



OBSERVATOIRE ROYAL DE BELGIQUE
KONINKLIJKE STERRENWACHT VAN BELGIË

LES TREMBLEMENTS DE TERRE EN EUROPE AU MOYEN AGE ET A LA RENAISSANCE

ÉTUDE CRITIQUE DES SOURCES ET CATALOGUE DES
TREMBLEMENTS DE TERRE EN EUROPE DE 284 A 1550

Pierre ALEXANDRE
Dominique ALEXANDRE-LAMOTTE



Bruxelles
2024

Copyright © 2024 Pierre Alexandre et Dominique Alexandre-Lamotte, Avenue Circulaire 3, B-1180 Uccle, Belgique, Observatoire royal de Belgique

Image de couverture : « *Terraemotus factus est permaximus* »: M.: 1000.03.29 Annales S. Jacobi Leodiensis, *Manuscrit de la Bibliothèque de l'Université de Liège*.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, distribuée ou transmise sous quelque forme que ce soit ou par quelque moyen que ce soit, y compris la photocopie, l'enregistrement ou d'autres méthodes électroniques ou mécaniques, sans l'autorisation écrite préalable de l'Observatoire royal de Belgique.

ISBN :

DOI : <https://publi2-as.oma.be/record/6763/>

Dépôt légal : D/2024/Pierre Alexandre et Dominique Alexandre-Lamotte, éditeurs

Première impression dans cette édition xxx 2024

Édité par Koen Van Noten, Observatoire royal de Belgique.

Typographie par Claudia Godinho, Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer.

Imprimé aux Archives générales du Royaume, Bruxelles, Belgique.

Référence : Alexandre, P., Alexandre-Lamotte, D. 2024. *Les tremblements de terre en Europe au Moyen Âge et à la Renaissance. Étude critique des sources et catalogue des tremblements de terre en Europe de 284 à 1550*. Édité par Koen Van Noten. Observatoire royal de Belgique, Bruxelles, Belgique, p. 2134.

*A la mémoire de Paul Melchior (1925-2004)
Directeur de l'Observatoire royal de Belgique
Sans qui ce travail n'aurait peut-être pas vu le jour*

TABLE DES MATIÈRES / TABLE OF CONTENTS

AVANT-PROPOS.....	1
FOREWORD	2
RÉSUMÉ.....	3
ABSTRACT	4
REMERCIEMENTS	5
ACKNOWLEDGEMENTS	7
SIGLES ET ABRÉVIATIONS	9
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	11
BASES DE DONNÉES ÉLECTRONIQUES.....	37
INTRODUCTION (FR).....	39
HISTOIRE DE LA SÉISMOLOGIE HISTORIQUE RELATIVE A L'EUROPE DE L'ANTIQUITÉ, DU MOYEN AGE ET DE LA RENAISSANCE.....	40
I. Dans l'Antiquité et au Moyen Age.....	40
II. Les catalogues des Temps Modernes.....	41
III. Les catalogues de von Hoff, Perrey et Mallet.....	42
IV. Les catalogues de la seconde moitié du XIXe siècle.....	43
V. Les compilations nationales du XXe siècle	44
VI. Les catalogues paramétriques dont celui de Van Gils et Leydecker	45
VII. L'article d'Ambraseys et al. (1983), rénovateur de la séismologie historique	46
VIII. L'œuvre de Jean Vogt.....	47
IX. Les catalogues antiques et médiévaux de Guidoboni et Comastri	47
X. Catalogue sur les séismes en Europe occidentale de 394 à 1259.	48
XI. Recueils critiques divers sur la sismicité médiévale et renaissante	48
XII. Monographies diverses sur la sismicité médiévale et renaissante	49
XIII. Le catalogue méditerranéen et moyen-oriental d'Ambraseys	50
XIV. La base de données européennes "AHEAD"	51
PROBLÈMES DE MÉTHODE DE LA SÉISMOLOGIE HISTORIQUE	52
1. Problèmes de terminologie	52
2. Désignation de l'épicentre.....	52
3. Témoignages implicites	54
4. Sources archéologiques.....	55
5. Données sur les réparations et les dégâts.....	55
6. Témoignages négatifs.....	56
7. Points d'interrogation.....	56

8. Hypothèses séismologiques	56
9. Dépendance vis-à-vis des sources	57
10. Fixation des intensités	58
INTRODUCTION (EN)	61
HISTORY OF HISTORICAL SEISMOLOGY RELATING TO EUROPE IN ANTIQUITY, THE MIDDLE AGES AND THE RENAISSANCE	62
I. In Antiquity and the Middle Ages	62
II. Catalogues from Modern Times	62
III. Catalogues by von Hoff, Perrey and Mallet	64
IV. Catalogues from the second half of the 19th century	65
V. 20th-century national compilations	66
VI. Parametric catalogues, including that by Van Gils and Leydecker	67
VII. The paper by Ambraseys et al. (1983), a pioneer in historical seismology	68
VIII. The work of Jean Vogt	68
IX. The antique and mediaeval catalogues of Guidoboni and Comastri	69
X. Catalogue of earthquakes in Western Europe from 394 to 1259	70
XI. Various critical collections on mediaeval and Renaissance seismicity	70
XII. Various monographs on mediaeval and Renaissance seismicity	71
XIII. The Mediterranean and Middle Eastern catalogue of Ambraseys	72
XIV. The "AHEAD" European database	72
METHODOLOGICAL PROBLEMS IN HISTORICAL SEISMOLOGY	74
1. Terminology problems	74
2. Designation of the epicentre	74
3. Implicit evidence	76
4. Archaeological sources	77
5. Repair and damage data	77
6. Negative evidence	77
7. Question marks	78
8. Seismological hypotheses	78
9. Source dependency	78
10. Setting intensities	79
PREMIÈRE PARTIE : ÉTUDE CRITIQUE DES SOURCES	80
ÉTUDE CRITIQUE DES SOURCES	82
Heuristique	82
Critique des sources	82
CRITICAL STUDY OF SOURCES	84

Heuristics	84
Source criticism	84
WALLONIE – HAINAUT – FLANDRE WALLONNE	86
FLANDRE – BRABANT – LIMBOURG – ZÉLANDE	100
PICARDIE – ARTOIS	118
CHAMPAGNE	124
LORRAINE	129
ALSACE	134
ILE-DE-FRANCE – ORLÉANAIS	141
BERRY	148
BOURGOGNE	149
NORMANDIE	155
ANJOU – MAINE – TOURAINE	161
POITOU – SAINTONGE	167
BRETAGNE	170
FRANCHE-COMTÉ	172
SAVOIE – SUISSE ROMANDE – DAUPHINÉ – FOREZ	174
AUVERGNE – VELAY	180
LIMOUSIN – PÉRIGORD	186
GASCOGNE – BÉARN	190
LANGUEDOC – QUERCY – ROUERGUE	194
PROVENCE– DAUPHINÉ MÉRIDIONAL – ALPES COTTIENNES	204
HOLLANDE – GUELDRÉ – PAYS DE CLÈVES	212
FRISE	216
RHÉNANIE	217
PALATINAT – FRANCONIE MÉRIDIONALE	228
SAXE – OVERIJSEL	236
THURINGE	245
HESSE	252
FRANCONIE	256
SOUABE – SUISSE ALÉMANIQUE	259
BAVIÈRE – TYROL – HAUTE-AUTRICHE	299
RHÉTIE – VINTSCHGAU	320
MARCHE DE BRANDEBOURG – WAGRÉ	323
MISNIE – OSTERLAND	326
LUSACE	329

POMÉRANIE.....	330
SILÉSIE.....	331
GRANDE-POLOGNE – PETITE-POLOGNE.....	334
MAZOVIE	339
PRUSSE	339
BOHÊME	340
MORAVIE	348
BASSE-AUTRICHE – STYRIE	348
CARINTHIE	359
LIGURIE - LUNIGIANA	362
PIÉMONT	364
LOMBARDIE	367
VÉNÉTIE	384
FRIOUL.....	408
ÉMILIE – ROMAGNE – MARCHES DU NORD.....	417

AVANT-PROPOS

To be added by DG Ronald Van der Linden

FOREWORD

To be added by DG Ronald Van der Linden

RÉSUMÉ

Ce livre est un nouveau catalogue critique des tremblements de terre survenus en Europe de 284 à 1550, tels qu'ils sont connus par les sources écrites originales.

Pendant une longue période, qui s'étend du milieu du XVI^e siècle jusque vers 1980, les recherches en séismologie historique n'ont produit que des compilations sans valeur, parce qu'elles étaient établies par des auteurs qui ne respectaient pas les règles de la critique historique. Depuis lors, la participation d'historiens aux recherches des séismologues a permis de voir la naissance de nouvelles publications élaborées d'après ces règles.

La première partie du livre est une étude critique des sources écrites qui nous fournissent des informations sur les tremblements de terre. 2489 sources ont ainsi été répertoriées. La plus grande partie (2117) sont des sources narratives (Annales, chroniques, annotations, etc), le plus souvent de type annalistique; les autres (372) sont des documents de type administratif, faisant état de dégâts causés par les secousses.

L'étude critique a permis de ne conserver que deux types de textes: d'une part ceux qui émanent d'auteurs originaux, contemporains des faits; et d'autre part ceux qui proviennent de sources perdues originales recopiées par des auteurs postérieurs reconnus comme dignes de foi par la critique historique. Les autres textes de seconde main ont été éliminés, soit qu'ils fassent double emploi, soit qu'ils fournissent de fausses données ou des affabulations. Au total, le nombre de textes originaux est de 4641, dont 1273 (27%) proviennent de sources perdues.

La seconde partie est le catalogue proprement dit de 1507 tremblements de terre, classés par ordre chronologique. Pour chaque séisme sont fournis les textes dans leur langue originale, à l'exception toutefois de ceux (12%) écrits en caractères non latins et pour lesquels ne sont donnés que des traductions effectuées par d'autres auteurs.

En annexe à ce catalogue est présentée une table de 4529 macroseismic datapoints (MDPs), c'est-à-dire toutes les localités où chacune des 1507 secousses a été ressentie. Quelques exemples de cartes de séismicité historique y ont été ajoutées, établies d'après cette liste des MDPs.

La troisième partie de l'ensemble est un catalogue de 1585 faux tremblements de terre, où ont été répertoriés les faux séismes – et les fausses données sur de vrais séismes – véhiculés par les auteurs de catalogues "traditionnels" de séismicité historique, depuis les compilations de von Hoff (1840) et de Perrey (1844-1849) jusqu'à nos jours.

Il faut garder à l'esprit que c'est une illusion de croire que les chroniques médiévales permettent d'établir des séries continues et homogènes; certaines régions et certaines époques ne sont pas représentées dans la documentation disponible. Cela étant, cet ouvrage a pour but de fournir un corpus de données le plus fiable possible de ce que les sources du Moyen Age et de la Renaissance peuvent procurer aux séismologues qui étudient l'aléa sismique en Europe.

ABSTRACT

This book is a new critical catalogue of earthquakes in Europe from 284 to 1550, as known from the original written sources.

For a long period, from the middle of the XVIth century until about 1980, research in historical seismology produced only worthless compilations, because they were prepared by authors who did not respect the rules of historical criticism. Since then, the participation of historians in the research of seismologists has allowed the birth of new publications elaborated according to these rules.

The first part of the book is a critical study of the written sources that provide us with information on earthquakes. 2,489 sources have been listed. Most of them (2,117) are narrative sources (annals, chronicles, annotations, etc.), mostly of an annalistic type; the others (372) are administrative documents, reporting damage caused by the tremors.

The critical study has made it possible to preserve only two types of texts: on the one hand, those emanating from original authors, contemporary with the events; and on the other hand, those coming from original lost sources copied by later authors recognized as trustworthy by historical criticism. Other second-hand texts have been eliminated, either because they are duplicates or because they provide false data or affabulations. In total, the number of original texts is 4,641, of which 1,273 (27%) come from lost sources.

The second part is the actual catalogue of 1,507 earthquakes, classified in chronological order. For each earthquake, the source texts are given in their original language, except for those (12%) written in non-Latin characters and for which only translations by other authors are given.

In appendix to this catalogue, a table of 4,529 macroseismic datapoints (MDPs) is presented, i.e. all the localities where each of the 1,507 seismic events have been felt. Some examples of historical seismicity maps have been added, based on this list of MDPs.

The third and last part of the book is a catalogue of 1,585 false earthquakes, where the false earthquakes - and false data on real earthquakes - conveyed by the authors of "traditional" catalogues of historical seismicity, from the compilations of von Hoff (1840) and Perrey (1844-1849) to the present day, are listed.

It should be kept in mind that it is an illusion to believe that medieval chronicles allow the establishment of continuous and homogeneous series; some regions and periods are not represented in the available documentation. This being the case, the aim of this book is to provide the most reliable corpus of data possible from medieval and Renaissance sources for seismologists studying seismic hazard in Europe.

REMERCIEMENTS

C'est pour nous un agréable devoir de remercier les personnes qui nous ont aidés dans l'élaboration de cette étude.

Ronald Van der Linden, directeur général de l'Observatoire royal de Belgique, nous a encouragé dans notre projet et a contribué à sa publication dans les collections de notre institution.

Thierry Camelbeeck, chef de service honoraire du Département de Séismologie de l'O.R.B., nous a prodigué de précieux conseils.

Jean-Louis Kupper, professeur émérite à l'Université de Liège, nous a transmis des informations sur des sources médiévales.

Koen Van Noten, séismologue à l'O.R.B., nous a consacré un temps précieux. Il a fusionné nos différents fichiers et assuré la mise en page des deux volumes de cet ouvrage; il a également dessiné les cartes de sismicité historique jointes à notre travail.

Thomas Lecocq, séismologue à l'O.R.B., et René Dejaiffe, directeur de la revue *Ciel et Terre*, ont également manifesté leur intérêt pour nos travaux.

David Kusman, historien, a découvert certains textes dans les archives belges et nous a transmis les transcriptions de ces documents.

Jérôme Lambert, chercheur honoraire au Bureau de Recherches Géologiques et Minières, nous a transmis divers textes qu'il avait découverts dans ses recherches pour élaborer la base de données SisFrance.

Viviana Castelli (Istituto Nazionale di Geofisica e Vulcanologia) nous a beaucoup aidés aussi en nous fournissant des textes issus de ses recherches personnelles.

Christian Rohr, professeur à l'Université de Berne, a corrigé pour nous la traduction de certains textes en allemand médiéval.

Josep Batllo (Universitat Politècnica de Catalunya) et Pere Benito y Monclús (Universitat de Lleida) nous ont transmis divers documents.

Nella Lonza (Zavod za Povijesne Znanosti u Dubrovniku), Ina Cecić (Agencija Republike Slovenije za Okolje, Ljubljana) et Dragica Čeč nous ont fourni aussi des textes tirés de leurs recherches personnelles dans les manuscrits.

Les personnes suivantes nous ont transmis des textes édités non disponibles sur Internet ou en Belgique:

Cristina Crespo Martin (Universidad de Madrid).

Gaston Demarée (Institut royal Météorologique, Bruxelles).

Gottfried Grünthal (GeoForschungsZentrum, Potsdam).

Agnès Levret (Institut de Protection et de Sûreté Nucléaire, Fontenay-aux-Roses).

Laurent Litzenburger (Université de Lorraine, Metz).

Eugenio Marin (Università Ca' Foscari de Venice).
Sylvie Mouysset (Université de Toulouse).
Ivan Prachař (Prague).
Rudolf Brazdil (Geografický ústav Přírodovědecká fakulta MU, Brno).
Gabriela Schwarz-Zanetti (Universität Bern).
Hervé Jomard (IRSN, Fontenay-aux-Roses).

Les auteurs suivants nous ont transmis leurs publications:

Paola Albini (Istituto Nazionale di Geofisica e Vulcanologia, Milano).
Emanuela Guidoboni (Istituto Nazionale di Geofisica e Vulcanologia, Sezione di Bologna).
Carme Olivera (Servei Geològic, Institut Cartogràfic de Catalunya, Barcelona).
Isabelle Parmentier (Université de Namur).
Massimiliano Stucchi (Istituto Nazionale di Geofisica e Vulcanologia, Milano).

Enfin, ce n'est pas sans émotion que nous évoquons le souvenir de Jean Vogt (1929-2005), grâce à qui nous avons découvert la séismologie historique dès 1976 et qui nous a aidés sans compter par ses envois de notes prises dans les archives européennes qu'il fouillait inlassablement à la recherche des tremblements de terre du passé.

ACKNOWLEDGEMENTS

We would like to take this opportunity to thank all those who helped us in the preparation of this study.

Ronald Van der Linden, Director General of the Royal Observatory of Belgium (ROB), encouraged us with our project and contributed to its publication in our institution's collections.

Thierry Camelbeeck, Honorary Head of ROB's Seismology Department, offered invaluable advice.

Jean-Louis Kupper, Professor Emeritus at the Université de Liège, provided information from mediaeval sources.

Koen Van Noten, Seismologist at ROB, offered us valuable time. He combined our different files and took care of the layout of the two volumes of this work; he also drew the historical seismicity maps attached to our work.

Thomas Lecocq, Seismologist at ROB, and René Dejaiffe, Director of the magazine *Ciel et Terre*, also showed interest in our work.

Historian David Kusman discovered certain texts in the Belgian archives and sent us transcripts of these documents.

Jérôme Lambert, Honorary Researcher at the Bureau de Recherches Géologiques et Minières, sent us a number of texts he had discovered in his research for the SisFrance database.

Viviana Castelli (Istituto Nazionale di Geofisica e Vulcanologia) was also very helpful, providing us with texts from her personal research.

Christian Rohr, Professor at Universität Bern, corrected some of our translations of mediaeval German texts.

Josep Batllo (Universitat Politècnica de Catalunya) and Pere Benito y Monclús (Universitat de Lleida) sent us various documents.

Nella Lonza (Zavod za Povijesne Znanosti u Dubrovniku), Ina Cecić (Agencija Republike Slovenije za Okolje, Ljubljana) and Dragica Čeč also provided us with texts from their personal research into the manuscripts.

The following people sent us edited texts not available on the Internet or in Belgium:

Cristina Crespo Martin (Universidad de Madrid).

Gaston Demarée (Royal Meteorological Institute, Brussels).

Gottfried Grünthal (GeoForschungsZentrum, Potsdam).

Agnès Levret (Institut de Protection et de Sûreté Nucléaire, Fontenay-aux-Roses).

Laurent Litzenburger (Université de Lorraine, Metz).

Eugenio Marin (Università Ca'Foscari, Venice).

Sylvie Mouysset (Université de Toulouse).

Ivan Prachař (Prague).

Rudolf Brazdil (Geografický ústav Přírodovědecká fakulta MU, Brno).

Gabriela Schwarz-Zanetti (Universität Bern).

Hervé Jomard (IRSN, Fontenay-aux-Roses).

The following authors sent us their publications:

Paola Albini (Istituto Nazionale di Geofisica e Vulcanologia, Milan).

Emanuela Guidoboni (Istituto Nazionale di Geofisica e Vulcanologia, Sezione di Bologna).

Carne Olivera (Servei Geològic, Institut Cartogràfic de Catalunya, Barcelona).

Isabelle Parmentier (Université de Namur).

Massimiliano Stucchi (Istituto Nazionale di Geofisica e Vulcanologia, Milano).

Lastly, it is with a great deal of emotion that we recall the memory of Jean Vogt (1929-2005), thanks to whom we discovered historical seismology as early as 1976, and who helped us immeasurably by sending us notes taken from the European archives he searched tirelessly looking for earthquakes of the past.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

Tr.T. Tremblement de terre
Ph.G. Phénomène géophysique
Er.V. Éruption volcanique

O.M. Observation météorologique

V.Ed. Voir l'introduction à l'édition mentionnée ci-dessus
n. st. Nouveau style
v. st. Vieux style

OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ

Balau = Balau 1903.
Bayot-Cauchie = Bayot et Cauchie 1900.
Bruch = Bruch 1956.
Capasso-Mastroianni = Capasso et Mastroianni 1902.
Cottineau = Cottineau 1936.
David = David 1934.
Delisle = Delisle 1898.
EMC = *Encyclopedia of the Medieval Chronicle (The)* 2010.
Fris = Fris 1907.
Gaffiot = Gaffiot 1934.
Giry = Giry 1894.
Graesse = Graesse 1837-1860.
Graesse-Benedict = Graesse et Benedict 1909.
Gransden = Gransden 1974-1982.
Gross-Graves = Gross et Graves 1975.
Grotefend-Ulrich = Grotefend et Ulrich 1971.
Grumel = Grumel 1958.
Grünhagen = Grünhagen 1889.
Halphen = Halphen 1921.
Hauser = Hauser 1906.
Hirsch = Hirsch 1864.
Jedin et al. = Jedin et al. 1970.
Kingsford = Kingsford 1913.
Kleine Pauly = Der Kleine Pauly 1979.
Lhotsky = Lhotsky 1963.
Lorenz = Lorenz 1886-1887.
LMA = *Lexikon des Mittelalters* 2002.
MNLL = *Medieval Nordic Literature in Latin*.
Molinier = Molinier 1901-1904.
Mollat = Mollat 1917.
Newton = Newton 1972.
Niermeyer = Niermeyer 1984.
Reuss = Reuss 1897.
RFMA = *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi* 1962-2007.

Romein = Romein 1932.
 Schove = Schove 1984.
 Schroeter = Schroeter 1923.
 Wattenbach-Holtzmann = Wattenbach, Holtzmann et Schmale 1967-1971.
 Wattenbach-Levison = Wattenbach et Levison 1952-1973.
 Wattenbach-Levison-Löwe = Wattenbach, Levison et Löwe 1990.
 Wattenbach-Schmale = Wattenbach et Schmale 1976.

ABRÉVIATIONS DES COLLECTIONS D'ÉDITIONS DE SOURCES

Ausgew. Quell.	Ausgewählte Quellen zur deutschen Geschichte des Mittelalters
Boehmer, Font. Rer. Germ.	J.F. Boehmer, Fontes rerum Germanicarum
C.D.S.	Chroniken der deutschen Städte vom 14. bis in's 16 Jahrhundert
C.F.H.B.	Corpus Fontium Historiae Byzantinae
C.H.MA	Classiques de l'histoire du Moyen Age
C.R.H.	Commission royale d'histoire
C.S.C.O., Script. Syri	Corpus scriptorum Christianorum orientalium, Scriptorum Syri
C.S.H.B.	Corpus scriptorum historiae Byzantiae
Coll. Aut. Belg.	Collection des anciens auteurs belges
Coll. Textes Hist.	Collection de textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire
Engl. Hist. Soc.	English Historical Society
F.S.I.	Fonti per la storia d'Italia
Jaffé, Bibl. rer. Germ.	Ph. Jaffé, Bibliotheca rerum Germanicarum
M.G.H.	Monumenta Germaniae historica
M.G.H., AA.	Monumenta Germaniae historica, Auctores antiquissimi
M.G.H., Dt. Chron.	Monumenta Germaniae historica, Deutsche Chroniken
M.G.H., S.R.G.	Monumenta Germaniae historica, Scriptorum rerum Germanicarum
M.G.H., S.R.G., N.S.	Monumenta Germaniae historica, Scriptorum rerum Germanicarum, Nova Series
M.G.H., Script Rer. Lang.	Monumenta Germaniae Historica, Scriptorum rerum Langobardicarum et Italicarum
M.G.H., Script. Rer. Mer.	Monumenta Germaniae historica, Scriptorum rerum Merovingicarum
M.G.H., SS	Monumenta Germaniae historica, Scriptorum
Migne, PG	J.P. Migne, Patrologia Series Graeca
Migne, PL	J.P. Migne, Patrologia Series Latina
Mon. Polon. Hist.	Monumenta Poloniae Historica
Muratori, Antiq.	L.A. Muratori, Antiquitates Italicae Medii Aevi
Muratori, R.I.S.	L.A. Muratori, Rerum Italicarum Scriptorum
R.B.S.	Rerum Britannicarum Medii Aevi scriptores
R.G.P.	Rijks Geschiedkundige Publicatiën
R.H.G.	Recueil des historiens des Gaules et de la France. Rerum Gallicarum Scriptorum
R.I.S. 2	Rerum Italicarum Scriptorum, Series II
Royal Hist. Soc	Royal Historical Society, Camden Third Series
S.H.F.	Société de l'histoire de France
W.H.G.	Werken uitgegeven door het Historisch Genootschap

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALBEROLA ROMÁ, A., 2012. Terremoto, memoria y miedo en la Valencia de la edad moderna, dans *Estudis*, t. 38, pp. 55-75.
- ALBINI, P., 2004. A survey of the past earthquakes in the Eastern Adriatic (14th to early 19th century), dans *Annals of Geophysics*, t. 47, pp. 675-703.
- ALBINI, P., 2010. Studies on three earthquakes in the Balkans (1280, 1520, 1667). NERIES NA4 Report, INGV, Milan, 6 pp.
- ALBINI, P., BELLANI, A., STUCCHI, M., 1991. Terremoti e frane nelle Alpi Centrali, dans *Atti del 7° Convegno annuale del Gruppo Nazionale di Geofisica della terra solida (Roma, 30/11-2/12/1988)*, pp. 129-146.
- ALBINI, P., BELLETTATI, D., CAMASSI, R., MORONI, A., STUCCHI, M., ZERGA, A., 1994a. *Revisione dei terremoti di interesse per il territorio della Provincia di Trento*. Rapporto tecnico per la Provincia Autonoma di Trento, IRRS-CNR, Milan, 210 pp.
- ALBINI, P., MIGLIAVACCA, P., MORONI, A., 2003. *Studio di alcuni terremoti di intensità epicentrale moderata in Italia settentrionale*. Rapporto tecnico, INGV-MI, 58 pp.
- ALBINI, P., MORELLI, G., STUCCHI, M., 1994b. Alcuni terremoti importanti per l'Alta Valtellina, dans *Studi Sismici in Alta Valtellina*, Quaderni dell'ISMES, n. 336, pp. 19-42, 63-66.
- ALBINI, P. ET VOGT, J., 1992. Landslide or earthquake? Case histories from historical sources, dans E. FACCIOLI ET A. PECKER (éd.), *Proceedings of the French-Italian Conference on Slope Stability in Seismic Areas*, Bordighera, pp. 11-24.
- ALBINI, P. ET ROVIDA, A., 2018. Earthquakes in southern Dalmatia and coastal Montenegro before the large 6 April 1667 event, dans *Journal of Seismology*, t. 22, pp. 721-754.
- ALEXANDER, J.C., 1999. Gilding the Lily? Thessaly, "Hellas", "Vlachia", the earthquake of 1544, dans E. ZACHARIADOU (éd.), *Natural Disasters in the Ottoman Empire*, Rethymnon, pp. 223-240.
- ALEXANDRE, P., 1984. Problèmes de méthode relatifs à l'étude des séismes médiévaux. In: *Tremblements de terre, Histoire et Archéologie, Actes du Colloque d'Antibes 2-4/11/1983*, Valbonne, pp. 221-226.
- ALEXANDRE, P., 1985. Catalogue des séismes survenus au Moyen Age en Belgique et dans les régions voisines, dans P. MELCHIOR (éd.), *Seismic Activity in Western Europe*, Dordrecht, pp. 189-203.
- ALEXANDRE, P., 1987. *Le Climat en Europe au Moyen Age. Contribution à l'histoire des variations climatiques de 1000 à 1425, d'après les sources narratives de l'Europe occidentale*, Paris, 827 pp.
- ALEXANDRE, P., 1989a. La Séismicité historique du Hainaut, de la Flandre et de l'Artois de 700 à 1800, dans *Annales de la Société Géologique de Belgique*, t. 112, pp. 329-344.
- ALEXANDRE, P., 1989b. Le prétendu séisme de Tongres vers 600: une invention hagiographique, dans *Ciel et Terre*, t. 105, pp. 11-12.
- ALEXANDRE, P., 1990. *Les Séismes en Europe occidentale de 394 à 1259. Nouveau catalogue critique*, Publications de l'Observatoire Royal de Belgique, Série Géophysique, Bruxelles, 267 pp.
- ALEXANDRE, P., 1991. The seismic cataclysm of 29 March 1000: genesis of a mistake, dans *Tectonophysics*, t. 193, pp. 45-52.
- ALEXANDRE, P., 1993. *Les compilations séismologiques et le prétendu cataclysme provençal de 1227*. Observatoire royal de Belgique, Rapport interne, Bruxelles, 9 pp.
- ALEXANDRE, P., 1994a. Historical seismicity of the lower Rhine, Meuse valleys from 600 to 1525: a new critical review, dans *Geologie en Mijnbouw*, t. 73, pp. 431-438.

- ALEXANDRE, P., 1994b. Un séisme inconnu: les secousses du 13 août 1087 à Oudenburg, dans *Ciel et Terre*, t. 110, pp. 79-82.
- ALEXANDRE, P., 1996. *Les compilations sismologiques et le prétendu cataclysme provençal de 1227*. La version exacte de 1993 (<http://seismologie.be/fr/publications>) figurant sur le site de l'Observatoire royal de Belgique (voir ci-dessus) doit être préférée à la version de l'article parue dans B. BENASSAR (éd.), *Les Catastrophes naturelles dans l'Europe médiévale et moderne. Actes des XVes Journées Internationales d'Histoire de l'Abbaye de Flaran (10-12/9/1993)*, Toulouse, pp. 175-186, déparée par de multiples coquilles et mastics dont l'auteur de l'article n'est nullement responsable.
- ALEXANDRE, P., 1998. Jean d'Outremeuse, poète et chroniqueur liégeois, dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, t. 27, col. 406-408.
- ALEXANDRE, P., 2006. Compte rendu de R. GLASER, *Klimageschichte Mitteleuropas. 1000 Jahre Wetter, Klima, Katastrophen*, Darmstadt, 2001, dans *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*, t. 84, 2006, pp. 483-484.
- ALEXANDRE, P., KUSMAN, D., PETERMANS, T., CAMELBBECK, T., 2008. The 18 September 1692 Earthquake in the Belgian Ardenne and its aftershocks, dans J. FRÉCHET, M. MEGHRAOUI, M. STUCCHI (éd.), *Historical Seismology. Interdisciplinary Studies of Past and Recent Earthquakes*, 2008, pp. 209-230.
- ALEXANDRE, P. ET ALEXANDRE, D., 2012. Les séismes en Europe orientale au Moyen Âge, dans *Ciel et Terre*, t. 128, pp. 162-175.
- ALEXANDRE, P. ET ALEXANDRE, D., 2018. Les séismes en Europe orientale au Moyen Âge (Suite): Les tremblements de terre du 5 juin 1443 et du 29 août 1471 – Les séismes en Prusse et en Dalmatie, dans *Ciel et Terre*, t. 134, pp. 2-20.
- ALEXANDRE, P. ET LAMBERT, J., 2012. Les séismes de 1373 ressentis à Saint-Affrique. Un problème de critique des sources, dans *Études Aveyronnaises. Recueil des travaux de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron*, 2012, pp. 101-106.
- ALEXANDRE, P., LAMBERT, J., VOGT, J., 1981. Deux séismes français majeurs au XIVe siècle, dans *Résumé des principaux résultats scientifiques et techniques du Service Géologique National*, B.R.G.M., p. 207.
- ALEXANDRE, P. ET VOGT, J., 1994. La crise séismique de 1755-1762 en Europe du Nord-Ouest. Les secousses des 26 et 27.12.1755: recensement des matériaux, dans P. ALBINI ET A. MORONI (éd.), *Historical Investigation of European Earthquakes. Materials of the CEC Project "Review of Historical Seismicity in Europe"*, t. 2, Milan, pp. 37-75.
- ALONSO NÚÑEZ, J.M., 2002. Marius von Avenches, dans *Lexikon des Mittelalters*, t. 6, col. 295.
- ALVARES-MARTI-AGUILAR, M., 2020. The Historicity of the Earthquakes Occurring in the Iberian Peninsula before A.D. 881 Recorded in Spanish and Portuguese Seismic Catalogs, dans *Seismological Research Letters*, t. 91, pp. 3585-3594.
- AMBRASEYS, N., 2001. The earthquake of 1509 in the Sea of Marmara, Turkey, revisited, dans *Bulletin of the Seismological Society of America*, t. 91, pp. 1397-1416.
- AMBRASEYS, N., 2002. The seismic activity of the Marmara Sea Region over the last 2000 years, dans *Bulletin of the Seismological Society of America*, t. 92, pp. 1-18.
- AMBRASEYS, N., 2009. *Earthquakes in the Mediterranean and Middle East. A Multidisciplinary Study of Seismicity up to 1900*. Athènes-Cambridge, 947 pp.
- AMBRASEYS, N., BANDA, E., IRVING, J., MALLARD, D., MELVILLE, C., MORSE, T., MUIRWOOD, R., MUÑOZ, D., SERVA, L., SHILSTON, D., SURINACH, E., VOGT, J., 1983. Notes on Historical Seismicity. *Bulletin of the Seismological Society of America*, t. 73, pp. 1917-1920.
- AMBRASEYS, N. ET FINKEL, C., 1990. The Marmara Sea earthquake of 1509, dans *Terra nova*, t. 2, pp. 167-174.

- AMBRASEYS, N. ET FINKEL, C., 1995. *The Seismicity of Turkey, adjacent areas, A historical review, 1500-1800*. Istamboul, 240 pp.
- AMBRASEYS, N. ET MELVILLE, C., 1982. *A History of Persian Earthquakes*. Cambridge, 219 pp.
- AMBRASEYS, N. ET MELVILLE, C., 1983. *Seismicity of the British Isles, the North Sea*. London Centre for Marine Technology, Londres, 132 pp.
- AMBRASEYS, N. ET MELVILLE, C., 1988. An Analysis of the Eastern Mediterranean Earthquake of 20 May 1202, dans W.H.K. LEE (éd.), *Historical Seismograms, Earthquakes of the World*, San Diego, pp. 181-200.
- AMBRASEYS, N. ET MELVILLE, C., 1995. Historical Evidence of faulting in Eastern Anatolia and Northern Syria, dans *Annali di Geofisica*, t. 38, pp. 337-343.
- AMBRASEYS, N., MELVILLE, C., ADAMS, R., 1994. *The Seismicity of Egypt, Arabia and the Red Sea*, Cambridge, 181 pp.
- ANTON, H.H., 2002. Gregor von Tours, dans *Lexikon des Mittelalters*, t. 4, coll. 1679-1681.
- ARNALDI, G., 1963. *Studi sui cronisti della Marca Trevigiana nell'età di Ezzelino da Romano*, Rome.
- ASHMAN ROWE, E., 2002. The Flateyjarbók Annals as a Historical Source. A Response to Eldbjörg Haug, dans *Scandinavian Journal of History*, t. 27, pp. 233-242.
- AVENEAU DE LA GRANCIÈRE, 1902. A propos du cataclysme des Antilles. Tremblements de terre au Pays de Vannes, dans *Revue Morbihannaise*, pp. 221-225.
- BACCHIELLI, L., 1995. A Cyrenaica earthquake post 364 A.D.: written sources, archaeological evidences, dans *Annali di Geofisica*, t. 38, pp. 977-982.
- BACHMANN, A., 1897. Beiträge zur Kunde böhmischer Geschichtsquellen des 14-15 Jahrhunderts: 1. Die *Compilatio chronologica* 1310-1432, dans *Mitteilungen des Vereines für die Geschichte der Deutschen in Böhmen*, t. 35, pp. 210-214.
- BACKMUND, N., 1972. *Die mittelalterlichen Geschichtsschreiber der Prämonstratenserordens*, Averbode.
- BALAU, S., 1903. *Les Sources de l'Histoire de Liège au Moyen Age. Étude critique*, Bruxelles.
- BALTEAU, J., 1933. Alard Tassar, dans *Dictionnaire de biographie française*, t. 1, p. 118.
- BAPTISTA, M.A., MIRANDA, J.M., BATLLÓ, J., 2014. The 1531 Lisbon Earthquake: A Tsunami in the Tagus Estuary?, dans *Bulletin of the Seismological Society of America*, t. 104, pp. 2149-2161.
- BARATTA, M., 1901. *I Terremoti d'Italia. Saggio di storia, geografia e bibliografia sismica*. Torino, 950 pp.
- BARBANO, M.S., AZZARO, R., BIRRITTA, P., CASTELLI, V., LO GIUDICE, E., MORONI, A., 1996. *Stato delle conoscenze sui terremoti siciliani dall'anno 1000 al 1880: schede sintetiche*. GNDT, Rapporto interno, Catane, 287 pp.
- BARBANO, M.S., CASTELLI, V., PIRROTTA, C., 2017. *Materiali per un catalogo di eruzioni di Vulcano e di terremoti delle Isole Eolie e della Sicilia nordorientale (secc. XV-XIX)*. Quaderni di Geofisica, 143, Rome, 238pp.
- BARBANO, M.S. ET RIGANO, R., 2001. Earthquakes sources and seismic hazard in Southeastern Sicily, dans *Annali di Geofisica*, t. 44, pp. 723-737.
- BATLLÓ, J. ET CRUZ, J., 2008. *Earthquake on 29 June of 1033*. Review. Report for NERIES, NA4, 4 pp.
- BATLLÓ, J. ET MARTINEZ SOLARES, J.M., 2008. *Review of the 6 December 1475, 22 January 1512, 22 June 1544 earthquakes*. Report for NERIES NA4, Barcelone-Madrid, 11 pp.
- BATTISTELLA, A., 1929-1930. Il secolo XVI in Friuli nel riguardi climatici, igienici e meteorologici, dans *Atti della Accademia di Udine*, Sér. V, t. 9, pp. 5-33.
- BAYOT, A. ET CAUCHIE, A., 1900. Rapport sur les chroniques du Brabant, dans *Bulletin de la Commission Royale d'Histoire*, t. 69, pp. XXXVII-XCIII.

- BECKMAN, N., 1912. Quellen und Quellenwert der isländischen Annalen, dans *Xenia Lideniana. Festschrift tillägnad Professor Evald Lidén*, Stockholm, pp. 16-39.
- BELLETTATI, D., CAMASSI, R., MOLIN, D., 1993. Fake quakes in Italy through parametric catalogues, seismological compilations: case histories, typologies, dans *Terra nova*, t. 5, pp. 488-495.
- BENEDIKTSSON, J., 1993. Annals. 2. Iceland (and Norway), dans P. PULSIANO ET K. WOLF (éd.), *Medieval Scandinavia. An Encyclopedia*, New York-Londres, pp. 15-16.
- BERBERIAN, M., 2014. *Earthquakes and Coseismic Surface Faulting on the Iranian Plateau. A Historical, Social and Physical Approach*, Amsterdam, 714 pp.
- BERGER, E., 1879. *Notice sur divers manuscrits de la Bibliothèque Vaticane. Richard le Poitevin, moine de Cluny, historien et poète*. Paris, 140 pp.
- BERLIOZ, J., 1987. L'effondrement du Mont Granier en Savoie (fin 1248), dans *Le Monde Alpin et Rhodanien*, pp. 7-68.
- BERTOLASO, G. ET BOSCHI, E., 2007. *I Terremoti dell'Appennino Umbro-Marchigiano. Area centrale e meridionale del I secolo a. C. al 2000*. Rome.
- BEYER, J., 2012. Lycosthenes, Conrad, dans *Biographisch-Bibliographisches Kirchenlexicon*, t. 33, coll. 792-798.
- BIGNAMI-ODIER, J., 1981. Jean de Roquetaillade (de Rupescissa), théologien, polémiste, alchimiste, dans *Histoire littéraire de la France*, t. 41, Paris, pp. 75-240
- BINDER, 1905/06. Ein poetischer Erdbebenbericht von 1498. *Die Erdbebenwarte*, t. 5, ppp. 226-227.
- BINDI, U. ET PETRENI, N., 2015. Terremoti nella storia di Pienza e del territorio circostante, dans *Canonica, Rivista di Studi Pientini*, t. 5, pp. 5-27.
- BONITO, M., 1691. *Terra tremante, ovvero continuazione dei terremoti dalla Creazione del Mondo fino al tempo presente*, Naples.
- BONSOR, J., 1918. El terremoto de 1504 en Carmona y en Los Alcores, dans *Boletin de la Real Sociedad española de Historia natural*, pp. 115-126.
- BOOCKMANN, H., 2002. Peter von Dusburg, dans *Lexikon des Mittelalters*, t. VI, col. 1937.
- BOSCHI, E. ET GUIDOBONI, E. (éd.), 2003. *I Terremoti a Bologna e nel suo territorio dal XII al XX secolo*, INGV-SGA, Bologne, 597 pp.
- BOISSE, L., 1934. Les Tremblements de terre dans la Drôme et spécialement dans le Tricastin, dans *Publications du Bureau Central Séismologique International, Série B, Monographies*, Fascicule 6 (1934).
- BORST, A., 1981. Das Erdbeben von 1348. Ein historischer Beitrag zur Katastrophenforschung, dans *Historische Zeitschrift*, t. 233, pp. 529-569.
- BOSCHI, E., FERRARI, G., GASPERINI, P., GUIDOBONI, E., SMRIGLIO, G., VALENSISE, G., 1995. *Catalogo dei forti terremoti in Italia dal 461 a.C. al 1980*. Istituto Nazionale di Geofisica, Rome, 973 pp.
- BOST, K., 1977. Johann Turmair, gen. Aventinus aus Abensberg in seine Zeit, dans *Zeitschrift für Bayerische Landesgeschichte*, t. 40, pp. 325-340.
- BOTZONG, C., 1912. Ueber die Erdbeben Sudwestdeutschlands, insbesondere über die der Rheinpfalz, dans *Pfälzische Heimatkunde*, t. 8, pp. 73-76.
- BOURLLOT, J., 1866. *Histoire des tremblements de terre ressentis en Alsace et dans le Pays de Bâle*. Colmar.
- BRÉHIER, L., 1946. *Le monde byzantin*, t. 1: *Vie et mort de Byzance*, Paris.
- BRETON GONZALEZ, M. ET ESPINAR MORENO, M., 1996. Fenomenos sísmicos que afectaron a las tierras andaluzas en los siglos IX al XII segun las crónicas musulmanas, dans F. VIDAL SANCHEZ, M. ESPINAR MORENO, J.A. ESQUIVEL GUERRERO (éd.), *En Homenaje en honor al profesor Fernando de Miguel Martínez*, Universidad de Granada, Granada, pp. 47-76.
- BREVENTANO, S., 1576. *Trattato del Terremoto*. A cura di P. ALBINI, Pavia, 286 pp.

- BROUETTE, E., 1975. Césaire de Heisterbach, dans *Dictionnaire des auteurs cisterciens*, t. 1, col. 170-172.
- BROUETTE, E., 1975. Gutolf de Heiligenkreuz, dans *Dictionnaire des auteurs cisterciens*, t. 1, col. 326-327.
- BRUCH, N., 1956. *Supplement bij de Geschiedenis van de Noord-Nederlandsche Geschiedschrijving in de Middeleeuwen*, Haarlem.
- BRUNETTIN, G., 2006. Gubertino di Ressonado da Novate, dans C. SCALON (éd.), *Dizionario Biografico dei Friulani. Il Medioevo*, Udine.
- BUCHWALD, W., HOHLWEG, A., PRINZ, O., 1991. *Dictionnaire des auteurs grecs et latins de l'Antiquité et du Moyen Age*, Turnhout, 898 pp.
- BUFORN, E ET UDIAS, A., 2020. The 1258 Earthquake in Onteniente (Southeast Spain) Not Reported until 2012 in Any Catalog, dans *Seismological Research Letters*, t. 91, pp. 2390-2394.
- CADIOT, B., 1979. Les effets en France du séisme catalan de 1428, dans J. VOGT (éd.), *Les Tremblements de terre en France*. Bureau de Recherches Géologiques et Minières, Orléans, pp. 166-171.
- CADIOT, B., MAYER-ROSA, D., VOGT, J., 1979. Le séisme bâlois de 1356, dans J. VOGT (éd.), *Les Tremblements de terre en France*. Bureau de Recherches Géologiques et Minières, Orléans, pp. 154-165.
- CALMETTE, J., 1902. Notice sur la seconde partie du manuscrit catalan P. 13 de la Bibliothèque nationale de Madrid, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. 63, pp. 587-595.
- CAMASSI, R., 2001. Terremoti storici, dans L. PERUZZA ET AL. (éd.), *Studio urgente del rischio geologico residuo nel comune di Erto e Casso*. INOGS, Rel. 25/01 - OGA4 - CRS3, Trieste, pp. 2-36.
- CAMASSI, R., 2004. Catalogues of historical earthquakes in Italy. *Annals of Geophysics*, t. 47, pp. 645-657.
- CAMASSI, R., BERNARDINI, F., CASTELLI, V., MELETTI, C., 2008. A 17th Century Destructive Seismic Crisis in the Gargano Area: Its Implications on the Understanding of Local Seismicity, dans *Journal of Earthquake Engineering*, 12, 1223–1245
- CAMASSI, R., CARACCILO, C.H., CASTELLI, V., ERCOLANI, E., BERNARDINI, F., ALBINI, P., ROVIDA, A., 2012. *Studio della sismicità storica del Friuli Venezia-Giulia, Veneto e Alto Adige*, Istituto Nazionale di Geofisica e Vulcanologia, Rapporto, Bologne, 170 pp.
- CAMASSI, R., CARACCILO, C.H., CASTELLI, V., SLEJKO, D., 2011a. The 1511 Eastern Alps earthquakes: a critical update, comparison of existing macroseismic datasets, dans *Journal of Seismology*, t. 15, pp. 191-213.
- CAMASSI, R., CASTELLI, V., CARACCILO, C.H., ERCOLANI, E., BERNARDINI, F., 2015. Revisione speditiva di alcuni terremoti di area nord occidentale. Istituto Nazionale di Geofisica e Vulcanologia, Rapporto interno, Bologne, 27 pp.
- CAMASSI, R., CASTELLI, V., MOLIN, D., BERNARDINI, F., CARACCILO, C.H., ERCOLANI, E., POSTPISCHL, L., 2011b. *Materiali per un catalogo dei terremoti italiani: eventi sconosciuti, rivalutati o riscoperti*, Quaderni di Geofisica, 96, Rome, 52 pp.
- CAMASSI, R. ET CASTELLI, V., 2013. The curious case of the 1346 earthquake recorded only by very young chroniclers, dans *Seismological Research Letters*, t. 84, pp. 1089-1097.
- CAMASSI, R., MIRENNA, S., REBEZ, A., STUCCHI, M., ZERGA, A., 1994. Problems and pitfalls in the compilation of comprehensive, parametric earthquake catalogues, dans P. ALBINI ET A. MORONI (éd.), *Historical Investigation of European Earthquakes. Materials of the CEC Project "Review of Historical Seismicity in Europe"*, t. 2, Milan, pp. 241-254.
- CANDREIA, J., 1905. *Zur Chronik der Erdbeben in Graubünden bis zum Jahre 1879*. Berne.
- CANTAGALLI, R., 1964. Angelo Bardi, dans *Dizionario Biografico degli Italiani*, t. 6.

- CAPASSO, B ET MASTROIANNI, O., 1902. *Le Fonti della Storia delle Provincie Napolitane dal 568 al 1500*, Naples, 281 pp.
- CARACCILO, C.H., 2016. Natural Disasters and the European Printed News Network, dans J. RAYMOND ET N. MOXHAM (éd.), *News Network in Early Modern Europe*, pp. 756-778.
- CARACCILO, C.H., CAMASSI, R., CASTELLI, V., 2015. *Il terremoto del 25 gennaio 1348 (Alpi orientali)*, INGV, Rapporto interno, 12 pp.
- CARACCILO, C.H., SLEJKO, D., CAMASSI, R., CASTELLI, V., 2021. The eastern Alps earthquake of 25 January 1348: new insights from old sources, dans *Bulletin of Geophysics and Oceanography*, t. 63, pp. 335-364.
- CARGNELUTTI, L., 2009. Roberto da Latisana, dans C. SCALON ET AL. (éd.), *Dizionario Biografico dei Friulani. L'età veneta*, Udine, coll. 2149-2151.
- CASELLA, M., 1913. La cronaca di Pietro da Ripalta e le sue fonti, dans *Archivio Muratoriano*, t. 1/11-12, pp. 591-606.
- CASTELLI, V., 1993. A "cluster" of earthquakes in the Apennines at the end of XIII century, dans *Terra nova*, t. 5, pp. 496-502.
- CASTELLI, V., 1996. En marge de récentes recherches de sismologie historique en Italie: séismes "oubliés" à la fin du XVIIIe siècle, dans B. BENNASSAR (éd.), *Les Catastrophes naturelles dans l'Europe médiévale et moderne. Actes des XVes Journées Internationales d'Histoire de l'Abbaye de Flaran (10-12/9/1993)*, Toulouse, pp. 233-241.
- CASTELLI, V., 1997. *Analisi attraverso i repertori di terremoti verificatisi in area campana, matese e lucana prima del 1691. 11 ottobre 1125 – Benevento*. Istituto Nazionale di Geofisica e Vulcanologia, Rapport interne, 7 pp.
- CASTELLI, V., 2003. *Sismicità storica del Casentino e dintorni (fino al 1870)*, INGV, 72 pp.
- CASTELLI, V., 2004. Between Tevere, Arno. A preliminary revision of seismicity in the Casentino-Sansepolcro (Tuscany, Italy), dans *Bollettino di Geofisica Teorica e Applicata*, t. 45, pp. 25-49.
- CASTELLI, V., 2015. *Il terremoto del 13 giugno 1494 (Alpi marittime)*, INGV, Rapporto interno, 4 pp.
- CASTELLI, V. ET BERNARDINI, F., 2006. Unearthing earthquakes in the Siense Crete: how we improved the seismic catalogue of a low seismicity area, dans *Proceedings of the First European Conference on Earthquake Engineering, Seismology, Geneva, 3-8 September 2006*, Paper Number 837.
- CASTELLI, V. ET CAMASSI, R., 2015. Reply to "Comment on 'The curious case of the 1346 earthquake recorded only by very young chroniclers' by Romano Camassi and Viviana Castelli" by Emanuela Guidoboni, Paolo Gasperini, P., Gianluca Valensise, and Graziano Ferrari, dans *Seismological Research Letters*, t. 86, pp. 1192-1196.
- CASTELLI, V., CAMASSI, R., MOLIN, D., 2012. The Uzège (Southeastern France) 22 March 1186 Earthquake Reappraised, dans *Seismological Research Letters*, t. 83, pp. 604-614.
- CASTELLI, V. ET MONACHESI, G., 1996. Problems of reliability in earthquake parameters determination from historical records, dans *Annali di Geofisica*, t. 39, pp. 1029-1040.
- CASTELLI, V., MONACHESI, G., MORONI, A., STUCCHI, M., 1996. *I terremoti toscani dall'anno 1000 al 1880: schede sintetiche*. GNDT, Rapporto interno, Macerata-Milan, 314 pp.
- ČEČ, D., CECIĆ, I., KOŠIR, M., ŽVIČIĆ, M., 2011. Potres 26. marca 1511 – Interpretacija nekaterih novih podatkovnih virov (The Earthquake on 26 March 1511 – Interpretation of Some Unknown Historical Sources), dans *Potresi v letu 2011*, pp. 63-68.
- CECIĆ I., SOVIC, I., ZIVCIC, M., 1998. *The Zagreb 1502 earthquake: doubtful or even fake?*, EGS XXIII General Assembly, Nice, 20-24 April 1998, Poster.
- CHABOT, J.B., 1934. *La Littérature syriaque*, Paris.

- CHALLE, A., 1881. Les chroniqueurs sénonais du Moyen Age: Odoranne, Clarius et Geoffroy de Courlon. De la valeur historique de Geoffroy de Courlon, dans *Bulletin de la Société des Sciences Historiques et Naturelles de l'Yonne*, t. 35, pp. 77-90.
- CHARANSONNET, A., 2001. *L'Université, l'Église et l'État dans les sermons du cardinal Eudes de Châteauroux (1190 ? – 1273)*, Thèse, Lyon. Édition électronique sur le site: tel.archives-ouvertes.fr
- CHÈVREMONT, A., 1882. *Les Mouvements du sol sur les côtes occidentales de la France et particulièrement dans le golfe normanno-breton*. Paris.
- CHEYNET, J.C., 2006. *Le Monde Byzantin, II: L'Empire byzantin (641-1204)*, Paris.
- CIUCCARELLI, C. ET GUIDOBONI, E., 2003. Terremoti e sequenze sismiche dal XVI al XVII secolo, dans E. BOSCHI ET E. GUIDOBONI (éd.), *I Terremoti a Bologna e nel suo territorio dal XII al XX secolo*, Bologne, pp. 53-86.
- CLOSE, F., 2010. *Les Annales Maximiniani*. Un récit original de l'ascension des Carolingiens, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. 168, pp. 303-325.
- COCHRANE, E., 1981. *Historians and Historiography in the Italian Renaissance*, Chicago.
- COMANI, F.E., 1903. Il terzo autore del *Chronicon Regiense*, dans *Studi Storici*, t. 12, pp. 3-39, 141-156.
- CONSTANTINESCU, L. ET MARZA, V.I., 1980. A computer-compiled, computer-oriented Catalogue of Romania's Earthquakes during a millenium (984-1979), dans *Revue Roumaine de Géologie, Géophysique et Géographie. Géophysique*, t. 24, pp. 193-206.
- CORONELLI, P. ET PARISOTTI, A., 1695. *Isola di Rodi. Geografica-Storica, Antica, e Moderna*, Venise.
- CORRADINI, C., 2000. Il *Chronicon Regiense*: Autori e tradizione manoscritta, dans L. ARTIOLI, C. CORRADINI ET C. SANTI (éd.), *Chronicon Regiense: La cronaca di Pietro della Gazzata nella tradizione del codice Crispi*, Reggio d'Émilie, pp. XLVII-CLI.
- COSTA, M. ET FONSECA, J.F., 2007. Sismicidade histórica em Portugal no período medieval, dans *Sismica 2007 - 7º Congresso de Sismologia e Engenharia Sismica*, Proofs, 15 pp.
- COTTINEAU, L.H., Dom., 1936- .*Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*. Mâcon, 2 vol.
- CUMONT, F., 1905. La destruction de Nicopolis en 499 après J.C., dans *Bulletin de l'Académie Royale de Belgique, Classe des Lettres*, t. 6, pp. 557-565.
- CURSCHMANN, F., 1900. *Hungersnöte im Mittelalter. Ein Beitrag zur deutschen Wirtschaftsgeschichte des 8. bis 13. Jahrhunderts*, Leipzig, 218 pp.
- CVIJANOVIC, D., 1981. *Seizmicnost područja SR Hrvatske*. Disertacija, Sveuciliste u Zagrebu, PMF, Zagreb.
- DAVID, P., 1934. *Les Sources de l'Histoire de Pologne à l'époque des Piasts (963-1386)*, Paris, 301 pp.
- DAVID, P. 1947. *Annales Portugaleses veteres*, dans P. DAVID, *Études historiques sur la Galice et le Portugal du VIe et XIIe siècle*, Lisbonne, pp.237-340.
- DAVISON, C., 1924. *A History of British Earthquakes*. Cambridge.
- DELISLE, L., 1898. Chroniques et annales diverses, dans *Histoire littéraire de la France*, t. 32, Paris, pp. 182-264, 502-573.
- DELL'OMO, M.A., 2002. Neilos von Rossano, dans *Lexikon des Mittelalters*, t. 6, col. 1085.
- DELORME, J., 1969. *Chronologie des Civilisations*, Paris.
- DENHOLM-YOUNG, N., 1934. The Winchester-Hyde Chronicle, dans *English Historical Review*, t. 49, pp. 85-93.
- DENIFLE, H., 1897. *La Désolation des églises, monastères & hôpitaux en France pendant la Guerre de Cent ans*, t. 1: *Documents relatifs au XVe siècle*, Paris.
- DEREINE, C., 1952. *Les Chanoines réguliers au diocèse de Liège avant St Norbert*, Bruxelles.

- DIEGERICK, J., 1848. Épisode de l'histoire d'Ypres, dans *Annales de la Société d'Émulation de Flandre*, 2^e Série, t. 6, pp. 423-426.
- DI VITA, A., 1995. Archaeologists, earthquakes: the case of 365 A.D., dans *Annali di Geofisica*, t. 38, pp. 971-976.
- DORNER, M., 1913-1914. Philippe de Vigneulles, dans *Mémoires de l'Académie de Metz*, t. 95 pp. 45-110.
- DOUXAMI, H., 1912. Les tremblements de terre ou séismes dans la région du Nord de la France, dans *Bulletin de la Société Géographique de Lille*, t. 58, pp. 30-58.
- DRAELANTS, I., 1995. *Éclipses, comètes, autres phénomènes célestes et tremblements de terre au Moyen Age. Enquête sur six siècles d'historiographie médiévale dans les limites de la Belgique actuelle (600-1200)*. Louvain-la-Neuve.
- DUBOSC, G., 1923. Les tremblements de terre en Normandie, dans G. DUBOSC, *Par ci par là*, Rouen, pp. 145-154.
- DUNBAR, P., LOCKRIDGE, P., WHITESIDE, L., 1992. *Catalog of Significant Earthquakes 2150 B.C. – 1991 A.D.*. United States Department of Commerce, National Oceanic and Atmospheric Administration, Boulder, 1992, 320 pp.
- DUVAL, A., 1971. Géraud de Frachet, dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, t. 17, col. 1372-1377.
- ENCYCLOPEDIA OF THE MEDIEVAL CHRONICLE (THE)*, 2010. Leyde, 2 vol.
- EVANGELATOU-NOTARA, F., 1993. *Seismoï sto Byzantio apo ton 13^o mechri kai ton 15^o aiona. Historikê exetasê*. Athènes, 179 pp.
- ÉVRARD, É., 1980/81. Études sur le *Chronicon rhythmicum Leodiense*, dans *Annuaire d'histoire liégeoise*, t. 21, pp. 115-195.
- FABRITIUS, K., 1864. Die Schässburger Chronisten des siebenzhnten Jahrhunderts, dans *Georg Kraus, Siebenbürgische Chronik*, t. 2, Vienne, pp. VII-CIII.
- FASOLI, G., 1959. Points de vue sur les invasions hongroises en Europe au Xe siècle, dans *Cahiers de civilisation médiévale*, t. 2, pp. 17-35.
- FERNANDES BARREIRA, C. ET FARELO, M., 2020. Relatos prodigiosos nos códices do Mosteiro de Alcobaça, dans A. ORRIOLS ET AL. (éd.), *Imago et mirabilia. Les formes del prodigi a la Mediterrània medieval*, Bellaterra, pp. 193-201.
- FERNANDEZ-STEEGER, T.M., GRÜTZNER, C, REICHERTER, K., SCHAUB, A., 2011. Aquisgrani terrae motus factus est (part 1): The Aachen Cathedral (Germany) built on weak ground?, dans *Quaternary International*, t. 242, pp. 138-148.
- FERRÃO, C., BEZZEGHOUD, M, CALDEIRA B., BORGES, J.F., 2016. The Seismicity of Portugal and the Adjacent Atlantic Region from 1300 to 2014: Maximum Observed Intensity (MOI) Map, dans *Seismological Research Letters*, t. 87, pp. 743-750.
- FIGLIUOLO, B., 1988. *Il Terremoto del 1456*. Altavilla Silentina, 2 vol., 470 pp.
- FIGLIUOLO, 2002. Il fenomeno sismico nel bacino del Mediterraneo in età rinascimentale, dans *Studi Storici*, t. 43, pp. 881-919.
- FIGLIUOLO, B. ET MARTURANO, A., 1998. The eruptions of Veusvius from the 7th to the 12th centuries, dans N. MORELLO (éd.), *Volcanoes and History*, Genova, pp. 133-156.
- FIGLIUOLO, B. ET MARTURANO, A., 2002. Terremoti in Italia Meridionale dal IX all' XI secolo, dans A. MARTURANO (éd.), *Contributi per la storia dei terremoti nel bacino del Mediterraneo (secc. V-XVIII)*, Salerne, pp. 33-67.
- FISCHER, J. ET GRÜNTAL, G., 1996. *Investigation of earthquakes (1400-1899) in Germany*. Internal report for the BEECD project, GeoForschungs Zentrum, Potsdam, 30 pp.
- FLECKENSTEIN, J., 2002. Einhard, dans *Lexikon des Mittelalters*, t. 3, coll. 1737-1739.
- FLICHE, A., 1941. *L'Europe occidentale de 888 à 1125*. Paris.
- FLORINESCO, A., 1958. Catalogue des tremblements de terre ressentis sur le territoire de la R.P.R.. Résumé français. Bucarest.

- FLOWER, R., 1927. The origin and history of the Cottonian Annals, dans *Revue Celtique*, t. 44, pp. 339-344.
- FONTSERÈ, E. ET IGLÉSIES, J., 1971. *Recopilacio de Dades sísmiques de les Terres Catalanes entre 1100 i 1906*, Barcelone, 525 pp.
- FRIS, V., 1900. Ontleiding van drie Vlaamsche Kronijken, dans *Annales de la Société d'histoire et d'archéologie de Gand*, t. 3, pp. 135-191.
- FRIS, V., 1900. La Chronique des Pays-Bas, de France, d'Angleterre et de Tournai, dans *Bulletin de la Commission Royale d'Histoire*, t. 69, pp. 65-82.
- FRIS, V., 1901. Ware eene Wederuitgave van het "Memorieboek der stad Ghent" nuttig ?, dans *Annales de la Société d'histoire et d'archéologie de Gand*, t. 4, pp. 149-160.
- FRIS, V., 1901. Les Chroniques d'Adrien de But, moine des Dunes, dans *Bulletin de la Commission Royale d'Histoire*, t. 70, pp. 517-544.
- FRIS, V., 1907. *Bibliographie de l'histoire de Gand depuis les origines jusqu'à la fin du XVe siècle*, Gand.
- FRIS, V., 1908. *Essai d'une analyse des Commentarii sive Annales rerum Flandricarum de Jacques de Meyere*, t. I, Gand.
- GAFFIOT, F., 1934. *Dictionnaire illustré Latin Français*, Paris.
- GAILLARD, B., 1924/28. Les cartulaires municipaux de Montpellier et les manuscrits qui en dérivent, dans *Mémoires de la Société archéologique de Montpellier*, Série II, t. 9, pp. 121-132.
- GALBIS RODRIGUEZ, J., 1932. *Catalogo Sísmico de la zona comprendida entre los meridianos 5° E. y 20° W. de Greenwich y los paralelos 45° y 25° N.* Madrid, t. 1, 807 pp.
- GALBIS RODRIGUEZ, J., 1940. *Catalogo Sísmico de la zona comprendida entre los meridianos 5° E. y 20° W. de Greenwich y los paralelos 45° y 25° N.* Madrid, t. 2, 279 pp.
- GALBRAITH, V.H., 1937. The Descent of the St Albans Chronicle 1259-1422, dans V.H. GALBRAITH, *The St Albans Chronicle 1406-1420*, Oxford, pp. XXVII-LXXXI.
- GALLI, P., 2005. I terremoti del gennaio 1117. Ipotesi di un epicentro nel Cremonese, dans *Italian Journal of Quaternary Sciences*, t. 18, pp. 87-100.
- GALLI, P. ET MOLIN, D., 2005. Beyond the damage threshold: the historic earthquakes of Rome, dans *Bulletin of Earthquake Engineering*, t. 10, 2012.
- GANSE, R.A. ET NELSON, J.B., 1981. *Catalog of significant Earthquakes 2000 B.C - 1979, Including Quantitative Casualties, Damage*. World Data Center A for Solid Earth Geophysics, Boulder, 154 pp.
- GASSER, A., 1925-26. Les tremblements de terre en Bourgogne, dans *Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon*, pp. 64-72.
- GATIER, P.L., 1984. Tremblements du sol et frissons des hommes. Trois séismes en Orient sous Anastase, dans *Tremblements de terre, Histoire et Archéologie, Actes du Colloque d'Antibes 2-4/11/1983*, Valbonne, pp. 87-94.
- GAZZINI, M., MARGAROLI, P., ZANOBONI, M.P., 1991. Fonti per lo studio di terremoti in area padana nei secoli XI-XV, dans P. ALBINI ET M.S. BARBANO (éd.), *Macrosismica, Atti del Convegno Pisa 25-27 Giugno 1990*, vol. 2, Bologna, pp. 37-45.
- GEISS, J., 2015. *Katalog der mittelalterlichen Handschriften der Universitäts- und Landesbibliothek Bonn*, Berlin.
- GENSICKE, H., 1959. Tilemann Ehlen von Wolfhagen, dans *Neue deutsche Biographie*, t. 4, p. 345.
- GISSBERGER, H., 1922. Die Erdbeben Bayerns, I. Teil, dans *Abhandlungen der Bayerischen Akademie der Wissenschaften, Mathematisch-physikalische Klasse*, t. 29, Abh. 6, Munich.
- GIRARD, J., 1890. *Recherches sur les tremblements de terre*. Paris, 198 pp.
- GIRY, A., 1894. *Manuel de Diplomatie*, Paris.

- GISLER, M., FÄH, D., MASCIADRI, V., 2007. "Terraе motus factus est": earthquakes in Switzerland before A.D. 1000. A critical approach, dans *Natural Hazards*, t. 43, pp. 63-79.
- GISLER, M., WEIDMANN, M., FÄH, D., 2005. *Erdbeben in Graubünden. Vergangenheit, Gegenwart, Zukunft*, Coire, 136 pp.
- GLASER, R., 2001. *Klimageschichte Mitteleuropas. 1000 Jahre Wetter, Klima, Katastrophen*. Darmstadt, 227 pp.
- GLASER, R., 2008. *Klimageschichte Mitteleuropas. 1200 Jahre Wetter, Klima, Katastrophen*. Darmstadt, 2^e éd., 227 pp.
- GLASER, R., 2001. *Klimageschichte Mitteleuropas. 1000 Jahre Wetter, Klima, Katastrophen*. Darmstadt, 227 pp.
- GLASER, R., 2008. *Klimageschichte Mitteleuropas. 1200 Jahre Wetter, Klima, Katastrophen*. Darmstadt, 2^e éd., 227 pp.
- GODED MILLÁN, T., 2006. *Reevaluación de daños de los terremotos de Malaga de 1494 y 1680*, Madrid, Universidad Complutense, 152 pp.
- GODED, T., BUFORN, E., MUÑOZ, D., 2008. The 1494, 1680 Malaga (Southern Spain) Earthquakes, dans *Seismological Research Letters*, t. 79, pp. 707-715.
- GOIRAN, A., 1880. *Storia sismica della provincia di Verona*. Vérone.
- GONZALEZ JIMENEZ, M., *Carmona medieval*, Séville, 2006.
- GRAESSE, J.G.T., 1837-1860. *Lehrbuch einer allgemeinen Literärgeschichte aller bekannten Völker der Welt*, Leipzig, 4 vol.
- GRAESSE, J.G.T. ET BENEDICT, FR., 1909. *Orbis Latinus oder Verzeichnis der wichtigsten lateinischen Orts- und Ländernamen*, 2^e éd., Berlin, 1909.
- GRANDSEN, A., 1974. *Historical Writing in England*, t. 1: c. 550 – c. 1307. Londres.
- GRANDSEN, A., 1982. *Historical Writing in England*, t. 2: c. 1307 to the Early Sixteenth Century. Londres.
- GREEN, L. 1972. *Chronicle into History. An essay on the interpretation of History in Florentine fourteenth-century chronicles*, Cambridge, 1972.
- GREIL, L., 1897. Lettres de Baluze à l'abbé de Foulhiac et au cardinal de Bouillon, dans *Bulletin de la Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze*, t. 19, pp. 87-101.
- GRIGOROVA ET AL., 1978. *Catalogue of earthquakes in Bulgaria and the nearby territories during the period 1st cent. BC – 1977*. Geophysical Institute of the Bulgarian Academy of Sciences, Sofia [inédit].
- GROSS, C. ET GRAVES, E.B., 1975. *A Bibliography of English History to 1485*, Oxford.
- GROßER ATLAS ZUR WELTGESCHICHTE*, 1997. Georg Westermann Verlag, Brunswick.
- GROßER HISTORISCHER WELTATLAS*, Zweiter Teil: MITTELALTER, 1979. Herausgegeben vom Bayerischen Schulbuch-Verlag (éd. J. ENGEL), Munich.
- GROTEFEND, H. ET ULRICH, T., 1971. *Taschenbuch der Zeitrechnung des deutschen Mittelalters und der Neuzeit*, Hanovre, 11^e éd.
- GROUSSET, R., 1934-1936. *Histoire des Croisades et du Royaume Franc de Jérusalem*, Paris, 3 vol.
- GROUSSET, R., 1949. *L'Empire du Levant. Histoire de la question d'Orient*, Paris.
- GRUMEL, V., 1934. L'année du monde dans la Chronographie de Théophane, dans *Échos d'Orient*, t. 33, pp. 396-408.
- GRUMEL, V., 1958. *Traité d'Études Byzantines*, t. 1: *La Chronologie*, Paris, 487 pp.
- GRÜNHAGEN, C., 1870. *Urkunden der Stadt Brieg*, Breslau.
- GRÜNHAGEN, C., 1889. *Wegweiser durch die schlesischen Geschichtsquellen bis zum Jahre 1550*. Breslau.
- GRÜNTAL, G., 2004. The history of historical research in Germany. *Annals of Geophysics*, t. 47, pp. 631-643.

- GRÜNTAL, G. ET FISCHER, J., 2001. Eine Serie irrtümlicher Schadenbeben im Gebiet zwischen Nördlingen und Neuburg an der Donau vom 15. bis zum 18. Jahrhundert, dans *Mainzer naturwissenschaftliches Archiv*, t. 39, pp. 15-32.
- GRÜNTAL, G., FISCHER, J., VOGT, J., 1999. Neue Erkenntnisse zu angeblichen Schadenbeben im Raum Mainz im 15. Jahrhundert, dans *Mainzer naturwissenschaftliches Archiv*, t. 37, pp. 1-11.
- GRÜNTAL, G. ET MEIER, R., 1995. Das "Prignitz"-Erdbeben von 1409, dans *Brandenburgische Geowissenschaftliche Beiträge*, t. 2, n° 2, pp. 5-27.
- GRÜNTAL, G. ET RIEDEL, P., 2007. Zwei angebliche Erdbeben in den Jahren 1303 und 1328 im heutigen Raum Kaliningrad, dans *Zeitschrift für Geologische Wissenschaften*, t. 35, p. 157-163.
- GUARINI, F., 1880. *I Terremoti a Forlì a varie epoche*, Forlì.
- GÜELL, G.S., 1984. Els bordells medievals de Valls i el seu món, dans *Quaderns d'història tarraconense*, pp. 131-146.
- GUÉNEAU DE MONTBEILLARD, P., 1761. Liste chronologique des éruptions de volcans, des tremblements de terre, de quelques faits météorologiques les plus remarquables, des comètes, des maladies pestilentielles, jusqu'en 1760, dans *Collection Académique, Partie Etrangère*, t. VI, pp. 488-681.
- GUIDOBONI, E., 1985. The double earthquakes of the Italian catalogue: examples of analysis of the medieval period (XIth-XIIIth centuries), dans *Atti del 4° Convegno annuale del Gruppo nazionale di Geofisica della Terra solida, Roma, 29-31/10/1985*, Rome, pp. 261-272.
- GUIDOBONI, E. (éd.), 1989. *I Terremoti prima del Mille in Italia e nell'area mediterranea*. Bologna, 765 pp.
- GUIDOBONI, E., 1994. *Catalogue of ancient earthquakes in the Mediterranean area up to the 10th century*, Rome, 504 pp.
- GUIDOBONI, E. ET CIUCCARELLI, C., 2003a. Terremoti medievali: XII-XV secolo, dans E. BOSCHI ET E. GUIDOBONI (éd.), *I Terremoti a Bologna e nel suo territorio dal XII al XX secolo*, Bologna, pp. 21-52.
- GUIDOBONI, E. ET CIUCCARELLI, C., 2003b. Le forti propagazioni della Pianura Padana: effetti a Bologna di terremoti lontani, dans E. BOSCHI ET E. GUIDOBONI (éd.), *I Terremoti a Bologna e nel suo territorio dal XII al XX secolo*, INGV-SGA, Bologna, pp. 297-316.
- GUIDOBONI, E. ET CIUCCARELLI, C., 2011. The *Campi Flegrei* caldera: historical revision and new data on seismic crises, bradyseisms, the *Monte Nuovo* eruption and ensuing earthquakes (twelfth century – 1582 AD), dans *Bulletin of Volcanology*, t. 73, pp. 655-677.
- GUIDOBONI, E., CIUCCARELLI, C., MARIOTTI, D., COMASTRI, A., BIANCHI, M.G., 2014. *L'Etna nella Storia. Catalogo delle eruzioni dall'Antichità alla fine del XVII secolo*, Istituto Nazionale di Geofisica e Vulcanologia, Bologna, 1122 pp.
- GUIDOBONI, E. ET COMASTRI, A., 1997. The large earthquake of 8 August 1303 in Crete: seismic scenarios and tsunamis in the Mediterranean area, dans *Journal of Seismology*, t. 1, pp. 55-72.
- GUIDOBONI, E. ET COMASTRI, A., 2005. *Catalogue of earthquakes and tsunamis in the Mediterranean area from the 11th to the 15th century*, Rome, 1037 pp.
- GUIDOBONI, E., COMASTRI, A., BOSCHI, E., 2005. The "exceptional" earthquake of 3 January 1117 in the Verona area (northern Italy): A critical time review, detection of two lost earthquakes (lower Germany, Tuscany), dans *Journal of Geophysical Research*, t. 110, B12309, 20 pp.
- GUIDOBONI, E., COMASTRI, A., MARIOTTI, D., CIUCCARELLI, C., BIANCHI, M.G., 2012. Ancient and Medieval Earthquakes in the Area of L'Aquila (Northwestern Abruzzo, Central

- Italy), A.D. 1-1500: A Critical Revision of the Historical and Archaeological Data, dans *Bulletin of the Seismological Society of America*, t. 102, pp. 1600-1617.
- GUIDOBONI, E. ET EBEL, J.E., 2009. *Earthquakes and Tsunamis in the Past. A Guide to Techniques in Historical Seismology*. Cambridge, 590 pp.
- GUIDOBONI, E., GASPERINI, P., VALENSISE, G., FERRARI, G., 2015. Comment on "The curious case of the 1346 earthquake recorded only by very young chroniclers" by Romano Camassi and Viviana Castelli, dans *Seismological Research Letters*, t. 86, pp. 1185-1191.
- GUIDOBONI, E. ET POIRIER, J.P., 2004. *Quand la terre tremblait*, Paris, 231 pp.
- GUIDOBONI, E. ET TINTI, S., 1986. Revisione dei maremoti distruttivi dell'Alto Adriatico, dans *Atti del 5° Convegno Annuale del GNGTS*, Rome, t. I, pp.31-44.
- GUIDOBONI, E. ET TRAINA, G., 1995. Towards a new historical catalogue of Armenian earthquakes from the 2nd to the 12th century, dans *Scientific Meeting on the seismic protection (Venice, 12-13/7/1993), Proceedings*, Venise, pp. 57-62.
- GUIDOBONI, E. ET TRAINA, G., 1996. Earthquakes in medieval Sicily. A historical revision (7th-13th century), dans *Annali di Geofisica*, t. 39, pp. 1201-1225.
- GÜMBEL, C.W. VON, 1889. Das Erdbeben vom 22. Februar 1889 in der Umgegend von Neuburg a. D., dans *Sitzungsberichte der mathematisch-physikalischen Klasse der K. B. Akademie der Wissenschaften zu München*, t. 19, pp. 79-108.
- HALPHEN, L., 1908. Note sur la chronique de St-Maixent, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. 69, pp. 405-411.
- HALPHEN, L., 1921. Études sur les sources, dans *Études critiques sur l'histoire de Charlemagne*, Paris, pp. 1-142.
- HAMMERL, C., 1992. *Das Erdbeben vom 25. Jänner 1348 – Rekonstruktion des Naturereignis*, Dissertation, Vienne.
- HAMMERL, C., 1994. The Earthquake of January 25th, 1348: discussion of sources, dans P. ALBINI ET A. MORONI (éd.), *Historical Investigation of European Earthquakes. Materials of the CEC Project "Review of Historical Seismicity in Europe"*, t. 2, Milan, pp. 225-240.
- HAMMERL, C., 1995. Das Erdbeben vom 4. Mai 1201, dans *Mitteilungen des Instituts für Österreichische Geschichtsforschung*, t. 103, pp. 350-368.
- HAMMERL, C., 2008. *Studies on 1000-1750 earthquakes in Austria*. NERIES NA4 collaboration's report, ZAMG, Vienne.
- HAMMERL, C. ET LENHARDT, W., 1997. *Erdbeben in Oesterreich*. Graz, 191 pp.
- HAMMERL, C. ET LENHARDT, W., 2013. *Erdbeben in Niederösterreich von 1000 bis 2009 n. Chr.* Abhandlungen der Geologischen Bundesanstalt, t. 67, Vienne, 297 pp.
- HARRAK, A., 2009. La victoire arabo-musulmane selon le chroniqueur de Zuqni (VIII^e siècle), dans M. DEBIÉ (éd.), *L'Historiographie syriaque*, Paris, pp. 89-105.
- HAUG, E., 1997. The icelandic annals as historical sources, dans *Scandinavian Journal of History*, t. 22, pp. 263-274.
- HAUSER, H., 1906. *Les Sources de l'histoire de France. XVI^e siècle (1494-1610)*, t. I, Paris.
- HEIJMAN, H., 1963. Émon, dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, t. 15, col. 434-437.
- HELLMANN, M., 2002. Heinrich von Lettland, dans *Lexikon des Mittelalters*, t. 4, coll. 2096-2097.
- HELLMANN, M., 2002. Hermann von Wartberge, dans *Lexikon des Mittelalters*, t. 4, coll. 2169-2170.
- HENRIQUES, M.C., MOUZINHO, M.T., FERRÃO, N.M., 1988. *Sismicidade de Portugal. O Sismo de 26 de Janeiro de 1531*. Comissão para o Catálogo Sísmico Nacional, Lisbonne, 100 pp.
- HENRY, M., 1985. Le témoignage de Libanius et les phénomènes sismiques du IV^e siècle de notre ère: essai d'interprétation, dans *Phoenix*, t. 39, pp. 36-61.

- HERAK, M., 1995. *Earthquake Catalog of Croatia and adjacent Regions*. Archives of the Andrija Mohorovicic Geophysical Institute, Zagreb (non publié).
- HESLOP, M., 2021. *Medieval Greece. Encounters between Latins, Greeks and others in the Dodecanese and the Mani*, Londres-New York.
- HEYSE, E., 2002. Astronomus, dans *Lexikon des Mittelalters*, t. 1, col. 1153.
- HILGEMANN, W. ET KINDER, H., 2000. *Atlas historique*, édition française, Paris.
- HINES, J., 2004. *Voices in the Past. English Literature and Archaeology*, Cambridge.
- HINZEN, K.G., 1997. Hinweise auf das Beben im Sauerland im Jahre 1348, dans *Erdbeben in Deutschland 1992*, Hanovre, pp. 63-65.
- HIRSCH, F., 1864. *De Italiae inferioris annalibus saeculi decimi et undecimi*. Berlin.
- HIRSTEIN, J. ET VOGT, J., 1992. A propos de tremblements de terre en 1509, dans *Annuaire de Sélestat*, pp. 115-119.
- HOEBANX, J.J., 1991. Routes du vin. Quelques itinéraires suivis par des vins domaniaux entre le Rhin et le Brabant wallon au XVe siècle, dans *Mélanges Georges Despy*, Liège, pp. 383-404.
- HOEFER, H., 1880. *Die Erdbeben Kärntens und deren Stosslinien*. Vienne, 90 pp.
- HOERNES, R., 1902. Erdbeben und Stosslinien Steiermarks, dans *Mittheilungen der Erdbeben-Commission der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien*, Neue Folge, t. 7, Vienne.
- HOFF, K.E.A. VON, 1840. *Chronik der Erdbeben und Vulcan-Ausbrüche*. I. Teil. Vom Jahre 3460 vor, bis 1759 unserer Zeitrechnung. Gotha, 472 pp.
- HOLDER-EGGER, O., 1876. Die Ravennater Annalen, dans *Neues Archiv*, t. 1, pp. 215-346.
- HOLDER-EGGER, O., 1896. Studien zu thüringischen Geschichtsquellen, dans *Neues Archiv*, t. 21, pp. 687-725.
- HÖLZ, T., 1993. Ein bisher unbekanntes Erdbeben im Jahre 1527, dans *Zeitschrift für Württembergische Landesgeschichte*, t. 52, pp. 463-465.
- HONSELMANN, K., 1969. Heinrich von Herford, dans *Neue deutsche Biographie*, t. 8, p. 411.
- HOUTGAST, G., 1991. *Aardbevingen in Nederland. Catalogus van aardbevingen t/m 1990*. Koninklijk Nederlands Meteorologisch Instituut, Publikaties, De Bilt, 166 pp.
- HUGHES, K., 1977. *Early Christian Ireland: Introduction to the Sources*, Cambridge.
- HÜLSEN, A., VON, 1993. Verona, 3. Januar 1117. Möglichkeiten und Unsicherheiten der interdisziplinären Erdbebenforschung, dans *Historische Anthropologie*, t. 1, fasc. 2, pp. 218-234.
- HUNGER, H., 1978. *Die hochsprachliche profane Literatur der Byzantiner*, t. 1: *Philosophie – Rhetorik – Epistolographie – Geschichtsschreibung – Geographie*, Munich, 342 pp.
- JACQUES, F. ET BOUSQUET, B., 1984. Le Cataclysme du 21 juillet 365: phénomène régional ou catastrophe cosmique?, dans *Tremblements de terre, Histoire et Archéologie, Actes du Colloque d'Antibes 2-4/11/1983*, Valbonne, pp. 183-198.
- JEDIN, H., LATOURETTE, K.S., MARTIN, J., 1970. *Atlas zur Kirchengeschichte*, Fribourg-en-Brigau.
- JEITTELES, L.H., 1860. Versuch einer Geschichte der Erdbeben in den Karpathen- und Südenten-Ländern bis zu Ende des achtzehnten Jahrhunderts, dans *Zeitschrift der Deutschen Geologischen Gesellschaft*, t. 12, pp. 287-349.
- JORDAN, E., 1939. *L'Allemagne et l'Italie aux XIIe et XIIIe siècles*, Paris.
- JUSTO, J.L. ET SALWA, C., 1998. The 1531 Lisbon Earthquake, dans *Bulletin of the Seismological Society of America*, t. 88, pp. 319-328.
- KARNIK, V. ET HADZIEVSKI, D., 1974. *Catalogue of Earthquakes. Part II, prior to 1901*. UNDP/UNESCO Survey of the Seismicity of the Balkan Region. Skopje, 66 pp.

- KARNIK, V., MICHAL, E., MOLNAR, A., 1958. *Erdebebenkatalog der Tschechoslowakei bis zum Jahre 1956*. [Travaux de l'Institut Géophysique de l'Académie Tchèque des Sciences], Prague, 125 pp.
- KARPF, E., 2002. Liutprand von Cremona, dans *Lexikon des Mittelalters*, t. 5, coll. 2041-2042.
- KEHR, P.F., 1909. *Italia pontificia*, t. 4: *Umbria – Picenum – Marsia*, Berlin.
- KIENER, F., 1935. Aperçu sur l'histoire de Colmar, dans *Annuaire de Colmar*, t. 1, pp. 11-18.
- KINGSFORD, C.L., 1913. *English Historical Literature of the Fifteenth Century*, Oxford.
- KISPATIC, M., 1891-1892. Potresi u Hravtskoj, dans *Rad Jugoslavenske Akademije Znanosti i Umjetnosti*, t. 107, pp. 81-164; t. 109, pp. 1-79.
- KLEINE PAULY, 1979. *Der Kleine Pauly. Lexikon der Antike*, Munich, 5 vol.
- KLEMM, F., 1973. *Die Entwicklung der meteorologischen Beobachtungen in Franken und Bayern bis 1700*, dans *Annalen der Meteorologie*, Neue Folge, n° 8, Offenbach.
- KLEMM, F., 1983. *Die Entwicklung der meteorologischen Beobachtungen in Österreich einschließlich Böhmen und Mähren bis zum Jahr 1700*, dans *Annalen der Meteorologie*, Neue Folge, n° 21, Offenbach.
- KOESTER, K., 1952. Die Geschichtsschreibung der Kolmarer Dominikaner im 13. Jahrhundert, dans P. WENTZCKE, *Schicksalswege am Oberrhein*, Heidelberg, pp. 1-96.
- KONDORSKAYA, N.V. ET SHEBALIN, N.V., 1982. *New Catalog of Strong Earthquakes in the U.S.S.R. from Ancient Times through 1977*. 2^e éd., Boulder, 608 pp.
- KONSTANTINOÛ, E., 2002. Bartholomaeus von Grottaferrata, dans *Lexikon des Mittelalters*, t. 1, coll. 1494-1495.
- KOPP, C., 1856-1858. Résumé des phénomènes les plus remarquables qui se sont passés à Neuchâtel dans le 14^e et le 15^e siècle de l'an 1300 à l'an 1500, dans *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel*, t. 4, pp. 396-413.
- KOPP, C., 1861. Résumé des phénomènes les plus remarquables qui se sont passés à Neuchâtel dans le 16^e siècle de l'an 1500 à l'an 1600, dans *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel*, t. 5, pp. 117-118.
- KOŠIR, M., 2012. *Največi potres na Slovenskem iz leta 1511 v zgodovinskem kontekstu*, PowerPoint.
- KOŠIR, M. ET CECIĆ, I., 2011. Potres 26. marca 1511 v luči novih raziskav, dans *Idrijski Razgledi*, fasc. 1, pp. 90-104.
- KRÜGER, S., 1957. Heinrich Truchsess von Diessenhofen, dans *Neue deutsche Biographie*, t. 3, pp. 662-663.
- KUPPER, J.L., 1974. *Raoul de Zähringen, évêque de Liège 1167-1191*, Bruxelles.
- KUPPER, J.L., 1984. Saint Lambert: de l'histoire à la légende, dans *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, t. 79, pp. 5-49.
- KURTH, G., 1910. *Étude critique sur Jean d'Outremeuse*, Bruxelles.
- KURTH, G., 1919. Les sources de l'histoire de Clovis dans Grégoire de Tours, dans *Études Franques*, t. 2, Bruxelles, pp. 207-271.
- LABÁK, P., 1996. Reinterpretacia zemetrasenia 5.6.1443 na strednom slovensku, dans Z. KALAB (éd.), *Data Analysis in Seismology and Engineering Geophysics*, Ostrava, pp. 83-93.
- LABÁK, P. ET BROUCEK, I., 1995. *Catalogue of macroseismically observed earthquakes on the territory of Slovakia starting from the year 1034*. Geophysical Institute of the Slovak Academy of Sciences, Bratislava.
- LAMBERT, J., 1986. *Actualisation et interprétation des données de sismicité historique relatives au Bassin Aquitain et au Quercy*. B.R.G.M., Rapport, Marseille, 88 p.
- LAMBERT, J., 1988. *Évaluation de l'aléa sismique de la partie méridionale du Fossé Rhénan. Le tremblement de terre de la région de Bâle en octobre 1356. Bilan et description des effets macrosismiques*. B.R.G.M., Rapport, Marseille, 50 p.

- LAMBERT, J., 1989. *Projet: Review of historical seismicity in Europe. Révision de séismes majeurs anciens. Partie française (phase 1)*. B.R.G.M., Rapport, Orléans, 29 pp.
- LAMBERT, J., 1990. *Projet: Review of historical seismicity in Europe. Révision de séismes majeurs anciens. Partie française (phase 2)*. B.R.G.M., Rapport, Orléans, 35 p.
- LAMBERT, J., 1992. *Projet: Review of historical seismicity in Europe. Révision de séismes majeurs anciens. Partie française (phase 3)*. B.R.G.M., Rapport, Orléans, 72 p.
- LAMBERT, J., 1993. *Le pseudo-séisme du 4 septembre 1295 en Touraine*. B.R.G.M., Rapport, Orléans, 5 p.
- LAMBERT, J., 2010. *Le séisme majeur de l'année 1524 en Valais*. B.R.G.M., Service Risques naturels, Rapport interne, Orléans, 7 pp
- LAMBERT, J., 2014. *Un tremblement de terre au 16e siècle (1546) dans le Toulousain et l'Albigeois*. B.R.G.M., Note, 4 pp.
- LAMBERT, J., 2016. *A propos du séisme du 25 juin 1522 en Normandie, Berry, Limousin, Orléanais et Anjou*. B.R.G.M., Note, 15 pp.
- LAMBERT, J., 2017. *A propos du séisme du 25 juin 1522: poursuite des recherches*. B.R.G.M., Note, 18 pp.
- LAMBERT, J., WINTER, T., DEWEZ, T., SABOURAULT, P., 2005. New hypotheses on the maximum damage area of the 1356 Basel earthquake (Switzerland), dans *Quaternary Science Reviews*, t. 24, pp. 381-399.
- LANCASTER, A., 1901. Les tremblements de terre en Belgique, dans *Annuaire Météorologique de l'Observatoire Royal de Belgique*, pp. 194-228.
- LANGENBECK, R., 1892. Die Erdbebenercheinungen in der oberrheinischen Tiefebene und ihrer Umgebung, dans *Geographische Abhandlungen aus den Reichslanden Elsass-Lothringen*, t. 1, Stuttgart.
- LANGENBECK, R., 1895. Die Erdbebenercheinungen in der oberrheinischen Tiefebene und ihrer Umgebung (Fortsetzung), dans *Geographische Abhandlungen aus den Reichslanden Elsass-Lothringen*, t. 2, Stuttgart, pp. 360-383.
- LANGLOIS, C.V., 1921. Gefroi des Nés, ou de Paris, traducteur et publiciste, dans *Histoire littéraire de la France*, t. 35, Paris, pp. 324-348.
- LASKA, W., 1902. Die Erdbeben Polens. Des historischen Theiles I. Abtheilung, dans *Mittheilungen der Erdbeben-Commission der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien*, Neue Folge, t. 8, Vienne.
- LEBEUF (Abbé), 1753. Mémoire sur les chroniques Martiniennes, dans *Mémoires de Littérature tirés des registres de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. 20, pp. 224-266.
- LEMOINE, A., 1911. Les tremblements de terre du Bassin de Paris, leurs relations avec les accidents tectoniques, dans *Bulletin de la Société Géologique de France*, 4e Série., t. 11, pp. 341-412.
- LEPELLEY, C., 1984. L'Afrique du Nord et le séisme du 21 juillet 365: Remarques méthodologiques et critiques, dans *Tremblements de terre, Histoire et Archéologie, Actes du Colloque d'Antibes 2-4/11/1983*, Valbonne, pp. 199-206.
- LERSCH, B.M., s.d. [1897]. *Erdbeben-Chronik für die Zeit von 2362 v. Chr. bis 1897* [Manuscrit].
- LEXICON DES MITTELALTERS*, 1980-1999. Munich, 9 vol.
- LEYDECKER, G., 2011. Erdbebenkatalog für Deutschland mit Randgebieten für die Jahre 800 bis 2008, dans *Geologisches Jahrbuch*, E 59, Hanovre, 198 pp.
- LEYDECKER, G. ET BRÜNING, H.J., 1988. Ein vermeintliches Schadenbeben im Jahre 1046 im Raum Höxter und Holzminden in Norddeutschland – Über die Notwendigkeit des Studiums der Quellen historischer Erdbeben, dans *Geologisches Jahrbuch*, E 42, pp. 119-125.

- LEYDECKER, G. ET KOPERA, J.R., 1998. Das Erdbeben von Lüneburg aus dem Jahre 1323, dans *Erdbeben in Deutschland 1993*, Hanovre, pp. 35-37.
- LIEBERMANN, F., 1893. Ueber Ostenglische Geschichtsquellen, dans *Neues Archiv*, t. 18, pp. 225-267.
- LHOTSKY, A., 1963. *Quellenkunde zur mittelalterlichen Geschichte Österreichs*, Graz.
- LOPEZ MARINAS, J., 1984. El Terremoto catastrófico de 22 de Septiembre 1522, en Almería, dans *Comunicaciones presentadas al Seminario sobre Sismicidad y Riesgo sísmico del Área Ibero-Mogrebi (Córdoba, 7-11/11/1983)*, pp. 51-60.
- LORENZ, C.G., 1856. *Die Stadt Grimma im Königreiche Sachsen, historisch beschrieben*, Leipzig.
- LORENZ, O., 1886-1887. *Deutschlands Geschichtsquellen im Mittelalter seit der Mitte des dreizehnten Jahrhunderts*, Berlin, 2 vol.
- LUDWIG, T., 1894. *Die Konstanzer Geschichtsschreibung bis zum 18. Jahrhundert*, Strasbourg.
- LYCOSTHENES, C., 1557. *Prodigiorum ac ostentorum chronicon*. Bâle.
- MABILLON, J., 1681. *De Re Diplomatica*, Paris.
- MCCARTHY, D.P., 2008. *The Irish Annals: Their Genesis, Evolution and History*, Dublin
- MCLAREN, M.R., 2002. *The London Chronicles of the Fifteenth Century: A Revolution in English Writing*, Cambridge.
- MAC NIOCAILL, G., 1975. *The Medieval Irish Annals*, Dublin.
- MALLET, R., 1852. Catalogue of recorded Earthquakes from 1606 B.C. to A.D. 1850, dans *Report of the twenty-second meeting of the British Association for the Advancement of Science*, pp. 1-176.
- MAROT, M., 1926. La chronique dite du doyen de Saint-Thiébaud de Metz, dans *École des Chartes. Position des thèses*, pp. 95-99.
- MARSAN, F., 1893-1895. Météorologie régionale du Midi pyrénéen, dans *Revue des Pyrénées*, t. 5, pp. 540-555; t. 7, pp. 296-317, 444-464.
- MARTINEZ SOLARES, J.M. ET MEZCUA RODRIGUEZ, J., 2002. *Catalogo sísmico de la Península Iberica (880 a.C.-1990)*. Instituto Geográfico Nacional, Monografía núm. 18., 253 pp.
- MARTINS, I. ET MENDES VICTOR, L.A., 2001. *Contribuição para o estudio da sismicidade da região Oeste da Península Iberica*, Lisbonne, 67 pp.
- MAZZATINTI, G., 1898. Leone Cobelli e la sua cronaca, dans *Atti e memorie della Deputazione di storia patria per le provincie di Romagna*, Sér. III, t. 16, pp. 213-238.
- MEDIEVAL NORDIC LITERATURE IN LATIN. A Website of Authors and Anonymous Works c. 1100-1530, edited by S. BERGEHAMMAR, K. FRIIS-JENSEN, L.B. MORTENSEN and Å. OMMUNDSEN.
- MEINKING GUIMARÃES, L., 2009. *The Uses of Secular Rulers and Characters in the Welsh Saints' Lives in the Vespasian Legendary (Ms. Cotton Vespasian A. XIV)*, Inaugural-Dissertation, Fribourg en Brisgau.
- MELETTI, C., PATACCA, E., SCANDONE, P., FIGLIUOLO, B., 1988. Il terremoto del 1456 e la sua interpretazione nel quadro sismotettonico dell'Appennino meridionale, dans B. FIGLIUOLO (éd.), *Il Terremoto del 1456*, Altavilla Silentina, t. I, pp. 71-108.
- MELVILLE, C. 1983. The seismicity of England: four early earthquakes in Western Britain, dans *Bollettino di Geofisica teorica ed applicata*, t. 25, pp. 61-79.
- MELVILLE, C. 1984. The use of historical records for seismic assessment, dans *Bollettino di Geofisica teorica ed applicata*, t. 26, pp. 109-119.
- MELVILLE, C., 1985. Terremoti britannici anteriori al 1800: alcuni problemi di localizzazione irrisolti, dans *Quaderni storici*, Nuova Serie, t. 60, pp. 717-741.
- MENDES CORREIA, A., 1931. Terremotos antigos. O sismo de 1531 em Coimbra, dans *A Terra. Revista de Sismologia e Geofisica*, t. 1, pp. 12-19.

- MENGEL, O., 1909. Monographie des "Terratremols" de la Région Catalane, dans *Bulletin de la Société Ramond*, t. 44, pp. 66sq.; publié séparément à Bagnères-de-Bigorre, 21 pp.
- MERCALLI, G., 1897. *I Terremoti della Calabria meridionale e del Messinese*. Rome, 154 pp.
- MICHAËLIS DE VASCONCELLOS, C., 1912. *Notas Vicentinas. Preliminares de una edição critica das obras de Gil Vicente*, t. 1, Coïmbre.
- MIDOL-MONNET, A., 2020. *Raguse devant l'avancée ottomane (1389-1481): les motivations trans-adriatiques d'un compromis original*, Mémoire de M2, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
- MILLER, W., 1908. *The Latins in the Levant. A history of Frankish Greece (1204-1566)*, New York.
- MILNE, J., 1911. *A Catalogue of destructive earthquakes A.D. 7 to A.D. 1899*. British Association for the Advancement of Science, Londres.
- MINIATI, E., 2013. *Storia di Gemona nel Basso Medioevo*, Tesi di Dottorato di Ricerca, Università degli Studi di Udine, 464 pp.
- MOLIN, D., 1987. Considerazioni sulla sismicità storica della zona di Larino-Termoli, dans *Memorie della Società Geologica Italiana*, t. 37, pp. 557-563.
- MOLIN, D., BERNARDINI, F., CAMASSI, R., CARACCILO, C.H., CASTELLI, V., ERCOLANI, E., POSTPISCHL, L., 2008. *Materiali per un catalogo dei terremoti italiani: revisioni della sismicità minore del territorio nazionale*, Quaderni di Geofisica, 57, Rome, 75 pp.
- MOLIN, D., ROSSI, A., TERTULLIANI, A., VERRUBBI, V., 2002. *Studio della sismicità dell'alto Bacino dell'Aniene (Appennino centrale – Italia) e catalogo sismico di area*. Quaderni di Geofisica, 24, INGV, Rome, 85 pp.
- MOLINIER, A., 1901-1904. *Les Sources de l'histoire de France des origines aux guerres d'Italie*, Paris, 6 vol.
- MOLLAT, G., 1917. *Étude critique sur les Vitae paparum Avenionensium d'Étienne Baluze*, Paris.
- MONACHESI, G., 1987. *Revisione della sismicità di riferimento per i comuni di Cerreto d'Esi (AN), Esanatoglia (MC), Serra San Quirico (AN)*. Osservatorio Geofisico Sperimentale, Macerata, Internal report, 240 pp.
- MONACHESI, G. ET CASTELLI, V., 1992. *Sismicità dell'area aquilano-teramana dalla "analisi attraverso i cataloghi"*. Rapporto tecnico per la Regione Abruzzo, Osservatorio Geofisico Sperimentale, Macerata, 245 pp.
- MONACHESI, G., CASTELLI, V., VASAPOLLO, N., 1991. Historical earthquakes in Central Italy: cases histories in the Marche area, dans *Tectonophysics*, t. 193, pp. 95-107.
- MONSALVATJE Y FOSSAS, F., 1901. *Coleccion Diplomática del Condado de Besalú*, t. 3, Olot.
- MONTANDON, F., 1942-1943. Les Séismes de forte intensité en Suisse, dans *Revue pour l'étude des calamités*, t. 5, pp. 107-169; t. 6, pp. 3-41.
- MONTANDON, F., 1953. *Les Tremblements de terre destructeurs en Europe. Catalogue par territoires sismiques, de l'an 1000 à 1940*. Genève, 195 pp.
- MORÇAY, R., 1914. *Saint Antonin, archevêque de Florence (1389-1459)*, Paris.
- MOREL-FATIO, A., 1913. *Historiographie de Charles-Quint, Première Partie*, dans *Bibliothèque de l'École des Hautes Études*, t. 202, Paris, 1913.
- MORONI, A. ET STUCCHI, M., 1993. Material for the investigation of the 1564, Maritime Alps earthquake, dans M. STUCCHI (éd.), *Historical Investigation of European Earthquakes. Materials of the CEC Project "Review of Historical Seismicity in Europe"*, t. 1, Milan, pp. 101-125.
- MUSSET, L., 1969. *Les Invasions: les vagues germaniques*. Paris, 2^e éd.
- MUSSON, R., 2008. *The seismicity of the British Isles to 1600*. British Geological Survey Open Report, OR/08/049, Keyworth, 102 pp.

- NEUNHÖFER, H., 2018. *Die makroseismisch dokumentieren historischen Erdbeben in Thüringen und Nordwestsachsen*, Publication électronique (DOI: 10.22032/dbt.35217). Jena, 175 pp.
- NEWTON, R.R., 1972. *Medieval Chronicles and the Rotation of the Earth*, Baltimore.
- NICOSIA, A., 1999. Il Martirologio conservato nella chiesa di S. Maria Assunta di Arpino (una riscoperta), dans *Terra dei Volsci*, t. 2, pp. 195-198.
- NIERMEYER, J.FR., 1984. *Mediae Latinitatis Lexicon Minus*, Leyde.
- NOEGERRATH, J., 1870. Die Erdbeben im Rheingebiet Erdbeben-Chronik, dans *Verhandlungen des naturhistorischen Vereines der preussischen Rheinlande und Westphalens*, t. 27, pp. 91-111.
- NUSSBÄCHER, G., 1987. *Din Cronici și hrisoave*, Bucarest.
- OEHRL, S., 2016. Die Kirche von Bro auf Gotland – Ein Fall von Kultplatzkontinuität ?, dans M. EGELER (éd.), *Germanische Kultorte*, Munich, pp. 206-273.
- OLIVERA, C., REDONDO, E., LAMBERT, J., RIERA MELIS, A., ROCA, A., 2006. *Els terratrèmols dels segles XIV i XV a Catalunya*, Barcelone.
- OLIVERA, C., RIERA, A., LAMBERT, J., BANDA, E., ALEXANDRE, P., 1994. *Els Terratrèmols de l'any 1373 al Pirineu: Effectes a Espanya i França*, Barcelone.
- OLIVERA SERRANO, C., 1995. *La Actividad sísmica en el Reino de Granada (1487-1531). Estudio histórico y Documentos*, Madrid, 238 pp.
- OLRY, 1884. Recherches sur les phénomènes météorologiques de la Lorraine, dans *Bulletin de la Société de Géographie de l'Est*, t. 6, pp. 493-520, 665-682.
- OPLL, F., 1978. *Das Itinerar Kaiser Friedrich Barbarossas (1152-1190)*, Vienne.
- OSORIO, B., 1919. *O terramoto de Lisboa de 1531*, Coïmbre, 1919, 24 pp.
- PAGACZEWSKI, J., 1972. *Catalogue of Earthquakes in Poland in 1000-1970 years*. Publications of the Institute of Geophysics, Polish Academy of Sciences, t. 51, Varsovie, 36 pp.
- PALACKÝ, F., 1830. *Würdigung der alten böhmischen Geschichtschreiber*, Prague.
- PALMER, A., 2009. Les chroniques brèves syriaques, dans M. DEBIÉ (éd.), *L'Historiographie syriaque*, Paris, pp. 57-87.
- PAPAZACHOS, B. ET PAPAZACHOS, K., 1989. *Hoi Seismoï tês Helladas*. Salonique, 356 pp.
- PAPAZACHOS, B. ET PAPAZACHOU, C., 2003. *The Earthquakes of Greece*. Salonique, 286 pp.
- PAULUS, C. ET ZIEGLER, W., 2012. Die Landshuter Hochzeit von 1475 in den Berichten Aventins, dans *Zeitschrift für Bayerische Landesgeschichte*, t. 75, pp. 761-824.
- PAVESE, M.P., BANZON, V., COLACINO, M., GREGORI, G.M., PASQUA, M., 1995. Three historical data series on floods and anomalous climatic events in Italy, dans R.S. BRADLEY ET P.D. JONES, *Climate since A.D. 1500*, Londres-New York, pp. 155-170.
- PEINLICH, R., 1880. *Chronistische Übersicht der merkwürdigsten Naturereignisse der Steiermark vom Jahre 1000 bis 1850*. Graz.
- PELAEZ, J.A. ET AL., 2005. Fuentes medievales y posibles evidencias arqueológicas del terremoto de Andujar de 1170, dans *Boletín del Instituto de Estudios Giennenses*, n° 192, pp. 139-177.
- PELLETIER, H., 1969. Notes historiques sur les séismes en Auvergne, dans *Revue des Sciences Naturelles d'Auvergne*, t. 35, pp. 23-32.
- PELLETIER, H., 1980. Les séismes en Auvergne, dans *Revue des Sciences Naturelles d'Auvergne*, t. 46, pp. 27-32.
- PERLBACH, M., 1872. Zur italienischen Historiographie des 14. Jahrhunderts, dans *Forschungen zur deutschen Geschichte*, t. 12, pp. 649-655.
- PERNY, M., 2010. Les Annales manuscrites de la ville de Toulouse. *Histoire urbaine*, t. 2, n° 28, pp. 45-64.
- PERREY, A., 1844-1845. Mémoire sur les tremblements de terre ressentis en France, en Belgique et en Hollande depuis le IV^e siècle jusqu'à nos jours (1843), dans *Académie Royale*

- des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, Mémoires couronnés et Mémoires des savants étrangers*, t. 18, Bruxelles, 110 pp.
- PERREY, A., 1845. *Sur les tremblements de terre de la Péninsule Scandinave*. Paris, 63 pp.
- PERREY, A., 1845. Mémoire sur les tremblements de terre ressentis dans le bassin du Rhône, dans *Annales des Sciences Physiques et Naturelles, d'Agriculture et d'Industrie, publiées par la Société d'Agriculture, etc., de Lyon*, t. 8, pp. 265-370.
- PERREY, A., 1845-1846. Mémoire sur les tremblements de terre dans le bassin du Rhin, dans *Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, Mémoires couronnés et Mémoires des savants étrangers*, t. 19, Bruxelles, 113 pp.
- PERREY, A., 1846. Mémoire sur les tremblements de terre dans le bassin du Danube, dans *Annales des Sciences Physiques et Naturelles, d'Agriculture et d'Industrie, publiées par la Société d'Agriculture, etc., de Lyon*, t. 9, pp. 333-414.
- PERREY, A., 1846-1847. Mémoire sur les tremblements de terre de la Péninsule Italique, dans *Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, Mémoires couronnés et Mémoires des savants étrangers*, t. 22, Bruxelles, 145 pp..
- PERREY, A., 1847. Sur les tremblements de terre dans la Péninsule Ibérique, dans *Annales des Sciences Physiques et Naturelles, d'Agriculture et d'Industrie, publiées par la Société d'Agriculture, etc., de Lyon*, t. 10, pp.461-510.
- PERREY, A., 1847. Documents sur les tremblements de terre au Mexique et dans l'Amérique centrale, dans *Annales de la Société d'Émulation des Vosges*, t. 6, pp. 536-572.
- PERREY, A., 1848. *Documents relatifs aux tremblements de terre dans le Nord de l'Europe et de l'Asie*. Epinal, 71 pp.
- PERREY, A., 1848-1850. Mémoire sur les tremblements de terre ressentis dans la péninsule Turco-Hellénique et en Syrie, dans *Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, Mémoires couronnés et Mémoires des savants étrangers*, t. 23, Bruxelles, 75 pp.
- PERREY, A., 1849. Sur les tremblements de terre dans les Iles Britanniques, dans *Annales des Sciences Physiques et Naturelles, d'Agriculture et d'Industrie, publiées par la Société d'Agriculture, etc., de Lyon*, 2^e Série, t. 1, pp. 115-177.
- PETIT, E., 1905. *Histoire des ducs de Bourgogne de la race capétienne*, t. 9, Paris.
- PETRUCCI, A., 1970. Antonio Belloni, dans *Dizionario biografico degli Italiani*, t. 7.
- PIOVENE, G., 1886. Cronaca dei terremoti a Vicenza, dans *Annali dell'Ufficio Centrale Meteorologico Italiano*, Serie 2, t. 8, parte 4, pp. 47-57.
- PIRENNE, H., 1900. Olivier de Dixmude, dans *Biographie Nationale*, t. 16, pp. 142-143.
- PIRES BOULHOSA, P., 2010. Of Fish and Ships in Medieval Iceland, dans S. IMSEN (éd.), *The Norwegian Domination and the Norse World, C. 1100 – c. 1400*, Trondheim, pp. 175-198.
- POSTPISCHL, D. (éd.), 1985. *Catalogo dei terremoti italiani dall'anno 1000 al 1980*. Consiglio Nazionale delle Ricerche, Bologna, 239 pp.
- POSTPISCHL, D., 1990. *Valutazione del rischio sismico per il territorio della Repubblica di San Marino*. Istituto di Topografia, Geodesia e Geofisica Mineraria, Università di Bologna, RPT/TGGM/1/90, 826 pp.
- PRIN, M., 1992. Le couvent des Jacobins de Toulouse victime des tremblements de terre de 1427-1428, dans *Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France*, t. 52, pp. 87-96.
- POTTHAST, A., 1896. *Bibliotheca Historica Medii Aevi. Wegweiser durch die Geschichtswerke des Europäischen Mittelalters bis 1500*, Berlin, 2 vol.
- PROST, A., 1850-1851. Notice sur les Chroniques de Metz publiées par M. Huguenin, dans *Mémoires de l'Académie de Metz*, t. 32, p 208-255.
- PROST, O., 1855. *Notice sur le tremblement de terre du 29 décembre 1854 comparé à ceux des siècles précédents*. Nice, 27 pp.

- PRUNAI, G., 1960. Allegretto Allegretti, dans *Dizionario biografico degli Italiani*, t. 2, p. 474.
- PUIGVERT, X., 1996. *La reconstrucció de la vila d'Olot després dels terratremols (1427-1433)*, Olot.
- PUTZGER, F.W., 1978. *Historischer Weltatlas*, Berlin.
- RADICS, P. VON, 1862. Das grosse Erdbeben in Krain im Jahre 1511, dans *Jahresheft des Vereines des Krainischen Landes-Museums*, t. 3, pp. 115-119.
- RADICS, P. VON, 1902-1903. Krainer Beben nach Aufzeichnungen bei Schönleben und Valvasor, dans *Die Erdbebenwarte*, t. 2, pp. 153-156.
- RADU, C. ET TORO, E., 1996. Two strong historical earthquakes in Transylvania (Romania): November 19, 1523, October 3, 1880, dans *Annali di Geofisica*, t. 39, pp. 1069-1078.
- RAKOVA, S. ET BOJCHEVA, P., 2003. La mémoire historique des événements intervenus dans les Balkans, depuis le milieu du XIVe jusqu'au XVe siècle, dans *Revue des Études Sud-Est Européennes*, t. 41, pp. 215-230.
- RASCH, J., 1591. *Erdbidem-Chronic nach Art eines Calenders*. Vienne.
- RAULICH, I., 1891. La Cronaca Valison e il suo autore, dans *Rivista storica italiana*, t. 8, pp. 1-11.
- REICHERTER, K., SCHAUB, A., FERNANDEZ-STEEGER, T.M., GRÜTZNER, C., KOHLBERGER-SCHAUB, T., 2011. Aquisgrani terrae motus factus est (part 2): Evidence for medieval earthquake damage in the Aachen Cathedral (Germany), dans *Quaternary International*, t. 242, pp. 149-157.
- REINDL, J., 1902. Die Erdbeben Nordbayerns, dans *Abhandlungen der naturhistorischen Gesellschaft Nürnberg*, t. 15, pp. 250-294.
- REINDL, J., 1903. Beiträge zur Erdbebenkunde Bayerns, dans *Sitzungsberichte der mathematisch-physikalischen Klasse der K. B. Akademie der Wissenschaften zu München*, t. 33, pp. 171-203.
- REINDL, J., 1905. Ergänzungen und Nachträge zu von Gümbels Erdbebenkatalog, dans *Sitzungsberichte der mathematisch-physikalischen Klasse der K. B. Akademie der Wissenschaften zu München*, t. 35, pp. 31-68.
- REPERTORIUM FONTIUM HISTORIAE MEDII Aevi, 1962-2007. Rome, 11 vol.
- RÉTHLY, A., 1952. *A Karpatmedencek Földrengesei (455-1918)* [Les Tremblements de terre des Bassins des Carpathes]. Budapest.
- REUSS, R., 1897. *De scriptoribus Alsaticarum historicis inde a primordiis ad saeculi XVIII exitum*. Strasbourg.
- RIBARIC, V., 1982. *Seismicity of Slovenia. I. Catalogue of Earthquakes (792 A.D.-1981)*. Publications of the Seismological Survey of Slovenia, Laybach, 649 pp.
- RIERA MELIS, A., 1987. Fuentes y metodología para el estudio de los seismos medievales en Cataluña. *Anuario de Estudios Medievales*, t. 17, pp. 309-339.
- ROBERT, L., 1978. Documents d'Asie Mineure, V. Stèle funéraire de Nicomédie et séismes dans les inscriptions, dans *Bulletin de Correspondance Hellénique*, t. 102, pp. 395-408.
- ROHR, C., 2003. Man, natural disaster in the Late Middle Ages: The earthquake in Carinthia, Northern Italy on 25 January 1348, its perception, dans *Environment, History*, t. 9, pp. 127-149.
- ROHR, C., 2007. *Extreme Natureignisse im Ostalpenraum. Naturerfahrung im Spätmittelalter und am Beginn der Neuzeit*. Cologne-Weimar-Vienne.
- RÖHRICHT, R., 1893. *Regesta regni Hierosolymitani (MXCVII-MCCXCI)*, Innsbruck.
- ROMBALDI, O., 1989. Della Gazzata, Pietro, dans *Dizionario Biografico degli Italiani*, t. 37.
- ROMEIN, J., 1932. *Geschiedenis van de Noord-Nederlandsche Geschiedschrijving in de Middeleeuwen*, Haarlem.
- ROTHÉ, J.P., 1938. La Séismicité des Alpes Occidentales, dans *Annales de l'Institut de Physique du Globe de Strasbourg, Nouvelle Série*, t. 3, 3^e partie: Géophysique.

- ROTHÉ, J.P. ET SCHNEIDER, G., 1968. *Catalogue des tremblements de terre du Fossé Rhénan (1021-1965)*. Institut de Physique du Globe de Strasbourg, Landeserdbebendienst Baden-Württemberg Stuttgart, Stuttgart.
- ROZOIR, C. DU, 1827. Notice sur les historiens de la Flandre, dans *Mémoires de la Société d'Émulation de Cambrai*, pp. 15-156.
- RUTTE, E., 1999. *Zwischen Ries und Regensburg. Erdbeben in Altmühl- und Donauraum*. Weltenburger Akademie, Gruppe Geschichte, 26 pp.
- SÁ, L., MORALES-ESTEBAN, A., DURAND NEYRA, P., 2018. The 1531 earthquake revisited: loss estimation in a historical perspective, dans *Bulletin of Earthquake Engineering*.
- SALICRU I LLUCH, R., 1993. Mataró 1453. Efectes i emmarcament del terratrèmol de 1448, dans *Fulls del Museu Arxiu de Santa Maria*, n°46, pp. 3-21.
- SALICRU I LLUCH, R., 1995. The 1448 earthquake in Catalonia. Some effects, local reactions, dans *Annali di Geofisica*, t. 38, pp. 503-513.
- SALICRU I LLUCH, R., 2001. *Propter vetustatem et terremotum*. Els terratrèmols de 1427-1428 i el castell de Castellví de Rosanes, dans *Acta Historica et Archaeologica Mediaevalia*, t. 22, pp. 565-600.
- SANCHEZ-ALBORNOZ, C., 1939. Rasis fuente de Aben Alatir, dans *Bulletin Hispanique*, t. 41, pp. 5-59.
- SANTORO, D., 1985. *Notizie storiche sui grandi terremoti dell'Alta Campania et specialmente della Valle Cominese*, Sora.
- SCARPA, G., 1886. Terremoti avvenuti in Treviso, dans *Annali dell'Ufficio Centrale Meteorologico Italiano*, Serie 2, t. 8, parte 4, p. 181.
- SCHEFFER-BOICORST, P., 1871. Die ältere Annalistik der Pisaner, dans *Forschungen zur deutschen Geschichte*, t. 11, pp. 506-527.
- SCHMEDES, E., LOIBL, R., GEBRANDE, H., 1993. Ein Schadensbeben in Regensburg am 8. Februar 1062 – eine Fehlinterpretation historischer Quellen, dans *Zeitschrift angew. Geologie*, t. 39, pp. 103-105.
- SCHORN, J., 1902. Die Erdbeben von Tirol und Vorarlberg, dans *Zeitschrift des Ferdinandeums*, 3. Folge, t. 46, pp. 99-282.
- SCHOVE, D.J., 1984. *Chronology of eclipses and comets AD 1–1000*, Woodbridge.
- SCHROETER, J.F., 1923. *Sonnenfinsternisse von 600 bis 1800 n. Chr.*, Kristiania.
- SCHWARZ-ZANETTI, G., MASCIADRI, V., FÄH, D., KÄSTLI, P., 2008. The false Basel earthquake of May 12, 1021, dans *Journal of Seismology*, t. 12, pp. 125-129.
- SCHWARZ-ZANETTI, G. ET FÄH, D., 2011. *Grundlagen des makroseismischen Erdbebenkatalogs der Schweiz*, t. 1: 1000-1680. Zürich.
- SCHWARZ-ZANETTI, G. ET AL., 2018. Two large earthquakes in western Switzerland in the sixteenth century: 1524 in Ardon (VS) and 1584 in Aigle (VD), dans *Journal of Seismology*, t. 22, pp. 439-454.
- SCHWARZE, R., 1890. Schickfuß, Jakob, dans *Allgemeine Deutsche Biographie*, t. 31, p. 175-176.
- SHEBALIN, N.V., KARNIK, V., HADZIEVSKI, D., 1974. *Catalogue of Earthquakes of the Balkan region*, UNDP/Unesco Survey of the Seismicity of the Balkan region. Skopje, 600 pp.
- SHORT, T., 1749. *A General Chronological History of the Air, Weather, Seasons, Meteors, etc. in Sundry Places, different Times; more particulary for the Space of 250 Years*. Londres, 2 vol.
- SIEBER, C., 2015. Aegidius Tschudi, dans *Dictionnaire historique de la Suisse*.
- SIEBER, L., 1875. Neue Nachrichten über das Erdbeben von 1356, dans *Beiträge zur vaterländischen Geschichte*, t. 10, pp. 251-272.
- SIEBER, L., 1888. Zwei neue Berichte über das Erdbeben von 1356, dans *Beiträge zur vaterländischen Geschichte*, t. 12, pp. 114-124.

- SIEBERG, A., 1940. Beiträge zum Erdbebenkatalog Deutschlands und angrenzender Gebiete für die Jahre 58 bis 1799, dans *Mitteilungen des Deutschen Reichs-Erdbebendienstes*, t. 2, Berlin, 112 pp.
- SIGHINOLFI, L., 1941/42. Le fonti degli *Annales Caesenates*, dans *Atti e memorie della Deputazione di storia patria per le provincie di Romagna*, t. 7, pp. 233-236.
- SOLAND, A. DE, 1867-1868. Phénomènes physiques en Anjou. Les tremblements de terre (582-1866), dans *Bulletin historique et monumental de l'Anjou*, pp. 83-91.
- SORBELLI, A., 1900. *Le Cronache bolognesi del secolo XIV*, Bologne.
- SOUSA MOREIRA, V.J., 1984. *Sismicidade historica de Portugal continental*. Instituto Nacional de Meteorologia e Geofisica, Lisbonne, 79 pp.
- SOYSAL, H., SIPAHOGLU, S., KOLCAK, D., ALTINOK, Y., 1981. *Turkiye ve Cevresinin Tarihsel deprem Katalogu*. TUBITAK, Proje no. TBAG 341, Istanbul, 86 pp.
- SPEIGHT, M.E., 2020. Gruffud ab Ieuan ap Llywelyn Fichan (c. 1485-1553), dans *Oxford Dictionary of National Biography*.
- STAIKOFF, S.D., 1930. *Matériel sur la séismographie de la Bulgarie, la Thrace et la Macédoine*, Sofia, 46 pp.
- STEINWACHS, M., 1983. Die historischen Quellen eines Erdbebens zu Lüneburg anno 1323, dans *Geologisches Jahrbuch*, E 26, pp. 77-90.
- STUCCHI, M., 1988. *Revisione della sismicità storica dell'area anconetana*. Rapporto tecnico per il Comune di Ancona, Milan, 138 pp.
- STUCCHI, M. ET ALBINI, P., 1988. *Studi di sismica storica*, dans ISMES, *Studio di sismica storica e strumentale per l'Alta Valtellina*, Rapporto, Bergamo, 194 pp.
- STUCCHI, M., ALBINI, P., BELLETTATI, D., 1993. *Valutazione della attendibilità dei dati sismologici di interesse per il territorio della Regione Lombardia*. Rapporto tecnico per la Regione Lombardia, IRRS-CNR, Milan, 185 pp.
- STUCCHI, M., GALADINI, F., ROVIDA, A., MORONI, A., ALBINI, P., MIRTO, C., MIGLIAVACCA, P., 2008. Investigation of pre-1700 Earthquakes between the Adda and the Middle Adige River Basins (Southern Alps), dans J. FRÉCHET, M. MEGHRAOUI, M. STUCCHI (éd.), *Historical Seismology. Interdisciplinary Studies of Past and Recent Earthquakes*, pp. 93-129.
- STUCCHI M., ROVIDA A., GOMEZ CAPERA A.A., ALEXANDRE P., CAMELBEECK T., DEMIRCIIOGLU M.B., GASPERINI P., KOUSKOUNA V., MUSSON R.M.W., RADULIAN M., SESETYAN K., VILANOVA S., BAUMONT D., BUNGUM H., FÄH D., LENHARDT W., MAKROPOULOS K., MARTINEZ SOLARES J.M., SCOTTI O., ZIVCIC M., ALBINI P., BATTLO J., PAPAIOANNOU C., TATEVOSSIAN R., LOCATI M., MELETTI C., VIGANÒ D., GIARDINI D., 2012. The SHARE European Earthquake Catalogue (SHEEC) 1000-1899. *Journal of Seismology*, 2012, 22 pp. (published online: 12 October 2012).
- SUESS, E., 1874. Die Erdbeben Niederösterreichs 1021-1873, dans *Denkschriften der Mathematisch-Naturwissenschaftlichen Klasse der Akademie der Wissenschaften*, t. 33, pp. 61-98.
- SULSTAROVA, E. ET KOCIAJ, S., 1975, *Katalogu i termeteve te Shqiperise*. Tirana, 225 pp.
- SZAIVERT, W. ET GALL, F., 1959. *Die Matrikel der Universität Wien*, t. 2.
- HELLI, T., 1886. Relazione alla Reale Sottocommissione Geodinamica sulla distribuzione delle aree sismiche nell'Italia Superiore e Media, dans *Annali dell'Ufficio Centrale Meteorologico Italiano*, Serie 2, t. 8, parte 4, pp. 129-154.
- TARAMELLI, T. ET MERCALLI, G., 1886. Il Terremoto ligure del 23 Febbraio 1887, dans *Annali dell'Ufficio Centrale Meteorologico Italiano*, Serie 2, t. 8, parte 4, pp. 331-626.
- TATEVOSSIAN, R. ET ALBINI, P., 2010. Information background of 11th-15th centuries earthquakes by the current catalogues in Vrancea (Romania), dans *Natural Hazards*, t. 53, pp. 575-604.

- TELELIS, I.G., 2002. *Meteôrologica Phainomena kai Klima sto Byzantio. Proseggisè tôn plèrophoriôn apo tis pèges kai empeirikes evdeixeis gia tis diakumanseis tou klimatos tès Anatolikès Mesogeïou hai Mesès Anatolès (300-1500 m. Ch.)*, Athènes, 572 pp.
- TERENZI, P., 2018. Earthquakes, Society and Politics in L'Aquila in the Fourteenth and Fifteenth Centuries, dans D. CECERE ET AL. (éd.), *Disaster Narratives in Early Modern Naples*, pp. 93-108.
- TERTULLIANI, A., ROSSI, A., CUCCI, L., VECCHI, M., 2009. L'Aquila (Central Italy) Earthquakes: The predecessors of the April 6, 2009 Event, dans *Seismological Research Letters*, t. 80, pp. 1008-1013.
- THIRIET, FR., 1954. Chroniques vénitiennes de la Marcienne et leur importance pour l'histoire de la Romanie gréco-véntienne, dans *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire de l'École Française de Rome*, t. 66, pp. 241-292.
- THIRIET, FR., 1959. *La Romanie vénitienne au Moyen Age*, Paris.
- THOMAS, A., 1892. Compte rendu de l'édition du Livre de raison de la famille Dudrot de Capdebosc par P. Tamizey de Larroque, Paris, 1891. *Annales du Midi*, t. 4, pp. 107-108.
- THOMAS, A., 1921. Bernard Gui, frère prêcheur, dans *Histoire littéraire de la France*, t. 35, Paris, pp. 139-232.
- TISSIER, Y., 2005. *Le Vocabulaire de l'histoire*. Paris.
- TOMMASI, A., 1886. I Terremoti nel Friuli dal 1116 al 1887, dans *Annali dell'Ufficio Centrale Meteorologico Italiano*, Serie 2, t. 8, parte 4, pp. 183-206.
- TORFS, L., 1862. *Fastes des calamités publiques survenues dans les Pays-Bas et particulièrement en Belgique, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*, t. 2: *Hivers-Tremblements de terre*, Tournai, 407 pp.
- TREADGOLD, W., 2007. *The Early Byzantine Historians*. New York, 431 pp.
- TREADGOLD, W., 2013. *The Middle Byzantine Historians*. New York, 546 pp.
- TRÉPIER (ABBÉ), Recherches historiques sur le décanat de Saint-André (de Savoie) et sur la ville de ce nom ensevelie, au XIII^e siècle, sous les éboulis du Mont-Granier, dans *Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie*, 3^e Sér., t. 6, pp.
- TRESTIK, D., 1978. Anfänge der böhmischen Geschichtsschreibung. Die ältesten Prager Annalen, dans *Studia Zrodloznawcze*, t. 23, pp. 1-36.
- TRIBOLET, M. DE, 1874-1876. Notice sur les tremblements de terre ressentis dans le canton de Neuchâtel, dans *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Neuchâtel*, t. 10, pp. 358-373.
- TYSON, M., 1925. The Annals of Southwark and Merton, dans *Surrey Archaeological Collections*, t. 36, pp. 24-57.
- UCHRIN, G., 1990. Olympiodorus's eruption of Mount Etna. A possible date of A.D. 417, dans *Eos, Transactions of the American Geophysical Union*, t. 71, pp. 329, 334.
- UDIAS, A., 2015. Critical Revision of Earthquakes in the Iberian Peninsula before Year 1000. Electronic Supplement to A. UDIAS, Historical Earthquakes (before 1755) of the Iberian Peninsula in Early Catalogs, dans *Seismological Research Letters*, t. 86, pp. 999-1005.
- VALVASOR, I.V. VON, 1689. *Die Ehre des Herzogthums Crain*, Nuremberg, 696 pp., 4 vol.
- VAN BRUYSSSEL, E.J., 1866. Table des documents relatifs à l'histoire des villes, communes, abbayes, etc., de Belgique, qui existent à la Bibliothèque royale, section des manuscrits, dans *Comptes-rendus des séances de la Commission Royale d'Histoire*, Sér. II, t. 8, pp. 13-36.
- VAN DEN GHEYN, J., 1908. *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. 8: *Histoire de Belgique (histoire particulière): Anvers et Brabant*, Bruxelles.
- VAN EEGHEM, W., 1964. Antoine De Roovere, dans *Biographie Nationale*, t. 32, pp. 633-638.
- VAN GILS, J.M., 1985. Aperçu historique de la séismicité de la région liégeoise, dans *Annales des Travaux Publics de Belgique*, pp. 334-336.

- VAN GILS, J.M. ET LEYDECKER, G., 1991. *Catalogue of European Earthquakes with Intensities higher than 4*. Commission of the European Communities, Nuclear Science, Technology. Bruxelles, 353 pp.
- VAN MINGROOT, E., 1975. Kritisch onderzoek omtrent de datering van de *Gesta episcoporum Cameracensium*, dans *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*, t. 53, pp. 281-332.
- VAN RUMMELEN, F.H., 1943. Overzicht van de tusschen 600 en 1940 in Zuid-Limburg en omgeving waargenomen aardbevingen, dans *Mededeelingen van het Geologisch Bureau voor het Mijngedebiet te Heerlen, behorende bij het jaarverslag over 1942 en 1943*, 130 pp.
- VARGA, P., 2019. On the magnitude and possible return of the historical earthquake in ancient Savaria, 455 AD (Szombathely, West Hungary), dans *Austrian Journal of Earth Sciences*, t. 112, pp. 207-220.
- VATIN, N., 1999. Les tremblements de terre à Rhodes en 1481 et leur historien, Guillaume Caoursin, dans E. ZACHARIADOU (éd.), *Natural Disasters in the Ottoman Empire*, Rethymnon, pp. 153-184.
- VICINI, E.P., 1904. Ricerche sull'autore della cronaca "*Annales Veronenses de Romana*", dans *Atti e Memorie della Deputazione di storia patria per le antiche provincie modenesi*, Sér. V, t. 3, pp. 85-112.
- VIGNOLS, L., 1896. Les tremblements de terre en Bretagne depuis 709, dans *Annales de Bretagne*, t. 11, pp. 1-5.
- VILLARD, M., 1887. Météorologie régionale. *Bulletin de la Société départementale d'archéologie et de statistique de la Drôme*, t. 21, pp. 46-61.
- VILLETTE, J., 1904-1905. Les tremblements de terre dans les Ardennes et les régions voisines, dans *Revue d'Ardenne et d'Argonne*, t. 12, pp. 33-61.
- VINCENT, B., 1996. Les tremblements de terre en Espagne et au Portugal, dans B. BENNASSAR (éd.), *Les Catastrophes naturelles dans l'Europe médiévale et moderne. Actes des XVes Journées Internationales d'Histoire de l'Abbaye de Flaran (10-12/9/1993)*, Toulouse, pp. 77-94.
- VOGT, J., 1980. *Le séisme énigmatique de 1227. Première mise au point*. B.R.G.M., Orléans, 8 pp.
- VOGT, J., 1981a. *Les Séismes notables d'Auvergne au XV^e siècle. Mise à jour et synthèse de sismicité historique*, t. 1: Synthèse et texte; t. 2: Annexes. B.R.G.M., Rapport, Orléans.
- VOGT, J., 1981b. Les Tremblements de terre en Alsace, dans *Revue d'Alsace*, t. 107, pp. 189-210.
- VOGT, J., 1984. Révision de deux séismes majeurs de la région d'Aix-la-Chapelle-Verviers-Liège ressentis en France: 1504, 1692, dans *Tremblements de terre, Histoire et Archéologie, Actes du Colloque d'Antibes 2-4/11/1983*, Valbonne, pp. 9-21.
- VOGT, J., 1985. Un séisme majeur du Centre-Ouest de la France en 1522, dans *Cahiers d'Archéologie et d'Histoire du Berry*, t. 83, pp. 5-11.
- VOGT, J., 1991. Les plus anciens témoignages d'Outre-Forêt au sujet de séismes de la fin du 8^{ème} siècle, dans *L'Outre-Forêt*, n° 76, pp. 4-5.
- VOGT, J., 1992. Ouragan et séisme (France de l'Est, Allemagne et Suisse, 1523 et 1756), dans *Revue Géographique de l'Est*, pp. 3-10.
- VOGT, J., 1993a. Coup d'œil à la sismicité historique de la Moyenne Vallée de la Durance, dans *Géomorphologie et Aménagement de la montagne*, Caen, pp. 223-229.
- VOGT, J., 1993b. Tremblements de terre controversés de l'Antiquité en Tunisie, dans *Proceedings of the Regional Workshop on Archaeoseismicity in the Mediterranean Region (November 4-7, 1992, Damascus)*, pp. 45-49.
- VOGT, J., 1994. Glimpses at the 1640 earthquake in north-western Europe, dans P. ALBINI ET A. MORONI (éd.), *Historical Investigation of European Earthquakes. Materials of the CEC Project "Review of Historical Seismicity in Europe"*, t. 2, Milan, pp. 77-87.

- VOGT, J., 1996a. Révision de quelques séismes rhénans (milieu du XVe – début du XVIIIe siècle), dans *Revue d'Alsace*, pp. 265-276.
- VOGT, J., 1996b. Le séisme de février 1470 dans le domaine sud-rhénan. Un cas – Un problème de méthode, dans *Annuaire de la Société d'Histoire de la Hardt et du Ried*, n° 9, pp. 50-52.
- VOGT, J., 1996c. The weight of pseudo-objectivity. *Annali di Geofisica*, t. 39, pp. 1005-1011.
- VOLGER, O., 1857. *Untersuchungen über das Phänomen der Erdbeben in der Schweiz*. Erster Theil: *Chronik der Erdbeben in der Schweiz*. Gotha.
- WACKERNAGEL, W., 1856. Das Erdbeben von 1356 in den Nachrichten der Zeit und der Folgezeit bis auf Christian Wurstisen, dans *Basel im 14. Jahrhundert. Geschichtliche Darstellungen zur fünften Säcularfeier des Erdbebens am S. Lucastage 1356*, Bâle, pp. 211-250.
- WACKERNAGEL, W., 1862. Zur Geschichte des grossen Erdbebens, dans *Basler Taschenbuch auf das Jahr 1862*, pp. 233-247.
- WARICHEZ, J., 1909. *L'Abbaye de Lobbes depuis les origines jusqu'en 1200*, Louvain.
- WASSERSTEIN, D.J., 2019. The Iberian Earthquake(s) of 1169-1184 according to Ibn Rushd (Averroes) and Others, dans *Seismological Research Letters*, t. 90, pp. 2285-2292.
- WATTENBACH, W., 1904. *Deutschlands Geschichtsquellen im Mittelalter bis zur Mitte des dreizehnten Jahrhundert*, Stuttgart-Berlin.
- WATTENBACH, W., HOLTZMANN, R., SCHMALE, F.J., 1967-1971. *Deutschlands Geschichtsquellen im Mittelalter. Die Zeit der Sachsen und Salier*, Darmstadt, 3 vol.
- WATTENBACH, W. ET LEVISON, W., 1952-1973. *Deutschlands Geschichtsquellen im Mittelalter. Vorzeit und Karolinger*, Weimar.
- WATTENBACH, W., LEVISON, W., LÖWE, H., 1990. *Deutschlands Geschichtsquellen im Mittelalter. Vorzeit und Karolinger*, VI. Heft, Weimar.
- WATTENBACH, W. ET SCHMALE, F.J., 1976. *Deutschlands Geschichtsquellen im Mittelalter. Vom Tode Kaiser Heinrichs V bis zum Ende des Interregnum*, t. 1, Darmstadt.
- WECHSLER, E., 1987. *Das Erdbeben von Basel 1356. Teil 1: Historische und kunsthistorische Aspekte*. Publikationsreihe des Schweizerischen Erdbebendienstes, Zurich, 128 pp.
- WEISSENBORN, W. ET MÜLLER, H.J., 1962. *Iulii Obsequentis ab anno Urbis conditae DV prodigiorum liber*, dans *Titi Livi ab Urbe condita libri*, t. 10, Berlin, pp. 193-209.
- WELTECKE, D., 2009. Les trois grandes chroniques syro-prthodoxes des XIIe et XIIIe siècles, dans M. DEBIÉ (éd.), *L'Historiographie syriaque*, Paris, pp. 107-135.
- WILSDORF, C., 1950-1951. Note sur la chronique de Lucelle, dans *Revue d'Alsace*, t. 80, pp. 135-139.
- WOLF, P. ET WOLF, H., 1989. Das Erdbeben in Regensburg von 1062. Wirklichkeit oder wissenschaftliches Phantom?, dans *Die Oberpfalz*, t. 77, pp. 35-43.
- WOZNIAK, T., 2020. *Naturereignisse im frühen Mittelalter. Das Zeugnis der Geschichtsschreibung vom 6. Bis 11. Jahrhundert*. Berlin, 970 pp.
- WYSS, A., 1887. dans *Deutsche Literaturzeitung*, t. 8, p.1339.
- WYSS, G. VON, 1866. Die oberrheinische Chronik von Grieshaber, dans *Anzeiger für schweizerische Geschichte*, pp. 1-2.
- WYSS, G. VON, 1893. Johannes Stumpf (Schweizer Historiker), dans *Allgemeine Deutsche Biographie*, t. 36, pp. 751-754.
- ZDICHYNEK, J., 2012. Die Chronistik der Stadt Lauban des 16. und des ersten Drittels des 17. Jahrhunderts und ihre bohemikalen Bezüge, dans J. ZDICHYNEK (éd.), *Geschichte – Erinnerung – Selbstidentifikation. Die schriftliche Kultur in den Ländern der Böhmisches Krone im 14.-18. Jahrhundert*, Prague, pp. 353-373.

- ZELLER, J., 1912. Das Erdbeben vom 3. Januar 1117. Ein Beitrag zur archäologischen Erforschung Rottenburgs, dans *Wurttembergische Vierteljahrshefte für Landesgeschichte*, Neue Folge, t. 22, pp. 255-271.
- ZINNER, E., 1934. *Die fränkische Sternkunde im 11. bis 16. Jahrhundert (Berichte der Naturforschenden Gesellschaft zu Bamberg, 27)*, Bamberg.
- ZSIROS, T., MONUS, P., TOTH, L., 1988. *Hungarian earthquake catalog (456-1986)*. Budapest, 182 pp.

BASES DE DONNÉES ÉLECTRONIQUES

AHEAD = *European Archive of Historical Earthquake Data*.

(<https://www.emidius.eu/AHEAD/>)

CFTI5Med = GUIDOBONI E., FERRARI G., MARIOTTI D., COMASTRI A., TARABUSI G., SGATTONI G., VALENSISE G., 2018. *CFTI5Med, Catalogo dei Forti Terremoti in Italia (461 a.C.-1997) e nell'area Mediterranea (760 a.C.-1500)*, Istituto Nazionale di Geofisica e Vulcanologia.

(<https://doi.org/10.6092/ingv.it-cfti5>).

ASMI = ROVIDA, A., LOCATI, M., ANTONUCCI, A., CAMASSI, R. (éd.), 2017. *Archivio Storico Macrosismico Italiano (ASMI)*. Istituto Nazionale di Geofisica e Vulcanologia.

(<https://doi.org/10.13127/asmi>).

SISFRANCE 2016 = *Séismicité Historique de la France*, version de 2016.

(<https://www.sisfrance.net/>)

INTRODUCTION (FR)

La *séismologie historique* est une branche de la discipline qu'est l'*histoire des phénomènes naturels*. Celle-ci comprend trois secteurs principaux: l'histoire du climat (phénomènes météorologiques et phénologiques, inondations, etc.), l'*histoire des phénomènes célestes* (éclipses, comètes, aurores boréales, etc.) et l'*histoire des phénomènes géophysiques* (tremblements de terre, éruptions volcaniques, glissements de terrain, etc.).

Ces recherches font appel aux travaux des historiens. Mais alors que les événements climatiques et astronomiques peuvent être connus, en matière de datation à l'année près, par d'autres disciplines telles que la dendrochronologie ou le calcul des éclipses, les tremblements de terre ne peuvent être datés de façon précise que par des sources écrites. Certes la *paléosismologie*, ou étude des traces laissées dans les dépôts géologiques récents par d'anciens séismes, peut fournir quelques informations, mais celles-ci ne concernent que de tout grands tremblements de terre qui ne peuvent être datés au mieux qu'à quelques centaines d'années près; seuls des documents écrits permettent une datation précise des tremblements de terre.

Le présent ouvrage est une étude de séismologie historique dont le but est d'étudier les *séismes en Europe et en Asie Mineure de 284 à 1550*, d'après les sources écrites.

Ce travail comprend deux chapitres introductifs et trois parties.

Le chapitre consacré à l'*histoire de la séismologie historique* de l'Antiquité, du Moyen Age et de la Renaissance montrera comment l'on est passé des catalogues sans valeur compilés du XVIe au XXe siècle à de nouveaux recueils critiques, élaborés depuis les années 1980 grâce à la collaboration entre séismologues et historiens.

L'autre chapitre est dévolu à l'étude des *problèmes de méthode* qui se posent aux chercheurs dans leurs travaux de séismologie historique.

La première partie du livre est l'*étude critique des sources*, qu'elles soient narratives ou administratives, classées selon un ordre géographique. Toutes les textes faisant état de tremblements de terre, recueillis dans les sources de la fin de l'Antiquité, du Moyen Age et de la première moitié du XVIe siècle, seront passés en revue afin de ne conserver que les éléments originaux, émanant de contemporains dignes de foi. Les textes de seconde main seront rejetés quand ils copient des sources connues – en les déformant parfois – et font donc double emploi. Ne seront utilisés que les textes qui sans être originaux, sont tirés de sources perdues originales, à condition que la provenance de celles-ci ait été identifiée clairement par les études des historiens. Une attention particulière a été portée aux lieux de rédaction des sources originales car il nous paraît établi qu'un grand nombre de mentions de séismes sans précisions géographiques se rapportent à des secousses ressenties localement.

La deuxième partie de l'ouvrage est le *catalogue des textes originaux*, qu'ils proviennent de sources de première main ou de sources perdues originales. Pour chaque tremblement de terre le ou les textes disponibles seront analysés, avec d'éventuelles corrections chronologiques ou toponymiques; ces analyses ne négligeront aucun élément permettant de connaître la date, la durée, le nombre de secousses, la zone de perceptibilité et les intensités locales de chaque épisode tellurique.

Ce catalogue sera accompagné d'une *table des "macroseismic datapoints"* (MDP), c'est-à-dire de tous les points – régions ou localités – où tel séisme a été ressenti. Des cartes seront établies pour certains des tremblements de terre de cette table.

Enfin, la troisième partie consiste en un *catalogue des faux séismes*, c'est-à-dire la liste des données véhiculées par les catalogues traditionnels (de 1840 à nos jours) et pour lesquelles nous n'avons trouvé aucune trace dans les sources fiables de l'histoire européenne.

HISTOIRE DE LA SÉISMOLOGIE HISTORIQUE RELATIVE A L'EUROPE DE L'ANTIQUITÉ, DU MOYEN AGE ET DE LA RENAISSANCE

Nous définissons par "séismologie historique" l'étude de la sismicité historique, que cette étude réponde ou non aux critères de la critique historique telle qu'elle est en usage chez les historiens. Ce qui suit ne concerne que l'histoire de la séismologie historique relative à la période antérieure à 1550. Nous n'avons pas passé en revue les qualités ou les défauts des travaux consacrés à la période postérieure au milieu du XVI^e siècle. Précisons aussi que sous notre plume, le mot "compilation" est péjoratif et synonyme de fatras; quand un travail respecte les règles en usage chez les historiens, nous l'appellerons "recueil critique".

I. DANS L'ANTIQUITÉ ET AU MOYEN AGE

Avant la seconde moitié du seizième siècle, la séismologie historique se réduit quasiment à rien. Le fondateur de cette discipline nous est connu par un passage de la *Géographie* de Strabon (Livre I, 3, 20): "Démétrios de Callatis, passant en revue les tremblements de terre intervenus sur tout le territoire de l'Hellade au cours du temps, [...]"; la suite du texte de Strabon est une description du violent séisme de l'été 426 avant notre ère dans le Golfe Maliaque, tirée donc du catalogue de Démétrios (Guidoboni 1994, 119-122). Tout ce que nous savons de celui-ci est qu'il vivait vers la fin du troisième siècle avant J.-C. (Kleine Pauly, I, 1467). Son catalogue est perdu et Strabon ne nous a pas transmis de lui d'autres textes que celui de 426.

Strabon d'Amasée (né vers 63/64 avant notre ère, mort en 24 ou 25 de notre ère) mentionne à l'occasion d'autres tremblements de terre mais on ne trouvera pas dans sa *Géographie* un relevé systématique des secousses dont il aurait pu avoir eu connaissance. D'autres auteurs qui s'intéressèrent aux phénomènes sismiques, tels Aristote dans ses *Météorologiques* ou Sénèque dans ses *Questions Naturelles*, ne nous ont pareillement transmis que quelques exemples de séismes historiques, mais sans effectuer aucun relevé systématique de ceux-ci.

Le seul catalogue antique qui nous a été conservé – de manière incomplète – est celui d'un obscur auteur du IV^e siècle de notre ère, Iulius Obsequens (Kleine Pauly, IV, 225). Son *Liber prodigiorum* est un recueil de phénomènes exceptionnels (météorologiques, sismiques, signes célestes, épidémies, naissances monstrueuses, etc.) survenus entre 190 et 11 avant J.-C. (voir édition Weissenborn et Müller 1962). Tout cela était tiré de l'*Histoire Romaine* de Tite-Live mais comme celle-ci est perdue à partir de l'an 167 avant notre ère, la catalogue de Julius Obsequens est seul à nous renseigner sur de nombreux tremblements de terre ressentis à Rome ou en Italie aux II^e et I^{er} siècles.

Aucun auteur médiéval ne s'est avisé d'élaborer un recueil spécifique de séismes, à l'exception de l'érudite florentin Giannozzo Manetti (1396-1459), conseiller du roi de Naples Alphonse d'Aragon et qui fut témoin du tremblement de terre du 5 décembre 1456. Fort de la documentation qu'il avait rassemblée, cet auteur rédigea en 1457 un traité, le *De Terremotu* (édité par D. Pagliara, 2012), qui est la source originale la plus complète pour l'histoire de ce séisme de 1456, puisqu'il n'y cite pas moins de 116 localités affectées par la secousse (Guidoboni et Comastri 2005, 635-719). Son livre est aussi un catalogue de tremblements de terre anciens mais dans ce domaine son travail est sans valeur car Manetti n'avait pas à sa disposition les éditions de sources et les manuels de critique historique dont nous disposons aujourd'hui.

II. LES CATALOGUES DES TEMPS MODERNES

Un siècle exactement après l'ouvrage de Manetti paraissait la compilation fondatrice de la séismologie historique moderne, avec tous les défauts inhérents à ce genre historiographique: il s'agit du *Prodigorum ac Ostentorum Chronicon* de Lycosthenes (nom hellénisé de Conrad Wolffhart) né à Rouffach en 1518 et mort en 1561 à Bâle (Beyer 2012), où il publia en 1557 son fameux recueil, largement illustré, de tous les "prodiges" historiques, des origines du monde jusqu'à son temps: comètes, éclipses, autres phénomènes célestes de toute nature, tremblements de terre, éruptions volcaniques, inondations, raz-de-marée, grêlons géants, invasions de sauterelles, épidémies, sirènes, loups-garous, culs-de-jatte, hermaphrodites, enfants "siamois", veaux à tête de moine, etc.

Les mentions de séismes contenues dans le *Chronicon* de Lycosthenes n'ont quasiment aucune valeur: un siècle à peine après les faits, le vulgarisateur parvient à rapporter par trois fois le grand séisme du 5 décembre 1456 dans le royaume de Naples: en 1448, en 1456 et en 1466! Le séisme du Frioul en 1511 est daté de 1510, celui de Grenade en 1522 l'est en 1523; le séisme de Lisbonne en 1531 est relaté une seconde fois à tort en 1532. Et nous ne reprenons ici que les événements les plus récents: avant le XVe siècle, presque tout n'est qu'erreurs de date, redondances, fausses localisations, etc. Seules quelques notices sur des faits contemporains de l'auteur sont originales: tremblements de terre à Lisbonne en 1531, en Thurgovie le 16.11.1533, à Bâle le 20.01.1538, à Pouzzoles en 1538, secousse ressentie par l'auteur lui-même à Bâle en 1548.

L'auteur de ce fatras établi sans aucun sens critique a été abondamment utilisé par les divers compilateurs ultérieurs et est l'ancêtre spirituel de tous les Perrey, Baratta, Galbis Rodriguez, Sieberg, Rothé, Ganse & Nelson, Van Gils & Leydecker et autres Glaser; encore Lycosthenes avait-il l'excuse d'écrire avant le prodigieux essor que la critique historique a connu en Europe depuis Jean Mabillon, ce qui n'est pas le cas de tous ces auteurs qui ont publié impavides leurs élucubrations sans aucun souci de collaboration avec des historiens.

Ces auteurs que nous venons de citer comme les héritiers de Lycosthenes datent des XIXe, XXe et XXIe siècle; évoquons tout d'abord les compilateurs des Temps Modernes. Ils ne sont pas très nombreux: nous en avons relevé une trentaine entre 1557 et 1788 (voir Tableau I). La plupart se caractérisent, comme Lycosthenes, par leur absence d'acribie pour les temps qui leur sont antérieurs et par le fait qu'ils ne sont utiles que pour les époques où ils ont vécu.

Certains de ces auteurs citent leurs sources mais sans jamais faire le départ entre des histoires locales modernes et les sources contemporaines des faits – que des érudits commencent pourtant à éditer à partir du XVIe siècle. D'autres s'abstiennent de toute citation, comme dans cette "Liste chronologique des éruptions de volcans, des tremblements de terre, de quelques faits météorologiques les plus remarquables, des comètes, des maladies pestilentielles, jusqu'en 1760", élaborée par Guéneau de Montbeillard en 1761.

Il y a heureusement des exceptions, dont la plus notable est celle du *Terra tremente* de Marcello Bonito (Naples, 1691); cet auteur s'est donné la peine d'étoffer sa documentation par des recherches de documents sur les séismes dans les archives napolitaines, initiative d'autant plus heureuse que les archives du royaume de Naples ont été en grande partie détruites par un bombardement en 1943.

III. LES CATALOGUES DE VON HOFF, PERREY ET MALLET

Nous en arrivons maintenant aux catalogues qui ont fondé la séismologie historique "compilatoire" pour près d'un siècle et demi.

A. LE CATALOGUE DE VON HOFF

La date de parution (1840) du catalogue du géologue Karl Ernst Adolf von Hoff (né et mort à Gotha, 1771-1837) ne doit pas nous amener à trop de sévérité vis-à-vis de cet auteur; il précède en fait de plus d'une génération Alexis Perrey (1807-1882) et n'a donc guère été contemporain, à la différence de ce dernier, du renouveau des sciences historiques inauguré au XIXe siècle par la publication des *Monumenta Germaniae Historica* (à partir de 1826). Le recueil de von Hoff, sur les séismes survenus dans le monde entier, reprend et couronne, par son ampleur, les publications des Temps Modernes; pour la période antérieure à 1550, nous avons relevé près de 550 tremblements de terre (à partir de 3640 avant J.-C.). La typologie des erreurs de critique qu'il commet étant les mêmes que celles de Perrey, nous renvoyons donc cette démonstration au paragraphe consacré à ce dernier.

B. LES CATALOGUES DE PERREY

Professeur à l'Université de Dijon, Alexis Perrey (1807-1882) fut l'auteur, en un assez court laps de temps (de 1844 à 1849) de divers catalogues supra-régionaux de séismicité historique; une partie notable d'entre eux fut publiée par les bons soins de l'Académie Royale de Belgique, sur les conseils malavisés d'Adolphe Quetelet, directeur de l'Observatoire de Bruxelles. Ces catalogues se rapportent à la France, Belgique et Hollande (1844), au Bassin du Rhône (1845), à la Péninsule Scandinave (1845), au Bassin du Rhin (1845), à l'Afrique du Nord (1845), au Bassin du Danube (1846), à l'Italie (1846), à la Péninsule Ibérique (1847), au Mexique et à l'Amérique Centrale (1847), au Nord de l'Europe (1848), à la Péninsule Turco-Hellénique et Syrie (1848), aux Iles Britanniques (1849).

Voici quelques-unes des erreurs de critique que l'on trouve dans les compilations de Perrey (et que l'on retrouvera dans la plupart des compilations ultérieures):

- Aucune distinction n'est faite entre les sources historiques (c'est-à-dire les écrits contemporains des faits) et les travaux ultérieurs: ainsi par exemple, le catalogue de Lycosthènes, celui de Gueneau de Montbeillard ou le "*Cours de géologie*" de Huot sont-ils mis sur le même pied que des sources médiévales éditées par Dom Bouquet, Martène et Durand, d'Achery, Labbe, etc.
- Perrey ne comprend rien à la notion d'édition de source. On trouve sous sa plume des phrases du genre: "Dom Bouquet a dit ceci", "Dom Bouquet préfère cette date", etc. Dom Bouquet ne dit rien ou ne préfère rien du tout: il est un *éditeur* (au sens que les historiens donnent à ce terme), c'est-à-dire un érudit qui publie une source ancienne manuscrite, sans prendre position sur les faits dont cette source fait état.
- Outre les éditions de sources qu'il utilise à si mauvais escient, Perrey se base aussi sur des ouvrages d'histoire de villes ou de régions, élaborés entre le XVIe et le XIXe siècle et sans grande valeur – en tout cas pour le Moyen Age.
- Perrey ignore totalement que les années n'ont pas toujours commencé au 1^{er} janvier, en tout cas pas au Moyen Age. Il ignore l'existence des "styles" de Noël, de Pâques, de

l'Annonciation, etc., d'où des redoublements inévitables de certains événements dans deux années consécutives.

- Perrey affecte à certains moments de faire de la critique des sources mais ses remarques sont celles d'un néophyte sans expérience. Constatant par exemple que des séismes en 870 et en 872 à Mayence ont eu lieu tous les deux le 1^{er} décembre, cela lui "paraît devoir inspirer de la défiance sur la réalité d'un double phénomène"; s'il avait consulté la source originale, il aurait vu qu'il y a bien eu deux séismes à Mayence en 870 et 872 mais que seul celui de 872 a eu lieu le 3 décembre.
- Par contre, il ne se rend pas compte qu'un seul séisme peut avoir été daté erronément dans les sources – et surtout dans les compilations – et qu'on retrouve le même fait à différents millésimes: il en va ainsi par exemple du séisme du 29 mars 1000 que l'on retrouve en 999, 1001, 1003, etc., dates qui sont toutes erronées (Alexandre 1991).
- Perrey ne parvient pas à localiser correctement les tremblements de terre car il ne cherche pas – et il n'en a pas les moyens – à déterminer quels sont les lieux de rédaction des "sources" qu'il utilise. Ce même séisme de l'an Mil qui n'a affecté en réalité que la Belgique et les régions voisines, se retrouve chez lui avoir eu lieu dans à peu près toute l'Europe (il émet même l'hypothèse que la secousse a pu être ressentie dans la Péninsule Hellénique !).

Pour la période postérieure au Moyen Age, il s'en faut que les catalogues de Perrey présentent une plus grande valeur sous le rapport de la critique historique; les nombreuses publications de Jean Vogt (voir plus loin) sont là pour le montrer. En fait, le seul mérite – non négligeable – de Perrey est d'avoir récolté des données sur les secousses de son époque, c'est-à-dire le XIXe siècle, et donc d'être devenu lui-même une source plutôt qu'un travail. En voici un exemple: dans son catalogue sur les tremblements de terre au Mexique et en Amérique centrale, Perrey fait état, d'après une source crédible, d'"une secousse violente le 30 janvier 1846 à Saint-Thomas, petite colonie fondée par les Belges dans l'Amérique centrale". Cette mention est d'autant plus précieuse que d'après nos propres recherches, les archives belges du Ministère des Colonies n'ont rien conservé quant à cet établissement éphémère, vite abandonné, de colons belges sur la côte du Guatemala.

C. LE CATALOGUE DE MALLET

Peu après la publication des catalogues de von Hoff et de Perrey paraissait, dans le *Report of the twenty-second meeting of the British Association for the Advancement of Science* de l'année 1852 le "Catalogue of recorded Earthquakes from 1606 B.C. to A.D. 1850" du géologue Robert Mallet (1810-1881). Il n'y pas autre chose à dire de cette compilation qu'elle contient les mêmes erreurs de méthode que celles de ses prédécesseurs.

IV. LES CATALOGUES DE LA SECONDE MOITIÉ DU XIXE SIÈCLE

L'impulsion donnée par ces compilations publiées entre 1840 et 1852 était donnée et pour la seconde moitié du XIXe siècle nous avons relevé une soixantaine de titres (voir Tableau I); ce ne sont plus en général des catalogues mondiaux ou nationaux, ce sont des recueils régionaux ou locaux, comme par exemple ceux de Volger (1857) pour la Suisse, de Torfs (1862) pour la Belgique, de Taramelli (1886) pour l'Italie, etc.. Aucun de ces ouvrages n'a été élaboré par un historien ni ne répond aux exigences de la critique historique. Signalons aussi quelques monographies sur des séismes particuliers mais aucune d'entre elles n'est utile pour le

Moyen Age, à l'exception notable du petit recueil de documents originaux sur le séisme de Bâle du 18 octobre 1356, rassemblé avec soin par Wackernagel (1856) à l'occasion du 500^e anniversaire de ce cataclysme.

V. LES COMPILATIONS NATIONALES DU XXI^e SIÈCLE

Le temps semblait venu de faire paraître des ouvrages sérieux sur la sismicité historique de l'Europe. Mais hélas les historiens se désintéressaient complètement de l'histoire des phénomènes naturels: il faudra attendre le dernier tiers du XXI^e siècle pour que des chercheurs, comme par exemple Emmanuel Le Roy Ladurie et son *Histoire du climat depuis l'an Mil* (1967) ne se limitent plus à l'histoire de l'Homme. Ce qui signifie que l'histoire de la sismicité fut de nouveau confiée à des séismologues qui, confiants dans leurs qualités de physiciens ou de géologues, ignoraient tout des problèmes complexes de la critique historique. Si encore ils avaient collaboré avec des historiens, le mal eût été moins grand; mais aucun des acquis de la critique des sources, dont les progrès furent remarquables aux XIX^e et XXI^e siècles, ne fut assimilé par ces néophytes qui parcouraient les documents historiques avec une totale incompetence. *Aucun* des manuels en usage chez les historiens de métier ne leur est connu: ils ne connaissent pas le répertoire de sources médiévales de Potthast (1896), non plus que les manuels de Molinier (1901-1904), de Wattenbach (1904), Lorenz (1886-1887), Balau (1903), etc. Ils ignorent également tout à fait les introductions critiques des éditeurs, quand d'aventure ils utilisent les éditions de sources anciennes telles que celles des *Monumenta Germaniae Historica*, de la refonte des *Rerum Italicarum Scriptores* de Muratori, des *Rerum Britannicarum Medii Aevi Scriptores*, des *Publications de la Société de l'Histoire de France*, des *Publications de la Commission Royale d'Histoire de Belgique*, etc.

Bref, vu l'indifférence des historiens et l'incompétence des séismologues sur le sujet, cela ne pouvait aboutir qu'à une nouvelle série de compilations de sismicité historique sans valeur aucune; qu'il suffise de citer les principales: Baratta (1901) pour l'Italie, Lancaster (1901) pour la Belgique, Laska (1902) pour la Pologne, Douxami (1911) et Lemoine (1911) pour le Nord de la France, Milne (1911) pour le monde entier, Giessberger (1922) pour la Bavière, Davison (1924) pour la Grande-Bretagne, Galbis Rodriguez (1932) pour la Péninsule Ibérique, Sieberg (1940) pour l'Allemagne, Montandon (1942) pour la Suisse, Van Rummelen (1943) pour le Sud des Pays-Bas, Réthly (1952) pour la Hongrie, Karnik et al. (1958) pour la Tchécoslovaquie, Papazachos (1989) pour la Grèce, Houtgast (1991) pour les Pays-Bas, etc.

Notons que les catalogues relatifs à l'Espagne et au Portugal contiennent d'absurdes mentions de séismes prétendument survenus dans la Péninsule Ibérique dans l'Antiquité (à partir de l'an 1030 avant J.-C.!). Ce sont des galéjades (tirées de compilations du XVIII^e siècle): les sources gréco-romaines ne font état d'*aucun* tremblement de terre en Ibérie avant celui de Galice en 451 de notre ère.

Signalons aussi la nuisance que représentent les catalogues inédits; en particulier celui de Lersch pour l'Allemagne, élaboré au début du XXI^e siècle; il est la source principale du catalogue allemand de Sieberg (un des plus mauvais qui soient; cfr notre Catalogue des faux séismes), ce qui permet à ce dernier de s'abstenir de citer des sources vérifiables. Nous avons pu, grâce à l'obligeance de G. Grünthal à Potsdam, consulter ce catalogue de Lersch: il est sans valeur pour le Moyen Age, il contient quelques éléments utiles pour les Temps Modernes. Un autre catalogue resté inédit est celui établi pour la France par Jean-Pierre Rothé (1906-1991), directeur de l'Institut de Physique du Globe de Strasbourg; ce notable semble avoir excommunié tous ceux qui remettaient en cause les éléments tirés de sa compilation, dont la non-publication lui permettait d'échapper à toute remise en cause; ce que nous

écrivons ici ressort des articles de Jean Vogt qui eut violemment maille à partir avec ce personnage (cfr ce que nous citons plus loin).

Certains recueils ne méritent toutefois pas d'être rejetés pour la période médiévale. En particulier les catalogues sur la séismicité de la Catalogne, celui de Mengel (1909) et celui de Fontserè et Iglésias (1971); bien qu'ils ne maîtrisent pas les règles de la critique des sources, ces auteurs ont fait un réel effort pour alimenter leurs catalogues avec des documents d'archives médiévales et dépasser le stade de la simple compilation d'ouvrages imprimés antérieurs. Signalons aussi la remarquable étude de Guidi (1915) où cet auteur publie de nouveaux textes originaux relatifs à la séismicité de Lucques et de la Toscane,

Le silence total des historiens sur ce sujet de l'histoire des phénomènes naturels n'a été interrompu que par un article passé quelque peu inaperçu de Zeller (1913); il est le premier à étudier sérieusement le tremblement de terre du 3 janvier 1117 à Vérone (ressenti jusque très loin de son épïcêtre) et à démontrer l'inexistence d'un prétendu séisme à Rottenburg sur le Neckar en 1112. Notons aussi un article utile de Cumont (1905) sur le séisme de Nicopolis.

VI. LES CATALOGUES PARAMÉTRIQUES DONT CELUI DE VAN GILS ET LEYDECKER

Quels que fussent leurs défauts, les catalogues que nous avons cités avaient en général l'habitude de citer leurs "sources", que celles-ci soient de véritables sources médiévales ou des ouvrages postérieurs. Mais à partir de la décennie 1970, le développement du génie parasismique aidant, apparaissent des "catalogues paramétriques", c'est-à-dire de simples listes chronologiques de séismes où ne sont mentionnés, ligne par ligne pour chaque secousse, que les éléments suivants: la date, l'épicêtre, les coordonnées de celui-ci, l'intensité maximale. La plupart de ces catalogues sont nationaux, sans collaboration réelle entre ceux qui les ont établis. Certains sont publiés, d'autres restent plus prudemment inédits. Quand d'aventure ils citent leurs sources, ce sont uniquement les catalogues compilatoires qui les ont précédés. Relevons que le catalogue américain de Ganse et Nelson (1981), pour les séismes du monde entier, pousse le ridicule jusqu'à chiffrer en dollars le coût de chaque tremblement de terre!

Tout cela pour aboutir au bouquet final: la catalogue européen de Van Gils et Leydecker édité en 1991 par le département "Nuclear science and technology" de la Commission des Communautés Européennes sous le titre "*Catalogue of European earthquakes with intensities higher than 4*". Ce catalogue est le plus exécration de tous ceux parus jusque-là: la liste des séismes ne contient aucune référence à aucune publication; de très nombreux épïcêtres que personne ne peut situer avec précision, non seulement Van Gils et Leydecker les connaissent mais ils peuvent fournir pour tous l'intensité épïcétrale... et même la magnitude! Les faux séismes abondent (cfr notre Catalogue des faux séismes): pour les années 290-1346, par exemple, il y a 75% de fausses secousses (160 sur 213). Ce catalogue n'a par ailleurs d'européen que le nom: c'est en fait un "patchwork" de tous les catalogues nationaux, sans valeur aucune comme nous l'avons dit plus haut. Nous sommes bien placés pour savoir que la partie belge de cette compilation a été élaborée sans l'aval du directeur d'alors de l'Observatoire royal de Belgique, Paul Melchior; les deux auteurs n'ont tenu aucun compte du nouveau catalogue élaboré à partir de 1985 par P. Alexandre. Bref, on ne peut que souscrire à ce qu'écrit Jean Vogt (1996) dans son article sur le poids de la "pseudo-objectivité": "*Let us consider the shortcomings of many catalogues. Sometimes introductions do not even explain how they were prepared. Typically this is the case of a so-called European catalogue (Van Gils and Leydecker, 1991, on whose subject see Camassi et al., 1994) which should have remained confidential, for the sake of science*".

Dans le même temps paraissait un catalogue paramétrique des séismes du monde entier, celui de Dunbar et al. (1992), édité par la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) des États-Unis d'Amérique: le *Catalog of Significant Earthquakes 2150 B.C. – 1991 A.D.* La partie relative à l'Antiquité et au Moyen Age est hautement fantaisiste; à la différence du catalogue de Van Gils et Leydecker, cet ouvrage cite des références, mais lesquelles!: uniquement les compilations sans valeur que nous venons d'évoquer dans les pages qui précèdent. Ce recueil figure toujours, jusqu'à nouvel ordre, sur le site "Internet" de la NOAA.

Bref, la séismologie historique semblait avoir atteint des sommets d'inutilité et d'inefficacité scientifiques. Mais une renaissance salutaire allait s'opérer.

VII. L'ARTICLE D'AMBRASEYS ET AL. (1983), RÉNOVATEUR DE LA SÉISMOLOGIE HISTORIQUE

En 1983 parut dans le *Bulletin of the Seismological Society of America* (vol. 73), sous la rubrique "*Letters to the Editor*", un bref article intitulé "*Notes on Historical Seismicity*". Cet article faisait état des protocoles d'un symposium tenu au mois d'avril à l'Imperial College de Londres (Department of Civil Engineering) et était signé par Nicholas Ambraseys et al. (c'est-à-dire: E. Banda, J. Irving, D. Mallard, C. Melville, T. Morse, R. Muir-Wood, D. Muñoz, L. Serva, D. Schilston, E. Surinach et J. Vogt). La plupart des auteurs étaient des géologues ou des géophysiciens utilisateurs de données sur le risque sismique. L'objectif de la réunion était d'identifier les sources d'information disponibles pour la séismologie historique en les soumettant à la critique et de discuter et standardiser les évaluations d'intensité et les cartes isoséismales, le but final étant de créer des bases de données utiles à l'ingénierie paraséismique.

S'ensuivaient trente-trois recommandations classées en quatre groupes: "Critical retrieval of source data", "Assessment of Intensity and Construction of Iseismal Maps", "Quantification and Calibration of Macroseismic Data" et "General Conclusions". Ce sont les points du premier groupe qui concernaient le plus les historiens:

- la plupart des catalogues existants sont incomplets et non homogènes et ne fournissent pas une base appropriée pour l'évaluation des risques. Les données qu'ils contiennent doivent être révisées. L'utilisation non critique de ce matériau, en particulier les "banques de données" informatisées, constitue elle-même un danger.
- Seul le matériau de première main doit être utilisé. Quand du matériau de seconde main est employé, cela doit être indiqué clairement.
- Il convient d'indiquer quand, où et pourquoi l'auteur d'une mention de séisme a écrit et comment il a obtenu ses informations.
- Les témoignages négatifs ("negative evidence") doivent être pris en compte.
- Les connaissances linguistiques suffisantes doivent présider à l'examen des textes.
- Toutes les données de base doivent être présentées sans faire l'objet d'une rationalisation induite et de façon à ce que les chercheurs ultérieurs puissent les compléter ou les réinterpréter de façon différente. Les corpus de textes sont donc indispensables.

Parmi les conclusions générales figurait une recommandation essentielle: *les séismologues, les géologues et les ingénieurs devraient travailler en étroite collaboration avec les historiens*, le tout en vue d'élaborer des recueils critiques utiles à l'évaluation du risque sismique d'une région donnée.

Cet article datant de 1983 et la compilation de Van Gils et Leydecker étant parue en 1991, on voit que ces recommandations n'ont pas été appliquées immédiatement par tous, et en particulier par divers auteurs qui avaient reçu des crédits faramineux pour réaliser des

"expertises" qu'ils étaient en fait incapables de réaliser, vu leur leur manque de compétence, c'est-à-dire leur refus de collaborer avec des historiens.

VIII. L'ŒUVRE DE JEAN VOGT

L'article d'Ambraseys et al. (1983) avait été précédé de peu par une première mise en garde dans un ouvrage collectif, *Les Tremblements de terre en France*, publié par le Bureau de Recherches Géologiques et Minières en 1979 sous la direction de Jean Vogt. Un important chapitre méthodologique, écrit par ce dernier, mettait déjà en garde les séismologues contre les méfaits des catalogues compilatoires. Les sous-titres de ce chapitre ("vices de présentation", "erreurs de localisation", "erreurs chronologiques", "anachronismes", "faux séismes", "ambiguïtés", "pertes de substance") en disent assez sur son contenu. Le premier auteur visé par Vogt est Perrey, dont les catalogues étaient alors tenus pour la base de toute étude de la sismicité historique. Donc, avec quelques années d'avance sur l'article d'Ambraseys et al., Vogt soulignait les défauts inhérents à l'emploi des catalogues "traditionnels" de sismicité historique. La suite du livre consiste d'une part en "tableaux anthologiques de la sismicité de la France", où celle-ci est présentée dans 42 zones différentes, et est due à B. Cadot, J. Delaunay et J Vogt; quelques monographies sur des séismes anciens complètent les volumes (pour le Moyen Age: le séisme bâlois de 1356 et le séisme catalan de 1428).

Le reste de l'œuvre de Jean Vogt consiste en de nombreux articles, publiés parfois dans des revues à la diffusion très limitée. Ces articles sont tous conçus selon le même schéma: ils s'en prennent tout d'abord au "sottisier de la sismicité historique" en choisissant un tremblement de terre pour sujet et en montrant les erreurs de méthode qui ont présidé à sa présentation dans les catalogues "traditionnels"; ils font ensuite état des nouvelles recherches de l'auteur dans les archives ou les bibliothèques et fournissent ainsi un aperçu plus exact du phénomène étudié.

Signalons aussi un important article méthodologique de Vogt: "*The weight of pseudo-objectivity*" (*Annali di Geofisica*, vol. 39, 1996) où l'auteur montre le danger des catalogues paramétriques informatisés qui donnent l'illusion, comme nous l'évoquons plus haut, que l'on sait tout (épices, intensités, magnitudes) sur la sismicité d'une région donnée à une époque donnée. Cet article débute par un exorde assez surréaliste:

"- *Sachez que je n'aime pas les coupeurs de cheveux en quatre!*

- *Perrey a tout dit!*

- *C'est du bluff!*

- *C'est du fascisme!*

Unforgettable words uttered by a famous seismologist trying by all means, even by intimidation, to stop an unavoidable revision of the historical seismicity of France, in the Seventies."

Le séismologue en question n'est autre que Jean-Pierre Rothé de Strasbourg (voir ci-dessus), qui était d'ailleurs déjà défunt lors de la parution de cet article. Les lignes ci-dessus donnent la mesure de la ténacité avec laquelle certains auteurs refusaient de voir leurs productions remises en cause.

IX. LES CATALOGUES ANTIQUES ET MÉDIÉVAUX DE GUIDOBONI ET COMASTRI

La parution de ces catalogues marque une véritable révolution dans la connaissance de la sismicité antique et médiévale, en tout cas pour la zone méditerranéenne.

Le premier de ces catalogues (Guidoboni 1989) s'étend des origines connues jusqu'à l'an Mil et est consacré d'une part à l'Italie, d'autre part à l'aire de la Méditerranée; cette version italienne sera bientôt suivie d'une version anglaise (Guidoboni 1994). Emanuela Guidoboni y

a rassemblé, avec l'aide de deux collaborateurs (Alberto Comastri et Giusto Traina) un corpus de textes à peu près complet de ce que tous les auteurs grecs et romains ont rapporté sur les séismes antiques, en délaissant définitivement toutes les fausses données que les compilateurs modernes avaient pu rassembler sur le sujet. Ce travail n'avait jamais été accompli. Pour la première partie du Moyen Age ont été mises à contribution non seulement les sources latines et grecques ("byzantines") mais aussi syriaques, arméniennes et arabes.

Le second catalogue (Guidoboni et Comastri 2005) continue le premier, pour les mêmes zones géographiques, de l'an Mil jusqu'en 1500. Comme dans le premier recueil, les textes y sont fournis in-extenso dans toutes les langues rencontrées: grec, latin, italien (et tous ses dialectes), catalan, hébreu, syriaque, arménien, arabe, etc. Les auteurs n'ont pas seulement utilisé les sources narratives, ils ont découvert dans les archives italiennes un grand nombre de textes faisant état de destructions et de réparations dues explicitement aux tremblements de terre. L'Italie, la Catalogne, le Sud-Est européen, l'Asie Mineure, le Proche-Orient et l'Egypte sont les régions principalement concernées par cet ouvrage. La grande majorité des sources utilisées sont originales; celles de seconde main ne sont utilisées que lorsqu'elles se réfèrent à des sources perdues. On regrettera cependant que le chapitre consacré à la critique des sources soit si peu développé quant à la justification de ces choix judicieux.

E. Guidoboni est également l'auteur, en collaboration avec J. Ebel, d'un manuel de séismologie historique: "*Earthquakes and Tsunamis in the Past. A Guide to Techniques in Historical Seismology*" (2009).

X. CATALOGUE SUR LES SÉISMES EN EUROPE OCCIDENTALE DE 394 À 1259.

Dans ce livre, P. Alexandre (1990) a rassemblé pour la première fois les données issues des sources médiévales pour l'Europe "carolingienne" (France, Belgique, Pays-Bas, Allemagne, Suisse, Autriche, Bohême, Italie du Nord) de 394 à 1259. La partie consacrée à la critique des sources est très importante et les sources perdues y ont été clairement délimitées. Le corpus des textes est fourni mais seulement en traduction française. Ce qui est nouveau en outre, c'est que l'ouvrage s'achève par un catalogue de quelque 276 faux séismes pour la zone concernée, extraits de 36 compilations diverses (Perrey, Baratta, Sieberg, etc.). A ce jour, aucun de ces faux tremblements de terre n'a pu être réhabilité. Sur cet ouvrage, voir les remarques de E. Guidoboni et J. Ebel (2009, 75-77).

XI. RECUEILS CRITIQUES DIVERS SUR LA SÉISMICITÉ MÉDIÉVALE ET RENAISSANCE

L'impulsion donnée par le désir de se débarrasser des catalogues traditionnels compilatoires et de rechercher de nouvelles sources originales contemporaines des faits allait produire, à partir des années 1980, une série de recueils critiques régionaux. La plupart de ces recueils ne se limitent évidemment pas au Moyen Age. Voici les principaux d'entre eux, concernant en tout ou partie l'époque médiévale et la Renaissance:

- Hainaut, Flandre, Artois: P. Alexandre (1989).
- Est de la Belgique, Limbourg, Rhénanie du Nord: P. Alexandre (1994).
- Mer du Nord (séismes de 1382, 1449 et 1580): C. Melville et al. (1996).
- Alsace: J. Vogt (1981).
- Bassin Aquitain et Quercy de 1302 à 1490: J. Lambert (1986).
- Catalogne aux XIVe et XVe siècle: C. Olivera et al. (2006).
- Suisse de 1000 à 1680: G. Schwarz-Zanetti et D. Fäh (2011).
- Autriche de 1201 à 1590: C. Rohr (2007).

- Basse-Autriche: C. Hammerl et W. Lenhardt (2013).
- Divers séismes en Italie: D. Molin et al. (2008)
- Divers séismes en Italie: R. Camassi et al. (2011).
- Lombardie: M. Stucchi et al. (1993).
- Bassins de l'Adda et du Moyen Adige: M. Stucchi et al. (2008).
- Trentin: P. Albini et al. (1994).
- Frioul, Vénétie et Sud-Tyrol: R. Camassi et al. (2012);
- Bologne et son territoire: E. Guidoboni et C. Ciuccarelli (2003).
- Toscane: V. Castelli et al. (1996).
- Région d'Ancône: M. Stucchi (1988).
- Région de L'Aquila et Teramo: G. Monachesi et V. Castelli (1992).
- Région de L'Aquila: E. Guidoboni et al. (2012).
- Rome: P. Galli et D. Molin (2012).
- Italie méridionale de 847 à 1084: B. Figliuolo et A. Marturano (2002).
- Vésuve de 685 à 1150: B. Figliuolo et A. Marturano (1998)
- Champs Phlégréens: E. Guidoboni et C. Ciuccarelli (2011).
- Etna: E. Guidoboni et al. (2014).
- Vulcano et Iles Éoliennes: M.S. Barbano et al. (2017).
- Sicile de 853 à 1296: E. Guidoboni et G. Traina (1996).
- Sicile: M.S. Barbano et al. (1996).
- Al-Andalus du IXe au XIIe siècle: G. Breton Gonzalez et M. Espinar Moreno (1996).
- Royaume de Grenade de 1487 à 1531: C. Olivera Serrano (1995).
- Portugal au Moyen Age: M. Costa et J.F. Fonseca (2007)
- Est de la Grande-Bretagne: N. Ambraseys et C. Melville (1983).
- Adriatique orientale: P. Albini (2004).
- Dalmatie méridionale: P. Albini et A. Rovida (2018)
- Europe orientale au Moyen Age: P. Alexandre et D. Alexandre (2012; 2018).
- Empire Byzantin de 1200 à 1500: F. Evangelatou-Notara (1993).
- Turquie à partir de 1500: N. Ambraseys et C. Finkel (1995).
- Arménie jusqu'en 1194: E. Guidoboni et G. Traina (1995).
- Russie de 1091 à 1473: R. Tatevossian et P. Albini (2010).

Signalons également l'article récent de M. Alvarez-Martí-Aguilar (2020) où cet auteur démontre (enfin !) que tous les séismes de la Péninsule Ibérique avant 881 véhiculés par les catalogues traditionnels sont des "fake earthquakes" provenant de compilations modernes, à l'exception de la secousse dans les Pyrénées en 580, mentionnée par Grégoire de Tours.

XII. MONOGRAPHIES DIVERSES SUR LA SÉISMICITÉ MÉDIÉVALE ET RENAISSANTE

En ce qui concerne le Moyen Age et la Renaissance, les principales monographies publiées depuis 1979 sont les suivantes:

- F. Jacques et B. Bousquet (1984): séisme du 21.07.365 en Méditerranée.
- C. Lepelley (1984): séisme du 21.07.365 en Méditerranée et son extension abusive.
- P. Alexandre (1989): faux séisme de Tongres vers 600.
- P. Alexandre (1991): séisme du 29.03.1000 et son extension abusive.
- G. Schwarz-Zanetti (2008): séisme du 12.05.1021 et son extension abusive à Bâle.
- E. Guidoboni et al. (2005): séismes du 03.01.1117 en Europe.
- D.J. Wasserstein (2019): séismes de 1169-1184 en Andalousie.

- V. Castelli et al. (2012): séisme du 22.03.1186 à Uzès.
- N. Ambraseys et C. Melville (1988): séisme du 20.05.1202 en Méditerranée orientale.
- J. Vogt (1980): faux séisme de 1227 en Provence.
- P. Alexandre (1993): faux séisme de 1227 en Provence.
- J. Berlioz (1987): chute du mont Granier en 1248 en Savoie.
- P. Albini (2011): faux séisme de 1276 en Roumanie.
- G. Schwarz-Zanetti et al. (2004): séisme du 03.09.1295 dans les Grisons.
- E. Guidoboni et A. Comastri (1997): séisme du 08.08.1303 en Crète.
- G. Grünthal et P. Riedel (2007): séisme du 08.08.1303 en Prusse.
- R. Camassi et V. Castelli (2013): faux séisme de 1346 en Italie du Nord.
- C. Hammerl (1994): séisme du 25.01.1348 dans les Alpes orientales.
- C.H. Caracciolo et al. (2021): séisme du 25.01.1348 dans les Alpes orientales.
- B. Cadiot et al. (1979): séisme du 18.10.1356 à Bâle.
- J. Lambert (1988): séisme du 18.10.1356 à Bâle.
- J. Lambert et al. (2005): séisme du 18.10.1356 à Bâle.
- C. Olivera et al. (1994): livre sur les séismes de 1373 en Catalogne.
- G. Grünthal et R. Meier (1995): séisme du 24.08.1409 en Saxe-Anhalt.
- B. Cadiot (1979): séisme du 02.02.1428 en Catalogne.
- J. Lambert (1989; 1990; 1992): séismes de 1427-1428 en Catalogne.
- P. Labák (1996): séisme du 05.06.1443 en Slovaquie.
- R. Salicrú i Lluch (1995): séisme du 25.05.1448 en Catalogne.
- B. Figliuolo (1985): livre sur le séisme du 05.12.1456 dans le royaume de Naples.
- J. Vogt (1981): séismes des 29.06.1477 et 01.03.1490 en Auvergne.
- T. Goded et al. (2008): séisme du 26.01.1494 à Malaga.
- J. Vogt (1984): séisme du 23 août 1504 en Rhénanie et Belgique.
- N. Ambraseys (2001): séisme du 10.09.1509 dans la mer de Marmara.
- R. Camassi et al. (2011): séisme du 26.03.1511 dans les Alpes orientales.
- M. Košir et I. Cecić (2011): séisme du 26.03.1511 en Slovénie.
- J. Vogt (1985): séisme du 25.06.1522 en Anjou et Berry.
- J. Vogt (1992): séisme du 27.12.1523 à Fribourg-en-Brisgau.
- G. Schwarz-Zanetti et al. (2018): séisme du 19.04.1524 dans le Valais.
- M.A. Baptista et al. (2014): séisme du 26.01.1531 à Lisbonne.

XIII. LE CATALOGUE MÉDITERRANÉEN ET MOYEN-ORIENTAL D'AMBRASEYS

Déjà auteur de catalogues sur la sismicité historique de l'Iran (Ambraseys et Melville 1982), de l'Égypte et de l'Arabie (Ambraseys, Melville et Adams 1994), Ambraseys a complété son œuvre par un catalogue jusqu'en 1900 consacré au Sud-Est de l'Europe, à l'Asie Mineure, au Caucase, au Proche et au Moyen-Orient (*Earthquakes in the Mediterranean and Middle East*, 2009) où Antiquité, Moyen Age et 1^{ère} moitié du XVI^e siècle occupent plus de 50% de l'ensemble. L'auteur cite ses sources et en donne les textes mais seulement en traduction anglaise.

XIV. LA BASE DE DONNÉES EUROPÉENNES "AHEAD"

Nous n'insisterons pas ici sur les bases de données électroniques nationales. Ces créatures virtuelles en perpétuel devenir ne peuvent être considérées comme des bases bibliographiques fiables, car il suffit d'un simple "clic de souris" de quelque gestionnaire du site pour modifier les données de ces catalogues, soit en ajoutant de nouveaux séismes et MDP, soit en supprimant – ou en introduisant – des erreurs.

Le site "AHEAD" est d'une autre nature. Sous l'impulsion de Massimiliano Stucchi et Paola Albini, ainsi que de Mario Locati et Andrea Rovida, se sont succédé depuis plus de deux décennies divers projets de création d'une base de données européenne. Finalement cela a abouti à l'"Archive of Historical Earthquake Data" (AHEAD) qui servira à l'élaboration d'un catalogue des tremblements de terre survenus en Europe depuis l'an 1000 jusqu'en 1899, dans le cadre d'un projet plus vaste nommé "SHARE European Earthquake Catalogue" (Stucchi *et al.*, 2012; voir le site: <http://www.emidius.eu/SHEEC/>).

Cette base de données n'a pas pour objectif d'imposer des résultats issus d'études spécifiques menées par ses coordinateurs, mais de fournir à ses utilisateurs l'"état de la question" des recherches les plus récentes; elle est le produit de la collaboration de diverses institutions sismologiques et comprend diverses sections: une "digital library" (articles et livres qui ont été numérisés) et un catalogue des séismes considérés comme vrais ou faux par les auteurs des références bibliographiques citées. Pour chaque séisme se présentent deux rubriques: d'une part les "Catalogues" qui sont les catalogues paramétriques mentionnant ladite secousse et d'autre part les "Studies" qui sont les études critiques existantes pour ce tremblement de terre. Lorsqu'une de ces études fournit des MDP, ceux-ci sont joints à la référence citée.

De ce qui précède on pourra comprendre qu'il reste encore dans le catalogue AHEAD de nombreux séismes entre 1000 et 1899 qui sont indiqués comme vrais mais dont aucun travail n'a encore démontré qu'ils sont faux. Dans notre catalogue des faux séismes, nous indiquerons les tremblements de terre qui devront désormais être considérés comme "fake" dans AHEAD, pour la période qui s'étend de 1000 à 1550.

Pour plus de détails sur cette base de données, voir le site:

<https://www.emidius.eu/AHEAD/>

AHEAD peut être cité comme suit:

Albini P., Locati M., Rovida A., Stucchi M. (2013), European Archive of Historical Earthquake Data (AHEAD), Istituto Nazionale di Geofisica e Vulcanologia (INGV). <https://doi.org/10.6092/ingv.it-ahead>

PROBLÈMES DE MÉTHODE DE LA SÉISMOLOGIE HISTORIQUE

L'historien qui se propose d'étudier la sismicité historique se heurtera à divers problèmes complexes de méthode. Ceux-ci ne concernent pas spécifiquement l'Europe au Moyen Age, objet du présent travail. Nous n'évoquons ici que quelques-uns de ces problèmes; on trouvera des exposés plus étendus sur ceux-ci par exemple dans les travaux de Vogt et al. (1979) ou bien de Guidoboni et Ebel (2009).

1. PROBLÈMES DE TERMINOLOGIE

Pour désigner les tremblements de terre, les auteurs médiévaux qui écrivent en latin utilisent soit les expressions *terrae motus* (en deux mots; c'est la forme correcte), *terraemotus*, *terremotus*, plus rarement *terrae tremor*, soit une périphrase: *terra tremuit*, *terra mota est*, *terra dicitur tremuisse*, etc. Le mot séisme n'apparaît jamais, sauf bien entendu dans les sources grecques (σεισμός). Dans les langues vernaculaires, les expressions sont innombrables, étant donné l'abondance de dialectes: *crolement de terre*, *tremuoto*, *erdpidem*, etc. Le problème de méthode n'est pas là: il vient du fait que tous ces termes sont parfois utilisés aussi à tort par les auteurs pour désigner de tout autres phénomènes. Par exemple, en 1259 à Trapani, il se produisit un événement que les séismologues interprètent comme un glissement de terrain (Barbano et al. 1996); or les quatre sources qui rapportent le fait utilisent toutes les mots *terrae motus*. En 947, le chroniqueur Flodoard relate: "Une grande tempête se produisit à Reims pendant l'espace de toute une nuit, avec des éclairs continuels et un tremblement de terre"; la réalité d'une secousse tellurique est ici évidemment contestable. Cependant nous avons choisi de ne pas éliminer ce genre de textes mais de les fournir en laissant aux spécialistes le soin de trancher la question. Signalons simplement que lorsque nous utilisons dans ces cas l'expression "SÉISME DOUTEUX", cela ne porte jamais sur l'*originalité du texte* (qui est un problème réglé dans la partie de notre travail intitulée *Critique des Sources*) mais sur la *nature du phénomène*.

2. DÉSIGNATION DE L'ÉPICENTRE

-- D'APRES LES SOURCES

La meilleure façon de désigner un tremblement de terre, outre sa date bien entendu, est de lui assigner un épïcentre. Parfois, la solution paraît simple: en 778, les annales de Lorsch rapportent: "En Italie dans la cité de Trévis, et dans les autres cités voisines, il y eut un grand tremblement de terre". C'est le seul texte connu sur cet événement que l'on désignera sous le nom de "séisme à Trévis", même si l'annaliste ajoute: "plusieurs personnes moururent, notamment dans un village où 48 personnes furent tuées pendant la nuit"; l'épicentre était sans doute situé dans ce village mais le nom de celui-ci nous restera inconnu car les chances de trouver un second témoignage sont infimes.

Dans d'autres cas, par exemple celui du tremblement de terre du 25 janvier 1348, la désignation paraît toute trouvée: c'est le "séisme de Villach", car un grand nombre de sources font état de cette ville de Carinthie comme lieu principalement touché par la secousse; pourtant certains séismologues, comme nous le verrons, placent l'épicentre de ce séisme dans le Frioul (Hammerl 1994), tandis que d'autres maintiennent la Carinthie comme zone épïcentrale (Guidoboni et Comastri 2005; Caracciolo et al. 2021).

L'emploi des textes pour désigner l'épicentre pourrait s'avérer trompeur. Par exemple, nous appelons le tremblement de terre du 31 janvier 1259 "séisme en Moravie" d'après le seul texte

de l'annaliste Henri de Heimburg. Il faut constater cependant que ce séisme présente bien des points communs avec la secousse du 5 juin 1443 en Slovaquie, à la différence que nous n'avons pas de mentions pour la Slovaquie en 1259. Cela ne doit pas nous étonner: en 1443, nous disposons de sources des villes allemandes de la Zips et du Hauerland, ce qui n'était pas encore le cas en 1259.

-- D'APRES LES INTENSITES

Quand nous n'avons pas de texte nommant la zone épiscopale, la désignation de celle-ci peut aussi se faire en recherchant dans les intensités locales la plus forte d'entre elles. Mais cette méthode a ses limites. Si l'on prend par exemple le séisme du 23 août 1504, il apparaît que l'intensité maximale est constatée à Aix-la-Chapelle (porte de la ville et voûte d'une église détruites); mais on constate aussi de fortes intensités beaucoup plus à l'ouest, par exemple à Ypres; cela jette un doute sur l'appellation "séisme à Aix", que nous conservons faute de mieux.

-- D'APRES DES HYPOTHESES SEISMOLOGIQUES

Dans l'exemple cité plus haut, celui du séisme en Moravie en 1259, la tentation pourrait être forte de désigner cette secousse comme "séisme en Slovaquie" par analogie avec le tremblement de terre de 1443. Nous n'avons pas franchi ce pas mais des séismologues ne s'en privent pas. Les plus spectaculaires de ces façons de procéder sont celles de la base de données "SisFrance". Ainsi le tremblement de terre du 19 février 1302 (en réalité 1303 n. st.) y est désigné comme "séisme dans le Bigorre", simplement d'après deux MDP: Cahors et Bazas (auquel nous avons pu ajouter celui de Bordeaux); or il y a plus de 200 km entre Bazas et les Pyrénées et absolument aucun texte de l'époque ne fait allusion à une secousse dans la Bigorre. Comment en est-on arrivé à cette conclusion en apparence saugrenue ? Il s'est passé ceci: les auteurs du catalogue SisFrance ont procédé par analogie avec le séisme du 21 juin 1660 à Bagnères-de-Bigorre, qui a été ressenti dans toute la Gascogne et la Guyenne et qui lui est bien documenté pour une quarantaine de localités.

Les autres hypothèses séismologiques de SisFrance pour le Moyen Age sont à l'avenant: des épiscopales proposés pour certaines secousses sur base de quelques textes, parfois d'un seul: par exemple le séisme du 20 avril 1112 localisé dans les Hautes Fagnes alors que nous n'avons en tout et pour tout qu'un texte d'une ligne signalant un tremblement de terre à Aix-la-Chapelle; ou bien le séisme du 18 janvier 1155 en Bourgogne ducale, localisé dans les "Plateaux jurassiens (Lons-le Saunier)" alors que nous n'avons aucun indice qu'il ait été ressenti en Franche-Comté.

Mais voici plus étrange: le séisme du 29 mars 1000 est localisé par SisFrance dans le "Hainaut (Charleroi ?)", sur base de quatre MDP (Liège, Florennes, Saint-Amand, Soissons). Or cette fois les concepteurs de SisFrance n'ont pas procédé par analogie: aucun séisme historique connu de quelque ampleur n'est localisé dans le Hainaut. A l'exception d'un fort tremblement de terre à Audenaerde en Flandre en 1938, toutes les secousses majeures ayant affecté la Belgique sont tenues pour avoir leurs épiscopales soit dans la zone située entre Liège et Cologne (1640, 1692, 1755-1762), soit dans la zone de la Mer du Nord (1382, 1449, 1580). Cette désignation de Charleroi comme épiscopale ne repose sur rien d'autre que sur le calcul d'un point médian situé entre Liège et Saint-Amand. A noter que le séisme du 27 mars 1081, ressenti à Liège, Gembloux, Lobbes et Gand, est lui aussi catalogué par SisFrance comme séisme hennuyer à Charleroi.

Ces hypothèses sont acceptables tant qu'elles ne se transforment pas en certitudes. Or la tentation est grande, dans les catalogues paramétriques, de citer un "séisme à Bagnères-de-Bigorre" en 1302 sans que l'utilisateur puisse contrôler le cheminement qui a conduit à cette

désignation. Nous n'avons pas repris à notre compte ces hypothèses (sauf dans des cas évidents: séismes de la mer du Nord en 1382 et 1449).

En conclusion, nous estimons que ces localités ou régions qui servent à localiser les zones épacentrales des séismes médiévaux, de quelque manière qu'elles soient choisies (d'après les sources, les intensités ou les hypothèses par analogie) doivent être simplement des indications toponymiques utiles au lecteur et rien de plus.

3. TÉMOIGNAGES IMPLICITES

L'utilisation ou non des témoignages implicites est un problème capital en sismologie historique, et tout particulièrement pour l'époque médiévale.

Voici un exemple de témoignage *implicite*: pour le tremblement de terre du 20 avril 1112, qui n'est connu que par des annales d'Aix-la-Chapelle (*Annales Aquenses*), le texte est "1112. Il y eut un tremblement de terre le samedi saint [20.04], à la 6e heure". Rien n'indique que cette secousse ait été ressentie à Aix et pourtant les catalogues de sismicité historique indiquent: "Séisme à Aix le 20 avril 1112".

Par contre, le texte suivant est un témoignage *explicite*: "En 1092, dans la région des Hongrois, le 6 des calendes de juillet [26.06], il y eut un tremblement de terre à trois reprises, et des villes furent englouties", rapportent les annales d'Augsbourg (*Annales Augustani*).

Les témoignages implicites sont innombrables dans les textes servant à l'étude de la sismicité historique médiévale. Prenons ainsi l'exemple des *Annales S. Blasii et Engelbergenses*. Cette source, commencée à l'abbaye de St. Blasien (en Forêt Noire) et poursuivie à celle d'Engelberg (dans le canton d'Unterwald), fait état de séismes en 1127, 1128, 1134, 1158, 1161, 1162, 1170, 1175. Aucun des textes ne précise les lieux où ces secousses ont été ressenties et dès lors la question s'est posée de savoir à partir de quand ces annales ont été transférées à Engelberg. Selon l'édition de Pertz, les annales apparaissent comme rédigées à St. Blasien jusqu'en 1143 puis à Engelberg de 1147 à 1489; mais il a été montré depuis lors (Wattenbach-Schmale, 320-321) que la partie originaire d'Engelberg ne commençait qu'en 1178: toutes les notices relatives aux séismes de 1155 à 1175 proviennent donc aussi de St. Blasien. Le lecteur voit ainsi le résultat de l'emploi de ces témoignages implicites: selon que l'on adopte l'une ou l'autre thèse, les tremblements de terre de 1158, 1161, 1162, 1170 et 1175 seront localisés dans deux endroits tout à fait différents.

La plupart des auteurs acceptent et utilisent ces témoignages: ainsi Alexandre (1990) et Guidoboni et Comastri (2005), étudiant le tremblement de terre du 3 janvier 1117, ont-ils élaboré une liste des MDP de ce séisme; pour la zone de perceptibilité située au nord des Alpes, il s'avère que sur une trentaine de sources, seules une dizaine d'entre elles font état d'un lieu où la secousse a été ressentie; la vingtaine d'autres n'en mentionnent aucun.

D'autres auteurs ne craignent pas de verser dans l'hypercritique et de négliger tous les textes sans mention de lieu: c'est le cas de R. Musson, dans son catalogue des séismes dans les Iles Britanniques (2008). "*Earthquake but no data*" conclut-il de son analyse du séisme du 11 août 1089. C'est là nier l'existence des témoignages implicites; à notre avis, la secousse a été ressentie à Winchester et probablement aussi à Cantorbéry, Chichester, Malmesbury, Worcester et St David's. Pour le séisme du 4 août 1133, Musson limite la perceptibilité connue du séisme à la seule localité de Malmesbury; or les témoignages implicites nous donnent à penser que la secousse a aussi été ressentie à Winchcombe, Worcester et Plympton, et probablement aussi à Reading et Chichester. Il en va aussi de même pour les autres secousses étudiées dans ce catalogue britannique. Le cas du tremblement de terre du 20 février 1247 (voir Cartes) est particulièrement caricatural: là où nous relevons 16 MDP (en Angleterre du Sud-Ouest, Pays de Galles et Irlande), Musson n'en cite que quatre, dont deux sont d'ailleurs fort douteux et doivent être rejetés.

Un autre auteur qui rejette les témoignages implicites est C. Hammerl. Dans son étude sur le tremblement de terre dans le Lungau (Hammerl 2008), elle n'utilise que trois MDP – là où Alexandre (1990) en a trouvé dix-huit – car elle considère que les données issues de sources monastiques émanent d'une sorte de réseau d'information lié aux abbayes et doivent être rejetées. Le résultat en est qu'elle réduit excessivement la zone de perceptibilité de cette secousse vers le nord. Hammerl (1994) procède à nouveau de même pour le séisme du 25 janvier 1348: sur la trentaine de sources situées au nord des Alpes dont nous avons tiré des MDP dans le présent travail, elle n'en retient que deux, parce qu'elles sont explicites. Les témoignages implicites, elle les élimine comme étant des textes ayant circulé de monastère en monastère. Voilà qui à nouveau minimise à outrance l'aire où une secousse a été perçue.

Les auteurs de recueils de sismicité historique doivent choisir: soit ils acceptent les témoignages implicites comme des indices probables – quoique non absolument certains – de la perception locale de séismes donnés et ils en tiennent compte dans leurs listes de points macro-séismiques, soit ils rejettent ces données; mais dans ce cas ils doivent les rejeter toutes et non pas faire un tri factice entre d'une part celles que l'on est bien obligé de conserver sous peine de n'avoir aucune indication toponymique (les données de St. Blasien par exemple) et d'autre part celles que l'on peut rejeter car on connaît la zone épiscopale de la secousse.

4. SOURCES ARCHÉOLOGIQUES

Les sources archéologiques permettent de révéler l'existence de tremblements de terre inconnus: par exemple un séisme à Hiéropolis de Phrygie au début du VII^e siècle de notre ère (Guidoboni 1994, 349-351). La destruction de cette ville, révélée par les fouilles, n'est connue par aucune source écrite, la datation provient ici de monnaies trouvées sur place (la dernière étant datée de 602-603).

Les résultats fournis par l'archéologie peuvent éventuellement être liés à des textes faisant état de séismes; ainsi deux études (Fernandez-Steeger et al 2011; Reicherter et al. 2011) voient-elles un rapport entre les traces de dégâts découverts dans le sous-sol de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle et le tremblement de terre qui affecta le palais d'Aix au début de l'année 803.

Comme l'ont bien vu Lepelley (1984) et Jacques et Bousquet (1984), il faut toutefois se garder d'attribuer à de grands séismes connus toutes les traces de dégâts relevés dans des bâtiments contemporains de l'événement. C'est ce qui s'est produit avec le séisme du 21 juillet 365: c'est certainement à tort qu'on lui attribue nombre de destructions constatées en Afrique du Nord.

Quoi qu'il en soit, notre étude se limitant à un recueil critique des textes écrits, nous n'avons pas repris dans la liste des MDP ces données reposant sur des fouilles archéologiques.

5. DONNÉES SUR LES RÉPARATIONS ET LES DÉGÂTS

Un grand nombre de documents d'archives, ainsi que des textes épigraphiques, font état de frais de réparation à divers bâtiments. Quand ces documents ont une date de peu postérieure à un séisme majeur, la tentation peut être grande de voir dans celui-ci la cause de ces restaurations, bien que le mot "tremblement de terre" n'apparaisse pas dans le texte.

En 1905, E. Petit (*Histoire des ducs de Bourgogne de la race capétienne*, t. 9) a pensé faire œuvre utile en relevant dans les comptes bourguignons de la seconde moitié du XIV^e siècle des mentions de réparations à divers bâtiments et a attribué celles-ci au séisme majeur du 18 octobre 1356. Cependant, comme l'a bien vu Lambert (1988), il s'avère que la grande majorité de ces frais de restauration d'édifices ne sont pas accompagnés de la mention de la cause de ces frais, c'est-à-dire du séisme. A titre d'exemple, Lambert cite les comptes de Saulx-le-Duc,

d'Avallon, de Beaune et de Montréal: rien ne prouve que les frais indiqués soient dus à la secousse, ils peuvent tout aussi bien être la conséquence de la vétusté des bâtiments ou de dégâts commis par des bandes armées. L'étude de Petit n'aura cependant pas été inutile, car les comptes de Montbard et de Dijon font état, quant à eux, de réparations dues au "crolement de terre" ou du "tremble de la terre" de 1356.

Il nous a semblé qu'il ne fallait pas rejeter l'ensemble de ces données mentionnant des réparations mais privilégier celles qui font état de "destructions" (même quand le mot "tremblement de terre" n'apparaît pas). Ainsi par exemple un document du Sénat de Venise, daté du 23 avril 1348, fait-il mention de la nécessité de réparer des moulins de Trévisie ayant été *détruits* ("*Cum quidem pistrini qui sunt in castro predicto Tarvisii sint dirupti*"); dans ce cas, ce serait nier l'évidence qu'il y a là une conséquence du séisme dévastateur du 25 janvier 1348 en Vénétie.

6. TEMOIGNAGES NEGATIFS

Lorsque l'on recherche des textes sur un séisme donné, l'on est amené à dépouiller les sources contemporaines de cet événement, surtout les sources narratives. Mais tous les résultats ne peuvent être mis sur le même pied. Par exemple, une recherche sur le séisme du 1^{er} août 1179 (que nous savons avoir été ressenti à Liège, Aix, Brauweiler, Cologne, Floreffe et Elmare) dans la chronique du Hainaut (*Chronicon Hanoniense*) de Gislebert de Mons n'a donné aucun résultat. Or cette chronique est extrêmement détaillée pour les années 1163-1196; mais l'auteur ne s'intéresse qu'aux événements politico-militaires et se désintéresse complètement des phénomènes naturels (à l'exception d'une grave tempête en 1186). Si la secousse de 1179 a été ressentie dans le Hainaut, ce n'est pas par Gislebert que nous l'apprenons.

Dans la recherche de témoignages négatifs, il nous a paru utile dès lors de ne privilégier que les sources qui rapportent systématiquement les événements météorologiques; celles-là feront aussi état presque à coup sûr des tremblements de terre. Nous avons utilisé à cette fin nos propres lectures et publications (Alexandre 1987). Même si le fait qu'une source annalistique de cette nature soit muette sur un séisme n'est pas une preuve absolue, c'est là tout de même un indice dont il faut tenir compte pour établir la zone de perceptibilité d'un tremblement de terre.

7. POINTS D'INTERROGATION

Il peut arriver, dans notre travail, qu'après un MDP apparaisse un point d'interrogation. Celui-ci peut indiquer deux choses très différentes. Soit il indique que le lieu de rédaction de la source n'est pas sûr: cela est important surtout pour les témoignages implicites issus de ces noms de lieu. Soit la provenance de la source est claire mais le texte est formulé de manière à ce que l'on puisse hésiter sur le fait de savoir si le séisme a été ressenti en cet endroit. Ces deux types de points d'interrogation seront distingués graphiquement dans notre travail.

8. HYPOTHÈSES SÉISMOLOGIQUES

Nous avons déjà évoqué les hypothèses émises par les séismologues à propos des désignations d'épicentres. En voici une autre: c'est celle qui consiste à voir plusieurs séismes là où il n'y en a apparemment qu'un seul, sans que rien dans les textes ne conforte de quelque façon cette hypothèse. Par exemple, Guidoboni et Comastri (2005) considèrent qu'au moment même de la secousse survenue à Vérone et en Italie du Nord le 3 janvier 1117 vers 15 h UT, il y eut une autre secousse exactement au même moment dans le nord de la Toscane; or rien dans le

texte de nos sources toscanes – et notamment le long récit de Gui de Pise – ne vient appuyer particulièrement cette hypothèse. Ces mêmes auteurs procèdent de la sorte avec le séisme du 9 septembre 1349, où ils distinguent quatre séismes "en cascade".

Encore un autre exemple: Olivera et al. (2006) ne remettent pas en cause la réalité du séisme ressenti au Puy-en-Velay le 2 février 1428 (v. st. 1427). Il faut dire que cet événement est rapporté par Étienne Mège (1475-1565), historiographe de cette ville, un auteur qui n'utilise que des documents locaux tout à fait fiables. Mais Olivera et al. estiment que vu la distance de 330 km qui sépare Le Puy de la zone épiscopale (Camprodon en Catalogne), le texte d'Étienne Mège est une "*referencia a dissociar del sisme de Catalunya*" et qu'il y a donc eu en Velay, ce même jour du 2 février 1428, un séisme indépendant de celui de Camprodon. C'est là aussi une pure hypothèse sismologique et non une conclusion émanant de la critique des sources.

9. DÉPENDANCE VIS-À-VIS DES SOURCES

C'est une illusion, entretenue par les catalogues paramétriques évoqués plus haut, de croire que les sources historiques peuvent nous fournir des séries sismiques annuelles, continues, quantitatives et homogènes, comme nous en procurant – en principe – les observations effectuées au moyen d'instruments de mesure depuis le début du XXe siècle. L'historien est entièrement dépendant de ses sources et celles-ci évoluent selon les époques et les régions. Quelques exemples nous suffiront:

– Le séisme de 778, qui détruisit Trévise et causa la mort de 48 personnes dans un village des environs, n'est connu que par une seule source et qui n'est pas italienne. Il fallait que ce tremblement de terre fût important pour que les laconiques *Annales regni Francorum* en fissent état. Si l'on compare cela avec ce que l'on sait du séisme du 25 décembre 1222 qui détruisit Brescia et qui est connu par une cinquantaine de sources – dont une quarantaine écrites en Italie – on mesurera la différence de traitement, selon les époques, de deux événements qui paraissent similaires.

– Le 31 janvier 1259, un fort séisme secoua la Moravie, la Silésie, Cracovie et sans doute aussi l'Autriche. Le 5 juin 1443, une autre secousse affecta les mêmes régions mais aussi la Slovaquie qui fut visiblement la zone épiscopale du phénomène (Alexandre 2018). Il se trouve cependant qu'en 1443 nous disposons de sources émanant des villes minières allemandes de Slovaquie, sources qui nous font défaut pour le XIIIe siècle. Il est donc possible que le séisme de 1259 ait eu aussi son épiscopale dans la région slovaque mais cela restera une pure hypothèse, en l'absence de textes précis.

– De 1389 à 1412, on constate qu'une vingtaine de séismes ont été ressentis à Bellune – et presque pas ailleurs en Vénétie; or il se trouve que pour le Moyen Age nous ne disposons que d'une source originaire de cette ville: la chronique (1383-1412) de Clemente Miari, qui nous a laissé le récit de ces événements. Il y a donc de fortes raisons de penser que nous ne connaissons ces secousses que parce que nous disposons ici d'un témoin. Il paraît donc illusoire de supposer une brusque recrudescence de la sismicité à Bellune à cette époque.

– Le 23 août 1504, un fort séisme affecta l'Europe continentale du Nord-Ouest (Alexandre 1994a). D'après une chronique d'Anvers crédible, l'épiscopale serait situé à Aix-la-Chapelle, seule ville où elle rapporte des dégâts majeurs. Le problème est que nous n'avons rien trouvé dans les archives aixois, qui sont insuffisantes; ce qui n'enlève donc rien à la valeur du texte anversois. Mais il faut bien constater que sans celui-ci nous resterions dans l'ignorance de la zone épiscopale.

10. FIXATION DES INTENSITÉS

Qu'il s'agisse de l'intensité à l'épicentre supposé ou des diverses intensités locales d'un même séisme, la fixation des intensités sur l'échelle EMS-98 (European Macroseismic Scale) est un processus qui s'avère assez périlleux pour le Moyen Age et peut tourner facilement à la galéjade, comme on le voit dans les intensités étonnamment précises fournies par les catalogues paramétriques, notamment Van Gils et Leydecker (1991) pour des séismes qui du reste sont faux pour la plupart.

Comment fixer une intensité sur une échelle de I à XII pour un texte qui dit simplement: "*Hoc anno terremotus magnus et horribilis fuit*" ? Comment savoir si l'intensité tirée de l'effondrement de tel bâtiment n'est pas exagérée ? Ainsi, lors du tremblement de terre du 3 janvier 1117 à Vérone, une source de Bamberg – Ebon de Michelsberg – relate la chute d'une grosse pierre du sommet de la cathédrale mais ajoute que celle-ci était affectée par la vétusté. Il importe donc de ne pas exagérer l'intensité attribuée à cette ville sur la carte du séisme du 3 janvier 1117.

Certains auteurs, par exemple Alexandre et Vogt (1994), dans leur article sur le séisme du 27 décembre 1755, proposent une échelle d'intensité moins complexe que l'EMS-98 Scale. Elle consiste en quatre niveaux: "Faiblement ressenti", "Fortement ressenti", "Dégâts mineurs", "Dégâts importants", plus une cinquième mention, celle de l'incertitude: "Ressenti-Effets non connus". Ce type d'échelle est aussi celui adopté partiellement par Caracciolo et al (2021) dans leur article sur le séisme du 25 janvier 1348: "Felt", "Heavy Felt", "Damage", "Heavy Damage". Ces échelles différentes dérivent en fait d'une simplification de l'EMS-98 mais leur adoption ne résout pas des problèmes comme celui-ci: comment, lorsque l'on est en présence de textes peu précis, opérer une gradation réelle entre "fortement ressenti" et "dégâts mineurs", alors que ces deux niveaux peuvent très bien se compléter au lieu de se différencier? Nous tiendrons compte de ces questions dans l'élaboration des quelques cartes que nous présentons en annexe dans la deuxième partie de notre travail.

INTRODUCTION (EN)

Historical seismology is a branch of the *history of natural phenomena*. This comprises three main areas: the history of climate (meteorological and phenological phenomena, floods, etc.), the *history of celestial phenomena* (eclipses, comets, aurora borealis, etc.) and the *history of geophysical phenomena* (earthquakes, volcanic eruptions, landslides, etc.).

This research draws on the work of historians. But whereas climatic and astronomical events can be dated to the nearest year by other disciplines such as dendrochronology or eclipse calculations, earthquakes can only be accurately dated by written sources. Of course, *paleoseismology*, or the study of the traces left in recent geological deposits by ancient earthquakes, can provide some information, but this only applies to very large earthquakes that can only be dated to within a few hundred years at best; only written documents allow the precise dating of earthquakes.

This work is a study of historical seismology, and its aim is to use written sources to investigate *earthquakes in Europe and Asia Minor from 284 to 1550*.

This work comprises two introductory chapters and three parts.

The chapter devoted to the *history of historical seismology* in Antiquity, the Middle Ages and the Renaissance will show how we moved on from the worthless catalogues compiled from the 16th to the 20th century to the new critical compendia that have been compiled since the 1980s, thanks to collaboration between seismologists and historians.

The other chapter is devoted to the study of the *methodological problems* encountered by researchers in their work on historical seismology.

The first part of the book is a *critical study of the sources*, both narrative and administrative, classified geographically. All earthquake-related texts from late Antiquity, the Middle Ages and the first half of the 16th century will be reviewed in order to retain only the original elements from reliable contemporaries. Second-hand texts will be rejected when they copy known sources - sometimes distorting them - and thus duplicate work. We will only use texts that, while not original, are drawn from original lost sources, provided that the provenance of these sources has been clearly identified by historians. Particular attention has been paid to the locations where the original sources were written, as it seems clear to us that a large number of earthquake mentions without geographical details refer to tremors felt locally.

The second part of this work is a *catalogue of original texts*, both from first-hand sources and from original lost sources. For each earthquake, the available text(s) will be analysed, with any chronological or toponymic corrections; these analyses will leave no stone unturned in determining the date, duration, number of tremors, perceptibility area and local intensities of each telluric event.

This catalogue will be accompanied by a *table of "macroseismic datapoints"* (MDP), i.e., all the points - regions or localities - where a certain earthquake was felt. Maps will be drawn up for some of the earthquakes in this table.

Lastly, the third part consists of a *catalogue of fake earthquakes*, i.e., the list of data conveyed by traditional catalogues (from 1840 to the present day) and for which we have found no trace in reliable sources of European history.

HISTORY OF HISTORICAL SEISMOLOGY RELATING TO EUROPE IN ANTIQUITY, THE MIDDLE AGES AND THE RENAISSANCE

We define "historical seismology" as the study of historical seismicity, whether or not this study meets the criteria of historical criticism as used by historians. What follows concerns only the history of historical seismology relating to the period before 1550. We have not reviewed the qualities or shortcomings of works devoted to the period after the mid-16th century. We should also point out that we use the word "compilation" pejoratively, as a synonym for jumble; when a work respects the rules used by historians, we call it a "critical collection".

I. IN ANTIQUITY AND THE MIDDLE AGES

Historical seismology amounted to almost nothing prior to the second half of the 16th century. The founder of this discipline is known to us from a passage in Strabo's *Geographica* (Book I, 3, 20): "Demetrios of Callatis, speaking of the earthquakes which previously occurred throughout the whole of Greece, [...]"; the rest of Strabo's text is a description of the violent earthquake in the summer of 426 BC in the Malian Gulf, taken from Demetrios's catalogue (Guidoboni 1994, 119-122). All we know about him is that he lived towards the end of the third century BC. (Kleine Pauly, I, 1467). His catalogue has been lost, and Strabo has given us no texts by him other than that of 426.

Strabo of Amasaea (b. 63/64 BC, d. 24 or 25 AD) occasionally mentions other earthquakes, but his *Geographica* does not systematically record any tremors of which he may have been aware. Other authors who took an interest in seismic phenomena, such as Aristotle in his *Meteorologica* and Seneca in his *Naturales quaestiones*, have likewise given us only a few examples of historical earthquakes, but without making a systematic record of them.

The only ancient catalogue preserved to us - incompletely - is that of an obscure author from the 4th century AD, Julius Obsequens (Kleine Pauly, IV, 225). His *Liber prodigiorum* is a collection of exceptional phenomena (meteorological, seismic, celestial signs, epidemics, monstrous births, etc.) that occurred between 190 and 11 BC (see Weissenborn and Müller 1962 edition). This was all taken from Titus Livius' *Ab urbe condita*, but as this is lost from 167 BC onwards, Julius Obsequens' catalogue is the only source regarding the many earthquakes felt in Rome and Italy in the 2nd and 1st centuries.

No mediaeval author dared to draw up a specific compendium of earthquakes, with the exception of the Florentine scholar Giannozzo Manetti (1396-1459), advisor to King of Naples Alphonse of Aragon and witness of the earthquake of 5 December 1456. On the strength of the documentation he gathered, this author wrote a treatise in 1457, *De Terremotu* (edited by D. Pagliara, 2012), which is the most complete original source for the history of the 1456 earthquake, citing no fewer than 116 localities affected by the tremor (Guidoboni and Comastri 2005, 635-719). His book is also a catalogue of ancient earthquakes, but in this field his work is worthless because Manetti did not have at his disposal the editions of sources and manuals of historical criticism we have today.

II. CATALOGUES FROM MODERN TIMES

Exactly one century after Manetti's work came the founding compilation of modern historical seismology, with all its inherent flaws: the *Prodigiorum ac Ostentorum Chronicon* by Lycosthenes (the Hellenised name of Conrad Wolffhart), who was born in Rouffach in

1518 and died in Basel in 1561 (Beyer 2012), where in 1557 he published his famous, lavishly illustrated compendium of all historical "prodigies", from the origins of the world to his own time: comets, eclipses, other celestial phenomena of all kinds, earthquakes, volcanic eruptions, floods, tidal waves, giant hailstones, locust invasions, epidemics, mermaids, werewolves, people with no legs, hermaphrodites, Siamese twins, calves with monk's heads, etc.

The mentions of earthquakes in Lycosthenes' *Chronicon* are virtually worthless, as barely a century after the fact, the populariser managed to report three times on the great earthquake of 5 December 1456 in the Kingdom of Naples: in 1448, in 1456 and in 1466! The Friuli earthquake of 1511 is dated 1510, the Granada earthquake of 1522 is dated 1523, and the Lisbon earthquake of 1531 is erroneously reported a second time in 1532. And we are only covering the most recent events here, as before the 15th century, almost everything involves date errors, redundancies, incorrect locations, etc. Only a few notes on events contemporary with the author's life are original, namely earthquakes in Lisbon in 1531, in Thurgau on 16.11.1533, in Basel on 20.01.1538, in Pozzuoli in 1538, and a tremor felt by the author himself in Basel in 1548.

The author of this uncritical jumble has been used extensively by subsequent compilers, and is the spiritual ancestor of Perrey, Baratta, Galbis Rodriguez, Sieberg, Rothé, Ganse & Nelson, Van Gils & Leydecker and Glaser; however, Lycosthenes had the excuse of writing before the prodigious rise of historical criticism in Europe since Jean Mabillon, which was not the case for all these authors, who published their rantings with no concern for collaboration with historians.

The authors we have just cited as the heirs of Lycosthenes date from the 19th, 20th and 21st centuries; we will start with the compilers of Modern Times. There are not many of them: we recorded around 30 between 1557 and 1788. Most, like Lycosthenes, are characterised by their lack of acribia for times before them, and by the fact that they are only useful for the times in which they lived.

Some of these authors cite their sources but never make a distinction between modern local histories and contemporary sources - which scholars began to publish from the 16th century. Others refrain from quoting at all, as in this "Chronological list of volcano eruptions, earthquakes, some of the most remarkable meteorological events, comets and pestilential diseases up to 1760", compiled by Guéneau de Montbeillard in 1761.

Fortunately, there are exceptions, the most notable of which is Marcello Bonito's *Terra tremente* (Naples, 1691); this author took the trouble to supplement his documentation by researching documents on earthquakes in the Neapolitan archives, an initiative that is particularly fortunate as the archives of the Kingdom of Naples were largely destroyed by a bombing raid in 1943.

III. CATALOGUES BY VON HOFF, PERREY AND MALLET

We now come to the catalogues that formed the foundation of "compilatory" historical seismology for almost a century and a half.

A. THE VON HOFF CATALOGUE

The publication date (1840) of the catalogue by geologist Karl Ernst Adolf von Hoff (born and died in Gotha, 1771-1837) should not lead us to be too severe in respect of this author; in fact, he predates Alexis Perrey (1807-1882) by more than a generation, and was therefore barely a contemporary, unlike the latter, of the revival of the historical sciences which began in the 19th century with the publication of the *Monumenta Germaniae Historica* (from 1826). Von Hoff's compendium of earthquakes around the world is the crowning achievement of all modern-day publications, as we recorded almost 550 earthquakes (from 3640 BC onwards!) for the period prior to 1550. As the typology of critical errors he commits is the same as Perrey's, we refer this demonstration to the paragraph devoted to this author.

B. CATALOGUES BY PERREY

Professor at the University of Dijon, Alexis Perrey (1807-1882) was the author, in a relatively short space of time (from 1844 to 1849) of various supra-regional catalogues of historical seismicity; a significant part of these was published by the Royal Academy of Belgium, on the misguided advice of Adolphe Quetelet, Director of the Brussels Observatory. These catalogues cover France, Belgium and Holland (1844), the Rhone Basin (1845), the Scandinavian Peninsula (1845), the Rhine Basin (1845), North Africa (1845), the Danube Basin (1846), Italy (1846), the Iberian Peninsula (1847), Mexico and Central America (1847), Northern Europe (1848), the Turco-Hellenic Peninsula and Syria (1848), and the British Isles (1849).

Here are just a few of the critical errors found in Perrey's compilations (and in most later compilations):

- No distinction is made between historical sources (i.e. writings contemporary with the facts) and later works. For example, the catalogue by Lycosthenes, that of Gueneau de Montbeillard or Huot's "*Cours de géologie*" are placed on the same footing as mediaeval sources published by Dom Bouquet, Martène, Durand, d'Achery, Labbe, etc.
- Perrey did not understand the concept of source editing. We find phrases like "Dom Bouquet said this", "Dom Bouquet prefers this date", etc., in his writing. Dom Bouquet says nothing or prefers nothing at all: he was an *editor* (in the sense historians give to this term), i.e. a scholar who published an ancient manuscript source without taking a position on the facts that this source reported.
- In addition to the editions of sources that he uses to such ill effect, Perrey also relied on works on the history of towns or regions, produced between the 16th and 19th centuries and of little value - at least for the Middle Ages.
- Perrey was totally unaware that years did not always start on 1 January, at least not in the Middle Ages. He was unaware of the existence of the "styles" of Christmas, Easter, the Annunciation, etc., which means that certain events were inevitably repeated in two consecutive years.

- At times, Perrey attempted to criticise sources, but his remarks are those of an inexperienced neophyte. Noting, for example, that earthquakes in Mainz in 870 and 872 both took place on 1 December, he "seems to have doubts about the reality of a double phenomenon"; had he consulted the original source, he would have seen that there were indeed two earthquakes in Mainz in 870 and 872, but only that of 872 took place on 3 December.
- However, he failed to realise that a single earthquake may have been erroneously dated in the sources - and especially in the compilations - and that the same fact is found in different years; for example, the earthquake of 29 March 1000 is found in 999, 1001, 1003, etc., all of which are erroneous dates (Alexandre 1991).
- Perrey failed to locate earthquakes correctly because he did not - and could not - determine where the "sources" he used were written. This same earthquake in 1000, which in reality affected only Belgium and neighbouring regions, is found in his work to have taken place in almost the whole of Europe (he even hypothesises that the tremor may have been felt in the Hellenic Peninsula!)

For the post-mediaeval period, Perrey's catalogues are by no means of greater value in terms of historical criticism, as Jean Vogt's numerous publications (see below) demonstrate. In fact, Perrey's only - and not insignificant - merit is that he collected data on the tremors of his own time, the 19th century, and thus became a source rather than a work. Here is one example: in his catalogue of earthquakes in Mexico and Central America, Perrey reports, according to a credible source, "a violent tremor on 30 January 1846 in Saint-Thomas, a small colony founded by the Belgians in Central America". This mention is all the more valuable as, according to our own research, the Belgian archives of the Ministry of Colonies have preserved nothing about this short-lived, soon-abandoned settlement of Belgian colonists on the Guatemalan coast.

C. THE MALLET CATALOGUE

Shortly after the publication of the catalogues by von Hoff and Perrey, geologist Robert Mallet's (1810-1881) "Catalogue of recorded Earthquakes from 1606 B.C. to A.D. 1850" appeared in the 1852 *Report of the twenty-second meeting of the British Association for the Advancement of Science*. There is nothing more to say about this compilation than that it contains the same methodological errors as its predecessors.

IV. CATALOGUES FROM THE SECOND HALF OF THE 19TH CENTURY

These compilations published between 1840 and 1852 provided impetus, and for the second half of the 19th century we have listed some 60 titles; these are generally no longer worldwide or national catalogues, but regional or local compilations, such as those by Volger (1857) for Switzerland, Torfs (1862) for Belgium, Taramelli (1886) for Italy, etc. None of these works were written by a historian, nor do they meet the requirements of historical criticism. There are also a few monographs on specific earthquakes, but none are useful for the Middle Ages, with the notable exception of the small collection of original documents on the Basel earthquake of 18 October 1356, carefully assembled by Wackernagel (1856) to mark the 500th anniversary of this cataclysm.

V. 20TH-CENTURY NATIONAL COMPILATIONS

The time seemed ripe for serious works on historical seismicity in Europe. Unfortunately, historians completely lost interest in the history of natural phenomena and it was not until the last third of the 20th century that researchers such as Emmanuel Le Roy Ladurie and his *Histoire du climat depuis l'an Mil* (1967) stopped limiting themselves to the history of Humankind. This meant that the history of seismicity was once again entrusted to seismologists who, confident in their abilities as physicists or geologists, were completely unaware of the complex problems of historical criticism. Had they collaborated with historians, the harm would have been less; but none of the achievements of source criticism, whose progress was remarkable in the 19th and 20th centuries, were taken on board by these neophytes, who perused historical documents with total incompetence. *None* of the manuals in use among professional historians were known to them; they were not familiar with Potthast's repertory of mediaeval sources (1896), nor with the manuals by Molinier (1901-1904), Wattenbach (1904), Lorenz (1886-1887), Balau (1903), and so on. They also completely ignored the editors' critical introductions, when in fact they were using editions of ancient sources such as *Monumenta Germaniae Historica*, Muratori's reworking of *Rerum Italicarum Scriptores*, *Rerum Britannicarum Medii Aevi Scriptores*, *Publications de la Société de l'Histoire de France*, *Publications de la Commission Royale d'Histoire de Belgique*, etc.

In short, given the indifference of historians and the incompetence of seismologists on the subject, this could not fail to lead to a new series of compilations of historical seismicity of no value whatsoever; suffice it to mention the main ones: Baratta (1901) for Italy, Lancaster (1901) for Belgium, Laska (1902) for Poland, Douxami (1911) and Lemoine (1911) for Northern France, Milne (1911) for the whole world, Giessberger (1922) for Bavaria, Davison (1924) for Great Britain, Galbis Rodriguez (1932) for the Iberian Peninsula, Sieberg (1940) for Germany, Montandon (1942) for Switzerland, Van Rummelen (1943) for the southern Netherlands, Réthly (1952) for Hungary, Karnik et al. (1958) for Czechoslovakia, Papazachos (1989) for Greece, Houtgast (1991) for the Netherlands, etc.

Note that the catalogues for Spain and Portugal contain absurd references to earthquakes that supposedly occurred on the Iberian Peninsula in Antiquity (from 1030 BC!). They' are complete nonsense (taken from 18th-century compilations), as Greco-Roman sources do not mention *any* earthquakes in Iberia before the one in Galicia in 451 AD.

We should also mention the problem represented by unpublished catalogues. Lersch's catalogue for Germany in particular, drawn up at the beginning of the 20th century, is the main source of Sieberg's German catalogue (one of the worst in existence, see our "Catalogue des faux séismes"), which allows Sieberg to refrain from citing verifiable sources. Thanks to the kindness of G. Grünthal in Potsdam, we have been able to consult this Lersch catalogue; it is of no value for the Middle Ages, but it does contain a few useful elements for Modern Times. Another unpublished catalogue is that drawn up for France by Jean-Pierre Rothé (1906-1991), Director of the Institut de Physique du Globe in Strasbourg. This prominent figure seems to have excommunicated anyone who questioned the information drawn from his compilation, whose non-publication enabled him to escape challenge; what we write here is taken from papers by Jean Vogt, who had a violent quarrel with this character (cf. what we quote below).

There are, however, some collections that do not deserve to be dismissed for the mediaeval period. In particular, Mengel (1909) and Fontserè et Iglésies (1971) published catalogues on the seismicity of Catalonia. Although they did not master the rules of source criticism, these authors made a real effort to include mediaeval archival documents in their catalogues, going beyond the simple compilation of earlier printed works. We should also mention Guidi's

remarkable study (1915), in which he published new original texts on the seismicity of Lucca and Tuscany,

The total silence of historians on this subject of the history of natural phenomena was only interrupted by a somewhat unnoticed paper by Zeller (1913); he was the first to seriously study the earthquake in Verona on 3 January 1117 (felt even a long way from its epicentre) and to demonstrate the non-existence of an alleged earthquake in Rottenburg am Neckar in 1112. Note also a useful paper by Cumont (1905) on the Nicopolis earthquake.

VI. PARAMETRIC CATALOGUES, INCLUDING THAT BY VAN GILS AND LEYDECKER

Whatever their shortcomings, the catalogues we have cited were generally in the habit of quoting their "sources", whether these were genuine mediaeval sources or later works. But from the 1970s, with the development of earthquake engineering, "parametric catalogues" began to appear, i.e. simple chronological lists of earthquakes in which only the following elements are mentioned, line by line, for each tremor: date, epicentre, coordinates and maximum intensity. Most of these catalogues are national, with no real collaboration between those who produced them. Some are published, others remain more cautiously unpublished. When they do cite their sources, it is only the compilation catalogues that preceded them. Ganse and Nelson's (1981) American catalogue of earthquakes worldwide goes so far as to quantify the cost of each earthquake in dollars!

All this culminates in the grand finale: Van Gils and Leydecker's European catalogue, published in 1991 by the "Nuclear Science and Technology" Department of the Commission of the European Communities under the title *"Catalogue of European earthquakes with intensities higher than 4"*. This catalogue is the most appalling of all those published to date, as the list of earthquakes contains no reference to any publication; there are many epicentres that no one can locate with any accuracy - not only do Van Gils and Leydecker know them, but they can also give the epicentral intensity for all of them... and even the magnitude! False earthquakes abound (see our Catalogue of fake earthquakes); for the years 290-1346, for example, there were 75% fake tremors (160 out of 213). This catalogue is European in name only, as it is, in fact, a patchwork of all the national catalogues, and of no value whatsoever, as we said above. We are well aware that the Belgian part of this compilation was written without the approval of the then director of the Royal Observatory of Belgium, Paul Melchior; the two authors took no account of the new catalogue drawn up from 1985 by P. Alexandre. In short, we can only agree with Jean Vogt (1996) in his paper on the weight of "pseudo-objectivity", *"Let us consider the shortcomings of many catalogues. Sometimes introductions do not even explain how they were prepared. Typically this is the case of a so-called European catalogue (Van Gils and Leydecker, 1991, on whose subject see Camassi et al., 1994) which should have remained confidential, for the sake of science"*.

At the same time, a parametric catalogue of earthquakes all over the world, the *Catalog of Significant Earthquakes 2150 B.C. - 1991 A.D.* by Dunbar et al. (1992), was published by the U.S. National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA). The section on Antiquity and the Middle Ages is highly fanciful; unlike the catalogue of Van Gils and Leydecker, this work cites references, but only the worthless compilations we mentioned in previous pages. Until further notice, this collection is still available on the NOAA website.

In short, historical seismology seemed to have reached a peak of scientific uselessness and inefficiency. But a salutary renaissance was about to take place.

VII. THE PAPER BY AMBRASEYS ET AL. (1983), A PIONEER IN HISTORICAL SEISMOLOGY

In 1983, a short paper entitled "*Notes on Historical Seismicity*" appeared in the *Bulletin of the Seismological Society of America* (vol. 73), under the heading "*Letters to the Editor*". This paper reported on the protocols of a symposium held in April at Imperial College London (Department of Civil Engineering) and was signed by Nicholas Ambraseys et al. (i.e.: E. Banda, J. Irving, D. Mallard, C. Melville, T. Morse, R Muir-Wood, D. Muñoz, L. Serva, D. Schilston, E. Surinach and J. Vogt). Most of these authors were geologists or geophysicists using seismic risk data. The aim of the meeting was to identify and critically review the sources of information available for historical seismology and to discuss and standardise intensity assessments and isoseismic maps, with the ultimate aim of creating databases useful for earthquake engineering.

This was followed by 33 recommendations divided into four groups: "Critical retrieval of source data", "Assessment of Intensity and Construction of Isoseismal Maps", "Quantification and Calibration of Macroseismic Data" and "General Conclusions". It was the points in the first group that most concerned historians:

- most existing catalogues are incomplete and inconsistent and do not provide an appropriate basis for risk assessment. The data they contain needs to be revised. The uncritical use of this material, in particular computerised "data banks", is itself a danger.
- only first-hand material should be used. When second-hand material is used, this must be clearly indicated.
- it is important to indicate when, where and why the author of an earthquake report wrote, and how they obtained the information.
- negative evidence must be taken into account.
- the texts must be examined with sufficient linguistic knowledge.
- all basic data must be presented without undue rationalisation and in such a way that subsequent researchers can supplement or reinterpret it in different ways. Text corpora are therefore indispensable.

The general conclusions included an essential recommendation: *seismologists, geologists and engineers should work in close collaboration with historians*, all with a view to preparing critical compendia useful for assessing the seismic risk of a given region.

As this paper dates from 1983, and Van Gils and Leydecker's compilation was published in 1991, we can see that these recommendations were not immediately and universally applied, in particular by various authors who had received extensive credits for carrying out "expert appraisals" which they were, in fact, incapable of performing, given their lack of competence, i.e. their refusal to collaborate with historians.

VIII. THE WORK OF JEAN VOGT

The paper by Ambraseys et al. (1983) was narrowly preceded by an initial warning in a collective work, *Les Tremblements de terre en France*, published by the Bureau de Recherches Géologiques et Minières in 1979 under the direction of Jean Vogt. An important methodological chapter, written by Vogt, already warned seismologists against the evils of compiling catalogues. The subheadings of this chapter ("presentation faults", "localisation errors", "chronological errors", "anachronisms", "fake earthquakes", "ambiguities", "losses of substance") say enough about its content. Vogt's first target was Perrey, whose catalogues were then considered the basis for all studies of historical seismicity. So, a few years ahead of the Ambraseys et al. paper, Vogt was pointing out the inherent flaws in the use of

"traditional" catalogues of historical seismicity. The rest of the book consists of "anthological tables of seismicity in France", in which seismicity is presented in 42 different zones, by B. Cadiot, J. Delaunay and J. Vogt; a few monographs on ancient earthquakes complete the volumes (for the Middle Ages: the Basel earthquake of 1356 and the Catalan earthquake of 1428).

The rest of Jean Vogt's work consists of numerous papers, some published in magazines with very limited distribution. These papers all follow the same pattern: first, they attack the "stupid comments about historical seismicity", choosing an earthquake as their subject and pointing out the methodological errors that have governed its presentation in "traditional" catalogues; they then report on the author's new research in archives or libraries, thus providing a more accurate overview of the phenomenon studied.

We should also mention an important methodological paper by Vogt, "*The weight of pseudo-objectivity*" (*Annali di Geofisica*, vol. 39, 1996), in which the author shows the danger of computerised parametric catalogues which, as mentioned above, give the illusion that we know everything (epicentres, intensities, magnitudes) about the seismicity of a given region at a given time. This paper begins with a rather surreal exordium:

"- Know that I do not like hair-splitters!

- Perrey said it all!

- You're bluffing!

- This is fascism!

Unforgettable words uttered by a famous seismologist trying by all means, even by intimidation, to stop an unavoidable revision of the historical seismicity of France, in the Seventies."

The seismologist in question was none other than Jean-Pierre Rothé from Strasbourg (see above), who was already deceased when this paper was published. The lines above illustrate the tenacity with which some authors refused to see their productions called into question.

IX. THE ANTIQUE AND MEDIAEVAL CATALOGUES OF GUIDOBONI AND COMASTRI

The publication of these catalogues marked a veritable revolution in our knowledge of ancient and mediaeval seismicity, at least for the Mediterranean area.

The first of these catalogues (Guidoboni 1989) extends from known origins to the year 1000, and is devoted to Italy and the Mediterranean area; this Italian version would soon be followed by an English version (Guidoboni 1994). With the help of two colleagues (Alberto Comastri and Giusto Traina), Emanuela Guidoboni compiled an almost complete corpus of texts on ancient earthquakes by all the Greek and Roman authors, leaving behind for good all the fake data that modern compilers had been able to collect on the subject. This work had never been done before. For the first part of the Middle Ages, not only Latin and Greek ("Byzantine") sources were used, but also Syriac, Armenian and Arabic.

The second catalogue (Guidoboni and Comastri, 2005) continued the first, for the same geographical areas, from the year 1000 to 1500. As in the first collection, the texts are provided in-extenso in all the languages encountered: Greek, Latin, Italian (and all its dialects), Catalan, Hebrew, Syriac, Armenian, Arabic, etc. The authors not only used narrative sources but also discovered in Italian archives a large number of texts reporting destruction and repairs explicitly due to earthquakes. Italy, Catalonia, Southeast Europe, Asia Minor, the Near East and Egypt are the main regions covered by this book. The vast majority of the sources used are original; second-hand sources are used only when they refer to lost sources. It is regrettable, however, that the chapter devoted to source criticism is so underdeveloped in terms of justifying these judicious choices.

E. Guidoboni is also the author, in collaboration with J. Ebel, of a textbook on historical seismology, "*Earthquakes and Tsunamis in the Past. A Guide to Techniques in Historical Seismology*" (2009).

X. CATALOGUE OF EARTHQUAKES IN WESTERN EUROPE FROM 394 TO 1259

In this book, P. Alexandre (1990) brought together for the first time data from mediaeval sources for "Carolingian" Europe (France, Belgium, Netherlands, Germany, Switzerland, Austria, Bohemia, and Northern Italy) from 394 to 1259. The section devoted to source criticism is very important, and lost sources have been clearly delineated. The corpus of texts is provided, but only in French translation. What's new, moreover, is that the book ends with a catalogue of some 276 fake earthquakes for the area concerned, taken from 36 different compilations (Perrey, Baratta, Sieberg, etc.). To date, none of these fake earthquakes has been rehabilitated. On this work, see the comments by E. Guidoboni and J. Ebel (2009, 75-77).

XI. VARIOUS CRITICAL COLLECTIONS ON MEDIAEVAL AND RENAISSANCE SEISMICITY

The impetus provided by the desire to get rid of traditional compilatory catalogues and seek out new, original sources contemporary with the facts was to produce a series of regional critical collections, from the 1980s onwards. Of course, most of these collections are not limited to the Middle Ages. Here are some of the most important catalogues, relating in whole or in part to the mediaeval and Renaissance periods:

- Hainaut, Flanders, Artois: P. Alexandre (1989).
- East Belgium, Limburg, North Rhine-Westphalia: P. Alexandre (1994).
- North Sea (earthquakes of 1382, 1449 and 1580): C. Melville et al. (1996).
- Alsace: J. Vogt (1981).
- Aquitaine Basin and Quercy from 1302 to 1490: J. Lambert (1986).
- Catalonia in the 14th and 15th centuries: C. Olivera et al. (2006).
- Switzerland from 1000 to 1680: G. Schwarz-Zanetti and D. Fäh (2011).
- Austria from 1201 to 1590: C. Rohr (2007).
- Lower Austria: C. Hammerl and W. Lenhardt (2013).
- Various earthquakes in Italy: D. Molin et al. (2008)
- Various earthquakes in Italy: R. Camassi et al. (2011).
- Lombardy: M. Stucchi et al. (1993).
- Adda and Middle Adige basins: M. Stucchi et al. (2008).
- Trentino: P. Albini et al. (1994).
- Friuli, Venetia and South Tyrol: R. Camassi et al. (2012);
- Bologna and its territory: E. Guidoboni and C. Ciuccarelli (2003).
- Tuscany: V. Castelli et al. (1996).
- Ancona region: M. Stucchi (1988).
- L'Aquila and Teramo region: G. Monachesi and V. Castelli (1992).
- L'Aquila region: E. Guidoboni et al. (2012).
- Rome: P. Galli and D. Molin (2012).
- Southern Italy from 847 to 1084: B. Figliuolo and A. Marturano (2002).
- Vesuvius from 685 to 1150: B. Figliuolo and A. Marturano (1998)
- Phlegrean fields: E. Guidoboni and C. Ciuccarelli (2011).
- Etna: E. Guidoboni et al. (2014).

- Vulcano and Aeolian Islands: M.S. Barbano et al. (2017).
- Sicily from 853 to 1296: E. Guidoboni and G. Traina (1996).
- Sicily: M.S. Barbano et al. (1996).
- Al-Andalus from the 9th to the 12th century: G. Breton Gonzalez and M. Espinar Moreno (1996).
- Kingdom of Granada from 1487 to 1531: C. Olivera Serrano (1995).
- Portugal in the Middle Ages: M. Costa and J.F. Fonseca (2007)
- East of Great Britain: N. Ambraseys and C. Melville (1983).
- Eastern Adriatic: P. Albini (2004).
- Southern Dalmatia: P. Albini and A. Rovida (2018)
- Eastern Europe in the Middle Ages: P. Alexandre and D. Alexandre (2012; 2018).
- Byzantine Empire from 1200 to 1500: F. Evangelatou-Notara (1993).
- Turkey from 1500: N. Ambraseys and C. Finkel (1995).
- Armenia to 1194: E. Guidoboni and G. Traina (1995).
- Russia from 1091 to 1473: R. Tatevossian and P. Albini (2010).

We should also mention the recent paper by M. Alvarez-Marti-Aguilar (2020), in which he demonstrates (at last!) that all the earthquakes in the Iberian Peninsula before 881 mentioned in traditional catalogues are "fake earthquakes" derived from modern compilations, with the exception of the tremor in the Pyrenees in 580, mentioned by Gregory of Tours.

XII. VARIOUS MONOGRAPHS ON MEDIAEVAL AND RENAISSANCE SEISMICITY

With regard to the Middle Ages and the Renaissance, the following monographs have been published since 1979:

- F. Jacques and B. Bousquet (1984): Mediterranean earthquake of 21.07.365.
- C. Lepelley (1984): Mediterranean earthquake of 21.07.365 and its incorrect extension.
- P. Alexandre (1989): fake earthquake in Tongeren circa 600.
- P. Alexandre (1991): earthquake of 29.03.1000 and its incorrect extension.
- G. Schwarz-Zanetti (2008): earthquake of 12.05.1021 and its incorrect extension to Basel.
- E. Guidoboni et al. (2005): earthquakes of 03.01.1117 in Europe.
- D.J. Wasserstein (2019): earthquakes of 1169-1184 in Andalusia.
- V. Castelli et al. (2012): Uzès earthquake of 22.03.1186.
- N. Ambraseys and C. Melville (1988): Eastern Mediterranean earthquake of 20.05.1202.
- J. Vogt (1980): fake earthquake of 1227 in Provence.
- P. Alexandre (1993): fake earthquake of 1227 in Provence.
- J. Berlioz (1987): the collapse of Mount Granier in Savoy in 1248.
- P. Albini (2011): fake earthquake of 1276 in Romania.
- G. Schwarz-Zanetti et al. (2004): Graubünden earthquake of 03.09.1295.
- E. Guidoboni and A. Comastri (1997): earthquake of 08.08.1303 in Crete.
- G. Grünthal and P. Riedel (2007): Prussian earthquake of 08.08.1303.
- R. Camassi and V. Castelli (2013): fake earthquake of 1346 in northern Italy.
- C. Hammerl (1994): earthquake of 25.01.1348 in the eastern Alps.
- C.H. Caracciolo et al. (2021): earthquake of 25.01.1348 in the eastern Alps.
- B. Cadiot et al. (1979): Basel earthquake of 18.10.1356.

- J. Lambert (1988): Basel earthquake of 18.10.1356.
- J. Lambert et al. (2005): Basel earthquake of 18.10.1356.
- C. Olivera et al. (1994): book on the Catalan earthquakes of 1373.
- G. Grünthal and R. Meier (1995): Saxony-Anhalt earthquake of 24.08.1409.
- B. Cadiot (1979): earthquake of 02.02.1428 in Catalonia.
- J. Lambert (1989; 1990; 1992): earthquakes of 1427-1428 in Catalonia.
- P. Labák (1996): Slovakian earthquake of 05.06.1443.
- R. Salicrú i Lluch (1995): earthquake of 25.05.1448 in Catalonia.
- B. Figliuolo (1985): book on the earthquake of 05.12.1456 in the Kingdom of Naples.
- J. Vogt (1981): earthquakes of 29.06.1477 and 01.03.1490 in Auvergne.
- T. Goded et al. (2008): Malaga earthquake of 26.01.1494.
- J. Vogt (1984): earthquake of 23 August 1504 in the Rhineland and Belgium.
- N. Ambraseys (2001): Marmara Sea earthquake of 10.09.1509.
- R. Camassi et al. (2011): earthquake of 26.03.1511 in the eastern Alps.
- M. Košir and I. Cecić (2011): earthquake of 26.03.1511 in Slovenia.
- J. Vogt (1985): earthquake of 25.06.1522 in Anjou and Berry.
- J. Vogt (1992): earthquake of 27.12.1523 in Freiburg im Breisgau.
- G. Schwarz-Zanetti et al. (2018): earthquake of 19.04.1524 in Valais.
- M.A. Baptista et al. (2014): Lisbon earthquake of 26.01.1531.

XIII. THE MEDITERRANEAN AND MIDDLE EASTERN CATALOGUE OF AMBRASEYS

Already the author of catalogues on the historical seismicity of Iran (Ambraseys and Melville 1982), Egypt and Arabia (Ambraseys, Melville and Adams 1994), Ambraseys completed his work with a catalogue up to 1900 devoted to South-East Europe, Asia Minor, the Caucasus and the Near and Middle East (*Earthquakes in the Mediterranean and Middle East*, 2009) where Antiquity, the Middle Ages and the first half of the 16th century occupy more than 50% of the whole. The author cites his sources and gives the texts, but only in English translation.

XIV. THE "AHEAD" EUROPEAN DATABASE

We will not dwell on national electronic databases here. These virtual and perpetually evolving creatures cannot be considered reliable bibliographic databases, as it only takes a simple "mouse click" by some site manager to modify the data in these catalogues, either by adding new earthquakes and MDPs, or deleting - or introducing - errors.

The "AHEAD" site is of a different nature. Various projects to create a European database have been underway for over two decades, under the impetus of Massimiliano Stucchi and Paola Albini, as well as Mario Locati and Andrea Rovida. This finally led to the Archive of Historical Earthquake Data (AHEAD), used to compile a catalogue of earthquakes in Europe from the year 1000 to 1899, as part of a larger project called "SHARE European Earthquake Catalogue" (Stucchi *et al.*, 2012; see website: <http://www.emidius.eu/SHEEC/>).

This database is not intended to impose the results of specific studies carried out by its coordinators, but to provide its users with the "current status" of the most recent research; it is the product of the collaboration of different seismological institutions and comprises various

sections: a digital library (papers and books that have been digitised) and a catalogue of earthquakes considered real or fake by the authors of the bibliographical references cited. For each earthquake, there are two sections: the "Catalogues", which are the parametric catalogues mentioning the earthquake, and the "Studies", which are the existing critical studies of the earthquake. When one of these studies provides MDPs, these are attached to the cited reference.

From the above, we can see that there are still many earthquakes in the AHEAD catalogue between 1000 and 1899 that are indicated as true, but which no work has yet shown to be fake. In our catalogue of fake earthquakes, we will indicate the earthquakes that should henceforth be considered "fake" in AHEAD, for the period from 1000 to 1550.

For more details on this database, see the website:

<https://www.emidius.eu/AHEAD/>

AHEAD can be quoted as follows:

Albini P., Locati M., Rovida A., Stucchi M. (2013), European Archive of Historical Earthquake Data (AHEAD), Istituto Nazionale di Geofisica e Vulcanologia (INGV).
<https://doi.org/10.6092/ingv.it-ahead>

METHODOLOGICAL PROBLEMS IN HISTORICAL SEISMOLOGY

A historian who sets out to study historical seismicity will come up against a number of complex methodological problems. These problems do not specifically concern Europe in the Middle Ages, the subject of this work. We have only touched on a few of these problems here; more extensive accounts can be found, for example, in the work of Vogt et al. (1979) and Guidoboni and Ebel (2009).

1. TERMINOLOGY PROBLEMS

To designate earthquakes, mediaeval authors writing in Latin used either the expressions *terrae motus* (in two words; this is the correct form), *terraemotus*, *terremotus*, more rarely *terrae tremor*, or a periphrase: *terra tremuit*, *terra mota est*, *terra dicitur tremuisse*, etc. The word "seism" never appears, except of course in Greek sources (σεισμός). There are many expressions in the vernacular, given the abundance of dialects: *crolement de terre*, *tremuoto*, *erdpidem*, etc. That is not the methodological problem, however, as the problem lies in the fact that all these terms are sometimes misused by authors to designate entirely different phenomena. For example, in 1259 in Trapani, an event took place that seismologists interpreted as a landslide (Barbano et al. 1996); yet the four sources reporting the event all use the words *terrae motus*. In 947, the chronicler Flodoard related, "A great storm occurred in Reims during the space of a whole night, with continuous lightning and an earthquake"; the reality of a telluric tremor is obviously questionable here. However, we have chosen not to eliminate texts of this kind, but to provide them, leaving it to the specialists to decide. We will just point out that when we use the expression "DOUBTFUL EARTHQUAKE" in these cases, it never refers to the *originality of the text* (which is a problem dealt within the *Source Criticism* section of our work), but to the *nature of the phenomenon*.

2. DESIGNATION OF THE EPICENTRE

-- BASED ON SOURCES

The best way to designate an earthquake, apart from its date, of course, is to assign it an epicentre. Sometimes, the solution seems simple: in 778, the Lorsch annals report that, "In Italy, in the city of Treviso, and in the other neighbouring cities, there was a great earthquake". This is the only known text about this event, which would be referred to as the "Treviso earthquake", even though the annalist adds, "many people died, particularly in one village where 48 people were killed during the night"; the epicentre was undoubtedly located in this village, but the name of the village will remain unknown to us, as the chances of finding a second testimony are infinitesimal.

In other cases, such as the earthquake of 25 January 1348, the designation seems obvious: the "Villach earthquake", since a large number of sources mention this Carinthian town as the place mainly affected by the tremor; yet some seismologists, as we shall see, place the epicentre of this earthquake in Friuli (Hammerl 1994), while others maintain Carinthia as the epicentral zone (Guidoboni and Comastri 2005; Caracciolo et al. 2021).

The use of texts to designate the epicentre could prove misleading. For example, we refer to the earthquake of 31 January 1259 as the "Moravian earthquake", based solely on the text by annalist Henri de Heimburg. It should be noted, however, that this earthquake has much in common with the tremor of 5 June 1443 in Slovakia, the difference being that we have no

mention of Slovakia in 1259. This should come as no surprise, as in 1443, we have sources from the German towns of Zips and Hauerland, but this was not yet the case in 1259.

-- BASED ON INTENSITIES

When we do not have a text naming the epicentral zone, we can also designate it by looking for the strongest local intensity. But this method has its limits. If we take the earthquake of 23 August 1504, for example, it appears that the maximum intensity was recorded in Aachen (city gate and church vault destroyed); but strong intensities were also recorded much further west, in Ypres for example, which casts doubt on the appellation "Aachen earthquake", which we retain for want of a better term.

-- BASED ON SEISMOLOGICAL HYPOTHESES

In the example cited above, that of the Moravian earthquake of 1259, the temptation might be strong to refer to this tremor as the "Slovakia earthquake", by analogy with the earthquake of 1443. We have not taken that step, but some seismologists have. The most spectacular of these methods is the "SisFrance" database. For example, the earthquake of 19 February 1302 (actually 1303 n. st.) is referred to as an "earthquake in Bigorre", simply on the basis of two MDPs: Cahors and Bazas (to which we were able to add Bordeaux); however, there are more than 200 km between Bazas and the Pyrenees, and absolutely no text of the time refers to an earthquake in Bigorre. How was this seemingly preposterous conclusion reached? What happened was this: the authors of the SisFrance catalogue proceeded by analogy with the earthquake of 21 June 1660 in Bagnères-de-Bigorre, which was felt throughout Gascony and Guyenne and is well documented for some 40 localities.

SisFrance's other seismological hypotheses for the Middle Ages are similar: epicentres are proposed for certain tremors based on a few texts, sometimes just one. For example, the earthquake of 20 April 1112, located in the Hautes Fagnes, whereas we only have a one-line text reporting an earthquake in Aachen; or the earthquake of 18 January 1155 in Ducal Burgundy, located in the "Plateaux Jura (Lons-le Saunier)", whereas we have no indication that it was felt in Franche-Comté.

But here is something even stranger: SisFrance locates the earthquake of 29 March 1000 in "Hainaut (Charleroi?)", based on four MDPs (Liège, Florennes, Saint-Amand, Soissons). This time, however, the designers of SisFrance did not proceed by analogy, as no known historical earthquake of high magnitude was located in Hainaut. With the exception of a strong earthquake at Oudenaarde in Flanders in 1938, all major tremors affecting Belgium are thought to have had their epicentres either in the area between Liège and Cologne (1640, 1692, 1755-1762) or in the North Sea zone (1382, 1449, 1580). This designation of Charleroi as the epicentre is based on nothing more than the calculation of a mid-point between Liège and Saint-Amand. It should be noted that the earthquake of 27 March 1081, felt in Liège, Gembloux, Lobbes and Ghent, is also catalogued by SisFrance as a Hainaut earthquake in Charleroi.

These assumptions are acceptable as long as they do not become certainties. In parametric catalogues, however, there is a great temptation to quote an "earthquake at Bagnères-de-Bigorre" in 1302, without the user being able to check how this designation was reached. We have not adopted these hypotheses (except in obvious cases: the North Sea earthquakes of 1382 and 1449).

In conclusion, we believe that the localities or regions used to locate the epicentral zones of mediaeval earthquakes, however they are chosen (on the basis of sources, intensities or hypotheses by analogy), should simply be toponymic indications useful to the reader and nothing more.

3. IMPLICIT EVIDENCE

The use or non-use of implicit evidence is a key issue in historical seismology, particularly in the mediaeval period.

Here is an example of *implicit* testimony: for the earthquake of 20 April 1112, known only from the Aachen annals (*Annales Aquenses*), the text is "1112. There was an earthquake on Holy Saturday [20.04], at the 6th hour". There is no indication that this tremor was felt in Aachen, yet historical seismicity catalogues state, "Earthquake in Aachen on 20 April 1112".

On the other hand, the following text is *explicit* testimony: "In 1092, in the region of the Hungarians, on the 6th of the calendars of July [26.06], there was an earthquake three times, and towns were swallowed up", report the Augsburg annals (*Annales Augustani*).

There are numerous implicit testimonies in the texts used to study mediaeval historical seismicity. Take, for example, the *Annales S. Blasii et Engelbergenses*. This source, begun at St. Blasien Abbey (in the Black Forest) and continued at Engelberg Abbey (in the canton of Unterwalden), reports earthquakes in 1127, 1128, 1134, 1155, 1158, 1161, 1162, 1170 and 1175. None of the texts specifies where these tremors were felt, so the question has arisen as to when these annals were transferred to Engelberg. According to Pertz's edition, the annals appear to have been written in St. Blasien until 1143 and then in Engelberg from 1147 to 1489; but it has since been shown (Wattenbach-Schmale, 320-321) that the Engelberg part only began in 1178: all records of earthquakes from 1155 to 1175 therefore also come from St. Blasien. The reader can therefore see the result of using these implicit testimonies, as depending on which thesis is adopted, the earthquakes of 1155, 1158, 1161, 1162, 1170 and 1175 will be located in two completely different places.

Most authors accept and use these testimonies. For example, Alexandre (1990) and Guidoboni and Comastri (2005), studying the earthquake of 3 January 1117, drew up a list of the MDPs of this earthquake; for the perceptibility area north of the Alps, it turns out that of some thirty sources, only ten or so mention a place where the tremor was felt; the other twenty or so make no mention of any.

Other authors are not afraid to be hypercritical, and disregard all texts in which there is no mention of place; this is the case of R. Musson, in his catalogue of earthquakes in the British Isles (2008). "*Earthquake but no data*", he concludes from his analysis of the earthquake of 11 August 1089. This denies the existence of implicit testimony. In our opinion, the tremor was felt in Winchester and probably also in Canterbury, Chichester, Malmesbury, Worcester and St David's. For the earthquake of 4 August 1133, Musson limits the known perceptibility of the quake to the locality of Malmesbury, but implicit evidence suggests that the tremor was also felt in Winchcombe, Worcester and Plympton, and probably also in Reading and Chichester. The same applies to the other tremors studied in this British catalogue. The case of the earthquake of 20 February 1247 (see Maps) is particularly caricatural, as where we find 16 MDPs (in South-West England, Wales and Ireland), Musson cites only four, two of which are highly dubious and must be rejected.

Another author who rejects implicit testimony is C. Hammerl. In her study of the Lungau earthquake (Hammerl 2008), she uses only three MDPs - where Alexandre (1990) found 18 - because she considered that data from monastic sources emanated from some sort of abbey-linked information network and should be rejected. As a result, she excessively reduces the perceptibility area of this tremor to the north. Hammerl (1994) does the same again for the earthquake of 25 January 1348, as of the 30 or so sources north of the Alps from which we have drawn MDPs in this work, she selects only two, because they are explicit. She eliminates implicit testimonies as texts that circulated from monastery to monastery. Once again, this downplays the area where the tremor was felt.

Authors of historical seismicity compilations have a choice to make: either they accept the implicit evidence as probable - though not absolutely certain - clues to the local perception of

given earthquakes, and take them into account in their lists of macroseismic points, or they reject this data; but in the latter case, they must reject it all, and not artificially sort it between, on the one hand, data that we are obliged to keep, on pain of having no toponymic indication (the St. Blasian data, for example) and, on the other hand, data they believe they can reject because the epicentral zone of the tremor is known.

4. ARCHAEOLOGICAL SOURCES

Archaeological sources reveal the existence of unknown earthquakes, for example, an earthquake at Hierapolis in Phrygia at the beginning of the 7th century AD (Guidoboni 1994, 349-351). The destruction of this city, revealed by excavations, is not known from any written source, and the dating here comes from coins found on the site (the last being dated 602-603).

The archaeological results may be linked to texts that report earthquakes; two studies (Fernandez-Steeger et al. 2011; Reicherter et al. 2011), for example, see a link between the traces of damage found in the basement of Aachen Cathedral and the earthquake that affected the palace of Aachen in early 803.

As Lepelley (1984) and Jacques and Bousquet (1984) have shown, we must still be wary of attributing all traces of damage in buildings contemporary with the event to known major earthquakes. This is what happened with the earthquake of 21 July 365; it is certainly wrong to attribute to it many of the destructions observed in North Africa.

In any case, as our study is limited to a critical collection of written texts, we have not included data based on archaeological excavations in the list of MDPs.

5. REPAIR AND DAMAGE DATA

A large number of archival documents, as well as epigraphic texts, mention repair costs for various buildings. When these documents are dated shortly after a major earthquake, it may be tempting to see the earthquake as the cause of the restoration work, even though the word "earthquake" does not appear in the text.

In 1905, E. Petit (*Histoire des ducs de Bourgogne de la race capétienne*, t. 9) thought he was making a useful contribution by noting mentions of repairs to various buildings in Burgundian accounts from the second half of the 14th century, and attributed these to the major earthquake of 18 October 1356. However, as Lambert (1988) has shown, the vast majority of these building restoration costs are not accompanied by any mention of the cause of these costs. By way of example, Lambert cites the accounts of Saulx-le-Duc, Avallon, Beaune and Montreal; there is no proof that the costs indicated are due to the tremor, and they could just as easily be the consequence of dilapidated buildings or damage committed by armed gangs. Petit's study was not in vain, however, as the Montbard and Dijon accounts mention repairs due to the "crolement de terre" or "trembling of the earth" of 1356.

We felt we should not reject all the data mentioning repairs, but rather focus on data that mentions "destruction" (even when the word "earthquake" does not appear). For example, a document from the Venetian Senate, dated 23 April 1348, mentions the need to repair *destroyed* mills in Treviso ("*Cum quidem pistrini qui sunt in castro predicto Tarvisii sint dirupti*"); in this case, it would be denying the evidence that this was a consequence of the devastating earthquake in Venice of 25 January 1348.

6. NEGATIVE EVIDENCE

When researching texts on a given earthquake, it is essential to examine contemporary sources, especially narrative sources. But not all results are created equal. For example,

research into the earthquake of 1 August 1179 (which we know was felt in Liège, Aachen, Brauweiler, Cologne, Floreffe and Elmare) in Gislebert de Mons' chronicle of Hainaut (*Chronicon Hanoniense*) yielded no results. This chronicle is extremely detailed for the years 1163-1196, but the author is only interested in political and military events and completely ignores natural phenomena (with the exception of a severe storm in 1186). If the tremor of 1179 was felt in Hainaut, we will not learn about it from Gislebert.

In the search for negative evidence, we therefore found it useful to focus only on sources that systematically report meteorological events, as these will almost certainly also report earthquakes. To this end, we drew on our own readings and publications (Alexandre 1987). Even if the fact that an annalistic source of this kind is silent on an earthquake is not absolute proof, it is nonetheless a clue that must be taken into account when establishing the perceptibility area of an earthquake.

7. QUESTION MARKS

In our work, a question mark may appear after an MDP. This can indicate two very different things. Either it indicates that the place where the source was written is uncertain, which is especially important for implicit evidence derived from these place names. Or it indicates that the source is clear, but the text is worded in such a way that it is unclear whether the earthquake was actually felt there. These two types of question mark will be distinguished graphically in our work.

8. SEISMOLOGICAL HYPOTHESES

We have already mentioned the hypotheses put forward by seismologists concerning epicentre designations. Here is another: it consists of seeing several earthquakes where there was apparently only one, with nothing in the texts to support this hypothesis in any way. For example, Guidoboni and Comastri (2005) consider that at the very moment of the tremor in Verona and northern Italy at around 3 pm UT on 3 January 1117, there was another tremor at exactly the same time in northern Tuscany; yet there is nothing in the text of our Tuscan sources - and in particular the long account by Guy of Pisa - that particularly supports this hypothesis. The same authors proceed in the same way with the earthquake of 9 September 1349, where they distinguish four earthquakes in a domino effect.

Yet another example: Olivera et al. (2006) do not question the reality of the earthquake felt in Le Puy-en-Velay on 2 February 1428 (v. st. 1427). This event was reported by Étienne Mège (1475-1565), the town's historiographer, who used only reliable local documents. But Olivera et al. consider that, given the 330 km distance between Le Puy and the epicentral zone (Camprodon in Catalonia), Étienne Mège's text is a "*referencia a dissociar del sisme de Catalunya*" and that there was therefore an earthquake in Velay on 2 February 1428, independent of the one in Camprodon. This, too, is a purely seismological hypothesis, not a conclusion drawn from source criticism.

9. SOURCE DEPENDENCY

It is an illusion, fostered by the parametric catalogues mentioned above, to believe that historical sources can provide us with annual, continuous, quantitative and homogeneous seismic series, as offered - in principle - by observations made with measuring instruments since the beginning of the 20th century. Historians are entirely dependent on their sources, and these change with the times and the regions. Here are just a few examples:

- the earthquake of 778, which destroyed Treviso and killed 48 people in a nearby village, is known only from one source, and it is not Italian. This earthquake had to be significant for the laconic *Annales regni Francorum* to report it. If we compare this with what we know about the earthquake of 25 December 1222, which destroyed Brescia and is documented in some 50 sources - 40 of which were written in Italy - we can see the difference in the way two seemingly similar events were treated in different eras.

- on 31 January 1259, a major earthquake shook Moravia, Silesia, Krakow and probably Austria too. On 5 June 1443, another tremor affected the same regions, as well as Slovakia, which was clearly the epicentral zone of the phenomenon (Alexandre, 2018). In 1443, however, we have sources from German mining towns in Slovakia, which we do not have for the 13th century. It is therefore possible that the 1259 earthquake also had its epicentre in the Slovak region, but this remains purely hypothetical in the absence of precise texts.

- between 1389 and 1412, some 20 earthquakes were felt in Belluno - and almost none elsewhere in Venetia. However, for the Middle Ages, we have only one source from this town: the chronicle (1383-1412) of Clemente Miari, who left us an account of these events. So, there is every reason to believe that we only know about these tremors because we have a witness. It therefore seems illusory to assume a sudden upsurge in seismicity in Belluno at this time.

- on 23 August 1504, a strong earthquake shook north-west continental Europe (Alexandre 1994a). According to a credible Antwerp chronicle, the epicentre was in Aachen, the only city where major damage was reported. The problem is that we have found nothing in the archives of Aachen, which are insufficient; therefore, this in no way detracts from the value of the Antwerp text. But it must be said that without it, we would be left in the dark about the epicentral zone.

10. SETTING INTENSITIES

Whether we are talking about the intensity at the supposed epicentre or the different local intensities of the same earthquake, setting intensities on the EMS-98 (European Macroseismic Scale) is a process that proves quite perilous for the Middle Ages, and can easily turn into farce, as can be seen in the astonishingly precise intensities provided by parametric catalogues, notably Van Gils and Leydecker (1991) for earthquakes that, incidentally, are mostly fake.

How do we set an intensity on a scale from I to XII for a text that simply says: "*Hoc anno terremotus magnus et horribilis fuit*"? How can we be sure that the intensity derived from the collapse of a particular building is not exaggerated? Thus, during the earthquake of 3 January 1117 in Verona, a Bamberg source - Ebo of Michelsberg - reported that a large stone fell from the top of the cathedral but added that it was affected by dilapidation. It is therefore important not to exaggerate the intensity attributed to this city on the map of the 3 January 1117 earthquake. Some authors, such as Alexandre and Vogt (1994), in their paper on the 27 December 1755 earthquake, propose a less complex intensity scale than the EMS-98 Scale. It consists of four levels: "Weakly felt", "Strongly felt", "Minor damage", and "Major damage", plus a fifth level, to indicate uncertainty: "Felt-Effects unknown". This type of scale was also partially adopted by Caracciolo et al. (2021) in their paper on the 25 January 1348 earthquake: "Felt", "Heavy Felt", "Damage", "Heavy Damage". These different scales are in fact derived from a simplification of EMS-98, but their adoption does not solve problems such as how, when dealing with texts that are not very precise, we can make a real gradation between "strongly felt" and "minor damage", when these two levels may well complement each other rather than differentiate. We will take these questions into account when drawing up the few maps we present in the appendix in the second part of our work.

PREMIÈRE PARTIE :
ÉTUDE CRITIQUE DES SOURCES

ÉTUDE CRITIQUE DES SOURCES

HEURISTIQUE

Sources narratives

Pour la période qui s'étend de 284 à 1550 et pour la zone géographique étudiée, nous avons relevé 2117 sources narratives qui mentionnent des tremblements de terre. Pour ce faire, nous avons procédé comme suit:

-- Pour le Moyen Age: Nous disposons d'un manuel des sources narratives: le *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi* (Rome, 1962-2007, 11 volumes). Nous y avons relevé environ 4000 sources susceptibles de nous fournir des informations sur des phénomènes naturels (météorologiques, géophysiques, astronomiques): annales, chroniques, annotations, histoires, *gesta*, etc. Par des recherches empiriques, nous avons complété le *Repertorium* avec environ 500 sources qui n'y figurent pas (essentiellement de brèves annotations éparses).

La lecture des quelque 4500 sources narratives ainsi dénombrées nous a permis de constater que 1775 d'entre elles font état de tremblements de terre. On relèvera que sur ces 1775 sources, une centaine seulement ne sont pas de type annalistique, c'est-à-dire qu'elles ne rapportent pas les événements d'année en année.

-- Pour la période 1500-1550, la recherche empirique de sources narratives nous a permis de constater que sur 540 de celles qui ont été consultées, 342 font état de séismes.

Documents

A côté des sources narratives, il y a aussi des sources de type administratif qui font état de dégâts ou de frais de réparation de divers bâtiments: églises, châteaux, remparts, maisons, etc. A quelques exceptions près, nous n'avons repris, parmi ces documents, que ceux qui mentionnent explicitement la cause de ces dégâts ou de ces frais: un tremblement de terre. Nous avons répertorié 372 documents de cette nature.

CRITIQUE DES SOURCES

L'étude critique des sources, classées ici par région, a pour but d'inventorier ces 2090 sources narratives et documents et d'éliminer les éléments non originaux qui font double emploi et qui souvent, mal datés ou mal recopiés, sont à l'origine de données fausses qui n'auront pas leur place dans le nouveau catalogue des séismes.

Pour chaque source, nous avons suivi le schéma suivant:

1) **Édition** utilisée.

2) **Années** pour lesquelles sont mentionnés des tremblements de terre (**Tr.T.**), ou bien d'autres phénomènes géophysiques (**Ph.G.**) et des éruptions volcaniques (**Er.V.**).

Les notices pour lesquelles la datation est incertaine sont insérées entre <>. Par exemple: <614> signifie que la source ne donne pas le millésime mais que celui-ci est fourni par le contexte.

Les notices pour lesquelles une correction manifeste doit être signalée sont indiquées comme suit: 1390 (= 1382) signifie que notre source place en 1390 une notice qui de toute évidence se rapporte au grand séisme de 1382.

Il faut prendre garde que nous n'avons pas corrigé ici les années mentionnées selon l'ancien style. Par exemple: le séisme du 2 février 1428, mentionné en 1427 par les sources qui utilisent

le style de Pâques ou celui de l'Annonciation. Ces corrections seront signalées dans la seconde partie de cet ouvrage, le Catalogue des séismes.

3) **Étude critique** de la source.

4) **Conclusion**: Les notices étudiées sont rangées dans une des huit catégories suivantes. Seuls les textes des quatre premières de ces catégories sont à conserver dans l'élaboration du catalogue des séismes; ceux des quatre dernières sont à rejeter.

a) **Source originale**: Témoignage de première main, émanant d'un contemporain des faits.

b) **Source originale perdue**: Témoignage de seconde main, mais recopiant une source aujourd'hui perdue, clairement identifiée par la critique quant au lieu et à l'époque de sa rédaction, et reconnue comme originale.

c) **Source épistolaire**: Témoignage provenant d'une lettre aujourd'hui perdue qui était originale.

d) **Tradition orale**: Témoignage non contemporain des faits mais provenant d'une tradition orale fiable.

e) **Source connue**: Témoignage de seconde main, recopiant une source écrite actuellement conservée. Ces textes, qu'ils soient exacts ou non quant aux faits qu'ils rapportent, font double emploi.

f) **Source quelconque**: Témoignage de seconde main, recopiant manifestement une source quelconque conservée mais qu'il est difficile d'identifier avec précision. Ces textes se rapportent tous à de grands séismes, par exemple ceux de 1348 ou de 1356.

g) **Source déformée**: Témoignage de seconde main mais introduisant des erreurs de nature diverse aboutissant à la création d'un "faux séisme".

h) **Affabulation**: Invention volontaire d'un faux séisme par l'auteur d'une source. L'exemple le plus connu est celui de Jean d'Outremeuse.

5) **Lieu de rédaction**: Il n'est mentionné que pour les sources originales, les sources originales perdues, les sources épistolaires et les traditions orales.

6) **Témoignages négatifs**. Ils ne sont mentionnés qu'à l'occasion, lorsque la source concernée fait également état d'observations météorologiques (**O.M.**). Par exemple: la chronique liégeoise (1247-1348) de Jean de Hocsem fait état d'événements climatiques originaux pour les années 1330-1348; elle ne signale pas le séisme du 25 janvier 1348, ce qui est un indice que la secousse n'a pas été ressentie jusqu'à Liège.

La partie de l'ouvrage consacrée à l'étude critique des sources reprend non seulement des sources médiévales et modernes jusqu'en 1550 mais aussi des sources postérieures à 1550 qui dérivent de sources perdues originales antérieures: par exemple la *Chronique de Sarlat* de Jean Tarde (début du XVIIe siècle) qui s'étend jusqu'en 1624: elle fournit des informations sur les séismes à Sarlat aux XIVe et XVe siècles, tirées d'annotations originales plus anciennes de cette ville qui n'ont pas été conservées par ailleurs.

Un chapitre annexe complète l'Étude critique des sources: sous le titre de "Travaux modernes", il est consacré à des travaux écrits entre 1550 et nos jours. La caractéristique de ces ouvrages est qu'ils ont été considérés à tort par les compilateurs comme des sources de seconde main remontant à des sources originales perdues. L'emploi de ces travaux n'a abouti qu'à multiplier le nombre de faux séismes.

CRITICAL STUDY OF SOURCES

HEURISTICS

Narrative sources

For the period from 284 to 1550 and for the geographical area studied, we have identified 2,117 narrative sources that mention earthquakes. To do this, we did the following:

-- for the Middle Ages: we have a handbook of narrative sources, the *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi* (Rome, 1962-2007, 11 volumes). We identified around 4,000 sources that could provide us with information on natural phenomena (meteorological, geophysical, astronomical): annals, chronicles, annotations, histories, *gesta*, etc. Through empirical research, we supplemented the *Repertorium* with around 500 sources that are not included (mainly brief, scattered annotations).

After reading some 4,500 narrative sources, we found that 1,775 of them mention earthquakes. Of these 1,775 sources, only around 100 are not annalistic, i.e. they do not report events from year to year.

-- for the period 1500-1550, an empirical search of narrative sources revealed that 342 of the 540 sources consulted mentioned earthquakes.

Documents

In addition to the narrative sources, there are also administrative sources reporting damage or repair costs for various buildings such as churches, castles, ramparts and houses. With a few exceptions, we only included those documents that explicitly mention the cause of the damage or expense, namely an earthquake. We listed 372 such documents.

SOURCE CRITICISM

The critical study of the sources, classified here by region, aims to inventory these 2,489 narrative sources and documents and eliminate non-original elements which duplicate each other and which often, badly dated or badly copied, are the origin of fake data that will have no place in the new earthquake catalogue.

For each source, we followed the diagram below:

1) **Edition** used.

2) **Years** for which earthquakes (**Tr.T.**), other geophysical phenomena (**Ph.G.**) and volcanic eruptions (**Er.V.**) are mentioned.

Entries with uncertain dates are enclosed in <>. For example, <614> means that the source does not give the year but that it is provided by the context.

Entries for which an obvious correction must be reported are indicated as follows: 1390 (= 1382) means that our source places a record in 1390 that obviously refers to the great earthquake of 1382.

Please note that we have not corrected the years mentioned here according to the old style. For example, the earthquake of 2 February 1428, mentioned in 1427 by sources using the Easter or Annunciation styles. These corrections will be reported in the second part of this work, the Earthquake Catalogue.

3) **Critical study** of the source.

4) **Conclusion:** the records studied are classified into one of the following eight categories. Only the texts in the first four of these categories are to be retained in the earthquake catalogue; those in the last four are to be rejected.

a) **Original source:** first-hand testimony from a contemporary of the events.

b) **Lost original source:** second-hand testimony, but copying a source now lost but clearly identified by critics as to the place and time of its writing, and recognised as original.

c) **Epistolary source:** testimony from an original letter, now lost.

d) **Oral tradition:** testimony that is not contemporary with the facts but comes from a reliable oral tradition.

e) **Known source:** second-hand testimony, copying a currently preserved written source. These texts, whether accurate or not in terms of the facts they report, are duplicative.

f) **Any source:** second-hand testimony, obviously copying a source that has been preserved but is difficult to identify accurately. All these texts refer to major earthquakes, such as those of 1348 or 1356.

g) **Distorted source:** second-hand testimony that introduces errors of various kinds, resulting in the creation of a "fake earthquake".

h) **Affabulation:** voluntary invention of a fake earthquake by the author of a source. The best known example is that of Jean d'Outremeuse.

5) **Place of writing:** this is only mentioned for original sources, lost original sources, epistolary sources and oral traditions.

6) **Negative evidence.** This is only mentioned occasionally, when the source concerned also reports meteorological observations (**O.M.**). For example, Jean de Hocsem's chronicle of Liège (1247-1348) reports original climatic events for the years 1330-1348; it does not mention the earthquake of 25 January 1348, which is an indication that the tremor was not felt as far as Liège.

The part of the book devoted to the critical study of sources includes not only mediaeval and modern sources up to 1550, but also sources after 1550 that derive from earlier lost original sources. For example, Jean Tarde's *Chronique de Sarlat* (early 17th century), which extends to 1624, provides information on earthquakes in Sarlat in the 14th and 15th centuries, taken from earlier original annotations from this town that have not been preserved elsewhere.

A supplementary chapter, entitled "Modern Works", completes the Critical Study of Sources, and is devoted to works written between 1550 and the present day. The characteristic feature of these works is that they have been mistakenly considered by compilers as second-hand sources relating back to lost original sources. The use of these works has only led to an increase in the number of fake earthquakes.

1. ANNALES LEODIENSES QUI DICUNTUR LOBIENSES

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H.*, SS, 13 (1881) 226-235.

Tr.T. : 801.

Critique : Ces annales dites de Lobbes (747-982) auraient en fait été élaborées à Liège dans le courant du Xe siècle (Kupper 1984, 36-37); le texte de 801 provient des *Annales regni Francorum*.

Conclusion : Source connue : 801.

2. ANNALES LEODIENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 4 (1841) 9-20, 28-29.

Tr.T. : 1000, 1013, 1081.

Critique : Les *Annales Leodienses* (1-1086) dérivent d'une source perdue également utilisée dans les *Annales S. Jacobi Leodiensis*, les *Annales Laubienses* et la *Chronique* de Sigebert de Gembloux: d'anciennes annales liégeoises – sans doute de la cathédrale – originales de 939 à 1086 environ (Balau, 256-260); les textes sur les séismes de 1000, 1013 et 1081 en proviendraient.

Conclusion : Source originale perdue : 1000, 1013, 1081.

Lieu : Liège : 1000, 1013, 1081.

3. ANNALES S. JACOBI LEODIENSIS

Édition : J. ALEXANDRE – L. BETHMANN, dans *Société des Bibliophiles Liégeois*, 12 (1874) 1-30.

Tr.T. : 1000, 1013, 1081, 1169.

Critique : Annales (1-1393) de l'abbaye bénédictine Saint-Jacques de Liège, originales à partir de 1087; avant cette date, elles proviennent de la même source perdue liégeoise que celle utilisée dans les *Annales Leodienses*, les *Annales Laubienses* et la *Chronique* de Sigebert de Gembloux. (Balau, 256-258); c'est le cas des textes de 1000, 1013 et 1081.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1000, 1013, 1081.

2) Source originale : 1169.

Lieu : Liège.

Témoignage négatif

O.M. : 1089, 1117, 1146, 1150, 1151, 1174, 1361, 1363, 1374, 1375.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 03.01.1117, ce qui est surprenant, car il est certain que la secousse a été assez fortement ressentie à Liège (cfr *Chronicon rhytmicum Leodiense*). L'auteur des annales rapporte par contre en cette même année 1117 des tempêtes et des pluies abondantes, avant d'ajouter: "*totoque anno rerum facies immutata nostrates omnes perterrit*"; cette phrase contient-elle une allusion au tremblement de terre? Par ailleurs, les *Annales S. Jacobi Leodiensis* ne font pas non plus état du séisme du 01.08.1179 (ou 1180) mais cette fois, cela n'a rien d'étonnant: entre 1175 et 1360, cette source ne mentionne aucun phénomène naturel.

4. CHRONICON RHYTHMICUM LEODIENSE

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, SS, 12 (1856) 416-421; C. DE CLERCQ, dans *Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis*, 4 (1966) 124-140.

Tr.T. : 1117.

Critique : Chronique rimée (1116-1119) écrite par un chanoine liégeois contemporain des faits, et attribuée sans doute à tort à Reimbaud de Liège (Balau, 320-322; Évrard 1980/81).

Conclusion : Source originale : 1117.

Lieu : Liège.

5. REIMBAUD DE LIÉGE : ITINERARIA

Édition : C. DE CLERCQ, dans *Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis*, 4 (1966).

Tr.T. : 1117.

Critique : Une allusion au séisme de 1117 figure dans cette lettre écrite par Reimbaud de Liège qui fut chanoine de la cathédrale Saint-Lambert vers 1117-1149 (Balau, 322-323).

Conclusion : Source originale : 1117.

Lieu : Liège.

6. LAMBERT LE PETIT : ANNALES S. JACOBI LEODIENSIS

Édition : J. ALEXANDRE – L. BETHMANN, dans *Société des Bibliophiles Liégeois*, 12 (1874) 30-48.

Tr.T. : 1000, 1013, 1081, 1169, 1180 (= 1179 ?).

Critique : Les annales (988-1193) de Lambert le Petit (mort en 1194), moine de Saint-Jacques de Liège, sont originales à partir de 1175 (Balau, 426). Avant cette date, elles proviennent essentiellement des *Annales S. Jacobi Leodiensis minores*; c'est le cas des textes de 1000, 1013, 1081 et 1169. Quant au texte de 1180, il est en effet original, mais pourrait se rapporter à l'année 1179, car un certain nombre de notices de la partie originale des annales de Lambert le Petit paraissent avoir été avancées d'un an (Kupper 1974, 196).

Conclusion :

1) Source connue : 1000, 1013, 1081, 1169.

2) Source originale : 1180 (= 1179 ?).

Lieu : Liège.

Témoignage négatif

O.M. : 1189 (= 1188), 1191 (= 1190).

Cette source ne fait pas état du séisme du 28.02.1189.

7. RENIER DE SAINT-JACQUES : ANNALES S. JACOBI LEODIENSIS

Édition : J. ALEXANDRE – L. BETHMANN, dans *Société des Bibliophiles Liégeois*, 12 (1874) 49-146.

Tr.T. : Rien.

Critique : Les annales (jusqu'en 1230) de Renier (1157-1230), moine de Saint-Jacques de Liège depuis 1175, sont entièrement originales (Balau, 426-428).

Lieu : Liège.

Témoignage négatif

O.M. : 1194, 1195, 1196, 1197, 1198, 1200, 1201, 1202, 1203, 1204, 1205, 1206, 1207, 1208, 1209, 1210, 1211, 1212, 1213, 1215, 1216, 1217, 1218, 1219, 1220, 1221, 1225.

Cette source ne fait pas état du séisme du 29.08.1214 (ou 28.08.1215).

Renier de Saint-Jacques ne mentionne pas non plus le séisme du 11.01.1223, mais cela n'est pas significatif, car ses annales sont tout à fait lacunaires pour les années 1222-1224, les seules pour lesquelles il ne fournit pas d'observations météorologiques.

8. GILLES D'ORVAL : GESTA EPISCOPORUM LEODIENSIIUM

Édition : J. HELLER, dans *M.G.H.*, SS, 25 (1880) 14-129.

Tr.T. : <614>.

Critique : Ce texte sans valeur est tiré de la *Vita S. Gondulphi episcopi Traiectensis*.

Conclusion : Source connue : <614>.

Lieu : Liège.

9. LEVOLD DE NORTHOF : CHRONICA

Édition : F. ZSCHAECK, dans *M.G.H.*, S.R.G., N.S., 6 (1929).

Tr.T. : 1356.

Critique : La chronique (jusqu'en 1358) de Levold de Northof (1279-1359), chanoine de la cathédrale Saint-Lambert de Liège depuis 1314 (V. Ed., IX-XVI), contient un texte original sur le séisme bâlois de 1356.

Conclusion : Source originale : 1356.

Lieu : Liège.

10. JEAN DE HOCSEM : CHRONICON EPISCOPORUM LEODIENSIIUM

Édition : G. KURTH, dans *C.R.H.*, Sér. IV in-8°, (1927).

Tr.T. : Rien.

Critique : Rédigée de 1334 à 1348, la chronique (1247-1348) de Jean de Hocsem (1279-1348), chanoine de la cathédrale de Liège depuis 1315 (V. Ed., XI-XXVIII), contient des renseignements météorologiques originaux à partir de 1330.

Lieu : Liège.

Témoignage négatif

O.M. : 1330, 1333, 1334, 1335, 1336, 1338 (ou 1339), 1340, 1341, 1346, 1347.

Cette source ne fait pas état du séisme du 25.01.1348 (or le récit des événements s'achève le 18 juin 1348).

11. NOTAE LEODIENSES

Édition : F. W. ROTH, dans *Neues Archiv*, 13 (1888) 601-602.

Tr.T. : Rien.

Critique : Brèves annotations originales faites par un moine de Saint-Jacques de Liège de 1346 à 1364 (Balau, 263-264).

Lieu : Liège.

Témoignage négatif

O.M. : 1356, 1360, 1364.

Cette source ne fait pas état du séisme du 18.10.1356.

12. JEAN D'OUTREMEUSE : MYREUR DES HISTORS

Édition : A. BORNET - S. BORMANS, dans *C.R.H.*, Sér. I in-4°, (1864-1880), 6 vol.

Tr.T. : 341, 348, 384, 430, 444, 469, 512, 663, 789, 797, 877, 936, 957, 1027, 1091, 1097, 1111, 1178, 1182, 1299 (= 1298).

Critique : Le liégeois Jean d'Outremeuse (1338-1400) est l'auteur du *Myreur des Histors* (des origines du monde à 1340), œuvre qui se présente sous la forme d'une chronique universelle mais qui est en fait une élucubration romanesque (Balau, 559-563; Kurth 1910; Alexandre 1998); comme cela a déjà été démontré, notamment à propos des événements météorologiques (Kurth 1910; Alexandre 1987, 67-69), il n'y a rien à tirer, au moins jusque vers le milieu du XIIIe siècle, des invraisemblables récits de l'auteur du *Myreur*: quand il n'invente pas, il déforme effrontément les notices qu'il recopie. Par exemple, le texte des annales de Lambert le Petit, en 1180: "*Terraemotus Kal. Augusti*", devient sous sa plume "Item, l'an 1178 avient à Liège mult de griefteit, car la terre crollat que li gens chaioient jus de leur escampnez à terre, et les toilez qui curevent (blanchissaient) as pries en Berneonche à grant vent envolèrent jusques as champs d'Archise, outre Sainte-Walbeur, et là furent retroveez". Même le texte plus récent sur le séisme de Rieti en 1298 est sans intérêt: c'est une déformation (avec erreur de date) de quelque texte issu d'une chronique pontificale de l'époque.

Conclusion :

1) Affabulation : 341, 348, 384, 430, 444, 469, 512, 663, 789, 797, 877, 936, 957, 1027, 1091, 1097, 1111, 1178, 1182.

2) Source déformée : 1299 (= 1298).

13. JEAN D'OUTREMEUSE : CHRONIQUE LIÉGEOISE EN BREF

Édition :

- *Geste de Liège* : A. BORNET – S. BORMANS, dans *C.R.H.*, Sér. I in-4°, (1864-1880), 6 vol.
- *Chronique Liégeoise en bref* : S. BALAU – E. FAIRON, *Chroniques Liégeoises*, II, dans *C.R.H.*, Sér. I in-4°, (1931) 146-236.

Tr.T. :

- *Geste de Liège* : 1369.
- *Chronique Liégeoise en bref* : 1369.

Critique : De la chronique rimée écrite par Jean d'Outremeuse, la *Geste de Liège*, on ne possède que les deux premiers livres (jusqu'en 1345); les textes relatifs aux séismes qu'ils contiennent (et non repris ici) sont sans intérêt pour nous car, similaires à ceux du *Myreur des Histors*, ils présentent les mêmes erreurs de date et les mêmes déformations. Quant au 3^e livre de la *Geste*, inachevé, il n'en existe que quelques centaines de vers, relatifs à l'histoire de Liège après 1345 (Balau, 561). On y relève quelques notices météorologiques originales concernant la région liégeoise (Alexandre 1987, 69), mais on ne peut faire grand fond sur le texte de 1369, selon lequel "le tiers jour de jenvier, fut I jour moult savaige d'onne grande thonoir et dolereuz orage: toute terre crolat en partie d'Orient, et là fist grant damage, vers Hongrie et Bohemme": c'est là de nouveau quelque faribole dont le farceur liégeois est coutumier.

Les mêmes remarques s'appliquent au texte de l'année 1369, similaire à celui de la *Geste de Liège*, qui figure dans la *Chronique Liégeoise en bref* du même auteur.

Conclusion :

- 1) Source déformée ou affabulation : toutes les notices jusqu'en 1345.
- 2) Source déformée : 1369.

14. RECENSION D DE LA CHRONIQUE LIÉGEOISE EN BREF DE JEAN D'OUTREMEUSE

Édition : S. BALAU – E. FAIRON, *Chroniques Liégeoises*, II, dans *C.R.H.*, Sér. I in-4°, (1931) 146-236.

Tr.T. : 1382, 1390 (= 1382), 1395.

Critique : Un manuscrit tardif (le manuscrit D de l'édition de Balau et Fairon) de la *Chronique Liégeoise en bref* de Jean d'Outremeuse contient une version de cette source qui n'est pas directement due à Jean d'Outremeuse (V. Ed., 144-146). L'auteur anonyme de cette recension a produit un texte composite et a travaillé de façon négligente (par exemple, le séisme de 1382 est mentionné deux fois, en 1382 puis à la date incorrecte de 1390). Cependant son récit contient des passages qui ne figurent pas dans les trois autres recensions (A, B et C) de la *Chronique Liégeoise en bref* et que l'on retrouve dans la chronique latine de Jean de Stavelot. S'appuyant sur de bons arguments, Balau et Fairon se rallient à l'hypothèse selon laquelle ces passages ont été ajoutés au texte de Jean d'Outremeuse par le copiste du manuscrit, qui les a traduits du texte de Jean de Stavelot. Mais les deux éditeurs admettent qu'une seconde hypothèse est possible: celle où certains de ces passages viendraient d'un version perdue de la chronique de Jean d'Outremeuse. A l'appui de cette hypothèse, ils font observer que l'"affaire des cabillauds" rapportée par les recensions A, B et C n'est compréhensible que par un texte que l'on lit uniquement dans la recension D. Il s'agit d'une histoire de corruption à Liège: en l'an 1389, Gerlach de Montjardin voulut faire élire son fils Bauduin mambour de Liège, mais comme celui-ci ne fut pas élu, son père s'écria "*qu'il avoit mal employé son argent à cabulawe* [cabillauds]"; cette exclamation de dépit est rapportée par les quatre versions, mais seule la version D en donne l'explication: Gerlach avait distribué en pure perte des cabillauds aux électeurs dans les tavernes liégeoises. Le compilateur de D aurait donc eu en mains une version perdue de la *Chronique en bref*. Pourrait en provenir à notre avis la mention d'excellentes vendanges en 1386, que l'on ne trouve dans aucune autre source liégeoise mais qui est attestée par diverses sources d'autres régions d'Europe. Les notices sur les séismes de 1382 et 1395 auraient la même origine: seule la version D signale ces deux événements (il faut noter cependant, à propos du texte de 1382, que le compilateur a amalgamé à ce qu'il tire de la source liégeoise perdue des éléments provenant du *Chronicon Leodiense usque ad a. 1403*). Pour terminer, nous ajouterons ceci: ne serait-il pas étonnant que Jean d'Outremeuse, si friand par ailleurs d'observations météorologiques et sismologiques (qu'il invente de toutes pièces, il est vrai), ait omis de faire état des deux seuls tremblements de terre dont il a été réellement témoin ? (étant attesté par ailleurs que ces secousses ont bien été ressenties dans la cité liégeoise).

Conclusion :

1. Source connue : 1382 (2^e partie).
2. Source déformée : 1390 (= 1382).
3. Source originale perdue: 1382 (1^e partie), 1395.

Lieu : Liège.

15. CHRONICON LEODIENSE USQUE AD A. 1403

Édition : E. BACHA, dans *C.R.H.*, Sér. II in-8°, (1900).

Tr.T. : 1324, 1382.

Critique : Cette chronique (1-1403), sans doute rédigée par un moine de Saint-Jacques de Liège (dernier quart du XIVe siècle), est originale à partir de 1374 (V. Ed., XXX-XXXV; Balau, 536-537). Avant cette date, c'est une compilation, reposant notamment, pour les années 1247-1347, sur les *Gesta episcoporum Leodiensium* (aujourd'hui disparus) de Jean de Warrant (première moitié du XIVe siècle). Cette chronique, qui s'étendait jusque vers 1347, était originale à partir de 1313 environ et concernait principalement la ville de Huy (Balau, 513-516); la notice sur un séisme ressenti en Hesbaye le 17.12.1324, événement non connu par d'autres sources, en provenait très probablement.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1324.

2) Source originale : 1382.

Lieu :

1) Huy : 1324.

2) Liège : 1382.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T.: 1382, 1388, 1389, 1390, 1392, 1394, 1402.

Cette source ne fait pas état du séisme du 11.06.1395, pourtant attesté à Liège par le *Chronicon Leodiense* de Jean de Stavelot et la *Chronique Liégeoise abrégée* de Jean d'Outremeuse. Le récit des événements de l'année 1395 est en effet étonnamment bref dans le *Chronicon Leodiense usque ad a. 1403*. Peut-être est-ce dû au fait que Bacha a utilisé pour son édition un manuscrit incomplet de la chronique, s'arrêtant en 1402 (d'où le nom de "Chronique Liégeoise de 1402" sous lequel cette source était connue auparavant). Le manuscrit Egerton 275 de la British Library donne une autre recension de la même source et permet de compléter celle-ci pour les années 1402-1403; il faudrait voir si cette recension mentionne ou non le séisme de 1395.

16. JEAN DE STAVELOT : CHRONICON LEODIENSE

Édition : S. BALAU, *Chroniques Liégeoises*, I, dans *C.R.H.*, Sér. I in-4°, (1913) 69-143.

Tr.T. : 1382, 1395.

Critique : La chronique latine (1364-1428) attribuée à Jean de Stavelot (V. Ed., 67-69) contient deux textes sur les tremblements de terre de 1382 et 1395, ressentis à Liège; à ceci près qu'ils furent traduits, ces textes sont identiques à ceux que l'on peut lire dans la recension D de la *Chronique Liégeoise en bref* de Jean d'Outremeuse (voir plus haut). Il est probable que Jean de Stavelot et cette recension D dérivent de la même source, une version perdue de cette chronique, différente de celle conservée par ses recensions A, B et C. Étant donné que la chronique en langue vulgaire de Jean de Stavelot est la suite de celle de Jean d'Outremeuse, il n'y aurait rien d'étonnant à ce que des notes laissées par celui-ci aient été utilisées par son continuateur.

Conclusion : Source originale perdue : 1382, 1395.

Lieu : Liège.

17. JEAN DE STAVELOT : CHRONIQUE LIÉGEOISE

Édition : A. BORGNET, dans *C.R.H.*, Sér. I in-4°, (1861).

Tr.T. : 1427, 1439, 1444.

Critique : Continuation de la chronique de Jean d'Outremeuse, la *Chronique Liégeoise* (1400-1447) de Jean de Stavelot (né vers 1388-1390, mort en 1449), moine de l'abbaye bénédictine Saint-Laurent de Liège (Balau, 595-604), contient des mentions originales de tremblements de terre.

Le récit des grands séismes qui secouèrent la Catalogne de fin février à avril 1427 provient d'une relation apportée à la Grande Chartreuse, au chapitre général de l'Ordre des Chartreux qui se tint en 1427, par le prieur de Valle de Cristo (voir plus loin le chapitre: *Relatio Cartusiana de terraemotu a. 1427*). Suite à cette longue notice figure dans la chronique de Jean de Stavelot une mention assez vague faisant visiblement état des mêmes séismes – sans que l'auteur ait fait le rapprochement – et qui a dû être transmise à celui-ci par la "rumeur publique".

Conclusion :

- 1) Source épistolaire : 1427 (1^e partie).
- 2) Source originale : 1427 (2^e partie), 1439, 1444.

Lieu :

- 1) Valle de Cristo : 1427 (1^e partie).
- 2) Liège : 1427 (2^e partie), 1439, 1444.

18. ADRIEN D'OUDENBOSCH : CHRONICON RERUM LEODIENSIIUM

Édition :

- *Continuation (1447-1449) de la Chronique de Jean de Stavelot* : A. BORGNET, *Chronique de Jean de Stavelot*, dans *C.R.H.*, Sér. I in-4°, (1861) 598-608.
- *Chronicon rerum Leodiensium* : C. DE BORMAN, dans *Société des Bibliophiles Liégeois*, 35 (1902).

Tr.T. : 1456.

Critique : La chronique d'Adrien d'Oudenbosch, moine de Saint-Laurent de Liège depuis 1440 (V. Ed, V-XI; Balau, 619-627), est une continuation originale, de 1447 à 1482, de la chronique de Jean de Stavelot.

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Liège.

19. NOTA LEODIENSIS A. 1456

Édition : F. JACQUES, dans *Le Guetteur Wallon*, 61 (1985) 106 n. 6.

Tr.T. : 1456.

Critique : Note sur le séisme du 26.08.1456 à Liège, inscrite sur un manuscrit contenant les statuts synodaux du diocèse de Liège en 1288 (V. Ed., 106).

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Liège.

20. JEAN DE LOOZ : CHRONICA

Édition : P. DE RAM, *Documents relatifs aux troubles du Pays de Liège...*, dans *C.R.H.*, Sér. I in-4°, (1844) 5-132.

Tr.T. : 1504, 1505.

Critique : La chronique (1455-1514) de Jean de Loosz (1459-1516), moine de Saint-Laurent de Liège depuis 1477, est entièrement originale à partir de 1482 (Balau, 633-636).

Conclusion : Source originale : 1504, 1505.

Lieu : Liège.

21. CHRONICON LEODIENSE REGNI JOHANNIS AB HORNE

Édition : S. BALAU, *Chroniques Liégeoises*, I, dans *C.R.H.*, Sér. I in-4°, (1913) 344-569.

Tr.T. : 1504, 1505.

Critique : Chronique (1482-1505) entièrement originale, rédigée au jour le jour (au moins à partir de 1489) par un clerc liégeois (V. Ed., 339-342).

Conclusion : Source originale : 1504, 1505.

Lieu : Liège.

22. CHRONIQUE LIÉGEOISE DU RÈGNE D'ÉRARD DE LA MARCK

Édition : S. BALAU – E. FAIRON, *Chroniques Liégeoises*, II, dans *C.R.H.*, Sér. I in-4°, (1931) 340-606.

Tr.T. : 1532.

Critique : Chronique du règne du prince-évêque de Liège Érard de la Marck, de 1506 à 1538; les éditeurs ont extrait de divers manuscrits les parties originales et les ont assemblées de manière à former une chronique quelque peu factice (V. Ed., 273-341).

Conclusion : Source originale : 1532.

Lieu : Liège.

23. MAURICE DE NEUFMOUSTIER : ADNOTATIONES HOYENSES

Édition : P. SCHEFFER-BOICHORST, dans *M.G.H.*, SS, 23 (1874) 674-950, *passim*.

Ph.G. : 1227.

Critique : Ce texte n'est habituellement pas compté parmi les additions (626-1240) que Maurice (entré à l'abbaye de Neufmoustier à Huy avant 1230) fit vers 1225-1240 sur le manuscrit original (perdu) de la chronique du champenois Aubri de Troisfontaines (Balau, 467-475); s'agissant d'une chute de rochers à Dinant, il est pourtant très vraisemblable qu'il en soit ainsi.

Conclusion : Source originale : 1227.

Lieu : Huy.

24. ANNALES STABULENSES

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H.*, SS, 13 (1881) 39-43.

Tr.T. : 872.

Critique : Il est possible que ce texte fasse partie d'anciennes notes stavelotaines que l'on remarque aux années 872 et 881 des *Annales Stabulenses* (1-1087), composées à l'abbaye bénédictine de Stavelot au XI^e siècle; l'existence d'un séisme important en 872 est par ailleurs confirmée par une notice des *Annales Mogontiacenses*.

Conclusion : Source originale perdue : 872.

Lieu : Stavelot ?

25. CORNEILLE DE ZANTFLIET : CHRONICA

Édition : E. MARTENE – U. DURAND, *Veterum Scriptorum Amplissima Collectio*, 5 (1729) 67-504.

Tr.T. : 1349 (= 1348), 1356, 1357, 1382, 1453, 1456.

Critique : La chronique (1-1461) de Corneille de Zantfliet, moine de Saint-Jacques de Liège, puis doyen de l'abbaye de Stavelot (peu après 1444), contient des informations originales pour la période 1446-1460 (Balau, 605-618); c'est le cas des textes sur les séismes du 28.9.1453 à Florence, 26.8.1456 à Liège et 5.12.1456 en Apulie. C'est probablement à Stavelot que la chronique a été rédigée, mais l'auteur n'indique pas si la secousse du 26.8.1456 y a été ressentie. Les textes sur les séismes de 1356 et 1357 sont tirés de la chronique de Werner de Bonn, celui de 1382 du *Chronicon Leodiense usque ad a. 1403*; le texte banal et mal daté sur le séisme de 1348 est tiré d'une quelconque chronique universelle.

Conclusion :

1) Source connue : 1356, 1357, 1382.

2) Source quelconque : 1349 (= 1348).

3) Source originale : 1453, 1456.

Lieu : Stavelot ? : 1453, 1456.

26. ADOLPHE HAPPART : CATALOGUS ABBATUM S. HUBERTI

Édition : G. KURTH, dans *Bulletin de la Commission Royale d'Histoire*, 5^e Sér., 8 (1898) 69.

Tr.T. : 1000.

Critique : D'un catalogue des abbés de Saint-Hubert compilé par Adolphe Happart au début du XVI^e siècle, Kurth a extrait une note sans millésime sur un séisme survenu pendant l'abbatit de Wulbert Ier, "le 4 des calendes d'avril, le jour du vendredi saint"; d'après ces indications chronologiques, il date le fait de l'année 994. Or le 29 mars tombait un jeudi en 994; il s'agit en réalité du séisme du vendredi 29 mars 1000. Le texte de Happart est de toute façon sans intérêt: il est tiré des *Annales Floreffienses*, source dans laquelle l'événement est lui aussi mal daté (à l'année 998).

Conclusion : Source connue : 1000.

27. SIGEBERT DE GEMBOUX : CHRONOGRAPHIA

Édition : L. BETHMANN, dans *M.G.H.*, SS, 6 (1844) 300-374.

Tr.T. : 405 (= 403), 410 (= 408), 444 (= 447), 452 (= 451), 468, 558, 618, 632, 741 (= 740), 753 (= 750), 823, 855, 950 (= 954), 1000, 1013, 1080, 1081, 1095.

Ph.G. : 461 (= 468), 562 (= 563), 822, 935, 937 (= 941), 1011.

Critique : Élaborée de 1088 à 1100, la chronique universelle (381-1111) de Sigebert (né vers 1030, mort en 1112), moine de l'abbaye bénédictine de Gembloux, a ensuite été revue et

continué jusqu'en 1111 par son auteur (V. Ed., 273; Balau, 266-267, 274-276). Les textes relatifs aux séismes sont sans originalité, sauf ceux de 1095 et de 1081; ce dernier, bien qu'en partie inspiré de la version ancienne des annales liégeoises (cfr *Annales Leodienses*), est déjà original car il a été complété par l'auteur, contemporain des faits.

Les notices de 444, 558, 632, 741 et 753 rapportent des séismes en Orient: elles proviennent de l'*Historia tripertita* d'Anastase, une compilation tirée de sources byzantines. La notice de 405 (séisme à Constantinople), qui se réfère sans doute à un séisme survenu en 403, vient d'une source que nous n'avons pu identifier, et qui dépend d'une tradition hagiographique liant ce séisme au conflit entre Eudoxie et Jean Chrysostome (Guidoboni 1994, 283). Le texte de 410 (prétendu séisme à Utique) est tiré de celui de 408 de la *Chronica Gallica*. Les notices de 452 et 461 sont extraites de la *Chronique* d'Hydace de Galice (années 451 et 468). La notice de 468 (séisme à Vienne) provient de l'*Historia Francorum* de Grégoire de Tours, lequel ne fournit pas de date précise pour l'événement: d'après le contexte, les faits se sont produits entre 463 et 475; c'est Sigebert qui fixe indûment cette date à l'année 468 (qui sera reprise sans critique par tous les compilateurs modernes). De Grégoire de Tours vient aussi le texte de 562 (= 563); celui de 618 est tiré des *Gesta pontificum Romanorum*.

Sigebert utilise aussi les *Annales regni Francorum* (textes de 822 et 823), les *Annales qui dicuntur Fuldenses* (texte de 855), la *Chronique* de Liudprand (935), la *Chronique* de Widukind (937 = 941), les *Gesta episcoporum Cameracensium* (1011 = 1014/15), la version perdue des annales liégeoises (notices de 1000 et 1013) ainsi que la *Chronique* de Marianus Scottus, dont il tire les notices de 1080 (séisme à Mayence) et de 950 (séisme en "Gaule" et en "Germanie"); ce texte de 950 figure à l'année 952 chez Marianus Scottus, lequel commet également une erreur de date en recopiant les notes de Willihelm de Mayence qui place l'événement en 954.

Conclusion :

1) Source connue : 405 (= 403), 410 (= 408), 444 (= 447), 452 (= 451), 461 (= 468), 468, 558, 562 (= 563), 618, 632, 741 (= 740), 753 (= 750), 822, 823, 855, 935, 937 (= 941), 950 (= 954), 1011, 1080.

2) Source originale perdue : 1000, 1013.

3) Source originale : 1081, 1095.

Lieu :

1) Liège ? : 1000, 1013.

2) Gembloux : 1081, 1095.

28. ANSELME DE GEMBOUX : CONTINUATIO GEMBLACENSIS

Édition : L. BETHMANN, dans *M.G.H.*, SS, 6 (1844) 375-385.

Tr.T. : 1115 (= 1114), 1117, 1121.

Critique : Rédigée par Anselme, abbé de Gembloux de 1113 à 1136, la première continuation (1112-1135) de la chronique de Sigebert est entièrement originale (V. Ed., 278; Balau, 290).

Conclusion : Source originale : 1115 (= 1114), 1117, 1121.

Lieu : Gembloux.

29. ANNALES FLOREFFIENSES

Édition : L. BETHMANN, dans *M.G.H.*, SS, 16 (1869) 618-631.

Tr.T. : 998 (= 1000), 1000, 1013, 1081, 1117, 1170, 1180 (= 1179 ?).

Critique : Annales (1-1482) de l'abbaye des Prémontrés de Floreffe rédigées par un premier auteur jusqu'en 1163, puis continuées par diverses mains de 1164 à 1482; elles sont originales à partir de 1140 (V. Ed., 618; Balau, 261-262). La partie originale des annales contient deux textes sur des séismes en 1170 et en 1180 (= 1179 ?); les textes de 1000, 1013, 1081 et 1117 sont tirés des *Annales Leodienses* et *Fossenses*.

La notice de 998 n'est pas à rejeter; non connu par ailleurs, ce texte mentionne un séisme le 29 mars, "le jour du Vendredi Saint"; or ces données chronologiques correspondent à l'an Mil, et non à l'année 998. En amalgamant diverses sources, l'annaliste de Floreffe, qui écrivait vers le milieu du XIIe siècle, n'a pas vu qu'il se trouvait en présence de deux versions différentes du même événement, dont l'une était mal datée: d'une part le texte de 1000 tiré des *Annales Leodienses*, d'autre part le texte de 998 (= 1000), provenant d'une source aujourd'hui perdue dont on ne trouve la trace que dans les *Annales Floreffienses*; cette source disparue semble être d'anciennes annales de l'abbaye bénédictine de Florennes, commencées dès la fondation de ce monastère (vers 1002-1010) et poursuivies jusqu'au début du XIIe siècle; que notre texte en soit tiré est très probable, car la même notice de 998 (= 1000) se poursuit par la description de phénomènes célestes observés la même année dans le Pays de Lomme (actuelle province de Namur), où se situait Florennes (il ne peut s'agir de Floreffe, qui ne fut fondée qu'en 1121). Nous nous trouvons donc en présence d'un nouveau témoignage sur le séisme du 29.03.1000 (Alexandre 1991).

Conclusion :

- 1) Source connue : 1000, 1013, 1081, 1117.
- 2) Source originale perdue : 998 (= 1000).
- 3) Source originale : 1170, 1180 (= 1179 ?).

Lieu :

- 1) Florennes ? : 998 (= 1000).
- 2) Floreffe : 1170, 1180 (= 1179 ?).

30. ANNALES FOSSENSSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 4 (1841) 29-35.

Tr.T. : 1117.

Ph.G. : 1134.

Critique : Les annales (1087-1376) de la collégiale Saint-Feuillien de Fosses sont une continuation des *Annales Leodienses*; le premier annaliste de Fosses, qui a élaboré son travail dans le deuxième tiers du XIIe siècle (Balau, 259-260), a complété le récit des annales liégeoises en puisant dans le texte d'Anselme de Gembloux (notice sur le séisme de 1117). Les annales de Fosses sont originales à partir de 1134 (notice sur un assèchement subit de la Sambre). La dernière partie des annales, de 1356 à 1376, a été écrite par un chanoine de Fosses particulièrement attentif à noter les événements météorologiques.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1117.
- 2) Source originale : 1134.

Lieu : Fosses.

Témoignage négatif

O.M. : 1356, 1358, 1360, 1364, 1365, 1366, 1367, 1371, 1372, 1373, 1374, 1375.

Cette source ne fait pas état du séisme du 18.10.1356; or la seconde partie des annales commence en août 1356. Il n'est pas non plus fait mention des séismes du 05.05.1357 et du 08.05.1357.

31. NORBERT HERSET : CHRONICON ALNENSE

Édition : B. DE GIVE, Thuin, 1977.

Tr.T. : 1504.

Critique : Chronique de l'abbaye cistercienne d'Aulne (des origines à 1556) rédigée par son dernier abbé, Dom Norbert Herset (1738-1806). Les notices relatives à des événements météorologiques des années 1499-1514 et au séisme de 1504 proviennent de notes aujourd'hui perdues écrites par Gérard Bosman, abbé d'Aulne de 1497 à 1529 (V. Ed., 52).

Conclusion : Source originale perdue : 1504.

Lieu : Aulne.

32. ANNALES LAUBIENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 4 (1841) 9-28.

Tr.T. : 1000, 1081, 1117.

Critique : Les annales (418-1482) de l'abbaye bénédictine de Lobbes dérivent, jusque vers 1056, des annales perdues de Liège, source des *Annales Leodienses*, des *Annales S. Jacobi Leodiensis* et de Sigebert de Gembloux (cfr *Annales Leodienses*). Après 1056, les *Annales Laubienses* sont presque entièrement originales (Balau, 256-258, 260; Warichez 1909, 267-268); le texte de 1081 est en effet déjà original et ne dérive pas de la version ancienne des annales liégeoises.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1000.

2) Source originale : 1081, 1117.

Lieu :

1) Liège ? : 1000.

2) Lobbes : 1081, 1117.

33. ANNALES ALTIMONTENSES

Édition : D. MISSONNE, dans *Revue Bénédictine*, 94 (1984) 234-235.

Tr.T. : Rien.

Critique : Brèves annales (1096-1120) de l'abbaye d'Hautmont, écrites par plusieurs auteurs contemporains des faits (V. Ed., 229-244).

Lieu : Hautmont.

Témoignage négatif

O.M. : 1109, 1116.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 03.01.1117.

34. GEORGES CHASTELLAIN : CHRONIQUES

Édition : J. KERVYN DE LETTENHOVE, dans *Coll. Aut. Belg.*, Sér. I, 1 (1863-1864), 5 vol.

Tr.T. : 1454.

Critique : D'une famille d'origine gantoise, Georges Chastellain, né en 1405 dans le comté d'Alost, fit carrière au service des ducs de Bourgogne; en 1455, il fut nommé chroniqueur officiel et reçut une résidence dans le palais ducal de Valenciennes, ville dans laquelle il se retira vers 1467. A partir de 1453, il écrivit une chronique universelle, dont il ne reste que des

fragments pour les années 1419-1470 (Molinier, 3957; EMC, I, 268-269). L'auteur rapporte qu'un tremblement de terre fut ressenti à Gand le 27 mars 1455 (v. st. 1454). Le texte ne donne pas à penser que Chastellain était à ce moment dans cette ville; sans doute fait-il état du récit d'un témoin.

Conclusion : Source originale : 1454.

Lieu : Gand : 1454.

35. JEAN MOLINET : CHRONIQUE

Édition : G. DOUTREPONT – O. JODOGNE, dans *Coll. Aut. Belg.*, N. S., 1 (1935-1937), 3 vol.

Tr.T. : 1503, 1504.

Critique : La chronique (1474-1506) de Jean Molinet (mort en 1507) est originale; l'auteur semble avoir résidé surtout à Valenciennes, où il était chanoine de Notre-Dame de la Salle au moins depuis 1485 (V. Ed., 15-17).

Conclusion : Source originale : 1503, 1504.

Lieu : Valenciennes.

36. LAMBERT DE WATTRELOS : ANNALES CAMERACENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 16 (1859) 510-559.

Tr.T. : Rien.

Critique : Rédigées à partir de 1152, les annales (1099-1170) de Lambert de Watrelos (né en 1108), chanoine régulier de Saint-Aubert de Cambrai depuis 1119, sont entièrement originales de 1144 à 1170 (V. Ed., 509-510).

Lieu : Cambrai.

Témoignage négatif

O.M. : 1144, 1149, 1151, 1156, 1159, 1160, 1162, 1164, 1165, 1166, 1167, 1168, 1169, 1170.
Cette source ne mentionne pas le séisme du 20.01.1167.

37. ENGUERRAND DE MONSTRELET : CHRONIQUES

Édition : M. DOUËT D'ARCQ, dans *S.H.F.*, (1857-1862), 6 vol.

Tr.T. : 1427.

Critique : La chronique (1400-1444) écrite à Cambrai par Enguerrand de Monstrelet (né à la fin du XIV^e siècle, mort en 1453) (Molinier, 3946) contient une brève mention du séisme de 1427 en Catalogne.

Conclusion : Source originale : 1427.

Lieu : Cambrai.

38. ADAM GÉLICQ : CHRONIQUE DE CAMBRAI

Édition : Inédit; cité d'après E. BOULY, *Dictionnaire historique de la ville de Cambrai et du Cambrésis*, Cambrai, 1854, p. 506.

Tr.T. : 1504.

Critique : Chronique (jusqu'en 1519) écrite à partir de 1500 environ par un habitant de Cambrai, Adam Gélécq (du Rozoir 1827, 138-139).

Conclusion : Source originale : 1504.

Lieu : Cambrai.

39. ANNALES S. MARTINI TORNACENSIS

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H.*, SS, 15 (1888) 1295-1297.

Tr.T. : 1000.

Critique : Texte tiré des *Annales Elnonenses*.

Conclusion : Source connue : 1000.

40. GILLES LI MUISIS : CHRONICON TORNACENSE

Édition : *Chronicon Tornacense et Annales Tornacenses* : H. LEMAITRE, dans *S.H.F.*, (1906).

Tr.T. : Rien.

Critique : La chronique (1294-1348) de Gilles Li Muisis (1272-1353), abbé (depuis 1330) de Saint-Martin de Tournai, a été rédigée de 1347 à 1349 (V. Ed., I-XXIV). Écrites au jour le jour, les annales (1349-1351) de Gilles Li Muisis constituent une continuation de sa chronique.

Lieu : Tournai.

Témoignage négatif

O.M. : 1348, 1349, 1350, 1351.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 25.01.1348.

41. CHRONIQUE DE TOURNAI

Édition : J.J. DE SMET, *Recueil de Chroniques de Flandre*, III, dans *C.R.H.*, Sér. I in-4°, (1856) 115-570.

Tr.T. : 1380 (= 1382), 1466 (= 1456).

Critique : Cette compilation (1294-1458) de la fin du XVe siècle repose sur des sources tournaisiennes perdues, notamment une chronique de la seconde moitié du XIVe siècle (Fris 1900, 74-77), d'où provient une notice sur le séisme de 1382 (placé par erreur en 1380).

Le récit du séisme survenu en 1456 dans le royaume de Naples, daté ici erronément de l'année 1466, est une annexe à la chronique, sans rapport avec celle-ci; le compilateur tournaisien a recopié une lettre, datée du 7 décembre, contenant une relation détaillée des effets de la secousse du 5 décembre 1456 (Fris 1900, 81-82). Une autre copie de ce document, qui a été utilisé aussi par Mathieu d'Escouchy dans sa chronique, est conservée dans un manuscrit de la Bibliothèque de la Ville de Courtrai (Cod. 358). Dans la version de la *Chronique de Tournai*, la lettre est envoyée par des "ambassadeurs de Sènes-la-Vieille" (Sienne) "à Melan et à Bruges". Il s'agit en fait de la copie d'une lettre de Bindo Bindi, envoyée aux autorités de la République de Sienne, dont il est l'ambassadeur dans le royaume de Naples; la version italienne originelle est conservée et a été publiée (Figliuolo 1988-1989, t. 2, pp. 9-11).

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1380 (= 1382).

2) Source épistolaire : 1466 (= 1456).

Lieu :

1) Tournai : 1380 (= 1382).

2) Naples : 1466 (= 1456).

42. ANNALES ELNONENSES

Édition : PH. GRIERSON, *Les Annales de Saint-Pierre de Gand et de Saint-Amand*, dans *C.R.H.*, Sér. IV in-8°, (1937) 132-175.

Tr.T. : 1000.

Critique : Les annales (1-1223) de l'abbaye bénédictine de Saint-Amand (ou Elnon) ont été écrites par divers auteurs, contemporains des faits depuis l'an mil environ (V. Ed., LIII-LVI). La mention du séisme du 29.03.1000 est donc due à l'un des premiers rédacteurs des annales; l'œuvre de cet auteur, que l'éditeur appelle "Main 1f" et dont l'écriture est contemporaine des faits, se limite d'ailleurs à cette annotation (Alexandre 1991).

Conclusion : Source originale : 1000.

Lieu : Saint-Amand.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T. : 1000, 1041, 1076, 1078, 1144, 1179, 1195, 1196, 1197.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 01.08.1179. Elles ne font pas état non plus du séisme du 27.03.1081 mais ce n'est pas significatif car les *Annales Elnonenses* ne contiennent aucune entrée pour les années 1080-1084.

43. ANNALES MARCHIANENSES

Édition : L. BETHMANN, dans *M.G.H.*, SS, 16 (1869) 609-617.

Tr.T. : 1000, 1013.

Critique : Ces deux textes sont tirés des *Annales Leodienses*.

Conclusion : Source connue : 1000, 1013.

44. CONTINUATIO AQUICINCTINA

Édition : L. BETHMANN, dans *M.G.H.*, SS, 6 (1844) 406-438.

Tr.T. : Rien.

Critique : Prolongement de la chronique de Sigebert de Gembloux, la *Continuatio Aquicinctina* (1149-1201), écrite à l'abbaye d'Anchin, est originale de 1168 à 1201 (V. Ed., 280-281).

Lieu : Anchin.

Témoignage négatif

O.M. : 1166 (= 1168), 1170, 1173, 1174, 1175 (= 1174), 1175, 1176, 1177, 1178, 1179, 1180, 1181, 1182, 1185, 1186, 1192, 1193, 1195, 1196, 1197, 1198, 1199, 1201.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 01.08.1179.

FLANDRE – BRABANT – LIMBOURG – ZÉLANDE

45. BARTHOLOMAEUS DE BEKA : CHRONICA

Édition : J.M. KERVYN DE LETTENHOVE, *Chroniques des religieux des Dunes*, dans *C.R.H.*, Sér. I in-4°, (1870) 1-210.

Tr.T. : 1427.

Critique : Longtemps après Jean Brandon, un autre moine des Dunes, Bartholomaeus de Be-ka (mort en 1467), ajouta une continuation (1415-1430) à son *Chronodromon* (Fris 1901b, 527-528). Le récit n'est pas original, mais contient parfois quelques renseignements (notamment les textes climatiques) tirés d'annotations locales aujourd'hui disparues; ce n'est sûrement pas le cas de la mention du séisme de 1427 en Catalogne, qui doit provenir de quelque chronique universelle.

Conclusion : Source quelconque : 1427.

46. ADRIEN DE BUT : CHRONICA DUNENSIS

Édition : J.M. KERVYN DE LETTENHOVE, *Chroniques des religieux des Dunes*, dans *C.R.H.*, Sér. I in-4°, (1870).

Tr.T. : 1448 (= 1449), 1455 (= 1456), 1456.

Critique : La chronique proprement dite (1465-1487) d'Adrien de But (1437-1488), moine de l'abbaye cistercienne des Dunes, ne mentionne pas de séismes. Adrien est aussi l'auteur d'un recueil de notes (jusqu'en 1480), dit aussi *Rapiarium*, qui n'est original qu'à partir de 1478 (Fris 1901b, 517-522, 537-541); les textes antérieurs à cette date sont tirés de chroniques universelles (notamment italiennes), compilées sans soin: ainsi le séisme napolitain de 1456 est-il mentionné deux fois, en 1455 et en 1456. Quant à la notice sur le séisme du 23 avril 1449 (placée à tort en 1448), nous en ignorons l'origine; mais on peut admettre que le souvenir d'un phénomène si fortement ressenti en Flandre était encore vivace trente ans plus tard dans la mémoire des résidents du monastère des Dunes.

Conclusion :

1) Source quelconque : 1455 (= 1456), 1456.

2) Tradition orale : 1448 (= 1449).

Lieu : Les Dunes ? : 1448 (= 1449).

47. ANNALES FORMOSELENSES

Édition : PH. GRIERSON, *Les Annales de Saint-Pierre de Gand et de Saint-Amand*, dans *C.R.H.*, Sér. IV in-8°, (1937) 116-131.

Tr.T. : 849, 1000, 1081.

Critique : Élaborées à l'abbaye du mont Blandin à Gand puis transportées à l'abbaye de Voor-mezele entre 1087 et 1110, les *Annales Formoselenses* (1-1136) sont entièrement originales à partir de 1088 (V. Ed., XLVI-XLIX). Le texte de 849 est tiré de la *Continuatio Augiensis* des *Annales Alamannici*; les textes de 1000 et 1081 proviennent des *Annales Blandinienses*.

Conclusion : Source connue : 849, 1000, 1081.

Témoignage négatif

O.M. : 1110, 1114, 1118.

Cette source ne fait pas état du séisme du 03.01.1117.

48. IEPERSE CHRONIJK

Édition : J.J. LAMBIN, *Merkwaardige Gebeurtenissen vooral in Vlaenderen en Brabant van 1377 tot 1443*, Ypres, 1835.

Tr.T. : 1382.

Critique : Chronique de la ville d'Ypres (1377-1443), entièrement originale, probablement l'œuvre de deux auteurs (1377-1402 et 1403-1443); la seconde partie a été attribuée à l'échevin Olivier de Dixmude (Pirenne 1900).

Conclusion : Source originale : 1382.

Lieu : Ypres.

49. IEPERSE AANTEKENINGEN 1247-1449

Édition : dans *Annales de la Société d'Émulation de Bruges*, 2^e Sér., 7 (1849) 201-213.

Tr.T. : 1449.

Critique : Notes (1247-1449) provenant d'une source perdue relative à l'histoire yproise (1449: séisme du 23.04 ressenti à Ypres).

Conclusion : Source originale perdue : 1449.

Lieu : Ypres.

50. NOTA YPRENSIS A. 1449

Édition : dans *Journal d'Ypres*, 23 janvier 1909.

Tr.T. : 1449.

Critique : Une note sur le séisme du 23.04.1449 ressenti à Ypres a été inscrite par un contemporain des faits sur la page de garde d'un "registre à l'inscription des actes de relief, acquisition et abdication de la bourgeoisie d'Ypres" couvrant les années 1448-1469.

Conclusion : Source originale : 1449.

Lieu : Ypres.

51. PIETER VAN DE LETEWE : VERNIEUWING DER WET VAN YPRE

Édition : J. DIEGERICK, Ypres, 1863.

Tr.T. : 1449.

Critique : Pieter Van de Letewe, qui fut magistrat de la ville d'Ypres de 1451 à 1479 (Diegerick 1848), écrivit une sorte de chronique, intitulée *Vernieuwing der Wet van Ypre*, qui consiste en une liste annuelle des échevins et des conseillers de la ville d'Ypres de 1443 à 1480; cette liste est accompagnée d'annotations originales, dont une sur le tremblement de terre de 1449.

Conclusion : Source originale : 1449.

Lieu : Ypres.

52. CHRONIJK DER STAD IEPER TOT 1521

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, II 4888 (transcription communiquée par David Kusman).

Tr.T. : 1382, 1449, 1504.

Critique : Chronique yproise (1350-1521) conservée dans un manuscrit du XVIII^e siècle mais qui paraît avoir été rédigée dans le premier quart du XVI^e siècle. La description du tremblement de terre de 1504 à Ypres est originale; par contre, celles des séismes de 1382 et 1449 sont tirées – avec des erreurs – de sources yproises antérieures rapportant cet événement.

Conclusion :

1) Source connue : 1382, 1449.

2) Source originale : 1504.

Lieu : Ypres.

53. HARIULF D'OUDEBURG : VITA ARNULFI EPISCOPI SUESSIONENSIS

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H.*, SS, 15/2 (1888) 875-904.

Tr.T. : 1087.

Critique : La *Vita* d'Arnould, évêque de Soissons, fondateur en 1084 de l'abbaye bénédictine d'Oudenburg où il mourut en 1087, fut rédigée en 1114 par Hariulf, abbé d'Oudenburg depuis 1105, mort en 1143 (V. Ed., 872-874); elle mentionne un séisme ressenti à Oudenburg le 13 août 1087. Cette source est originale, au sens large du terme, car même si Hariulf n'a pas connu personnellement Arnould, il a connu des témoins de sa vie, surtout le moine Everolf, familial et compagnon de voyage d'Arnould; selon ses propres dires, Hariulf a consigné par écrit les souvenirs d'Everolf, notamment le récit du tremblement de terre (Alexandre 1994).

Conclusion : Tradition orale : 1087.

Lieu : Oudenburg.

54. VERSUS ALDENBURGENSES

Édition : F. VAN DE PUTTE, *Chronicon monasterii Aldenburgensis majus*, dans *Recueil de Chroniques concernant l'Histoire de la Flandre Occidentale*, (1843) 70-74.

Tr.T. : 1276.

Critique : Une main du XVI^e siècle (V. Ed., VII) a ajouté au texte du *Chronicon monasterii Aldenburgensis maius*, une source du XVe siècle, des annotations versifiées (1214-1276) qui proviennent peut-être d'une source perdue de l'abbaye d'Oudenburg; elles mentionnent un tremblement de terre survenu le 20.09.1276.

Conclusion : Source originale perdue : 1276.

Lieu : Oudenburg ?

55. CONTINUATIONES CHRONICI COMITUM FLANDRENSIUM

Édition : J.J. DE SMET – L.A. WARNKOENIG, *Recueil des Chroniques de Flandre*, I, dans *C.R.H.*, Sér. I in-4°, (1837) 223-257.

Tr.T. : 1382.

Critique : Rédigées par divers auteurs, trois continuations originales (1328-1347, 1347-1404 et 1405-1423) ont été ajoutées au *Chronicon comitum Flandrensium* (L. Bethmann, dans *M.G.H.*, SS, 9, 1851, 316-317; Fris 1908, 116); elles paraissent être essentiellement d'origine brugeoise.

Conclusion : Source originale : 1382.

Lieu : Bruges.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T: 1351, 1353, 1357, 1366, 1367, 1377, 1382, 1400, 1401, 1404.

Cette source ne fait pas état du séisme du 18.10.1356.

56. DOCUMENT DE SAINT-DONATIEN DE BRUGES

Édition : Inédit; voir le manuscrit du Bisschoppelijk Archief de Bruges, *Rekeningen van de kerkfabriek van de Sint-Donaaskerk*, G 2, 1375-1416, compte de 1382, n° 12bis (transcription communiquée par David Kusman).

Tr.T : 1382.

Critique : Les comptes de la fabrique de la collégiale Saint-Donatien de Bruges font état de frais "*pro pulsatione solempni tribus vicibus propter terre motus*" à l'année 1382; il s'agit certainement du séisme du 21.05.1382.

Lieu : Bruges.

57. NICOLAS DESPARS : CRONYCKE VAN VLAENDEREN

Édition : J. DE JONGHE, Bruges, 1837, 4 vol.

Tr.T : 1382, 1449.

Critique : Textes tirés de l'*Excellente Cronike van Vlaenderen*.

Conclusion : Source connue : 1382, 1449.

58. ANNALES BLANDINIENSES

Édition : PH. GRIERSON, *Les Annales de Saint-Pierre de Gand et de Saint-Amand*, dans *C.R.H.*, Sér. IV in-8°, (1937) 132-175. (1937) 1-73.

Tr.T : 801, 1000, 1081, 1259.

Critique : Annales (1-1293) de l'abbaye bénédictine de Saint-Pierre du mont Blandin à Gand, rédigées par divers auteurs contemporains des faits à partir de 1060; avant cette date, elles dérivent d'annales perdues originaires du même monastère, commencées vers 945-955, et dont on retrouve également la trace dans les *Annales Elmarenses* (V. Ed., XIII-XXV). Les notices de 1081 et de 1259 sont originales, celle de 801 provient des *Annales qui dicuntur Sithienses*.

Comme l'a bien vu l'éditeur, le texte sur le séisme du 29 mars 1000 est une abréviation de celle des *Annales Elnonenses*; cependant nous hésitons à rejeter cette notice comme inutile et à considérer que les rédacteurs des annales du mont Blandin n'ont pas été témoins du séisme. Cette notice sur le séisme de l'an Mil est le seul exemple d'emploi des *Annales Elnonenses* dans l'élaboration des *Annales Blandinienses*; elle est d'assez bonne facture littéraire et le moine gantois l'a résumée en une phrase: "*Generali et vasto terremotu totius orbis magnitudo passim contremuit*". Ne peut-on émettre l'hypothèse que le premier rédacteur de la version conservée des annales du mont Blandin n'ait utilisé que par facilité le texte des annales de Saint-Amand ? Cet auteur, qui écrivait vers 1060, aurait-il souligné le caractère "énorme et général" du séisme si celui-ci n'avait été ressenti à Gand et si son souvenir n'avait encore été vivace soixante ans après les faits ? Ce problème est du même ordre que celui posé par les annales de Niederaltaich en Bavière, dont le rédacteur a très probablement ressenti le séisme du 12.05.1021, mais a recopié par commodité un texte tiré d'annales saxonnes qui faisait état d'un séisme "en Bavière" (cfr *Annales Altahenses*).

Conclusion :

- 1) Source connue : 801.
- 2) Tradition orale : 1000.
- 3) Source originale : 1081, 1259.

Lieu :

- 1) Gand ? : 1000.
- 2) Gand : 1081, 1259.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T.: 1077, 1081, 1094, 1095, 1125, 1126, 1134, 1137, 1174., 1205, 1214, 1245, 1267, 1287.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 13.08.1087 à Oudenburg ni celui du 11.08.1089 en Grande-Bretagne.

59. NOTAE GANDAVENSES

Édition : J. HELLER, dans *M.G.H.*, SS, 25 (1880) 585.

Tr.T. : 1259.

Critique : Notes éparses (1241-1288) d'origine gantoise; le texte sur le séisme du 03.05.1259 ("*Factus est terre motus 5. Nonas Maii in Flandria*") est tiré des *Annales Blandinienses*, à l'exception des mots "*in Flandria*"; de même le texte sur l'éclipse de soleil du 06.10.1241, tiré de la chronique de Baudouin de Ninove, a été complété par la mention de l'heure de l'événement; il est possible que ces additions remontent à une source perdue gantoise.

Conclusion : Source originale perdue : 1259.

Lieu : Gand ? : 1259.

60. NATUURKUNDE VAN HET GEHEELAL

Édition : R. JANSEN-SIEBEN, Bruxelles, 1968.

Tr.T. : <1259> ?

Critique : Un poème didactique flamand de cosmologie et de météorologie, sans doute écrit à Gand entre 1275 et 1300, contient la phrase suivante, à propos des tremblements de terre: "*Want liede sien dies noch ghedincken daer dese dinc is ghevallen*", que l'on peut traduire comme suit: "Car il y a encore des gens qui se souviennent où ces événements se sont passés". Dans une note inédite qu'il nous a transmise, M. Jaap Staal pense qu'il pourrait s'agir d'une reminiscence du séisme ressenti à Gand et en Flandre le 03.05.1259. Cette hypothèse est très fragile, car dans ce qui précède ce texte le poème fait état d'un véritable cataclysme, et non d'une secousse comme celle de 1259 qui semble avoir été mineure, vu le peu de traces qu'elle a laissé dans les annales flamandes.

Conclusion : Tradition orale ? : <1259> ?

Lieu : Gand ?

61. CHRONICON S. BAVONIS GANDENSIS

Édition : J.J. DE SMET, *Recueil des chroniques de Flandre*, I, dans *C.R.H.*, (1837) 455-588.

Tr.T. : 1000, 1013, 1080, 1081, 1095, 1115, 1121.

Critique : Les notices du *Chronicon S. Bavonis* sont tirées de la chronique de Sigebert (1000, 1013, 1080, 1081, 1095) et de son continuateur Anselme (1115, 1121).

Conclusion : Source connue : 1000, 1013, 1080, 1081, 1095, 1115, 1121.

62. KRONIJK VAN VLAENDEREN

Édition : C.P. SERRURE – J.PH. BLOMMAERT, dans *Maatschappij der Vlaemsche Bibliophilen*, Sér. I, (1839-1840), 2 vol.

Tr.T. : 1382.

Critique : Une traduction du *Chronicon comitum Flandrensium*, augmentée jusqu'en 1438-1440, fut recopiée et continuée jusqu'en 1467 par un Gantois (Fris, 79; Fris 1908, 124-125); la partie originale (1450-1467) de cette *Kronijk van Vlaenderen* ne mentionne pas de séismes. Le texte sur le tremblement de terre de 1382 qui figure dans cette chronique est tout à fait différent de celui des *Continuationes Chronici comitum Flandrensium*; l'auteur paraît avoir utilisé une autre source, sans doute des annotations gantoises perdues.

Conclusion : Source originale perdue : 1382.

Lieu : Gand ?

63. MEMORIEBOEK DER STAD GHENT

Édition : P.C. VANDER MEERSCH, dans *Maatschappij der Vlaemsche Bibliophilen*, Sér. II, 15 (1852) 4 vol.

Tr.T. : 1301 (= 1298), 1328 (= 1427), 1342, 1349, 1354 (= 1356), 1371 (= 1382), 1381 (= 1382), 1448 (= 1449), 1456, 1504.

Critique : A partir du milieu du XIV^e siècle, des listes annuelles des échevins de Gand, commençant en 1301, furent transcrites sur un grand nombre de manuscrits et annotées par divers chroniqueurs gantois jusqu'à la fin du XVII^e siècle (Fris 1900, 153-157; Fris, 76; Fris 1908, 137-138). Le tout a été publié sans aucun souci de la critique par P.C. Vander Meersch: les manuscrits les plus anciens et les plus proches de la version originale ont été mis sur le même pied que des manuscrits des XVI^e et XVII^e siècles remplis d'interpolations tirées d'autres chroniques flamandes; les textes ont été mélangés sans qu'il soit possible de distinguer les différentes leçons (Fris 1901a, 149-160).

Dès lors, la plupart des mentions de séismes qui figurent dans ce fatras sont sans valeur. Sont tirés de chroniques universelles quelconques les textes suivants: celui de 1301, qui se rapporte en fait au séisme de Rieti en 1298; celui de 1328, relatif au tremblement de terre de 1428 en Catalogne (!); celui de 1349 sur les séismes en Italie, celui de 1354 (= 1356) sur le séisme de Bâle et celui de 1456 sur le séisme de Naples. Peut être rangé aussi dans cette catégorie le texte de 1381, sans date de jour mais qui se réfère sans doute à la secousse du 21.05.1382. Enfin, la notice de 1342 est tirée de la chronique de Johannes de Beka.

Cependant, comme l'écrit V. Fris, "il se trouve parfois quelque perle dans ce fumier": peuvent à la rigueur être rangés dans cette catégorie le texte mentionnant un tremblement de terre le 21.05.1371, qui se rapporte à celui de 1382, et le texte daté de la "*Sente Joorisdach*" (23.04) 1448, qui a trait au séisme du 23.04.1449; les grossières erreurs de date ne sont sans doute dues qu'à la médiocrité des manuscrits utilisés par l'éditeur. Ces deux textes remonteraient donc à une source perdue, des annales de la ville de Gand originales à partir de la seconde moitié du XIV^e siècle (Fris, 76). La notice de 1504 du *Memorieboek*, quant à elle, paraît déjà originale.

Conclusion :

1) Source connue : 1342.

2) Source quelconque : 1301 (= 1298), 1342, 1349, 1354 (= 1356), 1381 (= 1382), 1456.

3) Source déformée : 1328 (= 1427).

4) Source perdue originale : 1371 (= 1382), 1448 (= 1449).

5) Source originale : 1504.

Lieu : Gand.

64. CHRONIJK VAN GHENT

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, 16791-16.800 (transcription communiquée par David Kusman).

Tr.T. : 1504.

Critique : Dans un recueil composite de chroniques gantoises, établi au début du XVII^e siècle, figure une chronique de Gand s'étendant de 1332 à 1512; elle contient un texte original relatif au séisme du 23.08.1504.

Conclusion : Source originale : 1504.

Lieu : Gand.

65. JACQUES DE MEYER : ANNALES FLANDRIAE

Édition : Anvers, 1561.

Tr.T. : 1080 (= 1081), 1086, 1117, 1345 (= 1348), 1356, 1382, 1406, 1441, 1449.

Critique : Les *Annales Flandriae* (des origines à 1476) de Jacques De Meyer (1491-1552) sont une vaste compilation de presque toutes les chroniques flamandes médiévales, ainsi que de chroniques universelles. V. Fris a patiemment dressé la liste de tous ces emprunts (Fris 1908). Presque toutes les mentions de séismes de l'œuvre de De Meyer sont pour nous sans valeur. Les notices de 1080 (= 1081), 1117, 1345 (= 1348) et de 1356 sont tirées de chroniques universelles; celle de 1086 fait état d'un prétendu séisme en Flandre, qu'aucune autre source ne rapporte: comme il est aussi question dans ce texte d'un "*ventus horrendus*", il doit encore s'agir d'une tempête transformée en tremblement de terre; le texte de 1406, sans date de jour, évoque comme signe avant-coureur de malheurs en Gaule une prétendue secousse sismique. La notice des 1382 est tirée du *Chronicon comitum Flandrensium* et celle de 1449 de l'*Excellente Cronike van Vlaenderen*.

Enfin, le seul texte susceptible de nous intéresser est celui de 1441: il fait état d'un tremblement de terre survenu à Angers le 26 janvier; cet événement a bien eu lieu, mais en 1442 car ce texte est daté selon le style de Pâques. C'est un des rares textes de De Meyer dont Fris n'est pas parvenu à trouver l'origine; la comparaison avec une autre chronique tardive qui rapporte le même événement, les *Annales d'Anjou et du Maine* de Jehan de Bourdigné, montre que les deux auteurs ont puisé à la même source perdue, sans doute une chronique angevine; nous ignorons comment Jacques De Meyer a eu connaissance de celle-ci.

Conclusion :

1) Source quelconque : 1080 (= 1081), 1117, 1345 (= 1348), 1356.

2) Source déformée : 1086, 1406.

3) Source connue : 1382, 1449.

4) Source perdue originale : 1441.

Lieu : Angers : 1441.

66. ANNALES ELMARENSES

Édition : PH. GRIERSON, *Les Annales de Saint-Pierre de Gand et de Saint-Amand*, dans *C.R.H.*, Sér. IV in-8°, (1937) 74-115.

Tr.T. : 801, 1000, 1026, 1081, 1180 (= 1179 ?).

Critique : Les annales (1-1245) du prieuré bénédictin d'Elmare dérivent en grande partie d'annales gantoises perdues, surtout d'une recension des *Annales Blandinienses*, qui s'étendait jusque vers le milieu du XIIe siècle et qui était assez différente de celle qui a été conservée (V. Ed., XXIII-XXV); la notice sur le tremblement de terre de 1081 des *Annales Elmarenses* est la même que celle des annales du mont Blandin, mais celle sur le séisme de 1026 n'est connue que par les annales d'Elmare. Par l'intermédiaire des *Annales Blandinienses*, le texte de 801 vient des *Annales qui dicuntur Sithienses* et celui de 1000 des *Annales Elnonenses*.

De 1167 à 1198, les *Annales Elmarenses* présentent quelques textes originaux qui paraissent avoir été écrits à Elmare; parmi eux la mention d'un tremblement de terre daté de l'année 1180. Ce texte de 1180 fait état d'un séisme survenu le 19 août; or par ailleurs les *Annales Colonienses maximi* mentionnent un séisme le 1^{er} août 1179 et ajoutent que "le même mois, il y eut une éclipse de lune"; comme cette éclipse eut lieu le 19 août 1179 (Newton, 649-666), il semble bien que l'auteur des *Annales Elmarenses* ait décalé les faits d'un an et confondu la date du tremblement de terre avec celle de l'éclipse lunaire.

Conclusion :

- 1) Source connue : 801, 1000.
- 2) Source originale perdue : 1026, 1081.
- 3) Source originale : 1180 (= 1179 ?).

Lieu :

- 1) Gand ? : 1026, 1081.
- 2) Elmare ? : 1180 (= 1179 ?).

67. JAN REYGERSBERCH : CRONIJCKE VAN ZEELANDT

Édition : Anvers, 1551.

Tr.T. : 1346 (= 1342), 1449, 1504.

Critique : Écrite dans le deuxième quart du XVIe siècle par un auteur dont nous ne savons pas grand'chose (il était pharmacien à Veere et il est mort avant 1565), cette chronique de Zélande (des origines à 1550) repose, pour la seconde partie du XVe siècle et le début du XVIe, sur des sources locales perdues, provenant sans doute de Middelbourg: en 1472 (= 1473), l'auteur fait état de vin du Rhin arrivé précocement dans cette ville (vu le bel été), et en 1504 il signale les effets du séisme du 23 août à Middelbourg. Le texte sur le tremblement de terre de 1449 ressenti en Zélande a probablement la même origine. Par contre, le texte de 1346 (mal daté) sur le séisme de 1342 vient de la version néerlandaise de la chronique de Johannes de Beka.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1346 (= 1342).
- 2) Source originale perdue : 1449, 1504.

Lieu : Middelbourg ?

68. BAUDOUIN DE NINOVE : CHRONICON

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H.*, SS, 25 (1880) 521-544.

Tr.T. : 1000, 1180.

Critique : Cette chronique (1-1254) a été écrite à l'abbaye de Ninove par un auteur nommé Baudouin; celui-ci a rédigé son travail, semble-t-il, dans le deuxième quart du XIIIe siècle (V. Ed., 515-517). Le texte de 1000 provient des *Annales Parchenses*. Le texte de 1180, quant à lui, fait état d'un "tremblement de terre en France, en Lotharingie et dans presque toute l'Euro-

pe, ce qui d'habitude arrive très rarement". Ce texte n'est pas original; même si nous savons par ailleurs que Baudouin de Ninove s'est servi d'annales perdues de son abbaye – c'est le cas pour d'autres textes sur les phénomènes naturels – il nous faut constater que cette notice sur un séisme en 1180 n'a pas du tout le caractère d'une observation locale: il doit s'agir d'un amalgame de plusieurs textes relatifs au séisme de 1179, placé à tort en 1180 par plusieurs sources, et l'extension du phénomène à "toute l'Europe" est une interprétation abusive qui ne repose sur rien.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1000.
- 2) Source déformée : 1180.

69. BRABANTSCHIE CHRONIJK

Édition : CH. PIOT, *Chroniques de Brabant et de Flandre*, dans *C.R.H.*, Sér. I in-4°, (1879) 49-62.

Tr.T. : 1382.

Critique : La *Brabantsche Chronijk* (1288-1469) est une compilation qui dérive, comme d'autres chroniques brabançonnaises – la *Korte Chronycke van Brabant*, la *Chronycke van Roode-Clooster*, la *Chronijk van Breda* – d'une source commune perdue, sans que l'une d'entre elles puisse prétendre détenir le texte complet de la version originelle de cette source (V. Ed., III-VII; Bayot-Cauchie, 36). Celle-ci devait consister en une série annalistique rédigée par divers auteurs, de la fin du XIII^e siècle au milieu du XV^e siècle; ces annales étaient très probablement bruxelloises, comme le montrent les notes d'allure locale (par exemple: prix du vin à Bruxelles en 1336, tempête dans cette même ville en 1367, etc.).

Conclusion : Source originale perdue : 1382.

Lieu : Bruxelles ?

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T.: 1315, 1363, 1367, 1380, 1382, 1391, 1407, 1434, 1437, 1438, 1439.

Les *Jaerboeken der stad Brussel*, source perdue utilisée par la *Brabantsche Chronijk*, ne mentionnent pas le séisme du 11.06.1395 (cfr *Chronycke van Roode-Clooster*).

70. KORTE CHRONYCKE VAN BRABANT

Édition : CH. PIOT, *Chroniques de Brabant et de Flandre*, dans *C.R.H.*, Sér. I in-4°, (1879) 63-70.

Tr.T. : 1382.

Critique : La *Korte Chronycke van Brabant* (1285-1437) provient de la même source perdue, sans doute bruxelloise, que la *Brabantsche Chronijk* et la *Chronycke van Roode-Clooster* (V. Ed., III-VII; Bayot-Cauchie, 42).

Conclusion : Source originale perdue : 1382.

Lieu : Bruxelles ?

71. EDMOND DE DYNTER : CHRONICA DUCUM BRABANTIAE

Édition :

- *Chronica ducum Brabantiae* : P. DE RAM, dans *C.R.H.*, Sér. I in-4°, (1854-1860) 3 vol.

- *Breve Chronicon Brabantinum* : P. DE RAM, *Chronique des ducs de Brabant d'Edmond de Dwynter*, I, dans *C.R.H.*, Sér. I in-4°, (1854) 57-60.

Tr.T. :

- *Chronica ducum Brabantiae* : 1000, 1082 (= 1081), 1118 (= 1117), 1122 (= 1121), 1356.
- *Breve Chronicon Brabantinum* : 1382.

Critique : La chronique des ducs de Brabant (des origines à 1442) d'Edmond de Dwynter (mort en 1448) ne contient pas de mentions de séismes dignes d'intérêt: elles proviennent de la chronique de Sigebert et de ses continuateurs (Bayot-Cauchie, 28), avec des erreurs de date; quant au texte sur le séisme de Bâle en 1356, il provient d'une quelconque chronique universelle.

Le texte du *Breve Chronicon Brabantinum* (1288-1418), une autre œuvre du même auteur, est une version en langue latine de la source bruxelloise perdue utilisée dans d'autres chroniques brabançonnaises; elle présente l'intérêt, en ce qui concerne le séisme du 21.05.1382, d'être plus complète que les autres recensions, en cela qu'elle est la seule à mentionner la réplique qui eut lieu le 24.05.1382.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1000, 1082 (= 1081), 1118 (= 1117), 1122 (= 1121).
- 2) Source quelconque : 1356.
- 3) Source originale perdue : 1382.

Lieu : Bruxelles ? : 1382.

72. NOTA S. GUDULAE BRUXELLENSIS A. 1504

Édition : Inédit; voir le manuscrit des Archives de la Ville de Bruxelles, 3096 (transcription communiquée par David Guillardian et David Kusman).

Tr.T. : 1504.

Critique : Un obituaire de la collégiale Sainte-Gudule de Bruxelles, élaboré en 1507, contient à la date du 23 août l'annotation suivante: "*terrae motus*"; il s'agit du séisme du 23.08.1504.

Conclusion : Source originale : 1504.

Lieu : Bruxelles.

73. CHRONYCKE VAN ROODE-CLOOSTER

Édition : CH. PIOT, *Chroniques de Brabant et de Flandre*, dans *C.R.H.*, Sér. I in-4°, (1879) 1-48.

Tr.T. : 1180, 1382, 1448 (= 1449).

Critique : La *Chronycke van Roode-Clooster* (1027-1506) paraît avoir été rédigée au prieuré des chanoines réguliers de Rouge-Cloître et être originale à partir du milieu du XVe siècle (V. Ed., III-VII; Bayot-Cauchie, 41). Avant cette époque, elle dérive pour l'essentiel des annales bruxelloises perdues dont on retrouve également la trace dans la *Brabantsche Chronijk* et d'autres chroniques brabançonnaises (1); la notice sur le tremblement de terre de 1382 en proviendrait.

Quant à la notice faisant état d'un "groote aertbevinge te Roome" en 1448, elle ne peut se rapporter à aucun événement de la sorte survenu en Latium aux alentours de cette année (Guidoboni-Comastri 2005, 833); elle concerne sans doute en fait le grand séisme du 23.04.1449 en Flandre: le copiste du XVIe siècle (V. Ed., III-IV) peut avoir déformé ce texte qui faisait peut-être déjà partie des plus anciennes notices originales de la chronique (des événements relatifs au prieuré de Rouge-Cloître sont mentionnés à partir de l'année 1449.).

Le texte de 1180 provient, sans doute indirectement, d'une version des *Annales Elmarenses*.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1180.
- 2) Source originale perdue : 1382.
- 3) Source originale : 1448 (= 1449).

Lieu :

- 1) Bruxelles ? : 1382.
- 2) Rouge-Cloître : 1448 (= 1449).

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T.: 1261, 1306, 1328, 1330, 1336, 1363, 1367, 1382, 1383, 1391, 1408, 1448, 1448 (= 1449), 1460, 1477, 1481.

Les *Jaerboeken der stad Brussel*, source perdue utilisée par la *Chronycke van Roode-Clooster*, ne mentionnent pas le séisme du 11.06.1395 (cfr *Brabantsche Chronijk*).

Cette source ne mentionne pas non plus le séisme du 23.08.1504; elle est toutefois très brève et lacunaire après 1483 (par exemple: aucun événement n'est mentionné de 1484 à 1488, de 1490 à 1494 et de 1501 à 1504).

74. ANNALES PARCHENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 16 (1859) 598-608.

Tr.T. : 1000, 1013, 1081.

Critique : Ces textes sont tirés des *Annales Leodienses* (V. Ed., 598); celui de 1081 a été complété au moyen de la chronique de Sigebert de Gembloux. L'annaliste de Parc a recopié ses sources de manière négligente: pour les séismes de 1013 et de 1081, au lieu de donner les dates du jour (respectivement le 18.11 et le 27.03) que ses sources lui fournissaient, il se contente d'indiquer, de façon absurde, l'heure à laquelle les événements ont eu lieu.

Conclusion : Source connue : 1000, 1013, 1081.

75. PETER VAN DIEVE : ANNALES OPPIDI LOVANIENSIS

Édition : dans *Petri Divaei Opera varia*, Louvain, 1757.

Tr.T. : 1504.

Critique : Écrites par un bourgeois de Louvain, Peter Van Dieve (1539-1581), ces annales de Louvain (240-1507) font état du séisme d'août 1504, sans doute d'après des "*jaerboeken*" plus anciens de cette même ville.

Conclusion : Source originale perdue : 1504.

Lieu : Louvain.

76. PIERRE IMPENS : CHRONICON BETHLEEMITICUM

Édition : J.M. KERVYN DE LETTENHOVE, dans *C.R.H.*, Sér. I in-4°, (1876) 339-468.

Tr.T. : 1456.

Critique : Dans cette chronique du prieuré de Bethléem écrite dans le premier quart du XVI^e siècle, cette notice sur le séisme de 1456 en Apulie n'est pas originale; elle provient d'une source quelconque indéterminée.

Conclusion : Source quelconque : 1456.

77. AEGIDIUS VAN DEN BOSCH : NOTA MECHLINIENSIS A. 1504

Édition : Inédit; Archives de Notre-Dame de Malines; résumé par A. LANCASTER, dans *Annuaire de l'Observatoire de Bruxelles*, 47 (1880) 320-321.

Tr.T. : 1504.

Critique : Note originale sur le séisme du 23.08.1504, écrite par Aegidius Van den Bosch, curé de l'église de Notre-Dame de Malines, sur la couverture d'un livre de cette église.

Conclusion : Source originale : 1504.

Lieu : Malines.

78. EXCELLENTE CRONIKE VAN VLAENDEREN

Édition : Anvers, 1531.

Tr.T. : 1382, 1449, 1478 (= 1477), 1504.

Critique : Compilation publiée à Anvers en 1531, l'*Excellente Cronike van Vlaenderen* (jusqu'en 1530) provient jusqu'en 1497 de diverses sources flamandes (Fris 1908, 123-125); la première partie du récit provient en général d'une recension de la traduction du *Chronicon comitum Flandrensium* et de ses continuations (jusqu'en 1439), mais ce n'est pas le cas pour le texte sur le séisme de 1382 qui paraît plutôt tiré de la *Kronijk van Vlaenderen* (il contient les mêmes erreurs quant à la date de l'événement).

De 1449 à 1482, l'*Excellente Cronike van Vlaenderen* dérive d'une source brugeoise perdue, dont elle est la seule à nous avoir conservé le texte: la chronique écrite par le rhétoricien brugeois Antoine De Roovere, qui a vécu de 1430 à 1482 (Fris, 80; Van Eeghem 1964). Bien que la narration des faits ne soit importante qu'à partir de l'année 1467, des textes comme celui qui décrit le séisme de 1449 à Bruges ou la mention d'une tempête de grêle dans cette même ville en 1450 sont sans doute déjà originaux. A l'année 1478, le récit fait état d'un phénomène détruisant les vignes dans une région située "entre Lyon et Orléans", et il est signalé que peu avant cela, il y eut un grand tremblement de terre: c'est là sans doute un écho du séisme destructeur de 1477 dont l'épicentre était en Auvergne.

Enfin l'Anversoise anonyme qui a poursuivi le travail de 1497 à 1530 (Fris, 80) mentionne quant à lui la secousse du 23.08.1504.

Conclusion :

1) Source connue : 1382.

2) Source perdue : 1449, 1478 (=1477).

3) Source originale : 1504.

Lieu :

1) Bruges : 1449, 1478 (= 1477).

2) Anvers : 1504.

79. GASPAR VAN HALMALE : ANNALES ANTVERPIENSES

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, 17234 (transcription communiquée par David Kusman).

Tr.T. : 1504.

Critique : Annales anversoises (des origines à 1533) écrites dans le premier tiers du XVI^e siècle par Gaspar Van Halmale, magistrat urbain d'Anvers. Sa mention du séisme du 23.08.1504 est originale; l'auteur témoigne avoir ressenti la secousse dans un collège universitaire de Louvain où il résidait alors.

Conclusion : Source originale : 1504.

Lieu : Louvain : 1504.

80. WOUTER VAN HEYST : CHRONYK

Édition : I. LE LONG, Amsterdam, 1753.

Tr.T. : 1395, 1504.

Critique : Chronique écrite de 1551 à 1560 par Wouter Van Heyst, un habitant d'Anvers (V. Ed., V). Sa notice sur le séisme du 23.08.1504 est tirée des mêmes annales anciennes d'Anvers utilisées aussi par Josse de Weert. Il est possible que la notice sur le séisme de 1395 provienne aussi de la même source: en effet, elle n'est pas la même que celle de la chronique de Josse de Weert et ne fait pas état d'une secousse que l'on pourrait croire ressentie à Anvers, mais d'un tremblement de terre dans le Pays de Liège et dans celui de Juliers, ce qui est beaucoup plus vraisemblable.

Conclusion : Source originale perdue : 1395, 1504.

Lieu : Anvers.

81. CHRONIJK VAN BRABANT

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, 10247.

Tr.T. : 1393 (= 1395), 1449, 1504.

Critique : Composée à Anvers dans le dernier quart du XVI^e siècle, cette chronique (des origines à 1584) dérive des anciennes annales anversoises, du moins en ce qui concerne la mention du séisme de 1449. Le texte de 1393 n'est que la version inexacte d'une notice relative au tremblement de terre de 1395 et celui de 1504, faisant état de façon générale des Pays-Bas ("*in dese Nederlanden*"), paraît provenir d'une source quelconque plutôt que d'une source locale.

Conclusion :

1) Source déformée : 1393 (= 1395).

2) Source originale perdue : 1449.

3) Source quelconque : 1504.

Lieu : Anvers.

82. JOSSE DE WEERT : CHRONYCKE DER STADT ANTWERPEN

Édition : CH. PIOT, *Chroniques de Brabant et de Flandre*, dans *C.R.H.*, Sér. I in-4°, (1879) 71-172.

Tr.T. : 1395, 1504.

Critique : Compilation tardive rédigée par Josse de Weert, pensionnaire de la ville d'Anvers de 1595 à 1624 (V. Ed., VII-IX; Bayot-Cauchie, 44). A partir du second quart du XVe siècle, l'essentiel du récit paraît provenir d'anciennes annales urbaines aujourd'hui disparues; c'est le cas des notices relatives au climat ou au prix du blé, lesquelles se rapportent à la ville d'Anvers, et il en va de même du texte sur le séisme du 23.04.1504, qui décrit les effets de la secousse à Anvers. La notice sur le séisme du 11.06.1395, par contre, ne semble pas tirée d'annotations locales; elle présente des analogies avec les notices liégeoises rapportant cet événement et pourrait provenir d'une compilation quelconque.

Conclusion :

- 1) Source quelconque : 1395.
- 2) Source originale perdue : 1504.

Lieu : Anvers.

83. NICOLAAS CLOPPER : FLORARIUM TEMPORUM

Édition : Inédit; cette source a été recopiée dans le *Magnum Chronicon Belgicum*, édition J. PISTORIUS – B.G. STRUVE, *Rerum Germanicarum Scriptores*, 3 (1726) 1-456.

Tr.T. : Cfr *Magnum Chronicon Belgicum*.

Critique : Cfr *Magnum Chronicon Belgicum*.

84. ALBERTUS CUPERINUS : KRONIEK VAN 'S-HERTOGENBOSCH

Édition : C.R. HERMANS, *Verzameling van Kronyken, Charters en Oorkonden betrekkelyk de stad en meijerij van 's-Hertogenbosch*, 1 (1848) 29-140.

Tr.T. : 1504.

Critique : Chronique (1184-1558) écrite par un clerc de Bois-le-Duc, Albertus Cuperinus (V. Ed., I-VII); il utilise des annales de sa ville, d'où il tire la mention du séisme de 1504.

Conclusion : Source originale perdue : 1504.

Lieu : Bois-le-Duc.

85. HENDRIK VAN GORRICHEM : CHRONICON DIESTENSE

Édition : F.J. RAYMAEKERS, dans *Bulletin de la Commission Royale d'Histoire*, 3^e Sér., 2 (1861) 395-443; R. VANVOORDEN – M. VAN DER EYCKEN, dans *Diestsche Cronycke*, 10 (1992).

Tr.T. : 1504.

Critique : La chronique (jusqu'en 1530) de la ville de Diest, écrite par Hendrik Van Gorricchem, mort en 1536 (V. Ed. Raymaekers, 393-394), contient un texte original sur le séisme de 1504.

Conclusion : Source originale : 1504.

Lieu : Diest.

86. JEAN DE BRUSTHEM : CHRONICON

Édition : S. BALAU – E. FAIRON, *Chroniques Liégeoises*, II, dans *C.R.H.*, Sér. I in-4^o, (1931) 9-138; E. REUSENS, dans *Bulletin de l'Institut Archéologique Liégeois*, 8 (1866) 9-104. Partie inédite (années 1489-1505): voir le manuscrit de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, 21822.

Tr.T. : 1504, 1531.

Critique : La chronique (jusqu'en 1542) écrite par Jean de Brusthem (mort en 1549), religieux du couvent des Frères Mineurs de Saint-Trond, est originale à partir de 1506 (V. Ed. Balau-Fairon, 1-9). La notice de 1504 est tirée du *Chronicon Leodiense regni Johannis ab Horne*.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1504.

2) Original : 1531.
Lieu : Saint-Trond.

87. DOCUMENT DE HASSELT

Édition : Inédit; voir le manuscrit du Rijksarchief de Hasselt, *Rekeningen van de Bouwmeesters*, n° 509, 1504-1505 (transcription communiquée par David Kusman).

Tr.T : 1504.

Critique : Mention incidente du séisme du 23.08.1504, sans rapport avec des frais de réparation, dans les comptes des architectes (*bouwmeesters*) de la ville de Hasselt pour les années 1504-1505.

Lieu : Hasselt.

88. PETER TRECPOEL : CHRONIJK DER LANDEN VAN OVERMAES

Édition : J. HABETS, dans *Publications de la Société Historique et Archéologique dans le Duché de Limbourg*, 7 (1870) 11-197.

Tr.T. : 1504.

Critique : Cette chronique, s'étendant jusqu'en 1507, originale à partir de 1468, rapporte des événements qui se sont déroulés dans les "pays d'Outremeuse" – en fait dans les parties méridionales des deux provinces actuelles de Limbourg. L'auteur en est très certainement Peter Trecpoel, né en 1442 à Beek dans le pays de Fauquemont, et qui fut chapelain à Geul de 1470 à 1480, puis à Sittard de 1480 à 1492, et termina sa carrière à partir de 1492 comme recteur du couvent des sœurs du Tiers-Ordre à Bilsen, où il mourut vers 1509 (V. Ed., 7-10; J. Paquay, dans *Bulletin de la Société Scientifique et Littéraire du Limbourg*, 33, 1915, 17-18). Mais ce personnage semble avoir aussi séjourné fréquemment à Maestricht, car il signale souvent des faits constatés dans cette ville. Où était-il en 1504, lorsqu'il nous rapporte le séisme du 23 août? Sans doute à Bilsen, où il séjournait théoriquement depuis 1492 et où il est certain qu'il se trouvait réellement en 1503 (V. Ed., p. 9).

Conclusion : Source originale : 1504.

Lieu : Bilsen ? : 1504.

89. IOCUNDUS : VITA S. GONDULPHI EPISCOPI TRAIECTENSIS

Édition : P.C. BOEREN, *Jocundus, biographe de St. Servais*, La Haye, 1972.

Tr.T. : <600-615>.

Critique : Nous avons analysé par ailleurs (Alexandre 1989) comment cet auteur de Maestricht du XIe siècle avait inventé le récit de la destruction de Tongres par un séisme, au début du VIIe siècle, dans le but de justifier l'abandon de cette ville comme siège du diocèse; recopiée par Gilles d'Orval, cette fable est à l'origine du séisme signalé en Hesbaye vers 600-615 par les compilateurs modernes.

Conclusion : Affabulation : <600-615>.

90. MATHIEU HERBEN : CHRONIJK VAN MAESTRICHT

Édition : J. HABETS, dans *Publications de la Société Historique et Archéologique dans le Duché de Limbourg*, 1 (1864) 71-93.

Tr.T. : 1504.

Critique : Chronique (1266-1517) originale à partir de 1477 environ, rédigée par un habitant de Maestricht, sans doute Matthieu Herben (né en 1451), recteur de l'école de la collégiale Saint-Servais (V. Ed, 70).

Conclusion : Source originale : 1504.

Lieu : Maestricht.

91. MAESTRICHTSE AANTEKENING J. 1504

Édition : dans *De Maasgouw*, 15 (1893) 52.

Tr.T. : 1504.

Critique : Note originale sur le séisme de 1504, écrite dans le registre de comptes de l'hospice des XII Apôtres à (V. Ed, 52).

Conclusion : Source originale : 1504.

Lieu : Maestricht.

92. CHRONIJK VAN MAESTRICHT

Édition : Inédit; voir le manuscrit du Rijksarchief in Limburg de Maestricht, n° 387 (transcription communiquée par David Kusman).

Tr.T. : 1315, 1382, 1385, 1395, 1456, 1504, 1532.

Critique : Chronique de Maestricht (des origines à 1666), écrite dans le troisième quart du XVIIe siècle. Les mentions de séismes relatives au Moyen Age sont de valeur inégale; celle de 1315 est l'ajout malencontreux du mot "*aertbevinge*" à un texte sur les pluies abondantes de cette année, celle de 1385 n'est qu'une redondance de celle de 1382 ou de 1395. Mais les notices sur les tremblements de terre de 1382, 1395, 1456, 1504 et 1532 paraissent provenir d'Annales plus anciennes de la ville de Maestricht; encore le texte de 1382 ne mentionne-t-il pas la date du jour et celui de 1504 contient-il une grossière erreur sur la date du grand séisme de 1504 (14 mai au lieu de 23 août).

Conclusion :

1) Source déformée : 1315, 1385.

2) Source originale perdue : 1382, 1395, 1456, 1504, 1532.

Lieu : Maestricht ?

93. LUDOVICUS FRANCISCUS LOYENS : CHRONIEK DER STAD MAESTRICHT

Édition : J.M.H. EVERSEN, dans *De Maasgouw*, 23 (1901); 24 (1902); 25 (1903).

Tr.T. : 878, 1174, 1315, 1382, 1393 (= 1395), 1456, 1504, 1505, 1532.

Critique : Chronique tardive de la ville de Maestricht (des origines à 1746), écrite par Ludovicus Franciscus Loyens (1689-1753), greffier de la Haute Cour liégeoise à Maestricht. Les mentions de séismes en 878 et 1174 sont sans valeur, celles de 1382, 1393 (= 1395) et 1456 sont tirées de la *Chronijk van Maestricht*. Seuls les textes sur les séismes de 1504, 1505 et

1532 proviennent-ils sans doute des annales anciennes de Maestricht, utilisées également dans cette même *Chronijk van Maestricht* (avec la même erreur de date pour 1504).

Conclusion :

- 1) Source déformée : 878, 1174, 1315, 1393 (= 1395).
- 2) Source connue : 1382, 1456.
- 3) Source originale perdue : 1504, 1505, 1532.

Lieu : Maestricht ?

94. CHRONIEK DER STAD MAESTRICHT

Édition : J.M.H. EVERSEN, dans *De Maasgouw*, 7 (1885); 8 (1886).

Tr.T. : 1383 (= 1382), 1456, 1504, 1505, 1531 (= 1532).

Critique : Chronique encore plus tardive que celle de L. Fr. Loyens, cette compilation a été élaborée au milieu du XIXe siècle par Philippus van Gulpen d'après des chroniques maestrichtoises que l'auteur poursuit jusqu'en 1862. Les textes de 1383 (= 1382) et 1456 sont sans utilité, mais les mentions de séismes de 1504, 1505 et 1531 (= 1532) sont sans doute tirées des mêmes sources que celles utilisées dans la *Chronijk van Maestricht* et la chronique de Loyens. Le texte sur le tremblement du 12 juillet 1532 est mal daté (il est placé en 1531), mais il contient un détail supplémentaire sur les dégâts à l'église Saint-Martin de Venlo, ce qui pourrait être confirmé par un document d'origine incertaine dont fait état l'histoire de Venlo publiée par Keuler en 1843. Évidemment, l'on pourrait se demander si Van Gulpen, qui écrit après 1843, n'a pas introduit dans sa "chronique" un fait qu'il trouvait dans le livre de Keuler; mais c'est peu probable, car les deux auteurs donnent à l'événement des dates différentes, fausses toutes les deux d'ailleurs: 12 juillet 1531 et 9 septembre 1532. La vraie date, connue avec sûreté par la *Chronique Liégeoise du règne d'Érard de la Marck*, est le 12 juillet 1532.

Conclusion :

- 1) Source déformée : 1383 (= 1382).
- 2) Source connue : 1456.
- 3) Source originale perdue : 1504, 1505, 1532.

Lieu : Maestricht ?

95. DOCUMENT DE VENLO

Édition : L.J.E. KEULER, *Geschiedenis en beschrijving van Venloo*, Venlo, 1843.

Tr.T. : 1532.

Critique : Une histoire de Venlo publiée en 1843 fait état d'un tremblement de terre qui aurait endommagé, le 9 septembre 1532, l'église Saint-Martin de cette ville. Malheureusement l'auteur ne cite pas sa source; mais nous savons par ailleurs (*Chronique Liégeoise du règne d'Érard de la Marck*, *Chroniek der stad Maestricht*) qu'un séisme fut ressenti à Liège et à Maestricht le 12.07.1532, et l'on pourrait se demander s'il ne s'agit pas du même événement et si la date du 9 septembre donnée par l'historien de Venlo n'est pas en fait la date d'un document faisant état des dégâts subis par l'église, plutôt que celle de la secousse elle-même. Des recherches dans les archives de Venlo résoudraient peut-être le problème.

Lieu : Venlo.

96. ANNALES RODENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H., SS*, 16 (1859) 689-723; P.C. BOEREN - G. PANHUYSEN, Assen, 1968.

Tr.T. : 1117.

Critique : Les annales (1104-1157) de l'abbaye des chanoines réguliers de Rolduc ont été rédigées vers 1162, du moins en ce qui concerne le récit des années 1104-1153, par un auteur qui utilisait des documents conservés à l'abbaye de Rolduc (fondée en 1104) et sans doute aussi ses propres notes annalistiques, écrites au cours de la première moitié du XIIe siècle (Dereine 1952, 169-184); de fait, toutes les notices relatives aux phénomènes naturels, notamment celle sur le séisme de 1117, sont originales.

Conclusion : Source originale : 1117.

Lieu : Rolduc.

PICARDIE – ARTOIS

97. JACQUES DU CLERCQ : CHRONIQUE

Édition : F. DE REIFFENBERG, Bruxelles, 1823, 4 vol.

Tr.T. : 1456, 1457.

Critique : Chronique (1448-1467) entièrement originale, écrite par un habitant d'Arras, Jacques Du Clercq qui vécut de 1420 à 1501 (Molinier, 4741). Le récit des dégâts du séisme du 5 décembre 1456 dans le royaume de Naples vient d'une lettre envoyée le 7 décembre par Hercule d'Este à son frère le marquis de Ferrare, document que l'on retrouve recopié dans d'autres sources européennes (notamment la chronique de Jean Chartier) et dont la version italienne a été publiée par Figliuolo (1988-1989, t. 2, pp. 13-14). Jacques Du Clercq écrit que cette lettre a été envoyée depuis la ville de "Rogea"; il s'agit en fait de Foggia (voir F. FRENSDORFF – F. ROTH, *Die Chroniken der Schwäbischen Städte. Augsburg*, III, dans *C.D.S.*, 22 (1892) 291).

Conclusion :

1) Source épistolaire : 1456.

2) Source originale : 1457.

Lieu :

1) Foggia : 1456.

2) Arras: 1457.

98. ABRÉGÉ D'HISTOIRE CHRONOLOGIQUE

Édition : D. GODEFROY, *Histoire de Charles VII*, 1661, 327-363.

Tr.T. : 1427, 1456.

Critique : Dans cette compilation (1400-1467) sans originalité, le texte de 1427 (séisme en Catalogne) vient de quelque chronique universelle et celui de 1456 (séisme dans le royaume de Naples) est tiré de la chronique de Jacques Du Clercq.

Conclusion :

1) Source connue : 1456.

2) Source quelconque : 1427.

99. FOLCUIN: GESTA ABBATUM S. BERTINI SITHIENSII

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H.*, SS, 13 (1881) 607-635.

Tr. T. : Rien.

Critique : Folcuin (né vers 935, mort en 990), abbé de Lobbes depuis 965, fut d'abord moine à l'abbaye de Saint-Bertin, sur l'histoire de laquelle il rédigea les *Gesta abbatum S. Bertini Sithiensium* en 961-962 (Balau, 102-104). L'auteur utilise des annales perdues de Saint-Bertin, qui s'étendaient de 840 à 894 environ (V. Ed., 601-602).

Lieu : Saint-Omer.

Témoignage négatif

O.M. : 846, 850, 855, 870, 873, 874, 890, 891.

Les *Annales Sithienses*, source perdue utilisée par Folcuin, ne mentionnent pas le séisme du 03.12.872.

100. JOHANNES LONGUS : CHRONICON MONASTERII S. BERTINI AUDOMARENSIS

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H.*, SS, 25 (1880) 747-866.

Tr.T. : 1000.

Ph.G. : 1239.

Critique : Rédigé par Johannes Longus (mort en 1383), abbé de Saint-Bertin (1), le *Chronicon monasterii S. Bertini Audomarensis* (jusqu'en 1294) est tiré de sources diverses (Molinier, 1182). L'auteur utilise entre autres des notes perdues originaires de son monastère, notamment pour la fin du XIIe siècle et le début du XIIIe siècle; le texte de 1239 qui décrit l'assèchement subit d'un cours d'eau en Navarre, tire apparemment son origine du récit d'un pèlerin de retour de Saint-Jacques de Compostelle. La notice sur le séisme de l'an 1000 provient d'une quelconque série annalistique.

Conclusion :

1) Source quelconque : 1000.

2) Source originale perdue : 1239.

Lieu : Saint-Omer ?

101. ALARD TASSAR : CHRONICA

Édition : LANSSELLE, dans *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, 15 (1929) 50-63.

Tr.T. : 1382, 1409 (= 1449), 1427, 1442 (= 1449), 1456, 1503 (= 1504), 1532.

Critique : La chronique (jusqu'en 1532) d'Alard Tassar (mort en 1532), moine de l'abbaye bénédictine Saint-Bertin à Saint-Omer (V. Ed., 47-50), est originale à partir du début du XVIe siècle; pour la seconde moitié du XIVe siècle et le XVe siècle, elle contient, à côté d'extraits tirés de chroniques universelles (notamment les textes sur les séismes de 1427 en Catalogne et 1456 dans le royaume de Naples), un certain nombre de textes provenant d'une source locale aujourd'hui disparue: les textes sur les séismes de 1382 et de 1449 ont sans doute cette origine. L'auteur commet nombre d'erreurs chronologiques: le séisme de 1449 est placé en 1442, et il semble que le texte de 1409 soit aussi une version déformée d'une autre mention du même événement.

Conclusion :

1) Source quelconque : 1427, 1456.

- 2) Source déformée : 1409 (= 1449 ?)
- 3) Source originale perdue : 1382, 1442 (= 1449).
- 4) Source origianle : 1503 (= 1504), 1532.

Lieu :

- 1) Saint-Omer ? : 1382, 1442 (= 1449).
- 2) Saint-Omer : 1503 (= 1504), 1532.

102. JEAN LEFÈVRE : CHRONIQUE

Édition : F. MORAND, dans *S.H.F.*, (1876-1886), 2 vol.

Tr.T. : 1427.

Critique : La chronique (1408-1436) écrite à partir de 1462 par Jean Lefèvre (né en 1395 ou 1396, mort en 1468) (Molinier, 3941) contient une longue description du séisme du 19 mars 1427 en Catalogne; elle provient du rapport épistolaire écrit la même année par le prieur de la Chartreuse de Valle de Cristo (voir plus loin le chapitre: *Relatio Cartusiana de terraemotu a. 1427*).

Conclusion : Source épistolaire : 1427.

Lieu : Valle de Cristo : 1427.

103. DOCUMENT D'ABBEVILLE

Édition : A. HUGUET, Aspects de la Guerre de Cent Ans en Picardie Maritime 1400-1450, dans *Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie*, 50 (1944) 356.

Tr.T. : 1449.

Critique : Les *Comptes des Argentiers d'Abbeville* pour l'année 1448-1449 (détruits en 1940, mais encore vus par Huguët) évoquent une procession à Abbeville le 27 avril 1449, "en regart ad ce que le terre avoit tramblé"; il s'agit du séisme du 23.04.1449.

Lieu : Abbeville.

104. NITHARD : HISTORIAE

Édition : PH. LAUER, dans *C.H.M.A.*, 7 (1926).

Tr.T. : 842.

Critique : Les *Histoires* (830-843) rédigées de 841 à 843 par Nithard (mort en 844) sont entièrement originales; l'auteur était, depuis 843 environ, abbé laïque du monastère bénédictin de Saint-Riquier, mais rien de sûr n'indique que c'est à cet endroit que Nithard, tributaire des pérégrinations de fils de Louis le Pieux (V. Ed., V-XII), ait rédigé son travail. Cependant le séisme de 842 dut très probablement être ressenti à Saint-Riquier, car dans le récit de l'auteur le phénomène est lié à la translation en ce lieu des restes de son père Angilbert qui avait été aussi abbé laïque de ce monastère (V. Ed., 5-12).

Conclusion : Source originale : 842.

Lieu : Saint-Riquier ?

105. ANNOTATION D'AMIENS A. 1449

Édition : L. DOUCHET, *Manuscrits de Pagès, marchand d'Amiens*, t. 1, Amiens, 1856, p. 325.

Tr.T. : 1449.

Critique : Les manuscrits recueillis à la fin du 17^e et au commencement du 18^e siècle par Jean Pagès sur l'histoire d'Amiens et de la Picardie contiennent une note très certainement originale sur le séisme du 23.04.1449; elle paraît provenir du couvent de Sainte-Claire d'Amiens.

Conclusion : Source originale : 1449.

Lieu : Amiens.

106. MATHIEU D'ESCOUCHY : CHRONIQUE

Édition : G. DU FRESNE DE BEAUCOURT, dans *S.H.F.*, (1863-1864), 3 vol.

Tr.T. : 1448 (= 1449), 1456.

Critique : La chronique (1444-1461) rédigée par Mathieu d'Escouchy (né vers 1420, mort après 1482) est originale. La mention du séisme du 23 avril 1449 provient certainement d'un souvenir de l'auteur; à cette date, celui-ci vivait à Péronne où il occupa diverses fonctions au moins de 1447 à 1454 (V. Ed., I-XXII; Molinier, 4154). Écrivant vers 1465, Mathieu d'Escouchy rapporte cet événement à la fin de l'année 1448, au mois d'avril (sans préciser le jour); comme l'auteur utilisait le style de Pâques, et que Pâques tombait le 19 avril en 1449, il aurait donc dû logiquement dater les faits de 1449; mais apparemment il ne se souvenait plus du jour exact où le séisme eut lieu.

La chronique contient aussi une relation détaillée des effets de la secousse du 5 décembre 1456 dans le royaume de Naples. L'auteur a utilisé une source également utilisée par la *Chronique de Tournai*, mais il n'a pas compris sa provenance: il la présente comme une lettre envoyée au début de l'année 1457 "par les ambassadeurs d'une cité, nommée Sayve-la-Vieille, à ceux de la ville de Millan et à ceux de Bretiges". La suite de son récit fait état de dégâts advenus à des églises que le chroniqueur croit être dans cette ville de Sayve (que l'éditeur propose à tort d'identifier à Saviano), alors qu'en fait il s'agit sans aucun doute des églises de la ville de Naples. La source de Mathieu d'Escouchy est en fait la copie d'une lettre de Bindo Bindi, envoyée aux autorités de la République de Sienne, dont il est l'ambassadeur dans le royaume de Naples; la version italienne originelle est conservée et a été publiée (Figliuolo 1988-1989, t. 2, pp. 9-11).

Conclusion :

1) Source épistolaire : 1456.

2) Source originale : 1448 (= 1449).

Lieu :

1) Naples : 1456.

2) Péronne : 1448 (= 1449).

107. ANNALES S. QUINTINI VEROMANDENSIS

Édition : L. BETHMANN, dans *M.G.H.*, SS, 16 (1859) 507-508.

Tr.T. : Rien.

Critique : Les annales (793-994) de l'abbaye (puis collégiale à partir de 900 environ) de Saint-Quentin sont entièrement originales (V. Ed, 507).

Lieu : Saint-Quentin en Vermandois.

Témoignage négatif

O.M. : 913, 942.

Cette source ne mentionne pas le séisme de 922 dans le Cambrésis.

108. CONTINUATIO FUNIACENSIS

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H.*, SS, 22 (1872) 343-345.

Er.V. : vers 1224.

Critique : Un moine de l'abbaye cistercienne de Foigny a ajouté quelques notes originales (1224-1226) à la chronique de Godefroi de Viterbe (V. Ed, 342; Molinier, 2287). L'auteur rapporte ici une éruption de l'Etna.

Conclusion : Source originale : vers 1224.

Lieu : Foigny.

109. CONTINUATIO S. VINCENTII LAUDUNENSIS

Édition : L. BETHMANN, dans *M.G.H.*, SS, 6 (1844) 445-447.

Tr.T. : 1118 (= 1117 ?).

Critique : Un moine de l'abbaye bénédictine de Saint-Vincent de Laon a ajouté une continuation originale (1113-1145) à la chronique de Sigebert de Gembloux (V. Ed., 281, 445). Un des premiers textes de cette continuation fait état d'un séisme à Laon en 1118, "le 5 des Ides de janvier [09.01], un mercredi". Y aurait-il une erreur chronologique, et pourrait-il s'agir du fameux séisme du 3 des Nones de janvier [03.01] 1117, qui tombait un mercredi ? C'est fort plausible (bien que le 09.01.1118 tombât réellement aussi un mercredi), et l'erreur s'expliquerait par le fait que l'auteur ne semble avoir écrit au jour le jour qu'à partir de 1133 environ; la mention du séisme apparaît comme un souvenir de l'auteur, de même que dans le texte sur la tempête de 1118, où une précision a été ajoutée à une notice tirée de la *Continuatio Atrebatensis*.

Conclusion : Source originale : 1118 (= 1117 ?).

Lieu : Laon.

110. CONTINUATIO LAUDUNENSIS QUAE DICITUR PRAEMONSTRATENSIS

Édition : L. BETHMANN, dans *M.G.H.*, SS, 6 (1844) 447-456.

Tr.T. : 1118 (= 1117 ?), 1152, 1155.

Critique : Entièrement originale à partir de 1145, cette continuation (1113-1155) de la chronique de Sigebert a été écrite par un chanoine de l'ordre de Prémontré séjournant dans un monastère du Laonnois (V. Ed., 447), peut-être à l'abbaye Saint-Martin de Laon (Backmund 1972, 252-254). Le texte de 1118 est tiré de la *Continuatio S. Vincentii Laudunensis*, les notices de 1152 et de 1155 sont originales.

Conclusion :

1) Source connue : 1118 (= 1117 ?).

2) Source originale : 1152, 1155.

Lieu : Laon ?

111. CHRONICON UNIVERSALE ANONYMI LAUDUNENSIS

Édition : A. CARTELLIERI - W. STECHELE, Leipzig-Paris, 1909.

Tr.T. : 1157 (= 1155).

Critique : Notice extraite (avec une erreur de date) de la *Continuatio Praemonstratensis*.

Conclusion : Source connue : 1157 (= 1155).

Lieu : Laon.

112. CLAUDE LELEU : MÉMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LAON

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Bibliothèque Municipale de Laon, 551. Texte de 1504 cité d'après J. VOGT, Révision de deux séismes majeurs de la région d'Aix-la-Chapelle-Verriers-Liège ressentis en France: 1504, 1692, dans *Tremblements de terre, Histoire et Archéologie, Actes du Colloque d'Antibes 2-4/11/1983*, Valbonne, pp. 11, 19.

Tr.T. : 1504.

Critique : Dans ses *Mémoires pour servir à l'histoire de Laon* (jusqu'en 1722), Claude Leleu (mort en 1726), chanoine de Laon, donne du séisme du 23.08.1504 une description qui paraît tirée de notes locales probablement perdues.

Conclusion : Source originale perdue: 1504.

Lieu : Laon.

113. ANNALES S. MEDARDI SUESSIONENSIS

Édition : L. D'ACHERY, *Veterum Aliquot Scriptorum Spicilegium*, 2 (1723) 486-492.

Tr.T. : 801, 1000.

Critique : Élaborées au XIIe siècle, ces annales (1-1241) de l'abbaye bénédictine Saint-Médard de Soissons dérivent d'annales plus anciennes, sans doute également rédigées à l'abbaye Saint-Médard depuis le début du XIe siècle (Delisle, 235-237; Molinier, 1082). Le texte de l'an 1000 en provient sans doute; celui de 801 dérive indirectement des *Annales regni Francorum*.

Conclusion :

1) Source connue : 801.

2) Source originale perdue : 1000.

Lieu : Soissons ?

114. AUCTARIUM URSICAMPINUM

Édition : L. BETHMANN, dans *M.G.H.*, SS, 6 (1844) 469-473.

Tr.T. : 1105.

Critique : Dans la seconde moitié du XIIe siècle, un moine de l'abbaye d'Ourscamp ajouta quelques notes (jusqu'en 1154) sur un manuscrit de la chronique de Sigebert (V. Ed., 182, 469). Le texte sur le séisme de 1105 en Palestine paraît provenir d'une source perdue de Laon utilisée également par l'auteur de la *Continuatio S. Vincentii Laudunensis*, laquelle ne mentionne toutefois pas cet événement de 1105.

Conclusion : Source originale perdue : 1105.

Lieu : Laon ? : 1105.

CHAMPAGNE

115. ANNALES MOSOMAGENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, *SS*, 3 (1839) 160-166.

Tr.T. : 1117.

Critique : Rédigées à partir de la fin du Xe siècle, les annales (969-1371) de l'abbaye bénédictine de Mouzon sont entièrement originales (Molinier, 1429).

Conclusion : Source originale : 1117.

Lieu : Mouzon.

116. HINCMAR DE REIMS: ANNALES QUI DICUNTUR BERTINIANI

Edition : G. WAITZ, dans *M.G.H.*, *S.R.G.*, 5 (1883); F. GRAT – J. VIEILLIARD – S. CLÉMENCET, dans *S.H.F.*, (1964).

Tr.T. : Rien.

Critique : Troisième partie (862-882), entièrement originale, des *Annales qui dicuntur Bertiniani*, rédigée par Hincmar (mort en 882), archevêque de Reims depuis 845 (Molinier, 800, 859).

Lieu : Reims.

Témoignage négatif

O.M. : 868, 873, 874.

Cette source ne fait pas état du séisme du 03.12.872.

117. FLODOARD DE REIMS : ANNALES

Édition : PH. LAUER, dans *Coll. Textes Hist.*, 39 (1905).

Tr.T. : 922, 947.

Critique : Les annales (919-966) de Flodoard (né en 893 ou 894, mort en 966), chanoine de la cathédrale de Reims, sont une source entièrement originale (V. Ed., V-XXIX).

Conclusion : Source originale : 922, 947.

Lieu : Reims.

118. RICHER : HISTORIAE

Édition : R. LATOUCHE, dans *C.H.MA*, 12 (1930) et 17 (1937).

Tr.T. : 922.

Critique : Texte tiré des *Annales* de Flodoard.

Conclusion : Source connue : 922.

119. ANNALES REMENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, *SS*, 16 (1859) 731-733.

Tr.T. : 1117.

Critique : Continuation (967-1151) des annales de Flodoard, les *Annales Remenses* paraissent n'être que des fragments d'une source perdue originale, d'anciennes annales de Reims également utilisées dans les *Annales S. Dionysii Remensis*.

Conclusion : Source originale perdue : 1117.

Lieu : Reims.

120. ANNALES S. DIONYSII REMENSIS

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H.*, SS, 13 (1881) 82-84.

Tr.T. : 1117.

Critique : Originales à partir de 1150 environ, les annales (845-1190) de l'abbaye de Saint-Denis de Reims proviennent sans doute avant cette date d'une source perdue, des annales de la cathédrale de Reims dont on retrouve aussi la trace dans les *Annales Remenses* (967-1151). Le texte des *Annales S. Dionysii Remensis* sur le séisme de 1117 présente des similitudes mais aussi des variantes par rapport à celui des *Annales Remenses*.

Conclusion : Source originale perdue : 1117.

Lieu : Reims.

121. NOTA S. REMIGII REMENSIS A. 1356

Édition : Résumé dans le *Journal* de Dom Pierre Chastelain, éd. H. JADART, dans *Travaux de l'Académie de Reims*, t. 110 (1900/01) 104.

Tr.T. : 1354 (= 1356).

Critique : Dans son *Journal* (1709-1782), Dom Pierre Chastelain, moine de Saint-Remi de Reims de 1753 à 1761, fait état du violent séisme du 18 février 1756, – dont l'épicentre se situait dans le nord de la Rhénanie, – et qui fut ressenti à Reims. Il ajoute: "Il y en avoit eu un à peu près semblable en 1354, qui ruina la ville de Basle en Suisse et qui, selon in mémoire qui est à Saint-Remi, se fit sentir à Reims". L'éditeur précise en note : "Nous n'avons pu vérifier cette indication". Comme nous savons par ailleurs par la chronique parisienne de Jean de Venette que la secousse du 18.10.1356 qui détruisit Bâle fut ressentie jusqu'à Paris et à Reims, il ne peut guère faire de doute que le document consulté par Chastelain soit une note – aujourd'hui perdue, probablement – écrite par un moine bénédictin de Saint-Remi de Reims contemporain des faits et que Chastelain a datée par erreur de 1354.

Conclusion : Source originale : 1354 (= 1356).

Lieu : Reims.

122. ANNALES S. PETRI CATALAUNENSIS

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 16 (1859) 488-490.

Tr.T. : 1117.

Critique : Les annales (1009-1196) de l'abbaye bénédictine de Saint-Pierre de Châlons sont entièrement originales (V. Ed., 488).

Conclusion : Source originale : 1117.

Lieu : Châlons.

123. NOTA CHEMINIANENSIS A. 1356

Édition : Inédit; figurait dans le manuscrit de la Bibliothèque de Vitry-le-François, 70, aujourd'hui détruit; résumé par G. HERELLE, dans *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France, Départements*, t. 13, 1891, p. 36.

Tr.T. : 1356.

Critique : Lors de la Révolution Française, la confiscation des archives de l'abbaye cistercienne de Cheminon en Champagne fit aboutir à la bibliothèque municipale de Vitry-le-François une petite partie des manuscrits de ce monastère, les autres ayant été perdus ou vendus à vil prix. L'incurie des édiles locaux fit "qu'en 1877, les plus anciens et les plus beaux des manuscrits étaient entassés sous un escalier, les autres dispersés au hasard sur les rayons; on en avait mutilé plusieurs pour consolider des reliures; aucun catalogue n'en donnait la liste". L'auteur de ces lignes était un archiviste consciencieux, G. Hérelle, qui finalement élaborait en 1361 un inventaire du fonds des 24 manuscrits subsistants de l'abbaye de Cheminon (sur un total de 83 connus avant 1794). Un de ces 24 documents, le manuscrit 70 de la Bibliothèque de Vitry-le-François, a été analysé par Hérelle: intitulé *Sancti Isidori Sententiae et Collectum*, il datait du XIIe siècle; sur le folio 136, un annotateur avait ajouté la "mention d'un tremblement de terre, en 1356, fête de S. Luc".

Dans la nuit du 27 au 28 juin 1944, le Bomber Command de la Royal Air Force détruisit l'hôtel de ville de Vitry-le-François et les volumes de la bibliothèque municipale qui s'y trouvaient (voir le site: olivier.housseaux.free.fr).

Bref, la note sur le séisme du 18 octobre 1356 du manuscrit de Cheminon est perdue; il s'agit bien certainement du grand séisme qui détruisit Bâle ce jour-là. Nous ignorons même en quelle langue ce texte était écrit (en latin sans doute, comme la plupart des notes monastiques de cette époque). Cette mention émanait-elle d'un contemporain des faits et était-elle originale? C'est fort probable, car le texte ne mentionnait pas la ville de Bâle (si du moins le résumé de Hérelle est complet), et donc le tremblement de terre a été noté par quelqu'un qui l'a ressenti à Cheminon même, ce qui est tout à fait possible, puisque nous savons par ailleurs, grâce à la chronique de Jean de Venette, que la secousse de 1356 fut ressentie plus au Nord, jusqu'à Reims.

Conclusion : Source originale : 1356.

Lieu : Cheminon.

124. AUBRI DE TROISFONTAINES : CHRONICON

Édition : P. SCHEFFER-BOICORST, dans *M.G.H.*, SS, 23 (1874) 674-950.

Tr.T. : 1222.

Er.V. : vers 1130.

Critique : Chronique (jusqu'en 1241) rédigée au moins à partir de 1227 par Aubri, moine de l'abbaye cistercienne de Troisfontaines (V. Ed., 631-671; Molinier, 2521). Le texte de 1222 est déjà original. Il n'est pas sûr que la chronique d'Aubri ait été entièrement rédigée à Troisfontaines, mais dans le cas présent, cela n'a pas d'importance pour nous, puisque ce texte fait état d'événements lointains (séismes à Brescia et à Chypre). Quant à la notice de 1130 relative à une éruption de l'Hékla, elle provient, selon les dires d'Aubri, du *Liber miraculorum* d'Herbert de Clairvaux, rédigé vers 1178 (RFMA, V, 445); cependant on ne trouve rien de pareil dans l'œuvre de Herbert (J.P. Migne, *Patrologia, Series Latina*, t. 185), non plus que dans les annales islandaises.

Conclusion :

1) Source déformée : vers 1130.

2) Source originale : 1222.

Lieu : Troisfontaines ?

125. VITA MEMORII PRESBYTERI ET MARTYRIS

Édition : B. KRUSCH, dans *M.G.H., Script. rer. Mer.*, 3 (1896) 102-104.

Tr.T. : 451.

Critique : Écrite à Troyes dans la première partie du VIII^e siècle, cette vie fabuleuse d'un saint qui aurait été martyrisé lors de la prise de Troyes par les Huns (au printemps de l'année 451) affirme que ceux-ci déguerpirent de la ville suite à un "tremblement du ciel et de la terre". Ce texte, sans valeur historique aucune (V. Ed., 101), a échappé aux compilateurs de séismes et c'est pourquoi nous avons quelque scrupule à le divulguer ici.

Conclusion : Affabulation : 451.

126. PRUDENCE DE TROYES : ANNALES QUI DICUNTUR BERTINIANI

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H., S.R.G.*, 5 (1883); F. GRAT – J. VIEILLIARD – S. CLÉMENCET, dans *S.H.F.*, (1964).

Tr.T. : 842, 849, 858.

Critique : La deuxième partie (835-861) des *Annales qui dicuntur Bertiniani*, rédigée par Prudence (mort en 861), évêque de Troyes depuis 843-846 environ (V. Ed., VII), contient trois notices séismiques originales. Seul le tremblement de terre de 849 paraît avoir été ressenti à Troyes; le texte de 842 se rapporte à l'Ouest de la Gaule et celui de 858 à Mayence.

Conclusion : Source originale : 842, 849, 858.

Lieu :

1) Troyes ? : 842.

2) Troyes : 849, 858.

127. JEAN BAUDET : NOTA TRECENSIS A. 1393

Édition : L. LE CLERT, dans *Mémoires de la Société d'Agriculture, des Sciences, Arts et Belles-Lettres du Département de l'Aube*, 73 (1909) 443.

Tr.T. : 1393.

Critique : Note originale écrite par Jean Baudet, scribe du chapitre de Troyes, sur un séisme ressenti dans cette ville le 07.10.1393.

Conclusion : Source originale : 1393.

Lieu : Troyes.

128. HISTORIA FRANCORUM SENONENSIS

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H., SS*, 9 (1851) 364-369.

Tr.T. : 896.

Critique : L'auteur de cette compilation du XI^e siècle a interprété abusivement un passage des *Annales S. Columbae Senonensis*, relatant une violente tempête survenue à Sens le 9 janvier 896; dans l'*Historia Francorum Senonensis*, cet événement s'est transformé en séisme. Cette confusion entre orage et tremblement de terre n'est pas rare dans les sources médiévales.

Conclusion : Source déformée : 896.

129. CHRONICON S. PETRI SENONENSIS

Édition : R.H. BAUTIER – M. GILLES, dans *Sources d'Histoire Médiévale*, 10 (1979).

Tr.T. : 1079.

Critique : La chronique (1-1124) de l'abbaye bénédictine Saint-Pierre de Sens, rédigée à partir de 1108-1109, est entièrement originale à partir de 1096 (V. Ed., XL-XLIV); cependant les plus anciens textes originaux remontent à 1075 (V. Ed., XXXVI), et notre texte de 1079 doit en faire partie, car il est signalé à propos d'événements survenus à l'abbaye de Saint-Pierre, et d'autre part on ne le retrouve pas dans les annales de Sainte-Colombe de Sens, source habituelle de notre chronique.

Conclusion : Source originale : 1079.

Lieu : Sens.

130. CONTINUATIO S. PETRI SENONENSIS

Édition : R.H. BAUTIER – M. GILLES, dans *Sources d'Histoire Médiévale*, 10 (1979) 196-211.

Tr.T. : 1157 (= 1155), 1169, 1170.

Critique : Quelques notes originales pour les années 1144-1168 furent ajoutées au *Chronicon S. Petri Senonensis* par deux scribes de Saint-Pierre de Sens. La continuation de la chronique fut poursuivie de 1173 à 1180 par deux autres scribes qui ajoutèrent au manuscrit, pour les années 1128-1173, des notes sans originalité tirées du *Chronicon quod dicitur Guillelmi Godelli* (V. Ed., XLIV-XLVI); parmi ces additions figurent les textes de 1157, 1169 et 1170.

Conclusion : Source connue : 1157 (= 1155), 1169, 1170.

131. GEOFFROY DE COURLON : CHRONICON

Édition : G. JULLIOT, Sens, 1876.

Tr.T. : 1079, 1106 (= 1125), 1157 (= 1155), 1169, 1170.

Critique : Chronique (des origines à 1294) écrite par Geoffroy de Courlon (mort en 1295), moine de Saint-Pierre de Sens; elle n'est originale que pour la fin du XIII^e siècle. Pour la période antérieure au XIII^e siècle, elle est sans originalité aucune (Challe 1881); le texte de 1079 est tiré du *Chronicon S. Petri Senonensis*, celui de 1106 (= 1125) de la chronique de Richard le Poitevin, les notices de 1157 (= 1155), 1169 et 1170 proviennent du *Chronicon quod dicitur Guillelmi Godelli*.

Conclusion : Source connue : 1079, 1106 (= 1125), 1157 (= 1155), 1169, 1170.

132. CHRONIQUE DU ROY FRANÇOYS PREMIER

Édition : G. GUIFFREY, Paris, 1860.

Tr.T. : 1524, 1530.

Critique : Peut-être compilée à Sens, cette chronique (1515-1542) contient deux mentions de séismes sans intérêt pour nous: celle de 1524 est tirée des annales de Jehan de Bourdigné et celle de 1530 (v. st.) sur le séisme du 26.01.1531 au Portugal provient d'une source quelconque.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1524.
- 2) Source quelconque : 1530.

LORRAINE**133. ANNALES S. PAULI VIRIDUNENSIS**

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 16 (1859) 500-502.

Tr.T. : 1020 (= 1021), 1189.

Critique : Ces annales (908-1215) de l'abbaye des Prémontrés de Saint-Paul de Verdun paraissent originales à partir de 1183. Le texte de 1020 rapporte un "grand tremblement de terre à l'époque où le roi Henri prit Troia": la chronologie est ici doublement défectueuse, car il s'agit du séisme bavarois du 12.05.1021 et du siège de Troia en Apulie par l'empereur Henri II en 1022; ce texte sans valeur dérive de quelque chronique universelle, peut-être celle d'Ekkehard, qui donne aussi la fausse date de 1020.

Conclusion :

- 1) Source déformée : 1020 (= 1021).
- 2) Source originale : 1189.

Lieu : Verdun.

134. ANNALES MOSELLANI

Édition : J.M. LAPPENBERG, dans *M.G.H.*, SS, 16 (1859) 494-499.

Tr.T. : 778.

Critique : Les *Annales Mosellani* (703-798) dérivent jusqu'en 785 d'annales plus anciennes également utilisées dans la composition des *Annales Laureshamenses*, peut-être des annales perdues de l'abbaye de Lorsch (Halphen, 27-31; Wattenbach-Levison, II, 185-188); le texte sur le séisme de Trévisse en 778 est le même dans les deux séries annalistiques.

Conclusion : Source originale perdue : 778.

Lieu : Lorsch ? : 778.

135. ANNALES S. VINCENTII METTENSIS

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 3 (1839) 156-160.

Tr.T. : Rien.

Critique : Écrites par divers auteurs contemporains des faits à partir du milieu du XIIe siècle (V. Ed., 155-156; Molinier 1662), les annales (688-1280) de l'abbaye bénédictine Saint-Vincent de Metz contiennent quelques notes météorologiques originales.

Lieu : Metz.

Témoignage négatif

O.M. : 1151, 1159, 1162, 1174, 1176, 1185, 1197.

Cette source ne fait pas état du séisme du 01.08.1179.

136. CHRONICA UNIVERSALIS METTENSIS

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H.*, SS, 24 (1879) 502-524.

Tr.T. : 1005, 1169, 1170.

Critique : Ces textes sans valeur sur les séismes de 1005 en Campanie (et non dans "toute l'Italie" comme le dit notre chronique), de 1169 et 1170 (Sicile et Palestine), proviennent d'une quelconque "Chronique des papes et des empereurs" compilée au XIIIe siècle.

Conclusion : Source quelconque : 1005, 1169, 1170.

137. GESTA EPISCOPORUM METTENSIIUM

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H.*, SS, 10 (1852) 551.

Tr.T. : Prétendue mention du séisme de 1295.

Critique : Une continuation (1261-1297) des *Gesta episcoporum Mettensium*, rédigée à Metz à la fin du XIIIe siècle (V. Ed., 632), contient des notations météorologiques originales pour les années 1295-1297. Le texte sur les pluies abondantes et les inondations de 1296 (attestées au mois de décembre par des sources de Saint-Denis, de Provins, de Trèves et de Rouen, cfr Alexandre 1987, 423) signale comme conséquence de ces crues: "*colles et domus multe ruerent et ipsi montes horride finderentur*". Il paraît peu vraisemblable de voir dans cette phrase (comme le font Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 83) une allusion au séisme du 3 avril 1295 en Brisgau et en Alsace, connu notamment par les *Annales Colmarienses maiores*.

Témoignage négatif

O.M. : 1295, 1296, 1297.

Que l'on considère ou non la phrase citée ci-dessus comme une allusion au séisme du 03.04.1295, cette source ne fait pas état d'un tremblement de terre ayant été ressenti à Metz en 1295.

138. CHRONIQUE DU CURÉ DE SAINT-EUCAIRE DE METZ

Édition : A. CALMET, *Histoire de Lorraine*, 5 (1745) VII-CXVII.

Tr.T. : 1356, 1357, 1372, 1444.

Critique : Cette chronique (1231-1445) dite du doyen de Saint-Thiébaud (et dont l'auteur est en fait, comme il le dit lui-même, curé de Saint-Eucaire de Metz) a été rédigée dans le second quart du XVe siècle et est originale à partir de 1420. Avant cette date, elle dérive d'une source annalistique perdue de la ville de Metz également utilisée dans la *Chronique des maîtres-échevins de Metz* et par Philippe de Vigneulles, Jacomin Husson et l'auteur de la chronique dite de Jehan Praillon (Marot 1926). Les notices relatives aux tremblements de terre de 1356 (séisme bâlois du 18.10, ressenti à Metz), 1357 et 1372 proviennent de la source messine perdue, la notice de 1444 est originale.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1356, 1357, 1372.

2) Source originale : 1444.

Lieu : Metz.

139. CHRONIQUE DES MAÎTRES-ÉCHEVINS DE METZ

Édition : E. CHARRETTE, *Chronique des Maîtres-Échevins de Metz. Édition du manuscrit Metz B.M. 855*, mémoire de maîtrise, Université de Metz, 1991.

Tr.T. : 1335, 1356, 1357, 1443.

Critique : Chronique (1326-1475) compilée à Metz dans le dernier quart du XVe siècle; jusqu'en 1472, elle dérive des mêmes sources perdues que les chroniques de Jacomin Husson, de Philippe de Vigneulles et la chronique dite de Praillon: principalement des annales messines urbaines écrites à partir du deuxième tiers du XIVe siècle (V. Ed., 8-25). Les notices sur les séismes de 1356 et 1357 proviennent de cette source perdue.

Le tout début de la chronique ne concerne pas la ville de Metz; l'auteur paraît avoir utilisé des sources d'origine plus générale, et la notice sur le tremblement de terre de 1335 en Guyenne est tout à fait similaire à celle que l'on lit dans la *Chronique rimée Parisienne*.

Le texte relatif à un séisme à Bâle le 11.03.1443 (n. st. 1444), qui viendrait de la recension perdue de la *Chronique du curé de Saint-Eucaire de Metz*, pose un problème complexe dont il sera traité dans la rubrique relative à la chronique de Philippe de Vigneulles.

Conclusion :

1) Source connue : 1335.

2) Source originale perdue : 1356, 1357, 1443.

Lieu : Metz.

140. JACOMIN HUSSON : CHRONIQUE DE METZ

Édition : H. MICHELANT, Metz, 1870.

Tr.T. : 1335, 1356, 1438 (= 1356), 1372.

Critique : Compilée dans le premier quart du XVIe siècle, la chronique (1200-1518) de Jacomin Husson (Dorner 1913-1914, 53-55) provient des mêmes sources que celles dont on retrouve la trace dans les autres chroniques messines des XVe et XVIe siècles; il en va ainsi du texte de 1335, de même origine que celui de la *Chronique des maîtres-échevins de Metz*, et des textes de 1356 et 1372, provenant des annales perdues de Metz. Le texte sur le séisme du 18.10.1356 a été placé une seconde fois par erreur à l'année 1438.

Conclusion :

1) Source connue : 1335.

2) Source déformée : 1438 (= 1356).

3) Source originale perdue : 1356, 1372.

Lieu : Metz.

141. PHILIPPE DE VIGNEULLES : CHRONIQUE

Édition :

▪ *Chronique* : CH. BRUNEAU, Metz, 1927-1938.

▪ *Mémoires* : H. MICHELANT, dans *Bibliothek des Litterarischen Vereins in Stuttgart*, 24 (1852).

Tr.T. :

▪ *Chronique* : 1325 (= 1335), 1356, 1372, 1444, 1456, 1504, 1522, 1523.

▪ *Mémoires* : 1477, 1504.

Critique : La chronique (des origines à 1525) de Philippe de Vigneulles (né en 1471, mort vers 1527-1528) est, pour l'époque médiévale, une compilation qui repose sur diverses sour-

ces (Dorner 1913-1914). La notice sur un séisme en Guyenne en 1335, placée par erreur en 1325, est de même origine que celles de la *Chronique des maîtres-échevins de Metz* et de Jacomin Husson. Les notices de 1356 et 1372 proviennent des annales perdues de Metz utilisées dans les autres chroniques messines.

A l'année 1444, la chronique de Philippe de Vigneulles contient deux mentions de séismes, sans doute tirées d'une recension ancienne de la *Chronique du curé de Saint-Eucaire de Metz*; la seconde, qui signale une secousse ressentie à Metz le 30.11.1444, se retrouve aussi dans les autres chroniques messines; mais la première, qui fait état d'un tremblement de terre à Bâle le 11.03.1444, n'est signalée que dans la *Chronique des maîtres-échevins de Metz*, à l'année 1443 ("*Item, en ladite année [1443], le 11^e jour de mars fit si grant crollement en la cité de Baille et on plus entour que merveille*"). Or, si l'on constate que le séisme du 30 novembre est par ailleurs bien connu par des sources bâloises, strasbourgeoises et messines, et qu'il avait sans doute son épïcêtre dans la région de Bâle, il faut bien constater que la secousse du 11 mars à Bâle n'est quant à elle pas connue des sources bâloises. On pourrait donc supposer qu'il s'agit d'un faux séisme et que les chroniqueurs de Metz ont déformé quelque texte qu'ils recopiaient; mais il se trouve que ce tremblement de terre est également mentionné dans la chronique de Jean de Stavelot ("*Item le XI^e jour de marche [1444], trembla fortement la terre à Baselle*"); et la possibilité que la source de Liège ait recopié la source de Metz (ou le contraire) nous paraît tout à fait exclue. Par ailleurs, il nous reste à trancher le problème chronologique posé par le fait que les deux sources messines mentionnent le séisme à deux années différentes: la *Chronique des maîtres-échevins de Metz* en 1443, ce qui est logique dans une ville où l'on suivait le style de l'Annonciation (Giry, 118-119), tandis que Philippe de Vigneulles, qui situe dans son récit l'événement du 11 mars avant la mention de la secousse du 30 novembre, le place à l'année 1444, ce qui n'est pas normal puisqu'il fait lui aussi usage du style du 25 mars. Comme en outre nous savons que le chroniqueur liégeois utilise le style de Noël, c'est bien l'année 1444 (v. st. 1443) qui est exacte. Il faut donc conclure, jusqu'à nouvel ordre, qu'il y a bien eu un séisme à Bâle le 11 mars 1444.

Philippe de Vigneulles décrit aussi dans sa chronique le grand tremblement de terre de décembre 1456 dans les Pouilles, et il rapporte un souvenir original: "*Quant à ville aruinée et fondue, je, l'escripvain et compilleur de ces présante cronicque, le sçay à vray: car j'en ait veu une grant partie, et avec ce, ay oy dire et compter aux anciens du païs comment la chose avint.*" Nous savons par les *Mémoires* du même auteur que dans sa jeunesse il séjourna de 1487 à 1489 en Italie (Molinier, 4765), en particulier dans le royaume de Naples; son témoignage, et les traditions qu'il a recueillies, sont donc tout à fait recevables.

Les notices sur les tremblements de terre de 1504 et 1523 sont originales; celles sur les séismes de l'année 1522 en Andalousie et Afrique du Nord d'une part, aux Açores d'autre part, proviennent de sources épistolaires. La secousse du 22.09.1522 est rapportée d'après une lettre sans doute envoyée de la ville d'Almeria, qui fait état d'un séisme destructeur "au royaume de Grenade et en plusieurs aultres villes en Barbarie [c'est-à-dire en Berbérie]"; la même lettre mentionne que les détails relatifs à l'Afrique du Nord ont été rapportés à Almeria par des "religieulx qui venoient de racheter les crestiens captifs de la main des Turcs" dans les présides de Velez de la Gomera et d'Oran. Quant au tremblement de terre des Açores du 22.10.1522, il est relaté d'après une lettre envoyée le 25 octobre 1522 par un certain Manuel Borges, depuis Vila Franca sur l'île de São Miguel dans cet archipel; cette lettre est également connue du chroniqueur augsbourgeois Wilhelm Rem.

Les *Mémoires* (1471-1522) du même auteur sont, à la différence de sa chronique, presque entièrement originaux (Molinier, 4765); cependant le texte sur le séisme de 1477 à Metz est tiré du *Journal* de Jehan Aubrion. La notice de 1504 est la même que celle de la chronique.

Conclusion :

1) Source connue : 1325 (= 1335), 1477.

- 2) Source originale perdue : 1356, 1372, 1444.
- 3) Source épistolaire : 1522.
- 4) Source originale : 1456, 1504, 1523.

Lieu :

- 1) Metz : 1356, 1372, 1444, 1504.
- 2) ROYAUME DE NAPLES : 1456.
- 3) Vila Franca : 1522 (1^e partie).
- 4) Almeria : 1522 (2^e partie).
- 5) Vélez de la Gomera : 1522 (3^e partie).
- 6) Oran : 1522 (4^e partie).

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T: 1344, 1346, 1351, 1356, 1362, 1365, 1368, 1370, 1372, 1373, 1386, 1387, 1389, 1398, 1399, 1407.

Lieu : Metz.

Les *Annales de la ville de Metz*, source perdue utilisée par Philippe de Vigneulles, ne font pas état du séisme du 25.01.1348.

142. CHRONIQUE DITE DE JEHAN PRAILLON

Édition : J.H. HUGUENIN, *Chroniques de la ville de Metz*, Metz, 1838.

Tr.T. : 1356, 1372, 1444, 1477.

Critique : Éditée de façon défectueuse par Huguenin (qui mélange des textes provenant de plusieurs sources), la chronique (1323-1497) attribuée à Jehan Praillon est une compilation du milieu du XVI^e siècle (Prost 1850-1851). Elle provient des mêmes sources que les autres chroniques de Metz: des annales messines urbaines perdues (notices de 1356 et 1372), recension de la *Chronique du curé de Saint-Eucaire de Metz* (notice de 1444), *Journal* de Jehan Aubrion (notices de 1477).

Conclusion :

- 1) Source originale perdue : 1356, 1372, 1444.
- 2) Source connue : 1477.

Lieu : Metz.

143. JEHAN AUBRION : JOURNAL

Édition : L. LARCHEY, Metz, 1857.

Tr.T. : 1477.

Critique : Journal (1465-1501) entièrement original, tenu par le bourgeois de Metz Jehan Aubrion, mort en 1501 (V. Ed., 9-18).

Conclusion : Source originale : 1477.

Lieu : Metz.

144. RICHER DE SÉNONES : GESTA ECCLESIAE SENONIENSIS

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H.*, SS, 25 (1880) 253-345.

Tr.T. : 1256.

Critique : Chronique de l'abbaye bénédictine de Sénonès (des origines à 1264), commencée par Richer peu après 1254-1255 (V. Ed., 249-253; Molinier, 1696). L'auteur fait état

d'événements cataclysmiques survenus à La Mecque en 1256; son récit est l'écho quelque peu déformé de faits qui se sont réellement produits, mais à Médine, et qui sont attestés par les sources arabes et par des lettres envoyées par les Templiers d'Acre (cfr Gui de Bassainville, *Epistola*). Richer de Sénonès n'a pas vu ces lettres, mais il a entendu parler de celles reçues par le pape: "*Retulerunt nobis illi qui de Roma venientes asserebant, dominum papam a transmarinis partibus Templariorum litteras super hoc recepisse...*". Le fait que Richer de Sénonès et Gui de Bassainville confondent tous deux La Mecque et Médine prouve bien que l'information originelle est la même.

Conclusion : Source originale : 1256.

Lieu : Sénonès.

145. ANNALES PARISIENSES

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 4 (1890) 376-379.

Tr.T. : 1348, 1356.

Critique : Annales (1335-1422) de l'abbaye cistercienne de Pairis dans le Val d'Orbey, rédigées par divers auteurs contemporains des faits (V. Ed., 374-375).

Conclusion : Source originale : 1348, 1356.

Lieu : Pairis.

ALSACE

146. NOTAE MURBACENSES

Édition : TH. VON LIEBENAU, dans *Anzeiger für schweizerische Geschichte*, N. Sér, 14 (1883) 172-174.

Tr.T. : 1230 (= 1239 ?), 1246.

Critique : Parmi les vestiges d'"annales de Murbach" (V. Ed., 167), figurent deux notes originales sur des séismes en 1230 et 1246. L'ensemble n'est connu que par un manuscrit du XVIIIe siècle, et il est fort probable que le texte daté de 1230, qui a visiblement été mal recopié (il fournit l'heure de l'événement mais pas la date du jour), se rapporte en fait au séisme de septembre 1239 connu par les *Annales Basileenses et Colmarienses minores*, les *Annales Lausannenses* et la *Nota de eventis a. 1239*. Ce dernier texte signale que le tremblement de terre a eu lieu lors de l'office des matines, lequel fut retardé ce jour-là suite au décès d'un moine (sans rapport avec le séisme), ce qui concorde bien avec l'heure donnée par les *Notae Murbacenses*: "dans la nuit, vers le premier chant du coq".

Conclusion : Source originale : 1230 (= 1239 ?), 1246.

Lieu : Murbach.

147. ANNALES MURBACENSES

Édition : TH. VON LIEBENAU, dans *Anzeiger für schweizerische Geschichte*, N. Sér, 14 (1883) 172-174.

Tr.T. : 1356.

Critique : Parmi les vestiges d'"annales de Murbach", pour l'essentiel des notes obituaires et des mentions de dédicaces copiées d'un manuscrit de l'abbaye bénédictine de Murbach, figurent de brèves notes annalistiques pour les années 1308-1439 (V. Ed., 167); elles sont originales.

Conclusion : Source originale : 1356.

Lieu : Murbach.

148. MATERNUS BERLER : CHRONIK

Édition : L. SCHNEEGANS – A.W. STROBEL, dans *Code Historique et Diplomatique de la ville de Strasbourg*, 2 (1848) 1-130.

Tr.T. : 1444.

Critique : Chronique alsacienne (668-1517) commencée entre 1510 et 1520 par Maternus Berler (né vers 1487), un citoyen de Rouffach (V. Ed., 3-30). Sa mention du tremblement de terre de 1444 est tirée des anciennes annales de la ville de Strasbourg (cfr *Strassburgische Chronik*).

Conclusion : Source originale perdue : 1444.

Lieu : Strasbourg : 1444.

149. ANNALES MARBACENSES

Édition : H. BLOCH, dans *M.G.H., S.R.G.*, 3 (1907) 1-103.

Tr.T. : 1107 (= 1117), 1225.

Critique : Ces annales (631-1238) ont été compilées à partir de 1230 environ par un auteur de l'abbaye de chanoines réguliers de Marbach (Wattenbach-Schmale, 123-124). Les annales proprement dites couvrent les années 1201-1238; ce qui précède est une compilation de diverses sources alsaciennes perdues (V. Ed., VIII-IX). Le texte de 1225 est déjà original, celui de 1107 paraît provenir de notes anciennes composées à l'abbaye de Marbach et qui s'étendaient de 1090 à 1130 environ (V. Ed., X-XI); il s'agit certainement en fait du grand séisme de 1117, placé par erreur en 1107 par le copiste du XIII^e siècle.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1107 (= 1117).

2) Source originale : 1225.

Lieu :

1) Marbach ? : 1107 (= 1117).

2) Marbach : 1225.

150. ANNALES BASILEENSES ET COLMARIENSES

Édition : PH. JAFFÉ, dans *M.G.H., SS*, 17 (1861) 189-223.

Tr.T. :

- *Annales Basileenses et Colmarienses minores* : 1225, 1239, 1280.
- *Annales Colmarienses maiores* : 1279, 1280, 1289, 1295.

Ph.G. :

- *Annales Colmarienses maiores* : 1295.

Critique : L'auteur de ces séries annalistiques est un frère prêcheur, né en 1221, entré dans l'ordre en 1238. Il a vécu au couvent des Frères Prêcheurs de Bâle depuis une date indétermi-

née jusqu'en 1277; il a ensuite séjourné jusqu'à sa mort au couvent des Frères Prêcheurs de Colmar, fondé en décembre 1277 (V. Ed., 185-187; Kiener 1935, 12-14; Koester 1952). Son œuvre essentielle, les *Annales Basileenses* (1266-1277) et *Colmarienses maiores* (1278-1298), rédigée au jour le jour, est entièrement originale.

Dans le dernier quart du XIII^e siècle, le même auteur a également rédigé de brèves annotations, dites *Annales Colmariennes minores* (1211-1298), au moyen d'éléments d'origines diverses:

- pour les années 1211-1238, l'auteur se sert en grande partie des *Annales Marbacenses* (V. Ed., 184); la notice sur le séisme de 1225 en provient.
- à partir de 1235-1238, les faits rapportés par le frère prêcheur de Colmar paraissent tirés de ses souvenirs personnels. C'est le cas semble-t-il du tremblement de terre de 1239: l'auteur dit qu'il a eu lieu "*in mense Septembri*", mais sans se rappeler la date exacte. La question qui se pose est de savoir où l'auteur vivait au moment où il a ressenti le séisme. A partir du milieu du XIII^e siècle, il semble sûr qu'il séjournait déjà à Bâle, car il utilise des notes personnelles qu'il avait rédigées dans cette ville, par exemple pour le texte des années 1258, 1259 et 1265 (V. Ed., 185). Mais a-t-il vécu au couvent de Bâle (fondé en 1233) dès son entrée dans l'ordre des frères prêcheurs, en 1238 ? Le texte des *Annales Colmariennes minores* (qu'il est plus correct d'appeler *Annales Basileenses et Colmarienses minores*) ne permet guère de confirmer ou d'infirmer cette hypothèse.
- de 1266 à 1298, enfin, le récit fait presque toujours double emploi avec les *Annales Basileenses et Colmarienses maiores*. La notice de 1280 apporte cependant sur le séisme du 26.10.1280 un détail qui ne figure pas dans les grandes annales: "*in Alsatia*", précise l'auteur.

Conclusion :

1. Source connue : 1225
2. Source originale : 1239, 1279, 1280, 1289, 1295.

Lieu :

1. Bâle ? : 1239.
2. Colmar : 1279, 1280, 1289, 1295.

151. COLMARER CHRONIK

Édition : A. BERNOULLI, Colmar, 1888.

Tr.T. : 1356.

Critique : Autrefois attribuée à tort aux Frères Mineurs de Colmar, cette chronique (des origines à 1403) a été rédigée dans le dernier quart du XIV^e siècle par un chanoine de Saint-Martin de Colmar (V. Ed., VII-XXV); le récit est original à partir de 1364, mais quelques faits du milieu du XIV^e siècle remontent à la tradition orale (V. Ed., XV), comme par exemple la mention du grand séisme du 18.10.1356.

Conclusion : Tradition orale : 1356.

Lieu : Colmar.

Témoignage négatif

O.M. : 1364, 1370, 1372, 1374, 1386, 1387.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 01.06.1372, ce qui est surprenant, car il est certain qu'il a été ressenti à Bâle et à Strasbourg.

152. NOTA RAPPOLTIVILLARIENSIS A. 1356

Édition : J. LAMBERT, *Évaluation de l'aléa sismique de la partie méridionale du Fossé Rhé-
nan. Le tremblement de terre de la région de Bâle en octobre 1356. Bilan et description des
effets macrosismiques*, Marseille, 1988, p. 22.

Tr.T. : 1356.

Critique : Note originale sur le séisme du 18.10.1356, figurant dans l'obituaire de l'église pa-
roissiale de Ribeauvillé (V. Ed., 22, 37).

Conclusion : Source originale : 1356.

Lieu : Ribeauvillé.

153. BEATUS RHENANUS : VERSUS DE TERRAEMOTU A. 1509

Édition : J. HIRSTEIN – J. VOGT, dans *Annuaire de la Société des Amis de la Bibliothèque Hu-
maniste de Sélestat*, 1992, p. 116.

Tr.M. : 1509.

Critique : Sur l'intérieur du dernier plat d'un de ses livres, l'érudit Beatus Rhenanus (né à Sé-
lestat en 1485) a noté un poème de son cru sur le tremblement de terre du 18 octobre.1509.
Pour ce qui est du lieu de rédaction, on peut hésiter entre Strasbourg d'où il envoya une lettre
le 27 septembre 1509, et Sélestat où il séjournait habituellement à cette époque et d'où il en-
voya le 10 novembre 1509 la lettre qui suit celle du 27 septembre dans l'édition de sa corres-
pondance (V. Ed., 117); comme les annales de Martin Stauffenberger, qui font état d'un séis-
me à Strasbourg le 27 décembre 1509, ne mentionnent par celui du 18 octobre, nous pouvons
penser que c'est à Sélestat que Beatus Rhenanus a ressenti la secousse.

Conclusion : Source originale : 1509.

Lieu : Sélestat.

154. GODEFROI D'ENSMINGEN : CHRONICON

Édition : PH. JAFFÉ, dans *M.G.H., SS*, 17 (1861) 122-134.

Tr.T. : 1289.

Critique : Chronique impériale (1273-1291) entièrement originale, écrite à l'instigation d'El-
lenhard de Strasbourg par Godefroi d'Ensmingen, notaire de la cour épiscopale de Strasbourg
(Molinier 2896; RFMA, IV, 313-314).

Conclusion : Source originale : 1289.

Lieu : Strasbourg.

155. FRITSCHÉ CLOSENER : STRASSBURGER CHRONIK

Édition : C. HEGEL, *Die Chroniken der Oberrheinischen Städte. Strassburg*, I, dans *C.D.S.*, 8
(1870) 15-151.

Tr.T. : 1279, 1289, 1291, 1348, 1356, 1357.

Critique : Rédigée à partir du milieu du XIV^e siècle, la chronique (jusqu'en 1362) de
Fritsche Cloener (mort avant 1373), chanoine de la cathédrale de Strasbourg au moins depuis
1349 (V. Ed., 3-10; Reuss, 30-35), contient des mentions originales des séismes de 1348,
1356 et 1357. Le texte de 1289 est tiré de la chronique de Godefroi d'Ensmingen, les textes de
1279 et 1291 proviennent d'annotations strasbourgeoises aujourd'hui perdues.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1289.
- 2) Source originale perdue : 1279, 1291.
- 3) Source originale : 1348, 1356, 1357.

Lieu : Strasbourg.

156. MATHIAS DE NEUENBURG : GESTA BERTHOLDI EPISCOPI ARGENTINENSIS

Édition :

- *Chronica* : A. HOFMEISTER, dans *M.G.H., S.R.G.*, N.S., 4 (1924) 1-442.
- *Gesta Bertholdi episcopi Argentinensis* : A. HOFMEISTER, dans *M.G.H., S.R.G.*, N.S., 4 (1924) 502-543.

Tr.T. :

- *Chronica* : 1348.
- *Gesta Bertholdi episcopi Argentinensis* : 1348.

Critique : La chronique (jusqu'en 1350) de Mathias de Neuenburg, avoué de l'évêque de Strasbourg depuis 1329 (RFMA, VII, 326), contient un texte original sur le séisme du 25 janvier 1348. Dans les *Gesta Bertholdi episcopi Argentinensis* (1301-1354) du même auteur figure le même texte, mais beaucoup plus long, car il contient une description des effets de la secousse en Carinthie; ce récit détaillé (une vingtaine de châteaux détruits sont cités) provenait sans doute d'une lettre envoyée de cette région à Berthold de Bucheck, évêque de Strasbourg de 1328 à 1353.

Conclusion :

- 1) Source originale : 1348 (1^e partie).
- 2) Source épistolaire : 1348 (2^e partie).

Lieu :

- 1) Strasbourg : 1348 (1^e partie).
- 2) CARINTHIE : 1348 (2^e partie).

157. NOTA ARGENTINENSIS A. 1356 PRIMA

Édition : A. HOFMEISTER, dans *M.G.H., S.R.G.*, N.S., 4 (1924) 485-486.

Tr.T. : 1356.

Critique : Un scribe strasbourgeois a ajouté sur le manuscrit de la chronique de Mathias de Neuenburg et de sa continuation un texte original sur le tremblement de terre du 18.10.1356.

Conclusion : Source originale : 1356.

Lieu : Strasbourg.

158. NOTA ARGENTINENSIS A. 1356 SECUNDA

Édition : H. BLOCH, dans *M.G.H., S.R.G.*, 9 (1907) 123.

Tr.T. : 1356.

Critique : Une note originale sur le séisme du 18.10.1356, écrite à Strasbourg et différente de la précédente, a été ajoutée au texte des *Annales qui dicuntur Altorfenses* (V. Ed., 120).

Conclusion : Source originale : 1356.

Lieu : Strasbourg.

159. VERSUS ARGENTINENSES

Édition : H. BLOCH, dans *M.G.H., S.R.G.*, 9 (1907) 102.

Tr.T. : 1356.

Critique : Dans la seconde moitié du XIV^e siècle un scribe strasbourgeois a ajouté sur le manuscrit des *Annales Marbacenses* un texte sur le séisme du 18.10.1356; il a tiré ce texte de la *Nota Argentinensis prima a. 1356*, et il y a ajouté un chronogramme de son cru: "*Motum dant Luce sex CVLLI, quatuor VC*", ce qui donne: " $6 \times 156 + 4 \times 105 = 1356$ ".

Conclusion : Source connue : 1356.

160. JACOB TWINGER VON KÖNIGSHOFEN : CHRONIK

Édition : C. HEGEL, *Die Chroniken der Oberrheinischen Städte. Strassburg*, I et II, dans *C.D.S.*, 8 (1870) 230-498; 9 (1871) 499-910.

Tr.T. : 1000, 1170, 1289, 1348, 1356, 1357, 1363, 1372.

Critique : La chronique (jusqu'en 1415) écrite par Jacob Twinger von Königshofen (1346-1420), chanoine de Saint-Thomas de Strasbourg, a été composée en trois rédactions successives: elle s'étendait d'abord jusqu'en 1390, puis une seconde recension l'a amenée en 1395 et une troisième en 1415 (V. Ed., 155-184; Reuss, 42-51). Jusqu'en 1362, le travail provient en bonne partie de la chronique de Fritsche Closener (notices de 1348, 1^e partie; 1356 et 1357), mais aussi des chroniques de Godefroi d'Ensmingen (notice de 1289) et de Mathias de Neuenburg (notice de 1348, 2^e partie). Le texte de l'an 1000 est tiré de la chronique d'Ekkehard et celui de 1170 (séisme en Syrie) d'une quelconque chronique universelle. Les notices de 1363 et 1372 sont originales.

Conclusion :

1) Source connue : 1000, 1289, 1348, 1356, 1357.

2) Source quelconque : 1170.

3) Source originale : 1363, 1372.

Lieu : Strasbourg.

161. NOTAE HOSPITALIS ARGENTINENSIS 1372-1373

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H., SS*, 17 (1861) 104.

Tr.T. : 1372.

Critique : Brèves annotations originales (1372-1373), rédigées par des clercs de l'hôpital du Saint-Esprit, près de la cathédrale de Strasbourg (V. Ed., 98).

Conclusion : Source originale : 1372.

Lieu : Strasbourg.

162. STRASSBURGER ZUSÄTZE

Édition : F.J. MONE, *Quellensammlung zur Badischen Landesgeschichte*, 1 (1848) 254-259; 3 (1863) 517-545.

Tr.T. : 1415.

Critique : Aux XV^e et XVI^e siècles, diverses séries d'additions furent ajoutées à la chronique de Jacob Twinger von Königshofen (C. Hegel, dans *C.D.S.*, 8, 1870, 64; Reuss, 54-56); elles

proviennent d'annales strasbourgeoises similaires à celles utilisées dans la *Strassburgische Chronik*.

Conclusion : Source originale perdue : 1415.

Lieu : Strasbourg.

163. STRASSBURGER AUFZEICHNUNG J. 1457

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Bibliothèque Universitaire de Strasbourg, 2935 (All. 727); résumé par E. WICKERSHEIMER, *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements*, t. 47: *Strasbourg*, 1923, p. 578, et par G. MODESTIN, "Von den hexen, so in Wallis verbrant wurden", dans *Vallesia*, 2005, p. 401.

Tr.T. : 1457.

Critique : Un manuscrit strasbourgeois du XVe siècle contient une chronique jusqu'en 1437 suivie du récit d'un tremblement de terre survenu en 1457 "*ze Straßburg und ze Bern und ze Basel und in allen Tutschen landen*". Cet événement est hautement invraisemblable, en tout cas à cette date, car les nombreuses sources bâloises et alsaciennes dont nous disposons pour cette époque ne rapportent rien de tel; sans doute y a-t-il une erreur dans le millésime, mais nous ignorons laquelle.

Conclusion : Source déformée : 1457.

164. STRASSBURGISCHE CHRONIK

Édition : L. SCHNEEGANS – A.W. STROBEL, dans *Code Historique et Diplomatique de la ville de Strasbourg*, 2 (1848) 131-217.

Tr.T. : 1444, 1469.

Critique : Dite aussi *Archiv-Chronik*, la *Strassburgische Chronik* a été composée à Strasbourg vers 1510 (C. Hegel, dans *C.D.S.*, 8, 1870, 64-65); elle dérive d'annales perdues, écrites à Strasbourg par divers auteurs dans le courant du XVe siècle, qui continuaient la chronique de Jacob Twinger von Königshofen (Reuss, 52-60).

Conclusion : Source originale perdue : 1444, 1469.

Lieu : Strasbourg.

165. MARTIN STAUFFENBERGER : ANNALEN DER BARFÜSSER ZU STRASSBURG

Édition : R. REUSS, dans *Bulletin de la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace*, 18 (1897) 298-314.

Tr.T. : 1509, 1510 (= 1509), 1510.

Critique : Annales (1507-1510) du couvent des Frères Mineurs de Strasbourg, écrites par Martin Stauffenberger, entré dans ce couvent en 1507 (V. Ed., 296). L'auteur mentionne à l'année 1509 un premier séisme "*uff S. Johannstag in Weyhenachten*", c'est-à-dire le 27 décembre, suivi d'un séisme "*uff den neuen iohrstag*", c'est-à-dire le jour de la nouvelle année, le 1^{er} janvier 1510; il semble donc que l'auteur se sert déjà du style du 1^{er} janvier. Plus loin, dans son récit de l'année 1510, il rapporte à nouveau, plus brièvement, une secousse survenue elle aussi "*in S. Johannstag in Weyhenachten*"; comme l'a bien vu l'éditeur, c'est une répétition d'un fait déjà signalé au même jour de l'année précédente. Comme cette seconde mention ne se trouve pas à sa place chronologique dans le récit des événements de l'année 1510 (alors que

c'est le cas en 1509), il est permis de conclure, jusqu'à plus ample informé, que c'est en 1509 que le tremblement de terre du 27 décembre a eu lieu.

Conclusion : Source originale : 1509, 1510 (= 1509), 1510.

Lieu : Strasbourg.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T.: 1509, 1510.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 18.10.1509.

166. STRASSBURGER CHRONIK

Édition : CHR. PFISTER, *Les manuscrits allemands de la Bibliothèque Nationale relatifs à l'histoire de l'Alsace*, Paris, 1893, pp. 62-247.

Tr.T. : 1444, 1469.

Critique : Chronique strasbourgeoise élaborée dans le premier quart du XVI^e siècle; elle dérive, comme la *Strassburgische Chronik*, des anciennes annales de la ville de Strasbourg (Reuss, 56).

Conclusion : Source originale perdue : 1444, 1469.

Lieu : Strasbourg.

167. STRASSBURGER JAHRGESCHICHTEN

Édition : F.J. MONE, *Quellensammlung zur Badischen Landesgeschichte*, 2 (1854) 138-145.

Tr.T. : 1445 (= 1444), 1528.

Critique : Annotations strasbourgeoises (1424-1593) composées au cours du XVI^e siècle; la notice mal datée sur le séisme de 1444 vient des anciennes annales de la ville de Strasbourg.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1445 (= 1444).

2) Source originale : 1528.

Lieu : Strasbourg.

ILE-DE-FRANCE – ORLÉANAIS

168. RIGORD : CHRONICON

Édition : FR. DELABORDE, dans *S.H.F.*, (1882) 1-167.

Tr.T. : 1185.

Critique : La chronique (1179-1208) écrite par Rigord (mort vers 1209), moine de l'abbaye bénédictine de Saint-Denis depuis 1189 environ, est entièrement originale (V. Ed., III-XXXIII; Molinier, 2211); elle contient un texte sur un séisme survenu le 20.03.1186 (v. st. 1185) à Uzès en Gothie (actuel Bas-Languedoc). L'intérêt de l'auteur pour un événement survenu dans cette région est dû au fait qu'il était lui-même originaire du Bas-Languedoc; peut-être même y vivait-il encore lors de ce tremblement de terre (V. Ed., XXVII- XXXI).

Conclusion : Source originale : 1185.

Lieu : Saint-Denis.

169. GUILLAUME DE NANGIS : CHRONICON

Édition : H. GERAUD, dans *S.H.F.*, (1843), I, 1-326.

Tr.T. : 1118 (= 1117), 1155, 1169, 1170, 1185, 1202, 1256, 1298.

Critique : La partie originale (à partir de 1278 environ) de la chronique (des origines à 1300) de Guillaume de Nangis (mort en 1300), moine de Saint-Denis (Molinier, 2532), contient un texte sur le séisme de Rieti en 1298. Avant 1278, cette chronique provient de sources diverses: la continuation d'Anselme de Gembloux (texte de 1118), la chronique de Robert d'Auxerre (textes de 1155, 1169, 1170, 1202) et celle de Rigord (texte de 1185). La notice de 1256 pose un problème difficile à résoudre: elle fait état d'un séisme en septembre 1256 à Anagni, qui fut assez fort pour que la cloche de l'église Saint-Sylvestre à Rome sonnât d'elle-même. *Se non è vero, è bene trovato*... Aucune source italienne ne mentionne cet événement mais il faut cependant remarquer que les sources annalistiques romaines sont pauvres au XIII^e siècle; on ne peut donc écarter l'idée que ce texte soit déjà original: peut-être s'agit-il d'un souvenir d'un témoin des faits qui en aurait fait part à Guillaume de Nangis.

Conclusion :

1) Source connue : 1118 (= 1117), 1155, 1169, 1170, 1185, 1202.

3) Source originale : 1256, 1298.

Lieu :

1) Rome ? : 1256.

2) Saint-Denis : 1298.

170. CONTINUATIO PRIMA CHRONICI GUILLELMI DE NANGIACO

Édition : H. GERAUD, dans *S.H.F.*, (1843), I, 327-435.

Tr.T. : 1316.

Critique : Après la mort de Guillaume de Nangis, des moines de Saint-Denis ajoutèrent à sa chronique une première continuation originale, de 1301 à 1317 (Molinier, 2857; J. Viard, dans *S.H.F.*, 1920-1953, VIII, pp. IX-X). Deux séismes sont rapportés à l'année 1316 dans cette source: le premier a eu lieu le 10.09.1316 et le second le 15.02.1317; celui-ci est daté selon le style de Pâques.

Conclusion : Source originale : 1316.

Lieu : Saint-Denis.

171. RICHARD LESCOT : CHRONICON

Édition :

- *Continuatio Chronici Guillelmi de Nangiaco* : H. GERAUD, dans *S.H.F.*, (1843), II, 87-178.
- *Chronicon ou Continuatio Chronici Girardi de Fracheto* : dans *R.H.G.*, 21 (1855) 5-70; J. LEMOINE, dans *S.H.F.*, (1896) 1-64.

Tr.T. :

- *Continuatio Chronici Guillelmi de Nangiaco* : 1328.
- *Chronicon ou Continuatio Chronici Girardi de Fracheto* : 1298, 1316, 1328.

Critique : Richard Lescot, moine de Saint-Denis depuis 1329, a continué la chronique de Guillaume de Nangis de 1328 à 1340 et celle de Géraud de Frachet de 1285 à 1344 (V. Ed. Lemoine, I-LII; Molinier, 3095, 3097); le travail est original à partir de 1328 et les deux continuations présentent des textes à peu près similaires; c'est le cas pour le séisme mentionné en

1328. Dans sa continuation de la chronique de Géraud de Frachet, Richard Lescot utilise la chronique de Guillaume de Nangis (notice 1298), ainsi que ses continuations rédigées à Saint-Denis de 1300 à 1327; il utilise une version de ces continuations différente de celle qui a été conservée, mais les textes sur les séismes de 1316 (1316 et 1317 n. st.) dans sa chronique sont presque les mêmes que ceux de la *Continuatio Prima Chronici Guillelmi de Nangiaco*.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1298.
- 2) Source originale perdue : 1316.
- 3) Source originale : 1328.

Lieu : Saint-Denis.

172. CONTINUATIO CHRONICI RICHARDI LESCOT

Édition : J. LEMOINE, dans *S.H.F.*, (1896) 65-172.

Tr.T. : 1353 (= 1356), 1356.

Critique : La continuation (1344-1364) de la chronique de Richard Lescot est une compilation (fin du XIV^e siècle) écrite à Saint-Denis (Molinier, 3097) et tirée en partie de la chronique de Jean de Venette, en partie d'une série de notes rédigées à Saint-Denis et utilisées également dans la continuation des *Chroniques de Saint-Denis*. Cette utilisation de deux sources distinctes a pour résultat une double mention du séisme bâlois d'octobre 1356: la première, à l'année 1353, est tirée du texte de Jean de Venette, qui cependant plaçait les faits en 1354; la seconde, mentionnée correctement à l'année 1356 mais à tort au mois de novembre, est similaire au texte des *Chroniques de Saint-Denis* (lequel est cependant plus complet et plus exact).

Conclusion :

1. Source connue : 1353 (= 1356).
2. Source originale perdue : 1356.

Lieu : Saint-Denis.

173. CHRONIQUES DE SAINT-DENIS

Édition : J. VIARD, dans *S.H.F.*, (1920-1953), 10 vol.

Tr.T. : 1257 (= 1256), 1316, 1328.

Critique : Les *Chroniques de Saint-Denis* (des origines à 1350), originales à partir de 1340 (Molinier, 2530), sont avant cette date une compilation tirée notamment de la chronique de Guillaume de Nangis (notice de 1257) et de ses continuateurs, notamment Richard Lescot (notice de 1328). Cependant le texte sur le séisme de 1316 est différent de celui qui figure dans la *Continuatio Prima Chronici Guillelmi de Nangiaco* et paraît tiré d'une recension de la chronique de Jean de Saint-Victor, plus complète que celle qui a été conservée.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1257 (= 1256), 1328.
- 2) Source originale perdue : 1316.

Lieu : Paris : 1316.

174. CONTINUATION DES CHRONIQUES DE SAINT-DENIS

Édition : R. DELACHENAL, dans *S.H.F.*, (1910-1920), 3 vol.

Tr.T. : 1356.

Critique : La continuation (1350-1380) des *Chroniques de Saint-Denis* a été attribuée au chancelier Pierre d'Orgemont, mort en 1389 (Molinier, 3099), mais le début au moins de ce travail (dont la notice sur le séisme d'octobre 1356) a dû être rédigé en partie d'après des notes annalistiques conservées à Saint-Denis.

Conclusion : Source originale perdue : 1356.

Lieu : Saint-Denis.

175. CHRONICON MONACHI S. DIONYSII

Édition : L. BELLAGUET, dans *Coll. Doc. Inéd.*, (1839-1852), 6 vol.

Tr.T. : Rien.

Critique : Un moine de Saint-Denis, né avant 1350, mort vers 1420, a composé cette chronique, dont la dernière partie (1380-1420) est conservée; écrite au jour le jour, celle-ci est entièrement originale (Molinier 3572).

Lieu : Saint-Denis.

Témoignage négatif

O.M. : 1384, 1386, 1390, 1392, 1394, 1396, 1399, 1401, 1404, 1405, 1406, 1407, 1408, 1411, 1412, 1413, 1414, 1415, 1417, 1419,.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 21.05.1382.

176. JEAN CHARTIER : CHRONIQUE

Édition : A. VALLET DE VIRIVILLE, dans *Bibliothèque Elzévirienne*, (1858), 3 vol.

Tr.T. : 1456.

Critique : Chronique (1422-1461) écrite par Jean Chartier, moine de Saint-Denis, mort en 1464 (RFMA, III, 233). La notice sur le séisme du 5 décembre 1456 dans le royaume de Naples vient d'une lettre envoyée de Foggia le 7 décembre par Hercule d'Este à son frère le marquis de Ferrare. On retrouve ce texte dans la chronique de Jacques Du Clercq, avec la même erreur: "Rogea" au lieu de "Foggia"; les deux auteurs ont recopié le même document, dont la version italienne a été publiée par Figliuolo (1988-1989, t. 2, pp. 13-14).

Conclusion : Source épistolaire : 1456.

Lieu : Foggia : 1456.

177. GEFROI DE PARIS : POÈMES

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Paris, français 146, fol. 54.

Tr.T. : 1316.

Critique : Dans un poème écrit par le clerc parisien Gefroi des Nés ou de Paris sous le règne de Jean I^{er} le Posthume, c'est-à-dire entre le 16 et le 19 novembre 1316, il est question de la comète et des éclipses qui furent observées en 1314 et en 1316, ainsi que du tremblement de terre du 10 septembre 1316 (Langlois 1921, 330). La chronique rimée due au même auteur ne fait pas état de ce séisme, car elle s'arrête au 7 août 1316.

Conclusion : Source originale : 1316.

Lieu : Paris.

178. JEAN DE SAINT-VICTOR : MEMORIALE HISTORiarUM

Édition : dans *R.H.G.*, 21 (1855) 630-689.

Tr.T. : 1298, 1316.

Critique : Dans cette chronique (1-1328) compilée à l'abbaye de chanoines augustins de Saint-Victor de Paris, peut-être par un auteur nommé Jean (Mollat, 86-101), seul le récit des années 1309-1311 et quelques autres textes paraissent originaux. Parmi ceux-ci figurent sans doute le texte sur le séisme de septembre 1316, dont il n'est pas fait mention dans la *Chronique rimée* de Geoffroi de Paris, source habituelle de Jean de Saint-Victor pour les années 1312-1316, et qui est tout à fait différent du texte relatant le même tremblement de terre dans la première continuation de la chronique de Guillaume de Nangis. C'est ce dernier par contre qui est la source de la notice sur le séisme de Rieti en 1298.

Conclusion :

1) Source connue : 1298.

2) Source originale : 1316.

Lieu : Paris.

179. CHRONIQUE FINISSANT EN 1356

Édition : M. DOUET D'ARCQ, Paris, 1866.

Tr.T. : 1316, 1356.

Critique : Élaborée au milieu du XIV^e siècle, cette chronique est pour l'essentiel une compilation sans originalité (Molinier, 2860); la notice de 1316, qui provient de la continuation de la chronique de Guillaume de Nangis ou de la chronique de Richard Lescot, est une déformation du texte originel: le séisme du 10.09 a été placé par erreur le 20.05, et l'élément de datation "*post Nativitatem beatae Mariae*" est devenu un élément de lieu: "à Nostre Dame de Paris" (!). Seule la fin de la chronique est utile, et notamment la notice de 1356, qui est une mention originale de la perception du séisme du 18.10.1356 à Paris.

Conclusion :

1) Source déformée : 1316

2) Source originale : 1356.

Lieu : Paris.

180. JEAN DE VENETTE : CONTINUATIO CHRONICI GUILLELMI DE NANGIACO

Édition : H. GERAUD, dans *S.H.F.*, (1843), II, 179-378.

Tr.T. : 1354 (= 1356).

Critique : La dernière continuation (1340-1368) de la chronique de Guillaume de Nangis n'a pas été écrite à Saint-Denis: elle est sans doute due au prieur du couvent des Carmes de Paris depuis 1339, Jean de Venette, mort vers 1370 (Molinier, 3098). Sa notice sur le séisme bâlois de 1356 – ressenti à Reims et à Paris – est originale, mais placée à tort à l'année 1354; sans doute l'auteur a-t-il rédigé son texte assez tardivement.

Conclusion : Source originale : 1354 (= 1356).

Lieu : Paris.

181. CHRONIQUE RIMÉE PARISIENNE

Édition : A. POTTIER, dans *Revue Rétrospective Normande*, 1/10 (1837) 1-14.

Tr.T. : 1316, 1335, 1356.

Critique : Chronique rimée (1214-1409) dont l'auteur (fin du XIV^e siècle – début du XV^e siècle) est un bourgeois parisien (Molinier, 3581). Pour le deuxième tiers du XIV^e siècle, il paraît avoir utilisé des annotations parisiennes perdues (notices de 1335 et 1356); la notice de 1316 est tirée des *Chroniques de Saint-Denis*.

Conclusion :

1) Source connue : 1316.

2) Source originale perdue : 1335, 1356.

Lieu : Paris.

182. JOURNAL D'UN BOURGEOIS DE PARIS

Édition : A. TUETÉY, dans *Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, (1881).

Tr.T. : Rien.

Critique : Journal (1409-1449) entièrement original, œuvre d'un clerc parisien, chanoine de Notre-Dame (V. Ed., I-XLIV; Molinier, 4149).

Lieu : Paris.

Témoignage négatif

O.M. : 1409, 1410, 1411, 1413, 1414, 1418, 1419, 1420, 1421, 1422, 1423, 1424, 1425, 1426, 1427, 1428, 1429, 1430, 1432, 1433, 1434, 1435, 1436, 1437, 1438, 1439, 1440, 1441, 1442, 1443, 1444, 1445, 1446, 1448, 1449.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 23.04.1449 (or le récit des événements s'achève le 28 octobre 1449).

183. JEAN DE ROYE : CHRONIQUE

Édition : B. DE MANDROT, dans *S.H.F.*, (1894-1896), 2 vol.

Tr.T. : 1468.

Critique : La chronique (1460-1483) de Jean de Roye, notaire parisien, est entièrement originale (V. Ed., I-XXIX; Molinier, 4666).

Conclusion : Source originale : 1468.

Lieu : Paris.

184. NICOLAS VERSORIS : LIVRE DE RAISON

Édition : G. FAGNIEZ, dans *Mémoires de la Société de Paris et de l'Ile-de-France*, 12 (1885) 103-222.

Tr.T. : Rien.

Critique : Ce livre de raison est aussi un journal original des événements survenus de 1519 à 1530, écrit par un bourgeois parisien (V. Ed., 99-102).

Lieu : Paris.

Témoignage négatif

O.M. : 1519, 1521, 1522, 1523, 1525, 1526, 1527, 1528, 1529.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 25.06.1522.

185. PIERRE DRIART : CHRONIQUE PARISIENNE

Édition : F. BOURNON, dans *Mémoires de la Société de Paris et de l' Ile-de-France*, 22 (1895) 69-178.

Tr.T. : 1522.

Critique : Chronique (1522-1535) écrite par Pierre Driart (1484-1535), chambrier augustin de Saint-Victor de Paris (V. Ed., 67-69); il rapporte le séisme du 25 juin 1522 ressenti à Orléans d'après le témoignage du prieur augustin de Saint-Samson dans cette ville.

Conclusion : Source originale : 1522.

Lieu : Orléans : 1522.

186. CONTINUATIO CHRONICARUM IACOBI PHILIPPI BERGOMATIS

Édition : Paris, 1535.

Tr.T. : 1522, 1524, 1531.

Critique : Continuation (1500-1535), écrite à Paris, de la chronique de Iacopo Filippo Foresti (Iacobus Philippus Bergomas), figurant dans l'édition de 1535; elle mentionne les séismes de 1522 et 1524 en Anjou, ainsi que celui de 1531 au Portugal.

Conclusion : Source originale : 1522, 1524, 1531.

Lieu : Paris.

187. VERSUS S. PETRI CARNOTENSIS

Édition : *Catalogue des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements*, t. XI: Chartres, Paris, 1890, p. 192.

Tr.T. : 1312 (= 1316).

Critique : Un manuscrit du XIV^e siècle de l'abbaye de Saint-Père de Chartres contient les vers suivants: "*Anno milleno trecenteno duodeno, Dum sol occubuit, terra sonans tremuit*". Cela donne l'année 1312, mais il doit y avoir une erreur de date: il s'agit très vraisemblablement du grand séisme du 10.09.1316, car il serait étonnant que le moine de Chartres qui a écrit ces vers – sans doute longtemps après les faits – ait cru bon de rappeler le souvenir de ce prétendu séisme de 1312, qui n'est connu par aucune autre source, alors que l'événement de 1316 a certainement été ressenti à Chartres (puisqu'il l'a été à Paris, à Orléans, dans le Berry, à Tours et à Saint-Évroult; cfr notre Catalogue); le moment de la journée ("*dum sol occubuit*") correspond d'ailleurs bien à l'heure de la secousse de 1316 ("*à l'heures de vespres*" dans les *Chroniques de Saint-Denis*; "*post vesperas*" dans les *Annales S. Julianis Turonensis*).

Conclusion : Source originale : 1312 (= 1316).

Lieu : Chartres.

188. ANNALES FLORIANENSES

Édition : A. VIDIER, *L'Historiographie à Saint-Benoît-sur Loire*, Paris, 1965, pp. 217-220.

Tr.T. : 849.

Critique : Ces brèves annales (538-1029), composées à l'abbaye bénédictine de Fleury (Saint-Benoît-sur-Loire), sont originales à partir de 917 (V. Ed., 86-87). De 708 à 905, le texte est presque entièrement extrait des *Annales S. Columbae Senonensis*, mais contient cependant quelques entrées, non connues par ailleurs, relatives à des phénomènes célestes, au séisme de

849 et à la mort d'un moine de Fleury en 853: peut-être proviennent-elles d'annotations plus anciennes écrites dans cette abbaye.

Conclusion : Source originale perdue : 849.

Lieu : Fleury ?

Témoignage négatif

O.M. : 1003.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 29.03.1000.

189. NOTA AURELIANENSIS A. 1316

Édition : J. SOYER, dans *Mémoires de la Société d'Agriculture, Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Orléans*, 5^e Sér., 13 (1913) 301.

Tr.T. : 1316.

Critique : Note originale écrite dans un censier de l'Hôtel-Dieu d'Orléans, rédigé au début du XIV^e siècle (V. Ed, 301.).

Conclusion : Source originale : 1316.

Lieu : Orléans.

BERRY

190. RENÉ BÉCHEREAU : ANTIQUITÉS OU MÉMOIRES SUR VIERZON ET AUTRES VILLES DU BERRY

Édition : P. DES CHAUMES, dans *Mémoires de la Société Historique du Cher*, 4^e Sér., t. 34 (1923-24) 142-303; t. 36 (1927) 1-147.

Tr.T. : 1316.

Critique : René Béchereau (1685-1763), avocat du roi au bailliage de Vierzon, rédigea une histoire de sa ville et de ses environs (V. Ed., 113-137). Il a encore pu consulter le cartulaire de l'abbaye bénédictine de Massay, document aujourd'hui presque entièrement détruit (V. Ed., 150), et il en a tiré entre autres une note sur le séisme de 1316 dans le Berry. Il devait s'agir d'une annotation narrative apposée sur un document diplomatique; on ne sait si le texte originel, qui était sans doute en latin, a été résumé ou traduit *in-extenso* par Béchereau.

Conclusion : Source originale perdue : 1316.

Lieu : Massay : 1316.

191. HISTORIA ARCHIEPISCOPORUM BITURICENSIIUM

Édition : PH. LABBE, *Nova Bibliotheca*, 2 (1657) 3-150.

Tr.T. : 1522.

Critique : L'histoire des archevêques de Bourges (jusqu'en 1536), écrite dans le premier tiers du XVI^e siècle par un moine de l'abbaye bénédictine Saint-Sulpice de Bourges, contient une mention originale du séisme du 25.06.1522.

Conclusion : Source originale : 1522.

Lieu : Bourges.

BOURGOGNE

192. ANNALES NIVERNENSES

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H.*, SS, 13 (1881) 88-91.

Tr.T. : 1079, 1155.

Critique : Annales (509-1188) de la cathédrale de Nevers, originales à partir de 888 (V. Ed., 88; Delisle, 261-263; Molinier, 1399).

Conclusion : Source originale : 1079, 1155.

Lieu : Nevers.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T.: 891 (ou 892), 1079, 1117 (= 1118), 1155, 1185.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 22.04.1076.

193. DOCUMENT DE NEVERS

Édition : Inédit; voir le manuscrit des Archives Communales de Nevers, Série CC 70; cité d'après SisFrance 2016.

Tr.T. : 1477.

Critique : Un document de Nevers fait état d'une procession générale qui eut lieu dans cette ville le 2 août 1477, et "*où fut pourté l'ymaige Nostre-Dame, touchant le trablement de terre*"; il s'agit certainement du séisme du 29.06.1477.

Lieu : Nevers.

194. CHRONICON QUOD DICTUR GUILLELMI GODELLI

Édition : dans *R.H.G.*, 10 (1760) 259-263; 11 (1767) 282-285; 13 (1786) 671-677.

Tr.T. : 1076, 1089, 1157 (= 1155), 1169, 1170.

Critique : Originale à partir du deuxième tiers du XII^e siècle, cette chronique (1-1173) a été faussement attribuée à Guillaume Godel de Limoges. D'origine anglaise, le véritable auteur, qui était moine depuis 1145, a sans doute vécu à l'abbaye cistercienne de Pontigny; il a achevé sa carrière, au moins depuis 1171, comme prêtre dans le Berry, peut-être à Levroux; il semble aussi avoir été proche des archevêques des Sens, et sa chronique montre un emploi des sources sénonaises (O. Holder-Egger, dans *M.G.H.*, SS, 26, 1882, 195; Delisle, 251-254; Molinier 2203).

Le texte de 1157 est original, mais mal daté, sans doute parce qu'il est écrit longtemps après les faits: il concerne le séisme bourguignon de 1155. Le texte de 1089 est tiré des *Gesta regum* de Guillaume de Malmesbury (O. Holder-Egger, *op. cit.*, 195).

Quant au texte sur le séisme du 22.04.1076, il pose un problème difficile à résoudre: il pourrait provenir d'une source sénonaise inconnue, mais c'est peu probable, car le *Chronicon S. Petri Senonensis*, qui fait état du tremblement de terre du 17.07.1079, ne mentionne pas celui de 1076, alors que cette source est originale à partir de 1075. La brièveté de la notice ("*terra tremuit X Kal. Maii*") ne permet guère de dire si elle a un lien de parenté avec celle de Hugues de Flavigny qui utilise sans doute des annales de Saint-Bénigne de Dijon; du reste, le pseudo-Guillaume Godel ne paraît connaître ni celles-ci ni Hugues de Flavigny. Le texte ne peut pas non plus provenir d'une source de Pontigny, puisque cette abbaye n'a été fondée qu'en 1114 (Cottineau, II, 2331). Force est donc de reconnaître que cette mention du séisme

de 1076, à supposer qu'elle vienne d'une source perdue (du duché de Bourgogne ?), ne nous apporte aucun élément utile à la localisation de l'événement.

Par ailleurs, l'édition des *R.H.G.* est défectueuse: on peut la compléter au moyen des extraits donnés par Holder-Egger dans les *M.G.H.*, *SS*, 26 (1882) 196-198, et grâce à l'édition de la chronique de Robert d'Auxerre, où les emprunts au pseudo-Guillaume Godel sont clairement indiqués; c'est dans ces compléments que nous trouvons les textes originaux sur les séismes de Sicile (1169) et de Palestine (1170).

La question de savoir de quel endroit proviennent les observations originales sur les séismes ne présente guère d'importance dans le cas de ces deux séismes de 1169 et 1170. Il n'en va pas de même pour le séisme de 1155; le chroniqueur l'a certes clairement localisé "*in Burgundia*", ce qui concorde avec ce que nous savons de ce tremblement de terre par d'autres sources; mais ce qui nous intéresse et que nous ne pouvons affirmer avec certitude, c'est que le chroniqueur se trouvait à Pontigny (situé dans l'Auxerrois) au moment des faits. Il est en tout cas vraisemblable que le tremblement de terre ait été ressenti dans cette abbaye, car nous savons par les *Annales S. Stephani Autissiodorensis* qu'il l'a été à Auxerre.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1089.
- 2) Source originale perdue : 1076.
- 3) Source originale : 1157 (= 1155), 1169, 1170.

Lieu :

- 1) BOURGOGNE (Duché) ? : 1076.
- 2) Pontigny ? : 1157 (= 1155), 1169, 1170.

195. RAOUL GLABER : HISTORIAE

Édition : M. ARNOUX, Turnhout, 1996.

Er.V. : 993 (= 981 ?).

Critique : Les *Historiae* (de 900 à 1047) en cinq livres de Raoul Glaber (né vers 985) sont entièrement originales à partir de la fin du Xe siècle (V. Ed., 8-13). L'auteur mentionne une éruption du Vésuve, "la septième année avant l'an Mil", fait qui n'est pas confirmé par d'autres sources; sans exclure absolument qu'il ait pu se produire un tel phénomène en 993, il est possible qu'il s'agisse en fait de l'éruption survenue en 981, mentionnée par le *De abdicatione episcopatu* de Pierre Damien. L'erreur de date commise par Raoul n'aurait rien de surprenant, car sa chronologie est passablement fautive; ainsi mentionne-t-il en 1046 une éclipse de lune survenue en 1044.

Par ailleurs, comment cet auteur bourguignon a-t-il eu connaissance de cet événement ? Son informateur était sans doute l'Italien Guillaume de Volpiano, abbé de Saint-Bénigne de Dijon, où Raoul séjourna entre 1016 et 1030 environ; c'est d'ailleurs entre ces deux dates (V. Ed., 13), que fut transcrit, sur le manuscrit original, le texte du livre II des *Historiae* qui contient la mention de l'éruption volcanique.

Conclusion : Tradition orale : 993 (= 981 ?).

Lieu : Dijon ? : 993 (= 981 ?).

196. ANNALES S. STEPHANI AUTISSIODORENSIS

Édition : A. VIDIER – L. MIROT, dans *R.H.F.*, *Obituaires*, 3 (1909) XXXVI-XL. Cette édition, qui figure dans un réceptacle à vrai dire inattendu, est à peu près ignorée des érudits (le RFMA n'en fait pas mention), bien qu'elle soit la seule à avoir été effectuée d'après le manus-

crit original; elle remplace les éditions fragmentaires et incomplètes, tirées de trois recensions différentes, données par LABBE, *Nova Bibliotheca*, 1 (1657) 292-293, 405; et par MARTENE et DURAND, *Thesaurus Novus Anecdotorum*, 3 (1717) 1384-1385.

Tr.T. : 1079, 1155.

Critique : Ces annales de la cathédrale Saint-Étienne d'Auxerre couvrent les années 1005, 1017-1023, 1031-1042, 1057-1096 et 1137-1190; elles sont entièrement originales (V. Ed., IX, XXXVI n. 1).

Conclusion : Source originale : 1079, 1155.

Lieu : Auxerre.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T.: 1020, 1031, 1032, 1069, 1079, 1085, 1143, 1155, 1176.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 22.04.1076.

197. ROBERT D'AUXERRE : CHRONICON

Édition : dans *R.H.G.*, 10 (1760) 275-276; 11 (1767) 308-309; 12 (1781) 289-299; O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H.*, SS, 26 (1882) 226- 276. L'édition de Holder-Egger est évidemment meilleure que celle des *R.H.G.*, mais elle ne reprend à quelques exceptions près que les parties originales ou tirées de source perdues que contient la chronique.

Tr.T. : 1080 (= 1081), 1118, 1155, 1169, 1170, 1202, 1208.

Critique : La chronique universelle (des origines à 1211) de Robert, chanoine prémontré de Saint-Marien d'Auxerre (né en 1156 ou 1157, mort en 1212), est originale à partir de 1174 (V. Ed., 219-223; Delisle, 503-514; Molinier, 2514). Mis à part des annales auxerroises perdues du premier tiers du XIIe siècle, les sources de Robert d'Auxerre sont connues: le texte de 1080 vient de la chronique de Sigebert de Gembloux, les textes de 1118 et 1155 sont tirés de la *Continuatio Praemonstratensis*, ceux de 1169 et 1170 du *Chronicon quod dicitur Guillelmi Godelli*.

Le texte de Robert d'Auxerre relatif au tremblement de terre du 20 mai 1202 en Syrie n'est pas original: il est tiré de la lettre envoyée de Terre Sainte en juin 1202 à l'abbé de Cîteaux par Philippe du Plessis, grand-maître de l'ordre des Templiers; le chroniqueur commet d'ailleurs une erreur en plaçant le séisme "*circa diei crepusculum*" alors que Philippe du Plessis le situe correctement "*summo diluculo*" (au lever du jour).

Conclusion :

1) Source connue : 1080 (= 1081), 1118, 1155, 1169, 1170, 1202.

2) Source originale : 1208.

Lieu : Auxerre.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T.: 1104, 1118, 1174, 1175, 1176, 1181, 1185, 1188, 1194, 1195, 1199, 1200, 1202, 1204, 1205, 1206, 1208.

Les *Annales Autissiodorenses* perdues utilisées par Robert d'Auxerre ne mentionnent pas le séisme du 03.01.1117.

198. ANNOTATION AUXERROISE A. 1489

Édition : L. BONNEFOI, *Note sur le tremblement de terre du 16 novembre 1911*, Troyes, 1912, p. 6.

Tr.T. : 1489.

Critique : Note originale sur des phénomènes naturels survenus le 1^{er} mars 1489, et notamment un tremblement de terre, qui est en fait celui du 1^{er} mars 1490 (nouveau style); le manuscrit qui contient ce texte est conservé à Troyes, mais provient en fait d'Auxerre (SisFrance 2016).

Conclusion : Source originale : 1489.

Lieu : Auxerre.

199. ANNALES VIZELIACENSES

Édition : R. HUYGENS, dans *Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis*, 42 (1976) 195-233.

Tr.T. : 823, 1117, 1169, 1170.

Critique : Annales (1-1343) de l'abbaye de Vézelay; rédigées jusqu'en 1168 par un premier auteur (V. Ed., XXV-XXVII), elles sont originales à partir du milieu du XII^e siècle. Le texte de 823 est tiré des *Annales regni Francorum*; celui de 1117 provient sans doute des *Annales S. Benigni Divionensis*.

Conclusion :

1) Source connue : 823, 1117.

2) Source originale : 1169, 1170.

Lieu : Vézelay.

200. DOCUMENT DE MONTBARD

Édition : E. PETIT, *Histoire des ducs de Bourgogne de la race capétienne*, t. 9, Paris, 1905, pp. 70-71; J. LAMBERT, *Évaluation de l'aléa sismique de la partie méridionale du Fossé Rhénan. Le tremblement de terre de la région de Bâle en octobre 1356. Bilan et description des effets macrosismiques*, Marseille, 1988, p. 39sq.

Tr.T : 1356.

Critique : Selon les *Comptes de Guillaume Broquart* de Montbard, dans les *Registres de comptes de l'Administration Provinciale du Duché de Bourgogne*, le châtelain Guillaume Broquart entreprend des travaux de restauration dans son château par suite du "crolement de la terre qui fust le jour de saint Luc CCC.LVI".

Lieu : Montbard.

201. ANNALES FLAVINIACENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H., SS*, 3 (1839) 150-152.

Tr.T. : 849.

Critique : Annales (382-853) de l'abbaye bénédictine de Flavigny, originales à partir de 785 (V. Ed., 150-151).

Conclusion : Source originale : 849.

Lieu : Flavigny.

202. HUGUES DE FLAVIGNY : CHRONICON

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H., SS*, 8 (1848) 288-502.

Tr.T. : 922, 1076.

Critique : Né à Verdun en 1065, Hugues fut d'abord moine à Saint-Vannes de Verdun, puis à Saint-Bénigne de Dijon (au moins depuis 1085); il fut ensuite abbé de Flavigny, de novembre 1096 à septembre 1099, puis de septembre 1100 jusqu'en 1101 (V. Ed., 280-284; Molinier 2190). Sa chronique universelle (1-1102), rédigée à partir de 1090 environ, est entièrement originale ou dérivée de sources perdues non conservées à partir de l'année 1047. Avant cette date, il utilise diverses sources conservées, entre autres les annales de Flodoard de Reims, d'où il tire le texte de 922.

L'auteur interrompt quelquefois sa narration prolixe des événements de l'époque pour insérer de brèves notes qui paraissent tirées d'une série annalistique. Étant donné que le texte daté de 1079 (orages et phénomène céleste au mois de janvier) est tout à fait similaire au texte de l'année 1078 des annales de Saint-Bénigne de Dijon, il y a tout lieu de croire que Hugues a recopié une recension de ces annales; il utilise toutefois une version de ces annales différente de celle du XIIe siècle qui a été conservée (cfr *Annales S. Benigni Divionensis*), et d'où proviendrait le texte qu'il fournit sur le séisme du 22.04.1076 et le grand gel de 1076-1077. Ces annales perdues de Saint-Bénigne de Dijon étaient originales à partir de 1002 environ.

Conclusion :

1) Source connue : 922.

2) Source originale perdue : 1076.

Lieu : Dijon ? : 1076

203. ANNALES S. BENIGNI DIVIONENSIS

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H.*, SS, 5 (1844) 38-50.

Tr.T. : 1117, 1155.

Critique : Annales de l'abbaye bénédictine Saint-Bénigne de Dijon, élaborées au début du XIIe siècle puis continuées par plusieurs auteurs originaux jusqu'en 1214 (V. Ed., 37-38).

Conclusion : Source originale : 1117, 1155.

Lieu : Dijon.

204. DOCUMENT DE DIJON

Édition : E. PETIT, *Histoire des ducs de Bourgogne de la race capétienne*, t. 9, Paris, 1905, p. 70; J. LAMBERT, *Évaluation de l'aléa sismique de la partie méridionale du Fossé Rhéna. Le tremblement de terre de la région de Bâle en octobre 1356. Bilan et description des effets macrosismiques*, Marseille, 1988, p. 39sq.

Tr.T. : 1356.

Critique : Selon les *Comptes de la Baillie de Dijon*, dans les *Registres de comptes de l'Administration Provinciale du Duché de Bourgogne*, on paie le couvreur Jean Girart pour réparation des toits des hôtels du duc de Bourgogne à Dijon "en l'an mil CCCLVI pour cause dou tramble de la terre".

Lieu : Dijon.

205. JEAN PELLETIER : ANNOTATION DE BEAUNE A. 1525

Édition : Bibliothèque Municipale d'Autun; Ms. 71 (fonds S 92 [76]), cité d'après SisFrance 2016; G. LIBRI, *Catalogue des manuscrits du séminaire d'Autun*, Paris, 1846, p. 21.

Tr.T. : 1525.

Critique : Note sur un séisme ressenti à Beaune le 03.09.1525, inscrite sur un manuscrit provenant du diocèse d'Autun par un auteur du nom de "Johannes Pelletier". Il est sans aucun doute heureux que les auteurs du catalogue informatique "SiSFrance" aient opéré une relecture du manuscrit, car dans l'édition de cette note qu'a donnée Libri, il est question d'une secousse ressentie à "Beaulieu" et non à Beaune. Le mot est de fait très difficile à lire sur le manuscrit, mais Beaune faisait bien partie du diocèse d'Autun, alors que dans celui-ci il n'y a ni localité importante ni abbaye du nom de Beaulieu, si ce n'est un prieuré insignifiant (Cottineau, I, 294).

Conclusion : Source originale : 1525.

Lieu : Beaune.

206. INSCRIPTION DE CHAROLLES

Édition : A. MOLIN, dans *Annales de l'Académie de Mâcon*, 3^e Sér., 51 (1972-73) 89.

Tr.T. : 1477.

Critique : Une inscription sur le château des sires de la Magdeleine à Charolles fait état d'une comète observée en 1471, suivie, "VII ans après", de phénomènes célestes et d'un tremblement de terre; il s'agit certainement du grand séisme du 29.06.1477, et donc l'auteur du texte a inclus l'année 1471 dans son calcul. La fin de l'inscription fait état d'une cherté en 1481; c'est à tort que l'éditeur traduit du vieux français "chiere saison" par "belle saison" et interprète le texte comme suit: "Terre trembla toute la belle saison. Survint l'an 1481..." alors qu'il faut comprendre "Terre trembla et la chère saison survint l'an 1481".

Conclusion : Source originale : 1477.

Lieu : Charolles.

207. ANNALES CLUNIACENSES

Édition : dans *R.H.G.*, 12 (1781) 313-316; 18 (1822) 742-743.

Tr.T. : 1155, 1215.

Critique : Annales de l'abbaye bénédictine de Cluny (910-1328), originales à partir du milieu du XII^e siècle (Molinier, 2004).

Conclusion : Source originale : 1155, 1215.

Lieu : Cluny.

208. CONTINUATIO CLUNIACENSIS

Édition : dans *R.H.G.*, 21 (1855) 218-219.

Tr.T. : 1280.

Critique : Continuation (1273-1288) de la chronique de Girard d'Auvergne; elle a été écrite par un moine de l'ordre de Cluny (O. Holder-Egger, dans *M.G.H.*, SS, 26, 1882, 593), peut-être à Cluny même, et contient un texte original sur un tremblement de terre en 1280.

Conclusion : Source originale : 1280.

Lieu : Cluny ? : 1280.

209. CHRISTOPHE DUPRÉ : JOURNAL DE FAMILLE

Édition : L. LEX – S. BOUGENOT, dans *Annales de l'Académie de Mâcon*, 3^e Sér., 2 (1897) 441-446.

Tr.T. : Rien.

Critique : Le journal de famille (1482-1497) tenu par Christophe Dupré (né en 1455), bourgeois de Tournus, contient des notes originales sur les vendanges, les prix du blé et du vin, etc.

Lieu : Tournus.

Témoignage négatif

O.M. : 1482, 1484, 1486, 1487, 1488, 1490, 1491, 1492, 1494, 1497.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 01.03.1490.

NORMANDIE

210. ANNALES ROTOMAGENSES

Édition : dans *R.H.G.*, 11 (1767) 386-387; 12 (1781) 784-786; 18 (1822) 357-362; 23 (1894) 332-343; O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H.*, SS, 26 (1882) 490-496.

Tr.T. : 799 (= 801), 1214, 1298.

Critique : Ces annales (1-1282), rédigées par divers chanoines de la cathédrale de Rouen, sont originales à partir du début du XII^e siècle (Delisle, 194-196; Molinier, 1150); une continuation, qui s'étendait jusqu'à une date inconnue, a été éditée jusqu'en 1343 par Labbe (et ré-éditée jusqu'en 1328 dans les *R.H.G.*), d'après un manuscrit qui n'a pas été conservé. Le texte de 799 (= 801) est tiré des *Annales regni Francorum*.

Conclusion :

1) Source connue : 799 (= 801).

2) Source originale : 1214, 1298.

Lieu : Rouen.

211. CHRONICA NOVA NORMANNIAE

Édition : A. CHÉRUÉL, dans *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, 18 (1851) 1-34.

Tr.T. : 1142.

Critique : Le manuscrit original des *Annales Rotomagenses* ayant été perdu, nous ne les connaissons que par une recension incomplète, celle qui est éditée dans le *R.H.G.*; une compilation de 1546, dite *Chronica nova Normanniae*, dont l'auteur a encore eu accès à la version primitive des annales, nous a transmis ce texte sur le séisme de 1142 en Normandie, inconnu de la version conservée des *Annales Rotomagenses*.

Conclusion : Source originale perdue : 1142.

Lieu : Rouen.

212. CHRONIQUE DE 1327 A 1393

Édition : S. LUCE, dans *S.H.F.*, (1862).

Tr.T. : 1382.

Critique : Composée dans le dernier quart du XIV^e siècle par un clerc rouennais (V. Ed., IX-XX), cette chronique (1327-1393) contient un texte original sur le séisme du 21 mai 1382.

Conclusion : Source originale : 1382.

Lieu : Rouen.

213. PIERRE CHOINET : NOTAE

Édition : J. KAULEK, dans *Revue Historique*, 21 (1883) 320.

Tr.T. : 558, 1378.

Critique : Ces deux notes sur des séismes figurent dans un manuscrit du *Rosier des guerres*, ouvrage écrit à Rouen par Pierre Choinet (né vers 1411, mort vers 1483-1484), astrologue de Louis XI; elles sont sans valeur historique.

Conclusion : Source déformée : 558, 1378.

214. CHRONIQUE DE ROUEN

Édition : A. HERON, *Deux chroniques de Rouen*, Rouen, 1900, pp. 1-172.

Tr.T. : 1522.

Critique : Chronique (des origines à 1544) écrite dans le deuxième quart du XVI^e siècle par un habitant de Rouen (V. Ed., VII-XVIII).

Conclusion : Source originale : 1522.

Lieu : Rouen.

215. ANNALES GEMMETICENSES

Édition : J. LAPORTE, *Les Annales de l'abbaye Saint-Pierre de Jumièges*, 1954.

Tr.T. : 799 (= 801), 1142.

Critique : Les annales de l'abbaye bénédictine de Jumièges (1-1220) dérivent d'une recension perdue des annales de Rouen, jusqu'au début du XII^e siècle; elles sont par la suite en grande partie originales (Delisle, 201-203; Molinier, 1172; V. Ed., 7-16). Le texte de 799 (= 801) est tiré des *Annales regni Francorum*.

Conclusion :

1) Source connue : 799 (= 801).

2) Source originale : 1142.

Lieu : Jumièges.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T.: 1104, 1112 (= 1118), 1123, 1135, 1136, 1142, 1143, 1151, 1156, 1162, 1204, 1210.

Cette source ne fait pas état du séisme du 03.01.1117 ni de celui du 01.01.1160. Plus surprenant est le fait qu'elle ne mentionne pas état le séisme du 20.12.1214, attesté par les *Annales Rotomagenses*.

216. ANNALES FONTANELLENSIS PRIORES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 2 (1829) 301-304; J. LAPORTE, dans *Société de l'histoire de Normandie*, (1951) 74-91.

Tr.T. : 842, 843.

Critique : Annales (841-859) entièrement originales, composées à l'abbaye bénédictine de Fontenelle (V. Ed., 65-72).

Conclusion : Source originale : 842, 843.

Lieu : Fontenelle.

217. ANNALES FONTANELLENCES

Édition : dans *R.H.G.*, 12 (1781) 771. Partie inédite (années 1127-1204): voir les manuscrits de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, 7815 et 7821.

Tr.T. : 1076, 1143 (= 1142).

Critique : La première partie (1-1110) des *Annales Fontanellenses* dérive d'une version primitive des *Annales Rotomagenses*; elle contient un texte sur le séisme du 22.04.1076 qui est exactement le même que celui fourni par Hugues de Flavigny: "*Anno 1076, 10 Kal. Mai ter-rae motus factus est, feria 6, luna 14*". La mention du même séisme figure également dans d'autres séries annalistiques qui dérivent aussi des *Annales Rotomagenses*, les *Annales Montis S. Michaelis*, les *Annales Rotomagenses in Anglia meridionali adaucti* et les *Annales monasterii de Bello*; mais elle ne figure ni dans les *Annales Rotomagenses* conservées, non plus que dans les *Annales Gemmeticenses*, les *Annales Uticensis* et les *Annales S. Stephani Cadomensis*, autres dérivations des annales primitives de Rouen. On sait que celles-ci avaient pour base une version, datant du début du XIe siècle, des *Annales S. Benigni Divionensis* (O. Holder-Egger, dans *M.G.H.*, SS, 26, 1882, 491), continuées par la suite à Rouen. Nous émettons l'hypothèse que ces accointances entre les deux séries annalistiques (Dijon et Rouen) aient perduré au cours du XIe siècle et aient donné lieu à l'existence d'une autre version perdue des *Annales Rotomagenses*, connue seulement des annalistes de Fontenelle, du Mont-Saint-Michel et de l'Angleterre méridionale; cette version perdue dérivait en partie du texte des annales primitives de Saint-Bénigne de Dijon, utilisées aussi par Hugues de Flavigny; ce qui expliquerait la similitude entre celui-ci d'une part, et les trois autres annales normandes d'autre part, quant à la mention du tremblement de terre de 1076.

La seconde partie (1127-1204) des annales de l'abbaye de Saint-Wandrille (ou Fontenelle) est une brève continuation originale, où figure le texte de 1143 qui est sans doute une mention, décalée d'un an, du séisme normand de 1142.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1076.

2) Source originale : 1143 (= 1142).

Lieu :

1) Dijon ? : 1076.

2) Fontenelle : 1143 (= 1142).

218. ANNALES NORMANNICI

Édition : dans *R.H.G.*, 12 (1781) 788-789; 18 (1822) 345-348; 23 (1894) 214-222.

Tr.T. : 1230 (= 1241).

Critique : Annales normandes (1169-1272) compilées à la fin du XIIIe siècle, d'après des annales perdues originaires de Normandie, mais qu'il n'est pas possible de localiser plus précisé-

ment (O. Holder-Egger, dans *M.G.H.*, SS, 26, 1882, 491); le copiste du manuscrit conservé (XVe siècle) a interverti de nombreuses dates, entre autres celles du texte placé en 1230, qui se rapporte de toute évidence au séisme normand de 1241.

Conclusion : Source originale perdue : 1230 (= 1241).

Lieu : NORMANDIE.

219. CONTINUATIO MORTUI MARIS

Édition : L. BETHMANN, dans *M.G.H.*, SS, 6 (1844) 464-469.

Tr.T. : 1116 (= 1115), 1118 (= 1117), 1122 (= 1121), 1214.

Critique : Les textes de 1116 (= 1115), 1118 (= 1117) et 1122 (= 1121), décalés d'un an, proviennent de la *Continuation* d'Anselme de Gembloux. Le texte de 1214 est le même que celui des *Annales Rotomagenses* et paraît en être tiré; des relations étroites existent d'ailleurs à partir de 1212 entre le récit des annales de Rouen et celui de la *Continuatio Mortui Maris*, ce que l'éditeur de celle-ci n'a pas remarqué.

Conclusion : Source connue : 1116 (= 1115), 1118 (= 1117), 1122 (= 1121), 1214.

220. ORDERIC VITAL : HISTORIA

Édition : M. CHIBNALL, dans *Oxford Medieval Texts*, (1969-1980), 6 vol.

Tr.T. : 1119.

Ph.G. : 1119.

Critique : Ces textes originaux pour l'année 1119 figurent dans l'*Historia* (jusqu'en 1141) d'Orderic Vital (né en 1075), moine de Saint-Évroult depuis 1085 (Molinier, 1973; V. Ed., t. 1, 1-6, 23-39). L'auteur était originaire du Shropshire, ce qui explique l'intérêt qu'il porte au séisme ressenti dans cette région et dans toute l'Angleterre occidentale le 28.09.1119.

Conclusion : Source originale : 1119.

Lieu : Saint-Évroult d'Ouche.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T.: 1095, 1106, 1109, 1110, 1118, 1119, 1124, 1134, 1135, 1137.

Cette source ne fait pas état du séisme du 03.01.1117.

221. ANNALES UTICENSES

Édition : L. DELISLE, *Historia ecclesiastica d'Orderic Vital*, t. 5, dans *S.H.F.*, (1855) 139-179.

Tr.T. : 799 (= 801), 1119, 1142, 1203 (= 1202), 1290.

Critique : Annales (1-1503) de l'abbaye bénédictine de Saint-Évroult d'Ouche, rédigées par des auteurs contemporains des faits à partir de 1098 (Molinier, 1215). Parmi ces auteurs figure Orderic Vital (Delisle, 198-199): d'où la présence, dans les *Annales Uticenses*, d'une notice sur le séisme anglais de 1119 (cfr Orderic Vital, *Historia*). Le texte de 1203 (séisme en Palestine) se rapporte à un événement survenu en fait en 1202. Le texte de 799 (= 801) est tiré des *Annales regni Francorum*.

Conclusion :

1) Source connue : 799 (= 801).

2) Source originale : 1119, 1142, 1203 (= 1202), 1290.

Lieu : Saint-Évroult d'Ouche.

222. NOTAE UTICENSES

Édition : L. DELISLE, *Historia ecclesiastica d'Orderic Vital*, t. 5, dans *S.H.F.*, (1855) 169-170.

Tr.T. : 1316.

Critique : Annotations (1313-1324) entièrement originales, écrites à Saint-Évroult d'Ouche (V. Ed., 169).

Conclusion : Source originale : 1316.

Lieu : Saint-Évroult d'Ouche.

223. ANNALES S. STEPHANI CADOMENSIS

Édition : dans *R.H.G.*, 12 (1781) 779-780; 18 (1822) 348-349; 23 (1876) 491-493.

Tr.T. : 1241, 1290.

Critique : Les annales (1-1336) de l'abbaye bénédictine Saint-Étienne de Caen sont originales à partir de 1101 environ (Delisle, 200-201; Molinier 1221). Alexandre (1990, 171) établissait un rapprochement entre un texte des *Annales Rotomagenses* (séisme en 1214) et celui des *Annales S. Stephani Cadomensis* daté de 1205 (ou 1204), relatif à un "cataclysme" dans la région de Caen, en émettant l'hypothèse d'une erreur de date (car il n'y a aucune entrée dans les annales entre 1204-1205 et 1214); cependant une vérification sur le manuscrit original des annales de Caen (Bibliothèque du Vatican, Reg. lat. 703) nous a montré que les entrées de 1204-1205 y sont nettement séparées de celle de 1214; et par ailleurs la nature de ce cataclysme (peut-être des inondations) n'est pas assez claire pour que nous maintenions l'hypothèse d'un événement sismique.

Conclusion : Source originale : 1241, 1290.

Lieu : Caen.

224. ANNALES S. TRINITATIS CADOMENSIS

Édition : K. HAMPE, dans *Neues Archiv*, 22 (1897) 666-667. Cette édition de la partie originale des annales est en général ignorée des érudits (le RFMA n'en fait pas état).

Tr.T. : 1241

Critique : Annales (219-1253) de l'abbaye bénédictine de la Trinité de Caen, originales à partir de 1227 (Delisle, 208; V. Ed., 666).

Conclusion : Source originale : 1241.

Lieu : Caen.

225. GESTA GAUFRIDI EPISCOPI CONSTANTIENSIS

Édition : dans *R.H.G.*, 14 (1806) 76-80.

Tr.T. : 1091.

Critique : Le récit original de l'épiscopat (1048-1093) de Geoffroi de Montbray à Coutances, écrit par un clerc de la cathédrale, mentionne un séisme ressenti dans cette ville le 02.11.1091.

Conclusion : Source originale : 1091.

Lieu : Coutances.

226. N. BENARD : ANNOTATION DE COUTANCES A. 1544

Édition : E. DESLANDES, dans *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France, Départements*, t. 10, 1889, p. 335.

Tr.T. : 1544.

Critique : Note sur un séisme le 06.10.1544, – non connu par ailleurs, – inscrite par un auteur qui signe "N. Benard" sur un livre d'heures du XVe siècle qui faisait partie de la collection de manuscrits du chapitre de Bayeux (aujourd'hui à la Bibliothèque Municipale de Bayeux). A première vue, on pourrait penser que cette note a été écrite à Bayeux, mais le manuscrit en question, ainsi que le précédent dans l'inventaire, un bréviaire du XIVe siècle, sont manifestement originaires de Coutances car ils contiennent des litanies de saints spécifiques au diocèse de cette cité (V. Ed., 335-336).

Conclusion : Source originale : 1544.

Lieu : Coutances.

227. ANNALES SAVIGNIACENSES

Édition : dans *R.H.G.*, 12 (1781) 781; 18 (1822) 350-352; 23 (1876) 584-587.

Tr.T. : 1286.

Critique : Annales (1112-1378) de l'abbaye bénédictine de Savigny entièrement originales (V. Ed., 23, 584).

Conclusion : Source originale : 1286.

Lieu : Savigny.

228. ANNALES MONTIS S. MICHAELIS

Édition : L. DELISLE, *Chronique de Robert de Torigni*, t. 2, dans *Société de l'Histoire de Normandie*, (1873) 214-230.

Tr.T. : 1076.

Critique : Voir ce qui est dit de ce séisme de 1076 à la rubrique: *Annales Fontanellenses*.

Conclusion : Source originale perdue : 1076.

Lieu : Dijon ? : 1076.

229. ROBERT DU MONT : CHRONICA

Édition : R. HOWLETT, dans *R.B.S.*, 82/4 (1889).

Tr.T. : 1089, 1114, 1115, 1117, 1151, 1155, 1157, 1160, 1168, 1169, 1170, 1182.

Ph.G. : 1168.

Critique : Robert du Mont (ou de Torigni), moine à l'abbaye bénédictine du Bec de 1128 à 1154, ensuite abbé bénédictin du Mont-Saint-Michel depuis 1154 jusqu'à sa mort en 1186 (V. Ed., VII-XLVIII; Molinier, 2204), a continué la chronique de Sigebert pour les années 1100-1185 après y avoir fait diverses additions. Son récit est entièrement original à partir de 1148. Jusqu'en 1147, le récit est en grande partie tributaire d'autres sources, surtout la chronique de Henri de Huntingdon (notices de 1089 et 1117); les notices de 1114 et 1115 (séismes en Cilicie et en Syrie) proviennent de la chronique de Foucher de Chartres.

Le texte de 1151 a été rédigé au Bec, les textes suivants l'ont été au Mont-Saint-Michel, dès 1155: "nous avons ressenti un tremblement de terre au Mont-Saint-Michel le 14 avril 1155", écrit l'auteur; et en 1160, il est fait état d'un séisme dans le Cotentin.

Conclusion :

1) Source connue : 1089, 1114, 1115, 1117.

2) Source originale : 1151, 1155, 1157, 1160, 1168, 1169, 1170, 1182.

Lieu :

1) Le Bec : 1151.

2) Mont-Saint-Michel: 1155, 1157, 1160, 1168, 1169, 1170, 1182.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T.: 1149, 1150, 1151, 1152, 1153, 1155, 1156, 1157, 1160, 1162, 1164, 1168, 1169, 1170, 1176, 1176, 1177, 1179, 1182.

Cette source ne fait pas état du séisme du 09.10.1169, ressenti à Angers (le tremblement de terre mentionné en 1169 par Robert du Mont est celui du 04.02.1169 à Catane).

230. ANNOTATION DU MONT-SAINT-MICHEL A. 1522

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Bibliothèque Municipale d'Avranches, 167; cité d'après SisFrance 2016.

Tr.T. : 1522.

Critique : Annotation sur le séisme du 25.06.1522, figurant sur un manuscrit du Mont-Saint-Michel.

Conclusion : Source originale : 1522.

Lieu : Mont-Saint-Michel.

ANJOU – MAINE – TOURAINE

231. GUILLAUME LE DOYEN : ANNALES DU PAYS DE LAVAL

Édition : H. GODBERT – L. LA BEAULUERE, Laval, 1859.

Tr.T. : Rien.

Critique : Chronique rimée (1479-1537) entièrement originale, écrite dès 1480 par Guillaume Le Doyen, notaire de Laval (V. Ed., I-XIV; Molinier, 5429).

Témoignage négatif

O.M. : 1479, 1480, 1481, 1482, 1483, 1484, 1485, 1486, 1487, 1488, 1489, 1490, 1491, 1492, 1493, 1494, 1495, 1496, 1497, 1498, 1499, 1500, 1501, 1502, 1503, 1504, 1505, 1506, 1507, 1508, 1509, 1510, 1511, 1512, 1513, 1514, 1515, 1516, 1517, 1518, 1519, 1520, 1521, 1522, 1523, 1524, 1525, 1526, 1527, 1528, 1529, 1530, 1531, 1532, 1533, 1534.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 25.06.1522.

232. ANNALES S. MAURICII ANDEGAVENSIS

Édition : L. HALPHEN, *Recueil d'Annales Angevines et Vendômoises*, dans *Coll. Textes Hist.*, 37 (1903) 80-90.

Tr.T. : 1083, 1098, 1102, 1106.

Critique : Annales (678-1106) de la cathédrale Saint-Maurice d'Angers, originales de 1076 à 1106 (V. Ed., XLVII-XLIX).

Conclusion : Source originale : 1083, 1098, 1102, 1106.

Lieu : Angers.

233. ANNALES S. SERGII ANDEGAVENSIS

Édition : L. HALPHEN, *Recueil d'Annales Angevines et Vendômoises*, dans *Coll. Textes Hist.*, 37 (1903) 91-99.

Tr.T. : 1083, 1098, 1102, 1106.

Critique : Pour les années 1067-1106, les annales de l'abbaye Saint-Serge d'Angers (1067-1153) proviennent en majeure partie des *Annales S. Mauricii Andegavensis* (V. Ed., XLIV); c'est le cas des textes sur les séismes de 1083 à 1106.

Conclusion : Source connue : 1083, 1098, 1102, 1106.

234. ANNALES S. ALBINI ANDEGAVENSIS

Édition : L. HALPHEN, *Recueil d'Annales Angevines et Vendômoises*, dans *Coll. Textes Hist.*, 37 (1903) 1-38.

Tr.T. :

- *Annales S. Albini Andegavensis* : 1163, 1165.
- *Additamentum 1159-1174* : 1163.
- *Continuatio 1180-1212* : 1207.
- *Continuatio 1187-1220* : 1207.

Critique : Rédigées à partir du deuxième tiers du XII^e siècle, les annales (929-1179) de l'abbaye bénédictine² de Saint-Aubin d'Angers sont originales à partir de cette époque (V. Ed., XLVIII).

Le séisme de 1163 est signalé comme ayant eu lieu "au mois d'août"; un scribe du XII^e siècle, auteur d'additions pour les années 1159-1174 sur un des manuscrits des annales, a ajouté cette précision, apparemment originale: "*vigilia sancti Stephani protomartiris*"; le séisme aurait donc eu lieu le 2 août.

Ces annales ont été continuées à Saint-Aubin de 1180 à 1220; ces continuations sont originales, mais elles nous ont été transmises dans des recensions différentes (V. Ed., XXII-XXIV); la notice sur un séisme en 1207 est la même dans les deux versions qui nous l'ont conservée.

Conclusion : Source originale : 1163, 1165, 1207.

Lieu : Angers.

235. FRAGMENTA ANNALIUM S. ALBINI ANDEGAVENSIS

Édition : L. HALPHEN, *Recueil d'Annales Angevines et Vendômoises*, dans *Coll. Textes Hist.*, 37 (1903) 41-44.

Tr.T. : 1082 (= 1083), 1098, 1106.

Critique : D'un manuscrit de Saint-Aubin d'Angers aujourd'hui perdu, Duchesne a extrait de longs fragments annalistiques pour les années 1077, 1082 et 1095-1110. Le récit contient entre autres de nombreuses notices sur les tremblements de terre et les phénomènes célestes observés pendant ces années, notices que l'on ne retrouve pas dans les *Annales S. Albini Andegavensis* conservées. Ces fragments seraient les débris d'annales perdues plus étoffées rédigées à l'abbaye de Saint-Aubin, qui commençaient à l'année 1075 et s'étendaient jusqu'à la fin du premier tiers du XIIe siècle (V. Ed., XVI-XVIII, XLVIII).

Le texte de 1082 signale un séisme survenu le mardi 21 mars; cette date doit être corrigée: en 1082 le 21 mars tombait un lundi, mais en 1083 c'était bien un mardi; cette correction est confirmée par les annales de la cathédrale Saint-Maurice d'Angers, qui mentionnent un séisme le 21 mars 1083 (sans préciser le jour de la semaine). Le texte de 1106 est lacunaire: il y est question d'un événement survenu le matin du 4 mai (le reste étant effacé); mais nous savons par les annales de Saint-Maurice d'Angers qu'il s'agissait d'un tremblement de terre, survenu le 4 mai 1106 "à l'heure de matines". Outre ces secousses de 1083 et de 1106, le séisme d'octobre 1098 est également rapporté à la fois par la source perdue de Saint-Aubin d'Angers et par les *Annales S. Mauricii Andegavensis*; cependant, comme on ne constate aucune similitude textuelle entre ces deux groupes de notices sismiques, il est bien certain qu'il s'agit de deux sources indépendantes l'une de l'autre.

Conclusion : Source originale perdue : 1082 (= 1083), 1098, 1106.

Lieu : Angers.

236. CONTINUATIO S. SERGII ANDEGAVENSIS

Édition : L. HALPHEN, *Recueil d'Annales Angevines et Vendômoises*, dans *Coll. Textes Hist.*, 37 (1903) 99-105.

Tr.T. : 1163, 1169.

Critique : Cinq continuations successives (1138-1154, 1154-1158, 1159-1163, 1168-1169, 1165-1180) ont été ajoutées à la chronique de Pierre Béchin de Tours par divers moines de l'abbaye bénédictine Saint-Serge d'Angers (V. Ed., XLIV-XLVI). Celle de 1159-1163 est entièrement extraite des *Annales S. Albini Andegavensis*; celle de 1168-1169, qui est d'ailleurs presque entièrement consacrée à la description du séisme de 1169, est originale.

Conclusion :

1) Source connue : 1163.

2) Source originale : 1169.

Lieu : Angers.

237. GUILLAUME OUDIN : CHRONIQUE

Édition : A. LEMARCHAND, dans *Revue de l'Anjou et du Maine*, 1 (1857) 1-16, 129-144; 2 (1858) 65-88.

Tr.T. : 1484, 1493, 1497.

Critique : Chronique (1456-1499) entièrement originale, écrite par Guillaume Oudin, prêtre sacriste de l'abbaye du Ronceray à Angers.

Conclusion : Source originale : 1484, 1493, 1497.

Lieu : Angers.

238. ANNOTATION D'ANGERS A. 1484

Édition : C. PORT, Les tremblements de terre en Maine-et-Loire, dans C. PORT, *Notes et Notices angevines*, 1879, p. 285.

Tr.T. : 1484.

Critique : Note originale écrite à Angers sur un séisme ressenti dans cette ville en 1484 (1485 n. st.).

Conclusion : Source originale : 1484.

Lieu : Angers.

239. ANNOTATION D'ANGERS A. 1486

Édition : C. PORT, Les tremblements de terre en Maine-et-Loire, dans C. PORT, *Notes et Notices angevines*, 1879, p. 285.

Tr.T. : 1486.

Critique : Note originale écrite à Angers sur un séisme ressenti dans cette ville en 1486 (1487 n. st.).

Conclusion : Source originale : 1486.

Lieu : Angers.

240. DOCUMENT DE SAINT-MAURICE D'ANGERS

Édition : C. PORT, Les tremblements de terre en Maine-et-Loire, dans C. PORT, *Notes et Notices angevines*, 1879, p. 285.

Tr.T. : 1493.

Critique : Les registres du chapitre de la cathédrale Saint-Maurice d'Angers font état d'un procession le 18 mars 1493 (1494 n. st.) "à cause des continuels tremblements de terre". Nous savons par Guillaume Oudin qu'il y eut un séisme le 9 mars, donc quelques jours auparavant.

Lieu : Angers.

241. JEHAN DE BOURDIGNÉ : ANNALES D'ANJOU ET DU MAINE

Édition : GODARD-FAULTRIER, Angers, 1842, 2 vol.

Tr.T. : 1441, 1522, 1524.

Critique : Chronique (des origines à 1526) originale à partir de la fin du XVe siècle, rédigée dans le premier quart du XVIe siècle par un chanoine d'Angers, Jehan de Bourdigné (Hauser, 31). La notice de 1441, faisant état d'un tremblement de terre à Angers le 26 janvier 1442 (n. st.), provient d'une chronique locale perdue.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1441.

2) Source originale : 1522, 1524.

Lieu : Angers.

242. ANNALES S. FLORENTII SALMURIENSIS

Édition : L. HALPHEN, *Recueil d'Annales Angevines et Vendômoises*, dans *Coll. Textes Hist.*, 37 (1903) 111-126.

Tr.T. : 800 (= 801), 1163, 1165, 1185, 1222.

Critique : Annales (700-1236) de l'abbaye bénédictine Saint-Florent de Saumur, originales à partir de 1173 (V. Ed., XXXVII-XLIX). Les textes de 1185 et 1222 sont originaux, ceux de 1163 et 1165 proviennent des *Annales S. Albini Andegavensis*; le texte de 800 (= 801) est tiré, de manière indirecte, des *Annales regni Francorum*.

Conclusion :

1) Source connue : 800 (= 801), 1163, 1165.

2) Source originale : 1185, 1222.

Lieu : Saumur.

243. NOTAE BURGULIENSES

Édition : A. SALMON, *Recueil des Chroniques de Touraine*, II, dans *Collection de Documents sur l'Histoire de Touraine*, 2 (1856) 38-43.

Tr.T. : 1295.

Critique : Notes originales (1257-1434) écrites à l'abbaye bénédictine de Bourgueil-en-Vallée (V. Ed., XXXI-XXXII).

Conclusion : Source originale : 1295.

Lieu : Bourgueil.

244. GRÉGOIRE DE TOURS : HISTORIA FRANCORUM

Édition :

- *Historia Francorum* : B. KRUSCH – W. LEVISON, dans *M.G.H., Script. rer. Mer.*, 1/1 (1951).
- *Virtutes S. Martini* : B. KRUSCH, dans *M.G.H., Script. rer. Mer.*, 1/2 (1885) 134-211. Traduction française: H.L. BORDIER, *Le Livre des Miracles et autres opuscules de Georges Florent Grégoire évêque de Tours*, t. 2, Paris, 1860.

Tr.T. :

- *Historia Francorum* : <463-475>, <469-479>, <484>, 577, 580, 582, 584, 590.
- *Virtutes S. Martini* : <590>.

Er.V. : 585.

Ph.G. : <563>.

Critique : Originaire de Clermont d'Auvergne, Grégoire (né en 538), évêque de Tours de 573 à 594 (V. Ed., IX-XIX), fait état dans son *Histoire des Francs* (1-594) de cinq séismes survenus en Touraine ou en Anjou de 577 à 590, ainsi que d'un séisme à Bordeaux en 580; les notices relatant ces faits sont originales. Il en va sans doute aussi de même de celle qui rapporte le cataclysme de 563 dans le Valais et à Genève, événement décrit également, mais plus brièvement et pas dans les mêmes termes, dans la chronique de Marius d'Avenches; même si l'on constate à d'autres endroits certaines similitudes entre les textes de Marius et ceux de Grégoire, il est peu vraisemblable que le long récit de ce dernier provienne entièrement d'une source écrite: Grégoire, qui séjournait sans doute dans la région lyonnaise à l'époque de ce cataclysme (V. Ed., XIII), a dû recueillir des informations de première main sur cette catastrophe dans la vallée du Rhône.

Les textes relatifs à des séismes du Ve siècle proviennent, quant à eux, de sources écrites connues ou perdues. Celui sur le séisme de Vienne en Dauphiné vers 463-475 est tiré des *Homélies* de saint Avit; dans les chapitres 18 et 19 du livre II, Grégoire de Tours a recopié des annales perdues d'Angers qui couvraient la période 463-479 environ (Kurth 1919), mais il a omis de noter les années, et nous nous trouvons en présence d'un tremblement de terre ("*Et anno mense nono terra tremuit*") que nous ne pouvons dater, si ce n'est d'après le contexte: il se serait produit entre 469 et 479. D'autres sources perdues ont également été utilisées par Grégoire, notamment des annales arvernes (séisme vers 484, sans doute en Auvergne).

En outre, dans son ouvrage consacré aux hauts faits de saint Martin et à ses miracles, Grégoire rapporte l'histoire d'un nommé Léodulfe, tellement éprouvé par un séisme récent qu'il en devint impotent, ce dont il fut guéri miraculeusement par une visite à la basilique de Saint-Martin de Tours; il doit s'agir du tremblement de terre du 14 juin 590 dans cette ville, rapporté dans l'*Historia Francorum*.

Conclusion :

- 1) Source connue : <463-475>.
- 2) Source originale perdue : <469-479>, <484>.
- 3) Source originale : <563>, 577, 580, 582, 584, 585, 590.

Lieu :

- 1) Angers ? : <469-479>.
- 2) Clermont ? : <484>.
- 3) Lyon ? : <563>.
- 4) Tours : 577, 580, 582, 584, 585, 590.

245. GRÉGOIRE DE TOURS : LIBER IN GLORIA CONFESSORUM

Édition : B. KRUSCH, dans *M.G.H., Script. rer. Mer.*, 1/2 (1885) 294-370. Traduction française: R. LATOUCHE, dans *C.H.M.A.*, 27-28 (1963-1965).

Tr.T. : <457-474>.

Critique : Dans ce recueil de miracles, Grégoire de Tours fait état d'un orfèvre malhonnête et de son complice qui auraient été engloutis par un tremblement de terre dans les Alpes pour avoir voulu dérober des objets en or destinés à l'église de Lyon. L'événement est censé s'être passé sous le règne de l'empereur Léon (457-474). Ce séisme, que l'on ne peut ni dater ni localiser avec plus de certitude, paraît n'être qu'une fable hagiographique.

Conclusion : Affabulation : <457-474>.

246. CHRONICON S. MARTINI TURONENSIS

Édition : dans *R.H.G.*, 10 (1760) 280-284; 11 (1767) 346-349; 12 (1781) 461-478; 18 (1822) 290-320.

Tr.T. : 1000, 1085, 1118, 1155.

Critique : Le texte de 1000 est tiré de la chronique de Sigebert, ceux de 1118 et 1155 viennent de la *Continuatio Praemonstratensis*, par l'intermédiaire de la chronique de Robert d'Auxerre. La notice de 1085 est d'origine inconnue, il doit s'agir d'un texte déformé tiré d'une des chroniques universelles compilées par l'auteur du *Chronicon S. Martini Turonensis* (il s'agit peut-être du texte de 1088 qui figure dans certaines versions de la chronique d'Ekkehard).

Conclusion :

- 1) Source connue: 1000, 1118, 1155.
- 2) Source déformée: 1085.

247. ANNALES S. JULIANI TURONENSIS

Édition : A. SALMON, *Recueil des Chroniques de Touraine*, I, dans *Collection de Documents sur l'Histoire de Touraine*, 1 (1854) 162-200.

Tr.T. : 1316.

Critique : Annales (1-1337) originales à partir de la fin du XIII^e siècle, rédigées par trois auteurs: le premier a élaboré un résumé (1-1224), dit *Chronicon Turonense abbreviatum*, de la chronique de Saint-Martin de Tours; le deuxième, qui a continué le travail de 1228 à 1316, est original à partir de la fin du XIII^e siècle; un troisième auteur a poursuivi le récit de 1317 à 1337. La partie originale de ces annales a été écrite à l'abbaye bénédictine Saint-Julien de Tours (V. Ed., XXXVIII-XLI).

Conclusion : Source originale : 1316.

Lieu : Tours.

248. ANNALES GASTINENSES

Édition : dans *R.H.G.*, 12 (1781) 773-774; 18 (1822) 322-323.

Tr.T. : 1142, 1170.

Critique : Un abrégé des *Annales Uticensis*, s'étendant jusqu'en 1154 (et non jusqu'en 1142, comme l'écrit Delisle), a été continué de 1161 à 1226 par divers moines de l'abbaye bénédictine de Gâtines, contemporains des faits (Delisle, 192-200). Le texte de 1142 est tiré des *Annales Uticensis*.

Conclusion :

1) Source connue : 1142.

2) Source originale : 1170.

Lieu : Gâtines.

POITOU – SAINTONGE

249. NOTAE MALLEACENSES

Édition : P. MARCHEGAY, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 2 (1840-1841) 148-168; voir aussi le manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Paris, Latin 4892.

Tr.T. : 1335.

Critique : Notes annalistiques (1236-1346) écrites par divers moines de l'abbaye bénédictine de Maillezais, depuis le début du XIII^e siècle jusqu'au milieu du XIV^e siècle, sur le manuscrit de la chronique de Saint-Maixent (Halphen 1908, 410).

Il faut noter que l'éditeur a mal lu un des deux textes qui dans ces notes sont consacrés au tremblement de terre du 29 décembre 1335 et sont dus à la même main sur le manuscrit. Le second de ces textes est un chronogramme en langue vulgaire dont la résolution donne l'année 1335 et qui fournit la date du 29 décembre; le premier texte est en latin et Marchegay a transcrit les premiers mots "*Anno milleno ter C. cum ter quoque deno*", ce qui donne l'année 1330, alors que sur le manuscrit on lit: "*Anno milleno – C ter – V – cum ter quoque deno*", c'est-à-dire l'année 1335; la suite de la notice dit que la secousse a eu lieu lors de la "fête de l'évêque Thomas", qui est celle de Thomas de Cantorbéry, célébrée le 29 décembre. Les deux textes concordent donc parfaitement et il faut éliminer le faux séisme de 1330.

Conclusion : Source originale : 1335.

Lieu : Maillezais.

250. CHRONICON S. MAXENTII

Édition : J. VERDON, dans *C.H.M.A.*, 33 (1979).

Tr.T. : 1083, 1097, 1098, 1105, 1113 (= 1117), 1117.

Critique : Compilation (des origines du monde à 1124) rédigée par un moine de l'abbaye bénédictine de Saint-Maixent vers 1126 (V. Ed. VII-IX); une partie importante du récit (du moins jusqu'au début du XIIe siècle) paraît provenir d'annales perdues de Poitiers, peut-être de la collégiale Saint-Hilaire (Halphen 1908, 408; V. Ed., XVIII-XIX). Les textes sur les séismes de 1083, 1097, 1098 et 1105 sont très probablement tirés de cette source qui a fourni également des observations météorologiques pour la même période.

Les données de 1097 et 1098 accompagnent des mentions de comète (06.10.1097), d'aurore boréale (26.09.1098) et d'éclipse lunaire (11.12.1098); ces indications, fournies aussi par d'autres sources en Europe (Newton 1972) s'avèrent exactes, et confirment que la mention d'un séisme le 13.10.1097 n'est pas un "redoublement" mal daté du texte sur le séisme du 05.10.1098 (car "*III idus octobris*" ou 13.10 aurait pu être déformé en "*III nonas octobris*" ou 05.10).

Par ailleurs, les tremblements de terre de 1083 et 1098 sont également rapportés dans les annales de Saint-Maurice d'Angers. L'auteur du *Chronicon S. Maxentii* aurait-il ici recopié cette source, comme le pense l'éditeur à propos du séisme de 1098 ? Cela paraît improbable, car aucune similitude textuelle n'apparaît; en outre l'emploi des sources angevines dans la chronique de Saint-Maixent ne dépasse pas l'année 1075 (Halphen 1908, 407).

Le texte de 1117 (séisme en Italie) est original; par contre, la notice de 1113 ("En Italie la ville de Magneruns (*sic*) fut renversée par un tremblement de terre") est à rejeter: il n'existe aucune ville de ce nom, et ce texte ne paraît être qu'une déformation mal datée d'une mention du séisme de Vérone en 1117, provenant de quelque compilation utilisée par l'auteur du *Chronicon S. Maxentii*.

Conclusion:

1) Source originale perdue : 1083, 1097, 1098, 1105.

2) Source déformée : 1113 (= 1117).

3) Source originale : 1117.

Lieu :

1) Poitiers : 1083, 1097, 1098, 1105.

2) Saint-Maixent : 1117.

251. ANNOTATION DE SAINT-MAIXENT A. 1512

Édition : dans *Bulletins de la Société de Statistique, Sciences, Lettres et Arts du Département des Deux-Sèvres*. 3 (1876-1878), 463-464.

O.M. : 1512.

Critique : Note originale sur un séisme ressenti à Saint-Maixent le 25.08.1512, écrite sur un manuscrit originaire de cette abbaye (V. Ed., 464).

Conclusion : Source originale : 1512.

Lieu : Poitiers.

252. NOTA PICTAVENSIS A. 1335

Édition : A. LIEVRE – A. MOLINIER, dans *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France, Départements*, t. 25 (1894) 76. Un mot considéré dans l'édition comme illisible a pu être restitué, d'après une lettre du 25 janvier 1977 envoyée à Jean Vogt par Pierre Bottineau, conservateur de la Bibliothèque Municipale de Poitiers.

Tr.T. : 1335.

Critique : Note originale sur le séisme du 29.12.1335, écrite à Poitiers sur un manuscrit de la fin du XIII^e siècle, contenant une vie de sainte Radegonde (V. Ed., 75-76), et qui provient peut-être, comme un des manuscrits précédents dans l'inventaire, de l'abbaye bénédictine de Sainte-Croix de Poitiers, fondée par Radegonde au VI^e siècle.

Conclusion : Source originale : 1335.

Lieu : Poitiers.

253. ADÉMAR DE CHABANNES : HISTORIA

Édition : J. CHAVANON, dans *Coll. Textes Hist.*, 20(1897).

Tr.T. : 801, 829, <1014-1020>, <1020>.

Ph.G. : <1010>.

Critique : La chronique (des origines à 1028) d'Adémar de Chabannes (né vers 988, mort en 1034), moine de l'abbaye bénédictine Saint-Cybard d'Angoulême (V. Ed., V-XVI), contient un texte original sur un séisme survenu à Angoulême vers 1014-1020. Par contre, la mention d'un tremblement de terre à Rome vers 1020 n'est pas fiable, bien que l'auteur soit contemporain des faits; cet événement – qui s'avère plutôt être une tempête – n'est corroboré par aucune source romaine (Guidoboni 1985). Quant aux notices de 801 et 829, elles sont tirées des *Annales regni Francorum*.

Conclusion :

1) Source connue : 801, 829.

2) Source originale : <1010>, <1014-1020>.

3) Source originale non fiable : <1020>.

Lieu : Angoulême.

254. CHRONICON ABBATIAE DE CORONA

Édition : E. CASTAIGNE, dans *Documents historiques sur l'Angoumois*, 1 (1864).

Tr.T. : 1215.

Critique : Chronique de l'abbaye de chanoines réguliers de La Couronne, s'étendant de 1118 à 1275 et dont la première partie (1118-1210), rédigée entre 1201 et 1223 par un moine de cette abbaye (1), contient quelques mentions originales de phénomènes naturels. La notice sur le séisme de 1215 (1216 n. st.) ne figure pas dans la chronique proprement dite, mais dans une brève série de notes annalistiques (1118-1254) qui précèdent l'ensemble; cette notice est sans doute encore due au premier auteur de la chronique.

Conclusion : Source originale : 1215.

Lieu : La Couronne.

255. RICHARD LE POITEVIN : CHRONICON

Édition : E. BERGER, *Notice sur divers manuscrits de la Bibliothèque Vaticane. Richard le Poitevin, moine de Cluny, historien et poète*, Paris, 1879; G. WAITZ, dans *M.G.H.*, SS, 26 (1882) 76-84.

Tr.T. : 1128 (= 1125).

Critique : Richard le Poitevin, qui paraît avoir été moine au prieuré bénédictin de l'île d'Aix (Berger 1879, 45-48), a rédigé vers 1153 une chronique (jusqu'en 1145), qu'il a continuée lui-même dans deux recensions ultérieures, qui s'étendent jusqu'à l'année 1171 (V. Ed., 74-76); c'est dans une 4^e recension (jusqu'en 1174), dont il n'est pas certain qu'elle soit l'œuvre de Richard (Berger 1879, 85-87), que figure à l'année 1128 la description d'un séisme survenu à Syracuse. Cette addition à la chronique primitive, bien qu'effectuée un demi-siècle après les faits par Richard (ou par son continuateur anonyme), paraît être originale, mais on ignore par quel canal l'information a pu parvenir à l'auteur. On pourrait aussi s'interroger sur la réalité de ce séisme, mais une source perdue de Sicile, retranscrite en latin dans un catalogue d'évêques de Syracuse datant du XIV^e siècle, fait état d'un séisme survenu à Syracuse le 7 juin 1130 en fournissant des détails qui montrent qu'il s'agit du même événement que celui décrit par Richard en 1128 (Guidoboni et Comastri 2005, 133-135); or la chronique de Richard et la source sicilienne sont indépendantes l'une de l'autre. Elles divergent du reste quant à la date du tremblement de terre, et aucun des deux millésimes mentionnés ne paraît exact: la source syracusaine affirmant que la secousse eut lieu un dimanche 7 juin, la 3^e année de l'indiction, ces détails chronologiques concordent pour l'année 1125, et non pour les années 1128 ou 1130 (Guidoboni et Traina 1996, 1209-1215).

Conclusion : Source originale : 1128 (= 1125).

Lieu : Ile d'Aix ?

BRETAGNE

256. CHRONICON BRITANNICUM QUOD DICITUR BRIOCENSE

Édition : G.A. LOBINEAU, *Histoire de Bretagne*, 2 (1707) 833-892; H. MORICE, *Mémoires pour servir de preuves à l'histoire de Bretagne*, 1 (1742) 7-102.

Tr.T. : 1286, 1386, 1387, 1399.

Critique : L'édition de Lobineau ne donne le texte de la chronique qu'à partir de l'année 1364; mais elle contient la mention du séisme de 1387, qui manque dans l'édition de Morice. Appelée à tort *Chronicon Briocense*, cette source est l'œuvre d'un clerc de l'entourage des ducs de Bretagne; commencée vers 1394, elle s'étend jusqu'en 1416 et est originale à partir de 1363 environ (Molinier, 1264, 3119). L'auteur paraît avoir vécu à Nantes: la plupart des événements de caractère local concernent cette ville (notamment les séismes de 1386, 1387 et 1399, la tempête de 1401 et les inondations de 1414).

Pour la seconde moitié du XIII^e siècle, l'auteur paraît avoir utilisé des annales bretonnes perdues sans doute employées aussi dans le *Chronicon Britannicum*; cette source, qui s'étendait longuement sur les séismes ressentis à Vannes en 1286, était peut-être effectivement originaire de la région vannetaise (comme le montre l'importance accordée à l'abbaye de Prières près de Vannes).

Conclusion :

- 1) Source originale perdue : 1286.
- 2) Source originale : 1386, 1387, 1399.

Lieu :

- 1) Vannes ? : 1286.
- 2) Nantes : 1386, 1387, 1399.

257. PIERRE LE BAUD : HISTOIRE DE BRETAGNE

Édition : P. D'HOZIER, Paris, 1638.

Tr.T. : 1091, 1118 (= 1112).

Critique : Histoire de Bretagne écrite par Pierre Le Baud (né vers 1450, mort en 1505); les textes sur les séismes de 1091 et 1112 sont tirés du *Chronicon Britannicum*, avec une erreur de date pour celui de 1112.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1091.
- 2) Source déformée : 1118 (= 1112).

258. ALAIN BOUCHART : CHRONIQUE DE BRETAGNE

Édition : H. LE MEIGNEN, dans *Société des Bibliophiles Bretons*, (1886); M.L. AUGER – G. JEANNEAU, 1986-1998, 3 vol.

Tr.T. : 1428.

Critique : La chronique (des origines à 1488) d'Alain Bouchart (né vers 1440-1450), avocat à Rennes et secrétaire du duc de Bretagne (EMC, I, 194-195), fait état d'un séisme à Nantes en mai 1428. Ce texte paraît tiré d'une chronique bretonne perdue de la première moitié du XVe siècle, peut-être écrite à Nantes. Les notices de cette chronique sont accompagnées de chronogrammes en latin, dont on ne sait s'ils sont de l'auteur de la chronique; il y en a un qui se rapporte au séisme et qui donne la date de 1428.

Conclusion : Source originale perdue : 1428.

Lieu : Nantes ? : 1428.

259. JEAN OGÉE : DICTIONNAIRE HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE DE BRETAGNE

Édition : Nantes, 1778-1780, 4 vol.

Tr.T. : 1544.

Critique : Dans l'article "Rennes" de son *Dictionnaire historique et géographique de la province de Bretagne*, Jean Ogée (1728-1789) fait état d'un tremblement de terre à Rennes, "si violent, que les meubles s'entre-choquoient dans les maisons". L'auteur ne donne pas la date du jour, ni ne cite de sources, mais on pourrait être tenté de rapprocher ce séisme de celui du 6 octobre 1544 ressenti à Coutances (et non à Bayeux, comme nous l'avons démontré) et admettre que le texte dérive d'une annotation locale de Rennes aujourd'hui perdue.

Conclusion : Source originale perdue : 1544.

Lieu : Rennes.

260. CHRONICON BRITANNICUM

Édition : G.A. LOBINEAU, *Histoire de Bretagne*, 2 (1707) 30-36; H. MORICE, *Mémoires pour servir de preuves à l'histoire de Bretagne*, 1 (1742) 1-8.

Tr.T. : 1091, 1112.

Critique : Compilation du XVe siècle, cette chronique de Bretagne (211-1356) dérive d'annales plus anciennes (Molinier, 1258, 3120), notamment, pour les années 1075-1175 environ, d'une série annalistique originaire de la Bretagne du Nord-Est (peut-être de la cathédrale de Dol). De cette source perdue proviennent sans doute les notices de 1091 et 1112; la réalité d'un séisme dans cette zone en 1091 est confirmée par les *Gesta Gaufridi episcopi Constantiensis*, et le texte de 1112 mentionne la Bretagne.

Conclusion : Source originale perdue : 1091, 1112.

Lieu : Dol ? : 1091, 1112.

261. CHRONICON ALIUD BRITANNICUM

Édition : G.A. LOBINEAU, *Histoire de Bretagne*, 2 (1707) 351-367.

Tr.T. : 1286.

Critique : Compilation (593-1463) élaborée par Lobineau d'après des fragments d'annales trouvés dans une collection de manuscrits de l'église de Nantes. La notice sur le séisme de 1286 est tirée du *Chronicon quod dicitur Briocense*

Conclusion : Source connue : 1286.

FRANCHE-COMTÉ

262. THEODERICUS : VITA S. DEICOLI ABBATIS LUTRENSIS

Édition : dans *Acta Sanctorum*, Janvier, t. II, pp. 200-210.

Tr.T. : <937-940>.

Critique : Récit de la vie de saint Desle (*Deicolus*), premier abbé de Lure (VIIe siècle) et des miracles accomplis par lui jusqu'en 960, écrit après 973, alors que Theodericus était moine de Lure (il terminera sa carrière comme moine à Saint-Matthias de Trèves, où il entra en 1006 et mourut après 1023) (RFMA, XI, 140). La tradition orale de l'abbaye bénédictine de Lure rapportait que Hildegarde, épouse du comte Hugues Ier du Nordgau (mort à Lure en 940), aurait tenté de s'emparer d'une relique du saint mais en aurait été empêchée par un séisme. Cet événement se place dans le récit de la *Vita* entre une invasion hongroise et les dernières "persécutions" du comte contre l'abbaye. L'incursion la plus récente des Hongrois en Bourgogne avant 940 se situe en 937 (Fasoli 1959, 25); le tremblement de terre en Franche-Comté – s'il a bien eu lieu – pourrait donc être situé entre 937 et 940.

Conclusion : Tradition orale : <937-940>.

Lieu : Lure.

263. NOTA DE EVENTIS A. 1239

Édition : E. WICKERSHEIMER, dans *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France, Départements*, t. 47 (1923) 58.

Tr.T. : 1239.

Critique : Un manuscrit de la bibliothèque de Strasbourg, contenant une "*Historia S. Clementis*" et le récit de la translation d'une relique de saint Étienne dans la cité de Besançon, présente aussi, au verso du folio 1, une note écrite par un moine cistercien, faisant état d'un tremblement de terre survenu le 19 septembre 1239, ainsi que deux événements survenus la même année: une éclipse de soleil (il y en eut effectivement une le 3 juin) et un orage le jour de Noël. L'auteur de la note indique que lors du séisme les moines de Morimond chantaient le psaume "*Benedicam Dominum*", ceux de l'abbaye de Bellevaux le psaume "*Expectans expectavi Dominum*" et ceux de l'abbaye de La Charité l'hymne "*Eterne rerum conditor*"; il ajoute ensuite "que nous avons commencé les matines plus tard, à cause du décès d'un convers". Le texte a dû être écrit dans un de ces trois monastères cisterciens (La Charité est fille de Bellevaux, elle-même fille de Morimond), et comme cette phrase sur le retard des matines, contenant un verbe à la première personne du pluriel, vient juste après la mention de La Charité, on peut supposer que c'est là que vivait l'auteur, plutôt qu'à Morimond cité en premier lieu; à noter aussi que La Charité et Bellevaux se trouvent dans le diocèse de Besançon, dont il est question ailleurs dans le manuscrit, tandis que Morimond se situe dans le diocèse de Langres.

Conclusion : Source originale : 1239.

Lieu : La Charité ?

264. NOTAE S. MARIAE MAGDALENES BISUNTINAE

Édition : J. GAUTHIER, dans *Bulletin de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon*, (1886) 136.

Tr.T. : 1266.

Critique : Notes originales (1229-1277) écrites sur un lectionnaire de la collégiale Sainte-Marie-Madeleine de Besançon.

Conclusion : Source originale : 1266.

Lieu : Besançon.

265. NOTA S. STEPHANI BISUNTINI A. 1322

Édition : A. CASTAN, dans *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France, Départements*, t. 32/1 (1897) 438.

Tr.T. : 1322.

Critique : Note originale sur un séisme le 06.08.1322, écrite à Besançon sur un manuscrit de la collégiale Saint-Étienne de cette ville (V. Ed., 436-438).

Conclusion : Source originale : 1322.

Lieu : Besançon.

266. NOTAE BISUNTINAE

Édition : J. GAUTHIER, dans *Bulletin de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon*, (1890) 196-198.

Tr.T. : 1356.

Critique : Notes (1278-1408) écrites à Besançon dans la seconde moitié du XIV^e siècle et au début du XV^e siècle; la notice sur le séisme du 18.10.1356 est sans doute déjà originale: que la ville de Bâle ne soit pas mentionnée est un indice du fait que la secousse a été ressentie à Besançon (ce que nous savons par ailleurs par la *Chronique de Besançon*).

Conclusion : Source originale : 1356.

Lieu : Besançon.

267. CHRONIQUE DE BESANCON

Édition : dans *Mémoires et documents inédits pour servir à l'histoire de la Franche-Comté*, 7 (1876) 253-284.

Tr.T. : 1356.

Critique : Écrite au début du XVI^e siècle, cette chronique (jusqu'en 1520) contient des mentions tirées d'annotations perdues (à partir de 1348) provenant de Besançon (Molinier, 3142).

Conclusion : Source originale perdue : 1356.

Lieu : Besançon.

268. PIERRE DESPOTOTS : RECUEIL DE CHOSES MÉMORABLES DE BESANCON

Édition : dans *Mémoires et Documents inédits pour servir à l'histoire de la Franche-Comté*, 7 (1876) 285-301.

Tr.T. : 1356.

Critique : Chronique compilée vers 1608 par Pierre Despotots, co-gouverneur de Besançon (V. Ed., 213); la notice de 1356 est tirée de la *Chronique de Besançon*.

Conclusion : Source connue : 1356.

SAVOIE – SUISSE ROMANDE – DAUPHINÉ – FOREZ

269. ÉTIENNE BESANCENET : MÉMOIRE DE CE QUI S'EST PASSÉ AU LOCLE

Édition : L. VULLIEMIN, dans l'édition d'Abraham Ruchat, *Histoire de la Réformation de la Suisse*, t. 3, 1836, pp. 540-544.

Tr.T. : 1523.

Critique : Étienne Besancenet, dernier curé du Locle avant la Réforme, est l'auteur de notes personnelles relatives aux années 1519-1532. Il y mentionne des événements météorologiques et un tremblement de terre en 1523.

Conclusion : Source originale : 1523.

Lieu : Le Locle.

270. JONAS BOYVE : ANNALES HISTORIQUES DU COMTÉ DE NEUCHÂTEL

Édition : G. PETITPIERRE, Berne-Neuchâtel, 1854-1859, 5 vol.

Tr.T. : 480, 802, 829, 858, 1001 (= 1000), 1021, 1062, 1115, 1117, 1128, 1135, 1146, 1290, 1295, 1313, 1346, 1348, 1356, 1380 (= 1372), 1417 (= 1416), 1500, 1508, 1517, 1523, 1531, 1533, 1538.

Critique : Ces annales (des origines à 1722) ont été compilées par Jonas Boyve (1654-1739), pasteur dans le canton de Neuchâtel; elles contiennent de nombreuses mentions de séismes. La technique de Boyve est la suivante: il intègre à son histoire neuchâteloise des faits de toute nature qu'il a relevés dans des chroniques suisses ou même universelles. Certes il n'affirme pas que les tremblements de terre qu'il évoque ont eu lieu à Neuchâtel, mais le lecteur pourrait le croire. En tout état de cause, aucune de ces mentions de séismes ne vient d'une source locale perdue, même celles de 1508 à 1538. Les dates du jour manquent souvent: "En 1500, la terre trembla en plusieurs lieux"; "en 1508, on sentit en divers lieux des tremblements de terre". La prétendue secousse de 1517 est en réalité une tempête (comme l'ont démontré Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 140-141). La notice de 1531 place "au commencement de l'année" un événement qui eut lieu en réalité le 10 octobre, celle de 1533 se rapporte au séisme de Saint-Gall et celle de 1538 à celui de Bâle, tout cela sans aucun apport originaire de Neuchâtel. Il est à peine utile de signaler que ce qui est antérieur à 1500 a encore moins de valeur: on y retrouve l'habituel cataclysme de l'an Mil, la prétendue destruction de Bâle en 1021, etc.

Bref, il n'y aurait rien à tirer de ce fatras s'il ne s'avérait que le tremblement de terre survenu le 19 mai 1523 "à trois heures du matin" pouvait être pris en considération. Selon Schwarz-Zanetti et Fäh (2011, 141-142), il s'agirait en fait d'une tempête (comme en 1517), événement mentionné effectivement à cette date par trois journaux météorologiques de l'époque, écrits respectivement à Rebdorf, Ingolstadt et Tübingen, Mais le témoignage d'Étienne Besancenet, curé du Locle (près de Neuchâtel), qui est contemporain des faits à la différence de Jonas Boyve, fait bien état, le 19 mai "à l'aube du jour", d'un tremblement de terre et non pas d'une tempête. Comme le texte de Boyve ne dérive visiblement pas de celui de Besancenet, on pourrait en conclure que Boyve a utilisé des annotations neuchâteloises perdues et qu'il y aurait donc eu une secousse sismique ressentie le 19 mai 1523 dans le canton de Neuchâtel.

Conclusion :

1) Mention sans valeur : 480, 802, 829, 858, 1001 (= 1000), 1021, 1062, 1115, 1117, 1128, 1135, 1146, 1290, 1295, 1313, 1346, 1348, 1356, 1380 (= 1372), 1417 (= 1416), 1500, 1508, 1517, 1531, 1533, 1538.

2) Source originale perdue : 1523.

271. CHRONICON QUOD DICITUR FREDEGARII

Édition : B. KRUSCH, dans *M.G.H., Script. rer. Mer.*, 2 (1888) 18-168; O. DEVILLERS et J. MEYERS, Turnhout, 2001 (d'après J.M. WALLACE-HADRILL, Londres, 1960).

Ph.G. : 599.

Critique : La chronique (584-642) dite de Frédégaire aurait été rédigée vers 660 par un auteur originaire du royaume de Bourgogne (V. Ed. Devillers-Meyers, 10-18). Elle était autrefois attribuée à deux auteurs: la première partie (584-613) serait l'œuvre d'un auteur séjournant en Bourgogne (ou "Burgondie") Transjurane, peut-être à Avenches (V. Ed. Krusch, 1-6). Quoi qu'il en soit, même si cette source émane d'un auteur unique vers 660, il n'est pas vraisemblable que ce soit lui qui ait observé une "*inundatio fluminum in Burgundias [sic]*" en 586, un bouillonnement du lac de Thun en 599 et divers phénomènes célestes de 586 à 603; il a donc utilisé une source perdue, sans doute une chronique écrite en Burgondie Transjurane de 584 à 613.

Conclusion : Source originale perdue : 599.

Lieu : Avenches ? : 599.

272. CONON D'ESTAVAYER : ADNOTATIONES LAUSANNENSES

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H.*, SS, 24 (1879) 781-793.

Tr.T. : 1239.

Critique : Annotations (1211-1239) entièrement originales, rédigées par Conon d'Estavayer, prévôt du chapitre cathédral de Lausanne depuis 1202 (V. Ed., 774-776).

Conclusion : Source originale : 1239.

Lieu : Lausanne.

273. CLAUDE REVILLIODI : ANNALES MONTHEOLENSES

Édition : C. SANTSCHI, dans *Vallesia*, 23 (1968) 43-62.

Tr.T. : 1524.

Critique : Annales entièrement originales dont il ne reste que des fragments épars (1490-1501, 1503-1504, 1506, 1512-1513, 1515, 1518, 1520, 1524-1525) écrites par Claude Revilliodi (né vers 1460-1465), notaire à Monthey (V. Ed., 31-42).

Conclusion : Source originale : 1524.

Lieu : Monthey.

274. MARIUS D'AVENCHES : CHRONICA

Édition : TH. MOMMSEN, dans *M.G.H.*, AA, 11 (1894) 232-239.

Ph.G. : 563.

Critique : La chronique (455-581) écrite par Marius, évêque d'Avenches de 574 à 594, est originale à partir de 560 environ. Dans cette source, les faits de nature locale paraissent concerner non pas Avenches, mais Saint-Maurice-en-Valais (V. Ed., 230); c'est le cas notamment du texte relatif à la chute d'une montagne dans le Valais en 563.

Conclusion : Source originale : 563.

Lieu : Saint-Maurice-en-Valais ? : 563.

275. ÉPIGRAPHE D'ARDON

Édition : A. GAILLARD, *L'Église Saint-Jean Ardon-Magnot*, Sion, 1996, pp. 29-32; cité d'après G. SCHWARZ-ZANETTI ET AL., dans *Journal of Seismology*, 22 (2018) p. 440.

Tr.T. : 1524.

Critique : Une inscription sur le clocher de l'église d'Ardon fait état de la pose de la première pierre de ce bâtiment par le curé de cette paroisse le 11 avril 1525; le texte ne mentionne pas le tremblement de terre du 19 avril 1524, mais comme nous savons par les annales de Claude Revilliodi que ce clocher a été détruit par ce séisme, l'on aurait mauvaise grâce à ne pas faire le rapprochement entre les deux événements.

Lieu : Ardon.

276. ANNALES S. VICTORIS GEBENNENSIS

Édition : E. MALLET, dans *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, 9 (1855) 300-309.

Tr.T. : 1322.

Critique : Annales (1303-1335) entièrement originales, écrites par un moine du prieuré bénédictin Saint-Victor de Genève (V. Ed., 291-299).

Conclusion : Source originale : 1322.

Lieu : Genève.

277. ANNOTATION GENEVOISE A. 1503

Édition : J.E. GENEQUAND, dans *Publications du Centre Européen d'Études Bourguignonnes*, 14 (1972) 43-53.

Tr.T. : 1503.

Critique : Note sur les événements de l'année 1503 à Genève dans un manuscrit de cette ville.

Conclusion : Source originale : 1503.

Lieu : Genève.

278. JEAN BALARD : JOURNAL GENEVOIS

Édition : J.J. CHAPONNIÈRE, Genève, 1854.

Tr.T. : 1527.

Critique : Journal (1525-1531) tenu à Genève par le syndic Jean Balard (né vers 1490, mort en 1555) (V. Ed., XCI-XCII).

Conclusion : Source originale : 1527.

Lieu : Genève.

279. FRANÇOIS BONIVARD : CHRONIQUES DE GENÈVE

Édition : G. REVILLIOD, Genève, 1867, 2 vol.

Tr.T. : 1504 (= 1503).

Critique : Dans ses *Chroniques de Genève* (des origines à 1563), François Bonivard (1493-1570) fait état de deux tremblements de terre survenus à Genève, en 1504; ces textes sont tirés de ce que nous avons nommé *Annotation Genevoise pour l'année 1503*. Le "Prisonnier de Chillon" fait erreur d'un an, et on le voit à ce qu'il place un samedi le séisme du 10 juin 1504, ce qui est faux; le 10 juin 1503 par contre tombait bien ce jour de la semaine. A noter que cette mention du samedi n'est pas dans la source originelle; sans doute Bonivard a-t-il utilisé un manuscrit où cela était indiqué.

Conclusion : Source connue : 1504 (= 1503).

280. AVIT DE VIENNE : HOMILIAE

Édition : R. PEIPER, dans *M.G.H., AA*, 6/2 (1883) 103-157. Traduction de l' *Homilia in Rogationibus* dans G. LUCAS, *Vienne dans les textes grecs et latins: Chroniques littéraires sur l'histoire de la cité, des Allobroges à la fin du V^e siècle de notre ère*, MOM Éditions, 2018.

Tr.T. : <463-475>.

Critique : L'*Homilia in Rogationibus* de saint Avit, évêque de Vienne (vers 490-518), contient une allusion à des "tremblements de terre fréquents" ressentis dans cette ville peu avant l'instauration des rogations par saint Mamert, évêque de Vienne, dont l'épiscopat est attesté de 463 à 475 environ.

Conclusion : Source originale : <463-475>.

Lieu : Vienne.

281. ANNALES BONAVALLENSES BREVES

Édition : S. LOEWENFELD, dans *M.G.H.*, SS, 26 (1882) 824.

Tr.T. : 1080 (= 1081), 1118 (= 1117), 1155.

Critique : Brèves annales (1044-1167) de l'abbaye cistercienne de Bonnevaux; le texte sur le séisme de 1155 est original, celui de 1080 (= 1081) est tiré de la chronique de Sigebert. Quant à celui de 1118 qui paraît se rapporter au tremblement de terre du 3 janvier 1117, il pourrait à première vue être original, vu que l'abbaye a été fondée en 1117 (Cottineau, I, 430), mais la datation doublement erronée (1118 au lieu de 1117 et "5 Kal. Ianuarii" eu lieu de "3 Non. Ianuarii") donne à penser que ce texte, comme celui de 1080, est tiré d'une quelconque chronique universelle.

Conclusion :

1) Source connue : 1080 (= 1081).

2) Source quelconque : 1118 (= 1117).

2) Source originale : 1155.

Lieu : Bonnevaux : 1155.

282. DOCUMENTS DU DIOCÈSE DE GRENOBLE

Édition : Résumé par l'Abbé TREPIER, *Recherches historiques sur le Décanat de Saint-André (de Savoie) et sur la ville de ce nom ensevelie, au XIIIe siècle, sous les éboulis du Mont-Granier*, dans *Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie*, 3^e Sér., 6 (1878) 532-565.

Tr.T. : 1248.

Critique : L'on sait par quelques sources que la chute du Mont Granier, le 25 novembre 1248, entraîna la disparition de cinq paroisses du décanat de Saint-André dans le diocèse de Grenoble. En comparant trois pouillés (ou polyptiques) énumérant les paroisses de ce diocèse, l'abbé Trepier a pu retrouver les noms de ces paroisses. Le plus ancien de ces documents, dit pouillé des Cartulaires ou de Saint-Hugues, fut composé entre 1107 et 1132; le deuxième date du XIV^e siècle et le troisième est celui de 1497 (dont il est question ci-dessous). Seul le pouillé du XII^e siècle mentionne cinq paroisses qui sont proches du Mont Granier et dont on ne constate plus la présence dans les listes postérieures à 1248.

Conclusion : Source originale : 1248.

Lieu : Grenoble.

283. MATHIEU THOMASSIN : REGISTRE DELPHINAL

Édition : Inédit; voir Bibliothèque Municipale de Grenoble, Manuscrit U. 909-910 Rés. Les textes de 1248 sont édités par le Chanoine TREPIER, *Recherches historiques sur le Décanat de Saint-André. Pièces justificatives*, Chambéry, 1888, pp. 148-149.

Ph.G. : 1248, 1249 (= 1248).

Critique : Cette chronique du Dauphiné a été écrite par Mathieu Thomassin (né vers 1391, mort dans les années 1460). Il fait état à deux endroits différents de la chute du Mont Granier;

le second texte, tiré du *Tractatus* d'Étienne de Bourbon (avec la même erreur de date), est sans utilité pour nous. Par contre le premier récit, que l'auteur dit avoir tiré des archives de l'église de Grenoble, paraît tiré d'une note locale plus ancienne relatant le cataclysme; il faut remarquer que cette note n'a aucune similitude (par exemple dans la façon de dater) avec celle qui nous a été transmise par le pouillé du diocèse de Grenoble (voir ci-dessous).

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1248.

2) Source connue : 1249 (= 1248).

Lieu : Grenoble.

284. NOTA POLYPTICI GRATIANOPOLITANI

Édition : Abbé TREPIER, *Recherches historiques sur le Décanat de Saint-André (de Savoie) et sur la ville de ce nom ensevelie, au XIIIe siècle, sous les éboulis du Mont-Granier*, dans *Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie*, 3^e Sér., 6 (1878) 386-387.

Ph.G. : 1248.

Critique : Un pouillé du diocèse de Grenoble, datant de 1497, fait état, après avoir mentionné l'église des Marches dans le décanat de Savoie, de la destruction de cinq paroisses, dont celle de Saint-André, par la chute de l'Aspremont (actuel Mont Granier) le 25 novembre 1248. Berlioz (1987, 23) estime un peu hâtivement qu'il est "difficile de prêter foi à un document tardif". Il nous ne paraît pas impossible, pourtant, que ledit document ait intégré une note écrite au XIIIe siècle sur un événement aussi spectaculaire.

Conclusion : Source originale perdue : 1248.

Lieu : Grenoble.

285. SÉBASTIEN MAMEROT : CHRONIQUE MARTINIENNE

Édition : A. VERARD, *Cronique martiniane*, Paris, vers 1507.

Tr.T. : 1379, 1382.

Critique : Ainsi nommée parce qu'elle traduit et continue la chronique des papes de Martin de Troppau, la chronique en deux livres éditée par Antoine Vérard vers 1507 s'étend jusqu'à l'année 1500. Le premier livre va des origines à 1394 et est l'œuvre de Sébastien Mamerot qui écrivait vers 1458 et était au service du gouverneur du Dauphiné. Son travail n'est donc pas original; mais ce qui nous est utile, c'est que dans le récit de la vie de Clément VII (pape d'Avignon), qu'il traduisait d'une source latine éditée par Baluze, il a intercalé des textes tirés d'une source perdue, dont l'origine dauphinoise est évidente (Lebeuf 1753, 224-226, 240-244): il devait s'agir d'annotations originales écrites dans le dernier quart du XIVe siècle et dont le lieu de rédaction était très probablement la ville de Vif en Dauphiné. L'originalité de cette source est confirmée par exemple par la notice de 1385 faisant état d'excellentes vendanges cette année-là à Vif et à Grenoble: cela concorde avec ce que nous savons par les *Notae Bisuntinae* (bonnes vendanges à Besançon; Alexandre 1987, 525).

Conclusion : Source originale perdue : 1379, 1382.

Lieu : Vif.

286. ÉTIENNE DE BOURBON : TRACTATUS DE DIVERSIS MATERIIS

Édition : A. LECOY DE LA MARCHE, dans *S.H.F.* (1877); pour le texte de 1249: J. BERLIOZ, dans *Le Monde Alpin et Rhodanien*, 1987, p. 66.

Tr.T. : <1202>.

Ph.G. : 1249 (= 1248).

Critique : Le *Tractatus de diversis materiis predicabilibus* d'Étienne de Bourbon (mort en 1261), frère prêcheur de Lyon (RFMA, X, 482) contient une description originale de l'effondrement du Mont Granier en Savoie (V. Ed., 9). Un autre chapitre fait état d'un tremblement de terre "*in Tyro et circa maritimam illius*", que l'auteur connaît par un témoin de l'événement: "*Audivi a quadam persona, que erat in terra illa tunc*". Ce témoin devait être plus âgé qu'Étienne de Bourbon, car il s'agit certainement du séisme du 20 mai 1202, qui détruisit de nombreuses villes du Liban – dont Tyr – et de la Syrie occidentale (Guidoboni et Comastri, 219-231).

Conclusion : Source originale : 1202, 1249 (= 1248).

Lieu :

1) Tyr : 1202.

2) Lyon : 1249 (= 1248).

287. CHRONICA SABAUDIAE

Édition : E. PROMIS, dans *Monumenta Historiae Patriae, Scriptores*, 1 (1840) 599-670; J. DU MARCHE, dans *Bulletin de la Société Littéraire, Historique et Archéologique du Département de l'Ain*, t. 7 (1878-79, t. 8 (1879-80), t. 9 (1880-81).

Tr.T. : 1481.

Critique : Chronique de Savoie (1087-1487) rédigée à partir de 1463 par un chanoine de la collégiale Saint-Paul de Lyon (Molinier, 4805); elle fait état d'un séisme à Genève en mai 1481.

Conclusion : Source originale : 1481.

Lieu : Lyon.

288. BENOÎT MAILLIARD : CHRONICA

Édition : G. GUIGUE, Lyon, 1883.

Tr.T. : 1477, 1489.

Critique : Contenant des renseignements climatiques détaillés pour les années 1479-1501, cette chronique originale (1461-1501) a été rédigée par Benoît Mailliard (né en 1431), moine puis prieur de l'abbaye bénédictine de Savigny en Lyonnais (V. Ed., XIII-XVIII).

Conclusion : Source originale : 1477, 1489.

Lieu : Savigny.

AUVERGNE – VELAY

289. DOCUMENT RELATIF A MOZAC

Édition : DOM G. CHARVIN, *Statuts, chapitres généraux et visites de l'ordre de Cluny*, t. 5, Paris, 1970, p. 501.

Tr.T. : <1490>.

Critique : Un document de 1491, procès-verbal d'un chapitre général de l'ordre de Cluny, fait état des dégâts causés à l'abbaye de Mozac par un récent tremblement de terre en Auvergne; il s'agit certainement du séisme du 01.03.1490 (dont nous savons par le chroniqueur Benoît Mailliard qu'il a été fortement ressenti dans ce monastère).

Lieu : Mozac.

290. DOCUMENT DE RIOM

Édition : E. MORAND, *L'Abbaye de Saint-Amable de Riom*, Clermont-Ferrand, 1930, pp. 314-315.

Tr.T. : <1477>.

Critique : Des lettres patentes de Charles VIII, datées du 17 janvier 1484 (n. st.), font état d'une supplique des habitants de la ville de Riom suite à des tremblements de terre qui ont détruit plusieurs édifices et l'église principale de la ville; il doit s'agir du séisme du 29.06.1477.

Lieu : Riom.

291. DOCUMENTS DE SAINT-AMABLE DE RIOM

Édition : CHABROL, *Coutumes locales de la Haute et Basse Auvergne*, t. 4, Riom, 1786, p. 447; E. MORAND, *L'Abbaye de Saint-Amable de Riom*, Clermont-Ferrand, 1930, p. 315.

Tr.T. : 1490.

Critique : Un document de la collégiale Saint-Amable de Riom, datant de 1490 ou de peu postérieur, fait état de la ruine de cette église par un tremblement de terre; un autre acte, daté du 5 mai 1496, relate la ruine de l'une des chapelles de l'église Saint-Amable de Riom à la suite d'un tremblement de terre. Dans les deux cas, il ne peut s'agir que du séisme du 01.03.1490.

Lieu : Riom.

292. DOCUMENT DES CORDELIERS DE RIOM

Édition : Inédit; voir le manuscrit des Archives Départementales du Puy-de-Dôme, *Corde-liers de Riom*; série H 32, liasse 1 B, cote 8; cité d'après SisFrance 2016.

Tr.T. : <1490>.

Critique : Un document des Cordeliers de Riom, daté de 1500, fait état d'un don destiné à réparer la voûte de l'église du couvent, suite à un tremblement de terre; il doit s'agir du séisme du 01.03.1490.

Lieu : Riom.

293. DOCUMENTS DE CÉBAZAT

Édition : Inédit; voir le manuscrit des Archives Départementales du Puy-de-Dôme, *Chapitre de Cébazat*, série G, cote 9 B, article 32; cité d'après SisFrance 2016.

Tr.T. : <1490>.

Critique : Un acte de 1495 du chapitre de Cébazat fait état de la réparation de la collégiale Saint-Étienne suite à un tremblement de terre; il doit s'agir du séisme du 01.03.1490. Un

second acte de même origine, daté quant à lui de 1528, rappelle la destruction du clocher de l'église lors d'un "tramble terre" survenu il y a "quarante ou cinquante ans ou environ".

Lieu : Cébazat.

294. DOCUMENT DE MONTFERRAND

Édition : Inédit; voir le manuscrit des Archives Municipales de Montferrand, série CC 352 (Montferrand 3E 113); cité d'après SisFrance 2016.

Tr.T. : <1477>.

Critique : Un document, daté du 04.01.1478 (v. st. 1477), fait état de la somme de 5 sols tournois versée par les consuls de la ville de Montferrand à cinq personnes "pour avoir sonné deux nuyts les campanes [cloches] pour le tremble terre passé"; il s'agit certainement du séisme du 29.06.1477.

Lieu : Montferrand.

295. SIDOINE APOLLINAIRE : EPISTOLAE

Édition : A. LOYEN, *Lettres de Sidoine Apollinaire*, t. 2, dans *Collection Guillaume Budé*, 1970.

Tr.T. : <463-473>.

Critique : Datant du printemps de l'année 473, une lettre de Sidoine Apollinaire, évêque de Clermont (vers 472-488), à saint Mamert, évêque de Vienne (vers 463-475), évoque les mêmes événements que ceux dont il est question dans les *Homélies* de saint Avit.

Conclusion : Source originale : <463-473>.

Lieu : Clermont.

296. GRÉGOIRE DE TOURS : VITA S. GALLI EPISCOPI ARVERNENSIS

Édition : B. KRUSCH, dans *M.G.H., Script. rer. Mer.*, 1/2 (1885) 679-686.

Tr.T. : <527-551>.

Critique : La vie de saint Gal, évêque de Clermont de 527 à 551, écrite par son neveu Grégoire de Tours (lui-même originaire d'Auvergne), contient une allusion non datée à un séisme survenu au cours de cet épiscopat.

Conclusion : Source originale : <527-551>.

Lieu : Clermont.

297. GIRARD D'AUVERGNE : CHRONICON

Édition : dans *R.H.G.*, 21 (1855) 212-218.

Ph.G. : <1247-1251> (= 1248).

Critique : Texte tiré de la chronique de Géraud de Frachet.

Conclusion : Source connue : <1247-1251> (= 1248).

298. DOCUMENT DE NOTRE-DAME DU PORT DE CLERMONT

Édition : H. ET E. DU RANQUET, *L'Église Notre-Dame du Port de Clermont-Ferrand*, Clermont-Ferrand, 1932.

Tr.T. : 1477.

Critique : Le registre des délibérations du chapitre de Notre-Dame du Port à Clermont pour l'année 1477 fait état à plusieurs reprises des dégâts subis par la collégiale lors du séisme du 29.06.1477 en Auvergne.

Lieu : Clermont.

299. DOCUMENT DE CLERMONT

Édition : Inédit; voir le manuscrit des Archives municipales de Clermont-Ferrand, *Registre des comptes de Clermont*, 1476-1477; cité d'après SisFrance 2016.

Tr.T. : 1477.

Critique : Le registre des comptes de Clermont pour l'année 1476-1477 fait état de dépenses pour des torches utilisées lors de processions suite au tremblement de terre du 29.06.1477.

Lieu : Clermont.

300. DOCUMENTS DE CLERMONT

Édition : J. LAMBERT, *Séismes du 29 juin 1477 et du 1^{er} mars 1490 en Auvergne*, 2013.

Tr.T. : 1477, 1490.

Critique : Le registre des délibérations municipales de Clermont fait état à plusieurs reprises de séismes et de dégâts qu'ils ont causés dans la ville. A l'année 1477 et le 27 avril 1481, il est question du tremblement de terre du 29.06.1477; à l'année 1490, c'est de la secousse du 01.03.1490 dont il s'agit à plusieurs reprises.

Lieu : Clermont.

301. FRANÇOIS DUPRÉ : DIARIUM FAMILIARE

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Paris, Fonds Latin, 18351; cité d'après SisFrance 2016.

Tr.T. : 1540.

Critique : Commencé à Mâcon en 1407, le journal de famille des Dupré a été poursuivi à Tournus de 1482 à 1497 puis à Clermont à partir du XVI^e siècle. François Dupré, avocat dans cette ville (2^e quart du XVI^e siècle), a écrit une note sur le séisme du 12.11.1540 en Auvergne (L. Lex – S. Bougenot, dans *Annales de l'Académie de Mâcon*, 3^e Sér., t. 2, 1897, 399-400, 409).

Conclusion : Source originale : 1540.

Lieu : Clermont.

302. DOCUMENT DE CHAMALIÈRES

Édition : J. LAMBERT, *Séismes du 29 juin 1477 et du 1^{er} mars 1490 en Auvergne*, 2013.

Tr.T. : 1490.

Critique : Un document de 1490 du chapitre de Notre-Dame de Chamalières fait état d'un "tremble terre qui fu au moys de mars dernier passé"; c'est le séisme du 01.03.1490 en Auvergne.

Lieu : Chamalières.

303. DOCUMENT RELATIF A ORCIVAL

Édition : ABBÉ MALLET, *Histoire d'un sanctuaire d'Auvergne: Notre-Dame d'Orcival*, Paris, 1894, p. 41.

Tr.T. : <1477>.

Critique : Une lettre de Louis XI, signée à Tours le 18 janvier 1478 (n. st.) autorise les chanoines d'Orcival à faire une quête pour recueillir les fonds nécessaires à la restauration de leur église, endommagée par un tremblement de terre; il s'agit certainement du séisme du 29.06.1477.

Lieu : Orcival.

304. DOCUMENT D'ORCIVAL

Édition : ABBÉ MALLET, *Histoire d'un sanctuaire d'Auvergne: Notre-Dame d'Orcival*, Paris, 1894, pp. 41-42.

Tr.T. : <1490>.

Critique : Un acte capitulaire de la collégiale Notre-Dame d'Orcival, daté du 20 juin 1492, fait état d'un tremblement de terre qui a endommagé le clocher de l'église; il s'agit certainement du séisme du 01.03.1490.

Lieu : Orcival.

305. NOTA CELSINIENSIS A. 1489

Édition : Inédit; voir le manuscrit des Archives du Département du Puy-de-Dôme, Fonds de l'Abbaye de Mozat, Liasse 36, n° 44; cité d'après SisFrance 2016. Traduction dans H. PELLETIER, Le site géologique de Clermont-Ferrand, dans *Bulletin Historique et Scientifique de l'Auvergne*, 96 (1992) 121.

Tr.T. : 1489.

Critique : Note sur le séisme du 01.03.1490 (nouveau style) en Auvergne, écrite dans l'obituaire du prieuré bénédictin de Sauxillanges.

Conclusion : Source originale : 1489.

Lieu : Sauxillanges.

306. INSCRIPTION D'AMBERT A. 1477

Édition : *Les Inscriptions de l'église d'Ambert*, dans *Ambert et son église (1471-1491)*, Clermont-Ferrand, 1971, p. 138.

Tr.T. : 1477.

Critique : Inscription dans l'église Saint-Jean-Baptiste d'Ambert, faisant état du séisme de 1477.

Conclusion : Source originale : 1477.

Lieu : Ambert.

307. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A NOTRE-DAME DU PUY-EN-VELAY

Édition : H. DENIFLE, *La Désolation des églises, monastères & hôpitaux en France pendant la Guerre de Cent ans*, t. 1: *Documents relatifs au XVe siècle*, Paris, 1897. p. 270.

Tr.T. : 1428.

Critique : Une bulle du pape Eugène IV, datée de Rome le 1^{er} octobre 1431, accorde une somme d'argent à l'église du Puy, menacée de ruine par de "fréquents tremblements de terre"; il s'agit très probablement du séisme du 02.02.1428, qui endommagea la cathédrale selon Étienne Mège.

Lieu : Le Puy-en-Velay.

308. DOCUMENT DU CHAPITRE DU PUY-EN-VELAY

Édition : Inédit; voir le manuscrit des Archives Départementales de Haute-Loire, Série G, 194/2; résumé par A. JACOTIN, *Inventaire-sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Haute-Loire. Archives ecclésiastiques – Série G. Clergé séculier*, Le Puy, 1903, p. 63.

Tr.T. : 1428.

Critique : En réponse à la bulle d'Eugène IV de 1430 (voir document précédent), Hugues de Chauvigny, abbé de La Chaise-Dieu, émet le 20 août 1433 une fulmination de cette bulle par laquelle le pontife autorisait le chapitre du Puy à accepter un don de 1.000 florins fait par ledit abbé et à affecter cette somme à réparer l'église cathédrale éprouvée par un tremblement de terre (celui du 2 février 1428). En droit canon, une fulmination n'est pas une contestation, mais l'action de publier avec certaines formalités.

Lieu : Le Puy-en-Velay.

309. ÉTIENNE MÈGE : CHRONIQUES DE LA VILLE DU PUY-EN-VELAY

Édition : A. CHASSAING, dans *Recueil des Chroniqueurs du Puy-en-Velay*, 1 (1869).

Tr.T. : 1427, 1540.

Critique : Chronique (des origines à 1565) rédigée par Étienne Mège (1475-1565), marchand du Puy-en-Velay et historiographe de la ville de 1524 à 1558 (V. Ed., II-XXXVI; Hauser, 382). Original à partir du XVI^e siècle, l'auteur utilise essentiellement, pour la période antérieure, des annales du consulat de la ville, d'où il a tiré la description du séisme du 2 février 1427 (nouveau style 1428).

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1427.

2) Source originale : 1540.

Lieu : Le Puy-en-Velay.

310. ODO DE GISSEY : DISCOURS HISTORIQUE DE NOTRE-DAME DU PUY

Édition : Toulouse, 1627, 2^e éd.

Tr.T. : <1373-1375>.

Critique : Dans son histoire de Notre-Dame du Puy, Odo de Gissey (1567-1643) mentionne un document de 1375, une déposition des architectes et maîtres-maçons de la ville du Puy, qui font état de la nécessité de renforcer la nef de l'église, suite au danger que représentent les eaux des caves du bâtiment. Sans doute dans le même document, il était question aussi de "terretrembles" survenus peu auparavant, sans préciser l'année; peut-être s'agit-il du séisme du 3 mars 1373, dont l'épicentre était en Ribagorce, mais qui fut ressenti jusqu'à Uzerche et en Avignon; la secousse aurait ainsi simplement été ressentie au Puy-en-Velay mais ne serait pas la cause réelle des réparations effectuées à la cathédrale.

Dans les "*Documents inédits relatifs à l'histoire de N.-D. du Puy et du Velay: 1^{re} layette de l'inventaire (chartier) «de Sancta Aniciensi ecclesia»*", édités par J.B. Payrard (Le Puy, 1868, p. 30), il est question de "Lettres du roi Louis adressées au baillif et juge du Velay pour qu'il eut à contraindre les habitants du cloître et autres sujets du Chapitre à faire réparer les murs dudit cloître. Dattées du 8^e septembre 1374". Le document proprement dit a été perdu – sans doute lors de la Révolution Française – et il n'en reste plus que cette mention dans un inventaire. A noter qu'il n'y a pas de roi Louis en 1374; peut-être s'agit-il en fait du duc Louis III de Bourbon. Malgré cette erreur, il y a tout lieu de tenir ce document pour véridique et il faut remarquer qu'il corrobore bien la nécessité en 1374 de réparer des parties de la cathédrale du Puy; mais la cause de cette réparation n'y est pas indiquée.

En 1693 parut au Puy une "*Histoire angélique de Notre-Dame du Puy*", dont l'auteur était le "Frère Théodore", en fait François-Théodore Bouchard de Champagny (mort en 1710). Il fait état du même rapport émanant des architectes du Puy que celui cité par Odo de Gissey, mais il ajoute ceci en préambule: "Une disette ayant affligé le Velay en 1374, & le printemps qui suivit ne favorisant pas la campagne, [...]. Quelques tremblements de terre durant l'automne ayant ébranlé le front de la sainte Basilique"; comme cette mention de l'automne 1374 ne figure pas dans l'ouvrage de Gissey, on peut soupçonner le Frère Théodore de l'avoir supputée pour être placée dans son récit des malheurs du temps, mal datés du reste, car la disette en question eut lieu au printemps 1375 et non en 1374 (Alexandre 1987, 512-514).

Les auteurs du tome II (1720) de la *Gallia Christiana*, dans le chapitre consacré au diocèse du Puy (*ecclesia Aniciensis*) font également état (col. 728) de ces tremblements de terre en automne 1374, mais leur récit ne repose ici en rien (comme c'est parfois le cas) sur des sources médiévales consultées directement: ils ont simplement traduit en latin le texte du Frère Théodore.

Conclusion : Source originale perdue : <1375> (= 1373 ?).

Lieu : Le Puy-en-Velay.

LIMOUSIN – PÉRIGORD

311. BONAVENTURE DE SAINT-AMABLE : ANNALES DU LIMOSIN

Édition : B. DE SAINT-AMABLE, *Histoire de saint Martial apôtre des Gaules, et notamment de l'Aquitaine et du Limosin*, t. 3, Limoges, 1685.

Tr.T. : 1334 (= 1335).

Critique : Dans les annales du Limousin qui forment la 3^e partie de son travail, le carme de Limoges Bonaventure de Saint-Amable (né vers 1610, mort en 1691) signale à l'année 1334 que "le Centuriateur de Grandmont remarque que dans plusieurs manuscrits et mémoires il se fit un grand et long trembleterre à Grandmont"; il s'agit très probablement en fait du grand

séisme du 29.12.1335, sans doute noté dans un manuscrit de l'abbaye de Grandmont aujourd'hui disparu.

Conclusion : Source originale perdue : 1334 (= 1335).

Lieu : Grandmont : 1334 (= 1335).

312. GÉRAUD : VITA GAUFRIDI

Édition : A. BOSVIEUX, dans *Mémoires de la Société des Sciences Naturelles et Archéologiques de la Creuse*, 3 (1862) 75-119. Traduction: CH. TENANT DE LATOUR, *Vie de saint Geoffroy*, Sceaux, 1877.

Tr.T. : 1086 ou 1087.

Critique : Écrite en 1127 ou peu après, la *Vita* de saint Geoffroi (mort en 1125), premier prieur du Chalard, est due à son successeur Géraud. Celui-ci rapporte un séisme qui fut ressenti à Limoges lors de la première messe dite par Geoffroi après son ordination; celle-ci eut lieu pendant une vacance du siège épiscopal de Limoges, dans la seconde moitié de l'année 1086 ou au début de l'année 1087 (V. Ed., 77 n. 1, 125, 136-137, 142; Molinier, 1486).

Conclusion : Source originale : 1086 ou 1087.

Lieu : Limoges.

313. BERNARD ITIER : CHRONICON

Édition : H. DUPLÈS-AGIER, *Chroniques de Saint-Martial de Limoges*, dans *S.H.F.*, (1874) 28-119.

Tr.T. : 1215.

Critique : Chronique (1-1224) rédigée à partir du début du XIIIe siècle par Bernard Itier (1163-1225), moine de l'abbaye bénédictine de Saint-Martial de Limoges depuis 1177 (V. Ed., XIII-XVI, XXIII-XXVI; O. Holder-Egger, dans *M.G.H.*, SS, 26, 1882, 433).

Conclusion : Source originale : 1215.

Lieu : Limoges.

314. PIERRE CORAL : CHRONICON S. MARTINI LEMOVICENSIS

Édition : dans *R.H.G.*, 21 (1855) 763-788, *passim*, 793-800, 801-802; extraits dans J. BECQUET, dans *Bulletin de la Société Archéologique du Limousin*, 118 (1990) 34-51.

Tr.T. : 1233.

Critique : Chronique (des origines à 1275) composée par Pierre Coral, abbé de Saint-Martin de Limoges de 1247 à 1276 (V. Ed. Becquet, 31-34), la notice de 1233 est tirée du *Chronicon S. Martialis Lemovicensis*.

Conclusion : Source connue : 1233.

315. CHRONICON S. MARTIALIS LEMOVICENSIS

Édition : dans *R.H.G.*, 21 (1855) 763-788, *passim*; extraits dans J. BECQUET, dans *Bulletin de la Société Archéologique du Limousin*, 118 (1990) 34-51.

Tr.T. : 1215, 1233.

Ph.G. : vers 1250 (= 1248).

Critique : Sous le titre de *Maius Chronicon Lemovicense* (1228-1277) a été éditée dans le *R.H.G.* une reconstitution factice établie à partir de fragments mis bout à bout, provenant de deux manuscrits: l'un est celui de la chronique de Pierre Coral, abbé de Saint-Martin (voir ci-dessus), l'autre est une chronique anonyme (des origines à 1277), élaborée à l'abbaye Saint-Martial de Limoges (V. Ed. Becquet, 31-34). Cette seconde chronique dérive d'annales perdues composées au XIII^e siècle à Saint-Martial et non à Saint-Martin comme le croyaient les éditeurs du *R.H.G.* (O. Holder-Egger, dans *M.G.H.*, SS, 26, 1882, 433-434). Les textes de 1215 et 1233 proviennent de cette source perdue tandis que celui de 1250 est tiré de la chronique de Géraud de Frachet.

A propos de la notice sur le séisme de 1215 (n. st. 1216), l'on pourrait se demander si elle n'est pas extraite de la chronique de Bernard Itier, d'autant que celui-ci est beaucoup plus prolixe dans sa narration des faits; mais le *Chronicon S. Martialis Lemovicensis* mentionne le séisme dans une phrase ("*Anno MCCXII fit ventus maximus et tertio anno sequenti fit terremotus magnus*") qui rapporte aussi une tempête dont Bernard Itier ne fait pas état, ce qui donne à penser qu'il s'agit de deux témoignages différents provenant de la même abbaye.

Conclusion :

- 1) Source connue : vers 1250 (= 1248).
- 2) Source originale perdue : 1215, 1233.

Lieu : Limoges.

316. ANNALES S. MARTIALIS LEMOVICENSIS 1207-1320

Édition : H. DUPLÈS-AGIER, *Chroniques de Saint-Martial de Limoges*, dans *S.H.F.*, (1874) 130-148.

Tr.T. : 1312.

Critique : Rédigées au début du XIV^e siècle à Saint-Martial de Limoges (V. Ed., LV-LVI), ces annales contiennent une notice originale sur un tremblement de terre ressenti dans tout le diocèse de Saintes; l'auteur de la note fait état de son témoignage personnel: "*Ego qui scripsi audivi, quia eram in diocesi predicta*" ("Moi qui ai écrit, je l'ai entendu, parce que j'étais dans ce même diocèse").

Conclusion : Source originale : 1312.

Lieu : SAINTONGE : 1312.

317. NOTA LEMOVICENSIS A. 1335

Édition : dans *R.H.G.*, 21 (1855) 788.

Tr.T. : 1335.

Critique : Note originale sur le séisme de 1335, écrite à Limoges sur un des deux manuscrits où sont conservés les fragments des *Annales S. Martialis Lemovicensis*.

Conclusion : Source originale : 1335.

Lieu : Limoges.

318. ANNALES DE LIMOGES

Édition : E. RUBEN – F. ACHARD – P. DUCOURTIEUX, *Annales manuscrites de Limoges dites Manuscrit de 1638*, Limoges, 1872.

Tr.T. : 1489.

Critique : Compilation sur l'histoire de Limoges (des origines à 1638), écrite au XVII^e siècle V. Ed., I-XXII). La mention du séisme du 01.03.1490 (v. st. 1489), ressenti à Limoges mais dont l'épicentre était situé en Auvergne, paraît tirée d'annotations locales; l'usage du style de l'Annonciation, usuel en Limousin jusqu'en 1565 (Giry, 116), pour dater cet événement, est un indice qui plaide en faveur de l'ancienneté de ce texte.

Conclusion : Source originale perdue : 1489.

Lieu : Limoges.

319. PIERRE FOUCHER : CHRONICON

Édition : E. MOLINIER, dans *Documents Historiques concernant la Marche et le Limousin*, 2 (1885) 43-57.

Tr.T. : 1522.

Critique : Chronique originale (1507-1543), dont il ne subsiste que des extraits, écrite par un clerc de Limoges, Pierre Foucher, reçu bachelier en 1507 (V. Ed., 42-43).

Conclusion : Source originale : 1522.

Lieu : Limoges.

320. CONTINUATIO USERCIENSIS

Édition : dans *R.H.G.*, 21 (1855) 760-761; G. DE MANTEYER, dans *Mélanges Paul Fabre*, Paris, 1902, pp. 412-415.

Tr.T. : 1335, 1348, 1372.

Critique : Des annotations éparses pour les années 1276-1373 ont été ajoutées par divers moines de l'abbaye bénédictine d'Uzerche à la chronique dite de Guillaume Godel; elles sont toutes originales (V. Ed. de Manteyer, 410-411).

Conclusion : Source originale : 1335, 1348, 1372.

Lieu : Uzerche.

321. ABBÉ D'ESPAGNAC : HISTOIRE DE BRIVE

Édition : Inédit; le texte de 1335 est cité dans Additif à la liste des séismes régionaux, dans *Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze*, 97 (1975) 28, et résumé dans LEYMONERIE, *Histoire de Brive-la-Gaillarde et de ses environs, recueillis [sic] successivement par quatre citoyens de cette ville*, Brive, 1810 (réédition, 1879), p. 46 n. 1.

Tr.T. : 1335.

Critique : Dans une histoire de Brive entreprise en 1754 (V. Ed. Leymonerie, VIII), l'abbé d'Espagnac fait état du séisme du 29 décembre 1335, ressenti à Brive. Il apparaît qu'il a utilisé une source locale perdue.

Conclusion : Source originale perdue : 1335.

Lieu : Brive.

322. NOTA PETROCORIENSIS A. 1216

Édition : F. MOURLOT, dans *Revue des bibliothèques*, 4 (1894) 113-114.

Tr.T. : 1216.

Critique : Une note figurant à la fin d'un manuscrit du XIII^e siècle provenant de Périgueux fait état du tremblement de terre du 03.03.1216; la note a dû être écrite aussi à Périgueux car il y est question de Raoul de Lastours, évêque de cette ville de 1210 à 1220 (V. Ed., 114).

Conclusion : Source originale : 1216.

Lieu : Périgueux.

323. JEAN TARDE : CHRONIQUE DE SARLAT

Édition : G. DE GERARD – G. TARDE, Paris, 1887.

Tr.T. : 1335, 1477, 1489.

Critique : Conservée dans trois recensions, la chronique de Sarlat (des origines à 1624) écrite par Jean Tarde (né en 1561 ou 1562, mort en 1634), chanoine de cette ville (V. Ed., VII-XLIV), repose principalement, comme le dit l'auteur, "sur des mémoires de la maison de ville de Sarlat". Soit que ceux-ci ne contiennent pas grand-chose sur les événements naturels, soit que Tarde ne s'y intéressât pas lui-même, la chronique de Sarlat ne nous fournit à cet égard que des données tirées de brèves notes pour les années 1332-1335 ainsi que quelques mentions éparses de séismes ou d'inondations.

Conclusion : Source originale perdue : 1335, 1477, 1489.

Lieu : Sarlat.

GASCOGNE – BÉARN

324. NOTA SPARRENSIS A. 1372

Édition : P. MEYER, dans *Romania*, 18 (1889) 187.

Tr.T. : 1372.

Critique : Note originale faisant état de la perception à Lesparre du séisme du 3 mars 1373 (1372 v. st.).

Conclusion : Source originale : 1372.

Lieu : Lesparre.

325. ANOTACION LIBORNESA A. 1427

Édition : J.B.A. SOUFFRAIN, *Essais, variétés historiques et notices sur la ville de Libourne et ses environs*, t. 1/1, Bordeaux, 1806, pp. 108-109.

Tr.T. : 1427.

Critique : Dans son ouvrage, Souffrain fait état de mentions historiques pour le XV^e siècle, qu'il a trouvées soit dans les registres de l'hôtel de ville de Libourne, soit dans les notices du couvent des Cordeliers de cette ville (V. Ed. 107). En particulier, il fait état d'un "mémorial" d'où il a extrait une note sur le tremblement de terre du 2 février 1428 (v. st. 1427), ressenti à Libourne. Souffrain donne le texte de cette note en français, mais elle devait être écrite en gascon, car la date de l'événement et un bout de phrase sont donnés dans cette langue. Ce document n'est pas perdu, semble-t-il: un historien du Libournais y a encore eu accès vers 1980; il appartient aujourd'hui à des archives privées (Lambert 1989, 26).

Conclusion : Source originale : 1427.

Lieu : Libourne.

326. ANNALES S. COLUMBAE BURDEGALENSIS

Édition : dans *R.H.G.*, 18 (1822) 245. Partie inédite (années 1176, 1248-1340): voir le manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Paris, Latin 12771, pp. 320-321 (apographe de dom Estiennot).

Tr.T. : 1215, 1302, 1335.

Critique : Brèves annales (1176-1340) originales de l'église Sainte-Colombe de Bordeaux (Molinier, 1525).

Conclusion : Source originale: 1215, 1302, 1335.

Lieu : Bordeaux.

327. CRONICA DE GUIANA

Édition : G. LEFEVRE-PONTALIS, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 47 (1886) 60-66.

Tr.T. : 1334, 1373.

Critique : Rédigée de 1438 à 1442 par un habitant de Libourne, la *Cronica de Guiana* (jusqu'en 1442) est originale à partir de 1435 (V. Ed., 53-59). Pour les années 1333-1379, l'auteur utilise des annotations sans doute originaires de Bordeaux (1347: famine et cherté à Bordeaux; 1376: prix du vin à Bordeaux; etc.).

Conclusion : Source originale perdue : 1334, 1373.

Lieu : Bordeaux ? : 1334, 1373.

328. INSCRIPCIÓN DE SANTA EULALIA DE BORDÈUS

Édition : M. AUGIER, dans *Bulletin de la Société Archéologique de Bordeaux*, 12 (1887) XV-XVI.

Tr.T. : 1372, 1373.

Critique : Une inscription – aujourd'hui disparue – sur un mur de l'église Sainte-Eulalie de Bordeaux mentionnait deux secousses sismiques survenues le 03.03.1373 (1372 v. st.) et le 23.05.1373.

Conclusion : Source originale : 1372, 1373.

Lieu : Bordeaux.

329. NOTA BURDEGALENSIS A. 1427

Édition : dans *Gallia Chistiana*, 2 (1720) 841.

Tr.T. : 1427.

Critique : Dans leur notice consacrée au diocèse de Bordeaux, les éditeurs de la *Gallia Chistiana* ont inséré cette mention du séisme du 02.02.1428 (daté de 1427 selon le style de Pâques en usage dans ces régions au XVe siècle), ressenti à Bordeaux et y provoquant des dégâts à la cathédrale. Il s'agit très probablement d'une note contemporaine des faits qu'ils ont trouvée au début du XVIIIe siècle dans un manuscrit – sans doute disparu depuis lors – écrit ou annoté à

Bordeaux. Le texte de cette annotation est similaire à celui de Gabriel de Lurbe, ce qui montre l'emploi d'une source perdue commune.

H. Denifle (1897, 128-129), sur base de ce passage de la *Gallia Christiana*, indique que Pey Berland, archevêque de Bordeaux de 1430 à 1456, trouva la cathédrale de sa ville "peut-être déjà restaurée"; mais il ne cite aucun document à l'appui de ce fait.

Conclusion : Source originale perdue : 1427.

Lieu : Bordeaux.

330. GABRIEL DE LURBE : CHRONIQUE BOURDELOISE

Édition : Bordeaux, 1619.

Tr.T. : 1427.

Critique : Chronique de Bordeaux (des origines à 1594) rédigée à la fin du XVI^e siècle; le texte de 1427, se rapportant au séisme du 02.02.1428 (n. st.), ressenti à Bordeaux, paraît provenir d'une source locale aujourd'hui perdue.

Conclusion : Source originale perdue : 1427.

Lieu : Bordeaux.

331. JÉRÔME-GÉRAUD DUPUY : CHRONICON VASATENSE

Édition : E. PIGANEAU, dans *Archives Historiques du Département de la Gironde*, 15 (1874) 15-61.

Tr.T. : 1223 (= 1216 ?), 1302, 1336 (= 1335).

Critique : Chronique écrite à la fin du XVI^e siècle et dédiée par son auteur Jérôme-Géraud Dupuy, chanoine de Bazas, à Arnaud de Pontac, évêque de cette ville de 1572 à 1605; l'auteur qui a visiblement utilisé des annales anciennes de la cathédrale de Bazas fournit des notes utiles pour les XIV^e et XV^e siècle (Molinier, 3150). Parmi celles-ci figure une notice sur le séisme du 19.02.1303 (v. st. 1302) ressenti à Bazas, événement confirmé par des sources de Cahors et de Bordeaux; l'auteur anonyme de ce texte parle à la première personne. Il en va de même pour une autre notice dont l'auteur est un nommé Bertrand de Saint-Gilles, qui était alors diacre, et qui rapporte le grand tremblement de terre du 29.12.1335, ressenti à Bazas; le texte est incorrectement daté de l'année 1336, mais l'erreur est sans doute due aux copistes du XVI^e siècle. Enfin, il n'est pas impossible que la notice datée de 1223 provienne aussi de la source perdue de Bazas et se rapporte en fait au grand séisme de 1216 en Aquitaine.

Conclusion : Source originale perdue : 1223 (= 1216 ?), 1302, 1336 (= 1335).

Lieu :

1) Bazas ? : 1223 (= 1216 ?).

2) Bazas : 1302, 1336 (= 1335).

332. PIERRE DANIEL DU BUISSON : HISTORIA MONASTERII S. SEVERI

Édition : Aire-sur-l'Adour, 1876, 2 vol.

Tr.T. : 1372.

Critique : Histoire de l'abbaye bénédictine de Saint-Sever, composée vers 1681 (V. Ed, II, 250) par Pierre Daniel Du Buisson, d'après les archives de son monastère. L'auteur fait état du tremblement de terre de la nuit du 2 au 3 mars 1373 (v. st. 1372) d'après une source originale aujourd'hui perdue, des notes qui figuraient dans un hagiologue (calendrier des saints) de Saint-

Sever. Il dit avoir trouvé également le même texte dans les notes de Bernard d'Abadie qui fut évêque d'Aire à la fin du XVe siècle (Saint-Sever se trouvait dans le diocèse d'Aire); mais comme ce dernier n'était pas contemporain des faits, il a certainement trouvé aussi la notice dans le hagiologue de Saint-Sever.

Conclusion : Source originale perdue : 1372.

Lieu : Saint-Sever.

333. LIVRE DE RAISON DE LA FAMILLE DUDROT DE CAPDEBOSC

Édition : PH. TAMIZEY DE LARROQUE, Paris, 1891.

Tr.T. : 1546.

Critique : Livre de raison de la famille Dudrot, relatant divers événements survenus de 1522 à 1675. Les Dudrot habitèrent d'abord Condom, puis la branche familiale qui possédait le livre s'installa non loin de là, à Capdebosc, près de Moncrabeau (Thomas 1892). La première partie du livre s'étend de 1522 à 1546 et a visiblement été écrite à Condom (long récit de l'épidémie de peste dans cette ville en 1545-1546); la suite du récit ne reprend qu'en 1560.

Cette source fait état d'un tremblement de terre; le fait est situé entre deux mentions de naissance, les 8 août 1545 et 10 juillet 1546, mais une lacune du manuscrit nous prive de la date de l'événement. C'est certainement à juste titre que Lambert (1986, 34) conjecture qu'il s'agit en fait du tremblement de terre du 21 avril 1546 ressenti à Toulouse et à Albi.

Conclusion : Source originale : 1546.

Lieu : Condom.

334. NOTA LACTORIENSIS

Édition : Résumé dans *Gallia Chistiana*, 1 (1716) 1081.

Tr.T. : 1373.

Critique : Dans leur notice consacrée au diocèse de Lectoure, les éditeurs de la *Gallia Christiana* ont inséré cette mention du séisme du 03.03.1373 ressenti à Lectoure et sur la grande cherté de 1374; il s'agit certainement d'une note contemporaine des faits qu'ils ont trouvée au début du XVIIIe siècle dans un manuscrit écrit ou annoté par un habitant de Lectoure. Certes, les archives communales de cette ville ont été détruites en 1473 lors du siège de la ville par Louis XI contre Jean V d'Armagnac (Lambert 1989, 16); mais le document encore existant en 1716 pouvait avoir été conservé dans des archives épiscopales.

Conclusion : Source originale perdue : 1373.

Lieu : Lectoure.

335. DOCUMENTS RELATIFS A CASTÈTH-LEON

Édition : dans OLIVERA ET AL., 1994, p. 97.

Tr.T. : 1373.

Critique : Dans une lettre envoyée de Barcelone le 9 avril 1373, le roi d'Aragon Pierre IV ordonne aux "*prohems*" du Val d'Aran de restaurer la tour du portail du château de Castèth-Léon, "suite à sa chute"; la cause de celle-ci n'est pas indiquée, mais il s'agit bien certainement du tremblement de terre du 3 mars de la même année (V. Ed., 97-98). Une autre lettre royale, datée du 29 novembre 1373, accorde à nouveau des subsides pour la réparation du château.

Lieu : Castèth-Léon.

336. DOCUMENT RELATIF A VIELHA D'ARAN

Édition : dans OLIVERA ET AL., 1994, p. 113.

Tr.T. : 1373.

Critique : Dans une lettre envoyée de Lérida le 18 avril 1375, le roi d'Aragon Pierre IV autorise les habitants de Vielha à capter de l'eau d'une localité voisine, suite à l'assèchement de leur source par de grands tremblements de terre; ceux-ci sont certainement celui du 3 mars 1373 et ses répliques en mars et en mai de la même année (V. Ed., 113-114, 117).

Lieu : Vielha d'Aran.

337. DOCUMENT RELATIF A TARBES

Édition : J. VOGT, dans *Archistra*, n° 89, 1989, p. 47. Résumé dans *Bulletin de la Société Archéologique du Gers*, 15 (1914) 293.

Tr.T. : <1518>.

Critique : Un arrêt de condamnation du Parlement de Toulouse daté du 17 mars 1518 ordonne l'exécution à Tarbes d'un blasphémateur. Le document indique que les blasphèmes du coupable attirèrent un tremblement de terre dont la capitale de la Bigorre ressentit les effets; le texte ne mentionne pas la date exacte de ce séisme.

Lieu : Tarbes.

338. MIMBIELLE DE GESTAS : ANOTACION AULORONESA A. 1537

Édition : B. CHERONNET, dans *Documents pour servir à l'histoire du Département des Pyrénées-Atlantiques*, n° 3, 1982, pp. 19-21. Traduction: CHR. DESPLAT, dans *Revue Géographique des Pyrénées*, 59 (1988) 102-103.

Tr.T. : 1537.

Critique : Mimbielle de Gestas, coadjuteur du notaire d'Oloron, est l'auteur d'une note en béarnais sur un séisme ressenti à Oloron le 22.09.1537.

Conclusion : Source originale : 1537.

Lieu : Oloron.

LANGUEDOC – QUERCY – ROUERGUE

339. ODO DE GISSEY : HISTOIRE ET MIRACLES DE NOSTRE-DAME DE ROC-AMADOUR

Édition : Cité d'après A.B. CAILLAU, *Histoire de Notre-Dame de Roc-Amadour*, Paris, 1834.

Critique : Dans son histoire du sanctuaire de Notre-Dame de Rocamadour, Odo de Gissey (1567-1643) fait état d'une cloche miraculeuse qui sonnait d'elle-même et cite divers miracles mentionnés, à partir de l'année 1385, soit dans des actes où des témoins attestaient avoir assisté au phénomène, soit dans les notes marginales d'un calendrier de Rocamadour écrites au XVe siècle. Quelle que soit l'opinion que l'on ait au sujet de la véracité de ces événements, les documents utilisés par de Gissey émanent de contemporains des faits et sont originaux. Ces sonneries surnaturelles furent signalées les 10 et 13 février 1385, le 20 juillet 1435, le 14

octobre 1436, le 5 mai 1454, le 5 mars 1542, les 11 et 22 octobre 1543, le 3 février 1544, le 31 mai 1545, les 15 février et 18 mars 1549.

On sait qu'en cas de forts tremblements de terre, les cloches des églises peuvent résonner d'elles-mêmes; cela implique une intensité d'au moins VI sur l'échelle EMS-98. La tentation est donc grande d'émettre l'hypothèse que ces phénomènes sont dus à des séismes survenus à ces diverses dates. Malheureusement ce n'est pas le cas: les sources du Quercy et des régions voisines ne rapportent rien qui puisse permettre un tel rapprochement. Par contre les secousses du 29 juin 1477 et du 1^{er} mars 1490, que nous savons avoir été ressenties dans la zone de Rocamadour, n'ont pas produit d'effet connu sur cette cloche surprenante.

340. ADNOTATIONES CATURCENSES

Édition : P. LACOMBE – L. COMBARIEU, *Le Te Igitur*, Cahors, 1874.

Tr.T. : 1302, 1335, 1426 (= 1428).

Critique : Connu sous le nom de *Te Igitur*, un registre des délibérations du conseil de la ville de Cahors contient des notes narratives éparses, relatives à des inondations, des tremblements de terre, etc.; ces notes écrites en latin ou en occitan émanent de contemporains des faits (V. Ed.). La mention du séisme en Aragon (ressenti jusqu'à Cahors), indiquée à la date de la Chandeleur en 1426 par un auteur qui utilise le style de Pâques, doit être corrigée d'un an: c'est le 02.02.1428 (et non le 02.02.1427) que cet événement a eu lieu.

Conclusion : Source originale : 1302, 1335, 1426 (= 1428).

Lieu : Cahors.

341. RAYMOND DE FOULHIAC : CHRONIQUE DU QUERCY

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Bibliothèque Municipale de Cahors, Fonds Greil; paraphrase du texte de 1489 dans G. LACOSTE, *Histoire générale de la province du Quercy*, t. IV, Cahors, 1886, pp. 7-8.

Tr.T. : 1302, 1335, 1489.

Critique : La *Chronique du Quercy* (1208-1560) de l'abbé Raymond de Foulhiac (1622-1692), vicaire général du diocèse de Cahors (Greil 1897, 89-90), contient quelques mentions de séismes. Celles de 1302 et 1335 sont tirées des annotations cahorsines dites du *Te Igitur*, mais le texte sur un tremblement de terre survenu le lundi 1^{er} mars 1489 ne figure dans aucune source médiévale conservée du Quercy (par ailleurs, le 1^{er} mars 1489 tombait un dimanche). Tout incite en fait à supposer que l'auteur, qui a eu accès à de nombreuses sources quercinoises anciennes, a utilisé ici une annotation locale perdue qui faisait état du séisme majeur du 1^{er} mars 1490, bien connu par les sources auvergnates; le récit était daté selon le style de Pâques, encore en usage au XV^e siècle, ce que n'ont vu ni l'abbé de Foulhiac ni Lacoste et qui est un élément en faveur de l'originalité du texte, ainsi que le fait que le 1^{er} mars 1490 tombait bien un lundi; l'heure de l'événement (entre huit et neuf heures du matin) est également exacte. L'auteur du texte perdu écrivait très certainement à Cahors et il précise que la secousse fut ressentie plus fortement à Gourdon et à Sarlat; la chronique de Jean Tarde confirme que le séisme a bien été ressenti dans cette dernière ville.

Conclusion :

1) Source connue : 1302, 1335.

2) Source originale perdue : 1489.

Lieu : Cahors.

342. ANOTACION DE ROQUOLAS A. 1490

Édition : J. DELMAS, *L'occitan vièlh*, dans CHR.P. BEDEL (éd.), *Sévérac : Buzeins, Lapanouse, Lavernhe, Recoules-Prévinquières*, Rodez-Millau, 1996.

Tr.T. : 1490.

Critique : Annotation écrite par un notaire, témoin d'un tremblement de terre à Recoules en 1490.

Conclusion : Source originale : 1490.

Lieu : Recoules.

343. ANDRÉ MAUREL : ANNOTATIONS DE SAINT-AFFRIQUE

Édition : M.A.F. DE GAUJAL, *Études historiques sur le Rouergue*, t. 4, Paris, 1859, pp. 409-410.

Tr.T. : 1372, 1372 (= 1373).

Critique : Dans l'édition posthume du travail du baron de Gaujal (1772-1856) sont publiés en annexe des extraits d'une source citée comme étant des "Remarques du Frère André Maurel, Religieux du Couvent des frères mineurs de Saint-Affrique"; il s'agit d'annotations historiques qui s'achèvent en 1539. De Gaujal, qui n'a recopié que les informations relatives à l'histoire du Rouergue, est le dernier à avoir eu en main le manuscrit de Maurel. Il ne donne aucune information sur ce manuscrit, et il suppose, sur base du fait que les *Remarques* du Frère Maurel se terminent en 1539, que cet auteur vivait "probablement" au XVI^e siècle et qu'il n'était original que pour les années 1523-1539; enfin, il ne dit rien des sources où Maurel aurait puisé son information pour la période antérieure à 1523.

En ce qui concerne les années 1361-1408, les brèves notes sélectionnées par Gaujal paraissent provenir d'une source originale aujourd'hui perdue, rédigée à Saint-Affrique. Divers arguments plaident en faveur de cette hypothèse. Tout d'abord les textes relatifs aux événements météorologiques s'avèrent fiables: en particulier la mention d'une inondation de la Sorgue à Saint-Affrique le 27 septembre 1378 est confirmée par ce que nous savons de faits similaires survenus à la même époque, dans des régions voisines du Rouergue, par la *Cronica del cosso-lat de Montpelhièr*, qui signale des inondations dans la région de Montpellier à la suite de pluies abondantes les 23 et 26 septembre 1378, et par les *Chroniques du Puy* d'Étienne Mège, qui font état d'une inondation du Dolaison survenue au Puy-en-Velay le 10 octobre 1378.

Par ailleurs, les informations que nous donnent les *Remarques* d'André Maurel sur les séismes de 1373 concordent bien avec ce que nous savons d'eux par de nombreuses sources de Catalogne, du Languedoc, d'Aquitaine et d'autres régions (Olivera et al. 1994). Le plus important de ces séismes, celui qui eut lieu dans la nuit du 2 au 3 mars 1373, est mentionné par André Maurel qui fait état "en 1372, le 2 mars, à minuit, d'un grand tremblement de terre". Le jour et l'heure sont corrects, l'année aussi, car l'événement est daté ici selon le style de l'Annonciation, habituel en Rouergue au XIV^e siècle (Giry, 116). Il semble bien que nous sommes en présence d'un témoignage original, exact qui plus est.

Un problème de chronologie se pose toutefois: les notes de Maurel signalent également le séisme du 3 mai 1373, mais aussi à l'année 1372, alors que l'événement aurait dû être daté cette fois de 1373; mais sans doute l'auteur du XIV^e siècle a-t-il rapporté le second tremblement de terre dans la foulée du premier, en omettant de changer le millésime.

Il nous paraît donc que l'on peut conclure à l'existence de notes originales, aujourd'hui perdues, écrites à Saint-Affrique dans les années 1361-1408; il est hautement improbable qu'un faussaire tardif ait forgé une source locale en s'enquérant des calamités météorologiques de l'époque, ou ait pensé à dater le séisme de mars 1373 selon le style de l'Annonciation. Comme

le texte de l'année 1361 rapporte l'entrée des Anglais dans le couvent de Saint-Affrique, et que par ailleurs c'est un frère mineur de cette ville qui a recopié ces textes, vers 1523-1539 ou peu après, il y a de bonnes raisons de penser aussi que ces notes perdues provenaient d'un auteur qui vivait au couvent des Frères Mineurs de Saint-Affrique, dont on sait qu'il existait déjà avant 1300 (Jedin et al., 58).

Conclusion : Source originale perdue : 1372, 1372 (= 1373).

Lieu : Saint-Affrique.

344. ANOTACIONS ALBIGESAS

Édition : A. VIDAL, dans *Revue des Langues Romanes*, 45 (1902) 453-469; J. LAMBERT, *Projet: Review of historical seismicity in Europe. Révision de séismes majeurs anciens. Partie française (phase 3)*, Orléans, p. 13.

Tr.T. : 1372, 1427.

Critique : Annotations éparses (1333-1483), écrites par divers auteurs contemporains des faits dans un cartulaire de la ville d'Albi (V. Ed. Vidal, 447).

Conclusion : Source originale : 1372, 1427.

Lieu : Albi.

345. ANOTACION ALBIGESA A. 1428

Édition : A. VIDAL, dans *Revue des Langues Romanes*, 45 (1902) 457; J. LAMBERT, *Projet: Review of historical seismicity in Europe. Révision de séismes majeurs anciens. Partie française (phase 3)*, Orléans, p. 13.

Tr.T. : 1428.

Critique : Dans le cartulaire de la ville d'Albi où figure déjà une notice sur le séisme du 2 février 1428 (daté de 1427 selon le style de l'Annonciation), un autre annotateur a écrit une notice sur le même séisme, daté cette fois de 1428 (selon le style de Noël, inhabituel en Albigeois à cette époque). Le manuscrit étant détérioré et souvent illisible, le premier éditeur croyait pouvoir dater l'événement de 1328 (MCCCXXVIII), mais c'est certainement 1428 (MCCCCXXVIII) qu'il faut lire.

Conclusion : Source originale : 1428.

Lieu : Albi.

346. JEAN CATHALA : ANOTACIONS ALBIGESAS

Édition : O. CABAYE – G. GRAS, *Cinq regards d'Albigeois sur leur ville à travers leurs écrits du for privé*, Albi, 2012, pp. 109-126.

Tr.T. : 1543, 1546.

Critique : Les annotations (1532-1548) du livre de raison d'un habitant d'Albi font état de tremblements de terre en 1543 et 1546.

Conclusion : Source originale : 1543, 1546.

Lieu : Albi.

347. FRANÇOIS VAURELHAN : ANOTACIONS ALBIGESAS

Édition : O. CABAYE – G. GRAS, *Cinq regards d'Albigeois sur leur ville à travers leurs écrits du for privé*, Albi, 2012.

Tr.T. : 1546.

Critique : Les annotations (1529-1552) du livre de raison d'un habitant d'Albi font état d'un tremblement de terre en 1546.

Conclusion : Source originale : 1546.

Lieu : Albi.

348. CHRONICA XXIV GENERALIUM ORDINIS FRATRUM MINORUM

Édition : dans *R.H.G.*, 21 (1855) 690-734.

Tr.T. : 1356.

Critique : Histoire de l'ordre des Frères Mineurs (jusqu'en 1374) écrite dans le 3^e quart du XIV^e siècle, peut-être par Arnaut de Sarrans, ministre dans la province de l'Ordre en Aquitaine (EMC, I, 451), dont le chef-lieu était Toulouse. Cette source rapporte une anecdote relative au couvent des Frères Mineurs de Bâle lors du séisme du 18.10.1356.

Conclusion : Source originale: 1356.

Lieu : Toulouse ?

349. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF AUX FRÈRES PRÊCHEURS DE TOULOUSE

Édition : A. BRÉMOND, *Bullarium Ordinis FF. Praedicatorum*, t. 3, Rome, 1731, pp. 299-300. Traduction française dans PRIN, 1992, p. 87.

Tr.T. : <1428>.

Critique : Daté de Rome du 20 juillet 1451, un bref du pape Nicolas V adressé aux Frères Prêcheurs de Toulouse fait état de tremblements de terre qui ont endommagé le couvent "*in retroactis temporibus*" (Prin 1992, 87); il s'agit certainement du séisme du 2 février 1428 (Olivera et al. 102), étant donné que cette date est citée par un autre document évoquant les mêmes faits (voir ci-dessous).

Lieu : Toulouse.

350. DOCUMENT RELATIF AUX FRÈRES PRÊCHEURS DE TOULOUSE

Édition : J.J. PERCIN, *Monumenta conventus Tolosani Ordinis FF. Praedicatorum*, Toulouse, 1693, p. 102.

Tr.T. : 1427.

Critique : Les Actes du Chapitre provincial des Frères Prêcheurs tenu à Fanjeaux en 1452 mentionnent comme cause du délabrement du couvent de Toulouse les "horribles et dommageables tremblements de terre de l'année 1427"; il s'agit certainement du séisme du 2 février 1428 (n. st.).

Lieu : Toulouse.

351. PIERRE LOUVET : ANNALES DE TOULOUSE

Édition : Inédit; voir le manuscrit des Archives Municipales de Toulouse, BB 269; Le texte de 1546 est édité dans LAMBERT, 1986, p. 34.

Tr.T. : 1546.

Critique : Annales de Toulouse (1295-1675) écrites par Pierre Louvet (1617-1684). Il rapporte un tremblement de terre le 21 avril 1546, sans doute d'après les annales anciennes de la ville de Toulouse, élaborées du XVIe au XVIIIe siècle (Perny 2010).

Conclusion : Source originale perdue : 1546.

Lieu : Toulouse.

352. GERMAIN LAFAILLE : ANNALES DE LA VILLE DE TOULOUSE

Édition : G. LAFAILLE, *Annales de la ville de Toulouse*, Toulouse, 1687-1701, 2 vol.

Tr.T. : 1336, 1545.

Critique : Annales de Toulouse (des origines à 1610) écrites par Germain Lafaille (1616-1711); l'auteur utilise les mêmes annales de Toulouse que celles employées par Pierre Louvet: les textes sur le séisme de 1546 sont similaires dans les deux sources mais celui de Lafaille est daté de 1545, selon le style de Pâques. Germain Lafaille s'est aussi servi de la fausse chronique de Guillaume Bardin, avec une erreur de date: il a placé à l'année 1336 le prétendu séisme de 1329 à Toulouse.

Conclusion :

1) Source connue : 1336.

2) Source originale perdue : 1545.

Lieu : Toulouse.

353. DOCUMENT DE SAINT-PAPOUL

Édition : H. HENNET DE BERNOVILLE, *Mélanges concernant l'évêché de St Papoul. Pages extraites et traduites d'un manuscrit du quinzième siècle*, Paris, 1863, pp. 294-300.

Tr.T. : 1427.

Critique : Un relevé des dépenses pour diverses réparations effectuées de 1426 à 1431 dans le diocèse de Saint-Papoul, sous l'épiscopat de Pierre Soybert, mentionne les dégâts commis par un tremblement de terre le 2 février; le millésime n'est pas donné, mais il s'agit bien évidemment du grand séisme du 02.02.1428 (v. st. 1427).

Lieu : Saint-Papoul.

354. NOTA APAMEIANA A. 1426

Édition : Inédit; voir le manuscrit des Archives communales de Pamiers, BB 17, f° 122v°; cité d'après SisFrance 2016 (transcription communiquée par Jérôme Lambert).

Tr.T. : 1426.

Critique : Note sur les séismes des 13 et 19.03.1427 (v. st. 1426) figurant dans un registre des délibérations du conseil communal de la ville de Pamiers.

Conclusion : Source originale : 1426.

Lieu : Pamiers.

355. BERNARD GUI : FLORES CHRONICORUM

Édition :

- *Flores Chronicorum* : dans *R.H.G.*, 21 (1855) 690-734.
- *Liber Pontificalis* : L. DUCHESNE, *Liber pontificalis*, t. 2, 1892, pp. 462-485.

Tr.T. :

- *Flores Chronicorum* : 1298.
- *Liber Pontificalis* : 1298.

Critique : Les *Flores Chronicorum* (jusqu'en 1314, dans la première édition) écrits par l'inquisiteur Bernard Gui (né vers 1261-1262, mort en 1331) contiennent un récit original du séisme de Rieti en 1298; l'auteur était alors prieur du couvent des Frères Prêcheurs de Carcassonne (Thomas 1921, 144), mais il devait être bien informé d'un événement qui faillit être fatal au pape Boniface VIII.

Le même auteur a écrit le récit des années 1281-1328 du *Liber Pontificalis*; le texte sur le séisme de 1298 qui y figure est identique à celui des *Flores Chronicorum*.

Conclusion : Source originale: 1298.

Lieu : Carcassonne : 1298.

356. DOCUMENT DE LAGRASSE

Édition : H. DENIFLE, *La Désolation des églises, monastères & hôpitaux en France pendant la Guerre de Cent ans*, t. 1: *Documents relatifs au XVe siècle*, Paris, 1897. p. 236.

Tr.T. : 1428.

Critique : Une supplique adressée le 14 mars 1432 au pape Eugène IV par le monastère de Lagrasse fait état de l'effondrement du chœur de l'église, "tant à cause du tremblement de terre que de la trop grande vétusté"; il s'agit certainement du séisme du 02.02.1428. La supplique produisit son effet puisque par une bulle du 30 août 1435 Eugène IV consentit une réduction des sommes dues par l'abbaye de 30.000 à 600 florins.

Lieu : Lagrasse.

357. NOTA LIMOSENCA A. 1427

Édition : J. LAMBERT, *Projet: Revision of historical seismicity in Europe. Révision de séismes majeurs anciens. Partie française (phase 3)*, B.R.G.M. – Commission des Communautés Européennes, Orléans, 1992, p. 17.

Tr.T. : 1427.

Critique : Note sur le séisme du 02.02.1428 (v. st. 1427) figurant dans un cartulaire de la ville de Limoux (V. Ed., 17).

Conclusion : Source originale : 1427.

Lieu : Limoux.

358. ANNALES S. PAULI NARBONENSIS

Édition : C. DEVIC – J. VAISSETE, *Histoire générale de Languedoc*, nouv. éd., 5 (1875) 37-49.

Tr.T. : 1308, 1415 (= 1405).

Critique : Annales (890-1575) de l'abbaye des chanoines réguliers de Saint-Paul de Narbonne, originales dès la fin du XIe siècle. La date du texte placé en 1415 doit être corrigée: il s'agit là d'une tempête survenue en Bas-Languedoc le 19.01.1405, selon les *Notae S. Justi Narbonensis* et la *Cronica del cossolat de Montpelhièr*; cette tempête aurait été accompagnée

de "*terrae motus*", à en croire les sources de Narbonne, mais pas celle de Montpellier, qui ne dit rien d'un séisme ressenti ce 19 janvier 1405.

Conclusion : Source originale : 1308, 1415 (= 1405).

Lieu : Narbonne.

359. NOTAE S. JUSTI NARBONENSIS

Édition : C. DEVIC – J. VAISSETE, *Histoire générale de Languedoc*, nouv. éd., 8 (1879) 233.

Tr.T. : 1405.

Critique : Annotation originale sur la tempête du 19.01.1405, figurant dans un obituaire de la cathédrale Saint-Just de Narbonne (Molinier, 1562); cette tempête aurait été prétendument accompagnée de "*terrae motus*" (cfr *Annales S. Pauli Narbonensis*).

Conclusion : Source originale : 1405.

Lieu : Narbonne.

360. DOCUMENT DE NARBONNE

Édition : Inédit; voir le manuscrit des Archives Départementales de Haute-Garonne, H Malte 242, cité d'après SisFrance.

Tr.T. : 1427.

Critique : Dans la déposition de deux habitants de Narbonne le 28 mai 1427, cités comme témoins dans le procès-verbal d'un procès qui eut lieu dans cette ville, le tremblement de terre du 15 mai 1427 est cité comme repère chronologique.

Lieu : Narbonne.

361. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A SAINT-JUST DE NARBONNE

Édition : H. DENIFLE, *La Désolation des églises, monastères & hôpitaux en France pendant la Guerre de Cent ans*, t. 1: *Documents relatifs au XVe siècle*, Paris, 1897. p. 222. Voir aussi L. NARBONNE, La cathédrale Saint-Just, dans *Bulletin de la Commission Archéologique de Narbonne*, 1897, p. 379.

Tr.T. : 1428.

Critique : Une bulle pontificale d'Eugène IV, datée du 7 juillet 1436, accorde des indulgences à ceux qui contribueront à la réparation de la cathédrale Saint-Just ébranlée et détériorée par des tremblements de terre. Il pourrait s'agir de la secousse du 15.05.1427, ressentie à Narbonne; mais c'est plus probablement du séisme destructeur du 02.02.1428 dont il est question.

Lieu : Narbonne.

362. PIERRE GARDAN : NOTA

Édition : *Catalogus codicum manuscriptorum bibliothecae regiae*, Pars III, 3 (1744) 546.

Tr.T. : 1427, 1428.

Critique : A la fin d'un manuscrit de 1427 intitulé *Commentarius super Clementinis*, un nommé Pierre Gardan – le possesseur du document sans doute – a ajouté une note relative aux séismes de 1427, dans le royaume d'Aragon et en Languedoc, et du 02.02.1428. L'auteur se dit "*procurator generalis Domini Francisci Narbonensis*"; l'évêque de Narbonne (de 1391 à

1432) était alors François de Conzié. Il ne fait pas de doute que Pierre Gardan ait ressenti dans cette ville certains des séismes de 1427; quant à celui du 2 février 1428, il dit l'avoir ressenti alors qu'il célébrait la messe "*in parochiali ecclesia de Amana, dioecesis Magalonensis*". Nous n'avons trouvé aucune localité pouvant correspondre à ce nom d'"Amana"; il doit s'agir d'une mauvaise transcription: c'est sans doute "Aniana" ou Aniane, qui se situait effectivement dans le diocèse de Maguelone.

Conclusion : Source originale : 1427, 1428.

Lieu :

1) Narbonne.: 1427.

2) Aniane : 1428.

363. JACME MASCARO : LIBRE DE MEMORIAS

Édition : CH. BARBIER, dans *Revue des Langues Romanes*, 34 (1890) 37-98.

Tr.T. : 1373.

Critique : La *Libre de memorias*, chronique (1336-1390) rédigée par Jacme Mascaro, secrétaire du consulat de Béziers depuis 1348 (V. Ed., 36; Molinier 3159), contient un texte original sur les séismes de 1373.

Conclusion : Source originale : 1373.

Lieu : Béziers.

364. ANOTACION BESIERENCA A. 1373

Édition : P. MEYER, dans *Bulletin de la Société des Anciens Textes Français*, 1 (1875) 51.

Tr.T. : 1373.

Critique : Note originale faisant état de la perception à Béziers du séisme du 02.03.1373 (V. Ed., 51-52).

Conclusion : Source originale : 1373.

Lieu : Béziers.

365. NOTA LODEVENSIS A. 1373

Édition : C. DEVIC – J. VAISSETE, *Histoire générale de Languedoc*, nouv. éd., 8 (1879) 260-261.

Tr.T. : 1373.

Critique : Note originale figurant dans un nécrologe de la cathédrale Saint-Nazaire de Béziers; elle décrit les effets du grand séisme du 02.03.1373 dans le Lodévois ([*pagus*] *Lodevensius*) et dans une ville que l'auteur de la note ne nomme pas, mais qui logiquement, dans ce contexte, devrait être Lodève (Béziers étant le centre d'un autre *pagus*, celui du Biterrois). Or nous savons par Jacme Mascaro et par la *Notà Besierenca* que ce séisme, dont l'épicentre était en Catalogne (Olivera et al. 1994), fut aussi ressenti à Béziers, et il est dès lors étonnant que ce fait soit omis par un auteur qui annote un document biterrois; l'explication est sans doute que celui-ci résidait à Lodève au moment de l'événement.

Conclusion : Source originale : 1373.

Lieu : Lodève.

366. CHRONICON QUOD DICITUR MOISSIACENSE

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 1 (1826) 282-313.

Tr.T. : 778.

Critique : Texte tiré des *Annales Laureshamenses*.

Conclusion : Source connue : 778.

367. ANNALS PRETENDUS DE TORTOSA

Édition : J. VILLANUEVA, *Viaje literario à las iglesias de España*, 5 (1806) 233-236.

Tr.T. : 1308.

Critique : Éditées sous le titre "*Chronicon Dertusense I*" (car venant d'un manuscrit de Tortose), cette source consiste en fait en brèves annales (des origines à 1323) écrites en languedocien dans la 2^{de} moitié du XIV^e siècle; elles présentent des traits de parenté avec la *Cronica del cossolat de Montpelhièr* (EMC, I, 324-325), et le texte mentionnant le tremblement de terre de 1308 (1309 n.st.) proviendrait de la source perdue utilisée dans le début de cette chronique.

Conclusion : Source originale perdue : 1308.

Lieu : Montpellier ? : 1308.

368. CRONICA DEL COSSOLAT DE MONTPELHIÈR

Édition : *Le petit Thalamus de Montpellier*, Montpellier, 1836-1840, pp. 329-475. Nous avons corrigé certains textes au moyen d'éléments figurant dans un manuscrit du "*Petit Thalamus*" (Bibliothèque Nationale, Ms. fr. 11795), qui est plus ancien et meilleur que le manuscrit de Montpellier utilisé dans l'édition défectueuse de 1836-1840.

Tr.T. : 1224, 1304 (= 1303), 1308, 1372, 1373, 1375, 1397, 1426.

Critique : Un cartulaire municipal de Montpellier, connu sous le nom de "Petit Thalamus", contient une chronique consulaire (1088-1427) rédigée par divers scribes de cette ville dans le courant des XIV^e et XV^e siècles (Molinier, 3161; Gaillard 1924/28). Jusque vers 1334, le texte de cette chronique en occitan est de la main d'un premier auteur qui a commencé son travail vers 1330 et s'est servi, pour la période antérieure, d'anciennes annales latines de la ville de Montpellier, élaborées en 1221 (Gaillard 1924/28, 121) et continuées jusqu'en 1325 environ; de cette source perdue dont il ne reste que des fragments (sans mentions de séismes) édités par Devic et Vaissète (nouv. éd., 8, 1879, 212-214), proviendraient les notices de 1224 (séisme à Montpellier), 1304 (séisme à Alexandrie) et 1308 (séisme à Montpellier en 1309 n.st.).

A partir de 1348, plusieurs mains se sont succédé pour continuer jusqu'au début du XV^e siècle le texte de la *Cronica del cossolat de Montpelhièr*; les mentions de séismes qui figurent dans cette dernière partie du récit sont originales et concernent la région de Montpellier. La chronique se termine en l'an 1426, mais en réalité en 1427, car elle datée selon le style de Pâques et l'un des derniers événements mentionnés est le tremblement de terre du 19.03.1427.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1224, 1304 (= 1303), 1308.

2) Source originale : 1372, 1373, 1375, 1397, 1426.

Lieu : Montpellier.

369. VERSUS MONTISPESSULANI A. 1373

Édition : *Le petit Thalamus de Montpellier*, Montpellier, 1836-1840, p. 389.

Tr.T. : 1373.

Critique : Sur le bas d'une page d'un des manuscrits de la chronique de Montpellier dite "Petit Thalamus" figurent quelques vers en latin, d'époque inconnue, sur le séisme de 1373; inspirés par le texte de la chronique, ils n'apportent rien de neuf.

Conclusion : Source connue : 1373.

370. GERVAIS DE NIDS : ANOTACION DE NEMZE A. 1448

Édition : Résumé par L. MENARD, *Histoire civile, ecclésiastique et littéraire de la ville de Nîmes*, Paris, t. 3, 1752, pp. 207-208.

Tr.T. : 1448.

Critique : Dans son histoire de Nîmes, Ménard fait état d'un tremblement de terre ressenti dans cette ville le 24 mai 1448, d'après la mention qu'en faisait un notaire nommé Gervais de Nids, dont les minutes étaient conservées dans les "archives de l'église de Nîmes". Il s'agissait probablement d'une annotation narrative apposée sur un document diplomatique; ce document ayant disparu, nous n'en avons plus le texte exact.

Conclusion : Source originale : 1448.

Lieu : Nîmes.

371. NOTA UCETICA A. 1186

Édition : V. CASTELLI – R. CAMASSI – D. MOLIN, The Uzège (Southeastern France) 22 March 1186 Earthquake Reappraised, dans *Seismological Research Letters*, 83 (2012) 607.

Tr.T. : 1186.

Critique : Un manuscrit du XII^e siècle contient une note détaillée sur des séismes survenus en Uzège en mars et avril 1186; l'auteur était sans doute un clerc de la cathédrale d'Uzès (V. Ed., 608).

Conclusion : Source originale : 1186.

Lieu : Uzès.

PROVENCE – DAUPHINÉ MÉRIDIONAL – ALPES COTTIENNES

372. DOCUMENTS DE MONTÉLIMAR

Édition : A. DE COSTON, *Histoire de Montélimar*, t. 2, 1883, p. 200; A. LACROIX, *Inventaire sommaire des Archives communales et des Archives hospitalières de la ville de Valence et Inventaire sommaire des Archives communales de Die et de Montélimar*, Valence, 1914, p. 382.

Tr.T. : 1549.

Critique : Une délibération du conseil communal de la ville de Montélimar, datée du 26 mai 1549, interdit les danses pendant la fête de Pentecôte, "attendu les tremblements de terre"; il s'agit là des séismes survenus dans cette ville les 16 janvier et 4 mai 1549. Une autre délibération, le 4 juin 1549, ordonne treize grand'messes "dites contre le tremblement".

Lieu : Montélimar.

373. JEAN PERRAT : CHRONIQUE D'ORANGE

Édition : L. DUHAMEL, dans *Annuaire administratif, historique et statistique du département de Vaucluse*, (1881) 1-168.

Tr.T. : 1548, 1549.

Critique : Chronique (1523-1567) formée d'annotations originales insérées dans les minutes enregistrées par Jean Perrat, notaire à Orange (V. Ed.).

Conclusion : Source originale : 1548, 1549.

Lieu : Orange.

374. WERNER DE BONN : CHRONICA

Édition : E. BALUZE – G. MOLLAT, *Vitae paparum Avenionensium*, t. 1, Paris, 1914, pp. 223-225, 331-342, 383-393, 543-550.

Tr.T. : 1349, 1356, 1357.

Critique : Continuation de Martin de Troppau, la chronique pontificale (1281-1370) rédigée par le chanoine Werner (mort en 1384) est originale à partir de 1334 (Mollat, 48-58). L'auteur fut d'abord secrétaire de l'archevêque de Cologne à partir de 1337, puis il fit de longs et fréquents séjours à la cour pontificale d'Avignon, au moins à partir de 1342; il était chanoine de la collégiale Saint-Cassius de Bonn, où il se trouvait notamment en 1354 et en 1361; il avait une autre prébende à Liège où il séjourna pendant le grand hiver rude de 1363-1364. C'est sans doute en Avignon, où provenaient à la cour pontificale des nouvelles de toute l'Europe latine, que Werner prit connaissance des grands séismes survenus en Italie (1349), au Portugal (24.08.1356) et à Bâle (18.10.1356); c'est peut-être à Bonn qu'il réunit des informations sur des séismes moins connus, comme ceux d'avril-mai 1357 dans les régions rhénanes.

Conclusion : Source originale : 1349, 1356, 1357.

Lieu :

1) Avignon. 1349, 1356.

2) Bonn ? : 1357.

375. JEAN DE ROQUETAILLADE : VADEMECUM IN TRIBULATIONE

Édition : dans O. GRATIUS, *Fasciculus rerum expetendarum et fugiendarum*, 2e éd., 2 (1690) 496-507; pour le séisme de 1356 à Bâle: L. SIEBER, dans *Beiträge zur vaterländischen Geschichte*, 12 (1888) 123.

Tr.T. : 1356.

Critique : Emprisonné en Avignon pour ses prophéties apocalyptiques, le frère mineur Jean de Roquetaillade (moine depuis 1332, mort après 1365) y composa à la fin de l'année 1356 (Bignami-Odier 1981, 83) cet écrit où il annonce que plusieurs cités seront détruites, comme Sodome et Gomorrhe, par des tremblements de terre entre 1360 et 1365, à l'image de ce qui vient de se passer à Bâle le 18 octobre 1356. Il dit tenir son récit du séisme bâlois d'un "*sacerdos dignus fide, qui vidit oculis suis*". Ces vaticinations sont donc utiles pour nous, d'autant plus qu'un peu plus loin dans sa démonstration, l'auteur fait état d'autres séismes survenus en 1356: celui de Lisbonne et Séville, connu entre autres par Werner de Bonn, ainsi qu'une secousse ressentie à Bayonne, non connue par ailleurs. Ces informations sont tout à fait fiables, car Avignon était alors le centre où provenaient des nouvelles de toute la chrétienté.

Conclusion : Source originale : 1356.

Lieu :

- 1) Bâle : 1356 (1^e partie).
- 2) Avignon : 1356 (2^e partie).

376. JEAN LA PORTE : CONTINUATIO FLORUM CHRONICORUM

Édition : E. BALUZE – G. MOLLAT, *Vitae paparum Avenionensium*, t. 1, Paris, 1914, pp. 210-215, 273-288.

Tr.T. : 1349.

Critique : Continuation de la chronique de Bernard Gui, cette chronique pontificale (1334-1352) a été rédigée en 1367, très probablement par Jean La Porte (Mollat, 34-40). Pour une bonne part de son récit, l'auteur utilise une source perdue peut-être écrite en Avignon, une chronique des papes Benoît XII et Clément VI (Mollat, 37-38). Le texte sur le séisme du 09.09.1349 en est tiré, car on le retrouve dans une autre chronique dérivant de cette source perdue, une *Continuatio Florum chronicorum* anonyme.

Conclusion : Source originale perdue : 1349.

Lieu : Avignon ?

377. CONTINUATIO FLORUM CHRONICORUM

Édition : E. BALUZE – G. MOLLAT, *Vitae paparum Avenionensium*, t. 1, Paris, 1914, pp. 262-272, 439-459.

Tr.T. : 1349.

Critique : Continuation de la chronique de Bernard Gui, cette chronique pontificale (1342-1370) a été rédigée sous le pontificat de Grégoire XI (1370-1378) (Mollat, 41-44). Pour le récit du pontificat de Clément VI (1342-1352), l'auteur utilise la même source perdue que celle utilisée par Jean La Porte; c'est le cas pour la notice sur le séisme de 1349.

Conclusion : Source originale perdue : 1349.

Lieu : Avignon ?

378. CONTINUATIO AVENIONENSIS

Édition : E. BALUZE – G. MOLLAT, *Vitae paparum Avenionensium*, t. 1, Paris, 1914, pp. 195-209, 241-261, 309-330, 349-382, 415-438, 469-518.

Tr.T. : <1349>, 1356, 1357, 1371 (= 1373).

Critique : Continuation de la chronique de Martin de Troppau, cette chronique pontificale (1334-1394), originale à partir de 1371, a été rédigée entre 1394 et 1398 par un auteur séjournant à la cour d'Avignon depuis 1378 environ (Mollat, 58-82). Il est originaire de Toulouse ou du Toulousain, car il fournit des informations originales sur cette région (1374-1375: mauvaise récolte dans le Toulousain). Pour la première partie de son travail, il utilise la chronique de Werner (notices de 1356 et 1357).

Le texte relatif à un séisme survenu "pendant presque tout le printemps" de l'année 1371 est original mais mal daté: il se rapporte en fait au tremblement de terre du 3 mars 1373 et à ses répliques. Cette erreur ne doit pas nous étonner: la chronologie de l'auteur anonyme est tout à fait confuse (Mollat, 82). Il se trompe non pas d'un an, mais de deux, étant donné qu'il utilise le style de Noël (on le voit par exemple au fait qu'il place déjà à l'année 1371 l'élection de Grégoire XI, le 30 décembre 1370). Son texte amalgame deux souvenirs d'origine différente: d'une part, le fait que la secousse a été plus forte dans le Toulousain qu'en Avignon doit être

un souvenir personnel, puisqu'il a dû vivre dans cette région avant 1378; d'autre part, le fait que le séisme a été ressenti en Avignon a dû lui être rapporté par des habitants de cette ville.

Si d'une part la datation des événements est déplorable dans cette source, d'autre part la chronologie pontificale y est très précise, car cette fois notre auteur a des documents officiels sous la main: c'est ainsi que dans son récit de l'année 1370, l'auteur de la *Continuatio Avenionensis*, rapporte que le pape Urbain V a donné cette année-là des instructions pour réformer l'abbaye du Mont Cassin et pour qu'elle fût réparée à la suite de dégâts survenus "*propter terre motum*"; il ne dit pas de quel tremblement de terre il s'agit, mais nous savons par de nombreuses autres sources qu'il s'agit de celui du 09.09.1349 (Guidoboni et Comastri 2005, 466-471). La précision du texte est telle qu'il est bien évident que nous avons affaire ici à un acte émanant de la chancellerie pontificale.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1356, 1357.
- 2) Source originale perdue : <1349>.
- 2) Source originale : 1371 (= 1373).

Lieu :

- 1) Mont Cassin : <1349>.
- 2) Avignon : 1371 (= 1373) (1^e partie).
- 3) Toulouse : 1371 (= 1373) (2^e partie).

379. CRONICA AVINHONENCA

Édition : F. CH. CARRERI, dans *Annales d'Avignon et du Comtat Venaissin*, 4 (1916) 162-173.
Tr.T. : 1397.

Critique : Chronique (1397-1416) entièrement originale écrite par un habitant d'Avignon (V. Ed., 161).

Conclusion : Source originale : 1397.

Lieu : Avignon.

380. INSCRIPTIO S. DESIDERII AVENIONENSIS

Édition : Marquis DE CASTELLANE, dans *Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France*, 3 (1836-37) 274; B. CADIOT, Les effets en France du séisme catalan de 1428, dans J. VOGT (éd.), *Les Tremblements de terre en France*, Orléans, 1979, p. 170 n. 28.

Tr.T. : 1427 (= 1428), 1428.

Critique : Une inscription découverte en 1676 dans l'église du collège Saint-Didier d'Avignon fait état d'événements survenus en 1427-1428 (V. Ed. de Castellane, 274); aujourd'hui disparue, cette inscription avait été également recopiée en 1750 par Jean Raymon Deveras, chanoine d'Avignon (V. Ed., Cadiot, 170). Dans ce texte épigraphique, il est d'abord question, le 1^{er} mars 1427, d'un tremblement de terre "à Barcelone, à Valence et dans toute la Catalogne"; puis le 1^{er} février 1428, il s'agit d'un séisme "*in supra dictis partibus*" et aussi "*hic in civitate*", c'est-à-dire de nouveau en Catalogne et ressenti jusqu'en Avignon. Il n'y a pas eu de gros tremblement de terre en Catalogne le 1^{er} mars 1427; il y a certes eu des secousses dans cette région les 13 et 19 mars 1427 (Olivera et al. 2006, 103-105) mais c'est le séisme destructeur du 2 février 1428 et lui seul qui a eu un retentissement notable en Europe, comme en témoignent les nombreuses sources étrangères à la zone de perceptibilité qui en ont fait état. Les deux parties de l'inscription rapporteraient donc le même événement à deux années de suite. L'explication pourrait être la suivante: le premier texte serait daté selon le

style de Pâques, et le second (celui qui mentionne Avignon), selon le style de Noël, utilisé en Avignon (Giry, 122). L'imbroglia créé par l'emploi de styles différents selon les régions en Europe serait à l'origine de cette redondance dans la diffusion des nouvelles. L'erreur de date dans le jour du séisme (1^{er} février au lieu du 2 février) pourrait s'expliquer quant à elle par une erreur de transcription, puisque ce texte ne nous est parvenu qu'indirectement.

Conclusion : Source originale : 1427 (= 1428), 1428.

Lieu : Avignon.

381. BERTRAND BOYSSET : CRONICA ARLATENCA

Édition : F. ERHLE, dans *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte im Mittelalter*, 7 (1893) 317-398.

Tr.T. : 1397.

Critique : Chronique (1365-1414) entièrement originale, rédigée par un bourgeois d'Arles, Bertrand Boysset, né vers 1345 (V. Ed., 414-420).

Conclusion : Source originale : 1397.

Lieu : Arles.

382. ESPRIT ALBERT : NOTA AQUENSIS A. 1509

Édition : A. CORDOLIANI, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 103 (1942) 61 n. 3.

Tr.T. : 1509.

Critique : Au verso d'un manuscrit du XIV^e siècle figurent deux notes écrites par un certain Esprit Albert (*Spiritus Alberti*), pour les années 1509 et 1526. La seconde note concerne son mariage à Cavaillon en 1526. La première est sans doute un souvenir de jeunesse: elle fait état d'un séisme en 1509 ressenti à Aix-en-Provence, cité où l'auteur résidait sans doute alors.

Conclusion : Source originale : 1509.

Lieu : Aix-en-Provence.

383. CHRONICA GALLICA USQUE AD A. 452

Édition : TH. MOMMSEN, dans *M.G.H.*, AA, 9 (1892) 632-666.

Tr.T. : 409 (= 408).

Critique : Continuation (379-452) de la chronique de Jérôme, cette chronique a été écrite en Gaule au milieu du Ve siècle, sans doute à Marseille (V. Ed., 617-618; RFMA, III, 342). Le texte placé à l'année 409 (1^{ère} année de la 297^e Olympiade) est à l'origine des mentions d'un prétendu séisme en Afrique du Nord en 410; en effet à la suite d'une erreur de copiste, le texte des *Consularia Italica* (source de la *Chronica Gallica*), qui indiquait à l'année 408: "*Romae in foro pacis terra mugitum dedit per dies VII*" est devenu: "*Uticae in foro Traiani terra diebus VII mugitum dedit*". Cette notice ainsi déformée et placée en 409 a été recopiée par Sigebert de Gembloux, qui l'a placée en 410. L'erreur avait déjà été signalée par Holder-Egger (Holder-Egger 1876, 324-325) et par Mommsen (V. Ed., 619).

Conclusion : Source déformée : 409 (= 408).

384. ANNALES S. VICTORIS MASSILIENSIS

Édition : J.H. ALBANES, dans *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire*, 6 (1886) 316-326.

Tr.T. : Il faut noter que dans un texte original, ces annales de l'abbaye Saint-Victor de Marseille mentionnent qu'en juin 1222, "*captum fuit castrum de Lambesco, et funditus dirutum, et penitus destructum, a Berenguario comite Provincie et Massiliensibus*". On sait que les catalogues de tremblements de terre faisaient état d'un prétendu cataclysme sismique (5.000 morts!) à Lambesc en 1227 (Alexandre 1996); ces élucubrations tiraient peut-être en partie leur origine de ce fait bien réel d'une destruction du château de Lambesc par le comte de Provence en 1222.

385. GERAUD DE FRACHET : CHRONICON

Édition : dans *R.G.H.*, 21 (1855) 3-5.

Ph.G. : <1248>.

Critique : La chronique universelle (jusqu'en 1266) écrite par le frère prêcheur Géraud de Frachet (mort en 1271) ne contient que quelques passages originaux à partir de l'année 1243, parmi lesquels figure un texte, daté de façon imprécise, se rapportant au fameux effondrement d'une montagne en Savoie en 1248; à cette époque, l'auteur était sans doute prieur du couvent de Marseille (Delisle, 560-561; Duval 1971).

Conclusion : Source originale : <1248>.

Lieu : Marseille ? : <1248>.

386. HONORAT DE VALBELLE : JOURNAU MARSILHESO

Édition : Bibliothèque Municipale d'Avignon, n° 5168; cité d'après SisFrance 2016 (transcription communiquée par Jérôme Lambert).

Tr.T. : 1509.

Critique : Le journal (1498-1539) de l'apothicaire marseillais Honorat de Valbelle (né vers 1460, consul de Marseille en 1527) mentionne un séisme en 1509 à Manosque, ressenti à Marseille.

Conclusion : Source originale : 1509.

Lieu : Marseille.

387. ANTOINE GODEAU : LETTRE PASTORALE SUR LE TREMBLEMENT DE TERRE DE 1644

Édition : Résumé par P. SENEQUIER, *Grasse. Notes à la suite de l'inventaire des archives communales*, Grasse, 1893, p. 90.

Tr.T. : 1535 (= 1536).

Critique : Dans une lettre pastorale consacrée au tremblement de terre du 15 février 1644, Antoine Godeau, évêque de Grasse de 1636 à 1653, fait allusion, sans doute d'après des archives locales, à un séisme ressenti dans cette même ville le 16 juillet 1535; le millésime doit sans doute être corrigé, car un séisme eut lieu à Nice le 16 juillet 1536.

Conclusion : Source originale perdue : 1535 (= 1536).

Lieu : Grasse.

388. PIETRO GIOFFREDO : STORIA DELLE ALPI MARITTIME

Édition : C. GAZZERA, dans *Monumenta Historiae Patriae, Scriptores*, 2 (1839).

Tr.T. : 1227, 1494.

Critique : Pietro Gioffredo (Nice, 1629-1692), dans sa *Storia delle Alpi marittime* (des origines à 1652), achevée vers 1690, fait état à l'année 1494 du même séisme à Nice que celui rapporté par Louis Durante; cependant il donne la date du 13 juin au lieu du 23 juin et son texte est moins détaillé. Il n'est pas très précis quant à sa source ("*Monum. domest.*", "Documents locaux"), mais il est vraisemblable que son texte dérive – sans doute indirectement – de la source citée par Durante, ces *Memorabilia* de Lodovico Revelli que Gioffredo connaît bien par ailleurs (voir ci-dessous la notice sur Louis Durante).

Quant au texte sur le prétendu séisme de 1227 en Provence et dans les Alpes, il est tiré de la chronique de Sabellicus.

Conclusion :

1) Source connue : 1227.

2) Source originale perdue : 1494.

Lieu : Nice.

389. GIOVANNI PIETRO SCALIERO : ISTORIA DI NIZZA

Édition : Inédit; voir Archives Municipales de Nice, 3 vol. Résumé du texte de 1536 par PROST, 1855, p. 6 et par MERCALLI, 1897, p. 26.

Tr.T. : 1536.

Critique : Auteur d'une histoire de Nice achevée en 1792, Giovanni Pietro Scaliero (Moroni et Stucchi 1993, 107) fait état, sans doute d'après une source locale, d'un tremblement ressenti à Nice le 16 juillet 1536.

Conclusion : Source originale perdue : 1536.

Lieu : Nice.

390. LOUIS DURANTE : HISTOIRE DE NICE

Édition : L. DURANTE, *Histoire de Nice*, Turin, 1823, 2 vol.

Tr.T. : 1494.

Critique : Dans son *Histoire de Nice* (des origines à 1792) écrite dans le premier quart du XIXe siècle, Louis Durante fait état d'un violent séisme le 23 juin 1494 dans le comté de Nice. Il cite comme source des *Memorabilia* de "Ludovicus Revelli". Comme cette œuvre est probablement perdue, la mention faite par Durante est utile: en effet, ce Lodovico Revelli paraît avoir vécu à Nice à la fin du XVe et au début du XVIe siècle. D'après le prêtre niçois Pietro Gioffredo (voir ci-dessus), auteur d'un ouvrage intitulé *Nicaea Civitas* publié en 1658, Revelli aurait composé en 1517 un court poème de quatre vers en l'honneur de la construction de la forteresse de Nice (alors partie du duché de Savoie) par le gouverneur Louis de Bellegarde (Pietro Gioffredo, *Nicaea Civitas sacris monumentis illustrata*, réédité par J.G. Graevius, *The-saurus antiquitatum historiarum Italiae*, t. 9/6, 1723, col. 37). Dans sa *Storia delle Alpi Marittime*, Gioffredo cite également les *Memorabilia* de Revelli comme source dans sa relation d'une forte tempête à Nice en 1516 (édition de 1839, col. 1239). Il y a tout lieu de conclure que Revelli était donc sans doute un témoin contemporain du tremblement de terre de 1494.

Conclusion : Source originale perdue : 1494.

Lieu : Nice.

391. O. PROST : NOTICE SUR LE TREMBLEMENT DE TERRE DE NICE DE 1854

Édition : O. PROST, *Notice sur le tremblement de terre du 29 décembre 1854 comparé à ceux des siècles précédents*, Nice, 1855.

Tr.T. : 1205 (= 1248), 1348 (= 1494), 1494, 1536.

Critique : Dans son catalogue des tremblements de terre survenus à Nice, Prost fait état, sans citer de référence, d'un prétendu séisme en 1348 (sans date de jour) qui aurait affecté les villages de Roquebillière, Lantosque et La Bollène. En réalité, il s'agit certainement de l'événement du 23 juin 1494, mentionné d'ailleurs aussi par Prost et dont nous savons, par l'*Histoire de Nice* de Louis Durante, qu'il a été fortement ressenti "dans les vallées de Roccabigliera et de Lantosca". Or le village de La Bollène-Vésubie n'est situé qu'à quelques kilomètres de ces deux localités et Prost rapporte que "dans l'église de Bollena on voyait, au siècle dernier [c'est-à-dire au XVIIIe siècle], une inscription en lettres gothiques, destinée à perpétuer la mémoire de cet événement; elle a malheureusement disparu dans des réparations subséquentes". Il nous paraît plus que probable que cette inscription se rapportait au tremblement de terre de 1494 et non à ce faux séisme de 1348 en Provence.

La mention de la secousse de 1494 provient, nous l'avons dit, du texte de Durante. Celle de 1536 fait état d'un "manuscrit Dubrail" qui "contenait des détails aujourd'hui perdus"; mais à lire le texte de Prost ("Le 16 juillet, à l'heure de vêpres, eut lieu à Nice un horrible tremblement de terre"), on remarque qu'il est le même que celui de Giovanni Pietro Scaliero (voir ci-dessus) cité par Mercalli (1897). Quant au texte sur un séisme qui aurait causé la mort de 5.000 personnes en 1205, ce n'est rien d'autre qu'un des multiples avatars du récit de la chute du mont Granier en 1248.

Conclusion ;

1) Source déformée : 1205 (= 1248), 1348 (= 1494) (1^e partie).

2) Source originale perdue : 1348 (= 1494) (2^e partie).

3) Source connue : 1494, 1536.

Lieu : La Bollène-Vésubie: 1348 (= 1494) (2^e partie).

392. FRANÇOIS ARNULPHY : ANNOTATIONS DU BROC

Édition : S. DE GALLEANI, dans *Recherches Régionales*, n° 146 (1998).

Tr.T. : 1549.

Critique : Annotations pour les années 1543-1567, écrites par le notaire du Broc François Arnulphy (mort en 1567) sur les premières pages des protocoles où il consignait les actes notariaux (V. Ed.).

Conclusion : Source originale : 1549.

Lieu : Le Broc.

393. GIOVANNI ANDREA SALUZZO DI CASTELLAR : MEMORIALE

Édition : V. PROMIS, dans *Miscellanea di Storia Italiana*, 8 (1869) 415-625.

Tr.T. : 1509, 1525.

Critique : Journal (1482-1528) tenu par un membre de la branche cadette des marquis de Saluces (Hauser, 173); il résidait au château de Castellar, dans le Piémont occitan: c'est là qu'il observe un tremblement de terre affectant Castellar et Saluces le 09.10.1509 et un autre dans le Piémont le 20.02.1525. .

Conclusion : Source originale : 1509, 1525.

Lieu : Castellar.

394. CRONACA DI BORGO SAN DALMAZZO

Édition : D. PROMIS, dans *Miscellanea di Storia Italiana*, 12 (1871) 327-395.

Tr.T. : 1502, 1534, 1550 (= 1549 ?).

Critique : Chronique (1484-1570) en piémontais écrite au XVI^e siècle; l'éditeur l'attribue à un auteur du nom de Grasso Dalmazzo (V. Ed., 229-230), mais cette source entièrement originale est certainement l'œuvre d'au moins deux auteurs successifs de Bourg-Saint-Dalmas. Le premier fait état de "grands coups de tonnerre et tremblements de terre" le 15.05.1502; le second de séismes survenus le 01.06.1534 et en 1550 (sans mention du jour). Alors que les autres sources piémontaises, provençales et liguriennes signalent un séisme important le 13 mai 1549 et ne connaissent pas de secousses en 1550, la chronique de Bourg-Saint-Dalmas fait le contraire; autrement dit, il faut corriger d'un an le millésime indiqué par celle-ci.

Conclusion : Source originale : 1502, 1534, 1550 (= 1549 ?).

Lieu : Bourg-Saint-Dalmas.

HOLLANDE – GUELDRÉ – PAYS DE CLÈVES

395. ADNOTATIONES S. PANCRATII LEIDENSIS

Édition : H.G. HAMAKER, dans *Bijdragen voor Vaderlandsche Geschiedenis en Oudheidkunde*, N. Sér., 6 (1870) 127-142.

Tr.T. : 1346 (= 1342), 1382.

Critique : Annotations originales pour les années 1367-1382, rédigées par un chanoine de Saint-Pancrace de Leyde (V. Ed., 126-127); rapportant le séisme du 21 mai 1382, l'auteur ajoute ceci: "*consimilis terrae motus commemorabatur a nonnullis tunc superviventibus in Leyden contigisse ultra 36 annos et etiam cum talibus concussionibus domorum et temporibus, sicut nunc temporis supradicti*". Ce séisme antérieur aurait donc eu lieu en 1346; il semble beaucoup plus probable que la tradition orale signalée par notre auteur se réfère en fait au séisme de 1342 en Hollande, connu par la *Chronographia* de Johannes de Beka.

Conclusion :

1) Tradition orale : 1346 (= 1342).

2) Source originale : 1382.

Lieu : Leyde.

396. ANNALES EGMUNDENSES

Édition : O. OPPERMAN, *Fontes Egmundenses*, dans *W.H.G.*, Sér. III, 61 (1933) 113-208.

Tr.T. : 753, 823, 999 (= 1000), 1081, 1117, 1142.

Critique : Ces annales (876-1205) élaborées à l'abbaye bénédictine d'Egmond (Bruch, 18) sont en fait une compilation provenant de sources diverses: la chronique de Sigebert de Gembloux et de son continuateur Anselme (textes sur les séismes de 753 à 1117), des annales d'Egmond proprement dites, ainsi que d'importantes annales perdues sans doute originaires d'Utrecht (Romein, 18; V. Ed., 75#-81#). Il apparaît qu'il faut attribuer à ces dernières les textes météorologiques qui vont de 1137 à 1183, ainsi que le texte sur un séisme en 1142: en effet, la majeure partie des notes à caractère local, jusque vers 1185, concernent Utrecht et non Egmond (Alexandre 1987, 147).

Conclusion :

1) Source connue : 753, 823, 999 (= 1000), 1081, 1117.

2) Source originale perdue: 1142.

Lieu : Utrecht : 1142.

397. GUILLAUME D'EGMOND : CHRONICON

Édition : C. PIJNACKER HORDIJK, dans *W.H.G.*, Sér. III, 20 (1904).

Tr.T. : 1326, 1329.

Critique : Continuation (1206-1332) des *Annales Egmundenses*, la chronique de Guillaume, moine à Egmond depuis 1322-1323, a été écrite au jour le jour à partir de 1322 (V. Ed., V-XXXV; Bruch, 21). Le texte de 1329, affirmant que les "prophéties des philosophes" sur des tremblements de terre en Espagne "ont été vérifiées", car de nombreuses villes et édifices se seraient effondrés dans les "lieux montagneux", n'est confirmé par aucune source de la péninsule Ibérique.

Conclusion :

1) Source originale : 1326.

2) Source originale non fiable : 1329.

Lieu : Egmond.

398. JOHANNES DE BEKA : CHRONOGRAPHIA

Édition : H. BRUCH, dans *R.G.P.*, 143 (1973).

Tr.T. : 1169, 1170, 1342.

Critique : La chronique (des origines à 1346) écrite vers 1342-1350 par Johannes de Beka contient un texte original sur le séisme de 1342 en Hollande. L'auteur est un clerc hollandais, supposé autrefois être un chanoine d'Utrecht (Romein, 82; RFMA, VI, 286), mais qui en fait travaillait sans doute à Egmond (V. Ed., V-VII; H. Bruch, dans *R.G.P.*, 180, 1982, VII). Les textes sans valeur de 1169 et 1170 sur les séismes de Catane et d'Antioche proviennent d'une quelconque "Chronique des papes et des empereurs".

Conclusion :

1) Source quelconque : 1169, 1170.

2) Source originale : 1342.

Lieu : Egmond ?

399. CONTINUATIO CHRONOGRAPHIAE JOHANNIS DE BEKA

Édition : H. BRUCH, dans *R.G.P.*, 143 (1973) 332-352.

Tr.T. : 1382.

Critique : Continuation originale (1346-1393) de la chronique de Johannes de Beka, sans doute écrite à Utrecht dans le dernier tiers du XIV^e siècle (Romein, 86-87; Bruch, 26-27).

Conclusion : Source originale : 1382.

Lieu : Utrecht ?

400. CRONIKEN VAN UTRECHT ENDE VAN HOLLANT

Édition : H. BRUCH, dans *R.G.P.*, 180 (1982).

Tr.T. : 1342, 1382.

Critique : A la fin du XIV^e siècle, la chronique de Johannes de Beka et sa continuation jusqu'en 1393 furent traduites en néerlandais (cette source est connue aussi sous le nom de "Nederlandsche Beka") et augmentées d'une continuation originale jusqu'en 1427; ce travail fut sans doute effectué à Utrecht (V. Ed., IX-X). L'auteur a complété le texte qu'il traduisait au moyen d'annotations annalistiques originaires de cette ville (V. Ed., XL-XLI); la notice de 1342 est la même que celle de Johannes de Beka, mais la notice de 1382, qui ressemble à celle de la continuation latine, a été complétée (quant à la date) au moyen de cette source perdue.

Conclusion :

1) Source connue : 1342, 1382 (2^e partie).

2) Source perdue : 1382 (1^e partie).

Lieu : Utrecht ?

401. JOHANNES A LEYDIS : CHRONICON COMITUM HOLLANDIAE ET EPISCOPORUM ULTRAIECTENSIIUM

Édition : FR. SWEERTS, *Rerum Belgicarum Annales*, 1 (1620) 1-349.

Tr.T. : 1382.

Critique : Texte tiré des *Croniken van Utrecht ende van Hollant*.

Conclusion : Source connue : 1382.

402. CHRONICA DE HOLLANT ET EIUS COMITATU

Édition : A. MATTHAEUS, *Veteris Aevi Analecta*, 5 (1738) 525-614.

Tr.T. : 1342.

Critique : Texte tiré de la chronique de Johannes de Beka.

Conclusion : Source connue : 1342.

403. WILLEM VAN WIJE : CHRONICON TIELENSE

Édition : J.D. VAN LEEUWEN, Utrecht, 1789.

Tr.T. : 1342, 1356, 1382, 1427.

Critique : Chronique (des origines à 1449) rédigée à Tiel sur le Waal vers 1450, vraisemblablement par Willem van Wijje (né vers 1400) (Romein, 48). Le travail est original à partir de 1420 environ; avant cette date, il dérive notamment d'une importante compilation qui consistait en une copie de la chronique de Johannes de Beka et de son continuateur (Bruch, 47A et 48): les textes de 1342 et 1382 en proviennent. La notice sur le séisme de Bâle en 1356 est tirée d'une source quelconque.

La notice sur les tremblements de terre du printemps 1427 en Catalogne est seule susceptible de nous intéresser. Elle est tirée de la relation du séisme écrite par le prieur de la Chartreuse de Valle de Cristo en Aragon et transmise à ses collègues lors du chapitre général de l'Ordre, qui se tint la même année "*in Carthusia maiore*", c'est-à-dire à la Grande Chartreuse (voir plus loin le chapitre: *Relatio Cartusiana de terraemotu a. 1427*). Cette relation a dû circuler

sous forme épistolaire en Europe, puisque Willem van Wije en a eu copie. A noter que celui-ci mentionne le fait que la principale secousse a été ressentie aussi à Montpellier, ce qui montre qu'il utilise la version dont dérive la *Relatio Cartusiana de eventis a. 1426-1427* et qui est la seule à signaler le séjour du prieur en Languedoc dans son itinéraire pour rejoindre le Dauphiné.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1342, 1382.
- 2) Source quelconque : 1356.
- 3) Source épistolaire : 1427.

Lieu :

- 1) Valle de Cristo : 1427 (1^e partie).
- 2) Montpellier : 1427 (2^e partie).

Témoignage négatif

O.M. : 1421, 1422, 1423, 1424, 1428, 1431, 1432, 1433, 1437, 1438, 1439, 1443, 1445, 1446, 1447.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 23.04.1449. Mais on ne peut faire grand fond là-dessus, car le *Chronicon Tielense* s'arrête abruptement au milieu d'une phrase relatant des événements qui ont eu lieu le 2 février 1449 et dans les quelques jours qui ont suivi.

404. CHRONIJK VAN GELRE

Édition : P.N. VAN DOORNINCK, *Geldersche Kronieken*, dans *Werken uitgegeven door "Gelre"*, 5 (1904) 104-114.

Tr.T. : 1381 (= 1382).

Critique : Chronique gueldroise (jusqu'en 1437), rédigée à Nimègue et originale à partir de 1423; avant cette date, elle dérive en grande partie de la source bruxelloise perdue utilisée dans les chroniques brabançonnaises: c'est le cas du texte (mal daté) sur le séisme de 1382.

Conclusion : Source originale perdue : 1381 (= 1382).

Lieu : Bruxelles ? : 1381 (= 1382).

405. JOHANNES SMETIUS : CHRONIJK VAN NIJMEGEN

Édition : G.C. IN DE BETOUW, Nimègue, 1784.

Tr.T. : 1504.

Critique : Chronique de la ville de Nimègue (des origines à 1591) écrite par un érudit de cette ville, Johannes Smetius (1590-1651). Sa note sur le séisme du 23.08.1504 ressenti à Nimègue paraît tirée d'anciennes annales de cette ville.

Conclusion : Source originale perdue : 1504.

Lieu : Nimègue.

406. CHRONICA DOMUS FRATRUM IN DOESBURG

Édition : A.G. WEILER, *Necrologie, Kroniek en Cartularium C.A. van het Fraterhuis te Doesburg (1432-1559)*, Leyde, 1974, pp. 11-152.

Tr.T. : 1504.

Critique : La chronique (1425-1559) de la maison des Frères de la Vie Commune à Doesburg est l'œuvre de deux auteurs: le second, Egbert van Utrecht (né vers 1494, mort en 1559), frère

depuis 1509, rédigea la partie du travail qui s'étend de 1493 à 1559 (V. Ed, XII-XX). La mention du séisme de 1504 est originale.

Conclusion : Source originale : 1504.

Lieu : Doesburg.

407. ANNALES S. VICTORIS XANTENSIS

Édition : Fr.W. OEDIGER, Die geschichtlichen Notizen im Liber albus, dans W. BADER (éd.), *1600 Jahre Xantener Dom*, 1964, pp. 142-147.

Tr.T. : 1356.

Critique : Cette source, qu'il faut distinguer des annales prétendues de Xanten du IX^e siècle, consiste en brèves annales (1125-1388) de la collégiale Saint-Victor de Xanten, écrites par divers auteurs en marge de tables pascales (V. Ed., 141-142); elles sont originales à partir de 1191.

Conclusion : Source originale: 1356.

Lieu : Xanten.

408. HENRI DE CALCAR : CHRONICON MONASTERII CAMPENSIS

Édition : H. KEUSSEN, dans *Fontes rerum Rhenanarum*, 2 (1870) 329-450.

Tr.T. : 1504.

Critique : Chronique (1113-1504) de l'abbaye cistercienne d'Altenkamp écrite par deux auteurs: le premier l'a rédigée jusqu'en 1487; Henri de Calcar l'a continuée jusqu'en 1504 (V. Ed., 360-368; Lorenz, II, 68).

Conclusion : Source originale : 1504.

Lieu : Altenkamp.

FRISE

409. EMO DE WIERUM : CHRONICA WERUMENSIS

Édition : L. WEILAND, dans *M.G.H., SS*, 23 (1874) 464-523.

Tr.T. : 1223, 1225.

Critique : Chronique (1204-1296) de l'abbaye des Prémontrés de Bloemhof (*Floridus Hortus*) à Wierum (ou Wittewierum); la première partie (1204-1234), œuvre de l'abbé Emo (né vers 1175, mort en 1237), est entièrement originale (Romein, 22; Heijman 1963; Backmund, 169-172).

Conclusion : Source originale : 1223, 1225.

Lieu : Wierum.

410. Menco DE WIERUM : CHRONICA WERUMENSIS

Édition : L. WEILAND, dans *M.G.H., SS*, 23 (1874) 523-561.

Tr.T. : 1259, 1262.

Critique : La deuxième partie (1237-1273) de la chronique de l'abbaye des Prémontrés de Wierum, œuvre du chanoine Menco (né vers 1213, mort vers 1275-1276), est également entièrement originale (Romein, 23; Backmund, 169-172). La mention d'un tremblement de terre (ou supposé tel) à Trapani en 1259 a été rapportée au chroniqueur par des pèlerins de Wierum ayant cherché sans succès à se loger dans cette ville.

Conclusion : Source originale : 1259, 1262.

Lieu :

- 1) Trapani : 1259.
- 2) Wierum : 1262.

411. EGGERIC BENINGA : CHRONYK VAN OOST-FRIESLANT

Édition : A. MATTHAEUS, *Veteris Aevi Analecta*, 4 (1738) 1-854.

Tr.T. : 993, 1262, 1318, 1412.

Critique : Chronique (des origines à 1562), écrite par un habitant de Frise orientale, Eggeric Beninga (né vers 1490, mort en 1562); outre un prétendu séisme en 993 qui n'est rien d'autre qu'un nouvel avatar de celui de l'an Mil, l'auteur fait état de tremblements de terre en 1262 (texte tiré de la chronique de Menco de Wierum), en 1318 à Norden et en 1412 (non localisé); ces deux derniers, accompagnés de dégâts considérables (le toit de l'église de Norden en 1318, de nombreuses maisons en 1412) ne paraissent être rien d'autre que des mentions – mal datées en outre – de tempêtes qui eurent lieu dans des années voisines. Jusqu'à plus ample informé, on ne peut faire aucun fond là-dessus.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1262.
- 2) Source déformée : 993, 1318, 1412.

RHÉNANIE

412. MAGNUM CHRONICON BELGICUM

Édition : J. PISTORIUS – B.G. STRUVE, *Rerum Germanicarum Scriptores*, 3 (1726) 1-456.

Tr.T. : 445, 452, 633, 801, 815, 855, 954, 1000, 1005, 1080, 1095, 1114, 1117, 1118 (= 1117), 1152 (= 1169), 1154 (= 1155), 1170, 1342, 1349 (= 1348), 1356, 1382, 1395, 1427, 1457 (= 1456).

Critique : Chronique universelle (jusqu'en 1475) composée à la fin du XVe siècle; jusqu'en 1466, elle est tirée pour l'essentiel du *Florarium temporum* (inédit) de Nicolaas Clopper (RFMA, III, 283). Les mentions de séismes du *Magnum Chronicon Belgicum*, qu'elles proviennent ou non de la chronique de Clopper, sont extraites de sources connues par ailleurs et sont sans utilité pour l'histoire des tremblements de terre; elles peuvent même être nocives quand elles déforment les dates ou les lieux des événements et produisent des "fake earthquakes": il en va ainsi tout particulièrement du texte de 1349 ("*Iuliacum Germaniae urbs terrae-motu corruit, et per Pannoniam atque Italiam nonnullae civitates nutaverunt*") qui de toute évidence se rapporte à la secousse du 25.01.1348 et où "*Villacum*" est devenu "*Iuliacum*", donnant ainsi naissance au prétendu tremblement de terre de Juliers en 1349.

Conclusion :

1) Source connue : 445, 452, 633, 801, 815, 855, 954, 1000, 1005, 1080, 1095, 1114, 1117, 1118 (= 1117), 1152 (= 1169), 1154 (= 1155), 1170, 1342, 1356, 1382, 1395, 1427, 1457 (= 1456).

2) Source déformée : 1349 (= 1348).

413. ANNALES REGNI FRANCORUM

Édition : F. KURZE, dans *M.G.H., S.R.G.*, 6 (1895): M. SOT – CHR. VEYRARD-COSME, dans *C.H.MA*, 58 (2022) 2 vol.

Tr.T. : 801, 803, 815, 823, 829.

Ph.G. : 822.

Critique : Les annales officielles (741-829) du royaume Franc, originales à partir de 768 (Halphen, 3-15; Wattenbach-Levison, II, 246-254), contiennent cinq textes consacrés à des séismes; ils paraissent émaner d'un ou de plusieurs auteurs qui rédigeaient leur récit à Aix-la-Chapelle (803, 823, 829: séismes ressentis au palais d'Aix; 801: séisme dans la région rhénane).

Conclusion : Source originale : 801, 803, 815, 822, 823, 829.

Lieu : Aix-la-Chapelle ? : 801, 803, 815, 822, 823, 829.

414. ANNALES QUI DICUNTUR TILIANI

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H., SS*, 1 (1826) 6-8, 219-224.

Tr.T. : 801.

Critique : Texte tiré des *Annales regni Francorum*.

Conclusion : Source connue : 801.

415. ANNALES QUI DICUNTUR MAXIMINIANI

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H., SS*, 13 (1881) 19-25.

Tr.T. : 801, 803.

Critique : Les notices sur les séismes de 801 et 803 des *Annales qui dicuntur Maximiniani* (710-811) sont tirées des *Annales regni Francorum* (Close 2010, 325).

Conclusion : Source connue : 801, 803.

416. POETA SAXO : ANNALES DE GESTIS CAROLI MAGNI

Édition : PH. JAFFÉ, *Bibl. rer. Germ.*, 4 (1867) 544-627.

Tr.T. : 801.

Critique : Texte inspiré de celui des *Annales regni Francorum*.

Conclusion : Source connue : 801.

417. VITA HLUDOWICI IMPERATORIS

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H., SS*, 2 (1829) 607-648.

Tr.T. : 823, 829.

Critique : Biographie de Louis le Pieux (778-840), composée après la mort de celui-ci, par un auteur qui vivait depuis 814 à la cour impériale (il est parfois appelé "l'Astronome", vu l'intérêt qu'il porte aux phénomènes célestes). La partie qui va de 814 à 829 est tirée des *Annales regni Francorum*; la narration est originale à partir de 830 (Molinier, 749; Heyse 2002). En principe donc, les textes relatifs aux tremblements de terre de 823 et 829 à Aix-la-Chapelle sont tirés des annales du royaume des Francs, et c'est effectivement ce que l'on constate en comparant les textes des deux sources. Mais en y regardant de plus près, on constate que l'auteur de la *Vita Hludowici*, dans son récit des événements de 829, distingue bien clairement le séisme de la tempête qui survint à la même époque (quelques jours avant Pâques), et fait également le départ entre les effets causés par les deux phénomènes, alors que dans le texte des *Annales regni Francorum* l'ensemble est ramassé dans une même phrase, ce qui pourrait amener à mettre en doute la réalité de la secousse sismique et à attribuer tous les dégâts à la tempête de 829. Il faut se rappeler à cet égard que l'"Astronome", qui vivait depuis 814 dans l'entourage de l'empereur, a très probablement lui aussi ressenti les deux secousses de 823 et 829 au palais impérial, et que même si par facilité il recopie le texte des annales officielles, son témoignage n'en reste pas moins à prendre en considération.

Conclusion : Source originale ? : 823, 829.

Lieu : Aix-la-Chapelle ?

418. ANNALES AQUENSES

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H., SS*, 24 (1879) 34-39.

Tr.T. : 1112, 1121, 1141, 1180 (= 1179 ?).

Critique : Les *Annales Aquenses* (1-1196), écrites dans le courant du XIIe siècle par des clercs de la collégiale Sainte-Marie du palais d'Aix, ne sont conservées que dans une recension établie vers 1192 (V. Ed., 33-34; Wattenbach-Schmale, 371-373); l'auteur de cette recension a complété le texte des annales, qui étaient originales à partir de la fin du XIe siècle, au moyen des *Annales Rodenses* et des *Annales Colonienses maximi*. Aucune des mentions de séismes ne provient toutefois de ces sources et elles font donc partie du noyau aixois des *Annales Aquenses*.

L'on peut s'étonner que cette source, qui rapporte des tremblements de terre les 20.04.1112 et 10.12.1121, ne dise rien du fameux séisme du 03.01.1117 qui fut certainement ressenti à Aix (voir notre Catalogue); cependant l'examen des *Annales Aquenses* fait apparaître une lacune pour les années 1115-1120, alors que par ailleurs, dans le texte des années 1099-1196 de ces annales, aucune autre lacune de plus de deux ans n'apparaît; comme le manuscrit original n'a pas été conservé, on peut émettre l'hypothèse que des notices relatives à ces six années n'aient pas été recopiées. En outre, le texte des années 1178-1183 a dû aussi être mal retranscrit, car les événements y sont décalés d'un an: étant donné que des faits bien connus de l'histoire de Frédéric Barberousse, survenus en 1177 et 1178, ont été placés en 1178 et 1179 dans les annales d'Aix, l'éditeur émet l'hypothèse que le séisme mentionné le 01.08.1180 a en fait eu lieu en 1179 (ce que confirment deux autres sources rhénanes, les *Annales Brunwilarenses* et les *Annales Colonienses maximi*).

Conclusion : Source originale : 1112, 1121, 1141, 1180 (= 1179 ?).

Lieu : Aix-la-Chapelle.

419. NOTA AQUENSIS

Édition : W. HARLESS, dans *Neues Archiv*, 3 (1878) 417.

Tr.T. : <1291 ?>.

Critique : Dans un manuscrit du XIIIe siècle originaire d'Aix-la-Chapelle, et contenant entre autres les *Annales Aquenses* et un *Elogium Karoli* (Éloge de Charlemagne), une main de la fin du XIIIe siècle ou du début du XIVe siècle a ajouté en marge de l'*Elogium*: "*In sero terre motus factus est hic Aquis*". Cet annotateur étourdi ne donne malheureusement pas le jour de l'événement, mais il nous semble raisonnable de faire le rapprochement avec le séisme du 10 septembre 1291 qui fut ressenti au même moment de la journée, "*circa crepusculum in terra ista Renensi*", selon le *Chronicon pontificum et imperatorum Rhenense*, et "*spote an dem obende*", selon Fritsche Closener.

Conclusion : Source originale : <1291 ?>.

Lieu : Aix-la-Chapelle.

420. ANNOTATION D'AIX A. 1504

Édition : Inédit; voir le manuscrit des Archives de l'État à Louvain-la-Neuve, Archives ecclésiastiques, c10.136 (transcription communiquée par David Kusman).

Tr.T. : 1504.

Critique : Une brève chronique de l'abbaye de la Ramée dans le Brabant contient une note faisant état du tremblement de terre du 23.08.1504 à Aix-la-Chapelle. Le texte est ainsi conçu que l'on peut en conclure que la secousse a été ressentie à Aix et non pas à la Ramée, bien que nous soyons certains, par de nombreux autres témoignages, que le séisme a été fortement perçu dans le Brabant (et bien au-delà vers l'Ouest). Il faut donc en conclure que cette note a été soit écrite à Aix, soit écrite par un voyageur revenant d'Aix et qu'elle a été insérée dans la chronique de la Ramée. Cela n'aurait rien d'étonnant quand on sait par ailleurs que cette abbaye offrait le droit de gîte aux chanoines et chanoinesses du chapitre de Sainte-Gertrude de Nivelles dans leur route vers Aix-la-Chapelle pour aller acheter des vins du Rhin (Hoebanx 1991, 390-392).

Conclusion : Source originale : 1504.

Lieu : Aix-la-Chapelle.

421. MÜNSTEREIFELER CHRONIK

Édition : H.J. FLOSS, dans *Annalen des Historischen Vereins für den Niederrhein*, 15 (1864) 190-202.

Tr.T. : 1315 (= 1395).

Critique : Chronique (1270-1450) originale à partir de 1376, rédigée à partir du dernier quart du XIVe siècle par divers chanoines de la collégiale des Saints-Chrysan-et-Daria de Münstereifel (V. Ed., 188-189). Le texte relatif au séisme du 11.06.1395 est placé à une année inexacte: la chronique ne nous est parvenue que par une copie du milieu du XVe siècle, dans laquelle le scribe aura écrit "MCCCXV" au lieu de "MCCCXCV".

Conclusion : Source originale : 1315 (= 1395).

Lieu : Münstereifel.

422. ANNALES BRUNWILARENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 16 (1859) 724-728.

Tr.T. : 1117, 1179.

Critique : Les annales (1024-1179) de l'abbaye bénédictine de Brauweiler sont entièrement originales (V. Ed., 724).

Conclusion : Source originale : 1117, 1179.

Lieu : Brauweiler.

423. CHRONICON BRUNWILARENSE

Édition : G. ECKERTZ, dans *Fontes rerum Rhenanarum*, 2 (1870) 139-325.

Tr.T. : <1300-1306>.

Critique : Ce texte est tiré d'une quelconque chronique universelle et se rapporte non pas à la Rhénanie, mais peut-être aux séismes survenus en Italie et en Orient aux alentours de 1300.

Conclusion : Source déformée : <1300-1306>.

424. ANNALES QUI DICUNTUR METTENSES

Édition : B. VON SIMSON, dans *M.G.H.*, S.R.G., 10 (1905) 1-98.

Tr.T. : 801.

Critique : Texte tiré des *Annales regni Francorum*.

Conclusion : Source connue : 801.

425. ANNALES QUI DICUNTUR METTENSES POSTERIORES

Édition : B. VON SIMSON, dans *M.G.H.*, S.R.G., 10 (1905) 99-105.

Tr.T. : 803.

Critique : Texte tiré de la chronique de Reginon de Prüm.

Conclusion : Source connue : 803.

426. ANNALES QUI DICUNTUR XANTENSES

Édition : B. VON SIMSON, dans *M.G.H.*, S.R.G., 12 (1909) 1-33.

Tr.T. : 803, 838, 845, 859 (= 858), 868 (= 867).

Critique : La première partie (jusque vers 859) de ces annales (790-873), que l'on a cru originaires de Xanten, aurait été composée entre 845 et 860 par Gerward, bibliothécaire du palais et moine de Lorsch (Wattenbach-Levison, 882-883). De fait les textes de 845 et 858 font état de séismes survenus dans la région de Worms où se situe l'abbaye de Lorsch; le texte de 838 ne cite pas de lieu mais l'on sait, par les *Annales qui dicuntur Fuldenses*, qu'il s'agit également d'un séisme ressenti à Lorsch. Les annales sont entièrement originales à partir de 831; le texte de 803 est tiré des *Annales regni Francorum*.

La seconde partie (de 859 environ à 873) des annales aurait été rédigée à partir de 870 par un auteur anonyme de Cologne et est entièrement originale; il faut remarquer qu'à la suite d'une erreur de copiste, plusieurs événements ont été décalés d'un an; c'est le cas des séismes placés en 859 (= 858) et en 868 (= 867).

Conclusion :

- 1) Source connue : 803.
- 2) Source originale : 838, 845, 859 (= 858), 868 (= 867).

Lieu :

- 1) Lorsch ? : 838, 845, 859 (= 858).
- 2) Cologne ? : 1868 (= 867).

427. SUPPLEMENTUM ANNALIUM XANTENSIUM

Édition : B. VON SIMSON, dans *M.G.H., S.R.G.*, 12 (1909) 34-39.

Tr.T. : 753, 823.

Critique : Ces additions sans valeur aux annales dites de Xanten sont l'oeuvre tardive d'un copiste qui tire principalement sa matière de la chronique de Sigebert; c'est le cas pour les notices sur les séismes.

Conclusion : Source connue : 753, 823.

428. ANNALES COLONIENSES BREVES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H., SS*, 16 (1859) 730-731.

Tr.T. : 939.

Critique : Brèves annales (900-964) de Cologne, entièrement originales.

Conclusion : Source originale : 939.

Lieu : Cologne.

429. ANNALES COLONIENSES

Édition : PH. JAFFÉ – W. WATTENBACH, *Ecclesiae metropolitanae Coloniensis codices manuscripti*, Berlin, 1874, p. 127-131.

Tr.T. : Rien.

Critique : Annales (776-1028) originales à partir de 941, écrites à la cathédrale de Cologne par divers auteurs à partir du milieu du Xe siècle (V. Ed., 127).

Lieu : Cologne.

Témoignage négatif

O.M. : 987, 988, 1005.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 29.03.1000.

430. ANNALES COLONIENSES MAXIMI

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H., S.R.G.*, 18(1880).

Tr.T. : 1117, 1167, 1170, 1179, 1214.

Critique : Dites aussi *Chronica regia Coloniensis*, ces annales (576-1175) ont été rédigées vers 1170-1176 par un chanoine de la cathédrale de Cologne; elles sont originales de 1144 à 1175 (V. Ed., IX-XI). La partie des *Annales Colonienses maximi* qui va de 1106 à 1144 dérive d'annales aujourd'hui perdues, désignées sous le nom d'*Annales Patherbrunnenses*, et dont on retrouve également la trace dans les *Annales Hildesheimenses* et dans le texte de l'Annaliste Saxon (H. Kauffmann, dans *M.G.H., SS*, 30/2, 1934, 1329-1330); de fait, le texte sur le séis-

me de 1117 qui figure dans ces deux sources est le même que celui des *Annales Colonienses maximi*. Cette source perdue a été rédigée à Paderborn, ou peut-être à l'abbaye de Corvey (Wattenbach-Schmale, 22-27, 106-107).

Deux continuations (1176-1199 et 1200-1220) ont été ajoutées aux *Annales Colonienses maximi*; également rédigées à Cologne, elles sont entièrement originales (V. Ed., XI-XIII).

Conclusion :

- 1) Source originale perdue : 1117.
- 2) Source originale : 1167, 1170, 1179, 1214.

Lieu :

- 1) Paderborn ? : 1117.
- 2) Cologne : 1167, 1170, 1179, 1214.

431. ANNALES S. PANTALEONIS COLONIENSIS

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H., S.R.G.*, 18 (1880).

Tr.T. : 1020 (= 1021), 1117, 1120 (= 1117 ?), 1167, 1170, 1179, 1215, 1222.

Critique : Ecrites par un moine bénédictin de Saint-Pantaléon de Cologne (début du XIII^e siècle), ces annales (des origines à 1219) sont entièrement originales à partir de 1200 (V. Ed, XIII-XVIII; Wattenbach-Schmale, 109-111). Elles dérivent en majeure partie, pour les années 1106-1199, des *Annales Colonienses maximi* (textes de 1117, 1167, 1170 et 1179), mais contiennent aussi, de 1117 à 1153 environ, des notes d'origine inconnue, peut-être d'anciennes annales de Saint-Pantaléon de Cologne (V. Ed., 116); le texte placé en 1120 concerne sans doute le séisme de 1117 et paraît provenir de cette source perdue. Quant à la notice de 1020, elle est tirée de la chronique d'Ekkehard.

Un autre moine de Saint-Pantaléon de Cologne a ajouté à ces annales une continuation originale pour les années 1220-1238 (V. Ed., XIX-XX).

Conclusion :

- 1) Source connue : 1020 (= 1021), 1117, 1167, 1170, 1179.
- 2) Source originale perdue : 1120 (= 1117 ?).
- 3) Source originale : 1215, 1222.

Lieu :

- 1) Cologne ? : 1120 (= 1117 ?).
- 2) Cologne : 1215, 1222.

432. ANNALES AGRIPPINENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H., SS*, 16 (1859) 736-738.

Tr.T. : Rien.

Critique : Les textes publiés sous le titre *Annales Agrippinenses* (1261-1360) sont des fragments d'une série annalistique perdue, rédigée à Cologne, et dont il existait plusieurs recensions (V. Ed., 730); cette source disparue devait s'étendre de 1260 à 1365 environ (H. Car-dauns, dans *C.D.S.*, 13, 1876, 3-13).

Lieu : Cologne.

Témoignage négatif

O.M.: 1315, 1332, 1335, 1342, 1346, 1347.

Les *Annales civitatis Coloniensis*, source perdue utilisée par les *Annales Agrippinenses*, ne mentionnent pas le séisme du 25.01.1348.

433. CHRONICON PONTIFICUM ET IMPERATORUM COLONIENSE

Édition : R. SPRANDEL, dans *M.G.H., S.R.G.*, N.S., 15 (1991).

Tr.T. : 1355 (= 1356).

Critique : Chronique universelle (1273-1376) écrite à Cologne vers 1377 par un clerc de l'entourage archiépiscopal (V. Ed., 10-11). La mention du séisme de Bâle et de ses effets paraît originale, quoique mal datée.

Conclusion : Source originale : 1355 (= 1356).

Lieu : Cologne.

434. CÖLNER JAHRBÜCHER. RECENSION B

Édition : H. CARDAUNS, *Die Chroniken der Niederrheinischen Städte. Cöln*, II, dans *C.D.S.*, 13 (1876) 28-70.

Tr.T. : 1356.

Critique : La première partie de la Recension B (fin du XIV^e siècle) des *Cölner Jahrbücher*, chronique de la ville de Cologne, est originale de 1376 à 1398 (Lorenz, II, 56-57); le texte sur le séisme bâlois de 1356 provient sans doute d'annales perdues de Cologne qui s'étendaient de 1260 à 1365 environ (V. Ed., 3-13).

Conclusion : Source originale perdue : 1356.

Lieu : Cologne.

Témoignage négatif

O.M. : 1351, 1353 (= 1354), 1357, 1365 (= 1364), 1376, 1386, 1388.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 21.05.1382. A la différence de la Recension C des *Cölner Jahrbücher*, elle ne mentionne pas non plus celui du 11.06.1395, mais il faut remarquer qu'elle ne contient pas non plus d'observations météorologiques de 1389 à 1398.

Les *Annales civitatis Coloniensis*, source perdue utilisée par les *Cölner Jahrbücher*, ne mentionnent pas les séismes du 05.05.1357 et du 08.05.1357.

435. CÖLNER JAHRBÜCHER. RECENSION C

Édition : H. CARDAUNS, *Die Chroniken der Niederrheinischen Städte. Cöln*, II, dans *C.D.S.*, 13 (1876).

Tr.T. : 1395.

Critique : Originale à partir de 1391, la Recension C des *Cölner Jahrbücher* est l'œuvre de trois auteurs: le 1^{er} écrit de 1391 à 1402, le 2^e de 1408 à 1419 et le 3^e de 1420 à 1435 (V. Ed., 3-13; Lorenz, II, 56-57).

Conclusion : Source originale : 1395.

Lieu : Cologne.

436. NOTA COLONIENSES A. 1395

Édition : H.W. HACH, dans *Zeitschrift für geschichtliche Rechtswissenschaft*, 5 (1823) 151.

Tr.T. : 1395.

Critique : Un témoin inconnu du séisme du 11.06.1395 ressenti à Cologne a écrit cette note sur un manuscrit du XIV^e siècle.

Conclusion : Source originale : 1395.

Lieu : Cologne.

437. CÖLNER JAHRBÜCHER. RECENSION D

Édition : H. CARDAUNS, *Die Chroniken der Niederrheinischen Städte. Cöln*, II, dans *C.D.S.*, 13 (1876) 18-192.

Tr.T. : 1355 (= 1356), 1395, 1440.

Critique : La Recension D des *Cölnner Jahrbücher* est tirée de la Recension B jusqu'en 1398 (notice de 1355). Elle est entièrement originale à partir de 1399 (V. Ed., 3-13; Lorenz, II, 56-57), et est l'œuvre de trois auteurs (1399-1408, 1414-1421 et 1423-1445); le texte sur le séisme de 1395, que l'on ne trouve pas dans la Recension B et qui est différent de celui de la Recension C, est une addition du premier auteur de la Recension D au texte qu'il recopiait et est déjà original.

Conclusion :

1) Source connue : 1355 (= 1356).

2) Source originale : 1395, 1440.

Lieu : Cologne.

438. CHRONICON RHYTHMICUM COLONIENSE

Édition : H. CARDAUNS, *Die Chroniken der Niederrheinischen Städte. Cöln*, II, dans *C.D.S.*, 13 (1876) 203-208.

Tr.T. : 1360 (= 1356).

Critique : Brève chronique rimée relative aux années 1260-1461. La première partie dérive d'annales perdues de Cologne qui s'étendaient jusque vers 1365, également utilisées dans les *Cölnner Jahrbücher* (V. Ed., 11); le texte sur le séisme de 1356, correctement daté dans ceux-ci, est placé à tort en 1360 par le versificateur.

Conclusion : Source originale perdue : 1360 (= 1356).

Lieu : Cologne.

439. NOTA S. CUNIBERTI COLONIENSIS A. 1440

Édition : L. EIZENHÖFER – H. KNAUS, *Die liturgischen Handschriften der hessischen Landes- und Hochschulbibliothek Darmstadt*, Wiesbaden, 1968, p. 201.

Tr.T. : 1440.

Critique : Dans le calendrier d'un psautier du XIVe siècle de la collégiale Saint-Cunibert de Cologne, une main du XVe siècle a ajouté, à la date du 9 décembre, la mention d'un tremblement de terre en 1440.

Conclusion : Source originale : 1440.

Lieu : Cologne.

440. WERNER ROLEWINCK : FASCICULUS TEMPORUM

Édition : J. PISTORIUS – B.G. STRUVE, *Rerum Germanicarum Scriptores*, 2 (1726) 397-576.

Tr.T. : <1212-1250> (= 1248), <1302> (= 1298), 1356, 1456.

Critique : Textes tirés de sources quelconques; celui placé vers 1302 se rapporte en fait au séisme de Rieti en 1298.

Conclusion : Source quelconque : <1212-1250> (= 1248), <1302> (= 1298), 1356, 1456.

441. CRONICA VAN DER HILLIGER STAT VAN COELLEN

Édition : H. CARDAUNS, *Die Chroniken der Niederrheinischen Städte. Cöln*, II, III, dans *C.D.S.*, 13 (1876) 253-640; 14 (1877) 641-1077.

Tr.T. : 1395.

Critique : Texte tiré des *Cölner Jahrbücher*.

Conclusion : Source connue : 1395.

442. HILBRANT SUDERMAN : CÖLNER AUFZEICHNUNGEN

Édition : H. CARDAUNS, dans *Annalen des Historischen Vereins für den Niederrhein*, 33 (1879) 41-49.

Tr.T. : 1504.

Critique : Notes annalistiques (1489-1504) entièrement originales, rédigées par un bourgeois de Cologne (V. Ed., 41-42).

Conclusion : Source originale : 1504.

Lieu : Cologne.

443. CÉSAIRE DE HEISTERBACH : DIALOGUS MIRACULORUM

Édition : J. STRANGE, Cologne-Bonn, 1851, 2 vol.

Tr.T. : 1222.

Critique : Recueil d'exemples édifiants, rédigé vers 1222-1223 par Césaire (vers 1180-1240), moine de l'abbaye cistercienne de Heisterbach depuis 1198 ou 1199 (Brouette 1975, 170-172). Les faits rapportés, contemporains de l'auteur, sont en général soigneusement datés; ils concernent fréquemment des événements naturels (inondations, séismes, etc.).

Les tremblements de terre mentionnés par Césaire (et datés selon le style de Pâques) sont ceux du 25.12.1222 à Brescia et de janvier 1223 à Cologne et à Aix, mais aussi celui de Paphos en mai 1222; Ce dernier est connu d'après divers témoignages oraux, dont celui d'Olivier de Paderborn, qui séjournait sans date à Acre au moment du séisme (Voir Olivier de Paderborn: *Historia Damiatina*)

Conclusion : Source originale : 1222.

Lieu :

1) Heisterbach: 1222 (1^e partie).

2) Acre ? : 1222 (2^e partie).

444. JOHANN WASSENBERCH : DUISBURGER CHRONIK

Édition : TH. ILGEN, *Die Chroniken der Westfälischen Städte. Soest. Duisburg*, dans *C.D.S.*, 24 (1895) 193-252.

Tr.T. : 1504, 1509.

Critique : Chronique (1474-1517) entièrement originale, écrite par un bourgeois de Duisbourg, Johann Wassenberch (né en 1454) (V. Ed., 182-190).

Conclusion : Source originale : 1504, 1509.

Lieu : Duisbourg.

445. ANNALES ARNSTEINENSES

Édition : H. KÖLLNER, dans *Scriptorium*, 26 (1972) 42-46.

Tr.T. : 1117, 1170.

Critique : Textes tirés des *Annales Floreffenses* (V. Ed., 41-42).

Conclusion : Source connue : 1117, 1170.

446. NOTAE SCHONAUGIENSES

Édition : G.. ZEDLER, *Die Handschriften der nassauischen Landesbibliothek zu Wiesbaden*, Leipzig, 1931, p. 21.

Tr.T. : 1356.

Critique : Un manuscrit du XIII^e siècle de l'abbaye bénédictine de Schönau y a reçu quelques annotations originales pour l'année 1356.

Conclusion : Source originale : 1356.

Lieu : Schönau.

447. JACOB SIBERTI : VERSUS LACENSES DE TERRAEMOTU A. 1504

Édition : Inédit; voir le manuscrit de l'Universitäts- und Landesbibliothek de Bonn, S 247, f^o 59r^o-v^o.

Tr.T. : 1504.

Critique : Jacob Siberti, qui séjourna à l'abbaye bénédictine de Laach de 1504 à 1512, y composa divers poèmes, dont un sur le séisme de la nuit du 23 au 24 août 1504 (Geiss 2015, 27-28).

Conclusion : Source originale : 1504.

Lieu : Laach.

448. ADAM DE REES : ANNALES WOLFENSES

Édition : F.J. MONE, dans *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins*, 18 (1865) 76-83.

Tr.T. : 1503 (= 1504).

Critique : Annales (1478-1507) originales du prieuré des chanoines réguliers de Wolf, écrites par Adam de Rees (V. Ed., 74-75); l'auteur mentionne à tort à l'année 1503 le séisme du 23 août 1504.

Conclusion : Source originale : 1503 (= 1504).

Lieu : Wolf.

449. WILHELM VON BERNKASTEL : HISTORIA MONASTERII EVERHARDI CLUSAE

Édition : Résumé du texte de 1509 par P. HOFFMANN – P. DOHMS, *Die Mirakelbücher des Klosters Eberhardsklausen*, Düsseldorf, 1988, p. 152.

Tr.T. : 1509.

Critique : Dans l'histoire du monastère d'Eberhardsklausen (1440-1536) écrite par Wilhelm von Bernkastel (1485-1536) figure un récit du tremblement de terre de septembre 1509 à Constantinople; à la différence des autres mentions de ce séisme dans les sources occidentales, ce texte contient des éléments originaux qui paraissent tirés d'une source inconnue, très probablement une lettre envoyée par un témoin des faits.

Conclusion : Source épistolaire : 1509.

Lieu : Byzance : 1509.

450. GESTA BALDEWINI DE LUCZENBURCH ARCHIEPISCOPI TREVIRENSIS

Édition : J.H. WYTTENBACH – M.F.J. MÜLLER, *Gesta Trevirorum*, II, Trèves, 1838, pp. 179-271.

Tr.T. : 1318.

Critique : Rédigés vers le milieu du XIVE siècle par un clerc de Trèves (Lorenz, II, 7-9), les *Gesta Baldewini de Luczenburch* (1298-1353) sont originaux à partir de 1333 environ; le texte sur le séisme de 1318 est tiré d'une source locale inconnue.

Conclusion : Source originale perdue : 1318.

Lieu : Trèves.

Témoignage négatif

O.M. : 1333, 1335, 1336, 1342, 1347.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 25.01.1348.

451. REGINON DE PRÜM : CHRONICON

Édition : F. KURZE, dans *M.G.H., S.R.G.*, 50 (1890).

Tr.T. : 801, 803.

Critique : Textes tirés des *Annales regni Francorum*.

Conclusion : Source connue : 801, 803.

PALATINAT – FRANCONIE MÉRIDIONALE

452. ANNALES MOGONTIACENSES QUI DICUNTUR FULDENSES

Édition : F. KURZE, dans *M.G.H., S.R.G.*, 7 (1891).

Tr.T. : 801, 823, 829, 837, 838, 855, 858, 859, 867, 870, 872, 881.

Ph.G. : 822, 883.

Critique : Ces annales (714-887) dites de Fulda sont originales à partir de 829-830. L'éditeur attribuait à Eginhard la première partie (714-838) de ces annales et en situait la rédaction à l'abbaye de Seligenstadt (V. Ed., V-VI), mais ces vues ont été abandonnées (Halphen, 60-68;

Wattenbach-Levison, 672-683). L'ensemble paraît avoir été composé par deux auteurs successifs (830-863 et 864-887). Le second vivait certainement à Mayence, et le premier a vécu dans cette ville au moins à partir de 847: la relation des faits de nature locale – et notamment des séismes – émane d'un habitant de Mayence (V. Ed., VII); par contre le lieu de rédaction du récit des années 830-846 apparaît moins sûrement; peut-être était-ce déjà Mayence, mais cela a peu d'importance pour nous, car les deux séismes mentionnés pour cette période sont bien localisés: celui de 837 à Pavie et celui de 838 dans le Wormsgau et à Lorsch (l'information émanait peut-être d'un moine de cette abbaye).

La partie non originale des annales provient en grande partie des *Annales regni Francorum*: c'est le cas des notices de 801, 822, 823 et 829; dans le texte de l'année 829 les mots "*paucis ante sanctum pascha diebus*" des *Annales regni Francorum* ont été remplacés par "*in sabbato sancto*", mais on ne peut faire grand fond sur cette modification, car la chronologie du premier auteur des *Annales qui dicuntur Fuldenses* est souvent aberrante pour la période antérieure à 837 (Halphen, 64-65)

Conclusion :

- 1) Source connue : 801, 822, 823, 829.
- 2) Source originale : 837, 838, 855, 858, 859, 867, 870, 872, 881, 883.

Lieu :

- 1) Mayence ? : 837, 838.
- 2) Mayence : 855, 858, 859, 867, 870, 872, 881, 883.

453. ANNALES QUI DICUNTUR SITHIENSES

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H.*, SS, 13 (1881) 35-38.

Tr.T. : 801.

Critique : Texte tiré des *Annales qui dicuntur Fuldenses*.

Conclusion : Source connue : 801.

454. LIUTBERT DE MAYENCE : EPISTOLA

Édition : E. DÜMMLER, dans *M.G.H.*, *Epistolae*, 6 (1925) 165-166.

Tr.T. : <855-859> (= 858 ?).

Critique : Cette lettre écrite par Liutbert, archevêque de Mayence, à Louis roi de Germanie, contient une allusion à l'effroi suscité par des secousses récentes. L'éditeur, qui date cette lettre des environs de 864, signale en note les séismes survenus en 867, 870, 872 et 881, pour conclure que ces événements cadrent mal avec sa datation (V. Ed., 165). En effet: il aurait dû penser plutôt aux séismes survenus à Mayence en 855, 858 et 859, car c'est à eux sans doute – et surtout à celui du 1^{er} janvier 858 – que l'archevêque fait allusion.

Conclusion : Source originale : <855-859> (= 858 ?).

Lieu : Mayence.

455. WILLIHELM DE MAYENCE : NOTAE

Édition : PH. JAFFÉ, *Bibl. rer. Germ.*, 3 (1866) 706.

Tr.T. : 954.

Critique : Notes originales pour les années 953-954, ajoutées aux *Annales Augienses* par Willihelm, archevêque de Mayence de 954 à 968 (V. Ed., 701).

Conclusion : Source originale : 954.

Lieu : Mayence.

456. MARIANUS SCOTTUS : CHRONICON

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H.*, SS, 5 (1844) 481-564; 13 (1881) 72-79.

Tr.T. : 618, 952 (= 954), 1080.

Critique : La chronique (des origines à 1082) du moine irlandais Marianus Scottus (né en 1028, mort vers 1082-1083), qui quitta l'Irlande en 1056 et devint reclus à la cathédrale de Mayence en 1069, s'étend des origines du monde à 1082 (Wattenbach-Holtzmann, 446-448; EMC, II, 1079-1080). Plaçant le début de l'ère chrétienne 22 ans plus tôt que les autres computistes, il donne la date de 1102 (= 1080 de notre ère) pour un séisme qu'il a ressenti à Mayence; une autre recension de sa chronique fournit la date, fautive d'après le contexte, de 1103 (= 1081). Marianus Scottus signale également d'autres séismes en 974 (= 952 de notre ère); il tire ce texte, avec une erreur de date, de l'annotation rédigée pour l'année 954 par Willihelm de Mayence, le continuateur des *Annales Augienses*. Quant au texte de 618 (daté de 640), il provient des *Gesta pontificum Romanorum*.

Conclusion :

1) Source connue : 618, 952 (= 954).

2) Source originale : 1080.

Lieu : Mayence.

457. ANNALES S. ALBANI MOGUNTINENSIS

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 2 (1829) 239-247.

Tr.T. : 1020 (= 1021).

Critique : Texte tiré du *Chronicon Suevicum universale*.

Conclusion : Source connue : 1020 (= 1021).

458. ANNALES MOGUNTINI

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 17 (1861) 1-3.

Tr.T. : 1291.

Critique : Annales (1197-1309) écrites par un clerc de Mayence, contemporain des faits à partir du dernier quart du XIIIe siècle (V. Ed., 1).

Conclusion : Source originale : 1291.

Lieu : Mayence.

459. NOTA MOGUNTINA

Édition : H. THURN, *Die Handschriften der Universitätsbibliothek Würzburg*, t. 4: *Die Handschriften der kleinen Provenienzen und Fragmente*, Wiesbaden, 1990, p. 5.

Tr. T. : 1317 (= 1318).

Critique : Un manuscrit de Mayence du XIIIe siècle, aujourd'hui disparu, contenait une addition signalant un séisme survenu dans cette ville; la date indiquée est – ou serait – celle de 1317, mais il nous paraît très probable qu'il s'agisse de la secousse du 09.11.1318, ressentie à Limburg an der Lahn et à Trèves.

Conclusion : Source originale : 1317 (= 1318).

Lieu : Mayence.

460. CHRONICON ARCHIEPISCOPORUM MOGUNTINORUM

Édition : WILDMANN, dans *Neues Archiv*, 13 (1888) 119-143.

Tr.T. : 1117.

Critique : Texte tiré des *Annales Disibodenbergenses*.

Conclusion : Source connue : 1117.

461. JOHANN KUNGSTEIN : CHRONICON MOGUNTINUM

Édition : C. HEGEL, dans *M.G.H., S.R.G.*, 20 (1885).

Tr.T. : 1356, 1357, 1372.

Critique : Écrit au jour le jour, sans doute par Johann Kungstein, vicaire de la cathédrale de Mayence (mort en 1406), le *Chronicon Moguntinum* (1354-1406) est entièrement original (V. Ed., XII-XV).

Conclusion : Source originale : 1356, 1357, 1372.

Lieu : Mayence.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T. : 1354, 1356, 1357, 1358, 1359, 1360, 1361, 1362, 1364, 1365, 1366, 1367, 1368, 1369, 1370, 1371, 1372, 1373, 1374, 1375, 1376, 1378, 1379, 1380, 1381, 1382, 1383, 1384, 1385, 1386, 1387, 1388, 1389, 1390, 1392, 1393, 1395, 1398, 1399, 1401, 1406.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 11.06.1395.

462. VERSUS MOGUNTINI A. 1348

Édition : O. HOLDER-EGGER, *Monumenta Erphesfurtensia*, dans *M.G.H., S.R.G.*, 42 (1899) 386 n. 6.

Tr.T. : 1348.

Critique : Figurant dans un manuscrit aujourd'hui perdu de la bibliothèque du chapitre de Mayence, ces quatre vers édités dans un ouvrage de 1728 (et signalés en note par Holder-Egger) font état d'une prétendue destruction des églises de Mayence lors du séisme du 25.01.1348 en Carinthie; tout cela est absolument sans valeur.

Conclusion : Source déformée : 1348.

463. FRIDERICUS NAUSEA : DE TERRAE MOTU APUD MOGUNTIAM A. 1528

Édition : M. FREHER – B.G. STRUVE, *Rerum Germanicarum Scriptores*, 3 (1717) 309-312.

Tr.T. : 1528.

Critique : Daté du 7 février 1528 et dédié à un doyen de l'église cathédrale de Mayence, un écrit de Friedrich Grau, dit Fridericus Nausea (1496-1552), prédicateur catholique qui séjourna à Mayence en 1526 et dans les années suivantes, se rapporte à un tremblement de terre survenu dans cette ville le 19 janvier 1528. Mis à part quelques données sur le jour, l'heure et la stupéfaction causée par la secousse, les quatre pages écrites par Nausea ne sont pour nous qu'un verbiage sans utilité.

Conclusion : Source originale : 1528.

Lieu : Mayence.

464. CHRONICON PONTIFICUM ET IMPERATORUM RHENENSE

Édition : L. WEILAND, dans *Neues Archiv*, 4 (1879) 74-85.

Ph.G. : <1248>.

Tr.T. : 1291, <1348>, 1356.

Critique : Chronique des papes et des empereurs écrite en 1429 "*in ista terra Renensi*", sans doute à Worms; la fin étant perdue, elle n'est conservée que jusqu'en 1409 (V. Ed., 64). Weiland n'a édité que ce qui paraissait original ou provenant de sources perdues. L'essentiel de celles-ci consiste en deux groupes. Une première série (1236-1297) se présente sous la forme d'un groupe de notes manifestement originaires de Worms (1241 et 1297: prix du vin à Worms). La seconde série (1350-1374) ne concerne plus la région de Worms; elle paraît plutôt originaire de Mayence ou de la région de Mayence.

Chose étonnante, le tremblement de terre de septembre 1291 est rapporté deux fois, et à des dates légèrement différentes: le premier texte, sans nom de lieu, donne la date du 9 septembre et fait partie de la section consacrée aux empereurs, où se trouvent presque toutes les notes perdues de Worms que nous venons d'évoquer; le second texte donne la date du 11 septembre, mentionne la ville de Worms et fait partie de la section consacrée aux papes, dans laquelle il y a peu d'adjonctions wormsiennes, si ce n'est un catalogue d'évêques de Worms accompagné de cette note isolée sur le séisme de 1291. Ainsi, nous disposons de deux témoignages distincts relatifs à cette secousse, tous deux originaires de la même ville.

Dans la partie de la chronique non éditée par Weiland figurent un certain nombre de textes tirés de la chronique des papes et des empereurs de Martin de Troppau, et notamment une mention de la fameuse chute du Mont Granier en Savoie en 1248 (dont Martin ne donne pas la date précise); or, juste après le texte relatif à cet événement, le chroniqueur rhénan de 1429 a écrit: "*Et ego ibi fui et vidi ita esse et pertransivi eundem locum in Stiria prope Villach*", c'est-à-dire: "Et moi j'ai été là [en Savoie] et j'ai vu que cela avait eu lieu ainsi, et j'ai traversé un lieu semblable en Styrie près de Villach". Cette seconde partie du texte se rapporte de toute évidence au séisme de Villach du 25 janvier 1348. Autrement dit, l'auteur, qui connaissait ces deux événements par des sources contemporaines des faits, s'est également rendu sur les lieux de ces cataclysmes, où la tradition orale lui a confirmé leur véracité.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1291, 1356.

2) Tradition orale : <1248>, <1348>.

Lieu :

1) SAVOIE : <1248>.

2) Worms : 1291.

3) Villach : <1348>.

4) Mayence ? : 1356.

465. NOTAE WORMATIENSES

Édition : H. BOOS, *Quellen zur Geschichte der Stadt Worms*, 3 (1893) 309-310.

Tr.T. : 1400, 1401.

Critique : Brèves notes originales pour les années 1400-1407, écrites dans un livre de l'hôtel de ville de Worms.

Conclusion : Source originale : 1400, 1401.

Lieu : Worms.

466. CHRONICON WORMATIENSE MONACHI KIRSGARTENSIS

Édition : H. BOOS, *Quellen zur Geschichte der Stadt Worms*, 3 (1893) 3-95.

Tr.T. : 801, 823, 838, 855, 858, 867, 1476 (= 1475).

Critique : Cette chronique, écrite vers 1500 par un moine de l'abbaye des chanoines réguliers de Kirschgarten à Worms, n'est originale que pour la seconde moitié du XV^e siècle (Lorenz, I, 133); l'auteur mentionne (avec une erreur d'un an) la secousse de la nuit du 23 au 24.08.1475, connue par d'autres sources. Les notices relatives aux séismes de 801 à 867 sont extraites des *Annales qui dicuntur Fuldenses*. En ce qui concerne le tremblement de terre de 838, le texte du *Chronicon Wormatiense* indique "*V. Kalendarum februarii*" au lieu de "*XV. Kalendarum februarii*", que l'on lit dans les *Annales qui dicuntur Fuldenses*; Kurze, l'éditeur de celles-ci, a cru bon de tenir compte de cette leçon dans son apparat critique, mais il s'agit très probablement d'une erreur de copiste.

Conclusion :

1) Source connue : 801, 823, 838, 855, 858, 867.

2) Source originale : 1476 (= 1475).

Lieu : Worms.

467. NOTA WORMATIENSIS A. 1475

Édition : H. BOOS, *Quellen zur Geschichte der Stadt Worms*, 3 (1893) 309.

Tr.T. : 1475.

Critique : Note originale sur le séisme du 24 août 1475, ajoutée par une autre main aux *Notae Wormatienses* des années 1400-1407.

Conclusion : Source originale : 1475.

Lieu : Worms.

468. REINHART NOLTZ : TAGEBUCH

Édition : H. BOOS, *Quellen zur Geschichte der Stadt Worms*, 3 (1893) 373-543.

Tr.T. : Rien.

Critique : Le journal (1493-1509) tenu par Reinhart Noltz (mort en 1518), bourgmestre de Worms, est entièrement original (V. Ed., XXXV-XLII).

Lieu : Worms.

Témoignage négatif

O.M. : 1493, 1494, 1495, 1496, 1499, 1501, 1504, 1505, 1508, 1509.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 23.08.1504.

469. DOCUMENT DE SPIRE

Édition : ZEUSS, dans *Anzeiger für Kunde der deutschen Vorzeit*, N. F., 3 (1866) 174-176, 201-202.

Tr.T : 1356.

Critique : Une ordonnance du conseil de la ville de Spire, datée du 11 novembre 1356, décrète une loi somptuaire contre les vêtements extravagants des femmes et des hommes, et en

donne pour raison le tremblement de terre qui vient de se produire; il s'agit certainement du séisme du 18.10.1356 à Bâle, qui a manifestement été ressenti jusqu'à Spire.

Lieu : Spire.

470. SPEIERISCHE CHRONIK

Édition : F.J. MONE, *Quellensammlung zur Badischen Landesgeschichte*, 1 (1848) 371-520.

Tr.T. : 1456.

Critique : Recueil de notes (1406-1476) compilé à Spire dans la seconde moitié du XVe siècle (Lorenz, I, 134-135); il contient la copie d'une lettre relative au séisme du 5 décembre 1456 dans le royaume de Naples, envoyée au duc de Milan par le "roi d'Aragon", c'est-à-dire Alphonse V, roi d'Aragon (depuis 1416) et de Naples (depuis 1442).

Conclusion : Source épistolaire : 1456.

Lieu : Naples : 1456.

471. ANNALES DISIBODENBERGENSES

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H., SS*, 17 (1861) 6-30.

Tr.T. : 1117, 1146.

Critique : Ces annales (801-1147), écrites vers 1125-1147 par un moine de l'abbaye bénédictine de Disibodenberg, sont originales à partir de 1108 environ (Wattenbach-Schmale, 142-143).

Conclusion : Source originale : 1117, 1146.

Lieu : Disibodenberg.

472. NOTAE DISIBODENBERGENSES

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H., SS*, 17 (1861) 30.

Tr.T. : 1189.

Critique : La mention d'un séisme en 1189 figure parmi quelques notes originales (1174-1200) ajoutées aux *Annales Disibodenbergenses* par des moines de l'abbaye de Disibodenberg.

Conclusion : Source originale : 1189.

Lieu : Disibodenberg.

473. ANNALES LAURESHAMENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H., SS*, 1 (1826) 22-39.

Tr.T. : 778.

Critique : Les *Annales Laureshamenses* (704-803) dérivent jusqu'en 785 d'annales plus anciennes également utilisées dans la composition des *Annales Mosellani*, peut-être des annales perdues de l'abbaye bénédictine de Lorsch (Halphen, 27-31; Wattenbach-Levison, II, 185-188); le texte sur le séisme de Trévis en 778 est le même dans les deux séries annalistiques.

Conclusion : Source originale perdue : 778.

Lieu : Lorsch ? : 778.

474. ANNALES S. NAZARII LAURISSENSIS

Édition : L. BETHMANN, dans *M.G.H., SS*, 17 (1861) 33; L. DELISLE, dans *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 32 (1886) 240.

Tr.T. : 978.

Critique : Brèves annales (936-972) de l'abbaye bénédictine de Lorsch, entièrement originales (Wattenbach-Holtzmann, 280).

Conclusion : Source originale : 978.

Lieu : Lorsch.

475. MATTHIAS VON KEMNATH : CHRONIK

Édition : C. HOFMANN, *Quellen zur Geschichte Friedrichs I. des Siegreichen Kurfürsten von der Pfalz*, dans *Quellen und Erörterungen zur bayerischen Geschichte*, Sér. I, 2-3 (1862-1863).

Tr.T. : 1475.

Critique : Chronique (des origines à 1476) écrite à Heidelberg par Matthias von Kemnath (né vers 1430, mort en 1476), chapelain depuis 1457 du comte palatin du Rhin Frédéric Ier le Victorieux (RFMA, VII, 523; EMC, II, 1095-1096).

Conclusion : Source originale : 1475.

Lieu : Heidelberg.

476. B. EISSLINGER : ERKLÄRUNG DES ERDBIDEM IN HEIDELBERG UND SPEYERISCHEM KREIS GEHÖRT AUF DEN 14. TAG DES HEUMONATS 1534

Édition : 1534. Résumé par J. VOGT, Révision de quelques séismes rhénans (milieu du XVe – début du XVIIe siècle), dans *Revue d'Alsace*, 1996, p. 267.

Tr.T. : 1534.

Critique : Nous n'avons pu retrouver trace de cette brochure citée par Jean Vogt et dont le titre nous indique qu'il y eut un séisme en juin 1534 à Spire et à Heidelberg, événement dont la réalité est confirmée par les *Annales* de Kilian Leib. Il s'agissait certainement d'un de ces opuscules consacrés aux désastres naturels et qui se sont multipliés au XVIe siècle suite à l'expansion de l'imprimerie (Carraciolo 2016, 760-767).

Conclusion : Source originale : 1534.

Lieu : Heidelberg ?

477. NOTAE WEISSENBURGENSES

Édition : A. HOFMEISTER, dans *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins*, N. Sér., 34 (1919) 404-406.

Tr.T. : 782, 799.

Critique : Ces deux notes originales sur des séismes ressentis à Wissembourg figurent dans un obituaire (fin VIIIe – début IXe siècles) originaire de cette abbaye bénédictine (V. Ed., 401-413).

Conclusion : Source originale : 782, 799.

Lieu : Wissembourg.

478. JOHANNES TRITHEMIUS : CHRONICON HIRSAUGIENSE

Édition : Saint-Gall, 1690, 2 vol.

Tr.T. : 1112, 1117, 1169, 1169 (= 1170), 1202, 1222, 1357 (= 1356 et 1357), 1509, 1509 (= 1511).

Critique : Rédigé au début du XVI^e siècle par Johannes Trithemius (1462-1516), abbé de Spanheim de 1483 à 1506, le *Chronicon Hirsaugiense* (des origines à 1513) n'est pas seulement une histoire du monastère de Hirsau: c'est en fait une chronique universelle (des origines à 1513). L'auteur s'y révèle un piètre historien; c'est sans doute lui qui, interprétant mal la mention du séisme de 1117 dans les *Flores temporum auctore fratre Suevico ordinis Minorum* (voir cette rubrique), est à l'origine du faux séisme de 1112 détruisant la ville de Rottenburg sur le Neckar (Zeller 1913), cataclysme dont il rappelle aussi le souvenir à l'année 1280 de sa chronique. Alors qu'il devait avoir à sa disposition nombre de textes rapportant le tremblement de terre du 18.10.1356 à Bâle, Trithemius place celui-ci le 14 mai 1357; sa source doit être la chronique de Werner de Bonn, dont il a déformé et amalgamé les données exactes fournies par cet auteur sur les secousses observées à Bâle, dans les régions rhénanes et à Séville dans les années 1356 et 1357.

Les mentions des séismes de 1117, 1169, 1169 (= 1170), 1202 et 1222 sont tirées de quelconques chroniques universelles.

Enfin, même quand il rapporte un événement contemporain, Trithemius parvient à fournir des dates inexactes. La notice qu'il consacre aux tremblements de terre de l'année 1509 regroupe en une seule phrase deux événements bien distincts: des "*terraemotus [...] in Carinthia, Stiria, Tirol, Austria, et Suevia, in Hirsaugia [...] mense Septembri, post horam videlicet octavam in nocte*". Il y a bien eu un grand séisme en Carinthie, Styrie, Tyrol et Autriche, mais c'est certainement de celui du 26.03.1511 dont il est question. Par contre, c'est bien en 1509 qu'une secousse a été ressentie en Souabe et à Hirsau, et l'heure donnée par Trithemius est juste: la 8^e heure; mais c'était le 18 octobre et non en septembre.

Conclusion :

1) Source déformée : 1112, 1357 (= 1356 et 1357).

2) Source quelconque : 1117, 1169, 1169 (= 1170), 1202, 1222.

3) Source originale : 1509, 1509 (= 1511).

Lieu : Hirsau.

SAXE – OVERIJSSSEL

479. THOMAS A KEMPIS : CHRONICON MONTIS S. AGNETIS

Édition : Anvers, 1621.

Tr.T. : 1439.

Critique : Chronique (1395-1471) de l'abbaye des chanoines réguliers de Sint-Agnietenberg écrite par Thomas a Kempis (né vers 1380), qui y vécut de 1399 jusqu'à sa mort en 1471 (EMC, II, 1425).

Conclusion : Source originale : 1439.

Lieu : Sint-Agnietenberg.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T. : 1423, 1438, 1439, 1445, 1446, 1448, 1450, 1454, 1456, 1460, 1462, 1464, 1467.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 23.04.1449.

480. JACOB BYNDOP : KAMPER CHRONIJK

Édition : *Kamper Kronyken*, I, dans *Werken van de Vereeniging tot Beoefening van Overys-selsch Regt en Geschiedenis*, (1862) 1-40.

Tr.T. : Rien.

Critique : Jacob Byndop (mort en 1482) a composé la chronique (jusqu'en 1481) de la ville de Kampen dont il fut secrétaire de 1466 à 1482; de 1420 à 1465 environ, il utilise des annales plus anciennes de la ville de Kampen (Romein, 93).

Lieu : Kampen.

Témoignage négatif

O.M. : 1431, 1432, 1433, 1434, 1437, 1446, 1449, 1452, 1473, 1476, 1480, 1481.

Les *Jaerboeken der stad Kempen*, source perdue utilisée par Jacob Byndop, ne mentionnent pas le séisme du 23.04.1449.

481. REYNER BOGHERMAN VAN DOKKUM : KAMPER CHRONIJK

Édition : *Kamper Kronyken*, I, dans *Werken van de Vereeniging tot Beoefening van Overys-selsch Regt en Geschiedenis*, (1862).

Tr.T. : Rien.

Critique : Continuation (1503-1512, 1542-1547) de la *Kamper Chronijk* de Jacob Byndop, écrite dans la première moitié du XVI^e siècle par Reyner Bogherman van Dokkum, secrétaire de la ville de Kampen de 1505 à 1512 environ, puis de 1540 à 1553 (V. Ed., II).

Lieu : Kampen.

Témoignage négatif

O.M. : 1503, 1505.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 23.08.1504.

482. JOHANNES NEDERHOFF : CHRONICA TREMONIENSIA

Édition : E. ROESE, dans *Dortmunder Chroniken*, 1 (1880).

Tr.T. : 1356.

Critique : Chronique de Dortmund (jusqu'en 1389) écrite entre 1440 et 1450 (RFMA, VIII, 167); le texte sur le séisme de Bâle en 1356 provient d'une source quelconque.

Conclusion : Source quelconque : 1356.

483. JOHANN KERKHÖRDE : CHRONIK

Édition : J. HANSEN, *Die Chroniken der Westfälischen Städte. Dortmund*, dans *C.D.S.*, 20 (1887) 25-146.

Tr.T. : Rien.

Critique : Chronique (1405-1465) entièrement originale, rédigée par un bourgeois de Dortmund, Johann Kerkhörde, mentionné de 1410 à 1462 dans les archives de la ville (V. Ed., 3-12).

Lieu : Dortmund.

Témoignage négatif

O.M. : 1417, 1424, 1425, 1428, 1429, 1431, 1432, 1434, 1435, 1437, 1438, 1439, 1442, 1443, 1444, 1445, 1446, 1447, 1448, 1451, 1455, 1456, 1457, 1458, 1462, 1463, 1464, 1465.

Cette source ne mentionne pas les séismes du 25.03.1439, 08.12.1440, 23.04.1449, 26.08.1456.

484. CHRONICON FRATRUM PRAEDICATORUM TREMONIENSIIUM

Édition : Inédit; le texte de 1504 est édité par J. HANSEN, *Die Chroniken der Westfälischen Städte. Dortmund*, dans *C.D.S.*, 20 (1887) 376 n.1.

Tr.T. : 1504.

Critique : Cette chronique (1221-1543) écrite par un moine du couvent des Frères Prêcheurs de Dortmund est originale à partir de 1500 (J. Hansen, dans *C.D.S.*, 20, 1887, XXVII-XXX). L'auteur fait état de son témoignage personnel en évoquant le séisme du 23.08.1504, alors qu'il séjournait à Hamm.

Conclusion : Source originale : 1504.

Lieu : Hamm : 1504.

485. DIETRICH WESTHOFF : CHRONIK

Édition : J. HANSEN, *Die Chroniken der Westfälischen Städte. Dortmund*, dans *C.D.S.*, 20 (1887) 177-462.

Tr.T. : 1395, 1443, 1504, 1510, 1533.

Critique : Chronique de la ville de Dortmund (750-1550) compilée par Dietrich Westhoff, (mort en 1551), notamment d'après diverses sources locales (V. Ed., 164-172). Pour le XVe siècle, la plus importante de ces sources est la chronique de Dortmund des deux Reinold Dorstelmann père et fils, le premier ayant rédigé le texte à partir de 1440 environ, le second l'ayant continué depuis le milieu du XVe siècle jusque vers 1490 (V. Ed., XXI, 164-172); le texte très vague faisant état d'un "*groet ertbivunge*" en 1443 (sans date du jour) est sans doute tiré de cette chronique et se réfère en fait au tremblement de terre du 5 juin 1443 en Europe centrale.

La mention du séisme du 23.08.1504 vient sans doute des annotations perdues de Johann Voss, recteur de l'école de Saint-Reinold à Dortmund, écrites au début du XVIe siècle (V. Ed., 170-171). Le texte de 1395 est tiré de la *Cronica van der hilliger stat van Coellen* et celui de 1510 de la chronique de Johannes Linturius.

Quant au texte relatif au séisme du 16 novembre 1533 dans la zone de Coire, Feldkirch et Saint-Gall, il présente d'évidentes similitudes avec celui de l'*Historia Raetica* d'Ulrich Campell et provient sans doute d'une note écrite dans ces régions.

Conclusion :

1) Source connue : 1395, 1510.

2) Source originale perdue : 1443, 1504, 1533.

Lieu :

1) Dortmund : 1443, 1504.

2) Coire ? : 1533.

Témoignage négatif

Alors que nous sommes certains, par le témoignage irréfutable de la chronique de Detmar de Lübeck, que le séisme du 11.06.1395 a été ressenti en Westphalie, Dietrich Westhoff ne mentionne cet événement que par le biais d'une source colonaise; il n'aurait donc pas trouvé de source locale en faisant état.

486. GEORG SPORMECKER : CHRONICA LUNENSIS

Édition : J.D. VON STEINEN, *Westphälische Geschichte*, 4 (1760) 1409-1532; W. LEHNEMANN, Bielefeld, 2010.

Tr.T. : 1504.

Critique : Chronique de la ville de Lünen (des origines à 1560), écrite par Georg Spormecker (né vers 1495, mort en 1562), curé de la ville depuis 1540; sa mention du séisme du 23.08.1504 est tirée d'annotations locales plus anciennes.

Conclusion : Source originale perdue : 1504.

Lieu : Lünen.

487. SOESTER AUFZEICHNUNGEN

Édition : TH. ILGEN, *Die Chroniken der Westfälischen Städte. Soest. Duisburg*, dans *C.D.S.*, 24 (1895) 15-155.

Tr.T. : 1504.

Critique : Annotations (1417-1529) entièrement originales, contenues dans le recueil des *Soester Stadtbücher* et rédigées par les différents secrétaires de la ville de Soest qui se sont succédé de 1417 à 1531 (V. Ed., 3-14).

Conclusion : Source originale : 1504.

Lieu : Soest.

488. CHRONICA EPISCOPORUM MONASTERIENSIIUM

Édition : J. FICKER, *Geschichtsquellen des Bistums Münster. Die Münsterischen Chroniken des Mittelalters*, dans *Veröffentlichungen der historischen Kommission der Provinz Westfalen*, Sér. III, 1 (1851) 1-91.

Tr.T. : <1348>.

Critique : Composée à la demande de Florent de Wevelinghoven, évêque de Munster de 1364 à 1379 (Lorenz, II, 83), cette chronique (des origines à 1370) contient un texte original sur le tremblement de terre de 1348.

Conclusion : Source originale : <1348>.

Lieu : Munster.

489. CHRONIK DER BISCHÖFE VON MÜNSTER

Édition : J. FICKER, *Geschichtsquellen des Bistums Münster. Die Münsterischen Chroniken des Mittelalters*, dans *Veröffentlichungen der historischen Kommission der Provinz Westfalen*, Sér. III, 1 (1851) 92-155.

Tr.T. : <1348>.

Critique : Texte tiré de la *Chronica episcoporum Monasteriensium*.

Conclusion : Source connue : <1348>.

490. HENRI DE HERFORD : CHRONICON

Édition : A. POTTHAST, Göttingen, 1859.

Tr.T. : 1345 (= 1348).

Critique : Chronique (1-1355) rédigée par un frère prêcheur de Minden, Henri de Herford, né à la fin du XIIIe siècle, mort en 1370; le récit est original à partir de 1320 environ (Honselmann 1969). L'auteur doit avoir rédigé son travail à la fin de sa vie, en partie d'après ses souvenirs, et sa chronologie est souvent fautive; il a par contre le souci de citer ses sources orales ou écrites (V. Ed., XI-XXVI). La notice sur le séisme de 1348 en Carinthie et en Carniole est tirée d'une "*Littera conventus Frisacensis*", c'est-à-dire d'une lettre envoyée par le couvent des Frères Prêcheurs de Friesach "*ad priorem provinciam Theutonie*". Ce texte ne devait pas être clairement daté, car Henri de Herford place l'événement en 1345 – ce qui n'enlève rien à la valeur du document (l'auteur commet une erreur semblable quand il date de 1337 une lettre du couvent de Zierikzee relative au raz-de-marée de 1334 en Zélande). Il faut noter enfin qu'il n'y a pas de similitudes textuelles entre cette lettre et la *Nota Frisacensis*, bien que celle-ci soit une addition aux annales des frères prêcheurs de Friesach.

Conclusion : Source épistolaire : 1345 (= 1348).

Lieu : Friesach : 1345 (= 1348).

Témoignage négatif

O.M. : 1328, 1337, 1338, 1339, 1341 (= 1342), 1345.

Lieu : Minden.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 25.01.1348 comme ayant pu être ressenti à Minden, puisque cet événement n'est rapporté que d'après une autre source (mal datée, qui plus est).

491. CONTINUATIO SS. MAURITII ET SIMEONIS MINDENSIS

Édition : H. GROTEFEND, dans *Zeitschrift des Historischen Vereins für Niedersachsen*, (1873) 163-175.

Tr.T. : 1512.

Critique : Continuation (1500-1517) de la chronique de Bernhard, moine de l'abbaye bénédictine Saints-Maurice-et-Siméon de Minden; la mention d'un "*terre motus*" en 1512 est originale, mais de toute évidence d'après le texte il s'agit d'une tempête.

Conclusion : Source originale : 1512.

Lieu : Minden.

492. VITA MEINWERCI EPISCOPI PATHERBRUNNENSIS

Édition : F. TENCHKOFF, dans *M.G.H., S.R.G.*, 59 (1921).

Tr.T. : 1021.

Critique : Texte tiré des *Annales Hildesheimenses*.

Conclusion : Source connue : 1021.

493. ANNALES CORBEIENSES

Édition : PH. JAFFÉ, *Bibl. rer. Germ.*, 1 (1864) 33-43.

Tr.T. : 1035, 1046, 1065, 1117.

Critique : Annales (822-1117) de l'abbaye bénédictine de Corvey, entièrement originales (Wattenbach-Holtzmann, 25; Wattenbach-Schmale, 26).

Conclusion : Source originale : 1035, 1046, 1065, 1117.

Lieu : Corvey.

Témoignage négatif :

O.M. et Tr.T.: 858, 873, 896, 942, 959, 968, 974, 981, 994, 1020, 1025, 1035, 1044, 1045, 1046, 1065, 1117.

Cette source ne mentionne pas les séismes de juillet 998, du 29.03.1000 et de 1012.

494. WIDUKIND DE CORVEY : RES GESTAE SAXONICAE

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H., S.R.G.*, 60 (1904).

Ph.G. : 941.

Critique : Histoire de Saxe (jusqu'en 973) rédigée par Widukind, moine de Corvey depuis 940 environ (V. Ed., VI-VIII).

Conclusion : Source originale : 941.

Lieu : Corvey.

495. ANNALISTA SAXO : CHRONICA

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H., SS*, 6 (1844) 550-777; KL. NASS, dans *M.G.H., SS*, 37 (2006)..

Tr.T. : 1000, 1012, 1020 (= 1021), 1081, 1088, 1095 (= 1099), 1117.

Critique : Cette chronique (741-1139) n'est qu'une compilation sans originalité (Wattenbach-Schmale, 14-18). Les textes de 1000, 1020 (= 1021), 1081 et 1095 (= 1099) sont tirés de la chronique d'Ekkehard; celui de 1012 des *Annales Quedlinburgenses*; celui de 1088 de la version perdue des *Annales S. Albani Moguntinensis* (cfr *Auctarium S. Petri Erphesfurtensis*) et celui de 1117 des *Annales Patherbrunnenses*.

Conclusion :

1) Source connue : 1000, 1012, 1020 (= 1021), 1081, 1095 (= 1099).

2) Source originale perdue : 1088, 1117.

Lieu :

1) Mayence ? : 1088.

2) Paderborn ? : 1117.

496. ADNOTATIONES ZIERENBERGENSES

Édition : F.J. MONE, dans *Anzeiger für Kunde der deutschen Vorzeit*, (1835) 282-287.

Tr.T. : 1456.

Critique : Annotations (1455-1460) très certainement écrites dans la ville de Zierenberg, par un auteur contemporain des faits (Wyss 1887).

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Zierenberg.

497. JOHANNES SCHIPHOWER : CHRONICON

Édition : H. MEIBOM, *Rerum Germanicarum tomi III*, 2 (1688) 123-194.

Tr.T. : 1504, 1504 (= 1505).

Critique : La biographie de Johannes Schiphower, auteur d'une chronique s'achevant en 1505, nous est connue par lui-même: né en 1463, il devint religieux du couvent des Ermites Augustins d'Osnabruck en 1478 et entra au service des comtes d'Oldenbourg en 1500. Le titre complet de sa chronique est d'ailleurs *Chronica comitum Oldenburgensium* et nombre de faits relatés par Schiphower ont trait à l'histoire du comté; mais c'est bien à Osnabruck – "*in civitate Osenburgensi*" – que fut ressenti le séisme du 23.08.1504 dont l'auteur fait état. Ce dernier rapporte également le tremblement de terre qui eut lieu à Bologne au début de l'année 1505.

Conclusion : Source originale 1504, 1504 (= 1505).

Lieu : Osnabruck.

498. ANNALES HILDESHEIMENSES

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H., S.R.G.*, 8 (1878).

Tr.T. : 1021, 1117.

Critique : Dans la compilation dite *Annales Hildesheimenses* (1-1137), seul le récit des années 995-1040 a été rédigé à Hildesheim (annales perdues dites *Annales Hildesheimenses maiores*; V. Ed., V-VII); il contient un texte original sur le séisme bavarois de 1021. La dernière partie (1109-1137) des *Annales Hildesheimenses* est constituée par la partie originale d'une source perdue dite *Annales Patherbrunnenses*, rédigée à Paderborn (V. Ed., VIII), ou peut-être à l'abbaye de Corvey (Wattenbach- Schmale, 23-27), et qui a été aussi recopiée dans les *Annales Colonienses maximi* et par l'Annaliste Saxon.

Conclusion : Source originale perdue : 1021, 1117.

Lieu :

1) Hildesheim : 1021.

2) Paderborn ? : 1117.

499. ANNALES RIDDAGSHUSANI

Édition : G. W. LEIBNIZ, *Scriptores rerum Brunsvicensium*, 2 (1710) 68-83.

Tr.T. : 998, 1020 (= 1021), 1118 (= 1117), 1204, 1344 (= 1348).

Critique : Ces annales (551-1466) ne sont originales qu'à partir de 1412; la partie antérieure provient de diverses chroniques universelles, notamment celle d'Ekkehard (textes de 1020 et de 1118). Le texte de 998 est sans doute tiré des *Annales Magdeburgenses*, mais le séisme en Saxe s'est transformé en un séisme en Italie; quant au texte de 1204, il fait référence à un prétendu séisme en Brandebourg, mentionné aussi (mais en 1201) dans des sources tardives telles que la chronique lubeckoise de Hermann Korner (XVe siècle): il s'agit sans doute d'une déformation d'un texte antérieur relatif au séisme de 1201 en Styrie. Le texte mal daté sur le séisme de 1348 provient d'une source quelconque.

Conclusion :

1) Source connue : 1020 (= 1021), 1118 (= 1117).

2) Source déformée : 998, 1204.

3) Source quelconque : 1344 (= 1348).

500. GERHARD : ANNALES RICHENBERGENSES ET STEDERBURGENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 16 (1859) 199-231.

Tr.T. : 1118 (= 1117).

Critique : Texte tiré des *Annales Hildesheimenses*.

Conclusion : Source connue : 1118 (= 1117).

501. SÄCHSISCHE WELTCHRONIK

Édition : L. WEILAND, dans *M.G.H., Dt. Chron.*, 2/1 (1876) 65-258.

Tr.T. : <1081>, 1117.

Critique : Chronique (des origines à 1248) écrite en Saxe entre 1260 et 1275 (EMC, II, 1315-1316); les mentions de séismes de 1081 et 1117 sont tirées de sources connues.

Conclusion : Source connue : <1081>, 1117.

502. ANNALES MAGDEBURGENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H., SS*, 16 (1859) 107-196.

Tr.T. : 998, 1012, 1117, 1169 (= 1170).

Ph.G. : 1013.

Critique : Les *Annales Magdeburgenses* (1-1180) sont une compilation de la fin du XIIe siècle. Les textes de 998, 1012 et 1013 sont tirés des *Annales Quedlinburgenses*, celui de 1117 des *Annales Rosenveldenses*; la notice sur le séisme de 1170 en Syrie provient sans doute de la version originelle des annales de Magdebourg (V. Ed., 105-107).

Conclusion :

1) Source connue : 998, 1012, 1013, 1117.

2) Source originale perdue : 1169 (= 1170).

Lieu : Magdebourg ?

503. MAGDEBURGER SCHÖPPENCHRONIK

Édition : K. JANICKE, *Die Chroniken der Niedersächsischen Städte Magdeburg*, I, dans *C.D.S.*, 7 (1869).

Tr.T. : 1222, 1298, 1409.

Critique : Chronique des échevins de Magdebourg (des origines à 1468) rédigée par divers secrétaires de la ville, qui se sont succédé à partir de 1350; le récit est entièrement original à partir de cette date (V. Ed., XI-XXXIII; Lorenz, 123-126). Le premier rédacteur de cette source (jusqu'en 1372) est Hinrik von Lammespringe (né vers 1325, mort après 1396). La partie antérieure à 1350 a été compilée par lui: la notice de 1222 est tirée du *Chronicon Montis Sereni*; le texte de 1298, qui fait état d'un "grot ertbevent" non localisé, se rapporte très probablement au séisme de 1298 en Italie et est tiré d'une source quelconque. Divers continuateurs originaux ont poursuivi le travail: l'un d'entre eux, le *Stadtschreiber* Hinrik van den Ronen a écrit le récit des années 1403-1410 et a noté un séisme ressenti à Magdebourg le 23.08.1409.

Conclusion :

1) Source connue : 1222.

2) Source quelconque : 1298.

3) Source originale : 1409.

Lieu : Magdebourg.

504. GESTA ARCHIEPISCOPORUM MAGDEBURGENSIUM. CONTINUATIO SECUNDA

Édition : G. SCHUM, dans *M.G.H.*, *SS*, 14 (1883) 448-484.

Tr.T. : 1456.

Critique : Entièrement originale, la seconde continuation (1372-1513) des *Gesta archiepiscoporum Magdeburgensium* a été écrite par divers auteurs successifs, chanoines de la cathédrale de Magdebourg (V. Ed., 368-369).

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Magdebourg.

505. ANNALES QUEDLINBURGENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, *SS*, 3 (1839) 22-90; M. GIESE, dans *M.G.H.*, *S.R.G.*, 72 (2004).

Tr.T. : 998, 1012.

Ph.G. : 1013.

Critique : Annales (1-1025) entièrement originales à partir de 1003, partiellement à partir de 984, rédigées à l'abbaye des chanoinesses régulières de Quedlinburg (Wattenbach-Holtzmann, 44-46; EMC, I, 80-81).

Le texte de 998 ("*Mense Iulio terrae motus factus est horribilis per totam Saxoniam*") pose un problème quant à son origine. L'éditrice de 2004 l'imprime en petits caractères et le suppose tiré des *Annales Hildesheimenses maiores* perdues, sur base du fait que l'on retrouve ce texte dans la *Continuatio Sazaviensis*, qui dériverait aussi de ces annales de Hildesheim. Mais cette hypothèse paraît fragile, car le texte en question ne figure ni dans les *Annales Hildesheimenses* conservées ni dans les autres annales tributaires de la source disparue (les *Annales Altahenses* par exemple); le continuateur de Sazawa (deuxième tiers du XIIe siècle) aurait tout aussi bien pu recopier les *Annales Quedlinburgenses* (comme le pense l'éditeur Koepke). Enfin, il serait invraisemblable qu'un auteur qui vivait à Quedlinburg et qui était contemporain des faits fût état du séisme de 998 "dans toute la Saxe" s'il ne l'avait lui-même ressenti, étant donné que Quedlinburg est situé en Saxe tout autant que Hildesheim.

Conclusion : Source originale : 998, 1012, 1013.

Lieu : Quedlinburg.

506. ALBERT DE STADE : ANNALES STADENSES

Édition : J.M. LAPPENBERG, dans *M.G.H.*, *SS*, 16 (1859) 283-378.

Tr.T. : 1020 (= 1021), 1117.

Critique : La notice de 1020 est tirée de la chronique d'Ekkehard et celle de 1117 des *Annales Rosenveldenses*.

Conclusion : Source connue : 1020 (= 1021), 1117.

507. ANNALES ROSENVELDENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, *SS*, 16 (1859) 100-104.

Tr.T. : 1117.

Critique : Annales (1059-1130) de l'abbaye bénédictine de Rosenveld (ou Harsefeld), originales à partir de 1102 (V. Ed., 99).

Conclusion : Source originale : 1117.

Lieu : Rosenveld.

THURINGE

508. CONTINUATIO THURINGICA

Édition : O. HOLDER-EGGER, *Monumenta Erphesfurtensia*, dans *M.G.H., S.R.G.*, 42 (1899) 691-693.

Tr.T. : 1268.

Critique : Cette continuation originale (1266-1276) de la *Chronica minor Minoritae Erfordensis* a été écrite en Thuringe, sans doute à l'abbaye cistercienne de Volkenroda (V. Ed., 499-500). Elle mentionne un tremblement de terre survenu à l'époque de la mort du pape Clément IV, sans doute celui du 04.11.1268 à Padoue; comme ce séisme peu important est signalé également, mais pas dans les mêmes termes, par le frère mineur qui a écrit la *Continuatio Minoritae Erfordensis*, on peut supposer qu'il s'agit d'une information orale transmise par un moine thuringien qui a séjourné en Italie.

Conclusion : Source originale : 1268.

Lieu : Volkenroda ?

509. SIFRID DE BALLHAUSEN : COMPENDIUM HISTORIARUM

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H., SS*, 25 (1880) 684-718.

Tr.T. : 1298.

Critique : La chronique universelle (jusqu'en 1306) de Sifrid, curé de Ballhausen (V. Ed., 679-680), est originale à partir de 1273; l'auteur a eu connaissance du séisme italien de décembre 1298.

Conclusion : Source originale : 1298.

Lieu : Ballhausen.

510. ANNALES S. PETRI ERPHESFURTENSIS

Édition : O. HOLDER-EGGER, *Monumenta Erphesfurtensia*, dans *M.G.H., S.R.G.*, 42 (1899) 6-20.

Tr.T. : 1117.

Critique : Les annales (1078-1163) de l'abbaye bénédictine de Petersberg (Saint-Pierre d'Erfurt), sont originales à partir de 1100 (V. Ed., 3-5; Wattenbach-Schmale 406-407).

Conclusion : Source originale : 1117.

Lieu : Erfurt.

511. AUCTARIUM S. PETRI ERPHESFURTENSIS

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H., S.R.G.*, 42 (1899) 25-34.

Tr.T. : 1021, 1088.

Critique : Parmi les additions (705-1088) faites par un moine de Petersberg à la chronique d'Ekkehard figure un texte sur le séisme de 1021 tiré des annales de Lampert de Hersfeld, et un texte sur un séisme en 1088, que nous ne devons pas rejeter car il provient d'une version perdue des *Annales S. Albani Moguntinensis* (687-1109), annales de l'abbaye bénédictine Saint-Alban de Mayence originales à partir de 1074 environ (V. Ed., 23; Wattenbach- Holtzmann, 450-451).

Conclusion :

1) Source connue : 1021.

2) Source originale perdue : 1088.

Lieu : Mayence ? : 1088.

512. ANNALES S. PETRI ERPHESFURTENSIS MAIORES

Édition :

- *Annales S. Petri Erphesfurtensis breves* : O. HOLDER-EGGER, *Monumenta Erphesfurtensia*, dans *M.G.H., S.R.G.*, 42 (1899) 48-56.
- *Annales S. Petri Erphesfurtensis maiores* : O. HOLDER-EGGER, *Monumenta Erphesfurtensia*, dans *M.G.H., S.R.G.*, 42 (1899) 49-67.

Tr.T. :

- *Annales S. Petri Erphesfurtensis breves* : 1117.
- *Annales S. Petri Erphesfurtensis maiores* : 1117.

Critique : Annales de l'abbaye de Petersberg à Erfurt, conservées dans deux recensions: les *Annales S. Petri Erphesfurtensis breves* (1078-1155) et les *Annales S. Petri Erphesfurtensis maiores* (1078-1181); le texte sur le séisme de 1117 qu'elles contiennent est tiré des *Annales S. Petri Erphesfurtensis*.

Conclusion : Source connue : 1117.

513. CONTINUATIO BREVIS CHRONICI EKKEHARDI

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H., S.R.G.*, 42 (1899) 69-71.

Tr.T. : 1141.

Critique : Texte tiré des *Annales Aquenses*.

Conclusion : Source connue : 1141.

514. CHRONICA S. PETRI ERFORDENSIS

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H., S.R.G.*, 42 (1899) 153-364.

Tr.T. : 1088, 1117, 1268, 1276, 1279.

Critique : La première partie (1072-1208) de la chronique (1072-1335) de l'abbaye de Petersberg (Saint-Pierre d'Erfurt), rédigée vers 1209, est originale à partir de 1184; ce qui précède provient de diverses sources connues ou perdues. Le texte de 1088 provient de la version ancienne des *Annales S. Albani Moguntinensis*, également utilisé dans l'*Auctarium S. Petri Erphesfurtensis* et par l'Annaliste Saxon; celui de 1117 dérive d'une autre source perdue, des annales thuringiennes sans doute rédigées à Reinhardsbrunn et qui s'étendaient de 1110 à 1150 environ (V. Ed., 122). Holder-Egger a bien vu que cette notice sur le séisme de 1117 était distincte de celle des annales de Saint-Pierre d'Erfurt (Holder-Egger 1896, 688-689).

La deuxième partie (1209-1276) de la chronique de Saint-Pierre d'Erfurt a été composée vers 1277 (V. Ed., 123-126) et est originale à partir de 1265 environ (notice sur le séisme d'Orvieto en 1276); l'auteur a cependant inséré dans son texte des extraits de la *Continuatio Minoritae Erfordensis* (notice de 1268).

Dans le manuscrit *E* de la chronique, écrit au milieu du XVe siècle mais remontant à l'archétype de cette source élaboré vers 1335, figure une addition intitulée "*Miraculum de terre motu*", qui ne rapporte pas un miracle à proprement parler, mais est une description détaillée du séisme survenu le 30 avril 1279 dans la marche d'Ancône; ce texte provient sans doute d'une relation perdue, composée par un moine de Saint-Pierre d'Erfurt qui a séjourné en Italie à cette époque (V. Ed., p. 206), sans doute à la cour pontificale, car le récit, après avoir décrit les dégâts principaux à Camerino et à Nocera, fait état de la façon moindre dont la secousse a été ressentie à Rome.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1268.
- 2) Source originale perdue : 1088, 1117, 1279.
- 3) Source originale : 1276.

Lieu :

- 1) Mayence ? : 1088.
- 2) Reinhardsbrunn ? : 1117.
- 3) Erfurt : 1276.
- 4) Rome ? : 1279.

515. ANNALES FRATRUM PRAEDICATORUM ERFORDENSIIUM

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H., S.R.G.*, 42 (1899) 80-116.

Ph.G. : 1249 (= 1248).

Critique : Annales (1223-1253) du couvent des Frères Prêcheurs d'Erfurt, originales à partir de 1240 (V. Ed., 72-78).

Conclusion : Source originale : 1249 (= 1248).

Lieu : Erfurt.

516. CHRONICA MINOR MINORITAE ERFORDENSIS

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H., S.R.G.*, 42 (1899) 524-671.

Tr.T. : 1021.

Critique : Texte tiré des annales de Lampert de Hersfeld.

Conclusion : Source connue : 1021.

517. CONTINUATIO MINORITAE ERFORDENSIS

Édition : O. HOLDER-EGGER, *Monumenta Erphesfurtensia*, dans *M.G.H., S.R.G.*, 42 (1899) 671-685.

Tr.T. : 1268 (= 1267), 1268.

Critique : Continuation (1266-1272) entièrement originale de la *Chronica minor Minoritae Erfordensis*, également écrite par un frère mineur d'Erfurt (V. Ed., 508-511). Le texte de 1268 mentionne un "grand tremblement de terre à Padoue et à Vienne"; il s'agit de deux séismes

différents: il y a bien eu un séisme à Padoue en 1268, mais celui de Vienne a eu lieu le 30.10.1267.

Conclusion : Source originale : 1267 (= 1268), 1268.

Lieu : Erfurt.

518. CONTINUATIO ERFORDENSIS

Édition :

- *Contiuatio Erfordensis* : O. HOLDER-EGGER, *Monumenta Erphesfurtensia*, dans *M.G.H., S.R.G.*, 42 (1899) 386-398.
- *Additamentum ad Chronicam S. Petri Erfordensis* : O. HOLDER-EGGER, *Monumenta Erphesfurtensia*, dans *M.G.H., S.R.G.*, 42 (1899) 385-386.

Tr.T. :

- *Contiuatio Erfordensis* : 1348.
- *Additamentum ad Chronicam S. Petri Erfordensis* : 1348.

Critique : Cette continuation (1336-1353) de la *Chronica S. Petri Erfordensis*, écrite par un habitant d'Erfurt contemporain des faits, n'a été que partiellement conservée, dans le manuscrit *E* (milieu du XVe siècle) de cette chronique, dans lequel figurent aussi quelques notes pour les années 1335-1348 ajoutées directement à la chronique et qui sont probablement l'œuvre du même auteur que celui de la continuation (V. Ed., 131, 142). Dans ces notes aussi bien que dans la continuation figure une même mention du grand séisme du 25.01.1348; ce texte ("*Anno 1348 in die conversionis sancti Pauli fuit terremotus magnus*") est original, mais dans la continuation le mot "*Erfordie*" y a été ajouté, et c'est à bon droit que Holder-Egger signale en note: "*Erfordie is qui haec excerpta scripsit male addidit*": car il s'agit bien du séisme de Villach en Carinthie, et cette mention d'Erfurt n'est qu'une addition inconsiderée du scribe du XVe siècle.

Conclusion : Source originale : 1348.

Lieu : Erfurt.

519. CONTINUATIO S. PETRI ERFORDENSIS SECUNDA

Édition : O. HOLDER-EGGER, *Monumenta Erphesfurtensia*, dans *M.G.H., S.R.G.*, 42 (1899) 364-384.

Tr.T. : 1348 (= 1349).

Critique : Peu après 1355, un autre moine de Saint-Pierre d'Erfurt poursuivit la *Continuatio S. Petri Erfordensis prima* de 1338 à 1355 (V. Ed., 131); son travail (édité sous le nom de *Continuatio III*) contient à l'année 1348, sans mention de date plus précise, un texte original faisant état d'un séisme ressenti surtout dans la cité Romaine ("*maxime in Romana civitate*") et qui aurait détruit la cité d'Aquilée ("*civitas nomine Aquileia penitus deleta est*"). L'éditeur indique en note qu'il s'agit du tremblement de terre du 25 janvier 1348 (qui a effectivement été fortement ressenti à Aquilée, mais pas à Rome); à notre avis, il s'agit plutôt du séisme du 9 septembre 1349 (Guidoboni et Comastri 2005, 437-477), qui a commis de grands dégâts à Rome et détruit la cité de L'Aquila, que l'auteur d'Erfurt aura confondu avec Aquilée.

Conclusion : Source originale : 1348 (= 1349).

Lieu : Erfurt.

520. DIETRICH ENGELHUS : CHRONICON

Édition : G.W. LEIBNIZ, *Scriptores rerum Brunsvicensium*, 2 (1710) 84-87, 978-1143.

Tr.T. : 1427.

Critique : Chronique universelle compilée par un maître de l'Université d'Erfurt, Dietrich Engelhus (né vers 1360, mort en 1434) (EMC I, 576-577); il existe plusieurs recensions de ce travail (à la chronologie très défectueuse): la chronique s'arrête en 1420-1421 dans l'édition de Leibniz, mais celui-ci a édité sous le titre de "continuation" ce qui semble être la dernière partie (1421-1433) d'une seconde recension de l'œuvre composée par Engelhus.

La notice sur le séisme du 19.03.1427 en Catalogne provient de la relation écrite – sans doute sous forme épistolaire – par les Chartreux d'Erfurt de retour du chapitre général de l'Ordre qui se tint la même année à la Grande Chartreuse ("*Haec dixerunt priores Carthusiae de Capitulo reversi*", écrit Engelhus). Cette relation devait être quasi identique à celle que nous avons nommée *Relatio Cartusiana de eventis a. 1426-1427* et dont un indice montre qu'elle a été composée à Erfurt (l'auteur signale l'équivalence d'une mesure de blé provençale avec "*unum moldrum Erfordensem*"). Le récit comprenait deux parties: la première, la plus copieuse, était constituée par le rapport écrit par le prieur de la Chartreuse de Valle de Cristo (dans le royaume de Valence) sur un tremblement de terre destructeur en Catalogne, certainement celui du 19 mars 1427; la seconde partie consistait en de brèves menions d'une sécheresse provençale en 1426, suivie d'une cherté, informations sans doute fournies au chapitre de l'Ordre par le prieur de la Chartreuse de La Verne en Provence.

Conclusion : Source épistolaire : 1427.

Lieu : Valle de Cristo : 1427.

521. HARTUNG KAMMERMEISTER : CHRONIK

Édition : R. REICHE, dans *Geschichtsquellen der Provinz Sachsen und angrenzender Gebiete*, 35 (1896).

Tr.T. : 1455 (= 1456).

Critique : La chronique (1435-1467) du bourgmestre d'Erfurt Hartung Kammermeister (mort en 1467) est entièrement originale (V. Ed., I-LXXIV).

Conclusion : Source originale : 1455 (= 1456).

Lieu : Erfurt.

522. CONRAD STOLLE : THÜRINGISCH – ERFURTISCHE CHRONIK

Édition : R. THIELE, dans *Geschichtsquellen der Provinz Sachsen und angrenzender Gebiete*, 39 (1900).

Tr.T. : 1366, 1491.

Critique : La chronique (jusqu'en 1499) rédigée par Conrad Stolle (1436-1505), vicaire de la collégiale Saint-Sever d'Erfurt, est originale pour le dernier quart du XVe siècle (V. Ed., VII-XXX). Le texte de 1366 est tiré de la chronique de Johannes Rothe. Quant à la notice de 1491, elle fait état d'une tempête survenue le 21 juillet à Erfurt, que certains habitants prirent – à tort certainement – pour un tremblement de terre.

Conclusion :

1) Source connue : 1366.

2) Source originale : 1491.

Lieu : Erfurt.

523. ERPHORDIANUS ANTIQUITATUM VARILOQUUS

Édition : R. THIELE, dans *Geschichtsquellen der Provinz Sachsen und angrenzender Gebiete*, 42 (1906).

Tr.T. : 1515.

Critique : Chronique (des origines à 1517) écrite à Erfurt dans le premier quart du XVe siècle, peut-être par Johann Werlich (né vers 1462-1464, mort en 1521) (V. Ed., 7-14); elle fait état d'un séisme ressenti à Mühlberg en 1515.

Conclusion : Source originale : 1515.

Lieu : Erfurt.

524. CHRONICA REINHARDSBRUNNENSIS

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H.*, SS, 30/1 (1896) 515-656.

Tr.T. : 1200 (= 1201 ?), 1276.

Critique : Compilation (des origines à 1338) élaborée vers le milieu du XIVe siècle, en partie d'après des sources perdues de l'abbaye bénédictine de Reinhardsbrunn (V. Ed., 490-503), notamment d'anciennes annales de l'abbaye, d'où provient sans doute un texte placé en 1200, mais qui se rapporte très vraisemblablement au grand séisme de 1201. Quant à la notice de l'année 1276, elle est tirée de la *Chronica S. Petri Erfordensis*

Conclusion :

1) Source connue : 1276.

2) Source originale perdue : 1200 (= 1201 ?).

Lieu : Reinhardsbrunn.

525. CONTINUATIO CHRONICAE MINORIS MINORITAE ERFORDENSIS

Édition : O. HOLDER-EGGER, *Monumenta Erphesfurtensia*, dans *M.G.H.*, S.R.G., 42 (1899) 702-704.

Tr.T. : 1291.

Critique : Continuation (1270-1299) entièrement originale de la *Chronica minor Minoritae Erfordensis*; le lieu de rédaction n'est pas clairement connu, mais le manuscrit a séjourné à l'abbaye de Reinhardsbrunn (V. Ed., 503-504). La notice de 1291 fait état d'un tremblement de terre le 13 septembre "per diversa loca"; il ne s'agit pas d'une secousse ressentie localement, mais très certainement des séismes rhénans des 09 et 11.09.1291.

Conclusion : Source originale : 1291.

Lieu : Reinhardsbrunn ?

526. CHRONICA THURINGORUM

Édition : J. PISTORIUS – B.G. STRUVE, *Rerum Germanicarum Scriptores*, 1 (1731) 1296-1365.

Tr.T. : 1366.

Critique : Chronique (des origines à 1395) écrite par un frère prêcheur d'Eisenach, puis continuée jusqu'en 1412 (EMC, I, 435); le premier auteur est contemporain des faits à partir du dernier tiers du XIVe siècle et rapporte un tremblement de terre survenu à Mühlhausen et à Eisenach en 1366.

Conclusion : Source originale : 1366.

Lieu : Eisenach.

527. HISTORIA DE LANDGRAVIIS THURINGIAE

Édition : J.G. ECKHART, *Historia genealogica principum Saxoniae superioris*, Leipzig, 1722, col. 351-466.

Tr.T. : 1366.

Critique : Chronique écrite peu après 1414 par un frère mineur d'Eisenach (EMC, I 798). Le texte sur le séisme de 1366 est tiré de la *Chronica Thuringorum*.

Conclusion : Source connue : 1366.

528. JOHANNES ROTHE : THÜRINGISCHE CHRONIK

Édition :

- *Thüringische Chronik* : R. VON LILIENCRON, dans *Thüringische Geschichtsquellen*, 3 (1859).
- *Eisenacher Chronik* : G.C. KREYSIG, dans J.C. SCHOETTGEN – J.C. KREYSIG, *Diplomataria et scriptores rerum Germaniae medii aevi*, 1 (1753) 85-106.

Tr.T. :

- *Thüringische Chronik* : 1088, 1127 (= 1117), 1264 (= 1268), 1275 (= 1276), 1348, 1359 (= 1356), 1368 (= 1366).
- *Eisenacher Chronik* : 1366.

Critique : La *Thüringische Chronik* (des origines à 1434) et l'*Eisenacher Chronik* (des origines à 1409) ont été écrites par un chanoine de Sainte-Marie d'Eisenach, Johannes Rothe: né vers 1355-1360, il est attesté dans des actes à partir de 1387 et est mort en 1434 (V. Ed., XXIX-XXX; EMC, II, 1298-1299). Les notices sur le séisme de 1366 à Mühlhausen et Eisenach sont tirées de la *Chronica Thuringorum*, avec une erreur de date dans la *Thüringische Chronik*; à noter que dans cette dernière, Johannes Rothe a ajouté au texte de sa source un paragraphe concernant les effets de la secousse (chute de voûtes d'églises dans la région, etc.): soit il invente, soit – ce qui nous paraît plus vraisemblable – il se fait l'écho d'une tradition orale concernant un événement somme toute récent.

Les autres notices sur des tremblements de terre sont sans valeur aucune: avec des erreurs de date, elles proviennent de la *Chronica S. Petri Erfordensis* (1088, 1127, 1275), de la *Continuatio Thuringica* (1264), de la *Continuatio Erfordensis* (1348), d'une quelconque chronique universelle (notice sur le séisme de Bâle de 1356, placée en 1359).

Conclusion :

1) Source connue : 1088, 1127 (= 1117), 1264 (= 1268), 1275 (= 1276), 1348, 1366 (1^e partie).

2) Source quelconque : 1359 (= 1356).

3) Tradition orale : 1366 (2^e partie).

Lieu : Eisenach.

HESSE

529. ANNALES QUI DICUNTUR IBURGENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, *SS*, 16 (1859) 434-438.

Tr.T. : 829, 838.

Critique : Textes tirés des *Annales qui dicuntur Fuldenses*.

Conclusion : Source connue : 829, 838.

530. ANNALES QUI DICUNTUR OTTENBURANI

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, *SS*, 5 (1844) 1-9.

Tr.T. : 803, 1021.

Critique : Les annales dites d'Ottobeuren (727-1111) sont une compilation de sources connues ou perdues (Wattenbach-Schmale, 25): le texte de 803 est tiré des *Annales regni Francorum*; celui de 1021 provient des annales perdues de Hildesheim, dites *Annales Hildesheimenses maiores*.

Conclusion :

1) Source connue : 803.

2) Source originale perdue : 1021.

Lieu : Hildesheim : 1021.

531. WIGAND GERSTENBERG : LANDESCHRONIK VON HESSEN

Édition : H. DIEMAR, *Chroniken von Hessen*, dans *Veröffentlichungen der historischen Kommission für Hessen und Waldeck*, 7/1 (1909).

Tr.T. : 1356, 1474.

Critique : Un habitant de Frankenberg, Wigand Gerstenberg (1457-1522), est l'auteur de la *Landeschronik von Hessen* (jusqu'en 1515), rédigée à la fin du XVe et au début du XVIe siècle (V. Ed., 1#-23#.); cette chronique contient la mention originale d'un séisme en 1474. La notice sur le séisme de 1356 est tirée de la *Limburger Chronik*.

Conclusion :

1) Source connue : 1356.

2) Source originale : 1474.

Lieu : Frankenberg.

532. LAMPERT DE HERSFELD : ANNALES

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H.*, *S.R.G.*, 38 (1894).

Tr.T. : 1021.

Critique : Annales (des origines à 1077) de Lampert, moine de l'abbaye de Hersfeld, originales à partir à partir du milieu du XIe siècle (V. Ed., IX-XIX, XXXIV-XL); le texte de 1021, similaire à celui des *Annales Hildesheimenses*, est tiré des annales perdues de Hildesheim.

Conclusion : Source originale perdue : 1021.

Lieu : Hildesheim : 1021.

533. MARTIN DE FULDA : CHRONICON

Édition : J.G. VON ECKHART, *Corpus historicum Medii Aevi*, 1 (1743) 1642-1732.

Tr.T. : 1348, 1348 (= 1356).

Critique : Compilation sans valeur, où le séisme de Bâle est placé la même année que celui de Villach (!); tout cela vient d'une quelconque chronique universelle.

Conclusion : Source quelconque : 1348, 1348 (= 1356).

534. TILEMANN EHLEN VON WOLFHAGEN : LIMBURGER CHRONIK

Édition : A. WYSS, dans *M.G.H., Dt. Chron.*, 4 (1883) 25-95.

Tr.T. : 1356, 1395.

Critique : La *Limburger Chronik* (1336-1398) est entièrement originale. Son auteur, Tilemann Ehlen von Wolfhagen (mort au début du XVe siècle) était le *Stadtschreiber* de Limburg an der Lahn (Gensicke 1959). Il a rédigé la première partie de son travail (1335-1377) d'après ses souvenirs personnels et des témoignages oraux de contemporains. La seconde partie de la chronique (1377-1398) a été écrite d'année en année (V. Ed., 10-15).

Conclusion : Source originale: 1356, 1395.

Lieu : Limburg.

535. ANNALES LIMBURGENSES

Édition : A. WYSS, dans *M.G.H., Dt. Chron.*, 4 (1883) 111-115.

Tr.T. : 1318, 1356.

Critique : Originales à partir de 1401, les *Annales Limburgenses* (1289-1432) sont sans doute l'œuvre d'un chanoine de la collégiale Saint-Georges de Limburg (V. Ed., 109-110); quelques brèves notes originales, aujourd'hui perdues, relatives aux années 1289-1335 à Limburg, lui ont servi de source pour le tout début de son travail; le texte sur le séisme de 1318 en fait partie. La suite des annales (jusqu'en 1397) provient de la *Limburger Chronik*, c'est le cas du texte sur le séisme bâlois de 1356.

Conclusion :

1. Source connue : 1356.
2. Source originale perdue : 1318.

Lieu : Limburg.

536. JOHANNES MECHEL : LIMBURGER CHRONIK

Édition : C. KNETSCH, dans *Veröffentlichungen der historischen Kommission für Nassau*, 6 (1909).

Tr.T. : Rien.

Critique : Compilation tardive rédigée de 1610 à 1612, la chronique de Limburg (des origines à 1612) de Johannes Mechel n'est pas sans valeur pour la période médiévale, car l'auteur cite soigneusement ses sources (V. Ed., XVII-XX).

Lieu : Limburg.

Témoignage négatif

O.M. : 1367, 1385, 1390, 1397, 1399, 1402, 1403, 1404, 1432, 1453, 1476, 1477, 1490, 1491, 1492, 1493, 1494, 1495, 1496, 1497, 1498, 1499, 1500, 1501, 1503, 1504, 1505, 1506, 1511, 1512, 1517, 1520, 1525, 1529, 1530, 1531, 1536, 1540.

Les *Limburger Aufzeichnungen*, source perdue utilisée par Johannes Mechtel, ne mentionnent pas le séisme du 23.08.1504.

537. ANNALES FRANCOFURTANI

Édition : R. FRONING, *Frankfurter Chroniken und annalistische Aufzeichnungen des Mittelalters*, dans *Quellen zur Frankfurter Geschichte*, 1 (1884) 1-3.

Tr.T. : 1356, 1357.

Critique : Les *Annales Francofurtani* (1338-1358) dérivent d'une source originale perdue, des annales de la collégiale Saint-Barthélémy de Francfort rédigées dans le deuxième tiers du XIV^e siècle (V. Ed., XI-XII).

Conclusion : Source originale perdue : 1356, 1357.

Lieu : Francfort.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T. : 1335, 1338, 1342, 1356, 1357, 1358.

Les *Annales Francofurtenses*, source perdue utilisée dans ces annales, ne mentionnent pas le séisme du 25.01.1348.

538. HERMANN CARNIFICIS DE HOENSBERG : NOTAE FRANCOFURTENSES

Édition : G. POWITZ, *Die Handschriften des Dominikanerklosters und des Leonhardstifts in Frankfurt am Main*, Francfort, 1968, pp. 448-449.

Tr.T. : 1475.

Critique : Quelques notes annalistiques pour les années 1475-1483 ont été ajoutées à un calendrier par le vicaire de Saint-Barthélémy de Francfort Hermann Carnificis de Hoensberg (V. Ed., 448).

Conclusion : Source originale : 1475.

Lieu : Francfort.

539. JOHANN HEISE : FRANKFURTER AUFZEICHNUNGEN

Édition : R. FRONING, *Frankfurter Chroniken und annalistische Aufzeichnungen des Mittelalters*, dans *Quellen zur Frankfurter Geschichte*, 1 (1884) 224-236.

Tr.T. : 1475, 1487.

Critique : Annotations (1475-1493) entièrement originales, rédigées par un bourgeois de Francfort, Johann Heise, mort vers 1495 (V. Ed., XXXVIII-XXXIX).

Conclusion : Source originale : 1475, 1487.

Lieu : Francfort.

540. PETRUS HERP : COLLECTANEA

Édition : R. FRONING, *Frankfurter Chroniken und annalistische Aufzeichnungen des Mittelalters*, dans *Quellen zur Frankfurter Geschichte*, 1 (1884) 58-66.

Tr.T. : 1348, 1356.

Critique : Les *Collectanea* (1306-1506) de Petrus Herp, compilées au début du XVI^e siècle (V. Ed., XVI-XVII) contiennent un texte sur le séisme du 18.10.1356 à Bâle, tiré des *Annales Francofurtani*. Y figure aussi une notice sur le séisme du 25.01.1348, selon laquelle ce tremblement de terre aurait détruit "plusieurs édifices à Bamberg" (!). Ce texte est sans valeur aucune (car il s'agit bien évidemment du séisme de Villach en Carinthie).

Conclusion :

- 1) Source déformée : 1348.
- 2) Source connue : 1356.

541. CHRONIK DES FRANKFURTISCHEN SCHUHMACHERHANDWERKS

Édition : R. JUNG, *Frankfurter Chroniken und annalistische Aufzeichnungen des Reformationszeit*, dans *Quellen zur Frankfurter Geschichte*, 2 (1888) 10-26.

Tr.T. : 1515.

Critique : Chronique (1504-1546) du métier des cordonniers de Frankfort, écrite par divers auteurs contemporains des faits (V. Ed., XIII-XV).

Conclusion : Source originale : 1515.

Lieu : Francfort.

542. JOHANN FICHARD : ANNALES

Édition : R. JUNG, *Frankfurter Chroniken und annalistische Aufzeichnungen des Reformationszeit*, dans *Quellen zur Frankfurter Geschichte*, 2 (1888) 231-278.

Er.V. : 1538.

Critique : Annales (1512-1544) écrites à Francfort par Johann Fichard (1512-1581) (V. Ed., XX-XXII); revenant d'Italie en 1538, il en rapporte le souvenir de l'éruption qui eut lieu cette année-là à Pouzzoles, d'après un "opuscule imprimé en Italie".

Conclusion : Source originale : 1538.

Lieu : Francfort.

543. ANNALES ANONYMI FRANCOFURTENSIS

Édition : R. FRONING, *Frankfurter Chroniken und annalistische Aufzeichnungen des Mittelalters*, dans *Quellen zur Frankfurter Geschichte*, 1 (1884) 136-148.

Tr.T. : 1348, 1356.

Critique : Compilées au XVI^e siècle, les *Annales Anonymi Francofurtensis* (774-1507) (V. Ed., XX-XXI) contiennent les mêmes textes que ceux de Petrus Herp sur les séismes de 1348 et 1356, à la différence que la ville de Bamberg n'est ici pas mentionnée en 1348; mais le texte donne dès lors implicitement à penser que la chute d'édifices a eu lieu à Francfort le 25.01.1348, ce qui ne vaut pas mieux.

Conclusion :

- 1) Source déformée : 1348.
- 2) Source connue : 1356.

544. INSCRIPTIO GELNHUSENSIS A. 1273

Édition : B. MORA, dans *Médiévales*, n°33, 1997, p. 157, n.23.

Tr.T. : 1273.

Critique : Inscription dans l'église Sainte-Marie de Gelnhausen, faisant état d'un séisme ressenti le 14.07.1273.

Conclusion : Source originale : 1273.

Lieu : Gelnhausen.

FRANCONIE

545. JOHANNES LINTURIUS : CONTINUATIO CURIENSIS

Édition : J. PISTORIUS – B.G. STRUVE, *Rerum Germanicarum Scriptores*, 2 (1726) 577-604.

Tr.T. : 1508, 1509, 1510, 1510 (= 1511).

Critique : Continuation (1484-1514) du *Fasciculus temporis* de Werner Rolewinck écrite par Hans Lindner ou Johannes Linturius (1440-1524), prêtre à Hof (*Curia*) et curé de la localité voisine de Regnitzlosau (V. Ed., 395; Graesse, II, 3/2, 1046).

Conclusion : Source originale : 1508, 1509, 1510, 1510 (= 1511).

Lieu : Hof.

546. EKKEHARD D'AURA : CHRONICA

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H., SS*, 6 (1844) 33-267; F.J. SCHMALE – I. SCHMALE-OTT, dans *Ausgew. Quell.*, 15 (1972) 124-376.

Tr.T. : 999 (= 1000), 1000, 1020 (= 1021), 1081, 1088, 1099, 1117.

Critique : La chronique universelle (1-1125) d'Ekkehard (mort au plus tôt en 1126), abbé du monastère bénédictin d'Aura depuis 1108, est originale à partir de 1099 (V. Ed., 19-38). Les textes de 1000 et 1081 sont tirés de la chronique de Sigebert, celui de 1020 (= 1021) provient du *Chronicon quod dicitur Wirziburgense*; ceux de 999 (= 1000) et 1088 ne sont que des additions tardives sur certains manuscrits de la chronique, tirées respectivement de la chronique de Sigebert (avec une erreur de date: d'où l'existence de deux notices, en 999 et en 1000, sur un seul séisme) et des annales de l'Annaliste Saxon. Le texte de 1099 n'a guère d'intérêt: c'est une vague allusion à des "grands tremblements de terre par endroits" que l'on ne peut identifier; Ekkehard doit tirer son information d'une quelconque source orale qu'il ne nous est pas possible de déterminer.

Conclusion :

1) Source connue : 999 (= 1000), 1000, 1020 (= 1021), 1081, 1088.

2) Source quelconque : 1099.

3) Source originale : 1117.

Lieu : Aura.

547. ANNALES HERBIPOLENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H., SS*, 16 (1859) 1-12.

Er.V. : 1140 (= 1139).

Critique : Ces annales de Wurtzbourg (1125-1158) mentionnent une éruption du Vésuve en 1140 (en 1139, selon les annales du Mont-Cassin); ce texte est tiré des *Annales qui dicuntur Seligenstadenses* (ce que n'a pas remarqué l'éditeur).

Conclusion : Source connue : 1140 (= 1139).

548. MICHAEL DE LEONE : ADNOTATIONES WIRZIBURGENSES

Édition : J.F. BOEHMER, *Font. rer. Germ.*, 1 (1843) 451-479.

Tr.T. : 1348.

Critique : Les annotations (1332-1354) de Michael de Leone (mort en 1355), chanoine du Neumünster de Wurtzbourg, sont entièrement originales (Lorenz, I, 156-158).

Conclusion : Source originale : 1348.

Lieu : Wurtzbourg.

549. ENNO DE WURTZBOURG : ADNOTATIONES METEOROLOGICAE

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Stadtbibliothek de Nuremberg, Cent. V, 64, f° 92v-102r.

Tr.T. : Prétendus séismes en 1334 et 1340.

Critique : Ces observations météorologiques ont été effectuées de 1331 à 1345 par Maître Enno, moine de Saint-Burchard de Wurtzbourg (Zinner 1934, 69). Dans son étude sur les observations astronomiques en Franconie du XIe au XVIe siècle, Zinner (1934, 69-70) prétend qu'Enno mentionne deux tremblements de terre, l'un en 1334, l'autre en 1340. La lecture du manuscrit ne révèle rien de la sorte: il apparaît qu'il s'agit en fait de violents orages qui eurent lieu ces années-là; aucun mot utilisé par Enno ne permet en tout cas de conclure à l'existence de secousses telluriques.

550. CHRONICON WIRZIBURGENSE BREVE

Édition : CH.G. BUDER, *Nützliche Sammlung verschiedener meistens ungedruckter Schriften*, Francfort, 1735, pp. 456-473.

Tr.T. : 1348, 1354 (= 1356).

Critique : Le texte de 1348 est tiré des annotations de Michael de Leone, celui de 1354 se rapporte en fait au séisme de Bâle en 1356 et n'est pas plus original; il provient d'une chronique quelconque.

Conclusion :

1) Source connue : 1348.

2) Source quelconque : 1354 (= 1356).

551. ANNALES S. MICHAELIS BABENBERGENSIS

Édition : PH. JAFFÉ, *Bibl. rer. Germ.*, 5 (1869) 552-553.

Tr.T. : 1117.

Critique : Annales (1066-1117) entièrement originales de l'abbaye bénédictine de Michelsberg à Bamberg (V. Ed., 552).

Conclusion : Source originale : 1117.

Lieu : Bamberg.

552. FRUTOLF DE MICHELSBERG : CHRONICA

Édition : F.J. SCHMALE – I. SCHMALE-OTT, dans *Ausgew. Quell.*, 15 (1972) 48-120.

Tr.T. : 1020 (= 1021).

Critique : Texte tiré du *Chronicon quod dicitur Wirziburgense*.

Conclusion : Source connue : 1020 (= 1021).

553. EBON DE MICHELSBERG : VITA OTTONIS EPISCOPI BABENBERGENSIS

Édition : PH. JAFFÉ, *Bibl. rer. Germ.*, 5 (1869) 588-692.

Tr.T. : 1117.

Critique : Un témoignage original sur les dégâts du séisme de 1117 à Bamberg est conservé dans cette source rédigée par Ebon (mort en 1163), moine de Michelsberg (RFMA, IV, 268).

Conclusion : Source originale : 1117.

Lieu : Bamberg.

554. ANNALES S. PETRI BABENBERGENSIS

Édition : PH. JAFFÉ, *Bibl. rer. Germ.*, 5 (1869) 553-554.

Tr.T. : 1117.

Critique : Annales (1102-1185) entièrement originales de la cathédrale Saint-Pierre de Bamberg (V. Ed., 553).

Conclusion : Source originale : 1117.

Lieu : Bamberg.

555. VERSUS BABENBERGENSES

Édition : PH. JAFFÉ, dans *M.G.H., SS*, 17 (1861) 639-940.

Tr.T. : 1348.

Critique : Notes versifiées (1322-1349) écrites à Bamberg (V. Ed., 635), contenant un texte original sur le séisme de 1348.

Conclusion : Source originale : 1348.

Lieu : Bamberg.

556. JOHANNES SCHÖNER : DIARIUM METEOROLOGICUM

Édition : M. MARUSKA, *Johannes Schöner. Leben und Werk eines fränkischen Wissenschafters an der Wende vom 15. zum 16. Jahrhundert*, Vienne, 2008, pp. 202-218.

Tr.T. : 1503.

Critique : Journal météorologique de Johannes Schöner pour les années 1499-1505, tenu successivement à Bamberg (1499-1501), à Hallstadt (1501-1504) et à Karlstadt (1504-1506) (V. Ed., 198); un séisme y est mentionné à la date du 12.01.1503.

Conclusion : Source originale : 1503.

Lieu : Hallstadt : 1503.

557. MICHAEL EYSENHART : CONTINUATIO FLORUM TEMPORUM

Édition : J.G. MEUSCHEN, *Hermanni Gygantis Flores temporum*, Leyde, 1743, pp. 140-163.

Tr.T. : 1509.

Critique : Continuation (1349-1517) des *Flores temporum* écrite à Rothenburg au début du XVIe siècle par Michael Eysenhardt.

Conclusion : Source originale : 1509.

Lieu : Rothenburg.

558. NOTAE HALESBRUNNENSES

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H., SS*, 16 (1859) 13.

Tr.T. : 1117.

Critique : Notes originales sur le séisme de 1117 et l'éclipse de 1133, figurant sur un manuscrit de l'abbaye cistercienne de Heilsbronn (V. Ed., 13).

Conclusion : Source originale : 1117.

Lieu : Heilsbronn.

559. ANNALES HALESBRUNNENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H., SS*, 16 (1859) 13-14.

Tr.T. : 1116 (= 1117).

Critique : Figurant dans de brèves annales (1099-1178) écrites vers 1178 à l'abbaye de Heilsbronn (V. Ed., 13), ce texte ne paraît pas original, mais plutôt extrait de quelque chronique universelle.

Conclusion : Source quelconque : 1116 (= 1117).

560. ANNALES HALESBRUNNENSES MAIORES

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H., SS*, 24 (1879) 43-48.

Tr.T. : 1295.

Critique : Annales (1126-1313) rédigées par un moine cistercien de Heilsbronn à partir de 1294 (V. Ed., 42).

Conclusion : Source originale : 1295.

Lieu : Heilsbronn.

SOUABE – SUISSE ALÉMANIQUE

561. NOTA NORDLINGENSIS A. 1511

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Badische Landesbibliothek de Karlsruhe, St. Peter perg. 101, fol. 112r.; résumé par F. HEINZER – G. STAMM, *Die Handschriften der Badischen Landesbibliothek in Karlsruhe*, t. 10: *Die Handschriften von St. Peter im Schwarzwald*, Zweiter Teil, Wiesbaden, 1984, p. 196.

Tr.T. : 1511.

Critique : Un livre d'heures du XVe siècle originaire de Souabe contient une note sur le séisme du 26.03.1511 ressenti par un habitant de Nördlingen; il s'agit sans doute d'une annotation ajoutée par un possesseur du manuscrit.

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Nördlingen.

562. ANNALES CAESARIENSES

Édition : G. LEIDINGER, dans *Sitzungsberichte der philosophisch-philologischen und historischen Klasse der Bayerischen Akademie der Wissenschaften zu München*, 1910, pp. 23-37.

Tr.T. : 1118 (= 1117), 1201, 1237, 1267, 1295.

Critique : Annales (1091-1295) de l'abbaye cistercienne de Kaisheim, rédigées à la fin du XIIIe siècle, originales à partir de 1272 (V. Ed., 3-20). Pour les années 1193-1237, elles paraissent dériver en partie d'une source également utilisée par Hermann de Niederaltaich; il paraît s'agir d'annales de Niederaltaich, et les textes de 1201 et 1237 en proviendraient (le texte de 1118 est tiré de la chronique d'Ekkehard); la notice de 1201 des *Annales Caesarienses* n'est cependant pas la même que celle de Hermann, car celui-ci a recopié la notice des annales de Saint-Rupert de Salzbourg. Le texte de 1267 est tiré directement des annales de Hermann de Niederaltaich.

Conclusion :

1) Source connue : 1118 (= 1117), 1267.

2) Source originale perdue : 1201, 1237.

3) Source originale : 1295.

Lieu :

1) Niederaltaich ? : 1201, 1237.

2) Kaisheim : 1295.

563. ANNALES QUI DICUNTUR SELDENTALENSES

Édition : J.F. BOEHMER, *Font. rer. Germ.*, 3 (1853) 526-529.

Tr.T. : 1216 (= 1237), 1295.

Critique : Cette compilation du XIVe siècle dérive en partie d'une recension des *Annales Caesarienses* qui, pour les années 1193-1237, procèdent d'anciennes annales peut-être originaires de Niederaltaich; le texte de 1216 est mal daté: il s'agit en fait du séisme de 1237. La notice de 1295 est tirée des *Annales Caesarienses*, mais comme le remarque Leidinger, l'éditeur de celles-ci, le texte a été "verstümmelt": l'"*episcopatus Curiensis*" est devenu un inexistant "*dyoecesis Chimensis*".

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1216 (= 1237).

2) Source connue : 1295.

Lieu : Niederaltaich ? : 1216 (= 1237).

564. ANNALES AUGUSTANI

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H., SS*, 3 (1839) 124-136.

Tr.T. : 1021, 1048, 1065, 1092.

Critique : Rédigées par divers chanoines de la cathédrale d'Augsbourg, les *Annales Augustani* (973-1104) sont originales de 973 à 996 et de 1055 à 1104 (Wattenbach-Holtzmann, 535-536); les textes de 1021 et 1048 sont tirés de la chronique de Hermann de Reichenau.

Conclusion :

1) Source connue : 1021, 1048.

2) Source originale : 1065, 1092.

Lieu : Augsbourg.

565. ANNALES AUGUSTANI MINORES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H., SS*, 10 (1852) 2-4, 8-11.

Tr.T. : 1117, 1237.

Critique : Continuation de la *Chronographia* (1-1135) de Heimon de Bamberg, les *Annales Augustani minores* (1137-1321), rédigées par divers clercs d'Augsbourg, sont entièrement originales (Wattenbach-Schmale, 271-272); elles contiennent déjà quelques additions originales au texte de Heimon pour le premier tiers du XIIe siècle, notamment les notices sur le séisme de 1117 et l'éclipse de 1133.

Conclusion : Source originale : 1117, 1237.

Lieu : Augsbourg.

566. AUGSBURGER AUFZEICHNUNGEN

Édition : F. FRENSDORFF, *Die Chroniken der Schwäbischen Städte. Augsburg*, I, dans *C.D.S.*, 4 (1865) 246-249.

Tr.T. : 1348, 1356.

Critique : Annotations originales pour les années 1324 à 1393, écrites à Augsbourg (V. Ed., 245).

Conclusion : Source originale : 1348, 1356.

Lieu : Augsbourg.

567. AUGSBURGER CHRONIK

Édition : F. FRENSDORFF, *Die Chroniken der Schwäbischen Städte. Augsburg*, I, dans *C.D.S.*, 4 (1865) 21-110.

Tr.T. : 1384.

Critique : Chronique (1368-1398) entièrement originale, rédigée à Augsbourg (V. Ed., 3-9; Lorenz, I, 98-99).

Conclusion : Source originale : 1384.

Lieu : Augsbourg.

568. BURKARD ZINK : CHRONIK

Édition : F. FRENSDORFF, *Die Chroniken der Schwäbischen Städte. Augsburg*, II, dans *C.D.S.*, 5 (1866).

Tr.T. : 1384.

Critique : Texte tiré de l'*Augsburger Chronik*.

Conclusion : Source connue : 1384.

569. ERHARD WAHRAUS : CHRONIK

Édition : F. FRENSDORFF, *Die Chroniken der Schwäbischen Städte. Augsburg*, I, dans *C.D.S.*, 4 (1865) 216-240.

Tr.T. : 1348, 1356, 1384, 1443.

Critique : La chronique (1126-1445) rédigée vers 1440-1445 par Erhard Wahraus, mentionné en 1442 comme membre du conseil de la ville d'Augsbourg (V. Ed., 202-211; Lorenz, I, 100-101), contient un texte original sur un séisme survenu en 1443; le texte de 1384 est tiré de l'*Augsburger Chronik*; ceux de 1348 et 1356 proviennent de sources quelconques (sans rapport avec les notices des *Augsburger Aufzeichnungen*).

Conclusion :

1) Source quelconque : 1348, 1356.

2) Source connue : 1384.

3) Source originale : 1443.

Lieu : Augsburg.

570. JOHANNES FRANK : AUGSBURGER ANNALEN

Édition : F. ROTH, *Die Chroniken der Schwäbischen Städte. Augsburg*, V, dans *C.D.S.*, 25 (1896) 295-340.

Tr.T. : 1456, 1457.

Critique : Annales (1430-1462) entièrement originales à partir de 1451, rédigées par Johannes Frank (mort en 1472), moine bénédictin de Saint-Ulrich et Sainte-Afra d'Augsbourg depuis 1451 (V. Ed. 285-293). La notice de 1456 fait état du séisme du 5 décembre dans le royaume de Naples, un événement connu par de très nombreuses sources; mais celle de 1457 pose un problème: il y est question d'un tremblement de terre qui aurait eu lieu entre le 6 et le 13 janvier 1457 et qui aurait détruit l'entièreté du royaume d'Aragon. Aucune source de l'époque ne mentionne rien de tel, à commencer par celles de Catalogne (Olivera et al. 2006). On ne sait d'où Johannes Frank tient cette information, originale selon la critique externe, mais inexacte selon la critique interne.

Conclusion :

1) Source originale : 1456.

2) Source originale non fiable : 1457.

Lieu : Augsburg.

571. KLEINE AUGSBURGER CHRONIK

Édition : A.F. OEFELE, *Rerum Boicarum Scriptores*, 1 (1763) 615-617.

Tr.T. : 1384.

Critique : Brève chronique augsbourgeoise de 1256 à 1467 (Lorenz, I, 100); la notice de 1384 est tirée de *l'Augsburger Chronik* et le texte de celle-ci a en outre été déformé de manière à voir deux séismes là où il n'y en avait qu'un.

Conclusion : Source connue : 1384.

572. CHRONIK DER STADT AUGSBURG BIS ZUM J. 1483

Édition : F. FRENSDORFF – F. ROTH, *Die Chroniken der Schwäbischen Städte. Augsburg*, III, dans *C.D.S.*, 22 (1892) 453-529.

Tr.T. : 1356.

Critique : Texte tiré des *Augsburger Aufzeichnungen*.

Conclusion : Source connue : 1356.

573. HECTOR MÜLICH : CHRONIK

Édition : F. FRENSDORFF – F. ROTH, *Die Chroniken der Schwäbischen Städte. Augsburg*, III, dans *C.D.S.*, 22 (1892) 1-273.

Tr.T. : 1348, 1356, 1384, 1456, 1478.

Critique : La chronique (1348-1487) du bourgeois d'Augsbourg Hector Müllich (mort vers 1489-1490, mentionné comme membre du conseil de la ville de 1466 à 1483) (V. Ed., XII-XVI), contient un texte original sur un tremblement de terre en 1478. La notice de 1348 est tirée des *Augsburger Aufzeichnungen*, celles de 1356 et 1384 de la chronique d'Erhard Wahrens. Le texte sur le séisme de Naples en 1456 vient d'une source quelconque.

Conclusion :

1) Source connue : 1348, 1356, 1384.

2) Source quelconque : 1456.

3) Source originale : 1478.

Lieu : Augsburg.

574. MARX WALTHER : CHRONIK

Édition : F. ROTH, *Die Chroniken der Schwäbischen Städte. Augsburg*, IV, dans *C.D.S.*, 23 (1894) 409-464.

Tr.T. : 1506 (= 1456).

Critique : Continuation jusqu'en 1510 de la chronique d'Hector Müllich, la chronique de Marx Walther (1456-1511) fait état d'un séisme destructeur à Naples le 5 décembre 1506; il s'agit en réalité de celui de 1456.

Conclusion : Source déformée : 1506 (= 1456).

575. JÖRG DEMER : CHRONIK

Édition : F. ROTH, *Die Chroniken der Schwäbischen Städte. Augsburg*, IV, dans *C.D.S.*, 23 (1894) 409-470.

Tr.T. : 1509, 1511.

Critique : Continuation jusqu'en 1512 de la chronique d'Hector Müllich, la chronique de Jörg Demer (mort en 1514 ou 1515), habitant d'Augsbourg (F. Roth, dans *C.D.S.*, 22, 1893,

XXXII-XXXIII), fait état du séisme de 1509 à Constantinople et du séisme du 26 mars 1511, ressenti à Augsbourg.

Conclusion : Source originale : 1509, 1511.

Lieu : Augsbourg.

576. NOTA AUGUSTANA A. 1511

Édition : Voir l'annotation manuscrite sur le livre imprimé: *Breviarium*, Augsbourg, 1493 (Douce 268), de la Bodleian Library de l'Université d'Oxford; édition électronique de la note sur le site bodley30.bodley.ox.ac.uk.

Tr.T. : 1511.

Critique : Une annotation manuscrite faisant état du séisme du 26.03.1511 en Frioul et ressenti à Augsbourg figure sur un incunable imprimé dans cette ville en 1493.

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Augsbourg.

577. WILHELM REM : CHRONIK

Édition : F. ROTH, *Die Chroniken der Schwäbischen Städte. Augsburg*, IV, dans *C.D.S.*, 23 (1894) 409-469; V, dans *C.D.S.*, 25 (1896) 1-245.

Tr.T. : 1511, 1522.

Critique : Continuation jusqu'en 1527 de la chronique d'Hector Müllich, la chronique de Wilhelm Rem (1462-1529), habitant d'Augsbourg (F. Roth, dans *C.D.S.*, 22, 1893, XXXV-XXXVII). Le récit du séisme du 22.10.1522 aux Açores est tiré d'une lettre du 25 octobre envoyée de Vila Franca sur l'île de São Miguel par un "*haubtman*" nommé Manuel Borges; cette lettre a également été utilisée par Philippe de Vigneulles.

Conclusion :

1) Source originale : 1511, 1522 (1^e partie).

2) Source épistolaire : 1522 (2^e partie).

Lieu :

1) Augsbourg : 1511, 1522 (1^e partie).

2) Vila Franca : 1522 (2^e partie).

578. CLEMENS SENDER : CHRONIK

Édition : F. ROTH, *Die Chroniken der Schwäbischen Städte. Augsburg*, IV, dans *C.D.S.*, 23 (1894) 1-404.

Tr.T. : 1512 (= 1511), 1526, 1529.

Critique : Chronique d'Augsbourg (des origines à 1536) rédigée par Clemens Sender (né en 1475), moine de Saint-Ulrich et Sainte-Afra depuis 1496 (V. Ed., III-XXVIII). La mention du séisme du 26.03.1511 a été placée à tort en 1512.

Conclusion : Source originale : 1512 (= 1511), 1526, 1529.

Lieu : Augsbourg.

579. BURCHARD D'URSBERG : CHRONICON

Édition : O. HOLDER-EGGER – B. VON SIMSON, dans *M.G.H., S.R.G.*, 16 (1916).

Tr.T. : 1170 (= 1169 et 1170).

Critique : La chronique (1126-1230) de Burchard (né avant 1177, mort après 1231), prévôt d'Ursberg, contient quelques restes de sources perdues: la notice sur des séismes survenus en 1170 pourrait provenir d'une ancienne chronique de Tivoli annotée à Rieti pour les années 1140-1174 environ (V. Ed., XXIV). Cette notice peu utile faisant état de "*terrae motus maximi*", sans autre précision, pourrait se rapporter aux tremblements de terre destructeurs de 1169 à Catane et de 1170 en Syrie.

Conclusion : Source originale perdue : 1170 (= 1169 et 1170).

Lieu : Rieti ? : 1170 (= 1169 et 1170).

580. NICOLAUS THOMAN : WEISSENHORN HISTORIE

Édition : F.L. BAUMANN, *Quellen zur Geschichte des Bauernkrieges in Oberschwaben*, dans *Bibliothek des Litterarischen Vereins in Stuttgart*, 129 (1876) 3-231.

Tr.T. : 1529.

Critique : Chronique (1513-1542) écrite par Nicolaus Thoman (né vers 1457, mort en 1545), chapelain de Saint-Léonard de Weissenhorn (V. Ed., 232-235).

Conclusion : Source originale : 1529.

Lieu : Weissenhorn.

581. CHRISTOPH SCHORER : MEMMINGER CHRONIK

Édition : Ulm, 1660.

Tr.T. : 1384, 1478, 1542.

Critique : Chronique de la ville de Memmingen (des origines à 1659) écrite par Christoph Schorer (1618-1671), habitant de cette ville. Le texte sur le tremblement de terre de 1384 est tiré, directement ou non, de l'*Augsburger Chronik*. Les mentions de séismes en 1478 et 1542 paraissent provenir d'annales anciennes de Memmingen. L'auteur a toutefois commis une erreur en recopiant sa source: la secousse qu'il place le samedi 1^{er} février 1478 a eu lieu en réalité le dernier jour de février, un samedi, comme nous le savons par d'autres sources (le 1^{er} février 1478 tombait un dimanche).

Conclusion :

1) Source connue : 1384.

2) Source originale perdue : 1478, 1542.

Lieu : Memmingen.

582. KEMPTNER CHRONIK

Édition : F.L. BAUMANN, dans *Alemannia*, 9 (1881) 186-210; 10 (1882) 29-58.

Tr.T. : 1348, 1356.

Critique : Chronique de l'abbaye de Kempten, qui se termine par de brèves annales (des origines à 1488); les mentions des séismes de 1348 et 1356 qui y figurent sont sans intérêt, tirées d'une source quelconque.

Conclusion : Source quelconque : 1348, 1356.

583. PHILIPP JAKOB KARRER : GESCHICHTE DER ALTSTADT KEMPTEN

Édition : Kempten, 1828.

Tr.T. : 1478.

Critique : Philipp Jakob Karrer (1762-1836) est l'auteur d'une histoire de Kempten où il fait état, probablement d'après une source locale ancienne, d'un tremblement de terre en février 1478. Ce séisme est effectivement attesté par d'autres sources de la région, dans la zone frontalière de la Souabe et de la Bavière.

Conclusion : Source originale perdue : 1478.

Lieu : Kempten.

584. CHRISTOPH SCHWARZ : CHRONIK DER STADT KEMPTEN

Édition : Inédit; voir le manuscrit "*Schwarz'sche Chronik*" du Stadtarchiv Kempten. Le texte de 1542 est édité dans REINDL, 1905, p. 36.

Tr.T. : 1542.

Critique : Christoph Schwarz, pasteur de l'église Saint-Mang à Kempten au début du XVIIe siècle, est l'auteur d'une chronique de la ville (jusqu'en 1595) dans laquelle il est fait état de deux tremblements de terre survenus en 1542; ces mentions proviennent manifestement d'une source annalistique plus ancienne de Kempten.

Conclusion : Source originale perdue : 1542.

Lieu : Kempten.

585. JEAN DE WINTERTHUR : CHRONICA

Édition : F. BAETHGEN, dans *M.G.H., S.R.G., N.S.*, 3 (1924).

Tr.T. : 1348.

Critique : Chronique (jusqu'en 1348) écrite par Jean de Winterthur (né au début du XIVe siècle, mort après juin 1348); l'auteur, né à Winterthur, est entré dans l'ordre des Frères Mineurs vers 1317-1320. Sa vie n'est pas bien connue, mais il paraît assuré qu'il vécut à Lindau de 1340 environ à 1348 (V. Ed., XIX-XXIII).

Conclusion : Source originale : 1348.

Lieu : Lindau : 1348.

586. JOHANN CHRISTOPH RAITTNER : WEINGARTENER EPHEMERIDEN

Édition : T. HÖLZ, dans *Zeitschrift für Württembergische Landesgeschichte*, t. 52, 1993, pp. 463-465.

Tr.T. : 1527, 1540, 1542.

Critique : Johann Christoph Raittner (1545-1590), abbé bénédictin de Weingarten de 1575 à 1586, est l'auteur d'"*Ephemeriden*", qui sont un "*annalistisches Tagebuch*" pour les années 1527-1574; la première partie du travail a été rédigée d'après des annotations écrites à l'époque où Gerwig Blarer (né en 1495), grand-oncle de l'auteur, fut abbé dans le même monastère (V. Ed., 463-464).

Conclusion : Source originale perdue : 1527, 1540, 1542.

Lieu : Weingarten.

587. FELIX FABER : DESCRIPTIO SUEVIAE ET CIVITATIS ULMENSIS

Édition : M. GOLDAST, *Suevicarum rerum Scriptores*, 1605, pp. 46-317.

Tr.T. : 1356.

Critique : Le frère prêcheur Felix Schmidt, (né vers 1441-1442, mort en 1502), qui avait latinisé son nom en Felix Faber (souvent cité à tort au génitif, – "Fabri", – d'après le titre de son livre), est l'auteur d'une *Descriptio Sueviae et civitatis Ulmensis* qui contient un texte sur le séisme de Bâle en 1356, tiré de celui de la chronique de Heinrich Truchsess von Diessenhofen.

Conclusion : Source connue : 1356.

588. WOLFGANG RYCHARD : EPISTOLA DE TERRAEMOTU A. 1523

Édition : NAEGELE, dans *Mitteilungen zur Geschichte der Medizin und Naturwissenschaften*, 10 (1911) 12-14.

Tr.T. : 1523.

Critique : Dans une lettre envoyée d'Ulm à son fils le 10 février 1524, le médecin Wolfgang Rychard, fait état du témoignage d'un frère mineur de Fribourg en Brisgau, nommé Adam qui lui a rapporté en détail le tremblement de terre ressenti dans cette ville la nuit du 27 au 28 décembre 1523.

Conclusion : Source originale : 1523.

Lieu : Fribourg en Brisgau : 1523.

589. ANNALES NERESHEIMENSES

Édition : O. ABEL, dans *M.G.H., SS*, 10 (1852) 20-34.

Tr.T. : 1237, 1249, 1279.

Critique : Les annales (1049-1296) de l'abbaye bénédictine de Neresheim sont originales à partir de 1095 (Wattenbach-Schmale, 274-275).

Conclusion : Source originale : 1237, 1249, 1279.

Lieu : Neresheim.

590. CHRONICON ELWANGENSE

Édition : O. ABEL, dans *M.G.H., SS*, 10 (1852) 34-51.

Tr.T. : 1116 (= 1117), 1128, 1237, 1249, 1279, 1348, 1356, 1357.

Critique : Chronique (1-1477) rédigée à l'abbaye bénédictine d'Ellwangen; la première partie (jusqu'en 1405) est une compilation dérivant de plusieurs séries annalistiques, parmi lesquelles figurent les *Annales Neresheimenses* (textes de 1237, 1249 et 1279), et une version perdue des *Annales Elwangenses*. (1-1237), qui continuait en outre de 1240 à 1404 les annales actuellement conservées du monastère d'Ellwangen. De cette source disparue proviendraient les textes de 1116 (= 1117) et 1128, qui ne figurent pas dans la version conservée, ainsi que les textes de 1348, 1356 et 1357; les annales d'Ellwangen étaient originales à partir de 1101 (Wattenbach-Schmale, 273-274).

Conclusion :

1) Source connue : 1237, 1249, 1279.

2) Source originale perdue : 1116 (= 1117), 1128, 1348, 1356, 1357.

Lieu : Ellwangen ?

591. NOTA ELWANGENSIS A. 1356

Édition : L. BAUMANN, dans *M.G.H., Necrologia Germaniae*, 1 (1888) 78.

Tr.T. : 1356.

Critique : Note sur le séisme du 18 octobre 1356, dans le nécrologe de l'abbaye d'Ellwangen.

Conclusion : Source originale : 1356.

Lieu : Ellwangen.

592. JOHANNES FISTENPORT : CONTINUATIO FLORUM TEMPORUM

Édition : S.FR. HAHN, *Collectio monumentorum veterum et recentium*, 1 (1724) 397-405.

Tr.T. : 1356.

Critique : Texte tiré du *Chronicon Elwangense*.

Conclusion : Source connue : 1356.

593. ANNALES STUTTGARTIENSES

Édition : F STÄLIN, dans *Württembergisches Jahrbuch*, (1849) 2-30.

Tr.T. : 1356.

Critique : Annales (1265-1452) de la collégiale Sainte-Croix de Stuttgart, rédigées à partir du milieu du XIVe siècle (V. Ed., 1; Lorenz, I, 58).

Conclusion : Source originale : 1356.

Lieu : Stuttgart.

594. CONTINUATIO SUEVICA

Édition : F. STÄLIN, dans *Württembergisches Jahrbuch*, (1852) 160-166.

Tr.T. : 1468.

Critique : Continuation (1444-1475) des *Flores temporum*, sans doute rédigée à l'abbaye cistercienne de Bebenhausen (V. Ed., 158-159); la première partie (1444-1471), rédigée vers 1472, contient la mention d'un séisme en 1468.

Conclusion : Source originale : 1468.

Lieu : Bebenhausen ?

595. JOHANNES NAUCLERUS : CHRONICON

Édition : Tübingen, 1516, 2 vol.

Tr.T. : <1117>, 1226.

Critique : Chronique (jusqu'en 1500) rédigée par Johannes Nauclerus (mort en 1510); elle contient deux textes relatant de faux séismes: d'abord celui sur la prétendue destruction de la ville de Rottenburg sur le Neckar lors du tremblement de terre du 3 janvier 1117, erreur déjà dénoncée par Zeller (1913), ensuite le texte sur le prétendu séisme de 1226 en Provence, "*in montibus Salviis*", qui n'est qu'une variante du texte de la chronique de Sabellicus (ou de sa source), dont la mention d'un séisme en 1226 ou 1227, "*in Salviorum gente*", n'est que la déformation d'un passage de la chronique de Tholomeus de Lucques, où il est question d'un séis-

me en 1226 dans la région de Salins: "*Salinarum*" s'est transformé chez Sabellicus en "*Salviorum*", "des Salviens", ethnie antique qui occupait la Provence (Alexandre 1996).

Conclusion : Source déformée : <1117>, 1226.

596. JACQUES DE BANNISSIS : EPISTOLA A. 1511

Édition : *Lettres du roy Louis XII*, t. 2, Bruxelles, 1712, pp. 201-203.

Tr.T. : 1511.

Critique : Dans une lettre envoyée de Tübingen le 29 avril 1511, Jacques de Bannissis, secrétaire de l'empereur Maximilien Ier, fait état du séisme récent ressenti à Venise (celui du 26 mars 1511).

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Tübingen.

597. JOHANN ULRICH STEINHOFER : NEUE WIRTENBERGISCHE CHRONIK

Édition : Tübingen, 1744-1755, 4 vol.

Tr.T. : 1517.

Critique : Professeur à l'Université de Tübingen, Johann Ulrich Steinhof (1709-1757) est l'auteur d'une histoire du Wurtemberg. Nous avons vu ailleurs (notice sur le *Chronicon S. Blasii*) qu'il avait recopié des fragments d'une source perdue de St. Blasien. C'est probablement aussi d'annotations locales qu'il a tiré le récit d'un tremblement de terre à Calw et à Tübingen le 4 avril 1517. Selon Schwarz-Zanetti et Fäh (2011, 142), il s'agirait en fait d'une tempête et ces auteurs font remarquer qu'aucun séisme n'est mentionné à cette date dans trois journaux météorologiques de l'époque, écrits respectivement à Rebdorf, Ingolstadt et Tübingen. Mais ces trois sources ne signalent pas *non plus* de tempête le 4 avril 1517, alors qu'elles font état de la tempête du 26 juin 1517, qui a été prise à tort pour un violent séisme à Nördlingen (voir *Catalogue des faux séismes*).

Conclusion : Source originale perdue : 1517.

Lieu : Tübingen ?

598. FLORES TEMPORUM AUCTORE FRATRE SUEVICO ORDINIS MINORUM

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H.*, SS, 24 (1879) 230-250.

Tr.T. : <1084>, <1117>, 1169, 1170, <1248>.

Critique : Les *Flores temporum* (jusqu'en 1294) sont une compilation dont la partie originale, à partir de 1247 environ, est très restreinte. Les textes relatifs aux séismes sont tirés de la chronique de Martin de Troppau (1084, 1169 et 1170) et des *Annales Zwifaltenses* (1117). La mention de l'année de la secousse de 1117 ne figure pas dans les *Flores temporum*, mais la première date qui figure dans le récit antérieur à cette mention est celle de 1112; d'où l'origine du faux séisme de 1112, devenu par la suite sous la plume des compilateurs un tremblement de terre à Rottenburg sur le Neckar, fable déjà dénoncée par Zeller (1913). Placé entre des faits survenus en 1239 et 1247, le texte sur la chute d'une montagne en *Burgundia* (événement qui eut lieu en 1248) n'est également pas clairement daté, non plus d'ailleurs que dans la source dont il est tiré, la chronique de Martin de Troppau.

Les anciennes éditions des *Flores temporum*, celles d'Eckart (1723) et de Meuschen (1743), insèrent dans le texte de cette source la mention d'un prétendu séisme survenu le 15 juillet

1289; Holder-Egger a démontré qu'il s'agit là d'une addition sans valeur (voir rubrique ci-après: *Continuatio Florum temporum*).

Conclusion : Source connue : <1084>, <1117>, 1169, 1170, <1248>.

599. CONTINUATIO FLORUM TEMPORUM

Édition : J.G. MEUSCHEN, Leyde, 1753, pp. 131-139.

Tr.T. : 1289.

Critique : Les anciennes éditions des *Flores temporum* (Eckart, 1723; Meuschen, 1743), attribuent à l'auteur de cette source, qu'ils appellent à tort "Martin le Minorite" (Eckart, 1723) ou "Hermannus Gygis" (Meuschen 1743), un texte sur un grand tremblement de terre "dans le monde entier" qui aurait eu lieu "le jour de la séparation des apôtres" (15 juillet) en 1289, "*sicut recenti memoria teneo qui haec scripsi*". Dans son édition des *Flores temporum*, Holder-Egger signale en note (*M.G.H.*, SS, 24, 1879, 226) qu'il n'a trouvé ce texte dans aucune des deux recensions de la chronique. Cependant il a été démontré depuis qu'il avait existé une troisième recension de celle-ci (EMC, I, 625). La date si précise du séisme, et le fait que l'événement soit contemporain de l'auteur (qui écrivait dans le dernier quart du XIII^e siècle, probablement à Reutlingen), pourrait à première vue nous inspirer confiance; mais la mention d'une secousse ressentie "*per universum orbem*", alors qu'aucune source de Souabe ni d'ailleurs ne signale rien de tel, nous incite à faire nôtre l'opinion de Holder-Egger. Cette notice est sans doute une addition postérieure sans valeur, peut-être due à l'auteur anonyme de la continuation des *Flores temporum* jusqu'en 1349 éditée par Meuschen.

Conclusion : Source déformée : 1289.

600. BERTHOLD DE ZWIEFALTEN : CHRONICON MONASTERII ZWIFALTENSIS

Édition : O. ABEL, dans *M.G.H.*, SS, 10 (1852) 96-124; L. WALLACH, Berthold of Zwiefalten's Chronicle, dans *Traditio*, 13 (1957) 187-233.

Tr.T. : 1117.

Critique : Source originale, la chronique (1089-1138) de l'abbaye bénédictine de Zwiefalten a été rédigée vers 1137-1138 par le moine Berthold, né vers 1090 et abbé du monastère à partir de 1139 (V. Ed. Wallach, 155-160; Wattenbach-Schmale, 314-315). Elle contient une description très détaillée du séisme de 1117. L'auteur tient son récit des moines qui ont vécu l'événement à Zwiefalten et il précise que lui-même se trouvait alors en mission à Kladrau en Bohême; il ne dit pas clairement s'il y a ressenti lui-même la secousse, mais c'est possible puisque celle-ci a été perçue à Bamberg et à Prague.

Conclusion : Source originale : 1117.

Lieu :

- 1) Zwiefalten : 1117.
- 2) Kladrau : 1117.

601. ANNALES ZWIFALTENSES

Édition : O. ABEL, dans *M.G.H.*, SS, 10 (1852) 53-64.

Tr.T. :

- Recension 1-1221 (*Annales Zwifaltenses minores*) : 1117.

- Recension 1-1503 (*Annales Zwifaltenses maiores*) : 1117.

Critique : La première recension (1-1221) des annales de l'abbaye bénédictine de Zwiefalten, dite *Annales Zwifaltenses minores*, est originale à partir de 1089 (V. Ed., 52-53; Wattenbach-Schmale, 317-318). Une seconde recension (1-1503), dite *Annales Zwifaltenses maiores*, presque entièrement originale à partir de 1164 (et entièrement à partir de 1220), recopie les *Annales Zwifaltenses minores*, mais utilise une version plus ample que celle qui a été conservée; par exemple, le texte sur le séisme de 1117 est plus complet dans les *Annales Zwifaltenses maiores*.

Conclusion : Source originale : 1117.

Lieu : Zwiefalten.

602. HEINRICH HUG : VILLINGER CHRONIK

Édition : C. RODER, dans *Bibliothek des Litterarischen Vereins in Stuttgart*, t. 164 (1883). Le texte de 1523 est cité par J. VOGT, Ouragan et séisme (France de l'Est, Allemagne et Suisse, 1523 et 1756), dans *Revue Géographique de l'Est*, 1992, p. 9.

Tr.T. : 1509, 1523.

Critique : Cette chronique (1495-1533) entièrement originale a été rédigée par un habitant de Villingen, Heinrich Hug (né vers 1465-1470, mort après 1534). Dans l'édition de Roder, il n'est pas fait état d'un tremblement de terre survenu en Souabe le 28 décembre 1523, connu par des sources de Bâle, Fribourg en Brisgau, etc.; cependant Jean Vogt cite un manuscrit (Archives de la ville de Villingen, BB 4 a) qui contient une autre version de la chronique de Hug, dans laquelle ce séisme est signalé "*am Kindlinstag*" (fête des Innocents, le 28 décembre).

Conclusion : Source originale : 1509, 1523.

Lieu : Villingen.

603. CHRONICON MONASTERII SCHUTTERANI

Édition : F.J. MONE, *Quellensammlung zur Badischen Landesgeschichte*, 3 (1863) 67-132.

Tr.T. : 1356.

Critique : Dans la chronique du monastère de Schuttern (jusqu'en 1491), la mention du séisme de 1356 à Bâle est tirée d'une source quelconque indéterminée.

Conclusion : Source quelconque : 1356.

604. ANTON VON IHRINGEN : ADNOTATIONES

Édition : F.J. MONE, *Quellensammlung zur Badischen Landesgeschichte*, 1 (1848) 242-244.

Tr.T. : 1459, 1465.

Critique : Annotations originales (1459-1465), écrites par un auteur se disant "*plebanus in Wringen*", c'est-à-dire curé d'Ihringen. Il faut observer cependant que ces notes n'ont pas un caractère local (à l'exception sans doute de ces deux mentions de séismes), mais rapportent des faits d'histoire générale.

Conclusion : Source originale : 1459, 1465.

Lieu : Ihringen.

605. NOTA IHRINGENSIS A. 1470

Édition : F.J. MONE, *Quellensammlung zur Badischen Landesgeschichte*, 1 (1848) 244.

Tr.T. : 1470.

Critique : Une deuxième main a ajouté aux annotations du curé d'Ihringen la mention d'un tremblement de terre en 1470.

Conclusion : Source originale : 1470.

Lieu : Ihringen.

606. BREYSSGAUER CHRONIK

Édition : Inédit; voir le manuscrit du Stadtarchiv de Fribourg en Brisgau, B 1/6.

Tr.T. : 1433.

Critique : Chronique écrite à Fribourg en Brisgau au XVIIe siècle; elle mentionne un tremblement de terre ressenti le 21 janvier 1433, événement confirmé par une source de Winterthur, qui donne la date du 20 janvier, dans la nuit; le chroniqueur tardif a dû utiliser d'anciennes annales de la ville de Fribourg.

Conclusion : Source originale perdue : 1433.

Lieu : Fribourg en Brisgau.

607. STADTCHRONIK VON FREIBURG IM BREISGAU

Édition : Fribourg, 1838.

Tr.T. : 1433.

Critique : Cette "source" parue à Fribourg en Brisgau en 1838 est une compilation sans valeur critique aucune, réalisée à partir de diverses chroniques manuscrites de Fribourg pour former une histoire de la ville jusqu'en 1837; on y retrouve la même mention du séisme du 21 janvier 1433 que celle de la *Breyssgauer Chronik*, dans une version un peu plus détaillée; les deux textes ont certainement la même origine.

Conclusion : Source originale perdue : 1433.

Lieu : Fribourg en Brisgau.

608. JACOB MILICH : COMMENTARII IN LIBRUM SECUNDUM PLINII

Édition : Haguenau, 1534; Francfort, 1563.

Tr.T. : 1509.

Critique : L'érudit Jacob Milich (né en 1501 à Fribourg en Brisgau, mort en 1559), éditeur de l'*Histoire naturelle* de Pline l'Ancien, est aussi l'auteur d'un commentaire du livre II de l'œuvre de Pline. Dans ce travail, l'auteur commente le chapitre 80, consacré aux tremblements de terre, en faisant état de deux séismes ressentis à Fribourg en 1509, sur lesquels il donne divers détails. Il peut s'agir certes d'un souvenir personnel, mais la mémoire de l'auteur a dû être renforcée par des témoignages de contemporains plus âgés que lui.

Conclusion : Source originale : 1509.

Lieu : Fribourg en Brisgau.

609. ANNALES S. TRUDPERTI

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, *SS*, 17 (1861) 285-294.

Tr.T. : 1115 (= 1117).

Critique : Texte tiré de la chronique d'Otton de Freising; l'erreur de date est due au fait qu'Otton ne mentionne pas clairement l'année 1117.

Conclusion : Source connue : 1115 (= 1117).

610. ANNALES SUEVICI

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, *SS*, 17 (1861) 283-284.

Tr.T. : 1282.

Critique : Brèves annales (1273-1292) entièrement originales, rédigées à la fin du XIII^e siècle par un frère mineur d'un couvent de Souabe (V. Ed., 283; F.J. Mone, dans *Quellensammlung zur Badischen Landesgeschichte*, 3, 1863, 621-622).

Conclusion : Source originale : 1282.

Lieu : SOUABE.

611. BERNOLD DE ST. BLASIEN : CHRONICON

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H.*, *SS*, 5 (1844) 385-467; I.S. ROBINSON, dans *M.G.H.*, *S.R.G.*, N.S., 14 (2003) 385-540.

Tr.T. : 1046, 1092.

Critique : Chronique (1-1100) originale à partir de 1075; son auteur, Bernold (né vers 1050, mort en 1100), était moine de St. Blasien, mais il émigra en 1091 à l'abbaye bénédictine de Tous-les-Saints de Schaffhouse où il acheva son travail (V. Ed., 386); de fait, le texte de 1092 fait état d'un séisme ressenti en ce lieu. Quant au texte de 1046, il est en partie tiré de la chronique de Hermann de Reichenau; celui-ci cependant ne parle que de la destitution du pape Grégoire VI, remplacé par Clément II (le 24 décembre 1046), tandis que Bernold ajoute que pendant le pontificat de ce même Grégoire VI (05.05.1045–20.12.1046), "d'innombrables et très grands tremblements de terre eurent lieu en Italie, peut-être parce que ce pape n'avait pas été élu canoniquement". Cette addition de Bernold est peut-être une allusion au grand séisme du 09.11.1046 dans le Trentin; bien que le fait se soit produit un demi-siècle avant que l'auteur ne rédigeât sa chronique, il faut voir sans doute dans ce texte la trace d'un souvenir conservé dans le milieu où vivait Bernold de St. Blasien.

Conclusion :

1) Tradition orale : 1046.

2) Source originale : 1092.

Lieu :

1) St. Blasien ? : 1046.

2) Schaffhouse : 1092.

612. ANNALES S. BLASII IN SILVA NIGRA

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, *SS*, 17 (1861) 276-279.

Tr.T. : 1116 (= 1117), 1127, 1128, 1134, 1155, 1158, 1161, 1162, 1170, 1175.

Critique : Les *Annales S. Blasii et Engelbergenses* (932-1489) contiennent pour le XIIe siècle une série de notations séismiques, d'un grand intérêt car les annales sont en partie originales à partir de 1092 et entièrement à partir de 1116 (= 1117). Cependant, comme aucune localité n'est citée dans ces textes (il s'agit donc de secousses ressenties localement), il importe d'être sûr du lieu de rédaction de cette source; or, selon l'édition Pertz, les annales apparaissent comme rédigées à l'abbaye bénédictine de St. Blasien en Forêt Noire jusqu'en 1143 puis à Engelberg dans l'actuel canton d'Unterwald de 1147 à 1175 puis de 1178 à 1489; mais il a été montré depuis lors (Wattenbach-Schmale, 320-321) que la partie originaire d'Engelberg ne commence qu'en 1178: toutes les notices relatives aux séismes de 1155 à 1175 proviennent donc aussi de St. Blasien. Il faut d'ailleurs remarquer à cet égard que l'intérêt particulier que le ou les annalistes porte(nt) à l'observation des phénomènes célestes s'arrête également en 1175 et non en 1143.

Conclusion : Source originale : 1116 (= 1117), 1127, 1128, 1134, 1155, 1158, 1161, 1162, 1170, 1175.

Lieu : St. Blasien.

613. CHRONICON S. BLASII

Édition : Texte ou résumé par J.U. STEINHOFER, *Neue Wirtenbergische Chronik*, t. 2, Tübingen, 1746, pp. 151, 195.

Tr.T. : 1265, 1295.

Critique : Le tome II de l'histoire du Wurtemberg publié en 1746 par J.U. Steinhofner fait état d'informations tirées d'un "*Chronicon S. Blasii*" qui est manifestement perdu aujourd'hui. Que Steinhofner ait eu accès aux archives de l'abbaye de St. Blasien est démontré par le fait qu'il cite l'obituaire de ce monastère à l'année 1247 de son récit. Nous ignorons quand cette chronique de St. Blasien a été écrite, mais la mention de deux séismes les 27 mars et 20 mai 1265 est de facture annalistique et paraît crédible; l'événement est donné comme ayant eu lieu sous l'abbatiat d'Arnold II qui a effectivement été abbé de St. Blasien de 1247 à 1276. A l'encontre de la fiabilité du texte, il faut toutefois signaler qu'il fait suivre la mention de la secousse du 20 mai de celle d'une éclipse solaire; or il n'y a pas eu d'éclipse le 20 mai 1265 (Schroeter 1923). Mais cela ne doit pas nécessairement jeter la suspicion sur les événements sismiques, car ce texte transmis à nous par deux intermédiaires a pu être l'objet d'une erreur de copiste.

La mention d'un autre tremblement de terre, celui du 3 septembre 1295, est également donnée par Steinhofner qui, cette fois, malheureusement n'en donne pas le texte mais un simple résumé.

De tout cela il nous paraît vraisemblable de conclure à l'existence de notes annalistiques perdues de l'abbaye de St. Blasien, qui poursuivaient en quelque sorte les annales conservées, lesquelles s'arrêtaient en 1175.

Conclusion : Source originale perdue : 1265, 1295.

Lieu : St. Blasien.

614. JOHANN BURGOWER : UNDERRICHT VON DEN ERDBIDMEN

Édition : Zurich, 1651.

Tr.T. : 1433.

Critique : L'ouvrage de Johannes Burgower, médecin à Schaffhouse au début du XVIIe siècle, est une compilation de séismes historiques jusqu'en 1601, présentés non pas selon l'ordre chronologique, mais selon les phénomènes qui les ont accompagnés. L'auteur fait état, à deux

reprises, d'un tremblement de terre survenu à Schaffhouse en 1433; il dit avoir puisé le renseignement non chez les historiens de la ville, mais dans un manuscrit appartenant au curé de l'église principale, un nommé Jacob Rueger; cette église devait être celle de l'ancienne abbaye de Tous-les-Saints, sécularisée en 1529. Quoi qu'il en soit, la réalité du séisme de 1433 ne peut guère être mise en doute, puisqu'une secousse est signalée la même année (le 20 ou le 21 janvier) par des sources de Fribourg en Brisgau et de Winterthur.

Conclusion : Source originale perdue : 1433.

Lieu : Schaffhouse.

615. HANS STOCKAR : CHRONIK

Édition : J.H. MAURER-CONSTANT, *Heimfahrt von Jerusalem Hans Stockar's von Schaffhausen und Tagebuch 1520-1529*, Schaffhouse, 1839, pp. 79-201; K. SCHIB, dans *Quellen zur Schweizer Geschichte*, N.F., Erste Abteilung, 4 (1949).

Tr.T. : 1523.

Critique : Chronique (1520-1529) écrite par Hans Stockar (1490-1556), habitant de Schaffhouse.

Conclusion : Source originale : 1523.

Lieu : Schaffhouse.

616. JOHANN JAKOB SPLEISS ; CHRONIK DER STADT SCHAFFHAUSEN

Édition : Inédit; voir le manuscrit du Stadtarchiv Schaffhausen. Résumé (texte de 1534) ou édition (texte de 1542) dans SCHWARZ-ZANETTI ET FÄH, 2011, pp. 152, 155.

Tr.T. : 1534, 1542.

Critique : Chronique de la ville de Schaffhouse élaborée par Johann Jakob Spleiss (1586-1657), pasteur de Schaffhouse (V. Ed., 252). L'auteur utilise une source annalistique locale fiable, au moins pour le XVI^e siècle.

Conclusion : Source originale perdue : 1534, 1542.

Lieu : Schaffhouse.

617. WALAHFRID STRABO : VADEMECUM

Édition : M. GISLER ET AL., dans *Natural Hazards*, 43 (2007) 71.

Tr.T. : 849.

Critique : Le *Vademecum* de Walahfrid Strabo (né en 808 ou 809, mort le 18 août 849), abbé de Reichenau, contient une note originale sur les secousses sismiques ressenties du 20 avril au 1^{er} juin 849.

Conclusion : Source originale : 849.

Lieu : Reichenau.

618. ANNALES ALAMANNICI. CONTINUATIO AUGIENSIS

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 1 (1826) 49-50; W. LENDI, *Untersuchungen zur früh-alemannischen Annalistik. Die Murbacher Annalen*, Fribourg-en-Brisgau, 1971, pp. 174-180.

Dans les *M.G.H.*, la partie qui va de 860 à 876 est éditée sous le titre *Continuatio Sangallensis prima*.

Tr.T. : 849, 867.

Critique : Continuations (802-858, 860-876) originales des *Annales Alamannici*, rédigées à l'abbaye de Reichenau (V. Ed. Lendi, 88-89).

Conclusion : Source originale : 849, 867.

Lieu : Reichenau : 849, 867.

619. CHRONICON SUEVICUM UNIVERSALE

Édition : H. BRESSLAU, dans *M.G.H.*, SS, 13 (1881) 63-72.

Tr.T. : 803, 868 (= 867), 944, 1021.

Critique : Cette compilation (768-1043), élaborée à l'abbaye de Reichenau, dérive de sources plus anciennes (Wattenbach-Holtzmann, 229-232, 75#), notamment d'une recension perdue, continuée de 940 à 1043 environ, des *Annales Augienses* (709-939) écrites à Reichenau; les notices sur les séismes de 867 (placé à tort en 868), de 944 et de 1021 en proviennent sans doute. Le texte de 803 est tiré des *Annales regni Francorum*.

Conclusion :

1) Source connue : 803.

2) Source originale perdue : 868 (= 867), 944, 1021.

Lieu : Reichenau ? : 868 (= 867), 944, 1021.

620. HERMANN DE REICHENAU : CHRONICON

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 5 (1844) 67-133.

Tr.T. : 801, 823, 829, 837, 838, 849, 855, 858, 859, 867, 870, 872, 881, 944, 1021, 1048.

Er.V. : 684, 947.

Ph.G. : 822.

Critique : La chronique (1-1054) de Hermann (1013-1054), moine de Reichenau, est entièrement originale à partir de 1044; avant cette date, elle est en grande partie tirée de compilations élaborées à l'abbaye bénédictine de Reichenau (Wattenbach-Schmale, 229-237). Par l'intermédiaire de ces compilations, le texte de 684 vient des *Gesta pontificum Romanorum*, les notices de 801 à 881 sont tirées des *Annales qui dicuntur Fuldenses*, sauf celle de 849 qui provient des *Annales Sangallenses*. De la fin du IXe siècle à 1043, la chronique de Hermann dérive principalement de la même source perdue que celle qui est à la base du *Chronicon Suevicum universale*: apparemment une recension perdue, continuée jusqu'en 1043, des *Annales Augienses* (709-939); auraient cette origine les notices de 944 et 1021, que l'on retrouve dans le *Chronicon Suevicum universale*. Le texte de 947 est tiré des *Annales Einsidlenses*.

Conclusion :

1) Source connue : 801, 823, 829, 837, 838, 849, 855, 858, 859, 867, 870, 872, 881, 947.

2) Source originale perdue : 944, 1021.

3) Source originale : 1048.

Lieu :

1) Reichenau ? : 944, 1021.

2) Reichenau : 1048.

621. AUCTARIUM CHRONICI HERIMANNI AUGIENSIS

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 5 (1844) 98-111.

Tr.T. : 803, 868 (= 867).

Critique : Un manuscrit de la chronique de Hermann de Reichenau a reçu des additions pour les années 732-901 qui paraissent provenir de la même source perdue (de Reichenau ?) que l'on retrouve dans le *Chronicon Suevicum universale*; la notice de 868 (= 867) fait partie de la section originale de ces annales perdues, celle de 803 vient des *Annales regni Francorum*.

Conclusion :

1) Source connue : 803.

2) Source originale perdue : 868 (= 867).

Lieu : Reichenau ? : 868 (= 867).

622. CHRONICON QUOD DICITUR WIRZIBURGENSE

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H.*, SS, 6 (1844) 17-32.

Tr.T. : 803, 869 (= 867), 1020 (= 1021).

Critique : Cette compilation (jusqu'en 1057), appelée à tort *Chronicon Wirziburgense*, dérive en très grande partie du *Chronicon Suevicum universale* (jusqu'en 1043): les notices sur les séismes de 803, 867 et 1021 proviennent de cette source.

La chronologie confuse est due au fait que le *Chronicon quod dicitur Wirziburgense* date les faits par années de règne des empereurs, et non par millésimes. Ainsi le compilateur du *Chronicon quod dicitur Wirziburgense* ne mentionne-t-il pas l'année 1021: il signale un tremblement de terre dans la 20^e année du règne de Henri II (1020/1021). Passée ensuite dans la chronique d'Ekkehard, la notice y sera indiquée à la fausse date de 1020: d'où le grand nombre de "sources" qui placent en cette année le séisme bavarois de 1021.

Conclusion : Source connue : 803, 869 (= 867), 1020 (= 1021).

623. BERTHOLD DE REICHENAU : CHRONICON

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 5 (1844) 264-326; I.S. ROBINSON, dans *M.G.H.*, S.R.G., N.S., 14 (2003) 163-381.

Tr.T. : 1062.

Critique : Continuation de la chronique de Hermann de Reichenau, la chronique (1054-1080) du moine de Reichenau Berthold (né vers 1030, mort en 1088) est entièrement originale (Wattenbach-Holtzmann, 514-521).

Conclusion : Source originale : 1062.

Lieu : Reichenau.

624. VERSUS AUGIENSES A. 1356

Édition : F.J. MONE, *Quellensammlung zur Badischen Landesgeschichte*, 1 (1848) 220.

Tr.T. : 1356.

Critique : Vers écrits à Reichenau sur le tremblement de terre du 18.10.1356.

Conclusion : Source originale : 1356.

Lieu : Reichenau.

625. CASUS MONASTERII PETRISHUSENSIS

Édition : O. ABEL – L. WEILAND, dans *M.G.H.*, *SS*, 20 (1869) 624-683.

Tr.T. : 1117.

Critique : Chronique (jusqu'en 1165) de l'abbaye bénédictine de Petershausen près de Constance, rédigée par un premier auteur jusqu'en 1156 (V. Ed., 621-622; Wattenbach-Schmale, 280-2811); elle contient une mention originale du tremblement de terre du 03.01.1117.

Conclusion : Source originale : 1117.

Lieu : Petershausen : 1117.

626. ANNALES QUI DICUNTUR WEINGARTENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, *SS*, 1 (1826) 65-67.

Tr.T. : 849, 867.

Critique : Textes tirés de la *Continuatio Augiensis* des *Annales Alamannici*.

Conclusion : Source connue : 849, 867.

627. HEINRICH TRUCHSESS VON DIESENHOFEN : CHRONICON

Édition : J.F. BOEHMER, *Font. rer. Germ.*, 4 (1868) 16-126.

Tr.T. : 1348, 1349, 1356, 1357.

Critique : Continuation de l'*Historia ecclesiastica* de Tholomeus de Lucques, la chronique (1316-1361) de Henri de Diessenhofen a été rédigée au jour le jour à partir de 1333 (Lorenz, I, 84-88); cet auteur (né vers 1300-1303, mort en 1376), chanoine de la cathédrale de Constance, séjourna régulièrement dans cette ville à partir de 1338 (Krüger 1957).

Conclusion : Source originale : 1348, 1349, 1356, 1357.

Lieu : Constance.

628. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE CONSTANCE RELATIF A BÂLE

Édition : W. WACKERNAGEL, Das Erdbeben von 1356 in den Nachrichten der Zeit und der Folgezeit bis auf Christian Wurstisen, dans *Basel im 14. Jahrhundert. Geschichtliche Darstellungen zur fünften Säcularfeier des Erdbebens am S. Lucastage 1356*, Bâle, 1856, pp. 224-225.

Tr.T. : 1356.

Critique : Une charte du 26 novembre 1356 émanant du vicaire du diocèse de Constance (le siège épiscopal étant vacant) pourvoit à la reconstruction de la ville de Bâle détruite par le séisme du 18.10.1356 (la partie de la ville située au nord du Rhin dépendait du diocèse de Constance).

Lieu : Bâle.

629. JOHANNES STETTER : KONSTANZER CHRONIK

Édition : PH. RUPPERT, *Chroniken der Stadt Konstanz*, Constance, 1891, pp. 1-114.

Tr.T. : 1277, 1295, 1347 (= 1348), 1356.

Critique : Cette chronique est perdue, mais elle a pu être reconstituée par Ruppert d'après deux dérivations postérieures (EMC, II, 1392). S'étendant jusqu'en 1390, elle a été rédigée vers 1375-1395 par le bourgeois de Constance Johannes Stetter (mort vers 1399); cette source est originale à partir de 1358. Avant cette date, l'auteur a utilisé d'anciennes annales de la ville de Constance, qui s'étendaient de 1277 à 1343 environ, employées également dans la *Konstanzer Chronik* et dans la chronique de Gebhard Dacher (Ludwig 1894, 87-97, 221-240); de là viendraient les notices sur les séismes de 1277 et 1295. Par contre, les textes sur les séismes de 1348 à Villach (daté ici de 1347) et de 1356 à Bâle proviennent de sources quelconques, étrangères à Constance.

Conclusion :

- 1) Source originale perdue : 1277, 1295.
- 2) Source quelconque : 1347 (= 1348), 1356.

Lieu : Constance.

630. KONSTANZER ZUSÄTZE

Édition : F.J. MONE, *Quellensammlung zur Badischen Landesgeschichte*, 1 (1848) 302-303

Tr.T. : 1347 (= 1348), 1356.

Critique : Additions (1256-1388) à la chronique de Jacob Twinger von Königshofen, concernant sur les séismes de 1348 et 1356 les deux mêmes textes sans intérêt que ceux qui figurent dans la chronique de Johannes Stetter.

Conclusion : Source quelconque : 1347 (= 1348), 1356.

631. KONSTANZER CHRONIK

Édition : F.J. MONE, *Quellensammlung zur Badischen Landesgeschichte*, 1 (1848) 309-349; PH. RUPPERT, *Chroniken der Stadt Konstanz*, Constance, 1891, pp. 1-269.

Tr.T. : 1277, 1347 (= 1348), 1356, 1400, <1442> (= 1441).

Critique : Chronique de la ville de Constance (de 1277 à 1466), élaborée vers 1425-1435 par un premier auteur, dont le récit, original à partir de 1420 environ, s'étend jusqu'en 1434 ou 1435; deux autres scribes, contemporains des faits, ont poursuivi le travail, le premier de 1435 à 1450 et le second de 1459 à 1466 (Ludwig 1894, 16-24).

La notice de 1277 est tirée des annales perdues de Constance (cfr Johannes Stetter et Gebhard Dacher); celles de 1347 (= 1348) et 1356 viennent de la chronique de Johannes Stetter. Le texte de 1400, qui fait état de manière très vague d'un "grand et long tremblement de terre dans tout le pays", est le même que celui qui est placé à l'année 1427 dans la chronique de Gebhard Dacher; l'un et l'autre sont sans valeur. Enfin, la mention d'un séisme vers 1442 est originale, mais l'éditeur n'a pu lire la date exacte sur le manuscrit et le chiffre "2" est mis par lui entre parenthèses; la vraie date est 1441, comme l'atteste Gebhard Dacher.

Conclusion :

- 1) Source originale perdue : 1277.
- 2) Source connue : 1347 (= 1348), 1356.
- 3) Source déformée : 1400.
- 4) Source originale : <1442> (= 1441).

Lieu : Constance.

632. GEBHARD DACHER : CHRONIK DER STADT KONSTANZ

Édition : PH. RUPPERT, *Die Chroniken der Stadt Konstanz*, Constance, 1891, pp. 1-266.

Tr.T. : 1277, 1295, 1356, 1427, 1441, 1470.

Critique : Chronique de Constance (des origines à 1470) rédigée vers 1465-1470 par Gebhard Dacher, mort en 1471 (Ludwig 1894, 24-36; EMC, I, 502); comme celle de Johannes Stetter et la *Konstanzer Chronik*, elle dérive des anciennes annales de la ville de Constance pour les années 1277-1343 environ. Les notices de 1277 et 1295 en proviennent; il faut noter que la version donnée par Dacher est beaucoup plus claire (notamment quant à la date du séisme) que celles fournies par les deux autres sources (Ludwig 1894, 226-227). Le texte de 1356 est tiré de la chronique de Heinrich Truchsess von Diessenhofen. Comme nous l'avons vu plus haut, la notice de 1427, qui est la même que celle donnée à l'année 1400 par la *Konstanzer Chronik*, est sans valeur; la notice de 1441 est extraite de cette même *Konstanzer Chronik*, mais comble une lacune du manuscrit de celle-ci quant à l'année. Enfin, le texte de 1470 est original.

Conclusion :

- 1) Source originale perdue : 1277, 1295, 1441.
- 2) Source connue : 1356.
- 3) Source déformée : 1427.
- 4) Source originale : 1470.

Lieu : Constance.

633. KONSTANZER ANNALEN

Édition : G. SCHERRER, *Kleine Toggenburger Chroniken*, Saint-Gall, 1874, pp. 93-97.

Tr.T. : 1347 (= 1348), 1361 (= 1356).

Critique : Notices tirées de la chronique de Johannes Stetter.

Conclusion : Source connue : 1347 (= 1348), 1361 (= 1356).

634. ZÜRCHER JAHRBÜCHER

Édition : L. ETTMÜLLER, dans *Mittheilungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich*, 2 (1844) 41-74.

Tr.T. : 1348.

Critique : Annales (des origines à 1349) tirées d'une source perdue, des anciennes annales de la ville de Zurich, utilisées également dans d'autres sources zurichoises (ECM, I, 431-432).

Conclusion : Source originale perdue : 1348.

Lieu : Zurich.

635. EBERHARD MÜLNER : ZÜRCHER JAHRBÜCHER

Édition : L. ETTMÜLLER, dans *Mittheilungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich*, 2 (1844) 74-96.

Tr.T. : 1356.

Critique : Annales de Zurich, des origines à 1386; le bourgmestre (*Schultheiss*) de Zurich Eberhard Mülner n'en est pas le réel auteur: c'est lui qui aurait fait réaliser, vers 1350-1355, la première partie des annales perdues de la ville de Zurich (EMC, I, 431-432). A l'année 1356,

l'on y trouve non seulement la même brève mention du séisme de Bâle que celle qui figure dans la *Chronik der Stadt Zürich*, mais aussi une longue liste des châteaux détruits dans la région de Bâle, différente de celle qui figure par ailleurs dans les *Basler Zusätze zur Sächsischen Weltchronik*; cette liste a sans doute été dressée à Bâle.

Conclusion : Source originale perdue : 1356.

Lieu :

- 1) Zurich : 1356 (1^e partie).
- 2) Bâle : 1356 (2^e partie).

636. ZÜRCHER AUFZEICHNUNGEN

Édition : J. DIERAUER, dans *Quellen zur Schweizer Geschichte*, 18 (1900) 82-83.

Tr.T. : 1372.

Critique : Ces annotations zurichoises pour les années 1372-1386 figurent à part dans un manuscrit de la *Chronik der Stadt Zürich*; elles proviennent des anciennes annales de cette ville.

Conclusion : Source originale perdue : 1372.

Lieu : Zurich.

637. CHRONIK DER STADT ZÜRICH

Édition : J. DIERAUER, dans *Quellen zur Schweizer Geschichte*, 18 (1900) 1-183.

Tr.T. : 1348, 1349 (= 1348), 1356, 1394.

Critique : Chronique (des origines à 1389) rédigée vers 1390 par un habitant de Zurich (EMC, I, 431-432), puis continuée par un second auteur jusqu'en 1418; le récit est original à partir du dernier quart du XIV^e siècle. La partie antérieure dérive d'anciennes annales de la ville de Zurich, également utilisées dans les *Zürcher Jahrbücher* et dans la *Rapperswiler Chronik*; de cette source perdue proviendrait le texte sur le séisme de 1356. Les notices de 1348 et 1349 (=1348) ne sont que des additions postérieures sur des manuscrits de la chronique et ne viennent pas de sources zurichoises: ce sont de banales mentions (dont une avec une date fausse) du séisme de Villach, tirées d'une source quelconque.

Conclusion :

- 1) Source quelconque : 1348.
- 2) Source déformée : 1349 (= 1348).
- 3) Source originale perdue : 1356.
- 4) Source originale : 1394.

Lieu : Zurich.

638. JOHANNES STUMPF : CHRONIK

Édition : Johannes Stumpf, *Gemeiner loblicher Eydgnoschafft Stetten, Landen und Völckeren Chronik wirdiger thaaten beschreybung*, Zurich, 1548.

Tr.T. : 1000, 1021, 1117, 1277, 1295, 1356, 1357, 1372, 1380 (= 1372), 1384, 1416, 1428, 1444, 1508, 1533, 1534.

Critique : Chronique de l'histoire suisse (des origines à 1545), écrite par Johannes Stumpf (né en 1500, mort vers 1576) et publiée à Zurich en 1548, date à laquelle l'auteur devint bourgeois de cette ville (von Wyss 1893); elle contient une mention de séisme originale pour le 12 octobre 1534 (tremblement de terre à Zurich et dans le Zürichgau). Un autre texte fait état d'un

séisme survenu en 1533 vers la Saint-Othmar (16 novembre), d'après une "*beschreibung der statt Bischoffzell*", ville qui se trouve effectivement dans la zone où cette secousse a eu lieu, comme nous le savons par d'autres sources.

Les autres textes sont sans utilité: certains sont tirés des sources de Constance (mentions de 1277 et 1295) ou de Bâle (1356, 1357, 1372, 1416, 1428, 1444), d'autres de sources quelconques (1021, 1117); on retrouve aussi l'habituel cataclysme de l'an Mil. Le texte de 1380 n'est qu'un dédoublement fautif de celui de 1372; celui de 1384 fait état d'un prétendu séisme le 20 mars, non localisé; celui de 1508 mentionne de vagues "*etliche Erdbidem*" sans lieu ni date du jour.

Conclusion :

- 1) Source déformée : 1000, 1380 (= 1372), 1384, 1508.
- 2) Source quelconque : 1021, 1117.
- 3) Source connue : 1277, 1295, 1356, 1357, 1372, 1416, 1428, 1444.
- 4) Source originale perdue : 1533.
- 4) Source originale : 1534.

Lieu :

- 1) Bischofszell : 1533.
- 2) Zurich : 1534.

639. WINTERTHURER AUFZEICHNUNGEN

Édition : R. WOLF, dans *Vierteljahrsschrift der Naturforschenden Gesellschaft in Zürich*, 10 (1865) 87.

Tr.T. : 1277, 1294 (= 1394), 1348, 1356, 1394, 1433.

Critique : Il s'agit ici non d'une édition de source, mais d'"*Auszüge aus verschiedenen handschriftlichen Chroniken der Stadtbibliothek in Winterthur*", sans que soient cités les manuscrits en question. Ce travail est évidemment sans valeur critique, et les séismes qui y sont mentionnés (1277, 1294, 1348, 1356 et 1394) sont visiblement tirés des chroniques de Constance et de Zurich (le prétendu "*Erdbidem zu Winterthur*" de 1294 n'étant certainement qu'un redoublement mal daté du séisme de 1394 à Zurich). Seule la mention d'un tremblement de terre le 20 janvier 1433 paraît fiable, sans doute extraite d'annotations réellement écrites à Winterthur.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1277, 1348, 1356, 1394.
- 2) Source déformée : 1294 (= 1394).
- 3) Source originale : 1433.

Lieu : Winterthur.

640. EBERHARD WUEST : RAPPERSWILER CHRONIK

Édition : A. HENNE VON SARGANS, Gotha, 1861; B. STETTLER, 2006.

Tr.T. : 1348, 1356, 1372, 1394.

Critique : Autrefois nommée *Klingenberger Chronik*, cette source est en réalité une chronique écrite à Rapperswil au milieu du XVe siècle; sans doute par le scribe de la ville Eberhard Wuest (EMC, II, 1257). La première partie de cette source est tirée des anciennes annales de la ville de Zurich (notices de 1348, 1356 et 1372), puis de la *Chronik der Stadt Zürich* (notice de 1394). Le texte de 1356 contient en outre la même liste de châteaux détruits dans la région de Bâle que celle qui figure dans la chronique d'Eberhard Mülner, mais elle est plus complète:

les six derniers châteaux cités ne figurent que dans la *Rapperswiler Chronik*; sans doute Wuest aura-t-il eu indirectement accès à une recension plus complète de ce document d'origine bâloise.

Conclusion :

- 1) Source originale perdue : 1348, 1356, 1372.
- 2) Source connue : 1394.

Lieu :

- 1) Zurich : 1348, 1356 (1^e partie), 1372.
- 2) Bâle : 1356 (2^e partie).

641. ANNALES ALAMANNICI. CONTINUATIO SANGALLENSIS

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H., SS*, 1 (1826) 50-56; W. LENDI, *Untersuchungen zur früh-alemannischen Annalistik. Die Murbacher Annalen*, Fribourg-en-Brigau, 1971, pp. 182-192.

Tr.T. : 902.

Critique : Continuations (877-881, 882-911, 912-918, 921-926) originales des *Annales Alamannici*, rédigées à l'abbaye de Saint-Gall (V. Ed. Lendi, 89-91, 143).

Conclusion : Source originale : 902.

Lieu : Saint-Gall.

642. ANNALES SANGALLENSIS MAIORES

Édition : I. VON ARX, dans *M.G.H., SS*, 1 (1826) 73-85.

Tr.T. : 849, 867, 902, 944, 1021.

Critique : Rédigées à l'abbaye bénédictine de Saint-Gall, les *Annales Sangallenses maiores* (709-1024) sont originales à partir de 919 (Wattenbach-Holtzmann, 227). Les textes de 849, 867 et 902 sont tirés des *Continuatio Augiensis* et *Continuatio Sangallensis* des *Annales Alamannici*.

Conclusion :

- 1) Source connue : 849, 867, 902.
- 2) Source originale : 944, 1021.

Lieu : Saint-Gall.

643. NOTA SANGALLENSIS A. 1295

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Stiftsbibliothek de Saint-Gall, *Codex Sangallensis* 866, p. 112.

Tr.T. : 1295.

Critique : Un manuscrit contenant une copie des *Métamorphoses* d'Ovide, effectuée au XIII^e siècle, contient une note ajoutée à la fin du XIII^e siècle sur le séisme du 3 septembre 1295. La description du manuscrit par G. SCHERRER, *Verzeichniss der Handschriften der Stiftsbibliothek von St. Gallen*, Halle, 1875, p. 299, ainsi que la description qui accompagne la reproduction électronique du document, font état quant à elles d'un tremblement de terre le 4 septembre 1298. En fait il ne faut pas lire : "*M CC LXXXX VIII 4 Sept.*" mais bien "*M CC LXXXXV III N. Sept.*", c'est-à-dire le 3 des nones de septembre 1295. A cette date, le 03.09.1295, il y a bien eu un grand séisme qui a touché toute une région incluant Saint-Gall (voir notre Catalo-

gue). L'heure donnée par la *Nota Sangallensis*, "vers midi", correspond à celle donnée pour cet événement par les *Annales Halesbrunnenses maiores*.

Conclusion : Source originale : 1295.

Lieu : Saint-Gall.

644. PARACELSE : USSLEGUNG DER ERDBIDEM IN DEN ALPISCHEN BIRGEN IM M.D.XXXI

Édition : s.l., 1532.

Tr.T. : 1531.

Critique : Theophrastus Bombast von Hohenheim, dit Paracelse (1493-1541), publia en 1532 un court opuscule théologique où il fait état du tremblement de terre du 10 octobre 1531. C'est à Saint-Gall, où il vécut de 1531 à 1533, qu'il a ressenti l'événement. Il ne nous apprend rien sur les effets de la secousse et la gravure sur la page de garde représentant une tour brisée est une interprétation fictive (Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 147).

Conclusion : Source originale : 1531.

Lieu : Saint-Gall.

645. JOACHIM VON WATT : TAGEBUCH

Édition : E. GÖTZINGER, *Joachim von Watt (Vadian), Deutsche Historische Schriften*, t. 3, Saint-Gall, 1897, pp. 227-526.

Tr.T. : 1531.

Critique : Journal (avril 1529 – juillet 1533) tenu par Joachim von Watt (1484-1551), dit Vadian, dirigeant de la ville de Saint-Gall.

Conclusion : Source originale : 1531.

Lieu : Saint-Gall.

646. JOHANNES RÜTINER : DIARIUM

Édition : E. RÜSCH, Saint-Gall, 1996, 5 vol.; mention du texte de 1531 par Schwarz-Zanetti et Fäh 2011.

Tr.T. : 1531.

Critique : Journal (1529-1539) tenu par Johannes Rütiner (né en 1501), un habitant de Saint-Gall.

Conclusion : Source originale : 1531.

Lieu : Saint-Gall.

647. JOHANNES KESSLER : CHRONIK

Édition : E. GÖTZINGER, Saint-Gall, 1866.

Tr.T. : 1531, 1533.

Critique : Chronique (1523-1539), dite "*Sabbata*", écrite par Johannes Kessler (1502-1574), habitant de Saint-Gall (V. Ed., V-IX).

Conclusion : Source originale : 1531, 1533.

Lieu : Saint-Gall.

648. NOTA ABBATISCELLENSIS A. 1215

Édition : dans SCHWARZ-ZANETTI ET FÄH, 2011, p. 73.

Tr.T. : 1215.

Critique : Un missel de l'église paroissiale d'Appenzell contient la mention d'un séisme le 21.05.1215 (V. Ed, p. 73).

Conclusion : Source originale : 1215.

Lieu : Appenzell.

649. ANNALES EINSIDLENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, *SS*, 3 (1839) 145-149; C. VON PLANTA, dans *M.G.H.*, *S.R.G.*, 78 (2007).

Tr.T. :

- Recension 1-1024 (*Annales Heremi*) : 867, 1021.
- Recension 746-1280 (*Annales Einsidlenses*) : 1021, 1117.

Er.V. :

- Recension 1-1024 (*Annales Heremi*) : 947.

Critique : Conservées dans deux recensions différentes, dites *Annales Heremi* (1-1024) et *Annales Einsidlenses* (746-1280), les annales de l'abbaye bénédictine d'Einsiedeln sont originales à partir de 940 (Wattenbach-Holtzmann, 251). Le texte sur le séisme de 1021 est le même dans les deux versions des annales. Le texte de 867 est tiré de la *Continuatio Augiensis* des *Annales Alamannici*.

Conclusion :

1) Source connue : 867.

2) Source originale : 947, 1021, 1117.

Lieu : Einsiedeln.

650. NOTA EINSIDLENSIS A. 1357

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, *SS*, 3 (1839) 145; C. VON PLANTA, dans *M.G.H.*, *S.R.G.*, 78 (2007) 277.

Tr.T. : 1357.

Critique : Note originale sur un tremblement de terre le 6 mai 1357 ajoutée à Einsiedeln sur le manuscrit des *Annales Heremi*. C'est à tort que von Planta (V. Ed., 37) considère que la date est fautive et qu'il s'agit du séisme de Bâle en 1356: il y a bien eu un ou plusieurs séismes en Souabe en mai 1357 (voir notre Catalogue).

Conclusion : Source originale : 1357.

Lieu : Einsiedeln.

651. HANS SALAT : REFORMATIONSSCHRONIK

Édition : R. JÖRG, dans *Quellen zur Schweizer Chronik*, N. F., *Chroniken*, 8 (1986), 3 vol.

Tr.T. : 1531.

Critique : Hans (ou Johannes) Salat (né vers 1498, mort avant 1561) vécut de 1520 à 1540 à Lucerne, où il écrivit cette chronique (1517-1534) (V. Ed., III, 12-19).

Conclusion : Source originale : 1531.

Lieu : Lucerne.

652. HANS SALAT : TAGEBUCH

Édition : J. BÄCHTOLD, *Hans Salat, ein Schweizer Chronist*, t. 1, Bâle, 1876, pp. 26-69.

Tr.T. : 1540, 1541.

Critique : Hans Salat (cfr article précédent) est aussi l'auteur d'un *Tagebuch* (de 1513 à 1546), où il fait état de deux tremblements de terre. Le premier a été ressenti le 13 décembre 1540; à cette date, l'auteur se trouvait sans doute encore à Lucerne, où il fut démis de ses fonctions de secrétaire de la cour de justice le 20 décembre 1540 (V. Ed., 19-20). L'auteur quitta alors la ville; selon ce qu'il écrit dans son journal, il séjourna à partir du 29 décembre 1540 à Schwytz, puis il se rendit en bateau (dans le lac des Quatre-Cantons) le 20 janvier 1541 dans le canton d'Uri. Il fait état d'un tremblement de terre survenu le 6 janvier 1541 dans la vallée d'Urseren; si l'on interprète bien son récit, il aurait ressenti la secousse à Schwytz – il rapporte le fait à la suite d'événements météorologiques survenus ce jour-là – puis c'est en arrivant dans le canton d'Uri qu'il aurait eu connaissance des multiples secousses ressenties dans la vallée d'Urseren à partir du 6 janvier. Cette vallée était encore une entité distincte dans la Confédération Suisse, mais associée à Uri depuis 1410.

Conclusion : Source originale : 1540, 1541.

Lieu :

1) Lucerne : 1540.

2) Schwytz : 1541.

653. NOTA ENGELBERGENSIS A. 1348

Édition : dans SCHWARZ-ZANETTI ET FÄH, 2011, p. 94.

Tr.T. : 1348.

Critique : Note versifiée sur le tremblement de terre du 25.01.1348, figurant dans un nécrologe de l'abbaye d'Engelberg (V. Ed., 94-95). Elle est tirée, directement ou non, des *Annales Straubingenses* ou des *Annales Windbergenses*.

Conclusion : Source connue : 1348.

654. ANNALES ENGELBERGENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 17 (1861) 279-282.

Tr.T. : 1356.

Critique : Les annales (1178-1489) de l'abbaye bénédictine d'Engelberg sont entièrement originales (sur le fait qu'elles commencent en 1178 et non en 1147, cfr *Annales S. Blasii in Silva Nigra*).

Conclusion : Source originale : 1356.

Lieu : Engelberg.

655. AUFZEICHNUNGEN DER STADT LUZERN

Édition : J. SCHNELLER, dans *Der Geschichtsfreund*, 22 (1867) 152-161.

Tr.T. : 1356.

Critique : Le *Bürgerbuch der Stadt Luzern*, commencé le 1^{er} mars 1357 par le notaire de la ville Wernher Hofmeyer (mort en 1360) contient des annotations originales éparses pour les années 1316-1489 (V. Ed., 151). La mention du tremblement de terre du 18 octobre 1356 est certainement originale.

Conclusion : Source originale : 1356.

Lieu : Lucerne.

656. HANS LENZ : REIMCHRONIK DES SCHABENKRIEGES

Édition : H. VON DIESBACH, Zürich, 1849.

Tr.T. : 1498.

Critique : Chronique rimée du *Schwabenkrieg* de 1499, précédée du récit des événements des années 1488-1498; il y est fait mention de deux séismes survenus en 1498 dans le Valais et à Saanen, localité où vécut de 1498 à 1500 l'auteur, Hans Lenz (né vers 1460, mort en 1502) (Binder 1905/06; EMC, II, 1015).

Conclusion : Source originale : 1498.

Lieu : Saanen.

657. CONRAD JUSTINGER : BERNER CHRONIK

Édition : G. STUDER, Berne, 1870.

Tr.T. : 1356.

Critique : Chronique (1191-1420) rédigée de 1420 à 1430 par Conrad Justinger (né vers 1365, mort en 1438), secrétaire de la chancellerie de Berne (EMC, I, 953); l'auteur utilise d'anciennes annales de la ville de Berne composées dans le courant du XIV^e siècle (V. Ed., XXII-XXXIV), d'où provient sans doute la notice sur le séisme de 1356.

Conclusion : Source originale perdue : 1356.

Lieu : Berne.

658. DIEBOLD SCHILLING : BERNER CHRONIK

Édition : G. TOBLER, Berne, 1897-1901, 2 vol.

Tr.T. : 1480.

Critique : Chronique (1468-1484) rédigée à partir de 1474 par Diebold Schilling (mort peu après 1485), fonctionnaire de la ville de Berne (V. Ed., II, 316-330).

Conclusion : Source originale : 1480.

Lieu : Berne.

659. JOHAN HULDRICH RAGOR : VON DEN ERDBIDEM EIN GRUNDLICHER BERICHT

Édition : Bâle, 1578.

Tr.T. : 1534.

Critique : Le pasteur argovien Johan Huldrich Ragor (1534-1604), alors qu'il était en poste à Herzogenbuchsee de 1572 à 1587, publia un traité sur les tremblements de terre qui est aussi un des plus anciens catalogues de séismologie historique. Il y rapporte qu'il est né à Windisch lors du tremblement de terre la nuit du 11 au 12 octobre 1534 et que son père, Heinrich Ragor, qui était alors doyen de cette ville, lui a transmis une note relative à cet événement.

Conclusion : Source originale perdue : 1534.

Lieu : Windisch : 1534.

660. OBERRHEINISCHE CHRONIK

Édition : F.K. GRIESHABER, Rastatt, 1850.

Tr.T. : 1348.

Critique : Chronique s'étendant jusqu'en 1334, puis continuée par trois scribes jusqu'en 1349; elle contient une notice originale sur le séisme de 1348. Cette source a sans doute été rédigée à Bâle (von Wyss 1866).

Conclusion : Source originale : 1348.

Lieu : Bâle ?

661. BASLER ZUSÄTZE ZUR SÄCHSICHEN WELTCHRONIK

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 4 (1890) 368-374.

Tr.T. : 1356.

Critique : Ces additions (1348-1356) à la *Sächsische Weltchronik* ont été placées, dans le récit donné par celle-ci, juste après le texte sur le séisme de Villach en 1348; contrairement à ce qu'écrivent Lambert et al. (2005), elles ne sont pas l'œuvre d'Erhard von Appenwiler en 1471: elles se trouvent dans le manuscrit où ce dernier a recopié la chronique saxonne et ajouté sa propre chronique, ce qui n'est pas la même chose. Lesdites additions ont été effectuées par un auteur bâlois qui écrivait une cinquantaine d'années après les faits (V. Ed., 365-366): parlant de la peste de 1348, il ajoute: "*und hat es denocht in den 50 joren nüt volgangen, do ward ouch ze Basel gestorben*"; parlant d'un enfant au berceau rescapé du tremblement de terre de 1356, il dit que "c'était une fille et qu'elle a eu beaucoup d'enfants" et les précisions données dans le récit permettent de supposer à bon droit qu'il s'agissait de Verena von Tierstein, dont le premier mari tomba à la bataille de Sempach en 1386 (V. Ed., 371 n. 3). Nous avons donc affaire à un texte composé peu de temps après 1400. Il s'agit là d'un récit très circonstancié, avec force détails aussi bien sur le séisme du 18.10.1356 – on y trouve une liste des châteaux détruits dans la région de Bâle – que sur la Grande Peste à Bâle en 1348 et sur la persécution des Juifs qui s'ensuivit en 1349; il est donc peu probable que ce récit doive grand-chose à la tradition orale: l'auteur anonyme a sans doute utilisé un document contemporain des faits, non connu par ailleurs, écrit peu après les événements.

Conclusion : Source originale perdue : 1356.

Lieu : Bâle.

662. CONRAD VON WALTENKOFEN : ALPHABETUM NARRATIONUM

Édition : L. SIEBER, dans *Beiträge zur vaterländischen Geschichte*, 10 (1875) 271-272.

Tr.T. : 1356.

Critique : Long récit du séisme du 18.10.1356, contenu dans un ouvrage intitulé "Alphabet des récits" (*Alphabetum narrationum*), terminé en 1360 et écrit par Conrad von Waltenkofen, un frère prêcheur du couvent de Bâle (V. Ed., 257).

Conclusion : Source originale : 1356.

Lieu : Bâle.

663. ÉPIGRAPHE DE BÂLE

Édition : W. WACKERNAGEL, Zur Geschichte des grossen Erdbebens, dans *Basler Taschenbuch auf das Jahr 1862*, pp. 235-236..

Tr.T. : 1356.

Critique : Une inscription sur le bord d'une enseigne en métal, sur le bâtiment de la guilde des vigneron à Bâle, fait état de la fusion de cette enseigne à la suite du tremblement de terre de 1356; le texte est écrit en vers, dus à un certain Ulrich (V. Ed., 235-236).

Lieu : Bâle.

664. DOCUMENT DU CHAPITRE DE BÂLE

Édition : dans *Gallia Christiana*, 15 (1860) 274-276.

Tr.T. : 1356.

Critique : Acte du chapitre cathédral de Bâle, daté du 20 mars 1357, décrivant de façon précise les dégâts survenus dans cette ville lors du séisme du 18.10.1356.

Lieu : Bâle.

665. DOCUMENT DE BÂLE

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 4 (1890) 151-152.

Tr.T. : 1356.

Critique : Ordonnance (antérieure au 24 juin 1357) du conseil de la ville de Bâle, figurant dans le *Rothe Buch* de cette ville, et relative aux séquelles du séisme du 18.10.1356 (V. Ed., 151). Le *Rothe Buch* à l'année 1357 contient d'autres mentions du séisme de 1356 (éditées dans Wackernagel 1856, 226-227), mais il s'agit d'allusions peu significatives pour la connaissance de l'événement, si l'on fait exception du texte répertorié ci-après dans la rubrique: *Aufzeichnungen der Stadt Basel*.

Lieu : Bâle.

666. DOCUMENT RELATIF A BÂLE

Édition : R. THOMMEN, *Urkunden zur schweizer Geschichte aus österreichischen Archiven*, t. 1, 1899, p. 363.

Tr.T. : 1356.

Critique : Par un acte émis à Vienne le 29 mars 1357, le duc Albert d'Autriche renouvelle un titre hypothécaire détenu par Johann von Wallbach, bourgeois de Bâle; ce document avait été détruit lors du tremblement de terre de Bâle en 1356.

Lieu : Bâle.

667. DOCUMENT RELATIF A SAINTE-CLAIRE DE BÂLE

Édition : W. WACKERNAGEL, Zur Geschichte des grossen Erdbebens, dans *Basler Taschenbuch auf das Jahr 1862*, pp. 238-241.

Tr.T. : 1356.

Critique : Un acte de la ville de Bâle daté du 30 novembre 1357 renouvelle un acte dont bénéficiait le couvent des Clarisses (Sainte-Claire) de Bâle; ce document avait été perdu lors du tremblement de terre de 1356 (V. Ed., 238).

Lieu : Bâle.

668. DOCUMENT DE SAINT-PIERRE DE BÂLE

Édition : M. MÖHLE, dans *Kunstdenkmäler der Schweiz, Basel*, 8, 2014, édition électronique.

Tr.T. : 1356.

Critique : Daté du 26 juillet 1358, le testament de Johannes Sintz, trésorier de Saint-Pierre de Bâle, fait état d'une maison détruite à Bâle lors du séisme de 1356.

Lieu : Bâle.

669. DOCUMENT RELATIF AU BÉGUINAGE DE BÂLE

Édition : W. WACKERNAGEL, Zur Geschichte des grossen Erdbebens, dans *Basler Taschenbuch auf das Jahr 1862*, pp. 241-243.

Tr.T. : 1356.

Critique : Un acte de la ville de Bâle daté du 25 mars 1359 renouvelle un acte dont bénéficiait un béguinage situé à Bâle; ce document avait été perdu lors du tremblement de terre de 1356 (V. Ed., 238).

Lieu : Bâle.

670. DOCUMENT DE SAINT-LÉONARD DE BÂLE

Édition : W. WACKERNAGEL, Zur Geschichte des grossen Erdbebens, dans *Basler Taschenbuch auf das Jahr 1862*, pp. 243-245.

Tr.T. : 1356.

Critique : Un acte du 10 août 1362 de Henri, prévôt de Saint-Léonard de Bâle, fait état de donations reçues par ce monastère pour la reconstruction de l'église gravement endommagée par le tremblement de terre de 1356 (V. Ed., 243).

Lieu : Bâle.

671. DOCUMENT ÉPISCOPAL RELATIF A SAINT-ALBAN DE BÂLE

Édition : W. WACKERNAGEL, Das Erdbeben von 1356 in den Nachrichten der Zeit und der Folgezeit bis auf Christian Wurstisen, dans *Basel im 14. Jahrhundert. Geschichtliche Darstel-*

lungen zur fünften Säcularfeier des Erdbebens am S. Lucastage 1356, Bâle, 1856, pp. 227-228.

Tr.T. : 1356.

Critique : Un acte du 17 novembre 1362 de Johannes Senn von Münsingen, évêque de Bâle, pourvoit à la reconstruction du monastère de Saint-Alban hors les murs de cette ville, détruit par un tremblement de terre (celui du 18 octobre 1356).

Lieu : Bâle.

672. AUFZEICHNUNGEN DER STADT BASEL

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 4 (1890) 17-73.

Tr.T. : 1356.

Critique : Annotations éparses (1356-1497), entièrement originales, figurant dans le *Rothe Buch* de la ville de Bâle (V. Ed., 3-16).

Conclusion : Source originale : 1356.

Lieu : Bâle.

673. KLEINERE BASLER ANNALEN

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 5 (1895) 55-67.

Tr.T. : 1356.

Critique : Compilation élaborée dans le dernier quart du XIV^e siècle (V. Ed., 51-54), les *Kleinere Basler Annalen* (1308-1388) dérivent des anciennes annales de la ville de Bâle également utilisées dans les *Grössere Basler Annalen*.

Conclusion : Source originale perdue : 1356.

Lieu : Bâle.

674. DIARIUM METEOROLOGICUM BASILEENSE

Édition : Inédit; voir le manuscrit de l'Universitätsbibliothek de Bâle, Basel F. III.8. Les textes de 1402 et 1403 sont édités dans SCHWARZ-ZANETTI ET FÄH, 2011, pp. 119-120.

Tr.T. : 1402, 1403.

Critique : Journal météorologique (1399-1405) tenu à Bâle par un auteur anonyme (V. Ed., 119); il mentionne deux séismes en 1402 et en 1403.

Conclusion : Source originale : 1402, 1403.

Lieu : Bâle.

675. GRÖSSERE BASLER ANNALEN

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 6 (1902) 245-275.

Tr.T. : 1356, 1372, 1416.

Critique : Compilées au début du XV^e siècle, les *Grössere Basler Annalen* (1275-1416) dérivent en majeure partie (jusqu'à la fin du XIV^e siècle) d'anciennes annales de la ville de Bâle. Cette source perdue a été commencée à la fin du XIII^e siècle et continuée par divers auteurs dans le courant du XIV^e siècle; le récit des événements des années 1364-1375 y occupait une place importante et était probablement l'œuvre d'un seul auteur (V. Ed., 239-244).

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1356, 1372.

2) Source originale : 1416.

Lieu : Bâle.

Témoignage négatif

Cette source ne fait pas état des séismes du 05.05.1357 et du 08.05.1357, signalés notamment à Constance et à Strasbourg. Ce qui est encore plus étonnant, c'est que le tremblement de terre du 6 avril 1357 à Bâle, mentionné par Werner de Bonn – une source fiable – n'apparaît pas non plus dans les *Grössere Basler Annalen*, ni dans les *Kleinere Basler Annalen*, une autre recension des anciennes annales de Bâle. Mais cela ne doit pas nous surprendre outre mesure; en fait, alors que nous disposons d'un grand nombre de *documents* bâlois sur les dégâts commis par le séisme du 18 octobre 1356, et par l'incendie qui a suivi, la *couverture annalistique* des événements de ces années est plus que sommaire: entre 1356 et 1364 (relation du grand hiver rude de 1363-1364), les annales bâloises rapportent en tout et pour tout le naufrage d'un bateau dans le Rhin à Bâle en 1358. Autrement dit, il faut attendre les années 1364-1375, comme nous l'indiquons ci-dessus, pour disposer d'un récit un peu plus détaillé de l'histoire de la ville.

676. AUCTARIUM BASILEENSE A. 1372

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 5 (1895) 42.

Tr.T. : 1372.

Critique : Un manuscrit bâlois du XVe siècle contenant des extraits de la version latine de la chronique de Jacob Twinger von Königshofen a été complété, en ce qui concerne le tremblement de terre de 1372 ressenti à Strasbourg, par une addition relative aux effets de la secousse dans la ville de Bâle. Ce texte est le même – en latin – que celui des *Grössere Basler Annalen* et dérive de la source perdue commune aux annales bâloises.

Conclusion : Source originale perdue : 1372.

Lieu : Bâle.

677. OFFENBURGISCHE BASLER AUFZEICHNUNGEN

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 5 (1895) 317-325.

Tr.T. : 1416.

Critique : Recopiées dans un manuscrit appartenant à Chritsoff Offenburg (1509-1552) en annexe à une chronique de la famille bâloise des Offenburg (V. Ed., 300-303, 315), diverses annotations originales du XVe siècle contiennent un texte sur le tremblement de terre du 21.07.1416 à Bâle.

Conclusion : Source originale : 1416.

Lieu : Bâle.

678. NOTA BASILEENSIS A. 1429

Édition : Inédit; voir le manuscrit de l'Universitätsbibliothek d'Erlangen, Irm. 443 (Ac. VIII. 22. – H. m. 427); résumé par H. FISCHER, *Katalog der Handschriften der Universitätsbibliothek Erlangen*, t. 1: *Die Lateinischen Pergamenthandschriften*, Erlangen, 1928, p. 351.

Tr.T. : 1429.

Critique : Un manuscrit du début du XIV^e siècle, contenant les sermons de Jacques de Voragine, contient une "*Notiz über ein großes Erdbeben zu Basel 1429, wovon der Schreiber dieser Zeilen Zeuge war*" ("notice sur un grand tremblement de terre à Bâle en 1429, dont l'auteur de ces lignes fut témoin"). Il s'agit certainement du même événement que celui placé en 1428 ou 1429 par d'autres sources bâloises.

Conclusion : Source originale : 1429.

Lieu : Bâle.

679. BASLER FORTSETZUNG

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 4 (1890) 422-459.

Tr.T. : 1429 (= 1428 ?).

Critique : Rédigée à Bâle vers le milieu du XV^e siècle, cette continuation (jusqu'en 1454) de la chronique de Jacob Twinger von Königshofen est originale à partir de 1431 (V. Ed., 411-421). La première partie du récit (jusqu'en 1430) dérive de sources aujourd'hui perdues; le texte sur un séisme en 1429 (qu'il faut peut-être dater de 1428) présente des similarités avec celui des *Basler Aufzeichnungen 1400-1487* et provient de la même source perdue.

Conclusion : Source originale perdue : 1429 (= 1428 ?).

Lieu : Bâle.

680. NOTAE BASILEENSES

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 5 (1895) 44.

Tr.T. : 1416.

Critique : Brèves annotations (1416-1444) tirées de notes plus anciennes écrites à Bâle (V. Ed., 42-43) et dont on retrouve la trace dans la première partie (1411-1432) des *Basler Aufzeichnungen* et dans la *Basler Fortsetzung*; le texte sur l'été chaud de 1420 en proviendrait.

Conclusion : Source originale perdue : 1416.

Lieu : Bâle.

681. BASLER AUFZEICHNUNGEN

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 6 (1902) 225-232.

Tr.T. : 1416, 1444.

Critique : Annotations éparses conservées dans un manuscrit bâlois; elles comportent trois groupes (1411-1438, 1439-1445 et 1472-1481). Le premier groupe paraît apparenté aux *Notae Basileenses* (notice sur le séisme de 1416) et serait tiré d'annotations bâloises perdues utilisées dans les deux sources (V. Ed., 224-225). Le texte de 1444 est original.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1416.

2) Source originale : 1444.

Lieu : Bâle.

682. SPÄTERE BASLER ANNALEN

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 6 (1902) 279-286.

Tr.T. : 1470.

Critique : Rédigée par plusieurs auteurs à Bâle dans le courant du XVe siècle, une brève continuation (1421-1480) a été ajoutée aux *Grössere Basler Annalen* (V. Ed., 278).

Conclusion : Source originale : 1470.

Lieu : Bâle.

683. ERHARD VON APPENWILER : BASLER CHRONIK

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 4 (1890) 249-355.

Tr.T. : 1448, 1454, 1470.

Critique : Chronique (1444-1471) entièrement originale, écrite d'année en année par Erhard von Appenwiler (mort en 1472), chapelain à la cathédrale de Bâle au moins depuis 1439 (V. Ed., 223-226).

Conclusion : Source originale : 1448, 1454, 1470.

Lieu : Bâle.

684. NIKLAUS GERUNG : ADNOTATIONES BASILEENSES

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 7 (1915) 80-87.

Tr.T. : 1470, 1472.

Critique : Niklaus Gerung dit Blauenstein (né vers 1410, mort en 1478), chapelain à la cathédrale de Bâle au moins depuis 1439 (V. Ed., 21-26), est l'auteur d'un recueil d'annotations (1120-1473), dont la seconde partie (1451-1473) est originale; certains textes sont en latin, d'autres en souabe.

Conclusion : Source originale : 1470, 1472.

Lieu : Bâle.

685. JOHANNES KNEBEL : DIARIUM BASILEENSE

Édition : W. VISCHER – C. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 2 (1880); 3 (1887).

Tr.T. : 1473, 1477.

Critique : Journal (1473-1479) tenu par Johannes Knebel (né vers 1414-1416, mort en 1481), chapelain à la cathédrale de Bâle depuis 1477 (V. Ed, t. 3, 583-596). Les informations qu'il donne sur le séisme du 29.06.1477 à Clermont et en Auvergne lui ont été transmises le 11 janvier 1478 par un chapelain de l'église Saint-Pierre de Bâle, qui avait reçu d'un nommé "*Franciscus de Vinaldis*", docteur en droit de l'université de Bâle installé par la suite à Clermont, une lettre envoyée de cette dernière ville au début du mois de décembre 1477.

Conclusion :

1) Source originale : 1473.

2) Source épistolaire : 1477.

Lieu :

1) Bâle : 1473.

2) Clermont : 1477.

686. BASLER AUFZEICHNUNGEN 1400-1487

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 6 (1902) 296-306.

Tr.T. : 1428.

Critique : Annotations éparses conservées dans un manuscrit bâlois; elles comportent trois groupes (1400-1438, 1439-1445 et 1480-1487). Les deux premiers viennent d'annotations bâloises perdues; celles de 1400-1438 étaient écrites en latin (V. Ed., 293-295).

Conclusion : Source originale perdue : 1428.

Lieu : Bâle.

687. LUDWIG KILCHMANN : AUFZEICHNUNGEN

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 6 (1902) 443-455.

Tr.T. : 1470, 1498, 1499, 1506, 1514.

Critique : Annotations (1468-1515) entièrement originales, rédigées par le marchand bâlois Ludwig Kilchmann (né avant 1454, mort en 1518) (V. Ed., 425-439).

Conclusion : Source originale : 1470, 1498, 1499, 1506, 1514.

Lieu : Bâle.

688. HIERONYMUS BRILINGER : ADNOTATIONES

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 7 (1915) 206-231.

Tr.T. : 1514.

Critique : Annotations (1474-1525) écrites par le clerc bâlois Hieronymus Brilinger (né en 1469) (V. Ed., 193-196).

Conclusion : Source originale : 1514.

Lieu : Bâle.

689. HIERONYMUS BRILINGER : BASLER VERSE DES J. 1356

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 5 (1895) 46.

Tr.T. : 1356.

Critique : Hieronymus Brilinger a complété son exemplaire des *Grössere Basler Annalen* par un quatrain sur le tremblement de terre de 1356. Ce poème figurait aussi sur une table peinte qui se trouvait dans le *Kaufhaus* de Bâle, mais cette table n'était cependant qu'une œuvre du début du XVI^e siècle (V. Ed., 46, n. 1). Ces vers sont en fait plus anciens, puisqu'on les trouve déjà dans les *Basler Zusätze zur Sächsischen Weltchronik*.

Conclusion : Source connue : 1356.

Lieu : Bâle.

690. BASLER CHRONIK

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 6 (1872) 191-209.

Tr.T. : 1498, 1499, 1506.

Critique : Cette chronique bâloise figure dans le même manuscrit que celui qui contient la chronique (1518-1533) de Konrad Schnitt, mais elle n'est pas de celui-ci, du moins quant à sa

première partie, qui est une source bâloise originale s'étendant de 1495 à 1534 ou 1536 (V. Ed., 187-189).

Conclusion : Source originale : 1498, 1499, 1506.

Lieu : Bâle.

691. COSMAS ERTZBERG : AUFZEICHNUNGEN

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 5 (1895) 199-200.

Tr.T. : 1514.

Critique : Brèves annotations (1488-1532) écrites par un habitant de Bâle, Cosmas Ertzberg (né avant 1470, mort en 1550) (V. Ed., 313-315).

Conclusion : Source originale : 1514.

Lieu : Bâle.

692. NOTA BASILEENSIS A. 1514 PRIMA

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 5 (1895) 199-200.

Tr.T. : 1514.

Critique : Un manuscrit bâlois (fin du XVe siècle) contient une note originale sur le tremblement de terre survenu à Bâle en 1514.

Conclusion : Source originale : 1514.

Lieu : Bâle.

693. NOTA BASILEENSIS A. 1514 SECUNDA

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 6 (1872) 289.

Tr.T. : 1514.

Critique : Note sur le tremblement de terre de 1514 à Bâle, écrite par Berlinger dans le deuxième quart du XVIe siècle, dans son exemplaire de la chronique de Petermann Etterlin (V. Ed., 287).

Conclusion : Source originale : 1514.

Lieu : Bâle.

694. BASLER NACHRICHTEN 1489-1531

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 6 (1902) 80-85.

Tr.T. : 1523.

Critique : Ce recueil composite d'annotations pour les années 1489-1531 contient un texte original sur le séisme du 27.12.1523 (V. Ed., 78-79).

Conclusion : Source originale : 1523.

Lieu : Bâle.

695. GEORGIUS CARPENTARIUS VON BRUGG : NARRATIO RERUM BASILE-ENSIUM

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 1 (1872) 378-425.

Tr.T. : 1523.

Critique : Récit des événements survenus à Bâle de 1518 à 1528, écrit par le moine de la Chartreuse de Bâle Georgius Carpentarius von Brugg (né peu après 1487, mort en 1528 ou peu après) (V. Ed., 309-313)

Conclusion : Source originale : 1523.

Lieu : Bâle.

696. FRIDOLIN RYFF : CHRONIK

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 1 (1872) 18-200.

Tr.T. : 1524, 1529, 1538, 1540.

Critique : Chronique (1514-1541) écrite par le bâlois Fridolin Ryff (né vers 1488, mort en 1554) (V. Ed., 3-13).

Conclusion : Source originale : 1524, 1529, 1538, 1540.

Lieu : Bâle.

697. SÉBASTIEN MUNSTER : COSMOGRAPHIA UNIVERSALIS

Édition : Bâle, 1550, 2^e éd.

Tr.T. : 1531.

Er.V. : 1537, 1538.

Critique : Sébastien Munster (1488-1552), professeur à l'université de Bâle depuis 1528, fait état dans sa *Cosmographia universalis* (publiée en 1544 puis révisée et rééditée en 1550) du tremblement de terre de Lisbonne en 1531, ainsi que d'éruptions volcaniques (1537, 1538).

Conclusion : Source originale : 1531, 1537, 1538.

Lieu : Bâle.

698. CONRAD LYCOSTHENES : PRODIGIORUM AC OSTENTORUM CHRONICON

Édition : Bâle, 1557. Version allemande: *Wunderwerck*, Bâle, 1557.

Tr.T. : 1443, 1444, 1448 (= 1456), 1449, 1456, 1466 (= 1456), 1471, 1509, 1510, 1510 (= 1511), 1517, 1523, 1531, 1532 (= 1531), 1533 (= 1523), 1533, 1536, 1537, 1537 (= 1538), 1538, 1540, 1541, 1548.

Er.V. : 1536, 1537.

Critique : Conrad Wolffhart, plus connu sous son nom hellénisé de "Lycosthenes", est né à Rouffach en 1518; installé en 1542 à Bâle, où il mourut en 1561 (Beyer 2012), il y publia en 1557 sa fameuse compilation de tous les "prodiges" historiques, des origines du monde jusqu'à son temps: comètes, éclipses, autres phénomènes célestes de toute nature, tremblements de terre, éruptions volcaniques, inondations, raz-de-marée, grêlons géants, invasions de sauterelles, épidémies, sirènes, loups-garous, culs-de-jatte, hermaphrodites, enfants "siamois", veaux à tête de moine, etc.

L'auteur de ce fatras établi sans aucun sens critique a été abondamment utilisé par les divers compilateurs ultérieurs et est l'ancêtre spirituel de tous les Perrey, Baratta, Galbis Rodriguez, Sieberg, Ganse & Nelson, Van Gils & Leydecker, Neunhöfer et autres Glaser; encore Lycosthenes avait-il l'excuse d'écrire avant le prodigieux essor que la critique historique a connu en Europe depuis Jean Mabillon, ce qui n'est pas le cas de tous ces auteurs, qui ont publié impavement leurs élucubrations sans aucun souci de collaboration avec des historiens.

Les mentions de séismes contenues dans le *Chronicon* de Lycosthenes n'ont quasiment aucune valeur: un siècle à peine après les faits, le vulgarisateur parvient à rapporter par trois fois le grand séisme du 5 décembre 1456 dans le royaume de Naples: en 1448, en 1456 et en 1466! Le séisme du Frioul en 1511 est daté de 1510, celui de Grenade en 1522 l'est en 1523; le séisme de Lisbonne en 1531 est relaté une seconde fois à tort en 1532. Quant au prétendu tremblement de terre à Nördlingen le 26 juin 1517, ce n'est rien d'autre qu'une tempête, comme l'ont démontré Schwarz-Zanetti et Fäh (2011, 140). Et nous n'avons repris ici que les événements les plus récents: avant le XVI^e siècle, presque tout n'est qu'erreurs de date, redondances, fausses localisations, etc.

Seules quelques notices sur des faits contemporains de l'auteur sont originales: tremblements de terre à Lisbonne en 1531, en Thurgovie le 16.11.1533, à Bâle le 20.01.1538, à Pouzsoles en 1538, éruptions de l'Etna en 1536 et 1537, secousse ressentie par l'auteur lui-même à Bâle en 1548. Une autre mention d'un séisme à Bâle (sans date du jour), apparemment datée de 1537 (mais qui se situerait l'année précédant la grande sécheresse de 1540!), se rapporte vraisemblablement aussi à la secousse de 1538. Le séisme du 14 décembre 1540 "*in Germania*" est sans doute celui que Hans Salat mentionne la nuit du 13 au 14 décembre 1540 à Lucerne, et la violente secousse que Lycosthenes signale en 1541 "*in Helvetia vallis quaedam*" est certainement celle qui affecta la vallée d'Urseren le 6 janvier 1541. Ce dernier événement nous est également connu par le *Tagebuch* de Hans Salat, mais rien ne permet de supposer que Lycosthenes ait utilisé ce document.

Le texte faisant état de trois secousses à Bâle en décembre 1533 est très suspect; tout d'abord, aucune des nombreuses sources bâloises dont nous disposons pour cette époque ne signale rien de tel; ensuite, nous savons par les *Basler Nachrichten 1489-1531* qu'il y a eu à Bale, dans la nuit du 27 au 28 décembre 1523, "*dry grosz erdbidem näch einander*". Lycosthenes, en se trompant de dix ans, se sera inspiré, directement ou indirectement, de ces annotations bâloises.

Le texte sur le tremblement de terre de Chemnitz le 25 juin 1540 peut paraître original, mais il ne l'est pas: Lycosthènes l'a visiblement tiré du *De miraculis sui temporis* de Jobus Fincelius, paru en 1556. Malgré le fait que ce dernier ouvrage n'est paru qu'un an avant celui de Lycosthènes, celui-ci a eu le temps de l'utiliser, comme il l'écrit à la page 658 de son livre. Dans la version latine du *Prodigiorum ac ostentorum chronicon*, il est dit qu'à Chemnitz "*multa domorum aedificia concussa sunt*" ("beaucoup d'édifices furent secoués") mais dans la version allemande, cela devient: "*vil schönes gepäuw zerrüttet und erschölt wurd*" ("beaucoup de beaux édifices furent ruinés et brisés"); autrement dit, la traduction déforme le texte latin en aggravant les effets du séisme.

Conclusion :

- 1) Source quelconque : 1443, 1444, 1449, 1456, 1471, 1509, 1510, 1523.
- 2) Source déformée : 1448 (= 1456), 1466 (= 1456), 1510 (= 1511), 1517, 1533 (= 1523), 1532 (= 1531), 1540 (1^e partie).
- 3) Source originale : 1531, 1533, 1536, 1537, 1537 (= 1538), 1538, 1540 (2^e partie), 1541, 1548.

Lieu : Bâle.

699. KONRAD SCHNITT : BASLER FORTSETZUNG

Édition : A. BERNOULLI, dans *Basler Chroniken*, 6 (1872) 209-223.

Tr.T. : 1538.

Critique : Le bâlois Konrad Schnitt (mort en 1541) a continué de 1534 (ou 1537) à 1541 la chronique anonyme recopiée dans son manuscrit (V. Ed., 89-93, 187-189).

Conclusion : Source originale : 1538.

Lieu : Bâle.

BAVIÈRE – TYROL – HAUTE-AUTRICHE

700. PANKRAZ ENGELHART : CHRONIK DER STADT EGER

Édition : H. GRADL, *Die Chroniken der Stadt Eger*, dans *Deutsche Chroniken aus Boehmen*, 3 (1884).

Tr.T. : 1540.

Critique : Chronique d'Eger (jusqu'en 1560) rédigée par un habitant de cette ville, Pankraz Engelhart (V. Ed., X-XIII); elle est originale à partir du début du XVI^e siècle. L'auteur fait état du séisme de 1540 ressenti à Eger mais il précise que le jour de l'événement il se trouvait à Sankt Joachimsthal où il a ressenti la secousse.

Conclusion : Source originale : 1540.

Lieu :

1) Eger : 1540 (1^e partie).

2) Sankt Joachimsthal : 1540 (2^e partie).

701. ANNALES ENSDORFENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H., SS*, 10 (1852) 2-8.

Tr.T. : 1201, 1348.

Critique : Continuation de la *Chronographia* de Heimon de Bamberg, les annales (1184-1368) de l'abbaye bénédictine d'Ensdorf sont entièrement originales (Wattenbach-Schmale, 251).

Conclusion : Source originale : 1201, 1348.

Lieu : Ensdorf.

702. NÜRNBERGER CHRONIK

Édition : K. HEGEL, *Die Chroniken der Fränkischen Städte. Nürnberg*, I, dans *C.D.S.*, 1 (1862) 344-395.

Tr.T. : 1348.

Critique : Rédigée par un habitant de Nuremberg, cette chronique (1126-1434) est originale à partir de 1420 environ (V. Ed., 316-318; Lorenz, I, 164). Jusqu'au début du XV^e siècle, elle consiste en brèves annotations tirées d'une source locale perdue, sans doute des annales de la ville de Nuremberg commencées à la fin du XIII^e siècle.

Conclusion : Source originale perdue : 1348.

Lieu : Nuremberg.

703. NÜRNBERGER AUFZEICHNUNGEN

Édition : K. HEGEL, *Die Chroniken der Fränkischen Städte. Nürnberg*, II, dans *C.D.S.*, 2 (1864) 120.

Tr.T. : 1348.

Critique : Des notes sur les événements de 1338 et 1348 à Nuremberg figurent dans un manuscrit du XVe siècle (V. Ed., 119-120); le texte sur le tremblement de terre de 1348 est le même que celui de la *Nürnberg Chronik* et a la même origine.

Conclusion : Source originale perdue : 1348.

Lieu : Nuremberg.

704. KAISER FRIEDRICH III UND DIE REICHSTADT NÜRNBERG 1440-1444

Édition : K. HEGEL, *Die Chroniken der Fränkischen Städte. Nürnberg*, III, dans *C.D.S.*, 3 (1864) 354-388.

Tr.T. : 1443.

Critique : Un récit circonstancié des relations entre l'empereur Frédéric III et la ville de Nuremberg de 1440 à 1444 fait état du séisme de 1443 ressenti à Vienne le jour de l'arrivée de deux ambassadeurs, les conseillers Karl Holschucher et Bertholt Volkmer.

Conclusion : Source originale : 1443.

Lieu : Vienne : 1443.

705. BERTHOLD TUCHER : AUFZEICHNUNGEN

Édition : TH. VON KERN, *Die Chroniken der Fränkischen Städte. Nürnberg*, IV, dans *C.D.S.*, 10 (1872) 14-26.

Tr.T. : Rien.

Critique : Brèves annotations (1386-1454) rédigées à Nuremberg par Berthold Tucher, mort en 1454 (V. Ed., 3-8).

Lieu : Nuremberg.

Témoignage négatif

O.M.: 1445, 1448, 1451.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 05.06.1443.

706. NÜRNBERGER WELTCHRONIK

Édition : K. HEGEL, *Die Chroniken der Fränkischen Städte. Nürnberg*, III, dans *C.D.S.*, 3 (1864) 268-305.

Tr.T : 1348.

Critique : Texte tiré de la chronique de Heinrich Taube von Selbach.

Conclusion : Source connue : 1348.

707. SIGMUND MEISTERLIN : CHRONIK DER STADT NÜRNBERG

Édition : K. HEGEL, *Die Chroniken der Fränkischen Städte. Nürnberg*, III, dans *C.D.S.*, 3 (1864) 35-178.

Tr.T : 1356.

Critique : Notice sans valeur sur le séisme de Bâle, tirée d'une source quelconque.

Conclusion : Source quelconque : 1356.

708. JOHANNES WERNER : DIARIUM

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Herzog August Bibliothek de Wolfenbüttel, Cod. Guelf. 17.6 Aug. 4°; résumé du texte de 1511 par E. ZINNER, *Die fränkische Sternkunde im 11. bis 16. Jahrhundert*, Bamberg, 1934, p. 75.

Tr.T : 1511.

Critique : Journal (1506-1521) tenu par Johannes Werner, recteur de la chapelle des SS. Jean-Baptiste et Jean-Évangéliste à Nuremberg (Zinner, *op. cit.*, 112-113); il mentionne le séisme du 26.03.1511 ressenti à Nuremberg.

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Nuremberg.

709. KILIAN LEIB : ANNALES

Édition :

- *Annales maiores* : J.C. VON ARETIN, *Beyträge zur Geschichte und Literatur*, Munich, t. 7, 1806, pp. 535-560, 621-667; t. 9, 1807, pp. 1009-1051; I. VON DÖLLINGER, *Beiträgen zur politischen, kirchlichen und Cultur-Geschichte der sechs letzten Jahrhunderte*, Ratisbonne, t. 2, 1863, pp. 445-611.
- *Annales minores* : J. SCHLECHT, Eichstätt, 1888.

Tr.T. :

- *Annales maiores* : 1511.
- *Annales minores* : 1534.

Critique : Kilian Leib (1471-1553), entré au prieuré des chanoines réguliers de Rebdorf en 1486, dont il devint prieur en 1503 (Klemm 1973, 29), écrivit des annales pour les années 1502-1548; il fait état du séisme du 26.03.1511 dans ses *Annales maiores*, et du séisme de 1534 à Spire dans ses *Annales minores*.

Conclusion : Source originale : 1511, 1534.

Lieu : Rebdorf.

710. GESTA EPISCOPORUM EICHSTETENSIIUM

Édition : L. BETHMANN, dans *M.G.H.*, SS, 7 (1846) 239-253.

Tr.T. : 1116 (= 1117).

Critique : Texte tiré des *Annales Mellicenses*.

Conclusion : Source connue : 1116 (= 1117).

711. ERSTE BAIRISCHE FORTSETZUNG

Édition : L. WEILAND, dans *M.G.H.*, Dt. Chron., 2/2 (1877) 323-336.

Tr.T. : 1291 (= 1289).

Critique : Continuation (jusqu'en 1314) de la *Sächsische Weltchronik*, écrite à Eichstätt sous le règne de Louis de Bavière (1314-1347) (V. Ed., 319-321); après la mention de la mort de Rodolphe de Habsbourg (1291), le chroniqueur signale qu'il y eut un grand tremblement de terre la même année. L'éditeur pense que ce texte doit être daté de 1289 et qu'il est tiré de la chronique de "Martin le Minorite", qui rapporte un séisme en cette année, le "jour de la séparation des apôtres" (15 juillet). Martin le Minorite est le nom inexact qui a été attribué à l'au-

teur anonyme des *Flores temporum*, et Holder-Egger, l'éditeur de ceux-ci, considère que ce séisme n'a pas eu lieu (*M.G.H.*, SS, 24, 1879, 226), car le texte qui en fait état n'est qu'une addition postérieure sans valeur; celle-ci ne figure que dans une continuation des *Flores* écrite dans la première moitié du XI^e siècle (voir plus haut: *Continuatio Florum temporum*). L'auteur de la *Bairische Fortsetzung* n'aurait donc fait que recopier – en se trompant d'année – la mention d'un "fake earthquake" émanant d'un auteur qui écrivait peu avant lui.

Conclusion : Source connue : 1291 (= 1289).

712. HEINRICH TAUBE VON SELBACH : CHRONICA

Édition : H. BRESSLAU, dans *M.G.H.*, S.R.G., N.S., 1 (1922).

Tr.T. : 1348, 1349, 1353, 1356.

Critique : La chronique (1292-1363) rédigée par Heinrich Taube von Selbach (mort en 1364), chanoine de la cathédrale d'Eichstätt au moins depuis 1339 (V. Ed., XXX-XL), contient des notices originales sur les phénomènes naturels pour les années 1338-1359.

Conclusion : Source originale : 1348, 1349, 1353, 1356.

Lieu : Eichstätt.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T.: 1338, 1342, 1343, 1345, 1348, 1349, 1353, 1354, 1356, 1359.

Cette source ne mentionne pas les séismes du 05.05.1357 et du 08.05.1357.

713. NOTA EICHSTETENSIS A. 1511

Édition : K.H. KELLER, *Die mittelalterlichen Handschriften der Universitätsbibliothek Eichstätt*, t. 2, Wiesbaden, 1999, p. 136.

Tr.T. : 1511.

Critique : Une note sur le séisme du 26.03.1511 a été ajoutée sur un psautier (troisième quart du XV^e siècle) en usage à la cathédrale d'Eichstätt.

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Eichstätt.

714. NOTA EICHSTETENSIS A. 1519

Édition : K.H. KELLER, *Die mittelalterlichen Handschriften der Universitätsbibliothek Eichstätt*, t. 2, Wiesbaden, 1999, p. 63.

Tr.T. : 1519.

Critique : Un texte sur un séisme ressenti en 1519 à Eichstätt figure parmi quelques annotations (1519-1525) écrites par un habitant de cette ville sur un manuscrit du début du XVI^e siècle contenant les sermons de Balthasar Boehm.

Conclusion : Source originale : 1519.

Lieu : Eichstätt.

715. CONTINUATIO RATISPONENSIS

Édition : F. KURZE, dans *M.G.H.*, S.R.G., 7 (1891) 107-131.

Tr.T. : 895.

Critique : Continuation originale (882-897) des *Annales Mogontiacenses*, rédigée à Ratisbonne (V. Ed., VIII).

Conclusion : Source originale : 895.

Lieu : Ratisbonne.

716. ANNALES S. EMMERAMMI RATISPONENSIS MINORES

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H.*, SS, 13 (1881) 47-48.

Tr.T. : 865 (= 867), 896.

Critique : Brèves annales (732-1062) de l'abbaye Saint-Emmeram de Ratisbonne, originales à partir de 845 environ. Le texte de 865 paraît se rapporter en fait au grand séisme de 867.

Conclusion : Source originale : 865 (= 867), 896.

Lieu : Ratisbonne.

717. ANNALES S. EMMERAMMI RATISPONENSIS

Édition : PH. JAFFÉ, dans *M.G.H.*, SS, 17 (1861) 571.

Tr.T. : 1046.

Critique : Annales (1036-1046) de l'abbaye bénédictine Saint-Emmeram de Ratisbonne, entièrement originales (V. Ed., 569).

Conclusion : Source originale : 1046.

Lieu : Ratisbonne.

718. NOTAE QVAE DICUNTUR WELTENBURGENSES

Édition : PH. JAFFÉ, dans *M.G.H.*, SS, 17 (1861) 571-572.

Tr.T. : 1046, 1048.

Critique : Ces notes (1046-1074) figurant sur un manuscrit de l'abbaye de Weltenburg proviennent sans doute d'un exemplaire des *Annales S. Emmerammi Ratisponensis* plus complet que celui qui a été conservé (V. Ed., 569); le texte de 1046 de ces annales est tout à fait similaire à celui des *Notae quae dicuntur Weltenburgenses*, mais le texte sur le séisme de 1048 ne figure que dans ces dernières (cfr aussi *Annales Ratisponenses*).

Conclusion : Source originale perdue : 1046, 1048.

Lieu : Ratisbonne : 1046, 1048.

719. HONORIUS DIT D'AUTUN : SUMMA

Édition : R. WILMANS, dans *M.G.H.*, SS, 10 (1852) 128-131.

Tr.T. : 1117.

Critique : Ce texte paraît tiré des *Annales Rosenveldenses*.

Conclusion : Source connue: 1117.

720. ANNALES RATISPONENSES

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, *SS*, 17 (1861) 579-588; F. BAETHGEN, dans *M.G.H.*, *SS*, 30 (1934) 745-747.

Tr.T. : 802 (= 801), 849 ?, 869 (= 872), 1021, 1045 (= 1046), 1048, 1117, 1127.

Critique : Composées à la cathédrale de Ratisbonne dans le deuxième tiers du XIIe siècle, ces annales (1-1167) dérivent jusqu'en 1130 d'annales perdues de Ratisbonne, qui étaient originales à partir de 895 (Wattenbach-Schmale, 232-233); les textes sur les séismes de 1021, 1117 et 1127 viennent de cette source perdue.

Peu après 1167, une main postérieure a complété les *Annales Ratisponenses* au moyen de textes provenant de diverses sources (V. Ed., 578), et notamment peut-être d'une version des annales de Saint-Emmeram de Ratisbonne plus complète que celle qui a été conservée; les textes sur les séismes de 1045 (= 1046) et 1048, proches de ceux qui figurent dans les *Annales S. Emmerammi Ratisponensis* et les *Notae quae dicuntur Weltenburgenses*, pourraient avoir cette origine.

Avant 895, les *Annales Ratisponenses* sont tirées des *Annales qui dicuntur Fuldenses* (textes de 802 = 801 et 869 = 872), à l'exception de quelques notes qui proviendraient d'une recension des *Annales S. Emmerammi Ratisponensis minores* (V. Ed., 577); un texte non daté, placé entre 848 et 851, et qui pourrait se rapporter au grand séisme de 849, paraît avoir cette origine.

Conclusion :

1) Source connue : 802 (= 801), 869 (= 872).

2) Source originale perdue : 849 ?, 1021, 1045 (= 1046), 1048, 1117, 1127.

Lieu :

1) Ratisbonne ? : 849 ?

2) Ratisbonne : 1021, 1045 (= 1046), 1048, 1117, 1127.

721. HUGO DE LERCHENFELD : ANNALES RATISPONENSES

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, *SS*, 17 (1861) 589-590.

Tr.T. : 1201.

Critique : Continuation originale (1174-1201) des *Annales Ratisponenses*, rédigée par Hugo de Lerchenfeld, chanoine de la cathédrale de Ratisbonne (Wattenbach-Schmale, 233).

Conclusion : Source originale : 1201.

Lieu : Ratisbonne.

722. CONRAD DE MEGENBERG: AUFZEICHNUNGEN ÜBER NATUREREIGNISSE

Édition :

- *Aufzeichnungen über Naturereignisse 1348-1356* : G. LEIDINGER, dans *Quellen und Erörterungen zur bayerischen und deutschen Geschichte*, N. Sér., 1 (1903) LXV-LXVII.
- *Buch der Natur* : F. PFEIFFER, Stuttgart, 1861.
- *Liber de Sphaera mundi* : O. MATTHAEI, dans *Deutsche Texte des Mittelalters*, 23 (1912).

Tr.T. :

- *Aufzeichnungen über Naturereignisse 1348-1356* : 1348, 1356.

- *Buch der Natur* : 1348, 1349.
- *Liber de Sphaera mundi* : Prétendu séisme en 1340.

Critique : Un manuscrit qui appartenait à André de Ratisbonne contient des notes originales sur les événements naturels des années 1348-1356: les tremblements de terre de 1348 et 1356, la Grande Peste, une invasion de sauterelles en 1350 et une prolifération de carpes dans le Danube en 1352. Ces notes ont été écrites à Ratisbonne et l'éditeur estime qu'elles sont l'œuvre de Conrad de Megenberg: il s'agirait de notes préparatoires à la rédaction de son *Buch der Natur* (V. Ed., LXVII-LXVIII). Cet auteur, né vers 1309, maître ès arts de l'université de Paris, devint en 1348 chanoine de la cathédrale de Ratisbonne où il vécut jusqu'à sa mort en 1374 (RFMA, III, 610). Son *Buch der Natur* contient effectivement un texte sur le séisme de 1348 (mais rien sur celui de 1356), ainsi que la mention d'une autre secousse à Villach le 26 décembre 1348 (datée de 1349, selon le style de Noël).

En ce qui concerne ces tremblements de terre de 1348 à Villach, il faut constater que l'origine des informations fournies par Conrad n'est pas la même selon qu'il s'agit des *Aufzeichnungen* ou du *Buch der Natur*; dans celui-ci, l'auteur évoque non seulement le séisme en Carinthie mais fait état aussi – certainement d'après son témoignage personnel – de la perception de la secousse à Ratisbonne et en Bavière, tandis que dans les *Aufzeichnungen*; il n'est question que du cataclysme à Villach et dans certaines localités de Carinthie, informations que Conrad de Megenberg dit tenir de trois témoins oculaires – des bourgeois de Ratisbonne – ayant vécu l'événement ou ayant séjourné dans la région sinistrée.

Enfin, dans le *Liber de Sphaera mundi* (dont nous ne connaissons qu'une version allemande), Conrad de Megenberg évoque la vapeur (*Dunst*) qui accompagne les tremblements de terre et il ajoute cette phrase: "*als an der Lemburg geschach pei Nurenberg*". Il n'en faut pas plus à Zinner (1934, 69-70) pour conclure qu'il s'agit là du séisme de 1340, prétendument signalé par Enno de Wurtzbourg dans ses *Adnotationes meteorologicae* (1331-1345), et qui aurait donc été ressenti à Leinburg près d'Altdorf, dans la région de Nuremberg. Malheureusement, comme nous l'avons vu dans la rubrique sur Enno, cette secousse de 1340 est une invention née de la mauvaise lecture du manuscrit par Zinner et nous ne pouvons donc pas dater cet événement survenu près de Nuremberg.

Conclusion : Source originale : 1348, 1349, 1356.

Lieu :

- 1) Ratisbonne : 1348 (*Buch der Natur*), 1356.
- 2) Villach : 1348 (*Aufzeichnungen* et *Buch der Natur*), 1349.

723. COMPILATIO CHRONOLOGICA RERUM BOICARUM

Édition : A.F. OEFELE, *Rerum Boicarum Scriptores*, 2 (1763) 332-344.

Tr.T. : 1348, 1349 (= 1348), 1356.

Critique : Les textes de 1348 et 1356 sont tirés des *Annales Straubingenses*, celui de 1349 se rapporte aussi en réalité au séisme de 1348 à Villach.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1348, 1356.
- 2) Source déformée : 1349 (= 1348).

724. ANDRÉ DE RATISBONNE : CHRONICA

Édition : G. LEIDINGER, dans *Quellen und Erörterungen zur bayerischen und deutschen Geschichte*, N. Sér., 1 (1903) 1-158, 463-501.

Tr.T. : 1295, 1348, 1356.

Critique : La chronique (1-1422) d'André de Ratisbonne, composée vers 1420-1422, est originale à partir du début du XV^e siècle; l'auteur était chanoine régulier de l'abbaye Saint-Mang à Stadtamhof, faubourg de Ratisbonne (V. Ed., I-XVII, XXXVIII-XLI, LIV-LX).

La notice sur le séisme de 1295 est tirée des *Annales Halesbrunnenses maiores*; mais le texte des annales de Heilsbronn: "*in episcopatu Curiensi*" ("dans l'évêché de Coire") est devenu chez André: "*in episcopatu Turonensi*" ("dans l'évêché de Tours"), ce qui a donné naissance à un faux séisme en Touraine, erreur déjà démontrée par Lambert (1993).

La notice sur le séisme de 1348 provient de deux sources différentes: la première partie est tirée de la *Chronica de ducibus Bavariae*, la seconde est une traduction en latin du texte de des annotations de Conrad de Megenberg (V. Ed, LXVI n. 3). Par contre, la notice sur le tremblement de terre de Bâle en 1356 n'a pas de rapport avec celle de Conrad; à la différence de cette dernière, elle n'a visiblement pas été écrite à Ratisbonne et ne provient pas non plus d'une tradition orale. André de Ratisbonne utilise une source écrite qui ne paraît pas dénuée d'intérêt et que l'éditeur n'a pu identifier. L'auteur de cette notice paraît bien au courant de ce qui s'est passé dans le pays de Bâle et il écrit avec un certain recul, car il sait que le séisme a été ressenti "dans toute l'Alémanie" et "dans certaines parties de la Gaule".

Conclusion :

- 1) Source connue : 1295, 1348.
- 2) Source originale perdue : 1356.

Lieu : Bâle ? : 1356.

725. ANDRÉ DE RATISBONNE : DIARIUM SEXENNALE

Édition : G. LEIDINGER, dans *Quellen und Erörterungen zur bayerischen und deutschen Geschichte*, N. Sér., 1 (1903) 301-342.

Tr.T. : 1427.

Critique : André de Ratisbonne est aussi l'auteur d'un journal qui couvre les années 1422-1427. Il y rapporte les importants séismes qui eurent lieu en Catalogne dans la première partie de l'année 1427, mais il fait état de ces événements à deux endroits différents: la première fois, ce sont des tremblements de terre pendant 15 jours au mois d'avril "dans le royaume d'Aragon"; la seconde, ce sont des tremblements de terre du 28 février jusqu'après le 20 avril "dans le royaume de Catalogne". Nous savons que ce sont les mêmes: la plus forte de ces nombreuses secousses, connue par les sources catalanes (Olivera et al., 2006), est celle du 19.03.1427, mais André de Ratisbonne ne paraît pas avoir fait le rapprochement, parce que ses sources d'information n'étaient visiblement pas de même origine. La première mention, assez vague, peut lui avoir été transmise par la "rumeur publique" parvenue jusqu'à Ratisbonne; le second texte, beaucoup plus long et précis, est une relation faite par un "*quidam prior monasterii vallis Jesu Christi in Cathalonie regno ordinis Carthusiensis*", c'est-à-dire par le prieur de la Chartreuse de Valle de Cristo dans le royaume de Valence (qui dépendait de la couronne d'Aragon). Nous savons que ce prieur a transmis sa relation à ses collègues chartreux lors d'un chapitre général de l'Ordre qui eut lieu la même année, en 1427. Nous ignorons comment ce document est parvenu à André de Ratisbonne (il n'y avait pas de Chartreuse à Ratisbonne; Jedin et al., 51).

Conclusion :

- 1) Source originale : 1427 (1^e partie).
- 2) Source épistolaire : 1427 (2^e partie).

Lieu :

- 1) Ratisbonne : 1427 (1^e partie).

2) Valle de Cristo : 1427 (2^e partie).

726. ULRICH ONSORG : CHRONICON BAVARIAE

Édition : A.F. OEFELE, *Rerum Boicarum Scriptores*, 1 (1763) 356-373.

Tr.T. : 1294 (= 1295), 1348, 1356.

Critique : Textes tirés de la chronique d'André de Ratisbonne.

Conclusion : Source connue : 1294 (= 1295), 1348, 1356.

727. CHRISTOPH HOFMANN : HISTORIA EPISCOPORUM RATISPONENSIIUM

Édition : A.F. OEFELE, *Rerum Boicarum Scriptores*, 1 (1763) 547-578.

Tr.T. : 1511, 1519.

Critique : Histoire des évêques de Ratisbonne et des abbés de Saint-Emmeram (jusqu'en 1531), composée par "Christophorus Hofmannus Erythropolitanus Tubertinus" (= de Rothenburg sur la Tauber), moine de Saint-Emmeram mort en 1534 (V. Ed., 543-544). Le récit est original à partir de la fin du XVe siècle, et contient quelques notes de nature annalistique à partir de 1511.

Conclusion : Source originale : 1511, 1519.

Lieu : Ratisbonne.

728. ANNALES STRAUBINGENSES

Édition : G. LEIDINGER, dans *Neues Archiv*, 24 (1899) 694-695.

Tr.T. : 1348, 1356.

Critique : Originales à partir de 1367, les *Annales Straubingenses* (1288-1378) dérivent d'une source perdue, des annales de la ville de Straubing composées dans le courant du XIVe siècle (V. Ed., 693-694), dont on retrouve également la trace dans les *Annales Windbergenses*. Cette source primitive mentionnait les deux grands séismes de 1348 et 1356.

Conclusion : Source originale perdue : 1348, 1356.

Lieu : Straubing.

729. CHRONICA DE DUCIBUS BAVARIAE

Édition : G. LEIDINGER, *Bayerische Chroniken des XIV Jahrhunderts*, dans *M.G.H., S.R.G.*, 19 (1918) 151-175.

Tr.T. : 1348.

Critique : Chronique bavaroise (1301-1372) rédigée en 1371-1372 par un auteur anonyme, sans doute un moine bénédictin d'Oberaltaich; elle est entièrement originale, ou repose sur des sources orales (V. Ed., 139-145). Les phénomènes naturels n'intéressent pas l'auteur qui ne nous rapporte que l'invasion de sauterelles de 1338 et le séisme de 1348.

Conclusion : Source originale : 1348.

Lieu : Oberaltaich ?

730. ANNALES WINDBERGENSES BREVES

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H.*, *SS*, 13 (1881) 752#-752##.

Tr.T. : 1116 (= 1117), 1201.

Critique : Brèves annales (1099-1201) rédigées à l'abbaye des Prémontrés de Windberg, originales à partir de 1178 (V. Ed., 752#); le texte de 1116 (= 1117) est tiré des *Annales Mellicenses*.

Conclusion :

1) Source connue : 1116 (= 1117).

2) Source originale : 1201.

Lieu : Windberg.

731. ANNALES WINDBERGENSES

Édition : PH. JAFFE, dans *M.G.H.*, *SS*, 17 (1861) 565-566.

Tr.T. : 1348, 1356.

Critique : Originales à partir de 1390, les *Annales Windbergenses* (1288-1393) dérivent avant cette date de la même source perdue de Straubing que les *Annales Straubingenses* (G. Leidinger, dans *N. Arch.*, t. 24, 1899, 693-694); les notices de 1348 et 1356 sont les mêmes dans les deux séries annalistiques (mais plus complètes dans les *Annales Windbergenses*).

Conclusion : Source originale perdue : 1348, 1356.

Lieu : Straubing : 1348, 1356.

732. WOLFHERE DE HILDESHEIM : ANNALES ALTAHENSES

Édition : F. VON GIESEBRECHT – E. VON OEFELE, dans *M.G.H.*, *S.R.G.*, 4 (1891) 1-18.

Tr.T. : 850 (= 849), 1021.

Ph.G. : 1032.

Critique : La première partie (708-1032) des *Annales Althahenses* est l'œuvre de Wolfhere de Hildesheim, clerc saxon qui séjourna à Niederaltaich jusque vers 1035 (V. Ed., XI – XIII); elle ne comprend que quelques passages originaux. De la fin du Xe siècle à 1032, elles dérivent des annales perdues de Hildesheim dites *Annales Hildesheimenses maiores*; le texte de 1032 est cependant original, et il en est probablement déjà de même de celui de 1021: l'auteur a recopié par facilité le texte des annales de Hildesheim, mais il a supprimé les mots "*in Boariae partibus*" ("en Bavière") qu'on pouvait lire dans la source saxonne; preuve que cette précision allait de soi pour des lecteurs bavarois et que le séisme avait été ressenti à Niederaltaich, comme il l'a été à Ratisbonne et à Freising. Quant au texte de 850 (= 849), il est tiré de la *Continuatio Augiensis* des *Annales Alamannici*.

Conclusion :

1) Source connue : 850 (= 849).

2) Source originale : 1021, 1032.

Lieu : Niederaltaich.

733. ANNALES ALTAHENSES

Édition : F. VON GIESEBRECHT – E. VON OEFELE, dans *M.G.H.*, *S.R.G.*, 4 (1891) 19-86.

Tr.T. : 1048.

Critique : Continuation des annales de Wolfhere de Hildesheim, la seconde partie (1033-1073) des *Annales Altaenses*, due à un moine bénédictin de Niederaltaich, est entièrement originale (V. Ed., XIV-XVII; Wattenbach-Holtzmann, 546-547).

Conclusion : Source originale : 1048.

Lieu : Niederaltaich.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T.: 1033, 1035, 1036, 1038, 1039, 1040, 1041, 1048, 1051, 1052, 1053, 1059, 1060, 1069.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 09.11.1046.

734. ANNOTATIONES ALTAHENSES

Édition : PH. JAFFÉ, dans *M.G.H.*, SS, 17 (1861) 421-427.

Tr.T. : <1118-1123 ?>.

Critique : Un nécrologe de l'abbaye de Niederaltaich contient un certain nombre de notes annalistiques originales qui s'échelonnent de 1080 à 1585 (V. Ed., 351, 360). Une de ces notes rapporte un tremblement de terre le 6 des calendes de février; malheureusement le millésime est effacé sur le manuscrit, et nous n'avons pas d'autres sources qui mentionnent un séisme ressenti le 27 janvier en Bavière ou dans les régions voisines, du moins au Moyen Age. Comme la notice en question précède directement un petit groupe distinct de notes relatives aux années 1124-1134 (dont une notice sur l'éclipse du 02.08.1133), et qu'il ne s'agit pas du grand séisme du 3.1.1117, fortement ressenti en Bavière et que l'annotateur de Niederaltaich n'eût pas manqué de signaler, le séisme a peut-être eu lieu pendant la période qui va de 1118 à 1123.

Conclusion : Source originale : <1118-1123 ?>.

Lieu : Niederaltaich.

735. HERMANN DE NIEDERALTAICH : ANNALES ALTAHENSES

Édition : PH. JAFFÉ, dans *M.G.H.*, SS, 17 (1861) 381-407.

Tr.T. : 1183, 1201, 1248, 1267.

Critique : Les annales (1-1273) de Hermann, abbé de Niederaltaich de 1242 à 1273, sont entièrement originales à partir de 1235 (Wattenbach-Schmale, 181-184). Les textes de 1183 et 1201 sont tirés des *Annales S. Rudberti Salisburgensis*.

Conclusion :

1) Source connue : 1183, 1201.

2) Source originale : 1248, 1267.

Lieu : Niederaltaich.

736. NOTA ALTAHENSIS A. 1348

Édition : C. HAMMERL, *Das Erdbeben vom 25. Jänner 1348 – Rekonstruktion des Naturereignis*, Vienne, 1992, p. 191.

Tr.T. : 1348.

Critique : Sur un manuscrit de l'abbaye bénédictine de Niederaltaich figure une note sur le tremblement de terre du 25.01.1348.

Conclusion : Source originale : 1348.

Lieu : Niederaltaich.

737. ANNALES OSTERHOVENSES

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, SS, 17 (1861) 538-558.

Tr.T. : 1183, 1201, 1248, 1267, 1295.

Critique : Élaborées par plusieurs auteurs vers 1284-1306, les annales (1-1313) de l'abbaye des Prémontrés d'Osterhofen sont partiellement originales à partir de 1282 et entièrement à partir de 1300 (V. Ed., 537-538); la notice de l'année 1295 est déjà originale. Avant 1282, l'œuvre repose notamment sur les annales de Hermann de Niederaltaich (notices de 1183, 1201, 1248 et 1267).

Conclusion :

1) Source connue : 1183, 1201, 1248, 1267.

2) Source originale : 1295.

Lieu : Osterhofen.

738. NOTA DE TERRAEMOTU A. 1348

Édition : R. WILMANS, dans *M.G.H.*, SS, 10 (1852) 134.

Tr.T. : 1347 (= 1348).

Critique : Une note originale sur un manuscrit bavarois de l'*Imago mundi* d'Honorius dit d'Autun signale le grand séisme du 25.01.1348. Le millésime est effacé, mais l'événement est dit avoir eu lieu l'année de la mort de l'empereur Louis de Bavière (1347).

Conclusion : Source originale: 1347 (= 1348).

Lieu : BAVIÈRE ?

739. JOHANNES STAINDEL : CHRONICON

Édition : A.F. OEFELE, *Rerum Boicarum Scriptores*, 1 (1763) 418-542.

Tr.T. : 1267, 1348, 1356.

Critique : Chronique (700-1508) rédigée à partir de 1486 par un chanoine de Passau, Johannes Staindel (Lorenz, I, 195); le texte de 1267 vient des annales d'Hermann de Niederaltaich, ceux de 1348 et 1356 de la chronique d'André de Ratisbonne.

Conclusion : Source connue : 1267, 1348, 1356.

740. VEIT ARNPECK : CHRONICA BAIORIORUM

Édition :

- *Chronica Baioriorum* : G. LEIDINGER, dans *Quellen und Erörterungen zur bayerischen und deutschen Geschichte*, N. Sér., 3 (1915) 1-443.
- *Bayerische Chronik* : G. LEIDINGER, dans *Quellen und Erörterungen zur bayerischen und deutschen Geschichte*, N. Sér., 3 (1915) 447-705

Tr.T. :

- *Chronica Baioriorum* : 1348, 1356, 1391.
- *Bayerische Chronik* : 1391.

Critique : La *Chronica Baiuvariorum* (des origines à 1495) a été rédigée de 1491 à 1495 par Veit Arnpeck (né vers 1435-1440, mort en 1495), installé à Landshut depuis 1468 environ (V. Ed., VI-XII, XXIV-XXVII, XLIII-XLV). Les textes de 1348 et 1356 sont tirés de la chronique d'André de Ratisbonne, celui de 1391 (que l'on retrouve aussi dans la *Bayerische Chronik*, version allemande de la chronique) vient de l'*Andechser Chronik*.

Conclusion : Source connue : 1348, 1356, 1391.

741. ANNALES SCHIRENSES

Édition : PH. JAFFÉ, dans *M.G.H., SS*, 17 (1861) 629-633.

Tr.T. : 1222.

Critique : Annales (1077-1226) de l'abbaye bénédictine de Scheyern, originales à partir de 1160; la seconde partie du récit a été composée vers 1224-1226 par le moine Conrad de Scheyern, né en 1206 (Wattenbach-Schmale, 256-258).

Conclusion : Source originale : 1222.

Lieu : Scheyern.

742. ANNALES S. STEPHANI FRISINGENSIS

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H., SS*, 13 (1881) 51-60.

Tr.T. : 1021, 1117, 1183, 1201, 1236 (= 1237), 1348.

Critique : Annales (711-1380) de l'abbaye bénédictine de Weihestephan près de Freising, originales à partir de 1021, date de la fondation de l'abbaye (V. Ed., 50).

Conclusion : Source originale : 1021, 1117, 1183, 1201, 1236 (= 1237), 1348.

Lieu : Freising.

743. OTTON DE FREISING : CHRONICA

Édition : A. HOFMEISTER, dans *M.G.H., S.R.G.*, 45 (1912).

Tr.T. : 1117.

Critique : La chronique universelle (jusqu'en 1146) rédigée de 1143 à 1146 par Otton, évêque de Freising de 1138 à 1158 (Wattenbach-Schmale, 48-51), contient une allusion au séisme de 1117, où il est dit que les dégâts en sont encore visibles "aujourd'hui" dans la vallée du Trentin.

Conclusion : Source originale : 1117.

Lieu : Freising.

744. DOCUMENT DE MUNICH

Édition : O. STOLZ, *Der geschichtliche Inhalt der Rechnungsbücher der Tiroler Landesfürsten von 1288-1350*, Innsbruck, 1957, p. 35; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005.

Tr.T. : 1348.

Critique : Un document comptable fait état d'une somme payée par un marchand florentin à Munich en 1348, "*quando terre motus erat*".

Lieu : Munich.

745. JOHANN TURMAIR : DIARIUM

Édition : G. LEIDINGER, dans *Johannes Turmair's genannt Aventinus sammtliche Werke*, t. 6: *Kleinere Schriften*, Munich, 1908, pp. 5-51.

Tr.T. : 1509, 1511.

Critique : L'érudit Johann Turmair (connu aussi sous son nom latinisé d'Aventinus), né en 1477 et mort en 1534, a laissé un journal où il note de 1499 à 1531 divers événements personnels, mais aussi (quoique de façon discontinue) des observations météorologiques très détaillées. A l'année 1509 – il séjournait alors à Burghausen (Bost 1977) – il note avoir appris par la rumeur (*fama*) le séisme de septembre à Byzance (*Bizantium*). Il fait état du séisme du 26 mars 1511 à deux reprises: au mois de mars (sans date du jour), il signale brièvement une violente secousse "*apud Carnos, Styrios ac Venetos*" (en Carniole, en Styrie et en Vénétie); à la date du 26 mars, il dit avoir ressenti à Munich un petit tremblement de terre (*parvus terremoto*), sans faire le rapprochement entre les deux événements.

Conclusion : Source originale : 1509, 1511.

Lieu :

1) Burghausen : 1509.

2) Munich : 1511.

746. VOM ERDPIDEM IM 1511 JAR BESCHEHN

Édition : Munich, 1511.

Tr.T. : 1511.

Critique : Ce libelle relatif au grand séisme du 26 mars 1511 a été imprimé dès la même année à Munich. L'auteur y parle d'abord à la première personne et dit avoir rêvé d'un grand tremblement de terre et puis avoir appris que celui-ci avait eu lieu; comme il précise que son rêve a eu lieu au milieu de la nuit et que nous savons que la secousse a eu lieu à 15 heures, il ne peut avoir été réveillé par celle-ci. Nous ignorons du reste où ce texte a été écrit; tout ce que l'on peut dire, c'est qu'il a été édité à Munich et que nous savons par le journal de Johann Turmair que la secousse a été perçue dans cette ville. La suite du récit (effets du séisme dans le Frioul, à Venise, à Trieste et en Carniole, notamment à Laybach) provient sans aucun doute d'informations écrites ou orales qui ont circulé en Europe.

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Munich ?

747. ANDECHSER CHRONIK

Édition : Munich, 1602.

Tr.T. : 1391.

Critique : Dans cette chronique du milieu du XVe siècle qui relate l'histoire des reliques du monastère d'Andechs (RFMA, III, 268) et qui a servi de source à Veit Arnpeck, il est rapporté qu'en 1391 le duc de Bavière ayant emporté à Landshut une épine de la couronne du Christ conservée à Andechs, un grand tremblement de terre se produit la nuit suivante; penaud de son indélicatesse, le duc s'empresse alors de rendre la relique à son légitime propriétaire. Comme aucune autre source bavaroise ne mentionne de secousse sismique à cette époque, tout cela semble pour le moins fabuleux.

Conclusion : Affabulation : 1391.

748. NOTAE DIESENSES

Édition : PH. JAFFÉ, dans *M.G.H., SS*, 17 (1861) 324-327.

Tr.T. : 1237, 1295.

Critique : Notes éparses (1122-1432), originales, inscrites dans divers manuscrits de l'abbaye des chanoines réguliers de Diessen sur l'Ammersee (V. Ed., 323).

Conclusion : Source originale : 1237, 1295.

Lieu : Diessen.

749. NOTAE ROTTENBUCHENSES

Édition : Voir le manuscrit de la Bayerische Staatsbibliothek de Munich, Cgm 5302; E. WUNDERLE, *Die mittelalterlichen deutschen Handschriften der Bayerischen Staatsbibliothek München. Vorläufige Beschreibungen (ab Cgm 5255)*, Munich, 2009, édition électronique.

Tr.T. : 1478.

Critique : Datant de 1478, un manuscrit de l'abbaye des chanoines réguliers de Rottenbuch, signale un séisme qui eut lieu le 28 février de cette année en Souabe et en Bavière.

Conclusion : Source originale : 1478.

Lieu : Rottenbuch.

750. ANNALES SCHEFTLARIENSES

Édition : PH. JAFFÉ, dans *M.G.H., SS*, 17 (1861) 335-343.

Tr.T. : 1117, 1127, 1189, 1202 (= 1201), 1223, 1237.

Ph.G. : 1158.

Critique : Annales (1096-1248) de l'abbaye des Prémontrés de Schäftlarn, originales à partir de 1173 (Wattenbach-Schmale, 255); la première partie, jusqu'en 1162, a été compilée au moyen de recensions aujourd'hui perdues de diverses séries annalistiques connues par ailleurs (V. Ed., 334): les *Annales S. Rudberti Salisburgensis* (texte de 1117, plus complet dans les annales de Schäftlarn), les *Annales Ratisponenses* (texte de 1127, identique dans les deux sources), les *Annales Ensdorfenses* (texte de 1158 sur un assèchement subit de la Vils à Ensdorf; il ne figure pas dans la version conservée des annales).

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1117, 1127, 1158.

2) Source originale : 1189, 1202 (= 1201), 1223, 1237.

Lieu :

1) Salzbourg ? : 1117.

2) Ratisonne : 1127.

3) Ensdorf : 1158.

4) Schäftlarn : 1189, 1202 (= 1201), 1223, 1237.

751. ANNALES QUI DICUNTUR SCHEFTLARIENSES

Édition : PH. JAFFÉ, dans *M.G.H., SS*, 17 (1861) 343-345.

Tr.T. : 1259.

Critique : Annales (1215-1272) rédigées en Bavière, mais sans doute pas à Schäftlarn (Wattenbach-Schmale, 255-256); elles dérivent sans doute, pour la seconde moitié du XIIIe siècle,

d'annales bavaroises perdues rédigées à l'abbaye bénédictine d'Ebersberg (G. Leidinger, dans *Neues Archiv*, t. 24, 1899, 690-692); ce problème de lieu de rédaction est ici sans importance, car le texte de 1259 concerne le séisme de Trapani en Sicile.

Conclusion : Source originale perdue : 1259.

Lieu : Ebersberg ? : 1259.

752. ANNALES QUI DICUNTUR WESSOFONTANI

Édition : C. LEUTNER, *Historia monasterii Wessofontani*, Augsbourg, 1753, pp. 16-35.

Tr.T. : 1117, 1170, 1201, 1248, 1267.

Critique : Le texte de 1117 est tiré de la chronique d'Ekkehard, celui de 1170 de celle de Burchard d'Ursberg; les textes de 1201, 1248 et 1267 proviennent des annales de Hermann de Niederaltaich.

Conclusion : Source connue : 1117, 1170, 1201, 1248, 1267.

753. NOTAE HALLENSES

Édition : J. LANG, dans *Das Salzfass*, 31 (1997) 94-99.

Tr.T. : 1390, 1415.

Critique : Notes éparses pour les années 1364-1473, originales, écrites par des chanoines réguliers de Saint-Zénon à Reichenhall (V. Ed., 92-93).

Conclusion : Source originale : 1390, 1415.

Lieu : Reichenhall.

754. NIKOLAUS GRILL : MÜHLDORFER AUFZEICHNUNGEN

Édition : K.TH. HEIGEL, *Die Chroniken der Baierischen Städte. Regensburg. Landshut. Mühl-dorf. München*, dans *C.D.S.*, 15 (1878) 384-387.

Tr.T. : 1348.

Critique : Brèves annotations (1313-1412) ajoutées au *Stadtrechtbuch* de la ville de Mühl-dorf par le conseiller municipal Nikolaus Grill, né vers 1340 (V. Ed., 378-383); la mention du séisme de 1348 paraît déjà originale.

Conclusion : Source originale : 1348.

Lieu : Mühl-dorf.

755. GERHOCH : ANNALES REICHERSPERGENSES

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, SS, 17 (1861) 443-476.

Tr.T. : 1021.

Critique : Texte tiré des *Annales Mellicenses*.

Conclusion : Source connue : 1021.

756. MAGNUS : ANNALES REICHERSPERGENSES

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, SS, 17 (1861) 476-523.

Tr.T. : 1116 (= 1117).

Critique : Texte tiré des *Annales Mellicenses*.

Conclusion : Source connue : 1116 (= 1117).

757. CONTINUATIO REICHERSPERGENSIS

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, SS, 17 (1861) 523-534.

Tr.T. : 1201, 1222.

Critique : Continuation (1195-1279) des annales de Magnus de Reichersberg, écrite par divers chanoines réguliers de cette abbaye et entièrement originale à partir de 1222 (Wattenbach-Schmale, 208); le texte de 1201 est tiré des *Annales S. Rudberti Salisburgensis*.

Conclusion :

1) Source connue : 1201.

2) Source originale : 1222.

Lieu : Reichersberg.

758. NOTAE QUAE VIDENTUR REICHERSPERGENSES

Édition : I. HAJDÚ, dans *Cahiers de l'Institut du Moyen Age Grec et Latin*, 77 (2006) 4.

Tr.T. : 1484.

Critique : Un manuscrit du XIV^e siècle contenant la *Vita sancti Ladislai confessoris regis Hungariae* présente au bas d'une page quelques notes originales écrites par trois mains différentes: la première fait état d'un tremblement de terre le 26 juillet 1484 et d'une éclipse la même année, la deuxième mentionne un certain Stephanus Jordan, chanoine de Reichersberg et la troisième rapporte la mort du roi Mathias Corvin en 1490. Le manuscrit a dû sans doute à cette époque être en possession de l'abbaye des chanoines réguliers de Reichersberg.

Conclusion : Source originale : 1484.

Lieu : Reichersberg ?

759. NOTA SLAGENSIS A. 1348

Édition : C. HAMMERL, *Das Erdbeben vom 25. Jänner 1348 – Rekonstruktion des Naturereignis*, Vienne, 1992, p. 239.

Tr.T. : 1348.

Critique : Sur un manuscrit de l'abbaye des Prémontrés de Schlägl, une main du XIV^e siècle a ajouté une note sur le tremblement de terre du 25.01.1348 (Vielhaber 1918, 74).

Conclusion : Source originale : 1348.

Lieu : Schlägl.

760. MICHAEL RIPPE : NOTAE HILARIENSES

Édition : K. SCHIFFMANN, dans *Archiv für die Geschichte des Diözese Linz*, 2 (1905) 4-5.

Tr.T. : 1348, 1348 (= 1349), 1356.

Critique : Notes originales pour les années 1340-1358, écrites par Michael Rippe, *familiaris* de l'abbaye cistercienne de Wilhering (V. Ed., 3-4). Le second séisme indiqué à l'année 1348 est en réalité celui du 02.02.1349.

Conclusion : Source originale : 1348, 1348 (= 1349), 1356.

Lieu : Wilhering.

761. NOTAE HILARIENSES

Édition : K. SCHIFFMANN, dans *Archiv für die Geschichte des Diözese Linz*, 2 (1905) 6-7.

Tr.T. : 1511

Critique : Notes originales pour les années 1473-1511, écrites sur un calendrier de l'abbaye de Wilhering (V. Ed., 6).

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Wilhering.

762. ANNALES FLORIANENSES

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, SS, 9 (1851) 747-753.

Tr.T. : 1295.

Critique : Annales (1-1310) originales à partir de 1276, peut-être rédigées par un chanoine régulier de l'abbaye de St. Florian (V. Ed., 747-748).

Conclusion : Source originale : 1295.

Lieu : St. Florian ?

763. NOTA CREMIFANENSIS A. 1408

Édition : Voir le manuscrit de LXXVIII, CC LXXVIII de l'abbaye de Kremsmünster; édition électronique de la note par H. FILL sur le site jordanus.badw.de.

Tr.T. : 1408.

Critique : Note sur un séisme le 23.07.1408 figurant dans un calendrier figurant dans un manuscrit (XIVe-XVe siècles) de l'abbaye bénédictine de Kremsmünster.

Conclusion : Source originale : 1408.

Lieu : Kremsmünster.

764. JOHANN URKAUFF : NOTA CREMIFANENSIS A. 1511

Édition : F. SCHWAB, dans *Mittheilungen der Erdbeben-Commission der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien*, 15 (1900) 22; voir aussi le site www.specula.at.

Tr.T. : 1511.

Critique : Note sur le séisme du 26.03.1511, ajoutée par Johann Urkauff (né vers 1460, mort en 1514) sur un antiphonaire (début du XIIIe siècle) de l'abbaye de Kremsmünster.

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Kremsmünster.

765. ANNALES LAMBACENSES

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, *SS*, 9 (1851) 555-561.

Tr.T. : 1152, 1163, 1201, 1267.

Critique : Continuation des *Annales Cremifanenses*, la première partie des annales de l'abbaye bénédictine de Lambach (jusqu'en 1211) est originale à partir de 1194 (V. Ed., 481-482, 556; Lhotsky, 179-181; Wattenbach-Schmale, 215); quelques textes ont été ajoutés au récit des *Annales Cremifanenses*, le plus souvent tirés des *Annales Admontenses*: c'est le cas de la notice de 1152 et 1163. La seconde partie (1212-1283) des annales est originale à partir de 1231.

Conclusion :

1) Source connue : 1152, 1163.

2) Source originale : 1201, 1267.

Lieu : Lambach.

766. NOTAE LAMBACENSES

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, *SS*, 9 (1851) 561.

Tr.T. : 1330, 1348.

Critique : Deux notes originales sur les séismes de 1330 et 1348 ont été ajoutées à l'abbaye de Lambach au texte des *Annales Lambacenses*.

Conclusion : Source originale : 1330, 1348.

Lieu : Lambach.

767. ANNALES MATSEENSES

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, *SS*, 9 (1851) 823-831.

Tr.T. : 1348, 1356.

Critique : Annales (1305-1358) originales écrites par des chanoines de la collégiale Saint-Michel de Mattsee, le dernier d'entre eux étant Christian Gold, chanoine au moins depuis 1349 (Lhotsky, 200-201).

Conclusion : Source originale : 1348, 1356.

Lieu : Mattsee.

768. ANNALES IUVAVENSES MAXIMI

Édition : H. BRESSLAU, dans *M.G.H.*, *SS*, 30/2 (1934) 732-743.

Tr.T. : 801, 829, 867, 935.

Critique : Ces annales (741-956) dérivent d'anciennes annales perdues de la cathédrale de Salzbourg, dites *Annales Iuvavenses antiqui*; la seconde partie de cette source perdue, de 830 à 956, était entièrement originale et rédigée à Salzbourg (V. Ed., 727-731; Lhotsky, 145-147). Les notices de 801 et 829 sont tirées des *Annales regni Francorum*.

Conclusion :

1) Source connue : 801, 829.

2) Source originale perdue : 867, 935.

Lieu : Salzbourg.

769. ANNALES IUVAVENSES ANTIQVI. EXCERPTA AVENTINI

Édition : H. BRESSLAU, dans *M.G.H.*, *SS*, 30/2 (1934) 743-744.

Tr.T. : 849.

Critique : L'érudit bavarois Aventinus (début du XVI^e siècle) a encore eu accès à la source aujourd'hui disparue dite *Annales Iuvavenses antiqui* (cfr *Annales Iuvavenses maximi*) et en a recopié des extraits; l'éditeur des *M.G.H.* en donne les fragments que l'on ne trouve pas dans les autres dérivations de ces annales perdues (V. Ed., p. 731).

Conclusion : Source originale perdue : 849.

Lieu : Salzbourg : 849.

770. GESTA ARCHIEPISCOPORUM SALISBURGENSIUM

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, *SS*, 11 (1854) 34-50.

Tr.T. : 1201.

Critique : Texte tiré des *Annales Admontenses*.

Conclusion : Source connue : 1201.

771. ANNALES S. RUDBERTI SALISBURGENSIS

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, *SS*, 9 (1851) 760-810.

Tr.T. : 802 (= 801), 867, 945 (= 944), 1021, 1117, 1152, 1183, 1201, 1248, 1260 (= 1259), 1267, 1279.

Critique : Annales (1-1286) de la cathédrale Saint-Rupert de Salzbourg, entièrement originales à partir de 1186 (Wattenbach-Schmale, 227-228); le texte sur le séisme de 1183 est déjà original. La première partie des annales a été composée au moyen des *Annales Mellicenses* (textes de 802, 867, 945 et 1021), des *Annales Admontenses* (texte de 1152) et d'annales perdues de Salzbourg, d'où provient sans doute le texte sur le séisme de 1117.

Conclusion :

1) Source connue : 802 (= 801), 867, 945 (= 944), 1021, 1152.

2) Source originale perdue : 1117.

3) Source originale : 1183, 1201, 1248, 1260 (= 1259), 1267, 1279.

Lieu :

1) Salzbourg ? : 1117.

2) Salzbourg : 1183, 1201, 1248, 1260 (= 1259), 1267, 1279.

772. NOTA SALISBURGENSIS A. 1348

Édition : M. ANDERSSON-SCHMITT – M. HEDLUND, *Mittelalterliche Handschriften der Universitätsbibliothek Uppsala*, t. 3, Stockholm, 1990, p. 225.

Tr.T. : 1348.

Critique : Un manuscrit du XIV^e siècle tardif, contenant les sermons d'Antonio d'Azaro, fait état de quelques événements survenus à Salzbourg, ce qui donne à penser que le document en est originaire; parmi ces notes figure un texte, apparemment original, sur le séisme de 1348 et un autodafé de Juifs à Salzbourg la même année.

Conclusion : Source originale : 1348.

Lieu : Salzburg.

773. CHRONICON SALISBURGENSE

Édition : H. CANISIUS, *Thesaurus Monumentorum Historicorum*, 3/2 (1725) 478-493.

Tr.T. : 1349 (= 1348).

Critique : Chronique (580-1475) rédigée vers 1467-1475 par un chanoine de la cathédrale de Salzburg; le texte mal daté sur le séisme de Villach en 1348 est sans utilité et vient d'une source quelconque.

Conclusion : Source quelconque : 1349 (= 1348).

774. GASTEINER CHRONIK

Édition : H. VON ZIMBURG – H. KLEIN, dans *Mitteilungen der Gesellschaft für Salzburger Landeskunde*, 81 (1941) 1-40.

Tr.T. : 1512, 1513, 1533.

Critique : Chronique (des origines à 1540) rédigée par un habitant de Gastein dans la première moitié du XVIe siècle (V. Ed., 1-7).

Conclusion : Source originale : 1512, 1513, 1533.

Lieu : Gastein.

775. INNSBRUCKER AUFZEICHNUNGEN

Édition : Texte ou résumé par K. OBRIST, dans *Tiroler Bote*, 1868, p. 476.

Tr.T. : 1540, 1541, 1543.

Critique : Annotations originales (1534-1549) écrites par un habitant d'Innsbruck (V. Ed., 476).

Conclusion : Source originale : 1540, 1541, 1543.

Lieu : Innsbruck.

776. NOTA KEHLBURGENSIS A. 1385

Édition : J. SCHORN, Die Erdbeben von Tirol und Vorarlberg, dans *Zeitschrift des Ferdinandeums*, 3. Folge, t. 46, 1902, p. 121.

Tr.T. : 1385.

Critique : Note originale sur des inondations et un séisme dans le Tyrol en 1385, écrite dans un graduel du château de Kehlburg.

Conclusion : Source originale : 1385.

Lieu : Kehlburg.

777. GEORG KIRCHMAIR : DENKWÜRDIGKEITEN

Édition : TH. VON KARAJAN, dans *Fontes rerum Austriacarum, Scriptores*, 1 (1855) 421-534.

Tr.T. : 1521.

Critique : Chronique (1519-1553) entièrement originale, écrite par Georg Kirchmair (né peu après 1481, mort en 1553), *Hofrichter* de l'abbaye des chanoines réguliers de Neustift en Tyrol depuis 1519 (V. Ed., XVII-XXIII).

Conclusion : Source originale : 1521.

Lieu : Neustift.

778. BOZNER CHRONIK

Édition : K. AUSSERER, dans *Der Schlern*, 3 (1922) 390-393; cette édition ne donne que des extraits relatifs à la ville de Botzen. Le texte sur le tremblement de terre de 1348 a été édité en entier par J. SCHORN, dans *Zeitschrift des Ferdinandeums*, 3. Folge, 46 (1902) 117-118.

Tr.T. : 1348.

Critique : Cette chronique (1131-1364), originale à partir de 1327, a été écrite par un habitant de Botzen dans le deuxième tiers du XIV^e siècle (V. Ed., 386-390). Le texte relatif au tremblement de terre du 25 janvier 1348 comprend deux parties: la première paraît tirée d'un témoignage originaire de Villach, peut-être une lettre; la seconde décrit les effets de la secousse à Botzen.

Conclusion :

1) Source épistolaire : 1348 (1^e partie).

2) Source originale : 1348 (2^e partie).

Lieu :

1) Villach : 1348 (1^e partie).

2) Botzen : 1348 (2^e partie).

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T: 1327, 1338, 1339, 1340, 1341, 1348, 1358, 1364.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 18.10.1356.

779. TIROLER CHRONIK

Édition : Inédit; le texte de 1511 est édité dans SCHORN, 1902, p. 124 et dans ROHR, 2007, p. 125.

Tr.T. : 1511.

Critique : La continuation (1365-1548) de la *Bozner Chronik* (RFMA, III, 289) contient une mention du séisme du 26 mars 1511; le témoignage, écrit à la première personne ("*ich selbs*"), est original. Le manuscrit donne la date du 16 mars; il doit s'agir d'une erreur de copiste, car il est précisé que l'événement eut lieu un mercredi; le 16 mars 1511 tombait un dimanche mais le 26 mars 1511 était bien un mercredi.

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Botzen.

RHÉTIE – VINTSCHGAU

780. GOSWIN : CHRONICON MONASTERII MONTIS S. MARIAE

Édition : B. SCHWITZER, dans *Tirolische Geschichtsquellen*, 2 (1880).

Tr.T. : 1344 (= 1348).

Critique : La chronique rédigée par Goswin, moine (au moins depuis 1348) de l'abbaye bénédictine de Marienberg dans le Vintschgau (V. Ed., VI-VIII), est un recueil de chartes amalgamé avec quelques annotations locales (jusqu'en 1364). Parmi ces notes figure une mention originale de "nombreux violents séismes" que l'auteur ne date pas très clairement: il place les faits à l'année 1344, mais comme il précise qu'ils eurent lieu en Carinthie et qu'ils furent suivis de peu par la peste de l'année 1348, il s'agit de toute évidence de la secousse du 25 janvier 1348.

Conclusion : Source originale : 1344 (= 1348).

Lieu : Marienberg.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T: <1338>, 1344 (= 1348), 1357, 1359, 1363, 1364.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 18.10.1356.

781. NOTA MONTIS S. MARIAE A 1365

Édition : L. BAUMANN, dans *M.G.H., Necrologia Germaniae*, 1 (1888) 652.

Tr.T. : 1365.

Critique : Note originale sur un séisme le 21.09.1365, inscrite dans le nécrologe de l'abbaye de Marienberg.

Conclusion : Source originale : 1365.

Lieu : Marienberg.

782. NOTA CURIENSIS A. 1258

Édition : L. BAUMANN, dans *M.G.H., Necrologia Germaniae*, 1 (1888) 623.

Tr.T. : 1258.

Critique : Note originale figurant sur l'obituaire de la cathédrale de Coire (*Liber anniversariorum ecclesiae maioris Curiensis*).

Conclusion : Source originale : 1258.

Lieu : Coire.

783. ULRICH CAMPELL : HISTORIA RAETICA

Édition :

- *Historia Raetica* : PL. PLATTNER, dans *Quellen zur Schweizer Geschichte*, t. 8 (1887); t. 9 (1890). Introduction par H. HARTMANN, dans t. 9 (1890) V-LXVIII.
- *Descriptio Raetiae* : C.J. KIND, dans *Quellen zur Schweizer Geschichte*, t. 7 (1884).

Tr.T. :

- *Historia Raetica* : 1372, 1380, 1384, 1456, 1508, 1512, 1533, 1534, 1545.
- *Descriptio Raetiae* : 1504.

Ph.G. :

- *Historia Raetica* : 1457.

Critique : Ulrich Campell (Durich Chiampell en romanche), né et mort en Engadine (vers 1510-vers 1582), est l'auteur d'une histoire des Grisons (ou "Rhétie", nom remis en honneur par les érudits de la Renaissance) où il fait mention de plusieurs séismes. Les textes de 1456 et 1457 sont tirés de la chronique de Mattia Palmieri, ceux de 1372, 1380, 1384, 1508 et 1534

de la chronique de Johannes Stumpf; pour 1372, Campell a ajouté les mots "*regiones Helveticarum atque Raeticarum*", mais rien n'indique qu'il ait réellement eu connaissance d'un texte originaire des Grisons pour cette date. Les notices de 1512 et 1533 sont plus intéressantes, car Campell a eu accès à des sources des XVe et XVIe siècles aujourd'hui perdues (V. Ed. Plattner-Hartmann, XXX-XXXI, LIX-LXIII). La mention d'un tremblement de terre à Chiavenna le dimanche 8 février 1512 paraît provenir d'une annotation locale fiable; Campell était bien documenté sur l'histoire de la Valteline et du comté de Chiavenna, régions qui passèrent sous la tutelle des Grisons en 1512. Quant au texte sur le séisme de novembre 1533, et dont on retrouve une version similaire dans la chronique de Dietrich Westhoff, il a très probablement été écrit par un témoin des faits; le fait que la ville de Coire soit citée en premier lieu en indique sans doute la provenance. Enfin, la notice de 1545, faisant état de séismes en Engadine, est originale; on ignore l'endroit exact où l'auteur a observé les faits car les lieux où il a exercé son métier de prédicateur réformé dans les années 1538-1547 sont mal connus (V. Ed. Plattner-Hartmann, VIII-IX).

Campell était également l'auteur d'une géographie des Grisons, la *Descriptio Raetiae*; dans un long chapitre consacré à la châtelainie d'Ardez, l'auteur fait état d'un tremblement de terre en mars 1504 en Engadine (avec de nombreuses répliques), qui a détruit une tour à Ardez et en a tué les habitants, des membres de la famille du châtelain Balthasar Scheck. Le récit est très probablement l'œuvre d'un témoin qui vivait à Ardez.

Conclusion :

- 1) Source déformée : 1372.
- 2) Source connue : 1380, 1384, 1456, 1457, 1508, 1534.
- 3) Source originale perdue : 1504, 1512, 1533.
- 4) Source originale : 1545.

Lieu :

- 1) Ardez : 1504.
- 2) Chiavenna : 1512.
- 3) Coire ? : 1533.
- 4) ENGADINE : 1545.

784. GILG TSCHUDI : KAPPELERKRIEG

Édition : T. VON LIEBENAU, dans *Archiv für Schweizerische Reformationsgeschichte*, Sér. I, 40 (1905); cité d'après Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, p. 147.

Tr.T. : 1531.

Critique : Dans son récit de la Seconde Guerre de Kappel (1531), Gilg (Aegidius) Tschudi (né et mort à Glaris, 1505-1572) rapporte le tremblement de terre du 10 octobre 1531; l'auteur était alors à Sargans, où il fut bailli de 1530 à 1532 (Sieber 2015).

Conclusion : Source originale : 1531.

Lieu : Sargans.

MARCHE DE BRANDEBOURG – WAGRIE

785. DETMAR DE LÜBECK : CHRONEKE VAN LUBEKE

Édition : K. KOPPMANN, *Die Chroniken der Niedersächsischen Städte. Lübeck*, I-II, dans *C.D.S.*, 19 (1884) 121-598; 26 (1899) 15-129.

Tr.T. : 1111, 1113, 1118 (= 1117), 1169, 1169 (= 1170), 1185, 1202, 1347 (= 1348), 1386, 1395.

Critique : La chronique (1101-1395) écrite par Detmar, un frère mineur de Lübeck entré au couvent de la ville en 1363 (EMC; I, 519), contient des mentions de séismes de 1111 à 1202 qui sont sans utilité, provenant de diverses sources européennes connues. Les textes de 1386 et 1395 sont originaux: celui qui fait état du tremblement de terre du 11.06.1395 en Rhénanie et en Westphalie est tout à fait utile, car les nouvelles en provenance de villes qui comme Dortmund et Cologne faisaient partie de la Hanse, devaient atteindre Lübeck qui en était la ville principale. Par contre la mention d'un "*grot ertbevinge*" qui aurait suivi une éclipse à Rome en 1386 n'est pas du tout fiable, car les sources italiennes ne signalent rien de la sorte.

Le long texte sur le séisme du 25 janvier 1348, daté à tort de 1347, pose de difficiles problèmes. Ce récit, qui fait état d'une trentaine de localités endommagées ou détruites par la secousse, est rejeté en bloc par Guidoboni et Comastri (2005, 407), mais à notre avis il doit être pris en considération car il est tout à fait possible que Detmar l'ait trouvé dans les archives diplomatiques d'une ville aussi importante que Lübeck, capitale de la Ligue hanséatique. C'est aussi l'avis de Carraciolo et al. (2021) qui pensent pouvoir distinguer diverses parties dans la narration des événements: tout d'abord quelques informations originaires de Venise, ensuite la liste des localités affectées en Carinthie et en Carniole; les mêmes auteurs supposent que certains des témoignages proviennent de Villach et d'autres de Klagenfurt. Tout n'est cependant pas fiable dans la notice fournie par Detmar: au début de celle-ci, la mention d'une prétendue destruction de Ravenne par la secousse du 25 janvier 1348 est sans valeur, au vu de ce que nous savons par ailleurs (voir notre Catalogue).

Conclusion :

- 1) Source connue : 1111, 1113, 1118 (= 1117), 1169, 1169 (= 1170), 1185, 1202.
- 2) Source déformée : 1347 (= 1348) (1^e partie).
- 3) Source épistolaire : 1347 (= 1348) (2^e, 3^e et 4^e partie).
- 4) Source originale non fiable : 1384.
- 5) Source originale : 1395.

Lieu :

- 1) Venise : 1347 (= 1348) (2^e partie).
- 2) Villach ? : 1347 (= 1348) (3^e partie).
- 3) Klagenfurt ? : 1347 (= 1348) (4^e partie).
- 4) Lübeck : 1386, 1395.

Témoignage négatif

O.M. : 1323, 1327, 1331.

Lieu : Thorn.

Les *Annales Fratrum Minorum Thorunensium*, source perdue de Thorn utilisée par Detmar de Lübeck, ne font pas état du séisme de 1335 mentionné par les *Annales Prussici expeditialis*.

786. HERMANN KORNER : CHRONICA NOVELLA

Édition : J. SCHWALM, Göttingen, 1895.

Tr.T. : 1201, 1205 (= 1201), 1299 (= 1298), 1348, 1353 (= 1348), 1386, 1409, 1427.

Critique : Hermann Korner (1365-1438), frère prêcheur de Lübeck, écrivit une chronique qui s'étendait d'abord jusqu'en 1420 (recension A), puis qu'il poursuivit jusqu'en 1438 (recensions B, C et D, en latin, jusqu'en 1435; recension en bas-allemand, jusqu'en 1438) (EMC, II, 977-978).

Dans la recension A, le texte sur un tremblement de terre en 1201 "*in Brandeburgh et in aliis partibus Marchie et Saxonie*" ("en Brandebourg et dans d'autres régions de la Marche et de la Saxe"), repris dans les recensions B et D à la date incorrecte de 1205, est la version déformée et sans valeur d'un texte tiré d'une des sources originales faisant état du séisme du 04.05.1201. Le texte mal daté sur le séisme de Rieti en 1298 (recensions B et D) est extrait de la chronique de Bernard Gui; celui de 1348 (recension A), ainsi que celui de 1386 (recensions A, B et D) sur un prétendu séisme à Rome, viennent de la chronique de Detmar. Le séisme de 1348 est mentionné une seconde fois, à la date tout à fait erronée de 1353 (recension A), d'après la chronique de Henri de Herford. Enfin, les mentions de séismes en 1409 (recension A) et en 1427 (recension D) sont originales.

Conclusion :

1) Source déformée : 1201, 1205 (= 1201), 1353 (= 1348).

2) Source connue : 1299 (= 1298), 1348, 1386.

3) Source originale : 1409, 1427.

Lieu : Lübeck.

787. ZWEITE LÜBECKER FORTSETZUNG

Édition : K. KOPPMANN, *Die Chroniken der Niedersächsischen Städte. Lübeck*, II, dans *C.D.S.*, 26 (1899) 127-174.

Tr.T. : 1409.

Critique : Continuation originale (1400-1413), écrite par un frère mineur de Lübeck, de la chronique de Detmar (V. Ed., 119-122). Il fait état d'un tremblement de terre à onze heures du soir le 24.08.1409, un événement qui a bien eu lieu, mais que l'auteur lubeckois localise de façon assez fantaisiste: il prétend que le phénomène a commencé en Prusse et puis s'est propagé le long des villes de la mer (Baltique); or nous savons par Hermann Korner, un autre auteur de Lübeck tout à fait contemporain de notre continuateur, que la secousse – qui n'a visiblement pas été ressentie à Lübeck – a eu lieu "dans les régions orientales de la Saxe", ce qui est confirmé par la *Magdeburger Schöffenchronik*. Le texte de la *Lübecker Fortsetzung* est donc utilisable, mais uniquement en ce qui concerne la datation du phénomène.

Conclusion : Source originale : 1409.

Lieu : Lübeck.

788. SOGENANNT E RUFUS-CHRONIK

Édition : K. KOPPMANN, *Die Chroniken der Niedersächsischen Städte. Lübeck*, II-III, dans *C.D.S.*, 26 (1899) 197-276; 28 (1902) 1-342.

Tr.T. : 1427.

Critique : Chronique de Lübeck (1105-1430), attribuée à tort à un nommé "Rufus" et dérivant de sources lubeckaises antérieures (EMC, II, 1310); le texte de 1427 est tiré de la chronique de Hermann Korner.

Conclusion : Source connue : 1427.

789. JOHANN HERTZE : LÜBECKER RATSCHRONIK

Édition : K. KOPPMANN, *Die Chroniken der Niedersächsischen Städte. Lübeck*, III, dans *C.D.S.*, 28 (1902) 357-442; F. BRUNS, *Die Chroniken der Niedersächsischen Städte. Lübeck*, IV-V, dans *C.D.S.*, 30 (1910) 1-390; 31/1 (1911) 3sq.

Tr.T. : 1456.

Critique : Chronique de la ville de Lübeck (1401-1469) écrite par Johann Hertze (mort en 1476), membre du conseil de la ville; cette source est originale à partir de 1439 (EMC, II, 1048). Elle fait état du tremblement de terre du 05.12.1456 dans le royaume de Naples; le chroniqueur prétend que le même séisme fut ressenti en Angleterre et en Norvège, ce qui est évidemment faux et ne correspond à rien de connu par d'autres sources.

Conclusion :

- 1) Source originale : 1456 (1^e partie).
- 2) Source originale non fiable ; 1456 (2^e partie).

Lieu : Lübeck.

790. JOHANN WUNSTORP : LÜBECKER RATSCHRONIK

Édition : F. BRUNS, *Die Chroniken der Niedersächsischen Städte. Lübeck*, V, dans *C.D.S.*, 31/1 (1911).

Tr.T. : 1477.

Critique : Continuation de la chronique de Johann Hertze, cette chronique de la ville de Lübeck (1469-1480) écrite par Johann Wunstorp est entièrement originale (EMC, II, 1048). Elle fait état d'un séisme lointain survenu à "Nymys" en 1477: il doit s'agir de la ville de Nîmes et du tremblement de terre du 29 juin 1477 en Auvergne; il n'est pas sûr que le séisme ait été ressenti à Nîmes, mais c'est peut-être de là que venait l'information recueillie par le chroniqueur lubeckois.

Conclusion : Source originale : 1477.

Lieu : Lübeck.

791. CASPAR SARNOVIUS : VERSUS WITTSTOCKIENSES

Édition : J.P. VON LUDEWIG, *Reliquiae manuscriptorum omnis aevi diplomatum ac monumentorum ineditorum*, Francfort-Leipzig, t. 8 (1727) 301.

Tr.T. : 1410 (= 1409).

Critique : Une source éditée par von Ludewig, le *Catalogus episcoporum Havelbergensium* (946-1608), a conservé des vers d'un certain Caspar Sarnovius, qui paraît avoir été un habitant de la ville de Wittstock (Grünthal et Meier 1995, 14). Ces vers font état de deux phénomènes naturels: la tempête du 21 novembre 1412 et un tremblement de terre en 1410. Celui-ci est daté du jour de la Saint-Barthélémy (24 août), un samedi. Or le 24.08.1410 tombait un dimanche, alors qu'en 1409 c'était bien un samedi. Il s'agit donc du séisme du 24.08.1409, connu par une source de Magdebourg et deux sources de Lübeck. Les vers de Sarnovius se caractérisent par une enflure poétique qui paraît suspecte quant à la réalité des dégâts de la secousse, mais il n'est pas impossible toutefois que cette source de deuxième main se réfère à d'anciennes notes locales plus lapidaires, qui rapportaient aussi bien le tremblement de terre de 1409 que la tempête de 1412.

Conclusion : Source originale perdue : 1409.

Lieu : Wittstock ?

MISNIE – OSTERLAND

792. MAGNUS D'ANHALT : ANNALES ANHALTINI

Édition : H. WÄSCHKE, *Annales Anhaltini*, Dessau, 1911, pp. 11-39.

Tr.T. : 1496, 1511.

Critique : Continuation (1488-1514) des *Annales Anhaltini*, sans doute l'œuvre de Magnus, prince d'Anhalt (V. Ed., VI-VII).

Conclusion : Source originale : 1496, 1511.

Lieu : Zerbst.

793. JOBUS FINCELIUS : DE MIRACULIS SUI TEMPORIS

Édition : Iéna, 1556. Version allemande: *Wunderzeichen*, Iéna, 1556.

Tr.T. : 1540.

Critique : Jobus Fincelius (Hjob Fincel), écrivain et médecin qui vécut en Thuringe et dans l'Électorat de Saxe, publia en 1556 un recueil de faits remarquables survenus de 1517 à 1556. Il y fait état d'un fort tremblement de terre à Chemnitz en 1540. Ce texte est original mais nous ignorons dans quelles circonstances l'auteur a recueilli cette information, car il ne paraît pas avoir lui-même ressenti la secousse. De 1549 à 1559 il était *magister philosophiae* à Wittemberg.

Conclusion : Source originale : 1540.

Lieu : Wittemberg ?

794. CHRONICON MONTIS SERENI

Édition : E. EHRENFEUCHTER, dans *M.G.H.*, SS, 23 (1874) 138-226.

Tr.T. : 1169 (= 1170), 1201, 1222.

Critique : Chronique (1124-1225) de l'abbaye de chanoines réguliers de Lauterberg (ou Petersberg), rédigée vers 1227-1230 (Wattenbach-Schmale, 401-403); les textes de 1201 et 1222 sont originaux, celui de 1169 est tiré des *Annales Magdeburgenses*.

Conclusion :

1) Source connue : 1169 (= 1170).

2) Source originale : 1201, 1222.

Lieu : Lauterberg.

795. PAUL LANGIUS : CHRONICA

Édition : J. PISTORIUS – B.G. STRUVE, *Rerum Germanicarum Scriptores*, 1 (1731) 1120-1291.

Tr.T. : 1356, 1509.

Critique : Chronique (968-1515) écrite par Paul Langius (mort en 1536), moine de Bosau depuis 1488 (V. Ed., 1116-1118). La notice sur les séismes de 1356 (à Bâle et en Andalousie) provient d'une source quelconque.

Conclusion :

1) Source quelconque : 1356.

2) Source originale : 1509.

Lieu : Bosau.

796. CONTINUATIO LIPSIENSIS

Édition : A.F. RIEDEL, dans *Codex Diplomaticus Brandenburgensis*, 4/1 (1862) 234-253.

Tr.T. : 1497.

Critique : La continuation (1466-1497) de la chronique de Matthias Döring est un récit original qui paraît rédigé par un maître de l'Université de Leipzig.

Conclusion : Source originale : 1497.

Lieu : Leipzig.

797. GEORG CRELL : CHRONIK DER STADT GRIMMA

Édition : Voir le manuscrit de la Sächsische Bibliothek in Dresden, Mscr.Dresd.d.12; édition électronique sur le site <https://digital.slub-dresden.de>.

Tr.T. : 1539 (= 1540).

Critique : Chronique de Grimma (1507-1600) écrite au début du XVIIe siècle par Georg Crell, *Schreib- und Rechenmeister* de cette ville (Lorenz 1856, 7); l'auteur utilise d'anciennes annales de Grimma dans lesquelles figurait la mention d'un séisme en juin 1539. Ce tremblement de terre est certainement celui de juin 1540; il faut noter que dans la chronique il n'y a aucune entrée pour l'année 1540, celle de 1541 faisant suite à celle de 1539: un décalage a pu se produire sous la plume d'un copiste.

Conclusion : Source originale perdue : 1539 (= 1540).

Lieu : Grimma.

798. ANNALES PEGAVIENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 16 (1859) 234-270.

Tr.T. : 1117, 1169 (= 1170).

Critique : Les annales (1080-1190) de l'abbaye de Pegau dérivent essentiellement, de 1116 à 1182, de deux sources perdues: de 1116 à 1149, les annales perdues de Thuringe (de Reinhardsbrunn ?) dont on retrouve également la trace dans la *Chronica S. Petri Erfordensis* (O. Holder-Egger, dans *M.G.H.*, S.R.G., 42, 1899, 122); de 1149 à 1182, une recension des annales saxonnes (de Magdebourg ?) utilisées aussi dans les *Annales Magdeburgenses* et les *Annales Palidenses* (Wattenbach-Schmale, 391-393).

Conclusion : Source originale perdue : 1117, 1169 (= 1170).

Lieu :

1) Reinhardsbrunn ? : 1117.

2) Magdebourg ? : 1169 (= 1170).

799. PAULUS JENISIUS : ANNAEBERGAE MISNIAE URBIS HISTORIA

Édition : Dresde, 1605.

Tr.T. : 1540.

Critique : Chronique de la ville d'Annaberg (1497-1604) écrite par Paulus Jenisius (né en 1551 ou 1552, mort en 1612); elle mentionne le séisme de juin 1540 dans les monts Sudètes, d'après des annotations locales.

Conclusion : Source originale perdue : 1540.

Lieu : Annaberg.

800. GEORGIUS AGRICOLA : DE NATURA EORUM QUAE EFFLUUNT EX TERRA

Édition : Bâle, 1546.

Tr.T. : 1169, 1170, 1356, 1505, 1538, 1540, 1542.

Er.V. : 1536, 1538.

Critique : Georgius Agricola (Georg Pauer, 1494-1555), érudit misnien, citoyen (1533) puis bourgmestre de Chemnitz, est l'auteur de divers traités de géologie, parmi lesquels le *De Natura eorum quae effluunt ex terra*. Dans le livre IV de cet ouvrage, il expose les théories des Anciens (et les siennes) sur les causes des tremblements de terre et illustre son propos en citant pêle-mêle des séismes de l'Antiquité (par exemple celui de 17 de notre ère en Asie Mineure), quelques-uns du Moyen Age et plusieurs de son époque; il date ceux-ci selon les années du règne de Charles-Quint (qu'il compte à partir de l'année de son couronnement en 1520 et non de celle de son élection en 1519).

Les textes de 1169 et 1170 (séismes en Sicile et en Syrie), ainsi que celui de 1505 (séisme à Bologne) sont tirés de sources quelconques; la mention du séisme de Séville et Cordoue en 1356 provient de la chronique de Matteo Villani. Les autres notices sont originales (éruption de l'Etna en 1536, séismes et éruption de 1538 à Pouzzoles, séismes à Chemnitz en 1540 et dans le Mugello en 1542).

Conclusion :

1) Source quelconque : 1169, 1170, 1505.

2) Source connue : 1356.

3) Source originale : 1536, 1538, 1540, 1542.

Lieu : Chemnitz.

801. SAMUEL GOTTLIEB HEINE : HISTORISCHE BESCHREIBUNG DER STADT ROCHLITZ

Édition : Leipzig, 1719.

Tr.T. : 1540.

Critique : Cette histoire de Rochlitz a été publiée en 1719 par Samuel Gottlieb Heine (1683-1746) qui fut diacre dans cette ville de 1712 à 1735. Il a eu accès à d'anciennes sources locales aujourd'hui perdues; par exemple son récit des événements des années 1536-1540, dans lequel figure une mention du séisme du 26 juin 1540, paraît tiré d'annotations originales écrites à Rochlitz.

Conclusion : Source originale perdue : 1540.

Lieu : Rochlitz.

802. ANNALES VETEROCELLENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H., SS*, 16 (1859) 41-47.

Tr.T. : 1020 (= 1021).

Critique : Annales (801-1484) de l'abbaye d'Alzelle, originales à partir de 1173 (V. Ed., 41); le texte de 1020 (= 1021 est tiré de la chronique d'Ekkehard.

Conclusion : Source connue : 1020 (= 1021).

Témoignage négatif

O.M. : 1303, 1316, 1335, 1342, 1355, 1361, 1367, 1386, 1408, 1432, 1433.

Cette source ne fait pas état des séismes du 25.01.1348 et du 18.10.1356.

803. GEORGIUS FABRICIUS : ANNALES URBIS MISNAE

Édition : Iéna, 1597.

Tr.T. : 997 (= 998), 1349 (= 1348).

Critique : Les annales (888-1571) de Meissen compilées en 1569 par Georgius Fabricius (1516-1571) dérivent en partie, à partir du XVe siècle, de sources narratives ou de documents originaires de cette ville; elles ne contiennent pas de mentions sismologiques utiles pour la période qui nous intéresse. Le texte de 997 (= 998) est une mauvaise interprétation de celui des *Annales Quedlinburgenses* et celui de 1349 n'est qu'une vague allusion au grand séisme de 1348.

Conclusion :

1) Source connue : 997 (= 998).

2) Source quelconque : 1349 (= 1348).

Témoignage négatif

Les *Jahrbücher der Stadt Meissen*, source perdue utilisée par Georgius Fabricius, ne mentionnent pas le séisme du 26.03.1511. Lui-même ne fait pas état du séisme du 26 juin 1540.

LUSACE

804. JOHANNES VON GUBEN : JAHRBÜCHER DER STADT ZITTAU

Édition : E.F. HAUPT, dans *Scriptores rerum Lusaticarum*, N.F., 1 (1839) 1-112.

Tr.T. : 1348.

Critique : Chronique (1255-1375) rédigée par Johannes von Guben, *Stadtschreiber* de Zittau de 1361 à 1387 (Lorenz II, 118). Le texte sur le séisme de 1348 est tiré de la chronique de Benesch de Weitmühl.

Conclusion : Source connue : 1348.

805. MARCUS FRYTSCHIUS : CATALOGUS PRODIGIORUM ATQUE OSTENTORUM

Édition : Nuremberg, 1563. Il faut préférer cette seconde édition à celle parue dans la même ville en 1555, car elle a été complétée par l'auteur lui-même.

Tr.T. : 1442 (= 1443), 1448 (= 1456), 1450 (= 1456), 1457 (= 1456), 1509, 1510 (= 1511), 1511, 1517.

Critique : Ce catalogue de calamités, un des plus anciens puisque sa première édition est antérieure de deux ans à la compilation de Lycosthènes, ne vaut pas mieux que cette dernière quant à l'utilisation brouillonne des sources. Nous ne reprenons ici que les événements des XVe et XVIe siècles. Un siècle après les faits, l'auteur n'est pas capable de dater correctement le tremblement de terre du 05.12.1456, qu'il mentionne par trois fois (en 1448, 1450 et 1457); même chose pour le séisme du 06.06.1443. Le prétendu tremblement de terre à Nördlingen le 26 juin 1517 n'est rien d'autre qu'une tempête (cfr la notice sur Conrad Lycosthènes).

Ce recueil a cependant le mérite de mentionner un tremblement de terre en Lusace en 1511, dans la ville de Lauban qui était la patrie de l'auteur, comme il le rappelle lui-même à cette occasion. Nous ignorons les dates exactes de naissance et de décès de Marcus Frytschius (Marc Frytsch) mais ce texte de 1511 ne paraît pas original, car il est similaire à celui qui figure dans les annales anciennes de la ville de Lauban utilisées par Martin Zeidler.

Conclusion :

1) Source connue ou déformée : 1442 (= 1443), 1448 (= 1456), 1450 (= 1456), 1457 (= 1456), 1509, 1510 (= 1511), 1517.

2) Source originale perdue : 1511.

Lieu : Lauban.

806. MARTIN ZEIDLER : CHRONIK DER STADT LAUBAN

Édition : Voir le manuscrit de la Sächsische Bibliothek in Dresden, Mscr.Dresd.d. 37; édition électronique sur le site <https://digital.slub-dresden.de>.

Tr.T. : 1511.

Critique : Chronique de la ville de Lauban (900-1635) écrite par le bourgmestre Martin Zeidler, mort en 1637 (Zdichynec 2012, 356); l'auteur utilise d'anciennes annales de la ville, dans lesquelles figurait la mention d'un séisme en 1511 et dont le texte est similaire à celui du recueil composé par Marcus Frytschius, sans que l'on puisse dire que Zeidler ait recopié ce dernier.

Conclusion : Source originale perdue : 1511.

Lieu : Lauban.

POMÉRANIE

807. ANNALES COLBAZIENSES

Édition : W. ARNDT, dans *M.G.H.*, SS, 19 (1866) 710-719; E. JØRGENSEN, *Annales Danici Medii Aevi*, 1920, pp. 39-43.

Tr.T. : 1076, 1173.

Critique : Annales (1-1531) de l'abbaye de Kolbatz, fondée en 1174; avant cette date, elles dérivent principalement des annales perdues de Lund (RFMA, II, 263). Le texte sur le séisme de 1173 a cette origine; quant à celui de 1076, il est tiré, par l'intermédiaire des annales danoises, des *Annales monasterii de Bello*.

Conclusion :

1) Source connue : 1076.

2) Source originale perdue : 1173.

Lieu : Lund : 1173.

808. CHRONICA OLIVENSIS

Édition : TH. HIRSCH, dans *Scriptores rerum Prussicarum*, 5 (1874) 594-595, 602-623; W. KETRZYNSKI, dans *Mon. Polon. Hist.*, 6 (1893) 310-350.

Tr.T. : 1348.

Critique : Chronique (1186-1350) de l'abbaye cistercienne d'Oliva, écrite vers 1348-1351 par l'abbé Stanislas ou par le prieur Gerhard de Brunswalde (RFMA, IV, 489; EMC, I, 381-382); elle mentionne le séisme de Villach le 25.01.1348.

Conclusion : Source originale : 1348.

Lieu : Oliva.

SILÉSIE

809. CASPAR BORGENI : ANNALES GLOGOVIENSES

Édition : H. MARKGRAF, dans *Scriptores rerum Silesiacarum*, 10 (1877) 1-66.

Tr.T. : 1433 (= 1443), 1456.

Critique : Annales (1051-1493) de la collégiale Notre-Dame de Glogau, rédigées par le chanoine Caspar Borgeni, mort vers 1495 (Grünhagen, 1); elles se rapportent pour l'essentiel au XVe siècle. Le récit est original à partir de 1467 environ; ce qui précède provient d'annotations locales laissées par les prédécesseurs de l'auteur. La mention d'un séisme notable "*per totam Slesiam*" en 1433 se rapporte sûrement en fait au grand séisme du 05.06.1443; plusieurs sources silésiennes en font état, alors qu'aucune ne rapporte de tremblement à l'année 1433. Il est très probable que le copiste – les annales ne sont conservées que dans un manuscrit du XVIe siècle (V. Ed., VII) – aura mal recopié la date, erreur d'autant plus possible que dans la première partie des annales, les entrées ne sont pas disposées dans l'ordre chronologique, mais dans un ordre thématique passablement brouillon.

Conclusion : Source originale perdue : 1433 (= 1443), 1456.

Lieu : Glogau.

810. ANNALES WRATISLAVIENSES ANTIQUI

Édition : W. ARNDT, dans *M.G.H.*, SS, 19 (1866) 527-529.

Tr.T. : 1259.

Critique : Ces annales (1238-1308) dérivent, comme les *Annales civitatis Wratislaviensis*, d'anciennes annales de la ville de Breslau, qui étaient originales (V. Ed., 526-527).

Conclusion : Source originale perdue : 1259.

Lieu : Breslau.

811. ANNALES CIVITATIS WRATISLAVIENSIS

Édition : W. ARNDT, dans *M.G.H.*, *SS*, 19 (1866) 527-529.

Tr.T. : 1259.

Critique : Annales (1238-1308) compilées au début du XVI^e siècle; elles sont tirées, comme les *Annales Wratislavienses antiqui*, d'une recension des anciennes annales de la ville de Breslau (V. Ed., 527).

Conclusion : Source originale perdue : 1259.

Lieu : Breslau.

812. ANNALES WRATISLAVIENSES MAIORES

Édition : W. ARNDT, dans *M.G.H.*, *SS*, 19 (1866) 531-533.

Tr.T. : 1348, 1356.

Critique : Brèves annales (1230-1372) écrites à Breslau, originales à partir de 1361. Les deux notices sur les séismes du 25.01.1348 à Villach et du 18.10.1356 à Bâle n'apportent rien de neuf et ont dû être copiées d'une source annalistique quelconque.

Conclusion : Source quelconque : 1348, 1356.

813. SIGISMUND ROSICZ : GESTA DIVERSA FACTA IN SILESIA

Édition : F. WACHTER, dans *Scriptores rerum Silesiacarum*, 12 (1883) 37-86.

Tr.T. : 1356, 1358 (= 1348), 1426 (= 1428), 1443.

Critique : Chronique (1237-1470) rédigée par un chanoine de la cathédrale de Breslau, Sigismund Rosicz, né au début du XV^e siècle (Lorenz, II, 246-247); le récit est original à partir de 1430 environ.

Les notices sur les séismes de Villach en 1348 (placé en 1358), de Bâle en 1356 et de Catalogne en 1428 (placé en 1426) sont tirées de sources quelconques.

Conclusion :

1) Source quelconque : 1356, 1358 (= 1348), 1426 (= 1428).

2) Source originale : 1443.

Lieu : Breslau.

814. ANNALES WRATISLAVIENSES

Édition : W. ARNDT, dans *M.G.H.*, *SS*, 19 (1866) 530-531.

Tr.T. : 1443.

Critique : Annales (1410-1491) de la ville de Breslau, entièrement originales (V. Ed., 527).

Conclusion : Source originale : 1443.

Lieu : Breslau.

815. NICOLAUS POL : JAHRBÜCHER DER STADT Breslau

Édition : J.G. BÜSCHING – J.G. KUNISCH, 1813-1824, 5 vol.

Tr.T. : 1443.

Critique : Compilation du début du XVIIe siècle, le *Jahrbücher der Stadt Breslau* (des origines à 1623) de Nicolaus Pol contient une mention du séisme de 1443, tirée des annales de Breslau antérieures.

Conclusion : Source connue : 1443.

816. JABOB SCHICKFUSS : SCHLESISCHE CHRONICA

Édition : Iéna, 1625.

Tr.T. : 1443.

Critique : Jacob Schickfuss (1574-1637) est l'auteur d'une chronique de Silésie, terminée en 1619 et publiée en 1625. Pour l'histoire silésienne en général, il recopie les *Annales gentis Silesiae* de Joachim Cureus (parues à Wittenberg en 1571), une source sans originalité quant au récit du séisme de 1443; cependant, dans la quatrième et dernière partie de son livre, Schickfuss traite des villes de Silésie, dont Brieg, qu'il devait bien connaître puisqu'il fut au service du duc de Brieg Johann Christian (Schwarze 1890). C'est dans les archives de cette ville qu'il a dû trouver une note ancienne, qui paraît originale, signalant l'effondrement des voûtes de l'église Saint-Nicolas de Brieg, le 5 juin 1443. Grünhagen (1870, 129) est du même avis quant à l'historicité de cet événement.

Conclusion : Source originale perdue : 1443.

Lieu : Brieg.

817. ADNOTATIONES HENRICOVIENSES

Édition : W. WATTENBACH, dans *Zeitschrift des Vereins für Geschichte und Altertumskunde Schlesiens*, 4 (1862) 304-306.

Tr.T. : 1443.

Critique : Annotations originales pour les années 1428-1443, écrites à l'abbaye cistercienne de Heinrichau (V. Ed., 304).

Conclusion : Source originale : 1443.

Lieu : Heinrichau.

818. VERSUS NISSENSIS A. 1443

Édition : J.G. BÜSCHING – J.G. KUNISCH, *Nicolaus Pol, Jahrbücher der Stadt Breslau*, t. 1 1813, p. 195, note.

Tr.T. : 1443.

Critique : Faisant état du séisme du 05.06.1443 dans ses *Jahrbücher der Stadt Breslau*, d'après des sources de Breslau connues par ailleurs, Nicolaus Pol (début du XVIIe siècle) a inscrit en marge de son manuscrit huit vers qui sont visiblement l'œuvre d'un habitant de Neisse rapportant le même séisme ressenti par lui dans cette ville.

Conclusion : Source originale : 1443.

Lieu : Neisse.

819. ANNALES SILESIAE SUPERIORIS

Édition : W. ARNDT, dans *M.G.H., SS*, 19 (1866) 552-553.

Tr.T. : 1258 (= 1259).

Critique : Brèves annales de Haute-Silésie (1195-1262), rédigées vers le milieu du XIIe siècle; elles semblent provenir d'Oppeln, capitale du duché d'Oppeln-Ratibor (RFMA, II, 335).

Conclusion : Source originale : 1258 (= 1259).

Lieu : Oppeln ?

820. ANNALES RATIBORIENSES

Édition : A. WELTZEL, dans *Zeitschrift des Vereins für Geschichte und Altertumskunde Schlesiens*, 4/1 (1862) 114-126.

Tr.T. : 1348, 1348 (= 1349), 1443.

Critique : Annales (1300-1490) entièrement originales, rédigées dans le courant des XIVe et XVe siècles par divers chanoines de la collégiale Notre-Dame de Ratibor (V. Ed., 114). Le tremblement de terre du 25.01.1348 est mentionné, mais un autre texte placé à l'année 1348 ("*Tres civitates tunc perierunt, videlicet Aquilegia et cetera*") se rapporte en fait à l'année 1349; comme l'auteur de la *Continuatio S. Petri Erfordensis secunda*, l'annaliste a confondu Aquilée avec l'Aquila, qui fut détruite par un séisme le 09.09.1349.

Conclusion : Source originale : 1348, 1348 (= 1349), 1443.

Lieu : Ratibor.

GRANDE-POLOGNE – PETITE-POLOGNE

821. MEMORABILIA GNESNENSIA

Édition : A. BIELOWSKI, dans *Mon. Polon. Hist.*, 3 (1878) 43-45.

Tr.T. : Rien.

Critique : Annotations originales (1283-1383), écrites par des clercs de la cathédrale de Gniezno (RFMA, VII, 558) .

Lieu : Gniezno.

Témoignage négatif

O.M. : 1315, 1333, 1335, 1362, 1363.

Cette source ne fait pas état du séisme de 1335 mentionné par les *Annales Prussici expeditialis*.

822. ANNALES CAPITULI POSNANIENSIS

Édition : M. PERLBACH, dans *M.G.H.*, SS, 29 (1892) 439-469.

Tr.T. : Rien.

Critique : Annales (1239-1273) entièrement originales, écrites par des chanoines du chapitre cathédral de Poznan (V. Ed., 437).

Lieu : Poznan.

Témoignage négatif

O.M. : 1253,

Ces annales ne font pas état du séisme du 31.01.1259.

823. ANNALES DICTI SANDIVOGII

Édition : M. PERLBACH, dans *M.G.H.*, SS, 29 (1892) 424-430.

Tr.T. : 1201, 1257 (= 1259).

Critique : Annales (965-1360) possédées au XVe siècle par un certain Sędziwoj de Czechel – d'où leur nom – et provenant de sources polonaises antérieures (V. Ed., 424-425); les textes de 1201 et 1257 (= 1259) sont tirés des *Annales Cracovienses*.

Conclusion : Source connue : 1201, 1257 (= 1259).

824. ANNALES MIECHOVIENSES

Édition : R. ROPELL - W. ARNDT, dans *M.G.H.*, SS, 19 (1866) 667-677.

Tr.T. : 1259, 1348.

Critique : Les annales (947-1434) du monastère de l'Ordre du Saint-Sépulcre à Miechow sont originales à partir de 1288 (V. Ed., 666-667). Le texte de 1259 provient de la version originale des annales du chapitre de Cracovie (V. Ed., 668); des dérivations de celles-ci, c'est le seul à donner la date exacte (cfr *Annales capituli Cracoviensis* et *Annales Cracovienses*).

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1259.

2) Source originale : 1348 .

Lieu :

1) Cracovie : 1259.

2) Miechow : 1348.

825. ANNALES CAPITULI CRACOVIENSIS

Édition : R. ROPELL - W. ARNDT, dans *M.G.H.*, SS, 19 (1866) 582-602.

Tr.T. : 1257 (= 1259).

Critique : Ces annales (965-1271) dérivent d'une source perdue, des annales du chapitre de Cracovie rédigées du milieu du XIe siècle jusqu'au 2^e tiers du XIIIe siècle et également recopiées dans les *Annales Cracovienses* (V. Ed., 582-583; RFMA, II, 267, 316). Le séisme mentionné à la date du 31.01.1257 a eu lieu en réalité en 1259; en effet l'auteur précise que l'événement s'est produit "*luna quarta*": ce quantième de la lune correspond au 31.01.1259; c'est d'ailleurs à cette date que les *Annales Wratislavienses* font état d'un tremblement de terre.

Conclusion : Source originale perdue : 1257 (= 1259).

Lieu : Cracovie.

826. ANNALES CRACOVIENSES

Édition : R. ROPELL - W. ARNDT, dans *M.G.H.*, SS, 19 (1866) 585-605.

Tr.T. : 1201, 1257 (= 1259).

Critique : Jusqu'en 1265, ces annales (966-1291) dérivent des annales perdues du chapitre de Cracovie, qui étaient originales depuis le milieu du XIe siècle et dont on retrouve également la trace dans les *Annales capituli Cracoviensis* (RFMA, II, 267, 316); comme dans ces dernières, la date de 1257 doit être corrigée: l'auteur précise que le séisme du 31 janvier a eu lieu un vendredi, ce qui correspond à l'année 1259 et non 1257.

Conclusion : Source originale perdue : 1201, 1257 (= 1259).

Lieu : Cracovie.

827. ANNALES POLONIAE MINORIS

Édition : R. ROPELL - W. ARNDT, dans *M.G.H.*, SS, 19 (1866) 612-663.

Tr.T. :

- Recension I : 1201, 1258 (= 1259), 1279.
- Recension II : 1299 (= 1259).
- Recension III : 1201, 1257 (= 1259), 1279.
- Recension IV : 1257 (= 1259), 1279.

Critique : Ces diverses recensions d'annales compilées dans le couvent des Frères Mineurs de Cracovie dérivent, jusque vers 1266, des anciennes annales du chapitre de Cracovie (cfr *Annales capituli Cracoviensis* et *Annales Cracovienses*); ensuite, jusque vers 1290, elles sont tirées d'annales perdues des Frères Mineurs de Cracovie (RFMA, 268, 315-316).

Il apparaît qu'un des frères mineurs de Cracovie auteur de ces annales aurait séjourné vers 1279 en Italie, peut-être à Bologne, car il mentionne une rosée anormale qui s'est produite près de cette ville et donne ensuite une longue description du séisme d'avril 1279 dans les Apennins.

La recension II a une chronologie très fautive: les millésimes sont souvent en décalage de près de trente ou quarante ans par rapport à la date réelle des événements (par exemple: le séisme de 1259 est rapporté en 1299). Aucune des recensions ne date correctement le tremblement de terre de 1259: c'est pourtant bien cette année-là qu'eut lieu le séisme (cfr *Annales capituli Cracoviensis* et *Annales Cracovienses*).

Conclusion : Source originale perdue : 1201, 1257 (= 1259), 1258 (= 1259), 1279, 1299 (= 1259).

Lieu :

- 1) Cracovie : 1201, 1257 (= 1259), 1258 (= 1259), 1299 (= 1259).
- 2) Bologne ? : 1279.

828. ANNALES CRACOVIENSES E CODICE FAMILIAE KRASINSKI

Édition : A. BIELOWSKI, dans *Mon. Polon. Hist.*, 3 (1878) 128-133.

Tr.T. : 1257 (= 1259).

Critique : Texte tiré des *Annales capituli Cracoviensis*.

Conclusion : Source connue : 1257 (= 1259).

829. CATALOGUS EPISCOPORUM CRACOVIENSIVM

Édition : W. KETRZYNSKI, dans *Mon. Polon. Hist.*, 3 (1878) 331-374.

Tr.T. : 1257 (= 1259).

Critique : Texte tiré des *Annales capituli Cracoviensis*

Conclusion : Source connue : 1257 (= 1259).

830. ADNOTATIONES CAPITULI CRACOVIENSIS

Édition : W. BRUCHNALSKI, dans *Mon. Polon. Hist.*, 6 (1893) 649-677.

Tr.T. : 1443.

Critique : Des annotations pour les années 1025-1491 ont été ajoutées au calendrier du chapitre cathédral de Cracovie; celles des XIV^e et XV^e siècles sont originales (RFMA, VI, 589-590).

Conclusion : Source originale : 1443.

Lieu : Cracovie.

831. JEAN DŁUGOSZ : ANNALES POLONIAE

Édition : A. PRZEZDZIECKI, *Joannis Długosz opera omnia*, t. 10-14, Cracovie, 1873-1878.

Tr.T. : 1000, 1016, 1021, 1200 (= 1201), 1257 (= 1259), 1258 (= 1259), 1279, 1292 (= 1293), 1344 (= 1348 et 1356), 1443.

Critique : Les *Annales Poloniae* (des origines à 1480) écrites par Jean Długosz (1413-1480), qui vivait dans l'entourage des évêques de Cracovie (RFMA, IV, 214; EMC, I, 529-540), contiennent une description du séisme du 5 juin 1443 dans les royaumes de Pologne, de Hongrie et de Bohême; les dégâts survenus à l'église Sainte-Catherine de Kazimierz y sont mentionnés.

Les autres mentions de tremblement de terre dans l'œuvre de Długosz sont sans intérêt: il y a tout d'abord l'inévitable cataclysme de l'an Mil, indûment localisé en Pologne; un autre prétendu séisme de Pologne en 1016; le séisme du 12.05.1021 en Bavière, localisé ici "*in Italiae, Franciae et Hispaniae regnis*" (!); celui du 04.05.1201, placé ici le 05.05.1200; celui du 31.01.1259, mentionné par deux fois, en 1257 et en 1258; celui d'avril 1279 en Italie, mention exacte, tirée d'une source quelconque; celui de 1293 à Boiano, placé en 1292; enfin un bref paragraphe faisant état de "*terrae motus maximi*", de "*pestilentiae et famae*" et d'une destruction de la ville de Bâle par un tremblement de terre, tout cela en l'an 1344: il y a visiblement ici fusion des divers événements survenus en 1348 et en 1356.

Conclusion :

1) Source déformée : 1000, 1016, 1021, 1200 (= 1201), 1257 (= 1259), 1258 (= 1259), 1292 (= 1293), 1344 (= 1348 et 1356).

2) Source quelconque : 1279.

3) Source originale : 1443.

Lieu : Cracovie.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T. : 1433, 1434, 1435, 1440, 1441, 1442, 1443, 1451, 1468, 1473, 1475, 1477.

Cette source ne fait pas état du séisme de 29.08.1471.

832. MATTHIAS DE MIECHOW : CHRONICA POLONORUM

Édition : J. PISTORIUS, *Polonicae Historiae Corpus*, 2 (1582) 1-260.

Tr.T. : 1443.

Critique : Matthias de Miechow (1457-1523), professeur à l'Université de Cracovie (RFMA, VII, 525), est l'auteur d'une *Chronica Polonorum* (jusqu'en 1506), dans laquelle il est fait état de la restauration en 1505 de l'église Sainte-Catherine de Kazimierz, que l'auteur sait avoir été détruite en 1443; évidemment, il a pu tirer ce renseignement d'une source écrite telle que la chronique de Długosz, mais il ne fait guère de doute cependant que cet événement était encore bien connu par la tradition orale.

Conclusion : Tradition orale : 1443.

Lieu : Cracovie.

833. JOST LUDWIG DIETZ : DE SIGISMUNDI REGIS TEMPORIBUS 1506-1517

Édition : J. PISTORIUS, *Polonicae Historiae Corpus*, 2 (1582) 297-340.

Tr.T. : 1509, 1509 (= 1511).

Critique : Chronique (1506-1517) de la première partie du règne (1506-1548) de Sigismond Ier, roi de Pologne; éditée en 1521, elle est l'œuvre de Jost Ludwig Dietz (1485-1545), secrétaire du roi, séjournant à Cracovie à partir de 1508. A l'année 1509, il fait état du tremblement de terre qui eut lieu cette année à Constantinople; mais il prétend ensuite que ce séisme fut ressenti en Bosnie et en Dalmatie – ce qui d'évidence est faux – et aussi jusqu'en Italie, où, écrit-il, "il a vu, à Crémone et ailleurs, les ruines de grands édifices". Il s'agit sans doute ici du tremblement de terre du 26 mars 1511, le seul qui à cette époque ait pu provoquer de tels dégâts dans le Nord-Est de l'Italie. L'auteur a sans doute visité ces régions dans les années 1510 et a été mal informé de la date de la secousse, d'où l'amalgame qu'il fait avec le séisme oriental de 1509.

Conclusion : Source originale : 1509, 1509 (= 1511).

Lieu :

1) Cracovie : 1509.

2) Crémone : 1509 (= 1511).

834. MEMORABILIA KAZIMIRIENSIA

Édition : A. BIELOWSKI, dans *Mon. Polon. Hist.*, 3 (1878) 242-243.

Tr.T. : 1443.

Critique : Brèves notes (1422-1455, 1473) écrites à Kazimierz, faubourg de Cracovie.

Conclusion : Source originale : 1443.

Lieu : Kazimierz.

835. GABRIEL RZACZYNSKI : HISTORIA NATURALIS POLONIAE

Édition : G. RZACZYNSKI, *Historia Naturalis curiosa regni Poloniae, magni ducatus Lituaniae, annexarumque provinciarum*, Sandomir, 1721, p. 425.

Tr.T. : 1517.

Critique : Dans les quelques pages consacrées aux tremblements de terre historiques dans le royaume de Pologne, G. Rzaczynski fait état d'un séisme ressenti le 25.09.1517 en "*Roxolania & Podolia*". Il dit cette information tirée de "manuscrits"; peut-être utilise-t-il une note datant du XVIe siècle. La Podolie est connue, mais on ne sait trop ce que l'auteur entend par "Roxolanie": peut-être est-ce la Ruthénie Rouge (Galicie), région voisine de la Podolie. Les Roxolans sont une tribu qui a migré dans l'Antiquité du bassin du Dniepr à celui du Danube, mais ils n'ont pas laissé de trace dans la choronymie et le nom "Roxolanie" est évidemment ici un terme inventé par un érudit moderne.

Conclusion : Source originale perdue : 1517.

Lieu : POLOGNE ? : 1517.

836. MEMORABILIA WYSLICENSIA

Édition : A. BIELOWSKI, dans *Mon. Polon. Hist.*, 3 (1878) 124-126.

Tr.T. : [1443].

Critique : Annotations éparses pour les années 1305-1479; à partir de 1435, elles concernent l'histoire de Wislica. Elles ne se présentent pas dans l'ordre chronologique, et une notice sans millésime, placée entre les notices des années 1400 et 1430, indique "*Item terre motus magnus*". La plupart des notices relatives à Wislica se rapportent aux années 1435-1445: elles sont sans doute dues à un auteur auquel se réfère le texte de 1435 ("*Data est michi Custodia Wyslicensis*"), sans doute un chanoine de la collégiale, et il est permis de supposer que la mention non datée du tremblement de terre se rapporte en fait au grand séisme du 5 juin 1443 dont nous savons par ailleurs (*Adnotationes Cracovienses*) qu'il fut ressenti en Petite-Pologne, région où se situe la ville de Wislica.

Conclusion : Source originale : 1443.

Lieu : Wislica.

MAZOVIE

837. ADNOTATIONES PLOCENSES

Édition : W. KETRZYNSKI, dans *Mon. Polon. Hist.*, 5 (1888) 445-461.

Tr.T. : 1443.

Critique : Sur un calendrier de la cathédrale de Plock, plusieurs auteurs contemporains des faits ont ajouté des notes pour les années 1419-1541 (RFMA, VI, 592).

Conclusion : Source originale : 1443.

Lieu : Plock.

PRUSSE

838. PIERRE DE DOESBURG : CHRONICA TERRAE PRUSSIAE

Édition : M. TÖPPEN, dans *Scriptores rerum Prussicarum*, 1 (1861) 21-219; même édition, avec traduction allemande: K. SCHOLZ – D. WOJTECKI, Darmstadt, 1984.

Tr.T. : 1225 (= 1248), 1303, 1328.

Critique : Pierre de Doesburg (et non de Duisburg, comme l'indiquaient les premières éditions) était un clerc, sans doute originaire de Doesburg en Gueldre et devenu frère dans l'Ordre Teutonique; nous savons peu de choses de sa biographie, si ce n'est qu'il a vécu dans des couvents de l'Ordre en Prusse Orientale et qu'il a dédié son œuvre, sans doute écrite à Königsberg, au Grand-Maître Werner von Ursel en 1326, date à laquelle s'achève la chronique qui commençait à l'année 1231 (RFMA, IX, 140; V. Ed. Scholz-Wojtecki, 1-18).

A l'année 1303 de la *Chronica terrae Prussiae*, première histoire de l'Ordre Teutonique en Prusse, Pierre de Doesburg signale un tremblement de terre ressenti en Prusse à la date du 8 août. De toute évidence, l'auteur est contemporain des faits et original, – "*ein wertvolles Zeugnis für die berichteten Ereignisse*" (Boockmann, 1990), – en tout cas pour les événements de la fin du XIIIe siècle et du premier quart du XIVe siècle. Sa mention du séisme de 1303 s'insère dans un récit très détaillé des événements militaires (c'est-à-dire des combats entre les Prussiens païens et les chevaliers de l'Ordre) survenus dans les années 1302-1306. La réalité de l'événement a cependant été mise en doute, avec des arguments qui méritent l'attention, par

Grünthal et Riedel (2007); le lecteur trouvera plus loin, dans notre Catalogue, les raisons qui nous donnent toutefois à penser le contraire.

Une continuation originale, sans doute œuvre de Pierre de Doesburg lui-même, a été ajoutée à la chronique de Prusse pour les années 1326-1330; il y est fait état d'un tremblement de terre (*terre motus*) qui aurait détruit la forteresse de Christmemel en 1328; Grünthal et Riedel y voient plutôt un "éboulement de terre" (*Erdrutsch*); nous ne les contredirons pas sur ce point.

Enfin, dans le 4^e et dernier livre du travail, qui consiste en extraits de sources européennes étrangères à la Prusse, le prétendu séisme de 1225 en Bourgogne est rapporté soit d'après Tholomeus de Lucques, soit d'après Martin de Troppau.

Conclusion :

1) Source connue : 1225 (= 1248).

2) Source originale : 1303, 1328.

Lieu : Koenigsberg ?

839. NICOLAS DE JEROSCHIN : KRONIKE VON PRUZINLANT

Édition : E. STREHLKE, dans *Scriptores rerum Prussicarum*, 1 (1861) 303-624.

Tr.T. : 1303, 1328.

Critique : Chronique de Prusse (1231-1331) écrite par Nicolas de Jeroschin (né vers 1290, mort vers 1345); le récit dérive en partie de la chronique de Pierre de Doesburg (RFMA, VIII, 210), ce qui est le cas des notices de 1303 et 1324.

Conclusion : Source connue : 1303, 1328.

840. ANNALES PRUSSICI EXPEDITIALIS

Édition : E. STREHLKE, dans *Scriptores rerum Prussicarum*, 3 (1866) 6-12.

Tr.T. : 1302 (= 1303), 1335.

Critique : Annales prussiennes (1233-1414) composées au XVe siècle par un auteur de l'Ordre Teutonique et qui remontent, pour les années 1331-1338, à de brèves annales perdues, écrites sans doute à Koenigsberg (RFMA, II, 320); la mention d'un séisme en 1335 en proviendrait. Quant à la notice de 1302, elle est tirée de la chronique de Pierre de Doesburg, avec une erreur de date et une addition géographique abusive (la secousse est dite avoir été ressentie "*in Prussia et in Polonia*", alors que Pierre de Doesburg ne mentionne que la Prusse).

Conclusion :

1) Source connue : 1302 (= 1303).

2) Source originale perdue : 1335.

Lieu : Koenigsberg ?

BOHÊME

841. ANTON GOTTFRIED SCHMIDT : LIBER MEMORABILIMUM

Édition : W. KATZEROWSKY, *Die meteorologischen Aufzeichnungen des Leitmeritzer Rathswandten Gottfried Schmidt aus den Jahren 1500 bis 1761*, Prague, 1887.

Tr.T. : 1511.

Critique : Anton Gottfried Schmidt (1694-1762), membre du conseil de la ville de Leitmeritz, a rassemblé dans un "*Liber memorabilium*" ses annotations personnelles ainsi que celles de certains des *Stadtschreiber* de la même ville depuis le début du XVI^e siècle; les notes des années 1500-1531 contiennent de nombreuses observations météorologiques ainsi qu'une mention du tremblement de terre du 26 mars 1511.

Conclusion : Source originale perdue : 1511.

Lieu : Leitmeritz.

842. JOHANN MATHESIUS : CHRONIK DER BERGSTADT SANCT JOACHIMSTHAL

Édition : J. MATHESIUS, *Sarepta*, Nuremberg, 1571, pp. [490-513].

Tr.T. : 1523, 1540.

Critique : Johann Mathesius (1504-1565) s'installa en 1532 à Sankt Joachimsthal où par la suite il devint pasteur de l'église; il écrivit une chronique de la ville pour les années 1516-1563.

Conclusion : Source originale : 1523, 1540.

Lieu : Sankt Joachimsthal.

843. JOHANNES NEPLACH : CHRONICA BOHEMICA

Édition : J. EMLER, dans *Fontes rerum Bohemicarum*, 3 (1882) 451-484.

Tr.T. : 1203 (= 1201).

Critique : Texte tiré de la *Continuatio Pragensis*.

Conclusion : Source connue : 1203 (= 1201).

844. COSMAS DE PRAGUE : CHRONICA BOHEMORUM

Édition : B. BRETHOLZ, dans *M.G.H., S.R.G., N.S.*, 2 (1923).

Tr.T. : 1117.

Critique : La chronique de Bohême (des origines à 1125) rédigée de 1119 à 1125 par Cosmas (1045-1125) doyen de l'église de Prague (V. Ed., VII-XIII, XX-XXIII; Wattenbach-Holtzmann, 804-809), contient un texte original sur le séisme du 03.01.1117.

Conclusion : Source originale : 1117.

Lieu : Prague.

845. ANNALES PRAGENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H., SS*, 3 (1839) 119-121.

Tr.T. : 1117.

Critique : Composées dans le premier quart du XIII^e siècle, les *Annales Pragenses* (894-1193) contiennent des vestiges d'anciennes annales de la cathédrale de Prague commencées vers le milieu du XI^e siècle et poursuivies jusqu'au début du XII^e siècle (V. Ed., 119; R. Koepke, dans *M.G.H., SS*, 9, 1851, 10; Trestik 1978, 33): le texte sur le séisme de 1117 (différent de celui de Cosmas) en proviendrait.

Conclusion : Source originale perdue : 1117.

Lieu : Prague.

846. CONTINUATIO PRAGENSIS

Édition : R. KOEPKE, dans *M.G.H.*, SS, 9 (1851) 169-181.

Tr.T. : 1201.

Critique : Continuation (1140-1283) de la chronique de Cosmas et du chanoine de Wyschehrad, originale à partir de 1250 (V. Ed., 16-20); la première partie (1140-1249) consiste en brèves annotations tirées de séries annalistiques plus anciennes, notamment, de 1196 à 1249, d'une continuation des *Annales Pragenses* rédigée dans la première moitié du XIII^e siècle par divers chanoines de l'église de Prague (V. Ed., 15-16; Trestik 1978, 33).

Conclusion : Source originale perdue : 1201.

Lieu : Prague.

847. FRANÇOIS DE PRAGUE : CHRONICA PRAGENSIS

Édition : J. EMLER, dans *Fontes rerum Bohemicarum*, 4 (1884) 347-456.

Tr.T. : 1326, 1329, 1348, 1350 (= 1349), 1352 (= 1349).

Critique : Chronique (1125-1353) rédigée de 1341 à 1355 par le chanoine François (mort en 1362), prévôt de la cathédrale de Prague (Lorenz, I, 301-303). Le récit est entièrement original à partir de 1338; avant cette date, il est en grande partie tiré du *Chronicon Aulae Regiae* (d'où viennent les mentions des séismes de 1326 et 1329). Les notices sur des séismes à Rome en 1350 et "en Apulie" en 1352 paraissent se rapporter en fait aux grandes secousses ressenties dans la péninsule italienne en 1349.

Conclusion :

1. Source connue : 1326, 1329.
2. Source originale : 1348, 1350 (= 1349), 1352 (= 1349).

Lieu : Prague.

848. BENESCH DE WEITMÜHL : CHRONICON

Édition : J. EMLER, dans *Fontes rerum Bohemicarum*, 4 (1884) 457-548.

Tr.T. : 1326, 1328 (= 1329), 1348.

Critique : La chronique (1283-1374) rédigée dans le 3^e quart du XIV^e siècle par Benesch de Weimühl (mort en 1375), chanoine de la cathédrale de Prague (Lorenz, I, 308-310), est entièrement originale à partir de 1354; de 1283 à 1353, elle provient en grande partie de la chronique de François de Prague (notices de 1326, 1328 et 1348).

Conclusion : Source connue : 1326, 1328 (= 1329), 1348.

Témoignage négatif

O.M. : 1359, 1361, 1362, 1366, 1367, 1368, 1369, 1370, 1371.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 18.10.1356.

849. ADNOTATIONES BOHEMICAE 1278-1380

Édition : F. MACHILEK, dans *Bohemia*, 15 (1974) 437-439.

Tr.T. : 1348.

Critique : Texte tiré de la chronique de Benesch de Weitmühl.

Conclusion : Source connue : 1348.

850. ANNALES PRAGENSES BREVES

Édition : K. GILLERT, dans *Neues Archiv*, 5 (1879) 603-605.

Tr.T. : 1348.

Critique : Ces annales (1310-1399) proviennent, comme d'autres séries d'annotations pragoises, d'une source commune aujourd'hui perdue: des annales de la ville de Prague, qui s'étendaient de 1310 à 1432 environ, commencées vers le milieu du XIVe siècle (Bachmann 1897; A. Horčíčka, dans *Mitteilungen des Vereines für die Geschichte der Deutschen in Böhmen*, 37, 1899, 454-461).

Conclusion : Source originale perdue : 1348.

Lieu : Prague.

851. CHRONICON BOHEMIAE

Édition : K. HÖFLER, dans *Fontes rerum Austriacarum, Scriptores*, 2 (1856) 6-12.

Tr.T. : 1348.

Critique : Chronique (1344-1411) dérivant, jusque vers la fin du XIVe siècle, des annales perdues de Prague (cfr *Annales Pragenses breves*).

Conclusion : Source originale perdue : 1348.

Lieu : Prague.

852. CHRONICON PRAGENSE

Édition : K. HÖFLER, dans *Fontes rerum Austriacarum, Scriptores*, 2 (1856) 3-6.

Tr.T. : 1348.

Critique : Dite aussi *Chronicon Bohemiae 824-1419*, cette source dérive, des annales perdues de Prague (cfr *Annales Pragenses breves*).

Conclusion : Source originale perdue : 1348.

Lieu : Prague.

853. CHRONICON BREVE REGNI BOHEMIAE

Édition : A. HORCICKA, dans *Mitteilungen des Vereines für die Geschichte der Deutschen in Böhmen*, 37 (1899) 461-467.

Tr.T. : 1348.

Critique : Chronique (1310-1421) dérivant, au moins jusqu'en 1397, des annales perdues de Prague (cfr *Annales Pragenses breves*).

Conclusion : Source originale perdue : 1348.

Lieu : Prague.

854. ADNOTATIONES BOHEMICAE 1310-1464

Édition : dans *Monumenta Historica Boemiae*, 1 (1764) 211-218.

Tr.T. : 1348.

Critique : Figurant en appendice dans le manuscrit de la chronique de Bartoschek de Drahonitz, ces annotations pour les années 1310-1464 dérivent, pour le XIV^e siècle, des annales perdues de Prague (cfr *Annales Pragenses*). La suite paraît avoir été écrite à Prague par plusieurs auteurs, dont le premier s'arrête en 1411, avant une solution de continuité qui prend fin en 1420.

Conclusion : Source originale perdue : 1348.

Lieu : Prague.

Témoignage négatif

O.M. : 1407.

Cette source, qui contient un texte original sur l'hiver rude de 1407-1408, ne mentionne pas le séisme du 30.05.1411; or le récit des événements s'achève le 28 septembre 1411. Ce tremblement de terre n'est pas mentionné non plus par les autres sources pragoises, qui ne manquent pas pour le début du XV^e siècle (par exemple les *Notae presbyteri Pragensis*, qui s'arrêtent au 28 octobre 1411).

855. CHRONICON QUOD DICITUR BENESSII MINORITAE

Édition : G. DOBNER, dans *Monumenta Historica Boemiae*, 4 (1779) 23-78.

Tr.T. : 1348, 1443.

Critique : Le *Chronicon quod dicitur Benessii Minoritae* (des origines à 1487) est une compilation attribuée à tort à un prétendu frère mineur nommé Benesch (EMC, I, 306). La première partie, jusque vers 1435, est tirée de sources antérieures; la suite consiste en notes éparses originales, sans doute écrites par plusieurs citoyens de Prague, pour les années 1438-1487.

Cette source contient deux mentions de séismes: celle de 1348 sur le séisme du 25 janvier à Villach est banale, tirée d'une source quelconque; elle n'a rien à voir en tout cas avec les notices sur le même séisme, tirées des annales perdues de la ville de Prague (cfr *Annales Pragenses*), qui remontent à un texte local original. Le texte de l'année 1443 fait état du séisme du 5 juin, mais en Moravie, ce qui donne à penser que la secousse ne fut pas sentie à Prague. Comme cette notice présente des similitudes avec celle de Jean Schindel, il est possible qu'elle dérive d'une source commune, peut-être une lettre envoyée de Brünn, relatant les effets locaux du séisme de 5 juin et paraissant ignorer du reste que la secousse fut ressentie ailleurs qu'en Moravie.

Conclusion :

1) Source quelconque : 1348.

2) Source épistolaire : 1443.

Lieu : Brünn / Brno : 1443.

856. WENCESLAS HAJEK DE LIBOCZAN : KRONIKA ČESKA

Édition : Prague, 1541. Traduction allemande: J. SANDEL, Prague, 1596, 2 vol.

Tr.T. : 1348, 1366, 1380, 1511.

Critique : Cette chronique de Bohême (des origines à 1527) a été écrite à Prague par Wenceslas Hajek de Liboczan, mort en 1553 (Palacky 1830, 273-174). Elle est de peu de valeur pour le Moyen Age: la mention du séisme du 20.01.1348 est tirée d'une source quelconque,

celle d'une prétendue secousse le 03.06.1366 n'est qu'une mauvaise interprétation d'un grand orage survenu à cette date et connu par la chronique de Benesch de Weimühl; quant à la mention d'un tremblement de terre ressenti pendant l'hiver de 1380, elle n'est confirmée par aucune des sources de Bohême plus anciennes, pourtant assez abondantes pour la seconde moitié du XIV^e siècle; sans doute n'est-ce aussi que l'écho déformé d'un autre phénomène. Seul le texte sur la secousse du 26.03.1511 a quelque valeur, bien qu'il ne soit pas original: il est visiblement tiré de la même source perdue (des annotations pragoises jusqu'en 1519) que celle utilisée par la suite dans les annales de Jakobus Bradyzyn.

Conclusion :

- 1) Source quelconque : 1348.
- 2) Source déformée : 1366, 1380.
- 3) Source originale perdue : 1511.

Lieu : Prague.

857. JAKOBUS BRAZYDYN : STARÉ LETOPISY ČESKE 1378-1527

Édition : F. PALACKÝ, dans *Scriptores rerum Bohemicarum*, 3 (1829).

Tr.T. : 1443, 1511.

Critique : Annales tchèques (1378-1527) écrites vers 1619 par un certain Jakobus Brazydyn à Kuttenberg (Palacký 1830, 254); elles mentionnent les tremblements de terre du 05.06.1443 et du 26.03.1511. Pour les années 1436-1447, Brazydyn recopie une source perdue originale, des annales écrites par un maître de la haute école de Prague, contemporain des faits (Palacký 1830, 256); on ignore comment cet auteur vivant dans le royaume de Bohême a été mis au courant d'événements qui se sont déroulés dans le royaume de Hongrie, mais il semble remarquablement bien informé sur ce qui paraît être la zone épicerale de la secousse de 1443. Pour les années 1478-1519, les *Staré Letopisy Česke* dérivent d'annales originales écrites par un bourgeois de Prague, riches en informations à partir de 1502 (Palacký 1830, 256).

Conclusion : Source originale perdue : 1443, 1511.

Lieu : Prague.

858. CONTINUATIO VISSEGRADENSIS

Édition : R. KOEPKE, dans *M.G.H.*, SS, 9 (1851) 132-147.

Ph.G : 1140.

Critique : Un chanoine de la collégiale de Wyschehrad (faubourg de Prague) a ajouté à la chronique de Cosmas une continuation (1126-1141) entièrement originale (V. Ed., 11-12).

Conclusion : Source originale : 1140.

Lieu : Wyschehrad.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T. : 1126, 1128, 1132, 1134, 1135, 1139, 1140, 1141.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 13.04.1127.

859. JEAN SCHINDEL: NOTA DE TERRAEMOTU A. 1443

Édition : P. LUPATIUS, *Rerum Boemicarum Ephemeris sive Kalendarium historicum*, Prague, 1584.

Tr.T. : 1443.

Critique : L'astronome Jean Schindel (ou Jan Šindel), né dans les années 1370 à Königgrätz / Hradec Hrálové, vécut une grande partie de sa vie à Prague, où il mourut vers 1455-1457. En 1584, Prokop Lupáč (Lupatius) édita, dans son "calendrier historique" de la Bohême, une note tirée d'un manuscrit de Schindel relative au tremblement de terre du 05.06.1443. A cette époque, Schindel était doyen du chapitre de Wyschehrad près de Prague (depuis 1441); il ne semble pas y avoir ressenti la secousse, mais il mentionne qu'elle le fut dans sa ville natale, à Königgrätz. La suite de la notice présente des similitudes avec le texte du *Chronicon quod dicitur Benessii Minoritae* en ce qui concerne les effets du séisme en Moravie: les deux mêmes villes y sont citées, Brünn et Olmütz, et surtout on trouve dans le texte de Schindel une expression: "*turres ad instar virgultorum a vento agitentur*" ("des tours étaient secouées comme des petites branches par le vent"), qui ressemble à celle du prétendu Benesch: "*turres movebantur sicut virgula retro agitata*" ("les tours bougeaient comme des branches rejetées vers l'arrière"). Il est vraisemblable que les deux sources dérivent d'un même écrit, peut-être une lettre envoyée de Brünn (cfr *Chronicon quod dicitur Benessii Minoritae*).

Conclusion :

- 1) Source originale : 1443 (1^e partie).
- 2) Source épistolaire : 1443 (2^e partie).

Lieu :

- 1) Wyschehrad : 1443 (1^e partie).
- 2) Brünn : 1443 (2^e partie).

860. PIERRE DE ZITTAU : CHRONICON AULAE REGIAE

Édition : J. EMLER, dans *Fontes rerum Bohemicarum*, 4 (1884) 1-337.

Tr.T. : 1326, 1328, 1329.

Critique : Chronique (1253-1337) rédigée par Pierre de Zittau, abbé cistercien de Königsaal depuis 1316 (Lorenz, I, 292-297); l'essentiel du récit, qui va de 1306 à 1337, est entièrement original. L'auteur dit avoir ressenti le tremblement de terre du 4 août 1328 lors d'un séjour à Brünn et celui du 22 mai 1329 alors qu'il se trouvait à Prague, "*in domo nostri monasterii*".

Conclusion : Source originale : 1326, 1328, 1329.

Lieu :

- 1) Königsaal / Zbraslav : 1326.
- 2) Brünn / Brno : 1328.
- 3) Prague : 1329.

861. ANNALES AULAE REGIAE

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 17 (1861) 719-720.

Tr.T. : 1116 (= 1117).

Critique : Annales (des origines à 1330) élaborées à l'abbaye de Königsaal, éditées sous le nom d'*Annales Bohemiae brevissimi* (RFMA, II, 256); le texte de 1117 est tiré des *Annales Mellicenses*.

Conclusion : Source connue : 1116 (= 1117).

862. BARTOSCHEK DE DRAHONICZ : CHRONICON BOHEMICUM

Édition : J. EMLER, dans *Fontes rerum Bohemicarum*, 5 (1893) 591-628.

Tr.T. : Rien.

Critique : Chronique (1419-1443) entièrement originale, rédigée par le chevalier Bartoschek de Drahonitz (né à la fin du XIV^e siècle); l'auteur vivait au château de Karlstein en Bohême centrale (Lorenz, I, 324-325).

Lieu : Karlstein.

Témoignage négatif

O.M. : 1431, 1432, 1433, 1434, 1435, 1436, 1439, 1441, 1442.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 05.06.1443 (or le récit des événements s'achève le 28 septembre 1443).

863. CONTINUATIO SAZAVIENSIS

Édition : R. KOEPKE, dans *M.G.H.*, SS, 9 (1851) 148-163.

Tr.T. : 998.

Critique : Continuation originale (1126-1162) de la chronique de Cosmas de Prague; l'auteur, qui vivait à l'abbaye de Sazawa dans le 2^e tiers du XII^e siècle (V. Ed., 12-13), a également interpolé le texte de Cosmas au moyen d'annotations tirées de diverses sources: la notice de 998 vient des *Annales Quedlinburgenses*.

Conclusion : Source connue : 998.

Lieu : Sazawa.

Témoignage négatif

O.M.: 1126, 1130, 1141.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 13.04.1127.

864. NOTAE QUAE VIDENTUR SILOENSES

Édition : K. HÖFLER, dans *Fontes rerum Austriacarum, Scriptores*, 6 (1865) 66-67.

Tr.T. : 1411.

Critique : Ces brèves annotations (1399-1412) entièrement originales ont été écrites par un seul auteur; il fait état du séisme du 30 mai 1411, connu aussi par des sources autrichiennes. La secousse, selon lui, a été assez fortement ressentie "*in montibus Pragae*", ce qui n'est pas très précis; les détails qu'il fournit sur sa durée donnent à penser qu'il en fut témoin. Qui était-il? Il accorde de l'importance à la ville de "*Broda*", probablement Deutschbrod (aujourd'hui Havlíčkův Brod), et il dit être devenu moine en 1404 de l'abbaye de "*Cze*"; l'éditeur émet l'hypothèse qu'il s'agit de Selau / Želiv: c'est possible car cette abbaye de Prémontrés est située à un vingtaine de kilomètres à l'ouest de Deutschbrod. Notre auteur précise qu'il a quitté cette ville le 21 septembre 1411 et avoir été choisi comme curé d'un village ("*plebanus in montibus in Bononia*") le 10 avril 1412; cette localité de *Bononia* (qui n'a évidemment rien à voir avec Bologne) n'a pu être identifiée ni par l'éditeur ni par nous-mêmes, ce qui est sans importance puisque le séisme est antérieur à cette désignation.

Conclusion : Source originale : 1411.

Lieu : Selau / Želiv ?

MORAVIE

865. ANNALES GRADICENSES

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, *SS*, 17 (1861) 644-653.

Tr.T. : 1117.

Critique : Texte tiré de la chronique de Cosmas de Prague.

Conclusion : Source connue : 1117.

866. HENRI DE HEIMBURG : ANNALES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, *SS*, 17 (1861) 712-718.

Tr.T. : 1117, 1201, 1259.

Critique : Les annales (861-1300) rédigées par Henri de Heimburg (né en 1242) sont originales à partir de 1259; l'auteur paraît avoir séjourné d'abord dans l'entourage de l'évêque d'Olmütz, puis, à partir de 1270 environ, avoir été responsable de l'église de Gmünd en Autriche (V. Ed., 711; Lhotsky, 184). Le texte de 1117 est tiré de la chronique de Cosmas de Prague, celui de 1201 provient d'anciennes annales d'Olmütz dont l'auteur s'est servi de 1126 à 1257 environ (V. Ed., 711); le texte de 1259 est original.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1117.
- 2) Source originale perdue : 1201.
- 3) Source originale : 1259.

Lieu :

- 1) Olmütz ? : 1201.
- 2) Olmütz : 1259.

BASSE-AUTRICHE – STYRIE

867. ANNALES GARSTENSES

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, *SS*, 9 (1851) 562-569, 594-600.

Tr.T. : 1127, 1201.

Critique : Annales (1-1257) de l'abbaye de Garsten, élaborées en 1181 et continuées par plusieurs auteurs jusqu'en 1257; les textes de 1127 et 1201 sont tirés des *Annales Admontenses*.

Conclusion : Source connue : 1127, 1201.

868. REICHARD STREUN VON SCHWARZENAU : ANNALES AUSTRIAE SUPERIORIS

Édition : Inédit; le texte de 1348 est édité dans B. LINCK, *Annales Austrio-Clara-Vallenses*, t. 1, Vienne, 1723, p. 740..

Tr.T. : 1348.

Critique : Dans ses annales consacrées à l'histoire du monastère de Zwettl (1723), Bernard Linck, dans son récit du séisme du 25 janvier 1348, fait état d'une mention de ce séisme dans des annales de Haute-Autriche écrites par "*Struno de Nigra-Aurea*", c'est-à-dire Reichard Streun von Scharzenau (1538-1600); celui-ci à son tour tirait cette notice, au dire de Linck (V. Ed., 740), d'annales de l'abbaye bénédictine de Garsten (différentes de celles que nous avons conservées). Le texte précise que la secousse fut ressentie en présence de l'abbé Michel; il y eut bien un abbé de ce nom à Garsten de 1335 à 1352, ce qui plaide en faveur de l'originalité du récit.

Conclusion : Source originale perdue : 1348.

Lieu : Garsten : 1348.

869. ANNALES MELLICENSES

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, SS, 9 (1851) 484-535.

Tr.T. : 802 (= 801), 867, 945 (= 944), 1021, 1116 (= 1117), 1202 (= 1201), 1348, 1349, 1411, 1473 (= 1471), 1484, 1531.

Critique : Annales (1-1564) de l'abbaye bénédictine de Melk, élaborées en 1123, et continuées jusqu'au XVI^e siècle par une centaine de scribes contemporains des faits (V. Ed., 480-481); le récit est entièrement original dès la seconde moitié du XI^e siècle (le monastère de Melk fut fondé en 1089). Les textes de 802, 867, 945 et 1021 proviennent respectivement des *Annales regni Francorum*, de la *Continuatio Augiensis* des *Annales Alamannici*, des *Annales Sangallenses maiores* et du *Chronicon Suevicum universale*. La chronologie est parfois fautive et les décalages d'un an ne sont pas rares: bien qu'originaux, les textes sur les séismes du 03.01.1117 et du 04.05.1201 sont placés à tort en 1116 et en 1202.

Le récit original des événements des années 1452-1481 est l'œuvre du moine de Melk Jean de Mediasch, originaire de la ville de Mediasch en Transylvanie (Siebenbürgen en allemand); cet auteur, appartenant au groupe ethnique des "Saxons du Siebenbürgen", mentionne dans son travail un grand nombre de faits relatifs à cette région, par exemple des guerres contre les Turcs ou une invasion de sauterelles qui eut lieu dans les années 1473 et suivantes en Moldavie et en Transylvanie. Il fait également état d'un grand séisme en Transylvanie le 29.08.1473; cependant ce millésime est inexact: la secousse a bien eu lieu le 29 août, mais en 1471 (cfr Thomas Siculus, *Epistula ad Petrum de Corona*).

Conclusion :

1) Source connue : 802 (= 801), 867, 945 (= 944), 1021.

2) Source originale : 1116 (= 1117), 1202 (= 1201), 1348, 1349, 1411, 1473 (= 1471), 1484, 1531.

Lieu : Melk.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T.: 1116 (= 1117), 1118, 1126, 1145, 1168, 1187, 1195, 1202 (= 1201), 1206, 1208, 1210, 1211, 1255, 1256, 1262, 1263, 1309, 1310, 1317, 1321, 1338, 1348, 1349, 1392, 1393, 1406, 1411, 1419, 1420, 1434, 1439, 1465, 1473 (= 1471), 1473, 1474, 1475, 1476, 1484, 1490, 1494, 1499, 1501, 1502, 1508, 1513, 1520, 1521, 1523, 1531.

Cette source ne fait pas état du séisme du 18.10.1356; cependant ce n'est pas significatif car les *Annales Mellicenses* ne contiennent aucune entrée pour les années 1350-1357. Elles ne mentionnent pas non plus le séisme du 05.06.1443 mais il en va de même: les annales de Melk sont muettes de 1440 à 1451, à l'exception d'une entrée pour l'année 1445.

870. NOTA MELLICENSIS A. 1484

Édition : H. PEZ, *Scriptores rerum Austriacarum*, 2 (1725) 456.

Tr.T. : 1484.

Critique : Note sur le séisme du 26.07.1484 ressenti à Melk, ajouté par un moine de cette abbaye aux notes biographiques (1414-1463) du prieur Wolfgang de Styra.

Conclusion : Source originale : 1484.

Lieu : Melk.

871. AUCTARIUM ZWETLENSE

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H., SS*, 9 (1851) 539-540.

Tr.T. : 1116 (= 1117).

Critique : Un manuscrit de Zwettl contient une version (jusqu'en 1160) des *Annales Mellicenses* parfois plus complète que la version conservée, C'est semble-t-il le cas en ce qui concerne le texte sur le séisme de 1117, placé à tort – comme celui des annales de Melk – à l'année 1116, et qui apporte une précision – relative à une double secousse – que l'on ne trouve pas dans la version conservée des *Annales Mellicenses*.

Conclusion : Source originale perdue : 1116 (= 1117).

Lieu : Melk ? : 1116 (= 1117).

872. ANNALES GOTWICENSES

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H., SS*, 9 (1851) 601-604.

Tr.T. : 1127, 1138.

Critique : Il ne subsiste que des fragments (1125-1140, 1208-1230) des annales de l'abbaye bénédictine de Göttweig; le texte en est entièrement original (V. Ed., 600-601; Wattenbach-Schmale, 212-213).

Conclusion : Source originale : 1127, 1138.

Lieu : Göttweig.

873. EUGIPPE : VITA S. SEVERINI

Édition : PH. REGERAT, dans *Sources chrétiennes*, 374 (1991).

Tr.T. : <455>.

Critique : Eugippe (né vers 467, mort peu après 533) était moine au monastère de *Favianae* (localité disparue, sur le site de l'actuelle Mautern an der Donau), fondée par saint Séverin; il assista personnellement à l'exhumation du corps de ce dernier en 488, lors de l'évacuation du Norique par une partie de la population romanisée; la communauté exilée s'installa alors près de Naples, où Eugippe rédigea en 511 la *Vie de saint Séverin* (V. Ed., 8-11). Celui-ci, arrivé dans le Norique vers 454-455, peu après la mort d'Attila, y fonda le monastère de *Favianae* et mourut en 482; tout au début de son séjour dans la province, il résida dans la ville de *Comagena* (actuelle Tulln en Autriche), où il fut témoin d'un violent tremblement de terre, dont Eugippe ne donne pas la date. Divers érudits (V. Ed, 180 n. 1) ont rapproché cet événement du séisme du 09.09.455 qui détruisit la ville de *Savaria* (Szombathely) et qui nous est connu par les *Annales consulares Ravennates*. Eugippe ne paraît pas avoir connu personnellement

Séverin et serait donc devenu moine à *Favianae* entre 482 et 488; son récit repose sur une tradition orale de faits récents.

Conclusion : Tradition orale : <455>.

Lieu : *Favianae* : <455>.

874. KREMSER FORTSETZUNG

Édition : H. PEZ, *Scriptores rerum Austriacarum*, 1 (1721) 968-972.

O.M. : 1348, 1349.

Critique : La source connue sous le nom de *Chronicon Anonymi Leobensis* (1-1343) est en fait une compilation élaborée vers le milieu du XIV^e siècle dans un couvent de frères prêcheurs de Basse-Autriche, sans doute celui de Krems; des annales perdues du couvent de Leoben paraissent avoir été utilisées, d'où le nom de cette chronique (Lhotsky, 301-304). Une brève continuation originale (1347-1349) en langue vulgaire y a été ajoutée. Elle fait état de deux séismes: celui du 2 février 1349 a sûrement été observé à Krems (les sources de Melk et de Zwettl le mentionnent également); par contre, l'essentiel du récit consacré au tremblement de terre du 25 janvier 1348 paraît provenir d'un témoignage ou d'une lettre originaire de la région de Villach.

Conclusion :

1) Source originale : 1348 (1^e partie), 1349.

2) Source épistolaire : 1348 (2^e partie).

Lieu :

1) Krems : 1348 (1^e partie), 1349.

2) Villach : 1348 (2^e partie).

875. ANNALES ZWETLENSES MAIORES

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, *SS*, 9 (1851) 677-684, 685-688.

Tr.T. : 1348, 1349, 1356.

Critique : Dans le second quart du XIV^e siècle, un moine de l'abbaye cistercienne de Zwettl a rédigé des annales (1-1349) dont la partie qui va de 1330 à 1349 est entièrement originale (V. Ed., 677; Lhotsky, 187); écrite aussi à Zwettl, une continuation originale pour les années 1348-1362 y fut ensuite ajoutée (V. Ed., 684).

Conclusion : Source originale : 1348, 1349, 1356.

Lieu : Zwettl.

876. ADNOTATIONES ZWETLENSES 1334-1408

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, *SS*, 9 (1851) 690-698.

Tr.T. : 1348, 1348 (= 1349), 1356.

Critique : Ces annotations pour les années 1334-1408 figurent dans un calendrier de l'abbaye de Zwettl (V. Ed., 689). Les notes des années 1368-1408 sont originales, mais ne mentionnent pas de séismes; celles des années 1334-1360 paraissent provenir d'une recension perdue des *Annales Zwetlenses maiores*: le texte sur le séisme de 1356 est similaire à celui des annales de Zwettl, mais contient des informations qui ne figurent pas dans ces dernières.

A l'année 1348, le séisme qui a détruit Villach en Carinthie est mentionné deux fois, mais il l'est à deux dates différentes: "vers la Conversion de saint Paul" (25 janvier), ce qui est la date

exacte, et "après la Purification" (2 février), ce qui est faux; en fait, le compilateur a placé à tort en 1348 une secousse qui a eu lieu le 02.02.1349 (cfr *Annales Zwetlenses maiores*), en lui attribuant la destruction de Villach.

Conclusion : Source originale perdue : 1348, 1348 (= 1349), 1356.

Lieu : Zwettl.

877. ANNALES MAUERBACENSES

Édition : H. BRESSLAU, dans *M.G.H., S.R.G.*, N.S., 1 (1922) XI-XII.

Tr.T. : 1348.

Critique : Brèves annales (1314-1405) de la Chartreuse de Mauerbach, entièrement originales (Lhotsky, 202).

Conclusion : Source originale : 1348.

Lieu : Mauerbach.

878. ANNALES CLAUSTRONEOBURGENSES MAIORES

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H., SS*, 9 (1851) 608-624.

Tr.T. : 1116 (= 1117), 1201, 1223.

Critique : Les annales (1-1233) de l'abbaye de chanoines réguliers de Klosterneuburg ont été élaborées vers 1142-1143 puis continuées par divers auteurs jusqu'en 1224 (V. Ed., 607-608, 613-614; Wattenbach-Schmale, 216-222). Jusqu'en 1138, le récit dérive en majeure partie des *Annales Mellicenses* (c'est le cas du texte de 1116); les annales sont ensuite entièrement originales.

Conclusion :

1) Source connue : 1116 (= 1117).

2) Source originale : 1201, 1223.

Lieu : Klosterneuburg.

879. ANNALES CLAUSTRONEOBURGENSES 1142-1233

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H., SS*, 9 (1851) 629-637.

Tr.T. : 1182 (= 1183), 1201, 1223.

Critique : Éditée sous le nom de *Continuatio Claustroneoburgensis III*, cette compilation dérive en grande partie des *Annales Claustroneoburgenses maiores*, mais d'une version différente de celle qui a été conservée (V. Ed., 628-629); les notices de 1201 et 1223 sont les mêmes dans les deux recensions, mais celle de 1182 (= 1183) ne se rencontre que dans les *Annales Claustroneoburgenses 1142-1233*.

Conclusion : Source originale perdue : 1182 (= 1183), 1201, 1223.

Lieu : Klosterneuburg.

880. ANNALES CLAUSTRONEOBURGENSES 1307-1455

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H., SS*, 9 (1851) 735-746.

Tr.T. : 1348, 1349, 1350 (= 1356), 1410 (= 1411), 1443.

Critique : Annales (1307-1455) écrites par divers auteurs de l'abbaye de Klosterneuburg (V. Ed., 604-607, 735; Lhotsky, 190); elles sont entièrement originales.

Conclusion : Source originale : 1348, 1349, 1350 (= 1356), 1410 (= 1411), 1443.

Lieu : Klosterneuburg.

881. NIKLAS TEIM : KLOSTERNEUBURGER CHRONIK

Édition : H.J. ZEIBIG, dans *Archiv für Österreichische Geschichte*, 7 (1851) 231-250.

Tr.T. : 1348.

Critique : Chronique (1322-1428) de la ville de Klosterneuburg, sans doute rédigée par le *Stadtschreiber* Niklas Teim, mort en 1435 (Lhotsky, 305-306); de 1322 à 1356, le récit paraît provenir d'annotations plus anciennes écrites dans la même ville.

Conclusion : Source originale perdue : 1348.

Lieu : Klosterneuburg.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T : 1322, 1323, 1328, 1340 (= 1338), 1345, 1347, 1348, 1350, 1353, 1354, 1356.

Les *Adnotationes Claustroneoburgenses*, source perdue utilisée par Niklas Teim, ne mentionnent pas le séisme du 18.10.1356.

882. ANNALES SCOTORUM VINDOBONENSIIUM

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, SS, 9 (1851) 614-626.

Tr.T. : 1201.

Critique : Annales (1-1233) du Schottenstift de Vienne, élaborées vers 1230-1233; le récit dérive jusque vers 1222 d'une recension perdue des *Annales Claustroneoburgenses maiores* (Wattenbach-Schmale, 216-220), mais le texte sur le séisme de 1201 est le même que celui de la version conservée de ces annales.

Conclusion : Source originale perdue : 1201.

Lieu : Klosterneuburg : 1201.

883. ANNALES VINDOBONENSES

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, SS, 9 (1851) 699-722.

Tr.T. : 1267, 1281 ou 1283, 1295.

Ph.G. : 1274.

Critique : Annales (1267-1302) entièrement originales rédigées dans le dernier quart du XIII^e siècle par un habitant de Vienne (V. Ed., 698-699; Lhotsky, 192-193).

Conclusion : Source originale : 1267, 1274, 1281 ou 1283, 1295.

Lieu : Vienne.

884. CHRONICON AUSTRIAE

Édition : A. RAUCH, *Rerum Austriacarum Scriptores*, 2 (1793) 213-300.

O.M. : 1200 (= 1201), 1223, 1260, 1267, 1281, 1295.

Critique : Les notices sur les séismes qui figurent dans cette compilation (973-1327) ne sont pas originales: elles proviennent des *Annales Claustroneoburgenses* (1200 et 1223), des *Annales Sancrucenses* (1260) et des *Annales Vindobonenses* (1267, 1281 et 1295).

Conclusion : Source connue : 1200 (= 1201), 1223, 1260, 1267, 1281, 1295.

885. LÉOPOLD DE VIENNE : ÖSTERREICHISCHE CHRONIK

Édition : J. SEEMÜLLER, dans *M.G.H., Dt. Chron.*, 6 (1909) 1-224.

Tr.T. : 1348, 1356.

Critique : Né à Vienne vers 1340, entré dans le couvent des Ermites de Saint-Augustin de cette ville vers 1368, Léopold de Vienne est l'auteur de cette chronique qui s'étend jusqu'en 1386 (RFMA, VII, 195; EMC, II, 1017-1018). Ses mentions des tremblements de terre de 1348 à Villach et de 1356 à Bâle ne proviennent pas d'une source écrite et peuvent être considérées comme originales, car le souvenir de ces événements était encore très vivace dans la seconde moitié du XIVe siècle.

Conclusion : Source originale : 1348, 1356.

Lieu : Vienne.

886. ADNOTATIONES VINDOBONENSES

Édition : H. PEZ, *Scriptores rerum Austriacarum*, 2 (1725) 547-550.

Tr.T. : 1443.

Critique : Annotations originales pour les années 1402-1443, écrites par un bourgeois de Vienne (Lhotsky, 327).

Conclusion : Source originale : 1443.

Lieu : Vienne.

887. DOCUMENTS DU SCHOTTENSTIFT DE VIENNE

Édition : Inédit; résumé par W.E. WAGNER, Von der Stiftungsurkunde zum Anniversarbuch-eintrag. Beobachtungen zur Anlage des *Liber oblationum et anniversariorum* (1442 – ca. 1480) im Wiener Schottenkloster, dans M. BORGOLTE (éd.), *Stiftungen und Stiftungswirklichkeiten. Vom Mittelalter bis zur Gegenwart*, Berlin, 2000, p. 145-170.

Tr.T. : 1443.

Critique : Le "*Liber oblationum et anniversariorum*" de l'abbaye des Écossais (Schottenkloster) de Vienne contient quelque 68 notes de différents auteurs, couvrant les années 1442-1481; elles y font état de diverses donations au monastère, principalement en vue de la reconstruction de l'église très endommagée par le séisme du 5 juin 1443.

Lieu : Vienne.

888. THOMAS EBENDORFER : NOTA VINDOBONENSIS A. 1443

Édition : C. GLASSNER, *Inventar der mittelalterlichen Handschriften des Benediktinerstiftes Seitenstetten*, Vienne, 2005, édition électronique.

Tr.T. : 1443.

Critique : Le manuscrit 206 des collections de l'abbaye de Seitenstetten contient un recueil de sermons, achevé en 1438, de Thomas Ebendorfer (1388-1464), chanoine de Saint-Étienne de Vienne depuis 1427 (V. Ed. de la *Chronica Austriae* du même auteur). Sur la page de garde du document, il y a une note sur le tremblement de terre du 05.06.1443, et en particulier sur les effets du séisme sur les cloches de l'église Saint-Étienne; cette note est très sûrement due à Thomas Ebendorfer lui-même.

Conclusion : Source originale : 1443.

Lieu : Vienne.

889. THOMAS EBENDORFER : CHRONICA AUSTRIAE

Édition : A. LHOTSKY, dans *M.G.H., S.R.G., N.S.*, 13 (1967).

Tr.T. : 1280, 1348, 1356.

Critique : Textes sans originalité, tirés de sources autrichiennes connues.

Conclusion : Source connue : 1280, 1348, 1356.

890. OESTERREICHISCHE CHRONIK

Édition : A. RAUCH, Vienne, 1794.

Tr.T. : 1456.

Critique : Chronique (1454-1462) entièrement originale, rédigée par un scribe de la ville de Vienne (Lhotsky, 363-364).

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Vienne.

891. JOHANNES CUSPINIANUS : DIARIUM

Édition : TH.G. VON KARAJAN, dans *Fontes rerum Austriacarum, Scriptores*, 1 (1855) 397-416.

Tr.T. : 1506, 1509, 1511, 1523.

Critique : Bref journal tenu à Vienne par l'érudit Johannes Cuspinianus (1473-1529), professeur à l'université de cette ville (V. Ed., XIV-XV).

Conclusion : Source originale : 1506, 1509, 1511, 1523.

Lieu : Vienne.

892. WIENER ZUSATZ J. 1511

Édition : Voir Jörg von Egkh, Briefe über das Erdbeben von 1511.

Tr.T. : 1511.

Critique : Jörg von Egkh, gouverneur de Carniole, envoya de Laybach au *Hofmeister* impérial Paul von Liechtenstein deux lettres, datées du 28 mars et du 2 avril 1511, décrivant le tremblement de terre du 26 mars 1511 en Carniole. Une de ces lettres se termine par la mention des dégâts du séisme à l'église Saint-Étienne de Vienne; ce n'est évidemment pas l'auteur de la lettre qui a écrit cela, c'est certainement son destinataire.

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Vienne.

893. ANNALES SANCRUCENSES

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, *SS*, 9 (1851) 637-646.

Tr.T. : 1260 (= 1259 ?).

Critique : Annales (1-1266) de l'abbaye cistercienne de Heiligenkreuz, élaborées peu après 1233 et continuées par divers auteurs jusqu'en 1266 (V. Ed., 626, 637; Wattenbach-Schmale, 219-220); le récit est original à partir de 1233-1234. Il est possible que le texte de 1260 se rapporte au séisme du 31.01.1259.

Conclusion : Source originale : 1260 (= 1259 ?).

Lieu : Heiligenkreuz.

894. GUTOLF DE HEILIGENKREUZ : ANNALES SANCRUCENSES

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, *SS*, 9 (1851) 650-654.

Tr.T. : 1267.

Critique : Une continuation (1264-1279) entièrement originale a été ajoutée aux *Annales Sancrucenses* par le moine de Heiligenkreuz Gutolf (cité dès 1265, mort vers 1300) (Lhotsky, 183-184; Brouette 1975, 326-327).

Conclusion : Source originale : 1267.

Lieu : Heiligenkreuz.

895. NOTA NOVAE CIVITATIS A. 1479

Édition : Voir le manuscrit Cod. Pap.-Hs. 111 de l'Universitätsbibliothek Klagenfurt; édition électronique de la note sur le site www.hebraica.at.

Tr.T. : 1479.

Critique : Un bréviaire daté de 1484 et originaire de Wiener Neustadt contient une note sur un séisme observé dans cette ville le 22.06.1479.

Conclusion : Source originale : 1479.

Lieu : Wiener Neustadt.

896. ANNALES CAMPILILIENSES

Édition : S. HAIDER, dans *Mitteilungen des Instituts für österreichische Geschichtsforschung*, 82 (1974) 108-118.

Tr.T. : 1116 (= 1117), 1127, 1152, 1163.

Critique : Les mentions de séismes dans les annales de Lilienfeld (1064-1180) proviennent des *Annales Admuntenses*.

Conclusion : Source connue : 1116 (= 1117), 1127, 1152, 1163.

897. ANNALES ADMONTENSES

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, *SS*, 9 (1851) 570-593.

Tr.T. : 867, 945 (= 944), 1021, 1116 (= 1117), 1124 (= 1117), 1127, 1152, 1163, 1170, 1201.

Critique : Rédigées à partir du milieu du XIIe siècle, les annales (1-1250) de l'abbaye bénédictine d'Admont sont originales de 1137 à 1213 et de 1226 à 1250 (V. Ed., 569-570,

579-580; Wattenbach-Schmale 224-226). Les textes de 867, 945, 1021 et 1116 (= 1117) sont tirés des *Annales Mellicenses*, celui de 1124 (= 1117) provient de la chronique d'Otton de Freising, celui de 1127 dérive des *Annales Ratisponenses* (avec une déformation: "*Idus Aprilis*" est devenu "*Idus Februarii*" dans les annales d'Admont); les autres textes sont originaux. A noter une erreur de copiste: en 1170 il est question d'un séisme en Styrie (*Stiria*); il s'agit en réalité du séisme survenu cette année-là en Syrie (*Siria*).

Conclusion :

1) Source connue : 867, 945 (= 944), 1021, 1116 (= 1117), 1124 (= 1117), 1127.

2) Source originale : 1152, 1163, 1170, 1201.

Lieu : Admont.

898. NOTA ADMONTENSIS A. 1425

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, SS, 9 (1851) 593.

Tr.T. : 1425.

Critique : Note originale sur le séisme de 1425, ajoutée à Admont au texte des *Annales Admontenses*.

Conclusion : Source originale : 1425.

Lieu : Admont.

899. ANNALES NOVIMONTENSES

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, SS, 9 (1851) 668-677.

Tr.T. : 1342, 1348.

Critique : Continuation des *Annales Zwetlenses 1241-1329*, ces annales (1327-1355) écrites par un moine de l'abbaye cistercienne de Neuberg an der Mürz sont entièrement originales (V. Ed., 669; Lhotsky, 198).

Conclusion : Source originale : 1342, 1348.

Lieu : Neuberg.

900. INSCRIPTIO S. GEORGII BRUCKENSIS

Édition : G. MRAS, dans *Festschrift für Walter Aspernig*, Linz, 2012, p. 258.

Tr.T. : 1511.

Critique : Inscription dans l'église Saint-Georges (St. Georg am Pöglhof) de Bruck an der Mur, faisant état d'événements survenus en 1490, ainsi que d'un incendie à Bruck en 1510 et de séismes ressentis en Italie en 1511.

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Bruck an der Mur.

901. NOTAE S. GEORGII

Édition : O. KERNSTOCK, dans *Beiträge zur Kunde steiermärkischer Geschichtsquellen*, 14 (1877) 20-24.

Tr.T. : 1348.

Critique : Un calendrier ayant appartenu par la suite à l'abbaye de Vorau a été annoté par un auteur qui fut curé de St. Georgen an der Stiefing de 1467 à 1478 (V. Ed., 19-20). A la date du 26 janvier figure ce texte: "*Anno domini MCCCXLVIII isto die civitas Laybach submersa est*"; il s'agit bien évidemment du séisme du 25 janvier 1348 qui a détruit non pas Laybach (l'actuelle Ljubljana), mais Villach en Carinthie: l'auteur aura déformé le texte qu'il recopiait d'une source quelconque.

Conclusion : Source déformée : 1348.

902. NOTA RUNENSIS A. 1344

Édition : Inédit; voir le manuscrit de l'Österreichische Nationalbibliothek, Cod. 507, f° 149v.

Tr.T. : 1344.

Critique : Un manuscrit établi vers 1208/1213 à l'abbaye cistercienne de Rein contient une addition relative à un tremblement de terre qui y fut ressenti le 22 juillet 1344.

Conclusion : Source originale : 1344.

Lieu : Rein.

903. CHRONICON ANONYMI LEOBIENSIS

Édition : H. PEZ, *Scriptores rerum Austriacarum*, 1 (1721) 755-966. Il est préférable d'utiliser l'édition de Pez plutôt que celle de J.V. Zahn (Graz, 1865), qui est une reconstitution hasardeuse et n'est pas reprise dans la rubrique "*Edd.*" du RFMA (II, 361). Alors que le *Chronicon Anonymi Leobensis* s'achève en 1343, on lit par exemple dans l'édition de Zahn un récit du séisme de 1348 qui est celui des *Annales Novimontenses* et pas celui de la continuation de la chronique dite de l'Anonyme de Leoben.

Tr.T. : 1260, 1267, 1281.

Critique : Textes tirés des *Annales Sancrucenses* (1260) et des *Annales Vindobonenses* (1267 et 1281).

Conclusion : Source connue : 1260, 1267, 1281.

904. NOTAE SECCOVIENSES

Édition : W. HAUTHALER, dans *Neues Archiv*, 18 (1893) 675-678.

Tr.T. : 1356.

Critique : Brèves annotations originales (1272-1504) rédigées à l'abbaye-évêché de Seckau (V. Ed., 674).

Conclusion : Source originale : 1356.

Lieu : Seckau.

905. VERSUS S. LAMBERTI A. 1348

Édition : Voir le manuscrit Alte Sign. 39/38 ° Pergament I, 169 de l'Universitätsbibliothek Graz; édition électronique de la note par H. ZOTTER sur le site sosa2.uni-graz.at.

Tr.T. : 1348.

Critique : Sur un manuscrit de l'abbaye bénédictine de St. Lambrecht élaboré dans la première moitié du XIVe siècle, une main de la seconde moitié du même siècle a ajouté quelques

vers sur le séisme de Villach le 25.01.1348; même si ces vers ne sont pas originaux, il fait peu de doute, par ce que nous savons par ailleurs de la zone de perceptibilité de ce séisme, que ce tremblement de terre a été ressenti à Sankt Lambrecht et que le souvenir en était conservé par la tradition orale dans cette abbaye, dans les décennies qui ont suivi l'événement.

Conclusion : Tradition orale : 1348.

Lieu : St. Lambrecht.

906. CONTINUATIO STIRENSIS

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H., SS*, 24 (1879) 63-64.

Tr.T. : 1260.

Critique : Brèves annotations (1196-1269) ajoutées à la chronique d'Honorius dit d'Autun; la notice de 1260 paraît tirée des *Annales Sancrucenses*.

Conclusion : Source connue : 1260.

907. OTTOKAR DE STYRIE : STEIRISCHE REIMCHRONIK

Édition : J. SEEMÜLLER, dans *M.G.H., Dt. Chron.*, 5 (1890-1893) 2 vol.

Tr.T. : 1260 (= 1259), 1279.

Critique : Composée en Styrie au début du XIVe siècle, la *Steirische Reimchronik* (1250-1309) d'Ottokar (EMC, II, 1176-1177) contient deux textes sur les séismes de 1259 à Trapani et 1279 en Italie centrale, tirés des *Annales S. Rudberti Salisburgensis*.

Conclusion : Source connue : 1260 (= 1259), 1279.

CARINTHIE

908. NOTA FRISACENSIS A. 1348

Édition : L. WEILAND, dans *M.G.H., SS*, 24 (1879) 67.

Tr.T. : 1348.

Critique : Note originale sur le séisme de 1348 en Carinthie, ajoutée aux annales (1217-1300) du couvent des Frères Prêcheurs de Friesach (V. Ed., 65).

Conclusion : Source originale : 1348.

Lieu : Friesach.

909. ANNALIUM SALISBURGENSIUM ADDITAMENTUM

Édition : W. WATTENBACH, dans *M.G.H., SS*, 13 (1881) 237-241.

Tr.T. : 1152, 1201.

Critique : Compilation sans originalité du XIVe siècle, cette continuation (jusqu'en 1322) des *Annales Salisburgenses* est tirée de sources connues ou perdues. Elle paraît dériver en partie, pour les années 1174-1201, de notes rédigées à Gurk; c'est peut-être le cas du texte de 1201. La notice de 1152 est tirée des *Annales Admontenses*.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1152.
2) Source originale perdue : 1201.
Lieu : Gurk ? : 1201.

910. JOHANNES ROSEGGER : MARIA SAALER AUFZEICHNUNG

Édition : Inédit; voir le manuscrit du Kärnter Landesarchiv, 13/41. Fac-similé de la page relative au séisme de 1511 dans KOSIR ET CECIC, 2011, p. 97.

Tr.T. : 1511.

Critique : Dans un manuscrit de la chronique de Carinthie de Jacob Unrest, le doyen de l'église de Maria Saal, Johannes Rosegger (mort en 1586) fait état du tremblement de terre de 1571 (voir à ce sujet Rohr 2007, 128, et ce que nous écrivons plus loin sur les annales de Hieronymus Megiser); il précise que ce séisme eut un précédent notable, celui de 1511. On peut admettre ici que la tradition orale ait conservé le souvenir de la secousse du 26 mars 1511, fortement ressentie en Carinthie.

Conclusion : Tradition orale : 1511.

Lieu : Maria Saal.

911. PAUL KHEPITZ : KLAGENFURTER REIMCHRONIK

Édition : dans *Aechte Urkunden von Erbauung der Hauptstadt Klagenfurt*, Klagenfurt, 1790, pp. 11-136; D. JANDL, Klagenfurt, 2008.

Tr.T. : 1511.

Critique : Chronique rimée (1511-1608) écrite par Paul Khepitz (mort en 1630), *Stadtschreiber* de Klagenfurt; la première partie vient de sources locales perdues, notamment de brèves notes pour les années 1511-1516 qui faisaient état du séisme de 1511.

Conclusion : Source originale perdue : 1511.

Lieu : Klagenfurt.

912. NOTA OSSIACENSIS A. 1348

Édition : S. HERZBERG-FRÄNKEL, dans *M.G.H., Necrologia Germaniae*, 2 (1904) 443.

Tr.T. : 1348.

Critique : Mention du séisme du 25 janvier 1348 inscrite dans le nécrologe de l'abbaye bénédictine d'Ossiach.

Conclusion : Source originale : 1348.

Lieu : Ossiach.

913. DOCUMENT DE VILLACH I

Édition : H. WIESSNER, *Die Kärntner Geschichtsquellen 1335-1414*, dans *Monumenta Historica Ducatus Carinthiae*, 10 (1968) 121; cité d'après Hammerl 1992.

Tr.T. : 1348.

Critique : Par un acte donné à Villach le 10 janvier 1351, l'évêque de Bamberg Friedrich I, seigneur de la ville, renouvelle une exemption d'impôts qu'il avait déjà accordée à Villach

pour trois ans en 1348, et cela afin que les habitants puissent reconstruire la muraille urbaine (Rohr 2007, 151).

Lieu : Villach.

914. INSCRIPTIO VILLACENSIS

Édition : G. MRAS, dans *Festschrift für Walter Aspernig*, Linz, 2012, p. 250.

Tr.T. : 1348, 1348 (= 1356).

Critique : Inscription, aujourd'hui disparue, qui figurait dans l'église paroissiale de Villach; elle faisait état du séisme du 25 janvier 1348 à Villach, et lui attribuait aussi à tort la destruction de Bâle, qui eut lieu en 1356; même si cette inscription est originale, elle n'a donc pas été faite immédiatement après l'événement de 1348.

Conclusion : Source originale : 1348, 1348 (= 1356).

Lieu : Villach.

915. DOCUMENT DE VILLACH II

Édition : H. WIESSNER, *Die Kärntner Geschichtsquellen 1335-1414*, dans *Monumenta Historica Ducatus Carinthiae*, 10 (1968) 307-308; cité d'après Hammerl 1992.

Tr.T. : 1348.

Critique : Par un acte du 5 mai 1392, l'évêque de Bamberg Lamprecht accorde un nouveau règlement municipal à la ville de Villach, dont il constate que la reconstruction a été menée à bien après le tremblement de terre de 1348 (Rohr 2007, 154).

Lieu : Villach.

916. KÄRNTNERISCHE FORTSETZUNG

Édition : L. WEILAND, dans *M.G.H., Dt. Chron.*, 2 (1877) 339-340.

Tr.T. : 1348.

Critique : Dans la continuation (jusqu'en 1348) de la *Sächsische Weltchronik* éditée sous le nom de *Zweite Bairische Fortsetzung*, l'éditeur a constaté que dans le récit des événements, après une première partie (1315-1342) écrite en Bavière, a été jointe une seconde partie (1335-1348), écrite par un habitant de la Carinthie (V. Ed., 336); il s'y trouve un long récit original du séisme du 20.01.1348.

Conclusion : Source originale : 1348.

Lieu : CARINTHIE.

917. DOCUMENT PATRIARCAL D'AQUILÉE RELATIF A ARNOLDSTEIN I

Édition : H. WIESSNER, *Die Kärntner Geschichtsquellen 1335-1414*, dans *Monumenta Historica Ducatus Carinthiae*, 10 (1968); cité d'après Hammerl 1992.

Tr.T. : 1348.

Critique : Par un acte du 23 août 1364, le patriarche d'Aquilée siégeant à Udine, Lodovico de la Torre, autorise l'abbé Floriamund d'Arnoldstein – cette abbaye dépendait du diocèse d'Aquilée – à transférer le site de la paroisse de St. Johann (près de Wasserleonburg), dont

l'église avait été détruite par le tremblement de terre de 1348, sur le site de la paroisse de St. Georgen de l'autre côté du Glan (Rohr 2007, 157).

Lieu : Arnoldstein / Podkloster.

918. DOCUMENT PATRIARCAL D'AQUILÉE RELATIF A ARNOLDSTEIN II

Édition : C. HAMMERL, *Das Erdbeben vom 25. Jänner 1348 – Rekonstruktion des Naturereignis*, Dissertation, Vienne, 1992, pp. 214-215; W. NEUMANN, dans *Neues aus Alt-Villach. Jahrbuch des Museums der Stadt Villach*, 25 (1988), cité d'après Rohr 2007, p. 157.

Tr.T. : 1348.

Critique : Un acte du 19 novembre 1391, émis à Cividale par le patriarche d'Aquilée Jean Sobeslav de Luxembourg, fait état, sans les nommer, de 17 villages et neuf églises paroissiales appartenant à l'abbaye d'Arnoldstein, détruits par le tremblement de terre de 1348 (Rohr 2007, 156-157).

Lieu : Arnoldstein / Podkloster.

919. JEAN DE VIKTRING : CHRONICON CARINTHIAE

Édition : TH. SCHNEIDER, dans *M.G.H., S.R.G.*, 36 (1909-1910) 2 vol.

Tr.T. : 1267 (= 1259), 1280 (= 1279).

Critique : Chronique (687-1343) rédigée à partir de 1340-1341 par Jean, abbé cistercien de Viktring depuis 1312; le récit est entièrement original à partir de 1308 (V. Ed., I, V-XXII). Le texte de 1267 (= 1259) est tiré des *Annales S. Rudberti Salisburgensis* et celui de 1280 (= 1279) de la *Steirische Reimchronik* d'Ottokar.

Conclusion : Source connue : 1267 (= 1259), 1280 (= 1279).

LIGURIE - LUNIGIANA

920. NOTAE VIGINTIMILIENSES

Édition : G. ROSSI, dans *Miscellanea di Storia Italiana*, 5 (1868) 93-108.

Tr.T. : 1326.

Critique : Quelques notes originales pour les années 1321-1326 et 1339-1347 figurent dans l'obituaire de la cathédrale de Vintimille.

Conclusion : Source originale : 1326.

Lieu : Vintimille.

921. GIOVANNI VINCENZO VERZELLINO : MEMORIE DI SAVONA

Édition : A. ASTENGO, Savone, 1885-1891, 2 vol.

Tr.T. : 1537, 1547, 1549.

Critique : Dans son livre "*Delle memorie particolari [...] della città di Savona*" (des origines à 1638), Giovanni Vincenzo Verzellino (né et mort à Savone, 1562-1638) fait état de séismes dans le deuxième quart du XVIe siècle à Savone, d'après des annotations locales perdues.

Conclusion : Source originale perdue : 1537, 1547, 1549.

Lieu : Savone.

922. ANNALES IANUENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 18 (1863) 11-356.

Tr.T. : 1182, 1217 (= 1218), 1221 (= 1222), 1222, 1243, 1269, 1276.

Critique : Annales officielles (1099-1294) de la ville de Gênes, rédigées par divers auteurs et entièrement originales (V. Ed., 1-7); les mentions de séismes sont dues au scribe Ottobonus (texte des années 1174-1196), à Ogerius Panis (de 1197 à 1219), au scribe Marchisius (de 1220 à 1224), au scribe Bartholomaeus (de 1225 à 1248) et à des scribes écrivant conjointement (texte des années 1267-1269 et 1270-1279).

Conclusion : Source originale : 1182, 1217 (= 1218), 1221 (= 1222), 1222, 1243, 1269, 1276.

Lieu : Gênes.

923. JACQUES DE VORAGINE : CHRONICA DE CIVITATE IANUAE

Édition : G. MONLEONE, dans dans *Font. Stor. Ital.*, 84-86 (1941), 3 vol.

Tr.T. : 1222.

Critique : Chronique de la ville de Gênes (des origines à 1297) écrite par Jacques de Voragine, évêque de cette ville de 1282 à 1298 (RFMA, VI, 136); le texte sur le séisme de 1222 est sans originalité, tiré d'une des nombreuses sources relatant cet événement.

Conclusion : Source quelconque : 1222.

924. GIORGIO STELLA : ANNALES GENUENSES

Édition : G. PETTI BALBI, dans *R.I.S.*², 17/2 (1975) 1-278.

Tr.T. : 1377.

Critique : Annales de Gênes (1298-1405) rédigées à partir de 1396 par le notaire génois Giorgio Stella (né vers 1365, mort en 1420) (EMC, II, 1390); le texte de 1377 est déjà original.

Conclusion : Source originale : 1377.

Lieu : Gênes.

925. BARTOLOMEO SENAREGA : ANNALES GENUENSES

Édition : E. PANDIANI, dans *R.I.S.*², 24/8 (1930-1932).

Tr.T. : 1508.

Critique : Annales (1488-1514) entièrement originales, rédigées par Bartolomeo Senarega (mort en 1514), historiographe officiel de la république de Gênes depuis 1492 (V. Ed., V-XIX).

Conclusion : Source originale : 1508.

Lieu : Gênes.

926. LETTERA DA GENOVA A. 1536

Édition : V. PROMIS, dans *Atti della Società Ligure di Storia Patria*, 10 (1874) 809-811.

Tr.T. : 1536.

Critique : Lettre datée du 12 août 1536 et dont on ne connaît ni l'auteur ni le destinataire; elle décrit un tremblement de terre survenu à Gênes le 10 août 1536.

Conclusion : Source originale : 1536.

Lieu : Gênes.

927. BARTOLOMEO PUCCI : LETTERA DA FIVIZZANO A. 1481

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 767, 775-776.

Tr.T. : 1481.

Critique : Lettre envoyée le 10 mai 1481 aux autorités florentines par Bartolomeo Pucci, *capitano* de la forteresse de Fivizzano; il y fait état de deux séismes, le premier (le 6 février) ayant simplement été ressenti, mais le second (le 7 mai) ayant détruit plusieurs villages dans la Lunigiana.

Conclusion : Source originale : 1481.

Lieu : Fivizzano.

PIÉMONT

928. GIANBERNARDO MIOLO : CHRONICON

Édition : G. VERNAZZA, dans *Miscellanea di Storia Italiana*, 1 (1862) 149-233.

Tr.T. : 1542 (= 1549 ?), 1549.

Critique : Chronique piémontaise (des origines à 1569) écrite par le notaire Gianbernardo Miolo, né à Lombriasco à 1506; il entra en 1539 au service du seigneur de Cercenasco où il séjourna au moins jusqu'en 1553; il retourna ensuite à Lombriasco (V. Ed., 147-148). L'auteur mentionne un tremblement de terre dans le Piémont le 14 mai 1542 et un autre le 13 mai 1549; à ces dates, il était à Cercenasco, comme on le voit dans le contexte de son récit.

La proximité des dates – 14 mai et 13 mai – des deux séismes de 1542 et 1549 peut conduire à se demander si le texte sur la secousse de 1542, qui fait état d'un "*terremotus formidabilis in Pedemontio*" que l'auteur est pourtant le seul à mentionner, ne se rapporte pas en réalité aussi à la secousse de 1549 qui elle est connue par cinq autres sources; cette hypothèse est étayée par le fait que dans sa chronique, Miolo a intercalé trois entrées relatives à 1549 juste avant le récit des événements de l'année 1542. Il reste un doute cependant: l'heure du tremblement de terre du 14 mai 1542 – "*hora prima noctis*" – n'est pas la même que celle indiquée par les textes relatifs au 13 mai 1549, qui situent l'événement dans la matinée.

Conclusion : Source originale : 1542 (= 1549 ?), 1549.

Lieu : Cercenasco.

929. PIETRO BARROTO : MEMORIE FOSSANESI

Édition : I.M. SACCO, dans *Fonti e studi di storia Fossanese*, Turin, 1936.

Tr.T. : 1549.

Critique : Mention originale du tremblement de terre de 1549 par un auteur écrivant à Fossano.

Conclusion : Source originale : 1549.

Lieu : Fossano.

930. COSTANTINO SERRALUNGA : CRONICHETTA DI ALBA

Édition : Source perdue (ou inédite); le texte de 1549 est édité dans C. BENEVELLI, *Sopra i tremuoti d'Alba, e de' contorni*, Asti, 1787, p. 19.

Tr.T. : 1549.

Critique : Cette chronique écrite par un habitant d'Alba contemporain des faits – comme en témoigne son texte – appartenait à un certain baron Vernazza di Freney qui la communiqua à Benevelli; celui en tira la notice sur le séisme du 13 mai 1549.

Conclusion : Source originale : 1549.

Lieu : Alba.

931. GUGLIELMO VENTURA : MEMORIALE DE REBUS GESTIS ASTENSIUM

Édition : C. COMBETTI, dans *Monumenta Historiae Patriae, Scriptores*, 3 (1848) 701-816.

Tr.T. : 1276.

Critique : Chronique (1260-1322) écrite par Guglielmo Ventura (né vers 1250), marchand d'Asti (EMC, II, 1470-1471); elle mentionne un tremblement de terre en 1276 à San Damiano d'Asti où se trouvait l'auteur à ce moment ("*Scio, quia ibi eram*", écrit-il).

Conclusion : Source originale : 1276.

Lieu : San Damiano d'Asti : 1276.

932. ANTONIO ASTESANO : LIBELLUS DE TERRAEMOTU IN REGNO NEAPOLITANO A. 1456

Édition : A. TALLONE, dans *Archivio Muratoriano*, 1 (1903) 205-217.

Tr.T. : 1456.

Critique : Poème très détaillé écrit à Asti en 1457 sur le séisme du 5 décembre 1456 dans le royaume de Naples, par Antonio Astesano (vers 1412 – vers 1461 ou 1468) (V. Ed., 191-204); il n'a pu être écrit que d'après une lettre ou un rapport envoyé depuis ce royaume.

Conclusion : Source épistolaire : 1456.

Lieu : Naples : 1456.

933. GIOVANNI CHIABRERA : CHRONICON AQUENSE

Édition : G.B. MORIONDO, *Monumenta Aquensia*, 2 (1790) 256-278.

Tr.T. : 1477.

Critique : Chronique (1476-1497) entièrement originale, écrite par un habitant d'Acqui, Giovanni Chiabrera (mort en 1498) (V. Ed, 39-40; EMC, I, 269).

Conclusion : Source originale : 1477.

Lieu : Acqui.

934. GUGLIELMO SCHIAVINA : ANNALES ALEXANDRINI

Édition : V.F. PONGIGLIONE, dans *Monumenta Historiae Patriae, Scriptores*, 4 (1863) 1-660.

Tr.T. : 1301, 1346, 1347 (= 1348), 1369, 1397, 1471, 1473, 1511, 1513, 1541.

Ph.G. : 1513.

Critique : Ces annales d'Alexandrie (1168-1616) ont été élaborées par Guglielmo Schiavina (1542-1616), chanoine de la cathédrale de cette ville (Pavese et al. 1995, 164-165). L'auteur a une tendance fâcheuse à localiser à Alexandrie des tremblements de terre dont il trouve mention dans d'autres sources: il recopie ainsi mot pour mot le texte de la chronique de Bernardino Corio sur le séisme du 26 décembre 1397 (26.12.1396 n. st.) en Lombardie en y ajoutant le mot "*Alexandriae*"; il fait de même pour le prétendu séisme du 22 février 1346, que Corio mentionnait d'après la chronique de Pietro della Gazzata. Il affirme aussi, contre toute vraisemblance, que la secousse du 25 janvier 1348 – qu'il date de 1347 – a été violemment ressentie "*per quindecim dies*" à Alexandrie: de toute évidence, l'auteur a brodé sur un fait relaté dans une des nombreuses sources faisant état de cet événement. On ne peut prendre non plus en considération la vague mention d'un tremblement de terre – sans date du jour – et d'autres calamités dont auraient souffert les Alexandrins dans l'année 1301. Quant à la notice sur le séisme du 7 mai 1473, elle est simplement également tirée de la chronique de Corio, sans toutefois que Schiavina y ait joint cette fois-ci le nom de sa ville.

Il semble cependant avéré que notre auteur a réellement utilisé des sources locales, sans doute d'anciennes annales de sa ville: ainsi, la secousse dont il fait état à Alexandrie pendant la nuit du 1^{er} au 2 février 1369 se trouve-t-elle confirmée par une source originale, le journal du notaire De Rotis, qui se trouvait à Masserano en Piémont ce jour-là. De ces sources perdues proviennent sans doute aussi les mentions d'un séisme le 10 février 1513 qui fut ressenti sans dégâts à Alexandrie, et d'un autre tremblement de terre dans cette même ville le 23 octobre 1541. Il est possible également que la notice sur un séisme survenu le 15 août 1471 en Italie septentrionale ("*in Gallia Cisalpina*") ait la même origine, bien qu'Alexandrie n'y soit pas mentionnée; la réalité de cette secousse est confirmée par une source de Brescia. Acceptable aussi est la notice sur la chute d'une montagne près de Bellinzona en 1513. Par contre, la mention d'un "*ingens terrae motus*" le 25 mars 1471 en Italie, événement que rien ne confirme par ailleurs, ne paraît pas fiable; et enfin le texte de 1511 faisant état d'un grand tremblement de terre "*in mense februario*" en Italie est à rejeter: il s'agit bien évidemment d'une datation erronée de l'événement du 26 mars 1511, d'après une source quelconque que Schiavina aura mal lue.

Conclusion :

1) Source déformée : 1301, 1346, 1347 (= 1348), 1397, 1471 (1^e partie), 1511.

2) Source connue : 1473.

3) Source perdue originale : 1369, 1471 (2^e partie), 1513, 1541.

Lieu : Alexandrie.

Témoignage négatif

Les *Annali della città di Alessandria*, source perdue utilisée par Guglielmo Schiavina, ne mentionnaient vraisemblablement pas le séisme du 26.03.1511.

935. DOCUMENT RELATIF A CARESANA

Édition : Inédit; manuscrit de l'Archivio Capitolare de Verceil, résumé par GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 119.

Tr.T. : 1117.

Critique : Un document du XIIe siècle des archives capitulaires de Verceil fait état de la déposition d'un témoin qui dit être allé vivre à Caresana "avant le tremblement de terre", c'est-à-dire avant le séisme du 03.01.1117 (V. Ed., 119).

Lieu : Caresana.

936. NICOLINO DE ROTIS : DIARIUM

Édition : Inédit; voir le manuscrit de l'Archivio e Biblioteca Capitolare de Verceil, De Rotis, *Diario*. Le texte de 1369 est édité dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 496.

Tr.T. : 1369.

Critique : Un notaire nommé Nicolino De Rotis, contemporain des faits, est l'auteur d'un *Diarium* dans lequel il rapporte un tremblement de terre qu'il a ressenti lors d'un séjour à Masserano en 1369 (Guidoboni et Comastri 2005, 496).

Conclusion : Source originale : 1369.

Lieu : Masserano : 1369.

LOMBARDIE

937. NICOLINO RUSCA : NOTA BELLINZONENSIS

Édition : N. BRENTANI, Antichi maestri d'arte e di scuola delle terre ticinesi, dans *Notizie e Documenti*, 7 (1963); cité d'après Stucchi et Albini 1988, p. 40.

Ph.G. : 1513.

Critique : Note écrite en 1515 par Nicolino Rusca, un notaire de Bellinzona, rapportant un glissement de terrain ("*ruyna lapidum*") en 1513.

Conclusion : Source originale : 1513.

Lieu : Bellinzona.

938. PIETRO AZARIO : LIBER GESTORUM IN LOMBARDIA

Édition : F. COGNASSO, dans *R.I.S.*², 16/4 (1925-1939).

Tr.T. : 1352, 1353.

Critique : Chronique de Lombardie (1250-1364), originale à partir de 1320, écrite par un habitant de Novare, Pietro Azario (né en 1312, mort après 1367) (V. Ed., III-XI).

Conclusion : Source originale : 1352, 1353.

Lieu : Novare.

939. DIARIUM NOVARIENSE

Édition : G.B. MORANDI, *I terremoti del Novarese*, Novare, s.d.; cité d'après Guidoboni et al. 2018.

Tr.T. : 1522.

Critique : Dans un *diario* essentiellement administratif, un chanoine de Saint-Gaudence de Novare a noté la forte perception à Novare du tremblement de terre du 4 octobre 1522.

Conclusion : Source originale : 1522.

Lieu : Novare.

940. NOTA DERTONENSIS A. 1222

Édition : G. SALICE, *Annali Tortonesi*, Turin, 1874, pp. 365-366.

Tr.T. : 1222.

Critique : Une note sur le tremblement de terre du 25 décembre 1222, contenue dans un "*leggendario delle monache di Sant'Eufemia in Tortona*" datant de 1529, fait état de destructions survenues à Tortone du fait de ce séisme. En réalité, cette mention est tirée textuellement de celle des *Annales S. Pantaleonis Coloniensis*, à cela près que les mots "*In Longobardia*" ont été remplacés par "*In Terdona*".

Conclusion : Source déformée : 1222.

941. FRANCESCO DA NOVA : CRONACA LODIGIANA

Édition : G. AGNELLI, dans *Archivio Storico Lodigiano*, 9 (1890) 7-18.

Tr.T. : 1511, 1515.

Critique : Chronique (1503-1528) écrite dans le premier quart du XVI^e siècle par Francesco da Nova, notaire de Lodi (V. Ed., 5-6).

Conclusion : Source originale : 1511, 1515.

Lieu : Lodi.

942. NOTAE MORIMONDENSES

Édition : G. PORRO, dans *Archivio Storico Lombardo*, 8 (1881) 627-628; L. DELISLE, *Catalogue des manuscrits du fonds de La Trémoille*, Paris, 1889, pp. 35-36.

Tr.T. : 1295, 1304, 1322.

Critique : Notes historiques écrites à la fin du XIII^e siècle et au début du XIV^e siècle à l'abbaye cistercienne de Morimondo (V. Ed. Porro, 626-627; V. Ed. Delisle, 35). Un séisme survenu un samedi 16 octobre est daté de 1312 dans l'édition de Porro et de 1322 dans celle de Delisle; la date correcte est 1322: le 16 octobre était bien un samedi cette année-là et non en 1312, et par ailleurs cette secousse du 16.10.1322 est connue par une autre source (voir notre Catalogue).

Conclusion : Source originale : 1295, 1304, 1322.

Lieu : Morimondo.

943. CLAUDIEN D'ALEXANDRIE : IN EUTROPIUM

Édition : J.L. CHARLET, *Claudian, Œuvres*, t. 3: *Poèmes politiques (399-404)*, dans *Collection Guillaume Budé*, Série Latine, 2017, pp. 34-59, 66-102.

Tr.T. : 398 ou 399.

Critique : Dans un poème qui est une invective contre le ministre Eutrope, Claudien fait état d'une secousse tellurique qui aurait ébranlé la région du Bosphore et Chalcédoine "peu avant qu'il [Eutrope] n'ait revêtu la trabée". La trabée est le manteau porté par les consuls et Eutrope fut consul dans la partie orientale de l'Empire Romain en l'an 399 (Grumel, 350). Les vers

relatifs au séisme font partie de la préface du livre II de l'*In Eutropium* et cette préface aurait été écrite à la cour de Milan en juillet-août 399; du reste, quelles que soient les divergences des érudits sur la datation de l'ensemble du poème, il ne fait pas de doute que celui-ci a été écrit en 399 (V. Ed., XVI-XVIII). Le tremblement de terre aurait donc eu lieu en 398 ou au début de l'année 399 (voir notre Catalogue quant à la réalité de ce séisme).

Conclusion : Source originale : 398 ou 399.

Lieu : Milan.

944. ARNULF DE MILAN : GESTA ARCHIEPISCOPORUM MEDIOLANENSIIUM

Édition : L. BETHMANN – W. WATTENBACH, dans *M.G.H.*, SS, 8 (1848) 6-31; CL. ZEY, dans *M.G.H.*, S.R.G., 67 (1994).

Tr.T. : <1065>.

Critique : Les *Gesta archiepiscoporum Mediolanensium*, ou *Liber gestorum recentium* (de 931 à 1077), écrits par le clerc milanais Arnulf, né vers l'an Mil (V. Ed. Zey, 1-3, 13-24), contiennent un texte original sur le séisme du 27.03.1065.

Conclusion : Source originale : <1065>.

Lieu : Milan.

945. LANDULPHUS DE S. PAULO : HISTORIA MEDIOLANENSIS

Édition : C. CASTIGLIONI, dans *R.I.S.* 2, 5/3 (1934).

Tr.T. : 1117.

Critique : Cette chronique (1095-1137) entièrement originale a été rédigée par Landulphus (né vers 1077), clerc de l'entourage des archevêques de Milan (V. Ed., VII-XI). L'auteur fait état du séisme du 03.01.1117 à deux reprises: une première fois, dans un texte narratif écrit par lui; une seconde fois, lorsqu'il cite une charte (perdue) du pape Calixte II, émise le 11 avril 1120 à Tortone, et où il est question de l'archevêque de Milan Jordan lorsqu'il était à Milan "*in tempore terremotus*".

Conclusion :

1) Source originale : 1117 (1^e partie).

2) Source originale perdue : 1117 (2^e partie).

Lieu : Milan.

946. NOTAE S. MARIAE MEDIOLANENSIS

Édition : PH. JAFFÉ, dans *M.G.H.*, SS, 18 (1863) 385-386.

Tr.T. : 1117.

Critique : Notes originales (1100-1138) inscrites dans un calendrier de la cathédrale de Milan (V. Ed., 383).

Conclusion : Source originale : 1117.

Lieu : Milan.

947. ANNALES MEDIOLANENSES BREVISSIMI

Édition : PH. JAFFÉ, dans *M.G.H.*, SS, 18 (1863) 391.

Tr.T. : 1117.

Critique : Parmi quatre notes éparses, dues à une main du XIIe siècle (V. Ed., 384), relatives à l'histoire de Milan pour les années 1111-1127, figure un texte sur le séisme de 1117, de facture différente de celui des autres mentions relatives au même événement dans les sources milanaïses; ce texte est sans doute original.

Conclusion : Source originale : 1117.

Lieu : Milan.

948. ANNALES MEDIOLANENSES MINORES

Édition : PH. JAFFÉ, dans *M.G.H.*, SS, 18 (1863) 392-399.

Tr.T. : 1117.

Critique : Annales milanaïses (750-1280) compilées dans la seconde moitié du XIIIe siècle; elles sont tirées en partie d'anciennes annales de Milan également utilisées dans les *Annales Mediolanenses breves* et les *Notae S. Georgii Mediolanensis* (O. Holder-Egger, dans *M.G.H.*, S.R.G., 27, 1892, 12-13); c'est le cas du texte sur le séisme de 1117.

Conclusion : Source originale perdue : 1117.

Lieu : Milan.

949. ANNALES MEDIOLANENSES BREVES

Édition : PH. JAFFÉ, dans *M.G.H.*, SS, 18 (1863) 389-391.

Tr.T. : 1117, 1218, 1223, 1228.

Critique : Annales (1104-1228) composées à Milan par un seul auteur, vers 1228; les textes de 1218, 1223 et 1228 sont originaux, celui de 1117 provient de brèves annales perdues de Milan dont on retrouve la trace dans plusieurs autres séries annalistiques milanaïses (O. Holder-Egger, dans *M.G.H.*, S.R.G., 27, 1892, 12-13). De toutes les versions de ce texte perdu sur le séisme du 03.01.1117, c'est celui des *Annales Mediolanenses breves* qui est le plus complet. Par ailleurs, l'on remarque une étonnante similitude textuelle entre cette notice et celle des annales perdues de Paderborn, telles qu'elles nous ont été transmises par les *Annales Hildesheimenses*. Si l'on compare le texte des annales milanaïses: "*Verona civitas concussis aedificiis corruit, similiter Parma et Venetiis, aliisque civitatibus et castellis*" avec celui des annales de Paderborn: "*Verona, civitas Italiae nobilissima, edificii concussis, multis quoque mortalibus obrutis, corruit. Similiter in Parma et in Venetia aliisque urbibus, oppidis et castellis non pauca hominum milia interierunt*", on constatera que la concordance entre les deux notices ne peut être fortuite. Il est très invraisemblable que la source lombarde recopie la source saxonne, et par ailleurs le texte de l'auteur de Paderborn donne d'autres détails sur le séisme et ne le date pas de la même manière; la seule hypothèse possible est que cet auteur, on ne sait comment, ait eu à sa disposition le texte milanaïse et l'ait inséré dans son récit.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1117.

2) Source originale : 1218, 1223, 1228.

Lieu : Milan.

950. NOTAE S. GEORGII MEDIOLANENSIS

Édition : PH. JAFFÉ, dans *M.G.H.*, SS, 18 (1863) 386-389.

Tr.T. : 1216 (= 1117), 1223.

Critique : Ces notes (1061-1295) ont été inscrites dans un calendrier de l'église Saint-Georges dans le Palais de Milan (V. Ed., 383). Le texte placé en 1216 se rapporte en réalité à l'année 1117: tout d'abord aucune autre source ne signale de séisme "dans toute l'Italie" le 3 des nones de janvier (= 3 janvier) 1216; et ensuite le même texte figure à l'année 1116 des *Memoriae Mediolanenses*, dont la première partie n'est qu'une recension des *Notae S. Georgii Mediolanensis*, ainsi qu'à l'année 1117 des *Annales Mediolanenses minores*: il doit donc s'agir d'une erreur de copiste (le manuscrit conservé ne date que de la fin du XIIIe siècle). Ce texte provient donc des annales perdues de Milan dont dérivent ces sources; par contre, la notice de 1223 est originale.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1216 (= 1117).

2) Source originale : 1223.

Lieu : Milan.

951. MEMORIAE MEDIOLANENSES

Édition : PH. JAFFÉ, dans *M.G.H.*, SS, 18 (1863) 399-402.

Tr.T. : 1116 (= 1117).

Critique : L'éditeur a tiré d'un manuscrit du XVe siècle ces notes éparses (1061-1251), en partie tirées de divers obituaires milanais (V. Ed., 384); une partie de ces notes ne sont qu'une recension des *Notae S. Georgii Mediolanensis*, ou de leur source perdue: c'est le cas du texte sur le séisme du 03.01.1117. Le fait que ce dernier soit daté ici de l'année 1116 est le résultat d'une erreur, et non de l'emploi d'un style tel que celui de l'Annonciation; le style de Noël était en usage à Milan à cette époque (Giry, 127).

Conclusion : Source originale perdue : 1116 (= 1117).

Lieu : Milan.

952. GOFFREDO DA BUSSERO : LIBER NOTITIAE SANCTORUM MEDIOLANI

Édition : M. MAGISTRATI – U. MONNERET DE VILLARD, Milan, 1917.

Tr.T. : 1221 (= 1222), 1223.

Critique : Cette source consacrée aux saints et aux églises du diocèse de Milan a été composée à la fin du XIIIe siècle par Goffredo da Bussero (né en 1220, mort après 1289), quoique la paternité de cet auteur ait été contestée (RFMA, V, 192; VII, 279). Dans la notice consacrée au souvenir de saint Basilides, il est question du fait que l'église de Saint-Nazaire (San Nazaro in Campo) à Milan a été endommagée lors d'un séisme "en l'an 1221"; il s'agit bien certainement en fait du tremblement de terre du 25.12.1222; l'auteur de la notice poursuit d'ailleurs son texte en citant une inscription datée de 1223 (style de Noël), se trouvant sur un autel dans cette même église et faisant état de ce même séisme. Cette inscription n'existe plus, car l'église de Saint-Nazaire a été détruite vers 1490 (Guidoboni et Comastri 2005, 254). Il faut donc en conclure que Goffredo da Bussero a d'une part recopié cette inscription et d'autre part a rapporté les dégâts subis par l'église d'après la tradition orale qui devait encore être bien vivace à Milan à la fin du XIIIe siècle.

Conclusion :

1) Tradition orale : 1221 (= 1222).

2) Source originale perdue : 1223.

Lieu : Milan.

953. GOFFREDO DA BUSSERO : CHRONICA

Édition : L. GRAZIOLI, dans *Archivio Storico Lombardo*, Sér. IV, 33 (1906) 227-245.

Tr.T. : 1222.

Ph.G. : 1240 (= 1248).

Critique : Goffredo da Bussero est également l'auteur d'une brève chronique (jusqu'en 1271), dont la partie originale est très limitée; le texte de 1222 est tiré des *Notae S. Georgii Mediolanensis* et celui de 1240 (= 1248) de la chronique de Martin de Troppau.

Conclusion : Source connue : 1222, 1240 (= 1248).

954. GALEAZZO MARIA SFORZA : LETTERA DA MILANO A. 1473

Édition : M. GAZZINI – P. MARGAROLI – M.P. ZANOBONI, dans P. ALBINI – M.S. BARBANO (éd.), *Macrosismica, Atti del Convegno Pisa 25-27 Giugno 1990*, t. 2, Bologne, 1991. p. 43.

Tr.T. : 1473.

Critique : Dans cette lettre datée du 12 mai 1473, Galeazzo Maria Sforza, duc de Milan, fait état du séisme du 7 mai 1473 et demande à ses ambassadeurs à Bologne, Florence, Rome et Naples s'ils ont ressenti la secousse. Une copie de la lettre est datée de Milan et l'autre l'est de Pavie. Mais le fait que le duc se serait trouvé à Pavie le 12 mai n'indique pas qu'il était dans cette ville cinq jours plus tôt.

Conclusion : Source originale : 1473.

Lieu : Milan.

955. CICCIO SIMONETTA : DIARI

Édition : A.R. NATALI, Milan, 1962.

Tr.T. : 1473.

Critique : Journal (1473-1476, 1478) tenu par Cicco Simonetta (né vers 1410, mort en 1480), chancelier du duché de Milan (RFMA, X, 383).

Conclusion : Source originale : 1473.

Lieu : Milan.

956. CRONICA DI MILANO

Édition : G. PORRO LAMBERTENGHI, dans *Miscellanea di Storia Italiana*, 8 (1869) 5-262.

Tr.T. : 1222.

Critique : Chronique anonyme de Milan (948-1487); la mention du séisme de 1222 vient des sources milanaises antérieures.

Conclusion : Source connue : 1222.

957. FABRIZIO MARLIANI : ANNALES MEDIOLANENSES

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 16 (1730) 641-840.

Tr.T. : 1383.

Critique : Ces annales (1230-1402) sont en fait une compilation rédigée à la fin du XVe siècle par Fabrizio Marliani (mort à Milan en 1508), évêque de Plaisance. Pour les années 1365-

1385, l'auteur se sert notamment d'une chronique perdue de Parme (Raulich 1891, 5-6); c'est de là que vient certainement la mention d'un séisme dans cette ville le 24.07.1383.

Conclusion : Source originale perdue : 1383.

Lieu : Parme : 1383.

958. DONATO BOSSI : CHRONICA

Édition : Milan, 1492.

Tr.T. : 1473.

Critique : Chronique (des origines à 1492) écrite par le notaire milanais Donato Bossi (né en 1436, mort vers 1500) (RFMA, II, 566).

Conclusion : Source originale : 1473.

Lieu : Milan.

959. BERNARDINO CORIO : STORIA DI MILANO

Édition : R. DE MAGRI – A. BUTTI – L. FERRARIO, Milan, 1855-1857, 3 vol.

Tr.T. : <1222>, 1276, 1287, 1295, 1346, 1348, 1352, 1397, 1473.

Critique : Cette chronique (des origines à 1499) écrite entre 1485 et 1501 par Bernardino Corio (né en 1459), un Milanais qui vivait à la cour des Sforza, a été imprimée dès 1503 (EMC, I, 492).

La mention du séisme du 7 mai 1473 est tirée de la chronique de Donato Bossi; les autres mentions de séismes sont tirées de sources diverses, difficilement identifiables. Les textes de 1222, 1348 et 1352 sont de vagues allusions aux grands séismes de ces années et sont tirés de sources quelconques. La mention d'un séisme le 22.02.1346, qui ne concerne pas spécifiquement Milan, dérive probablement de la chronique de Pietro della Gazzata (Rombaldi, 1989).

Pour le dernier quart du XIII^e siècle, Bernardino Corio a sans doute utilisé des annales perdues de la ville de Milan contemporaines des faits, car les mentions de séisme de 1276, 1287 et 1295 paraissent fiables; le texte faisant état d'une secousse ressentie à Milan le 29.07.1276 est à rapprocher de ceux des *Annales Ianuenses* (Gênes) et de Guglielmo Ventura (San Damiano d'Asti), sans que l'on puisse dire que Corio a recopié une de ces deux sources; le texte sur un tremblement de terre à Milan le 11.04.1287 n'est connu que par Corio, mais la mention du jour de la semaine (un vendredi, ce qui est exact) inspire confiance; quant à la notice sur la perception dans le Milanais du séisme du 03.09.1295, connu par diverses sources situées au nord et au sud des Alpes, elle est certainement aussi originale, quoique Corio se soit trompé en recopiant sa source perdue, comme l'ont bien vu Albini et al. (1994, 25) qui remarquent qu'un texte latin "*die sabati tertio die mensis septembris*" (le samedi 3^e jour du mois de septembre) a dû être mal lu et est devenu "*il terzo sabbato di settembre*".

Il reste à examiner le cas du tremblement de terre du 26.12.1397 (vieux style) qui n'est connu que par la chronique de Corio; car il faut renoncer à s'appuyer sur une prétendue chronique de Monza, utilisée par Guidoboni et Comastri (2005, 538-539) pour situer l'événement le 26.11.1396. Le texte du compilateur de Monza ne repose visiblement sur aucune source médiévale perdue et n'est qu'un extrait de la chronique milanaise. Comme c'est à juste titre que ces mêmes Guidoboni et Comastri font remarquer que Corio avait accès aux archives ducales de Milan, il faut supposer que celui-ci a pu y trouver des annotations faisant état d'une secousse ressentie dans cette ville en 1397. La notice étant datée selon le style de Noël, le tremblement de terre a eu lieu le 26.12.1396.

Conclusion :

- 1) Source quelconque : <1222>, 1348, 1352.
- 2) Source connue : 1346, 1473.
- 3) Source originale perdue : 1276, 1287, 1295, 1397.

Lieu : Milan.

960. PIETRO CASOLA : VIAGGIO A GERUSALEMME

Édition : G. PORRO, Milan, 1855.

Tr.T. : <1491>, 1494.

Critique : Le clerc milanais Pietro Casola (1427-1507) a écrit le récit d'un pèlerinage à Jérusalem accompli en 1494. Arrivé à Candie le 1^{er} juillet 1494, il y est témoin d'un violent tremblement de terre; faisant ensuite étape à Chypre et visitant la ville de Limassol, il fait état des dommages récents causés par un tremblement de terre qui est certainement celui du 24 avril 1491.

Conclusion : Source originale : <1491>, 1494.

Lieu :

- 1) Limassol : <1491>.
- 2) Candie : 1494.

961. AMBROGIO DA PAULLO : CRONACA MILANESE

Édition : A. CERUTI, dans *Miscellanea di Storia Italiana*, 13 (1871) 99-354.

Tr.T. : 1505 (= 1504).

Critique : Chronique milanaise (1476-1515) écrite par Ambrogio da Paullo, né vers 1476 (RFMA, I, 212); à l'année 1505, il y est question, dans une "*barzulletta*" dont l'auteur donne le texte, d'un tremblement de terre survenu "le nuit de la Saint-Sylvestre", c'est-à-dire la nuit du 30 au 31 décembre: il s'agit du séisme du 30/31.12.1504, ressenti principalement à Bologne..

Conclusion : Source originale : 1505 (= 1504).

Lieu : Milan.

962. SCIPIONE VEGIO : EPHEMERIDES

Édition : A. CERUTI, dans *Biblioteca Historica Italica*, 1 (1876) 49-80.

Tr.T. : 1522.

Critique : Journal (1521-1523) tenu par le sénateur milanais Scipione Vegio, mort en 1535 (V. Ed., IX-X).

Conclusion : Source originale : 1522.

Lieu : Milan.

963. NOTA MODOETIENSIS A. 976

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 1/1 (1723) 399.

Tr.T. : 976.

Critique : Un manuscrit de la chronique de Paul Diacre, copié à Monza, contient cette note qui semble originale (G. Waitz, dans *M.G.H.*, *S.R.G.*, t. 48, 1878, 34).

Conclusion : Source originale : 976.

Lieu : Monza : 976.

964. NOTAE MODOETIENSES

Édition : A.F. FRISI, *Memorie storiche di Monza*, t. 3, 1794, pp. 102-142.

Tr.T. : 1117, 1295, 1318 (= 1328), 1473.

Critique : Un nécrologe de la basilique Saint-Jean-Baptiste de Monza contient diverses notes originales qui s'échelonnent de 1117 à 1525; quatre mentions de séismes y figurent.

Conclusion : Source originale : 1117, 1295, 1318 (= 1328), 1473.

Lieu : Monza.

965. FRANCESCO MURALTO : ANNALIA

Édition : P.L. DONINI, Milan, 1861.

Tr.T. : 1504, 1511.

Ph.G. : 1513.

Critique : Annales (1492-1520) écrites par Francesco Muralto, un juriste de Côme qui a vécu à la fin du XVe et au début du XVIe siècle (V. Ed., VIII-XIV).

Conclusion : Source originale : 1504, 1511, 1513.

Lieu : Côme.

966. BENEDETTO GIOVIO : HISTORIA COMENSIS

Édition : J.G. GRAEVIUS, *Thesaurus antiquitatum et historiarum Italiae*, 4/2 (1722).

Tr.T. : 1117, 1295, 1305, 1511.

Ph.G. : 1513.

Critique : Histoire de la ville de Côme (des origines à 1532) écrite par un habitant de cette ville, Benedetto Giovio (1471-1544), et contenant quelques mentions de séismes: celle de 1117 est sans utilité, tirée d'une source quelconque; les textes de 1295 et 1305 paraissent provenir d'annales anciennes de la ville de Côme (fin XIIIe – début XIVE siècle); les notices de 1511 et 1513 sont originales.

Conclusion :

1) Source quelconque : 1117.

2) Source originale perdue : 1295, 1305.

3) Source originale : 1511, 1513.

Lieu : Côme.

967. ANNALES BERGOMATES

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H.*, SS, 31 (1903) 327-334.

Tr.T. : 1222.

Critique : Annales (1156-1245) de la ville de Bergame, entièrement originales à partir de 1198 (V. Ed., 326-327).

Conclusion : Source originale : 1222.

Lieu : Bergame.

968. ANNALES BERGOMATES BREVES

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H.*, SS, 31 (1903) 327-330.

Tr.T. : 1117.

Critique : Texte tiré des *Annales S. Trinitatis Veronensis*.

Conclusion : Source connue : 1117.

969. MARCO BERETTA : DIARIUM BERGOMENSE

Édition : Édition électronique des années 1509-1515 sur le site legacy.bibliotecamai.org.

Tr.T. : 1511, 1512.

Critique : Journal (1500-1543) tenu par un habitant de Bergame, Marco Beretta (mort en 1549).

Conclusion : Source originale : 1511, 1512.

Lieu : Bergame.

970. GIOVANNI DE LEVE : VERSUS MOZZANICENSES A. 1348

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 427.

Tr.T. : 1348.

Critique : Dans les *Statuti di Mozzanica* figurent quelques vers sur le séisme du 25.01.1348, composés par Giovanni di Leve, un habitant de Mozzanica témoin des faits.

Conclusion : Source originale : 1348.

Lieu : Mozzanica.

971. ANNALES S. JOHANNIS BRIXIENSIS

Édition : L. BETHMANN, dans *M.G.H.*, SS, 18 (1863) 812-817.

Tr.T. : 1117, 1208, 1212.

Critique : Annales (1117-1213) du prieuré de chanoines réguliers de Saint-Jean-hors-les-murs de Brescia élaborées au début du XIIIe siècle, et originales à partir de 1186 environ; avant cette date, elles dérivent d'annales de Brescia plus anciennes, rédigées à partir du milieu du XIe siècle (V. Ed., 811); le texte de 1117 provient de cette source perdue également utilisée dans les *Annales S. Petri Brixienensis*.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1117.

2) Source originale : 1208, 1212.

Lieu : Brescia.

972. ANNALES S. PETRI BRIXIENSIS

Édition : L. BETHMANN, dans *M.G.H.*, SS, 18 (1863) 812-820.

Tr.T. : 1051 (= 1065 ?), 1117, 1223.

Critique : Ces annales (1014-1263) dérivent, au moins jusqu'à l'année 1239, d'annales anciennes de Brescia (V. Ed., 811) rédigées à partir du milieu du XIe siècle et poursuivies jusqu'au milieu du XIIIe siècle (cfr *Annales S. Johannis Brixienensis* et *Annales Brixienensis*); ces annales

ont pu être transmises avec des erreurs: le texte de 1051 paraît se rapporter en fait au séisme de 1065.

Conclusion : Source originale perdue : 1051 (= 1065 ?), 1117, 1223.

Lieu : Brescia.

973. ANNALES BRIXIENSES

Édition : L. BETHMANN, dans *M.G.H.*, SS, 18 (1863) 812-819.

Tr.T. : 1223.

Critique : Ces annales (1139-1239) de la ville de Brescia proviennent, comme les *Annales S. Petri Brixienensis*, d'annales perdues de Brescia (V. Ed., 811-812); la notice sur le séisme du 25.12.1222 est bien moins complète que celle des *Annales S. Petri Brixienensis*, mais du moins mentionne-t-elle le millésime (1223, selon le style de Noël) qui est effacé sur le manuscrit de l'autre recension.

Conclusion : Source originale perdue : 1223.

Lieu : Brescia.

974. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE BRESCIA

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 245.

Tr.T. : 1222.

Critique : Un acte émis par l'évêque de Brescia et daté du 12 juin 1223 contient une allusion aux ruines causées dans la ville par le tremblement de terre du 25.12.1222.

Lieu : Brescia.

975. DOCUMENT DE SAINT-JEAN DE BRESCIA

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 246.

Tr.T. : 1222.

Critique : Datant du XIII^e siècle, un document du prieuré de Saint-Jean-hors-les-murs à Brescia fait état de la nécessité de réparer les canaux d'un moulin situé sur la rivière Leno tels qu'ils étaient "*ante terremotum*"; il s'agit certainement du séisme du 25.12.1222.

Lieu : Brescia.

976. JACOPO MALVEZZI : CHRONICON BRIXIANUM

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 14 (1729) 783-1004.

Tr.T. : 1064 (= 1065), 1117, 1159 (= 1169), 1223, 1264.

Critique : Compilée à partir de 1412 par Jacopo Malvezzi (O. Holder-Egger, dans *M.G.H.*, *S.R.G.*, 3, 1908, XII), cette chronique de Brescia (des origines à 1332) contient une description du grand séisme du 25.12.1222 (v. st. 1223) qui paraît provenir d'une source locale fiable. Il en va de même de la notice sur la destruction de Brescia en 1064 (ou plutôt le 27 mars 1065, d'après les *Annales Augustani* qui précisent que c'était le jour de Pâques, ce qui est exact); ce texte est très probablement la copie d'une annotation aujourd'hui disparue. Quant aux notices sur des tremblements de terre en 1117 et 1159 et 1264, elles ne présentent pas le même intérêt: elles sont très vagues et sans datation précise; celle de 1117 est tirée d'une quelconque

chronique universelle et se rapporte sans doute au séisme du 3 janvier 1117, celle de 1159 fait état de "séismes dans diverses régions et beaucoup de cités" et celle de 1264 prétend qu'un "*vehemens terraemotus*" aurait secoué la cité de Brescia en cette année, ce qui n'est confirmé par aucune source contemporaine des faits.

Conclusion :

- 1) Source quelconque : 1117.
- 2) Source déformée : 1159, 1264.
- 2) Source originale perdue : 1064 (= 1065), 1223.

Lieu : Brescia.

977. JACOPO FILIPPO FORESTI : SUPPLEMENTUM CHRONICARUM

Édition : Paris, 1535.

Tr.T. : 1471.

Critique : L'auteur de cette chronique universelle, imprimée à Venise en 1483, puis rééditée avec une continuation jusqu'en 1502, est Jacopo Filippo Foresti (1434-1520), connu aussi sous le nom de Jacobus Philippus Bergomas, religieux de l'ordre des Ermites de Saint Augustin au couvent de Bergame depuis 1451 (RFMA, IV, 492); il était à Brescia en 1471, où il y avait aussi un couvent de l'ordre et où il dit avoir senti le séisme qui eut lieu le 15 août de cette année dans cette ville.

Conclusion : Source originale : 1471.

Lieu : Brescia : 1471.

978. BENVENUTO BRUNELLI : MEMORIE BRESCIANE

Édition : P. GUERRINI, *Le Cronache bresciane inedite del secoli XV-XIX*, t. 2, dans *Font. Stor. Brescia*, 3 (1927); cité d'après Guidoboni et al. 2018.

Tr.T. : 1520.

Critique : *Memorie* (ou *Diario*) pour les années 1514-1530, écrites par Benvenuto Brunelli, un habitant de Brescia.

Conclusion : Source originale : 1520.

Lieu : Brescia.

979. BARTOLOMEO PALAZZI : DIARIO BRESCIANO

Édition : P. GUERRINI, *Le Cronache bresciane inedite del secoli XV-XIX*, t. 1, dans *Font. Stor. Brescia*, 2 (1922); cité d'après Guidoboni et al. 2018.

Tr.T. : 1520, 1536, 1540.

Critique : Bartolomeo Palazzi (1477-1548), habitant de Brescia, est l'auteur d'un *Diario* s'étendant de 1502 à 1548.

Conclusion : Source originale : 1520, 1536, 1540.

Lieu : Brescia.

980. PANDOLFO NASSINI : REGISTRO BRESCIANO

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Civica Queriniana di Brescia, *Manoscritti*, C.I.15. Édition électronique du texte de 1540 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1540.

Critique : "*Registro di molte cose seguite*" écrit par Pandolfo Nassino (1486-vers 1541), chancelier de la ville de Brescia.

Conclusion : Source originale : 1540.

Lieu : Brescia.

981. DOCUMENTS DE SAN PIETRO IN MONTE URSINO

Édition : E. BARBIERI – E. CAU, *Le Carte del monasterio di S. Pietro in Monte Ursino (1039-1200)*, publication numérisée, 2000; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, pp. 112-113.

Tr.T. : 1117.

Critique : Dans des documents de l'abbaye de San Pietro in Monte Ursino, relatifs à des procès, sept déclarations de témoins se réfèrent au grand séisme du 03.01.1117, mentionné ici en tant que repère chronologique (Guidoboni et Comastri 2005, 111-113).

Lieu : San Pietro in Monte Ursino.

982. DOCUMENT DE LENO

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 246.

Tr.T. : 1222.

Critique : Un document du XIII^e siècle de l'abbaye San Benedetto de Leno fait état, comme repère chronologique, du témoignage d'un nommé Teodaldus de Ardricis qui dit avoir eu vingt ans "lors du tremblement de terre" et que depuis cet événement "il dit avoir vu que Silva et Magazanus étaient au service des comtes d'Asola". Guidoboni et Comastri font état des "comtes de Magazano" mais la distraction – plus que l'erreur – est ici évidente: Magazano est en fait le nom du serviteur des comtes d'Asola, qui est une localité de la province de Mantoue située non loin de Leno (qui est dans la province de Brescia). Le texte ne nous dit pas où Teodaldus a ressenti le séisme – qui de toute évidence est celui du 25.12.1222 à Brescia – mais comme le document est originaire de l'abbaye de Leno, il est probable que ce soit là que se soit conservé le souvenir du tremblement de terre.

Lieu : Leno ?

983. LIUTPRAND DE CRÉMONE: RELATIO DE LEGATIONE CONSTANTINOPO-LITANA

Édition : J. BECKER, dans *M.G.H., S.R.G.*, 41 (1915) 175-212; FR. BOUGARD, dans *Sources d'Histoire Médiévale*, 41 (2015) 366-423.

Tr.T. : 968.

Critique : Dans le célèbre récit de son ambassade en 968 auprès de l'empereur byzantin Nicéphore Phocas (V. Ed. Becker, XXII-XXIII), l'évêque de Crémone Liutprand note qu'à son retour, alors qu'il séjourne sur l'île de Corcyre (Corfou), un séisme a lieu le 18 décembre 968.

Conclusion : Source originale : 968.

Lieu : Corcyre : 968.

984. ANNALES CREMONENSES

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H.*, SS, 31 (1903) 3-21, 185-188.

Tr.T. : 1116, 1222.

Critique : Annales de Crémone (1096-1270) composées à partir du 3^e quart du XII^e siècle et poursuivies jusqu'en 1270 par divers auteurs contemporains des faits; la première partie (de 1096 à 1159 environ) dérive d'annales de Crémone plus anciennes, rédigées à partir du début du XII^e siècle et utilisées également dans la chronique de Sicard de Crémone et dans les annales de Giovanni Codagnello (V. Ed., 2). Le texte sur le séisme du 03.01.1117 (placé en 1116 selon le style de l'Annonciation) provient de cette source perdue.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1116.

2) Source originale : 1222.

Lieu : Crémone.

985. SICARD DE CRÉMONE : CHRONICA

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H.*, SS, 31 (1903) 78-181.

Tr.T. : <1005>, 1116, 1185.

Critique : La version actuellement conservée de la chronique (des origines à 1212) écrite par Sicard, évêque de Crémone de 1185 à 1215 (V. Ed., 22-59), contient un texte original sur un séisme en 1185. Le texte sur le séisme de 1005 en Campanie est tiré de la *Chronica pontificum et imperatorum Tiburtina*, le texte de 1116 (n. st. 1117) vient des annales perdues de Crémone également utilisées dans les *Annales Cremonenses* (V. Ed., 61).

Par ailleurs, on retrouve trace dans la chronique de Salimbene d'une version plus complète, aujourd'hui perdue, de la chronique de Sicard de Crémone (cfr Salimbene, *Chronica*).

Conclusion :

1) Source connue : <1005>.

2) Source originale perdue : 1116.

3) Source originale : 1185.

Lieu : Crémone.

986. VERSUS CREMONENSES A. 1222

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H.*, SS, 31 (1903) 182-183.

Tr.T. : 1222.

Critique : Quelques notes versifiées originales, relatives à des événements naturels (inondations, séisme, comète) survenus en 1222, ont été ajoutées sur un manuscrit de la chronique de Sigard de Crémone (V. Ed., 65).

Conclusion : Source originale : 1222.

Lieu : Crémone.

987. ALBERTUS DE BEZANIS : CHRONICA

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H.*, S.R.G., 3 (1908).

Tr.T. : 1116, 1169, 1185.

Critique : Chronique (des origines à 1370) originale à partir de 1346, rédigée par Albertus de Bezanis, abbé de Saint-Laurent de Crémone (V. Ed., VII-XVI); les mentions de séisme sont tirées de la chronique de Martin de Troppau (1169) et de celle de Sicard de Crémone (1116 et 1185).

Conclusion : Source connue : 1116, 1169, 1185.

988. CRONACA DI CREMONA

Édition : F. ROBOLOTTI, *Cronache Cremonesi*, dans *Biblioteca Historica Italica*, 1 (1876) 167-187.

Tr.T. : 1437.

Critique : Chronique de Crémone (1399-1442) entièrement originale, sans doute écrite par deux auteurs; le second aurait rédigé le récit des années 1410-1442.

Conclusion : Source originale : 1437.

Lieu : Crémone.

989. CRONACA CREMONESE

Édition : F. ROBOLOTTI, *Cronache Cremonesi*, dans *Biblioteca Historica Italica*, 1 (1876) 189-276.

Tr.T. : 1499, 1507, 1522, 1523.

Critique : Chronique (1494-1525) rédigée au jour le jour par un habitant de Crémone (V. Ed., 158-161); la notice relative au séisme à Almeria en 1522 vient de "*littere de Spagna*", sans doute similaires à celles utilisées par Marino Sanudo et Gregorio Amaseo.

Conclusion :

1) Source originale : 1499, 1507, 1523.

2) Source épistolaire : 1522.

Lieu :

1) Crémone : 1499, 1507, 1523.

2) Valladolid : 1522.

990. DOMENICO BORDIGALLO : CHRONICA CREMONENSIS

Édition : A. BENEGLI, *La "Cronicha" di Domenico Bordigallo*, Dottorato di Ricerca in Storia, Università degli Studi di Napoli Federico II, 2011.

Tr.T. : 1116 (= 1117), 1222; 1276, 1287, 1346, 1348, 1352, 1397, 1473, 1511, 1512, 1515.

Critique : Domenico Bordigallo (né en 1449, mort en 1527 ou peu après), notaire de Crémone, est l'auteur d'une chronique (des origines à 1527) commencée en 1514 (V. Ed., IV-XXIX). Seules les mentions de séisme de 1511, 1512 et 1515 sont originales, les autres sont tirées des *Annales Cremonenses* (notices de 1116 et 1222) et de la *Storia di Milano* de Bernardino Corio (notices de 1276, 1287, 1346, 1348, 1352, 1397 et 1473), même si la chronique de Corio n'est pas sa source habituelle pour les années antérieures à 1338 (V. Ed., LXVI-LXVII). Le texte sur le séisme du 11.04.1287, qui ajoute Crémone et Lodi à la simple mention de Milan fournie par Corio, pourrait cependant s'avérer intéressant s'il s'agissait d'une information tirée d'une continuation perdue des *Annales Cremonenses* utilisée par Bordigallo pour le XIIIe siècle (V. Ed., LX-LXI); mais dans le texte sur le séisme de 1346, on constate que l'auteur a également ajouté – de manière indubitablement induite cette fois – la mention de Crémone et Lodi à la no-

tice qu'il tire de la chronique de Bernardino Corio. Il faut en conclure que ces ajouts de 1287 et 1346 sont sans valeur.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1116 (= 1117), 1222; 1276, 1348, 1352, 1397, 1473.
- 2) Source déformée : 1287, 1346.
- 2) Source originale : 1511, 1512, 1515.

Lieu : Crémone.

991. GIACOMO GADIO : CHRONICA CREMONENSIS

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Palatina di Parma, *Manoscritti*, 11.VI.25. Édition électronique des textes de 1515 et 1529 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1515, 1529.

Critique : Connue par une copie de Iacopo Redenasco de Crémone, cette chronique a été écrite par le crémonais Giacomo Gadio, auteur de peu postérieur à Domenico Bordigallo.

Conclusion : Source originale : 1515, 1529.

Lieu : Crémone.

992. LODOVICO CAVITELLI : ANNALES CREMONENSES

Édition : Crémone, 1588.

Tr.T. : 1347 (= 1348), 1536, 1542.

Critique : Annales de Crémone (des origines à 1583) écrites par Lodovico Cavitelli et dont l'édition posthume date de 1588; les textes de 1536 et 1542 paraissent déjà originaux.

A l'année 1347 de cet ouvrage, il est fait état de séismes, le 24 janvier et les quinze jours suivants, qui auraient détruit de nombreux édifices à Crémone, et auraient fait s'effondrer Lodi, Milan et Venise. Ce texte est certainement la déformation d'une notice sur le tremblement de terre du 25 janvier 1348; il ne repose visiblement pas sur une source perdue antérieure et les données qu'il contient sont sans valeur.

Conclusion :

- 1) Source déformée : 1347 (= 1348).
- 2) Source originale : 1536, 1542.

Lieu : Crémone.

993. ANTONIO CAMPI : CREMONA FEDELISSIMA CITTÀ

Édition : Crémone, 1585.

Tr.T. : 1174, 1522, 1529, 1536.

Critique : Histoire illustrée de Crémone (des origines à 1585), œuvre du peintre Antonio Campi (né vers 1524, mort en 1587); les notices sur les séismes de 1522, 1529 et 1536 ressentis à Crémone proviennent d'annales de la ville. Le texte de 1174 (prétendu séisme à Crémone) dérive des annales de Bologne.

Conclusion :

- 1) Source déformée : 1174.
- 2) Source originale perdue : 1522, 1529, 1536.

Lieu : Crémone.

994. ANNALES MANTUANI

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 19 (1866) 19-31.

Tr.T. : 1223.

Critique : Annales (1183-1299) de la ville de Mantoue, entièrement originales, rédigées à partir de la fin du XIIe siècle (V. Ed., 19).

Conclusion : Source originale : 1223.

Lieu : Mantoue.

995. CHRONICA PONTIFICUM ET IMPERATORUM MANTUANA

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H.*, SS, 24 (1879) 214-220.

Tr.T. : <1160-1181> (= 1169 et 1170), 1223.

Critique : Cette chronique des papes et des empereurs (jusqu'en 1274) a été compilée dans le 3^e quart du XIIIe siècle, sans doute à Mantoue (V. Ed., 214). L'auteur se sert de diverses sources connues et perdues; la mention du séisme du 25.12.1222 (v. st. 1223) et de ses répliques n'est pas connue par ailleurs et paraît tirée d'annotations locales.

La notice signalant "*multi fuerunt terremoti per loca*" sous le pontificat d'Alexandre III se réfère très probablement aux séismes de 1169 (Catane) et 1170 (Syrie) et est tirée d'une quelconque chronique universelle.

Conclusion :

1) Source quelconque : <1160-1181> (= 1169 et 1170).

2) Source perdue originale : 1223.

Lieu : Mantoue ?

996. BONAMENTE ALIPRANDI : CRONACA DI MANTOVA

Édition : O. BEGANI, dans *R.I.S.*², 24/13 (1908-1910) 21-180.

Tr.T. : 1222, 1348, 1376.

Critique : La chronique rimée (des origines à 1414) écrite par un bourgeois de Mantoue, Bonamente Aliprandi (mort en 1417), dérive d'anciennes annales de Mantoue pour la seconde partie du XIVe siècle (EMC, I, 31); de là proviennent sans doute les mentions des séismes de 1348 et de 1376. Le texte de 1222 est tiré des *Annales Mantuani*.

Conclusion :

1) Source connue: 1222.

2) Source perdue originale : 1348, 1376.

Lieu : Mantoue.

997. CRONACHE DI MANTOVA

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Comunale de Mantoue, *Manoscritti*, 1022 I.I.5.. Le texte de 1455 est édité dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 622.

Tr.T. : 1455.

Critique : Chronique de Mantoue écrite au XVe siècle (Guidoboni et Comastri 2005, 622).

Conclusion : Source originale : 1455.

Lieu : Mantoue.

998. LODOVICO FONTANA : LETTERA DA MANTOVA A. 1511

Édition : Voir le manuscrit de l'Archivio di Stato di Mantova, *Archivio Gonzaga, Corrispondenza interna*, b.2482; édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1511.

Critique : Datée de Mantoue le 27 mars 1511, cette lettre adressée par Lodovico Fontana au marquis de Mantoue rapporte le tremblement de terre du jour précédent.

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Mantoue.

VÉNÉTIE

999. GIOVANNI DI PARMA : CHRONICON TRIDENTINENSE

Édition : A. MAZZETTI, dans A. PEZZANA, *Storia di Parma continuata*, t. 1, Parme, 1837, Appendice, pp. 50-53.

Tr.T. : 1348.

Critique : Giovanni di Parma (mort après 1382), chanoine de Trente, écrivit une brève chronique (1348-1377) entièrement originale (RFMA,V, 141).

Conclusion : Source originale : 1348.

Lieu : Trente.

1000. DOCUMENT DE VÉRONE

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 102-103.

Tr.T. : 1117.

Critique : Un acte du 24 janvier 1117, par lequel le vicomte Rodolphe de Vérone renonce à une dîme de l'église de Saint-Jean Baptiste de Vérone, contient une allusion à la destruction de Vérone par le séisme du 03.01.1117 (V. Ed., 102).

Lieu : Vérone.

1001. ÉPIGRAPHES DE SAINT-ZÉNON DE VÉRONE

Édition : Résumé par GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 100.

Tr.T. : 1117.

Critique : Deux inscriptions dans les édifices de l'abbaye Saint-Zénon de Vérone font état de restaurations; l'une dans le cloître est datée de 1123; l'autre, dans l'église, est datée de 1178 mais fait état d'une reconstruction en 1120. La cause de ces travaux n'est pas précisée, mais il est probable qu'il s'agisse du séisme du 3 janvier 1117.

Lieu : Vérone.

1002. ÉPIGRAPHE DE SANTA MARIA IN ORGANO DE VÉRONE

Édition : Résumé par GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 101.

Tr.T. : 1117.

Critique : Une inscription – aujourd'hui perdue – dans l'église de l'abbaye Santa Maria in Organo de Vérone fait état de la reconsécration de l'édifice en 1131; c'est probablement une conséquence des dégâts dus au séisme du 3 janvier 1117.

Lieu : Vérone.

1003. ÉPIGRAPHE DE SAINTS-FIRME-ET-RUSTIQUE DE VÉRONE

Édition : Résumé par GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 100.

Tr.T. : 1117.

Critique : Une inscription dans l'église de l'abbaye Saints-Firme-et-Rustique de Vérone fait état de travaux de reconstruction de l'édifice en 1143, probablement dus aux effets du séisme du 3 janvier 1117.

Lieu : Vérone.

1004. ÉPIGRAPHE DE SAN FERMO MINORE IN BRAIDA DE VÉRONE

Édition : Résumé par GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 101.

Tr.T. : 1117.

Critique : Une inscription – aujourd'hui perdue – dans l'église de San Fermo Minore de Vérone fait état de la reconsécration de l'édifice en 1139; c'est probablement une conséquence des dégâts dus au séisme du 3 janvier 1117.

Lieu : Vérone.

1005. DOCUMENT ÉPISCOPAL RELATIF A SAINT-GEORGES IN BRAIDA DE VÉRONE

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 103.

Tr.T. : 1117.

Critique : Un acte de 1127, émanant de l'évêque Bernard de Vérone, fait état de la restauration de l'église Saint-Georges in Braida à Vérone (V. Ed., 103); le mot *terraemotus* ne figure pas dans le document, mais on peut à bon droit supposer que la "destruction récente" dont il est question dans le texte est due au tremblement de terre du 3 janvier 1117.

Lieu : Vérone.

1006. ANNALES S. TRINITATIS VERONENSIS

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 19 (1866) 2-6.

Tr.T. : 1117, 1223.

Critique : Rédigées à partir du second quart du XIIe siècle, les annales (1117-1223) de l'abbaye bénédictine de la Sainte-Trinité de Vérone sont entièrement originales (V. Ed., 1). Une note isolée sur le séisme du 25.12.1222 (n. st. 1223), figurant dans un calendrier de la même abbaye (Guidoboni et Comastri 2005, 246), contient le même texte que celui des *Annales S. Trinitatis Veronensis*.

Conclusion : Source originale : 1117, 1223.

Lieu : Vérone.

1007. ANNALES VERONENSES BREVES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 19 (1866) 2-4.

Tr.T. : 1117.

Critique : Annales (1085-1178) dérivant d'anciennes annales de la cathédrale de Vérone, également utilisées dans les *Annales Veronenses veteres*, les *Annales Veronenses antiqui* et les annales de Parisio da Cerea.

Conclusion : Source originale perdue : 1117.

Lieu : Vérone.

1008. ANNALES VERONENSES VETERES

Édition : C. CIPOLLA, dans *Archivio Veneto*, 9 (1875) 89-95; *Nuovo Archivio Veneto*, 6 (1893) 154-160.

Tr.T. :

- Recension 1-1247 : 1117, 1223.
- Recension 1-1250 : 1117, 1223.

Critique : Composées dans la seconde moitié du XIII^e siècle et conservées dans deux recensions différentes, les *Annales Veronenses veteres* (1-1250) dérivent en majeure partie d'une source également utilisée dans les *Annales Veronenses antiqui*: d'anciennes annales de la ville de Vérone commencées vers la fin du XI^e siècle et poursuivies jusqu'au milieu du XIII^e siècle (V. Ed., 77-88); de cette source perdue proviennent les notices relatives aux séismes de 1117 et 1222 (v. st. 1223).

Conclusion : Source originale perdue : 1117, 1223.

Lieu : Vérone.

1009. ANNALES VERONENSES ANTIQUI

Édition : C. CIPOLLA, dans *Bullettino dell'Istituto Storico Italiano per il Medio Evo*, 29 (1908) 24-81.

Tr.T. : 1117, 1223.

Critique : Composées dans la seconde moitié du XIII^e siècle, les *Annales Veronenses antiqui* (1-1251) dérivent en majeure partie d'une source également utilisée dans les *Annales Veronenses veteres*: d'anciennes annales de la ville de Vérone commencées vers la fin du XI^e siècle et poursuivies jusqu'au milieu du XIII^e siècle.

Conclusion : Source originale perdue : 1117, 1223.

Lieu : Vérone.

1010. VERSUS VERONENSES A. 1223

Édition : L. DELISLE, dans *Mémoires de l'Institut national de France. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 32/1 (1886) 306.

Tr.T. : 1223.

Critique : Dans un manuscrit du XII^e siècle, un sacramentaire de l'église de Vérone contient un calendrier sur la dernière page duquel ont été écrits des vers célébrant le podestat de Vérone pour l'année 1223 et rapportant le tremblement de terre du 25.12.1222 (1223 v. st.).

Conclusion : Source originale : 1223.

Lieu : Vérone.

1011. PARISIO DA CEREÀ : ANNALES VERONENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 19 (1866) 1-17.

Tr.T. : 1117, 1183 (= 1187 ?), 1223.

Critique : Annales (1117-1269) rédigées par un notaire de Vérone, Parisio da Cerea; elles sont originales à partir de 1206 (V. Ed., 1; Arnaldi 1963). Avant cette date, il s'agit de notes discontinues provenant souvent des annales perdues de la ville de Vérone, certainement les mêmes que celles dont on retrouve la trace dans les *Annales Veronenses veteres* et les *Annales Veronenses antiqui*; cependant le texte sur le séisme de 1117 ne présente aucune similitude avec ceux qui figurent dans ces sources véronaises: c'est une mention d'allure générale ("*terre motus magnus in Italia*"), qui ne fait pas état des dégâts à Vérone (la chute des arènes) et qui en plus fournit une date erronée: le 4 juin 1117. Parisio aura recopié ce texte – en le déformant – d'une source annalistique quelconque.

Le texte de 1183 soulève un problème délicat. Dans les annales de Parisio, à l'année 1183, après la mention d'une entrevue à Vérone le 31 juillet entre le pape Lucius III et Frédéric Barberousse, on lit le texte suivant, passablement obscur: "*Millesimo supradicto intrante mense Ianuario maxima pars alae arenae Veronae cecidit terrae motu magno per prius facto, videlicet ala exterior*" ("Dans le millésime susdit au début du mois de janvier la plus grande partie de l'arène de Vérone tomba par le grand tremblement de terre qui avait eu lieu auparavant, à savoir l'aile extérieure"). Tout d'abord cette date de 1183 est rien moins que certaine, car l'entrevue de Vérone entre le pape et l'empereur n'a pas eu lieu le 31 juillet 1183, mais entre le 19 octobre et le 4 novembre 1184 (Oppl 1978, 223). Ensuite, la mention du "début du mois de janvier" et de la chute d'une partie des arènes est assez suspecte, car on dirait une réminiscence du séisme du 3 janvier 1117 et de ses effets à Vérone (même si par ailleurs Parisio donne une date fautive pour cet événement). Étant donné en outre que les autres annales véronaises (les *Annales S. Trinitatis Veronensis* par exemple) ne rapportent rien de pareil aux alentours de 1183, on serait dès lors tenté de considérer ce tremblement de terre comme un "fake earthquake", si une autre source ne faisait état d'un séisme à Vérone à la même époque. Dans sa chronique, Gervais de Cantorbéry, après avoir rapporté l'éclipse solaire observée en Angleterre le 4 septembre 1187, signale que cette éclipse fut aussi visible à Vérone (ce qui est exact; cfr Schroeter, LXXII) et qu'elle fut accompagnée d'une violente secousse sismique qui fit trembler les édifices de la cité. Même si l'on peut mettre en doute la coïncidence exacte de ces deux événements (éclipse et séisme), Gervais est un auteur contemporain des faits (il est né vers 1141) et il a probablement entendu parler d'un événement réel. En outre, sa chronologie – à la différence de celle de Parisio – est très exacte: il écrit que l'événement se produisit en présence du pape Urbain III; or le bref pontificat de celui-ci (25.11.1185 – 21.10.1187) s'est presque entièrement déroulé dans la ville de Vérone, où ses menées contre la politique impériale le tenaient confiné par Frédéric Barberousse (Jordan 1939, 146-148). On pourrait donc conclure de tout cela qu'il y a peut-être eu en 1187 un tremblement de terre à Vérone et que le texte de Parisio da Cerea, même s'il n'émane pas ici d'un témoin direct, provient du souvenir que l'on avait à Vérone au XIII^e siècle non seulement d'un événement survenu dans cette ville quelques décennies plus tôt, mais même aussi du séisme du 3 janvier 1117: ainsi s'expliquerait le fait qu'en 1183 (en fait, en 1187) il soit question de l'écroulement d'une partie des arènes, endommagées par une secousse antérieure ("*per prius facto*"); la date de "début janvier" ("*intrante mense Ianuario*") serait correcte mais s'appliquerait dès lors à l'événement de 1117 et non à celui de 1187 qui eut lieu en septembre selon Gervais de Cantorbéry.

Conclusion :

- 1) Source déformée : 1117 (1^{er} texte).
- 2) Tradition orale : 1117 (2^e texte), 1183 (= 1187 ?).
- 3) Source originale : 1223.

Lieu : Vérone.

1012. UBERTINO DE ROMANO : ANNALES VERONENSES

Édition : C. CIPOLLA, *Antiche Cronache Veronesi*, dans *Monumenti Storici pubblicati dalla Deputazione Veneta di storia patria*, Sér. III, 2 (1890) 409-469.

Tr.T. : 1279, 1284, 1294, 1303.

Critique : Annales (1259-1303) entièrement originales, rédigées au jour le jour à partir de 1275-1280; l'auteur, Ubertino de Romano (1240-1306), originaire de Modène, est venu s'installer à Vérone vers 1266-1267 (V. Ed, XLI-LII; Vicini 1904).

Conclusion : Source originale : 1279, 1284, 1294, 1303.

Lieu : Vérone.

1013. CHRONICA ILLORUM DE LA SCALA

Édition : C. CIPOLLA, *Antiche Cronache Veronesi*, dans *Monumenti Storici pubblicati dalla Deputazione Veneta di storia patria*, Sér. III, 2 (1890) 497-503.

Tr.T. : 1117.

Critique : Brève chronique de Vérone (823-1341); le texte de 1117 est tiré des annales véronaises antérieures, avec une erreur de date (7 janvier 1117 au lieu de 3 janvier).

Conclusion : Source connue : 1117.

Lieu : Vérone.

1014. NOTAE VERONENSES

Édition : C. CIPOLLA, *Antiche Cronache Veronesi*, dans *Monumenti Storici pubblicati dalla Deputazione Veneta di storia patria*, Sér. III, 2 (1890) 471-477.

Tr.T. : 1348.

Critique : Annotations (1328-1356) entièrement originales, écrites par un habitant de Vérone (V. Ed., LII-LIV).

Conclusion : Source originale : 1348.

Lieu : Vérone.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T: 1347, 1348, 1356.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 18.10.1356 (le dernier événement mentionné est une inondation de l'Adige le 28 octobre 1356).

1015. PÉTRARQUE : EPISTOLAE

Édition :

- Lettre à Giovanni Colonna (1343) : G. FRACASSETTI, *Francisci Petrarcae Epistolae de rebus familiaribus*, t. 1, Florence, 1859, pp. 265-271.

- Lettre à Luigi Santo di Campinia (1351) et Lettre à Angelo di Pietro Stefano dei Tosetti (1353) : V. ROSSI, *Edizione Nazionale delle Opere di Francesco Petrarca*, Florence, t. 11, 1933, pp. 337-340; t. 12, 1933, pp. 157-163; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, pp. 425, 460.
- Lettre à Guido Sette (1368) : L. SIEBER, *Neue Nachrichten über das Erdbeben von 1356*, dans *Beiträge zur vaterländischen Geschichte*, 10 (1875) 269-270; E. BIGI, *Opere di Francesco Petrarca*, Milan, 1963, pp. 962-963.
- *De remediis utriusque fortunae*, *Dialogus 91 de terraemotu* : L. SIEBER, *op. cit.*, p. 269.

Tr.T. : 1348, 1349, 1356.

Er.V. : 1343.

Critique : François Pétrarque (1304-1374) fait état dans trois de ses lettres des tremblements de terre du 25.01.1348, 09.09.1349 et 18.10.1356.

Dans une lettre envoyée de Venise en 1368 à Guido Sette, archevêque de Gênes, Pétrarque fait état d'un souvenir précis: il se trouvait dans sa bibliothèque à Vérone lorsqu'il ressentit le séisme de 1348 qui causa la panique chez ses serviteurs.

Dans trois lettres, la première envoyée de Plaisance le 11 juin 1351 à Luigi Santo di Campinia (qu'il appelle "Socrate"), la deuxième envoyée en 1353 à Angelo di Pietro Stefano dei Tosetti (qu'il appelle "Lelius"), et la troisième, déjà citée, envoyée à Guido Sette, le célèbre érudit mentionne les dégâts survenus à Rome lors du séisme du 9 septembre 1349; il ne se trouvait pas dans la ville lors de la secousse, mais il s'y rendit en 1350, à l'occasion de l'année jubilaire: c'est alors qu'il a dû recueillir ces renseignements.

Toujours dans sa lettre de 1368, Pétrarque fait état du séisme du 18 octobre 1356 à Bâle. C'est par cette lettre même que nous savons où il se trouvait à ce moment: venant de Milan, il se rendait à la cour de l'empereur Charles IV, à Prague (V. Ed. Sieber, 253-254). Ce doit être par des voyageurs ou des messagers qu'il a pris connaissance de l'événement, pour lequel il ne fournit pas de détails précis. Pétrarque évoquait également ce tremblement de terre, de façon tout aussi brève, dans son traité *De remediis utriusque fortunae*, composé en 1360.

Signalons également une lettre de Pétrarque au cardinal Giovanni Colonna, envoyée de Naples le 26 novembre 1343 et décrivant longuement la tempête survenue la nuit du 24 au 25 novembre; selon Rosi et al. (2019), il s'agirait en fait d'un tsunami causé par une éruption du Stromboli.

Conclusion : Source originale : 1343, 1348, 1349, 1356.

Lieu :

- 1) Naples : 1343.
- 2) Vérone : 1348.
- 3) Rome : 1349.
- 4) Bâle : 1356.

1016. CHRONICON VERONENSE

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 8 (1726) 641-660; K. HAMPE, dans *Neues Archiv*, 22 (1897) 267-271.

Tr.T. : 1334, 1348, 1367 (= 1365).

Critique : Continuation (1301-1374) des annales de Parisio da Cerea, écrite à Vérone et originale à partir du début du 2^e tiers du XIV^e siècle. Le manuscrit utilisé dans l'édition de Muratori est défectueux: par exemple le tremblement de terre de 1348 y est placé à l'année 1345. Un autre manuscrit, vu par Hampe, a permis à celui-ci d'éditer de meilleures leçons de la chronique pour les années 1339-1357; la mention du séisme du 25.01.1348 y est plus complète et

correctement datée. C'est sans doute aussi à la défectuosité du manuscrit principal qu'est due une autre erreur: le séisme placé en 1367 a eu lieu en réalité en 1365, comme nous le verrons dans notre Catalogue.

Conclusion : Source originale : 1334, 1348, 1367 (= 1365).

Lieu : Vérone.

1017. BONINSEGNA DE MITOCOLIS : CHRONICA VERONENSIS

Édition : G.B. VERCI, G. VERCI, *Storia della Marca Trivigiana e Veronese*, t. 7, 1787, pp. 152-160.

Ph.G. : 1310.

Critique : Boninsegna de Mitocolis (mort en 1410) est l'auteur d'une brève chronique (1259-1405) de la famille des seigneurs de La Scala à Vérone (RFMA, VII, 609). Provenant d'une source perdue, la mention d'une chute de montagne à "*la Clusa*" le samedi 20 juin 1310 y figure; le fait que le 20.06.1319 tombait bien un samedi plaide en faveur de l'originalité du texte.

Conclusion : Source originale perdue : 1310.

Lieu : Vérone.

1018. PIER ZAGATA : CRONICA DELLA CITTÀ DI VERONA

Édition : G.B. BIANCOLINI, *Cronica della città di Verona*, Vérone, t. 1, 1745, pp. 1-98; t. 2/1, 1747, pp. 1-84.

Tr.T. : 1117, 1222, 1334, 1348, 1402, 1410, 1445.

Critique : Cette chronique de Vérone (1073-1454) est due à Pier Zagata, un auteur dont nous ne savons rien, si ce n'est qu'il a écrit vers 1453-1454 (Cochrane, 540). Les mentions de séismes de 1117 à 1348 sont tirées des sources véronaises antérieures; celles de 1402 et 1410 proviennent sans doute d'anciennes annales de la ville de Vérone.

Conclusion :

1) Source connue : 1117, 1222, 1334, 1348.

2) Source originale perdue : 1402, 1410.

3) Source originale : 1445.

Lieu : Vérone.

1019. GIACOPO RIZZONI : CRONICA DELLA CITTÀ DI VERONA

Édition : G.B. BIANCOLINI, *Cronica della città di Verona*, Vérone, t. 2/1, 1747, pp. 85-206, 217-229.

Tr.T. :

▪ *Memorie Storiche* : 1116 (= 1117), 1465, 1487.

▪ *Cronica della città di Verona* : 1495, 1504, 1505, 1511, 1512, 1514, 1515, 1516, 1520, 1521.

Critique : Continuation de la chronique de Pier Zagata, la *Cronica della città di Verona* écrite par Giacopo Rizzoni s'étend de 1471 à 1521. Cet auteur n'a commencé à écrire qu'après 1503 (Cochrane, 540) et le récit des événements ne commence réellement qu'à l'année 1487.

Rizzoni a laissé également un recueil de notes (350-1506), publié sous le nom de *Memorie Storiche*. La notice sur un séisme à la prétendue date du 25 janvier 1116 n'est qu'une déforma-

tion d'un texte sur le séisme du 03.01.1117; la notice de 1465 provient sans doute d'annotations locales perdues et celle de 1487 est déjà originale.

Conclusion :

1) Source déformée : 1116 (= 1117).

2) Source originale perdue : 1465.

3) Source originale : 1487, 1495, 1504, 1505, 1511, 1512, 1514, 1515, 1516, 1520, 1521.

Lieu : Vérone.

1020. ÉPIGRAPHE DE MADONNA DELLA STRÀ

Édition : Résumé par GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 129.

Tr.T. : 1117.

Critique : Une inscription de 1143, autrefois dans l'église de Madonna della Strà (ou Saint-Michel) fait état de travaux de restauration; la cause de ceux-ci n'est pas précisée, mais il est probable qu'il s'agisse du séisme du 3 janvier 1117.

Lieu : Madonna della Strà.

1021. ÉPIGRAPHE DE VILLANOVA

Édition : Résumé par GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 121.

Tr.T. : 1117.

Critique : Une inscription de 1131 sur le clocher de l'église de l'abbaye Saint-Pierre de Villanova fait état de la restauration de cet édifice, probablement à la suite des dégâts du séisme du 3 janvier 1117.

Lieu : Villanova.

1022. NOTAE S. MARIAE DE RUNCO

Édition : G. VERCI, *Storia della Marca Trivigiana e Veronese*, t. 7, 1787, pp. 151-152.

Tr.T. : 1177.

Critique : Notes originales pour les années 1117-1181, provenant d'un manuscrit de l'église Sainte-Marie de Ronco; il y est fait état des dégâts causés à cet édifice par le séisme de 1117.

Conclusion : Source originale : 1117.

Lieu : Ronco.

1023. ÉPIGRAPHE D'ISOLA DELLA SCALA

Édition : Résumé par GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 121.

Tr.T. : 1117.

Critique : Une inscription datée de 1130 figure sur le clocher de l'abbaye d'Isola della Scala; peut-être se rapporte-t-elle à une restauration de l'édifice suite au séisme du 3 janvier 1117.

Lieu : Isola della Scala.

1024. ÉPIGRAPHE DE LA BASTIA

Édition : Résumé par GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 121.

Tr.T. : 1117.

Critique : Une inscription figurant sur l'église de La Bastia (près d'Isola della Scala) mentionne que l'édifice a été reconstruit en 1126, en donnant les noms des trois architectes. Le séisme du 3 janvier 1117 est probablement à l'origine de ce travail de restauration.

Lieu : La Bastia.

1025. ÉPIGRAPHE DE SAN SALVARO

Édition : Résumé par GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 122.

Tr.T. : 1117.

Critique : L'abside de l'église de San Salvaro porte la date de 1117 mais cette inscription est postérieure au XIIe siècle, bien que l'édifice soit architecturalement daté des années 1120-1130. Peut-être a-t-on voulu rappeler ainsi l'année où cet édifice a été détruit (par le séisme du 3 janvier 1117).

Lieu : San Salvaro.

1026. ÉPIGRAPHE DE SAN PIERIN IN CANTALOVO

Édition : Résumé par GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 121.

Tr.T. : 1117.

Critique : Une inscription sur l'architrave de l'église de San Pierin (Pietro) in Cantalovo mentionne la restauration de l'édifice en 1161, peut-être à la suite de dommages dus au séisme du 3 janvier 1117.

Lieu : San Pierin in Cantalovo.

1027. ÉPIGRAPHE DE COSTOZZA

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 106, 253, 430.

Tr.T. : 1117, 1223, 1348.

Critique : Inscription sur l'église de Costozza, mentionnant les trois grands séismes qui affectèrent le clocher et nécessitèrent sa reconstruction (V. Ed., 106).

Lieu : Costozza.

1028. ANTONIO GODI : CHRONICA VICENTINA

Édition : G. SORANZO, dans *R.I.S.*², 8/2 (1909).

Tr.T. : 1242 ?

Critique : Chronique de Vicence (1194-1260) composée au début du XVe siècle; le texte à la date incertaine de 1242 paraît tiré de brèves annales perdues des podestats de Vicence.

Conclusion : Source originale perdue : 1242 ?

Lieu : Vicence.

1029. CONFORTO DA COSTOZZA : HISTORIA VICENTINA

Édition : C. STEINER, dans *R.I.S.*², 13/1 (1915).

Tr.T. : 1348, 1373, 1376, 1385.

Ph.G. : 1371.

Critique : Chronique (1369-1387) entièrement originale, écrite par le notaire de Vicence Conforto da Costozza (mort vers 1390) (V. Ed., VII-XIV). Le récit mentionne à deux reprises le grand séisme du 25.01.1348, dont le souvenir était encore bien vivant à Vicence en 1376 (comparaison avec la secousse qui eut lieu cette année-là) et en 1387 (mention d'une épidémie comparée à la peste de 1348, "*tempore terremotus*").

Conclusion :

1) Tradition orale : 1348.

2) Source originale : 1371, 1373, 1376, 1385.

Lieu : Vicence.

1030. CRONACA VICENTINA

Édition : Textes de 1504, 1505, 1506 et 1511 édités par G. PIOVENE, *Cronaca dei terremoti a Vicenza*, dans *Annali dell'Ufficio Centrale Meteorologico Italiano*, Serie 2, 8 (1886) 49.

Tr.T. : 1504, 1505, 1506, 1511.

Critique : "*Cronaca Vicentina d'ignoto autore*" du début du XVI^e siècle; les informations qu'elle fournit sont exactes, si on les compare à celles des autres sources de la même époque.

Conclusion : Source originale : 1504, 1505, 1506, 1511.

Lieu : Vicence.

1031. DOCUMENT DE CAMPESE

Édition : G. VERCI, *Storia degli Ecelini*, t. 3, Bassano, 1779, pp. 48-51.

Tr.T. : 1117.

Critique : Un document de 1173 fait état d'un procès entre le monastère de Sainte-Croix de Campese et le curé (*plebanus*) de l'église Sainte-Justine de Solagna (un village voisin de Campese), à propos des dîmes de l'église Saint-Martin de Campese, dont chacune des deux parties prétend bénéficier. L'acte a été établi à Campese le 16 mai 1173 par un nommé Vutebotus: "*Ego Vutebotus domini Friderici Imperatoris notarius rogatus interfui, et hos testes scripsi et complevi*". Le notaire a interrogé divers témoins pour savoir si l'église Saint-Martin de Campese appartenait ou non à l'église de Solagna avant 1124, date à laquelle l'abbaye de Campese a été fondée par l'abbé Ponce de Cluny (Cottineau, I, 577). Or trois de ces témoins, assez âgés ou faisant état de souvenirs transmis par leurs pères, se réfèrent à un "*magnus terremotus*", utilisé comme repère chronologique pour dater une époque où un curé nommé Jean venait chanter la messe à Saint-Martin de Campese, plus de 50 ans avant le procès; il ne peut s'agir que du grand tremblement de terre du 3 janvier 1117.

Lieu : Campese.

1032. DOCUMENT DE VENISE RELATIF A TRÉVISE

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 411-412.

Tr.T. : 1348.

Critique : Une ordonnance du Sénat vénitien, datée du 23 avril 1348, envoie trois *provisores* dans la région de Trévise; il y est question de moulins détruits (*dirupti*) dans cette ville et qu'il convient de restaurer; bien que le mot de "*terraemotus*" ne soit pas cité, il fait peu de doute que ces destructions sont l'œuvre du séisme du 25.01.1348.

Lieu : Trévise.

1033. ÉPIGRAPHE DE SAINTE-MARIE DE PADOUE

Édition : C. BELLINATI, Contributo alla storia di Padova, dans *Il Duomo di Padova ed il suo Battistero*, Trieste, 1977; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 107.

Tr.T. : 1117.

Critique : Inscription de 1124, aujourd'hui perdue, qui mentionnait les dégâts causés par le séisme de 1117 au plafond de la cathédrale Sainte-Marie de Padoue.

Lieu : Padoue.

1034. ROLANDINO DE PADOUE : CHRONICA MARCHIAE TARVISINAE

Édition : A. BONARDI, dans *R.I.S.* 2, 8/1 (1905-1908) 1-174.

Tr.T. : 1223.

Critique : Chronique (1194-1262) rédigée dans le 3^e quart du XIII^e siècle par un notaire de Padoue, Rolandino, mort en 1276 (Arnaldi 1963); la première partie du travail (dont la notice sur le séisme du 25.12.1222 n. st.) dérive d'une chronique perdue également utilisée dans les *Annales S. Justinæ Patavini* (V. Ed, IX).

Conclusion : Source originale perdue : 1223.

Lieu : Padoue.

1035. ANNALES S. JUSTINAE PATAVINI

Édition : PH. JAFFÉ, dans *M.G.H.*, SS, 19 (1866) 149-193; L.A. BOTTEGHI, dans *R.I.S.*², 8/3 (1914-1916).

Tr.T. : 1223, 1268.

Critique : Cette compilation (1207-1270) a été élaborée dans la seconde moitié du XIII^e siècle par un moine de l'abbaye bénédictine Sainte-Justine de Padoue (V. Ed. Jaffé, 148). L'auteur s'est servi d'une chronique également utilisée par Rolandino de Padoue (V. Ed. Botteghi, III-XIX); de cette dernière source provient sans doute le texte sur le séisme de 1223 (1222 n. st.), similaire à celui qui figure dans la chronique de Rolandino mais contenant une mention de l'heure du séisme qui ne figure pas dans cette dernière.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1223.

2) Source originale : 1268.

Lieu : Padoue.

1036. ANNALES PATAVINI

Édition : A. BONARDI, dans *R.I.S.*², 8/1 (1905-1908) 183-265.

Tr.T. :

- Recension A : 1223, 1268.
- Recension C : 1267 (= 1268).

Critique : Originales à partir de 1268, les *Annales Patavini* (1174-1338) dérivent, de 1174 à 1267 environ, d'anciennes annales de la ville de Padoue, commencées à la fin du XIIe siècle (V. Ed., 269-289) et utilisées également dans le *Liber Regiminum Paduae*; le texte de 1223 provient sans doute de cette source perdue. Conservées dans trois recensions différentes, les *Annales Patavini* présentent dans deux d'entre elles un texte relatif à deux séismes qui eurent lieu un samedi 3 novembre à Padoue en 1267 ou en 1268; c'est la date de 1268 qui est la bonne: en effet le 3 novembre tombait un samedi en 1268 et non en 1267.

Conclusion :

- 1) Source originale perdue : 1223.
- 2) Source originale : 1268.

Lieu : Padoue.

1037. LIBER REGIMINUM PADUAE

Édition : A. BONARDI, dans *R.I.S.*², 8/1 (1905-1908) 291-368.

Tr.T. : 1222, 1223, 1248 (= 1348), 1348, 1349.

Critique : De même que les *Annales Patavini*, le *Liber Regiminum Paduae* (1174-1399) dérive, de 1174 à 1267 environ, d'anciennes annales de la ville de Padoue (V. Ed., 269-289). Le séisme du 25.12.1222 apparaît deux fois dans cette chronique: le texte de 1222 (date incorrecte selon le style de Noël) vient de ces annales perdues; celui de 1223 est tiré des *Annales S. Justinae Patavini*.

A partir de 1268, le récit est original. Le texte mentionné à la date du 25 janvier 1248, à propos d'une tour construite en 1237 et endommagée par un séisme, se rapporte de manière évidente au grand séisme du 25.01.1348 (la notice précise d'ailleurs que l'événement survint un vendredi, ce qui est exact en 1348 et pas en 1248); ce tremblement de terre est du reste mentionné correctement plus loin, à l'année 1348.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1223.
- 2) Source originale perdue : 1222.
- 3) Source originale : 1248 (= 1348), 1348, 1349.

Lieu : Padoue.

1038. GUGLIELMO CORTUSI : CHRONICA CIVITATIS PADUAE

Édition :

- Années 1237-1339 : B. PAGNIN, dans *R.I.S.*², 12/5 (1941).
- Années 1340-1358 : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 12 (1728) 767-954.

Tr.T. : 1336, 1348.

Critique : La chronique (1237-1358) rédigée par Guglielmo Cortusi, fonctionnaire de la ville de Padoue de 1315 à 1356, est originale à partir de 1310 (V. Ed. Pagnin, III-VIII, XII-XV).

Conclusion : Source originale : 1340, §1340, 1342.

Lieu : Padoue.

1039. ANTONIO ZUVARO : ADNOTATIONES PATAVINAE

Édition : P. SAMBIN, *Notizie di cronaca tra i rogiti d'un notaio padovano del sec. XIV*, dans *Atti dell'Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti*, t. 110, 1951-52, pp. 99-111; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 424.

Tr.T. : 1348.

Critique : Annotations éparses figurant parmi les actes notariaux transcrits par un notaire de Padoue, Antonio Zuvaro, un clerc au service de la cour épiscopale de Padoue, en fonction au moins depuis 1343; une de ces notes est une description détaillée de la secousse du 25 janvier 1348 et de ses répliques, telles qu'elles furent ressenties à Padoue.

Conclusion : Source originale : 1348.

Lieu : Padoue.

1040. CRONACA DI PADOVA AL 1406

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Civica de Padoue, B.P.119.1/2. Le texte de 1117 est édité dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 108.

Tr.T. : 1117.

Critique : Une chronique inédite de Padoue (des origines à 1406) contient un texte décrivant le séisme de 1117, d'après une source perdue émanant d'un moine contemporain des faits, nommé Redorneto.

Conclusion : Source originale perdue : 1117.

Lieu : Padoue.

1041. FRANCESCO DA LENDINARA : MEMORIAE

Édition : C CENCI, dans *Archivum Franciscanum Historicum*, 55 (1962) 114-139.

Tr.T. : 1425.

Critique : Souvenirs (1382-1427) relatifs à l'histoire de la province de la Marche de Tévise de l'ordre des Frères Mineurs, écrits par Francesco da Lendinara, entré dans l'Ordre en 1382, sans doute mort à Padoue peu après 1437 (V. Ed., 103-113). Le récit de l'année 1425, faisant état d'un séisme le 10 août et d'inondations dans la cathédrale de Padoue, a très probablement été écrit dans cette ville.

Conclusion : Source originale : 1425.

Lieu : Padoue.

1042. BARTOLAMEO DI SAN VITO : MEMORIALE PATAVINUM

Édition : S. DE KUNERT, dans *Bollettino del Museo Civico di Padova*, 10 (1907) 1-16, 64-67.

Tr.T. : 1511.

Critique : Journal tenu à Padoue de 1505 à 1511 par Bartolameo di San Vito (né en 1435) (V. Ed., 1-4).

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Padoue.

1043. GIOVANNI DOMENICO SPAZZARINI : HISTORIA PATAVINA

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Civica de Padoue, B.P.394. Édition électronique du texte de 1511 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1511.

Critique : Chronique (1432-1519) écrite par Giovanni Domenico Spazzarini (né en 1429), notaire et chancelier de la ville de Padoue (RFMA, X, 446).

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Padoue.

1044. ÉPIGRAPHE DE SAINT-MARTIN DE PIOVE DI SACCO

Édition : Résumé par GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 121.

Tr.T. : 1117.

Critique : Une inscription dans l'église Saint-Martin de Piove di Sacco fait état de la reconsécration de l'édifice en 1129; c'est probablement une conséquence des dégâts dus au séisme du 3 janvier 1117.

Lieu : Piove di Sacco.

1045. ANNALES VENETICI BREVES

Édition : H. SIMONSFELD, dans *M.G.H.*, SS, 14 (1883) 70-72.

Tr.T. : 1116.

Critique : Brèves annales de Venise (des origines à 1195), originales à partir de la fin du XI^e siècle. Le texte sur le séisme du 03.01.1117 est daté selon le style vénitien.

Conclusion : Source originale : 1116.

Lieu : Venise.

1046. NOTA VENETICA A. 1223

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 12 (1728) 343-344, note **.

Tr.T. : 1223.

Critique : Une note sur les dégâts du séisme du 25.12.1222 à Venise a été ajoutée sur un manuscrit de la chronique d'Andrea Dandolo (le même que celui qui contient les *Additamenta ad Chronicam Andreas Danduli*). Le texte paraît remonter à une source originale plus ancienne. Il est daté de l'année 1223, ce qui est anormal pour une source de Venise, où l'on utilisait le style du 1^{er} mars; sans doute le scribe aura-t-il été influencé par d'autres sources non vénitienes utilisant le style de Noël.

Conclusion : Source originale perdue : 1223.

Lieu : Venise.

1047. NOTAE S. GREGORII VENETICI

Édition : H. SIMONSFELD, dans *Neues Archiv*, 20 (1894) 456.

Tr.T. : 1220 (= 1222).

Critique : Deux notes (1177 et 1220) ont été ajoutées par une main du XIII^e siècle sur un manuscrit écrit à l'abbaye Saint-Grégoire de Venise. Comme le fait remarquer l'éditeur, le texte sur un séisme à la Noël 1220 détruisant l'église de Saint-Grégoire est suspect, car il s'agit en fait du séisme de la Noël 1222 (v. st. 1223), dont nous savons par une note ajoutée à la chronique d'Andrea Dandolo qu'il a détruit le monastère de Saint-Georges et non celui de Saint-Grégoire (V. Ed., 456-457). L'auteur de ces notes écrit sans doute à la fin du XIII^e siècle et aura mal recopié un texte antérieur.

Conclusion : Source déformée : 1220 (= 1222).

1048. ANDREA DANDOLO : CHRONICA

Édition : E. PASTORELLO, dans *R.I.S.*², 12/1 (1938-1958).

Tr.T. : 451, 629 (= 618), 754 (= 753), 1085 (= 1095), 1114, 1117, 1168 (= 1169), 1169 (= 1170), 1279.

Critique : La chronique vénitienne écrite par Andrea Dandolo (1306-1354), doge de Venise depuis 1343, s'arrête en 1280 (RFMA, IV, 104-105; EMC, I, 506). Dès lors, les notices relatives aux séismes sont sans originalité; elles sont tirées de la chronique de Sigebert (451, 629, 754, 1085) et de son continuateur Anselme (1114, 2^e partie; 1117, 1^e partie), des *Annales Venetici breves* (1117, 2^e partie) et de la chronique dite de Guillaume Godel (1168 et 1169). Le texte de 1114 (1^e partie) sur un séisme en Orient vient de la chronique de Guillaume de Tyr par l'intermédiaire d'une compilation du début du XIV^e siècle, le *Liber Secretorum Fidelium Crucis* de Marin Sanudo l'Ancien (Guidoboni et Comastri 2005, 77). Seul le texte sur la secousse de 1279 ne se retrouve pas ailleurs; il provient sans doute des annales vénitiennes perdues utilisées par l'auteur pour le récit des événements du XIII^e siècle.

Conclusion :

1) Source connue : 451, 629, 754, 1085 (= 1095), 1114, 1117, 1168 (= 1169), 1169 (= 1170).

2) Source originale perdue : 1279.

Lieu : Venise.

1049. ADDITAMENTA AD CHRONICAM ANDREAE DANDULI

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 12 (1728) 399-416.

Tr.T. : 1283.

Critique : Un manuscrit de la chronique d'Andrea Dandolo (qui s'achève en 1280) contient, pour les années 1280-1341, des additions originales d'origine vénitienne, sans doute la suite des annales perdues utilisées par Dandolo.

Conclusion : Source originale perdue : 1283.

Lieu : Venise.

1050. CRONACA DI VENEZIA DETTA ZIBALDONE DA CANAL

Édition : A. STUSSI, Venise, 1967.

Tr.T. : 1303.

Critique : *Zibaldone* est un mot italien qui désigne un document composite. Celui-ci tire son nom de Nicolò da Canal qui posséda dans la première moitié du XV^e siècle un manuscrit contenant entre autres une brève chronique de Venise (des origines à 1303). Cette source contient un texte original sur le tremblement de terre du 8 août 1303 en Crète et sur le tsunami qui eut

lieu en Adriatique la même année. Cette notice remonte sans doute à des informations dues à Guido da Canal, qui fut duc de Candie (Crète) au début du XIVe siècle (Guidoboni et Comastri 2005, 345).

Conclusion : Source originale : 1303.

Lieu : Venise.

1051. ISCRIZIONE DELLA SCUOLA DELLA CARITÀ DI VENEZIA A. 1347

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 429.

Tr.T. : 1347.

Critique : Une inscription sur le portail de l'ancienne Scuola Grande della Carità à Venise rappelle le tremblement de terre du 25 janvier 1348 et l'épidémie de peste qui commença cette même année. Le texte est daté selon le style vénitien du 1^{er} mars.

Conclusion : Source originale : 1347.

Lieu : Venise.

1052. DOCUMENT DE SAINT-FRANÇOIS DE VENISE

Édition : G. GALLICCIOLLI, *Delle Memorie Venete antiche profane ad ecclesiastiche*, t. I, Venise, 1795, pp. 187-188.

Tr.T. : 1348.

Critique : Un document vénitien fait état d'une somme versée chaque année par la "*Serenissima Signoria*" aux églises des frères mineurs de la ville, Saint-François du Désert (San Francesco del Deserto) et Saint-François de la Vigne (San Francesco della Vigna), "*in memoria del terremoto da S. Polo*"; sans doute ces églises ont-elles été, comme d'autres édifices à Venise, endommagées par le séisme survenu en 1348, le jour de la Conversion de saint Paul (25 janvier).

Lieu : Venise.

1053. PIERO GIUSTINIAN : CHRONICA VENETIARUM

Édition : R. CESSI – F. BENNATO, dans *Deputazione di storia patria per le Venezie, Monumenti Storici*, Nuova Serie, t. 18, 1964; L. FIORI, *Il codice autografo di Piero Giustinian: un esempio di genesi ed evoluzione della cronachistica medievale*, Tesi, Bologne, 2013-2014, pp. 1-213.

Tr.T. : 1117, 1223, 1283. 1347.

Critique : Chronique de Venise (des origines à 1358) écrite par Piero Giustinian, un auteur vénitien qui a ajouté à son texte des notes sur sa vie familiale pour les années 1348-1357 (V. Ed. Fiori, XXXVI). La notice de 1117 vient des *Annales Venetici breves* (quoique le millésime ait été adapté au style de Noël), celle de 1223 de la *Nota Venetica*; celle de 1283 (séisme du 17 janvier 1284 daté selon le style vénitien) est tirée de la même source perdue que celle utilisée dans les *Additamenta ad Chronicam Andreae Danduli*. Le texte de 1347 (v. st.) sur le tremblement de terre du 25 janvier 1348 ressenti à Venise est sûrement déjà original; même s'il est avéré que l'auteur a utilisé une chronique antérieure, jusqu'à l'année 1348 (V. Ed. Fiori, XXXVI), ses annotations familiales montrent qu'il était contemporain des faits.

Conclusion :

1) Source connue : 1117, 1223.

2) Source originale perdue : 1283.

3) Source originale : 1347.

Lieu : Venise.

1054. CRONACA DI VENEZIA

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca del Museo Civico Correr de Venise, *Manoscritti Cicogna*, 1063. Le texte de 1347 est édité dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 422.

Tr.T. : 1347.

Critique : Une chronique inédite de Venise (des origines à 1382), écrite au XIV^e siècle, contient un texte original sur le séisme du 25.01.1348 (datée de 1347 selon le style vénitien).

Conclusion : Source originale : 1347.

Lieu : Venise.

1055. FRANCESCO DE GRAZIA : CHRONICON MONASTERII S. SALVATORIS VENETIARUM

Édition : A. M. DUSE, Venise, 1766.

Tr.T. : 1348, 1348 (= 1349), 1373.

Critique : Chronique (1141-1380) écrite par Francesco de Grazia, prieur de l'abbaye de chanoines réguliers de Saint-Sauveur de Venise depuis 1359 (RFMA, IV, 146).

Conclusion : Source originale : 1348, 1348 (= 1349), 1373.

Lieu : Venise.

1056. RAFFAINO CARESINI : CHRONICA

Édition : E. PASTORELLO, dans *R.I.S.*², 12/2 (1922).

Tr.T. : 1383.

Critique : La chronique (1343-1388) de Raffaino Caresini (1314-1390), notaire de la chancellerie de la République de Venise (EMC, I, 248), est entièrement originale. La mention de trois séismes survenus en 1383 ne figure pas dans la recension latine, mais seulement dans une recension en langue vénétienne qui contient quelques passages supplémentaires que l'on peut attribuer à Caresini (V. Ed., XII).

Conclusion : Source originale : 1383.

Lieu : Venise.

1057. ANTONIO MOROSINI : CRONACA-DIARIO

Édition : A. NANETTI, *Il Codice Morosini*, Spolète, 2010, 4 vol.

Tr.T. : 1222, 1283, 1347, 1410, 1413, 1414, 1417, 1418, 1421, 1422, 1425, 1428.

Critique : Chronique (de 1094 à 1433) écrite par un patricien vénitien, Antonio Morosini (né vers 1368); elle est originale à partir de 1400 environ. L'auteur a eu accès à un grand nombre de lettres et documents provenant des possessions vénitiennes en Méditerranée, ce qui explique sa bonne connaissance de plusieurs séismes extérieurs à la Vénétie (V. Ed., IV, 1721-1747).

La notice de 1222 vient de la *Nota Venetica*, celle de 1283 des *Additamenta ad Chronicam Andree Danduli*; celle sur le séisme de 1348 (v. st. 1347) est courte et banale et provient d'une source quelconque.

La notice sur le séisme en août 1417 en Eubée vient d'une lettre des recteurs vénitiens de Nègrepont (nom médiéval de l'Eubée et en particulier de la ville de Chalcis) envoyée à la Seigneurie Dogale. Celle sur le séisme du 18.09.1421 dans la même île a la même origine (l'événement est connu à Venise par une lettre du 18.10.1421).

La notice sur le séisme du 07.03.1418 à Aurana en Dalmatie vénitienne (à 30 km au sud-est de Zara) est donnée par Morosini sans indication de source, mais nous savons par un document du Sénat Vénitien que c'est le comte et capitaine de Zara qui a envoyé une lettre à Venise à ce sujet; c'est certainement la source par Morosini.

Les notices sur les tremblements de terre survenus dans les possessions vénitiennes de Coron (Koroni) et de Modon (Méthone) en Messénie le 13.04.1422 et en mai 1428 viennent de lettres reçues de ces deux villes à Venise respectivement les 05.05.1422 et les 28.05.1428.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1222, 1283.
- 2) Source quelconque : 1347.
- 3) Source épistolaire : 1417, 1418, 1421, 1422, 1428 (1^e partie).
- 4) Source originale : 1410, 1413, 1425, 1428 (2^e partie).

Lieu :

- 1) Venise : 1410, 1413, 1425, 1428 (2^e partie).
- 2) Zara : 1418.
- 3) Modon : 1422, 1428 (1^e partie).
- 4) Coron : 1422, 1428 (1^e partie).
- 5) Nègrepont : 1417, 1421.

1058. GASPARO ZANCARUOL : CRONACA VENEZIANA

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Nazionale Marciana de Venise, *Manoscritti Italiani*, VII, 1275=9275/1-2. Le texte de 1348 est édité dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 421-422.

Tr.T. : 1347.

Critique : Chronique de Venise (des origines à 1446), écrite dans la première moitié du XVe siècle par Gasparo Zancaruol; dans sa partie non originale, elle est utile à partir de 1340 car elle repose sur des sources en partie perdues (Thiriet 1954, 279-285). C'est le cas pour la notice sur le séisme de 1348 (v. st. 1347), tiré d'une chronique également utilisée par Lorenzo Monaci: les deux sources présentent des textes similaires.

Conclusion : Source originale perdue : 1347.

Lieu : Venise.

1059. FRANCESCO SURIANO : TRATTATO DI TERRA SANTA E DELL'ORIENTE

Édition : G. GOLUBOVICH, Milan, 1900.

Tr.T. : 1462, 1463 (= 1457), <1481>, 1482 (= 1481), 1480 (= 1491), <1494>.

Critique : Le Vénitien Francesco Suriano (né en 1450, mort vers 1530), après avoir suivi son père et ses oncles dans divers voyages en Orient effectués à partir de 1462, devint frère mineur en 1475, séjourna à Beyrouth puis à Jérusalem de 1481 à 1484 et revint à Venise en 1484 (Guidoboni et Comastri 2005, 904-905). Son *Trattato di Terra Santa e dell'Oriente*, paru en

1485 puis revu et réédité en 1514 et en 1524, contient un chapitre consacré aux tremblements de terre survenus dans la zone égéenne à l'époque de l'auteur. Il fait état d'une secousse qu'il a ressentie à Lépante en 1462, ainsi que de divers séismes qu'il n'a pas éprouvés personnellement mais dont il a vu les dégâts lors de son voyage de retour en 1484, à Nicosie puis à Rhodes; le tremblement de terre de Chypre du 18.03.1481 (qu'il date "des années 1480") et celui de Rhodes du 18.12.1481 (qu'il date à tort de 1482).

L'auteur mentionne aussi un séisme survenu dans les Cyclades, particulièrement à Santorin où apparut alors l'île de Kameni; secousse qu'il n'a pas ressentie, mais qu'on a dû lui rapporter lors d'un de ses voyages de jeunesse (les Cyclades étaient alors possession vénitienne). La date de 1463 mentionnée pour cet événement est inexacte; d'après une inscription de Santorin, cette éruption accompagnée d'un tremblement de terre eut lieu le 25 novembre 1457 (cfr *Inscriptio Theraea*).

Dans les éditions ultérieures à celle de 1485, Suriano donne des détails supplémentaires sur le séisme de Chypre en 1481 qui paraissent se rapporter en fait au tremblement de terre du 24 avril 1491; l'auteur aura confondu les deux événements (Guidoboni et Comastri 2005, 807, 813). Il fait également état d'une ruine de la cité de Candie (en Crète) par un séisme qu'il ne date pas, mais qui est sans doute celui du 01.07.1494. Chypre et la Crète étant possessions vénitiennes, les informations ont dû parvenir à Venise à l'époque où l'auteur était revenu dans sa patrie.

Conclusion : Source originale : 1462, 1463 (= 1457), <1481>, 1482 (= 1481), 1480 (= 1491), <1494>.

Lieu :

- 1) Lépante : 1462.
- 2) Santorin : 1463 (= 1457).
- 3) Nicosie : <1481>.
- 4) Rhodes : 1482 (= 1481).
- 5) Venise : 1480 (= 1491), <1494>.

1060. CORIOLANO CIPPICO : GESTA PETRI MOCENIGI

Édition : Venise, 1477.

Tr.T. : <1470-1472>.

Critique : Relation de l'expédition au Levant du capitaine général vénitien Pietro Mocenigo, écrite par Coriolano Cippico (1425-1493) et imprimée dès 1477; il y est dit qu'arrivé à Lemnos en 1472, Mocenigo apprend que les deux principaux châteaux de l'île ont été détruits peu auparavant par un séisme; le terminus post quem de cet événement est le mois de juin 1470 (Guidoboni et Comastri 2005, 757).

Conclusion : Source originale : <1470-1472>.

Lieu : Lemnos : <1470-1472>.

1061. SABELLICUS : RAPSODIE HISTORIARUM ENNEADUM

Édition : Paris, 1509.

Tr.T. : 1226 ou 1227.

Critique : Histoire du monde (jusqu'en 1504) écrite par le vénitien Sabellicus (1436-1506). Elle contient la mention d'un séisme en 1226 ou 1227 "*in Salviorum gente*"; l'auteur (ou sa source) a mal lu un texte de la chronique de Tholomeus de Lucques où il est question en 1226 d'un séisme "*in Salinarum montibus*" (ce texte de Tholomeus n'est lui-même qu'une déforma-

tion du texte de la chronique de Martin de Troppau relatif à l'éboulement de 1248 en Savoie); "Salins" (en Tarentaise et non en Franche-Comté) est donc devenu sous la plume de Sabellius "Salviens", une tribu qui occupait la Basse-Provence dans l'Antiquité, mais dont le nom avait tout à fait disparu au Moyen Age: c'est là l'origine du pseudo-séisme de 1227 en Provence (Alexandre 1996).

Conclusion : Source déformée : 1226 ou 1227.

1062. DIARIO VENETO

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca del Museo Civico Correr de Venise, *Manoscritti Cicogna*, 3534. Le texte de 1491 est édité dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 806- 810.

Tr.T. : 1491.

Critique : Un *Diario Veneto* anonyme de la fin du XVe siècle cite une "nouvelle", sans doute une lettre envoyée de Nicosie, faisant état du tremblement de terre survenu dans l'île de Chypre le 24 avril 1491.

Conclusion : Source épistolaire : 1491.

Lieu : Nicosie ? : 1491.

1063. DOMENICO MALIPIERO : ANNALI VENETI

Édition : A. SAGREDO, dans *Archivio Storico Italiano*, Sér. I, 7/1-2 (1843-1844).

Tr.T. : 1495.

Critique : Annales (1457-1500) entièrement originales, rédigées à la fin du XVe siècle par le sénateur vénitien Domenico Malipiero (1428-1515) (Molinier, 4820); elles font état d'un tremblement de terre à Venise le 13.12.1495. La notice sur un séisme à Traù en Dalmatie en janvier 1496 (1495 selon le style vénitien) présente des points communs avec celle de Marin Sanudo: les deux textes proviennent sans doute d'une même lettre envoyée depuis cette possession vénitienne.

Conclusion :

1) Source originale : 1495 (1^e partie).

2) Source épistolaire : 1495 (2^e partie).

Lieu :

1) Venise : 1495 (1^e partie).

2) Traù : 1495 (2^e partie).

1064. MARIN SANUDO : VITE DEI DOGI

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 22 (1733) 405-1252; A. CARACCILO ARICO, *Le Vite dei Dogi (1474-1494)*, Padoue, 1989-2001, 2 vol.; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, pp. 774-786 et 813, pour les textes de 1492 (= 1481) et 1491.

Tr.T. : 1114, 1117, 1169, 1170, 1222, 1283, 1303, 1347, 1373, 1417, 1418, 1421, 1422, 1492 (= 1481), 1483, 1491.

Critique : Outre ses *Diarii* (voir notice suivante), Marin Sanudo (1466-1536) avait également écrit des vies des doges de Venise (de 697 à 1494); la première recension était achevée en 1493 mais l'auteur retravailla son œuvre jusqu'en 1530 (RFMA, X, 283; EMC, II, 1324-1326). Jusqu'au milieu du XIVe siècle, les mentions de séismes sont tirées de chroniques vénitiennes

connues (1114, 1117, 1169, 1170, 1222, 1283, 1303, 1347); celle de 1373 est tirée de la chronique de Francesco de Grazia. L'auteur se sert aussi abondamment, comme dans ses *Diarii*, des archives de l'État vénitien: ses mentions de tremblements de terre en Grèce et en Dalmatie (1417, 1418, 1421, 1422) sont de toute évidence tirées des mêmes lettres que celles recopiées par Antonio Morosini. On pourrait penser que pour des séismes plus récents (1481, 1483, 1491), Sanudo fasse appel à sa mémoire, mais c'est peu probable: il s'agit là d'événements survenus à Rhodes (1481), dans la région de Ravenne (1483) et à Nicosie (1491); l'auteur a sans doute là aussi utilisé des dépêches envoyées par des ambassadeurs ou gouverneurs vénitiens. Sa mention du tremblement de terre à Cervia le 11 août 1483, où il est dit que la secousse fut aussi ressentie à Ravenne, est d'ailleurs suivie de la phrase "*Onde fu preso in Pregadi di restaurare la Rocca*" ("En suite de quoi [la décision] fut prise aux Pregadi [Sénat] de restaurer la Rocca [de Cervia]"), ce qui montre bien que Sanudo a sous les yeux les protocoles des réunions du Sénat vénitien, lequel venait de recevoir une lettre de Ravenne (alors possession vénitienne). Seule la remarque que la secousse de 1483 fut aussi ressentie à Venise est-elle sans doute un souvenir personnel de l'auteur.

L'erreur de Sanudo plaçant en 1492 le tremblement de terre survenu à Rhodes le 18 décembre 1481 est tout à fait inexplicable; d'habitude, l'auteur recopie soigneusement les documents dont il dispose (on le voit pour les mentions de 1417-1422) et cet événement (une secousse d'intensité VIII-IX) devait être encore dans les mémoires. Peut-être y a-t-il là une faute de copiste.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1114, 1117, 1169, 1170, 1222, 1283, 1303, 1347, 1373.
- 2) Source épistolaire : 1417, 1418, 1421, 1422, 1492 (= 1481), 1483 (1^e partie), 1491.
- 3) Source originale : 1483 (2^e partie).

Lieu :

- 1) Venise : 1483 (2^e partie).
- 2) Ravenne : 1483 (1^e partie).
- 3) Zara : 1418.
- 4) Modon : 1422.
- 5) Coron : 1422.
- 6) Nègrepont : 1417, 1421.
- 7) Rhodes : 1492 (= 1481).
- 8) Nicosie : 1491.

1065. MARIN SANUDO : DIARII VENETI

Édition : R. FULIN ET AL, Venise, 1879-1903, 59 vol.

Tr.T. : 1286, 1303, 1311 (= 1348), 1347, 1495, 1497, 1499, 1501, 1502, 1504, 1508, 1509, 1510, 1511, 1512, 1513, 1514, 1515, 1516, 1517, 1519, 1520, 1522, 1523, 1524, 1526, 1529, 1530, 1531, 1532, 1533.

Critique : Marin Sanudo (nom italianisé par la suite en "Marino Sanuto"), né en 1466 et mort en 1536, appartenait à l'aristocratie vénitienne et entra dans la vie publique en 1498; il fut huit fois membre du *Collegio* et cinq fois des *Pregadi* (Sénat) de Venise. Il avait obtenu du Conseil des Dix l'autorisation de lire les papiers d'État. Écrits en vénitien, ses *Diarii* s'étendent de janvier 1496 (1495 selon le style du 1^{er} mars suivi par l'auteur) à septembre 1533; ils ont été élaborés mois par mois et comprennent non seulement le récit des événements survenus à Venise et sur tout le territoire de la République, mais aussi le texte intégral ou résumé de très nombreuses correspondances officielles ou privées, de relations des ambassadeurs vénitiens, etc. (V. Ed., t. 59; Hauser, 92; EMC, II, 1324-1326)

Les mentions de tremblements de terre qui figurent dans le recueil de Sanudo sont essentiellement de deux natures: soit il s'agit du témoignage direct de l'auteur, et cela concerne surtout la ville de Venise (notices en 1497, 1501, 1504, 1506, 1511, 1512, 1514, 1515, 1516, 1520, 1522, 1523, 1524, 1526, 1529, 1530, 1531); soit ce sont des témoignages émanant de lettres envoyées à la Seigneurie Sérénissime par des responsables locaux de l'empire vénitien en Dalmatie, dans les Iles Ioniennes et en Crète (provéditeurs, recteurs, capitaines, etc.), par des podestats des villes de Vénétie, par des consuls dans les capitales étrangères, par des particuliers et même par un médecin de Bellune séjournant à Damas. Signalons aussi le témoignage direct du duc de Candie en 1508 devant le *Collegio*, entendu par Sanudo. Un document perdu – une supplique d'un monastère crétois – est également cité.

Rappelons que les noms de lieux cités ci-dessous, relatifs à tous ces documents, ne sont pas nécessairement ceux des séismes, mais ceux d'où proviennent les lettres qui en font état. Ce sont les tremblements de terre de 1508 en Crète, de 1509 dans le Bosphore, de 1511 dans le Frioul et de 1520 en Dalmatie qui ont suscité la plus abondante littérature.

Deux mentions de séismes considérées avec suspicion par Sanudo n'ont pas été reprises ici: une en avril 1509 ("*Fo divulgato una nova, incerto auctore, che 'l borgo di Candia per terramoto era tutto sommerso*") et une en avril 1511 ("*Item verso Cargna esser per il terramoto, somerse cinque ville, tamen non fu vero*"). Nous n'avons pas repris non plus un texte venant d'une lettre du vice-baile vénitien à Péra, dans laquelle celui-ci mentionne un phénomène mystérieux (des statues qui ont bougé) le 21 octobre 1532 mais dont rien n'indique clairement que la cause en est un tremblement de terre.

En addition à ses récits des séismes de 1508 et 1511, Sanudo fait état de textes qu'il a trouvés sur les secousses de 1286 et 1348 (1347 v. st.) à Venise et de 1303 en Crète; ces notices viennent de chroniques vénitiennes connues. Il mentionne aussi un prétendu tremblement de terre le "jour de Saint-Paul" (25 janvier) 1311; il s'agit là d'une note mal datée sur le séisme du 25.01.1348.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1286, 1303, 1347.
- 2) Source déformée : 1311 (= 1348).
- 3) Source originale : 1497, 1501, 1504 (1^e partie), 1506, 1511 (1^e partie), 1512, 1514 (1^e partie), 1515, 1516, 1520 (1^e partie), 1522, 1523 (1^e partie), 1524 (1^e partie), 1526, 1529 (1^e partie), 1530 (1^e partie), 1531 (1^e partie).
- 4) Source épistolaire : 1495, 1499, 1502, 1504 (2^e partie), 1508 (1^e partie), 1509, 1510, 1511 (2^e partie), 1513, 1514 (2^e partie), 1517, 1519, 1520 (2^e partie), 1522, 1523 (2^e partie), 1524 (2^e partie), 1529 (2^e partie), 1530 (2^e partie), 1531 (2^e partie), 1532, 1533.
- 5) Source originale perdue : 1508 (2^e partie).

Lieu :

- 1) Milan : 1511.
- 2) Crémone : 1529.
- 3) Vicence : 1511.
- 4) Trévise : 1511.
- 5) Padoue : 1511.
- 6) Venise : 1497, 1501, 1504, 1506, 1511, 1512, 1514, 1515, 1516, 1520, 1522, 1523, 1524, 1526, 1529, 1530, 1531.
- 7) Udine : 1511.
- 8) Cividale del Friuli : 1511, 1530.
- 9) Muggia : 1511.
- 10) Cittanova d'Istria : 1511.
- 11) Finale Emilia : 1511.
- 12) Bologne : 1504.

- 13) Ravenne : 1511.
- 14) Rome : 1529, 1531.
- 15) Naples : 1499, 1517, 1519, 1523.
- 16) Valladolid : 1522.
- 17) Zara : 1520, 1532.
- 18) Traù : 1495.
- 19) Curzola : 1520.
- 20) Lesina : 1520.
- 21) Cattaro : 1509, 1520.
- 22) Dulcigno : 1533.
- 23) Corfou : 1509, 1510, 1531.
- 24) Sainte-Maure : 1502.
- 25) Céphalonie : 1502, 1532.
- 26) Zante : 1513, 1532.
- 27) Réthymnon : 1517.
- 28) Candie : 1508, 1522, 1524.
- 29) Sitia : 1508.
- 30) Andrinople : 1510, 1511.
- 31) Byzance : 1509.
- 32) Péra : 1509, 1528.
- 33) Nicosie : 1524.
- 34) Damas : 1514.

1066. GIROLAMO PRIULI : DIARII

Édition : A. SEGRE, dans *R.I.S.*², 24/3 (1912-1941), t. 1, 2 et 4. L'édition n'est pas achevée: n'ont été publiées que les années 1494-1506 et 1509; Le texte de 1511 est édité dans G. GAL-
LICCIOLLI, *Delle Memorie Venete antiche profane ad ecclesiastiche*, t. I, Venise, 1795, pp.
253-254.

Tr.T. : 1504, 1505, 1511.

Critique : Journal tenu de 1494 à 1512 par le Vénitien Girolamo Priuli (1476-1547) (V. Ed.,
t. 1, VII-XIII).

Conclusion : Source originale : 1504, 1505, 1511.

Lieu : Venise.

1067. CRISTOFORO ZACCARIA : ANNOTAZIONE VENEZIANA A. 1511

Édition : G. GALICCIOLLI, *Delle Memorie Venete antiche profane ad ecclesiastiche*, t. I,
Venise, 1795, pp. 155-156.

Tr.T. : 1511.

Critique : Cristoforo Zaccaria, coadjuteur de l'Offizio della Giustizia Vecchia de Venise, a
noté dans un registre une relation des effets dans cette ville du tremblement de terre du
26.03.1511.

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Venise.

1068. MARTINO MERLINI : LETTERA DA VENEZIA

Édition : G. DALLA SANTA, *Commerci, vita privata e notizie politiche dei giorni della lega di Cambrai (da lettere del mercante veneziano Martino Merlini)*, Venise, 1917, pp. 54-55.

Tr.T. : 1511.

Critique : Dans une lettre datée de Venise le 20 avril 1511, le marchand vénitien Martino Merlini fait état du séisme du 26 mars et de ses répliques.

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Venise.

1069. DOCUMENT DE SAINT-MARC DE VENISE

Édition : G. GALLICCIOLLI, *Delle Memorie Venete antiche profane ad ecclesiastiche*, t. I, Venise, 1795, p. 256.

Tr.T. : 1511.

Critique : Daté du 10 août 1511, un document de la *Procuratia* de la basilique Saint-Marc de Venise fait état des dégâts subis par le campanile de l'église lors du tremblement de terre du 26 mars 1511 (V. Ed., 255-256).

Lieu : Venise.

1070. GIOVANNI DE VENDRAMELLO : NOTA FELTRENIS A. 1405

Édition : G. VALENTINELLI, *Bibliotheca manuscripta ad S. Marci Venetiarum, Codices Mss. Latini*, t. 3, Venise, 1870, pp. 20-21.

Tr.T. : 1405.

Critique : Un manuscrit du XIV^e siècle contient une note sur un séisme ressenti à Feltre ajoutée par un notaire de cette ville, Giovanni de Vendramello, qui invoque son propre témoignage: "*Ego Iohannes de Vendremello de Feltrio scripsi et presens fui et audivi*".

Conclusion : Source originale : 1405.

Lieu : Feltre.

1071. CLEMENTE MIARI : CHRONICON BELLUNENSE

Édition : Traduction italienne par G. DE DONA, Bellune, 1873.

Tr.T. : 1389, 1392, 1398, 1399, 1400, 1401, 1402, 1403, 1404, 1405, 1406, 1408, 1409, 1410, 1411, 1412.

Critique : Chronique (1383-1412) entièrement originale, écrite par Clemente Miari (né vers 1360), chanoine de la cathédrale de Bellune depuis 1380 (V. Ed., IV-VII); une partie du récit des années 1407-1408 est perdue et de l'ensemble il ne subsiste qu'une traduction italienne éditée en 1873, le manuscrit ayant été perdu depuis lors.

Conclusion : Source originale : 1389, 1392, 1398, 1399, 1400, 1401, 1402, 1403, 1404, 1405, 1406, 1408, 1409, 1410, 1411, 1412.

Lieu : Bellune.

1072. GEORGIO PILONI : HISTORIA DELLA CITTÀ DI BELLUNO

Édition : Venise, 1607; L. ALPAGO-NOVELLO – A. DA BORSO – R. PROTTI, Bellune, 1929, nouvelle édition comprenant les livres 8 et 9 omis dans l'édition de 1607; textes de 1545 et 1549 cités d'après Camassi 2001, p. 29.

Tr.T. : 1117, 1348, 1425, 1511, 1545, 1549.

Critique : Georgio Piloni (1539-1611), jurisconsulte de Bellune, est l'auteur d'une *Historia* qui s'étendait jusqu'à son époque. Les mentions des séismes de 1511, 1545 et 1549 sont manifestement tirées d'annales de la ville de Bellune; il en va probablement de même du texte de 1425, de facture peu précise (la date du jour n'y figure pas) mais qui s'inscrit dans le récit d'événements survenus à Bellune. Par contre les notices de 1117 et 1348 sont sans valeur: la mention du séisme de 1117 (sans date du jour), qui fait état d'une prétendue destruction des murailles de Bellune, ne remonte sûrement pas à une source perdue du XIIe siècle mais doit dériver de quelque compilateur intermédiaire. Quant au texte de 1348, il ne concerne pas Bellune mais est tiré d'une quelconque chronique vénitienne.

A noter dans cette source Bellune est appelée Cividale, à ne pas confondre avec Cividale du Frioul; le nom complet (utilisé par Clemente Miari) est "*Cival di Belluno*".

Conclusion :

- 1) Source déformée : 1117.
- 2) Source quelconque : 1348.
- 3) Source originale perdue : 1425, 1511, 1545, 1549.

Lieu : Bellune.

FRIOUL

1073. NOTA MOSACENSIS A. 1389

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 530.

Tr.T. : 1389.

Critique : Note d'un nécrologe de l'abbaye bénédictine de Moggio, faisant état de dégâts subis par l'église, dus à un séisme le 13 août 1389 (V. Ed., 529-530).

Conclusion : Source originale : 1389.

Lieu : Moggio.

1074. NOTAE CONCORDIENSES

Édition : E. DEGANI, *La Diocesi di Concordia*, Udine-Brescia, 1924; G. STIVAL, Il capitolo di Concordia e il *Liber Anniversariorum*, dans *La Chiesa Concordiese 389-1989*, t. 2, 1989.

Tr.T. : 1348, 1511.

Critique : Notes sur les tremblements de terre du 25 janvier 1348 et du 26 mars 1511, figurant dans le nécrologe du chapitre cathédral de Concordia (V. Ed. Stival, 338).

Conclusion : Source originale : 1348, 1511.

Lieu : Concordia.

1075. ZUAN PIERO BROCHETINO : ANNOTAZIONE DI SACILE A. 1511

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Civica Comunale d'Udine, Joppi MSS, 454 et 620. Résumé par TOMMASI, 1886, p. 195.

Tr.T. : 1511.

Critique : Zuan Piero Brochetino, qui exerça la fonction de notaire à Sacile de 1491 à 1541, est l'auteur d'une description du tremblement de terre du 26 mars 1511 dans sa ville.

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Sacile.

1076. GIOVANNI DE PORDENONE : CHRONICON

Édition : G. BIANCHI, dans *Docuemnti per la storia del Friuli dal 1317 al 1325*, t. 1; Udine, 1844, pp. 56-58.

Tr.T. : 1348.

Critique : Continuation (1347-1350) originale de la chronique d'Odorico, écrite à Pordenone par son fils Giovanni (V. Ed, 56).

Conclusion : Source originale : 1348.

Lieu : Pordenone.

1077. SEBASTIANO MANTICA : CRONACA DI PORDENONE

Édition : V. JOPPI, Pordenone, 1881.

Tr.T. : 1511.

Critique : Chronique de Pordenone (1432-1544) écrite par un habitant de la ville, Sebastiano Mantica (1477-1553).

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Pordenone.

1078. ANTONIO DA PORCIA : MEMORIE

Édition : L. GIANNI, dans *Atti dell'Accademia San Marco*, 10 (2008) 37-132.

Tr.T. : 1511.

Critique : Mémoires (1508-1532) écrits par Antonio da Porcia (mort en 1543), *governatore* de l'abbaye bénédictine Saint-Martin de Fanna (V. Ed., 9-14).

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Fanna di Sotto.

1079. NOTA FANNENSIS A. 1511

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Civica Comunale d'Udine, Joppi MSS, 620. Mentionné par Camassi et al. 2011.

Tr.T. : 1511.

Critique : Note sur le tremblement de terre du 26 mars 1511, figurant dans le nécrologe de la paroisse de San Remiglio de Fanna di Sopra (aujourd'hui Cavasso Nuovo).

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Fanna di Sopra.

1080. ANNALES SPILIMBERGENSES

Édition : G. BIANCHI, Udine, 1856.

Tr.T. : 1349 (= 1348), 1354, 1451, 1455.

Critique : Connue sous le nom de *Chronicon Spilimbergense*, cette source consiste plutôt en annales locales de l'église de Spilimbergo (1241-1489), écrites par divers auteurs contemporains des faits (V. Ed., 3) à partir du milieu du XIV^e siècle. Le séisme du 25.01.1348 est placé à tort en 1349, mais la mention "*indictione prima*" est correcte: 1348 était bien la 1^{ère} année de l'indiction. Le séisme du 15.02.1354 – non connu par ailleurs – est placé dans la 7^e année de l'indiction, ce qui également exact.

Conclusion : Source originale : 1349 (= 1348), 1354, 1451, 1455.

Lieu : Spilimbergo.

1081. SEBASTIANO MULIONI : CHRONICON GLEMONESE

Édition : G. GROPIERO, Udine, 1877.

Tr.T. : 1450 (= 1451 et 1455 ?), 1511, 1513, 1514, 1515, 1516.

Critique : Chronique (1300-1517) écrite par un clerc de Gemona, Sebastiano Mulioni (né en 1447) (V. Ed., 7). Le texte placé à l'année 1450 fait état de séismes en termes vagues ("*Et ipso tempore fuerunt plures terremotus*"); il pourrait s'agir en fait des tremblements de terre du 22.02.1451 et du 03.02.1455, connus par une autre source du Frioul, les *Annales Spilimbergenses*; Mulioni les connaîtrait non par un texte, mais par la tradition orale.

Conclusion :

1) Tradition orale : 1450 (= 1451 et 1455 ?).

2) Source originale : 1511, 1513, 1514, 1515, 1516.

Lieu : Gemona del Friuli.

1082. BERNARDINO CODOROSSO : ANNOTAZIONI GEMONESI

Édition : Texte de 1493 dans CAMASSI ET AL. (2012).

Tr.T. : 1493.

Critique : La mention d'un séisme ressenti le 24 août 1493 figure parmi les notes écrites à Gemona par un certain Bernardino Codorosso (Tommasi 1888, 12).

Conclusion : Source originale : 1493.

Lieu : Gemona del Friuli.

1083. DOCUMENTS DE GEMONA

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Civica Comunale d'Udine, Joppi MSS, 288. Mentionné par Camassi et al. 2011.

Tr.T. : 1511.

Critique : Le registre des délibérations du conseil municipal (*Consiglio*) de Gemona fait état des effets du tremblement de terre du 26 mars 1511.

Lieu : Gemona del Friuli.

1084. PELLEGRINO DA SAN DANIELE : LETTERA DA GEMONA

Édition : G.G. CORBANESE, *Il Friuli, Trieste e l'Istria nel periodo veneziano. Grande Atlante Storico-Cronologico Comparato*, Udine, 1983, p. 512; mentionné par Guidoboni et al. 2018.

Tr.T. : 1511.

Critique : Dans une lettre à l'évêque de Comacchio datée de Gemona le 12 août 1512, le peintre frioulan Pellegrino da San Daniele (1467-1547) fait état du séisme du 26 mars 1511.

Lieu : Gemona del Friuli.

1085. ÉPIGRAPHE DE SAINT-LÉONARD DE GEMONA

Édition : V. BALDISSERA, *Cronachetta della Chiesa e convento di Sant'Antonio di Gemona*, Gemona, 1895. Mentionné par Camassi et al. 2011.

Tr.T. : 1511.

Critique : Une épigraphe signalait la destruction, par le tremblement de terre de 1511, de l'église Saint-Léonard de Gemona, siège d'une confrérie religieuse. Reconstituit par la suite, l'édifice fut définitivement démoli en 1815 (Miniati 2013, 409).

Lieu : Gemona del Friuli.

1086. ÉPIGRAPHE D'ARTEGNA

Édition : A. TELLINI, Alcuni documenti riguardanti terremoti del Friuli, dans *In Alto. Cronaca bimestriale della Società Alpina Friulana*, 6 (1895) 13-15.

Tr.T. : 1511.

Critique : Une inscription sur la porte de l'église paroissiale d'Artegna fait état de la restauration en 1519 du bâtiment détruit par un tremblement de terre, qui est bien certainement celui du 26 mars 1511.

Lieu : Artegna.

1087. G.P. LOCATELLO : ANNOTAZIONE DI SAN DANIELE A. 1511

Édition : E. DEL TORSO, Un documento inedito sul terremoto in Friuli del 26 marzo 1511, dans *Pro Calabria et Sicilia*, t. 8, 1908. Mentionné par Camassi et al. 2011.

Tr.T. : 1511.

Critique : Note sur le tremblement de terre du 26 mars 1511 écrite par G.P. Locatello, un notaire de San Daniele del Friuli au XVI^e siècle.

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : San Daniele del Friuli.

1088. ÉPIGRAPHE DE QUALSO

Édition : L. CICERI, *Taramòt in Friul*, Udine, 1976.

Tr.T. : 1511.

Critique : Une inscription sur l'église paroissiale de Qualso fait état de la restauration de celle-ci suite à sa destruction par le tremblement de terre du 26 mars 1511.

Lieu : Qualso.

1089. NICOLÒ MONTICOLI : CRONACA

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Civica Comunale d'Udine, Joppi MSS, 67. Mentionné par Camassi et al. 2011; résumé du texte relatif au séisme du 26 mars 1511 par BATTISTELLA, 1929-1930, p. 29.

Tr.T. : 1511.

Critique : Chronique (1508-1522) écrite à Udine par Nicolò Monticoli (1464-1523); elle contient une mention du séisme du 26 mars 1511.

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Udine.

1090. ROBERTO DA LATISANA : ADNOTATIONES UTINENSES

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Civica Comunale d'Udine, Joppi MSS, 66. Mention des textes de 1511 par Camassi et al. 2011; résumé du texte relatif au séisme du 26 mars 1511 par BATTISTELLA, 1929-1930, p. 28; résumé des textes relatifs aux répliques de ce séisme (du 27 mars au 26 juin) par TOMMASI, 1886, pp. 195-196.

Tr.T. : 1511.

Critique : Annotations en latin figurant dans les protocoles des années 1511-1531 de Roberto da Latisana, notaire à Udine, actif de 1480 à 1531 (Cargnelutti 2009); il fait état non seulement du séisme du 26 mars 1511 mais aussi de plusieurs de ses répliques.

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Udine.

1091. SEBASTIANO DECIO : NOTITIA DE TERRAEMOTU A. 1511

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Civica Comunale d'Udine, Joppi MSS, 66. Mention du texte de 1511 par Camassi et al. 2011.

Tr.T. : 1511.

Critique : Relation des troubles à Udine et du tremblement de terre de 1511, écrite par Sebastiano Decio, notaire dans cette ville et contemporain de Roberto de Latisana.

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Udine.

1092. NOTA FRATRUM MINORUM UTINENSIIUM A. 1511

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Civica Comunale d'Udine, Joppi MSS, 67/X. Mentionné par Camassi et al. 2011.

Tr.T. : 1511.

Critique : Note sur le tremblement de terre du 26 mars 1511, figurant dans le nécrologe du couvent des Frères Mineurs d'Udine.

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Udine.

1093. DOCUMENTS D'UDINE

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Civica Comunale d'Udine, Archivio Comunale Antico di Udine, 41. Mentionné par Camassi et al. 2011.

Tr.T. : 1511.

Critique : Rassemblées dans un registre nommé *Acta Annalium 1505-1514*, les archives du *Luogotenente* d'Udine pour cette époque font état des effets du tremblement de terre du 26 mars 1511.

Lieu : Udine.

1094. GIOVANNI BATTISTA DI CERGNEU : CRONACA

Édition : V. JOPPI – V. MARCHESI, dans *Cronache Antiche Friulane*, 1 (1895).

Tr.T. : 1511, 1525.

Critique : Chronique (1507-1525) écrite à Udine par Giovanni Battista di Cergneu (1490-1567) (V. Ed., 3-4); elle contient deux mentions originales des séismes de 1511 et 1525.

Conclusion : Source originale : 1511, 1525.

Lieu : Udine.

1095. GREGORIO AMASEO : DIARII UDINESI

Édition : V. JOPPI, dans A. CERUTI, *Diarii Udinesi dell'anno 1508 al 1541*, Venise, 1884, pp. 237-492, 497-544.

Tr.T. :

- *Historia del Zobia Grassa in la città di Udine* : 1511, 1512.
- *Diarii Udinesi* : 1522, 1523, 1525, 1529, 1534, 1535, 1536.

Critique : Gregorio Amaseo (1464-1541), citoyen et érudit udinois, a écrit le récit d'événements survenus à Udine et dans le Frioul en 1511-1512 (V. Ed., 493-495); il y a inséré une longue notice sur le tremblement de terre du 26 mars 1511 et ses répliques jusqu'au 15 février 1512. Il est également l'auteur de *Diarii Udinesi* de 1513 à 1541. Son récit du tremblement de terre du 22 septembre 1522 en Afrique du Nord et à Almeria est tout à fait similaire à celui qui donne Marino Sanudo; en fait ils utilisent la même source: "*una lettera di Spagna ala illustrissima Signoria*".

Conclusion :

1) Source originale : 1511, 1512, 1522 (1^e partie), 1523, 1525, 1529, 1534, 1535, 1536.

2) Source épistolaire : 1522 (2^e partie).

Lieu :

1) Udine : 1511, 1512, 1522 (1^e partie), 1523, 1525, 1529, 1534, 1535, 1536.

2) Valladolid : 1522 (2^e partie).

1096. ANTONIO BELLONI : GESTA PATRIARCHARUM AQUILEIENSIVM

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 16 (1730) 23-70.

Tr.T. : <1348>.

Critique : Ces *Gesta* des patriarches d'Aquilée, des origines à 1530, ont été écrits par l'érudit Antonio Belloni (1480-1554), notaire à Udine (Petrucci 1970). Dans le chapitre consacré au patriarcat de Bertrand de Saint-Geniès (de 1334 à 1350), il se réfère à deux reprises à un écrit

de "*Gubertinus*"; la seconde fois, c'est pour rapporter la chute de la basilique d'Aquilée suite à un tremblement de terre. Celui-ci est bien évidemment celui du 25 janvier 1348 dont nous savons par ailleurs qu'il a endommagé la ville d'Aquilée. *Gubertinus* est Gubertino da Novate, chancelier de la principauté patriarcale d'Aquilée (dont la capitale politique était Udine), bien connu par divers actes où son nom apparaît entre 1328 et 1370 (Brunettin 2006); Il avait sans doute écrit une Vie du patriarche Bertrand, ou tout au moins une note le concernant.

Conclusion : Source originale perdue : <1348>.

Lieu : Udine.

1097. ANTONIO BELLONI : ADNOTATIONES UTINENSES

Édition :

- *De Terremotu a. 1511* : D. TASSINI, dans *Nuovo Archivio Veneto*, N.S., 39 (1920) 142-154.
- *Adnotationes Utinenses* : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Civica Comunale "V. Joppi", *Belloni Antonii Notarii Utinensis Annales manuscripti*. Résumé des textes de 1529, 1534, et 1545 par TOMMASI, 1886, p. 197.

Tr.T. :

- *De Terremotu a. 1511* : 1511.
- *Adnotationes Utinenses* : 1529, 1534, 1545.

Critique : Antonio Belloni (cfr article précédent) est également l'auteur d'une note sur la perception à Udine du tremblement de terre du 26 mars 1511; dans ses protocoles notariaux, il a également inséré des annotations sur les événements du temps, tels que des séismes en 1529, 1534 et 1545.

Conclusion : Source originale : 1511, 1529, 1534, 1545.

Lieu : Udine.

1098. GIULIANO DA CIVIDALE : ANNALES FOROIULIENSES

Édition : W. ARNDT, dans *M.G.H.*, SS, 19 (1866) 196-222; G. TAMBARA, dans *R.I.S.*², 24/14 (1906).

Tr.T. : 1279, 1301.

Critique : Annales de la collégiale de Cividale du Frioul (1259-1315), rédigées par Giuliano, chanoine de Cividale del Friuli depuis 1293 (V. Ed. Tambara, VII-IX); le récit est original à partir de 1283 environ, ce qui précède paraît provenir d'annotations écrites par un prédécesseur de Giuliano.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1279.

1) Source originale : 1301.

Lieu : Cividale del Friuli.

1099. NOTA CIVITATENSIS A. 1348

Édition : G. F.B.M. DE RUBEIS, *Monumenta ecclesiae Aquilejensis*, 1740, Appendix, pp. 42-43.

Tr.T. : 1348.

Critique : Relation du séisme du 25.01.1348, figurant dans un nécrologe de la collégiale de Cividale (V. Ed., 5); une partie du texte provient du témoignage de "personnes qui étaient présentes à Villach" lors du tremblement de terre.

Conclusion : Source originale : 1348.

Lieu :

1) Cividale del Friuli : 1348 (1^e partie).

2) Villach : 1348 (2^e partie).

1100. DE PORTIS : DIARIO CIVIDALESE

Édition : Inédit; voir un manuscrit de la Biblioteca Comunale di Udine, *Collezione Joppi*. Le texte de 1472 est édité dans MOLIN ET AL. 2008, p. 17.

Tr.T. : 1472.

Critique : Un diaire rédigé par des membres de la famille De Portis de Cividale dans le dernier tiers du XVe siècle fait état d'un tremblement de terre dans le Frioul le 14 mai 1472.

Conclusion : Source originale : 1472.

Lieu : Cividale del Friuli.

1101. NOTA FRATRUM MINORUM CIVITATENSIVM A. 1511

Édition : Inédit; voir le manuscrit du Museo Archeologica Nazionale de Cividale, Gian Domenico Guerra, *Otium Foroiuliense*, t. 22, p. 529. Traduction allemande par WL. LEVEC – P. VON RADICS, dans *Die Erdbebenwarte*, 4 (1904-1905) 125.

Tr.T. : 1511.

Critique : Transmise dans un recueil de documents élaboré par l'érudite frioulan Gian Domenico Guerra (1703-1779), cette note originale sur le tremblement de terre du 26 mars 1511 figurait dans le nécrologe des Frères Mineurs de Cividale.

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Cividale del Friuli.

1102. NOTAE S. MARIAE CIVITATENSIS

Édition : C. SCALON, *La biblioteca arcivescovile di Udine*, Padoue, 1979, pp. 82-83.

Tr.T. : 1511, 1522, 1524, 1525.

Critique : Quelques notes pour les années 1511-1525 ont été ajoutées sur un bréviaire de la collégiale Sainte-Marie de Cividale par un auteur qui se dit contemporain des faits (V. Ed., 82).

Conclusion : Source originale : 1511, 1522, 1524, 1525.

Lieu : Cividale del Friuli.

1103. DOCUMENT DU CHAPITRE PATRIARCAL D'AQUILÉE

Édition : C. KANDLER, *Codice diplomatico istriano*, t. 2, Trieste, ca. 1850, fol. 734.

Tr.T. : 1348.

Critique : Un acte du chapitre d'Aquilée, daté du 23 mai 1351 à Udine (capitale politique de la principauté patriarcale), fait état des dégâts subis par la basilique d'Aquilée lors d'un récent

tremblement de terre, qui ne peut être que celui du 25.01.1348 (Guidoboni et Comastri 2005, 412).

Lieu : Aquilée.

1104. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A SAINTE-MARIE D'AQUILÉE

Édition : V. JOPPI, *L'Archeografo Triestino*, 20 (1895) 249-252.

Tr.T. : 1348.

Critique : Datée d'Avignon le 14 mars 1354, une lettre du pape Innocent VI au patriarche de Grado demande des informations au sujet de la basilique Sainte-Marie d'Aquilée endommagée par le tremblement de terre (du 25 janvier 1348) (Guidoboni et Comastri 2005, 413).

Lieu : Aquilée.

1105. DOCUMENT PATRIARCAL D'AQUILÉE

Édition : V. JOPPI, *L'Archeografo Triestino*, 20 (1895) 249-252.

Tr.T. : 1348.

Critique : Datée d'Udine vers 1361-1363, une lettre du patriarche d'Aquilée au roi Louis Ier de Hongrie sollicite son aide pour la restauration de la basilique d'Aquilée endommagée par le tremblement de terre (du 25 janvier 1348).

Lieu : Aquilée.

1106. ÉPIGRAPHE D'AQUILÉE

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 430.

Tr.T. : <1348>.

Critique : Une inscription funéraire datée de 1381, sur la tombe du patriarche Marquard d'Aquilée (1365-1381), mentionne le fait qu'au début de son patriarcat il a relevé de ses ruines la basilique de cette ville, dont nous savons par ailleurs qu'elle a été détruite par le séisme du 25.01.1348.

Lieu : Aquilée.

1107. DOCUMENT DE TRIESTE

Édition : C. KANDLER, *Codice diplomatico istriano*, t. 4, Trieste, ca. 1850, fol. 1383.

Tr.T. : 1511.

Critique : Les Protocoles du Conseil de la ville de Trieste font état, à la date du 31 mars 1511, de mesures prises en vue de restaurer des bâtiments endommagés par le tremblement de terre du 26 mars 1511.

Lieu : Trieste.

1108. NOTA TERGESTINA A. 1511

Édition : IRENEO DELLA CROCE, *Istoria antica e moderna, sacra e profana della città di Trieste*, t. 3, Trieste, 1881, pp. 33-34.

Tr.T. : 1511.

Critique : Dans son histoire de Trieste, fra Ireneo della Croce (1625-1713) publie une note sur le séisme du 25.03.1511 figurant dans les archives du chapitre de la cathédrale de Trieste (V. Ed., p. 33).

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Trieste.

1109. ÉPIGRAPHE DE TRIESTE

Édition : P. TOMASIN, *Reminiscenze storiche di Trieste dal IV sec. al XIX*, t. 1, Trieste, 1900, pp. 448, 450.

Tr.T. : 1511.

Critique : Une inscription sur la tour de l'Horloge à Trieste fait état de sa reconstruction en 1517 sur l'ordre de l'empereur Maximilien, suite à sa destruction par un "horrible tremblement de terre" qui est certainement celui du 25.03.1511. Une autre inscription, mais beaucoup plus tardive, sur la tour du Mandracchio de la même ville, signale la restauration en 1747 de ce monument, suite également à un tremblement de terre.

Lieu : Trieste.

ÉMILIE – ROMAGNE – MARCHES DU NORD

1110. DOCUMENTS DE SAINT-ANTONIN DE PLAISANCE

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 109-111.

Tr.T. : 1117.

Critique : Dans des documents de la collégiale de Saint-Antonin de Plaisance, relatifs à des procès, huit déclarations de témoins se réfèrent au grand séisme du 03.01.1117, mentionné ici en tant que repère chronologique (V. Ed., 109, 111).

Lieu : Plaisance.

1111. GIOVANNI CODAGNELLO : ANNALES PLACENTINI

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H., S.R.G.*, 23 (1901).

Tr.T. : 1113 (= 1117), 1222.

Critique : Les annales (1084-1232) de Giovanni Codagnello, chancelier de la ville de Plaisance de 1202 à 1230, sont entièrement originales à partir de 1189 (V. Ed., V-XIX). Avant cette date, elles dérivent de plusieurs sources aujourd'hui perdues, parmi lesquelles figurent des annales de Crémone qui s'étendaient de 1085 à 1159 environ et dont on retrouve la trace dans les *Annales Cremonenses* et dans la chronique de Sicard; le texte de 1117 (placé par erreur en 1113) est tiré de ces annales.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1113 (= 1117).

2) Source originale : 1222.

Lieu :

1) Crémone : 1113 (= 1117).

2) Plaisance : 1222.

1112. VERSUS PLACENTINI A. 1222

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *Neues Archiv*, 16 (1891) 480.

Tr.T. : 1222.

Critique : Poème composé à Plaisance à l'occasion du grand séisme du 25.12.1222.

Conclusion : Source originale : 1222.

Lieu : Plaisance.

1113. ANNALES PLACENTINI GIBELLINI

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 18 (1863) 457-579.

Tr.T. : 1269, 1279.

Critique : Annales de la ville de Plaisance (1154-1284), entièrement originales à partir de 1235 (V. Ed., 405-408; O. Holder-Egger, dans *M.G.H.*, S.R.G., t. 23, 1901, XVII).

Conclusion : Source originale : 1269, 1279.

Lieu : Plaisance.

1114. RIZZARDO RIZZARDI : NOTA PLACENTINA A. 1304

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 365.

Tr.T. : 1304.

Critique : Un notaire de Plaisance, Rizzardo Rizzardi, a écrit sur la couverture d'une collection d'actes émis entre 1287 et 1304 une note sur le tremblement de terre en 1304 (V. Ed., 365).

Conclusion : Source originale : 1304.

Lieu : Plaisance.

1115. PIETRO DA RIPALTA : CHRONICA PLACENTINA

Édition : M. FILLIA – C. BINELLO, *Chronica Placentina nella trascrizione di Iacopo Mori*, Plaisance, 1995. N'ayant pu à ce jour accéder à cette édition, nous citons cette source d'après la chronique de Giovanni de Mussi qui l'a recopiée.

Tr.T. : 1348.

Critique : Chronique de Plaisance (des origines à 1370), écrite par Pietro da Ripalta (mort en 1374), un citoyen de cette ville (Casella 1913; EMC, II, 1282); elle contient une mention originale du séisme du 25.01.1348, ressenti à Plaisance.

Conclusion : Source originale : 1348.

Lieu : Plaisance.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T: 1342, 1348, 1352, 1358, 1368, 1369, 1370.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 18.10.1356.

1116. GIOVANNI DE MUSSI : CHRONICON PLACENTINUM

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 16 (1730) 447-560.

Tr.T. : 1116, 1222, 1304, 1348.

Critique : La chronique (des origines à 1399) de Giovanni de Mussi, citoyen de Plaisance, est originale à partir de 1375. Avant cette date, elle provient notamment de diverses sources, notamment les annales de Giovanni Codagnello (notices de 1116 et 1222) et des annotations perdues de Plaisance, d'où proviennent sans doute les textes météorologiques de 1297 et 1311, ainsi que la mention du séisme du 23.10.1304; la chronique de Pietro da Ripalta a fourni le texte sur le séisme de 1348.

Conclusion :

1) Source connue : 1116, 1222, 1348.

2) Source originale perdue : 1304.

Lieu : Plaisance.

Témoignage négatif

O.M.: 1388, 1391, 1394, 1399.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 26.12.1397.

1117. ANTONIO DA RIPALTA : ANNALES PLACENTINI

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 20 (1731) 869-912.

Tr.T. : 1438, 1456.

Critique : Chronique (1401-1463) écrite par Antonio da Ripalta (né à la fin du XIV^e siècle, mort en 1463), haut fonctionnaire de la ville de Plaisance; la chronique originale ne commence véritablement qu'à l'année 1435.

Conclusion : Source originale : 1438, 1456.

Lieu : Plaisance.

1118. ALBERTO DA RIPALTA : ANNALES PLACENTINI

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 20 (1731) 913-978.

Tr.T. : 1473.

Critique : Continuation (1464-1484) de la chronique d'Antonio da Ripalta, écrite à Plaisance par son fils Alberto da Ripalta (1436-1485).

Conclusion : Source originale : 1473.

Lieu : Plaisance.

1119. ANTONIO FRANCESCO VILLA : CRONACA PIACENTINA

Édition : A. BONORA, dans *Monumenta Historica ad Provincias Parmensem et Placentinam pertinentia*, 12 (1862) 83-223.

Tr.T. : 1535.

Critique : Chronique (1511-1556) rédigée par le Plaisantin Antonio Francesco Villa.

Conclusion : Source originale : 1535.

Lieu : Plaisance.

1120. GIORGIO FRANCHI : DIARIO DI BERCETO

Édition : G. PETROLINI, *Diario di un paese dell'Appennino (1544-1557)*, Parme, 1980; cité d'après Guidoboni et al. 2018.

Tr.T. : 1545, 1547.

Critique : Giorgio Franchi, né à Berceto dans le diocèse de Parme au début du XVI^e siècle, y fut responsable de la paroisse (jusqu'en 1553); il tint un *Diario* qui va de 1543 à 1557.

Conclusion : Source originale : 1545, 1547.

Lieu : Berceto.

1121. ANNALES PARMENSES MINORES

Édition : PH. JAFFÉ, dans *M.G.H.*, SS, 18 (1863) 662-663.

Tr.T. : 1104 (= 1117), 1117.

Critique : Brèves annales de Parme (1085-1155), entièrement originales (V. Ed, 661); le séisme du 03.01.1117 est mentionné deux fois: d'abord, par erreur, en 1104; puis la mention des dommages subis par la cathédrale est signalée en 1117.

Conclusion : Source originale : 1104 (= 1117), 1117.

Lieu : Parme.

1122. ANNALES PARMENSES

Édition : G. BONAZZI, dans *R.I.S.*², 9/9 (1902-1904).

Tr.T. : 1222, 1284, 1291, 1293, 1303, 1304, 1336.

Critique : Le début des *Annales Parmenses* (1175-1338) dérive essentiellement d'une série annalistique perdue, des annales de la ville de Parme également utilisées dans la chronique de Salimbene, et qui s'étendaient de 1175 à 1270-1275 (V. Ed., VIII); la notice sur le séisme de 1222 en provient (cfr Salimbene, *Chronica*). A partir du dernier quart du XIII^e siècle, les *Annales Parmenses* sont entièrement originales (V. Ed., V-XI).

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1222.

2) Source originale : 1284, 1291, 1293, 1303, 1304, 1336.

Lieu : Parme.

1123. CHRONICA CIVITATIS PARMAE

Édition : L. BARBIERI, *Chronica Parmensia*, dans *Monumenta Historica ad Provincias Parmensem et Placentinam pertinentia*, 10 (1858) 323-349.

Tr.T. : 1103 (= 1117), 1116 (= 1117), 1117.

Critique : Textes sans originalité, se rapportant tous au séisme de 1117, et dérivant des *Annales Parmenses minores*.

Conclusion : Source connue : 1103 (= 1117), 1116 (= 1117), 1117.

1124. GIOVANNI DE PARME : CHRONICA PARMENSIS

Édition : L. BARBIERI, *Chronica Parmensia*, dans *Monumenta Historica ad Provincias Parmensem et Placentinam pertinentia*, 10 (1858) 355-392.

Tr.T. : 1100 (= 1117), 1104 (= 1117), 1341.

Critique : Autrefois attribuée à Giovanni Cornazani, la chronique (1085-1355) rédigée par le juge parmesan Giovanni est originale à partir de 1337; les textes de 1100 et 1104 sont des entrées sans valeur se rapportant en fait au séisme de 1117, d'après les *Annales Parmenses minores*.

Conclusion :

1) Source connue : 1100 (= 1117), 1104 (= 1117).

2) Source originale : 1341.

Lieu : Plaisance.

1125. CONTINUATIO PARMENSIS

Édition : L. BARBIERI, *Chronica Parmensia*, dans *Monumenta Historica ad Provincias Parmensem et Placentinam pertinentia*, 10 (1858) 392-399.

Tr.T. : 1362.

Critique : Continuation originale (1361-1399) de la chronique de Giovanni de Parme.

Conclusion : Source originale : 1362.

Lieu : Parme.

1126. DIARIUM PARMENSE

Édition : G. BONAZZI, dans *R.I.S.*², 22/3 (1904-1910).

Tr.T. : 1481, 1482.

Critique : Journal (janvier 1477 – décembre 1482) entièrement original, écrit par un habitant de Parme. La partie qui va de juillet 1481 à mai 1482 est perdue (V. Ed., I-II); cependant, l'auteur fait état de lettres reçues de Rhodes qui rapportent un des séismes survenus dans cette île en 1481.

Conclusion :

1) Source originale : 1481 (1^e partie), 1482.

2) Source épistolaire : 1481 (2^e partie).

Lieu :

1) Parme : 1481 (1^e partie), 1482.

2) Rhodes : 1481 (2^e partie).

1127. ANGELO MARIO EDOARI DA ERBA : CONTINUAZIONE PARMENSE

Édition : L'édition de Muratori (*R.I.S.*, 12, 1728, 751-754) est incomplète; le texte de 1409 est édité dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 560.

Tr.T. : 1409, 1465.

Critique : Brèves additions (1358-1527) à la chronique de Giovanni de Parme (attribuée à tort à Giovanni Cornazani), écrites dans le troisième quart du XVI^e siècle par Angelo Mario Edoari da Erba (vers 1520 – vers 1590); pour les années 1358-1409, l'auteur paraît s'être servi de notes originales écrites à Parme: certains faits météorologiques rapportés (abondantes chu-

tes de neige en janvier 1359, par exemple) sont confirmés par d'autres sources indépendantes. La mention d'un séisme à Parme le 15 novembre 1409 doit être de même origine. D'autres annotations anciennes ont dû également être utilisées par Edoari da Erba, par exemple pour la mention du séisme du 7 avril 1465 ressenti à Parme.

Conclusion : Source originale perdue : 1409, 1465.

Lieu : Parme.

1128. LEONE SMAGLIATI : CRONACA PARMENSE

Édition : S. DI NOTO, Parme, 1970.

Tr.T. : 1511.

Critique : Chronique (1494-1518) écrite à Parme par Leone Smagliati (né vers 1450, mort en 1524).

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Parme.

1129. INSCRIPTIONES MONTECHIARUGOLENSES

Édition : M. DALL'ACQUA, *Voci segrete dai muri. Controistoria parmigiana*, Parme, 1976, p. 72; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, pp. 621-622, 744.

Tr.T. : <1455>, <1465>.

Critique : Deux graffiti sur les murs de la loggia du château de Montechiarugolo font état de tremblements de terre. Le millésime indiqué dans la première inscription est en apparence celui de 1444 mais Guidoboni et Comastri (2005, 622) font valoir des arguments paléographiques pour y lire plutôt l'année 1455, ce qui ferait concorder les données du texte (séisme en décembre, heure du jour, dégâts à Bologne) avec ce que l'on sait par ailleurs du tremblement de terre du 20 décembre 1455 en Émilie-Romagne. Le millésime et le mois du second graffiti sont illisibles, mais la date ne peut faire de doute, car il est indiqué que l'événement se produisit le 7 du mois et le jour des Rameaux, ce qui correspond tout à fait au 7 avril 1465, date à laquelle plusieurs sources font état d'une secousse dans la région.

Conclusion : Source originale : <1455>, <1465>.

Lieu : Montechiarugolo.

1130. ALBERTO MILIOLO : CHRONICA CIVITATIS REGINAE

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H.*, SS, 31 (1903) 447-572.

Tr.T. : <1085> (= 1091), <1091>, 1223, 1249, 1278, 1279.

Critique : La chronique (1154-1285) rédigée par Alberto Miliolo (né vers 1220), notaire de la commune de Reggio de 1265 à 1273, est entièrement originale de 1273 à 1280 (V. Ed., 336-352); avant 1273, elle dérive essentiellement d'anciennes annales de la ville de Reggio, qui commençaient en 1199 et dont la dernière partie (1265-1273) était sans doute déjà l'œuvre d'Alberto Miliolo. Les notices de 1223 et 1249 proviennent de cette source perdue.

Un certain nombre d'événements des XIe-XIIe siècles, datés de façon imprécise, paraissent avoir été tirés par l'auteur d'une ancienne chronique des papes et des empereurs, d'origine romaine, proche de celles qui ont servi de sources à des chroniques telles que le *Chronicon imperatorum et pontificum Romanorum Cencianus* (V. Ed., p. 345); de cette source perdue viendrait le texte daté d'environ 1091 qui fait référence au séisme survenu à Rome le 28.01.1091.

Un autre texte, daté d'environ 1085, se rapporte en fait au même séisme et paraît tiré de la même source perdue que celle utilisée par Pierre Guillaume dans son *Liber Pontificalis*.

Vers 1281, l'auteur, ayant pris connaissance de la chronique de Salimbene, en tira divers passages qu'il inséra dans sa propre chronique (texte sur le séisme de 1279).

Conclusion :

1) Source originale perdue : <1085> (= 1091), <1091>, 1223, 1249.

2) Source connue : 1279.

3) Source originale : 1278.

Lieu :

1) Rome ? : <1085> (= 1091), <1091>.

2) Reggio : 1223, 1249, 1278.

1131. ALBERTO MILIOLO : CHRONICA IMPERATORUM

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H.*, SS, 31 (1903) 580-667.

Tr.T. : vers 1005, 1105, 1113, 1114, 1115, 1185, 1202.

Critique : Textes sans originalité, tirés des chroniques de Sicard (1005, 1185), Salimbene (1202) et Foucher de Chartres (1105, 1113, 1114 et 1115).

Conclusion : Source connue : vers 1005, 1105, 1113, 1114, 1115, 1185, 1202.

1132. SALIMBENE DE ADAM: CHRONICA

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H.*, SS, 32 (1905-1913).

Tr.T. : 1185, 1202, 1222, 1223, 1243 (ou 1244), 1249, 1279, 1284.

Ph.G. : 1248.

Critique : Salimbene de Adam, né à Parme le 9 octobre 1221, vécut dans différents couvents de frères mineurs d'Émilie et de Romagne, avant de se fixer vers 1279 à Reggio où il rédigea sa chronique (1168-1287) de 1281 à 1287 (V. Ed., VII-XXV). Celle-ci est entièrement originale à partir de 1281, mais la partie antérieure à cette date contient déjà un certain nombre de passages originaux. Les textes relatifs aux séismes qu'il nous fournit sont d'origines diverses:

Les textes de 1185 et 1202 sont tirés de la chronique de Sicard de Crémone: Salimbene a utilisé une version plus complète, du moins pour les années 1202-1212, que celle que nous avons conservée qui ne contient que la notice de 1185 (V. Ed., XXII). Le texte de 1202 mentionne le séisme du 20.05.1202 en Syrie; Sicard de Crémone était bien informé des événements d'Orient, puisqu'il séjourna de 1202 à 1205 en Palestine et en Petite-Arménie (O. Holder-Egger, dans *M.G.H.*, SS, 31, 1903, 38-43).

Le texte de 1223, relatif au séisme du 25.12.1222 (n. st.), vient d'une autre source perdue, les annales de la ville de Parme recopiées dans les *Annales Parmenses* (lesquelles placent le fait en 1222, ce qui est incorrect pour une source qui suit habituellement le style de Noël). La chronique de Salimbene contient par ailleurs une autre relation du même séisme: c'est le texte placé en 1222, tiré de celui qui figure en 1223 dans la chronique de Reggio d'Alberto Miliolo; mais l'auteur a complété la notice d'Alberto par un souvenir de famille: adolescent, Salimbene faisait grief à sa mère d'avoir, lorsque le séisme fut ressenti à Parme (l'auteur avait alors quatorze mois), sauvé ses deux sœurs aînées avant lui, l'héritier du nom.

Le texte de 1249 est également extrait de la chronique d'Alberto Miliolo, une source avec laquelle Salimbene a complété sa chronique jusqu'à l'année 1280.

La notice de 1243 (ou 1244) est déjà originale: elle fait état d'un tremblement de terre ressenti lors du séjour de l'auteur au couvent de Pise (de 1243 à 1247). Salimbene ne donne pas

le millésime de cet événement, mais dit qu'il a eu lieu le 26 décembre, "quarante ans" avant un séisme survenu en 1284; l'éditeur rapproche cette secousse de celle mentionnée le 28 décembre 1243 à Gênes par les *Annales Ianuenses* et propose dès lors la date du 26.12.1243, en arguant du fait que Salimbene n'a plus la mémoire exacte du jour (V. Ed., 543); mais en invoquant ce dernier argument, on pourrait tout aussi bien penser qu'il s'agit du séisme du 21.12.1244 à Lucques, rapporté par les *Annales Lucenses*.

Est également déjà originale la notice de 1248, qui rapporte le fameux effondrement de montagne du 24.11.1248 en Savoie: Salimbene a dû en être informé lors de son séjour à Gênes, du 08.11.1248 au 24.02.1249 (V. Ed., VII-XX).

Les notices relatives aux séismes de 1279 et 1284 sont originales. La seconde partie de celle de 1284, faisant état d'un séisme à Cavrenno, provient du témoignage oral d'un frère mineur de Bologne, nommé Roger, de passage dans cette localité lorsqu'eut lieu la secousse.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1222 (1^e partie), 1249.
- 2) Source originale perdue : 1185, 1202, 1223.
- 3) Tradition orale : 1222 (2^e partie).
- 4) Source originale : 1243 (ou 1244), 1248, 1279, 1284.

Lieu :

- 1) Crémone : 1185, 1202.
- 2) Parme : 1222 (2^e partie), 1223.
- 3) Pise : 1243 (ou 1244).
- 4) Gênes : 1248.
- 5) Reggio : 1279, 1284 (1^e partie).
- 6) Cavrenno : 1284 (2^e partie).

1133. JACOBUS PLATO : NOTA DE TERRAEMOTU REGII CIRCA A. 1277

Édition : Voir le manuscrit de la Bibliothèque Sainte-Genève de Paris, Ms 393; édition électronique de la note sur le site www.calames.abes.fr.

Tr.T. : <1277>.

Critique : Un manuscrit du *Digestum vetus* du XIII^e siècle contient des notes personnelles écrites par un des possesseurs du document; il s'agit d'un certain "Jacobus Plato" dont les notes personnelles sur le manuscrit attestent qu'il était étudiant en droit à Bologne en 1277. Parmi ces notes figure celle-ci : "Anno Domini M^oCC^o [suivent des chiffres romains illisibles] augusti, in nocte Decollationis beati Johannis, cum ego Jacobus essem Regii, in domo Alberti de Flor de Ben, fuit maximus terre motus". "Regii" désigne certainement la ville de Reggio (et non Reggio de Calabre ou Riez en Provence), ville d'Émilie-Romagne comme l'est Bologne. La "nuit de la Décollation de saint Jean [Baptiste]" est le jour précédant le 29 août (ou la nuit du 28 au 29 août); comme la date de l'année est en partie illisible sur le manuscrit, cette date du jour nous permettrait de connaître le millésime si un séisme était connu par ailleurs le 28 ou le 29 août au XIII^e siècle: mais ce n'est pas le cas.

Conclusion : Source originale : <1277>.

Lieu : Reggio.

1134. PIETRO DELLA GAZZATA: CHRONICON REGIENSE

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 18 (1731) 6-98.

Tr.T. : 1345, 1346, 1348, 1352, 1383 (= 1384).

Critique : La chronique (1273-1388) rédigée par Pietro della Gazzata (né vers 1336, mort en 1414), abbé bénédictin de Saint-Prosper de Reggio depuis 1363 (RFMA, IV, 654), comprend plusieurs parties. La deuxième partie, qui va de 1353 à 1388, est l'œuvre de Pietro lui-même et est entièrement originale. Pour la première partie du récit, l'auteur utilise une chronique (1273-1353) commencée en 1303 par son grand-père, un habitant de Reggio du nom de Sagacino Levalossi, mort peu après 1353 (Comani 1903); cette source contenait donc des données originales pour la première moitié du XIV^e siècle. Mais il serait téméraire d'attribuer l'entière-té de cette première partie à Sagacino Levalossi; en fait Pietro della Gazzata a retravaillé l'œuvre de son aïeul en y ajoutant des détails de son cru (Corradini 2000). Faire le départ entre les deux auteurs est une question qui se pose notamment en ce qui concerne les tremblements de terre, surtout ceux mentionnés aux dates du 31 janvier 1345 et du 22 février 1346: il y est question d'un "*terremotus gravissimus*" (en 1345) et d'un "*terraemotus maximus per universum orbem, [...] ex quo multae turres, et domus dirutae sunt*" (en 1346); cela ressemble fort au séisme du 25 janvier 1348, rapporté en termes similaires ("*terraemotus ultra modum per totum mundum*"). Or si le séisme de 1348 fut effectivement de très grande étendue, il n'en est rien des secousses du 31.01.1345 et du 22.02.1346 dont ne fait état aucune source originale d'Émilie-Romagne ou d'ailleurs, ce qui est étrange pour de pareils cataclysmes (la mention du séisme de 1346 dans la chronique de Bernardino Corio dérive de celle de Pietro della Gazzata). Au terme d'une controverse avec Guidoboni et al. (2015), Castelli et Camassi (2015, 1193) concluent que Pietro della Gazzata a "dupliqué" pour l'année 1346 la relation des événements de 1348. Il est vraisemblable qu'il en allait de même pour le supposé tremblement de terre du 31 janvier 1345 (non repris d'ailleurs dans le catalogue de Guidoboni et Comastri).

Il reste cependant qu'il y a bien eu une secousse en février 1346, mentionnée par un auteur original de Modène, Giovanni da Bazzano: elle a eu lieu dans la nuit du 7 au 8 février 1346; il n'est fait mention d'aucun dégât particulier. Il nous paraît possible de concevoir que Pietro della Gazzata ait trouvé trace de ce séisme dans les notes de son aïeul et que le prétendu cataclysme du 22 février 1346 dont il fait état se rapporte en fait à la simple perception du séisme du 8 février 1346 à Reggio, ville voisine de Modène; cette date du 8 février paraît sûre, car Giovanni da Bazzano indique que c'était un mercredi, ce qui est exact.

Conclusion :

- 1) Source déformée : 1345, 1346 (2^e partie).
- 2) Source perdue originale : 1346 (1^e partie), 1348, 1352.
- 3) Source originale : 1383 (= 1384).

Lieu : Reggio.

1135. ALFONSO VISDOMI : DIARIO REGGIANO

Édition : A. MALAGUZZI, *Alcune cose estratte dalli diarii di Messer Alfonso Visdomi*, Reggio d'Émilie, 1881.

Tr.T. : 1547.

Critique : Journal (1538-1574) tenu par Alfonso Visdomi, un habitant de Reggio.

Conclusion : Source originale : 1547.

Lieu : Reggio.

1136. DOCUMENTS DE REGGIO

Édition : Édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1547.

Critique : A la suite du tremblement de terre du 10 février 1547 qui affecta principalement la ville de Reggio, le Conseil de la Commune émit en cette même année plusieurs documents en vue de financer la reconstruction d'édifices endommagés par le séisme.

Lieu : Reggio.

1137. DOCUMENT DE REGGIO

Édition : Édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1547.

Critique : En date du 16 mars 1547, les protocoles du Conseil de la Commune de Reggio font état d'un témoignage relatif aux dégâts que le tremblement de terre du 10 février a causés à la cathédrale de la ville.

Lieu : Reggio.

1138. FULVIO AZZARI : CRONACHE DI REGGIO

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Municipale A. Panizzi de Reggio d'Émilie, *Manoscritti Reggiani*, C.29-30, 41-44. Le texte de 1465 est édité dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 746; édition électronique des textes de 1504-1505, 1522 et 1547 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1465, 1504, 1505, 1522, 1547.

Critique : Chronique de Reggio par Fulvio Azzari (mort en 1617), actif dans cette ville à partir de 1570 environ; les textes sur les séismes de 1465 à 1547 dérivent de sources perdues de la ville de Reggio.

Conclusion : Source originale perdue : 1465, 1504, 1505, 1522, 1547.

Lieu : Reggio.

1139. ÉPIGRAPHE DE SAN FAUSTINO

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 115.

Tr.T. : 1117.

Critique : Une inscription de l'église de San Faustino fait allusion à la restauration de tout le bâtiment, à la fin de l'année 1117, sans doute à la suite du séisme du 03.01.1117 (V. Ed., 115).

Lieu : San Faustino.

1140. MARCO PIO : LETTERA DA SASSUOLO A. 1536

Édition : Édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1536.

Critique : Dans une lettre envoyée au duc de Ferrare le 17.08.1536, Marco Pio, seigneur de Sassuolo, fait état du tremblement de terre ressenti dans la nuit du 16 au 17 août.

Conclusion : Source originale : 1536.

Lieu : Sassuolo.

1141. NOTA MUTINENSIS

Édition : E. STREHLKE - PH. JAFFÉ, dans *Scriptores rerum Prussicarum*, 2 (1863) 117; dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 246 et 252.

Tr.T. : 1222, 1223.

Critique : Une note originale sur un manuscrit du chapitre de Modène fait état du séisme du 25.12.1222 (v. st. 1223) ressenti dans cette ville, ainsi qu'à Brescia. Selon Strehlke et Jaffé, qui avaient déjà édité cette note, les mots "*primo die XXIII martii*" que l'on peut lire au-dessus de ce texte (V. Ed. Guidoboni et Comastri, 243, fig. 52) se rapporteraient à une première secousse qui aurait eu lieu le 23.03.1222; cette hypothèse est fragile.

Conclusion : Source originale : 1222, 1223.

Lieu : Modène.

1142. ANNALES MUTINENSES

Édition : T. CASINI, dans *R.I.S.*², 15/4 (1917-1919) 185-192.

Tr.T. : 1223.

Critique : Fragments (1204-1248) des anciennes annales de la ville de Modène, édités sous le titre *Fragmenta Memorialis Potestatum Mutinae*; le texte de 1223 n'est cependant pas original: il est tiré des *Annales S. Justinae Patavini*.

Conclusion : Source connue : 1223.

1143. BONIFAZIO DA MORANO : CHRONICA MUTINENSIS

Édition : L. VISCHI – T. SANDONNINI – O. ROSELLI, *Cronache Modenesi*, dans *Monumenti di storia patria delle Provincie Modenesi*, 15 (1888-1893).

Tr.T. : 1222, 1223, 1268, 1323, 1344.

Critique : La chronique (1188-1347) du notaire de Modène Bonifazio da Morano (mort en 1349) dérive, pour la période qui va de 1188 à 1318, d'annales perdues de la ville de Modène, rédigées à partir de la fin du XIIe siècle et recopiées également par Giovanni da Bazzano et Alessandro Tassoni (T. Casini dans *R.I.S.*², 15/4, 1917-1919, V-VIII, XLII-XLV). Le récit de Bonifazio da Morano est original à partir de 1319 (T. Casini, dans *R.I.S.*², 15/4, 1917-1919, XVII-XLI).

Cette chronique contient deux mentions du même séisme du 25.12.1222, l'une à l'année 1222 (ce qui est incorrect pour une source qui suit le style de Noël) et l'autre en 1223. Ces textes dérivent sans doute d'une seule et même notice. Celle-ci n'était pas la même que celle des fragments conservés des *Annales Mutinenses*; sans doute le copiste de ceux-ci aura-t-il remplacé ce texte par un autre plus complet, tiré des *Annales S. Justinae Patavini*.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1222, 1223, 1268.

2) Source originale : 1323, 1344.

Lieu : Modène.

1144. GIOVANNI DA BAZZANO : CHRONICON MUTINENSE

Édition : T. CASINI, dans *R.I.S.*², 15/4 (1917-1919).

Tr.T. : 1222, 1268, 1329 (= 1328), 1346, 1348, 1349, 1352, 1353.

Critique : La chronique (888-1363) du notaire de Modène Giovanni da Bazzano (mort vers 1363-1364), dérive, pour la période qui va de 1188 à 1318 environ, des mêmes annales perdues de la ville de Modène que celles utilisées par Bonifazio da Morano (V. Ed., V-VIII, XLII-LXV). Le chroniqueur, qui s'est également servi d'une recension perdue de la chronique de ce même Bonifazio da Morano dont il tire la notice de 1329, est original à partir de 1345-1350 (V. Ed., XVII-XLI, LXV). Le texte relatif au séisme du 25 janvier 1348 fait également état du témoignage de trois frères ermites de l'ordre de Saint Augustin, de passage à Modène, où ils rapportèrent avoir échappé de peu à Villach aux effets de ce tremblement de terre.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1222, 1268, 1329 (= 1328).

2) Source originale : 1346, 1348, 1349, 1352, 1353.

Lieu :

1) Modène : 1222, 1268, 1329 (= 1328), 1346, 1348 (2^e partie), 1349, 1352, 1353.

2) Villach : 1348 (1^e partie).

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T: 1345, 1346, 1348, 1349, 1350, 1352, 1353, 1359.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 18.10.1356.

1145. NOTAE S. CLARAE MUTINENSIS

Édition : G. TIRABOSCHI, *Memorie storiche modenese*, t. 3, 1794, p. 72 et t. 5, 1795, pp. 127-128; dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 428 et 542.

Tr.T. : 1348, 1399.

Critique : Un légendaire de Sainte-Claire de Modène contient des notes écrites par des clarisses du couvent, notamment sur les séismes de 1348 et 1399 (V. Ed Guidoboni et Comastri., 888).

Conclusion : Source originale : 1348, 1399.

Lieu : Modène.

1146. JACOPINO DE BIANCHI : CRONACA MODENESE

Édition : G. BORGHI, dans *Monumenti di storia patria delle Provincie Modenesi*, 1 (1861).

Tr.T. : 1399, 1474, 1481, 1495, 1501.

Critique : Chronique (1469-1502) entièrement originale, rédigée par un habitant de Modène, Jacopino De Bianchi (né vers 1440) (V. Ed., IX-XII); le texte relatif aux années 1485-1492 est perdu. Dans son récit du séisme de 1501, l'auteur évoque celui de 1399, d'après "*la cronica, la quale si è in santa Chiara de Modena*"; ce texte est conservé (voir *Notae S. Clarae Mutinensis*).

Conclusion :

1) Source connue : 1399.

2) Source originale : 1474, 1481, 1495, 1501.

Lieu : Modène.

1147. ALESSANDRO TASSONI : ANNALES MUTINENSES

Édition : L. VISCHI – T. SANDONNINI – O. ROSELLI, *Cronache Modenesi*, dans *Monumenti di storia patria delle Provincie Modenesi*, 15 (1888-1893).

Tr.T. : 1222, 1223, 1268, 1348 (= 1346), 1348, 1356, 1363, 1399, 1456, 1501.

Critique : Éditées par Muratori (*R.I.S.*, 11, 49-88) sous le nom d'*Annales veteres Mutinensium*, ces annales (474-1562) élaborées par Alessandro Tassoni (1488-1565) dérivent, pour la période qui va de 1188 à 1318 environ, des annales perdues de la ville de Modène utilisées également par Bonifazio da Morano et Giovanni da Bazzano (T. Casini, dans *R.I.S.*², 15/4, 1917-1919, V-VIII; RFMA, XI, 113-114). A partir de 1319 et au moins jusqu'à la fin du XIVe siècle, l'auteur utilise de même des sources annalistiques perdues de la ville de Modène, différentes pour les années 1319-1363 des parties originales des chroniques de Bonifazio da Morano et de Giovanni da Bazzano. La brève mention du grand séisme de 1456 (dans le royaume de Naples) provient d'une source quelconque. Quant au texte sur le séisme du 05.06.1501, il est déjà original, car c'est un souvenir de jeunesse: "*et hec audivi et vidi ego Alexander Tassonus*", écrit l'auteur.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1222, 1223, 1268, 1348 (= 1346), 1348, 1356, 1363, 1399, 1456, 1501.

2) Source quelconque : 1456.

3) Source originale : 1501.

Lieu : Modène.

1148. DOCUMENT DE MODÈNE I

Édition : Résumé dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1501.

Critique : Les protocoles du Conseil Communal de Modène, en date du 9 juin 1501, font état de la démolition de la partie haute de la tour du palais de la Commune qui menaçait ruine; le mot "*terremoto*" n'y figure pas, mais il est bien évident qu'il s'agit là d'une conséquence du tremblement de terre du 5 juin précédent.

Lieu : Modène.

1149. CRONACA MODENESE

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Universitaria de Bologne, 577. Textes de 1504-1505 édités dans BOSCHI ET GUIDOBONI (éd.), 2003, pp. 506-507; édition électronique du texte de 1501 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1501, 1504, 1505.

Critique : Chronique (1465-1547) écrite à Modène dans la première moitié du XVIe siècle.

Conclusion : Source originale : 1501, 1504, 1505.

Lieu : Modène.

1150. ANDREA TODESCO : ANNALI DELLA CITTÀ DI MODENA

Édition : R. BUSSI – R. MONTAGNANI, Modène, 1979.

Tr.T. : 1501, 1504, 1511, 1536.

Critique : Annales (1501-1547) écrites à Modène par Andrea Todesco (première moitié du XVIe siècle).

Conclusion : Source originale : 1501, 1504, 1511, 1536.

Lieu : Modène.

1151. DOCUMENT DE MODÈNE II

Édition : Édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1504.

Critique : Les protocoles du Conseil Communal de Modène, en date du 10 janvier 1505, font état d'une somme d'argent versée à un citoyen de la ville pour qu'il reconstruise sa maison détruite par un tremblement de terre. Il peut s'agir soit de celui du 31.12.1504, soit de celui du 03.01.1505; le premier semble avoir été plus fortement ressenti à Modène (c'est le seul mentionné par Andrea Todesco).

Lieu : Modène.

1152. TOMMASINO DE BIANCHI : CRONACA MODENESE

Édition : G. BORGHI – L. LODI, dans *Monumenti di storia patria delle Provincie Modenesi*, 2 (1862-1884), 12 vol.

Tr.T. : 1515, 1522, 1536, 1542, 1547.

Critique : Chronique (1506-1554) originale, rédigée par un notaire de Modène, Tommasino De Bianchi (1473-1554).

Conclusion : Source originale : 1515, 1522, 1536, 1542, 1547.

Lieu : Modène.

1153. NOTA MODENENSIS A. 1547

Édition : Édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1547.

Critique : Note sur le tremblement de terre du 10 février 1547, sur la page de garde d'un registre de la Commune de Modène.

Conclusion : Source originale : 1547.

Lieu : Modène.

1154. ÉPIGRAPHE DE NONANTOLA

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 107.

Tr.T. : 1117.

Critique : Inscription mentionnant la restauration de l'église de l'abbaye de Nonantola, suite à la chute du sommet de cet édifice en 1117, certainement lors du séisme du 3 janvier (V. Ed., 107).

Lieu : Nonantola.

1155. FRANCESCO PIPINO : CHRONICON

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 7 (1725) 663-848.

Tr.T. : 1169, 1169 (= 1170), 1185, 1223, 1248, 1269, 1298.

Critique : Chronique (754-1314) écrite par Francesco Pipino (né vers 1270, mort vers 1328), frère prêcheur de Bologne (EMC, II, 219-220). Il recopie abondamment les chroniques de Riccobaldo de Ferrare (textes de 1169, 1170, 1223, 1269); pour la notice de 1269 (séisme à

Ancône), il utilise peut-être une recension perdue de ces dernières, car il apporte des précisions supplémentaires. Le texte de 1185 (séisme en Gothie) est tiré, directement ou indirectement, de la chronique de Rigord. La longue notice sur le grand séisme de 1298 est originale. Il reste le problème du texte de 1248: Pipino y fait état d'un "*terribilis terraemotus*" à Palerme (*Panormus*); aucune source du royaume de Sicile ne faisant état d'un pareil événement, il s'agit très certainement d'un "fake earthquake": peut-être est-ce encore là un avatar d'un des nombreux textes déformés relatifs au cataclysme de 1248 en Savoie.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1169, 1169 (= 1170), 1185, 1223.
- 2) Source déformée : 1248.
- 3) Source originale perdue : 1269.
- 4) Source originale : 1298.

Lieu : Bologne.

1156. PIETRO ET FLORIANO DA VILLOLA : CRONACA BOLOGNESE

Édition : A. SORBELLI, *Corpus chronicorum Bononiensium*, dans *R.I.S.*², 18/1 (1910-1940).

Tr.T. : 1184 (= 1174 ?), 1190, 1222, 1223, 1336, 1348, 1349, 1353, 1365.

Critique : La chronique (1104-1376) commencée par le bolognais Pietro da Villola et continuée par son fils Floriano da Villola (mort en 1385) est originale à partir de 1333 (Sorbelli 1900, 61-80); de la dernière partie du travail qui s'étendait peut-être jusqu'en 1380, il ne subsiste plus que des fragments (1368-1369, 1372, 1375-1376) qui ne contiennent pas de mentions de séismes. Le récit des années 1104-1275 dérive d'anciennes annales de Bologne également utilisées dans les autres chroniques bolognaises (cfr *Cronaca Bolognese B*). Le séisme du 25.12.1222 est mentionné deux fois: à la fin de l'année 1222 et au début de l'année 1223 (v. st.).

Conclusion :

- 1) Source originale perdue : 1184 (= 1174 ?), 1190, 1222, 1223.
- 2) Source originale : 1336, 1348, 1349, 1353, 1365.

Lieu : Bologne.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T: 1333, 1342, 1345, 1346, 1348, 1349, 1350, 1352, 1353, 1357, 1359, 1360, 1361, 1363, 1364, 1365, 1366.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 18.10.1356.

1157. NOTA BONONIENSIS A. 1348

Édition : Voir le manuscrit de la Bibliothèque de Prague, VIII. D. 1, Č. 2, f. 17v; édition électronique de la note sur le site www.manuscriptorium.com.

Tr.T. : 1348.

Critique : Une note sur le séisme du 25.01.1348 a été insérée dans un manuscrit du XIVe siècle contenant des formulaires; d'après le texte, l'auteur de cette note était à Bologne quand il a ressenti la secousse.

Conclusion : Source originale : 1348.

Lieu : Bologne.

1158. PIETRO DI MATTIOLO : CRONACA BOLOGNESE

Édition : C. RICCI, dans *Scelta di curiosità letterarie inedite o rare*, 202 (1885).

Tr.T. : 1399, 1400, 1408, 1414.

Critique : Chronique (1320-1423) originale à partir de 1380, écrite par un habitant de Bologne (V. Ed., VII-XLI).

Conclusion : Source originale : 1399, 1400, 1408, 1414.

Lieu : Bologne.

1159. GIOVANNI : CRONACA BOLOGNESE

Édition : C. RICCI, dans *Atti e Memorie della Deputazione di storia patria per le Provincie di Romagna*, Sér. III, 3 (1884-1885) 96-108.

Tr.T. : 1408.

Critique : Fragment (1406-1408) d'une chronique écrite au début du XVe siècle par un clerc de Bologne nommé Giovanni (V. Ed., 95).

Conclusion : Source originale : 1408.

Lieu : Bologne.

1160. MATTEO GRIFFONI : CHRONICON RERUM BONONIENSIIUM

Édition : L. FRATI - A. SORBELLI, dans *R.I.S.*², 18/2 (1902).

Tr.T. : 740 (= 750), 1222, 1223.

Critique : La chronique (des origines à 1426) rédigée à partir de 1404 par le notaire de Bologne Matteo Griffoni (1351-1426) est originale à partir de 1371 (V. Ed., IV-XI), mais ne nous apprend rien sur les séismes ressentis à Bologne entre 1371 et 1426, connus par d'autres auteurs. Le début de la chronique est puisé aux mêmes sources que la chronique de Pietro da Villola (textes de 1222 et 1223); le texte de 740 n'est qu'une déformation de celui de 753 (= 750) de la chronique de Sigebert de Gembloux.

Conclusion :

1) Source déformée : 740 (= 750).

2) Source originale perdue : 1222, 1223.

Lieu : Bologne.

1161. CRONACA BOLOGNESE A

Édition : A. SORBELLI, *Corpus chronicorum Bononiensium*, dans *R.I.S.* 2, 18/1 (1910-1940).

Tr.T. : 1113 (= 1117), 1222, 1223, 1268 (= 1269), 1277 (= 1279), 1302 (= 1303), 1307 (= 1308), 1336, 1348, 1349, 1353, 1365, 1393, 1453, 1455, 1458, 1461, 1465, 1466.

Critique : Couvrant les années 1104-1471, la *Cronaca Bolognese A* (dite aussi *Cronaca Rampona*) dérive dans sa première partie des anciennes annales de Bologne (cfr Pietro da Villola, Matteo Griffoni et *Cronaca Bolognese B*) d'où sont tirés les textes de 1222 et 1223 (séisme du 25.12.1222 mentionné deux fois; cfr Pietro da Villola). D'autres notices sont extraites de sources connues: le texte mal daté sur le séisme de 1117 provient des *Annales Ferrarienses*; celui de 1277 (= 1279) des *Annales Ravennates*; ceux de 1268 (= 1269), 1302 (= 1303) et 1307 (= 1308) sont tirés des chroniques de Riccobaldo de Ferrare; ceux de 1336, 1348, 1349, 1353 et 1365 de la chronique de Pietro et Floriano da Villola. Pour les années 1376-1395, l'auteur de la *Cronaca Bolognese B* s'est servi, comme pour les notes météorologiques des années 1389-1392, de la chronique (jusqu'en 1395) du bolonais Jacopo Bianchetti, mort en 1405 (Sorbelli

1900, 167-189); de cette source aujourd'hui perdue vient sûrement la mention du séisme du 5 juillet 1393 à Bologne.

De 1426 à 1471, la *Cronaca Bolognese A*, œuvre d'un bolognais inconnu, est originale (Sorbelli 1900, 81-138). Le texte sur le séisme du 26.04.1458 à Città di Castello vient d'une source épistolaire, une lettre écrite par Cambio Zambecari, un citoyen de Bologne qui vivait à Pérouse (Guidoboni et Comastri 2005, 728); le récit évoque les effets mineurs du tremblement de terre dans cette ville et les processions qu'on y fit pour conjurer la menace sismique. De même le texte sur le séisme de L'Aquila le 27.11.1461 vient d'une lettre reçue à Bologne le 10 décembre suivant, et le texte sur le séisme en Irpinie le 15.01.1466 doit tirer son origine d'une dépêche diplomatique provenant sans doute de Naples (Guidoboni et Comastri 2005, 751).

Conclusion :

- 1) Source connue : 1113 (= 1117), 1268 (= 1269), 1302 (= 1303), 1307 (= 1308), 1336, 1348, 1349, 1353, 1365.
- 2) Source originale perdue : 1222, 1223, 1393.
- 3) Source épistolaire : 1458, 1461, 1466.
- 4) Source originale : 1453, 1455, 1465.

Lieu :

- 1) Bologne : 1222, 1223, 1393, 1453, 1455, 1461, 1465, 1466.
- 2) Pérouse : 1458.
- 3) L'Aquila : 1461.
- 4) Naples : 1466.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T.: 1389, 1391, 1392, 1393.

La *Cronaca Bolognese* de Jacopo Bianchetti, source perdue utilisée par la *Cronaca Bolognese A*, ne mentionne pas les séismes du 29.09.1385 et du 11.06.1387, non plus que le prétendu séisme du 18.10.1388.

1162. CRONACA BOLOGNESE B

Édition : A. SORBELLI, *Corpus chronicorum Bononiensium*, dans *R.I.S.*², 18/1 (1910-1940).

Tr.T. : 1117, 1174, 1222, 1223, 1268 (= 1269), 1328, 1348, 1399, 1433, 1453, 1455, 1456, 1458, 1461, 1465, 1466.

Critique : Couvrant les années 1104-1500, la *Cronaca Bolognese B* (dite aussi *Cronaca Vari-gnana*) dérive, pour les années 1104-1275, de la même source perdue que celle utilisée dans la *Cronaca Bolognese A*: des annales perdues de la ville de Bologne également recopiées dans les autres chroniques bolognaises; ces annales ont dû être élaborées à la fin du XIIe siècle et continuées par plusieurs auteurs dans le courant du XIIIe siècle (Sorbelli 1900). Le texte de 1174, plus complet et plus exact que le texte relatif au même événement et placé à l'année 1184 qui figure dans la chronique de Pietro della Villola, doit dériver de cette source perdue et concerne donc sans doute déjà un séisme ressenti à Bologne. Les textes de 1222 et 1223 (cfr *Cronaca Bolognese A*) ont la même origine que celui de 1174; quant à la notice de 1117, elle est tirée de la chronique de Romuald de Salerne.

Le texte de 1268 (= 1269) vient du *Pomarium ecclesiae Ravennatis* de Riccobaldo de Ferrare, celui de 1328 de la chronique de Villani, celui de 1348 du *Chronicon Estense*.

L'origine de la notice de 1399, signalant un séisme à Bologne le 20.07.1399, reste mystérieuse: elle ne provient pas de la chronique de Pietro di Mattiolo qui mentionne le même événement. On pourrait penser à Bartolomeo della Pugliola (vers 1358-vers 1425), un frère mineur bolognais dont la chronique (jusqu'en 1420) était originale à partir de 1395 (EMC, I, 145-

146); mais cette source n'a été recopiée que dans la *Cronaca Bolognese A* où ne figure pas la mention du séisme de 1399. Quoi qu'il en soit, la source inconnue paraît fiable.

Composée à la fin du XVe siècle, la *Cronaca Bolognese B* est originale à partir de 1472; pour les années 1426-1471, elle est tirée d'une recension de la *Cronaca A* plus complète que celle qui est actuellement conservée (Sorbelli 1900, 139-189): la mention du tremblement de terre du 04.05.1433, par exemple, ne figure que dans la *Cronaca B*. Quant au récit du séisme du 14.01.1466 dans le royaume de Naples, il provient de la même source épistolaire que celle utilisée dans la *Cronaca Bolognese A*, mais l'auteur de la *Cronaca Bolognese B* y ajoute la mention de trois localités touchées par la secousse.

Le texte sur le grand séisme du 05.12.1456 dans le royaume de Naples, quant à lui, provient d'un récit épistolaire qui a combiné des renseignements venant de trois origines: tout d'abord la première des deux lettres, – celle datée du 8 décembre 1456, – envoyée de Naples par Paolo Rucellai à son frère Giovanni (Figliuolo 1988-1989, t. 2, 38; Guidoboni et Comastri 2005, 900); elle a été conservée par d'autres copies, et la version de la *Cronaca Bolognese* en est une recension. Ensuite c'est la lettre envoyée de Foggia par Hercule d'Este à son frère Borso, datée du 7 décembre 1456 et connue également par ailleurs. Une troisième source d'information a dû être utilisée, car la chronique bolognaise fait état d'une réplique du séisme survenue à Naples le 30 décembre 1456, événement attesté par Pier Candido Decembrio et Angelo de Tummullis; cette donnée ne peut évidemment provenir de lettres écrites les 7 et 8 décembre et il est donc probable qu'un troisième épistolier, sans doute napolitain, ait ajouté ce détail au récit parvenu à Bologne.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1117, 1268 (= 1269), 1328, 1348.
- 2) Source originale perdue : 1174, 1222, 1223, 1399, 1433, 1453, 1455, 1458, 1461, 1465.
- 3) Source épistolaire : 1456, 1466.

Lieu :

- 1) Bologne.: 1174, 1222, 1223, 1399, 1433, 1453, 1455, 1458, 1461, 1465, 1466.
- 2) Naples : 1456 (1^e et 3^e parties), 1466.
- 3) Foggia : 1456 (2^e partie).

1163. CRONACA DEI BOLOGNETTI

Édition : A. SORBELLI, *Corpus chronicorum Bononiensium*, dans *R.I.S.*², 18/1 (1910-1940).

Tr.T. : 1174, 1222, 1223, 1348, 1399.

Critique : Textes tirés de la *Cronaca Bolognese B*.

Conclusion : Source connue : 1174, 1222, 1223, 1348, 1399.

1164. GIACOMO DI MARCO : CRONACA BOLOGNESE

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Comunale dell'Archiginnasio de Bologne, Codex B.1648. Les textes de 1455 sont édités dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 616, 621.

Tr.T. : 1455.

Critique : Chronique (1445-1471) écrite dans le troisième quart du XVe siècle par un barbier de Bologne, Giacomo di Marco (Guidoboni et Comastri 2005, 559); ses mentions des séismes de 1455 sont originales.

Conclusion : Source originale : 1455.

Lieu : Bologne.

1165. DOCUMENT DE SAINT-PRORULE DE BOLOGNE

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 619.

Tr.T. : 1455.

Critique : Datant des derniers jours de l'année 1455 ou peu après, une supplique des moines de l'abbaye Saint-Procule (San Procolo) de Bologne demande au pape Calixte III des fonds pour restaurer des bâtiments leur appartenant, endommagés par le tremblement de terre du 20 décembre 1455.

Lieu : Bologne.

1166. DOCUMENT ÉPISCOPAL RELATIF A SAINT-PRORULE DE BOLOGNE

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 620.

Tr.T. : 1455.

Critique : Un acte de l'évêque de Bologne, daté du 3 juillet 1456, accorde une indulgence à ceux qui contribueront à la restauration de l'église de l'abbaye Saint-Procule, endommagée par le tremblement de terre de 1455.

Lieu : Bologne.

1167. GIROLAMO BORSELLI : CRONICA CIVITATIS BONONIAE

Édition : A. SORBELLI, dans *R.I.S.*², 23/2 (1911-1929).

Tr.T. : 1433, 1455, 1456.

Critique : Notices tirées de la *Cronaca Bolognese B.*

Conclusion : Source connue : 1433, 1455, 1456.

1168. GASPARE NADI : DIARIO BOLOGNESE

Édition : C. RICCI – A. BACCHI DELLA LEGA, dans *Scelta di curiosità letterarie inedite o rare*, Bologne, t. 216, 1886.

Tr.T. : 1455, 1456, 1501.

Critique : Journal (jusqu'en 1503) entièrement original, tenu par le bolonais Gaspare Nadi (né en 1418) (V. Ed., VII-XXII).

Conclusion : Source originale : 1455, 1456, 1501.

Lieu : Bologne.

1169. GERARDO CERRUTI : LETTERA DA BOLOGNA A. 1473

Édition : M. GAZZINI – P. MARGAROLI – M.P. ZANOBONI, dans P. ALBINI – M.S. BARBANO (éd.), *Macrosismica, Atti del Convegno Pisa 25-27 Giugno 1990*, t. 2, Bologne, 1991, p. 43.

Tr.T. : 1473.

Critique : Dans une lettre datée de juin 1473, Gerardo Cerruti, ambassadeur à Bologne du duc de Milan Galeazzo Maria Sforza, répond à la lettre du 12 mai que celui-ci lui avait envoyée pour lui demander s'il avait ressenti le tremblement de terre du 7 mai 1473: la secousse a été ressentie à Bologne, mais très légèrement.

Conclusion : Source originale : 1473.

Lieu : Bologne.

1170. FILENO DELLA TUATE : HISTORIA DI BOLOGNA

Édition :

- *Historia di Bologna* : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Universitaria di Bologna, *Manoscritti*, 1439. Textes de 1504-1505 édités dans BOSCHI ET GUIDOBONI (éd.), 2003, p. 504; édition électronique du texte de 1501 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.
- *Narrazione di Bologna* : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Universitaria di Bologna, *Manoscritti*, 1438. Édition électronique du texte de 1505 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. :

- *Historia di Bologna* : 1501, 1504, 1505.
- *Narrazione di Bologna* : 1505.

Critique : Le Bolognais Fileno della Tuata, qui vécut dans les dernières décennies du XVe et les premières du XVIe siècle, est l'auteur d'une *Historia di Bologna* (des origines jusqu'en 1521) et d'une *Narrazione dell'origine della città di Bologna* (également jusqu'en 1521). Les textes relatant les séismes de 1505 sont similaires dans les deux sources.

Conclusion : Source originale : 1501, 1504, 1505.

Lieu : Bologne.

1171. STORIA DI BOLOGNA 1309-1523

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Universitaria di Bologna, *Manoscritti*, 1410. Textes de 1504-1505 édités dans BOSCHI ET GUIDOBONI (éd.), 2003, p. 506; édition électronique du texte de 1501 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1501, 1504, 1505.

Critique : Histoire de Bologne (1309-1523) écrite par un auteur inconnu, contemporain des faits dans le premier quart du XVIe siècle.

Conclusion : Source originale : 1501, 1504, 1505.

Lieu : Bologne.

1172. CRONACA BOLOGNESE DETTA DI MARCO ANTONIO BIANCHINI

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Universitaria de Bologne, *Manoscritti*, 294. Textes de 1504-1505 édités dans BOSCHI ET GUIDOBONI (éd.), 2003, pp. 499-500; texte de 1511 édité dans GUIDOBONI ET CIUCCARELLI, 2003c, p. 307; édition électronique du texte de 1501 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1501, 1504, 1505, 1511.

Critique : Chronique bolognaise (700-1513) attribuée à Marco Antonio Bianchini, qui n'était que le propriétaire du manuscrit; elle a été écrite à la fin du XVe et au début du XVIe siècle.

Conclusion : Source originale : 1501, 1504, 1505, 1511.

Lieu : Bologne.

1173. LEANDRO ALBERTI : HISTORIE DI BOLOGNA

Édition : A. ANTONELLI – M.R. MUSTI, Bologne, 2006, 3 vol.; cité d'après Boschi et Guidoboni 2003, pp. 498-499, pour les textes de 1504-1505 et d'après Guidoboni et al. 2018 pour les textes de 1501, 1511, 1536 et 1542.

Tr.T. : 1501, 1504, 1505, 1511, 1530, 1536, 1542.

Critique : Frère Prêcheur au couvent de Bologne depuis 1493, Leandro Alberti (1479-1552) a écrit des *Historie di Bologna* (1479-1543).

Conclusion : Source originale : 1501, 1504, 1505, 1511, 1530, 1536, 1542.

Lieu : Bologne.

1174. AGGIUNTE BOLOGNESI

Édition : C. RICCI – A. BACCHI DELLA LEGA, dans *Scelta di curiosità letterarie inedite o rare*, Bologne, t. 216, 1886, pp. 334-336.

Tr.T. : 1504.

Critique : Additions pour les années 1504 et 1514 faites au journal de Gaspare Nadi.

Conclusion : Source originale : 1504.

Lieu : Bologne.

1175. GIACOMO DEL POGGIO : ISTORIA DI BOLOGNA

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Estense e Universitaria di Modena, *Manoscritti*, alfa.H.3.1. Textes de 1504-1505 édités dans BOSCHI ET GUIDOBONI (éd.), 2003, p. 510.

Tr.T. : 1504, 1505.

Critique : Chronique de Bologne (des origines à 1506) écrite par un habitant de cette ville, Giacomo Del Poggio (né vers 1450, mort vers 1508).

Conclusion : Source originale : 1504, 1505.

Lieu : Bologne.

1176. ANTONIO DELLE ANELLE : DIARIO BOLOGNESE

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Universitaria de Bologne, *Manoscritti*, 581. Textes de 1504-1505 édités dans BOSCHI ET GUIDOBONI (éd.), 2003, p. 499.

Tr.T. : 1504, 1505.

Critique : *Diario* (1401-1513) écrit par Antonio delle Anelle, un habitant de Bologne qui vécut dans les dernières décennies du XVe et les premières du XVIe siècle.

Conclusion : Source originale : 1504, 1505.

Lieu : Bologne.

1177. ANNOTAZIONI BOLOGNESI A. 1504-1505

Édition : C. RICCI – A. BACCHI DELLA LEGA, dans *Scelta di curiosità letterarie inedite o rare*, Bologne, t. 216, 1886, pp. 337-339.

Tr.T. : 1504, 1505.

Critique : Annotations écrites à Bologne, entièrement consacrées à l'hiver doux de 1504 et aux séismes qui ont affecté cette ville en 1504-1505.

Conclusion : Source originale : 1504, 1505.

Lieu : Bologne.

1178. ANNOTAZIONE DI SAN MARTINO MAGGIORE DI BOLOGNA A. 1504-1505

Édition : dans BOSCHI ET GUIDOBONI (éd.), 2003, pp. 428-429.

Tr.T. : 1504, 1505.

Critique : Note sur les tremblements de terre de 1504-1505 contenue dans le *Libro di ricordi* de l'église de Saint-Martin Majeur à Bologne.

Conclusion : Source originale : 1504, 1505.

Lieu : Bologne.

1179. FILIPPO BEROALDO : OPUSCULUM DE TERRAEMOTU

Édition : Bologne, 1505.

Tr.T. : 1504, 1505.

Critique : L'érudit et poète bolonais Filippo Beroaldo (1453-1505) est l'auteur d'un bref traité sur les séismes ressentis à Bologne les 31.12.1504 et 03.01.1505 (tous deux datés de 1505 selon le style de Noël).

Conclusion : Source originale : 1504, 1505.

Lieu : Bologne.

1180. GIOVANNI SABATINO : LETTERE DA BOLOGNA A. 1505

Édition : dans BOSCHI ET GUIDOBONI (éd.), 2003, pp. 429-430.

Tr.T. : 1504, 1505.

Critique : Dans trois lettres, datées de Bologne des 04.01.1505, 15.01.1505 et 21.01.1505 et envoyées à Isabelle d'Este, marquise de Mantoue, Giovanni Sabatino degli Arienti décrit les effets des tremblements de terre de décembre 1504 et janvier 1505 à Bologne.

Conclusion : Source originale : 1504, 1505.

Lieu : Bologne.

1181. FRIANO UBALDINI : CRONACA DI BOLOGNA

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Universitaria de Bologne, *Manoscritti*, 430, 4 vol. Textes de 1504-1505 édités dans BOSCHI ET GUIDOBONI (éd.), 2003, pp. 504-506; résumé du texte de 1511 par GUIDOBONI ET CIUCCARELLI, 2003c, p. 308.

Tr.T. : 1504, 1505, 1511.

Critique : Chronique (des origines à 1513) écrite par le bolonais Friano Ubaldini (fin du XVe-début du XVIe siècle).

Conclusion : Source originale : 1504, 1505, 1511.

Lieu : Bologne.

1182. GIACOMO ZILI : CRONACA DI BOLOGNA

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Universitaria de Bologne, *Manoscritti*, 779. Textes de 1504-1505 édités dans BOSCHI ET GUIDOBONI (éd.), 2003, pp. 500-502; édition électronique du texte de 1509 dans GUIDOBONI ET AL., 2018; résumé du texte de 1511 par GUIDOBONI ET CIUCCARELLI, 2003c, p. 308.

Tr.T. : 1504, 1505, 1509, 1511.

Critique : Chronique (1494-1513) écrite par le bolonais Giacomo Zili ou Gigli (né en 1448).

Conclusion : Source originale : 1504, 1505, 1509, 1511.

Lieu : Bologne.

1183. GIOVAN BATTISTA BOTTRIGARI : RICORDI BOLOGNESI

Édition : Inédit; voir le manuscrit de l'Archivio e Biblioteca del Convento di S. Francesco de Bologne, 35. Textes de 1504-1505 édités dans BOSCHI ET GUIDOBONI (éd.), 2003, pp. 508-509; texte de 1511 édité dans GUIDOBONI ET CIUCCARELLI, 2003c, p. 308.

Tr.T. : 1504, 1505, 1511.

Critique : Chronique écrite à Bologne par Giovan Battista Bottrigari (première moitié du XVI^e siècle).

Conclusion : Source originale : 1504, 1505, 1511.

Lieu : Bologne.

1184. DOCUMENT DE BOLOGNE I

Édition : dans BOSCHI ET GUIDOBONI (éd.), 2003, p. 427.

Tr.T. : 1505.

Critique : Le 3 janvier 1505, suite au violent tremblement de terre qui vient de se produire le jour même, les autorités de la seigneurie de Bologne ordonnent diverses processions dans la ville.

Lieu : Bologne.

1185. DOCUMENT DE BOLOGNE II

Édition : Édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1505.

Critique : Le 26 février 1505, la commune de Bologne ordonne d'effectuer divers paiements à des maçons et artisans chargés de réparer divers palais et bâtiments de la ville suite aux dégâts du tremblement de terre du 3 janvier.

Lieu : Bologne.

1186. DOCUMENT DE BOLOGNE III

Édition : dans BOSCHI ET GUIDOBONI (éd.), 2003, pp. 427-428.

Tr.T. : 1505.

Critique : Le 8 avril 1505, le Conseil Communal de Bologne écrit à l'ambassadeur bolonais à Rome pour solliciter du Saint-Siège des fonds pour restaurer la cathédrale Saint-Pierre endommagée par un tremblement de terre (celui du 3 janvier 1505).

Lieu : Bologne.

1187. DOCUMENT DE SAINT-MARTIN MAJEUR DE BOLOGNE

Édition : dans BOSCHI ET GUIDOBONI (éd.), 2003, p. 429.

Tr.T. : 1505.

Critique : Dans un document de 1506, la fabrique du couvent des Carmes de Saint-Martin Majeur de Bologne fait état de frais pour la réparation de l'église endommagée par le tremblement de terre du 3 janvier 1505.

Lieu : Bologne.

1188. LUDOVICO DA PRELORMO : CRONICA

Édition : Inédit; voir le manuscrit de l'Archivio del Convento di San Domenico di Bologna, 32900. Texte de 1505 édité dans BOSCHI ET GUIDOBONI (éd.), 2003, p. 509.

Tr.T. : 1505.

Critique : Frère Prêcher de Bologne, Ludovico da Prelormo (1495-1577) écrivit sur le tard une chronique, dans laquelle il fait état des dégâts subis par son couvent lors du tremblement de terre du 3 janvier 1505; comme il le dit lui-même, il se fonde sur les récits que lui ont faits les frères plus âgés.

Conclusion : Tradition orale : 1505.

Lieu : Bologne.

1189. ELISEO MAMELLINI : MEMORIALE BOLOGNESE

Édition : V. MONTANARI, dans *Quaderni Culturali Bolognesi*, t. 3, 1979, fasc. 9, pp. 5-70; le texte de 1511 est édité dans GUIDOBONI ET CIUCCARELLI, 2003c, p. 307.

Tr.T. : 1511.

Critique : Le notaire bolonais Eliseo Mamellini (1462-1531) a ajouté aux actes qu'il transcrivait des notes sur les événements du temps.

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Bologne.

1190. GIACOMO DEL GAMBARO : MEMORIE BOLOGNESI

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Universitaria de Bologne, *Manoscritti*, 581. Le texte de 1511 est édité dans GUIDOBONI ET CIUCCARELLI, 2003c, p. 307.

Tr.T. : 1511.

Critique : Chronique bolonaise (1505-1513) écrite par Giacomo del Gambaro (mort en 1529).

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Bologne.

1191. LETTERA DA BOLOGNA A. 1536

Édition : Édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1536.

Critique : Dans une lettre du Sénat de Bologne à l'ambassadeur bolonais à Rome, datée du 24.08.1536, il est signalé incidemment que "le tremblement de terre a été léger" et qu'il n'a pas fait de dégâts notables; il s'agit bien évidemment du séisme du 17 août 1536.

Conclusion : Source originale : 1536.

Lieu : Bologne.

1192. GIACOMO RINIERI : DIARIO BOLOGNESE

Édition : O. GUERRINI – C. RICCI, dans *Monumenti Istorici pertinenti alle provincie della Romagna*, (1887); A. ANTONELLI – R. PEDRINI, Bologne, 1998.

Tr.T. : 1536, 1547.

Critique : Giacomo Rinieri (Jacopo Rainieri dans l'édition de 1887), un habitant de Bologne mort en 1567, est l'auteur d'un *Diario Bolognese* de 1535 à 1549.

Conclusion : Source originale : 1536, 1547.

Lieu : Bologne.

1193. N. CAMPANO : LETTERA DA BOLOGNA A. 1542

Édition : Édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1542.

Critique : Datée de Bologne le 20.06.1542, une lettre d'un certain N. Campano envoyée au grand-duc de Toscane fait état de la perception à Bologne du séisme qui vient de ravager le Mugello.

Conclusion : Source originale : 1542.

Lieu : Bologne.

1194. ANDREA MAMELLINI : MEMORIALE BOLOGNESE

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Comunale dell'Archiginnasio de Bologne, *Manoscritti*, B.1156. Édition électronique du texte de 1542 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1542.

Critique : Andrea Mamellini (1509-1581), notaire à Bologne, est l'auteur d'un *Memoriale* qui commence à l'année 1538.

Conclusion : Source originale : 1542.

Lieu : Bologne.

1195. TOMMASO PASI : CRONICA DI BOLOGNA

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Comunale dell'Archiginnasio de Bologne, *Manoscritti Gozzadini*, 152. Édition électronique du texte de 1542 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1542.

Critique : Chronique (1512-1585) écrite par Tommaso Pasi (né en 1508), un habitant de Bologne.

Conclusion : Source originale : 1542.

Lieu : Bologne.

1196. CHERUBINO GHIRARDACCI : HISTORIA DI BOLOGNA

Édition :

- Bologne, 1596-1657, 2 vol.
- Années 1426-1509: A. SORBELLI, dans *R.I.S.*², 33/1 (1912-1932).

Tr.T. : 1276, 1280 (= 1348), 1323, 1328, 1348, 1365, 1399, 1408, 1414, 1433, 1455, 1456, 1461, 1466, 1470, 1504, 1505.

Critique : Source tardive de la fin du XVI^e siècle, l'*Historia di Bologna* (jusqu'en 1509) de Cherubino Ghirardacci (mort en 1598) a été puisée à de bonnes sources (V. Ed., XLI-XLV; Guidoboni et Comastri 2005, 495). Certaines sont connues: les textes de 1328 et de 1348 proviennent de la *Cronaca Bolognese B*, ceux de 1399, 1408 et 1414 de la chronique de Pietro di Mattiolo; mais ceux de 1323 et de 1365 ne sont pas connus par ailleurs et paraissent tirés de sources bolonaises perdues auxquelles Ghirardacci a encore eu accès; la notice de 1323 provient peut-être des annotations de Bologne dont on retrouve la trace dans la chronique de Pietro della Villola pour les années 1324-1328 (Sorbelli 1900, 66-67). Quant au récit des années 1426-1500, il est extrait de recensions plus complètes, tirées de manuscrits aujourd'hui perdus, de la partie originale (1426-1500) des *Cronaca Bolognese A* et *B*. Une continuation de ces chroniques a également été utilisée, en ce qui regarde la longue description des séismes de 1504-1505 à Bologne.

Les notices antérieures au XIV^e siècle sont sans utilité: le texte de 1276 vient de la chronique milanaise de Bernardino Corio; quant à celle faisant état d'un "*gran terremoto*" le 25 janvier 1280 – événement inconnu des autres sources, les bolonaises en particulier – elle ne paraît être qu'un avatar mal daté d'une mention du grand séisme du 25 janvier 1348.

Conclusion :

1) Source connue : 1276, 1328, 1348, 1399, 1408, 1414.

2) Source déformée : 1280 (= 1348 ?).

2) Source originale perdue : 1323, 1365, 1433, 1455, 1456, 1461, 1466, 1470, 1504, 1505.

Lieu : Bologne.

1197. CRONACA DI BOLOGNA DEL SECOLO XVI

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Universitaria de Bologne, *Manoscritti*, 1994. Édition électronique du texte de 1511 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1511.

Critique : Cfr Antonio Francesco Ghiselli, *Memorie antiche di Bologna*.

Conclusion : Source originale perdue : 1511.

Lieu : Udine ? : 1511.

1198. ANTONIO FRANCESCO GHISELLI : MEMORIE ANTICHE DI BOLOGNA

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Universitaria de Bologne, *Manoscritti*, 770. Édition électronique du texte de 1511 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1511.

Critique : Le bolonais Antonio Francesco Ghiselli (1634-1730) est l'auteur de 92 volumes de *Memorie antiche di Bologna* (des origines à 1729), commencées en 1666. Il fait état d'un texte qui dérive très probablement d'une source perdue: c'est une note sur le tremblement de terre du 26 mars 1511 dont la première partie a été écrite à Bologne mais dont la seconde partie est un témoignage originaire du Frioul (sans doute d'Udine, d'après la dernière phrase); des localités du Frioul et du comté de Gorizia sont citées, que l'on ne trouve pas dans les autres sources relatant l'événement de 1511: notamment les châteaux de Partistagno et de Zucco ou bien Canale d'Isonzo (aujourd'hui Kanal ob Soči) et Ronzina (Ročinj).

On retrouve cette note (mais seulement la partie relative au Frioul) dans une chronique bolognaise du XVI^e siècle qui va des origines à 1512. Cette source n'est certainement pas originale: la date du séisme y est tout à fait fautive (le 20 février) et les noms de lieu sont complètement déformés: "Tizam" au lieu de "Pinzano", "Zuevoo" au lieu de "Zucho", etc. Ce texte n'est qu'une mauvaise version de la source perdue recopiée par Ghiselli.

Conclusion : Source originale perdue : 1511.

Lieu :

1) Bologne : 1511 (1^e partie).

2) Udine ? : 1511 (2^e partie).

1199. BIAGIO BAGNI : MEMORIA DELLE COSE DI CENTO

Édition : Inédit; voir le manuscrit de l'Archivio Storico Comunale de Cento, 1/3/2. Édition électronique du texte de 1505 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1505.

Critique : Dans son recueil sur l'histoire de Cento de 1502 à 1598, Biagio Bagni (1563-1625) fait état du tremblement de terre de 1505 à Bologne, en précisant qu'il fut ressenti à Cento, mais sans y faire de dégâts; on peut admettre qu'il s'agit là d'une tradition orale.

Conclusion : Tradition orale : 1511.

Lieu : Cento.

1200. ANNALES FERRARIENSES

Édition : PH. JAFFÉ, dans *M.G.H.*, SS, 18 (1863) 663.

Tr.T. : 1116.

Critique : Brèves annales de Ferrare (1101-1211), entièrement originales; elles contiennent une mention du séisme du 03.01.1117 (datée d'après le style de l'Annonciation, selon O. Holder-Egger, dans *M.G.H.*, SS, 31, 1903, 3).

Conclusion : Source originale : 1116.

Lieu : Ferrare.

1201. NOTA FERRARIENSIS A. 1223

Édition : M.F. BARONI, *Un prezioso rotolo storico religioso del secolo XVIII*, Milan-Varèse, 1969, p. 54; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 253.

Tr.T. : 1223.

Critique : Un témoin oculaire des événements a décrit le séisme du 25.12.1222 (1223 v. st.) à Ferrare.

Conclusion : Source originale : 1223.

Lieu : Ferrare.

1202. CHRONICON ESTENSE

Édition :

- Années 1095-1354 : G. BERTONI – E. VICINI, dans *R.I.S.*², 15/3 (1908-1937).
- Années 1355-1393 : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 15 (1729) 483-534.

Tr.T. : 1116, 1223, 1285, 1304, 1348, 1353, 1365, 1389.

Critique : Annales de la dynastie des Este à Ferrare, le *Chronicon Estense* (1095-1354) est l'œuvre de plusieurs ferrarais inconnus (Perlbach 1872, 649-655): le premier auteur dont le récit, original à partir de 1261, a été écrit d'année en année de 1287 à 1317, utilise, pour le début de son travail (jusqu'en 1260), le texte des *Annales Ferrarrienses* (notice de 1116) et celui des *Annales S. Justinæ Patavini* (notice de 1223); un deuxième et un troisième auteur, contemporains des faits, ont poursuivi le *Chronicon Estense* de 1318 à 1339 et de 1340 à 1354. Une continuation entièrement originale (1355-1393) a été ajoutée au *Chronicon Estense*: un premier auteur a écrit le récit des événements jusqu'à l'année 1367; le travail a été poursuivi jusqu'en 1393 par un ou plusieurs rédacteurs.

Conclusion :

1) Source connue : 1116, 1223.

2) Source originale : 1285, 1304, 1348, 1353, 1365, 1389.

Lieu : Ferrare.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T.: 1340, 1345, 1347, 1348, 1349, 1352, 1353, 1359, 1362, 1365, 1366, 1374, 1375, 1382, 1385, 1389, 1392.

Cette source ne mentionne pas les séismes du 07.02.1346, du 29.09.1385, 11.06.1387, non plus que les prétendus séismes du 22.02.1346 et du 18.10.1388.

1203. NICOLÒ DE FERRARE ; CRONACA

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 24 (1738) 699-848.

Tr.T. : 1348.

Critique : Chronique (des origines à 1367) écrite par Niccolò de Ferrare (né au début du XIVe siècle), abbé bénédictin de Saint-Barthélémy (San Bartolo) de Ferrare (EMC, II, 1146); le texte relatif au séisme du 25.01.1348 ressemble fort à celui du *Chronicon Estense*, mais comme les deux auteurs sont contemporains des faits, il est difficile de dire quel est celui des deux qui a influencé l'autre.

Conclusion : Source originale : 1348.

Lieu : Ferrare.

1204. GIACOMO DELAYTO : ANNALES ESTENSES

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 18 (1731) 905-1092.

Tr.T. : 1399, 1402, 1408.

Critique : Continuation originale (1393-1409) du *Chronicon Estense*, rédigée par Giacomo Delayto, chancelier des Este à Ferrare (depuis 1390 environ) (V. Ed., 903-904).

Conclusion : Source originale : 1399, 1402, 1408.

Lieu : Ferrare.

1205. CHRONICON FERRARIENSE

Édition : Inédit; voir le manuscrit de l'Archivio di Stato de Modène, Manoscritti della Biblioteca, 44. Le texte de 1409 est édité dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 559.

Tr.T. : 1409.

Critique : Des fragments d'une chronique ferraraise (des origines à 1409) contiennent un texte original sur deux secousses survenues en 1409 (Guidoboni et Comastri 2005, 559).

Conclusion : Source originale : 1409.

Lieu : Ferrare.

1206. GIACOMO DA MARANO : CRONACA DI FERRARA

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Comunale "Ariostea" de Ferrare, cl.I, 534. Les textes de 1222, 1346, 1409 et 1410 sont édités dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 254, 401, 559, 561; ceux de 1346 et 1348 dans CAMASSI ET CASTELLI, 2015, p. 1195; édition électronique de celui de 1339 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1222, 1339, 1346, 1348, 1409, 1411.

Critique : Giacomo Da Marano (1344-1412) est l'auteur d'une chronique de Ferrare (des origines à 1412) écrite dans cette ville au début du XVe siècle (Guidoboni et Comastri 2005, 874-875); les deux mentions de séismes de 1409 et 1411 sont originales. Guidoboni et Comastri considèrent que le texte sur le séisme du 22 février 1346 à Ferrare est utilisable, comme provenant de sources ferraraises plus anciennes; cette question a suscité une controverse (Camassi et Castelli, 2013; Guidoboni et al., 2015; Castelli et Camassi, 2015). Castelli et Camassi font remarquer que le texte sur le séisme du 25 janvier 1348 fourni par Da Marano est une version déformée des événements (ce que reconnaissent implicitement Guidoboni et Comastri, en ne l'utilisant pas dans leur catalogue): le chroniqueur prétend que des maisons s'écroulèrent à Ferrare, alors que les autres sources relatives à 1348 ne mentionnent pas de dégâts au sud de Padoue; dès lors la notice de 1346, faisant état d'énormes dégâts à Ferrare, serait également sans valeur, n'étant qu'une "duplication" de celle de 1348. Il y a bien eu une secousse en février 1346, mentionnée à Reggio dans la chronique de Sagacino Levalossi et Pietro della Gazzata, ainsi que dans les chroniques de Modène, mais si ce tremblement de terre avait provoqué la quasi-destruction de Ferrare, l'un des auteurs du *Chronicon Estense*, celui qui est contemporain des faits de 1340 à 1354, n'aurait pas manqué de le signaler.

Au vu de ces remarques, il nous apparaît que le texte de Giacomo Da Marano sur le séisme du 25.12.1222, faisant état de destructions à Ferrare que ne rapportent pas les autres sources, est aussi dû à l'imagination trop fertile de ce chroniqueur. Il en va de même de la notice de 1339, qui rapporte à la date du 16 novembre un "*spaventoso terremoto*" qui aurait duré une heure et aurait été ressenti "*in molti luoghi d'Italia*"; le deuxième auteur du *Chronicon Estense* ni aucune autre source ne mentionnent rien de la sorte.

Conclusion :

1) Source déformée : 1222, 1339, 1346, 1348.

2) Source originale : 1409, 1411.

Lieu : Ferrare.

1207. DIARIO FERRARESE

Édition : G. PARDI, dans *R.I.S.*², 24/7, vol. 1 (1928-1933).

Tr.T. : 1409, 1410, 1425, 1445, 1483, 1495, 1501.

Critique : La source éditée sous le nom de *Diario Ferrarese* (1409-1502) se compose de deux parties bien distinctes: jusqu'en 1466, l'auteur utilise des annales perdues de la ville de Ferrare, non connues par ailleurs; ensuite vient le *Diario Ferrarese* proprement dit (1467-1502), commencé dans les dernières années du XVe siècle par un notaire de Ferrare (V. Ed., XV-XVIII; EMC, I, 533). Le récit des années 1468-1494 ne consiste qu'en brèves annotations qui n'ont pas été écrites au jour le jour: par exemple le séisme du 11.08.1483 en Romagne est daté du 11 mars.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1409, 1410, 1425, 1445.

2) Source originale : 1483, 1495, 1501.

Lieu : Ferrare.

1208. UGO CALEFFINI : DIARIO FERRARESE

Édition : G. PARDI, dans *Deputazione di storia patria per l'Emilia e la Romagna, Sezione di Ferrara, Monumenti*, 1 et 2 (1938-1940).

Tr.T. : 1483, 1487.

Critique : Le journal (1472-1494) du notaire ferrarais Ugo Caleffini (né vers 1439) est entièrement original (V. Ed., 1, I-XXXXV).

Conclusion : Source originale : 1483, 1487.

Lieu : Ferrare.

1209. BERNARDINO ZAMBOTTI : DIARIO FERRARESE

Édition : G. PARDI, dans *R.I.S.*², 24/7, vol. 2 (1937).

Tr.T. : 1483, 1487, 1497, 1501.

Critique : Journal (1476-1504) original tenu par le notaire ferrarais Bernardino Zambotti, né vers 1460 (V. Ed., V-IX). Il y a une lacune dans le manuscrit pour le mois de décembre 1495, ce qui explique l'absence de mention du grand séisme du 13.12.1495 à Ferrare.

Conclusion : Source originale : 1483, 1487, 1497, 1501.

Lieu : Ferrare.

1210. BERNARDO PROSPERI : LETTERA DA FERRARA A. 1505

Édition : Édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1505.

Critique : Datée de Ferrare le 21.01.1505, une lettre de Bernardo Prosperi à Isabelle d'Este, marquise de Mantoue, fait état du tremblement de terre du 20 janvier 1505.

Conclusion : Source originale : 1505.

Lieu : Ferrare.

1211. PAOLO DA LIGNAGO : CRONACA DI FERRARA

Édition : Inédit; voir le manuscrit de l'Archivio di Stato de Modène, Manoscritti della Biblioteca, 69. Texte de 1508 édité par MOLIN ET AL., 2008, p. 22; édition électronique des textes de 1504-1505 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1504, 1505, 1508.

Critique : Chronique (des origines à 1560) écrite par Paolo da Lignago, un religieux de Ferrare, commencée vers 1536; les mentions de séismes de 1504-1505 et de 1508 viennent d'une source perdue locale, la même que celle utilisée par Jacomo Antonio Buoni et sans doute aussi par Filippo Rodi.

Conclusion : Source originale perdue : 1504, 1505, 1508.

Lieu : Ferrare.

1212. CRONACA DI FERRARA 1101-1570

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Apostolica Vaticana, *Manoscritti, Chigiani*, I.I.6. Édition électronique des textes de 1536 et 1542 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1536, 1542.

Critique : Chronique de Ferrare (1101-1570) écrite dans le deuxième tiers du XVI^e siècle.

Conclusion : Source originale : 1536, 1542.

Lieu : Ferrare.

1213. JACOMO ANTONIO BUONI : DEL TERREMOTO

Édition : Modène, 1571.

Tr.T. : 1508.

Critique : Traité de séismologie écrit par Jacomo Antonio Buoni à l'occasion du tremblement de terre de Ferrare du 16 novembre 1570 et publié dès 1571; l'auteur y fait état, en rapportant les séismes survenus en octobre 1508 à Ferrare, d'"*annali fedeli, et diligenti, ma senza nome*" qui lui ont servi de source; celle-ci est certainement la même que celle utilisée par Paolo da Lignago car les textes des deux auteurs sont similaires, à quelques différences près.

Conclusion : Source originale perdue : 1508.

Lieu : Ferrare.

1214. FILIPPO RODI : ANNALI DI FERRARA

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Comunale "Ariostea" de Ferrare, cl.I, 645. Édition électronique des textes de 1504, 1505, 1511, 1512, 1516 et 1536 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1504, 1505, 1511, 1512, 1516, 1536.

Critique : Annales de Ferrare (des origines à 1598) écrites dans cette ville dans la seconde moitié du XVI^e siècle par Filippo Rodi. Les mentions de séismes dans la première moitié du siècle dérivent d'annales perdues de Ferrare.

Conclusion : Source originale perdue : 1504, 1505, 1511, 1512, 1516, 1536.

Lieu : Ferrare.

1215. CONSULARIA ITALICA QUAE DICUNTUR EXCERPTA EX BARBARO SCALIGERI

Édition : TH. MOMMSEN, dans *M.G.H.*, AA, 9 (1892) 274-298.

Tr.T. : 363 (= 365).

Critique : Connus par un manuscrit recopié par J.J. Scaliger, ces fragments d'annales consulaires romaines (jusqu'en 387) contiennent une mention du séisme du 21.07.365, tirée des *Consularia Constantinopolitana* et placées à la date incorrecte de 363.

Conclusion : Source déformée : 363 (= 365).

1216. CONSULARIA ITALICA QUAE DICUNTUR FASTI VINDOBONENSES

Édition : TH. MOMMSEN, dans *M.G.H.*, AA, 9 (1892) 274-336.

Tr.T. : 365, 408, 429, 443, 455, 492, 501, 502.

Critique : Connues aussi sous le nom de *Fasti Vindobonenses*, ces annales d'histoire romaine proviennent essentiellement, pour les années 379-572, d'annales consulaires perdues rédigées à Ravenne aux Ve et VIe siècles. D'autres annales consulaires, rédigées à Rome, paraissent également entrer dans la composition de ces fastes (Holder-Egger 1876, 344-346): le texte de 443 (séisme à Rome) pourrait en provenir; cette hypothèse est d'autant plus plausible que Paul Diacre mentionne aussi ce séisme dans son *Historia Romana*. Quant au texte de 365, proche de celui des *Consularia Constantinopolitana*, il est tiré des mêmes annales consulaires que celles utilisées dans cette source.

Conclusion : Source originale perdue : 365, 408, 429, 443, 455, 492, 501, 502.

Lieu :

1) Byzance : 365.

2) Ravenne : 408, 429, 455, 492, 501, 502.

3) Rome : 443.

1217. ANNALES CONSULARES RAVENNATES 411-454

Édition : B. BISCHOFF – W. KOEHLER, Eine illustrierte Ausgabe der spätantiken Ravennater Annalen, dans W. KOEHLER (éd.), *Medieval Studies in Memory of A. Kingsley Porter*, Cambridge (Mass.), t. 1, pp. 125-138.

Tr.T. : 429, 443.

Critique : De même que les *Fasti Vindobonenses*, ces fragments d'annales consulaires pour les années 411-454, découverts après l'édition de Mommsen, proviennent d'anciennes annales consulaires écrites à Ravenne aux Ve et VIe siècles. Il faut noter que le texte de ces fragments relatif à 443 n'est pas le même que celui des *Fasti Vindobonenses*: ces derniers font état, d'après une source romaine, d'un séisme à Rome (sans date de jour), tandis que les *Annales Ravennates 411-454* mentionnent un séisme à Ravenne le 15.04.443. On ne sait s'il s'agit du même tremblement de terre ressenti dans les deux villes (avec des dégâts à Rome) ou s'il s'agit de deux événements distincts: les deux hypothèses sont possibles (Guidoboni 1994, 291).

Conclusion : Source originale perdue : 429, 443.

Lieu : Ravenne.

1218. CHRONICA THEODERICIANA

Édition : R. CESSI, dans *R.I.S.*², 24/4 (1912-1913); M. FESTY, *Anonyme de Valois II*, dans *Collection Guillaume Budé*, Série Latine, 2020.

Tr.T. : <493-526> (= 501 et 502).

Critique : Chronique (474-526) connue aussi sous le nom *d'Anonymi Valesiani pars posterior*, composée à Ravenne vers le milieu du VI^e siècle (RFMA, II, 362; V. Ed. Festy, XXXIX); elle contient une allusion à des "tremblements de terre fréquents" sous le règne de Théodoric (493-526): il s'agit certainement des séismes de 501 et 502, car l'auteur de la chronique s'est inspiré d'une recension des *Annales consulares Ravennates* (Holder-Egger 1876, 338; V. Ed. Festy, XX-XXII).

Conclusion : Source originale perdue : <493-526> (= 501 et 502).

Lieu : Ravenne.

1219. AGNELLUS DE RAVENNE : LIBER PONTIFICALIS ECCLESIAE RAVEN-NATIS

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H., Script. rer. Lang.*, (1878) 278-391.

Tr.T. : <492-493> (= 492), peu avant 530 (= <524-525>), <726-744>.

Critique : Cette histoire des archevêques de Ravenne (des origines à 846) a été rédigée vers le milieu du IX^e siècle par le prêtre ravennate Agnellus (RFMA, II, 144). Le texte de 492 ou 493, qui présente une autre version du texte de 492 des *Annales consulares Ravennates*, dérive d'une recension de ces annales perdues. Le texte faisant état d'un séisme à Ravenne sous l'épiscopat de Jean V (726-744) provient de sources locales (V. Ed., 273-274). Enfin, le texte décrivant un séisme à Anazarbe en Cilicie peu avant 530 est tiré, selon les dires d'Agnellus, de la chronique aujourd'hui perdue de Maximien, né en 498, diacre de Pola en Istrie, archevêque de Ravenne de 546 à 557 (V. Ed., 272); ce serait au cours d'un voyage en Orient, peu avant un séjour à Alexandrie en 530, que Maximien aurait entendu parler de cet événement qui a eu lieu, selon les sources grecques, dans l'année 524-525 (Guidoboni 1994, 314; Ambraseys 2009, 183-184).

Conclusion : Source originale perdue : <492-493> (= 492), peu avant 530 (= <522-525>), <726-744>.

Lieu :

1) Ravenne : <492-493> (= 492), <726-744>.

2) Pola ? : peu avant 530 (= <524-525>).

1220. CHRONICA DE CIVITATE RAVENNAE

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 1/2 (1725) 574-579.

Tr.T. : 1279.

Critique : Chronique de la ville de Ravenne (des origines à 1346) rédigée vers le milieu du XIV^e siècle; le récit des événements des années 1183-1279 paraît provenir d'anciennes annales de la cathédrale de Ravenne (1279: séisme en Romagne et à Ravenne).

Conclusion : Source originale perdue : 1279.

Lieu : Ravenne.

1221. RICCOBALDO DE FERRARE : COMPILATIO CHRONOLOGICA

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 9 (1726) 193-262; A.T. HANKEY, dans *R.I.S.*3, 4 (2000).

Tr.T. : <1169>, <1170>, <1303>, <1308>.

Critique : Le notaire Riccobaldo (1245-1318), né à Ferrare, vécut ensuite à Ravenne (de 1297 jusque vers 1303), puis à Padoue, revint à Ferrare en 1308 et finit exilé à Vérone à partir de 1313 (V. Ed., 99-102; EMC, II, 1273-1274); il est l'auteur d'une *Compilatio chronologica*, chronique universelle (jusqu'en 1312). Les textes de 1169 et 1170 sont tirés de la chronique de Martin de Troppau. Les textes sur le séisme crétois du 8 août 1303 et sur le séisme de Rimini en 1308, datés imprécisément, sont originaux; leur lieu de rédaction n'importe guère, puisqu'ils ne concernent pas les villes où l'auteur a vécu.

Conclusion :

- 1) Source connue : <1169>, <1170>.
- 2) Source originale : <1303>, <1308>.

Lieu :

- 1) Ravenne : <1303>.
- 2) Ferrare : <1308>.

1222. RICCOBALDO DE FERRARE : POMARIUM ECCLESIAE RAVENNATIS

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 9 (1726) 105-192.

Tr.T. : 1223, 1269.

Ph.G. : 1239 (= 1248).

Critique : Le notaire Riccobaldo de Ferrare (voir notice précédente) est également l'auteur d'un *Pomarium ecclesiae Ravennatis* (jusqu'en 1302). Le texte de 1223 provient peut-être d'annotations perdues originaires de Ravenne, d'où provient également un texte sur le gel de la pinède de Ravenne en 1234. Le texte de 1239 (= 1248) est tiré de la chronique de Martin de Troppau; celui sur le séisme d'Ancône de 1269 est déjà original.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1239 (= 1248).
- 2) Source originale perdue : 1223.
- 3) Source originale : 1269.

Lieu :

- 1) Ravenne ? : 1223.
- 2) Ferrare : 1269.

1223. NOTE DE RAVENNE A. 1468

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 755.

Tr.T. : 1468.

Critique : Note en hébreu sur le tremblement de terre ressenti à Ravenne le 6 juin 1468 par un membre de la communauté juive de la ville.

Conclusion : Source originale : 1468.

Lieu : Ravenne.

1224. DOCUMENT DE VENISE RELATIF A CERVIA

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 792.

Tr.T. : 1483.

Critique : Par un acte du 9 mars 1485, le doge de Venise Giovanni Mocenigo accorde des fonds nécessaires à la restauration de bâtiments de la ville de Cervia, endommagés par un tremblement de terre qui a eu lieu "*hoc superiore anno*"; il s'agit en fait de celui du 11 août 1483.

Lieu : Cervia.

1225. DOCUMENTS DE CERVIA

Édition : M. FANTUZZI, *Monumenti Ravennati de' secoli di mezzo per la maggior parte inediti*, t. 4, Venise, 1802, p. 499.

Tr.T. : 1483.

Critique : Par une lettre du 16 juin 1488, le proviseur Antonio Trono informe le podestat de Ravenne qu'il a trouvé la ville de Cervia en ruine. Le mot "*terremoto*" n'y figure pas mais ce que nous savons par ailleurs (cfr le document de Venise relatif à Cervia) montre qu'il ne peut y avoir de doute sur l'origine de la destruction, qui est le séisme du 11 août 1483.

Lieu : Cervia.

1226. ÉPIGRAPHE DE FAENZA

Édition : dans *Corpus Inscriptionum Latinarum*, t. 11/1, 1888, n° 268.

Tr.T. : <501 ou 502>.

Critique : Une inscription datant du règne de Théodoric (493-526) commémore le remplacement à Faenza d'une statue jetée à bas lors d'un tremblement de terre. Nous savons par une autre source que le fonctionnaire cité dans le texte était actif en 502 (Guidoboni 1994, 309). Il doit s'agir d'un des deux séismes ressentis en Romagne à cette époque: celui du 09.10.501 ou du 14.04.502 (cfr *Consularia Italica*).

Lieu : Faenza.

1227. TOLOSANO : CHRONICON FAVENTINUM

Édition : G. ROSSINI, dans *R.I.S.*², 28/1 (1936-1939).

Tr.T. : 1142 (= 1117 ?).

Critique : La chronique (1-1218) écrite par Tolosano (mort en 1226), chanoine de la cathédrale de Faenza (au moins depuis 1189), est originale à partir du dernier tiers du XIIe siècle (V. Ed., V-IX, XXIX-XXX). Le texte de 1142, qui décrit les effets à Faenza d'un énorme séisme, paraît se rapporter en fait aux événements de 1117; il provient sans doute d'anciennes annales de la cathédrale de Faenza, transcrites avec des erreurs: Tolosano peut avoir lu "*MCXLII*" au lieu de "*MCXVII*".

Conclusion : Source originale perdue : 1142 (= 1117 ?).

Lieu : Faenza ? : 1142 (= 1117 ?).

1228. CONTINUATIO CHRONICI FAVENTINI

Édition : G. ROSSINI, dans *R.I.S.*², 28/1 (1936-1939).

Tr.T. : 1222.

Critique : Continuation (1219-1236) entièrement originale de la chronique de Tolosano, ajoutée par un autre chanoine de Faenza (V. Ed., XXIII-XXIX).

Conclusion : Source originale : 1222.

Lieu : Faenza.

1229. PIETRO CANTINELLI : CHRONICON

Édition : F. TORRACA, dans *R.I.S.*², 28/2 (1902).

Tr.T. : 1279, 1280.

Critique : Pietro Cantinelli, né à Bologne en 1235, s'est installé en 1274 à Faenza où il a rédigé sa chronique (1228-1306), entièrement originale à partir de 1275 (V. Ed., III-LI).

Conclusion : Source originale : 1279, 1280.

Lieu : Faenza.

1230. GIROLAMO DA FORLI : CHRONICON FOROLIVIENSE

Édition : A. PASINI, dans *R.I.S.*², 19/5 (1931).

Tr.T. : 1428, 1429, 1433.

Critique : Chronique (1397-1433) entièrement originale, rédigée par Girolamo dei Fiocchi (né vers 1348, mort vers 1437), frère prêcheur du couvent de Forli depuis 1360 (V. Ed., V-XVIII).

Conclusion : Source originale: 1428, 1429, 1433.

Lieu : Forli.

1231. GIOVANNI DI PEDRINO MERLINI : CRONACA FORLIVESE

Édition : G. BORGHEZIO – M. VATTASSO, dans *Studi e Testi*, 50 (1929), 62 (1934).

Tr.T. : 1385, 1387, 1388 (= 1389), 1389, 1428, 1452, 1456, 1457, 1458, 1461.

Critique : Cette chronique originale (1411-1464) a été écrite par Giovanni di Pedrino Merlini (né vers 1390-1395, mort vers 1465), un peintre de Forli (EMC, II, 1105).

Le manuscrit contient aussi par ailleurs le récit des événements survenus à Forli de 1384 à 1390, l'auteur utilise certainement des annales perdues de Forli semblables à celles utilisées dans la *Cronaca Forlivese detta Albertina* et dans les *Annales Forolivienses*: le texte de celles-ci sur le séisme du 18 octobre 1389 à Città di Castello est semblable à celui de Merlini. Il faut remarquer qu'à l'année précédente du récit de celui-ci, il est fait état d'un "*teremoto grandissimo*" à la date du 18 octobre 1388; il s'agit là bien évidemment de ce même séisme du 18 octobre 1389, dont Merlini a trouvé une autre mention ailleurs et qu'il a placé à tort en 1388.

Par ailleurs, on pourrait s'interroger sur la fiabilité de la notice rapportant une secousse ressentie à Forli le 29.09.1385, mentionnée aussi dans la *Cronaca Forlivese detta Albertina*. L'on sait par ailleurs qu'il y a eu une secousse le 29 septembre 1385 dans le Tyrol et le Trentin (*Nota Kehlburgensis*), ressentie aussi à Vicence (*Historia Vicentina* de Conforto da Costozza); mais l'emploi de la source vicentine par le compilateur de Forli paraît peu probable. Il

s'agit donc soit du même séisme, ressenti à Kehlburg, à Vicence et à Forli, ce qui est étonnant, soit de deux secousses distinctes, dont l'une particulière à Forli, survenue le même jour.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1385, 1387, 1388 (= 1389), 1389.

2) Source originale : 1428, 1452, 1456, 1457, 1458, 1461.

Lieu : Forli.

1232. ANNALES FOROLIVIENSES

Édition : G. MAZZATINTI, dans *R.I.S.*², 22/2 (1903-1909).

Tr.T. : 1279, 1302 (= 1303), 1389, 1428, 1456, 1457, 1458, 1461.

Critique : Annales (1275-1473) rédigées dans le 3^e quart du XVe siècle par un habitant de Forli (V. Ed., X-XVII). Le début du travail est tiré notamment des chroniques de Pietro Cantinelli (notice de 1279), de Riccobaldo da Ferrara (notice de 1302) et de Girolamo da Forli (notice de 1428); l'auteur utilise également d'anciennes annales de la ville de Forli (fin du XIVe – début du XVe siècle), d'où pourrait provenir le texte de 1389. Dans la partie originale du travail l'auteur fait état d'un séisme destructeur en Calabre en juillet 1457; aucune des nombreuses sources de l'époque ne mentionne rien de la sorte: il doit s'agir d'une fausse information peut-être inspirée par les événements du 05.12.1456 dans le royaume de Naples (mentionnés aussi dans les *Annales Forolivienses*).

Conclusion :

1) Source connue : 1279, 1302 (= 1303), 1428.

2) Source originale perdue : 1389.

3) Source déformée : 1457.

4) Source originale : 1456, 1458, 1461.

Lieu : Forli.

1233. MIRACULUM B. IACOBI DE VENETIIS FOROLIVII IN ROMANDIOLA A. 1473

Édition : dans *Acta Sanctorum*, Mai, 7 (1688) 473-474.

Tr.T. : 1473.

Critique : A la suite de la *Vita* de saint Jacques le Vénitien (mort en 1314) figure le récit d'un miracle survenu à la suite d'un séisme à Cesena le 12.08.1473; le miracle n'est pas le tremblement de terre, c'est la guérison miraculeuse, grâce à l'intercession du saint honoré à Forli, d'un moine de Cesena perclus de rhumatismes après avoir dormi trois jours dans le jardin du monastère par crainte de nouvelles secousses. Ce récit a dû être écrit à Forli peu après les faits.

Conclusion : Source originale : 1473.

Lieu : Forli.

1234. LEONE COBELLI : CRONACHE FORLIVESI

Édition : G. CARDUCCI – E. FRATI, dans *Monumenti Istorici pertinenti alle Provincie della Romagna*, Sér. III, 1 (1874).

Tr.T. : 1483.

Critique : La chronique (des origines à 1498) rédigée à Forli par Leone Cobelli (né vers 1440, mort en 1500) est originale à partir de 1461 (V. Ed., V-IX; Mazzatinti 1898).

Conclusion : Source originale : 1483.

Lieu : Forli.

1235. ANDREA BERNARDI : CRONACHE FORLIVESI

Édition : G. MAZZATINTI, dans *Monumenti Istorici pertinenti alle Provincie della Romagna*, Sér. III, 3 (1895-1897) 3 vol.

Tr.T. : 1479, 1483.

Critique : Chronique (1476-1517) entièrement originale, écrite par un habitant de Forli, Andrea Bernardi (1450-1522) (V. Ed., IX-XXXV).

Conclusion : Source originale: 1479, 1483.

Lieu : Forli.

1236. CRONACA FORLIVESE DETTA ALBERTINA

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Comunale Saffi de Forli, *Piancastelli*, O.IV.18. Les textes de 1322, 1323, 1385, 1387, 1388, 1396, 1397, 1398, 1402, 1429, 1433 et 1479, 1493, 1504 et 1505 sont édités par F. GUARINI, *I Terremoti a Forli a varie epoche*, Forli, 1880. Le texte de 1383 est édité dans ENEL, 1985; celui de 1483 est édité partiellement dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 796; édition électronique des textes de 1492 et 1509 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1087, 1322, 1323, 1383, 1385, 1387, 1388, 1396, 1397, 1398, 1402, 1429, 1433, 1479, 1483, 1492, 1493, 1504, 1505, 1509.

Critique : Cette source est une compilation de chroniques de Forli des XVe-XVIe siècles (Guidoboni et Comastri 2005, 796). Le texte sur le tremblement de terre du 11.08.1483 est en grande partie tiré de la chronique d'Andrea Bernardi, mais un autre passage relatif aux dommages causés par ce séisme à l'église S. Maria delle Grazie di Fornò est original. Le texte de 1479 provient aussi de celui d'Andrea Bernardi. Les notices de 1492, 1493, 1504, 1505 et 1509 sont originales.

Les textes de 1322 et 1323, et encore moins celui de 1087, ne paraissent pas provenir de sources fiables; ceux de 1429 et 1433 sont tirés de la chronique de Girolamo da Forli.

La *Cronaca Forlivese detta Albertina* fait état d'un tremblement de terre le 4 août 1383 à Forli, qui aurait ruiné de nombreuses maisons et édifices et dont les répliques auraient duré quinze jours; comme un tel événement est absolument ignoré des chroniques forliveses antérieures, il nous faut considérer cette notice comme sans valeur.

Les notices de 1385 à 1402 paraissent provenir de la même source perdue que celle utilisée par Giovanni di Pedrino Merlini: des annales écrites à Forli. On y retrouve la même erreur quant à un séisme du 18.10.1388, qu'il faut dater en fait du 18.10.1389 (c'est celui de Città di Castello). Quant au séisme de 1387, la *Cronaca Albertina* le date du 11 juillet et non du 11 juin comme le fait Giovanni Merlini.

Conclusion :

1) Source déformée : 1087, 1322, 1323, 1383.

2) Source originale perdue : 1385, 1387, 1388 (= 1389), 1396, 1397, 1398, 1402.

3) Source connue : 1429, 1433, 1479, 1483 (2^e partie).

4) Source originale: 1483 (1^e partie), 1492, 1493, 1504, 1505, 1509.

Lieu : Forli.

1237. CHRONICA CIVITATIS CAESENAE

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 14 (1729) 1089-1186.

Tr.T. : 1191, 1302 (= 1303), 1331, 1334, 1337, 1353.

Critique : Chronique de la ville de Cesena (1162-1338), rédigée de 1334 à 1338 par un chanoine de la cathédrale qui dit avoir utilisé d'anciennes annales du chapitre de Cesena (Sighinolfi 1941/42); le texte de 1191 paraît provenir de cette source perdue. Le texte de 1302 (= 1303) est tiré de la chronique de Riccobaldo.

Une continuation a été ajoutée à cette chronique pour les années 1339-1362; elle concerne plus généralement l'histoire de la Romagne. Le fait de savoir si elle a été écrite à Cesena ne nous importe guère, puisque la notice de 1353 est consacrée à des séismes survenus à Borgo San Sepolcro.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1302 (= 1303).
- 2) Source originale perdue : 1191.
- 3) Source originale : 1331, 1334, 1337, 1353.

Lieu :

- 1) Cesena : 1331, 1334, 1337.
- 2) Cesena ? : 1353.

1238. ANNOTAZIONE CESENATE

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 754, 756.

Tr.T. : 1468, 1469.

Critique : Annotation originale écrite dans les marges d'un manuscrit à Cesena et relatant des secousses sismiques en 1468 et 1469.

Conclusion : Source originale : 1468, 1469.

Lieu : Cesena.

1239. GIULIANO FANTAGUZZI : CRONACA CESENATE

Édition : D. BAZZOCCHI, *Cronache Cesenati del secolo XV*, Cesena, 1915.

Tr.T. : 1483, 1509, 1516.

Critique : Chronique (1460-1521) écrite par Giuliano Fantaguzzi (1453-1527), notaire à Cesena; elle est originale à partir de 1481 (RFMA, IV, 427).

Conclusion : Source originale : 1483, 1509, 1516.

Lieu : Cesena.

1240. INSCRIPTIO GALEATENSIS A. 1194

Édition : F. REPETTI, *Dizionario geografico fisico storico della Toscana*, t. 2, Florence, 1835, p. 379.

Tr.T. : 1194.

Critique : Une inscription sur l'église Saint-Pierre (San Pietro in Bosco) de Galeata fait état de tremblements de terre survenus en l'an 1194.

Conclusion : Source originale : 1194.

Lieu : Galeata.

1241. NOTA RIMINENSIS A. 1308

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 368.

Tr.T. : 1308.

Critique : Une note émanant d'un frère mineur de Rimini fait état des effets d'un violent séisme qu'il a ressenti dans l'église Saint-François de cette ville le 25.01.1308 (V. Ed., 368).

Conclusion : Source originale : 1308.

Lieu : Rimini.

1242. MARCO BATTAGLI DE RIMINI: CHRONICON

Édition : A.F. MASSERA, dans *R.I.S.*², 16/3 (1912-1913) 3-68.

Tr.T. : 1223, 1352.

Critique : Chronique (1212-1354) rédigée par Marco Battagli, habitant de Rimini au moins depuis 1338 (V. Ed., VII-XXXIII). Sans originalité, le texte sur le séisme de 1222 (1223 v.st.) vient d'une source quelconque.

Conclusion :

1) Source quelconque : 1223.

2) Source originale : 1352.

Lieu : Rimini.

1243. ROBERTO DE RIMINI : DE CIVITATE ARIMINI

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Civica Gambalunga de Rimini, 209-214, vol. I, copie insérée par Giacomo Antonio Pedroni dans ses *Sei Libri de Diarij di varie cose*; résumé du texte de 1308 par L. TONINI, *Storia civile e sacra riminese*, t. 4, 1884, p. 23.

Tr.T. : 1308.

Critique : Le manuscrit du *De civitate Arimini* du frère prêcheur Roberto de Rimini est perdu; il n'en existe qu'une copie, dont on ignore le degré de fidélité, dans l'œuvre d'un chanoine de Rimini, Giacomo Antonio Pedroni qui écrivait vers 1635. Roberto de Rimini vivait à la fin du XIV^e ou au début du XV^e siècle (A.F. Massera, dans *R.I.S.*², 16/3, 1912-1913, XXXVIII-XLI); il ne fut donc pas témoin du tremblement de terre du 25.01.1308 dont il faisait état; sans doute utilisait-il des annotations locales aujourd'hui perdues.

Conclusion : Source originale perdue : 1308.

Lieu : Rimini.

1244. BALDO BRANCHI : CRONACA MALATESTIANA

Édition : A.F. MASSERA, dans *R.I.S.*², 15/2 (1922) 139-179.

Tr.T. : 1353.

Critique : Ce texte d'une chronique (1248-1474) écrite dans la seconde moitié du XV^e siècle paraît tiré d'une source quelconque faisant état du grand séisme de janvier 1353 à Borgo San Sepolcro.

Conclusion : Source quelconque : 1353.

1245. CESARE CLEMENTINI : VITE DE' MALATESTI

Édition : Rimini, 1617-1627, 2 vol.

Tr.T. : 1468.

Critique : Dans la seconde partie d'un ouvrage intitulé *Raccolto storico della fondazione di Rimini, e dell'origine, e vite de' Malatesti*, Cesare Clementini (né et mort à Rimini, 1561-1624) rapporte un séisme survenu à Rimini en 1468 et dont l'existence est confirmée par d'autres sources romagnoles (Guidoboni et Comastri 2005, 753-755); il utilise certainement une source perdue de la ville de Rimini.

Conclusion : Source originale perdue : 1468.

Lieu : Rimini.

1246. CHRONICA URBINENSIS BREVIS

Édition : G. BACINI, dans *Marche illustrate nella storia, nella lettere, nelle arti*, 1 (1902) 61-62, 119-120, 134-137; G. SCATENA, Urbin, 1995; cité d'après Castelli et al. 1996, p. 63.

Tr.T. : 1420.

Critique : Chronique (1404-1444) écrite à Urbin.

Conclusion : Source originale : 1420.

Lieu : Urbin.

1247. DOCUMENT DE MERCATELLO SUL METAURO

Édition : C. LEONARDI, *Le Fondazioni francescane nella terra di Mercatello sul Metauro*, Urbana, 1982, p. 86; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 532.

Tr.T. : 1389.

Critique : Un acte notarial du 11 juin 1396 fait état des dégâts causés à l'église paroissiale de Mercatello, suite au tremblement de terre du mois d'octobre 1389 qui est expressément cité dans le document.

Lieu : Mercatello sul Metauro.

1248. NOTA AESINENSIS A 1279

Édition : Voir le manuscrit de l'Universitätsbibliothek Salzburg, M III 44; édition électronique de la note sur le site www.ubs.sbg.ac.at.

Tr.T. : 1279.

Critique : Sur un manuscrit du 2^e tiers du XIII^e siècle contenant la *Summa super titulis Decretalium* de Goffredo de Trani (mort en 1245), un auteur anonyme a relaté les effets du séisme du 30.04.1279 dans la ville de Jesi.

Conclusion : Source originale : 1279.

Lieu : Jesi.



OBSERVATOIRE ROYAL DE BELGIQUE
KONINKLIJKE STERRENWACHT VAN BELGIË

LES TREMBLEMENTS DE TERRE EN EUROPE AU MOYEN AGE ET A LA RENAISSANCE

ÉTUDE CRITIQUE DES SOURCES ET CATALOGUE DES
TREMBLEMENTS DE TERRE EN EUROPE DE 284 A 1550

Pierre ALEXANDRE
Dominique ALEXANDRE-LAMOTTE



Bruxelles
2024

Copyright © 2024 Pierre Alexandre et Dominique Alexandre-Lamotte, Avenue Circulaire 3, B-1180 Uccle, Belgique, Observatoire royal de Belgique

Image de couverture : « *Terraemotus factus est permaximus* »: M.: 1000.03.29 Annales S. Jacobi Leodiensis, *Manuscrit de la Bibliothèque de l'Université de Liège*.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, distribuée ou transmise sous quelque forme que ce soit ou par quelque moyen que ce soit, y compris la photocopie, l'enregistrement ou d'autres méthodes électroniques ou mécaniques, sans l'autorisation écrite préalable de l'Observatoire royal de Belgique.

ISBN :

DOI : <https://publi2-as.oma.be/record/6763/>

Dépôt légal : D/2024/Pierre Alexandre et Dominique Alexandre-Lamotte, éditeurs

Première impression dans cette édition xxx 2024

Édité par Koen Van Noten, Observatoire royal de Belgique.

Typographie par Claudia Godinho, Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer.

Imprimé aux Archives générales du Royaume, Bruxelles, Belgique.

Référence : Alexandre, P., Alexandre-Lamotte, D. 2024. *Les tremblements de terre en Europe au Moyen Âge et à la Renaissance. Étude critique des sources et catalogue des tremblements de terre en Europe de 284 à 1550*. Édité par Koen Van Noten. Observatoire royal de Belgique, Bruxelles, Belgique, p. 2134.

TABLE DES MATIÈRES / TABLE OF CONTENTS

PREMIÈRE PARTIE : ÉTUDE CRITIQUE DES SOURCES <i>continuation</i>	459
TOSCANE	461
OMBRIE	486
PICÉNUM	496
ABRUZZES – SABINE – CICOLANO.....	500
LATIUM – ÉTRURIE MÉRIDIONALE	508
SARDAIGNE.....	528
CAMPANIE	529
SAMNIUM – IRPINIE	545
APULIE – CAPITANATE – SALENTO	553
LUCANIE – PRINCIPAT.....	556
CALABRE	556
SICILE	560
MALTE.....	576
CATALOGNE – ROUSSILLON – VALENCE – BALÉARES.....	577
ARAGON	609
PAYS BASQUE – NAVARRE.....	612
CASTILLE	613
ASTURIES	617
ANDALOUSIE – MURCIE.....	617
GALICE	633
PORTUGAL.....	634
KENT	640
SUSSEX.....	644
WESSEX – DEVON	647
ESSEX - MIDDLESEX	653
EST-ANGLIE.....	665
MOYENNE-ANGLETERRE	669
NORTHUMBRIE – CUMBRIE.....	681
GALLES.....	684
ILE DE MAN.....	688
ÉCOSSE.....	688
IRLANDE.....	690
DANEMARK – SCANIE	695

GOTLAND.....	700
SUÈDE.....	700
ISLANDE.....	700
LIVONIE.....	708
SLOVAQUIE.....	708
HONGRIE.....	710
TRANSYLVANIE – SIEBENBÜRGEN.....	711
SLOVÉNIE – CARNIOLE.....	715
ISTRIE.....	717
DALMATIE.....	718
CROATIE SEPTENTRIONALE.....	721
EUROPE ORIENTALE – ASIE MINEURE – PROCHE-ORIENT – AFRIQUE DU NORD.....	722
ANNEXE 1: TABLE DES SOURCES MÉDIÉVALES ET MODERNES.....	810
ANNEXE 2: TRAVAUX MODERNES.....	859

PREMIÈRE PARTIE :
ÉTUDE CRITIQUE DES SOURCES
CONTINUATION

TOSCANE

1249. NOTA LUCENSIS A. 1244

Edition : P. GUIDI, *I Terremoti Lucchesi (anni 1112-1915)*, Lucques, 1915, p. 18.

Tr.T. : 1244.

Critique : Un manuscrit du chapitre cathédral de Lucques contient une note originale sur un séisme ressenti dans cette ville le 29.12.1243 (1244 v. st.).

Conclusion : Source originale : 1244.

Lieu : Lucques.

1250. ANNALI LUCCHESI

Edition : B. SCHMEIDLER, dans *M.G.H., S.R.G.*, N.S., 8 (1930) 284-323.

Tr.T. :

- Recension A : 1112 (= 1117), 1222, 1244, 1295.
- Recension B : 1112 (= 1117), 1222, 1244.

Critique : Reconstituées par Schmeidler d'après deux recensions du XIV^e siècle, les *Annali Lucchesi* (1087-1304), dites aussi *Gesta Lucanorum* (ou *Cronichetta antica volgare Lucchese*), ont été rédigées vers 1304-1305 par un habitant de Lucques et sont originales à partir de 1295 (V. Ed., 278-283). Pour la période qui va du milieu du XII^e siècle jusqu'à 1276 environ, elles dérivent d'anciennes annales de la cathédrale puis de la ville de Lucques également utilisées dans le travail de Tholomeus; les textes relatifs aux séismes de 1117 (incorrectement daté de l'année 1112), 1222 et 1244 proviendraient de cette source perdue.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1112 (= 1117), 1222, 1244.

2) Source originale : 1295.

Lieu : Lucques.

1251. THOLOMEUS DE LUCQUES : HISTORIA

Édition :

- *Annales Lucenses* : B. SCHMEIDLER, dans *M.G.H., S.R.G.*, N.S., 8 (1930).
- *Historia* : O. CLAVUOT, dans *M.G.H.*, SS, 39 (2009).

Tr.T. :

- *Annales Lucenses* : 1112 (= 1117), 1166 (= 1169), 1166 (= 1170), 1222, 1226 (= 1248), 1244, 1270 (= 1269 ?), <1286> (= 1293), 1293, 1298, 1302.
- *Historia* : 1011 (= 989), 1029 (= 1005), 1088 (= 1125), 1089 (= 1095), <1120-1126> (= 1115), <1120-1126> (= 1117), 1166 (= 1169), 1166 (= 1170), 1226 (= 1248), 1270 (= 1269 ?), 1287, <1292-1294> (= 1293), 1297 (= 1295), 1298, 1303, 1304, 1306.

Er.V. :

- *Historia* : 1302.

Critique : Né à Lucques en 1236, le frère prêcheur Tholomeus vécut dans différents couvents de Toscane, d'Ombrie et du Latium, puis revint à Lucques en 1303; il y restera jusqu'en 1308, et c'est pendant ce séjour qu'il rédigea les *Annales Lucenses* (1063-1303), composées en partie au moyen d'une recension des annales perdues de Lucques (V. Ed. Schmeidler, VII-XXVII); de cette recension, légèrement différente de celle qui a été recopiée dans les *Gesta*

Lucanorum (ou *Annali Lucchesi*), proviendraient les textes sur les séismes de 1112 (= 1117), 1222 et 1244 (séisme à Lucques); les notices de 1166 (= 1169), 1166 (= 1170) et 1226 (= 1248) sont tirées de la chronique de Martin de Troppau.

De 1309 à 1317, Tholomeus de Lucques vécut à la cour pontificale d'Avignon, et y compila vers 1314-1316 une *Historia ecclesiastica* (des origines à 1314) (Mollat, 1-12; V. Ed. Clavuot, XX-XLIX; EMC, II, 1245-1246) qui n'est entièrement originale qu'à partir de 1303; le récit des événements des années 1303-1308 a été écrit au moyen de notes prises lors du séjour de l'auteur au couvent de Lucques (1304: deux tremblements de terre à Lucques; 1306: tremblement de terre en juin à Lucques).

Les mentions de tremblements de terre et éruptions volcaniques dont Tholomeus fait état entre 1270 et 1302, aussi bien dans les *Annales Lucenses* que dans *l'Historia ecclesiastica*, sont originales mais leur chronologie relève plus des souvenirs imprécis de l'auteur que de notes prises d'année en année: le séisme de Pistoia en 1293 est signalé à l'année 1286 et le séisme ressenti à Lucques en 1295, connu aussi par les *Annali Lucchesi* (dont la chronologie est plus sûre), est indiqué à l'année 1297. Il est en outre probable que le texte de 1270 (séisme à Borgo San Sepolcro) se rapporte en fait à l'année 1269, car un document relatif à Badia Saccastelli fait état de la destruction par un tremblement de terre, en 1269, de ce monastère situé à quelques kilomètres de Borgo San Sepolcro.

Enfin, en ce qui concerne les tremblements de terre antérieurs à 1269 dans *l'Historia ecclesiastica*, l'auteur nous fournit des dates le plus souvent fantaisistes en recopiant ses sources, toutes connues par ailleurs. Il faut dire qu'en utilisant entre autres la chronique de Martin de Troppau, il n'avait pas la tâche facile; c'est Tholomeus qui est à l'origine du célèbre – et faux – séisme de 1226 (ou 1227), en plaçant en cette année le texte de Martin relatif à la chute d'une montagne en Savoie (qui eut lieu en fait en 1248) et y ajoutant un bout de phrase localisant le phénomène "*in montibus Salinarum Burgundie*", "dans les monts de Salins [en Tarentaise] de Bourgogne" (Alexandre 1996).

Conclusion :

1) Source connue : 1011 (= 989), 1029 (= 1005), 1088 (= 1125), 1089 (= 1095), <1120-1126> (= 1115), <1120-1126> (= 1117), 1166 (= 1169), 1166 (= 1170).

2) Source déformée : 1226 (= 1248).

2) Source originale perdue : 1112 (= 1117), 1222, 1244.

3) Source originale : 1270 (= 1269 ?), 1286 (= 1293), 1287, 1293, <1292-1294> (= 1293), 1297 (= 1295), 1298, 1302, 1303, 1304, 1306.

Lieu : Lucques.

1252. GIOVANNI SERCAMBI : CRONACA LUCCHESI

Édition : S. BONGI, dans *Font. Stor. Ital.*, 19, 20, 21 (1892).

Tr.T. : 1244, 1414.

Critique : La chronique (1164-1424) du marchand lucquois Giovanni Sercambi (1348-1424) a été composée vers 1400 puis continuée jusqu'en 1424 (Molinier, 4083; EMC, II, 1352); le texte de 1244 vient des *Annali Lucchesi*.

Conclusion :

1) Source connue : 1244.

2) Source originale : 1414.

Lieu : Lucques.

1253. RUBERTO DAL PORTICO : DIARIO LUCCHESE

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Pubblica de Lucques, n. 1746 Les textes relatifs aux séismes sont édités dans P. GUIDI, *I Terremoti Lucchesi (anni 1112-1915)*, Lucques, 1915, pp. 23-26.

Tr.T. : 1433, 1455, 1456, 1463, 1464, 1465, 1466, 1475, 1476, 1480, 1481, 1482, 1483.

Critique : Journal (1433-1483) tenu par un habitant de Lucques, Ruberto dal Portico (V. Ed. Guidi, 23 n. 1).

Conclusion : Source originale : 1433, 1455, 1456, 1463, 1464, 1465, 1466, 1475, 1476, 1480, 1481, 1482, 1483.

Lieu : Lucques.

1254. GREGORIO : RICORDI DI SAN PONZIANO DI LUCCA

Édition : Inédit; voir le manuscrit de l'Archivio di Stato di Firenze, 705. Édition électronique du texte de 1536 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1536.

Critique : L'abbé Gregorio du monastère bénédictin de Saint-Pontien de Lucques est l'auteur de *Ricordi* pour les années 1533-1543.

Conclusion : Source originale : 1536.

Lieu : Lucques.

1255. DIARIO LUCCHESE

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Pubblica de Lucques, ms. 134 Le texte de 1542 est édité dans P. GUIDI, *I Terremoti Lucchesi (anni 1112-1915)*, Lucques, 1915, p. 31n.

Tr.T. : 1542.

Critique : Journal original tenu par un habitant de Lucques qui fait état de la perception dans cette ville du grand séisme du Mugello en 1542.

Conclusion : Source originale : 1542.

Lieu : Lucques.

1256. NOTA GUAMENSIS A. 1265

Édition : P. GUIDI, *I Terremoti Lucchesi (anni 1112-1915)*, Lucques, 1915, p. 19.

Tr.T. : 1265.

Critique : Une note en marge d'un nécrologe de l'abbaye bénédictine de Guamo fait état d'un séisme ressenti le 1^{er} mai 1265.

Conclusion : Source originale : 1265.

Lieu : Guamo.

1257. ANNALES PISANI ANTIQUI

Édition : F. NOVATI, dans *Centenario della nascita di Michele Amari*, t. 2, Palerme, 1910, p. 13.

Tr.T. : 1066, 1117.

Critique : Brèves annales (1005-1117) dérivant d'anciennes annales perdues de Pise (Scheffer-Boichorst 1871; V. Ed., 11-13). Cette source est datée selon le calcul pisan du style de l'Annonciation, et le séisme mentionné le 24.12.1066 se rapporte donc à l'année 1065. Quant au séisme signalé en 1117 (sans indication du jour), l'éditeur croit pouvoir le dater de 1116 (V. Ed., 14); mais il est évident qu'il s'agit de la grande secousse du 03.01.1117 et que la date ne doit pas en être modifiée, puisque aussi bien selon le style pisan que selon le nouveau style les événements survenus entre le 1^{er} janvier et le 24 mars 1117 ont le même millésime.

Conclusion : Source originale perdue : 1066, 1117.

Lieu : Pise.

1258. ANNALES PISANI BREVES 1004-1210

Édition : F. UGHELLI – N. COLETI, *Italia sacra*, 10 (1722) 117-118.

Tr.T. : 1061 (= 1065), 1123 (= 1117).

Critique : Brèves annotations pisanes dérivant de la même source perdue que les *Annales Pisani antiqui*, mais avec une chronologie particulièrement erronée (le séisme de 1117 est daté de 1123 !).

Conclusion : Source originale perdue : 1061 (= 1065), 1123 (= 1117).

Lieu : Pise.

1259. GUI DE PISE : NOTITIA DE TERRAEMOTU A. 1117

Édition : G. SCALIA, *Epigraphica Pisana*, Florence, 1963, pp. 285-286.

Tr.T. : 1117.

Critique : Notice détaillée sur le séisme du 03.01.1117, vraisemblablement écrite par le diacre pisan Gui (*Guido Pisanus*), cité dans plusieurs documents de cette ville dans les années 1113-1118 (Guidoboni et Comastri 2005, 882).

Conclusion : Source originale : 1117.

Lieu : Pise.

1260. BERNARDO MARAGONE : ANNALES PISANI

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 19 (1866) 238-266; M. LUPO GENTILE, dans *R.I.S.*², 6/2 (1930-1936) 3-74.

Tr.T. : 1168, 1169, 1171.

Critique : Les annales (1-1184) de Bernardo Maragone (né vers 1108-1110, mort vers 1188-1190), provéditeur de la commune de Pise (depuis 1158), sont originales à partir du milieu du XII^e siècle (V. Ed. Lupo Gentile, V-XIV).

Conclusion : Source originale : 1168, 1169, 1171.

Lieu : Pise.

1261. ANNALES PISANI BREVES 1145-1188

Édition : F. UGHELLI – N. COLETI, *Italia sacra*, 10 (1722) 118-120.

Tr.T. : 1169.

Critique : Notice sur le séisme de Catane, tirée des annales de Bernardo Maragone.

Conclusion : Source connue : 1169.

1262. CHRONICA PISANA

Édition : F. UGHELLI – N. COLETI, *Italia sacra*, 10 (1722) 99-117.

Tr.T. : 1064 (= 1065), 1169, 1171.

Critique : La notice de 1064 est tirée des *Annales Pisani breves 1004-1210* et celles de 1169 et 1171 des annales de Bernardo Maragone.

Conclusion : Source connue : 1064 (= 1065), 1169, 1171.

1263. CHRONICON PISANUM BREVE

Édition : M. LUPO GENTILE, dans *R.I.S.*², 6/2 (1930-1936) 107-116.

Er.V. : 1265.

Critique : Chronique pisane (1101-1269) originale pour les années 1257-1269 (V. Ed, 85).

Conclusion : Source originale : 1265.

Lieu : Pise.

1264. CRONACA PISANA DEL SECOLO XIV

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 15 (1729) 979-1086.

Tr.T. : 1322.

Critique : Chronique pisane (1089-1389) originale à partir de 1343, écrite par divers auteurs, jusqu'en 1389; de 1310 à 1342, elle dérive de la même chronique perdue de Pise que celle utilisée par Ranieri Sardo (RFMA, III, 412).

Conclusion : Source originale perdue : 1322.

Lieu : Pise.

1265. RANIERI SARDO : CRONACA PISANA

Édition : O. BANTI, dans *Font. Stor. Ital.*, 99 (1963).

Tr.T. : 1322.

Critique : Pour les années 1310-1342, la chronique (des origines à 1399) rédigée par Ranieri Sardo (mort en 1399) dérive d'une chronique pisane aujourd'hui disparue (V. Ed., XII-XVIII, LI-LV), d'où pourrait provenir le texte sur un séisme survenu vers le 13 février 1322.

Conclusion : Source originale perdue : 1322.

Lieu : Pise.

1266. NOTA S. CATHARINAE PISANAE A. 1414

Édition : L. PILLA, *Istoria del tremuoto che ha devastato.i paesi della costa toscana il dì 14 agosto 1846*, Pise, 1846, p. 200.

Tr.T. : 1415.

Critique : Note sur le tremblement de terre du 3 août 1414, écrite au couvent des Frères Prêcheurs de Sainte-Catherine de Pise; le texte est daté de 1415, selon le calcul pisan du style de l'Incarnation.

Conclusion : Source originale : 1415.

Lieu : Pise.

1267. GIOVANNI PORTOVENERI : MEMORIALE

Édition : F. BONAINI, dans *Archivio Storico Italiano*, Sér. I, 6/2 (1845) 281-360.

Tr.T. : 1494.

Critique : Journal (1494-1502) tenu par Giovanni Portovenieri, un habitant de Pise (RFMA, IX, 303).

Conclusion : Source originale : 1494.

Lieu : Pise.

1268. LETTERA DA ROSIGNANO A. 1549

Édition : Inédit; voir le manuscrit de l'Archivio di Stato de Florence, *Mediceo del Principato, 1175, Carteggio dei Segretari, Pierfrancesco del Riccio*. Résumé par CAMASSI ET AL., 2011b, p. 27.

Tr.T. : 1549.

Critique : Expédiée de Campiglia Marittima le 14 mai 1549, cette lettre écrite par un secrétaire au duc de Florence fait état d'informations recueillies à Rosignano Marittima: un tremblement de terre a eu lieu le 8 mai à Livourne mais l'auteur, qui avait quitté cette ville peu auparavant, n'a pas ressenti la secousse pendant son voyage de Livourne à Rosignano.

Conclusion : Source originale : 1549.

Lieu : Rosignano.

1269. DOCUMENT DE SAINT-ZÉNON DE PISTOIA

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 313-314.

Tr.T. : 1293.

Critique : Un document du 31 août 1293 de l'*Opera* de San Jacopo, une chapelle de la cathédrale Saint-Zénon de Pistoia, approuve les dépenses effectuées pour réparer l'autel de San Jacopo suite au tremblement de terre de mars 1293.

Lieu : Pistoia.

1270. STORIE PISTORESI

Édition : S. ADRASTO BARBI, dans *R.I.S.*², 11/5 (1907-1927).

Tr.T. : 1300 (= 1293).

Critique : Chronique (1300-1348) entièrement originale, rédigée par un habitant de Pistoia (V. Ed., CVII). La chronologie du début est particulièrement défectueuse: le grand séisme de 1293 à Pistoia, bien connu par ailleurs, est placé en 1300, à la première page de la chronique (qui commence donc en réalité en 1293).

Conclusion : Source originale : 1300 (= 1293).

Lieu : Pistoia.

1271. LUCA DOMINICI : CRONACA

Édition : G.C. GIGLIOTTI, dans *Rerum Pistoriensium Scriptores*, 1 (1933) 49-293; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 543.

Tr.T. : 1399.

Critique : Chronique relative aux événements de 1399-1400 à Pistoia, écrite par un notaire de cette ville, Luca Dominici (né vers 1363, mort en 1410) (RFMA, IV, 240).

Conclusion : Source originale : 1399.

Lieu : Pistoia.

1272. SEBASTIANO VONGESCHI : RISOCONTO SUL TERREMOTO DI 1542

Édition : Édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1542.

Critique : Sebastiano Vongeschi, né à Cutigliano en 1484, fut prieur du couvent de l'Ordre des Servites de Marie à Pistoia de 1517 à 1544; il est l'auteur d'un compte rendu sur le tremblement de terre du 13 juin 1542; après avoir brièvement décrit les effets de la secousse à Pistoia, il se fonde sur des récits de témoins originaires du Mugello pour décrire en détail les dégâts du séisme dans les différentes localités de cette région.

Conclusion : Source originale : 1542.

Lieu :

1) Pistoia : 1542 (1^e partie).

2) MUGELLO : 1542 (2^e partie).

1273. MICHEL'ANGELO SALVI : HISTORIE DI PISTOIA

Édition : Pistoia, 1656-1662, 3 vol.

Tr.T. : 1527, 1542.

Critique : Histoire de Pistoia (des origines à 1657) écrite par Michel'Angelo Salvi (né vers 1608, mort en 1668); les notices de 1527 et 1547 proviennent d'anciennes annales de la ville.

Conclusion : Source originale perdue : 1527, 1542.

Lieu : Pistoia.

1274. NICCOLÒ MODESTI : DIARIO PRATESE

Édition : Inédit; le texte de 1542 est édité dans E. FRANCHI, Nota sul terremoto del 18 maggio 1895 nel territorio Pratese, dans *La Guida al Vero*, (1896); cité d'après Guidoboni et al., 2018.

Tr.T. : 1542.

Critique : Niccolò Modesti, chancelier de Prato, fait état dans un "*Diurno*" d'une délibération des autorités de Prato évoquant le tremblement de terre de la nuit du 12 au 13 juin 1542 dans le Mugello et sa perception à Prato.

Conclusion : Source originale : 1542.

Lieu : Prato.

1275. ANNOTAZIONE SUL TERREMOTO DI 1542 NEL MUGELLO I

Édition : Édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Critique : Longue note sur les nombreux dégâts commis dans diverses localités du Mugello par le tremblement de terre de la nuit du 12 au 13 juin 1542.

Conclusion : Source originale : 1542.

Lieu : MUGELLO.

1276. ANNOTAZIONE SUL TERREMOTO DI 1542 NEL MUGELLO II

Édition : Édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Critique : Comme le document précédent, il s'agit d'un compte rendu détaillé des effets du séisme de la nuit du 12 au 13 juin 1542 en divers lieux du Mugello.

Conclusion : Source originale : 1542.

Lieu : MUGELLO.

1277. GIULIANO UGHI : RELAZIONE DEL TERREMOTO DI 1542 A BOSCO AI FRATI

Édition :

- *Relazione del terremoto di 1542 a Bosco ai Frati* : voir le manuscrit de l'Archivio di Stato di Firenze, *Manoscritti*, 167; édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.
- *Cronica di Firenze* : P. FREDIANI, dans *Archivio Storico Italiano*, 7, Appendice (1849) 113-241.

Tr.T. :

- *Relazione del terremoto di 1542 a Bosco ai Frati* : 1542.
- *Cronica di Firenze* : 1542.

Critique : Giuliano Ughi (né à Cavallina di Mugello en 1483), frère mineur du couvent de Bosco ai Frati (où il mourut en 1569), a laissé une relation des effets du tremblement de terre du 13 juin 1542; ce texte est repris, en des termes différents, dans sa *Cronica di Firenze* (1501-1546).

Conclusion : Source originale : 1542.

Lieu : Bosco ai Frati.

1278. DOCUMENT DE SAINT-BARNABÉ DE SCARPERIA

Édition : Édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1542.

Critique : Document faisant état des dépenses engagées en septembre-octobre 1542 pour réparer les dommages causés au monastère de Saint-Barnabé de Scarperia par le tremblement de terre du 13 juin 1542.

Lieu : Scarperia.

1279. DOCUMENT DE SCARPERIA

Édition : Édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1542.

Critique : Daté du 26.05.1552, ce document est une supplique d'une habitante de Scarperia au duc de Florence pour la cession d'une tour du château de la ville, endommagée par le tremblement de terre du 13 juin 1542.

Lieu : Scarperia.

1280. DOCUMENTS RELATIFS A SCARPERIA

Édition : Édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1542.

Critique : A la suite du tremblement de terre du 13 juin 1542 qui affecta particulièrement la ville de Scarperia dans le Mugello, les autorités du duché de Florence donnèrent satisfaction à des suppliques d'habitants de Scarperia en vue de restaurer les bâtiments détruits; ces documents sont datés de 1554, 1559, 1563 et même encore de 1597.

Lieu : Scarperia.

1281. DOCUMENTS DE BORGO SAN LORENZO

Édition : Édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1542.

Critique : Datées des 19.01.1543 (v. st. 1542) et 18.03.1544 (v. st. 1543), deux requêtes émanant de la *podesteria* de Borgo San Lorenzo demandent que l'on restaure la maison du podestat de la ville, endommagée par le tremblement de terre du 13 juin 1542.

Lieu : Borgo San Lorenzo.

1282. CRONACA DI FIRENZE

Édition : E. BALUZE – J.D. MANSI, *Miscellanea*, Lucques, t. 4, 1764, pp. 98-116.

Tr.T. : 1325.

Critique : Texte tiré de la chronique de Giovanni Villani.

Conclusion : Source connue : 1325.

1283. SIMONE DELLA TOSA : ANNALI FIORENTINI

Édition : D.M. MANNI, *Cronichette antiche di vari scrittori del buon secolo della lingua Toscana*, 2^e éd., Milan, 1844, pp. 125-170.

Tr.T. : 1325.

Critique : Les annales (1115-1346) compilées par Simone della Tosa dans la seconde moitié du XIV^e siècle ne sont pas originales: de 1322 à 1346, elles proviennent d'annotations florentines inconnues.

Conclusion : Source originale perdue : 1325.

Lieu : Florence.

1284. GIOVANNI VILLANI : ISTORIE FIORENTINE

Édition : A. RACHELLI, Trieste, 1857-1858, 2 vol.; G. PORTA, Parme, 1990-1991, 2 vol.

Tr.T. : 1239 (= 1248), 1298 (= 1293), 1298, 1325, 1328, 1335, 1343, 1345, 1347, 1348.

Critique : La chronique (des origines à 1347) du Florentin Giovanni Villani (né avant 1276, mort en 1348) est entièrement originale à partir de 1322 (Green 1972, 11-13, 163-164). La notice sur le grand séisme du 25 janvier 1348 provient en bonne partie d'une lettre envoyée d'Udine par des marchands florentins, ce qui explique, comme le remarque l'auteur lui-même, que ce tremblement de terre soit mentionné à deux années successives: en 1347 selon le style de l'Annonciation en usage à Florence et en 1348 dans la lettre d'Udine ("*Correndo gli anni del nostro Signore, secondo il corso della chiesa MCCCXLVIII, indizione prima, ma secondo il nostro corso della Anuziazione, ancora nel MCCCXLVII, a dì XXV di gennaio*").

Signalons aussi la mention de la tempête du 25 novembre 1343 qui selon Rosi et al. (2019) pourrait être le fait d'un tsunami.

Quant aux textes de 1239 et 1298: celui de 1239 se rapporte au prétendu séisme de 1248 en Bourgogne et celui de 1298 confond en un seul phénomène le séisme de 1293 à Pistoia et celui de 1298 à Rieti (Guidoboni et Comastri 2005, 330); il est possible que les données relatives à la secousse de Rieti (et qui font également état de Spolète) soient issues de la tradition orale.

Conclusion :

- 1) Source déformée : 1239 (= 1248), 1298 (= 1293).
- 2) Tradition orale : 1298.
- 3) Source originale : 1325, 1328, 1335, 1343, 1345, 1347.
- 4) Source épistolaire : 1348.

Lieu :

- 1) Florence : 1325, 1328, 1335, 1345, 1347.
- 2) Udine : 1348.

1285. MATTEO VILLANI : ISTORIE FIORENTINE

Édition : A. RACHELLI, *Croniche di Giovanni, Matteo e Filippo Villani*, t. 2, Trieste, 1858, pp. 7-387; G. PORTA, Parme, 1995, 2 vol.

Tr.T. : 1347, 1349, 1352, 1353, 1356, 1361.

Critique : La chronique de Giovanni Villani a été continuée de 1348 à 1363 par son frère Matteo (mort en 1363); le récit est entièrement original (Green 1972, 44-85). L'auteur utilise le style de l'Annonciation (ou style florentin), ce qui explique qu'il date de l'année 1347 le séisme survenu le 25.01.1348.

Conclusion : Source originale : 1347, 1349, 1352, 1353, 1356, 1361.

Lieu : Florence.

1286. MARCHIONNE DI COPPO STEFANI : CRONACA FIORENTINA

Édition : N. RODOLICO, dans *R.I.S.*², 30/1 (1903).

Tr.T. : 1345.

Critique : Ce texte paraît tiré de la chronique de Giovanni Villani.

Conclusion : Source connue : 1345.

Lieu : Florence.

1287. NADDO DA MONTECATINI : MEMORIE STORICHE

Édition : ILDEFONSO DI SAN LUIGI, *Delizie degli eruditi toscani*, 18 (1784) 1-174.

Tr.T. : 1383.

Critique : Chronique entièrement originale couvrant les années 1374-1397 (avec une lacune pour les années 1393-1395) écrite par Naddo da Montecatini, mentionné comme notaire à Florence de 1356 à 1398 (EMC II, 1134).

Conclusion : Source originale : 1383.

Lieu : Florence.

1288. DIARIO FIORENTINO

Édition : A. GHERARDI, dans *Documenti di Storia Italiana per le Provincie di Toscana, dell'Umbria e delle Marche*, 6 (1876) 293-481.

Tr.T. : 1383.

Critique : Journal entièrement original, tenu de 1373 à 1389 par un habitant de Florence (V. Ed., 209-292).

Conclusion : Source originale : 1383.

Lieu : Florence.

1289. CRONACA FIORENTINA 1385-1409

Édition : E. BELLONDI, dans *R.I.S.*², 27/2 (1915-1918).

Tr.T. : 1393.

Critique : Chronique (1385-1409) entièrement originale, écrite par un habitant de Florence (V. Ed., I-V).

Conclusion : Source originale : 1393.

Lieu : Florence.

1290. ANNOTAZIONI TOSCANE

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Nazionale de Florence, *Magliabechiano*, VIII, 1488. Les textes de 1399, 1414 et 1433 sont édités dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 544, 564, 566, 596.

Tr.T. : 1399, 1414, 1433.

Critique : Annotations écrites au XVe siècle par un auteur qui a vécu en partie à Florence et en partie à Pise (Guidoboni et Comastri 2005, 544); c'est à Florence que les séismes mentionnés paraissent avoir été perçus.

Conclusion : Source originale : 1399, 1414, 1433.

Lieu : Florence ?

1291. ANNALES FLORENTINI 1288-1431

Édition : J.F. BOEHMER, *Font. rer. Germ.*, 4 (1868) 672-686.

Tr.T. : 1349 (= 1348), 1349, 1356.

Critique : Textes tirés de la chronique de Matteo Villani.

Conclusion : Source connue : 1349 (= 1348), 1349, 1356.

1292. BARTOLOMEO DI MICHELE DEL CORAZZA : DIARIO FIORENTINO

Édition : G.O. CORAZZINI, dans *Archivio Storico Italiano*, Sér. V, 14 (1894) 240-298.

Tr.T. : 1414.

Critique : Journal (1405-1438) entièrement original, rédigé par le marchand de vin florentin Bartolomeo di Michele del Corazza (1381-1449) (V. Ed., 233-239).

Conclusion : Source originale : 1414.

Lieu : Florence.

1293. RICORDI STORICI FIORENTINI

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Riccardiana e Moreniana de Florence, *Manoscritti Riccardiani*, 1030. Le texte de 1414 est édité dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 566.

Tr.T. : 1414.

Critique : Annotations figurant dans un manuscrit florentin du XVe siècle (Guidoboni et Comastri 2005, 565).

Conclusion : Source originale : 1414.

Lieu : Florence.

1294. DOMENICO BUONINSEGNI : HISTORIA FIORENTINA

Édition : G.B. LANDINI, Florence, 1637.

Tr.T. : 1414, 1453.

Critique : *L'Historia Fiorentina* (des origines à 1460) écrite par le marchand florentin Domenico Buoninsegni (1384-1465) (EMC, I, 225-226) contient deux textes originaux sur les séismes de 1414 et 1453.

Conclusion : Source originale : 1414, 1453.

Lieu : Florence.

1295. ANTONINO PIEROZZI : CHRONICON

Édition : *Divi Antonini Archiepiscopi Florentini Chronicorum tertia pars*, Lyon, 1586; R. MORÇAY, *Chroniques de saint Antonin. Fragments originaux du titre XXII (1378-1459)*, Paris, 1913.

Tr.T. : <1220-1240>, <1414>, <1428>, 1453, 1456.

Critique : Chronique universelle (1-1459) composée à partir de 1440 par saint Antonin, c'est-à-dire Antonino Pierozzi (1389-1459), archevêque de Florence depuis 1446 (EMC, I, 106). Il fait état du tremblement de terre du 28.09.1453 à Florence et de celui du 05.12.1456 dans le royaume de Naples. C'est avec force détails (quelque 84 localités citées) qu'il relate ce séisme de 1456, d'après une lettre ou plutôt un rapport ("*ut ex fidei relatione percepit*"). En outre il se souvient, sans en fournir la date exacte, des tremblements de terre à Florence en 1414 ("*per annos circa quadraginta in antea*") et en Catalogne (très probablement celui du 02.02.1428).

Dans la partie non originale de sa chronique, Antonin fait état d'un miracle survenu au couvent des Frères Prêcheurs de Spolète, à l'occasion duquel cette ville aurait été détruite par un séisme. Aucune date n'est citée mais le contexte est celui des années 1220-1240. Des compilateurs ultérieurs (repris par Baratta 1901, 34) ont cru pouvoir situer l'événement en 1246. Ce récit n'est qu'une fable. Comme l'a démontré Morçay (1914, 316-337), ce qui est antérieur à la fin du XIVe siècle dans cette chronique est copié sur d'autres sources ou bien est sans valeur; l'hypothèse de l'emploi d'une source perdue est à rejeter. Au reste, il n'y avait pas de couvent des Frères Prêcheurs à Spolète avant la seconde moitié du XIIIe siècle (Jedin, 59).

Conclusion :

- 1) Affabulation : <1220-1240>.
- 2) Source originale : <1414>, <1428>, 1453, 1456.
- 3) Source épistolaire : 1456.

Lieu :

- 1) Florence : <1414>, <1428>, 1453.
- 2) Naples : 1456.

1296. GIOVANNI DI IACOPO MORELLI : RICORDI FATTI IN FIRENZE

Édition : ILDEFONSO DI SAN LUIGI, *Delizie degli eruditi toscani*, 19 (1785) 1-164.

Tr.T. : 1426.

Critique : Chronique (1385-1437) écrite par un habitant de Florence contemporain des faits (RFMA, VII, 624).

Conclusion : Source originale : 1426.

Lieu : Florence.

1297. MATTEO PALMIERI : ANNALES FLORENTINI

Édition : G. SCARAMELLA, dans *R.I.S.*², 26/1 (1906-1915) 131-194.

Tr.T. : 1456.

Critique : Annales (1429-1474) entièrement originales, écrites de 1432 à 1474 par le florentin Matteo Palmieri (V. Ed., XXVI-XXXV).

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Florence.

1298. MATTEO PALMIERI : LIBER DE TEMPORIBUS

Édition : G. SCARAMELLA, dans *R.I.S.*², 26/1 (1906-1915) 1-127.

Tr.T. : 1000, 1128, 1171 (= 1169), 1171 (= 1170), 1241 (= 1248), 1349 (= 1348).

Critique : Outre ses annales, Matteo Palmieri a compilé un *Liber de temporibus*; les notices sismiques que cet ouvrage contient sont sans originalité, proviennent de sources quelconques et sont mal datées; on y retrouve l'inévitable mention (en 1241) du prétendu tremblement de terre en Bourgogne; la mention d'un séisme en 1128 à Tyr doit être une mauvaise lecture d'un texte sur un séisme en Orient à une autre date.

Conclusion :

- 1) Source quelconque : 1000, 1171 (= 1169), 1171 (= 1170), 1349 (= 1348).
- 2) Source déformée : 1128, 1241 (= 1248).

1299. SOZOMENO DA PISTOIA : CHRONICON

Édition : G. SCARAMELLA, dans *R.I.S.*², 16/1 (1908).

Tr.T. : 1453.

Critique : Chronique (1411-1455) écrite à Florence par Sozomeno da Pistoia (1387-1458), à partir de 1432 (EMC, II, 1379).

Conclusion : Source originale : 1453.

Lieu : Florence.

1300. CHRONICON S. MARCI FLORENTINI

Édition :

- Années 1435-1455 : R. MORÇAY, dans *Archivio Storico Italiano*, 71 (1913) 6-29.
- Années 1448-1475 : R. CREYTENS, dans *Archivum Praedicatorum*, 27 (1957) 281-287.

Tr.T. : 1453.

Critique : La chronique (1435-1475) du couvent des Frères Prêcheurs de Saint-Marc de Florence contient un texte original sur le séisme du 28.09.1453.

Conclusion : Source originale : 1453.

Lieu : Florence.

1301. ANNOTAZIONE FIORENTINA A. 1453

Édition : Voir le manuscrit de l'Archivio di Stato de Florence, *Tratte*, 132 bis, C. 183, *Registro di nascite e morti*; édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Critique : Note sur le tremblement de terre du 28.09.1453 figurant dans un registre des naissances et des morts à Florence.

Conclusion : Source originale : 1453.

Lieu : Florence.

1302. TOMMASO GIOVANNI DI FRANCESCO : RICORDANZE FIORENTINE

Édition : Inédit; voir le manuscrit de l'Archivio di Stato de Florence, *Carte Strozziene*, Serie II, 16bis, *Ricordanze*. Les textes de 1453 et 1454 sont édités dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 610.

Tr.T. : 1453, 1454.

Critique : Annotations originales écrites à Florence, donnant un récit détaillé des secousses ressenties dans cette ville du 28 septembre 1453 jusqu'à mai 1454.

Conclusion : Source originale : 1453, 1454.

Lieu : Florence.

1303. ANNOTAZIONE FIORENTINA SUI TERREMOTI A. 1453

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 612.

Tr.T. : 1453.

Critique : Note originale sur les tremblements de terre ressentis en 1453 à Florence et dans sa région.

Conclusion : Source originale : 1453.

Lieu : Florence.

1304. MATTEO CHIARI : PRIORISTA FIORENTINO

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Nazionale Centrale de Florence, *Manoscritti, Fondo conventi soppressi*, C.4.895. Le texte de 1453 est édité dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 611.

Tr.T. : 1453.

Critique : L'auteur d'un *priorista* (annales des prieurs de Florence) fait état du tremblement de terre de 1453 à Florence.

Conclusion : Source originale : 1453.

Lieu : Florence.

1305. PRIORISTA FIORENTINO I

Édition : Inédit; voir le manuscrit de l'Archivio di Stato de Florence, *Carte Strozziiane*, Serie II, 103. Le texte de 1453 est édité dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 612-613.

Tr.T. : 1453.

Critique : L'auteur anonyme d'un *priorista* (annales des prieurs de Florence) fait état du tremblement de terre de 1453 à Florence.

Conclusion : Source originale : 1453.

Lieu : Florence.

1306. PRIORISTA FIORENTINO II

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Riccardiana e Moreniana de Florence, *Manoscritti Moreniani*, 277. Le texte de 1453 est édité dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 613; édition électronique du texte de 1483 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Critique : Un ou plusieurs auteurs anonymes d'un *priorista* (annales des prieurs de Florence) font état du tremblement de terre de 1453 à Florence et de celui du 11.08.1483 en Romagne.

Conclusion : Source originale : 1453, 1483.

Lieu : Florence.

1307. FILIPPO RINUCCINI : RICORDI STORICI

Édition : G. AIAZZI, Florence, 1840, pp. III-LXXXIX.

Tr.T. : 1414, 1453, 1456.

Critique : Chronique de Florence (1282-1460) écrite par le notable florentin Filippo Rinuccini (1392-1462) (EMC, II, 1281). Le texte sur le tremblement de terre de 1414 provient sans doute d'anciennes annales des prieurs de Florence.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1414.

2) Source originale : 1453, 1456.

Lieu : Florence.

1308. ALAMANNO RINUCCINI : RICORDI

Édition : G. AIAZZI, Florence, 1840, pp. LXXXIX-CLXII.

Tr.T. : 1461.

Critique : Continuation (1461-1499) des *Ricordi storici* de Filippo Rinuccini, écrite par son fils Alamanno Rinuccini (EMC, II, 1281).

Conclusion : Source originale : 1461.

Lieu : Florence.

1309. F. BUONACCORSI : PRIORISTA FIORENTINO

Édition : Édition électronique du texte de 1469 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1469.

Critique : Dû à un auteur du nom de Buonaccorsi, un *priorista* (annales des prieurs de Florence) de la seconde moitié du XVe siècle fait état d'un tremblement de terre le 6 avril 1469.

Conclusion : Source originale : 1469.

Lieu : Florence.

1310. LUCA LANDUCCI : DIARIO FIORENTINO

Édition : J. DEL BADIA, Florence, 1883.

Tr.T. : 1480, 1482 (= 1481), 1501, 1502, 1504, 1506, 1508, 1509, 1510.

Critique : Rédigé dans le dernier quart du XVe siècle et au début du XVIe siècle, le *Diario Fiorentino* (1450-1514) du commerçant florentin Luca Landucci (né vers 1436, mort en 1516) est entièrement original (V. Ed., V-XV).

Conclusion : Source originale : 1480, 1482 (= 1481), 1501, 1502, 1504, 1506, 1508, 1509, 1510.

Lieu : Florence.

1311. LÉONARD DE VINCI : ANNOTAZIONI

Édition : M. CALVI, *Il Codice di Leonardo da Vinci della Biblioteca di Lord Leicester in Holkam Hall*, Milan, 1909, p. 51; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 782.

Tr.T. : 1489 (= 1481).

Critique : Dans le *Codex Leicester* de Léonard de Vinci (1452-1519) figure une note relative à un tremblement de terre et un tsunami dans le golfe de Satalia (actuelle Antalya); le texte est daté de "ottanta 9" mais il s'agit très vraisemblablement du tsunami survenu aussi à Rhodes le 3 mai 1481 (Guidoboni et Comastri 2005, 782; le texte précise d'ailleurs: "*nel mare di Satalia, presso a Rodi*"). On ignore comment Léonard a eu connaissance de cet événement; selon une tradition (mal fondée), il aurait visité Chypre en 1480-1481 (Ambraseys 2009, 400): c'est là qu'il aurait pu recueillir cette information d'un témoin venant de Satalia (qui était en territoire ottoman).

Conclusion : Source originale : 1489 (= 1481).

Lieu : Satalia ? : 1489 (= 1481).

1312. GIOVANNI CAMBI : ISTORIE

Édition : ILDEFONSO DI SAN LUIGI, *Delizie degli eruditi toscani*, 20-22 (1785-1786); 23 (1786) 1-143.

Tr.T. : 1453, 1456, 1504, 1509, 1510, 1511.

Critique : Chronique (des origines à 1534) écrite par le florentin Giovanni Cambi (1458-1535), originale à partir de 1480 environ (RFMA, III, 108); les mentions des séismes de 1453 et 1456 sont tirés de chroniques antérieures.

Conclusion :

1) Source connue : 1453, 1456.

2) Source originale : 1504, 1509, 1510, 1511.

Lieu : Florence.

1313. LIONARDO DI LORENZO MORELLI : CRONACA

Édition : ILDEFONSO DI SAN LUIGI, *Delizie degli eruditi toscani*, 19 (1785) 165-212.

Tr.T. : 1453.

Critique : Chronique (1347-1520) écrite à Florence au XVI^e siècle (RFMA, VII, 624); la mention du séisme de 1453 est tirée des sources florentines antérieures.

Conclusion : Source connue : 1453.

1314. COSME I^{er} DE FLORENCE : LETTERA DA FIRENZE A. 1542

Édition : Édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Critique : Lettre envoyée par le duc de Florence à Giovanni Bandini le 13 juin 1542, faisant état du tremblement de terre ressenti à Florence pendant la nuit précédente; le duc est déjà au courant des dégâts importants dus à ce séisme dans le Mugello.

Conclusion : Source originale : 1542.

Lieu : Florence.

1315. LORENZO GUICCIARDINI : LETTERA DA FIRENZE A. 1542

Édition : Édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Critique : Lettre envoyée de Florence le 24 juin 1542 par Lorenzo Guicciardini au duc de Ferrare, Hercule II d'Este, faisant état du tremblement de terre survenu le 13 juin à Scarperia et dans le Mugello.

Conclusion : Source originale : 1542.

Lieu : Florence.

1316. LETTERA DA FIRENZE A. 1542

Édition : *Una lettera de la discriptione del Terremotto che è stato in Toscana, la qual narra particolarmente tutte le terre che son ruinate & le persone morte, & li fuochi apparsi in aere, & la terra aperta, & de un Lago fatto di acqua spuzolente di Solfere, la quantità, e il numero delle Case ruinate le qualcose furno a dì III Luio MDXXXII*, Venise, 1542; cité d'après Guidoboni et al., 2018.

Critique : Lettre envoyée de Florence le 3 juillet 1542 par un auteur inconnu et publiée la même année à Venise; elle décrit les effets du tremblement de terre du 13 juin 1542 à Florence, ainsi que dans la Valle del Mugello, d'après les témoignages d'habitants de cette région.

Conclusion : Source originale : 1542.

Lieu :

1) Florence : 1542 (1^e partie).

2) MUGELLO : 1542 (2^e partie).

1317. AVVISI DELLE RUINE DELLA VALLE DEL MUGELLO A. 1542

Édition : *I particolari avisi delle ruine della Scarperia, et di tutta la Valle del Musello, territorio di Fiorenza, con la dichiarazione delli terremoti occorsi*, Florence, 1542; cité d'après Guidoboni et al., 2018.

Critique : Opuscule publié dès 1542, écrit par un Florentin anonyme; il décrit les effets du tremblement de terre du 13 juin 1542 à Florence, ainsi que dans la Valle del Mugello, d'après des témoignages qu'il a recueillis.

Conclusion : Source originale : 1542.

Lieu :

1) Florence : 1542 (1^e partie).

2) MUGELLO : 1542 (2^e partie).

1318. PRIORISTA FIORENTINO 1512-1542

Édition : Inédit; voir le manuscrit de l'Archivio di Stato de Florence, *Carte Strozziene*, Serie II, 107. Édition électronique du texte de 1542 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1542.

Critique : L'auteur anonyme d'un *priorista* (annales des prieurs de Florence) pour les années 1512-1542 fait état du tremblement de terre du 13 juin 1542.

Conclusion : Source originale : 1542.

Lieu : Florence.

1319. ANTONIO LANDUCCI : DIARIO FIORENTINO

Édition : J. DEL BADIA, Florence, 1883.

Tr.T. : 1542.

Critique : Continuation (jusqu'en 1542) du *Diario Fiorentino* de Luca Landucci par son fils Antonio Landucci (RFMA, VII, 127).

Conclusion : Source originale : 1542.

Lieu : Florence.

1320. BERNARDO SEGNI : ISTORIE FIORENTINE

Édition : G. GARGANI, Florence, 1857.

Tr.T. : 1542.

Critique : Histoire de Florence (1527-1555) écrite par Bernardo Segni (né et mort à Florence, 1504-1558).

Conclusion : Source originale : 1542.

Lieu : Florence.

1321. CRONACA FIORENTINA 1537-1555

Édition : E. COPPI, dans *Documenti di Storia Italiana, Deputazione di Storia Patria per la Toscana*, S. II, 7 (2000); cité d'après Guidoboni et al., 2018.

Critique : Chronique (1537-1555) écrite par un habitant de Florence.

Conclusion : Source originale : 1542.

Lieu : Florence.

1322. GIOVANNI BATTISTA ADRIANI : ISTORIE FIORENTINE

Édition : Florence, 1583; cité d'après Guidoboni et al., 2018.

Critique : Chronique (1536-1574) écrite à Florence par Giovanni Battista Adriani (né en 1511 ou 1513, mort en 1579).

Conclusion : Source originale : 1542.

Lieu : Florence.

1323. VINCENZO BORGHINI : RICORDI

Édition : Dans *Opuscoli inediti o rari di classici o approvati scrittori, ricordi*, 1 (1844); cité d'après Guidoboni et al., 2018.

Critique : Souvenirs écrits à Florence par Vincenzo Borghini (1515-1580).

Conclusion : Source originale : 1542.

Lieu : Florence.

1324. DIARIO DI MEMORIE DI FIRENZE

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Riccardiana e Moreniana de Florence, *Manoscritti Riccardiani*, 3628-3698. Édition électronique du texte de 1536 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1536.

Critique : Un "*diario di memorie*" du XVIII^e siècle contient un texte sur le séisme d'août 1536 ressenti à Florence et à Pise; la date du jour n'y est pas mais l'heure de l'événement est exacte et les faits rapportés concordent bien avec ce que nous savons par ailleurs de ce tremblement de terre par des sources de Lucques et d'Émilie. Il est fort probable que cette notice provienne d'une source perdue florentine du XVI^e siècle.

Conclusion : Source originale perdue : 1536.

Lieu : Florence.

1325. NOTA CAMALDULENSIS A. 1279

Édition : L. WEILAND, dans *M.G.H., Constitutiones*, 1 (1893) 49.

Tr.T. : 1279.

Critique : Une note originale d'une main du XIII^e siècle, figurant sur un manuscrit du *Capitulare Ticinense* d'Otton III et écrite à Fonte Buono, *hospitium* situé en contrebas de l'ermitage de Camaldoli, fait état du grand séisme de 1279 en Romagne et en Toscane.

Conclusion : Source originale : 1279.

Lieu : Camaldoli.

1326. DOCUMENT DE BIBBIENA

Édition : Voir le manuscrit de Archivio Storico Comunale di Bibbiena, *Deliberazioni (1499-1517), Verbale di seduta del Consiglio relativo alla richiesta del pievano Francesco Neri di restauri alla chiesa*; édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1504.

Critique : Le registre des délibérations de la commune de Bibbiena fait état, le 15 janvier 1505, de la demande de réparation de l'église paroissiale, qui "menace continuellement ruine". Le mot "tremblement de terre" n'y figure pas, mais nous savons par Luca Landucci que la ville a été ruinée par un séisme le 1^{er} novembre 1504.

Lieu : San Salvatore al Monte Amiata.

1327. ANNALES ARRETINI MINORES

Édition : A. BINI – G. GRAZZINI, dans *R.I.S.*², 24/1 (1909-1912) 41-45.

Tr.T. : 1328.

Critique : Annales (1200-1336) rédigées à partir de 1326 environ par un habitant d'Arezzo, sans doute un moine de l'abbaye bénédictine Saint-Bernard (V. Ed., XII-XIII).

Conclusion : Source originale : 1328.

Lieu : Arezzo.

1328. ANNALES ARRETINI MAIORES

Édition : A. BINI – G. GRAZZINI, dans *R.I.S.*², 24/1 (1909-1912) 3-38.

Tr.T. : 1339.

Critique : Annales (1192-1343) rédigées dans le second quart du XIV^e siècle par un habitant d'Arezzo; le récit est original à partir de 1300 environ (V. Ed., VIII-XIII).

Conclusion : Source originale : 1339.

Lieu : Arezzo.

1329. DONATO DI NERI : CRONACA SENESE

Édition : A. LISINI – F. IACOMETTI, *Cronache Senesi*, dans *R.I.S.*², 15/6 (1939) 569-685.

Tr.T. : 1361.

Critique : Chronique (1352-1382) entièrement originale, écrite par un marchand de Sienne, Donato di Neri (V. Ed., XXII-XXIII).

Conclusion : Source originale : 1361.

Lieu : Sienne.

1330. CRONACA SENESE DEL SECOLO XIV

Édition : A. LISINI – F. IACOMETTI, *Cronache Senesi*, dans *R.I.S.*², 15/6 (1939) 41-162.

Tr.T. : 1293, 1320, 1361.

Critique : La *Cronaca Senese del secolo XIV* (1202-1362), composée dans la seconde moitié du XIVe siècle (V. Ed. XIII), ne contient pas de mentions originales de séismes. De la fin du XIIIe siècle à 1332-1334, elle est tirée d'une importante chronique siennoise dont on retrouve également la trace dans la *Cronaca Senese detta la Maggiore*; les textes de 1293 et 1320 proviennent vraisemblablement de cette source. Quant à la notice de 1361, elle est extraite de la chronique de Donato di Neri.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1293, 1320.

2) Source connue : 1361.

Lieu : Sienne.

1331. CRONACA SENESE DETTA LA MAGGIORE

Édition : A. LISINI – F. IACOMETTI, *Cronache Senesi*, dans *R.I.S.*², 15/6 (1939) 179-564.

Tr.T. : 1320, 1325, 1328, 1348 (= 1352).

Critique : La *Cronaca Senese detta la Maggiore* (1300-1352), dite aussi d'Agnolo di Tura del Grasso, est une compilation rédigée au XVe siècle (V. Ed., XX-XXI); les textes de 1325 et 1328 sont tirés de la chronique de Giovanni Villani; certains textes proviennent de la chronique siennoise perdue du 1^{er} tiers du XIVe siècle (jusque vers 1334) également utilisée dans la *Cronaca Senese del secolo XIV*: c'est le cas de la notice sur les séismes de 1320 à Sienne. Quant au texte sur un séisme de 1348 à Borgo San Sepolcro, il est sans valeur: il s'agit en fait des tremblements de terre de 1352-1353 survenus dans cette ville; l'auteur de la compilation aura déformé une source quelconque relatant ces événements.

Conclusion :

1) Source connue : 1325, 1328.

2) Source déformée : 1348 (= 1352).

3) Source perdue originale : 1320.

Lieu : Sienne.

1332. CRONACHE SENESI

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Riccardiana e Moreniana de Florence, *Mss. Pecci*, 4, *Raccolta*. Le texte de 1414 est édité dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 566.

Tr.T. : 1414.

Critique : Chronique siennoise écrite par différentes mains sur un manuscrit du XVe siècle (Guidoboni et Comastri 2005, 566).

Conclusion : Source originale : 1414.

Lieu : Sienne.

1333. CRONACA SENESE DETTA DI PAOLO DI TOMMASO MONTAURI

Édition : A. LISINI – F. IACOMETTI, *Cronache Senesi*, dans *R.I.S.*², 15/6 (1939) 689-835.

Tr.T. : 1414, 1429.

Critique : La *Cronaca Senese* (1170-1431) attribuée à Paolo di Tommaso Montauri (mort en 1495) a été composée en 1490 (V. Ed., XXV, 175-177). Les textes de 1414 et 1429 proviendraient d'une chronique siennoise perdue qui aurait été rédigée de 1410 à 1431 environ.

Conclusion : Source originale perdue : 1414, 1429.

Lieu : Sienne.

1334. ANNALES SENENSES 1385-1422

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 19 (1731) 387-428.

Tr.T. : 1420.

Critique : Cette source non originale prétend faire état d'un "*grandissimo terremoto*" en 1420, sans indication du jour; comme ce séisme n'apparaît pas dans le *corpus* des sources siennoises (par exemple dans la *Cronaca Senese detta di Paolo di Tommaso Montauri*), il paraît provenir d'une source déformée.

Conclusion : Source déformée : 1420.

1335. PIETRO ROSSI : HISTORIA SENENSIS

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 20 (1731) 27-48.

Tr.T. : 1436.

Critique : Continuation (1429-1437) de l'*Historia Senensis* de Giovanni Bandini, écrite par Pietro Rossi (né et mort à Sienne, 1403-1459).

Conclusion : Source originale : 1436.

Lieu : Sienne.

1336. ALLEGRETTO ALLEGRETTI : DIARIO SENESE

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 23 (1733) 767-860.

Tr.T. : 1467, 1474, 1486, 1493, 1495, 1496.

Critique : Journal (1450-1496) entièrement original tenu par le siennois Allegretto Allegretti (1429-1497) (A. Lisini, dans *R.I.S.*², 15/6 (1939) XXIX; Prunai 1960).

Conclusion : Source originale : 1467, 1474, 1486, 1493, 1495, 1496.

Lieu : Sienne.

1337. FRANCESCO TOMMASI : HISTORIAE SENENSES

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 20 (1731) 55-64.

Tr.T. : 1467.

Critique : Continuation (1457-1472) des *Historiae Senenses* d'Agostino Dati, écrite à Sienne par Francesco Tommasi (seconde moitié du XVe siècle).

Conclusion : Source originale : 1467.

Lieu : Sienne.

1338. TOMMASO FECINI : CRONACA SENESE

Édition : A. LISINI – F. IACOMETTI, *Cronache Senesi*, dans *R.I.S.*², 15/6 (1939) 841-874.

Tr.T. : 1436, 1449, 1456, 1458, 1467.

Critique : Continuation (1431-1479) de la *Cronaca Senese* dite de Paolo di Tommaso Montauri, la chronique rédigée par le siennois Tommaso Fecini (1441-1497) (v. Ed., XXIV-XXVII) contient un texte original sur le séisme de 1467; les notices de 1436 à 1458 proviennent d'annotations locales perdues.

Conclusion :

1. Source originale perdue : 1436, 1449, 1456, 1458.
2. Source originale : 1467.

Lieu : Sienne.

1339. CRONACA SENESE DEL SECOLO XV

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Riccardiana e Moreniana de Florence, *Manoscritti Pecci*, 8/2. Édition électronique du texte de 1430 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1430.

Critique : Mise sous le nom de Tommaso Fecini, cette chronique siennoise du XVe siècle fait état d'un tremblement de terre le 12.08.1430 à Sienne. Cette notice dérive probablement de la chronique perdue de Sienne utilisée dans la chronique attribuée à Paolo di Tommaso Montauri; quoique le texte de 1430 ne figure pas dans cette dernière, la source perdue devait quant à elle s'étendre jusqu'en 1431, date où s'achève la chronique dite de Montauri, peut-être incomplète par endroits. Cette même notice de 1430, traduite en latin, figure aussi dans les *Historiae Senenses* de Sigismondo Tizio.

Conclusion : Source originale perdue : 1430.

Lieu : Sienne.

1340. SIGISMONDO TIZIO : HISTORIAE SENENSES

Édition : Des origines à 1459: M. DONI GARFAGNINI – M. TOMASI STUSSI – P. PERTICI, Rome, 1992-1998, 3 vol. Le reste est inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Comunale di Siena, B.III.11-12 (transcription des textes de 1496, 1498 et 1509 communiquée par Viviana CASTELLI). Les textes de 1294, 1320, 1413, 1430 et 1467 sont aussi édités dans A. SOLDANI, *Relazione del terremoto accaduto in Siena il dì 26. maggio 1798*, Sienne, 1798, pp. 54-58, et celui de 1430 dans L. PILLA, *Istoria del tremuoto che ha devastato i paesi della Costa Toscana il dì 14 agosto 1840*, Pise, 1846, p. 201. Édition électronique des textes de 1504-1505 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1294, 1320, 1413 (= 1414), 1430, 1467, 1496, 1498, 1504, 1505, 1509.

Critique : Sigismondo Tizio, né en 1458, s'installe à Sienne en 1482 où il mourut en 1528 (RFMA, XI, 204). Ses *Historiae Senenses* (des origines à 1528) contiennent des mentions originales de séismes (1496, 1498, 1504, 1509). Les textes de 1294 et 1320 sont tirés des chroniques siennoises antérieures; ceux de 1413 (= 1414) et 1430 paraissent issus de la même source perdue que celle utilisée dans la *Cronaca Senese* attribuée à Paolo di Tommaso Montauri et dans la *Cronaca Senese del secolo XV*; celui de 1467, quoique assez prolixe, est avare de détails et semble plus être issu d'une tradition orale que d'une annotation contemporaine des faits.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1294, 1320, 1413 (= 1414).
- 2) Source originale perdue : 1413 (= 1414), 1430.
- 3) Tradition orale : 1467.
- 4) Source originale : 1496, 1498, 1504, 1505, 1509.

Lieu : Sienne.

1341. DOCUMENT DE SIENNE

Édition : Résumé par CAMASSI ET AL., 2011b, p. 22.

Tr.T. : 1530.

Critique : Lors d'une délibération du *Balia di Siena* (gouvernement de Sienne) le 11 novembre 1530, il fut question des dégâts subis par la basilique Saint-Dominique de Sienne, lors du tremblement de terre survenu le même jour.

Lieu : Sienne.

1342. GIROLAMA BOCCIARDI : LIBRO DI MEMORIE DEL CONVENTO DI S. MARIA DEGLI ANGELI DETTO IL SANTUCCIO

Édition : N. MENGOZZI, dans *Bulletino Senese di storia patria*, 29 (1922) 9-53.

Tr.T. : 1530.

Critique : Girolama Bocciardi, sœur camerlingue du couvent de Sainte-Marie des Anges dit le Santuccio à Sienne, est l'auteur d'un livre de mémoire pour les années 1521-1575. Relatant le tremblement de terre du 13 avril 1558 à Sienne, elle dit qu'il fut plus grand que celui de 1530 et, ajoute-t-elle, "j'ai ressenti l'un et l'autre".

Conclusion : Source originale : 1530.

Lieu : Sienne.

1343. HIERONYMUS DE SANCTO ANGELO : NOTA S. EUGENII SENENSIS

Édition : Inédit; voir Biblioteca Comunale de Sienne, Note manuscrite dans le *De institutis coenobiorum* de Giovanni Cassiano, Venise, 1491, cote M.III.7 (transcription communiquée par Viviana Castelli).

Tr.T. : 1530, 1531.

Critique : Un moine bénédictin de Saint-Eugène de Sienne, du nom de Hieronymus de Sancto Angelo, a inscrit dans un incunable une note sur l'apparition de la comète de Halley le 13 août 1531, ainsi que sur deux séismes ressentis le 19 août; il rappelle ensuite le tremblement de terre, bien plus considérable, survenu à Sienne le 11 novembre 1530.

Conclusion : Source originale : 1530, 1531.

Lieu : Sienne.

1344. AGNOLO BARDI : STORIA DI SIENA

Édition : Inédit; voir le manuscrit de Archivio di Stato de Sienne, ms. D.50 (transcription communiquée par Viviana Castelli).

Tr.T. : 1530, 1545.

Critique : Agnolo Bardi (mort en 1570), chanoine de la cathédrale de Sienne (Cantagalli 1964), est l'auteur d'une *Storia di Siena* (1512-1556) où figurent deux textes originaux sur les tremblements de terre de 1530 et 1545.

Conclusion : Source originale : 1530, 1545.

Lieu : Sienne.

1345. DOCUMENT D'ASCIANO

Édition : Résumé par CASTELLI ET BERNARDINI, 2006, p. 4.

Tr.T. : 1449.

Critique : Une lettre, envoyée par la Communauté d'Asciano au gouvernement siennois et dont la date se situe entre 1443 et 1450, fait état de dommages subis par les remparts de la ville; le mot *terremoto* n'y figure pas mais Castelli et Bernardini (2006) rapprochent ce fait du tremblement de terre du 16 octobre 1449 mentionné dans la chronique de Tommaso Fecini.

Lieu : Asciano.

1346. ANNOTAZIONE SUL TERREMOTO DI 1545

Édition : Inédit; voir le manuscrit de Biblioteca dell'Accademia Nazionale dei Lincei e Corsiniana de Rome, Ms. Cors. 1132, coll. 43 D 20, c. 4 (transcription communiquée par Fabrizio Galadini et Viviana Castelli).

Tr.T. : 1545.

Critique : Note sur les tremblements de terre qui eurent lieu dans le Valdichiana et le Val d'Asso, ainsi qu'à Pienza, du 27 au 29 novembre. L'auteur dit qu'il se trouvait alors à La Fratta mais c'était sans doute un Siennois car il rapporte ensuite un séisme ressenti à Sienne le 6 décembre suivant.

Conclusion : Source originale : 1545.

Lieu :

1) La Fratta : 1545 (1^e partie).

2) Sienne ; 1545 (2^e partie).

1347. ANNOTAZIONE PIENTINA A. 1545

Édition : Inédit; voir le manuscrit de Archivio della Curia Vescovile de Pienza, Registro n. 1 dei Nati, Renatorum Pientiae liber primus ab anno 1466 ad annum 1567, c. 175r (transcription communiquée par Viviana Castelli).

Tr.T. : 1545.

Critique : Une note dans le registre des baptêmes de la cathédrale de Pienza fait état du tremblement de terre du 26 novembre 1545.

Conclusion : Source originale : 1545.

Lieu : Pienza.

1348. DOCUMENT DE PIENZA

Édition : Inédit; voir le manuscrit de Archivio di Stato de Sienne, 1545. Balia, Lettere ricevute, 688, n. 82, 22 décembre 1545 (transcription communiquée par Viviana Castelli).

Tr.T. : 1545.

Critique : Datée de Pienza le 22.12.1545, une lettre envoyée par Elena Sforza de' Piccolomini, épouse du comte Antonio Maria Todeschini Piccolomini di Castiglia e d'Aragona, duc de Montemarciano et seigneur de Camporsevoli, a pour but d'intercéder auprès du *Balia di Siena* (gouvernement de Sienne) en vue de financer la restauration d'édifices de la cité de Pienza gravement endommagés par des tremblements de terre (communication personnelle de Viviana Castelli); il doit s'agir principalement de la secousse de la nuit du 26 au 27 novembre 1545.

Lieu : Pienza.

1349. VINCENZO VANNUCCI : RICORDI PIENTINI

Édition : Inédit; voir le manuscrit de l'Archivio della Fabbriceria della chiesa cattedrale di Pienza, Fondo Franci, F. 615. Le texte de 1545 est édité dans BINDI ET PETRONI, 2015. pp. 11-12 (émendations d'après une transcription communiquée par Viviana Castelli) .

Tr.T. : 1545.

Critique : Vincenzo Vannucci (1540-1615), citoyen de Pienza, est l'auteur d'un recueil de notices d'histoire locale, dans lequel il fait état du tremblement de terre du 16 novembre 1545 qui endommagea la ville. Comme il le dit lui-même, "*io fui presente essendo putto*" ("j'étais présent étant enfant"); il n'avait alors que cinq ans et les détails qu'il donne sur l'événement paraissent plus tirés de la tradition orale que de son propre témoignage.

Conclusion : Tradition orale : 1545.

Lieu : Pienza.

1350. DOCUMENT DE SAN SALVATORE AL MONTE AMIATA

Édition : dans CASTELLI, 2003, p. 27.

Tr.T. : 1287.

Critique : Un document de l'abbaye de San Salvatore al Monte Amiata, rédigé entre le 24 avril et le 2 mai 1287, fait état de "grands tremblements de terre" ayant nui récemment à l'église et aux bâtiments du monastère.

Lieu : San Salvatore al Monte Amiata.

OMBRIE

1351. PIETRO ANTONIO LILII : CHRONICON

Édition : C. LILII, *Historia di Camerino*, t. 2, Macerata, 1652, p. 46.

Tr.T. : 1279.

Critique : L'historien de Camerino Camillo Lillii (1603-1660) fait état, dans son histoire de Camerino publiée en 1649-1652, d'un "*diarium*" (en fait, une chronique) ayant appartenu à son ancêtre Pietro Antonio Lillii, qui vivait vers le milieu du XVe siècle (Guidoboni et Comastri 2005, 299). Cette chronique est semble-t-il perdue, mais Camillo Lillii en cite une note sur le séisme du 30.04.1279 et ses effets à Camerino; Pietro Antonio Lillii avait lui-même très probablement tiré cette note d'une source contemporaine des faits.

Conclusion : Source originale perdue : 1279.

Lieu : Camerino.

1352. DOCUMENT DE CAMERINO

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 299.

Tr.T. : 1279.

Critique : Un acte de vente daté de Camerino le 9 décembre 1283 fait état du tremblement de terre survenu dans cette ville en 1279.

Lieu : Camerino.

1353. CAMILLO LILII : HISTORIA DI CAMERINO

Édition : C. LILII, *Historia di Camerino*, Macerata, 1649-1652, 2 vol.

Tr.T. : 1511.

Critique : Dans son *Historia di Camerino* (des origines à 1550), Camillo Lillii (mort en 1660) fait état, sans doute d'après des annotations locales perdues, d'un tremblement de terre le 9 septembre 1511, détruisant en partie une église de la ville.

Conclusion : Source originale perdue : 1511.

Lieu : Camerino.

1354. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE CITTÀ DI CASTELLO RELATIF A BADIA SUCCASTELLI

Édition : A. CZORTEK, *Chiesa e usura a Città di Castello nel XIII secolo*, Città di Castello 1998; cité d'après Castelli 2003, p. 19.

Tr.T. : 1269.

Critique : Par un document du 17 juin 1269, l'abbé de Succastelli vend à l'évêque de Città di Castello une maison située à Borgo San Sepolcro, afin de payer les frais de reconstruction du monastère "totalement détruit par de grands tremblements de terre".

Lieu : Badia Succastelli.

1355. DOCUMENT DE BOLOGNE RELATIF A BORGIO SAN SEPOLCRO

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 480.

Tr.T. : 1353.

Critique : Un document de 1353 des *Riformagioni* de Bologne (édits du conseil de la cité) fait état de chevaux de la garnison bolognaise, morts à Borgo San Sepolcro lors d'un tremblement de terre; il s'agit du séisme qui eut lieu dans cette ville le 1^{er} janvier 1353.

Lieu : Borgo San Sepolcro.

1356. NOTA BURGI S. SEPULCRI A. 1389

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 534.

Tr.T. : 1389.

Critique : Note originale de Borgo San Sepolcro sur le séisme du 18 octobre 1389.

Conclusion : Source originale : 1389.

Lieu : Borgo San Sepolcro.

1357. DOCUMENT DE BORGO SAN SEPOLCRO

Édition : G. DEGLI AZZI, *Inventario degli archivi di S. Sepolcro*, Rocca San Casciano, 1914, p. 107; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 727.

Tr.T. : 1458.

Critique : Une pétition envoyée le 4 décembre 1461 à la seigneurie de Florence fait état du tremblement de terre qui a endommagé les murs de la ville; il s'agit du séisme du 26.04.1458.

Lieu : Borgo San Sepolcro.

1358. DOCUMENT RELATIF A SAINT-LAURENT DE BORGO SAN SEPOLCRO

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 727.

Tr.T. : 1458.

Critique : Dans les registres de délibérations de la ville de Borgo San Sepolcro, il est fait état, à la date du 24 janvier 1459, de la nécessité de réparer le monastère des moniales de Saint-Laurent, dont "les murs menacent ruine"; le mot "*terraemotus*" n'y figure pas, mais il est presque certain que c'est là une conséquence du séisme du 26.04.1458.

Lieu : Borgo San Sepolcro.

1359. CRONACA DI BORGO SAN SEPOLCRO

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Riccardiana e Moreniana de Florence, *Mss. Riccardiano*, 1030. Le texte de 1458 est édité dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 730.

Tr.T. : 1458.

Critique : Chronique de Borgo San Sepolcro; elle contient un texte original sur le séisme de 1458.

Conclusion : Source originale : 1458.

Lieu : Borgo San Sepolcro.

1360. FRANCESCO BERCORDATI : CRONACA DI BORGO SAN SEPOLCRO

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Comunale de Sansepolcro, J.107. Les textes de 1269, 1358 et 1456 sont édités dans CASTELLI, 2003, pp. 19, 21, 26, celui de 1458 dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 730; mention du texte de 1389 par Guidoboni et Comastri 2005.

Tr.T. : 1269, 1358 (= 1352), 1389, 1456, 1458.

Critique : Chronique de Borgo San Sepolcro écrite vers 1600 par Francesco Bercordati; elle contient diverses mentions de séismes. La notice de 1269 est tirée d'un document relatif à l'abbaye de Badia Succastelli (voir plus haut; Castelli 2003, 19); celle de 1358 paraît n'être qu'une version mal datée d'un des nombreux textes relatifs au tremblement de terre du 25.12.1352 à Borgo San Sepolcro; celle de 1389 provient de la *Nota Burgi S. Sepulcri*. Quant aux notices

sur les séismes du 9 décembre 1456 (à distinguer de celui du 5 décembre en Irpinie) et du 20 avril 1458, ils paraissent dériver d'anciennes annales de la ville de Borgo San Sepolcro.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1269, 1389.
- 2) Source déformée : 1358 (= 1352).
- 3) Source originale perdue : 1456, 1458.

Lieu : Borgo San Sepolcro.

1361. GIUSTO GIUSTI : GIORNALI D'ANGHIARI

Édition : N. NEWBIGIN, Rome, 2002.

Tr.T. : 1451.

Critique : Giusto Giusti (1406-1484), notaire d'Anghiari, est l'auteur d'un journal pour les années 1437-1482 (V. Ed., 46).

Conclusion : Source originale : 1451.

Lieu : Anghiari.

1362. LORENZO TAGLIESCHI : ANNALI DELLA TERRA DI ANGHIARI

Édition : D. FINZI – M. PARRESCHI, Anghiari, 1991.

Tr.T. : 1520.

Critique : Lorenzo Taglieschi (1598-1654) est l'auteur d'*Annali della Terra di Anghiari* (des origines à 1614), dans lesquelles il fait état d'un tremblement de terre survenu dans cette ville le 10 janvier 1520; pour cet événement, il cite comme source "Antonio di ser Giusto", une source contemporaine des faits comme l'atteste une lettre envoyée le 18.05.1517 par un habitant de la ville portant ce nom.

Conclusion : Source originale perdue : 1520.

Lieu : Anghiari.

1363. DOCUMENT DE CITTÀ DI CASTELLO

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 531-532.

Tr.T. : 1389.

Critique : Les protocoles des délibérations du Conseil de la ville de Città di Castello (appelés *Riformanze*) font état, à la date du 20 octobre 1389, des dégâts causés par un tremblement de terre; c'est celui du 18 octobre 1389.

Lieu : Città di Castello.

1364. CHRONICA TIFERNATA

Édition : A. ASCANI, *Due cronache quattrocentesche*, Città di Castello, 1966, pp. 3-53; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, pp. 532, 730.

Tr.T. : 1389, 1458.

Critique : Chronique (1369-1483) de Città di Castello (l'ancienne *Tifernum*) qui serait l'œuvre de membres de la famille Cerboni à partir du deuxième quart du XVe siècle; le début

paraît provenir d'annales plus anciennes de la ville, utilisées également dans la *Cronaca di Città di Castello*: les notices sur le séisme de 1389 sont similaires dans les deux sources.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1389.

2) Source originale : 1458.

Lieu : Città di Castello.

1365. CRONACA DI CITTÀ DI CASTELLO

Édition : A. ASCANI, *Due cronache quattrocentesche*, Città di Castello, 1966, pp. 57-137; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 533.

Tr.T. : 1389.

Critique : Chronique (1323-1408) de Città di Castello qui serait peut-être l'œuvre de Cesare Laurenzi, un auteur qui vivait dans la seconde moitié du XVe siècle; le texte de 1389 est tiré de la même source perdue que celui de la *Chronica Tifernata*.

Conclusion : Source originale perdue : 1389.

Lieu : Città di Castello.

1366. ANNALES TIFERNATI

Édition : Inédit; voir le manuscrit de l'Archivio Storico Comunale de Città di Castello, *Riformanze*; le texte de 1458 est édité dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 727.

Tr.T. : 1458.

Critique : Les protocoles des délibérations du Conseil de la ville de Città di Castello (appelés *Riformanze*) contiennent aussi des éléments de nature narrative, ce qui justifie le nom d'*Annales Tifernati* sous lequel ils sont aussi désignés; il en va ainsi de la notice qui rapporte le séisme de 1458.

Conclusion : Source originale : 1458.

Lieu : Città di Castello.

1367. NICCOLÒ VITELLI : LETTERA DA CITTÀ DI CASTELLO A. 1458

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 728; édition électronique du texte dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1458.

Critique : Lettre sur le tremblement de terre du 26.04.1458, envoyée de Città di Castello au duc de Milan Francesco I Sforza, à la fin du mois d'avril ou au début du mois de mai 1458.

Conclusion : Source originale : 1458.

Lieu : Città di Castello.

1368. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A CITTÀ DI CASTELLO

Édition : G. MUZI, *Memorie civili di Città di Castello*, t. 1, Città di Castello, 1844, p. 25.

Tr.T. : 1458.

Critique : Lettre d'encouragement envoyée le 2 mai 1458 par le pape Calixte III aux prieurs de Città di Castello suite au séisme du 26 avril de cette année.

Lieu : Città di Castello.

1369. ÉPIGRAPHE DE PIETRALUNGA

Édition : G. MUZI, *Memorie ecclesiastiche di Città di Castello*, t. 2, 1842, p. 196; édition électronique sur le site lapicidata.wordpress.com.

Tr.T. : 1279.

Critique : Inscription sur la façade de l'église paroissiale (*plebes; pieve* en italien) de Santa Maria à Pietralunga; elle fait état de l'écroulement de l'église en 1279 ("*Coruit haec plebes*") sans qu'il soit fait état d'un tremblement de terre; mais on peut raisonnablement penser que cela s'est produit lors du séisme du 30.04.1279, signalé avec une intensité de VII-VIII à Cagli, à 23 km de Pietralunga.

Lieu : Pietralunga.

1370. GUERRIERO DE GUBBIO : CRONACA

Édition : G. MAZZATINTI, dans *R.I.S.*², 21/4 (1902).

Tr.T. : 1389, 1457 (= 1456), 1457 (= 1458), 1461, 1465, 1466, 1471.

Critique : Chronique (1350-1472) écrite par Ser Guerriero (1425-1481), chancelier de la ville de Gubbio depuis 1456 (V. Ed., p. V-VII). Il place à tort à l'année 1457 le séisme de 1456 dans le royaume de Naples et celui de 1458 à Città di Castello. Pour la première partie de son travail, l'auteur utilise des sources perdues de sa ville (notice de 1389).

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1389.

2) Source originale : 1457 (= 1456), 1457 (= 1458), 1461, 1465, 1466, 1471.

Lieu : Gubbio.

1371. FRANCESCO : CRONACA DI GUBBIO

Édition : G. MAZZATINTI, dans *R.I.S.*², 21/4 (1902) 105-109.

Tr.T. : 1448 (= 1458).

Critique : Cette brève chronique (1419-1579) a été écrite au XVI^e siècle par un chanoine de Gubbio, nommé Don Francesco. Elle contient une note sur un séisme survenu à Gubbio et à Città di Castello le mercredi 26.04.1448; elle concerne en réalité le grand séisme de 1458: le 26 avril tombait bien un mercredi cette année-là, tandis qu'en 1448 c'était un vendredi (Guidoboni et Comastri 2005, 731); ce texte provient d'une source perdue locale.

Conclusion : Source originale perdue : 1448 (= 1458)

Lieu : Gubbio.

1372. ANNALI DI PERUGIA

Édition : F.A. UGOLINI, dans *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università degli Studi di Perugia*, 1 (1963-1964) 141-239.

Tr.T. : 1328.

Critique : Annales de la ville de Pérouse (1191-1336) originales à partir de 1281 environ (EMC, I, 78)

Conclusion : Source originale : 1328.

Lieu : Pérouse.

1373. ANTONIO GUARNELLI : CRONACA DELLA CITTÀ DI PERUGIA

Édition :

- Années 1309-1450 : F. BONAINI – A. FABRETTI – F.L. POLIDORI, dans *Archivio Storico Italiano*, Sér. I, 16/1 (1850) 71-750.
- Années 1325-1424 : O. SCALVANTI, dans *Bollettino della Deputazione di storia patria per l'Umbria*, 11 (1905) 575-609.

Tr.T. : 1328, 1349, 1352, 1422.

Critique : La chronique de Pérouse (1309-1450) écrite par Antonio Guarnelli (mort en 1450) est originale à partir de 1422 (O. Scalvanti, dans *Bollettino della Deputazione di storia patria per l'Umbria*, 4, 1898, 57-71; 9, 1903, 27-33). Pour les événements du XIVe siècle, la *Cronaca della città di Perugia* dérive des *Annali di Perugia* jusqu'en 1336 (notice de 1328), ensuite d'anciennes annales de la ville de Pérouse; les textes de 1349 (séisme ressenti à Pérouse) et 1352 (séisme de Borgo San Sepolcro) proviendraient de cette source perdue.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1328.
- 2) Source originale perdue : 1349, 1352.
- 3) Source originale : 1422.

Lieu : Pérouse.

1374. COSTANTINO : LETTERA DA PERUGIA A. 1458

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 728; édition électronique du texte dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1458.

Critique : Lettre sur le tremblement de terre du 26.04.1458, envoyée de Pérouse le 4 mai 1458 par un nommé Costantino, non autrement connu.

Conclusion : Source originale : 1458.

Lieu : Pérouse.

1375. PIETRO ANGELO DI GIOVANNI : CRONACA DELLA CITTÀ DI PERUGIA

Édition : O. SCALVANTI, dans *Bollettino della Deputazione di storia patria per l'Umbria*, 4 (1898) 72-136, 303-400; 9 (1903) 33-113, 141-380.

Tr.T. : 1458, 1461.

Critique : Continuation originale (1450-1494) de la chronique d'Antonio Guarnelli, rédigée à Pérouse par Pietro Angelo di Giovanni (V. Ed., 4, 1898, 57-71; 9, 1903, 27-33).

Conclusion : Source originale : 1458, 1461.

Lieu : Pérouse.

1376. FRANCESCO DI GIACOMO : NOTA PERUSINA A. 1477

Édition : R. ABBONDANZA, *Il notariato a Perugia*, Rome, 1973, p. 307.

Tr.T. : 1477.

Critique : Annotation écrite par le notaire de Pérouse Francesco di Giacomo dans un protocole de la ville de Pérouse de l'année 1477.

Conclusion : Source originale : 1477.

Lieu : Pérouse.

1377. BONAVENTURA BENVENUTI : ANNALES FULGINATES

Édition : M. FALOCI-PULIGNANI, dans *R.I.S.*², 26/2 (1932-1933) 5-26.

Tr.T. : 1279, 1328.

Critique : Annales de la cité de Foligno (de 1198 à 1341) rédigées par un notaire de la ville, Bonaventura Benvenuti, mort après 1346, mais qui souscrivait déjà à des actes en 1293 (V. Ed., III-VII); le récit est original à partir du dernier quart du XIII^e siècle.

Conclusion : Source originale : 1279, 1328.

Lieu : Foligno.

1378. MICHELANGELO GRILLO : NOTA DE TERREMOTIBUS FULGINEI A. 1477

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 763.

Tr.T. : 1477.

Critique : Mémoire sur les tremblements de terre ressentis à Foligno au début de l'année 1477, rédigé par le notaire communal Michelangelo Grillo et inséré parmi les *Riformanze* du conseil de la ville.

Conclusion : Source originale : 1477.

Lieu : Foligno.

1379. DOCUMENT DE FOLIGNO

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 764.

Tr.T. : 1477.

Critique : Dans les protocoles du conseil de la ville de Foligno en date du 19 mars 1477, il est fait état des dégâts causés par le récent tremblement de terre (celui du 3 février 1477).

Conclusion : Source originale : 1477.

Lieu : Foligno.

1380. FRANCESCO MUGNONI : ANNALI TREVANI

Édition : P. PIRRI, dans *Archivio per la Storia Ecclesiastica dell'Umbria*, 5 (1921) 32-194.

Tr.T. : 1496.

Critique : Annales de Trevi (1416-1502) écrites par un notaire de cette ville, Francesco Mugnoni (1426-1502) (RFMA, VII, 639).

Conclusion : Source originale : 1496.

Lieu : Trevi.

1381. SEVERO MINERVIO : DE REBUS GESTIS SPOLETI

Édition : A. SANZI, *Documenti storici inediti in sussidio allo studie delle memore umbre*, 1 (1879) 13-107.

Tr.T. : 1529.

Critique : Histoire de Spolète écrite par Severo Minervio, homme d'armes et érudit spolétin (né vers 1470, mort en 1529).

Conclusion : Source originale : 1529.

Lieu : Spolète.

1382. DOCUMENT DE SPOLÈTE RELATIF A VETRANOLA

Édition : A. SANZI, *Storia del comune di Spoleto dal secolo XII al XVII*, Foligno, 1879-1884, t. 1, p. 130.

Tr.T. : 1298.

Critique : Une lettre datée du 21 mars 1301, envoyée de Foligno par l'évêque de Fiesole, gouverneur du duché de Spolète, au podestat de la commune de Spolète, autorise celui-ci à reconstruire le château de Vetranola di Spoleto détruit par un tremblement de terre, qui est certainement celui du 1^{er} décembre 1298 (Guidoboni et Comastri 2005, 327).

Lieu : Vetranola di Spoleto.

1383. IOAN FABRIZIO DEGLI ATTI : CRONACA TODINA

Édition : F. MANCINI, dans G. ITALIANI et al., *Le Cronache di Todi (secoli XIII-XVI)*, Florence, 1979, pp. 132-214.

Tr.T. : 1298.

Critique : Chronique de Todi (des origines à 1536) écrite par Ioan Fabrizio degli Atti, chancelier de la ville depuis 1495. La partie de la chronique qui va de 1155 à 1322 dérive d'annales latines perdues des podestats de la cité (V. Ed, 125-129).

Conclusion : Source originale perdue : 1298.

Lieu : Todi.

1384. ANNALES URBEVETANI

Édition : L. BETHMANN, dans *M.G.H., SS*, 19 (1866) 269-273; L. FUMI, dans *R.I.S.*², 15/5, vol. 1 (1902-1920) 125-136.

Tr.T. : 1276, 1298.

Critique : Annales d'Orvieto (de 1161 à 1313) qui dérivent d'une source perdue également utilisée dans la *Chronica potestatum Urbevetanorum*, des annales de la ville d'Orvieto commencées à la fin du XII^e siècle et continuées jusque dans le premier tiers du XIV^e siècle (V. Ed. Bethmann, 269; V. Ed. Fumi, VII-VIII).

Conclusion : Source originale perdue : 1276, 1298.

Lieu : Orvieto.

1385. CHRONICA POTESATUM URBEVETANORUM

Édition : L. FUMI, dans *R.I.S.*², 15/5, vol. 1 (1902-1920) 137-182.

Tr.T. : 1276, 1298.

Critique : Chronique des podestats d'Orvieto (de 1161 à 1322), qui provient de la même source ancienne que les *Annales Urbevetani* (V. Ed., VII-VIII).

Conclusion : Source originale perdue : 1276, 1298.

Lieu : Orvieto.

1386. CONTINUATIO URBEVETANA

Édition : L. FUMI – A. CERLINI, dans *Archivio Muratoriano*, 2/14 (1914) 112-139.

Tr.T. : 1298, 1299 (= 1298).

Critique : Cette continuation (1277-1326) de la chronique de Martin de Troppau a été écrite à Orvieto dans la première moitié du XIV^e siècle (V. Ed., 106-109). Le texte de 1298 (séisme le 11 avril) est tiré de la même source perdue que celle utilisée dans les *Annales Urbevetani* et la *Chronica potestatum Urbevetanorum*. Le texte de 1299 rapporte comme s'étant produit, vers le 25 décembre de cette même année, le grand séisme de Rieti, qui a eu lieu en réalité le 1^{er} décembre 1298; cette notice n'est pas sans intérêt pour autant, car elle rapporte des événements (destruction du château de Poggio Bustone) qui sont confirmés par la chronique de Francesco Pipino, sans qu'il y ait de liens textuels entre les deux sources; l'erreur de date vient sans doute du fait que l'auteur de la *Continuatio Urbevetana* écrit longtemps après les faits et se réfère à la tradition orale (V. Ed, 109).

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1298.

2) Tradition orale : 1299 (=1298).

Lieu : Orvieto.

1387. CRONACA DI ORVIETO

Édition : L. FUMI, dans *R.I.S.*², 15/5, vol. 1 (1902-1920) 3-93.

Tr.T. : 1349.

Critique : Connue aussi sous le nom d'*Ephemerides civitatis Urbevetanae*, cette chronique (1342-1368), écrite par un fonctionnaire de la commune d'Orvieto, est entièrement originale (V. Ed., VII-X).

Conclusion : Source originale : 1349.

Lieu : Orvieto.

1388. DOCUMENTS D'ORVIETO

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 447-449.

Tr.T. : 1349.

Critique : Les *reformagioni* ou actes des décisions prises par le conseil de la ville d'Orvieto font état, aux dates du 12.09.1349, 06.10.1349, 20.10.1349, 03.11.1349, 25.11.1349 et 05.09.1350, des mesures prises pour réparer les dommages causés par le tremblement de terre du 9 septembre 1349.

Lieu : Orvieto.

1389. LUCA DI DOMENICO MANENTI : CRONACA ORVIETANA

Édition : L. FUMI, dans *R.I.S.*², 15/5, vol. 1 (1902-1920) 269-414.

Tr.T. : 1277 (= 1276), 1280 (= 1276), 1306.

Critique : La chronique d'Orvieto (1174-1413) de Luca di Domenico Manenti (né en 1385) ne contient pas de mentions de séismes originales; jusque vers 1330, elle dérive des anciennes annales perdues de la ville d'Orvieto, d'où seraient tirées les notices de 1277, 1280 et 1306..

L'auteur déforme fréquemment ses sources en les recopiant (V Ed., 269-270). Le texte de 1277 (sans date du jour) se rapporte en fait certainement au séisme du 22.05.1276 dont font état les *Annales Urbevetani* et la *Chronica potestatum Urbevetanorum*, qui proviennent de la même source perdue; il en va de même de celui de 1280, qui n'est qu'une redondance plus brève de la notice de 1277.

Conclusion : Source originale perdue : 1277 (= 1276), 1280 (= 1276), 1306.

Lieu : Orvieto.

1390. TOMMASO DI SILVESTRO : DIARIO ORVIETANO

Édition : L. FUMI, dans *R.I.S.*², 15/5, vol. 2 (1922-1929).

Tr.T. : 1490, 1496, 1504, 1505, 1511.

Critique : Journal (1482-1514) entièrement original, écrit par Tommaso di Silvestro, chanoine de la cathédrale d'Orvieto au moins depuis 1471 (V. Ed., 1-2).

Conclusion : Source originale : 1490, 1496, 1504, 1505, 1511.

Lieu : Orvieto.

1391. MERLINO DI FILIPPO : CHRONICA INTERAMNENSIS

Édition : FR. ANGELONI, *Historia di Terni*, Rome, 1646, *passim*.

Tr.T. : 1349.

Critique : La chronique latine écrite au XIV^e siècle par Merlino di Filippo, un habitant de Terni (V. Ed., 108; Guidoboni et Comastri 2005, 450), paraît perdue. Nous n'en avons plus que certains passages reproduits textuellement par Francesco Angeloni (1587-1652); parmi eux figure une notice sur le tremblement de terre de septembre 1349.

Conclusion : Source originale : 1349.

Lieu : Terni.

PICÉNUM

1392. SHELOMOH BEN MOSHEH : PRIÈRE

Édition : G. LARAS, Un composizione poetica del secolo XIII per un terremoto ad Ancona, dans *La Rassegna mensile di Israel*, 39, n°1 (1973) 51-52; mention du titre par GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 277.

Tr.T. : <1269>.

Critique : Une prière hébraïque composée par Shelomoh ben Mosheh, un auteur mort en 1284, porte le titre: "Pour les tremblements de terre qui frappèrent Ancône"; il doit s'agir du

séisme de septembre 1269 dans cette ville. Le document se résume à 53 citations de la Bible, sans autre information (Guidoboni et Comastri 2005, 278).

Conclusion : Source originale : <1269>.

Lieu : Ancône.

1393. LAZZARO BERNABEI : CRONACHE ANCONITANE

Édition : C. CIAVARINI, dans *Collezione di Documenti Storici antichi delle Città e Terre Marchigiane*, 1 (1870).

Tr.T. : 1474, 1475.

Critique : Chronique de la cité d'Ancône (des origines à 1497), rédigée par un habitant de cette ville, Lazzaro Bernabei, né avant 1440 (RFMA, II, 492).

Conclusion : Source originale : 1474, 1475.

Lieu : Ancône.

1394. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A HUMANA

Édition : Résumé par J.M. VIDAL, *Benoît XII (1334-1342), Lettres communes analysées d'après les registres dits d'Avignon et du Vatican*, t. 2, Paris, 1910, p. 88.

Tr.T. : <1269>.

Critique : Par un acte daté du 7 mai 1338 en Avignon, le pape Benoît XII, à la demande de l'évêque de Humana (aujourd'hui Numana), accorde des indulgences pour la reconstruction de la ville autrefois détruite par un tremblement de terre, "au point qu'il n'en reste que des ruines"; le seul séisme connu ayant effectivement détruit la ville est celui de septembre 1269 (Guidoboni et Comastri 2005, 277).

Lieu : Humana.

1395. DOCUMENT RELATIF A LA SAINTE MAISON DE LORETTE

Édition : M. CALAFATI, *Regesto dei documenti riguardanti la costruzione del santuario e del palazzo apostolico*, dans CHR.L. FROMMEL, *L'Architettura del santuario e del palazzo apostolico di Loreto da Paolo II a Paolo III*, Loreto, 2018, pp. 124-125.

Tr.T. : 1511.

Critique : Le conseil de la Commune de Recanati a reçu copie d'une lettre, datée du 15 mai 1511, envoyée par le cardinal Antonio Maria Ciocchi del Monte, protecteur de la basilique de la Sainte Maison de Lorette (Santa Casa di Loreto), à Domenico Sebastoli d'Anguillara, gouverneur de ladite église, au sujet des dégâts récents subis par l'édifice suite à un tremblement de terre. Les registes élaborés pour ce sanctuaire (V. Ed., 124) prétendent que c'est le séisme du 26 mars 1511 qui est à l'origine des dommages mais cette hypothèse est très peu probable au vu de la zone de perceptibilité de la secousse, telle qu'elle est connue par les autres sources.

Lieu : Lorette.

1396. FRANCESCO ANGELELLI : NOTAE CUPRAMONTANENSES

Édition : F. MENICUCCI, *Memorie istoriche della terra di Massaccio*, dans G. COLUCCI, *Antichità Picene*, t. 20, Fermo, 1793, pp. 122-123. Le texte de 1502 est édité dans STUCCHI, 1988, p. 27.

Tr.T. : 1502, 1505.

Critique : Un notaire de Cupramontana, Francesco Angelelli, a noté dans ses protocoles deux mentions de tremblements de terre survenus en 1502 et 1505.

Conclusion : Source originale : 1502, 1505.

Lieu : Cupramontana.

1397. DOCUMENT RELATIF A POGGIO CUPRIO

Édition : F. MENICUCCI, *Memorie istoriche della terra di Massaccio*, dans G. COLUCCI, *Antichità Picene*, t. 20, Fermo, 1793, p. 122; STUCCHI, 1988, p. 28.

Tr.T. : 1502.

Critique : En juin 1503, le notaire Francesco Angelelli de Cupramontana enregistre un contrat de vente où il est question de réparer les murs du château de Poggio Cupro ruiné par un tremblement de terre; il doit s'agir de celui du 6 septembre 1502 (Stucchi 1988, 29).

Lieu : Poggio Cuprio.

1398. FRATE EVANGELISTA : NOTA RECANATENSIS A. 1456

Édition : dans FIGLIUOLO, 1988-1989, t. 1, p. 163.

Tr.T. : 1456.

Critique : Un certain frère Evangelista a écrit en marge d'un recueil de sermons une note sur le tremblement de terre du 5 décembre 1456 dans le royaume de Naples; il affirme l'avoir ressenti à Recanati.

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Recanati.

1399. MONALDO LEOPARDI : ANNALI DI RECANATI E LORETO

Édition : FR. FOSCHI, Recanati, 1993.

Tr.T. : 1503, 1511.

Critique : Monaldo Leopardi (né et mort à Recanati, 1776-1847) est l'auteur d'annales de sa ville dans lesquelles il fait état, d'après un "*foglio volante*" (sans doute une annotation locale aujourd'hui perdue), d'un tremblement de terre ressenti le 14 novembre 1503 à Fabriano, et il en donne une partie du texte, écrit en latin. Il mentionne par ailleurs la lettre écrite en mai 1511 par le cardinal protecteur de la basilique de la Sainte Maison de Lorette au sujet d'un séisme récent ayant endommagé l'édifice; ce document est conservé (voir ci-dessus).

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1503.

2) Source connue : 1511.

Lieu : Fabriano : 1503.

1400. DOCUMENT DE SAN SEVERINO RELATIF A CIVITELLA

Édition : Inédit; voir le manuscrit de l'Archivio Storico Comunale de San Severino Marche, Riformanze consiliari (1501-1504), n. 53, c. 212r. (transcription communiquée par Viviana Castelli).

Tr.T. : 1503.

Critique : Daté du 29 novembre 1503, un document du Conseil de la Commune de San Severino Marche fait état de dégâts survenus à la tour de Civitella, à la suite d'un tremblement de terre; il pourrait d'agir de la secousse mentionnée à Fabriano le 14 novembre 1503. La tour de Civitella est difficile à localiser; peut-être est-ce le château de Serralta (voir notre Catalogue).

Lieu : Civitella.

1401. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A CIVITELLA

Édition : R. PACIARONI, *Memorie sismiche sanseverinati*, San Severino Marche, 1989, pp. 15, 60.

Tr.T. : 1503.

Critique : Datée du 30 juillet 1513, une bulle du pape Léon X concède à la Commune de San Severino la faculté de réédifier la tour de Civitella, détruite par un tremblement de terre, certainement celui de 1503 (cfr ci-dessus).

Lieu : Civitella.

1402. DOCUMENT DE SAN SEVERINO RELATIF A CARPIGNANO

Édition : R. PACIARONI, *Memorie sismiche sanseverinati*, San Severino Marche, 1989, p. 15; résumé par CAMASSI ET AL., 2011b, p. 9.

Tr.T. : 1458.

Critique : Un document du Conseil de la Commune de San Severino Marche fait état de dégâts survenus au château de Carpignano peu avant le 25 mai 1458, à la suite d'un tremblement de terre.

Lieu : Carpignano.

1403. CONTINUAZIONE FERMANA

Édition : L. PASSERINI, dans *Documenti di Storia Italiana per le Provincie di Toscana, dell'Umbria e delle Marche*, 4 (1870) 195-198.

Tr.T. : 1540.

Critique : Continuation (1514-1556) des *Annali della città di Fermo* (1445-1517) de Giovan Paolo Montani.

Conclusion : Source originale : 1540.

Lieu : Fermo.

1404. MOSES BEN DANIEL : NOTE SUR LES ÉVÉNEMENTS DE 1328-1329

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 378-379.

Tr.T. : 1328.

Critique : Moses ben Daniel, un membre de la communauté juive de Ripatransone, a laissé une description en hébreu du tremblement de terre du 04.12.1328 qu'il a ressenti dans cette ville. Se rendant peu après à Nursie, il y constate l'exactitude du récit que lui ont fait des habitants de cette ville quant aux effets du séisme.

Conclusion : Source originale : 1328.

Lieu :

1) Ripatransone : 1328 (1^e partie).

2) Nursie : 1328 (2^e partie).

1405. CHRONICA ASCULANA 1345-1523

Édition : A. SALVI, *Cronaca ascolana dal 1345 al 1523*, Ascoli Piceno, 1993; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, pp. 461-462.

Tr.T. : 1349, 1352 (= 1349).

Critique : Chronique d'Ascoli Piceno de 1345 à 1523, élaborée aux XVe-XVIe siècles par trois auteurs successifs; il y est fait état du tremblement de terre du 9 septembre 1349, sans doute d'après d'anciennes annales de la ville. Il a dû exister plusieurs recensions de cette source perdue, car la notice de 1352, inexactement datée, rapporte les mêmes faits que celle de 1349.

Conclusion : Source originale perdue : 1349, 1352 (= 1349).

Lieu : Ascoli Piceno.

1406. CRONACA ASCOLANA 1345-1565

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Comunale d'Ascoli Piceno, *Cronache ascolane*, A.I.16, *Libro delle memorie antiche*. Le texte de 1480 est édité dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 765.

Tr.T. : 1480.

Critique : Chronique d'Ascoli Piceno de 1345 à 1565, élaborée à la fin du XVIe siècle, sans doute d'après d'anciennes annales de la ville.

Conclusion : Source originale perdue : 1480.

Lieu : Ascoli Piceno.

ABRUZZES – SABINE – CICOLANO

1407. NOTA CAMPLENSIS

Édition : dans FIGLIUOLO, 1988-1989, t. 1, p. 163; dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 639.

Tr.T. : <1456>.

Critique : En marge d'une collection de sermons, un frère mineur du couvent de Saint-Bernardin à Campli (fondé en 1449) a ajouté une note faisant état de la destruction de la cité d'Ariano; il ne précise pas l'année, mais il est bien évident qu'il s'agit du tremblement de terre du 5 décembre 1456.

Conclusion : Source originale : <1456>.

Lieu : Campli.

1408. NOTAE APRUTINAE

Édition : B. PIO, Il necrologio della cattedrale aprutina, dans S. GALANTINI (éd.), *L'Esemplare vicenda. Studi storici sull'Abruzzo offerti a Riccardo Cerulli ottuagenario*, Teramo, 2000, pp. 50-66.

Tr.T. : 1384.

Critique : Outre des listes de défunts, un nécrologe de la cathédrale de Teramo contenait de nombreuses notes annalistiques originales, de la fin du XIII^e siècle à la fin du XV^e siècle; ce document a été détruit le 19 décembre 1798. (V. Ed., 35-46). Il en subsiste cependant des fragments: il s'agit de textes copiés au XVIII^e siècle et conservés dans deux manuscrits (l'un aux archives de Teramo, l'autre à celles d'Ascoli Piceno); ils constituent un ensemble d'annotations disparates pour les années 1286-1477, où figure la mention d'un séisme à Teramo en 1384.

Une recension complète des notes du nécrologe de Teramo a été utilisée par Anton Ludovico Antinori (V. Ed., 39-44), qui y a lu les mentions de séismes de 1456 et 1461-1462 (voir ci-dessous).

Conclusion : Source originale : 1384.

Lieu : Teramo.

1409. NOTAE ADRIENSES

Édition : V. BINDI, *Monumenti storici ed artistici degli Abruzzi*, Naples, 1889, pp. 215-284.

Tr.T. : 1384.

Critique : Notes éparses pour les années 1384-1567, inscrites dans un nécrologe de la cathédrale d'Atri (V. Ed., p. 215).

Conclusion : Source originale : 1384.

Lieu : Atri.

1410. FILIPPO MALOMBRA : LETTERA DA PENNE A. 1461

Édition : F. STORTI, *Dispacci sforzeschi da Napoli*, t. 4, Salerne, 1998, pp. 393-395; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 737.

Tr.T. : 1461.

Critique : Lettre envoyée de la ville de Penne le 15 décembre 1461 par l'ambassadeur milanais Filippo Malombra au duc de Milan Francesco I Sforza et faisant état du tremblement de terre du 27 novembre 1461 à L'Aquila.

Conclusion : Source originale : 1461.

Lieu : Penne.

1411. INSCRIPTIO TOCCENSIS A. 1456

Édition : dans FIGLIUOLO, 1988-1989, t. 2, p. 152.

Tr.T. : 1457 (= 1456).

Critique : Une inscription dans la cour du palais ducal de Tocco da Casauria rappelle la mort du seigneur local et d'une centaine d'habitants lors d'un tremblement de terre; ce fait est confirmé par d'autres sources narratives. Il s'agit du séisme du 5 décembre 1456, daté ici à tort de 1457 (peut-être est-ce en fait l'année où l'inscription a été réalisée).

Conclusion : Source originale : 1457 (= 1456).

Lieu : Tocco da Casauria.

1412. DOCUMENT RELATIF A L'AQUILA

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 374.

Tr.T. : 1315.

Critique : Un ordre de la chancellerie du royaume de Sicile, daté du 9 mars 1317, fait état d'un accord entre des citoyens de L'Aquila dans un conflit auquel mit un terme un violent tremblement de terre; celui est certainement celui du 3 décembre 1315.

Lieu : L'Aquila.

1413. BUCCIO DI RANALLO : CRONACA AQUILANA

Édition : V. DE BARTHOLOMAEIS, dans *Font. Stor. Ital.*, 41 (1907).

Tr.T. : 1315 ou 1316 (= 1315), 1349.

Critique : Chronique rimée relatant divers épisodes de l'histoire de L'Aquila de 1253 à 1362; l'auteur, Buccio di Ranallo (né vers 1290, mort en 1363) a commencé son travail vers 1338 (V. Ed., VII-XLVII). Le texte sur le séisme du 03.12.1315 est déjà original; l'auteur hésite entre les dates de 1315 et 1316, mais comme il précise que la secousse eut lieu un mercredi, la date exacte est 1315 (Guidoboni et Comastri 2005, 374).

Conclusion : Source originale : 1315 ou 1316 (= 1315), 1349.

Lieu : L'Aquila.

1414. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A SAINT-MAXIME DE L'AQUILA

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 455.

Tr.T. : 1349.

Critique : Datée de Villeneuve-lès-Avignon le 2 juin 1353, une lettre du pape Innocent VI accorde une indulgence à ceux qui contribueront à la restauration de la cathédrale Saint-Maxime de L'Aquila endommagée par un tremblement de terre, qui est certainement celui du 9 septembre 1349.

Lieu : L'Aquila.

1415. DOCUMENT DE S. MARIA DI COLLEMAGGIO DE L'AQUILA

Édition : G. PANSA, dans *Rassegna Abruzzese di Storia ed Arte*, 3 (1900) 260; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, pp. 455-456.

Tr.T. : 1349.

Critique : Un acte de vente daté du 1^{er} juin 1374 fait état des dommages encourus par la basilique S. Maria di Collemaggio à L'Aquila, suite à un "*magnus terremotus*" qui ne peut être que celui du 9 septembre 1349.

Lieu : L'Aquila.

1416. ANTONIO DI BUCCIO : CRONACA AQUILANA

Édition : L.A. MURATORI, *Antiq.*, 6 (1742) 711-824.

Tr.T. : 1379, 1380.

Critique : Continuation (1363-1381) de la chronique de Buccio di Ranallo, la *Cronaca Aquilana* d'Antonio di Buccio (né avant 1350, mort vers 1390) a été commencée en 1377 (V. De Bartholomaeis, dans *F.S.I.*, 41, 1907, VII-X, XXXVII).

Conclusion : Source originale : 1379, 1380.

Lieu : L'Aquila.

1417. CRONACHETTA DELL'AQUILA

Édition : G. PANSA, *Quattro Cronache e due diarii, relativi ai fatti dell'Aquila*, Sulmona, 1902, pp. 3-7.

Tr.T. : 1315, 1349.

Critique : Chronique (1055-1414) écrite au début du XVe siècle (V. Ed.. 42); l'auteur se sert de brèves annotations perdues de l'Aquila utilisées aussi par Antonio di Buccio et Niccolò da Borbona.

Conclusion : Source originale perdue : 1315, 1349.

1418. NICCOLO DA BORBONA : CRONACA AQUILANA

Édition : L.A. MURATORI, *Antiq.*, 6 (1742) 853-880.

Tr.T. : 1398, 1423.

Critique : Continuation (1363-1424) de la *Cronaca Aquilana* de Buccio di Ranallo, la chronique de Niccolò da Borbona a été rédigée à L'Aquila dans la 1^{ère} moitié du XVe siècle (V. De Bartholomaeis, dans *F.S.I.*, 41, 1907, VII-X).

Conclusion : Source originale : 1398, 1423.

Lieu : L'Aquila.

1419. IACOPO DONADEI: DIARIA RERUM AQUILAE GESTARUM

Édition : A.L. ANTINORI, dans G.C. AMADUZZI – G.L. BIANCONI, *Anecdota litteraria ex mss. codicibus eruta*, 4 (1783) 489-512; L. PALATINI, dans *Bollettino della Società di storia patria Anton Ludovico Antinori negli Abruzzi*, 13/2 (1901) 11-32.

O.M. : 1407, 1409.

Critique : Annotations (1407-1414) entièrement originales, écrites par Iacopo Donadei, évêque de L'Aquila de 1391 à 1395 et de 1401 à 1431 (V. Ed. Antinori, 483-488).

Conclusion : Source originale : 1407, 1409.

Lieu : L'Aquila.

1420. NOTA AQUILANA A. 1456

Édition : A.L. ANTINORI, dans L.A. MURATORI, *Antiq.*, 6 (1742) 893 n. 3.

Tr.T. : 1456.

Critique : Note sur le séisme de 1456 contenue dans un calendrier de la bibliothèque des Ermites Augustins de L'Aquila.

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : L'Aquila.

1421. FRANCESCO D'ANGELUCCIO DI BAZZANO : CRONACA AQUILANA

Édition : A.L. ANTINORI, dans L.A. MURATORI, *Antiq.*, 6 (1742) 887-926.

Tr.T. : 1456, 1461, 1462.

Critique : Continuation (1442-1485) originale de Niccolo da Borbona, écrite de 1460 à 1485 à L'Aquila par Francesco d'Angeluccio di Bazzano (V. De Bartholomaeis, dans *F.S.I.*, 41, 1907, LV-LVI).

Conclusion : Source originale : 1456, 1461, 1462.

Lieu : L'Aquila.

1422. ALESSANDRO DE RITIIS : CHRONICA CIVITATIS AQUILAE

Édition : L. CASSESE, in *Archivio Storico per le Provincie Napoletane*, N. Ser., 27 (1941) 165-216; 29 (1943) 185-268.

Tr.T. : 1398, 1423, 1456, 1461, 1462.

Critique : Chronique de L'Aquila (1370-1495) écrite entre 1493 et 1497 par Alessandro De Ritiis (né en 1434), frère mineur du couvent de L'Aquila depuis 1450 (EMC, I, 514). Les mentions de séismes de 1398 et de 1423 sont tirées de la chronique de Niccolo da Borbona, celles de 1456, 1461 et 1462 sont originales, cependant, comme l'auteur écrit longtemps après les événements, il fait appel à ses souvenirs tout en ayant connaissance, pour les tremblements de terre de L'Aquila en 1461-1462, du récit de Francesco d'Angeluccio di Bazzano, dont il prétend corriger la chronologie des faits (Guidoboni et Comastri 2005, 740).

Conclusion :

1) Source connue : 1398, 1423.

2) Source originale : 1456, 1461, 1462.

Lieu : L'Aquila.

1423. DOCUMENTS PONTIFICAUX RELATIFS A S. MARIA DI COLLEMAGGIO DE L'AQUILA

Édition : G. PANSA, dans *Rassegna Abruzzese di Storia ed Arte*, 3 (1900) 252; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 737.

Tr.T. : 1461.

Critique : Dans un acte daté du 6 novembre 1467, le pape Paul II donne aux religieux de la basilique S. Maria di Collemaggio à L'Aquila la permission de vendre des maisons pour financer la réparation de l'église endommagée par un tremblement de terre (celui du 27 novembre 1461); un autre acte pontifical, daté du 14 septembre 1471, autorise une opération similaire pour les mêmes raisons.

Lieu : L'Aquila.

1424. CRONACA AQUILANA DETTA DELL'ANONIMO DELL'ARDINGHELLI

Édition : G. PANSA, *Quattro cronache e due diarii relativi ai fatti dell'Aquila*, Sulmona, 1902, pp. 11-35.

Tr.T. : 1349.

Critique : Texte tiré de la chronique de Buccio di Ranallo.

Conclusion : Source connue : 1349.

1425. BERNARDINO DA FOSSA : CRONACA DELLA CITTA DELL'AQUILA

Édition : G. PANSA, *Quattro cronache e due diarii relativi ai fatti dell'Aquila*, Sulmona, 1902, pp. 41-61.

Tr.T. : 1315, 1348 (= 1349).

Critique : Textes tirés de la *Cronaca Aquilana* de Buccio di Ranallo.

Conclusion : Source connue : 1315, 1348 (= 1349).

1426. VINCENZO BASILII DI COLLEBRINCIONI : CRONACA AQUILANA

Édition : G. PANSA, *Quattro cronache e due diarii relativi ai fatti dell'Aquila*, Sulmona, 1902.

Tr.T. : 1498.

Critique : Chronique (1472-1529) originale à partir de 1485, écrite par un habitant de l'Aquila (V. Ed., XLVII).

Conclusion : Source originale : 1498.

Lieu : L'Aquila.

1427. ANTON LUDOVICO ANTINORI : ANNALI DEGLI ABRUZZI

Édition : Bologne, 1971-1973, 36 vol. (fac-similé du manuscrit). Résumé du texte de 1502 par MOLIN ET AL., 2008, p. 20.

Tr.T. : 1384, 1456, 1461, 1462, 1498, 1502.

Critique : Anton Ludovico Antinori (né et mort à L'Aquila, 1704-1778) est l'auteur des *Annali degli Abruzzi* (des origines à 1777), élaborées d'après de nombreuses sources locales. Pour l'histoire sismique médiévale, la contribution majeure de ce travail réside dans les 23 pages consacrées aux séismes de L'Aquila en 1461-1462; en effet, à côté d'extraits d'une source aujourd'hui conservée, la chronique de Francesco d'Angeluccio di Bazzano, y figurent de très nombreux fragments d'une source perdue, des *Ricordi* (1461-1465) de Niccolò di Buccio, un habitant de L'Aquila contemporain des faits (Monachesi et Castelli 1992; Terenzi 2018, 94).

Antinori utilise également des notes tirées d'un nécrologe de Teramo (*Notae Aprutinae*, voir ci-dessus), une source aujourd'hui partiellement perdue; si nous avons conservé le texte de ces notes sur le séisme de 1384, c'est par les *Annali degli Abruzzi* que nous connaissons les notices de Teramo sur les tremblements de terre de 1456 et 1461.

Enfin, c'est une autre source connue par le seul Antinori, les *Notamenti* du notaire de l'Aquila Palamede di Sant'Ansa, qui faisait état d'un tremblement de terre dans cette ville le 30 mai 1502 (Molin et al. 2008, 20).

Le texte de 1498 est tiré de la chronique (conservée) de Vincenzo Basili de Collebrincioni.

Conclusion :

1) Source connue : 1384, 1461 (1^e partie), 1462 (1^e partie), 1498.

2) Source originale perdue : 1456, 1461 (2^e et 3^e parties), 1462 (2^e partie), 1502.

Lieu :

1) Teramo : 1456, 1461 (3^e partie).

2) L'Aquila : 1461 (2^e partie), 1462 (2^e partie), 1502.

1428. DOCUMENT RELATIF A SULMONE

Édition : N.F. FARAGLIA, *Codice diplomatico Sulmonese*, Sulmone, 1888, pp. 212-213; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 463.

Tr.T. : 1349.

Critique : Daté de Naples le 4 mars 1354, un privilège accordé à la ville de Sulmone par le roi de Sicile Louis d'Anjou et la reine Jeanne fait état d'un violent tremblement de terre récent; c'est celui du 9 septembre 1349.

Lieu : Sulmone.

1429. GIOVANNI QUATRARIO : CARMINA

Édition : G. PANSA, *Giovanni Quatrario di Sulmona (1336-1402)*, Sulmona, 1912; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 462.

Tr.T. : 1349.

Critique : Né à Sulmone, Giovanni Quatrario (1336-1402) et sa famille se trouvaient dans cette ville lors du tremblement de terre de 1349 (Guidoboni et Comastri 2005, 898); l'auteur a écrit des *Carmina*, autobiographie en vers latins où il rapporte le souvenir de jeunesse qu'était pour lui ce séisme.

Conclusion : Source originale : 1349.

Lieu : Sulmone.

1430. DOCUMENT RELATIF AUX FRÈRES PRÊCHEURS DE SULMONE

Édition : N.F. FARAGLIA, *Codice diplomatico Sulmonese*, Sulmone, 1888, pp. 208; cité d'après Guidoboni et al. 2018.

Tr.T. : 1349.

Critique : Dans un acte de Naples le 31 décembre 1382, le roi de Sicile Charles III de Durazzo confirme les privilèges accordés précédemment par le roi Louis d'Anjou et la reine Jeanne aux Frères Prêcheurs de Sulmone, dont l'église avait été détruite par un tremblement de terre (celui du 9 septembre 1349). Guidoboni et Comastri (2005, 463) font état des Franciscains, mais le texte dit bien: "*conventui fratrum ordinis predicatorum de civitate Sulmone*": il y avait un couvent de Frères Prêcheurs à Sulmone et non pas de Frères Mineurs (Jedin et al., 58-59).

Lieu : Sulmone.

1431. DOCUMENT RELATIF AU CICOLANO

Édition : dans BONITO, 1691, pp. 570-571, d'après un document aujourd'hui perdu.

Tr.T. : 1349.

Critique : Daté de Naples le 28 juin 1352, un privilège accordé par le roi de Naples Louis de Tarente et la reine Jeanne accorde des réductions de taxe à divers seigneurs de la province de l'Abruzze Ulérieure, suite au tremblement de terre qui a détruit leurs châteaux. Ce tremblement de terre est bien certainement celui du 9 septembre 1349. Les dix châteaux en question sont tous situés dans la région du Cicolano et sont cités d'est en ouest.

Lieu : Sambuco, Poggio Maria, Radicaro, Gamagna, Poggio Pecunisco, Mareri, Girgenti, Vallebona, Petrella, Staffoli.

1432. SEBASTIANO MARCHESI : COMPENDIO STORICO DI CITTÀ DUCALE

Édition : Rieti, 1875; A. DI NICOLA, Rieti, 2004.

Tr.T. : 1502, 1519.

Critique : Sebastiano Marchesi, habitant de Cittaducale, écrivit dans le dernier quart du XVI^e siècle une histoire de sa ville (des origines à 1592). Ses mentions de séismes en 1502 et 1519 à Cittaducale paraissent provenir d'une source locale perdue contemporaine des faits.

Conclusion : Source originale perdue : 1502, 1519.

Lieu : Cittaducale.

1433. ANNALES REATINI

Édition : L. BETHMANN, dans *M.G.H.*, *SS*, 19 (1866) 267-268.

Tr.T. : 1258, 1349.

Critique : Brèves annales (1054-1369) écrites dans le 3^e quart du XIV^e siècle par un habitant de Rieti; elles paraissent originales à partir de 1348. La notice sur de prétendus tremblements de terre "dans toute l'Italie" en 1258 ne vient pas d'une source fiable et ne se rapporte du reste à rien de connu par d'autres sources.

Conclusion :

1) Source déformée : 1258.

2) Source originale : 1349.

Lieu : Rieti.

1434. CONTINUATIO ANGLICA FRATRIS MINORIS

Édition : L. WEILAND, dans *M.G.H.*, *SS*, 24 (1879) 254-259.

Tr.T. : 1298.

Critique : Continuation originale de la chronique de Martin de Troppau pour les années 1288-1305, écrite par un frère mineur qui vivait dans le diocèse de Worcester; mais il paraît avoir été présent en 1298 à la cour pontificale qui résidait alors dans la cité de Rieti, car la description du séisme, qui secoua cette ville le 30.11.1298, émane d'un témoin oculaire (V. Ed., 253-254). Il y avait d'ailleurs un couvent de Frères Mineurs à Rieti (Jedin et al. 58).

Conclusion : Source originale : 1298.

Lieu : Rieti : 1298.

1435. ANNALES FARFENSES

Édition : L. BETHMANN, dans *M.G.H., SS*, 11 (1854) 587-589.

Tr.T. : 801.

Critique : Annales de l'abbaye bénédictine de Farfa (661-1099), originales à partir de 1082; avant cette date, elles dérivent en partie d'annales plus anciennes du même monastère (1), dont le premier texte original serait celui de l'année 716; la notice de 801 pourrait provenir de cette source perdue.

Conclusion : Source originale perdue : 801.

Lieu : Farfa ?

LATIUM – ÉTRURIE MÉRIDIONALE

1436. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A TARANO, ONANO ET TUSCANIA

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 446, 461.

Tr.T. : 1349.

Critique : Daté d'Avignon le 13 novembre 1349, un ordre du pape Clément VI à son trésorier lui enjoint de fournir les fonds nécessaires à la reconstruction des châteaux de Tarano, Onano et de la cité de Tuscania, fortement endommagés par le tremblement de terre (celui du 9 septembre 1349).

Lieu : Tarano, Onano, Tuscania.

1437. EUDES DE CHÂTEAUX : SERMO DE TERRAEMOTU VITERBII

Édition : J. HANSKA, *Strategies of Sanity and Survival. Religious Responses to Natural Disasters in the Middle Ages*, Helsinki, 2002, pp. 194-201. Une nouvelle édition des sermons d'Eudes de Châteaux est en préparation par Alexis Charansonnet qui nous a communiqué la transcription du texte des sermons sur les tremblements de terre.

Tr.T. : <1269>.

Critique : Le cardinal Eudes de Châteaux (né vers 1190, mort en 1273) a laissé des sermons dont certains furent prononcés lors du conclave de Viterbe qui dura de novembre 1268 à septembre 1271. Un d'entre eux, non daté, a trait à un tremblement de terre ressenti à Viterbe, également non daté; Charansonnet (2001), pour des raisons de critique externe et non interne, pense que cet écrit a été composé en 1269, ainsi d'ailleurs qu'un second sermon intitulé "*Sermo quando timetur de terremotu*", qui quant à lui ne cite aucun nom de lieu. Pour notre propos, la seule information utile figure dans le titre du premier sermon, intitulé "*Sermo exhortatorius propter terremotum qui media nocte factus est Viterbii et in multis locis*", car le contenu consiste uniquement en commentaires verbeux de citations bibliques.

Conclusion : Source originale : <1269>.

Lieu : Viterbe.

1438. CONTINUATIO PONTIFICUM ITALICA SECUNDA

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H., SS*, 30/1 (1896) 711-712.

Tr.T. : <1279>.

Critique : Brève continuation originale (1276-1285), peut-être écrite à Viterbe, du catalogue des papes de Martin de Troppau; elle mentionne le séisme de 1279 en Romagne.

Conclusion : Source originale : <1279>.

Lieu : Viterbe ?

1439. DOCUMENT DE SANT'ANGELO IN SPATA DE VITERBE

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 444.

Tr.T. : 1349.

Critique : Note établie en septembre ou octobre 1349 par le chanoine camérier Gérard de la collégiale Sant'Angelo in Spata de Viterbe, pour évaluer les coûts de réparation de l'église suite au séisme de 1349.

Lieu : Viterbe.

1440. FRANCESCO D'ANDREA : CRONACHE DI VITERBO

Édition : P. EGIDI, dans *Archivio della Società Romana di storia patria*, 24 (1901) 219-252, 299-371.

Tr.T. : 1349.

Critique : La chronique (1080-1450) rédigée par le frère mineur de Viterbe Francesco di Andrea (mort peu après 1455) est originale à partir de 1394 (V. Ed., 206-214); pour la seconde moitié du XIV^e siècle, l'auteur utilise une chronique perdue écrite à Viterbe par Girolamo et Cola di Covelluzzo (Guidoboni et Comastri 2005, 444). Le texte sur le séisme de 1349 provient sans doute de cette source disparue.

Conclusion : Source originale perdue : 1349.

Lieu : Viterbe.

1441. NICOLA DELLA TUCCIA : CRONACHE DI VITERBO

Édition : I. CIAMPI, *Cronache della Città di Viterbo*, dans *Documenti di Storia Italiana per le Provincie di Toscana, dell'Umbria e delle Marche*, 5 (1872) 3-272.

Tr.T. : 1349, 1456, 1458, 1461, 1467.

Critique : Chronique (des origines à 1473) rédigée par le marchand de Viterbe Niccola della Tuccia, né en 1440 (V. Ed., VII-XLII); les textes de 1456 à 1467 sont originaux, celui de 1349 est tiré de la même chronique perdue de Viterbe que celle utilisée par Francesco d'Andrea.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1349.

2) Source originale : 1456, 1458, 1461, 1467.

Lieu : Viterbe.

1442. FIRMICUS MATERNUS : DE ERRORE PROFANARUM RELIGIONUM

Édition : R. TURCAN, dans *Collection Guillaume Budé, Série Latine*, 1982.

Tr.T. : <345/346>.

Critique : Pamphlet haineux et opportuniste justifiant la persécution des païens par les empereurs Constance II et Constant, le *De errore profanarum religionum* a été écrit en Italie (sans doute à Rome) par Firmicus Maternus, à une époque qui se situe entre 343 et 350 (V. Ed., 24). Au chapitre III, 5, de l'ouvrage, il se moque de l'affirmation des païens selon laquelle la terre est la mère de tous les dieux et il ironise sur le fait que celle-ci récompense ceux qui l'honorent par "des tremblements qui l'agitent sans cesse" ("*assidui motus tremoribus*"). Il faut certes beaucoup d'imagination pour y voir une allusion au séisme qui secoua le Samnium en 345/346 et qui est connu par Jérôme et par diverses inscriptions. Comme l'écrit l'éditeur R. Turcan (V. Ed., 25), "le phénomène n'était pas rare et il s'agit d'ailleurs d'un lieu commun de la polémique chrétienne. L'épithète *assidui* confirme bien (à moins qu'elle ne relève de l'exagération oratoire) que ce genre de *motus* n'a rien ni d'un événement exceptionnel ni, par conséquent, d'un fait datable singulièrement". Le séisme de 346 a aussi été invoqué comme élément de datation du *De errore*, mais on peut dire que c'est "le serpent qui se mord la queue": on décrète sans preuve que les tremblements de terre dont parle Firmicus sont ceux de 346 et puis l'on date de l'année 346 le libelle de cet auteur. Il y a cependant un autre passage dans le *De errore* qui induit à supposer que celui-ci peut avoir été composé en 346: dans le chapitre final XXIX, 3, il y aurait une allusion à une victoire que les empereurs Constant et Constance II remportèrent en juin 346 sur les Perses du roi Sapor II qui assiégeait Nisibe. Si cette assertion est exacte, le texte de Firmicus Maternus pourrait être quand même, tout bien pesé, un sous-entendu lourdaud se référant à un cataclysme qui secoua le Samnium et qui fut ressenti jusqu'à Rome, comme nous le savons par la chronique de Jérôme.

Conclusion : Source originale : <345/346>.

Lieu : Rome.

1443. SYMMAQUE : EPISTOLAE

Édition : J.P. CALLU, *Symmaque, Lettres*, t. 1, dans *Collection Guillaume Budé*, Série Latine, 1972.

Tr.T. : <345/346>.

Critique : Le sénateur romain Symmaque (né vers 340, mort en 402), dans une de ses premières lettres, en réponse à une lettre de son père datée de 375, fait état d'une visite qu'il vient de faire dans la ville de Bénévent, détruite auparavant en grande partie ("*postquam terra movit, nihil paene illis reliqui factum est*"). Ce tremblement de terre est daté par Guidoboni (1994, 279): "*shortly before 375*", eu égard à la date de la lettre. Mais en fait rien dans le texte de Symmaque ne montre que ce séisme vient juste d'avoir eu lieu, et en tout cas les Bénéventains ont eu le loisir de "décorer la ville" depuis le séisme, qui semble avoir été un véritable cataclysme ("il ne leur est presque rien resté"). Il est dès lors étonnant que les autres sources du IV^e siècle, même si elles sont maigres, ne fassent pas état d'un pareil événement en 375 ou peu avant; dans une note, l'éditeur fait le rapprochement avec un texte de Zosime (IV, 18) qui rapporte que la mort de Valentinien I^{er} (375) fut précédée de tremblements de terre: mais l'événement mentionné par Zosime (qui écrivait au début du VI^e siècle) se rapporte en fait à un séisme qui a secoué la Grèce entre 361 et 363 (Guidoboni 1994, 261). Cette date de "peu avant 375" ne repose donc sur rien de précis. Il faut remarquer par ailleurs que Symmaque, qui écrit à son père resté à Rome, parle "du tremblement de terre" comme s'il s'agissait d'un événement très connu dont il n'est même pas nécessaire de rappeler la date; or nous savons qu'il y a eu au IV^e siècle un séisme très violent qui a dévasté la région de Bénévent (le Samnium), qui a été ressenti jusqu'à Rome (selon la chronique de Jérôme) et qui nous est connu par quatre inscriptions (à Isernia, Sepino, Alife et Telesse) faisant état de reconstructions nécessitées par un "*terrae motus*": c'est celui de l'année 345/346. Selon nous, le séisme mention-

né par Symmaque doit être le même: vingt-neuf ans après les faits, il n'y avait rien d'étonnant à ce que les Bénéventains – et le père de Symmaque – se souvinsent de la catastrophe, rappelée simplement par notre auteur en évoquant la reconstruction de la ville.

Conclusion : Tradition orale : <345/346>.

Lieu : Bénévent : <345/346>.

1444. ÉPIGRAPHE DE ROME

Édition : H. DESSAU, *Inscriptiones Latinae selectae*, 2/1 (1902) 398.

Tr.T. : avant 484 ou avant 508.

Critique : Une inscription aujourd'hui perdue faisait état de la restauration, suite à un tremblement de terre, d'une partie de l'amphithéâtre Flavien, sous le consulat de Decius Marius Venantius Basilius; le problème est qu'il y a eu deux consulats de ce nom, l'un en 484 et l'autre en 508 (Guidoboni 1994, 305-306).

Lieu : Rome.

1445. GESTA PONTIFICUM ROMANORUM

Édition : L. DUCHESNE, *Liber pontificalis*, t. 1, 1886; TH. MOMMSEN, *Gesta pontificum Romanorum*, dans *M.G.H.*, 1898.

Tr.T. :

- *Editio Secunda* : 618, 801, 847.
- *Abbreviatio Cononiana* : 618.

Er.V. :

- *Editio Secunda* : 685.
- *Abbreviatio Cononiana* : 685.

Critique : Les *Gesta pontificum Romanorum* (dits aussi *Liber Pontificalis*) sont une histoire des évêques de Rome (des origines à 891), rédigée à partir du pontificat de Silvère (536-537). Jusqu'en 795, il en existe deux recensions: l'*Editio Secunda*, la principale et la plus ancienne, et l'*Abbreviatio Cononiana* (V. Ed. Duchesne, t. 1, XXXIII-LXVII; t. 2, I-VIII; EMC, II, 1028).

Conclusion : Source originale : 618, 685, 801, 847.

Lieu : Rome.

1446. ANASTASE : CHRONOGRAPHIA TRIPERTITA

Édition : C. DE BOOR, dans *Theophanis Chronographia*, t. 2, Leipzig, 1885, pp. 31-346.

Tr.T. : 320, [334]/342 (= 343), 345 (= 346), <348>, [350]/358, <437>, <503> (= 499), [519]/527 (= 526), 529 (= 528), 535 (= 527), [536]/544, 545, 546, 548, 554, [550]/558, 561 (= 570), [624]/632 (= 634), 678 (= 679), 713, [710]/718, 740, [734]/742, [735]/743, [738]/746 (= 749), 749, 756 (= 757), 790, 796.

Er.V. : 726.

Critique : Écrite par Anastase, bibliothécaire de l'église romaine vers 867-879 (RFMA, I, 221), cette chronique (des origines du monde à 813) est une traduction d'extraits de trois sources byzantines: Nicéphore, Georges le Syncelle et surtout Théophane. C'est de la chronique de ce dernier que sont tirées toutes les notices relatives aux tremblements de terre. En général, les dates données par Anastase sont celles des années de règnes des empereurs romains ("byzan-

tins"), mais dans certains cas, il fournit la date de l'ère de l'Incarnation selon le comput particulier à Théophane et qui est antérieure de sept ou huit ans à celle de l'ère de l'Incarnation habituelle en Occident (la variation éventuelle d'un an venant du fait que les Grecs utilisent le style du 1^{er} septembre): ce sont les dates mises ici entre crochets.

Conclusion : Source connue : 320, [334]/342 (= 343), 345 (= 346), <348>, [350]/358, <437>, <503> (= 499), [519]/527 (= 526), 529 (= 528), 535 (= 527), [536]/544, 545, 546, 548, 554, [550]/558, 561 (= 570), [624]/632 (= 634), 678 (= 679), 713, [710]/718, 726, 740, [734]/742, [735]/743, [738]/746 (= 749), 749, 756 (= 757), 790, 796.

1447. ANNALES ROMANI

Édition : L. DUCHESNE, *Liber pontificalis*, t. 2, 1892, pp. 331-350.

Tr.T. : 1046 (= 1045).

Critique : Dans cette compilation hétéroclite couvrant les années 1044-1124 des pontificats romains, la première partie, qui va de Benoît IX à Alexandre II, a été écrite dans les dernières années du pontificat de Grégoire VII, voire après sa mort (1085) (V. Ed., XXI-XXIII); son auteur utilise des sources perdues, notamment un catalogue pontifical pour les années 1044-1046 (Benoît IX, Silvestre III et Grégoire VI) (V. Ed., XXIII). C'est là que figure un récit placé à tort en 1046 et qui fait état d'une éclipse qui eut lieu le 22.11.1044, puis d'événements survenus à Rome le 7 janvier (donc en 1045), suivis le 3^e jour d'un tremblement de terre.

Conclusion : Source originale perdue : 1046 (= 1045).

Lieu : Rome.

1448. NOTAE ROMANAE S. MARIAE TRANSTIBERINAE

Édition : P. EGIDI, dans *Font. Stor. Ital.*, 44 (1908) 88-89.

Tr.T. : 1091.

Critique : Parmi les notes (1091-1143) d'un nécrologe de l'église Sainte-Marie du Transtévère à Rome figure la mention d'un tremblement de terre le 27 ou le 28 janvier 1091.

Conclusion : Source originale : 1091.

Lieu : Rome.

1449. PIERRE GUILLAUME : LIBER PONTIFICALIS

Édition : L. DUCHESNE, *Liber pontificalis*, t. 2, 1892, pp. 199-328.

Tr.T. : 1084 (= 1091), <1115>.

Critique : Entre 1121 et 1124, un moine nommé Pierre Guillaume entreprit d'écrire un nouveau *Liber Pontificalis* (des origines à 1130), qu'il acheva en 1142 au prieuré de Saint-Gilles dans le diocèse de Reims (V. Ed., XXIV-XXV). Si l'on met à part quelques additions personnelles, il apparaît que le travail dérive d'une source perdue presque contemporaine de Pierre Guillaume: une collection de biographies pontificales d'origine romaine, achevées entre 1133 et 1138 par Pandolfe, un des chefs de la milice pontificale, promu cardinal-diacre par Anaclet II vers 1135 (V. Ed., XXXII-XXXVI). La partie originale de ce travail se limitait aux quatre derniers papes (Pascal II, Gélase II, Calixte II et Honorius II), de 1099 à 1130; c'est là que figure une notice sur un séisme en Orient, survenu en 1115 à Mamistra.

Par contre, le récit des pontificats de Grégoire VII et d'Urbain II, de 1073 à 1099, dans lequel figure un texte sur un séisme en 1084, n'est pas l'œuvre d'un contemporain des faits: c'est

un texte qui a aussi été composé par Pandolfe, vers 1135, essentiellement cette fois d'après des sources diplomatiques, ainsi que des débris d'annales et la tradition orale en ce qui concerne divers événements (V. Ed., XXXII, XXXVI). Placé en 1084, un texte fait état d'une famine, d'une éclipse, d'un tremblement de terre et de la prise du château Saint-Ange. Duchesne (V. Ed., p. 290) considère qu'il s'agit là d'un fragment annalistique et que tous ces événements ont eu lieu la même année; or c'est en 1091 que fut pris le château Saint-Ange (Fliche 1941, 438), ce qui permet de supposer que le séisme est très probablement celui mentionné en cette même année 1091 par les *Notae Romanae S. Mariae Transiberinae*; plutôt qu'à une source annalistique, nous aurions affaire ici à une tradition orale approximative.

Conclusion :

1) Tradition orale (dans une source originale perdue) : 1084 (= 1091).

2) Source originale perdue : <1115>.

Lieu : Rome.

1450. ANNALES QUI DICUNTUR SELIGENSTADENSES

Édition : L. BETHMANN, dans *M.G.H.*, SS, 17 (1861) 31-32.

Er.V. : 1140 (= 1139).

Critique : Ainsi nommées d'après le manuscrit qui les contient, ces brèves annales (1067-1168) ont sans doute été écrites à Rome et leur seconde partie (1140-1168) contient une mention originale d'une éruption du Vésuve qui eut lieu en fait le 11.05.1139 (Figliuolo-Marturano 1998, 146-150).

Conclusion : Source originale : 1140 (= 1139).

Lieu : Rome ?

1451. CHRONICON PONTIFICUM ET IMPERATORUM QUOD DICITUR CENCIANUS

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H.*, SS, 24 (1879) 102-107.

Tr.T. : <1089-1100> (= 1091).

Critique : Compilée au XIIe siècle et nommée d'après celui qui la possédait alors (V. Ed, 102), cette chronique des papes et des empereurs (des origines à 1191) dérive, pour la période antérieure à 1130, de sources perdues que l'on retrouve dans d'autres sources romaines, notamment d'une chronique perdue des papes et des empereurs écrite à Rome dans la seconde moitié du XIIe siècle et le premier tiers du XIIIe siècle; de là viendrait la notice sur un tremblement de terre pendant le pontificat d'Urbain II (1089-1100); cette notice se rapporte au séisme du 28.01.1091 et est la même que celle de la *Chronica pontificum et imperatorum Basileensia* (cfr plus loin).

Conclusion : Source originale perdue : <1089-1100> (= 1091).

Lieu : Rome.

1452. CHRONICA PONTIFICUM ET IMPERATORUM QUAE DICITUR BASILEENSIA

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H.*, SS, 31 (1903) 269-300.

Tr.T. : 1005, <1089-1100> (= 1091).

Critique : Chronique des papes et des empereurs (des origines à 1215) écrite à Rome dans la première moitié du XIII^e siècle et ainsi nommée parce que son auteur était d'origine bâloise (V. Ed., 266); l'auteur utilise des sources connues telles que les *Annales Casinenses* (notices de 1005), mais aussi diverses sources perdues (V. Ed., 268-269), notamment une chronique des papes et des empereurs écrite à Rome dans la seconde moitié du XII^e siècle et le premier tiers du XIII^e siècle, qui lui a fourni le texte sur le tremblement de terre du 28.01.1091. Dans la *Chronica pontificum et imperatorum Basileensia*, ce texte est simplement daté du pontificat d'Urbain II (1089-1100), mais la date du jour est fournie, comme dans la *Chronicon pontificum et imperatorum Cencianus*: c'est le jour de la Sainte-Agnès; l'éditeur donne en marge la date de cette fête (le 21 janvier) et propose l'année "1094 ?" (il ne dit pas pourquoi), mais il faut savoir que sainte Agnès était aussi couramment fêtée le 28 janvier ("*Agnētis secundo*"), qui est l'octave de la Sainte-Agnès (Giry, 277; Grotefend-Ulrich, 32). Cela coïncide parfaitement avec ce que nous savons par les *Notae Romanae S. Mariae Transiberinae* qui font état d'un séisme la nuit du 27 au 28 janvier 1091.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1005.
- 2) Source originale perdue : <1089-1100> (= 1091).

Lieu : Rome.

1453. CHRONICON PONTIFICUM ET IMPERATORUM EX CODICE VENETO

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H., SS*, 24 (1879) 108-115.

Tr.T. : 1117, 1134, 1223.

Critique : Nommée d'après le manuscrit de Venise qui la contient, cette chronique des papes et des empereurs (des origines à 1223) a été composée à Rome peu avant 1227; la première partie de la chronique dérive non seulement d'un catalogue des papes et des empereurs, mais aussi de brèves notes annalistiques – éditées à part par Weiland sous le nom de *Notae Romanae* – qui doivent provenir de quelque établissement religieux romain et qui commençaient en 1062. Le texte sur le séisme de 1223 (1222 n. st.) est original, les textes de 1117 et de 1134 viennent de la source perdue romaine.

Conclusion :

- 1) Source originale perdue : 1117, 1134.
- 2) Source originale : 1223.

Lieu : Rome.

1454. CATALOGUS PONTIFICUM ET IMPERATORUM QUOD DICITUR AMIATINUM

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H., SS*, 24 (1879) 834-836.

Tr.T. : 1117.

Critique : Addition tardive à un des manuscrits de la chronique, cette mention générale du séisme de 1117 est tirée d'une source quelconque.

Conclusion : Source quelconque : 1117.

1455. BONAVENTURE DE BAGNOREGIO : SERMONES DE S. PATRE FRANCISCO

Édition : D. FLEMING, *Doctoris Seraphici S. Bonaventurae Opera Omnia*, 9 (1901) 573-597.

Tr.T. : 1222.

Critique : Dans un sermon consacré à François d'Assise, le Docteur Séraphique croit savoir que le saint avait prédit un tremblement de terre qui eut bien lieu; nous savons par Thomas dit d'Eccleston, qui rapporte la même rumeur, qu'il s'agit du séisme de Brescia le 25.12.1222.

Conclusion : Source quelconque : 1222.

1456. VITA HONORII III PAPAE

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 3/1 (1723) 568-570.

Tr.T. : 1223.

Critique : Texte sans originalité sur le séisme du 25.12.1222 (v. st. 1223), tiré d'une source quelconque (Guidoboni et Comastri 2005, 240).

Conclusion : Source quelconque : 1223.

1457. MARTIN DE TROPPAU : CHRONICON PONTIFICUM ET IMPERATORUM

Édition : L. WEILAND, dans *M.G.H.*, SS, 22 (1872) 377-475.

Tr.T. : <1084> (= 1125), <1169>, <1170>, <1248>.

Critique : Martin, né à Troppau avant 1230, fut attaché à la Curie Romaine à partir du pontificat d'Alexandre V (1254-1261) et composa sa célèbre chronique des papes et des empereurs vers 1268-1277 (EMC, II, 1085-1088). Sa chronologie particulièrement imprécise (les faits y sont datés non par années, mais d'après les pontificats et les règnes impériaux) a engendré de nombreuses erreurs.

Le chroniqueur a malencontreusement placé sous le règne d'Henri IV (1056-1106), après la prise de Rome par les Normands (1084), un texte sur un séisme à Syracuse qu'il tirait de la chronique de Richard le Poitevin; celui-ci datait l'événement de l'année 1128, et il a été démontré que ce tremblement de terre s'est produit en fait le 7 juin 1125 (Guidoboni et Comastri 2005, 133-137). Les séismes de 1169 à Catane et de 1170 en Orient sont placés sous le pontificat d'Alexandre III (1159-1181); parmi les nombreuses sources occidentales qui font état de ces tremblements de terre, Martin n'avait que l'embarras du choix et l'on ignore laquelle de ces sources il recopie exactement. Enfin, le texte sur la fameuse chute de montagne qui eut lieu en 1248 en Savoie ("*in Burgundia imperiali*") est original, mais n'est pas daté plus précisément que sous le règne de l'empereur Frédéric II (1212-1250); il a été dit ailleurs quelle fut la postérité désastreuse de cette notice, placée à diverses dates par les utilisateurs du *Chronicon pontificum et imperatorum* et à l'origine d'innombrables "fake earthquakes" dont le plus connu est celui de 1227 en Provence (Alexandre 1996).

Conclusion :

- 1) Source connue : <1084> (= 1125).
- 2) Source quelconque : <1169>, <1170>.
- 3) Source originale : <1248>.

Lieu : Rome.

1458. GUIDO SPIAPASTO : ADNOTATIONES ROMANAE

Édition : D.D. BORTOLAN, dans *Archivio Veneto*, 33 (1887) 425-433.

Tr.T. : 1298.

Critique : Procureur de la commune de Vicence, Guido Spiapasto a compilé, pendant son ou ses séjours auprès de la curie romaine, des notes sur les événements survenus à Rome de 1288 à 1301 (V. Ed., 425-426).

Conclusion : Source originale : 1298.

Lieu : Rome.

1459. CONTINUATIO PONTIFICUM ROMANA

Édition : W.V. IKAS, dans *M.G.H., S.R.G., N.S.*, 19 (2003) 209-214.

Tr.T. : 1299 (= 1298).

Critique : Continuation (1277-1319) de la chronique des papes de Martin de Troppau; la mention mal datée du séisme de 1298 provient des continuations de Martin déjà existantes.

Conclusion : Source connue : 1299 (= 1298).

1460. JEAN DE COLONNE : NOTAE

Édition : L. DELISLE, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 46 (1885) 665-667.

Tr.T. : 1297 (= 1298).

Critique : Notes historiques pour les années 1294-1311 écrites par Jean de Colonne (né en 1298, mort après 1343) (RFMA, III, 516). La mention – mal datée – du séisme de 1298 provient d'une source quelconque.

Conclusion : Source quelconque: 1297 (= 1298).

1461. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A SAINT-PIERRE DE ROME

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 457.

Tr.T. : 1349.

Critique : Daté d'Avignon le 20 février 1350, un ordre pontifical de Clément VI envoyé à Ponzio Perotti, évêque d'Orvieto et vicaire de Rome, concerne les réparations à effectuer à la basilique Saint-Pierre de Rome, endommagée par un tremblement de terre (celui du 9 septembre 1349).

Lieu : Rome.

1462. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A SAINT-JEAN-DE-LATRAN DE ROME

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 458.

Tr.T. : 1349.

Critique : Daté d'Avignon le 12 mai 1350, un ordre pontifical de Clément VI envoyé à Ponzio Perotti, évêque d'Orvieto et vicaire de Rome, concerne les réparations à effectuer à la cathédrale Saint-Jean-de-Latran à Rome; il n'y est pas fait état d'un séisme, mais le document a

été envoyé le même jour que l'ordre enjoignant de restaurer Saint-Paul-hors-les-Murs suite à un tremblement de terre (celui du 9 septembre 1349).

Lieu : Rome.

1463. DOCUMENTS PONTIFICAUX RELATIFS A SAINT-PAUL-HORS-LES-MURS DE ROME

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 457-458.

Tr.T. : 1349.

Critique : Daté d'Avignon le 12 mai 1350, un ordre pontifical de Clément VI envoyé à Ponzio Perotti, évêque d'Orvieto et vicaire de Rome, concerne les réparations à effectuer à la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs de Rome, endommagée par un tremblement de terre (celui du 9 septembre 1349). Une lettre du même pape, datée d'Avignon le 7 juillet 1351, exhorte les fidèles à contribuer à cette même restauration de la basilique Saint-Paul.

Lieu : Rome.

1464. LETTERA DA ROMA A. 1456

Édition : dans FIGLIUOLO, 1988-1989, t. 2, p. 28.

Tr.T. : 1456.

Critique : Datée de Rome le 18 décembre 1456, une lettre dont nous ignorons l'auteur et le destinataire fait état de ce que l'on a appris du séisme qui vient de ravager le royaume de Naples le 5 décembre précédent; il mentionne également une lettre envoyée de Capoue au souverain pontife à ce sujet.

Conclusion :

- 1) Source originale : 1456 (1^e partie).
- 2) Source épistolaire : 1456 (2^e partie).

Lieu :

- 1) Rome (1^e partie).
- 2) Capoue (2^e partie).

1465. DIARIO ROMANO 1456-1476

Édition : A. DE ANTONIS, *Cronache romane inedite del Medio Evo*, t. 1, Rome, 1875, pp. 1-37, *passim*.

Tr.T. : 1456, 1461.

Critique : Le premier éditeur du *Memoriale* de Paolo dello Mastro, A. de Antonis, a utilisé un manuscrit qui contient des interpolations pour les années 1456-1476 et qui viennent en fait d'une autre source, un *Diario Romano* resté inédit et appelé aussi *Roma caput mundi* (M. Pelaez, dans *Arch. Soc. Romana*, 15, 1883, 68-69). La nouvelle édition du *Memoriale* par Pelaez en 1883 a éliminé ces interpolations; celles-ci ne figurent donc que dans le texte publié par De Antonis. Le *Diario* dont elles sont tirées a été écrit par un contemporain des événements qui fait état de la perception à Rome des séismes du 05.12.1456 et du 27.11.1461; il devait habiter près de l'église Saint-Marcel (ou en être un religieux), car dans les deux cas il mentionne que la secousse a fait sonner les cloches de cette église.

Conclusion : Source originale : 1456, 1461.

Lieu : Rome.

1466. MATTIA PALMIERI : CHRONICON

Édition : Bâle, 1529; G.M. TARTINI, *Rerum Italicarum Scriptores*, 1 (1748), 239-278.

Tr.T. : 1456, 1461, 1481.

Ph.G. : 1457.

Critique : Mattia Palmieri (1423-1483) vécut à partir de 1450 à Rome, où il était secrétaire à la cour pontificale (RFMA, VIII, 464; EMC, II, 1184); sa chronique (1449-1482) est originale.

Conclusion : Source originale : 1456, 1457, 1461, 1481.

Lieu : Rome.

1467. STEFANO INFESSURA : DIARIO DELLA CITTÀ DI ROMA

Édition : O. TOMMASINI, dans *Font. Stor. Ital.*, 5 (1890).

O.M. : 1404, 1448, 1456, 1477.

Critique : Journal (1361-1494) rédigé par le romain Stefano Infessura, né à Rome vers 1440, mort avant 1500 (V. Ed., VII-XXI), cette source ne commence réellement qu'à l'année 1404 et n'est un véritable journal qu'à partir de 1482. La mention du séisme de 1477 est originale; celles qui précèdent proviennent d'annotations perdues inconnues, mais certainement originales de Rome, car elles font état de secousses qui y furent ressenties.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1404, 1448, 1456.

2) Source originale : 1477.

Lieu : Rome.

1468. GASPARE PONTANI : DIARIO ROMANO

Édition : D. TONI, dans *R.I.S.*², 3/2 (1907-1908).

Tr.T. : 1484.

Critique : Journal (1481-1492) du romain Gaspare Pontani, né avant 1449 (V. Ed., I-LXVIII).

Conclusion : Source originale : 1484.

Lieu : Rome.

1469. ANTONIO DE VASCHO : DIARIO ROMANO

Édition : G. CHIESA, dans *R.I.S.*², 23/3 (1904-1911) 493-546.

Tr.T. : 1484.

Critique : Le journal (1480-1492) du romain Antonio de Vascho (né avant 1447) est entièrement original (V. Ed., 449-491).

Conclusion : Source originale : 1484.

Lieu : Rome.

1470. LETTERE DA ROMA A. 1498

Édition : Inédit; résumé par GUIDOBONI ET CIUCCARELLI, 2011, p. 658.

Tr.T. : 1498.

Critique : Datées de Rome les 22.10.1498 et 03.11.1498, deux lettres de l'ambassadeur de Mantoue au marquis Francesco II Gonzaga font état de séismes ressentis en octobre 1498 à Pouzzoles et à Naples.

Conclusion : Source originale : 1498.

Lieu : Rome.

1471. JOHANN BURCKARD : LIBER NOTARUM

Édition : E. CELANI, dans *R.I.S.*², 32/1 (1907-1942).

Tr.T. : 1505.

Critique : Le journal (1483-1506) du célèbre maître des cérémonies de la chapelle pontificale, Johann Burckard, mort en 1506 (V. Ed., XIII-XXVIII), contient une mention des séismes à Bologne en janvier 1505.

Conclusion : Source originale : 1505.

Lieu : Rome.

1472. SEBASTIANO DI BRANCA TEDALLINI : DIARIO ROMANO

Édition : P. PICCOLOMINI, dans *R.I.S.*², 23/3 (1904-1911) 287-375.

Tr.T. : 1511.

Critique : Journal (1485-1524) entièrement original, écrit à Rome (V. Ed., 233-278).

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Rome.

1473. ALESSANDRO STROZZI : LETTERA DA ROMA A. 1537

Édition : Inédit; résumé par GUIDOBONI ET CIUCCARELLI, 2011, p. 658.

Tr.T. : 1537.

Critique : Datée de Rome le 24.02.1537, une lettre de l'ambassadeur de Florence au duc Cosme I de Médicis fait état du séisme ressenti le 14 février 1537 à Pouzzoles et à Naples.

Conclusion : Source originale : 1537.

Lieu : Rome.

1474. CHRONICA PONTIFICUM ET IMPERATORUM TIBURTINA

Édition : O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H.*, SS, 31 (1903) 228-265.

Tr.T. : <1004> (= 1005).

Critique : Texte tiré des *Annales Casinenses*.

Conclusion : Source connue : <1004> (= 1005).

1475. SÈMEIÔMA TÈS GROTTAFERRATAS E. 1438

Édition : : S. LAMPROS, dans *Neos Hellènomnèmon*, 7 (1910) 157; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 599.

Tr.T. : 1438.

Critique : Annotation en grec sur un manuscrit du monastère basilien de Grottaferrata, faisant état d'un séisme le 2 février 1438.

Conclusion : Source originale : 1438.

Lieu : Grottaferrata.

1476. CHRONICON SUBLACENSE

Édition : R. MORGHEN, dans *R.I.S.*², 24/6 (1927) 3-46.

Tr.T. : <1160>, <1348>, 1349.

Critique : Cette chronique (593-1389) de l'abbaye bénédictine de Subiaco a été écrite dans le dernier tiers du XIV^e siècle (EMC, I, 432). La mention du séisme de 1349 est déjà originale; il s'agit du tremblement de terre du 9 septembre 1349; mais comme l'auteur écrit environ une trentaine d'années après les faits, il est possible que dans son texte il amalgame deux secousses différentes: celle de 1349 et une autre, un peu antérieure, qui se serait produite peu avant le 13 septembre 1348 et dont il est question dans un document notarial de Subiaco (Guidoboni et Comastri 2005, 434-436).

Le chroniqueur fait également état de la destruction du monastère par un séisme antérieur, dont il était fait mention selon lui dans un document de l'époque du pape Alexandre III (1159-1181); l'église ayant été restaurée en 1165, Guidoboni et Comastri (2005, 166-169) placent l'événement entre 1159 et 1165 et plus précisément le 15 octobre 1160, en faisant le rapprochement avec le séisme rapporté à cette date par les *Annales Ceccanenses*.

Conclusion :

1) Source originale perdue : <1160>.

2) Source originale : <1348>, 1349.

Lieu : Subiaco.

1477. DOCUMENT DE SUBIACO

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 434.

Tr.T. : 1348.

Critique : Un acte notarial de Subiaco daté du 13 septembre 1348 fait état d'un tremblement de terre qui a détruit peu auparavant le château de la ville (V. Ed., 434-435).

Lieu : Subiaco.

1478. DOCUMENT ÉPISCOPAL D'ALATRI RELATIF A SANT'AGNELLO DI GUARCINO

Édition : G. FLORIDI, *Le Pergamene dei Monasteri di San Luca e di Sant'Agnello di Guarci-
no*, Guarcino, 1967, pp. 161-162; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 472.

Tr.T. : 1349.

Critique : Datée du 3 avril 1350, une lettre de l'évêque d'Alatri accorde une indulgence de 40 jours pour la reconstruction de l'église du prieuré de Sant'Agnello à Guarcino, détruite par un tremblement de terre (celui du 9 septembre 1349).

Lieu : Sant'Agnello di Guarcino.

1479. DOCUMENTS DE SAINT-ANDRÉ DE VEROLI

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 473.

Tr.T. : 1349.

Critique : Daté de Veroli le 8 octobre 1352, un acte de vente fait état de la vente d'un *casalino* par les chanoines de Veroli, en vue de restaurer les ruines de la cathédrale Saint-André détruite par un tremblement de terre (celui du 9 septembre 1349). Daté du 8 juin 1356, un autre acte mentionne la vente d'un vignoble par les chanoines pour restaurer le clocher de la cathédrale, détruit par le même séisme.

Lieu : Veroli.

1480. DOCUMENTS PONTIFICAUX RELATIFS A SAINT-ANDRÉ DE VEROLI

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 473-474.

Tr.T. : 1349.

Critique : Daté d'Ancône le 24 septembre 1360, une lettre du vicaire pontifical en Sabine informe l'évêque de Veroli de la décision de réduire à douze le nombre de chanoines de la cathédrale Saint-André, étant donné que celle-ci a été complètement détruite par le tremblement de terre (celui du 9 septembre 1349). Deux autres documents pontificaux invoquent également ce séisme: une lettre du pape Urbain V, datée d'Avignon le 20 mars 1365, exhorte les fidèles à donner une aumône pour la reconstruction de la cathédrale de Veroli; une lettre du pape Grégoire XI à son vicaire en Sabine, datée d'Avignon le 19 février 1376, se réfère à une demande de l'évêque de Veroli relative au manque de fonds pour la réparation de la cathédrale et des bâtiments épiscopaux.

Lieu : Veroli.

1481. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A SAINTE-MARIE JACOBÉ DE VEROLI

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 473.

Tr.T. : 1349.

Critique : Datée de Villeneuve d'Avignon le 26 août 1354, une lettre du pape Innocent VI exhorte les fidèles à donner une aumône pour la reconstruction de la chapelle de Sainte-Marie Jacobé (actuelle Sainte-Marie Salomé) à Veroli, détruite par le tremblement de terre (de 1349).

Lieu : Veroli.

1482. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A L'HÔPITAL DE VEROLI

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 473.

Tr.T. : 1349.

Critique : Datée du 26 août 1354, une lettre du pape Innocent VI exhorte les fidèles à contribuer à la reconstruction de l'hôpital des pauvres à Veroli, détruit par le tremblement de terre (de 1349).

Lieu : Veroli.

1483. ANNALES CECCANENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H., SS*, 19 (1886) 276-302.

Tr.T. : 1117, 1133, 1160, 1161, 1170, 1200.

Critique : Annales (1-1217) écrites à Ceccano au début du XIII^e siècle, sans doute par Benoît, notaire du comte Jean de Ceccano (V. Ed., 275-276); elles sont originales à partir de la dernière décennie du XII^e siècle. Pour la période antérieure, l'auteur recopie soit des annales connues (surtout les *Annales Casinenses*), soit des notes annalistiques perdues, qui étaient originales à partir de 1088 environ. Ces notes ne sont pas toutes de même origine: elles se rapportent en général à l'abbaye bénédictine de Casamari pour les années 1088-1123, tandis que les entrées relatives à la ville et aux comtes de Ceccano, hormis un texte en 1113, commentent en 1125. Quoi qu'il en soit, tous ces textes se rapportent à la même région: le Latium sud-oriental.

D'après l'éditeur, la notice sur le grand séisme du 03.01.1117 provient en partie des *Annales Casinenses*; c'est possible, mais le texte des *Annales Ceccanenses* contient une précision importante: "*per totam Longobardiam*", qui ne figure pas dans les annales du Mont Cassin, et qui est peut-être à mettre au crédit de la source perdue utilisée par l'annaliste de Ceccano.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1117, 1133, 1160, 1161, 1170.

2) Source originale : 1200.

Lieu :

1) Casamari ? : 1117.

2) Ceccano ? : 1133, 1160, 1161, 1170.

3) Ceccano : 1200.

1484. NOTAE S. MARIAE ARPINATIS

Édition : G. PIERLEONI, Martirologium Arpini, in *Ecclesia S. Mariae adservatum*, dans *Per Cesare Baronio. Scritti vari nel terzo centenario della sua morte*, Rome, 1911, pp. 647-657; cité d'après Santoro 1985, p. 19 et Figliuolo 1988-1989, t. 1, p. 164.

Tr.T. : 1349, 1456.

Critique : Un martyrologe de l'église paroissiale Sainte-Marie (Santa Maria Assunta) d'Arpino, conservé dans un manuscrit du XIII^e siècle, contient en marge des notes pour les années 1306-1654, écrites par des auteurs contemporains des faits (Nicosia 1999, 195-196).

Conclusion : Source originale : 1349, 1456.

Lieu : Arpino.

1485. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A SAN DOMENICO DI SORA

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 465.

Tr.T. : 1349.

Critique : Daté d'Avignon le 1^{er} avril 1350, une lettre du pape Clément VI accorde une indulgence de 100 jours à ceux qui contribueront à réparer le prieuré de San Domenico dans le diocèse de Sora, endommagé par un tremblement de terre (celui du 9 septembre 1349).

Lieu : San Domenico di Sora.

1486. ÉPIGRAPHE D'ALVITO

Édition : B. TAULERI, *Memorie storiche dell'antica città d'Atina*, Naples, p. 116.

Tr.T. : 1349.

Critique : Une inscription sur le château d'Alvito fait état de sa restauration en 1350 suite à un tremblement de terre (celui du 9 septembre 1349).

Lieu : Alvito.

1487. NOTAE ATINENSES

Édition : F. UGHELLI – N. COLETI, *Italia sacra*, 10 (1722) 44.

Tr.T. : 1349.

Critique : Trois notes originales pour les années 1349-1356, dont une sur le séisme de 1349, ont été ajoutées à la chronique de l'église concathédrale d'Atina (*Breve Chronicon ecclesiae Atinensis*).

Conclusion : Source originale : 1349.

Lieu : Atina.

1488. PAUL DIACRE : HISTORIA LANGOBARDORUM

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H., S.R.G.*, 48 (1878).

Tr.T. : 618.

Er.V. : 685.

Critique : Les textes de 618 (séisme à Rome) et 685 (éruption du Vésuve) sont tirés des *Gesta pontificum Romanorum*.

Conclusion : Source connue : 618, 685.

1489. PAUL DIACRE : HISTORIA ROMANA

Édition : H. DROYSEN, dans *M.G.H., AA*, 2 (1879).

Tr.T. : <365>, <443>.

Critique : Écrite au Mont Cassin vers 770 par Paul Diacre (mort vers 797), l'*Historia Romana* est une continuation (364-565) de l'*Histoire Romaine* d'Eutrope. Placé juste après le récit d'événements survenus en 442, le texte sur le séisme de Rome est tiré de la même source que celui qui figure à l'année 443 dans les *Annales consulares qui dicuntur Fasti Vindobonenses*. Un autre texte, non daté précisément mais se rapportant au séisme de 365 en Méditerranée, est extrait des textes d'Orose et de Jérôme consacrés à cet événement.

Conclusion :

1) Source connue : <365>.

2) Source originale perdue : <443>.

Lieu : Rome : <443>.

1490. CHRONICA S. BENEDICTI CASINENSIS

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H., Script. rer. Lang.*, (1878) 468-478.

Tr.T. : <847>.

Critique : Relation des événements survenus de 839 à 867 en Basse-Italie, écrite par un moine du Mont Cassin (V. Ed., 467-468; RFMA, III, 307); le récit, entièrement original mais à la chronologie imprécise, contient une description d'un important séisme survenu "au mois de juin" d'une année non indiquée. D'après le contexte, l'éditeur pense que les faits sont à placer à l'année 848, mais il doit s'agir en fait du tremblement de terre de 847, signalé aussi dans les *Gesta pontificum Romanorum* (Figliuolo et Marturano 2002, 36-37).

Conclusion : Source originale : <847>.

Lieu : Mont Cassin.

1491. NOTAE CASINENSES

Édition : E.A. LOEW, *Die ältesten Kalendarien aus Monte Cassino*, Munich, 1908, p. 53.

Tr.T. : 989/990.

Critique : Brèves notes annalistiques (871-990) inscrites dans un calendrier de l'abbaye du Mont Cassin, par des mains contemporaines des faits (V. Ed., 53-56); le texte sur le tremblement de terre du 25 octobre 989 n'est pas daté selon l'ère de l'Incarnation, mais bien de la 3^e année de l'indiction. Il s'agit ici de l'indiction byzantine, en usage à cette époque en Italie du Sud et à la chancellerie pontificale, et qui faisait commencer l'année au 1^{er} septembre, précédant donc de quatre mois le 1^{er} janvier de notre comput (Giry, 100; Grumel, 203); cette 3^e année de l'indiction s'étendait donc du 1^{er} septembre 989 au 31 août 990, ce qui inclut notre séisme dans cette période. Notre texte est original; bien que la brève formulation "*factus est terrae motus magnus*" se retrouve dans le texte des *Annales Beneventani*, elle est tellement banale que l'on ne peut conclure à un emploi de celles-ci.

Conclusion : Source originale : 989/990.

Lieu : Mont Cassin.

1492. ANNALES CASINATES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 3 (1839) 172.

Tr.T. : 1005.

Critique : Brèves annales (914-1042) de l'abbaye du Mont Cassin, entièrement originales (G. Smidt, dans *M.G.H.*, SS, 30/2, 1934, 1385).

Conclusion : Source originale : 1005.

Lieu : Mont Cassin.

1493. ANNALES CASINENSES

Édition :

- Années 1000-1098 : G. SMIDT, dans *M.G.H.*, SS, 30/2 (1934) 1408-1429.
- Années 1091-1212 : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 19 (1866) 308-320.

Tr.T. :

- Années 1000-1098, Recension A : 1005.
- Années 1000-1098, Recension B : 1004 (= 1005).
- Années 1000-1098, Recension C : 1005.
- Années 1091-1182 : 1117, 1120, 1136, 1141, 1152, 1169, 1172.
- Années 1183-1212. Recension A : 1184, 1209.
- Années 1183-1212. Recension B : 1184.

Er.V. :

- Années 1000-1098, Recension A : 1036.
- Années 1000-1098, Recension B : 1036.
- Années 1000-1098, Recension C : 1037 (= 1036).
- Années 1091-1182 : 1139.

Critique : Annales (1000-1152) de l'abbaye bénédictine du Mont Cassin, dont la première partie (1000-1098), conservée dans trois recensions différentes, dérive d'annales perdues du même monastère, à l'exception de quelques entrées provenant des *Annales Casinates* (dont la notice sur le séisme de 1005); la seconde partie des annales est originale, à partir de 1091 (V. Ed. Smidt, 1385-1406). Il est très probable que le début de cette portion originale ait été rédigé, en tout ou en partie, par le moine Guido du Mont Cassin, car les textes sur les séismes de 1117 et 1120, dans les *Annales Casinenses*, sont d'une similitude manifeste avec les textes correspondants de la *Chronica monasterii Casinensis* rédigés par ce même Guido.

Une éruption du Vésuve est mentionnée en 1036 dans les recensions A et B, et en 1037 dans la recension C; c'est vraisemblablement la date de 1036 qui est exacte, car les trois recensions s'accordent à placer l'événement dans la 4^e année de l'indiction, ce qui correspond à l'année 1036, et non à l'année 1037 comme l'indique la recension C de façon inexacte (Figliuolo et Marturano 1998, 142).

Ces annales ont reçu des continuations originales de 1153 à 1182, puis de 1183 à 1212; cette seconde continuation est conservée dans deux recensions différentes

Conclusion :

1. Source connue : 1005.
2. Source originale perdue : 1036.
3. Source originale : 1117, 1120, 1136, 1139, 1141, 1152, 1169, 1172, 1184, 1209.

Lieu : Mont Cassin.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T.: 1085, 1091, 1104, 1105, 1117, 1120, 1136, 1139, 1141, 1144, 1150, 1152, 1169, 1172, 1182, 1184, 1192, 1202, 1209.

Cette source ne mentionne pas les séismes du 10.09.1087 et du 14.01.1094.

1494. ANNALES QUI DICUNTUR CAVENSES BREVES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 3 (1839) 188-193.

Tr.T. : 1005.

Er.V. : 1037.

Critique : Les prétendues *Annales Cavenses breves* sont en fait pour l'essentiel un extrait des *Annales Casinenses* (Hirsch, 50-52; G. Smidt, dans *M.G.H.*, SS, 30/2, 1934, 1386, 1402); c'est le cas des deux notices de 1005 et 1037.

Conclusion : Source connue : 1005, 1033.

1495. PIERRE DAMIEN : DE ABDICATIONE EPISCOPATUS

Édition : dans MIGNE, *Patrologia Latina*, 145 (1853) 423-442.

Er.V. : <981>.

Critique : Ce bref traité adressé sous forme de lettre au pape Nicolas II (1058-1061) par Pierre Damien (1007-1072) fait état d'une éruption du Vésuve lors de la mort du prince lombard de Capoue Pandolf I Tête de Fer, qui eut lieu en 981 (Grumel, 420). Malgré l'allure hagiographique qui imprègne le récit (le réveil du volcan est présenté comme un châtement di-

vin), il est possible que Pierre Damien se réfère à une tradition orale qui se serait conservée au Mont Cassin, comme cela ressort du début de la narration.

Conclusion : Tradition orale : <981>.

Lieu : Mont Cassin ? : <981>.

1496. LÉON LE MARSICAIN : CHRONICA MONASTERII CASINENSIS

Édition : H. HOFFMANN, dans *M.G.H.*, SS, 34 (1980).

Tr.T. : 847, <989>, 1005.

Er. V. : <1050> (= 981), 1037.

Critique : Chronique (529-1072) du Mont Cassin, rédigée à partir de 1099 par le moine de cette abbaye Léon le Marsicain (*Marsicanus*, c'est-à-dire originaire de la Marsique), dit aussi Léon d'Ostie (dont il fut évêque à partir de 1101), un auteur né vers 1045-1046 et mort entre 1115 et 1117; le texte n'est conservé que dans une recension ultérieure (qui s'étendait jusqu'en 1138), composée après 1130 par le moine Pierre le Diacre (EMC, II, 1015-1016, 1205-1207).

Le texte de 847 est tiré de la *Chronica S. Benedicti Casinensis*; celui de 989 (non clairement daté) provient des *Annales Beneventani*, mais en partie seulement; l'auteur a amalgamé la notice qu'il tirait de cette source avec celle d'une autre source, perdue celle-là, qui provenait de Campanie (Figliuolo-Marturano 2002, 47). L'importance accordée, dès la première phrase, aux effets du séisme à Capoue, alors que cette ville ne se trouvait pas dans la principale zone des dégâts, donne à penser que c'est de là que provenait la chronique campanienne.

Le récit d'une éruption du Vésuve, qui se serait produite lors de la mort du prince lombard de Capoue Pandolf IV, qui eut lieu en 1050 (Grumel, 420), provient du *De abdicatione episcopatus* de Pierre Damien (1007-1072), cependant dans le texte de celui-ci il est question non pas de Pandolf IV mais de Pandolf I, mort en 981.

Quant aux textes de 1005 et 1037, ils sont extraits des *Annales Casinenses*.

Conclusion :

1) Source connue : 847, <989> (1^e partie), 1005, 1037, <1050> (= 981).

2) Source originale perdue : <989> (2^e partie).

Lieu : Capoue ? : <989> (2^e partie)

1497. GUIDO DU MONT CASSIN : CHRONICA MONASTERII CASINENSIS

Édition : H. HOFFMANN, dans *M.G.H.*, SS, 34 (1980).

Tr.T. : 1117, 1120.

Critique : La chronique de Léon le Marsicain fut continuée au Mont Cassin par un auteur anonyme pour les années 1072-1087, puis par le moine Guido jusqu'en 1127, avant d'être complétée par Pierre le Diacre jusqu'en 1138 (EMC, I, 372). Les deux mentions des séismes de 1117 et 1120 sont originales mais l'on constate que les textes (surtout celui de 1117) sont très semblables, quoique plus longs, à ceux des *Annales Casinenses*; l'explication en est certainement que c'est Guido du Mont Cassin qui a rédigé aussi bien une portion de la chronique qu'une partie des annales de l'abbaye.

Conclusion : Source originale : 1117, 1120.

Lieu : Mont Cassin.

1498. NOTA CASINENSIS A. 1349

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 19 (1866) 320; A. CARAVITTA, *I Codici e le arti a Monte Cassino*, t. II, Mont Cassin, 1870, pp.121, 123-124.

Tr.T. : 1349.

Critique : Note originale sur le séisme du 09.09.1349, venant d'un manuscrit du Mont Cassin (V. Ed. Caravitta, 121, 123), décrivant les effets de la secousse dans la région du monastère; elle apparaît à deux endroits dans le manuscrit dans des termes légèrement différents, mais l'auteur des deux passages est visiblement le même.

Conclusion : Source originale : 1349.

Lieu : Mont Cassin.

1499. DOCUMENTS PONTIFICAUX RELATIFS AU MONT CASSIN

Édition : E. GATTULA, *Historia Abbatiae Cassinensi*, t. 2/2, Venise, 1733, pp. 520-522; T. LECCISOTTI, *Documenti vaticani per la storia di Montecassino*, Mont Cassin, 1952, pp. 54-55; dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 469.

Tr.T. : 1349.

Critique : Datée d'Avignon le 21 avril 1353, une lettre d'Innocent VI accorde une indulgence de 5 ans et 200 jours à ceux qui contribueront à la restauration de l'église du Mont Cassin détruite par des tremblements de terre; il s'agit certainement là du séisme du 9 septembre 1349. D'autres documents pontificaux invoquent également ce séisme: une lettre datée de Villeneuve d'Avignon le 5 mai 1354, dans laquelle Innocent VI demande au roi Louis de Sicile une exemption d'impôts pour l'église du Mont Cassin; une lettre datée d'Avignon le 28 mai 1363, dans laquelle Urbain V accorde une indulgence pour la restauration du Mont Cassin; une lettre datée de Montefiascone du 10 mai 1370, envoyée par Urbain V à l'abbé du Mont Cassin, dans laquelle le pape ordonne qu'un sixième des revenus des Bénédictins soit employé à la reconstruction de l'église du monastère.

Lieu : Mont Cassin.

1500. DOCUMENT RELATIF AU MONT CASSIN

Édition : T. LECCISOTTI, *Documenti vaticani per la storia di Montecassino*, Mont Cassin, 1952, pp. 59-60; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, pp. 469-470.

Tr.T. : 1349.

Critique : Datée de Bénévent le 5 juin 1365, une pétition envoyée au pape Urbain V par Pierre Ameil, archevêque de Naples, indique que des moines du Mont Cassin lui ont décrit l'état dans lequel se trouvent certains bâtiments de l'abbaye suite au tremblement de terre (celui du 9 septembre 1349).

Lieu : Mont Cassin.

1501. NOTA CASINENSIS A. 1456

Édition : A. CARAVITTA, *I Codici e le arti a Monte Cassino*, t. II, Mont Cassin, 1870, pp.122-123; dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 641, 668, 673, 684, 702, 710, 714, 717.

Tr.T. : 1457 (= 1456).

Critique : Datée inexplicablement de 1457, cette note originale d'un manuscrit du Mont Cassin décrit le séisme du 5 décembre 1456 dans la région du monastère et dans le royaume de Sicile (royaume de Naples).

Conclusion : Source originale : 1457 (= 1456).

Lieu : Mont Cassin.

1502. RICHARD DE SAN GERMANO : CHRONICA

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 19 (1866) 323-384.

Tr.T. : 1231.

Ph.G. : 1228.

Critique : Chronique originale (1189-1243) écrite par Richard (mort en 1243), notaire de San Germano (V. Ed., 322-323).

Conclusion : Source originale : 1228, 1231.

Lieu : San Germano.

1503. ANGELO DE TUMMULILLIS DA SANT'ELIA : NOTABILIA TEMPORUM

Édition : C. CORVISIERI, dans *Font. Stor. Ital.*, 7 (1890).

Tr.T. : 1456, 1457, 1461, 1464, 1466, 1473.

Critique : Chronique (1343-1477) composée par Angelo de Tummulillis (né en 1397), originale à partir de 1416. L'auteur a d'abord vécu jusque vers 1440 à la cour des rois de Naples puis a vécu dans son château de Sant'Elia (V. Ed., VII-XV).

Conclusion : Source originale : 1456, 1457, 1461, 1464, 1466, 1473.

Lieu : Sant'Elia.

1504. CHRONICON SUESSANUM

Édition : A.A. PELLICCIA, *Raccolta di varie croniche, diarii ed altri opuscoli del regno di Napoli*, 1 (1780) 51-78.

Tr.T. : 1257, 1258, 1293.

Critique : Chronique (1103-1348) écrite par plusieurs auteurs successifs de la cathédrale de Sessa Aurunca; elle est originale à partir du milieu du XIII^e siècle (Capasso-Mastroianni, 121).

Conclusion : Source originale : 1257, 1258, 1293.

Lieu : Sessa Aurunca.

SARDAIGNE

1505. MARTIN I^{er} DE SICILE : CARTA DE CAGLIARI A. 1408

Édition : dans GUIDOBONI ET AL., 2014, p. 201.

Er.V. : 1408.

Critique : Dans une lettre en catalan datée de Cagliari le 23.01.1409, Martin Ier le Jeune, roi de Sicile, fait savoir à ses envoyés à la Cour de Barcelone qu'il y a eu une éruption de l'Etna (celle du 9 novembre 1408), qu'elle n'a pas fait de dégâts à Catane, et qu'ils seront plus amplement informés des événements par des lettres qu'il a envoyées à son père Martin Ier le Vieux, roi d'Aragon. Ces lettres sont perdues, mais il est probable que la teneur s'en trouve recopiée dans la chronique de Martin d'Alpartil.

Conclusion : Source originale : 1408.

Lieu : Cagliari.

CAMPANIE

1506. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A SAINT-PAUL D'AVERSA

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 475.

Tr.T. : 1349.

Critique : Dans une lettre datée d'Avignon le 21 avril 1353, le pape Innocent VI exhorte les fidèles à donner des aumônes pour la reconstruction de la cathédrale Saint-Paul d'Aversa, endommagée par un tremblement de terre, qui est certainement celui du 9 septembre 1349.

Lieu : Aversa.

1507. PASCHALE CAMPANUM

Édition : TH. MOMMSEN, dans *M.G.H.*, AA, 9 (1892) 745-749.

Er.V. : 505, 512.

Critique : Cette table pascale accompagnées d'une liste consulaire (464-585) paraît avoir été composée en Campanie (V. Ed., 744), peut-être à Naples, dans le courant du VI^e siècle; elle contient deux notes sur des éruptions du Vésuve en 505 et 512.

Conclusion : Source originale : 505, 512.

Lieu : Naples ?

1508. GRÉGOIRE : DIÈGÈSIS

Édition : G. COZZA-LUZI, *Le Eruzioni di Lipari e del Vesuvio nell'anno 787*, Milan, 1880, p. 7.

Er.V. : 787.

Critique : Un moine nommé Grégoire, rentrant à Rome après un concile tenu à Nicée qui s'acheva dans la seconde moitié du mois d'octobre 787, fut témoin d'une éruption à l'île Lipari puis d'une autre du mont Vésuve, qu'il vit depuis Naples; il en a laissé le récit (Figliuolo-Marturano 1998, 140).

Conclusion : Source originale : 787.

Lieu :

1) Lipari : 787 (1^e partie).

2) Naples : 787 (2^e partie).

1509. CHRONICON SICULUM

Édition : G. DE BLASIIS, dans *Monumenti storici a cura della Società napoletana di storia patria*, Serie I, *Cronache*, 2 (1887) 1-119.

Tr.T. : 1349, 1377, 1386.

Er.V. : 1343.

Critique : Chronique élaborée à partir de 1364-1373 environ par un auteur qui vivait à Naples et qui a écrit le récit des années 1343-1383 (V. Ed., VII-XI); le début, et notamment la mention du séisme de 1349, paraît provenir d'annotations napolitaines plus anciennes. Un second auteur a poursuivi la chronique jusqu'en 1396. La plupart des événements rapportés concernent la partie continentale du "royaume de Sicile" et non pas l'île de Sicile qui en était séparée depuis 1282.

Signalons aussi la mention de la tempête du 25 novembre 1343, qui selon Rosi et al. (2019) pourrait être le fait d'un tsunami.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1343, 1349.

2) Source originale : 1377, 1386.

Lieu : Naples.

1510. DIURNALI NAPOLETANI DETTI DEL DUCA DI MONTELEONE

Édition : M. MANFREDI, dans *R.I.S.*², 21/5 (1960).

Tr.T. : 1406, 1456.

Critique : Ainsi nommée d'après son possesseur au XVI^e siècle, cette chronique du royaume de Naples (1261-1457), sous forme de diaire (RFMA, IV, 212), est sans doute l'œuvre d'au moins deux auteurs, car elle est originale à partir de 1370 environ (Capasso-Mastroianni, 137-141).

Conclusion : Source originale : 1406, 1456.

Lieu : Naples.

1511. ANTONIO DA TREZZO : LETTERE A. 1456

Édition :

- *Lettere da Napoli* : E. MOTTA, dans *Archivio Storico per le Provincie Napoletane*, 12 (1887) 151-153; F. SENATORE, *Dispacci sforzeschi da Napoli*, t. 1: 1444-2 luglio 1458, dans *Fonti per la Storia di Napoli Aragonese*, t. 1, Salerne, 1997, pp. 464-467.
- *Lettera da Foggia* : E. MOTTA, dans *Archivio Storico per le Provincie Napoletane*, 12 (1887) 153-154; F. SENATORE, *Dispacci sforzeschi da Napoli*, t. 1: 1444-2 luglio 1458, dans *Fonti per la Storia di Napoli Aragonese*, t. 1, Salerne, 1997, pp. 470-472 .

Tr.T. : 1456.

Critique : Antonio da Trezzo, ambassadeur milanais dans le royaume de Naples, envoya au duc de Milan Francesco Sforza des lettres relatives au tremblement de terre du 5 décembre 1456. La première, datée de Naples le 6 décembre, fait surtout état des dégâts survenus dans cette ville. Une autre lettre, datée de Naples le 22 décembre, ne contient en elle-même pas de détails sur le séisme, si ce n'est la mention d'une réplique ressentie la nuit du 21 au 22 décembre; cependant il y est joint un rapport très précieux auquel le diplomate a eu accès (voir ci-dessous). Une troisième lettre, datée du 28 décembre, est envoyée de Foggia où la cour royale séjournait alors; elle est brève mais ajoute quelques détails à la connaissance de l'événement.

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu :

1) Naples : 1456 (1^e lettre).

2) Foggia : 1456 (2^e lettre).

1512. BINDO BINDI : LETTERA DA NAPOLI A. 1456

Édition : dans FIGLIUOLO, 1988-1989, t. 2, pp. 9-12.

Tr.T. : 1456.

Critique : Datée de Naples le 7 décembre 1456, une lettre de Bindo Bindi envoyée aux autorités de la République de Sienne, dont il est l'ambassadeur dans le royaume de Naples, fournit divers détails sur les effets à Naples du tremblement de terre du 5 décembre 1456.

Il existe deux recensions en langue française de la lettre de Bindo Bindi, dans la *Chronique de Tournai* (où elle est faussement datée de 1466) et dans la chronique de Mathieu d'Escouchy; le document y est présenté comme une lettre des "ambassadeurs de Sènes-la-Vieille" (Sienne) "à Melan et à Bruges [!?]". Ces deux versions sont des paraphrases du texte originel, avec des interpolations. L'édition de Figliuolo, fondée sur la version italienne, tient compte des leçons d'une version latine et de celles de Mathieu d'Escouchy.

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Naples.

1513. FILIPPO STROZZI : LETTERA DA NAPOLI A. 1456

Édition : C. GUASTI, *Alessandra Macinghi negli Strozzi, Lettere di una gentildonna fiorentina del secolo XV ai figliuoli esuli*, Florence, 1877, pp. 138-140.

Tr.T. : 1456.

Critique : Datée de Naples le 8 décembre 1456, une lettre de Filippo Strozzi à sa mère Alessandra Macinghi décrit les effets dans cette ville du tremblement de terre du 5 décembre 1456.

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Naples.

1514. PAOLO RUCELLAI : LETTERE DA NAPOLI A. 1456

Édition :

- *Lettera da Napoli dell'8 dicembre 1456* : P. FANFANI, *Vespasiano da Bisticci, Commentario della vita di messer Giannozzo Manetti*, Turin, 1862, pp. 180-183 (lettre attribuée par erreur à Giannozzo Manetti); A. PEROSA, *Il Zibaldone quaresimale di Giovanni Rucellai*, Londres, 1960, pp. 57-59.
- *Lettera da Napoli del 14 dicembre 1456* : A. PEROSA, *Il Zibaldone quaresimale di Giovanni Rucellai*, Londres, 1960, pp. 59-60; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, pp. 635-719, *passim*.

Tr.T. : 1456.

Critique : Paolo Rucellai, marchand florentin qui séjournait à Naples lors du tremblement de terre du 5 décembre 1456, écrivit à son frère Giovanni deux lettres, datées du 8 et du 14 décembre, où il lui fait part des dégâts survenus à Naples et cite une vingtaine de localités affectées par le séisme. Une recension de la lettre du 8 décembre est conservée également dans la *Cronaca Bolognese B* (Figliuolo 1988-1989, t. 2, 38; Guidoboni et Comastri 2005, 900).

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Naples.

1515. GIANNOZZO MANETTI : DE TERREMOTU

Édition :

- *De Terremotu* : cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, pp. 635-719, *passim*; D. PAGLIARA, Florence, 2012. Traduction italienne: C. SCOPELLITI, Rome, 1983.
- *Lettera da Napoli alla Signoria di Firenze* : dans FIGLIUOLO, 1988-1989, t. 2, pp. 17-19.
- *Lettera da Napoli al fratello Filippo* : dans FIGLIUOLO, 1988-1989, t. 2, pp. 20-22.
- *Lettera da Napoli a Vespasiano da Bisticci* : P. FANFANI, *Vespasiano da Bisticci, Commentario della vita di messer Giannozzo Manetti*, Turin, 1862, pp. 178-179; G.M. CAGNI, *Vespasiano da Bisticci e il suo epistolario*, Rome, 1989, pp. 135-136; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, pp. 635-719, *passim*.

Tr.T. : 1456.

Critique : L'érudit florentin Giannozzo Manetti (1396-1459), devenu conseiller du roi de Naples Alphonse d'Aragon, fut témoin du tremblement de terre du 5 décembre 1456. Trois jours plus tard, le 8 décembre, il écrivit à trois destinataires des lettres décrivant l'événement, notamment les effets du séisme à Naples; les trois documents sont similaires mais pas identiques. Fort de la documentation qu'il avait rassemblée, Manetti rédigea en 1457 un traité, le *De Terremotu*, qui est le plus ancien catalogue de tremblements de terre entièrement conservé, mais aussi la source originale la plus complète pour l'histoire du séisme de 1456, puisqu'il n'y cite pas moins de 116 localités affectées par la secousse.

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Naples.

1516. PERE BOQUET : CARTA DE NÀPOLS A. 1456

Édition : J.M. MADURELL MARIMON, *Mensajeros Barceloneses en la Corte de Nápoles de Alfonso V de Aragón 1435-1458*, Barcelone, 1963, pp. 544-545.

Tr.T. : 1456.

Critique : Datée de Naples les 8 et 9 décembre 1456, une lettre de l'ambassadeur catalan Pere Boquet au Conseil de la cité de Barcelone fait état du tremblement de terre du 5 décembre 1456.

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Naples.

1517. PERE DUSANY : CARTA DE NÀPOLS A. 1456

Édition : A. DURAN I SANPERE – J. SANABRE, *Llibre de les Solemnitats de Barcelona*, t. 1: 1424-1546, Barcelone, 1930, p. 228; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, pp. 635, 637, 644, 679, 703.

Tr.T. : 1456.

Critique : Datée de Naples le 9 décembre 1456, une lettre de l'ambassadeur catalan Pere Dusany à la Généralité de Catalogne donne quelques détails sur le tremblement de terre du 5 décembre 1456.

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Naples.

1518. BERTUCCIO CONTARINI : LETTERA DA NAPOLI A. 1456

Édition : dans FIGLIUOLO, 1988-1989, t. 2, pp. 23-24.

Tr.T. : 1456.

Critique : Datée de Naples le 11 décembre 1456, une lettre de Bertuccio Contarini, ambassadeur de Venise dans le royaume de Naples, envoyée au doge Francesco Foscari, fait état des effets du tremblement de terre du 5 décembre 1456.

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Naples.

1519. RELAZIONE DEL TERREMOTO DI 1456 ALLEGATA ALLA LETTERA DI ANTONIO DA TREZZO

Édition : dans FIGLIUOLO, 1988-1989, t. 2, pp. 29-30.

Tr.T. : 1456.

Critique : Joint à une lettre d'Antonio da Trezzo datée de Naples à Milan le 22 décembre, un rapport anonyme fait état des dégâts dus au tremblement de terre du 5 décembre 1456 dans vingt-trois localités.

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Naples.

1520. RELAZIONE DEL TERREMOTO DI 1456 AL CARDINALE PROSPERO COLONNA

Édition : dans FIGLIUOLO, 1988-1989, t. 2, pp. 31-32.

Tr.T. : 1456.

Critique : Rapport anonyme sur le tremblement de terre du 5 décembre 1456, envoyé du royaume de Naples à Rome au cardinal Prospero Colonna; il a très probablement été écrit en janvier 1457 (Guidoboni et Comastri 2005, 888). Après le *De Terremotu* de Manetti et le rapport utilisé par Antonino Pierozzi, c'est la troisième source en importance quant au nombre de localités citées (environ 65).

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Naples.

1521. RELAZIONE DEL TERREMOTO DI 1456

Édition : G. DE BLASII, dans *Archivio Storico per le Provincie Napoletane*, 10 (1885) 358-359.

Tr.T. : 1456.

Critique : Rapport anonyme sur le tremblement de terre du 5 décembre 1456, sans doute écrit en janvier 1457, peut-être contenu dans une lettre; mais nous n'en connaissons ni l'auteur ni le destinataire. Il y est fait état d'une vingtaine de localités détruites par le séisme.

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Naples.

1522. PIER CANDIDO DECEMBRIO : LETTERA DA NAPOLI

Édition : F. SENATORE, *Dispacci sforzeschi da Napoli*, t. 1: 1444–2 luglio 1458, dans *Fonti per la Storia di Napoli Aragonese*, t. 1, Salerne, 1997, pp. 477-479; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, pp. 635-719, *passim*.

Tr.T. : 1456.

Critique : Datée de Naples le 14 janvier 1457, une lettre de l'érudit Pier Candido Decembrio (1396-1477), secrétaire du roi Alphonse de Naples, envoyée à Cicco Simonetta, chancelier du duché de Milan, est une relation assez détaillée – 18 localités sont citées – des effets du séisme du 5 décembre 1456. L'auteur fait également état d'une réplique survenue le 30 décembre.

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Naples.

1523. GORO DI GIOVANNI : RELAZIONE DEL TERREMOTO DI 1456

Édition : dans FIGLIUOLO, 1988-1989, t. 2, pp. 15-16.

Tr.T. : 1456.

Critique : Cette relation des effets du séisme du 5 décembre 1456 était peut-être en fait une lettre, envoyée de Naples à Florence, probablement en février 1457, par le citoyen florentin Goro di Giovanni (Guidoboni et Comastri 2005, 632).

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Naples.

1524. DOCUMENT DE SAINT-DOMINIQUE MAJEUR DE NAPLES

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 699.

Tr.T. : 1456.

Critique : Un registre du couvent de Saint-Dominique Majeur (San Domenico Maggiore) de Naples fait état de dégâts subis par l'église "*tempore terremotus*" (séisme du 05.12.1456).

Lieu : Naples.

1525. LORENZO BONINCONTRI : CHRONICON

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 21 (1732) 7-162.

Tr.T. : 1456.

Critique : Chronique (903-1458) écrite par Lorenzo Bonincontri (né en 1410, mort après 1501) qui vécut à Naples de 1450 à 1475 (RFMA, II, 559).

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Naples.

1526. FILIPPO DE LIGNAMINE : CONTINUATIO CHRONICI RICCOBALDI

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 9 (1726) 263-276.

Tr.T. : 1456, 1459, 1461.

Critique : Continuation (1316-1469) de la chronique de Riccobaldo da Ferrara, écrite par Filippo de Lignamine (né en 1428) qui vécut jusque vers 1470 à la cour royale de Naples.

Conclusion : Source originale : 1456, 1459, 1461.

Lieu : Naples.

1527. ANNALI DEI RAIMI

Édition : A.A. PELLICCIA, *Raccolta di varie Croniche del Regno di Napoli*, 1 (1780) 109-145.

Tr.T. : 1456, 1466.

Critique : Annales commencées à Naples par Franzone di Raimo dans la première moitié du XIVe siècle puis continuées dans la seconde moitié du XVe siècle par divers membres de la famille Raimo jusqu'en 1487 (Capasso-Mastroianni, 184-185).

Conclusion : Source originale : 1456, 1466.

Lieu : Naples.

1528. GIACOMO DELLA MORTE : CRONACA DI NAPOLI

Édition : F. GARZILLI, Naples, 1845.

Tr.T. : 1456, 1466, 1469 (= 1468), 1475, 1496, 1499, 1503, 1505, 1508, 1509, 1511.

Critique : Giacomo della Morte, dit le "Notar Giacomo" est un notaire qui a vécu à Naples à la fin du XVe et au début du XVIe siècle (EMC, I, 704); il est l'auteur d'une *Cronica di Napoli* en campanien (des origines à 1511). Étant donné que Giacomo vivait sans doute encore en 1524, Capasso émet l'hypothèse que les annotations du troisième quart du XVe siècle sont l'œuvre du notaire Antonio della Morte, père de Giacomo (Capasso-Mastroianni, 187-189).

Conclusion : Source originale : 1456, 1466, 1469 (= 1468), 1475, 1496, 1499, 1503, 1505, 1508, 1509, 1511.

Lieu : Naples.

1529. LUCA AMADEI : LETTERA DA NAPOLI A. 1457

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 697.

Tr.T. : 1457.

Critique : Luca Amadei, plénipotentiaire de la République de Sienne en mission dans le royaume de Naples, arriva dans cette ville le 8 janvier 1457; le lendemain, il envoya une lettre dans laquelle il faisait état d'une réplique du séisme du 5 décembre 1456, ressentie dans la nuit du 8 au 9 janvier 1457.

Conclusion : Source originale : 1457.

Lieu : Naples.

1530. FRANCESCO CUSANI : LETTERA DA NAPOLI A. 1457

Édition : F. SENATORE, *Dispacci sforzeschi da Napoli*, t. 1: 1444–2 luglio 1458, dans *Fonti per la Storia di Napoli Aragonese*, t. 1, Salerne, 1997, pp. 464-467; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 706.

Tr.T. : 1457.

Critique : Francesco Cusani, envoyé par le duc de Milan Francesco Sforza pour porter ses condoléances au roi de Naples après le tremblement de terre du 5 décembre 1456, arriva dans cette ville le 4 février 1457; le 11 février, il envoya une lettre dans laquelle il faisait état d'une réplique du séisme la nuit du 10 au 11 février, ressentie à Capoue.

Conclusion : Source originale : 1457.

Lieu : Naples.

1531. IPPOLITA SFORZA : LETTERA DA NAPOLI A. 1466

Édition : E. MOTTA, dans *Archivio Storico per le Provincie Napoletane*, 12 (1887) 154-155.

Tr.T. : 1466.

Critique : Datée de Castelcapuano le 15 janvier 1466 (château de Naples), cette lettre d'Ippolita Sforza (1445-1484), fille du duc de Milan et épouse d'Alphonse d'Aragon, duc de Calabre, a été envoyée à sa mère Bianca Maria Visconti; il y est fait état du tremblement de terre qui eut lieu le jour même dans la région de Naples et de Capoue.

Conclusion : Source originale : 1466.

Lieu : Naples.

1532. ROBERTO SANSEVERINO : LETTERE DA NAPOLI A. 1466

Édition : B. FIGLIUOLO – A. MARTURANO, Il terremoto del 1466, dans *Rassegna Storica Salernitana*, 13 (1996) 107-108; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 749.

Tr.T. : 1466.

Critique : Datées de Naples le 16 janvier 1466, deux lettres de Roberto Sanseverino, comte de Caiazzo, envoyées l'une à Bianca Maria Visconti, duchesse de Milan, et l'autre au duc de Milan Francesco Sforza, font état du séisme du 15 janvier 1466 à Naples.

Conclusion : Source originale : 1466.

Lieu : Naples.

1533. GIOVANNA SANSEVERINO : LETTERA DA NAPOLI A. 1466

Édition : B. FIGLIUOLO – A. MARTURANO, Il terremoto del 1466, dans *Rassegna Storica Salernitana*, 13 (1996) 108; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, pp. 749-750.

Tr.T. : 1466.

Critique : Datée de Naples le 16 janvier 1466, cette lettre de Giovanna Sanseverino, épouse du comte Roberto Sanseverino, a été envoyée à Bianca Maria Visconti, duchesse de Milan; il y est fait état du séisme du 15 janvier 1466 à Naples.

Conclusion : Source originale : 1466.

Lieu : Naples.

1534. MALATESTA DA CREMA : LETTERA DA NAPOLI A. 1466

Édition : B. FIGLIUOLO – A. MARTURANO, Il terremoto del 1466, dans *Rassegna Storica Salernitana*, 13 (1996) 109; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 750.

Tr.T. : 1466.

Critique : Datée de Naples le 23 janvier 1466, cette lettre de Malatesta da Crema, ambassadeur de Mantoue, a été envoyée à Barbara Gonzaga, marquise de Mantoue; il y est fait état du tremblement de terre du 15 janvier 1466 à Naples, avec une liste de 17 localités endommagées dans le Principat et dans les Pouilles; cette liste devait faire partie d'un rapport qui circulait parmi les ambassadeurs à Naples (Guidoboni et Comastri 2005, 750).

Conclusion : Source originale : 1466.

Lieu : Naples.

1535. ANTONELLO FACCIPECORA : LETTERA DA NAPOLI A. 1466

Édition : B. FIGLIUOLO – A. MARTURANO, Il terremoto del 1466, dans *Rassegna Storica Salernitana*, 13 (1996) 95; cité d'après Guidoboni et al. 2018.

Tr.T. : 1466.

Critique : Datée de Naples le 26 janvier 1466, cette lettre du Mantouan Antonello Faccipeccora a été envoyée au marquis de Mantoue Luigi III; il y est fait état du séisme du 15 janvier 1466 à Naples, dans les Pouilles et en Basilicate.

Conclusion : Source originale : 1466.

Lieu : Naples.

1536. CRONACA DI NAPOLI 1434-1496

Édition : A.A. PELLICCIA, *Raccolta di varie Croniche del Regno di Napoli*, 1 (1780) 179-186.

Tr.T. : 1456.

Critique : Chronique (1434-1496) écrite dans les deux dernières décennies du XVe siècle; le texte très bref sur le séisme de 1456 est tiré d'une source quelconque antérieure.

Conclusion : Source quelconque : 1456.

1537. GIULIANO PASSERO : GIORNALI

Édition : V.M. ALTABELLI, Naples, 1785.

Tr.T. : 1475, 1508, 1509, 1522.

Critique : Journal (1442-1524) original à partir de 1473, écrit à Naples, peut-être par plusieurs auteurs dont le dernier serait Giuliano Passero (Hauser, 78).

Cette source fait état d'une lettre relatant le séisme du 22.09.1522 en Andalousie; ce document a visiblement été écrit à Baza, étant donné qu'il commence par une longue description des effets de la secousse dans cette ville.

Conclusion :

1) Source originale : 1475, 1508, 1509.

2) Source épistolaire : 1522.

Lieu :

1) Naples : 1475, 1508, 1509.

2) Baza : 1522.

1538. FERRANTE D'ARAGON : LETTERA DA NAPOLI

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 800.

Tr.T. : 1489.

Critique : Datée de Naples le 13.08.1490, une lettre du roi de Naples Ferrante d'Aragon à sa fille Éléonore, duchesse de Ferrare, fait état, sans donner de date, d'un grand tremblement de terre à Constantinople; il pourrait s'agir du séisme du 16 janvier 1489, connu par une source turque, l'*Histoire* d'Oruç Bey (Ambraseys 2009, 406).

Conclusion : Source originale : 1489.

Lieu : Naples.

1539. FRANCESCO CASATI : LETTERA DA NAPOLI A. 1498

Édition : Inédit; résumé par GUIDOBONI ET CIUCCARELLI, 2011, p. 658.

Tr.T. : 1498.

Critique : Datée de Naples les 22.10.1498, une lettre de Francesco Casati, ambassadeur de Milan, au duc Ludovico Maria Sforza, fait état de séismes ressentis en octobre 1498 à Pouzzoles et à Naples.

Conclusion : Source originale : 1498.

Lieu : Naples.

1540. LETTERE DA NAPOLI A. 1508

Édition : Inédit; résumé par GUIDOBONI ET CIUCCARELLI, 2011, p. 658.

Tr.T. : 1508.

Critique : Datées de Naples les 29.01.1508 et 29.04.1508, deux lettres de l'ambassadeur de Mantoue au marquis Francesco II Gonzaga font état de séismes ressentis le 25 janvier à Naples et le 25 avril à Pouzzoles.

Conclusion : Source originale : 1508.

Lieu : Naples.

1541. LETTERA DA NAPOLI A. 1520

Édition : Inédit; résumé par GUIDOBONI ET CIUCCARELLI, 2011, p. 658.

Tr.T. : 1520.

Critique : Datée de Naples le 29.01.1520, une lettre de l'ambassadeur de Mantoue à la marquise Isabelle d'Este fait état d'un séisme ressenti le 28 janvier 1520 à Pouzzoles et à Naples.

Conclusion : Source originale : 1520.

Lieu : Naples.

1542. GREGORIO ROSSO : ISTORIA DELLE COSE DI NAPOLI

Édition : dans *Raccolti di tutti i più rinomati scrittori dell'istoria generale del regno di Napoli*, 8/2 (1770).

Tr.T. : 1531, 1536.

Critique : Gregorio Rosso, notaire de Naples actif entre 1500 et 1540, est l'auteur d'une histoire, écrite en forme de journal, pour les années 1526-1537.

Conclusion : Source originale : 1531, 1536.

Lieu : Naples.

1543. LETTERA DA NAPOLI CONTINENTI AVISI DE' TERREMOTI OCCORSI A PUZZOLI A. 1538

Édition : Inédit; résumé par GUIDOBONI ET CIUCCARELLI, 2011, pp. 660-662.

Tr.T. : 1538.

Er.V. : 1538.

Critique : Datée de Naples le 30 septembre 1538, une lettre dont l'auteur est inconnu fait état des séismes à Pouzzoles et de l'éruption du Monte Nuovo en 1538.

Conclusion : Source originale : 1538.

Lieu : Naples.

1544. FRANCESCO DEL NERO : LETTERA DA NAPOLI SUL TERREMOTO DI POZZUOLO A. 1538

Édition : F. PALERMO, dans *Archivio Storico Italiano*, 9 (1846) 93-96; dans GRUET, 2013, pp. 150-161.

Tr.T. : 1538.

Er.V. : 1538.

Critique : Francesco del Nero (1487-1563), dans une lettre envoyée de Naples, décrit en témoins oculaire les tremblements de terre et l'éruption du Monte Nuovo en septembre-octobre 1538; il fait aussi état d'un séjour à Pouzzoles pour en constater les effets, ainsi que d'un témoignage provenant d'Eboli où fut remarquée une chute de cendres volcaniques.

Conclusion : Source originale : 1538.

Lieu :

1) Naples : 1538 (1^e partie).

2) Pouzzoles : 1538 (2^e partie).

3) Eboli : 1538 (3^e partie).

1545. FRANCESCO MARCHESINO : LETTERA DA NAPOLI CHE CONTIENE LI PRODIGII APPARSI À POZZOLO A. 1538

Édition : Naples, s.d. [1538]; dans GRUET, 2013, pp. 164-173.

Tr.T. : 1538.

Er.V. : 1538.

Critique : Datée de Naples le 5 octobre 1538, une lettre envoyée par Francesco Marchesino – non connu par ailleurs – fait état des séismes ressentis dans cette ville les 28 et 29 septembre de cette année, ainsi que de l'éruption du Monte Nuovo; dans la seconde partie de la lettre, l'auteur relate son excursion à Pouzzoles où il a pu constater l'étendue des dégâts commis par le tremblement de terre.

Conclusion : Source originale : 1538.

Lieu :

1) Naples : 1538 (1^e partie).

2) Pouzzoles : 1538 (2^e partie).

1546. I GRAN SEGNI ET TERREMOTI TRATTI A PUZOLO A. 1538

Édition : Naples, 1538.

Tr.T. : 1538.

Er.V. : 1538.

Critique : Imprimée dès 1538, cette relation des tremblements de terre de Pouzzoles et de l'éruption du Monte Nuovo en cette même année est en fait une lettre datée de Naples le 5 octobre 1538.

Conclusion : Source originale : 1538.

Lieu : Naples.

1547. LETTERA DA NAPOLI DE NOVI AVISI DE PEZOLO A. 1538

Édition : Rome, 1538.

Er.V. : 1538.

Critique : Lettre datée de Naples le 16 octobre 1538, relatant l'éruption du Monte Nuovo en cette même année.

Conclusion : Source originale : 1538.

Lieu : Naples.

1548. CARTA DE NÁPOLES A. 1538

Édition : PR. DE SANDOVAL, *Historia de la vida y hechos del emperador Carlos V*, t. 2, Pampe-
lune, 1634, pp. 370-371.

Tr.T. : 1538.

Er.V. : 1538.

Critique : Prudencio de Sandoval (1553-1620) a inséré dans son histoire de Charles-Quint une lettre envoyée de Naples par un "*Cavallero*", décrivant les événements sismiques et volcaniques survenus à Pouzzoles en 1538.

Conclusion : Source originale : 1538.

Lieu : Naples.

1549. GIROLAMO BORGIA : INCENDIUM AD AVERNUM LACUM A. 1538

Édition : Naples, 1538; dans GRUET, 2013, pp. 44-55.

Er.V. : 1538.

Critique : Poème en latin de quelque 660 vers sur l'éruption du Monte Nuovo et du lac Averne en 1538, écrit par Girolamo Borgia (né et mort à Naples, 1477-1550); le texte ne contient aucun détail précis sur les événements.

Conclusion : Source originale : 1538.

Lieu : Naples.

1550. SIMONE PORZIO : DE CONFLAGRATIONE AGRI PUTEOLANI A. 1538

Édition : 1^{ère} éd., Naples, 1539 [?]; 2^e éd., Florence, 1551; dans GRUET, 2013, pp. 24-41.

Tr.T. : 1538.

Er.V. : 1538.

Critique : Le philosophe napolitain Simone Porzio (né vers 1497, mort en 1554) écrivit le 6 octobre 1538 une lettre en latin au cardinal Alessandro Farnese, décrivant les événements sis-

miques et volcaniques survenus depuis le 28 septembre dans la région de Pouzzoles et des Champs Phlégréens; vers la même date, il envoya au vice-roi de Naples, Pedro de Toledo, un rapport sur les mêmes événements (Guidoboni et Ciuccarelli 2011, 664-665); enfin il fit paraître à Naples, sans doute en 1539, un opuscule intitulé *De conflagratione agri Puteolani*, dans lequel il rapporte les faits puis entreprend de leur trouver une explication scientifique.

Conclusion : Source originale : 1538.

Lieu : Naples.

1551. PIERO GIACOMO TOLETO : RAGIONAMENTO DEL TERREMOTO IN POZUOLO A. 1538

Édition : Naples, 1539; dans GRUET, 2013, pp. 176-227.

Tr.T. : 1538.

Er.V. : 1538.

Critique : Imprimé à Naples le 22 janvier 1539, ce traité du philosophe napolitain Piero Giacomo Toletto sur les tremblements de terre de Pouzzoles et l'éruption du Monte Nuovo en 1538 se présente sous la forme d'un dialogue; après avoir rapporté les faits, l'auteur s'essaie à leur donner une explication scientifique.

Conclusion : Source originale : 1538.

Lieu : Naples.

1552. TOMMASO DE CATANIA : CRONICHE

Édition : A.A. PELLICCIA, *Raccolta di varie Croniche del Regno di Napoli*, 1 (1780) 25-47.

Tr.T. : 1475, 1538.

Critique : Chronique (866-1552) écrite à Naples par Tommaso de Catania qui acheva son travail en 1561; elle est originale à partir de 1527 (Capasso-Mastroianni, 191). La notice de 1475 est tirée de la chronique de Giacomo della Morte: celle de 1538, consacrée au séisme de Pouzzoles en septembre 1538, est placée dans la chronique entre les années 1537 et 1539, sans que le millésime de 1538 soit noté, ce qui pourrait faire croire à tort que l'événement a eu lieu en 1537.

Conclusion :

1) Source connue : 1475.

2) Source originale : 1538.

Lieu : Naples.

1553. ANTONINO CASTALDO : ISTORIA

Édition : dans *Raccolti di tutti i più rinomati scrittori dell'istoria generale del regno di Napoli*, t. 6/5 (1769).

Tr.T. : 1538.

Critique : Antonino Castaldo, notaire de Naples, chancelier de la cité en 1547, est l'auteur d'une *Istoria* qui s'étend jusqu'en 1575; son récit des séismes ressentis à Pouzzoles et à Naples en 1538 est original.

Conclusion : Source originale : 1538.

Lieu : Naples.

1554. GIOVANNI ANTONIO NIGRONE : DEL INCENDIO DI POZZUOLO A. 1538

Édition : R. DI BONITO, dans *Bollettino dei Archivi Napoletani*, 1992, p. 247sq.; dans GRUET, 2013, pp. 230-235.

Tr.T. : 1538.

Er.V. : 1538.

Critique : Ingénieur fontainier napolitain, Giovanni Antonio Nigrone (né dans la première moitié du XVI^e siècle, mort en 1609 ou peu après) a écrit le récit des tremblements de terre de Pouzzoles et de l'éruption du Monte Nuovo en 1538, d'après ce que lui avait maintes fois raconté son père, Tommaso Nigrone, qui avait assisté à ces événements.

Conclusion : Tradition orale : 1538.

Lieu : Naples.

1555. DOCUMENT RELATIF A POUZZOLES I

Édition : Résumé dans GUIDOBONI-CIUCCARELLI, 2012, p. 658.

Tr.T. : <1470-1472>.

Critique : Daté de Naples le 12.09.1472, un acte du roi Ferdinand Ier fait état d'une intense activité sismique à Pouzzoles entre janvier 1470 et septembre 1472.

Lieu : Pouzzoles.

1556. DOCUMENT RELATIF A POUZZOLES II

Édition : Résumé dans GUIDOBONI-CIUCCARELLI, 2012, p. 658.

Tr.T. : 1505.

Critique : Daté de Naples le 18.05.1507, un acte du roi Ferdinand II fait état du fait que le séisme du 18 mai 1505 a été ressenti à Pouzzoles.

Lieu : Pouzzoles.

1557. MARCO ANTONIO DELLI FALCONI : DEL INCENDIO DI POZZUOLO A. 1538

Édition : Naples, 1539; dans GRUET, 2013, pp. 58-147.

Tr.T. : 1538.

Er.V. : 1538.

Critique : Marco Antonio delli Falconi (né à la fin du XV^e siècle, mort en 1556), a rédigé un traité scientifique où il tente d'expliquer les causes des séismes de Pouzzoles et de l'éruption du Monte Nuovo en 1538. Le début du texte est une relation des événements dont il a observé une partie en témoin oculaire: venant d'Ischia, le bateau où il se trouvait se dirigea vers le cap Misène dans le golfe de Pouzzoles; l'auteur visita alors les lieux dévastés par le cataclysme.

Conclusion : Source originale : 1538.

Lieu : Pouzzoles.

1558. JÉRÔME MAURAND : ITINERARIO

Édition : L. DOREZ, *Itinéraire de Jérôme Maurand d'Antibes à Constantinople (1544)*, Paris, 1901.

Tr.T. : 1538.

Er.V. : 1538.

Critique : Jérôme Maurand (Hieronimo Morando), sans doute né à Savone, était prêtre à Antibes. Il écrivit le récit de son voyage d'Antibes à Constantinople, effectué en 1544 (V. Ed., I-LVI); il fit escale à Pouzzoles dont les habitants lui rapportèrent les événements sismiques et volcaniques survenus dans la région en 1538.

Conclusion : Source originale : 1538.

Lieu : Pouzzoles.

1559. DOCUMENT RELATIF A ISCHIA

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 287-288.

Tr.T. : 1275.

Critique : Dans un acte daté de Naples le 2 novembre 1275, émanant de la chancellerie du royaume de Naples, il est fait état de destructions causées peu auparavant par un tremblement de terre dans l'île d'Ischia.

Lieu : Ischia.

1560. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A REALVALLE

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 674.

Tr.T. : 1456.

Critique : Dans un bref daté de mai 1457, le pape Calixte III autorise l'abbé de Realvalle à vendre des propriétés pour subvenir aux frais de réparation de son abbaye endommagée par le tremblement de terre (celui du 05.12.1456).

Lieu : Realvalle.

1561. DOCUMENT RELATIF A AMALFI

Édition : M. CAMERA, *Memorie storico-diplomatiche dell'antica città e ducato di Amalfi*, t. 1; Salerne, 1876, pp. 34-35.

Tr.T. : 1343.

Critique : Dans une lettre du 12 janvier 1344, la reine Jeanne I^{ère} de Naples (1343-1382) accorde des secours à la cité d'Amalfi pour divers motifs; parmi ceux-ci est évoquée une tempête de mer qui a ravagé les murs de la ville. Il s'agit certainement de la tempête du 25.11.1343 en mer Tyrrhénienne, que Rosi et al. (2019) attribuent à un tsunami.

Lieu : Amalfi.

1562. ANNALES CAVENSES

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 3 (1839) 186-197.

Tr.T. : 1169, 1259.

Er.V. : 1037, <1139>, 1301.

Critique : Les annales (569-1315) de l'abbaye bénédictine de la Cava (fondée en 1011) dérivent en grande partie, jusqu'à la fin du XI^e siècle, des *Annales Casinenses*; c'est le cas de la notice de 1037. Elles sont ensuite originales (Hirsch, 52-54). La mention de l'éruption du Vésuve en 1139 est placée à l'année 1138 par les éditeurs, mais sur le manuscrit des *Annales Cavenses*, il n'en est pas ainsi: la notice est insérée dans un récit des événements des années 1137-1139 (Figliuolo et Marturano 1998, 147).

Conclusion :

1) Source connue : 1037.

2) Source originale : <1139>, 1169, 1259, 1301.

Lieu : Cava.

1563. CHRONICON CAVENSE

Édition : Inédit; résumé par GUIDOBONI ET CIUCCARELLI, 2011, p. 662.

Er.V. : 1538.

Critique : Cette chronique fait état d'une chute de cendres en 1538 suite à l'éruption du Monte Nuovo; elle a été écrite à la Cava par un auteur contemporain de cet événement (V. Ed., 663).

Conclusion : Source originale : 1538.

Lieu : Cava.

1564. AIMÉ DU MONT CASSIN : HISTORIA NORMANNORUM

Édition : V. DE BARTHOLOMAEIS, dans *Font. Stor. Ital.*, 76 (1935).

Er. V. : <1036>.

Critique : Histoire de la conquête de l'Italie du Sud par les Normands entre 1016 et 1078, écrite par Aimé (Amatus), né à Salerne entre 1020 et 1030, évêque de Capaccio de 1047 à 1958, puis moine du Mont Cassin (RFMA, II, 211; EMC, I, 34); l'ouvrage ne nous est parvenu que dans une traduction française du XIVE siècle, l'*Ystoire de li Normant*". Cet auteur rapporte une éruption du Vésuve qui n'est pas clairement datée, mais qui doit être celle du 27 janvier 1036. Comme le font remarquer Figliuolo et Marturano (1998, 144-145), le texte d'Aimé est tout à fait indépendant de la tradition du Mont Cassin relative à cette éruption (et qui nous est transmise par les *Annales Casinenses*) et doit être un souvenir de jeunesse de l'auteur, alors qu'il était enfant ou adolescent à Salerne.

Conclusion : Original. : <1036>.

Lieu : Salerne.

1565. ROMUALD DE SALERNE: CHRONICON

Édition : C.A. GARUFI, dans *R.I.S.*², 7/1 (1909-1935).

Tr.T. : 990 (= 989), <1005>, 1037 (= 1036), 1087 (= 1088), 1115 (= 1114), 1115, 1117, 1168 (= 1169).

Er.V. : 685, <1139>.

Critique : La chronique universelle (des origines à 1178) de Romuald (né vers 1115, mort en 1181), archevêque de Salerne depuis 1153 (RFMA, X, 189), contient un texte original sur le séisme de Catane en 1169 (le millésime est faux, mais l'année de l'indiction est exacte), et un autre sur l'éruption du Vésuve en 1139. Le texte sur le grand séisme du 03.01.1117 ne paraît

pas tiré d'une source écrite; Romuald se réfère ici plutôt à une tradition orale qui devait encore être vivace un demi-siècle après les faits. Le texte de 685 vient des *Gesta pontificum*, celui de 990 de la chronique du Mont Cassin de Léon le Marsicain, celui de 1037 des *Annales Casinenses*, celui de 1087 des annales dites de Loup le Protospataire. La notice de 1115 confond deux séismes distincts en Orient (13.11.1114 et 29.11.1115) et est tirée des diverses sources connues dont nous disposons pour ces événements.

Conclusion :

- 1) Source connue : 685, 990 (= 989), <1005>, 1037 (= 1036), 1087 (= 1088).
- 2) Source quelconque : 1115 (= 1114), 1115.
- 3) Tradition orale : 1117.
- 4) Source originale : <1139>, 1168 (= 1169).

Lieu : Salerne.

SAMNIUM – IRPINIE

1566. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A SAINTE-MARIE DE MELFI

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 484.

Tr.T. : <1349-1353>.

Critique : Envoyée d'Avignon le 22 avril 1353, une lettre d'Innocent VI accorde une indulgence à ceux qui contribueront à la réparation de la cathédrale Sainte-Marie de Melfi, endommagée par un tremblement de terre et des guerres. L'événement n'est pas daté; la date de la lettre pontificale est un terminus *ante quem*. Guidoboni et Comastri (2005, 483-484) estiment qu'il ne peut s'agir du séisme du 9 septembre 1349, dont la zone de perceptibilité est trop éloignée de Melfi (située à 75 km d'Ariano Irpino). Cet argument nous paraît hasardeux; le document fait état d'un tremblement de terre *et de guerres*; ce sont peut-être celles-ci qui sont la cause principale de la ruine, le séisme n'ayant fait que des dégâts moindres.

Lieu : Melfi.

1567. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A MONTICCHIO

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 711.

Tr.T. : 1456.

Critique : Daté du 24 mai 1457, un privilège de Calixte III accorde six ans d'indulgences à deux personnes du diocèse de Melfi s'ils reconstruisent le pont de Monticchio détruit par un tremblement de terre (celui du 05.12.1456).

Lieu : Monticchio.

1568. ÉPIGRAPHE DE SAINTE-MARIE D'ARIANO IRPINO

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 547.

Tr.T. : 1349, 1456, 1517.

Critique : Inscription faisant état de la reconstruction, terminée en 1736, de la cathédrale Sainte-Marie d'Ariano, détruite par le tremblement de terre de 1732; les séismes antérieurs ayant affecté cet édifice sont énumérés: 858, 1349, 1456, 1517, 1688, 1694 et 1702. La men-

tion de 858 (en réalité, 848 ou plutôt 847) est sans valeur, sans doute extraite de la chronique du Mont Cassin.

Lieu : Ariano Irpino.

1569. INSCRIPTIO ARIANENSIS A. 1456

Édition : F. UGHELLI – N. COLETI, *Italia Sacra*, 8 (1721) 217.

Tr.T. : 1456.

Critique : Inscription aujourd'hui détruite, qui se trouvait dans la cathédrale d'Ariano et rappelait le souvenir du tremblement de terre du 05.12.1456 (Guidoboni et Comastri 2005, 639).

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Ariano Irpino.

1570. DOCUMENT ARCHIÉPISCOPAL DE BÉNÉVENT RELATIF A VENTICANO

Édition : G. DE NICASTRO, *Benevento sacro*, publié par G. INTORCIA, Bénévent, 1976, pp. 122-125; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 704.

Tr.T. : 1456.

Critique : Daté du 7 octobre 1460, un document émanant de l'archevêque de Bénévent, Giacomo della Ratta, fait état de sa décision d'annexer l'église et le monastère de Venticano à la basilique Saint-Barthélémy de Bénévent, suite aux graves dommages causés par le tremblement de terre (celui du 05.12.1456) à l'église et aux bâtiments de l'abbaye.

Lieu : Venticano.

1571. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A CALVI

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 708.

Tr.T. : 1456.

Critique : Daté du 23 avril 1457, un bref du pape Calixte III accorde des indulgences pour la reconstruction de l'église de Calvi détruite par un tremblement de terre (celui du 05.12.1456).

Lieu : Calvi.

1572. CONTINUATIO BENEVENTANA

Édition : G. WAITZ, dans *M.G.H., Script. rer. Lang.*, (1878) 495-497.

Tr.T. : 894.

Critique : Continuation (890-897) entièrement originale, écrite à Bénévent, d'un "*Catalogus regum Langobardorum et ducum Beneventanorum*" (V. Ed., 490).

Conclusion : Source originale : 894.

Lieu : Bénévent.

1573. ANNALES BENEVENTANI S. SOPHIAE

Édition : O. BERTOLINI, dans *Bullettino dell'Istituto Storico Italiano per il Medio Evo*, 42 (1923) 101-163.

Tr.T. :

- Recension A 1 : 990, 1044, 1094, 1112.
- Recension A 2 : 990, 1019, 1044, 1094, 1112.

Critique : Annales (1-1129) de l'abbaye bénédictine Sainte-Sophie de Bénévent, conservées dans trois recensions différentes; la secousse de 1019 n'est mentionnée que dans la 2^e recension, et la 3^e recension ne signale aucun tremblement de terre. Le récit est original dès l'année 774 (V. Ed., 1-99).

Conclusion : Source originale : 990, 1019, 1044, 1094, 1112.

Lieu : Bénévent.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T.: 990, 1006, 1009, 1019, 1029, 1031, 1044, 1048, 1055, 1063, 1065, 1066, 1079, 1080, 1081, 1084, 1094, 1098, 1102, 1103, 1104, 1105, 1112.

Cette source ne mentionne pas les séismes de 1005, du 10.09.1087 et du 03.01.1117.

1574. LANDULPHUS SAGAX : HISTORIA ROMANA

Édition : H. DROYSEN, dans *M.G.H.*, AA, 2 (1879) 225-376; A. CRIVELLINI, dans *Font. Stor. Ital.*, 49-50 (1912-1913).

Tr.T. : <365>, <396>, <437>, <443>.

Critique : Compilation (des origines à 813) sans doute composée à Bénévent vers l'an Mil (RFMA, VII, 129). Les mentions de séismes y sont sans intérêt: elles sont tirées de *l'Historia Romana* de Paul Diacre ou de chroniques byzantines traduites en latin, comme la *Chronographia* d'Anastase.

Conclusion : Source connue : <365>, <396>, <437>, <443>.

1575. FALCON DE BÉNÉVENT : CHRONICON BENEVENTANUM

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 5 (1724) 82-133; E. D'ANGELO, Florence, 1998.

Tr.T. : 1125, 1139.

Critique : Chronique (1102-1140) écrite par Falcon (né vers 1070, mort vers 1144), mentionné depuis 1092 comme notaire et scribe du "Palais Sacré de Bénévent" (EMC, I, 606-607).

Conclusion : Source originale : 1125, 1139.

Lieu : Bénévent.

1576. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A SAINT-BARTHÉLÉMY DE BÉNÉVENT

Édition : G. DE NICASTRO, *Benevento sacro*, publié par G. INTORCIA, Bénévent, 1976, pp. 121-122; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 681.

Tr.T. : 1456.

Critique : Daté du 3 septembre 1459, un bref émis par Pie II accorde une indulgence plénière à ceux qui contribueront à restaurer la basilique Saint-Barthélémy à Bénévent, détruite par le tremblement de terre (celui du 05.12.1456).

Lieu : Bénévent.

1577. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A BÉNÉVENT

Édition : S. BORGIA, *Memorie storiche della pontificia città di Benevento*, tome III/1, 1769, p. 394.

Tr.T. : 1456.

Critique : Datée du 5 septembre 1459, une bulle du pape II accorde des privilèges à la cité pontificale de Bénévent en vue de réparer ses murs détruits par un tremblement de terre (celui du 05.12.1456).

Lieu : Bénévent.

1578. DOCUMENT RELATIF A CASALDUNI

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 648.

Tr.T. : 1456.

Critique : Un document daté du 14 février 1457 fait état du château de Casalduni, ruiné par un tremblement de terre (celui du 5 décembre 1456).

Lieu : Casalduni.

1579. NOTA GUALDENSIS A. 1456

Édition : B. DE MONTFAUCON, *Bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum nova*, t. 1, Paris, 1739, p. 133; dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 674.

Tr.T. : 1456.

Critique : Note sur le séisme du 05.12.1456, figurant dans un nécrologe de l'abbaye bénédictine de Gualdo di Mazzocca; l'événement est ici daté de la nuit du 4 au 5 décembre. Dans l'édition de Montfaucon, le millésime a été lu à tort "MCCCLVI".

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Gualdo di Mazzocca.

1580. DOCUMENT RELATIF A TOCCO CAUDIO

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 317.

Tr.T. : 1293.

Critique : Un ordre envoyé le 24 novembre 1293 par Charles II d'Anjou, roi de Sicile, à son fils Charles Martel, vicaire du royaume, en faveur d'Isnardo de Pontenes, seigneur de la Terre de Tocco (aujourd'hui Tocco Caudio), rappelle que cette région a souffert récemment d'un tremblement de terre; c'est bien évidemment le séisme du 4 septembre de la même année.

Lieu : Tocco Caudio.

1581. NOTE DE TOCCO CAUDIO A. 1456

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 655.

Tr.T. : 1456.

Critique : Une note en hébreu écrite à Tocco Caudio fait état des dégâts du séisme du 5 décembre 1456 dans cette localité; elle est inscrite en marge d'un livre de prières de la communauté juive de Rome.

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Tocco Caudio.

1582. ÉPIGRAPHE DE TELESE

Édition : G. CAMODECA, dans *Atti dell'Accademia di scienze morali e politiche della Società Nazionale di scienze, lettere ed arti in Napoli*, 82 (1971) 249-264; *L'Année épigraphique*, (1972) 46.

Tr.T. : <346>.

Critique : Cette inscription trouvée à Telese fait état de la restauration des *thermae Sabinianae* de l'antique *Telesia* suite à un tremblement de terre, par Fabius Maximus, *rector* du Samnium, vers 352-357 (Guidoboni 1994, 253). Il s'agit certainement du grand séisme de 346.

Lieu : Telese.

1583. ÉPIGRAPHE D'ALIFE

Édition : H. DESSAU, *Inscriptiones Latinae selectae*, 2/1 (1902) 407.

Tr.T. : <346>.

Critique : Cette inscription trouvée à Alife fait état de la restauration des *thermae Herculis* de l'antique *Allifae* suite à un tremblement de terre, par Fabius Maximus, gouverneur du Samnium vers 352-357 (Guidoboni 1994, 252). Il s'agit certainement du grand séisme de 346.

Lieu : Alife.

1584. ÉPIGRAPHE DE SEPINO

Édition : M. BUONOCORE, dans *Athenaeum*, 80 (1992) 484-486.

Tr.T. : <346>.

Critique : Cette inscription fait état de la restauration du marché de l'antique *Saepinum* (actuel Sepino) suite à un tremblement de terre, par Autonius Justinianus, gouverneur du Samnium vers 357-364 (Guidoboni 1994, 253-254). Il s'agit certainement du grand séisme de 346.

Lieu : Sepino.

1585. DOCUMENT RELATIF A BOJANO

Édition : dans BONITO, 1691, p. 530; version abrégée du document dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 318.

Tr.T. : 1293.

Critique : Un ordre daté du 15 mai 1294 du roi de Sicile Charles II d'Anjou, adressé au justicier du comté de Molise en faveur de la communauté de Bojano, fait état du tremblement de terre récent dont la ville a souffert; il s'agit bien évidemment du séisme du 4 septembre 1293. Il n'existe plus aujourd'hui de ce document qu'une version abrégée aux Archives de l'État à Naples; Bonito avait recopié la version complète, détruite en 1943.

Lieu : Bojano.

1586. DOCUMENT RELATIF A BOJANO, MACCHIAGODENA ET GUARDIARE-GIA

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 640, 651, 665.

Tr.T. : 1456.

Critique : Daté du 9 mars 1457, un document de Naples fait état de la destruction de la ville de Bojano, ainsi que du château de Macchiagodena et du village de Guardiaregia par un tremblement de terre (celui du 05.12.1456).

Lieu : Bojano, Macchiagodena, Guardiaregia.

1587. DOCUMENT DE SAINT-BARTHÉLÉMY DE BOJANO

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 640.

Tr.T. : 1456.

Critique : Daté du 18 avril 1458, un document de la cathédrale Saint-Barthélémy de Bojano fait état de dégâts subis par un "*casalino*" à la suite d'un tremblement de terre (celui du 05.12.1456).

Lieu : Bojano.

1588. DOCUMENT DE SAINTE-MARIE DE VENAFRO

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 464.

Tr.T. : 1349.

Critique : Un acte notarial de 1423 fait état de la destruction de la cathédrale de Sainte-Marie de Venafro lors d'un tremblement de terre; il s'agit certainement du séisme du 9 septembre 1349.

Lieu : Venafro.

1589. CHRONICON VULTURNENSE

Édition : V. FEDERICI, dans *Font. Stor. Ital.*, 58 (1925-1940), 59 (1925), 60 (1938).

Tr.T. : <847>, <989>.

Critique : Chronique de l'abbaye bénédictine de San Vincenzo al Volturno, écrite vers 1110-1124 (EMC, I, 448). Le texte sur le tremblement de terre de 847 est tiré de la *Chronica S. Benedicti Casinensis*, qui mentionne San Vincenzo dans les lieux affectés par le séisme (Figliuolo-Marturano 2002, 36). Quant à la mention non datée du fait que "*fame et terremotu omnis Italia dolet*", elle se rapporte, d'après le contexte chronologique du récit, aux alentours des années 990 et est certainement relative au séisme de 989 (Figliuolo-Marturano 2002, 48); l'allure très vague du texte fait penser à une tradition orale plutôt qu'à l'emploi d'une source écrite.

Conclusion :

1) Source connue : <847>.

2) Tradition orale : <989>.

Lieu : San Vincenzo al Volturno ? : <989>.

1590. ÉPIGRAPHE D'ISERNIA

Édition : H. DESSAU, *Inscriptiones Latinae selectae*, 2/1 (1902) 390.

Tr.T. : <346>.

Critique : Cette inscription fait état de la restauration du marché d'Isernia suite à un tremblement de terre, par un certain Castricius, à la demande d'Autonius Justinianus, gouverneur du Samnium vers 357-364 (Guidoboni 1994, 253). Il s'agit certainement du grand séisme de 346.

Lieu : Isernia.

1591. DOCUMENT RELATIF A ISERNIA I

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 317.

Tr.T. : 1293.

Critique : Dans le royaume de Sicile, un ordre daté du 17 août 1294, adressé au justicier du comté de Molise en faveur de la communauté d'Isernia, fait état du tremblement de terre survenu au mois de septembre précédent, c'est-à-dire en septembre 1293.

Lieu : Isernia.

1592. NOTA ISERNIENSIS A. 1349

Édition : G.V. CIARLANTI, *Memorie storiche del Sannio*, Isernia, 1644, p. 398.

Tr.T. : 1349.

Critique : Note originale sur le séisme de 1349, figurant dans un manuscrit du chapitre cathédral d'Isernia (V. Ed., 398).

Conclusion : Source originale : 1349.

Lieu : Isernia.

1593. NOTA ISERNIENSIS A. 1456

Édition : A. VITI, *Note di diplomatica conservata sulla contea di Molise dalle fonti delle pergamene capitolari di Isernia*, Naples, 1972, p. 385; dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 642.

Tr.T. : 1456.

Critique : Note originale sur le séisme de 1456, figurant dans un manuscrit du chapitre cathédral d'Isernia (V. Ed., 641).

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Isernia.

1594. DOCUMENT RELATIF A ISERNIA II

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 642.

Tr.T. : 1456.

Critique : Par un acte daté de Naples le 29 juillet 1457 le roi Alphonse d'Aragon confirme un privilège qui permettra aux habitants d'Isernia de reconstruire les murs de la ville détruits par un tremblement de terre (celui du 05.12.1456).

Lieu : Isernia.

1595. DOCUMENT D'ISERNIA

Édition : P. GENTILE, dans *Archivio Storico per le Provincie Napoletane*, 35 (1910) 668-669.

Tr.T. : 1456.

Critique : Une supplique envoyée le 28 janvier 1458 par les *sindaci* de la ville d'Isernia au roi Alphonse d'Aragon demande une exemption de taxe suite au tremblement de terre (celui du 05.12.1456) qui a ruiné la ville.

Lieu : Isernia.

1596. DOCUMENTS RELATIFS A BELMONTE DEL SANNIO

Édition : Documents de 1294 et 1296 dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 318-319; document de 1297 dans BONITO, 1691, p. 530.

Tr.T. : 1293.

Critique : Un ordre daté du 15 avril 1294 du roi de Sicile Charles II d'Anjou, adressé au justicier de Capitanate, accorde une compensation financière au chevalier Bertrand de Belmonte (aujourd'hui Belmonte del Sannio), une localité affectée par un tremblement de terre récent. Un deuxième ordre, envoyé par le même roi en mai 1296 au justicier de la Terre de Labour, accorde de nouveau des subsides à ce même Bertrand de Belmonte et mentionne cette fois l'année du séisme: la 7^e année de l'indiction qui est bien celle de la secousse du 4 septembre 1293. Enfin, un troisième ordre administratif royal, émis en 1297, toujours en faveur de ce même Bertrand, mentionne à nouveau le tremblement de terre.

Lieu : Belmonte del Sannio.

1597. DOCUMENT RELATIF A LA TERRA DI AGNONE

Édition : F. LA GAMBA, *Statuti e capitoli della terra di Agnone*, Naples, 1982, p. 225; cité d'après Figliuolo 1988-1989, t. 2, pp. 48-49.

Tr.T. : 1456.

Critique : Daté du 28.12.1459, un acte du roi de Naples Ferrante fait allusion au tremblement de terre (celui du 5 décembre 1456) qui a affecté la Terra di Agnone.

Lieu : Agnone.

1598. ÉPIGRAPHE DE SAINT-JEAN BAPTISTE DE SAN PIETRO AVELLANA

Édition : dans FIGLIUOLO, 1988-1989, t. 2, p. 172.

Tr.T. : 1456.

Critique : Une inscription sur la chapelle Saint-Jean Baptiste à San Pietro Avellana fait état de la restauration de l'édifice en 1635 par le baron du château de Monte Miglio. La cause de la ruine y est mentionnée: c'est le tremblement de terre de 1456.

Lieu : San Pietro Avellana.

1599. DOCUMENT RELATIF A CASTEL DI SANGRO

Édition : V. BALZANO, dans *Bullettino dell R. Deputazione Abruzzese di Storia Patria*, Ser. III, 6 (1915) 12; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 660.

Tr.T. : 1456.

Critique : Dans un privilège daté du 30 mars 1457, Berardo Gasparo d'Aquino, marquis de Pescara, accorde 20 ducats à la ville de Castel di Sangro, suite à un tremblement de terre (celui du 05.12.1456).

Lieu : Castel di Sangro.

1600. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE TRIVENTO RELATIF A BARREA

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 270.

Tr.T. : 1258.

Critique : Un acte de 1260 environ émis par l'évêque de Trivento assure des indulgences pour la restauration de l'église Saint-Thomas de Barrea, endommagée par un tremblement de terre; les éditeurs rapprochent cet événement de celui du 19.02.1258 rapporté par le *Chronicon Suessanum*.

Lieu : Barrea.

APULIE – CAPITANATE – SALENTO

1601. DOCUMENT RELATIF A VIESTE

Édition : V. GIULIANI, *Memorie storiche politiche, ecclesiastiche della città di Vieste*, Naples, 1768, p. 106.

Tr.T. : <1414-1435>.

Critique : Aujourd'hui disparu mais encore connu par Giuliani en 1768, un registre de la chancellerie du royaume de Naples faisait état d'exemptions d'impôts accordées à la ville de Vieste suite à un violent tremblement de terre. Ce document avait été émis sous le règne de Jeanne II d'Anjou à Naples, de 1414 à 1435 (V. Ed., 106). On ne sait sur base de quoi Guidoboni et Comastri (2005, 561) placent l'événement en 1414, la première année du règne de Jeanne II, alors que la date exacte du séisme n'apparaît pas dans le texte de Giuliani.

Lieu : Vieste.

1602. HERCULE D'ESTE : LETTERA DA FOGGIA A. 1456

Édition : dans FIGLIUOLO, 1988-1989, t. 2, pp. 13-14.

Tr.T. : 1456.

Critique : Datée du 7 décembre 1456 à Foggia – où se trouvait alors la cour royale de Naples – une lettre d'Hercule (Ercole) d'Este à son frère Borso, marquis de Ferrare, fournit divers détails sur les effets du tremblement de terre du 5 décembre 1456.

Il existe deux recensions en langue française de la lettre d'Hercule d'Este, dans les chroniques de Jacques Du Clercq et de Jean Chartier; ces deux versions sont des paraphrases du texte originel, avec des interpolations. Le récit a également été utilisé dans la *Cronaca Bolognese B*. L'édition de Figliuolo, fondée sur la version italienne conservée dans un manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Paris, tient compte des leçons d'une version latine, de celles de deux versions allemandes, ainsi que de celles de Jean Chartier et de la chronique bolonaise.

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Foggia.

1603. LETTERA DA FOGGIA DELL'AMBASCIATORE MANTOVANO A. 1456

Édition : dans FIGLIUOLO, 1988-1989, t. 2, pp. 25-27.

Tr.T. : 1456.

Critique : Datée de Foggia le 12 décembre 1456, une lettre de l'ambassadeur mantouan dans le royaume de Naples – nous ignorons son nom –, envoyée à Louis III Gonzague marquis de Mantoue, contient de nombreux détails – 23 localités sont citées – sur le tremblement de terre du 5 décembre 1456.

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Foggia.

1604. INSCRIPTIO ORSARENSIS A. 1456

Édition : P. ROSSO, *Ritratto dell'istoria della città di Troja e sua Diocesi dall'origine delle medesime al 1584*, Trani, 1907, p. 195; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 639.

Tr.T. : 1456.

Critique : Inscription aujourd'hui disparue, qui figurait sur l'architrave d'une maison d'Orsara di Puglia et commémorait le tremblement de terre de 1456.

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Orsara di Puglia.

1605. DOCUMENT RELATIF A ASCOLI SATRIANO

Édition : dans BONITO, 1691, p. 570, d'après un document aujourd'hui perdu.

Tr.T. : 1361.

Critique : Daté du 1^{er} février 1362, une autorisation accordée à un citoyen d'Ascoli Satriano par le roi de Naples Louis de Tarente et la reine Jeanne fait état d'un tremblement de terre récent dans cette ville; il s'agit certainement du séisme du 17 juillet 1361, mentionné dans la chronique de Matteo Villani, et non pas de celui du 9 septembre 1349, comme le pensait Bonito (Guidoboni et Comastri 2005, 491).

Lieu : Ascoli Satriano.

1606. ANNALES QUI DICUNTUR LUPI PROTOSPATARII

Édition : G.H. PERTZ, dans *M.G.H.*, SS, 5 (1844) 52-63.

Tr.T. : 1088.

Critique : Compilées au XII^e siècle et attribuées à un auteur du nom de Loup le Protospataire, ces annales (855-1102) dérivent de plusieurs sources annalistiques perdues; jusque vers le milieu du XI^e siècle, elles proviennent pour l'essentiel d'anciennes annales de Bari. A partir de 1054 environ et jusque vers 1090, les annales paraissent issues de deux séries utilisées conjointement: la suite des annales perdues de Bari d'une part et des annales perdues de Matera d'autre part; ces dernières semblent être la source unique du récit dans sa partie finale, de 1091 à 1102 (Hirsch, 2-7, 38-39). La mention du séisme de septembre 1087 (1088 selon le style byzantin alors en usage en Apulie), différente de celle que l'on lit dans les *Annales Ba-*

renses, pourrait provenir non pas des annales de Bari, mais de celles de Matera; la plupart des informations de nature locale (par exemple: épidémie à Matera en 1079) concernent en effet cette ville dans la seconde partie des *Annales qui dicuntur Lupi Protospatarii*.

Conclusion : Source originale perdue : 1088.

Lieu : Matera ? : 1088.

Témoignage négatif

O.M. : 992, 1009, 1024, 1053.

Les *Annales Barenses*, source perdue utilisée par les *Annales qui dicuntur Lupi Protospatarii*, ne mentionnent pas les séismes du 25.10.989, 01.04.1019 et 19.04.1044..

1607. ANNALES BARENSES

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 5 (1724) 147-155.

Tr.T. : 1088

Critique : Annales de Bari (855-1113), originales à partir du dernier quart du XIe siècle; elles mentionnent le séisme du 10.09.1087 (v. st. 1088) en Apulie (Figliuolo et Marturano 2002, 63-64).

Conclusion : Source originale : 1088.

Lieu : Bari.

1608. DOCUMENT DE SAINT-NICOLAS DE BARI

Édition : L. IDRA – V. SPERANZA, *Le pergamene aragonesi dell'Archivio di S. Nicola di Bari. Il regno di Alfonso il Magnanimo 1441-1458*, Bari, 1991, pp. 182-186; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 717.

Tr.T. : 1456.

Critique : Daté de Bari du 11 avril 1458, un acte notarial fait état des dégâts subis par la basilique Saint-Nicolas de Bari à la suite du tremblement de terre survenu "lors de la précédente 5^e année de l'indiction" (c'est-à-dire en 1456).

Lieu : Bari.

1609. ANSELME ADORNO : ITINERARIUM

Édition : J. HEERS – G. DE GROER, dans *Sources d'Histoire Médiévale*, (1978).

Tr.T. : <1456>.

Critique : Récit d'un voyage effectué en Terre Sainte en 1470-1471 par le brugeois Anselme Adorno (1424-1483); lors de son retour, il arrive à Brindisi le 24 novembre 1470. Il signale dans son récit que la ville a été détruite quelque temps auparavant par un très grand tremblement de terre: il n'en donne pas la date, mais il est bien évident qu'il s'agit de celui du 5 décembre 1456.

Conclusion : Source originale : <1456>.

Lieu : Brindisi : <1456>.

1610. ANTONELLO CONIGER : CRONACHE LECCESI

Édition : A.A. PELLICCIA, *Raccolta di varie Croniche del Regno di Napoli*, 5 (1782) 5-54.

Tr.T. : 1455 (= 1456), 1505.

Critique : Chronique (960-1512) écrite par Antonello Coniger, qui vivait à Lecce à la fin du XVe et au début du XVIe siècle (Capasso-Mastroianni, 197-198). Bien que mal datée, sa mention des effets du séisme de décembre 1456 dans la Terre d'Otrante est sans doute déjà originale.

Conclusion : Source originale : 1455 (= 1456), 1505.

Lieu : Lecce.

LUCANIE – PRINCIPAT

1611. DOCUMENT RELATIF A POTENZA

Édition : M. BONITO, *Terra tremante*, Naples, 1691, pp. 523-524; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 284.

Tr.T. : 1273.

Critique : Dans une lettre envoyée de Corato le 18 décembre 1273 au justicier de Basilicate, le roi de Naples Charles Ier demande des informations au sujet d'un tremblement de terre qui vient de ravager peu auparavant la ville de Potenza.

Lieu : Potenza.

1612. ROMANO PAOLI : ANNOTAZIONE DI CARBONE A. 1456

Édition : A.M. PERRONE CAPANO COMPAGNA, *Testi lucani del Quattro e Cinquecento*, t. 1, Naples, 1983, p. 38; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 638.

Tr.T. : 1456

Critique : Note en dialecte lucanien sur le séisme du 05.12.1456, écrite en marge d'un manuscrit de l'abbaye basilienne de Carbone par un frère du nom de Romano Paoli.

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Carbone.

CALABRE

1613. BARTHÉLÉMY DE ROSSANO : BIOS TOU HOSIOU NEILOU

Édition : G. GIOVANELLI, Badia di Grottaferrata, 1972; cité d'après Guidoboni 1994, p. 396. Traduction italienne: A. ROCCHI, *Vita di San Nilo abate*, Rome, 1904.

Tr.T. : <946-979>.

Critique : Barthélémy de Rossano (né vers 981 en Calabre, mort vers 1055), moine de Grottaferrata dès sa fondation en 1004 puis abbé à partir de 1014, écrivit la biographie de son maître Nil de Rossano (Konstantinou 2002). Celui-ci, né vers 910 à Rossano, devint moine en 940 puis vécut pendant trois ans, à partir de 943 environ, dans une grotte d'où il fut chassé par les Sarrasins; il s'installa alors (donc, vers 946) au monastère de Sant'Adriano e Natalia à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Rossano, métropole dans laquelle il séjourna épisodique-

ment, et notamment juste après un violent tremblement de terre survenu dans cette ville. Ayant tendance à fuir les incursions des Sarrasins (bien que ceux-ci n'aient finalement pas occupé la Calabre), le saint moine émigra dans le sud du Latium, à l'abbaye de Valleluce où il vécut de 979 à 994 environ. Il termina sa carrière en fondant l'abbaye de Grottaferrata et mourut le 26 septembre 1004 (Dell'Omo 2002). Malgré la différence d'âge (près de 70 ans), il ne peut faire de doute que Barthélémy de Rossano a recueilli de la bouche de saint Nil le récit du séisme de Rossano et que l'événement est véridique (du reste aucun miracle ne l'accompagne).

Guidoboni (2004, 396) place le tremblement de terre entre les deux *termini* de 951 et 1004; le second est la mort de saint Nil, le premier semble n'être que la première année de la deuxième moitié du Xe siècle. Au vu de ce que nous venons d'écrire, les dates de 946 et 979 nous semblent préférables.

Conclusion : Tradition orale : <946-979>.

Lieu : Rossano.

1614. DOCUMENT RELATIF A SANTA MARIA DI VALLE JOSAPHAT

Édition : C.A. GARUFI, *I documenti inediti dell'epoca normanna in Sicilia*, Palerme, 1899, pp. 200-202.

Tr.T. : 1184.

Critique : Le roi de Sicile Guillaume II, par un acte du 2 avril 1185 à Messine, renouvelle un privilège accordé autrefois par le roi de Sicile Roger II à l'abbaye de Santa Maria di Valle Josaphat et perdu lors de la destruction du monastère lors d'un tremblement de terre; celui-ci est certainement celui du 24.05.1184 (Guidobon et Comastri 2005, 213).

Lieu : Santa Maria di Valle Josaphat.

1615. PIETRO SCASILIO : CHRONICON SAMBUCINENSE

Édition : G. MARCHESE, *Tebe Lucana, Val del Crati e l'odierna Luzzi*, Naples, 1957, p. 298; Guidoboni et Comastri 2005, p. 217.

Tr.T. : 1184.

Critique : En 1270, un moine cistercien de Sambucina nommé Pietro Scasilio (Guidobon et Comastri 2005, 902) composa une chronique de son abbaye (fondée en 1160); il y fait état, sans doute d'après une source plus ancienne de son monastère, du tremblement de terre du 24.05.1184 en Calabre.

Conclusion : Source originale perdue : 1184.

Lieu : Sambucina.

1616. FRÉDÉRIC II DE HOHENSTAUFEN : DOCUMENT RELATIF A SAMBUCINA

Édition : A. PRATESI, *Carte latine de abazie calabresi provenienti dell'archivio Aldobrandini*, Città del Vaticano, 1958, pp. 300-302; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 215.

Tr.T. : 1184.

Critique : Dans un diplôme émis à Cassano en Calabre, daté de février 1222, l'empereur Frédéric II autorise implicitement le transfert à un autre endroit de l'abbaye de Sambucina, car celle-ci a été sujette par le passé à de violentes secousses telluriques; il y a là certainement une allusion au grand séisme du 24 mai 1184 (Guidobon et Comastri 2005, 214-215).

Lieu : Sambucina.

1617. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A SAMBUCINA

Édition : A. PRATESI, *Carte latine de abazie calabresi provenienti dell'archivio Aldobrandini*, Città del Vaticano, 1958, pp. 298-300; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 214.

Tr.T. : 1184.

Critique : Daté du 3 juin 1222 à Alatri, un privilège accordé par le pape Honorius III autorise le transfert de l'abbaye de Sambucina à Santa Maria della Matina (situé à 20 kilomètres plus au nord), suite aux tremblements de terre dont cette abbaye a été victime; c'est certainement une allusion au séisme de 1184 en Calabre (Guidoboni et Comastri 2005, 214-216) et peut-être à d'autres secousses ultérieures.

Lieu : Sambucina.

1618. GIOVANNI FIORE : CALABRIA ILLUSTRATA

Édition : Tome 1, Naples, 1691.

Tr.T. : 1230, 1544, 1549.

Critique : Giovanni Fiore (1622-1683), capucin qui vécut dans divers couvents de Calabre avant de devenir définitif et gardien de celui de Catanzaro en 1664, est l'auteur d'une *Calabria illustrata*, où figure entre autres une brève chronologie des malheurs survenus en Calabre des origines à 1683. La note annalistique sur des tremblements de terre en Calabre en janvier 1544 et le 31 mai 1549 est de facture telle qu'elle paraît émaner d'un contemporain des faits, mais les références à des manuscrits cités en marge par Fiore ne permettent pas de dire de quel lieu provient cette note.

Par contre, dans la chronologie des "*alcuni avvenimenti infelici*", figurent des annotations pour les années 1191-1272 et 1335, extraites "*da un scritto à penna veridico*"; il s'y trouve un texte sur des secousses ressenties du 1^{er} au 15 mars 1230 en Calabre suivies d'un grand tremblement de terre le 5 avril 1230 à Reggio. Ces annotations ont presque toutes la particularité d'être étonnamment bien datées: une tempête de grêle le 22.06.1191, de la neige en Calabre le 02.08.1192, une invasion de sauterelles le 22.05.1193, une inondation du Crati le 15.03.1196, une invasion de loups à Cassano le 31.07.1210, etc. On pourrait penser à l'emploi d'annales perdues d'une abbaye ou d'une église urbaine mais c'est peu probable car la localisation disparate des événements s'inscrit en faux contre cette idée. La précision des dates, qui est souvent un argument en faveur de l'authenticité des faits, ne vaut que s'il n'y a pas affabulation; or cela nous semble être ici le cas. Cette profusion de données dans ces notes pour les années 1191-1272 fait penser à ces sources forgées dans les Temps Modernes dans le royaume de Naples, comme par exemple le *Chronicon Neritinum*, dû au faussaire Tafuri, ou les prétendus *Diurnali* de Mattheo di Giovenazzo. Le seul élément qui plaiderait en faveur de l'authenticité du séisme de 1230 est que sa mention est suivie de celle d'une migration de sauterelles; or la chronique campanienne de Richard de San Germano en signale bien une en 1230. Cependant on retrouve aussi un autre texte – faux celui-ci – sur cette migration dans le *Chronicon Neritinum*. Jusqu'à plus ample informé, il nous paraît donc devoir conclure que l'on a affaire à un faussaire plutôt qu'à un érudit dans l'élaboration de ces annotations.

Conclusion :

1) Affabulation : 1230.

2) Source originale perdue : 1544, 1549.

Lieu : CALABRE.

1619. LEANDRO ALBERTI : DESCRIZIONE DI TUTTA ITALIA

Édition : Venise, 1596.

Er.V. : 1525 ou 1526.

Critique : Dans son ouvrage géographique, le bolognais Leandro Alberti (1479-1552) fait état d'une éruption de Vulcano qu'il a observée de loin, lors de son voyage en Calabre, sur le chemin qui mène de Seminara à Fiumara; les faits sont à placer entre l'été 1525 et le mois de février 1526 (Barbano et al. 2017, 80).

Conclusion : Source originale : 1525 ou 1526.

Lieu : Entre Seminara et Fiumara : 1525 ou 1526.

1620. ÉPIGRAPHE DE REGGIO DE CALABRE

Édition : N. PUTORTI, dans *Rendiconti dell'Accademia dei Lincei, Classe di scienze morale, storiche e filologiche*, Serie 5, 21 (1912) 791-802; *L'Année épigraphique*, (1913) 55.

Tr.T. : avant 374 (= 365 ?).

Critique : Cette inscription trouvée à Reggio de Calabre fait état de la restauration des bains et de la basilique voisine suite à un tremblement de terre, par les empereurs Valentinien, Valens et Gratien en 374. La date du séisme n'est pas connue, mais le rapprochement a été fait avec un événement mentionné dans un discours de Libanios, un séisme survenu en Sicile sous le règne (361-363) de l'empereur Julien (Guidoboni 1994, 278-279). Mais selon nous (cfr notice sur *l'Epitaphios epi Ioulianôï* de Libanios), ce séisme serait en fait celui du 21 juillet 365 en Méditerranée orientale.

Lieu : Reggio de Calabre.

1621. SIKELIKON CHRONIKON

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, t. 1: *Einleitung und Text*, dans *Corpus Fontium Historiae Byzantinae*, 12/1 (1975) 331-340.

Tr.T. : 852/853.

Critique : Cette chronique des événements de 827 à 1023 survenus en Sicile – et dans une moindre mesure en Calabre – est connue par une version grecque (jusqu'en 987) et par une traduction arabe (continué jusqu'en 1023), dite *Cronaca Siculo-Saracena* (V. Ed., 326-329; EMC, II, 1461); seul le texte grec fait état d'un tremblement de terre en l'an 6361 de l'ère byzantine, c'est-à-dire en 852/853. La rédaction finale de cette source date de la fin du Xe siècle, mais l'ensemble de l'œuvre paraît original. Certains indices donnent à penser que le lieu de rédaction pourrait être Reggio de Calabre (V. Ed., 329).

Conclusion : Source originale : 852/853.

Lieu : Reggio de Calabre ?

1622. ANTONIO TEGANI : CHRONICA REGIENSIS

Édition : A.M. DE LORENZO, dans *Memorie da servire alla storia sacra e civile di Reggio e delle Calabrie*, t. 1, partie 1, Reggio de Calabre, 1873, pp. 9-60; cité d'après Guidoboni et al., 2018.

Tr.T. : 1509.

Critique : Chronique de Reggio (de 1480 à 1593), écrite par Antonio Tegani (1521-1596), chanoine et chantre de la cathédrale. La première partie de l'œuvre est tirée d'une source perdue, sans doute des annales de Reggio. La notice de 1509 fait état de la perception dans cette ville de tremblements de terre "au mois de mars"; or nous savons par les sources de Messine qu'il y eut dans cette ville – de l'autre côté du détroit – un violent séisme le 25 février 1509 qui fut suivi de répliques au mois de mars. C'est certainement à ces événements que la source de Reggio se réfère.

Conclusion : Source originale perdue : 1509.

Lieu : Reggio de Calabre.

SICILE

1623. ANNALES SICULI

Édition : E. PONTIERI, dans *R.I.S.*², 5/1 (1925-1928) 115-120.

Tr.T. : 1164 (= 1169).

Critique : Annales (1027-1265) peut-être composées à Messine au XIII^e siècle (RFMA, II, 335); la notice de 1164 (= 1169) est tirée de la chronique de Romuald de Salerne.

Conclusion : Source connue : 1164 (= 1169).

1624. IBN JUBAYR : RELATION DE VOYAGE

Édition : W. WRIGHT, Londres, 1907. Traduction française: P. CHARLES-DOMINIQUE, *Voyageurs arabes*, Paris, 1995, pp. 71-368.

Tr.T. : 1169.

Critique : Ibn Jubayr (1145-1217), dans le récit de ses voyages, relate son séjour en Sicile en 1184. A propos du tremblement de terre de 1169 ressenti dans cette île, il rapporte une anecdote qu'il tient d'un serviteur sarrasin du roi Guillaume II (1153-1189); les faits se déroulèrent à la cour royale, mais nous ignorons en quel endroit de Sicile celle-ci se trouvait à ce moment (Guidoboni et Comastri 2005, 187-188).

Conclusion : Source originale : 1169.

Lieu : SICILE.

1625. SIKELIKON SÈMEIÔMA E. 1295/1296

Édition : F. EVANGELATOU-NOTARA, *Sylogè Chronologèmenôn sèmeiômatôn Hellènikôn kodikôn*, Athènes, 1984, p. 173; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 320.

Tr.T. : 1295/1296.

Critique : Annotation dans un *Typikon* de l'église grecque en Sicile, faisant état d'un tremblement de terre dans cette île pendant l'année 6804 de l'ère byzantine (1295/1296 de notre ère).

Conclusion : Source originale : 1295/1296.

Lieu : SICILE.

1626. TYPIKON TOU HAGHIOU SÔTEROS TÈS MESSÈNÈS

Édition : M. ARRANZ, *Le Typicon du monastère de Saint-Sauveur à Messine*, Rome, 1969; cité d'après Guidoboni 1994, p. 383.

Tr.T. : <853>.

Critique : Le *Typikon* (c'est-à-dire le rituel des offices divins sous forme de calendrier) du monastère basilien de Saint-Sauveur de Messine, dont le manuscrit date de 1131, mentionne à la date du 31 août : "εἰς τὴν μνήμην τοῦ σεισμοῦ, καὶ εἰς τὴν ἐπέλευσιν τῶν βαρβάρων". Selon Guidoboni (1994), on peut rapprocher cette mention de celle du *Chronikon Sikelikon*, qui fait état d'un tremblement de terre survenu entre le 1^{er} septembre 852 et le 31 août 853; la prise de Messine par les Arabes eut lieu peu avant cette date, en 842 (Bréhier 1946, 113). La fondation du monastère de Saint-Sauveur n'ayant eu lieu que peu après la conquête de Messine par les Normands en 1060, le souvenir de la date du 31 août devait avoir pour origine une tradition orale.

Conclusion : Tradition orale : <853>.

Lieu : Messine.

1627. SÈMEIÔMA TOU HAGHIOU SÔTEROS TÈS MESSÈNÈS E. 1172

Édition : F. EVANGELATOU-NOTARA, *Sèmeiômata Hellènikôn kodikôn*, Athènes, 1982, p. 210; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 211.

Tr.T. : 1172.

Critique : Annotation sur un manuscrit de l'église du monastère de Saint-Sauveur de Messine, faisant état d'un séisme dans cette ville le 26 septembre 1172.

Conclusion : Source originale : 1172.

Lieu : Messine.

1628. SÈMEIÔMA TOU HAGHIOU SÔTEROS TÈS MESSÈNÈS E. 1255/1256

Édition : F. EVANGELATOU-NOTARA, *Syllogè Chronologèmenôn sèmeiômatôn Hellènikôn kodikôn*, Athènes, 1984, p. 173; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 269.

Tr.T. : 1255/1256.

Critique : Annotation sur un manuscrit de l'église du monastère de Saint-Sauveur de Messine, faisant état d'un séisme pendant l'année 6764 de l'ère byzantine (1255/1256 de notre ère).

Conclusion : Source originale : 1255/1256.

Lieu : Messine.

1629. NICCOLÒ SPECIALE : HISTORIA SICULA

Édition : R. GREGORIO, *Biblioteca Scriptorum qui res in Sicilia gestas sub Aragonum imperio retulere*, 1 (1791) 293-508.

Tr.T. : 1329.

Er.V. : 1285, 1329.

Critique : Histoire de la Sicile de 1282 à 1337 écrite par Niccolò Speciale, sans doute à Messine; on ne sait pas grand'chose de l'auteur mais il fut témoin, selon ses propres dires, d'un séisme et d'une éruption de l'Etna en 1329 (EMC, II, 1142); sa mention d'une éruption anté-

rière, lors de la mort de Charles d'Anjou en 1285, est moins précise quant à la date mais toutefois originale.

Conclusion : Source originale : 1285, 1329.

Lieu : Messine ?

1630. SÉMEIÔMA TOU HAGHIOU SÔTEROS TÈS MESSÈNÈS E. 1429

Édition : S. LAMPROS, dans *Neos Hellènomnèmôn*, 16 (1922) 410; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 593.

Tr.T. : 1429.

Critique : Annotation sur un manuscrit de l'église du monastère de Saint-Sauveur de Messine, faisant état d'un séisme endommageant l'église le 10 novembre 1429.

Conclusion : Source originale : 1429.

Lieu : Messine.

1631. MATTEO PAGLIARINO : NOTA MESSINENSIS A. 1494

Édition : C.D. GALLO, *Annali della città di Mesina*, t. 2, Messine, 1758, p. 411.

Tr.T. : 1494.

Critique : Note sur un tremblement de terre en 1494, qui était contenue dans les protocoles du notaire de Messine Matteo Pagliarino. Ces actes sont perdus pour les années 1493-1495 mais Gallo a retranscrit la note de 1494, en faisant une erreur: il indique la date du 29 février; or l'année 1494 n'était pas bissextile. Vu que le séisme a eu lieu à la 7^e heure, il doit s'agir de la secousse du 29 mai 1494, qui s'est produite aussi à la 7^e heure (Barbano et al. 1996, 9-10).

Conclusion : Source originale : 1494.

Lieu : Messine.

1632. FRANCESCO MAUROLICO : LETTERA DA MESSINA A. 1536

Édition : G. SPEZI, *Lettere inedite del cardinale Pietro Bembo e di altri scrittori del secolo XVI*, Rome, 1862, pp. 81-84.

Tr.T. : 1536.

Er.V. : 1536.

Critique : La lettre envoyée de Messine le 4 mai 1536 au cardinal Pietro Bembo par Francesco Maurolico (1494-1575) relate l'éruption de l'Etna du 23 au 28 mars 1536, précédée d'un tremblement de terre le 21 mars; le récit émane d'un témoin des faits, étant le seul à décrire les effets du phénomène sur le versant septentrional du volcan (donc, entre Messine et l'Etna).

Conclusion : Source originale : 1536.

Lieu : Messine.

1633. FRANCESCO MAUROLICO : COMPENDIUM RERUM SICANICARUM

Édition : Messine, 1562.

Tr.T. : 1494, 1499, 1509, 1537 (= 1536), 1542.

Er.V. : 1537.

Critique : Francesco Maurolico (1494-1575), savant qui vécut à Messine, est l'auteur de cet ouvrage historique, rédigé entre 1558 et 1562, dans lequel il a utilisé des sources de Messine aujourd'hui disparues (Guidoboni et Comastri 2005, 821-822) et où il fait état de tremblements de terre dans cette ville en 1494, 1499 et 1509.

L'auteur rapporte également l'éruption de l'Etna en 1537 et le séisme de 1542. Assez bizarrement, il ne fait pas état de l'éruption de l'Etna en 1536, qu'il connaît bien pourtant puisqu'il l'a longuement décrite dans sa lettre du 4 mai 1536 (voir ci-dessus). Par ailleurs, dans cette même lettre, il mentionnait une secousse ressentie à Messine le 21 mars 1536, juste avant l'éruption; or dans son *Compendium rerum Sicanicarum*, écrit au moins vingt-deux ans après les faits, Maurolico prétend cette fois qu'un séisme fut ressenti à Messine le 20 mars 1537; il a dû faire erreur dans ses souvenirs et placer faussement en 1537 ce qu'il avait daté correctement en 1536 (Guidoboni et al. 2014, 303).

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1494, 1499, 1509.

2) Source originale : 1537 (= 1536), 1537, 1542.

Lieu : Messine.

1634. FERRANTE GONZAGA : LETTERE DA MESSINA A. 1537

Édition : dans GUIDOBONI ET AL., 2014, pp. 324-327.

Er.V. : 1537.

Critique : Datées de Messine les 24 mai, 29 mai et 25 juin, trois lettres envoyées de Messine par le vice-roi de Sicile Ferrante Gonzaga (1507-1557) respectivement à l'ambassadeur man-touan à Rome, à son frère Federico Gonzaga, duc de Mantoue, et à l'empereur Charles-Quint, font état de l'éruption de l'Etna en mai 1537 (V. Ed., 305-306).

Conclusion : Source originale : 1537.

Lieu : Messine.

1635. DOCUMENT DE MESSINE

Édition : dans GUIDOBONI ET AL., 2014, p. 324.

Er.V. : 1537.

Critique : Datée du 30 mai 1537, une supplique envoyée par un fonctionnaire de la gabelle de Messine au vice-roi de Sicile fait état des dégâts dus aux chutes de cendres suite à l'éruption de l'Etna.

Lieu : Messine.

1636. CLAUDIO MARIO AREZZO : DE SITU INSULAE SICILIAE

Édition : Palerme, 1537.

Er.V. : 1537.

Critique : Originaire de Syracuse, Claudio Mario Arezzo (mort vers 1575), historiographe de Charles-Quint, se retira en 1532 à Messine. Il publia en 1537 une description géographique de la Sicile; il y mentionne l'éruption de l'Etna qui eut lieu la même année et dit avoir été témoin des chutes de cendres qui l'accompagnèrent.

Conclusion : Source originale : 1537.

Lieu : Messine.

1637. LETTERA DA MESSINA A. 1542

Édition : *Copia de una lettera che contiene li spaventosi & horrendi Terremoti venuti ne la Isola di Sicilia & la gran rovina & strage che han fatto in quella con danno grandissimo de paesani. Questo terremoto fu adì XVII Decembrio MDXLII*, Venise, 1542; cité d'après Guidoboni et al., 2018.

Tr.T. : 1542.

Critique : Lettre envoyée de Messine le 19 décembre 1542 (et non le 17 comme l'indique le titre) par un auteur inconnu (ses initiales sont "M.P.") et publiée la même année à Venise; elle décrit les effets du tremblement de terre du 10 décembre 1542 en Sicile.

Conclusion : Source originale : 1542.

Lieu : Messine.

1638. DOCUMENT RELATIF A SANT'ANGELO DI BROLO

Édition : R PIRRI, *Sicilia Sacra disquisitionibus et notitiis illustrata*, 3^e éd., t. 2, Palerme, 1733, p. 1022.

Tr.T. : 1450.

Critique : Daté de 1450, un registre de la Chancellerie Royale fait état de la destruction par un tremblement de terre, en cette même année, de l'abbaye de Sant'Angelo (ou San Michele Arcangelo) di Brolo (Barbano et al. 2017, 76).

Lieu : Sant'Angelo di Brolo.

1639. ANTONIO SURDI : LE VITTORIE DELLA PENITENZA DI SAN NICOLÒ EREMITA

Édition : Palerme, 1709.

Tr.T. : 1490.

Critique : Publié en 1709, un ouvrage consacré aux mérites d'un ermite sicilien, saint Nicolò Politi (1117-1167), fait état d'un tremblement de terre survenu le 10 juin 1490 à l'abbaye de Santa Maria del Rogato et dans la ville voisine d'Alcara li Fusi; l'auteur dit tenir ses renseignements d'"*un manoscritto antico di Andrea Zamburdi di Alcara, che teneva il Molto Reverendo Padre Lorenzo Rundo Alcarese, della Compagnia di Gesù*". Si l'auteur ou le possesseur de ce manuscrit est un jésuite, il ne peut être évidemment pas le témoin du séisme de 1490. Quoi qu'il en soit, la notice sur l'événement est précise quant à la date et aux effets de la secousse, ce qui dénote en général une source originale (ou bien un faux grossier!). Il est possible à notre avis que l'information provienne d'une annotation écrite au monastère de Santa Maria del Rogato; en effet, la note commence par mentionner la ruine de cet établissement, et précise: "où étaient les Pères qui chantaient les heures canoniques", avant de décrire les dégâts survenus dans la ville d'Alcara Li Fusi.

Conclusion : Source originale perdue : 1490.

Lieu : Santa Maria del Rogato ?

1640. ÉPIGRAPHE D'AGRO

Édition : dans *Corpus Inscriptionum Graecarum*, 4.8738; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 186.

Tr.T. : <1169>.

Critique : Une inscription grecque dans l'église du monastère d'Agro fait état de la restauration de cet édifice; elle est datée de l'an 6680 de l'ère byzantine (1171/1172). La cause de ces travaux n'est pas précisée, mais il est très probable qu'il s'agisse du séisme du 4 février 1169.

Lieu : Agro.

1641. ANNOTAZIONE SICILIANA A. 1329

Édition : G. RECUPERO, *Storia naturale e generale dell'Etna*, t. 2, Catane, 1815, p. 28.

Tr.T. : 1329.

Critique : Dans son histoire de l'Etna, Giuseppe Recupero (Catane, 1720-1778) recopie le texte d'une annotation conservée dans un manuscrit (aujourd'hui perdu) d'un notaire d'Acì Sant'Antonio. La notice daterait du XVe siècle (Guidoboni et al. 2014, 178) et son contenu (la formation des "sciare" d'Acì lors de l'éruption de l'Etna en 1329) pourrait remonter à une tradition orale.

Conclusion : Tradition orale : 1329.

Lieu : Acì Sant'Antonio ?

1642. DOCUMENT RELATIF A SAN LEONE DI PANNACCHIO

Édition : dans GUIDOBONI ET AL., 2014, pp. 272-273.

Tr.T. : 1536.

Critique : Daté de Catane le 18.04.1589, un acte fait état de l'installation d'un autel dédié à San Leone dans l'abbaye de Santa Maria di Licodia; les rites y commémoreront la destruction du monastère de San Leone di Pannacchio détruit par l'éruption de l'Etna en 1536, selon les dépositions de témoins oculaires qui se souviennent encore de l'événement.

Lieu : San Leone di Pannachio.

1643. ISCRIZIONE DI SAN NICOLÒ L'ARENA A. 1536

Édition : G. RECUPERO, *Storia naturale e generale dell'Etna*, t. 2, Catane, 1815, p. 42.

Er.V. : 1536.

Critique : Dans l'angle d'une citerne de l'abbaye de San Nicolò l'Arena figurait autrefois une inscription rappelant le début de l'éruption de l'Etna le 22 mars 1536.

Conclusion : Source originale : 1536.

Lieu : San Nicolò l'Arena.

1644. CRONICA DEL MONASTERIO DI SAN NICOLÒ L'ARENA

Édition : G. RECUPERO, *Storia naturale e generale dell'Etna*, t. 2, Catane, 1815, pp. 40-43, 44, 46; dans GUIDOBONI ET AL., 2014, pp. 271-272, 324. Ces éditions proviennent de deux manuscrits différents; le texte de Recupero présente quelques différences dans les dates, celui de Guidoboni et al. est plus complet pour l'année 1537.

Er.V. : 1536, 1537.

Tr.T. : 1536.

Critique : Dans la chronique de l'abbaye de San Nicolò l'Arena, établissement gravement endommagé par les éruptions de l'Etna en 1536-1537, figure une relation particulière de ces événements intitulée *Trattato del fuoco successo nell'anno 1536*.

Conclusion : Source originale : 1536, 1537.

Lieu : San Nicolò l'Arena.

1645. PIETRO CARRERA : IL MONGIBELLO DESCRITTO

Édition : Catane, 1636.

Er.V. : 1536, 1537.

Critique : Dans son ouvrage sur l'Etna (Mongibello), Pietro Carrera (1573-1647) fait état d'une relation ancienne, écrite à Mompilieri, des éruptions de l'Etna les 26 mars 1536 et 11 mai 1537.

Conclusion : Source originale perdue : 1536, 1537.

Lieu : Mompilieri : 1536, 1537.

1646. ÉPIGRAPHE DE SAINT-ÉTIENNE DE CATANE

Édition : dans *Corpus Inscriptionum Graecarum*, 4.8737; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 185.

Tr.T. : <1169>.

Critique : Une inscription grecque dans l'église de la collégiale Saint-Étienne de Catane fait état de travaux y effectués dans l'an 6679 de l'ère byzantine (1170/1171). La cause n'en est pas mentionnée, mais il est probable qu'il s'agisse du tremblement de terre du 4 février 1169, étant donné que Catane, comme nous le savons par ailleurs, fut la ville de Sicile la plus affectée par ce séisme.

Lieu : Catane.

1647. SIKELIKON SÈMEIÔMA E. 1169

Édition : F. EVANGELATOU-NOTARA, *Sèmeiômata Hellènikôn kodikôn*, Athènes, 1982, p.209; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 187.

Tr.T. : 1169.

Critique : Annotation sur un manuscrit des XI-XIIe siècles, faisant état de la destruction de Catane en février 1169.

Conclusion : Source originale : 1169.

Lieu : Catane ?

1648. CARMEN DE TERRAEMOTU CATHANIAE A. 1169

Édition : M. SELVAGGIO, *Opus pulchrum*, Venise, 1542, p. 168.

Tr.T. : 1169.

Critique : Matteo Selvaggio a publié en 1542 un poème qu'il pense avoir été écrit lors du séisme de Catane en 1169 (Guidoboni et Comastri 2005, 184).

Conclusion : Source originale : 1169.

Lieu : Catane.

1649. MICHELE DA PIAZZA : HISTORIA SICULA

Édition : R. GREGORIO, *Biblioteca Scriptorum qui res in Sicilia gestas sub Aragonum imperio retulere*, 1 (1791) 517-780; 2 (1792) 1-106; A. GIUFFRIDA, dans *Fonti per la Storia di Sicilia*, 3 (1980).

Tr.T. : 1352.

Critique : Histoire de la Sicile de 1337 à 1361 écrite par Michele da Piazza, un auteur contemporain des faits qui vivait à Catane (EMC, II, 1111); il fait état d'un tremblement de terre ressenti dans cette ville la nuit du 24 au 25 janvier 1352. Comme le récit qui précède rapporte un soulèvement à Palerme daté par erreur de 1352, alors qu'il a eu lieu en réalité en 1351, on pourrait se demander si le séisme à Catane n'a pas eu lieu lui aussi en 1351 (Guidoboni et Comastri 2005, 478); cependant Michel da Piazza fournit non seulement le millésime (1352), mais aussi l'année de l'indiction (la 5^e): qu'il s'agisse de l'indiction romaine ou de l'indiction grecque (Giry, 97-98), un événement qui se passait en janvier de la 5^e année de l'indiction doit être daté de 1352.

Conclusion : Source originale : 1352.

Lieu : Catane.

1650. CRONACA SICILIANA

Édition : F. MURATORI, *R.I.S.*, 24 (1738) 1089-1100.

Er.V. : 1334 (= 1329), 1381, 1408.

Critique : Éditée par Muratori sous le titre *Fragmentum Siculae Historiae*, cette chronique de Sicile (1287-1434) est entièrement écrite en sicilien à partir de 1411; avant cette date, la plus grande partie du récit est en latin, mais contient déjà des textes en sicilien. Œuvre d'un auteur anonyme (V. Ed., 1087), cette source paraît avoir été écrite à Catane et est originale à partir de 1373. L'auteur s'est servi, pour sa notice sur l'éruption de l'Etna en 1329, de la même source sicilienne perdue que celle dont il est fait usage dans la *Chronica brevis de insula Siciliae* (avec également une erreur de date).

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1334 (= 1329).

2) Source originale : 1381, 1408.

Lieu :

1) Palerme ? : 1333 (= 1329).

2) Catane ? : 1381, 1408.

1651. CRONACA SICILIANA DEL SECOLO XVI

Édition : V. EPIFANIO – A. GULLI, dans *Fonti per la storia di Sicilia*, (1902); cité d'après Guidoboni et al., 2018, pour les textes de 1517, 1518, 1519, 1524 et 1542, d'après Guidoboni et al., 2014, pour les textes de 1536 et 1537.

Tr.T. : 1517, 1518, 1519, 1524, 1536, 1542.

Er.V. : 1536, 1537.

Critique : Cette chronique en langue sicilienne a été écrite dans la première moitié du XVI^e siècle par un auteur contemporain des faits, en tout cas pour la période relative aux séismes et éruptions qu'il mentionne de 1517 à 1542. Les éditeurs voient en lui un moine de San Nicolò l'Arena (Saint-Nicolas l'Arène), une abbaye bénédictine qui fut transférée à Catane en 1578 mais qui auparavant était située à une quinzaine de kilomètres au nord-est de cette ville, sur le

flanc méridional de l'Etna. Cependant toutes les notices relatives aux tremblements de terre de 1517 à 1524 ne font mention que de leur perception à Catane et pas du tout dans ce monastère, dont il n'est pas fait état non plus dans le long récit du séisme de 1542. Les relations des éruptions de 1536 et 1537 paraissent également émaner d'un témoin séjournant à Catane, qui fait cependant état – entre autres – des dommages subis en 1536 par les abbayes bénédictines de San Nicolò l'Arena et de San Leone del Bosco. L'explication en est proposée par Guidoboni et al. (2014, 237): l'auteur se trouvait à Catane, mais peut-être dans la "*grangia urbana dei Benedettini*" et il aurait été mis au courant des dégâts par ses confrères des deux établissements, réfugiés dans la cité.

Le texte relatif au tremblement de terre du 10 décembre 1542 en Sicile se termine par un bref témoignage de la perception de la secousse dans la "*cita di Malta*", rapporté par un habitant de Messine qui se trouvait dans l'île de Malte lors de l'événement.

Conclusion : Source originale : 1517, 1518, 1519, 1524, 1536, 1537, 1542.

Lieu :

- 1) Catane : 1517, 1518, 1519, 1524, 1536, 1537, 1542 (1^e partie).
- 2) Malte : 1542 (2^e partie).

1652. LETTERA DA CATANIA A. 1536

Édition : *Li horrendi, et spaventosi prodigij, et fuochi aparsi in Sicilia nel monte de Ethna o vero Mongibello*, Venise, 1536; cité d'après Guidoboni et al. 2016, pp. 285-288.

Er.V. : 1536.

Tr.T. : 1536.

Critique : Envoyée de Catane le 10 avril 1536 par un Toscan de séjour dans cette ville (Guidoboni et al. 2014, 243-244), cette relation de l'éruption de l'Etna dans les jours qui précédèrent fut imprimée à Venise la même année.

Conclusion : Source originale : 1536.

Lieu : Catane.

1653. RELAZIONE SULL'ERUZIONE DELL'ETNA DEL 1536

Édition : dans GUIDOBONI ET AL., 2014, pp. 273-275.

Er.V. : 1536.

Critique : Relation de l'éruption de l'Etna en 1536, envoyée de Palerme à Florence et écrite par un auteur inconnu, d'après deux lettres et des témoignages de personnes provenant de lieux voisins des événements (V. Ed., 243), très certainement de Catane.

Conclusion : Source originale : 1536.

Lieu : Catane.

1654. ANGELO TORNAMBENI : LETTERA DA CATANIA A. 1537

Édition : dans GUIDOBONI ET AL., 2014, pp. 279, 329-330.

Er.V. : 1536, 1537.

Tr.T. : 1537.

Critique : Dans une lettre envoyée de Catane le 10 juin 1537 à Giovanni Antonio Buglio, baron de Burgio, un nommé Angelo Tornambeni relate en tant que témoin les éruptions de l'Etna en 1536 et 1537 (V. Ed., 242-243, 307).

Conclusion : Source originale : 1536, 1537.

Lieu : Catane.

1655. MATTEO SELVAGGIO : DESCRIPTIO MONTIS AETNEI

Édition : Matteo Selvaggio, *Opus pulchrum*, Venise, 1542, pp. 153-160.

Er.V. : 1329, 1333, 1408, 1446, 1447, 1536, 1537.

Tr.T. : 1536.

Critique : Matteo Selvaggio (né vers 1490), frère mineur de Catane, est l'auteur d'un traité encyclopédique dont un chapitre, intitulé *Descriptio montis Aetnei*, contient d'une part un long récit des éruptions de l'Etna en 1536 et 1537, dont l'auteur dit avoir été témoin, et un recueil de citations de sources antérieures relatant des éruptions du même volcan aux XIVe et XVe siècles.

La notice de 1329 est tirée, directement ou non, de la chronique de Niccolò Speciale. Quoi qu'en disent Guidoboni et al. (2014, 184-185), celle de 1333 ne nous paraît pas provenir d'une source perdue fiable, sauf à considérer qu'elle dérive (avec la même erreur de date) des annales utilisées dans la *Chronica brevis insulae Siciliae*; mais le texte de celle-ci est différent de celui de Selvaggio qui ne mentionne même pas le mois où l'événement aurait eu lieu. Le texte de 1333 n'est sans doute qu'un avatar de plus du texte de 1329, semblable aux autres faux séismes qu'ont catalogués Guidoboni et al. (2014, 1009-1012) pour les années 1321-1334.

Selvaggio dit avoir trouvé la notice de 1408 "*in Chronicis in monasterio sanctae Mariae de Licodia*". L'abbaye de Sainte-Marie de Licodia est située au sud-ouest de l'Etna, à une vingtaine de kilomètres de Catane; ce n'est pas parce que Selvaggio y a trouvé le récit de 1408 que celui-ci y a été écrit. Ce document assez long n'est pas une simple entrée annalistique, il se présente assez bizarrement en son début sous la forme d'un acte diplomatique: "*In nomine Domini et individuae sancte Trinitatis ad perpetuam rei memoriam et ad notitiam omnium Siculorum et specialiter populorum Catanensium quod qui venturi sunt usque ad diem iudicij noveritis quod*"; s'ensuit le millésime, l'année de l'indiction, les noms du roi et de la reine de Sicile, et enfin la relation des événements. Comme il y est question d'un miracle dû à l'intercession de sainte Agathe (la lave se détourne de Catane pour se répandre ailleurs), suite à une procession dirigée par l'évêque de la ville, cela donne à penser que l'on se trouve en présence d'un mémoire officiel écrit par un clerc de Catane témoin des faits.

Les notices de 1446 et 1447 font également état d'éruptions de l'Etna. Selvaggio ne dit pas clairement où il les a trouvées mais elles ont dû être écrites par un contemporain des faits, sans doute à Catane: le texte de 1446 se présente sous la même forme diplomatique que celui de 1408, quoique beaucoup plus bref, et le texte de 1447 attribue l'arrêt du phénomène aux mérites de sainte Agathe.

Conclusion :

1) Source connue : 1329.

2) Source déformée : 1333.

3) Source originale perdue : 1408, 1446, 1447.

4) Source originale : 1536, 1537.

Lieu : Catane.

1656. ANTONIO FILOTEO OMODEI : TOPOGRAPHIA AETNAE

Édition :

- *Topographia Aetnae* : Venise, 1591.

- *Descrizione della Sicilia* : G. DI MARZO, dans *Biblioteca storica e letteraria di Sicilia*, 24 (1876).

Er.V. :

- *Topographia Aetnae* : 1536, 1537.
- *Descrizione della Sicilia* : 1536, 1537.

Tr.T. :

- *Topographia Aetnae* : 1536.
- *Descrizione della Sicilia* : 1536.

Ph.G. :

- *Topographia Aetnae* : 1537.
- *Descrizione della Sicilia* : 1537.

Critique : Né en 1510 ou 1511 dans la région de Catane, Antonio Filoteo Omodei (mort vers 1573) vécut dans cette ville et effectua à partir de 1533 des excursions dans la zone de l'Etna. Son traité en latin sur ce volcan (*Topographia Aetnae*) fait état des éruptions qui eurent lieu en 1536 et 1537; il fut témoin de celle de 1536 mais en 1537 il séjournait à Castiglione di Sicilia, sur le versant septentrional de l'Etna, où il fut témoin d'une émission de fumée du volcan en juillet de la même année. Son ouvrage géographique sur la Sicile (*Descrizione della Sicilia*) contient la version italienne du récit des mêmes événements, qui ne diffère guère du texte latin (Guidoboni et al. 2014, 239).

Conclusion : Source originale : 1536, 1537.

Lieu :

- 1) Catane : 1536.
- 2) Castiglione di Sicilia : 1537.

1657. FEDERICO DEL CARRETTO : DE AETHNEO INCENDIO

Édition :

- *De Aethneo incendio a. 1536* : dans GUIDOBONI ET AL., 2014, pp. 275-277.
- *De alio incendio a. 1537* : dans GUIDOBONI ET AL., 2014, pp. 327-328.

Er.V. :

- *De Aethneo incendio a. 1536*: 1536.
- *De alio incendio a. 1537* : 1537.

Tr.T. :

- *De alio incendio a. 1537* : 1537.

Critique : Le noble agrigentain Federico del Carretto (fin du XVe siècle – première moitié du XVIe siècle) est l'auteur d'une relation de l'éruption de l'Etna en 1536, reprenant en partie les données d'Omodei et de Fazello mais les complétant par d'autres témoignages originaux (V. Ed., 240), provenant de la région de Catane. Il écrivit ensuite un second récit, sur l'éruption de 1537 (V. Ed., 305), dans lequel il utilise également des informations venant de Catane mais où il fait également état de son témoignage personnel: se trouvant alors à Messine, del Carretto y assista à des chutes de cendres du volcan.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1536 (1^e partie).
- 2) Source originale : 1536 (2^e partie), 1537.

Lieu :

- 1) Catane : 1536, 1537 (1^e partie).
- 2) Messine : 1537 (2^e partie).

1658. GIROLAMO TORNAMBENI : LETTERA DA CATANIA A. 1537

Édition : dans GUIDOBONI ET AL., 2014, p. 327.

Er.V. : 1537.

Critique : Dans une lettre envoyée de Catane le 5 août 1537 à Giovanni Antonio Buglio, baron de Burgio, Girolamo Tornambeni (frère d'Angelo) fournit divers détails sur l'éruption de l'Etna en 1537 (V. Ed., 307).

Conclusion : Source originale : 1537.

Lieu : Catane.

1659. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE CATANE

Édition : Résumé par GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1542.

Critique : Datée du 1^{er} janvier 1543, une lettre diocésaine du vicaire général de Catane Giacomo Celano fait état des dommages causés par le tremblement de terre du 10 décembre 1542 aux édifices religieux et civils de la cité.

Lieu : Catane.

1660. GASPARE DE SILVESTRO : RELATIO CIVITATIS CALATHAIERONIS DE TERRAEMOTU A. 1542

Édition : Édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1542.

Critique : Compte rendu des tremblements de terre ressentis en novembre-décembre 1542 dans le Val di Noto et à Caltagirone, rédigé le 10 janvier 1543 par le trésorier de cette ville Gaspare de Silvestro.

Conclusion : Source originale : 1542.

Lieu : Caltagirone.

1661. ANDRIA DI ANFUSU : CANTO SULL'ERUZIONE DELL'ETNA DEL 1408

Édition : dans GUIDOBONI ET AL., 2014, pp. 203-205.

Er.V. : 1408.

Critique : Andria di Anfusu, né vers 1340 à Messine où il exerça la profession de notaire du 1365 jusqu'au moins en 1416, composa un poème sur l'éruption de l'Etna le 9 novembre 1408; il occupait alors, comme il le dit à la fin de son écrit, la charge de juge à Lentini (V. Ed., 196-199).

Conclusion : Source originale : 1408.

Lieu : Lentini.

1662. DOCUMENT DE LA SAINTE-TRINITÉ DE LENTINI

Édition : Édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1542.

Critique : Un document du 26.04.1543 fait état de la destruction du couvent des Clarisses de la Sainte-Trinité de Lentini par le tremblement de terre de "1543". L'erreur de date est évidente: il s'agit certainement du tremblement de terre du 10 décembre 1542 qui ravagea tout le sud-est de la Sicile.

Lieu : Lentini.

1663. DOCUMENT RELATIF A LENTINI

Édition : Résumé par GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1542.

Critique : Datée du 31.07.1546, une relation du vice-roi de Sicile Ferrando Gonzaga, envoyée à Charles-Quint, présente l'état général du royaume et contient une mention laconique de la reconstruction de la cité de Lentini suite au tremblement de terre (du 10 décembre 1542).

Lieu : Lentini.

1664. CATALOGUS EPISCOPORUM SYRACUSANORUM

Édition : R. PIRRI, *Sicilia Sacra*, t. 1, Palerme, 1733, *passim*.

Tr.T. : 1130 (= 1125).

Critique : Sans doute composé au XIVE siècle, ce catalogue des évêques de Syracuse, aujourd'hui disparu, a encore été consulté par divers érudits du XVIe au XVIIIe siècle, dont le dernier est Pirri. Celui-ci cite un texte faisant état d'un tremblement de terre destructeur à Syracuse le dimanche 7 juin 1130, 3^e année de l'indiction. Ce catalogue reposait sur des sources plus anciennes, sans doute écrites en grec, encore utilisé dans la liturgie syracusaine au XIIe siècle (Guidoboni et Comastri 2005, 135). La date de 1130 est incorrecte; les données fournies (un dimanche, la 3^e année de l'indiction) correspondent au 7 juin 1125 (Guidoboni et Traina 1996, 1209-1215).

Conclusion : Source originale perdue : 1130 (= 1125).

Lieu : Syracuse.

1665. DOCUMENTS RELATIFS A SAINTE-MARIE DE SYRACUSE

Édition : Édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1542.

Critique : Datés des 19.04.1545, 20.05.1545 et 26.08.1547, trois documents émanant du Sénat de Syracuse sont relatifs à la reconstruction du campanile de la cathédrale de Syracuse, endommagé par le tremblement de terre du 10 décembre 1542.

Lieu : Syracuse.

1666. ÉPIGRAPHE DE SAINTE-MARIE DE SYRACUSE

Édition : O. GARANA, *I Vescovi di Siracusa*, Syracuse, 1969; cité d'après Guidoboni et al., 2018.

Tr.T. : 1542.

Critique : Inscription commémorative de la restauration en 1545 du campanile de la cathédrale Sainte-Marie de Syracuse, détruit par un tremblement de terre (celui du 10 décembre 1542).

Lieu : Syracuse.

1667. DOCUMENT DE SYRACUSE

Édition : Édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1542.

Critique : Datée de 13.06.1556, une supplique adressée par la communauté ("*università*") de Syracuse au vice-roi de Sicile, fait état de maisons "ruinées et détruites", sans en préciser la cause. Il est très probable qu'il s'agisse du tremblement de terre du 10 décembre 1542.

Lieu : Syracuse.

1668. DOCUMENT DE NOTO

Édition : Résumé par GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1542.

Critique : Daté du 31.03.1543, un acte du vice-roi de Sicile Ferrando Gonzaga confirme des grâces en faveur de la communauté ("*università*") de Noto, relatives à l'expropriation de maisons, de boutiques détruites et non reconstruites; la cause de la destruction n'est pas dite, mais il s'agit bien certainement du séisme du 10 décembre 1542 dans le Val de Noto.

Lieu : Noto.

1669. VINCENZO LITTARA : DE REBUS NETINIS

Édition : Palerme, 1593.

Tr.T. : 1542.

Critique : L'érudit sicilien Vincenzo Littara (né à Noto en 1550, mort en 1602) fait état, dans son recueil sur l'histoire de Noto (des origines à 1591), du souvenir encore vivace du grand tremblement de terre qui détruisit cette ville le 10 décembre 1542.

Conclusion : Tradition orale : 1542.

Lieu : Noto.

1670. BARTOLOMEO TERRANOVA : NOTA SCICLENSIS A 1542

Édition : Édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1542.

Critique : Dans les actes d'un notaire de Scicli, Bartolomeo Terranova, pour les années 1542-1545, figure un compte rendu des tremblements de terre du 30 novembre et du 3 décembre 1542 ressentis dans cette ville; le grand séisme du 10 décembre dans la même région n'est étonnamment pas mentionné mais le texte s'achève par une lacune.

Conclusion : Source originale : 1542.

Lieu : Scicli.

1671. PIETRO STORNELO : NOTA SCICLENSIS A 1542

Édition : Édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1542.

Critique : Dans les actes d'un notaire de Scicli, Pietro Stornello, pour l'année 1542, figure une brève note sur les séismes du 30 novembre et du 10 décembre.

Conclusion : Source originale : 1542.

Lieu : Scicli.

1672. HUGUES FALCAND : LIBER DE REGNO SICILIE

Édition :

- *Liber de regno Sicilie* : G.B. SIRAGUSA, dans *Font. Stor. Ital.*, 22 (1897) 3-165; E. TÜRK, Turnhout, 2011.
- *Epistola ad Petrum Panormitane ecclesie thesaurarium de calamitate Sicilie* : G.B. SIRAGUSA, dans *Font. Stor. Ital.*, 22 (1897) 169-186.

Tr.T. :

- *Liber de regno Sicilie* : 1169.
- *Epistola ad Petrum Panormitane ecclesie thesaurarium de calamitate Sicilie* : 1169.

Critique : Le *Liber de regno Sicilie* est une chronique entièrement originale de l'histoire du royaume de Sicile de 1154 à 1169. Son auteur est un inconnu, – son nom même n'apparaissait que dans un manuscrit aujourd'hui perdu, – mais il est évident qu'il vivait à la cour royale de Palerme sous les rois Guillaume I (1154-1166) et Guillaume II (1166-1189) (EMC, I, 818-819; V. Ed. Türk, 10-14). Il décrit le grand séisme de Catane du 04.02.1169, mentionné aussi dans une lettre attribuée au même auteur, adressée au trésorier de l'église de Palerme.

Conclusion : Source originale : 1169.

Lieu : Palerme.

1673. PIERRE DE BLOIS : EPISTOLAE

Édition : J.P. MIGNE, *Patrologia, Series Latina*, t. 207, pp. 1-560.

Tr.T. :

- *Epistola 46* : 1169.
- *Epistola 90* : 1169.

Critique : Pierre de Blois (né vers 1135, mort vers 1204) fut tuteur du roi Guillaume II de Sicile à la cour de Palerme, de 1167 à 1169; il est un auteur bien informé du séisme de Catane en février 1169. Installé par la suite en Angleterre, il écrivit vers 1173 une lettre à l'évêque de Palerme, où il attribue la cause du cataclysme à ce "damné évêque de Catane". Dans une autre lettre à son frère Guillaume, il fait état plus brièvement de ce tremblement de terre (Guidoboni et Comastri 2005, 181, 896).

Conclusion : Source originale : 1169.

Lieu : Palerme.

1674. CHRONICA BREVIS DE INSULA SICILIAE

Édition : F. GIUNTA, dans *Documenti per servire alla Storia di Sicilia*, Ser. IV, 14 (1955) 53-61.

Er.V. : 1333 (= 1329).

Critique : Chronique de Sicile (827-1396) écrite dans les dernières années du XIVe siècle à la cour des rois de Sicile (EMC, I, 312); elle fait état, d'après des annales siciliennes plus anciennes, d'une éruption de l'Etna en 1333, qui eut lieu en réalité en 1333 (comme nous le savons par la chronique de Niccolò Speciale).

Conclusion : Source originale perdue : 1333 (= 1329).

Lieu : Palerme ?

1675. PIETRO RANZANO : ANNALES

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Comunale de Palerme, 3 Qq C 54-60. Le texte de 1444 est édité dans GUIDOBONI ET AL., 2014, p. 212.

Er.V. : 1444.

Critique : Annales d'histoire universelle (des origines à 1448) écrites par Pietro Ranzano (1428-1492), frère prêcheur de Palerme (RFMA, IX, 420); il y rapporte un souvenir de jeunesse: à l'âge de 16 ans, se trouvant en 1448 à Catane, il y fut témoin d'une éruption de l'Etna.

Conclusion : Source originale : 1444.

Lieu : Catane : 1444.

1676. GIOVANNI ANTONIO BUGLIO : LETTERA DA PALERMO A. 1536

Édition : FR. PALGRAVE, dans *Abstracts of the Papers printed in the Philosophical Transactions*, 3 (1830-1837) 316.

Er.V. : 1536.

Critique : Une lettre envoyée de Palerme le 10 avril 1536 par Giovanni Antonio Buglio, baron de Burgio, fait état de l'éruption de l'Etna qui eut lieu le 23 mars 1536 et les jours suivants.

Conclusion : Source originale : 1536.

Lieu : Palerme.

1677. TOMMASO FAZELLO : DE REBUS SICULIS

Édition : Palerme, 1558.

Er.V. : 1329, 1444, 1536, 1537.

Tr.T. : 1536, 1537, 1542.

Ph.G. : 1536 (= 1537).

Critique : L'érudit et archéologue Tommaso Fazello (1498-1570), frère prêcheur au couvent de Palerme, est l'auteur d'un ouvrage sur l'histoire de la Sicile. Il y fait état des éruptions de l'Etna en 1536 et 1537, ainsi que du tremblement de terre de 1542; comme il fut témoin de l'éruption de 1536, on peut supposer qu'il séjournait à Catane à ce moment.

A deux endroits de son livre, Fazello mentionne la destruction de Corleone; le premier texte place cet événement en 1536, le second en 1536 ou 1537. Les faits sont rapportés dans un paragraphe où l'auteur décrit les éruptions de l'Etna; mais nous savons par ailleurs (*Diario della città di Palermo*) qu'il s'agit en fait d'un glissement de terrain (*frana*) qui eut lieu le 6 avril 1537.

Les mentions des éruptions de l'Etna en 1329 et 1444 sont tirées respectivement de celles de Niccolò Speciale et de Pietro Ranzano; la notice sur une éruption aux îles Éoliennes le 5 février 1444 provient d'une source sicilienne inconnue (Barbano et al. 2017, 72).

Conclusion :

- 1) Source connue : 1329, 1444 (2^e partie).
- 2) Source originale perdue : 1444 (1^e partie).
- 3) Source originale : 1536, 1536 (= 1537), 1537, 1542.

Lieu :

- 1) SICILE : 1444 (1^e partie).
- 2) Catane : 1536.
- 3) Palerme : 1536 (= 1537), 1537, 1542.

1678. FILIPPO PARUTA : DIARIO DELLA CITTÀ DI PALERMO

Édition : G. DI MARZO, dans *Biblioteca storica e letteraria di Sicilia*, 1 (1869) 1-197.

Tr.T. : 1537, 1542.

Ph.G. : 1537.

Critique : L'érudit palermitain Filippo Paruta (mort en 1629) est l'auteur d'un *Diario della città di Palermo* (1500-1613), original à partir de 1599. Avant cette date, il recopie pour les années 1557-1599 le journal de Nicolò Palmerino; avant 1557, il utilise diverses annotations perdues originaires de Palerme (V. Ed., XII-XVI), plus copieuses à partir de l'année 1535.

Conclusion : Source originale perdue : 1537, 1542.

Lieu : Palerme.

1679. MARQUIS DE TERRANOVA : CARTA DE PALERMO A. 1542

Édition : Édition électronique dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1542.

Critique : Datée de Palerme le 20.12.1542, une lettre du marquis de Terranova, envoyée au "*Consejo supremo de Su Majestad*", fait état des dégâts causés en Sicile par le tremblement de terre du 10 décembre 1542.

Conclusion : Source originale : 1542.

Lieu : Palerme.

MALTE

1680. GIACOMO BOSIO : ISTORIA DELLA MILITIA DI SAN GIOVANNI GIERO-SOLIMITANO

Édition : Rome, 1594.

Tr.T. : 1481, 1493.

Critique : Écrite par le frère servant Giacomo Bosio (1544-1627), cette histoire de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem (ou Hospitaliers), qui siégea à Rhodes de 1310 à 1523 puis à Malte de 1530 à 1798, fait état de deux tremblements de terre, celui de 1481 à Rhodes et celui de 1493 à Cos.

Le premier texte est tiré de la relation de Guillaume Caoursin, mais l'auteur y ajoute que le séisme du 18 décembre 1481 fut ressenti dans tout l'Archipel (avec une majuscule; c'est ainsi que l'on nommait les Cyclades), ainsi qu'en Asie Mineure. C'est séismologiquement possible, mais nous doutons que Bosio ait eu une source fiable pour l'affirmer: en effet, il cite non seulement la Lycie, la Carie, la Lydie et la Mæonie, mais aussi la Bithynie, la Galatie et la Paphlagonie! Cette énumération apparaît comme une cuistrerie d'un auteur voulant montrer sa bonne connaissance de la géographie antique.

Le texte relatif au tremblement de terre de Cos le 18 octobre 1493 est en grande partie tiré des documents administratifs de l'Ordre que nous avons conservés, mais Bosio cite le jour et l'heure du séisme, que l'on ne connaît que par lui; ayant eu accès aux archives des Hospitaliers, il a dû avoir connaissance d'un autre document aujourd'hui disparu (Guidoboni et Comastri 2005, 817). Bosio donne également le texte d'un document daté de janvier 1495, relatif à une enquête des Chevaliers de Rhodes sur l'état de leurs forteresses dans la zone de Cos suite à ce même séisme de 1493.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1481, 1493 (2^e partie).
- 2) Source originale perdue : 1493 (1^e partie).

Lieu : Cos : 1493.

CATALOGNE – ROUSSILLON – VALENCE – BALÉARES

1681. DOCUMENT RELATIF A SALSES

Édition : dans OLIVERA ET AL., 2006, pp. 310-316.

Tr.T. : 1428.

Critique : Daté du 16.06.1430, un document émanant du roi d'Aragon Alphonse V le Magnanime mentionne que l'étang de Salses a été affecté par un tremblement de terre; il s'agit de celui du 2 février 1428 (V. Ed., 171).

Lieu : Salses.

1682. RAYMOND SERDAN : NOTA PERPINIANENSIS A. 1373

Édition : dans *España sagrada*, 45 (1832) 251.

Tr.T. : 1373.

Critique : Note sur le tremblement de terre du 03.03.1373 ressenti à Perpignan par Raymond Serdan, "*jurisperitus dicte ville Perpiniani*".

Conclusion : Source originale : 1373.

Lieu : Perpignan.

1683. ADNOTATIONES PERPINIANENSES

Édition : Inédit; voir le manuscrit des Archives Communales de Perpignan, AA3; textes de 1373 et 1376 édités dans OLIVERA ET AL., 1994, pp. 118, 132, 135, 140, 147; texte de 1428 dans OLIVERA ET AL., 2006, p. 279; textes de 1381, 1448 et 1450 dans MENGEL, 1909, pp. 4, 8-9.

Tr.T. : 1373, 1375 (= 1376), 1381, 1428, 1448, 1450.

Critique : Dans un calendrier figurant dans un manuscrit nommé *Llibre Vert Minor*, divers scribes de la ville de Perpignan ont noté des événements divers, dont des événements météorologiques et des tremblements de terre (Olivera et al. 1994, 118).

Conclusion : Source originale : 1373, 1375 (= 1376), 1381, 1428, 1448, 1450.

Lieu : Perpignan.

1684. ANOTACIONS DE ST. JAUME DE PERPINYÀ

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Bibliothèque Communale de Perpignan, Ms. 84; texte de 1373 édité dans OLIVERA ET AL., 1994, p. 120; texte de 1428 dans MENGEL, 1909, p. 8.

Tr.T. : 1373, 1428.

Critique : Annotations originales, commençant en 1373, provenant d'un psautier de l'église Saint-Jacques de Perpignan et recopiées en 1541 par un scribe du nom de Iohan Buadella (Olivera et al. 1994, 120).

Conclusion : Source originale : 1373, 1428.

Lieu : Perpignan.

1685. DOCUMENT DE SAINT-JACQUES DE PERPIGNAN

Édition : Résumé par OLIVERA ET AL., 2006, p. 266.

Tr.T. : 1427.

Critique : Les *Memòries de la Comunitat de Sant Jaume de Perpinyà* font incidemment état, aux dates des 16 et 23 mai 1427, d'un tremblement de terre qui doit être celui du 15 mai 1427.

Lieu : Perpignan.

1686. DOCUMENT RELATIF A SAINT-MARTIN DU CANIGOU

Édition : Résumé par E. DE BARTHÉLÉMY, Étude sur les établissements monastiques du diocèse d'Elne, dans *Bulletin Monumental*, 23 (1857) 463.

Tr.T. : 1428.

Critique : Dans le procès-verbal d'un commissaire chargé de vérifier, en 1440, les allégations de l'abbé de Saint-Martin du Canigou qui refusait de payer la décime de guerre prescrite par le concile de Bâle, il est fait état d'une forte réduction de cette taxe, justifiée par les dévastations subies par le monastère du fait de la guerre, de la peste et du tremblement de terre de 1428.

Lieu : Saint-Martin du Canigou.

1687. DOCUMENT RELATIF A ARLES-SUR-TECH I

Édition : B. ALART, *Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Pyrénées-Orientales. Archives civiles. Séries B et C*, t. 1, Paris, 1868.

Tr.T. : 1428.

Critique : Un document de la *Procuracion royale des comtés de Roussillon et de Cerdagne* (pour les années 1426-1433) fait état, pour justifier certains agissements d'un bailli d'Arles-sur-Tech, du fait que la localité a été secouée par un fort séisme: il s'agit de celui du 02.02.1428. Par ailleurs, c'est à tort que dans Olivera et al. (2006, 317), ce document est appe-

lé "*Nota de Gabriel Resplant*"; ce notaire de Perpignan n'est que l'auteur du premier document de la liasse d'archives dans laquelle figure le texte relatif au bailli d'Arles-sur-Tech.

Lieu : Arles-sur-Tech.

1688. DOCUMENT RELATIF A ARLES-SUR-TECH II

Édition : dans OLIVERA ET AL., 2006, pp. 330-331.

Tr.T. : 1428.

Critique : Datée du 10.03.1433, une lettre de la reine Marie d'Aragon envoyée au gouverneur du Roussillon et la Cerdagne permet la levée d'un impôt destiné à reconstruire l'abbaye d'Arles-sur-Tech, dévastée par un tremblement de terre (celui du 2 février 1428) et des inondations.

Lieu : Arles-sur-Tech.

1689. DOCUMENT RELATIF A PRATS DE MOLLO I

Édition : dans OLIVERA ET AL., 2006, p. 298.

Tr.T. : 1428.

Critique : Daté de Perpignan le 11 ou 12 août 1428, un acte d'un fonctionnaire royal du comté de Roussillon et de Cerdagne donne l'autorisation de restaurer des murs et des maisons de Prats de Mollo endommagés par le tremblement de terre (celui du 2 février 1428).

Lieu : Prats de Mollo.

1690. DOCUMENT RELATIF A PRATS DE MOLLO II

Édition : Résumé par OLIVERA ET AL., 2006, p. 308.

Tr.T. : 1428.

Critique : Daté du 11.01.1430, un acte du roi d'Aragon autorise des impôts suite aux dommages subis par la ville de Prats de Mollo, causés par le tremblement de terre de 1428 mais aussi par des inondations.

Lieu : Prats de Mollo.

1691. DOCUMENTS DE PUIGCERDÀ

Édition : Texte ou résumé dans OLIVERA ET AL., 2006, pp. 168, 266, 290, 307-308, 317; deux des textes relatifs à 1428 et texte de 1456 dans MENGEL, 1909, pp. 6-7, 9.

Tr.T. : 1427, 1428, 1430, 1456.

Critique : Les registres du Conseil de Puigcerdà font état de diverses mesures prises par la ville suite aux tremblements de terre des 15.05.1427 et 02.02.1428. Ils font également état d'une secousse ressentie peu avant le 12 janvier 1430 et d'une autre survenue le 9 février 1456.

Lieu : Puigcerdà.

1692. DOCUMENTS RELATIFS A PUIGCERDÀ

Édition : Texte ou résumé dans OLIVERA ET AL., 2006, pp. 169, 277, 289, 291-293, 297, 299, 306, 309-310.

Tr.T. : 1427, 1428.

Critique : Divers actes du roi d'Aragon Alphonse V font état de mesures prises dans les années 1428-1430 en faveur de la ville de Puigcerdà suite au séisme destructeur du 2 février 1428; seul celui du 12 janvier 1428 fait référence à un tremblement de terre antérieur, sans doute celui du 15 mai 1427.

Lieu : Puigcerdà.

1693. DOCUMENTS RELATIFS AUX FRÈRES PRÊCHEURS DE PUIGCERDÀ

Édition : Résumé par OLIVERA ET AL., 2006, pp. 309, 317.

Tr.T. : 1428.

Critique : Datés de 1430 et 1431, trois actes de la reine Marie d'Aragon font état de mesures prises en faveur de la reconstruction du couvent des Frères Prêcheurs de Puigcerdà, endommagé par le séisme du 2 février 1428.

Lieu : Puigcerdà.

1694. DOCUMENT DES FRÈRES MINEURS DE PUIGCERDÀ

Édition : OLIVERA ET AL., 2006, pp. 331-332.

Tr.T. : 1428.

Critique : Daté du 24.04.1433, un document des Frères Mineurs de Puigcerdà fait état de mesures prises pour reconstruire une chapelle du couvent détruite par le tremblement de terre du 2 février 1428.

Lieu : Puigcerdà.

1695. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF A NURIA

Édition : Résumé par J. RIPOLL, *Documentos que pueden servir para ilustrar la historia de los temblores de tierra acaecidos en Cataluña a principios y mitad del siglo XV*, Vich, 1829; cité d'après Olivera et al. 2006, p. 147.

Tr.T. : 1428.

Critique : Un document du vicariat du diocèse de Vich accorde des indulgences à ceux qui contribueront à restaurer la chapelle du sanctuaire de Nuria (dans le diocèse d'Urgel), détruite par un tremblement de terre (celui du 2 février 1428).

Lieu : Nuria.

1696. DOCUMENTS RELATIFS A LA VALL DE RIBES

Édition : Texte ou résumé dans OLIVERA ET AL., 2006, pp 146-147, 339.

Tr.T. : 1428.

Critique : Datés des 31.05.1428 et 21.09.1436, deux documents royaux aragonais font état des dégâts survenus à la Vall de Ribes lors du tremblement de terre du 2 février 1428.

Lieu : Ribes.

1697. DOCUMENTS RELATIFS A CAMPRODON

Édition : dans OLIVERA ET AL., 2006, pp. 143, 292-293, 300-305.

Tr.T. : 1428.

Critique : Camprodon, la ville la plus affectée par le séisme du 2 février 1428, a fait l'objet de plusieurs actes royaux, en 1428 et 1429, ayant pour but la reconstruction des bâtiments détruits.

Lieu : Camprodon.

1698. DOCUMENT DE CAMPRODON

Édition : dans OLIVERA ET AL., 2006, pp. 299-300.

Tr.T. : 1428.

Critique : Ce document ne fait pas état du tremblement de terre du 02.02.1428, mais la souscription des *cònsols* de Camprodon est significative: "Écrit près de la ville qui *était* de Camprodon".

Lieu : Camprodon.

1699. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A SANT JOAN DE LES ABADESSES

Édition : Résumé par FR. MONSALVATJE, *Coleccion Diplomática del Condado de Besalú*, t. 3, Olot, p. 375.

Tr.T. : 1427, 1428.

Critique : Daté du 21.10.1429, un acte du pape Martin V confirme l'union du prieuré Manlleu à l'abbaye de Sant Joan de les Abadesses, pour que l'abbé puisse réparer les dégâts causés à l'église et au village par les tremblements de terre "de 1427 et 1428"; il s'agit là probablement du séisme du 15 mai 1427 et certainement de celui du 2 février 1428. Connu de Monsalvatje, ce document semble perdu (Olivera et al. 2006, 145).

Lieu : Sant Joan de les Abadesses.

1700. DOCUMENTS DE SANT JOAN DE LES ABADESSES

Édition : Texte ou résumé dans OLIVERA ET AL., 2006, pp. 292, 334-336, 338, 340, 342.

Tr.T. : 1428.

Critique : Cinq documents de Sant Joan de les Abadesses font état des dégâts subis par les bâtiments de l'abbaye suite au tremblement de terre du 2 février 1428; ils sont datés du 6 avril 1428, 13 mai 1433 (qui mentionne aussi la réparation du château de Llaés), 4 octobre 1434, 6 octobre 1442 et 10 décembre 1452.

Lieu : Sant Joan de les Abadesses.

1701. DOCUMENT DE SANT JOAN DE LES ABADESSES

Édition : dans FONTSERÈ ET IGLÉSIES, 1971, p. 176.

Tr.T. : 1428.

Critique : Un document de Sant Joan de les Abadesses fait état de la nécessité de reconstruire l'église paroissiale Saint-Pol du village de Sant Joan, dépendant de l'abbaye, suite à un tremblement de terre qui est certainement celui du 2 février 1428.

Lieu : Sant Joan de les Abadesses.

1702. ANNALES RIVIPULLENSES

Édition : J. VILLANUEVA, *Viaje literario à las iglesias de España*, 5 (1806) 241-249.

Tr.T. : 1101, 1152.

Critique : Annales (jusqu'en 1191), commencées à l'abbaye de Cuixà et continuées à l'abbaye bénédictine de Ripoll (EMC, I, 410), au moins depuis 1068 (les entrées relatives à Ripoll apparaissent à cette date).

Conclusion : Source originale : 1101, 1152.

Lieu : Ripoll.

1703. ANOTACIÓ RIPOLLESA A. 1428

Édition : M.S. GROS I PUJOL, Notes de l'Arxiu Ripollès referents als terratrèmols del segle XV, dans *Annals del Centre d'Estudis Comarcals del Ripollès*, (1985-1986) 9.21.

Tr.T. : 1428.

Critique : Avant que les archives de l'abbaye de Ripoll ne fussent détruites en 1835, le moine Roc d'Olzinelles avait transmis à un chanoine de Vich, vers 1829, des notes tirées de ces archives relatives aux tremblements de terre de 1427-1428 en Catalogne; parmi ces textes figure ce qui paraît être une annotation narrative faisant état des effets à Ripoll du séisme du 2 février 1428.

Conclusion : Source originale : 1428.

Lieu : Ripoll.

1704. DOCUMENT DE RIPOLL

Édition : dans OLIVERA ET AL., 2006, p. 170.

Tr.T. : 1428.

Critique : Outre l'annotation narrative sur le séisme du 02.02.1428 (voir ci-dessus), Roc d'Olzinelles a transmis également une copie d'un acte de l'abbaye de Ripoll faisant état des dégâts causés aux bâtiments par le même tremblement de terre; la date exacte de ce document n'est pas connue, mais elle est antérieure à la fin de l'année 1439.

Lieu : Ripoll.

1705. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF A VALLFOGONA DE RIPOLLÈS, SANT PERE DE MILANY, SANT BARTOMEU DE COVILDASES ET SANT JULIÀ DE CABRERA

Édition : J. RIPOLL, *Documentos que pueden servir para ilustrar la historia de los temblores de tierra acaecidos en Cataluña a principios y mitad del siglo XV*, Vich, 1829; cité d'après Fontserè et Iglésies 1971, p. 173.

Tr.T. : 1427, 1428.

Critique : Daté du 26.06.1428, un document émanant du vicaire général de l'évêché de Vich Jaume Marquilles fait état de mesures destinées à restaurer quatre églises du diocèse, endommagées ou détruites par des tremblements de terre; il s'agit du séisme du 2 février 1428, mais très probablement aussi de celui du 15 mai 1427 (Olivera et al. 2006, 120).

Lieu : Vallfogona de Ripollès, Sant Pere de Milany, Sant Bartomeu de Covildases, Santa Julià de Cabrera.

1706. DOCUMENT DE SANT JOAN DE LES ABADESSES RELATIF A SANT SALVADOR DE BIANYA

Édition : Résumé par OLIVERA ET AL., 2006, p. 343.

Tr.T. : 1428.

Critique : Daté du 06.09.1458, un acte de l'abbé de Sant Joan de les Abadesses fait état de la réparation d'un bâtiment de la paroisse de Sant Salvador de Bianya, détruit par un tremblement de terre (celui du 2 février 1428).

Lieu : Sant Salvador de Bianya.

1707. ÉPIGRAPHE DE SANT MARTÍ DEL CLOT

Édition : dans OLIVERA ET AL., 2006, p. 146.

Tr.T. : 1428.

Critique : Une inscription sur l'arche de la porte de l'église de Sant Martí del Clot, dans la Vall de Bianya, fait état de la restauration en 1429 de cette même église, "*destruïda per raó dit terratrèmol, l'any MCCCCXXVIII*".

Lieu : Sant Martí del Clot.

1708. DOCUMENT RELATIF A CASTELLFOLLIT DE LA ROCA

Édition : dans OLIVERA ET AL., 2006, pp.

Tr.T. : 1428.

Critique : Un acte notarial daté du 15.02.1435 à Olot fait état de maisons détruites dans le village de Castellfollit de la Roca par un tremblement de terre (celui du 2 février 1428).

Lieu : Castellfollit de la Roca.

1709. DOCUMENTS RELATIFS A OLOT, SANT ANDREU DEL COLL ET SANT CRISTÒFOL LES FONTS

Édition : dans OLIVERA ET AL., 2006, pp. 274-276.

Tr.T. : 1427.

Critique : Datés des 26.08.1427, 30.09.1427 et 15.12.1427, des actes du roi d'Aragon Alphonse V prescrivent des mesures destinées à la reconstruction de la ville et paroisse d'Olot, ainsi que des paroisses voisines de Sant Andreu del Coll et Sant Cristòfol les Fonts, suite au tremblement de terre du 15 mai 1427.

Lieu : Olot, Sant Andreu del Coll, Sant Cristòfol les Fonts.

1710. DOCUMENT D'OLOT I

Édition : dans OLIVERA ET AL., 2006, pp. 267-268.

Tr.T. : 1427.

Critique : Dans un acte daté du 27 mai 1427, la veuve de Jaume Molera, un habitant d'Olot mort le 15 mai 1427, établit l'inventaire des biens de son mari. La ville y est dite ruinée par un tremblement de terre: c'est bien certainement celui du 15 mai 1427; la cause du décès n'est pas citée mais nous savons par ailleurs que le séisme fit au moins 15 victimes à Olot.

Lieu : Olot.

1711. DOCUMENT D'OLOT II

Édition : dans OLIVERA ET AL., 2006, p. 118.

Tr.T. : 1427.

Critique : Dans un document daté d'Olot le 15.10.1427, il est fait état de la perte d'un livre de comptes lors du "terrible tremblement de terre du mois de mai passé", c'est-à-dire du 15 mai 1427.

Lieu : Olot.

1712. DOCUMENT DE GÉRONE RELATIF A OLOT

Édition : dans OLIVERA ET AL., 2006, p. 272.

Tr.T. : 1427.

Critique : Le 10 avril 1427, les *jurats* de Gérone envoient une lettre aux *cònsols* de Perpignan, relative à la destruction de la ville d'Olot par un tremblement de terre (celui du 15 mai 1427).

Lieu : Olot.

1713. DOCUMENTS RELATIFS A OLOT

Édition : Texte ou résumé dans OLIVERA ET AL., 2006, pp. 274-277, 299, 308.

Tr.T. : 1427.

Critique : Olot, la ville la plus affectée par le séisme du 15 mai 1427, a fait l'objet de plusieurs actes royaux ayant pour but la reconstruction des bâtiments détruits. Six d'entre eux – du 30.09.1427 au 12.01.1428 – sont antérieurs au tremblement de terre du 2 février 1428 et se rapportent indubitablement à la secousse de 1427; il en va très probablement de même des deux documents datés du 26.09.1428 et de celui du 12.07.1429, car le séisme de 1428 a été moins destructeur à Olot que celui 15 mai 1427.

Lieu : Olot.

1714. DOCUMENT RELATIF A RIUDAURA

Édition : Résumé par OLIVERA ET AL., 2006, p. 338.

Tr.T. : 1427.

Critique : Daté d'Olot le 20.04.1435, un document notarial fait état de la vente à l'abbaye de Riudaura de maisons endommagées par un tremblement de terre; il s'agit très probablement du séisme du 15 mai 1427.

Lieu : Riudaura.

1715. DOCUMENT RELATIF A EL MALLOL

Édition : dans OLIVERA ET AL., 2006, p. 179.

Tr.T. : 1427, 1428.

Critique : Daté du 24.01.1439, un acte notarial fait état de la destruction du château d'El Mallol (dans la Vall d'en Bas) par des tremblements de terre; il s'agit certainement de celui du 15 mai 1427 et sans doute aussi de celui du 2 février 1428.

Lieu : El Mallol.

1716. DOCUMENT RELATIF A FALGARS D'EN BAS

Édition : dans OLIVERA ET AL., 2006, p. 179.

Tr.T. : 1427, 1428.

Critique : Daté d'Olot vers le 02.04.1429, un acte notarial fait état de la vente d'un terrain avec des ruines de maisons détruites par des tremblements de terre, dans la paroisse de Falgars d'en Bas (dans la Vall d'en Bas); il s'agit certainement de celui du 15 mai 1427 et sans doute aussi de celui du 2 février 1428.

Lieu : Falgars d'en Bas.

1717. JOHAN BUADA : LIBRE DE REMEMBRANÇA

Édition : J. VILLANUEVA, *Viaje literario à las iglesias de España*, 14 (1850) 300-304.

Tr.T. : 1427, 1428.

Critique : Annotations pour les années 1423-1476 écrites par Johan Buada (né en 1423), recteur de Sant Iscle de Coltort. Il fait état des séismes de 1427 et 1428, mais il ne paraît pas utiliser des sources locales perdues: son récit est tiré d'une des nombreuses sources catalanes qui rapportent ces événements.

Conclusion : Source quelconque : 1427, 1428.

1718. DOCUMENT DE BESALÚ

Édition : dans OLIVERA ET AL., 2006, pp. 252-253.

Tr.T. : 1427.

Critique : Daté du 05.04.1427, un acte de la ville de Besalú évoque de façon imprécise la perception de tremblements de terre; cela peut se référer au séisme du 19 mars 1427.

Lieu : Besalú.

1719. DOCUMENTS RELATIFS A BESALÚ

Édition : Texte ou résumé dans OLIVERA ET AL., 2006, pp. 291-294, 317.

Tr.T. : 1428.

Critique : Datés des 12.03.1428, 04.05.1428 et 1430, trois documents royaux font état des dégâts subis par la ville de Besalù suite au tremblement de terre (celui du 2 février 1428).

Lieu : Besalù.

1720. DOCUMENT DE BANYOLES

Édition : P. ALSIUS TORRENT, *Ensaig històrich sobre la vila de Banyolas*, Barcelone, 1872, pp. 452-458.

Tr.T. : 1428.

Critique : Un document de 1431 de l'abbaye de Banyoles fait état de la destruction de l'église du monastère par un tremblement de terre (celui du 2 février 1428).

Lieu : Banyoles.

1721. DOCUMENT RELATIF A SANT FELIU DE GUIXOLS

Édition : OLIVERA ET AL., 2006, pp. 270-271

Tr.T. : 1428.

Critique : Par un acte du 9 juillet 1427, Alphonse V, "roi d'Aragon, de Sicile, de Valence, de Majorque, de Sardaigne et de Corse, comte de Barcelone, duc d'Athènes et de Néopatras, et aussi comte de Roussillon et de Cerdagne", prend des mesures pour faire reconstruire les murailles de Sant Feliu de Guixols, détruites en grande partie par un tremblement de terre; il s'agit très probablement du séisme du 14 juin 1427 (V. Ed., 126).

Lieu : Sant Feliu de Guixols.

1722. ADNOTATIONES GERUNDENSES

Édition : J. VILLANUEVA, *Viaje literario à las iglesias de España*, 12 (1850) 382-386. Les textes de 1397 et 1410 sont réédités dans FR. MONSALVATJE Y FOSSAS, *Coleccion Diplomatica del Condado de Besalù*, t. 13, Olot, 1906, p. 340.

Tr.T. : 1397, 1410.

Critique : Annotations éparses (1333-1434) contenues dans un calendrier de la cathédrale de Gérone (V. Ed., 382).

Conclusion : Source originale : 1397, 1410.

Lieu : Gérone.

1723. CHRONIQUE HÉBRAÏQUE DE GÉRONE

Édition : C. DEL VALLE, *Los terremotos de Girona de 1427 en la fuente hebrea*, Madrid-Gérone, 1996, pp. 38-76 . Le texte est accompagné d'une traduction castillane.

Tr.T. : 1427.

Critique : Chronique en hébreu écrite par un membre de la communauté juive de Gérone; elle est entièrement consacrée à la description des secousses sismiques ressenties en Catalogne pendant l'année 1427, depuis la fin du mois de février jusqu'au 18 juin, date à laquelle l'auteur s'arrête (V. Ed., pp. 19-29).

Conclusion : Source originale : 1427.

Lieu : Gérone.

1724. CARTES DELS JURATS DE GIRONA A. 1427-1428

Édition : dans OLIVERA ET AL., 2006, pp. 255-258, 260-263, 268, 287.

Tr.T. : 1427, 1428.

Critique : Datées des 10.04.1427, 25.04.1427, 02.06.1427 et 10.02.1428, ces lettres envoyées par les *jurats de la ciutat de Girona* au roi d'Aragon Alphonse V le Magnanime s'avèrent être de véritables sources narratives plutôt que des documents diplomatiques. La plupart des secousses ressenties en Catalogne en 1427-1428 y sont mentionnées, ainsi que les noms des principales localités affectées, avec des détails sur les effets de ces séismes.

Conclusion : Source originale : 1427, 1428.

Lieu : Gérone.

1725. DOCUMENTS DE GÉRONE

Édition : Texte ou résumé dans OLIVERA ET AL., 2006, pp. 126, 128, 162, 282.

Tr.T. : 1427, 1428.

Critique : Les protocoles du Conseil des *jurats* de la cité de Gérone, en date des 21 juillet et 30 août 1427, font état de mesures prises lors de secousses sismiques ressenties dans la ville de juin à août 1427. Les sessions du 6 février et 31 juillet 1428 se réfèrent au tremblement de terre du 2 février 1428.

Lieu : Gérone.

1726. NOTA GERUNDENSIS A. 1428

Édition : J. VILLANUEVA, *Viaje literario à las iglesias de España*, 14 (1850) 32-33.

Tr.T. : 1427 (= 1428).

Critique : Note contemporaine dans un manuscrit de la cathédrale de Gérone (V. Ed., 32). Le texte donne le millésime de 1427 mais il s'agit en fait du séisme du 2 février 1428.

Conclusion : Source originale : 1427 (= 1428).

Lieu : Gérone.

1727. DOCUMENT RELATIF A GÉRONE

Édition : Résumé par OLIVERA ET AL., 2006, p. 289.

Tr.T. : 1428.

Critique : Datée du 17.02.1428, une lettre du roi d'Aragon fait allusion au séisme du 2 février 1428 ressenti à Gérone.

Lieu : Gérone.

1728. VISITES PASTORALES DU DIOCÈSE DE GÉRONE A. 1432

Édition : Manuscrit à l'Arxiu Diocesà de Girona; résumés par OLIVERA ET AL., 2006, pp. 318-330.

Tr.T. : 1427, 1428.

Critique : Des visites pastorales effectuées dans le diocèse de Gérone de septembre à décembre 1432 font état de réparations nécessaires à soixante églises paroissiales, ainsi qu'aux églises des abbayes ou prieurés de Riudaura, Santa Maria del Collell, Santa Maria de les Olives, Lledò d'Empordà, Sant Llorent del Mont et Amer; la cause de ces restaurations est toujours indiquée, sauf dans le cas de Sant Marçal de Quarantella: ce sont les "*terratrèmols*". Selon Olivera et al. (2006) ces séismes peuvent être ceux du 19.03.1427, du 15.05.1427, du 14.06.1427 et surtout celui du 02.02.1428.

Lieu : Vilallonga de Ter, Sant Andreu de Bestracà, Sant Feliu del Bac, Sant Salvador de Bianya, Sant Miquel de la Torre, Sant Martí de Bianya, Sant Martí de Solamal, Sant Pere Espuig, Santa Maria de Castellar, Socarrats, Santa Maria de la Costa, Montagut, Tortella, Castellfollit de la Roca, Begudà, Olot, Sant Cristofol les Fonts, Riudaura, La Pinya, Sant Joan del Balbs, Sant Privat d'en Bas, Puigpardines, El Mallol, Joanetes, Sant Esteve d'en Bas, Les Preses, Sant Miquel de Pineda, Sant Feliu de Pallerols, Cogolls, Les Planes d'Hostoles, Sant Pere Sacosta, La Barroca, Sant Esteve de Llémena, Sant Aniol de Finestres, Sant Julià del Mont, El Sallent, Santa Maria del Collell, Viladamí, Vilamarí, Santa Maria de les Olives, Vilafreser, Sant Marçal de Quarantella, Orriols, Calabuig, Espinavessa, Sant Romà de Casamor, Lledó d'Empordà, Sant Llorent del Mont, Sant Miquel de la Cirera, Sant Cristofol del Horts, Sant Martí de Vallmala, Santa Llogaia del Terri, Sords, Sant Feliu de Ventatjol, Falgons, Rocacorba, Granollers de Rocacorba, Sant Martí de Llémena, Santa Cecilia de Càrcer, Sant Feliu de Paret-rufí, Estanyol, Amer, Anglès, Castanyet, Riudarenes, Arbúcies.

1729. NICOLAS ROCHA : NOTA GERUNDENSIS A. 1448

Édition : dans *Revista de Gerona*, 5 (1881) 467.

Tr.T. : 1448.

Critique : Note originale écrite par un notaire de Gérone, Nicolas Rocha, dans un registre allant de septembre 1447 à février 1449 (V. Ed., 467).

Conclusion : Source originale : 1448.

Lieu : Gérone.

1730. DOCUMENT RELATIF A FORNELLS DE LA SELVA

Édition : Résumé par OLIVERA ET AL., 2006, pp 338-339.

Tr.T. : 1427.

Critique : Daté du 13.06.1435, un acte de la reine Marie d'Aragon fait état de mesures prises en vue de la reconstruction du château de Fornells de la Selva, ruiné par un tremblement de terre; il doit s'agir du séisme du 14 juin 1427 (V. Ed., 126-127).

Lieu : Fornells de la Selva.

1731. DOCUMENT RELATIF A BRUNYOLA

Édition : E. CL. GIRBAL, *El Castillo de Brunyola. Memoria histórica*, Gérone, 1885, pp. 27-28.

Tr.T. : 1427.

Critique : Un document de 1429 fait état des dépenses dues à la reconstruction du château de Brunyola endommagé par un tremblement de terre qui est sans doute celui du 19 mars 1427 (Olivera et al. 2006, 101).

Lieu : Brunyola.

1732. PERE MERCET : ANOTACIÓ DE LA CELLERA DE TER A. 1427

Édition : dans FONTSERE ET IGLESIES, 1971, p. 149.

Tr.T. : 1427.

Critique : Note sur le tremblement de terre du 19 mars 1427 écrite par Pere Mercet, un habitant de la Celler de Ter.

Conclusion : Source originale : 1427.

Lieu : La Celler de Ter.

1733. DOCUMENT D'AMER

Édition : dans OLIVERA ET AL., 2006, pp. 250-251.

Tr.T. : 1427.

Critique : Dans un document du 31 mars 1427, Ramon Sagra, abbé du monastère d'Amer, fait état de diverses mesures à prendre suite aux tremblements de terre qui ont détruit l'abbaye les 15 et 19 mars 1427.

Lieu : Amer.

1734. DOCUMENTS D'AMER

Édition : Résumé par OLIVERA ET AL., 2006, pp. 269-270.

Tr.T. : 1427.

Critique : Datés des 10 et 25 juin 1427, deux documents de l'abbaye d'Amer font état des aumônes sollicitées en vue de la reconstruction du monastère détruit par le tremblement de terre (du 19 mars 1427).

Lieu : Amer.

1735. DOCUMENT DES SINDICS D'AMER

Édition : Résumé par OLIVERA ET AL., 2006, p. 263.

Tr.T. : 1427.

Critique : Dans un document du 25.04.1427, les *sindics* d'Amer chargent deux *procuradors* de lever des aumônes en faveur de la reconstruction du village détruit par le tremblement de terre (du 19 mars 1427).

Lieu : Amer.

1736. DOCUMENTS DE GÉRONE RELATIFS A AMER

Édition : dans OLIVERA ET AL., 2006, pp. 254, 258-259, 263-264.

Tr.T. : 1427.

Critique : Dans des lettres envoyées les 8 avril, 10 avril et 1^{er} mai 1427, les *jurats* de la cité de Gérone demandent qu'il soit pourvu à la restauration du monastère d'Amer détruit par le tremblement de terre (du 19 mars 1427).

Lieu : Amer.

1737. DOCUMENT RELATIF A AMER

Édition : Résumé par OLIVERA ET AL., 2006, p. 307.

Tr.T. : 1427.

Critique : Daté du 26 avril 1429, un acte du roi Alphonse V d'Aragon donne licence à l'abbé d'Amer de reconstruire le village "dans le même lieu ou dans un autre", suite à sa destruction par le tremblement de terre (du 19 mars 1427).

Lieu : Amer.

1738. DOCUMENT RELATIF A SANT MARTÍ SACALM

Édition : Résumé par OLIVERA ET AL., 2006, p. 274.

Tr.T. : 1427.

Critique : Daté d'Amer le 01.09.1427, un acte notarial fait état d'une terre dans la paroisse de Sant Martí Sacalm, endommagée par un tremblement de terre (celui du 19 mars 1427).

Lieu : Sant Martí Sacalm.

1739. DOCUMENT D'OSOR

Édition : dans OLIVERA ET AL., 2006, p. 259.

Tr.T. : 1427.

Critique : Daté du 11.04.1427, un document fait état d'une déclaration d'Antoni Masferrer, "*obrer de l'església de la Vall d'Osor*", signalant que toutes les églises de ladite vallée étaient détruites par le tremblement de terre (celui du 19 mars 1427).

Lieu : Osor.

1740. DOCUMENT DE GÉRONE RELATIF A OSOR

Édition : dans OLIVERA ET AL., 2006, p. 272.

Tr.T. : 1427.

Critique : Le 2 août 1427, les *jurats* de Gérone envoient une lettre aux *cònsols* de Perpignan, relative à la destruction de l'église paroissiale de Sant Pere d'Osor par un tremblement de terre (celui du 19 mars 1427).

Lieu : Osor.

1741. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF A SANT JULIÀ DE CABRERA

Édition : J. RIPOLL, *Documentos que pueden servir para ilustrar la historia de los temblores de tierra acaecidos en Cataluña a principios y mitad del siglo XV*, Vich, 1829; cité d'après Fontserè et Iglésies 1971, p. 174.

Tr.T. : 1427, 1428.

Critique : Daté du 22.05.1429, un acte du vicariat du diocèse de Vich concède une licence en vue de restaurer la chapelle de Santa Maria, partie de l'église de Sant Julià de Cabrera détruite par des tremblements de terre; il s'agit du séisme du 2 février 1428, mais très probablement aussi de celui du 19 mars 1427 (Olivera et al. 2006, 173).

Lieu : Sant Julià de Cabrera.

1742. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF A SANT EULÀLIA DE PUIG-ORIOI

Édition : J. RIPOLL, *Documentos que pueden servir para ilustrar la historia de los temblores de tierra acaecidos en Cataluña a principios y mitad del siglo XV*, Vich, 1829; cité d'après Fontserè et Iglésies 1971, p. 175.

Tr.T. : 1428.

Critique : Daté du 05.09.1435, un acte du vicariat du diocèse de Vich concède une licence en vue de restaurer l'église de Santa Eulàlia de Puig-oriol, détruite par un tremblement de terre (celui du 2 février 1428).

Lieu : Santa Eulàlia de Puig-oriol.

1743. DOCUMENT RELATIF A GURB

Édition : dans OLIVERA ET AL., 1994, p. 111.

Tr.T. : 1373.

Critique : Dans une lettre envoyée le 18 février 1374, écrite à Barcelone par le scribe Joan de Figuerola, de la Chancellerie Royale d'Aragon, le roi Pierre IV accorde une prorogation de six mois nécessaire à la reconstruction du château de Gurb, situé dans la viguerie d'Osona; le document mentionne que les dégâts sont dus au tremblement de terre de l'année précédente, c'est-à-dire à celui du 3 mars 1373 (V. Ed., 111-112).

Lieu : Gurb.

1744. JOAN TORALLES : DIETARI

Édition : E. MOLINE I BRASES, dans *Butlletí de l'Ateneu Barcelonès*, 1 (1915-1917) 211-220.

O.M. : 1363 (= 1373), 1427, 1428.

Critique : Le *Dietari* de Joan Toralles est un recueil de notices relatives aux calamités survenues en Catalogne de 1365 à 1428, rédigées par un témoin original, citoyen de Vich (V. Ed., 211-212): l'erreur de date évidente concernant le tremblement de terre du 3 mars 1373 est due au fait que la source n'est connue que par une transcription effectuée en 1510. La mention du château d'Oló (à ne pas confondre avec Olot), endommagé lors de ce séisme de 1373 et situé près de Vich, montre bien que c'est dans cette ville que les textes ont été écrits.

Conclusion : Source originale : 1363 (= 1373), 1427, 1428.

Lieu : Vich.

1745. DOCUMENTS DE VICH I

Édition : Texte ou résumé dans OLIVERA ET AL., 2006, pp. 264, 342.

Tr.T. : 1427, 1448.

Critique : Contenus dans le *Llibre d'Acords*, les protocoles du Conseil de la cité de Vich, en date du 8 mai 1427, font état d'une procession générale dans la ville afin de la protéger des tremblements de terre; il faut sans doute y voir une réaction au séisme du 22 avril 1427 (V. Ed., 114). A la date du 11 novembre 1448, ces mêmes protocoles font état de la décision des conseillers de Vich d'organiser une procession annuelle le 23 mai, en souvenir du tremblement de terre survenu le 24 mai 1448 à minuit, qui a endommagé l'abbaye de L'Estany et d'autres localités, mais a relativement épargné la cité de Vich. Le fait que la future procession soit antérieure d'un jour à la date de l'événement est sans doute une préfiguration de l'actuel "principe de précaution".

Lieu : Vich.

1746. DOCUMENTS DE VICH II

Édition : Résumé par OLIVERA ET AL., 2006, pp. 267, 272.

Tr.T. : 1427.

Critique : Datées des 19.05.1427, 25.05.1427 et 26.07.1427, des lettres envoyées par les conseillers de la cité de Vich font état des séquences des tremblements de terre ressentis dans la ville et dans l'Osona, ainsi que des prédications et des cérémonies visant à en empêcher le retour. C'est sans doute principalement le séisme du 15 mai 1427 qui est à l'origine de cette effervescence.

Lieu : Vich.

1747. DOCUMENT RELATIF A SAINT-SATURNIN DE VICH

Édition : J. RIPOLL, *Documentos que pueden servir para ilustrar la historia de los temblores de tierra acaecidos en Cataluña a principios y mitad del siglo XV*, Vich, 1829; cité d'après Olivera et al. 2006, p. 180.

Tr.T. : 1428.

Critique : Un acte du vicariat du diocèse de Vich, daté de 1435, accorde une indulgence à ceux qui contribueront à la réparation de la chapelle de Saint-Saturnin (Sant Sadurní) et de la châsse des Saints Martyrs à Vich, endommagées par un tremblement de terre; comme nous savons par un document du 26 juillet 1427 (voir ci-dessus) que les édifices de la cité ne furent pas endommagés par les séismes de 1427, on peut en conclure que c'est celui du 2 février 1428 qui est à l'origine des dégâts mentionnés dans le document de 1435 (Olivera et al., 180-181).

Lieu : Vich.

1748. VISITES PASTORALES DU DIOCÈSE DE VICH A. 1442

Édition : Manuscrit à l'Arxiu Episcopal de Vic; résumé par FONTSERÈ ET IGLÉSIES, 1971, p. 176; résumés par OLIVERA ET AL., 2006, pp. 339-340.

Tr.T. : 1427, 1428.

Critique : Des visites pastorales effectuées dans le diocèse de Vich en août 1442 font état de réparations nécessaires aux églises paroissiales de Pruit, de Sant Romà de Sau et de Muntanyola. Concernant l'église de Sant Llorenç del Munt, le manuscrit est aujourd'hui illisible, mais un témoignage plus ancien, celui d'Eduard Junyent, directeur du Musée Épiscopal de Vich

(Fontserè et Iglésies 1971, 175-176), signalait aussi cette localité comme victime de "*terratrèmols*", comme l'étaient Pruit et Sant Romà de Sau; par contre, dans le cas de Muntanyola, la cause des dégâts n'est pas indiquée. Selon Olivera et al. (2006) ces séismes peuvent être ceux du 19.03.1427, du 15.05.1427 et du 02.02.1428.

Lieu : Pruit, Sant Romà de Sau, Sant Llorenç del Munt, Muntanyola.

1749. VISITES PASTORALES DU DIOCÈSE DE VICH A. 1428

Édition : Manuscrit à l'Arxiu Episcopal de Vic; résumés par OLIVERA ET AL., 1994, p. 300.

Tr.T. : 1428.

Critique : Des visites pastorales effectuées dans le diocèse de Vich en novembre 1428 font état de réparations nécessaires aux chapelles des châteaux de Freixenet et de Castell de Savallà; la cause de ces travaux n'est mentionnée que dans le cas de Freixenet: ce sont les "*terratrèmols*"; il s'agit certainement en premier lieu du séisme du 2 février 1428.

Lieu : Freixenet, Castell de Savallà.

1750. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF A SANTA MARIA DEL BARRI DE TONA

Édition : Résumé par FONTSERÈ ET IGLÉSIES, 1971, p. 202.

Tr.T. : 1428.

Critique : Daté du 27.09.1437, un acte du vicariat du diocèse de Vich concède une licence en vue de restaurer l'église de Santa Maria del Barri à Tona, endommagée par un tremblement de terre (celui du 2 février 1428).

Lieu : Tona.

1751. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF A SANT CRISTÒFOL D'ORISTA

Édition : J. RIPOLL, *Documentos que pueden servir para ilustrar la historia de los temblores de tierra acaecidos en Cataluña a principios y mitad del siglo XV*, Vich, 1829; cité d'après Fontserè et Iglésies 1971, p. 175.

Tr.T. : 1428.

Critique : Daté du 09.07.1450, un acte du vicariat du diocèse de Vich concède une licence en vue de restaurer l'église de Sant Cristòfol d'Orista, fortement endommagée par un tremblement de terre, sans doute celui du 2 février 1428 (Olivera et al. 2006, 173).

Lieu : Sant Cristòfol d'Orista.

1752. DOCUMENTS RELATIFS A SANT LLORENÇ PROP BAGÀ

Édition : dans OLIVERA ET AL., 2006, pp. 174-175.

Tr.T. : 1428.

Critique : Effectuées en 1441 et en 1447 par la Congregació Claustral Tarraconense, des visites pastorales à l'abbaye de Sant Llorenç prop Bagà font état de dégâts importants aux bâtiments du monastère suite au tremblement de terre (celui du 2 février 1428).

Lieu : Sant Llorenç prop Bagà.

1753. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF A SANTA MARIA DE FUCIMANYA

Édition : Résumé par FONTSERÈ ET IGLÉSIES, 1971, p. 211.

Tr.T. : 1428.

Critique : Daté du 14.07.1450, un acte de l'évêque de Vich accorde 40 jours d'indulgence à ceux qui contribueront à la réparation du sanctuaire de Santa Maria de Fucimanya endommagé par un tremblement de terre, sans doute celui du 2 février 1428 (Olivera et al. 2006, 172).

Lieu : Santa Maria de Fucimanya.

1754. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF A TALAMANCA

Édition : Résumé par FONTSERÈ ET IGLÉSIES, 1971, p. 202.

Tr.T. : 1428.

Critique : Daté du 19.09.1437, un acte du vicariat du diocèse de Vich concède une licence en vue de restaurer la chapelle de Santa Magdalena du château de Talamanca, endommagée par un tremblement de terre (celui du 2 février 1428).

Lieu : Talamanca.

1755. DOCUMENTS DE MANRESA

Édition : Résumé par OLIVERA ET AL., 2006, pp. 248-249, 289.

Tr.T. : 1427, 1428.

Critique : Les protocoles du Conseil de la ville de Manresa, en date du 16 mars 1427, font état d'une procession suite à des tremblements de terre (le principal étant celui du 15 mars); le 21 mars, invoquant à nouveau la perception de séismes (certainement celui du 19 mars), le même Conseil prohibe les blasphèmes et les jeux; le 11 février 1428, donc peu après la secousse du 2 février, les conseillers prévoient de faire sonner une cloche en cas de tremblement de terre.

Lieu : Manresa.

1756. DOCUMENT DE MANRESA

Édition : dans OLIVERA ET AL., 2006, p. 337.

Tr.T. : 1428.

Critique : Le 5 février 1434, les conseillers de la ville de Manresa écrivent aux conseillers de la cité de Barcelone pour solliciter des aumônes destinées à reconstruire le couvent des Sœurs Mineures de Sainte-Claire de Manresa, endommagé par un tremblement de terre (celui du 4 février 1428) ainsi que par des pluies.

Lieu : Manresa.

1757. NOTA MONTSERRATENSIS A. 1373

Édition : F.X. ALTES DE AGUILO, *Benet Ribas i Calaf, Annals de Montserrat (1258-1485)*, Montserrat, 1997, p. 205.

Tr.T. : 1373.

Critique : Dans un travail de Benet Ribas i Calaf (1735-1819), intitulé *Annals de Montserrat* (1258-1485), figure une note tirée du nécrologe de l'abbaye bénédictine de Montserrat, faisant état du tremblement de terre du 3 mars 1373.

Conclusion : Source originale : 1373.

Lieu : Montserrat.

1758. DOCUMENT DE L'ESTANY

Édition : Résumé par A. PLADEVALL, *El Monestir de Santa Maria de l'Estany*, Barcelone, 1978, p. 149.

Tr.T. : 1448.

Critique : A la suite du séisme du 25 mai 1448 qui a fortement endommagé l'abbaye de Santa Maria de l'Estany (comme nous le savons par le *Llibre d'Acords* de la ville de Vich), un litige oppose l'abbé et son vicaire d'une part, au chambrier, au prévot, à l'hospitalier et à l'infirmier du monastère d'autre part; ces derniers, jugeant les bâtiments insalubres, critiquent la gestion voire le manque de zèle de leur supérieur et veulent déguerpir pour aller vivre à Castellterçol. Le 11 juillet, l'abbé Pere de Soler se justifie devant le recteur d'Oristà et fait état des mesures qu'il a prises, dès le lundi suivant le tremblement de terre, pour restaurer l'église, le cloître, le réfectoire et les autres édifices.

Lieu : L'Estany.

1759. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE BARCELONE RELATIF A TAGAMANENT

Édition : Résumé par OLIVERA ET AL., 2006, p. 343.

Tr.T. : 1448.

Critique : Le 02.09.1466, l'évêque de Barcelone concède une licence pour recueillir des aumônes destinées à réparer l'église de Tagamanent, endommagée par un tremblement de terre (très probablement celui du 25 mai 1448).

Lieu : Tagamanent.

1760. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE BARCELONE RELATIF A SANT CRISTÒFOL DE MONTEUGUES

Édition : Résumé par OLIVERA ET AL., 2006, p. 342.

Tr.T. : 1448.

Critique : Le 16.09.1449, l'évêque de Barcelone concède une licence pour recueillir des aumônes destinées à réparer l'église de Sant Cristòfol de Monteugues, endommagée par un tremblement de terre (celui du 25 mai 1448).

Lieu : Sant Cristòfol de Monteugues.

1761. DOCUMENT RELATIF A SAINTE-MARIE DE MATARÓ, SANT ANDREU DE LLAVANERES, SANT VICENÇ DE LLAVANERES ET SANT MIQUEL DE MATA

Édition : R. SALICRU I LLUCH, Mataró 1453. Efectes i emmarcament del terratrèmol de 1448, dans *Fulls del Museu Arxiu de Santa Maria*, n°46, 1993, pp. 14-16.

Tr.T. : 1448.

Critique : Daté de Barcelone le 25.07.1453, un privilège de la reine Marie d'Aragon accordé à la ville de Mataró prévoit des réparations aux églises paroissiales de Sainte-Marie de Mataró, Sant Andreu de Llavaneres, Sant Vicenç de Llavaneres et Sant Miquel de Mata, affectées par les tremblements de terre qui ont eu lieu en Catalogne (essentiellement celui du 25 mai 1448).

Lieu : Mataró, Sant Andreu de Llavaneres, Sant Vicenç de Llavaneres, Sant Miquel de Mata.

1762. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE BARCELONE RELATIF A SAINTE-MARIE DE MATARÓ

Édition : R. SALICRU I LLUCH, Mataró 1453. Efectes i emmarcament del terratrèmol de 1448, dans *Fulls del Museu Arxiu de Santa Maria*, n°46, 1993, p. 14.

Tr.T. : 1448.

Critique : Daté de Barcelone le 03.08.1448, un acte de l'évêque de Barcelone Jacques Girard prévoit de réparer le pinacle et les cloches de l'église paroissiale Sainte-Marie de Mataró, endommagées par le tremblement de terre (celui du 25 mai 1448).

Lieu : Mataró.

1763. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE BARCELONE RELATIF A SANTIGA

Édition : Résumé par OLIVERA ET AL., 2006, p. 342.

Tr.T. : 1448.

Critique : Le 05.09.1449, l'évêque de Barcelone concède une licence pour recueillir des aumônes destinées à réparer l'église de Santiga, endommagée par un tremblement de terre (celui du 25 mai 1448).

Lieu : Santiga.

1764. JOHAN SOLA : ANOTACIÓ DE SANT ISCLE DE LES FEIXES A. 1531

Édition : dans FONTSERE ET IGLESIES, 1971, pp. 229-230.

Tr.T. : 1531.

Critique : Note écrite par Johan Sola, curé de la paroisse de Sant Iscle de les Feixes, sur un tremblement de terre qu'il ressentit le 15 octobre 1531.

Conclusion : Source originale : 1531.

Lieu : Montcada.

1765. DOCUMENT DE VALDONZELLA

Édition : Résumé par OLIVERA ET AL., 2006, p. 297.

Tr.T. : 1428.

Critique : Dans un document daté du 08.07.1428, Constança de Cabrera, abbesse de Valldonzella, convoque les moniales dans l'église du monastère au lieu de la salle capitulaire, par crainte d'un tremblement de terre comme celui (du 2 février) qui vient de se produire à Barcelone et en Catalogne.

Lieu : Valldonzella.

1766. CHRONICON BARCINONENSE

Édition : E. BALUZE, dans P. DE MARCA, *Marca Hispanica*, 1688, coll. 753-758.

Tr.T. : 1224.

Critique : Composée dans le premier tiers du XIV^e siècle, cette chronique (1136-1311) dérive pour les périodes antérieures d'annales barcelonaises plus anciennes (textes sur le séisme de 1224 ressenti à Barcelone et sur la cherté de 1226 dans cette ville).

Conclusion : Source originale perdue : 1224.

Lieu : Barcelone.

1767. CRONICÓ BARCELONÍ

Édition : S. RIERA VIADER, dans *Acta Historica et Archaeologica Mediaevalia*, 22 (2001) 257-262.

Tr.T. : 1224.

Critique : Composée au début du XIV^e siècle, cette chronique (1099-1295) dérive des mêmes annales barcelonaises perdues que celles utilisées dans le *Chronicon Barcinonense* (EMC, I, 303). Il y est fait état du séisme de 1224 à Barcelone mais la date fournie ici ("*miyant vuytobri*"), qui ne concorde pas avec celle du *Chronicon Barcinonense* ("*XVII Kalend. Decembris*", c'est-à-dire le 15.11), est fautive car la chronique du consulat de Montpellier donne également la date du 15 novembre 1224.

Conclusion : Source originale perdue : 1224.

Lieu : Barcelone.

1768. GUILLEM MASCARO : CHRONICON

Édition : J.C. MARTIN-IGLESIAS, *El denominado Cronicón de Guillem Mascaró*, 2017; édition électronique sur le site <http://journals.openedition.org/e-spanialivres/1103>.

Tr.T. : 1360, 1396.

Critique : Chronique (des origines à 1398) écrite par Guillem Mascaró (mort en 1405), bénéficiaire de la cathédrale de Barcelone, actif dans le dernier tiers du XIV^e siècle et les premières années du XV^e (V. Ed.). En fait de "chronique", il s'agit plutôt d'annotations disjointes, sans ordre chronologique, avec d'énormes lacunes, même pour la période contemporaine de l'auteur (il n'y a par exemple aucun texte pour les années 1380-1384 et 1392-1395). La source paraît originale à partir de 1358.

Conclusion : Source originale : 1360, 1396.

Lieu : Barcelone.

Témoignage négatif

Cette source ne mentionne pas le séisme du 03.03.1373 en Catalogne, mais cela n'a rien de surprenant étant donné les lacunes chronologiques dont il vient d'être question (aucun événement n'est mentionné pour les années 1368-1373 et 1375-1377).

1769. PERE VIDAL : NOTA BARCINONENSIS A. 1373

Édition : dans OLIVERA ET AL., 1994, p. 90.

Tr.T. : 1373.

Critique : Note originale sur les séismes de 1373 écrite par Pere Vidal, notaire de l'Audiència de Barcelone, entre des actes datés du 28 février et du 5 mars 1373 (V. Ed., 68).

Conclusion : Source originale : 1373.

Lieu : Barcelone.

1770. ANOTACIÓ BARCELONINA A. 1373

Édition : R. OTTO, dans *Modern Language Notes*, 3 (1888) 349; G. BATELLI, dans *Anuario de Estudios Medievales*, 17 (1987) 345.

Tr.T. : 1373.

Critique : Note originale figurant sur un calendrier dans un manuscrit municipal de Barcelone (Olivera et al., 70); elle fait état des effets du séisme du 03.03.1373 dans cette ville.

Conclusion : Source originale : 1373.

Lieu : Barcelone.

1771. ANNALES BARCINONENSES QUI DICUNTUR ULIANENSES

Édition : E. BALUZE, dans P. DE MARCA, *Marca Hispanica*, 1688, coll. 758-760.

Tr.T. : 1373.

Critique : Nommées *Chronicon Ulianense* d'après le monastère où le manuscrit était conservé et composées dans le dernier tiers du XIVe siècle, ces très brèves annales (1113-1397) paraissent originaires de Barcelone et non de Santa Maria d'Ullà (Olivera et al. 1994, 71).

Conclusion : Source originale : 1373.

Lieu : Barcelone.

1772. DOCUMENT DE BARCELONE

Édition : dans OLIVERA ET AL., 1994, p. 86.

Tr.T. : 1373.

Critique : Dans une lettre envoyée le 24 mai 1373, écrite à Barcelone par le scribe Jaume Conesa, de la Chancellerie Royale d'Aragon, le roi Pierre IV signale au gouverneur du Roussillon le tremblement de terre le 23 mai 1373 à Barcelone et lui demande s'il y a eu des dégâts à Perpignan et dans les châteaux environnants.

Lieu : Barcelone.

1773. DOCUMENT RELATIF A SAINTE-CLAIRE DE BARCELONE

Édition : dans OLIVERA ET AL., 1994, p. 107.

Tr.T. : 1373.

Critique : Dans une lettre envoyée le 12 décembre 1373, écrite à Barcelone par le scribe Francesc Gilabert, de la Chancellerie Royale d'Aragon, le roi Pierre IV accorde des subsides pour la reconstruction du dortoir du couvent des sœurs de Sainte-Claire de Barcelone, endommagé par un tremblement de terre qui est certainement celui du 3 mars 1373. Deux autres documents font état de la réfection du même dortoir, mais sans en citer la cause: une lettre de la reine Elionor, datée du 2 septembre 1373, et la note d'un paiement de la trésorerie de cette même reine, en date du 3 février 1374 (V. Ed., 104, 107-108, 109-110).

Lieu : Barcelone.

1774. CHRONICA CIVITATIS BARCINONENSIS

Édition : dans *Recull de Documents i Estudis*, 1/2 (1921) 117-180; cité d'après Olivera et al. 1994, p. 74, pour le texte de 1373, et Fontserè-Iglésiés 1971, pp. 86 et 116-118, pour les textes de 1376 et 1410.

Tr.T. : 1373, 1376, 1410.

Critique : Connue sous le titre *Crònica del Racional de la Ciutat de Barcelona*, cette chronique des événements survenus à Barcelone de 1334 à 1417 est due à plusieurs auteurs contemporains des faits (RFMA, III, 279).

Conclusion : Source originale : 1373, 1376, 1410.

Lieu : Barcelone.

1775. MARTIN Ier D'ARAGON : CARTA DE BARCELONA A. 1409

Édition : dans GUIDOBONI ET AL., 2014, p. 201.

Er.V. : 1408.

Critique : Dans une lettre datée de Barcelone le 23.01.1409, Martin Ier, roi d'Aragon, fait savoir à son fils Martin Ier, roi de Sicile (qui se trouvait alors en Sardaigne), qu'il a bien reçu sa lettre relative entre autres à l'éruption de l'Etna (celle du 9 novembre 1408) et qu'il a reçu également une lettre (sans doute envoyée de Palerme) de sa belle-fille Blanche de Navarre, épouse du roi de Sicile, faisant état du même événement. Ces lettres sont perdues, mais il est probable que la teneur s'en trouve recopiée dans la chronique de Martin d'Alpartil.

Conclusion : Source originale : 1408.

Lieu : Barcelone.

1776. ANOTACIONS BARCELONINES DEL LLIBRE VERD

Édition : Voir le manuscrit de l'Arxiu Històric de la Ciutat de Barcelona, 1G-10, 1G-11, 1G-12, 1G-13. Les textes de 1410, 1439, 1443, 1458, 1464, 1471, 1525 sont édités dans FONTSERÈ ET IGLÉSIES, 1971, pp. 117-118, 202-203, 213-214, 228..

Tr.T. : 1410, 1439, 1443, 1458, 1464, 1471, 1525.

Critique : Brèves annotations originales contenues dans le *Llibre Verd* de la ville de Barcelone.

Conclusion : Source originale : 1410, 1439, 1443, 1458, 1464, 1471, 1525.

Lieu : Barcelone.

1777. DIETARI DEL ANTICH CONSELL BARCELONÍ

Édition : FR. SCHWARZ Y LUNA – FR. CARRERAS Y CANDI, *Manual de Novells Ardits vulgarment apellat Dietari del Antich Consell Barceloní*, t. I-IV, dans *Collecció de Documents històrics inèdits del Arxiu Municipal de la Ciutat de Barcelona*, (1892-1895).

Tr.T. : 1425, 1427, 1428, 1435, 1448, 1456, 1511, 1525.

Critique : Chroniques officielles (à partir de 1390) de la Ville de Barcelone (appelées aussi *Manual de Novells Ardits*), rédigées à Barcelone par divers scribes successifs (RFMA, IV, 197).

Conclusion : Source originale : 1425, 1427, 1428, 1435, 1448, 1456, 1511, 1525.

Lieu : Barcelone.

1778. LLIBRE DE LES SOLEMNITATS DE BARCELONA

Édition : A. DURAN I SANPERE – J. SANABRE, *Llibre de les Solemnitats de Barcelona*, t. 1: 1424-1546, Barcelone, 1930.

Tr.T. : 1427, 1428.

Critique : Écrite à diverses époques, cette source rapporte des faits éminents relatifs à la cité de Barcelone à partir de l'année 1424.

Conclusion : Source originale : 1427, 1428.

Lieu : Barcelone.

1779. JAUME SAFONT : DIETARI DE LA GENERALITAT DE CATALUNYA

Édition :

- *Dietari de la Generalitat de Catalunya* : L. CASES I LOSCOS – J. FERNANDEZ I TRABAL – L. PAGAROLAS I SABATÉ, *Dietaris de la Generalitat de Catalunya*, t. 1: Anys 1411-1539, dans J.M. SANS I TRAVÉ (éd.), *Dietaris de la Generalitat de Catalunya 1411-1734*, Barcelone, 1994.
- *Dietari* : J.M. SANS I TRAVÉ, *Dietari o Llibre de Jornades (1411-1484) de Jaume Safont*, Barcelone, 1992; cité d'après Olivera et al. 2006.

Tr.T. :

- *Dietari de la Generalitat de Catalunya* : 1427, 1428, 1448, 1455, 1458, 1459, 1464, 1471.
- *Dietari* : 1427, 1428, 1448.

Critique : Chroniques officielles (1411-1711) de la Généralité de Catalogne, rédigées à Barcelone par divers scribes successifs. La partie qui va de 1454 à 1472 a été officiellement écrite par Jaume Safont (RFMA, IV, 198; EMC, I, 534) mais les éléments narratifs de la partie qui va de 1411 à 1453 sont sans doute pour l'essentiel déjà l'œuvre de Safont. Né vers 1420, celui-ci est signalé comme actif dans les bureaux de la Généralité dès 1436 et c'est lui qui a transformé ce qui était à l'origine un recueil de documents en une chronique de Barcelone. (V. Ed. Cases y Loscos et al., XIV-XV); il est en outre l'auteur de *Dietari* personnels qui s'étendent de 1411 à 1484.

Ce qui conforte l'idée que les notices narratives des *Dietari de la Generalitat* sont du seul Jaume Safont est le fait qu'elles ne contiennent rien sur les nombreux séismes de l'année 1427, que nous savons pourtant par ailleurs avoir été ressentis à Barcelone; il n'y a qu'une vague notice sur le fait que ces secousses ont commencé le 1^{er} mars 1427. Quant à la notice sur la chute de la rosace de l'église de Sainte-Marie de la Mer lors du tremblement de terre du 2 février 1428, elle est similaire dans les deux *Dietari* et paraît être un souvenir de jeunesse de l'auteur (Olivera et al. 2006, 151). Enfin, les deux versions du séisme du 25 mai 1448 rapportent les mêmes détails et sont de toute évidence dues à même auteur, qui ne peut être que Jaume Safont.

Conclusion : Source originale : 1427, 1428, 1448, 1455, 1458, 1459, 1464, 1471.

Lieu : Barcelone.

1780. CARTA DE LA GENERALITAT DE CATALUNYA A. 1428

Édition : dans OLIVERA ET AL., 2006, pp. 282-285.

Tr.T. : 1428.

Critique : Le 9 février 1428, la Généralité de Catalogne envoie au roi d'Aragon une lettre narrative décrivant les effets du séisme du 2 février 1428; mais il n'y a de détails que pour la ville de Barcelone.

Conclusion : Source originale : 1428.

Lieu : Barcelone.

1781. DOCUMENTS DE BARCELONE

Édition : Texte ou résumé dans OLIVERA ET AL., 2006, pp. 279-281, 287-288.

Tr.T. : 1428.

Critique : Du 3 au 11 février 1428, les conseillers de la cité de Barcelone envoient diverses lettres faisant état des dégâts commis dans la ville par le tremblement de terre du 2 février, ainsi que des réparations qui seront nécessaires.

Lieu : Barcelone.

1782. DOCUMENT RELATIF A SAINTE-MARIE DU PIN DE BARCELONE

Édition : Résumé par OLIVERA ET AL., 2006, p. 306.

Tr.T. : 1428.

Critique : Daté du 18.04.1429, un acte du roi d'Aragon requiert la présence à Barcelone de Nicolau de Sant Amanç, *mestre de vidrieres*, pour réparer le vitrail de l'église Sainte-Marie du Pin, qui menace ruine. La cause de celle-ci n'est pas nommée, mais il est très probable qu'il s'agit du séisme du 2 février 1428.

Lieu : Barcelone.

1783. ANOTACIÓ BARCELONINA A. 1448

Édition : Inédit; voir le manuscrit de l'Arxiu de la Corona d'Aragó de Barcelone, Concilii Civiles (1447-1448), núm 18 s/f.; résumé par OLIVERA ET AL., 2006, p. 202.

Tr.T. : 1448.

Critique : Une "*noticia de Barcelona*" – Olivera et al. (2006) ne précisent pas s'il s'agit d'une source narrative ou d'un document – fait état du tremblement de terre de la nuit du 24 au 25 mai 1448, en précisant qu'il y a eu deux secousses, l'une à minuit et l'autre entre minuit et une heure.

Conclusion : Source originale : 1448.

Lieu : Barcelone.

1784. JOAN FRANCÉS BOSCHÁ : ANNALS DE LA CIUTAT DE BARCELONA

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Nacional de Madrid, Ms. catalan P. 13. Le texte de 1456 est édité par J. CALMETTE, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 63 (1902) 594.

Tr.T. : 1456.

Critique : Annales (1196-1480) de la ville de Barcelone, écrites par Juan Francés Boscha, rational de la Généralité de Catalogne, mort en 1480 (V. Ed., 593); elles mentionnent le séisme de Naples en 1456.

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Barcelone.

1785. DIETARI DE LA GENERALITAT DE CATALUNYA

Édition : L. CASES I LOSCOS – J. FERNANDEZ I TRABAL – L PAGAROLAS I SABATE, *Dietaris de la Generalitat de Catalunya*, t. 1: *Anys 1411-1539*, dans J.M. SANS I TRAVE (éd.), *Dietaris de la Generalitat de Catalunya 1411-1734*, Barcelone, 1994.

Tr.T. : 1511, 1525.

Critique : La première partie des *Dietari de la Generalitat de Catalunya* (jusqu'en 1472) a fait l'objet de nombreuses continuations, jusqu'en 1711 (EMC, I, 534); des notices originales sur les séismes de 1511 et 1525 y figurent.

Conclusion : Source originale : 1511, 1525.

Lieu : Barcelone.

1786. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE BARCELONE RELATIF A SANT SALVADOR DE LES ESPASES

Édition : Résumé par OLIVERA ET AL., 2006, p. 343.

Tr.T. : 1448.

Critique : Le 03.08.1453, l'évêque de Barcelone concède une licence pour recueillir des aumônes destinées à réparer la chapelle de Sant Salvador de les Espases, endommagée par un tremblement de terre (celui du 25 mai 1448).

Lieu : Sant Salvador de les Espases.

1787. DOCUMENT RELATIF A CASTELLVÍ DE ROSANES I

Édition : Résumé par OLIVERA ET AL., 2006, p. 277.

Tr.T. : 1427.

Critique : Daté du 08.01.1428, un acte du roi Alphonse d'Aragon prescrit la restauration du château de Castellví de Rosanes, endommagé par les tremblements de terre de l'année antérieure; il doit s'agir principalement des séismes du 19 mars et du 15 mai 1427 (V. Ed., 101, 121).

Lieu : Castellví de Rosanes.

1788. DOCUMENT RELATIF A CASTELLVÍ DE ROSANES II

Édition : R. SALICRU I LLUCH, *Propter vetustatem et terremotum*. Els terratrèmols de 1427-1428 i el castell de Castellví de Rosanes, dans *Acta Historica et Archaeologica Mediaevalia*, . 22 (2001), pp. 585-600.

Tr.T. : 1428.

Critique : Établi entre le 27 et le 31 mai 1428, un acte d'inspection du château de Castellví de Rosanes fait état des réparations nécessaires suite aux tremblements de terre de 1427 et 1428; c'est surtout celui du 2 février 1428 qui paraît avoir endommagé le château.

Lieu : Castellví de Rosanes.

1789. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF A SANTA MARIA DEL COLL

Édition : J. RIPOLL, *Documentos que pueden servir para ilustrar la historia de los temblores de tierra acaecidos en Cataluña a principios y mitad del siglo XV*, Vich, 1829; cité d'après Fontserè et Iglésies 1971, p. 174.

Tr.T. : 1427, 1428.

Critique : Daté du 14.07.1428, un acte de l'évêque de Vich Jordi d'Ornos concède 40 jours d'indulgence à ceux qui contribueront à la reconstruction de la chapelle de Santa Maria del Coll, détruite par un tremblement de terre; il s'agit du séisme du 2 février 1428, mais très probablement aussi de celui du 19 mars 1427 (Olivera et al. 2006, 101).

Lieu : Santa Maria del Coll.

1790. DOCUMENT DE CERVERA I

Édition : dans OLIVERA ET AL., 1994, p. 64.

Tr.T. : 1373.

Critique : Daté du 9 mars 1373, un acte de session du Conseil de la ville de Cervera, conservé dans le *Llibre de Consells de Cervera*, fait état du séisme du début mars 1373 (en fait, la nuit du 2 au 3 mars).

Lieu : Cervera.

1791. DOCUMENT DE CERVERA II

Édition : Résumé par OLIVERA ET AL., 2006, p. 249.

Tr.T. : 1427.

Critique : Le 20 mars 1427, les *paers* du Conseil de la ville de Cervera prohibent les jeux et les blasphèmes suite au tremblement de terre qui vient d'être ressenti; il s'agit bien évidemment de celui du 19 mars 1427.

Lieu : Cervera.

1792. DOCUMENTS DE CERVERA

Édition : OLIVERA ET AL., 2006, pp. 159-160.

Tr.T. : 1428.

Critique : Le *Llibre de Consells de Cervera* mentionne à deux reprises que les conseillers de la ville ont dû se réunir, les 4 et 5 février 1428, ailleurs que dans la salle du Conseil endommagée par le tremblement de terre du 2 février.

Lieu : Cervera.

1793. DOCUMENT RELATIF A CERVERA

Édition : Résumé par OLIVERA ET AL., 2006, p. 295.

Tr.T. : 1428.

Critique : Daté du 29.05.1429, un acte du roi d'Aragon ordonne que l'on rembourse à Manuel Cardona, un habitant de la ville de Cervera, les 25 florins qu'il avait payés en pure perte pour recevoir des pierres destinées à reconstruire sa maison endommagée par le tremblement de terre (celui du 2 février 1428).

Lieu : Cervera.

1794. DOCUMENT DE TÀRREGA

Édition : dans FONTSERÈ ET IGLÉSIES, 1971, p. 211.

Tr.T. : 1450.

Critique : Le *Llibre dels Consells* de Tàrrega fait état d'une secousse ressentie le 16 septembre 1450, lors d'une réunion du Conseil Général à la "Casa de la Paheria" de la ville.

Lieu : Tàrrega.

1795. DOCUMENT DE LÉRIDA

Édition : dans OLIVERA ET AL., 1994, p. 93.

Tr.T. : 1373.

Critique : Daté du 3 mars 1373, un acte de session du conseil municipal de Lérida, conservé dans le *Llibre de Consells de Lleida*, fait état du séisme de la nuit du 2 au 3 mars 1373.

Lieu : Lérida.

1796. DOCUMENT RELATIF A LÉRIDA A. 1373

Édition : dans OLIVERA ET AL., 1994, p. 102.

Tr.T. : 1373.

Critique : Dans une lettre envoyée le 23 août 1373, écrite à Barcelone par le scribe Bernat Miquel, de la Chancellerie Royale d'Aragon, le roi Pierre IV ordonne la reconstruction de la chapelle du château de Lérida, endommagée par un tremblement de terre, certainement celui du 3 mars 1373 (V. Ed., 102-103).

Lieu : Lérida.

1797. NOTES ASSENYALADES DE LLEIDA

Édition : Traduction en castillan par E. ARDERIU Y VALLS, dans *Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, 9 (1903) 424-429; 10 (1904) 9-27, 132-146. Les textes de 1427, 1428 et 1448 sont édités dans OLIVERA ET AL., 2006, pp. 254-255, 266, 278, 341.

Tr.T. : 1373, 1427, 1428, 1448, 1515, 1525.

Critique : Un auteur écrivant à Lérida dans le second quart du XVII^e siècle a rassemblé dans un manuscrit un ensemble désordonné de notes relatives à l'histoire de sa ville, de 1373 à 1638 (V. Ed., 424-429). Pour les périodes antérieures à son époque, il utilise diverses annotations qu'il a puisées en grande partie dans les archives de la *Paeria* (mairie) de Lérida; par exemple, le récit du séisme de 1427 est dû à Guillem de Tarrega, "*scrivent de la casa de la Paheria*". Il peut arriver que l'auteur utilise deux sources différentes pour le même événement: ainsi le tremblement de terre du 25 mai 1448 est-il l'objet de deux notices, qui ne figurent pas au même endroit dans le manuscrit: l'une concerne Lérida et l'autre (datée à tort du 26 mai) le château de Tous.

Conclusion : Source originale perdue : 1373, 1427, 1428, 1448, 1515, 1525.

Lieu : Lérida.

1798. ANOTACIÓ DE LLEIDA A. 1450

Édition : Inédit; voir le manuscrit de l'Arxiu Municipal de Lleida, Reg. 742, fol. 97; résumé par OLIVERA ET AL., 2006, p. 224.

Tr.T. : 1450.

Critique : Une "*noticia procedent de Lleida*" – Olivera et al. (2006) ne précisent pas s'il s'agit d'une source narrative ou d'un document – fait état de la perception à Lérida du tremblement de terre du 16 septembre 1450.

Conclusion : Source originale : 1450.

Lieu : Lérida.

1799. ANOTACIÓ DE SANTA COLOMA DE QUERALT A. 1428

Édition : J. SEGURA I VALLS, *Historia de Santa Coloma de Queralt*, Santa Coloma de Queralt, 1953; cité d'après Olivera et al. 2006, pp. 148, 169-170.

Tr.T. : 1428.

Critique : Annotation sur le tremblement de terre du 02.02.1428, écrite par un notaire de Santa Coloma de Queralt.

Conclusion : Source originale : 1428.

Lieu : Santa Coloma de Queralt.

1800. ANNALES DERTUSENSES

Édition : J. VILLANUEVA, *Viaje literario à las iglesias de España*, 5 (1806) 236-240.

Tr.T. : 1202.

Critique : Éditées sous le titre *Chronicon Dertusense II*, ces annales (1097-1210) ont été commencées à Sant Joan de les Abadesses et continuées à Tortose (à partir de 1165 environ) (EMC, I, 325). Du reste, leur lieu de rédaction exact n'importe guère ici, car le texte de 1202 est relatif au séisme survenu dans le royaume de Jérusalem.

Conclusion : Source originale : 1202.

Lieu : Tortose.

1801. DOCUMENTS DE TORTOSE

Édition : dans OLIVERA ET AL., 1994, pp. 66, 92, 94, 95, 96, 99.

Tr.T. : 1373.

Critique : Le *Llibre de Claveria de Tortosa* pour les années 1372-1373 conserve la trace de divers paiements effectués du 11 mars au 8 juin 1373, en relation avec des processions organisées suite au tremblement de terre du 3 mars 1373.

Lieu : Tortose.

1802. MARTIN D'ALPARTIL : CHRONICA ACTITATORUM TEMPORIBUS BENEDICTI XIII

Édition : FR. EHRLE, dans *Quellen und Forschungen aus dem Gebiete der Geschichte*, 12 (1906).

Tr.T. : 1396, 1408.

Er.V. : 1408.

Critique : Martin d'Alpartil (mort en 1440), chapelain de l'"antipape" Benoît XIII, écrit une chronique originale (1394-1430) centrée sur le pontificat de celui-ci. Au cours d'une carrière mouvementée, l'auteur fut notamment chanoine et camérier de l'église cathédrale de Tortose – il en fait état à l'année 1403 de sa chronique – et chanoine de l'église Notre-Dame du Pilier de Saragosse (V. Ed., XXIII-XXX; EMC, II, 1089). Comme sa notice sur le tremblement de terre de 1396 dans le royaume de Valence précise que la secousse a été ressentie jusqu'à Tortose, c'est certainement dans cette ville que l'auteur a observé le phénomène, où c'est là qu'il en a collecté l'information. Quant à la description de l'éruption de l'Etna en 1408 (et d'un séisme qui eut lieu au même moment), elle paraît visiblement émaner d'une lettre envoyée de Catane par un témoin des faits; c'est très probablement à ce document que font allusion le roi de Sicile Martin Ier le Jeune (alors à Cagliari) et le roi d'Aragon Martin Ier le Vieux quand ils disent avoir reçu des lettres relatant l'événement, soit directement, soit par l'intermédiaire de la reine de Sicile Blanche de Navarre (à la cour de Palerme).

Conclusion :

1) Source originale : 1396.

2) Source épistolaire : 1408.

Lieu :

1) Tortose : 1396.

2) Catane : 1408.

1803. DOCUMENT DE TORTOSE

Édition : Résumé par OLIVERA ET AL., 2006, p. 298.

Tr.T. : 1428.

Critique : Dans un document du 06.09.1428, le châtelain du château royal de Tortose signale que le tremblement de terre du 2 février 1428 a endommagé une tour et d'autres parties de la forteresse.

Lieu : Tortose.

1804. DOCUMENT DU CHAPITRE DE VALENCE

Édition : Résumé par GALBIS RODRIGUEZ, 1932, p. 17.

Tr.T. : 1396.

Critique : Dans un protocole daté du 31 août 1397, écrit par Jaume Pastor, notaire du chapitre cathédral de Valence, il est fait référence au tremblement de terre de l'année antérieure (celui du 18 décembre 1396) et des dommages qu'il a causés dans le royaume de Valence.

Lieu : Valence.

1805. CRONICA DEL REGNE DE VALENCIA

Édition : M.R. LIZONDO, *Melchior Miralles: Cronica i Dietari del capellà d'Alfons el Magnanim*, dans *Fonts Històriques Valencianes*, 47 (2011).

Tr.T. : 1396, 1428, 1456.

Critique : Appelée "*Cronica i Dietari del capellà d'Alfons el Magnanim*" parce que le règne du roi d'Aragon Alphonse V le Magnanime (1416-1458) y occupe une place importante, cette chronique valencienne a été attribuée au chapelain royal Melchior Miralles (né vers 1419, mort en 1502) (EMC, I, 534). Elle est divisée en quatre parties, dont seules les deux dernières sont annalistiques: la troisième ("*Recordancia e Memoria de los cosas e actes passats*") va des origines à 1443 et la quatrième ("*Actes de Valencia*") s'étend de 1436 à 1478. Elle constitue une chronique du royaume de Valence (alors partie intégrante du royaume d'Aragon) dont Miralles ne peut être l'unique auteur car cette source est originale à partir de la fin du XIVe siècle.

Conclusion : Source originale : 1396, 1428, 1456.

Lieu : Valence.

1806. GASPAS ESCOLANO : HISTORIA DE LA CIUDAD Y REINO DE VALENCIA

Édition : Valence, 1610-1611, 2 vol.

Tr.T. : 1517.

Critique : Gaspar Escolano (1560-1619), chroniqueur du royaume de Valence, fait état dans son ouvrage de tremblements de terre survenus à Jativa les 21 et 22 novembre 1517; sans doute utilise-t-il des annotations locales.

Conclusion : Source originale perdue : 1517.

Lieu : Jativa / Xativa : 1517.

1807. MANUEL FUSTER Y MEMBRADO : DIETARIO DE VALENCIA

Édition : Inédit; texte de 1547 édité dans L. BISBAL CERVELLO, *Estudio de la distribución de intensidades sísmicas en el ámbito valenciano. Su incidencia en las obras públicas*, Tesis Doctoral, Universidad Politécnica de Valencia, 1984, 9 vol., et dans E. BUFORN – A. UDIAS, *El terremoto de Alcoy de 1620 y la serie sísmica de 1644 en la comarca*, Madrid, 2021, p. 9.

Tr.T. : 1547.

Critique : Il est fait état, dans le *Dietario de Valencia* de Manuel Fuster y Membrado (1717-1793), d'un tremblement de terre à Cocentaina le 29 août 1547, sans indication de source (V. Ed. Buforn et Udias, 9); le texte est assez précis pour donner à penser qu'il est tiré d'une annotation locale contemporaine des faits.

Conclusion : Source originale perdue : 1547.

Lieu : Cocentaina : 1547.

1808. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VALENCE RELATIF A SUECA

Édition : Résumé par GALBIS RODRIGUEZ, 1932, p. 18.

Tr.T. : 1396.

Critique : Dans un document daté du 13 août 1413, l'évêque de Valence accorde des indulgences aux fidèles du diocèse qui par leurs aumônes contribueront à la reconstruction de l'église de Sueca, ruinée par un tremblement de terre antérieur (celui du 18 décembre 1396).

Lieu : Sueca.

1809. DOCUMENT D'ALCIRA

Édition : Résumé par I. MARTINEZ ARRAQUE, La organización del trabajo en las obras valencianas. La construcción en Alzira y la ribera de Xúquer durante los siglos XIV-XV, dans *Actas del Sexto Congreso Nacional de Historia de la Construcción, Valencia, 21-24 octubre 2009*, Madrid, 2009, pp. 846-847.

Tr.T. : 1396.

Critique : Dans le *Llibre dels actes dels jurats e consell* de la ville d'Alcira, il est acté en janvier 1397 que les jurats ont ordonné la réparation du clocher de l'église de Sainte-Catherine, en partie détruit par le tremblement de terre du 18 décembre 1396.

Lieu : Alcira.

1810. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VALENCE RELATIF A SAINT-AUGUSTIN D'ALCIRA

Édition : Résumé par GALBIS RODRIGUEZ, 1932, p. 17.

Tr.T. : 1396.

Critique : Dans un document daté du 3 janvier 1403, l'évêque de Valence autorise la collecte d'aumônes en vue de la reconstruction du cloître du couvent de Saint-Augustin d'Alcira, ruiné par un tremblement de terre antérieur (celui du 18 décembre 1396).

Lieu : Alcira.

1811. DOCUMENT RELATIF A ONTENIENTE

Édition : E. BUFORN – A. UDIAS, 2020, dans *Seismological Research Letters*, 91 (2020) 2391.

Tr.T. : 1258.

Critique : Daté de Tortose le 26 mars 1258, un acte du roi d'Aragon et de Valence Jacques Ier accorde une exemption de taxe de deux ans à la ville d'Onteniente, "*propter terre motum qui fuit nunc*"; ce séisme, qui n'est pas connu par d'autres sources, a donc eu lieu au début de l'année 1258.

Lieu : Onteniente / Ontinyent.

1812. ANNALES MAIORICENSES ORDINIS PRAEDICATORUM

Édition : J.C. MARTIN-IGLESIAS, El denominado *Cronicón de los Dominicos de Mallorca* (s. XVI). Edición y estudio, dans *Journal of Classical Philology*, 18 (2014) 120-122.

Tr.T. : 1373.

Critique : La chronique du couvent des Frères Prêcheurs de Majorque comprend deux parties: la première, que l'éditeur propose d'appeler *Annales Maioricenses ordinis Praedicatorum anni 1380*, est écrite en latin et couvre les années 985-1380, sans aucun ordre chronologique. Les 40 premières entrées (jusqu'en 1376) sont de la même main (main A); une deuxième main (B) y a ajouté une entrée pour l'année 1380 et une troisième (C) deux entrées rapportant le tremblement de terre de 1373 en Catalogne et la famine de 1374 à Majorque (V. Ed., 108-113). L'ensemble ne paraît original qu'à partir de l'année 1349 et a été écrit au couvent des Frères Prêcheurs de Palma de Majorque.

La seconde partie de la chronique consiste en notes hétéroclites en catalan (jusqu'en 1552), écrites par un auteur de la première moitié du XVI^e siècle. Cet auteur a complété la notice sur le séisme de 1373 en y ajoutant le jour et l'heure de l'événement et surtout une donnée inconnue par ailleurs: "*et illa hora dicebantur matutine in conventu nostro Gerundensi*"; le tremblement de terre a bien eu lieu à l'heure de matines et il y avait un couvent de Frères Prêcheurs à Gérone (Jedin et al., 59). Il semble donc que le correcteur ait eu accès à un texte perdu qui faisait état de la secousse du 3 mars 1373 vers minuit, ressentie à Gérone.

Conclusion :

- 1) Source originale : 1373 (1^e partie).
- 2) Source originale perdue : 1373 (2^e partie).

Lieu :

- 1) Palma de Majorque : 1373 (1^e partie).
- 2) Gérone : 1373 (2^e partie).

ARAGON

1813. DOCUMENT RELATIF A ALBALATE DE CINCA A. 1373

Édition : dans OLIVERA ET AL., 1994, p. 100.

Tr.T. : 1373.

Critique : Dans une lettre envoyée le 25 juin 1373, écrite à Barcelone par le scribe Bernat Miquel, de la Chancellerie Royale d'Aragon, le roi Pierre IV renonce à percevoir une somme qui lui était due par la ville d'Albalate de Cinca, à la condition que cet argent serve à la reconstruction du clocher détruit par un tremblement de terre, qui est bien certainement celui du 3 mars 1373 (V. Ed., 100-101).

Lieu : Albalate de Cinca.

1814. DOCUMENT DE PAMPELUNE RELATIF A SAN CRISTÓBAL D'UNCASTILLO

Édition : J. GOÑI GAZTAMBIDE, Los obispos de Pamplona del siglo XIV, dans *Principe de Viana*, 23 (1962) 385.

Tr.T. : <1373-1379>.

Critique : Daté du 14 décembre 1379, un acte de Martin de Zalba, évêque de Pampelune de 1377 à 1404, accorde des indulgences à ceux qui contribueront à la restauration de la chapelle de Notre-Dame de l'église de San Cristóbal de Uncastillo, endommagée par un tremblement de terre. La date de celui-ci n'est pas précisée; il n'est pas impossible de supposer qu'il s'agit du séisme du 3 mars 1373 (voir notre Catalogue).

Lieu : Uncastillo.

1815. JERONIMO ZURITA : ANALES DE LA CORONA DE ARAGON

Édition : Saragosse, 1610.

Tr.T. : 1373, 1396, 1456.

Er.V. : 1408.

Critique : Les annales du royaume d'Aragon ont été composées par Jeronimo Zurita (1512-1580) d'après des sources locales diverses (Olivera et al. 1996, 75). Sa mention du tremblement de terre de 1373 ne présente pas de ressemblance avec les sources écrites conservées; comme cet auteur est le seul à mentionner le comté de la Ribagorza comme zone principale du séisme (ce qui n'apparaît pas dans les sources de Catalogne) et que ce comté fait en majeure partie de l'Aragon, il est permis d'en conclure que Zurita a utilisé ici une source perdue aragonaise et non pas catalane.

Les notices sur le séisme du royaume de Valence en 1396 et sur l'éruption de l'Etna en 1408 proviennent de la chronique de Martin de Alpartil. La notice sur le séisme de 1456 à Naples est extraite des annales de Barcelone de Joan Francès Boscha (Calmette 1902, 594).

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1373.

2) Source connue : 1396, 1408, 1456.

Lieu : Saragosse ? : 1373.

1816. CRONICA DE LOS JUECES DE TERUEL

Édition : A.C. FLORIANO, dans *Cuadernos de Historia Jerónimo Zurita*, 2 (1951) 7-59.

Tr.T. : 1396.

Critique : La *Cronica de los jueces de Teruel* (Chronique des juges de Teruel) consiste en une liste annuelle des magistrats de la ville, comprenant aussi des notes événementielles. Cette source a été élaborée à partir du deuxième tiers du XIIIe siècle (V. Ed., 9).

Conclusion : Source originale : 1396.

Lieu : Teruel.

1817. RELATIO CARTUSIANA DE TERRAEMOTU A. 1427

Édition : C. DEL VALLE, *Los terremotos de Girona de 1427 en la fuente hebrea*, Madrid-Gérone, 1996, pp. 80-88.

Tr.T. : 1427.

Critique : D'après deux manuscrits, l'un conservé à Vienne et l'autre à Dantzig, del Valle a édité deux relations des séismes qui secouèrent la Catalogne au printemps 1427; elles ont la même origine, – un écrit émanant d'un moine chartreux, – mais diffèrent notablement sur bien des points. La première, que nous nommons ici *Relatio Cartusiana de terraemotu a. 1427*, ne fait état que de ces tremblements de terre et l'on ne sait exactement où elle a été mise par écrit,

tandis que la seconde, que nous appelons *Relatio Cartusiana de eventis a. 1426-1427*, fait en outre état de phénomènes météorologiques survenus en Provence; elle a été rédigée à Erfurt, ce que l'on peut déduire d'une part du fait que l'auteur signale l'équivalence d'une mesure de blé provençale avec "*unum moldrum Erfordensem*", et d'autre part que ces mêmes phénomènes sont rapportés par Dietrich Engelhus, qui cite sa source (cfr ci-dessous).

Le récit relatif aux tremblements de terre de Catalogne est tiré d'un rapport émanant du prieur de la Chartreuse de Valle de Cristo; bien que située dans le royaume de Valence, celle-ci se trouvait dans la province de Catalogne de l'ordre des Chartreux (Jedin et al., 51). Ce monastère a été fondé en 1385 (Cottineau, II, 3255-3256) et le prieur en fonction de 1425 à 1433 s'appelait Francisco Maresme. Son récit – qui a dû circuler en Europe sous une forme épistolaire – a été utilisé non seulement par les deux *Relationes Cartusianae*, mais aussi par cinq sources narratives européennes: Jean de Stavelot, Jean Lefèvre, Willem van Wije, Dietrich Engelhus et André de Ratisbonne. Nous donnons ci-après la synthèse de la comparaison entre les sept documents.

Le récit du prieur de Valle de Cristo a été transmis sous deux formes différentes; l'une est plus exacte en matière de chronologie et l'autre fournit plus de détails sur les lieux affectés par les séismes.

La première version, celle de la *Relatio Cartusiana de terraemotu a. 1427*, est aussi celle de Jean de Stavelot et de Jean Lefèvre; elle est erronée quant à la chronologie des faits, car elle place le tremblement de terre qui a détruit l'abbaye d'Amer pendant la semaine sainte, c'est-à-dire du 13 au 19 avril 1427, ce qui est contredit par les nombreuses sources catalanes qui datent cet événement le 19 mars 1427. Le récit est par contre utile quant à la localisation des effets de la secousse, puisqu'il fait état de dégâts non seulement à Amer mais aussi à Besalu (devenu "*Besobo*" dans les deux versions en langue française) ainsi qu'à Lloret, ce qui ne figure pas dans l'autre version et est confirmé par les sources catalanes.

La seconde version est celle de la *Relatio Cartusiana de eventis a. 1426-1427*; on la retrouve chez Willem van Wije, Dietrich Engelhus et André de Ratisbonne. Il y est dit que le prieur de Valle de Cristo a quitté la Catalogne, pour se rendre au chapitre général de l'Ordre qui se tenait à la Grande Chartreuse, et que ce départ a eu lieu peu avant Pâques qui tombait le 20 avril; mais un peu plus loin, l'auteur affirme que ce même prieur ne savait pas si les secousses avaient cessé le 4^e dimanche après Pâques, c'est-à-dire le 18 mai. Or le 2^e grand séisme du printemps 1427 en Catalogne – le premier étant celui du 19 mars – a eu lieu le 15 mai. Il nous semble donc que le voyage de Francisco Maresme vers la Grande Chartreuse a commencé vers le 18 mai plutôt que vers le 20 avril. Dans sa route vers le Dauphiné, il a dû faire étape à Montpellier, puisqu'il note que le séisme (celui du 19 mars) a été ressenti jusque là, ce que confirme la *Cronica del cossolat de Montpelhièr*.

De toute évidence, le prieur de Valle de Cristo a utilisé une source épistolaire pour son long récit des événements survenus au monastère d'Amer et dans les environs: la *Relatio Cartusiana de terraemotu a. 1427* fait état d'une lettre envoyée "au clergé et à la cité de Barcelone" par l'abbé d'Amer; celui-ci, averti des manigances du Malin par l'apparition de "*monachi nigri*" qui s'avèrent être des esprits fantômes, a la judicieuse idée d'emmener en procession tous les habitants du village d'Amer, y compris les femmes et les enfants; ce qui leur sauve la vie car lorsqu'ils reviennent, toutes les maisons ont été détruites par le séisme. Cet abbé, connu par des sources diplomatiques citées dans Olivera et al. (2006), s'appelait Ramon Sagra et fut en fonction de 1418 à 1440.

Il n'est pas possible de dire si Francisco Maresme a écrit sa relation à Valle de Cristo avant ou après avoir traversé la Catalogne pour se rendre à la Grande Chartreuse; la mention de Montpellier a pu être ajoutée par la suite. Il n'apparaît pas en tout cas que l'auteur du récit ait ressenti personnellement les secousses et nous savons par la *Chronique hébraïque de Gérone* que le tremblement de terre du 19 mars 1427 n'a pas été ressenti dans le royaume de Valence.

Transmis lors du chapitre général tenu à la Grande Chartreuse, le rapport épistolaire du prieur a été diffusé en Europe par le biais de certaines Chartreuses: pour celle d'Erfurt (fondée en 1372; Cottineau I, 1061), nous avons le témoignage formel de Dietrich Engelhus ("*haec dixerunt priores Carthusiae de Capitulo reversi*"); cela peut être le cas également pour la Chartreuse de Liège (fondée en 1357; Cottineau, I, 1603) en ce qui concerne Jean de Stavelot.

Conclusion : Source épistolaire : 1427.

Lieu :

- 1) Valle de Cristo : 1427 (1^e partie).
- 2) Amer : 1427 (2^e partie).

1818. RELATIO CARTUSIANA DE EVENTIS A. 1426-1427

Édition : M. RIU, dans *Annals de l'Institut d'Estudis Gironins*, 25 (1980) 357-362; C. DEL VALLE, *Los terremotos de Girona de 1427 en la fuente hebrea*, Madrid-Gérone, 1996, pp. 92-96.

Tr.T. : 1427.

Critique : Cfr ci-dessus la notice sur la *Relatio Cartusiana de terraemotu a. 1427*.

Conclusion : Source épistolaire : 1427.

Lieu :

- 1) Valle de Cristo : 1427 (1^e partie).
- 2) Amer : 1427 (2^e partie).
- 3) Montpellier: 1427 (3^e partie).

PAYS BASQUE – NAVARRE

1819. PIERRIS DE CASALIVETERY : JOURNAL

Édition : J. DE JAURGAIN, Auch, 1908.

Tr.T. : 1543.

Critique : Journal (1539-1546) tenu par Pierris de Casalivetry, notaire de Mauléon de Soule dans le 2^e quart du XVI^e siècle (V. Ed., V-VI).

Conclusion : Source originale : 1543.

Lieu : Mauléon de Soule.

1820. ANALES DE VIZCAYA

Édition : S. AGUIRRE GANDARIAS, *Las dos primeras crónica de Vizcaya*, dans *Biblioteca de Historia del Pueblo Vasco*, t. 5, Bilbao, 1986, pp. 119-181.

Tr.T. : 1373.

Critique : Attribuées à tort à Lope Garcia de Salazar ou à Fray Diego de Ayala, ces annales de Biscaye (1162-1452) sont l'œuvre d'un auteur anonyme qui vivait à Bilbao au milieu du XV^e siècle (V. Ed., 109-118). Il a utilisé des sources plus anciennes, notamment des annales qui ont dû être écrites dans cette ville dans le dernier tiers du XIV^e siècle (1380: inondations à Bilbao) et qui font état du séisme du 2 mars 1373.

Conclusion : Source originale perdue : 1373.

Lieu : Bilbao.

1821. PRUDENCIO DE SANDOVAL : HISTORIA DE LA VIDA DEL EMPERADOR CARLOS V

Édition : 1^{ère} édition, Valladolid, 1604-1606, 2 vol.; 2^e édition, Pampelune, 1614-1618, 2 vol.
Tr.T. : 1526, 1531.

Critique : Vie de Charles-Quint écrite par Prudencio de Sandoval (né à Valladolid en 1555), évêque de Pampelune de 1612 à 1620; bien qu'il soit un auteur tardif, il a eu accès à des sources aujourd'hui perdues. Il fait état d'un tremblement de terre peu important à Grenade le 4 juillet 1526, qui serait peut-être resté inconnu s'il n'avait eu l'honneur de se produire pendant le séjour de l'empereur dans cette ville; la source utilisée était peut-être originaire de Grenade, car on retrouve ce texte, sous une forme un peu différente, dans *l'Historia eclesiastica de la ciudad de Granada* de Francisco Bermudez de Pedraza.

Par contre, la relation qu'il donne du séisme de 1531 au Portugal est tirée d'une source quelconque et n'apporte rien de neuf; elle contribue même à répandre une fausse donnée, par la faute d'un éditeur et non celle de l'auteur, bien que celui-ci vécût encore lorsque la "coquille" se produisit: dans la première édition, il est fait mention des villes de Santarem et d'Almeirim, tandis que dans la seconde édition, il s'agit de "Sanatren" (devenu Santander sous la plume des compilateurs) et d'"Almeria" (Justo et Salwa 1998, 326-327).

Conclusion :

- 1) Source originale perdue : 1526.
- 2) Source quelconque : 1531 (1^e édition).
- 3) Source déformée : 1531 (2^e édition).

Lieu : Grenade : 1526.

CASTILLE

1822. ANNALES DE CARDEÑA

Édition : H. FLOREZ, dans *España sagrada*, 23 (1767) 370-376.

Tr.T. : 1216.

Critique : Éditées sous le titre *Chronicon de Cardena*, cette source est la version en castillan d'annales (856-1327) de l'abbaye bénédictine de Cardena, proche de Burgos (RFMA, III, 306); la partie originale concerne pour l'essentiel la seconde moitié du XIII^e siècle et se rapporte effectivement à la région de Burgos. La notice isolée de 1216 est aussi également originale.

Conclusion : Source originale : 1216.

Lieu : Cardena.

1823. PEDRO LOPEZ DE AYALA : CRÓNICA DEL REY PEDRO Y DEL REY ENRIQUE II DE CASTILLA

Édition : C. ROSELL, *Crónicas de los reyes de Castilla*, 1 (1875) 401-598; 2 (1877) 1-38.

Tr.T. : 1356.

Critique : Chronique (1350-1379) des règnes de Pierre Ier le Cruel (1350-1369) et de Henri II de Trastamare (1369-1379), écrite par Pedro Lopez de Ayala (1332-1407), vivant à la cour des rois de Castille; la version primitive de la chronique aurait été élaborée pendant la guerre civile (1365-1369) qui opposa les deux demi-frères, ou peu après (EMC, II, 1045). Le texte sur le séisme de 1356 est original.

Conclusion : Source originale : 1356.

Lieu : Burgos ?

1824. ALVAR GARCIA DE SANTA MARIA : CRÓNICA DEL REY JUAN II DE CASTILLA

Édition :

- Années 1406-1419 : C. ROSELL, *Crónicas de los reyes de Castilla*, 2 (1877) 273-380.
- Années 1420-1434 : M. DE LA FUENSANTA DEL VALLE – J. SANCHO RAYÓN – F. DE ZABÁLBURU, dans *Coleccion de Documentos inéditos para la Historia de España*, 99 (1891); 100 (1891).

Tr.T. : 1431.

Critique : Chronique de la première partie (1406-1434) du règne du roi de Castille Jean II, due à Alvar Garcia de Santa Maria (vers 1380–vers 1460), qui vivait à Burgos à la cour royale (RFMA, IV, 635; EMC, I, 661); elle mentionne le séisme du 24 avril 1431.

Conclusion : Source originale : 1431.

Lieu : Burgos.

1825. FERNAN PEREZ DE GUZMAN : CRÓNICA DEL REY JUAN II DE CASTILLA

Édition : C. ROSELL, *Crónicas de los reyes de Castilla*, 2 (1877) 273-695.

Tr.T. : 1431 (= 1428), 1431.

Critique : La chronique du règne de Jean II de Castille d'Alvar Garcia de Santa Maria a été l'objet d'une refonte ("*refundición*") par Fernan Perez de Guzman (né vers 1379, mort vers 1460), qui vivait à la cour de Castille (RFMA, VIII, 570); au texte d'Alvar Garcia mentionnant le séisme du 24.04.1431 ressenti par le roi à Ciudad Real, l'auteur a ajouté la mention de Grenade comme étant la ville la plus éprouvée par la secousse. Il fait aussi état, dans un texte daté à tort de cette même année 1431, d'un très grand tremblement de terre en Catalogne qui est certainement celui du 02.02.1428; l'erreur de date indique sans doute que le récit a été écrit longtemps après les faits.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1431 (1^e partie).
- 2) Source originale : 1431 (= 1428), 1431 (2^e partie).

Lieu : Burgos ?

1826. PEDRO CARRILLO DE HUETE : CRÓNICA

Édition : J. DE M. CARRIAZO, *Colección de Crónicas españolas*, 8 (1946); 9 (1946).

Tr.T. : 1431, 1434, 1435.

Critique : Chronique (1420-1450) originale, écrite par Pedro Carrillo de Huete (vers 1380-vers 1455), fauconnier ("*halconero*") du roi Jean II de Castille (RFMA, III, 147; EMC, I,

251). Un auteur de peu postérieur a écrit une refonte (dite "*Refundición de la Crónica del Halconero*") de cette source, mais son texte sur le séisme de 1431 n'apporte rien de plus à celui de la chronique originelle.

Conclusion : Source originale : 1431, 1434, 1435.

Lieu : Burgos ?

1827. HERNANDO DEL PULGAR : CRÓNICA

Édition : C. ROSELL, *Crónicas de los reyes de Castilla*, 3 (1878) 223-565.

Tr.T. : 1487, 1488.

Critique : Chronique (1468-1490) écrite par Hernando del Pulgar (vers 1425-vers 1500), historiographe de la cour de Castille (EMC, I, 781).

Conclusion : Source originale : 1487, 1488.

Lieu : Burgos ?

1828. CRÓNICON DE VALLADOLID

Édition : M. SALVA – P. SAINZ DE BARANDA, dans *Coleccion de Documentos inéditos para la Historia de España*, 13 (1848).

Tr.T. : 1487, 1492.

Critique : Chronique (1333-1539) composée par un auteur inconnu sous le règne de Charles Quint; on y retrouve des notes du *Diario* tenu par le docteur De Toledo, médecin de la reine Isabelle de Castille, qui vivait à la cour de Valladolid à la fin du XVe siècle (V. Ed., 7-10).

Conclusion : Source originale : 1487, 1492.

Lieu : Valladolid.

1829. LORENZO GALINDEZ DE CARVAJAL : ANALES BREVES

Édition : C. ROSELL, *Crónicas de los reyes de Castilla*, 3 (1878) 533-565.

Tr.T. : 1504.

Critique : Annales (1468-1516) écrites par Lorenzo Galindez de Carvajal (né en 1472, mort vers 1528), qui vivait à la cour de Valladolid; il y est fait état du séisme de 1504 en Andalousie.

Conclusion : Source originale : 1504.

Lieu : Valladolid.

1830. PIERRE MARTYR D'ANGHIERA : EPISTOLAE

Édition : Alcalá de Henares, 1530.

Tr.T. : <1518>, 1522.

Critique : Datée de Valladolid le 3 des calendes d'octobre (29 septembre) 1522 et envoyée à l'archevêque de Cosenza, une lettre de l'érudit piémontais Pierre Martyr d'Anghiera (1457-1526), qui vécut à la cour des Rois catholiques puis de Charles-Quint, fait état successivement de plusieurs séismes. Le premier et le principal est celui qui dévasta l'Andalousie – en particulier Almeria – et qui eut lieu le 22 septembre 1522 (l'auteur écrit; "peu après les ides de septembre"); l'auteur rapelle à cette occasion la secousse qui détruisit auparavant la ville de Vera,

en datant l'événement de façon imprécise ("*in anno superiore*"; en fait, en 1518); ensuite il évoque le tremblement de terre qui se produisit cette même année 1522 aux Açores; enfin il signale brièvement un séisme en Afrique du Nord, sans se rendre compte qu'il s'agit du même que celui d'Almeria. Un problème chronologique se pose: nous savons par ailleurs que la secousse aux Açores eut lieu le 22 octobre 1522; or la lettre est censée avoir été écrite le 29 septembre. Cette date est peut-être une erreur de copiste, à moins que le document n'ait été complété ultérieurement par l'auteur.

Conclusion : Source originale : <1518>, 1522.

Lieu : Valladolid : <1518>, 1522.

1831. MARTIN DE SALINAS : CARTAS

Édition : A RODRIGUEZ VILLA, dans *Boletín de la Real Academia de Historia*, 43 (1903) 5-240.

Tr.T. : 1522.

Critique : Parmi les lettres écrites de 1522 à 1539 par le diplomate Martin de Salinas (mort en 1548), au service de Charles-Quint, l'une d'entre elles, envoyée de Valladolid au trésorier Salamanca, fait état du tremblement de terre survenu à Almeria et Grenade en septembre 1522; elle est datée du 7 septembre 1522 mais a été complétée par des nouvelles recueillies jusqu'à la fin du mois.

Conclusion : Source originale : 1522.

Lieu : Valladolid : 1522.

1832. ANALES TOLEDANOS PRIMEROS

Édition : H. FLOREZ, dans *España sagrada*, 23 (1767) 381-400.

Tr.T. : 1169 (= 1170 ?), 1202.

Critique : Annales (1-1219) relatant des événements d'histoire générale, mais dont les faits de nature locale se rapportent à Tolède (EMC, I, 92); elles sont originales à partir du début du XIIe siècle. Sur la correction possible de la date de 1169 en 1170, voir notre Catalogue.

Conclusion : Source originale : 1169 (= 1170 ?), 1202.

Lieu : Tolède.

1833. ANALES TOLEDANOS SEGUNDOS

Édition : H. FLOREZ, dans *España sagrada*, 23 (1767) 401-409.

Tr.T. : 1063, 1113, 1221, 1223.

Critique : Ces annales écrites à Tolède (EMC, II, 92) s'étendent des origines à 1250, avec une lacune de 1192 à 1219; elles sont originales de 1220 à 1250. De 1063 à 1191, elles dérivent d'annales tolédanes plus anciennes, sans doute d'origine mozarabe (ou peut-être morisque), car elles relatent des faits antérieurs à la prise de Tolède par les Castillans (1085); le fait qu'elles donnent le jour exact de la semaine (un vendredi) dans leur mention du tremblement de terre du 5 septembre 1063 est un élément qui plaide en faveur de l'originalité de ces annales perdues.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1063, 1113.

2) Source originale : 1221, 1223.

Lieu : Tolède.

ASTURIES

1834. TIRSO DE AVILÉS : ANTIGÜEDADES DEL PRINCIPADO DE ASTURIAS

Édition :

- *Armas y linajes de Asturias y Antigüedades del Principado*: M.G. MARTINEZ – M.A. VALDES-SOLIS, Oviedo, 1956. Voir aussi le manuscrit de la Biblioteca Nacional de Madrid, MSS/10348, p. 181r°. Le texte de 1522 est édité dans CRESPO-MARTIN ET AL., 2018, p. 17.
- *Antigüedades del Principado de Asturias*. Voir l'édition du chapitre: *Sucesos ocurridos en Asturias desde 1516 hasta 1590* dans C.M. VIGIL, *Asturias monumental, epigráfica y diplomática*, t. 1, Oviedo, 1887, pp. 242-243.

Tr.T. :

- *Armas y linajes de Asturias y Antigüedades del Principado* : 1522.
- *Antigüedades del Principado de Asturias* : 1522.

Critique : Tirso de Avilés (né vers 1530, mort en 1598), chanoine de la cathédrale d'Oviedo, écrivit des *Antigüedades del Principado de Asturias* dont il existe au moins deux recensions: une qui fait suite à un recueil d'héraldique et l'autre qui est indépendante. Celle-ci contient un chapitre intitulé *Sucesos ocurridos en Asturias desde 1516 hasta 1590* dans lequel l'auteur rapporte assez brièvement divers événements – dont des phénomènes naturels – survenus de 1516 à 1533 puis de 1568 à 1590; la seconde partie est originale, la première est manifestement tirée d'annotations anciennes écrites à Oviedo dans le premier tiers du XVIe siècle, peut-être par un Frère Mineur, vu l'intérêt porté aux couvents franciscains d'Oviedo et d'Avilés endommagés par un séisme survenu le mercredi 22 juin 1522. Ce tremblement de terre est également rapporté, en termes assez similaires, dans des notes éparses faisant suite aux *Armas y linajes de Asturias*.

Conclusion : Source originale perdue : 1522.

Lieu : Oviedo.

ANDALOUSIE – MURCIE

1835. ANOTACIÓ D'ORIOLA A. 1482

Édition : S. FERNÁNDEZ NAVARRO-SOTO, *Temblores de tierra en los núcleos sísmicos de Murcia La Alberca y Orihuela Benejuzar. Estudio de sismicidad histórica*, Instituto Geográfico Nacional, Informe interno, 1984, p. 6.

Tr.T. : 1482.

Critique : Figurant au bas d'un document de la ville d'Orihuela (Oriola), cette annotation en catalan fait état d'un tremblement de terre survenu le 10 octobre 1482.

Conclusion : Source originale : 1482.

Lieu : Orihuela.

1836. AHMAD AL-RAZI : HISTOIRE DES ROIS D'AL-ANDALUS

Édition : Le texte arabe est perdu. Il ne subsiste de cette chronique qu'une recension partielle en castillan du XVe siècle (tirée elle-même d'une recension portugaise du début du XIVE siècle), éditée par D. CATALAN – M.S. DE ANDRÉS, *Cronica del moro Rasis. Versión del Ajbar muluk al-Andalus de Ahmad ibn Muhammad ibn Musa al-Razi, 889-955*, Madrid, 1975. Pour le texte de 881: voir Ibn Idhari al Marrakushi, *Histoire du Maghreb et d'Al-Andalus*, traduction par E. FAGNAN, t. 2, Alger, 1904, p. 171.

Tr.T. : 881.

Critique : Ahmad al-Razi (né vers 888, mort en 955), qui vivait à la cour des califes de Cordoue, écrivit une histoire d'Al-Andalus dont il ne reste qu'une version en langue romane pour les années 889-955 (EMC, II, 1260). La mention du séisme de 881 ressenti à Cordoue ne nous est connue que par la chronique d'Ibn Idhari qui cite nommément al-Razi comme source pour cet événement. Mais al-Razi lui-même n'était pas original pour cette époque; il a recopié des sources omeyyades de Cordoue, d'où il a tiré ce texte de 881 (Sanchez-Albornoz 1939, 52).

Conclusion : Source originale perdue : 881.

Lieu : Cordoue.

1837. IBN HAYYAN AL-QURTUBI : HISTOIRE D'AL-ANDALUS

Édition : Traduction castillane (années 971-975): E. GARCIA GOMEZ, *El Califato de Cordoba en el "Muqtabis" de Ibn Hayyan. Anales palatinos del califa de Cordoba Al-Hakam II, por Isa Ibn Ahmad al-Razi (360-364 H.=971-975 J.C.)*, Madrid, 1967.

Tr.T. : 971, 973, 974.

Critique : Ibn Hayyan de Cordoue (né en 987/988, mort en 1076) écrivit une histoire d'Al-Andalus, où il recopie textuellement plusieurs sources perdues (V. Ed., 23-25; EMC, I, 832). Grâce à lui, nous connaissons un important fragment, pour les années 971-975, des annales du calife de Cordoue Al-Hakam II (961-976), écrites par Isa Ibn Ahmad al-Razi (c'est-à-dire le fils d'Ahmad al-Razi), un auteur contemporain des faits (EMC, II, 1260).

Conclusion : Source originale perdue : 971, 973, 974.

Lieu : Cordoue.

1838. IBN ROCHD : COMMENTAIRES DES MÉTÉOROLOGIQUES D'ARISTOTE

Édition : J.E. ALAOUI, *Ibn Rochd, Talkhis al-Athar al-'Ulwiya*, Beyrouth, 1994. Traduction des textes de 1170-1172 dans WASSERSTEIN 2019, pp. 2286-2287.

Tr.T. :

- *Commentaire des Météorologiques d'Aristote* : 1170/1171, 1171/1172, 1172/1173.
- *Épitomé de Météorologie* : <1174-1184> (= 1170/1171)

Critique : Ibn Rochd (né à Cordoue en 1126, mort en 1198), connu dans l'Europe latine sous le nom d'Averroès, a rapporté dans deux de ses traités les tremblements de terre qui eurent lieu en 1170-1172 en Andalousie, événements dont il fut témoin. Le premier de ces traités consiste en commentaires (*Jawami'* en arabe) des *Météorologiques* d'Aristote. Le second est un "Épitomé de Météorologie" (*Talkhis al-Athar al-'Ulwiya*), qui est aussi un commentaire d'Aristote.

Averroès fait état d'un tremblement de terre qui eut lieu alors qu'il séjournait à Séville; se rendant peu après à Cordoue, il constate que la secousse y a été ressentie beaucoup plus fortement et il est lui-même témoin de nombreuses répliques du séisme; celles-ci se produisirent

pendant au moins deux années. Dans le *Jawami*, l'auteur date l'événement principal de l'an de l'Hégire 566 (14.09.1170-03.09.1171 de notre ère); dans le *Talkhis*, il date les mêmes faits des "années 570 de l'Hégire", ce qui donnerait la période du 02.08.1174 au 13.04.1184 de notre ère. Au terme d'une démonstration complexe, Wasserstein (2019) conclut que la mémoire d'Averroès était défaillante quand il rédigea le *Talkhis* à la fin de sa vie (au moins après 1184) et que ses dates de 1174-1184 sont absolument à rejeter. Mais la date de 566 (1170/1171) donnée par le *Jawami* est elle aussi peut-être sujette à caution; en effet, Ibn Sahib al-Salat, notre autre source contemporaine des faits, donne quant à lui non pas l'année 566 de l'Hégire, mais l'année 565, et il précise le mois: celui de Jumada I, c'est-à-dire la période qui s'étend du 21.01.1170 au 19.02.1170. Il se pourrait donc que la secousse initiale ait eut lieu à ce moment; les répliques se seraient poursuivies pendant deux ans, jusqu'en 1172.

Conclusion : Source originale : 1170/1171, 1171/1172, 1172/1173.

Lieu :

1) Séville : (1^e partie) : 1170/1171.

2) Cordoue : (2^e partie) : 1170/1171, 1171/1172, 1172/1173.

1839. DOCUMENT RELATIF A ÉCIJA

Édition : Résumé par R. FREIRE GALVEZ, *El terremoto que sufrió España el 5 de abril, Viernes Santo del año de 1504 y que tuvo incidencia, entra otras ciudades, en la de Écija*, 2016.

Tr.T. : 1504.

Critique : Datée de Medina del Campo le 5 juillet 1504, une lettre royale envoyée au *corregidor* d'Écija demande des informations sur les conséquences du tremblement de terre du 5 avril 1504; comme il est question dans ce document de dégâts particulièrement notables au couvent de Saint-François de la ville, on peut supposer qu'une lettre antérieure – dont nous ignorons si elle a été conservée – avait été envoyée à la Cour par les autorités municipales d'Écija.

Lieu : Écija.

1840. DOCUMENT DE CARMONA I

Édition : dans GODED MILLÁN, 2006, p. 115.

Tr.T. : 1494.

Critique : Dans le protocole du Conseil (*Cabildo*) de la ville de Carmona du 27 janvier 1494 figure la décision d'organiser des processions suite au tremblement de terre du jour précédent.

Lieu : Carmona.

1841. DOCUMENT DE CARMONA II

Édition : M. GONZALEZ JIMENEZ, *Carmona medieval*, Séville, 2006, pp. 167-168.

Tr.T. : 1504.

Critique : Le 6 avril 1504, les "*mujeres publicas de la mancebia*" de Carmona écrivent une lettre dans laquelle elles disent faire amende honorable de leurs péchés qui auraient provoqué les événements survenus la veille, le jour du Vendredi Saint; il s'agit du tremblement de terre du 5 avril 1504.

Lieu : Carmona.

1842. DOCUMENT DE CARMONA III

Édition : Résumé par M. GONZALEZ JIMENEZ, *Carmona medieval*, Séville, 2006, pp. 171-173.
Tr.T. : 1504.

Critique : Le 12 avril 1504, le conseil municipal de la ville de Carmona envoie le *regidor* Luis Verdugo à la cour royale, pour solliciter une aide suite aux dégâts commis par le tremblement de terre du 5 avril 1504. Le 22 juin, une lettre royale demande aux autorités de la ville d'établir un rapport; celui-ci, dont on ne connaît pas la date, a été partiellement conservé et fait état du coût des réparations pour diverses églises de la ville et pour les maisons des quartiers de Santiago et San Felipe, particulièrement affectés.

Lieu : Carmona.

1843. DOCUMENTS DE CARMONA

Édition : Résumé par M. GONZALEZ JIMENEZ, *Carmona medieval*, Séville, 2006, pp. 171-173.
Tr.T. : 1504.

Critique : Les archives municipales de Carmona conservent divers documents témoignant de la dégradation de diverses maisons lors du tremblement de terre du 5 avril 1504; ils s'échelonnent du 12 avril au 21 juin 1504; les comptes de l'année 1506 font également état des dégâts du séisme à la maison de prostitution (*mancebia*) de la ville.

Lieu : Carmona.

1844. HISTORIA DE LA INVENCION DE NUESTRA SEÑORA DE GRACIA DE CARMONA

Édition : Inédit; texte de 1504 édité dans M. FERNANDEZ LOPEZ, *Historia de la Ciudad de Carmona*, Séville, 1886, p. 339.

Tr.T. : 1504.

Critique : Au début du XVII^e siècle, un frère du monastère hiéronymite de Santa Maria de Gracia de Carmona écrivit ce document hagiographique (Gonzalez Jimenez 2006, 169), dans lequel il rappelle, certainement d'après une tradition orale, la mort de deux moines lors d'un tremblement de terre, alors qu'ils étaient en train de chanter la Passion le jour du Vendredi Saint (5 avril) de l'année 1504.

Conclusion : Tradition orale : 1504.

Lieu : Carmona.

1845. ISIDORE DE SÉVILLE : HISTORIA GOTHORUM, VANDALORUM, SUEBORUM

Édition : TH. MOMMSEN, dans *M.G.H.*, AA, 11 (1894) 267-303.

Tr.T. : <451>.

Critique : Texte tiré de la chronique d'Hydace de Galice.

Conclusion : Source connue : <451>.

1846. ÉPIGRAPHE DE SÉVILLE

Édition : dans *Répertoire chronologique d'épigraphie arabe*, 7 (1936) 205-206. Traduction dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 59.

Tr.T. : 1079.

Critique : Se trouvant aujourd'hui dans l'église du Sauveur à Séville, une inscription arabe ancienne faisait état de la chute d'un minaret due à un tremblement de terre, le dimanche 1^{er} jour du mois de Rabi I 472 de l'Hégire (c'est-à-dire le 1^{er} septembre 1079), ainsi que de la reconstruction de ce même édifice à la fin du mois.

Lieu : Séville.

1847. IBN SAHIB AL-SALAT : HISTOIRE DES ALMOHADES

Édition : ABD AL-HADI AL-TAZI, Beyrouth, 1964. Traduction du texte de 1170 dans WASSERSTEIN 2019, p. 2287.

Tr.T. : 1170.

Critique : Auteur ayant vécu au XII^e siècle (au moins jusqu'en 1198) à Séville, Ibn Sahib al-Salat est l'auteur d'une histoire des Almohades, dont il ne reste que la seconde partie, relative aux années 1159-1173; le récit est original (EMC, I, 838; Wasserstein 2019).

Conclusion : Source originale : 1170.

Lieu : Séville.

1848. DOCUMENT RELATIF A SAINTE-MARIE DE SÉVILLE

Édition : D. ORTIZ DE ZUÑIGA, *Anales ecclesiasticos y seculares de la ciudad de Sevilla*, Madrid, 1677, p. 249.

Tr.T. : 1356.

Critique : Envoyée de Burgos en 1388 par le roi de Castille Jean I^{er}, une lettre adressée au doyen et au *cabildo* de Séville fait état des dommages subis par la cathédrale du fait de tremblements de terre; il s'agit très probablement du séisme du 24 août 1356 dont nous savons qu'il fut particulièrement destructeur à Séville.

Lieu : Séville.

1849. ALFONSO DE PALENCIA : BELLUM ADVERSUS GRANATENSES

Édition : Traduction castillane par A. PAZ Y MELLA, Madrid, 1909.

Tr.T. : 1487.

Critique : Alfonso de Palencia (1425-1492), qui vécut principalement à Séville à partir de 1453 (RFMA, VIII, 456), est l'auteur d'un *Bellum adversus Granatenses* (1480-1489) où il fait état d'un séisme destructeur à Almeria en novembre 1487.

Conclusion : Source originale : 1487.

Lieu : Séville.

1850. FRANCISCO SEGURA : ANOTACIÓN SEVILLANA A. 1494

Édition : J. LACUEVA MUÑOZ, *Comerciantes de Sevilla. Regesto de documentos notariales del Fondo Enrique Otte*, t. 1: 1441-1500, Valparaiso, 2016, p. 208.

Tr.T. : 1494.

Critique : Dans les protocoles du notaire de Séville Francisco Segura figure une annotation sur le tremblement de terre du 26 janvier 1494.

Conclusion : Source originale : 1494.

Lieu : Séville.

1851. RELATIO HISPALENSIS DE TERRAEMOTU A. 1504

Édition : D.A. DE GALVEZ, Disertacion, dans D. ORTIZ DE ZUÑIGA, *Anales ecclesiasticos y seculares de la ciudad de Sevilla*, 2^e éd., t. 1, Madrid, 1795, pp. 425-429, note 2.

Tr.T. : 1504.

Critique : En note d'une "Disertacion" présentée à l'Académie des Belles-Lettres de Séville le 21 mai 1721 et dont le but était de soutenir la tradition selon laquelle les saintes Juste et Rufine ont empêché la tour de la *Santa Iglesia* de Séville de s'effondrer lors du tremblement de terre du 5 avril 1504, Diego Alexandro de Galvez a édité un texte provenant des archives de la cathédrale de la cité; ce texte est une relation du séisme (et de sa réplique le 21 juin) émanant d'un témoin des faits: "*Quae omnes vidimus, sensimus, haec sunt supetrius enarrantur*", telle est la phrase qui termine le récit.

Conclusion : Source originale : 1504.

Lieu : Séville.

1852. PEDRO MEXIA : HISTORIA DE CARLOS V

Édition : J. DELOFFRE, dans *Revue Hispanique*, 44 (1918) 1-545.

Tr.T. : 1522.

Critique : Pedro Mexia (1499-1551), citoyen de Séville, ville dans laquelle il séjourna la plus grande partie de sa vie, fut nommé historiographe de Charles-Quint en 1548. Sa vie de l'empereur est inachevée et s'arrête en 1530 (Morel-Fatio 1913, 73-79). Il y est fait état du grand séisme en Andalousie en septembre 1522.

Conclusion : Source originale : 1522.

Lieu : Séville.

1853. DIEGO ORTIZ DE ZUÑIGA : ANALES DE LA CIUDAD DE SEVILLA

Édition : 1^{ère} éd., Madrid, 1677; 2^e éd., Madrid, 1795-1796, 5 vol.

Tr.T. : 1396 (= 1356), 1431, 1504.

Critique : Diego Ortiz de Zuñiga (Séville, 1636-1680) a publié en 1677 ses annales de Séville (de 1246 à 1671). Il utilise des sources connues, mais il a visiblement aussi eu accès à des documents aujourd'hui perdus. Pour la période qui nous intéresse, il fait état de trois tremblements de terre.

La mention d'un séisme destructeur à Séville le 24 août 1396 est le fruit d'une erreur grossière de copiste, commise soit par Zuñiga soit par un auteur intermédiaire: il s'agit bien évidemment de l'événement du 24 août 1356, attesté par plusieurs sources originales. Faut-il

pour autant rejeter ce texte? Cela n'est pas sûr; tandis que ces dernières ne rapportent que la chute de la tour de la cathédrale, il est le seul à rapporter en outre la chute de la tour de la collégiale du Saint-Sauveur de Séville. Ce fait – s'il n'est pas inventé – donnerait à penser que l'auteur a eu accès à une annotation perdue.

Le texte sur le séisme du 24 avril 1431 est tiré en partie des chroniques de Castille (la présence du roi à Ciudad Real lors de l'événement), en partie d'une source sévillane qui est peut-être la même que celle utilisée par Bernardo Luis de Castro Palacios, une annotation du chapitre de la cathédrale de Séville.

Enfin, la relation du tremblement de terre du 5 avril 1504, qui n'est guère précise ni originale, contient cependant quelques éléments (les dégâts aux églises de Saint-François et de Saint-Paul) qui donnent à penser à l'emploi d'un document sévillan inconnu.

Conclusion :

1) Source connue : 1431, (1^e partie), 1504 (1^e partie).

2) Source originale perdue : 1396 (= 1356), 1431 (2^e partie), 1504 (2^e partie).

Lieu : Séville.

1854. BERNARDO LUIS DE CASTRO PALACIOS : TRATADO DE CEREMONIAS QUE SE USABAN EN LA SANTA IGLESIA CATEDRAL DE SEVILLA

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Capitulare-Colombina de Séville, 83-4-9. Extraits dans I. MONTES ROMERO-CAMACHO, *La Liturgia Hispalense y su influjo en America*, dans B. TORRES RAMIREZ – J. HERNANDEZ-PALOMO (éd.), *Andalucía y America en el siglo XVI*, t. 2, 1983, pp. 1-34.

Tr.T. : 1431, 1504, 1537.

Critique : Dans un ouvrage achevé en 1712, Bernardo Luis de Castro, maître de cérémonies de la cathédrale de Séville, a élaboré un calendrier des fêtes liturgiques célébrées dans cette église, en mentionnant les dates des événements qui sont à l'origine de ces prières ou de ces processions. Les faits s'échelonnent entre 1390 et 1599. Plusieurs d'entre eux sont des sécheresses qui suscitent des rogations; ceux de 1431 et 1504 se rapportent à des tremblements de terre et paraissent tirés d'annotations contenues dans des manuscrits du chapitre cathédral de Séville.

Par contre, une mention faisant état d'un "*gran temblor y eclipse del sol*" le 18 avril 1537 ne mérite aucun crédit, en tout cas pour ce qui est d'un phénomène sismique; il s'agit bien d'une éclipse de soleil observable en Andalousie le 18 avril, mais en 1539 et non en 1537 (Schroeter, 113).

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1431, 1504.

2) Source déformée : 1537.

Lieu : Séville.

1855. ANDRÉS BERNALDEZ : HISTORIA

Édition : C. ROSELL, *Crónicas de los reyes de Castilla*, 3 (1878) 568-773.

Tr.T. : 1504.

Critique : Annales (1471-1513) écrites par Andrés Bernaldez, curé de Los Palacios, au sud de Séville, de 1488 à 1513 (RFMA, II, 492); elles contiennent une longue description du séisme de 1504 en Andalousie, que Bernaldez témoigne avoir ressenti dans son village.

Conclusion : Source originale : 1504.

Lieu : Los Palacios.

1856. DOCUMENT RELATIF A FUENGIROLA

Édition : dans GODED MILLÁN, 2006, p. 115.

Tr.T. : 1494.

Critique : Daté d'Arévalo le 13.07.1494, un acte royal confirme à l'alcade de Fuengirola un titre de propriété qui a été détruit "*al tiempo que tembló la tierra*"; il s'agit certainement du tremblement de terre du 26 janvier 1494.

Lieu : Fuengirola.

1857. DOCUMENTS RELATIFS A BENALMÁDENA

Édition : dans GODED MILLÁN, 2006, pp. 102-103.

Tr.T. : 1494.

Critique : Datés de Ségovie le 20.08.1494 et de Madrid le 08.11.1494, deux documents royaux pourvoient à la réparation de la forteresse et de la ville de Benalmádena, endommagées par un tremblement de terre (celui du 26 janvier 1494).

Lieu : Benalmádena.

1858. DOCUMENT DE MALAGA I

Édition : M. DE ROA, *Malaga, su fundación, su antigüedad eclesiástica y seglar*, Malaga, 1627, pp. 71-72; dans GODED MILLÁN, 2006, pp. 106-107.

Tr.T. : 1494.

Critique : Datée du 4 mars 1494, une lettre ("*Memorial*") envoyée aux Rois Catholiques par le conseil de la cité de Malaga fait état des dégâts subis par la ville suite au tremblement de terre (celui du 26 janvier 1494) et sollicite une aide financière pour la reconstruction.

Conclusion : Source originale : 1494.

Lieu : Malaga : 1494.

1859. DOCUMENT DE MALAGA II

Édition : dans GODED MILLÁN, 2006, p. 105.

Tr.T. : 1494.

Critique : Datée de Malaga le 14 mars 1494, une lettre envoyée aux Rois Catholiques par Francisco Serrano, *corregidor* de Malaga, sollicite pour cette ville une exemption de la dîme suite aux dommages occasionnés par le tremblement de terre (celui du 26 janvier 1494).

Lieu : Malaga.

1860. DOCUMENTS RELATIFS A MALAGA

Édition : dans GODED MILLÁN, 2006, pp. 108-118.

Tr.T. : 1494.

Critique : Datés de Medina del Campo le 30.04.1494, deux documents royaux, ainsi qu'un troisième daté de Burgos le 20.06.1497, adressés au Conseil de la cité de Malaga, pourvoient à la restauration de la ville suite aux dommages occasionés par le tremblement de terre (celui du 26 janvier 1494).

Lieu : Malaga.

1861. HIERONYMUS MÜNZER : ITINERARIUM HISPANICUM

Édition : L. PFANDL, dans *Revue Hispanique*, 48 (1920) 1-179.

Tr.T. : <1487>, 1494.

Critique : Hieronymus Münzer (1437-1508), citoyen de Nuremberg, effectua un pèlerinage dans la péninsule Ibérique en 1494-1495; il en tint un journal (RFMA, VII, 644). De passage à Almeria le 18 octobre 1494, il y nota les effets d'un tremblement de terre antérieur, sans doute celui de novembre 1487 (Olivera Serrano 1995, 26); arrivé le 29 octobre à Malaga, il y constate les effets du séisme survenu dix mois plus tôt, en janvier 1494.

Conclusion : Source originale : <1487>, 1494.

Lieu :

1) Almeria : <1487>.

2) Malaga : 1494.

1862. DOCUMENT RELATIF A ALMOGIA

Édition : dans GODED MILLÁN, 2006, p. 113.

Tr.T. : 1494.

Critique : Daté de Medina del Campo le 17 juin 1494, un document royal pourvoit à la réparation de la forteresse d'Almogia, endommagée par le tremblement de terre du mois de janvier.

Lieu : Almogia.

1863. DOCUMENT D'ALMOGIA

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 116-126.

Tr.T. : 1494.

Critique : Daté d'Almogia le 9 mai 1518, un document fait état des travaux de réparation effectués à la forteresse d'Almogia à la suite du tremblement de terre de 1494.

Lieu : Almogia.

1864. DOCUMENT RELATIF A COMARES

Édition : Résumé par GODED MILLÁN, 2006, p. 22.

Tr.T. : 1494.

Critique : Daté de Ségovie le 20 août 1494, un acte royal mentionne que la tour de la forteresse de Comares fut "*quebrada*" par le tremblement de terre (celui du 26 janvier 1494).

Lieu : Almogia.

1865. HERNANDO DE ZAFRA : CARTA DE GRANADA A. 1494

Édition : MIRAFLORES (MARQUES DE) – M. SALVA, *Coleccion de Documentos inéditos para la historia de España*, 51 (1867) 77-79.

Tr.T. : 1494.

Critique : Dans une lettre datée de Grenade le 4 février 1494, le secrétaire royal Hernando de Zafra fait état du tremblement de terre qui vient d'être ressenti dans la ville (celui du 26 janvier) et qui a fait plus de dommage à Malaga (Olivera Serrano 1995, 28).

Conclusion : Source originale : 1494.

Lieu : Grenade.

1866. MARQUIS DE MONDÉJAR : CARTA DE GRANADA A. 1518

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, p. 127.

Tr.T. : 1518.

Critique : Luis Hurtado de Mendoza y Pacheco (1489-1566), marquis de Mondéjar, Capitaine Général de Grenade, écrivit plusieurs lettres relatives au tremblement de terre du 9 novembre 1518 à Vera et Mojácar. Elles sont de nature administrative (mesures à prendre pour remédier aux dommages); l'une d'entre elles cependant, datée de Grenade en novembre 1518, envoyée à don Bernardino de Mendoza, a un caractère plus narratif.

Conclusion : Source originale : 1518.

Lieu : Grenade.

1867. FRANCISCO BERMUDEZ DE PEDRAZA : HISTORIA ECLESIASTICA DE LA CIUDAD DE GRANADA

Édition : Grenade, 1638.

Tr.T. : 1526.

Critique : Le chanoine Francisco Bermudez de Pedraza (Grenade, 1576-1655) est l'auteur d'une histoire ecclésiastique de sa ville, dans laquelle il fait état d'un tremblement de terre survenu à Grenade le 4 juillet 1526, lors d'un séjour de Charles-Quint; il paraît avoir utilisé la même source que Prudencio de Sandoval qui rapporte aussi cet événement.

Conclusion : Source originale perdue : 1526.

Lieu : Grenade.

1868. CARTA DE BAZA A. 1531

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, p. 210.

Tr.T. : 1531.

Critique : Dans un document daté d'Avila le 2 décembre 1531 relatif au tremblement de terre du 30 septembre 1531 à Baza, est recopiée une lettre ou "*relaçion*" envoyée par les autorités de cette ville, rapportant de façon narrative les événements sismiques survenus à Baza et à Benamaurel.

Conclusion : Source originale : 1531.

Lieu : Baza.

1869. DOCUMENT DE BAZA I

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 204-210.

Tr.T. : 1531.

Critique : Daté de Baza le 4 novembre 1531, un mémoire détaillé fait état des importants dégâts subis par la forteresse ("*fortaleza e alcaçabas*") de la ville lors du tremblement de terre du 30 septembre 1531.

Lieu : Baza.

1870. DOCUMENT RELATIF A BAZA ET A BENAMAUREL

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 210-211.

Tr.T. : 1531.

Critique : Daté d'Avila le 2 décembre 1531, un document du Conseil royal informe l'empereur Charles-Quint des dommages causés par le tremblement de terre du 30 septembre 1531 à la ville de Baza et à la localité de Benamaurel.

Lieu : Baza, Benamaurel.

1871. DOCUMENT RELATIF A BAZA

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 211-213.

Tr.T. : 1531.

Critique : Datée de Ségovie le 22 septembre 1532, une *cédula* de l'impératrice Isabelle pourvoit à la réparation de divers édifices de la ville de Baza, détruits par le tremblement de terre (celui du 30 septembre 1531).

Lieu : Baza.

1872. DOCUMENT DE BAZA II

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 213-217.

Tr.T. : 1531.

Critique : Daté de Baza le 10 novembre 1532, un document fait état des réparations à effectuer aux églises de Baza (collégiale Sainte-Marie de l'Incarnation, paroissiales de Saint-Jacques et de Saint-Jean Baptiste), ainsi qu'à celle de Benamaurel, à la suite des destructions dues au tremblement de terre du 30 septembre 1531.

Lieu : Baza.

1873. DOCUMENT RELATIF A SAN JERÓNIMO DE BAZA

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, p. 217.

Tr.T. : 1531.

Critique : Un document sans doute daté de 1532 fait état de la ruine du monastère de San Jerónimo de Baza suite au tremblement de terre (celui du 30 septembre 1531).

Lieu : Baza.

1874. DOCUMENT DU CHAPITRE DE BAZA

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 218-222.

Tr.T. : 1531.

Critique : Daté de Baza le 4 février 1533, un mémoire du chapitre de la collégiale Sainte-Marie de l'Incarnation de Baza fait état de remise de dîmes pour six ans, afin de favoriser la reconstruction des églises de la ville, ruinées par le tremblement de terre du 30 septembre 1531.

Lieu : Baza.

1875. DOCUMENT RELATIF AUX ÉGLISES DE BAZA ET DE BENAMAUREL

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 229-230.

Tr.T. : 1531.

Critique : Daté de 1545, un document fait état des sommes dépensées pour la reconstruction des églises de Baza et de Benamaurel détruites par le tremblement de terre du 30 septembre 1531.

Lieu : Baza, Benamaurel.

1876. DOCUMENT DE VÁLOR ET UGÍJAR

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 154-163.

Tr.T. : 1522.

Critique : Un mémorial très détaillé rédigé entre les 7 et 12 octobre 1522 dans les villages de Válor et Ugíjar fait état des dommages occasionnés dans les divers villages de la région des Alpujarras par le tremblement de terre du 22 septembre 1522.

Lieu : Válor, Ugíjar.

1877. DOCUMENT D'UGÍJAR

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 163-164.

Tr.T. : 1522.

Critique : Les habitants de la localité d'Ugíjar, "*que es cabeça de Las Alpuxarras*", ainsi que ceux des villages voisins, dans cette même région des Alpujarras, envoyèrent en 1522 une pétition à l'empereur Charles-Quint pour demander des exemptions fiscales suite aux dégâts du séisme du 22 septembre 1522; à noter que si le texte est castillan, presque toutes les signatures sont en arabe, car la plupart de ces villages étaient peuplés de morisques.

Lieu : Ugíjar.

1878. DOCUMENT RELATIF AUX ALPUJARRAS I

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 164-165.

Tr.T. : 1522.

Critique : Par ce document daté de 1522, le conseil de Grenade informe l'empereur des dommages causés par le séisme du 22 septembre dans les Alpujarras et émet un avis favorable à des exemptions fiscales en vue de la reconstruction.

Lieu : ALPUJARRAS.

1879. DOCUMENT RELATIF AUX ALPUJARRAS II

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 177-178.

Tr.T. : 1522.

Critique : Daté de Valladolid le 8 mai 1523, Charles-Quint informe le corregidor de Grenade de son accord quant aux mesures destinées à reconstruire Ugíjar et les autres localités de la région des Alpujarras.

Lieu : ALPUJARRAS.

1880. DOCUMENT RELATIF A ALCORA DE LUCAR

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 181-184.

Tr.T. : 1522.

Critique : Par un document daté de Grenade le 12.10.1524, une exemption d'impôts est accordée au village d'Alcora de Luchar, détruit par le tremblement de terre (du 22 septembre 1522)

Lieu : Alcora de Luchar.

1881. DOCUMENT D'ALHAMA

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, p. 74.

Tr.T. : 1522.

Critique : Un document tardif – il date de 1572-1573 – émanant de la paroisse d'Alhama de Almeria fait état de l'assèchement d'une source "*el año del terremoto*"; il s'agit certainement du séisme du 22 septembre 1522.

Lieu : Alhama de Almeria.

1882. AL-UDHRI : GÉOGRAPHIE

Édition : A. AL-AHWANI, Madrid, 1965. Traduction du texte de 1048/1048 dans BRETON GONZALEZ ET ESPINAR MORENO, 1996, p. 60.

Tr.T. : 1048/1049.

Critique : Al-Udhri (1003-1085), géographe arabe ayant vécu à Almeria (Guidoboni et Comastri, 43, 907), fait état dans son œuvre d'un séisme survenu à Orihuela et à Murcie en l'an de l'Hégire 440 (1048/1049).

Conclusion : Source originale : 1048/1049.

Lieu : Almeria.

1883. CARTA DEL CABILDO DE LA IGLESIA DE ALMERIA A. 1522

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, p. 150.

Tr.T. : 1522.

Critique : Lettre envoyée au roi (Charles-Quint) le 23 septembre 1522 par le doyen et le chapitre de la cathédrale d'Almeria, faisant état du tremblement de terre survenu la veille et des dégâts subis par les églises de la ville.

Conclusion : Source originale : 1522.

Lieu : Almeria.

1884. DOCUMENT DU CHAPITRE D'ALMERIA

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, p. 152.

Tr.T. : 1522.

Critique : Daté du mois d'octobre 1522, un document fait état du remplacement d'un chanoine de l'église d'Almeria, Luys de Molina, mort lors du tremblement de terre (du 22 septembre 1522).

Lieu : Almeria.

1885. DOCUMENT D'ALMERIA I

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, p. 153.

Tr.T. : 1522.

Critique : Une pétition envoyée au Conseil Royal à la fin de l'année 1522 par la cité d'Almeria sollicite diverses aides pour reconstruire la ville et la forteresse endommagées par le tremblement de terre (celui du 22 septembre 1522).

Lieu : Almeria.

1886. DOCUMENT D'ALMERIA II

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, p. 154.

Tr.T. : 1522.

Critique : Un document non daté, mais dont le contexte est celui de l'année 1522, fait état des difficultés que rencontre un certain capitaine Alvar Gómez à se loger à Almeria, vu qu'une grande partie des maisons y ont été détruites par le tremblement de terre (celui du 22 septembre 1522).

Lieu : Almeria.

1887. DOCUMENTS RELATIFS A ALMERIA

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 168-176, 184-185, 187-190.

Tr.T. : 1522.

Critique : Par diverses *cédulas* s'échelonnant de novembre 1522 à octobre 1526, Charles-Quint pourvoit à la reconstruction de la cité et de la forteresse d'Almeria.

Lieu : Almeria.

1888. DOCUMENT D'ALMERIA III

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, p. 178-180.

Tr.T. : 1522.

Critique : Daté sans doute de 1526, ce document est un mémoire du juré Juan Pérez de Zamudio relatif à un litige sur les moyens financiers nécessaires à la ville d'Almeria pour reconstruire ses défenses endommagées par le tremblement de terre (celui du 22 septembre 1522).

Lieu : Almeria.

1889. ALONSO DE PALENZUELA : ANOTACIONES ALMERIENSES

Édition : Inédit: voir le manuscrit de l'Archivo Historico Provincial de Almeria, protocolo 4, sin floiar; protocolo 9, f° 171v. Le texte de 1522 est édité dans OLIVERA SERRANO, 1995, p. 63; celui de 1529 est résumé par OLIVERA SERRANO, 1995, p. 87, d'après N. CABRILLANA, *Almería morisca*, Grenade, 1982, p. 38.

Tr.T. : 1522, 1529.

Critique : Alonso de Palenzuela, notaire d'Almeria actif entre 1507 et 1533, chargé de la tenue des protocoles de la ville au moins depuis 1519, y inséra des notes narratives, notamment sur les tremblements de terre de 1522 et 1529.

Conclusion : Source originale : 1522, 1529.

Lieu : Almeria.

1890. DOCUMENT DES CABILDOS D'ALMERIA

Édition : Résumé par C. DE PRADO, Los terremotos de la provincia de Almeria, dans *Revista Minera*, (1863-1864), p. 592, et par F.J. ESCÁMEZ MAÑAS, *Los Canónigos de la Catedral d'Almeria (1505-1836)*, Tesis doctoral, Universidad de Sevilla, Facultad de Geografía e Historia, Séville, 2015, p. 110.

Tr.T. : 1550.

Critique : Le 19 avril 1550, les deux *Cabildos* d'Almeria, c'est-à-dire le chapitre cathédral et le conseil municipal, décrètent qu'une messe aura lieu chaque premier samedi, pour remercier la Vierge du fait que le tremblement de terre qui vient de se produire n'a pas fait de victimes.

Lieu : Almeria.

1891. DOCUMENT DE TABERNAS

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 165-167.

Tr.T. : 1522.

Critique : Daté de Tabernas le 28 octobre 1522, un document fait état des dommages subis par la forteresse de cette localité suite au tremblement de terre du 22 septembre.

Lieu : Tabernas.

1892. DOCUMENT RELATIF A TABERNAS

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 167-168.

Tr.T. : 1522.

Critique : Un document non daté, envoyé au roi (Charles-Quint), fait état de la nécessité de réparer la forteresse de Tabernas, suite au tremblement de terre (celui du 22 septembre 1522).

Lieu : Tabernas.

1893. DOCUMENT DE MOJACAR

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, p. 138.

Tr.T. : 1518.

Critique : Daté du 28 novembre 1518, un document émanant de la municipalité de Mojácar fait état des dommages subis par la ville lors du tremblement de terre du 9 novembre 1518.

Lieu : Mojácar.

1894. DOCUMENT RELATIF A SAINTE-MARIE DE MOJACAR

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, p. 149.

Tr.T. : 1518.

Critique : Daté de Barcelone le 22 mars 1519, un acte royal pourvoit à la reconstruction de l'église Sainte-Marie de Mojácar, détruite par le tremblement de terre (celui du 9 novembre 1518).

Lieu : Mojácar.

1895. DOCUMENTS RELATIFS A LA GARRUCHA

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 144-146.

Tr.T. : 1518.

Critique : Datées de Grenade en décembre 1518, deux lettres du marquis de Mondéjar pourvoient à la reconstruction de la tour de La Garrucha, détruite par le tremblement de terre (celui du 9 novembre 1518).

Lieu : La Garrucha.

1896. DOCUMENTS RELATIFS A VERA ET MOJACAR

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 127-130, 146-147.

Tr.T. : 1518.

Critique : Datées de Grenade les 23, 24, 25 novembre et 6 décembre 1518, sept lettres envoyées par le Capitaine Général du royaume de Grenade, le marquis de Mondéjar, font état des mesures à prendre pour remédier aux dommages dûs au tremblement de terre du 9 novembre 1518 dans les régions de Vera et Mojácar; deux d'entre elles sont adressées à Charles-Quint.

Lieu : Vera, Mojácar.

1897. DOCUMENT DE VERA I

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 131-138.

Tr.T. : 1518.

Critique : Daté du 26 novembre 1518, un document émanant de la municipalité de Vera fait état des dommages subis par la ville lors du tremblement de terre du 9 novembre 1518.

Lieu : Vera.

1898. DOCUMENT DE VERA II

Édition : dans OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 143-144.

Tr.T. : 1518.

Critique : Datée de décembre 1518, une pétition de la ville de Vera à l'empereur Charles-Quint demande une aide financière suite au tremblement de terre du 9 novembre 1518.

Lieu : Vera.

1899. DOCUMENTS RELATIFS A CUEVAS DE ALMANZORA

Édition : Inédit; voir le manuscrit des Archives du duché de Medina Sidonia, legajo 12-98, c. 29 et c. 99. Résumé par VINCENT, 1996, p. 82.

Tr.T. : 1518.

Critique : Dans la *Carta de Granada* du marquis de Mondéjar citée ci-dessus, celui-ci indique avoir des nouvelles du tremblement de terre du 9 novembre 1518 à Vera et à Mojácar, mais aussi à Cuevas de Almanzora, où la "*gente del Marqués de los Vélez*" affirmait que le séisme fut aussi fortement ressenti dans cette localité. Ce fait est confirmé par deux lettres de ce même marquis de los Vélez, restées inédites.

Lieu : Cuevas de Almanzora.

1900. CARTA DE VÉLEZ DE LA GOMERA A. 1522

Édition : Inédit; référence incompréhensible au manuscrit ("G. Roux, *Fondo Médico. Mapa Stroziano*, núm 324, Archives de Florence, núm 324") et résumé par GALBIS RODRIGUEZ, t. 2, 1940, p. 15.

Tr.T. : 1522.

Critique : Il peut arriver que Galbis Rodriguez ait accès à une source originale; c'est le cas, semble-t-il, pour cette lettre envoyée le 2 octobre 1522 du préside du Peñon de Velez de la Gomera et faisant état du tremblement de terre du 22 septembre 1522, qui a détruit non seulement la forteresse, mais aussi les villes de Fez et de Tlemcen.

Conclusion : Source originale : 1522.

Lieu : Vélez de la Gomera.

GALICE

1901. HYDACE DE GALICE : CHRONICON

Édition : A. TRANOY, dans *Sources Chrétiennes*, 218-219 (1974).

Tr.T. : 419, 451, 454, 461 (= 458).

Critique : Chronique (379-469) rédigée par Hydace (vers 395 – vers 470), évêque de Chaves en Galice (V. Ed., 11-17). Sont originaux les textes de 451 et 454 (séismes en Galice), ainsi que celui de 461 (séisme de 458 à Antioche); le texte sur le séisme de 419 à Jérusalem provient d'un écrit (perdu) de l'évêque de cette ville.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 419.

2) Source originale : 451, 454, 461 (= 458).

Lieu :

1) Jérusalem : 419.

2) Chaves : 451, 454, 461 (= 458).

PORTUGAL

1902. ANNALES S. CRUCIS CONIMBRIGENSIS

Édition :

- Années 311-1168 : P. DAVID, *Études historiques sur la Galice et le Portugal du VI^e et XII^e siècle*, Lisbonne, 1947, pp. 291-310.
- Années 311-1337 : A. CRUZ, *Anais, Crónicas e Memórias avulsas de Santa Cruz de Coimbra*, Porto, 1988, pp. 69-79.

Tr.T. : 1033, 1309, 1318, 1321, 1337.

Critique : Connues sous diverses appellations (*Livro da Noa, Livro das Eras, Chronicon Conimbricense*), ce recueil de notices annalistiques disparates a été compilé à partir de 1189 environ à l'abbaye de chanoines réguliers de Sainte-Croix de Coïmbre; les trois premières parties de ce recueil (jusqu'en 1337) sont écrites en latin, à quelques exceptions près, et sont originales à partir du dernier tiers du XII^e siècle (V. Ed. David, 276-278; EMC, I, 79). Jusqu'en 1168, le récit dérive d'annales plus anciennes originaires du même monastère. Ces annales perdues étaient originales à partir de 987, et leur première section, de 987 à 1079, constituaient les "*Annales Portugalenses veteres*", reconstituées par P. David à partir de diverses sources. Les *Annales Portugalenses veteres* (qui mentionnent un séisme en 1033) n'ont cependant pas été écrites à Coïmbre, reconquise par le roi Ferdinand de Léon en 1064 et dont l'abbaye de Sainte-Croix a été fondée en 1132; elles proviennent de quelque monastère situé entre le Minho et le Mondego, peut-être celui de Guimarães (V. Ed. David, 328-335).

La troisième partie du recueil des annales compilées à Sainte-Croix de Coïmbre comprend des notes originales pour les années 1309-1337; celle qui fait état du séisme de 1337 est écrite en portugais.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1033.

2) Source originale : 1309, 1318, 1321, 1337.

Lieu :

1) Guimarães ? : 1033.

2) Coïmbre : 1309, 1318, 1321, 1337.

1903. ANAIS DE SANTA CRUZ DE COIMBRA

Édition : A. CRUZ, *Anais, Crónicas e Memórias avulsas de Santa Cruz de Coimbra*, Porto, 1988, pp. 79-88, 90-99.

Tr.T. :

- *Anais de Santa Cruz de Coimbra* : 1347, 1355, 1356, 1365, 1395, 1404.
- *Cronica de Santa Cruz de Coimbra* : 1356, 1357.

Critique : La quatrième partie du recueil compilé à l'abbaye Sainte-Croix de Coïmbre et connu sous diverses appellations (*Livro da Noa, Livro das Eras, Chronicon Conimbricense*) con-

siste en notes originales pour les années 1332-1362, auxquelles le scribe a ajouté une mention du tremblement de terre de 1365; la cinquième partie est constituée de notes diverses, également originales, pour les années 1369-1405 (David 1947, 266-267, 278-279).

Connue aussi sous le nom de *Livro das Lembranças*, la *Cronica de Santa Cruz de Coimbra* contient des annales relatives au XIV^e siècle; on y trouve un texte relatif au séisme du 24.08.1356 fort similaire à celui des *Anais de Santa Cruz de Coimbra*, quoique les deux notices ne soient pas identiques; l'explication est sans doute qu'elles sont l'œuvre du même annaliste. Un autre texte de la *Cronica* fait état, de façon très vague, de "tremblements de terre pendant toute l'année" de la mort du roi Alphonse IV en 1357.

Conclusion : Source originale : 1347, 1355, 1356, 1357, 1365, 1395, 1404.

Lieu : Coïmbre.

1904. ANOTAÇÃO DE SANTA CRUZ DE COIMBRA A. 1531

Édition : dans MENDES CORREIA, 1931, p. 14.

Tr.T. : 1531.

Critique : Une main contemporaine des faits a écrit, sur une page blanche d'un manuscrit qui appartenait au monastère de Sainte-Croix de Coïmbre, une note sur le tremblement de terre du 26 janvier 1531 (V. Ed., 14).

Conclusion : Source originale : 1531.

Lieu : Coïmbre.

1905. ANOTAÇÃO DE ALCobaÇA A. 1355

Édition : C. FERNANDES BARREIRA – M. FARELO, *Relatos prodigiosos nos códices do Mosteiro de Alcobaça*, dans A. ORRIOLS ET AL. (éd.), *Imago et mirabilia. Les formes del prodigi a la Mediterrània medieval*, Bellaterra, 2020, p. 198.

Tr.T. : 1355.

Critique : Annotation dans un bréviaire de l'abbaye d'Alcobaça; elle fait état d'un tremblement de terre le 11 juillet 1355.

Conclusion : Source originale : 1355.

Lieu : Alcobaça.

1906. NOTA ALCOBACENSIS A. 1356

Édition : F. DE SÃO BOAVENTURA, *Historia chronologica e critica da real abbadia de Alcobaça*, Provas e addições, Lisbonne, 1827, p. 44.

Tr.T. : 1356.

Critique : Une note originale sur le tremblement de terre du 24 août 1356 figure dans un manuscrit de l'abbaye cistercienne d'Alcobaça (Fernandes Barreira et Farelo 2020, 198); elle a été éditée par São Bonaventura dans un recueil qu'il a intitulé "*Chronicon Alcobacense II*" mais qui est en fait un assemblage de notes provenant de divers manuscrits de ce monastère. La date indiquée par l'éditeur est celle de 1359 de l'ère d'Espagne (c'est-à-dire 1321 de notre ère) mais elle est fautive de toute évidence: les détails fournis ne laissent aucun doute sur le fait qu'il s'agit bien de la secousse de 1356; l'erreur semble avoir été commise par l'éditeur de 1827.

Conclusion : Source originale : 1356.

Lieu : Alcobaça.

1907. ANOTAÇÃO DE ALCOBAÇA A. 1528

Édition : F. DE SÃO BOAVENTURA, *Historia chronologica e critica da real abbadia de Alcobaça*, Provas e addições, Lisbonne, 1827, p. 45; C. FERNANDES BARREIRA – M. FARELO, Relatos prodigiosos nos códices do Mosteiro de Alcobaça, dans A. ORRIOLS ET AL. (éd.), *Imago et mirabilia. Les formes del prodigi a la Mediterrània medieval*, Bellaterra, 2020, p. 198.

Tr.T. : 1528.

Critique : Annotation dans un ordinaire de la messe de l'abbaye d'Alcobaça; elle fait état d'un tremblement de terre le 12 mars 1528.

Conclusion : Source originale : 1528.

Lieu : Alcobaça.

1908. ANDRÉ LOPES : NOTA ALCOBACENSIS A. 1531

Édition : F. DE SÃO BOAVENTURA, *Historia chronologica e critica da real abbadia de Alcobaça*, Provas e addições, Lisbonne, 1827, p. 45.

Tr.T. : 1531.

Critique : Note originale sur le tremblement de terre du 26 janvier 1531, écrite par André Lopes, un moine de l'abbaye d'Alcobaça; elle a été éditée par São Bonaventura dans son recueil composite de notes intitulé "*Chronicon Alcobacense II*" (cfr *Nota Alcobacensis a. 1356*).

Conclusion : Source originale : 1531.

Lieu : Alcobaça.

1909. DOCUMENT D'ALCANEDE

Édition : P. LUIZ CARDOSO, *Diccionario Geografico*, t. 1, Lisbonne, 1747, pp. 154-155.

Tr.T. : 1531.

Critique : Effectuée en 1516 par des agents de l'Ordre Militaire d'Aviz, auquel appartenait le château d'Alcanede, une visite (*visitação*) signalait que celui-ci était en bon état. Par contre, la visite suivante, en l'an 1538, indique que la forteresse a été ruinée par un "*tremor da terra*"; il s'agit bien certainement du grand séisme du 26 janvier 1531. Ces documents étaient conservés dans le charrier de la ville, consulté par Luiz Cardoso.

Lieu : Alcanede.

1910. INSCRIÇÃO DE BOMBARRAL A. 1531

Édition : V.S. MOREIRA, *Sismicidade historica de Portugal continental*, Lisbonne, 1984, p. 19.

Tr.T. : 1531.

Critique : Une inscription sur l'église de Bombarral fait état de sa destruction par le séisme de janvier 1531

Conclusion : Source originale : 1531.

Lieu : Bombarral.

1911. ANOTAÇÃO DOS AGOSTINHOS DE SANTARÉM A. 1531

Édition : dans HENRIQUES ET AL., 1988, p. 77.

Tr.T. : 1531.

Critique : Annotation faisant état des dommages subis par le couvent des Ermites de Saint Augustin lors du tremblement de terre du 26 janvier 1531.

Conclusion : Source originale : 1531.

Lieu : Santarém.

1912. GIL VICENTE : CARTA DE SANTARÉM A. 1531

Édition : Gil Vicente, *Obras*, t. 1, Coïmbre, 1907, pp. 396-399. Traduction française: O. KLEIMAN, dans *Atlante. Revue d'études romanes*, 1 (2014) 308-312.

Tr.T. : 1531.

Critique : Lettre envoyée de Santarém au roi João III par le poète Gil Vicente (vers 1465 – vers 1536), à propos du tremblement de terre du jeudi 26 janvier 1531; il s'y gausse de la sottise des moines de la ville, lesquels, affirmant qu'un séisme plus violent allait se produire en punition des péchés des habitants de Santarém, ont incité ceux-ci à se réfugier dans les champs d'oliviers en attente du cataclysme, "qu'ils attendent toujours", conclut Vicente.

Conclusion : Source originale : 1531.

Lieu : Santarém.

1913. CARTA DE UMA FREIRA DO CARTAXO A. 1531

Édition : Inédit; extrait dans MENDES CORREIA, 1931, p. 17.

Tr.T. : 1531.

Critique : Dans son article sur le séisme de 1531, Mendes Correia mentionne un "*autógrafo*", appelé plus loin "*narrativa*", écrit par une religieuse de Cartaxo ayant ressenti le tremblement de terre du 26 janvier 1531. Il ne dit pas dans quel manuscrit figure ce texte, mais il l'a eu en main car il en cite un extrait relatif à l'heure du séisme. Une autre référence à ce document (Michaëlis de Vasconcellos 1912, 87) fait état d'une lettre ("*carta*").

Conclusion : Source originale : 1531.

Lieu : Cartaxo.

1914. CHAJIM BEN JACOB NIETO : NOTE DE LISBONNE A. 1356

Édition : Inédit; voir le manuscrit 149, de la Biblioteca Ambrosiana de Milan; résumé par A. BERLINER, *Gesammelte Schriften*, t. 1: *Italien*, Francfort, 1918, pp. 28, 111.

Tr.T. : 1356.

Critique : Un manuscrit hébraïque provenant du Portugal, contenant les livres prophétiques de la Bible et écrit par un certain Chajim ben Jacob Nieto, contient une note marginale sur un séisme destructeur survenu à Séville en août 1356 (Berliner, *op. cit.*, 28). Le texte a dû être écrit à Lisbonne, car le récit indique que la secousse fut aussi ressentie dans cette ville.

Conclusion : Source originale : 1356.

Lieu : Lisbonne.

1915. DOCUMENT DE LISBONNE

Édition : E. FREIRE DE OLIVEIRA, *Elementos para a historia do municipio de Lisboa*, t. 1, Lisbonne, 1882, pp. 471-472.

Tr.T. : 1531.

Critique : Daté du 11 février 1531, un acte du roi Jean III de Portugal pourvoit aux réparations à effectuer à la ville de Lisbonne suite au tremblement de terre (celui du 26 janvier 1531).

Lieu : Lisbonne.

1916. CARTA DE LISBOA AL MARQUÉS DE TARIFA A. 1531

Édition : Valence, 1531; dans OSORIO, 1919, pp. 14-20.

Tr.T. : 1531.

Critique : Publiée dès 1531, une lettre envoyée au marquis de Tarifa décrit de façon très détaillée les effets du séisme du 26 janvier de cette année à Lisbonne et au Portugal; le début du texte donne à penser qu'elle a été envoyée par un adjoint de l'ambassadeur de Castille..

Conclusion : Source originale : 1531.

Lieu : Lisbonne.

1917. LEMBRANÇAS DE TREMOR DE TERRA EM PORTUGALL A. 1531

Édition : M.TH. MORUJÃO NOVAIS DE OLIVEIRA, dans *Fragmenta Historica*, 6 (2018) 330.

Tr.T. : 1393 (= 1356), 1531.

Critique : Ce mémoire sur le tremblement de terre du 26 janvier 1531 est l'œuvre d'un témoin des faits à Lisbonne qui dit écrire à la date du 3 mars de la même année. Il faut noter que ce texte n'était connu, avant sa publication en 2018, que par la *Cronica de João III* d'Antonio de Castilho (seconde moitié du XVIe siècle), qui l'a recopié quasi textuellement.

A la suite de son récit, l'auteur fait état d'un "memorial" écrit à Lisbonne qu'il a consulté et qui fait état d'un séisme destructeur dans cette même ville en l'an 1393. Aucune autre source portugaise ne mentionne rien de pareil. Il semble en fait que ce millésime ne soit pas celui de l'ère chrétienne, mais celui de l'ère d'Espagne, ce qui nous donne la date de 1355; le fait que l'auteur ne se soit pas rendu compte de cette divergence d'usage chronologique est un gage de l'ancienneté du document. Il reste cependant une seconde correction à faire mais d'un an seulement: il y a eu certes des secousses au Portugal en 1355 (celle du 11 juillet est mentionnée à Coïmbre et à Alcobaça) mais celle qui a dévasté Lisbonne a eu lieu le 24 août 1356, comme l'attestent plusieurs sources originales.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1393 (= 1356).

2) Source originale : 1531.

Lieu : Lisbonne.

1918. RELAÇÃO DE TERRAMOTO DE 1531

Édition : dans HENRIQUES ET AL., 1988, p. 75.

Tr.T. : 1531.

Critique : Conservée dans un manuscrit de la Biblioteca de Ajuda de Lisbonne, cette relation du tremblement de terre du 26 janvier 1531 est différente de celle des *Lembranças de tremor de terra em Portugal*; tout indique qu'elle a été écrite à Lisbonne par un témoin des faits.

Conclusion : Source originale : 1531.

Lieu : Lisbonne.

1919. DOCUMENT DE SAINT-VINCENT DE LISBONNE

Édition : dans HENRIQUES ET AL., 1988, pp. 74-75.

Tr.T. : 1531.

Critique : Daté du 18 août 1531, un document de Saint-Vincent-hors-les-murs (São Vicente da Fora) de Lisbonne fait état des dégâts subis par le monastère lors du tremblement de terre (celui du 26 janvier 1531).

Lieu : Lisbonne.

1920. LUIS CACEGAS ET LUIS DE SOUSA : HISTORIA DE S. DOMINGOS DO REINO DE PORTUGAL

Édition : 3^e éd., Lisbonne, 1866, 4 vol.

Tr.T. : 1531.

Critique : Luis de Sousa (1555-1632), frère prêcheur depuis 1613, écrit l'histoire de son ordre au Portugal en se servant des travaux de Luis Cacegas (1540-1610), également dominicain. Le chapitre consacré au couvent de Lisbonne fait état de sa ruine lors du tremblement de terre du 26 janvier 1531 et de sa reconstruction ultérieure, d'après des informations qui semblent provenir de la tradition orale.

Conclusion : Tradition orale : 1531.

Lieu : Lisbonne.

1921. GARCIA DE RESENDE : MISCELLANEA

Édition : Garcia de Resende, *Chronica de el-Rei D. João II*, t. 1, Lisbonne, 1902, pp. 135-240.

Tr.T. : 1522, 1531.

Critique : Le poète et chroniqueur Garcia de Resende (Évora, 1470-1536), qui a passé les dernières années de sa vie dans sa ville natale, est l'auteur entre autres de *Miscellanea* (ou "*Variiedade de historias, costumes, casos e cousas que em seu tempo aconteceram*"), œuvre dans laquelle il relate en vers divers événements dont il fut contemporain; parmi ceux-ci figure une brève allusion au séisme de 1522 dans les Açores, ainsi qu'une beaucoup plus longue description du tremblement de terre du 26 janvier 1531 au Portugal.

Conclusion : Source originale : 1522, 1531.

Lieu : Évora.

1922. CRISTOVÃO RODRIGUES ACENHEIRO : CRONICAS DOS REIS DE PORTUGAL

Édition : dans *Collecção de ineditos de Historia Portugueza*, 5 (1824) 1-365.

Tr.T. : 1531.

Critique : Cristovão Rodrigues Acenheiro (Évora, 1474-1538), "*Procurador, morador na cidade d'Evora*", comme il l'écrit lui-même à la fin de sa chronique des rois de Portugal (des origines à 1536), fait état du tremblement de terre du 26 janvier 1531.

Conclusion : Source originale : 1531.

Lieu : Évora.

KENT

1923. CONTINUATIO GESTORUM REGUM GERVASII CANTUARIENSIS

Édition : W. STUBBS, dans *R.B.S.*, 73/2 (1880) 106-324.

Tr.T. : 1271, 1275.

Critique : La continuation (1210-1309) des *Gesta regum* de Gervais de Cantorbéry est due à plusieurs auteurs. Le récit des années 1270-1277 est l'œuvre originale d'un sous-prieur du prieuré bénédictin de Saint-Martin de Douvres (V. Ed., XXV-XXVII).

Conclusion : Source originale : 1271, 1275.

Lieu : Douvres : 1271, 1275.

1924. MICHAEL : MEMORANDA S. MARTINI DOVERENSIS

Édition : Inédit; voir le manuscrit du Hunterian Museum de Glasgow, V, 6, 17; résumé par C.R. HAINES, *Dover Priory*, Cambridge, 1930, pp. 360-361.

Tr.T. : 1382.

Critique : Annotations (1321-1389) écrites dans le dernier tiers du XIV^e siècle par un moine du prieuré Saint-Martin de Douvres; il y est question du séisme de mai 1362.

Conclusion : Source originale : 1382.

Lieu : Douvres.

1925. ANNALES CANTUARIENSES

Édition : P. BAKER, *The Anglo-Saxon Chronicle. Version F*, Cambridge, 2000, pp. 130-134.

Tr.T. : 1166 (= 1165).

Critique : Annales (988-1202) écrites à Cantorbéry, commencées par le premier auteur en 1073 et poursuivies par environ 17 mains jusqu'en 1202; le texte original sur le séisme de 1165 est dû à la 16^e main, celle qui a écrit les faits des années 1166-1186 (V. Ed., 129-130); la mention du tremblement de terre n'a donc peut-être été enregistrée que vers 1186, ce qui expliquerait l'erreur de date (les autres sources originales font état de la secousse le 25.01.1165).

Conclusion : Source originale : 1166 (= 1165).

Lieu : Cantorbéry.

1926. JEAN DE SALISBURY : EPISTOLAE

Edition : W.J. MILLOR – C.N.L. BROOKE, dans *Oxford Medieval Texts*, (1979-1986), 2 vol.

Tr.T. : 1165.

Critique : Jean de Salisbury (1115-1180), alors qu'il se trouvait à Reims, envoya au début de l'année 1165 une lettre à Thomas Becket, archevêque de Cantorbéry en exil, pour lui rapporter que le frère Hugues de Saint-Benoît "*et quidam alii*" venaient d'être envoyés en ambassade par le roi d'Angleterre auprès du pape et du roi de France. Ensuite il se fait l'écho d'informations ("*dicitur etiam*") selon lesquelles un tremblement de terre aurait été récemment ressenti à Cantorbéry, Londres et Winchester, mais il n'en n'est pas sûr ("*sed mihi de veritate non constat*"). Nous ignorons si le témoignage recueilli provenait des ambassadeurs ou d'un autre informateur. Ce qui paraît assuré, c'est qu'il s'agit du séisme du 25 janvier 1165 en Est-Anglie (Ely, Norfolk et Suffolk) dont nous avons quelque raison de penser qu'il a été ressenti à Cantorbéry (cfr *Annales Cantuarienses* et Gervais de Cantorbéry). Il est possible que le témoin qui a renseigné Jean de Salisbury ait été au courant de la perception légère de la secousse dans le sud de l'Angleterre mais n'ait pas encore reçu de nouvelles de la zone épiscopale du tremblement de terre. La théorie de Musson (2008, 19), selon laquelle le texte de Jean se rapporterait en fait à un séisme survenu en décembre 1164 à Cantorbéry, Londres et Winchester, est peu crédible: elle repose sur un texte peu fiable de l'*Historia Anglorum* de Matthieu Paris qui affirme que la secousse de janvier 1165 en Est-Anglie fut précédée d'une autre, pendant l'Avent 1164; mais de toute façon le texte de Matthieu indique que cette hypothétique secousse aurait été ressentie dans les mêmes régions qu'en 1165, c'est-à-dire en Norfolk et en Suffolk, et non pas dans le sud de l'Angleterre.

Par ailleurs, dans une lettre envoyée de Reims vers le mois d'octobre 1167 par Jean de Salisbury à l'évêque de Poitiers (V. Ed., XXXV-XXXVI), il est fait allusion dans la première phrase à des "*regnum collisiones et terraemotus magni et imminentium periculorum exitus*" qui forceraient l'auteur à prendre la plume. Le reste de la lettre n'évoque plus ces tremblements de terre: il y est fait état d'une émeute à Reims et d'une querelle entre l'évêque de cette ville et son chapitre cathédral. Aucun tremblement de terre n'est signalé en Champagne ni même en Europe en 1167 (à l'exception d'un séisme mineur à Cologne le 20 janvier) et il ne paraît donc pas que le texte de Jean de Salisbury se réfère à un événement bien précis.

Conclusion : Source originale : 1165.

Lieu : Cantorbéry ? : 1165.

1927. GERVAIS DE CANTORBÉRY : CHRONICA

Édition : W. STUBBS, dans *R.B.S.*, 73/1 (1880).

Tr.T. : 1158, 1165, 1187.

Critique : Débutant réellement en 1136, la chronique (1100-1199) de Gervais de Cantorbéry (né vers 1145, mort vers 1210), moine depuis 1163 du prieuré bénédictin de la cathédrale (Christ Church) à Cantorbéry, est originale à partir de 1170 environ, bien qu'elle n'ait été commencée qu'en 1188 (V. Ed., XI-XV, XLV; EMC, I, 691). Pour la période qui va de 1155 à 1170, l'auteur utilise une source perdue dont on remarque également l'emploi dans les *Annales Winchecumbenses* (R.R. Darlington, dans *Pipe Roll Society*, N.S., 36, 1962, 112-113); cette source était peut-être une suite des *Annales S. Augustini Cantuariensis*, qui dans leur version conservée s'arrêtent en 1157 et dont on remarque l'emploi par Gervais dans son récit des événements avant 1155 (V. Ed., XLIV). Les mentions de séismes de 1158 et 1165, dont on retrouve le texte dans les *Annales Winchecumbenses*, proviennent sans doute de cette source disparue (il en va de même de la notice sur le reflux de la Tamise en 1158).

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1158, 1165.

2) Source originale : 1187.

Lieu :

- 1) Cantorbéry ? : 1158, 1165.
- 2) Cantorbéry : 1187.

1928. CONTINUATIO PONTIFICUM S. AUGUSTINI CANTUARIENSIS

Édition : W.V. IKAS, dans *M.G.H., S.R.G., N.S.*, 19 (2003) 177-208.

Tr.T. : 1298.

Critique : Continuation (1287-1316), écrite par un moine de Saint-Augustin de Cantorbéry contemporain des faits, de la chronique des papes de Martin de Troppau (V. Ed., 21-24).

Conclusion : Source originale : 1298.

Lieu : Cantorbéry.

1929. CONTINUATIO CANTUARIENSIS EULOGII HISTORIARUM

Édition : F.S. HAYDON, dans *R.B.S.*, 9/3 (1863) 333-421.

Tr.T. : 1382.

Critique : Continuation (1361-1413) originale de l'*Eulogium Historiarum*, écrite à Cantorbéry (V. Ed., XLIX-LXV).

Conclusion : Source originale : 1382.

Lieu : Cantorbéry.

1930. NOTA CANTUARIENSIS A. 1382

Édition : *Ninth Report of the Royal Commission of Historical Manuscripts*, 9/1 (1883) 128.

Tr.T. : 1382.

Critique : Un document du chapitre de Canterbury, écrit au début du XVe siècle, contient une note originale faisant état des dégâts subis par le clocher de la cathédrale lors du séisme du 21 mai 1382 (V. Ed., 128).

Conclusion : Source originale : 1382.

Lieu : Cantorbéry.

1931. WILLIAM THORNE : CHRONICON S. AUGUSTINI CANTUARIENSIS

Édition : R. TWYSDEN, *Historiae Anglicanae scriptores*, Londres, 1652, col. 1753-2296.

Tr.T. : 1382.

Critique : Chronique (578-1397) de l'abbaye bénédictine Saint-Augustin de Cantorbéry, écrite par le moine William Thorne à la fin du XIVe siècle (EMC, II, 1429).

Conclusion : Source originale : 1382.

Lieu : Cantorbéry.

1932. DOCUMENT DE CHRIST CHURCH DE CANTORBÉRY

Édition : W.P. BLORE, Recent discoveries in the archives of Canterbury Cathedral, dans *Archaeologia Cantiana*, 58 (1945) 28-34.

Tr.T. : 1382.

Critique : Les comptes de la Trésorerie de la cathédrale Christ Church de Cantorbéry pour les années 1382/1383 et 1383/1384 font état de sommes versées pour la réparation de la *curia*, de la chapelle de l'infirmier, des toilettes et du mur oriental du cloître.

Lieu : Cantorbéry.

1933. WILLIAM COURTENAY : DOCUMENT DE CANTORBÉRY

Édition : L.L. DUNCAN, The will of William Courtenay, Archbishop of Canterbury, 1396, dans *Archaeologia Cantiana*, 23 (1898) 58-66.

Tr.T. : 1382.

Critique : Dans son testament, établi peu avant sa mort le 31 juillet 1396, l'archevêque de Cantorbéry William Courtenay, qui occupa son siège de 1381 à 1396, évoque les importantes réparations qu'il a fait effectuer dans son diocèse, et notamment au château de Saltwood, à la suite d'un tremblement de terre qui est de toute évidence celui du 21 mai 1382.

Lieu : Cantorbéry.

1934. THOMAS ELMHAM : HISTORIA MONASTERII S. AUGUSTINI CANTUARIENSIS

Édition : C.A. COLE, dans *R.B.S.* 8 (1858).

Tr.T. : 1382.

Critique : Notice tirée de la chronique de William Thorne (EMC, I, 574).

Conclusion : Source connue : 1382.

1935. JOHN STONE : CHRONICON CANTUARIENSE

Édition : W.G. SEARLE, dans *Cambridge Antiquarian Society*, Series 8°, 34 (1902).

Tr.T. : 1449.

Critique : Chronique (1415-1471) écrite par John Stone (mort en 1481) qui fut moine du prieuré de la cathédrale Christchurch à Cantorbéry pendant plus de soixante ans (EMC II, 1393); elle contient un texte original sur le séisme du 23.04.1449.

Conclusion : Source originale : 1449.

Lieu : Cantorbéry.

1936. DOCUMENT ARCHIÉPISCOPAL DE CANTORBÉRY RELATIF A HOLLINGBOURNE I

Édition : A. GROVE, dans *Journal of Kent Local History*, 13 (1981) 9; CH. MELVILLE, *Kent Earthquake, 21 May 1382. Manorial Accounts*, draft pour *Soil Mechanics*.

Tr.T. : 1382.

Critique : Établis par un nommé William Topclyve, les comptes pour les années 1376-1389 du manoir de Hollingbourne, appartenant à l'archevêque de Cantorbéry, font état de réparations à la grande chambre et à la chapelle de la maison manoriale de Hollingbourne, suite à un tremblement de terre; celui-ci est bien certainement le séisme du 21.05.1382.

Lieu : Hollingbourne.

1937. DOCUMENT ARCHIÉPISCOPAL DE CANTORBÉRY RELATIF A HOLLINGBOURNE II

Édition : A. GROVE, dans *Journal of Kent Local History*, 13 (1981) 9; CH. MELVILLE, *Kent Earthquake, 21 May 1382. Manorial Accounts*, draft pour *Soil Mechanics*.

Tr.T. : 1382.

Critique : Une lettre du 12 octobre 1382 envoyée par William Courtenay, archevêque de Cantorbéry de 1381 à 1396, à Robert Bradegare, recteur de l'église paroissiale de Hollingbourne, fait état de la subvention qui sera allouée pour la réparation de l'église endommagée par le séisme de 1382.

Lieu : Hollingbourne.

1938. ANNALES ROTOMAGENSES IN ANGLIA MERIDIONALI ADAUCTI

Édition : F. LIEBERMANN, *Ungedruckte Anglo-Normannische Geschichtsquellen*, Strasbourg, 1879, pp. 35-49.

Tr.T. : 1076.

Critique : Voir ce qui est dit de ce séisme de 1076 à la notice: *Annales Fontanellenses*.

Conclusion : Source originale perdue : 1076.

Lieu : Dijon ? : 1076.

SUSSEX

1939. NOTAE RYENSES

Édition : Inédit; *Custumal of the Towne of Rye*, fol. 146; résumé par R.F. DELL, *The Records of Rye corporation: a catalogue*, Lewes, 1962, p. 53.

Tr.T. : 1382.

Critique : Un recueil des coutumes de la ville de Rye, recopié vers 1564, contient quelques notes originales sur des événements du règne de Richard II (1377-1399), dont une mention du tremblement de terre du 21.05.1382

Conclusion : Source originale : 1382.

Lieu : Rye.

1940. ANNALES MONASTERII DE BELLO

Édition : F. LIEBERMANN, *Ungedruckte Anglo-Normannische Geschichtsquellen*, Strasbourg, 1879, pp. 51-55.

Tr.T. : 1076.

Critique : Voir ce qui est dit de ce séisme de 1076 à la notice: *Annales Fontanellenses*.

Conclusion : Source originale perdue : 1076.

Lieu : Dijon ? : 1076.

1941. ANNALES LEWENSES

Édition : F. LIEBERMANN, dans *English Historical Review*, 17 (1902) 86-89.

Tr.T. : 1076.

Critique : Texte tiré des *Annales monasterii de Bello* (EMC, I, 70).

Conclusion : Source connue : 1076.

1942. ANNALES CICESTRENSES

Édition : F. LIEBERMANN, *Ungedruckte Anglo-Normannische Geschichtsquellen*, Strasbourg, 1879, pp. 86-96.

Tr.T. : 1089, 1133.

Critique : Annales (634-1171) de Chichester (V. Ed., 84-86), entièrement originales à partir de 1142; avant cette date, elles proviennent en partie des *Annales Wintonienses* et de leur continuation les *Annales Cantuarienses*, mais présentent déjà, à partir de 1087, des notices originales relatives à Chichester; les mentions des séismes de 1089 et 1133 en font peut-être partie.

Conclusion : Source originale : 1089, 1133.

Lieu : Chichester ? : 1089, 1133.

1943. ANNALES DE BERMUNDESEIA

Édition : H.R. LUARD, dans *R.B.S.*, 36/3 (1866) 423-487.

Tr.T. : 1076 (= 1081), 1089, 1164 (= 1165), 1185, 1382.

Critique : La version finale des annales (1042-1432) de l'abbaye bénédictine de Bermondsey a été élaborée après 1432, mais le contenu de cette source est en grande partie original à partir des années 1220 (EMC, I, 170); il en va ainsi de la mention du séisme de 1382.

Pour la période antérieure, il apparaît que les *Annales de Bermundeseia* dérivent partiellement d'une version perdue des annales de Southwark qui n'est pas tout à fait la même que celle de la version conservée de ces annales (Tyson 1925, 29-30); les textes faisant état des séismes de 1164 (= 1165) et de 1185 sont les mêmes que ceux des annales de Southwark (avec le même faux millésime de 1164), à ceci près que les annales de Bermondsey mentionnent l'heure du séisme de 1165.

La notice de 1076 (= 1081) provient de la chronique de Sigebert et celle de 1089 de la chronique de Guillaume de Malmesbury.

Conclusion :

1) Source connue : 1076 (= 1081), 1089.

2) Source originale perdue : 1164 (= 1165), 1185.

3) Source originale : 1382.

Lieu :

1) Southwark ? : 1164 (= 1165), 1185.

2) Bermondsey : 1382.

1944. ANNALES DE SOUTHWARK

Édition : Inédit; manuscrit de la British Library, Cotton Faustina ms. A.viii. Citées ici d'après les notes marginales des éditions des *Chronica Majora* de Matthieu Paris par H.R. LUARD,

dans *R.B.S.*, 57 (1872-1883), t. 2, et des *Flores Historiarum* par H.R. LUARD, dans *R.B.S.*, 95 (1890), t. 2.

Tr.T. : 1117 (= 1119), 1165, 1185.

Critique : Restées inédites à ce jour, ces annales (1-1240) du prieuré de chanoines réguliers de Southwark ont été élaborées vers 1207, puis continuées jusqu'en 1240. Un autre manuscrit (inédit également) contient une continuation jusqu'en 1306 (EMC, II, 1378-1379). Les annales sont originales à partir de 1207 (Tyson 1925, 31-34); avant cette date, elles paraissent provenir en partie d'annales plus anciennes, qui étaient originales à partir de 1130 environ et concernaient Londres et Southwark (bien que situé dans le Surrey, ce monastère est situé de l'autre côté de la Tamise, en face de la cité de Londres qui est dans le Middlesex). Cette source perdue faisait état de deux séismes survenus plus au nord, celui de 1165 en Est-Anglie et celui de 1185 à Lincoln. Quant au texte mal daté de 1117 (= 1119), il est tiré de l'*Anglo-Saxon Chronicle*.

Conclusion :

1) Source connue : 1117 (= 1119).

2) Source originale perdue : 1165, 1185.

Lieu : Southwark ? : 1165, 1185.

1945. NOTA MERTONENSIS A. 1382

Édition : W. MACRAY, *Catalogi codicum manuscriptorum Bibliothecae Bodleianae*, t. 9, Oxford, 1883, col. 146.

Tr.T. : 1382.

Critique : Un manuscrit du XIV^e siècle provenant de l'abbaye de chanoines réguliers de Merton contient une note sur le séisme du 21.05.1382.

Conclusion : Source originale : 1382.

Lieu : Merton.

1946. ANNALES DE WAVERLEIA

Édition : H.R. LUARD, dans *R.B.S.*, 36/2 (1865) 129-411.

Tr.T. : 1089, 1117, 1119, 1185, 1247, 1275.

Critique : Les annales (1-1291) de l'abbaye cistercienne de Waverley (fondée en 1128) sont entièrement originales de 1219 à 1266 et de 1278 à 1291. De 1266 à 1277, elles recopient une version des *Annales de Wintonia* (notices météorologiques de 1268 à 1273); cependant, pour les années 1274-1277, elles contiennent aussi des textes qui ne figurent pas dans celles-ci (V. Ed., XXIX-L; EMC, II, 1496-1497), ce qui explique qu'elles présentent à deux endroits deux notices différentes relatives au séisme du 11.09.1275. L'une est tirée des annales de Winchester, l'autre n'est cependant pas originale: elle fait état des dégâts de la secousse dans une "*ecclesia quae dicitur Sancti Michali de Monte*", ce qui pourrait faire penser au St Michael's Mount en Cornouailles, voire au Mont-Saint-Michel en Normandie; mais en fait ce texte est tiré de la continuation de Westminster des *Flores Historiarum*, qui précise: "*extra Glastoniam*", ce qui localise clairement le phénomène à l'église Saint-Michel à l'extérieur de Glastonbury.

Le début des *Annales de Waverleia* provient de sources diverses, dont la recension E de l'*Anglo-Saxon Chronicle* (notices de 1089, 1117 et 1119).

Antérieurement à 1219, les annales de Waverley contiennent cependant un certain nombre de textes qui ne figurent pas dans les sources connues utilisées par les annalistes de l'abbaye.

Bien qu'il soit prouvé que les *Annales de Waverleia* dérivent d'une version ancienne des annales de Winchester (Denholm-Young 1934), il n'y a pas de similitudes entre les notices météorologiques des deux séries annalistiques, en dehors de celles que l'on constate pour les années 1268-1277; il est donc probable qu'une partie de ces notices (relatives aux années 1144-1205), ainsi que la mention du séisme de 1185, proviennent d'annales plus anciennes de l'abbaye de Waverley.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1089, 1117, 1119, 1275.
- 2) Source originale perdue : 1185.
- 3) Source originale : 1247.

Lieu :

- 1) Waverley ? : 1185.
- 2) Waverley : 1247.

WESSEX – DEVON

1947. ANNALES DE WINTONIA

Édition : H.R. LUARD, dans *R.B.S.*, 36/2 (1865) 3-125.

Tr.T. : 1089, 1119, 1132 (= 1133), 1201, 1246, 1275.

Critique : La généalogie de ces annales (519-1277) est passablement compliquée: compilées à la fin du XIII^e siècle à l'abbaye de Hyde (située hors les murs à Winchester), mais provenant pour l'essentiel jusqu'en 1260 d'annales perdues du prieuré bénédictin Saint-Swithun de la cathédrale de Winchester ("*Annales Wintonienses deperditi*"), elles dérivent aussi d'éléments tirés d'autres sources, notamment des annales de Southwark (V. Ed., IX-XXIX; Denholm-Young 1934; EMC, I, 819-820; II, 1517-1518); de 1260 à 1277, les annales sont originales. Dans le texte, les éléments les plus anciens relatifs à Winchester apparaissent dans le dernier quart du XI^e siècle. Comme c'est aussi le cas pour les nombreuses notices météorologiques, les mentions de séismes des *Annales de Wintonia* ne présentent pas de similitudes manifestes avec celles des annales de Southwark ni avec d'autres sources non originaires de Winchester, à l'exception de la notice de 1132, tirée de celle de 1133 qui figure dans l'*Historia novella* de Guillaume de Malmesbury.

Conclusion :

- 1) Source originale perdue : 1089, 1119, 1201, 1246.
- 2) Source connue : 1132 (= 1133).
- 3) Source originale : 1275.

Lieu : Winchester.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T.: 1081, 1086, 1089, 1090, 1100, 1111, 1114, 1115, 1118, 1126, 1134, 1143, 1150, 1167, 1172, 1177, 1107, 1198, 1201, 1205, 1222, 1225, 1233, 1246, 1251, 1252, 1260, 1265, 1268, 1269, 1270, 1271, 1272, 1273, 1275, 1277.

Cette source ne fait pas état du séisme du 14.12.1269. Les *Annales Wintonienses* perdues utilisées dans les *Annales de Wintonia* ne mentionnent pas le séisme du 25.07.1122. Par ailleurs, au vu de ce que nous savons de la zone de perceptibilité du séisme du 04.08.1133, il paraîtrait étonnant que ces *Annales Wintonienses* perdues n'en eussent pas fait état; mais l'auteur qui a compilé au XIII^e siècle les annales de Winchester a peut-être préféré recopier la notice de Guillaume de Malmesbury relative à cet événement.

1948. ANNALES RADINGENSES

Édition : F. LIEBERMANN, *Ungedruckte Anglo-Normannische Geschichtsquellen*, 1879, pp. 9-12.

Tr.T. : 1089, 1119, 1133.

Critique : Annales (1066-1189) de l'abbaye bénédictine de Reading, élaborées vers 1130 (V. Ed., 9); elles contiennent des textes originaux à partir de 1121. Le texte de 1133, bien qu'écrit par une main de la fin du XIIe siècle, fait partie d'un groupe de notices originales relatives à Reading pour les années 1130-1136. Les textes de 1089 et 1119 proviennent indirectement de l'*Anglo-Saxon Chronicle*.

Conclusion :

1) Source connue : 1089, 1119.

2) Source originale : 1133.

Lieu : Reading ? : 1133.

1949. ANNALES RADINGENSES POSTERIORES

Édition : C.W. PREVITÉ-ORTON, *English Historical Review*, 37 (1922) 400-403.

Tr.T. : 1247.

Critique : Annales (1135-1265) de l'abbaye de Reading, écrites par des mains contemporaines des faits (V. Ed., 400).

Conclusion : Source originale : 1247.

Lieu : Reading.

1950. CHRONICON RADINGENSE SEU ANNALES WINTONIENSES IN MONASTERII DE WAVERLEY ADAUCTI

Édition : Inédit; manuscrit de la British Library, Cotton Vespasianus ms. E. IV. Source citée ici d'après l'édition des *Annales de Wigornia* par H.R. LUARD, dans *R.B.S.*, 36/4 (1869) 355-560. Celui-ci a imprimé en petits caractères les parties des *Annales de Wigornia* qui jusqu'en 1285 ont été tirées de ce manuscrit. La partie s'étendant de 1201 à 1260, qui ne figure pas dans l'édition de Luard, a été imprimée par F. LIEBERMANN, *Ungedruckte Anglo-Normannische Geschichtsquellen*, 1879, pp. 172-202.

Tr.T. : 1117, 1164 (= 1165), 1185, 1201, 1246, 1275.

Critique : Cette source (1-1285) a été appelée *Annales Wintonienses in Waverleia adaucti* par Liebermann, et effectivement elle dérive bien pour l'essentiel des annales de Winchester et de Waverley (V. Ed. Liebermann, 173-182); mais il apparaît qu'il s'agit d'une compilation sans doute élaborée à l'abbaye de Reading (EMC, II, 1264). Quoi qu'il en soit, les mentions de séismes qui s'y trouvent sont sans intérêt; elles proviennent, directement ou indirectement, de la chronique de Jean de Worcester (1117), des annales de Southwark (1164, 1185), des annales de Winchester (1201, 1246, 1275, 1^e partie) et des annales de Waverley (1275, 2^e partie).

Conclusion : Source connue : 1117, 1164 (= 1165), 1185, 1201, 1246, 1275.

1951. ANGLO-SAXON CHRONICLE. RECENSION C

Édition : B. THORPE, dans *R.B.S.*, 23 (1861); D. DUMVILLE – S. KEYNES, *The Anglo-Saxon Chronicle. A Collaborative Edition, Version C*: K. O'BRIEN O'KEEFE, Cambridge, 2001. Traduction anglaise moderne: D. WHITELOCK – D.C. DOUGLAS – S.I. TUCKER, Londres, 1962.

Tr.T. : 1048.

Critique : La recension C (des origines à 1066) de l'*Anglo-Saxon Chronicle* provient très probablement de l'abbaye bénédictine d'Abingdon; œuvre de plusieurs auteurs successifs, elle est originale pour les années 956-1066 (V. Ed. Whitelock, XIII-XIV; EMC, I, 42).

Conclusion : Source originale : 1048.

Lieu : Abingdon ?

1952. CHRONICON MONASTERII ABENDONENSIS

Édition : J.O. HALLIWELL, dans *Berkshire Ashmolean Society*, (1844).

Tr.T. : 1250 (= 1248).

Critique : Chronique (1218-1304) écrite à l'abbaye d'Abingdon (EMC, I, 373). La mention mal datée du séisme du 23.12.1248 est tirée des *Annales de Theokesberia*.

Conclusion : Source connue : 1250 (= 1248).

1953. ANNALES DE OSNEIA

Édition : H.R. LUARD, dans *R.B.S.*, 36/4 (1869) 3-352.

Tr.T. : 1091 (= 1089), 1119, 1132 (= 1133), 1184 (= 1185), 1246, 1275.

Critique : Les annales de l'abbaye de chanoines réguliers d'Osney (1016-1346) ont été élaborées vers 1233, puis continuées jusqu'en 1293 par différents auteurs contemporains des faits (V. Ed., IX-XXXV; EMC, II, 1173). Avant 1233, elles sont tirées de sources connues, telles que Jean de Worcester (notices de 1091, 1119 et 1132), mais aussi d'une source locale perdue, sans doute des annales plus anciennes d'Osney (à partir de la fin du XIIe siècle), dont une autre recension a été également utilisée par Thomas Wykes dans sa chronique.

Il est cependant tout à fait improbable que la mention d'un tremblement de terre le 16 janvier 1184 dans les *Annales de Osneia* provienne d'une source perdue. Tout est faux dans cette notice: le millésime, le jour et l'heure. Mais l'erreur peut s'expliquer, du moins pour la date du jour: le compilateur d'Osney aura lu "*17. Kal. Febr.*" au lieu de "*17 Kal. Maii*", qui est la date du séisme du 15 avril 1185. Nous ignorons quelle est la source exacte (il y en a plusieurs) qui peut être à l'origine ce texte.

Conclusion :

1) Source connue : 1091 (= 1089), 1119, 1132 (= 1133).

2) Source déformée : 1184 (= 1185).

3) Source originale : 1246, 1275.

Lieu : Osney.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T.: 1232, 1245, 1246, 1252, 1258, 1261, 1265, 1268, 1269, 1270, 1275, 1280, 1284, 1286, 1287, 1288, 1289.

Cette source ne fait pas état du séisme du 14.12.1269.

1954. THOMAS WYKES : CHRONICON

Édition : H.R. LUARD, dans *R.B.S.*, 36/4 (1869) 3-352.

Tr.T. : 1076, 1184, 1246, 1275.

Critique : La chronique (1066-1289) de Thomas Wykes (né en 1222, mort vers 1291) est originale à partir de 1258; l'auteur fut d'abord curé de Caistor St Edmunds près de Norwich, puis abbé d'Osney depuis 1282 (EMC, II, 1533).

Avant 1258, la chronique est en partie tirée des annales d'Osney, mais l'auteur utilise une version différente de celle qui a été conservée. De 1212 à 1258, il emploie également d'autres sources, surtout la chronique de Matthieu Paris (V. Ed. XVII). De toute façon, les notices de 1076, 1184 et 1246 sont sans intérêt: celle de 1076 est tirée des annales anglaises issues des annales de Rouen; celle de 1184 est la même que celles des *Annales de Osneia* et nous avons déjà expliqué son absence de valeur; quant à celle de 1246, elle fait état d'un tremblement de terre le 10 des calendes de mars (20 février) "*circa medium Adventum*", ce qui est impossible: Thomas Wykes a semble-t-il rassemblé en un même texte les notices de Matthieu Paris sur le séisme du 20.02.1247 et celui du 23.12.1248, qui eut effectivement lieu pendant l'Avent.

De 1258 à 1278, Thomas Wykes a écrit une œuvre personnelle, tout à fait différente des *Annales de Osneia*. Sa mention du tremblement de terre du 11.09.1275 est originale. Où a-t-elle été écrite ? Bien que la chronique de Wykes soit une histoire générale de l'Angleterre et pas du tout une source locale, il y est quand même fait état d'événements survenus en 1272 et 1278 à Norwich, ce qui donne à penser que l'auteur séjournait bien à cette époque à Caistor St Edmunds.

Conclusion :

1) Source connue : 1076.

2) Source déformée : 1184, 1246.

3) Source originale : 1275.

Lieu : Caistor St Edmunds ? : 1275.

1955. ANNALES STANLEIENSES

Édition : R. HOWLETT, dans *R.B.S.*, 82/2 (1885) 503-583.

Tr.T. : 1246, 1248, 1256.

Critique : Annales (des origines à 1270) de l'abbaye cistercienne de Stanley, originales à partir de 1202 (EMC, I, 90).

Conclusion : Source originale : 1246, 1248, 1256.

Lieu : Stanley.

1956. GUILLAUME DE MALMESBURY : GESTA REGUM ANGLORUM

Édition :

▪ *Gesta regum Anglorum* : W. STUBBS, dans *R.B.S.*, 90 (1887-1889), 2 vol.

▪ *Historia novella* : W. STUBBS, dans *R.B.S.*, 90/2 (1889) 525-596.

Tr.T. :

▪ *Gesta regum Anglorum* : 1089.

▪ *Historia novella* : 1133.

Critique : Les *Gesta regum Anglorum* (449-1127) de Guillaume (vers 1095 – vers 1142), moine de l'abbaye bénédictine de Malmesbury (EMC, II, 1511-1512), contiennent, pour les années 1089-1100, quelques pages qui diffèrent assez du reste de l'œuvre et se présentent

comme un fragment annalistique daté de la 2^e à la 13^e année du règne de Guillaume II le Roux. C'est la seule partie des *Gesta* qui rapporte des faits météorologiques et un tremblement de terre. La source perdue utilisée ici par Guillaume n'a aucun lien de parenté évident avec les diverses versions de l'*Anglo-Saxon Chronicle*; elle est difficile à localiser car elle fait état d'orages et de tempêtes survenus à divers endroits d'Angleterre. La notice sur le tremblement de terre du 11.08.1089 est la seule parmi les mentions originales du séisme à faire état des effets de la secousse sur les édifices. Proviend-elle de notes rassemblées à Malmesbury ? Seul le fait que l'auteur ait vécu dans cette abbaye peut appuyer cette hypothèse.

L'*Historia novella* du même auteur continue les *Gesta* de 1125 à 1142; elle contient le témoignage personnel de Guillaume de Malmesbury sur le séisme du 4 août 1133.

Conclusion :

- 1) Source originale perdue : 1089.
- 2) Source originale : 1133.

Lieu :

- 1) Malmesbury ? : 1089.
- 2) Malmesbury : 1133.

1957. EULOGIUM HISTORiarUM MONACHI MALMESBERIENSIS

Édition : F.S. HAYDON, dans *R.B.S.*, 9 (1858-1863), 3 vol.

Tr.T. :

- *Eulogium Historiarum* : <745>, 1089, 1133, <1169>, <1170>, 1247, 1248, 1275, 1364.
- *Chronicon brevius* : 1154 (= 1155), 1246, 1248, 1257, 1269.

Critique : Chronique (des origines à 1366) écrite par un moine de l'abbaye de Malmesbury, (RFMA, IV, 391; EMC, I, 594). Le même auteur a composé un *Chronicon brevius* tiré en général des mêmes sources que l'*Eulogium Historiarum*. A l'exception de la notice de 1364, les mentions de séismes que ces chroniques contiennent ne sont pas originales: elles proviennent de Guillaume de Malmesbury (1089, 1133), des *Annales Stanleienses* (1246 et/ou 1247, 1248, 1257), des *Annales Dorenses* (1269) et de Nicolas Trevet (1275). La notice sur un prétendu tremblement de terre vers 745 est sans valeur, celles sur les séismes de Bourgogne en 1154 (= 1155), Catane (1169) et de Syrie (1170) proviennent de sources quelconques.

Le texte de 1364 de l'*Eulogium Historiarum*, faisant état d'un séisme à Rhodes le 30 avril de cette année, provient du récit qu'en a fait un chevalier du nom de Richard Chastellayn, un témoin des faits, à un moine de Malmesbury confrère de l'auteur de la chronique.

Conclusion :

- 1) Source déformée : <745>.
- 2) Source connue : 1089, 1133, 1246, 1247, 1248, 1257, 1269, 1275.
- 3) Source quelconque : 1154 (= 1155), <1169>, <1170>.
- 4) Source originale : 1364.

Lieu : Rhodes : 1364.

1958. CONTINUATIO ANNALIUM NICOLAI TREVETI

Édition : A. HALL, *Nicolai Triveti Annales*, t. 2, Oxford, 1722, pp. 1-29.

Tr.T. : 1318.

Critique : Continuation originale (1307-1318) des annales de Nicolas Trevet; il est difficile de dire d'où elle provient, car elle concerne l'histoire générale de l'Angleterre et contient peu

d'éléments de nature locale. Il apparaît cependant qu'elle a été écrite par un frère prêcheur du sud-ouest de l'Angleterre, où il y avait des couvents dominicains à Salisbury, Wilton et Ilchester (Gransden, II, 8); les détails donnés par l'auteur sur les inondations du 17 janvier 1310 [v. st. 1309] dans la cathédrale de Salisbury donnent à penser que c'est là qu'il séjournait.

Conclusion : Source originale : 1318.

Lieu : Salisbury ?

1959. ANNALES EXONIENSES BREVES

Édition : J.W. HEWETT, dans *Transactions of the Exeter Diocesan Architectural Society*, Sér. I, 3 (1849) 139-146.

Tr.T. : 1080, 1242 (= 1247), 1275.

Critique : Composées au début du XIV^e siècle, ces brèves annales (des origines à 1327) de la cathédrale d'Exeter font état de trois tremblements de terre. Celui de 1242 ("*terre motus in Anglia universalis*") est en fait très certainement celui du 20.02.1247. Il est possible que dans la date "*MCCXLII*" le copiste ait omis un "V" ou écrit un "I" à la place d'un "V" (si le texte était daté selon le style de l'Annonciation), mais le fait que la date du jour ne soit pas mentionnée ne plaide guère en faveur de l'originalité du texte; tout au plus peut-on admettre l'existence d'une tradition orale. Par contre, il est vraisemblable que la mention de la secousse du 11.09.1275 est originale.

Quant au séisme de 1080, ce n'est en fait qu'une mention de la tempête du 24 décembre 1080, connue par plusieurs sources anglaises et normandes; l'auteur des *Annales Exonienses breves* a ajouté indûment au texte que l'événement était accompagné d'un "*terraemotus*".

Conclusion :

1) Source déformée : 1080.

2) Tradition orale : 1242 (= 1247).

3) Source originale : 1275.

Lieu : Exeter.

1960. ANNALES PLYMPTONIENSES

Édition : F. LIEBERMANN, *Ungedruckte Anglo-Normannische Geschichtsquellen*, Strasbourg, 1879, pp. 26-30.

Tr.T. : 1089, 1133.

Critique : Annales (1066-1170) du prieuré de chanoines réguliers de Plympton, fondé en 1121 (V. Ed., 25); elles sont originales à partir de cette date. Un premier auteur a écrit les annales jusqu'en 1140; ensuite, presque en même temps que lui (avant 1141 en tout cas), une seconde main a complété la partie antérieure à 1109 et a ajouté le texte sur l'éclipse et le tremblement de terre de 1133 (V. Ed., 25). Le texte de 1089, dû au premier auteur, est tiré d'une quelconque très brève série annalistique dérivant de la recension E de l'*Anglo-Saxon Chronicle*.

Conclusion :

1) Source connue : 1089.

2) Source originale : 1133.

Lieu : Plympton.

1961. LLEWELLYNN JEWITT : HISTORY OF PLYMOUTH

Édition : Plymouth, 1873.

Tr.T. : 1536 (= 1534 ?).

Critique : L'auteur de cette histoire de Plymouth explique, dans l'Introduction de son travail, avoir utilisé les recueils élaborés par un libraire de cette ville, Mr. Nettleton, qui avait extrait des archives de Plymouth divers documents, qui ont rendu possible la constitution d'une liste des maires ("*Mayors*"), dans laquelle diverses entrées provenant de ces "*town records*" ont été insérées. Parmi celles-ci figure la mention d'un tremblement de terre qui a été placée par Jewitt en regard du maïorat de l'année 1536. L'exactitude de la date est donc sujette à caution; comme le texte précise qu'il s'agit d'un "léger tremblement de terre", peut-être peut-on le rapprocher en fait du séisme du 15 septembre 1534, ressenti dans le Pays de Galles, dans les comtés proches de celui-ci (Shropshire et Herefordshire), ainsi qu'en Irlande; il aurait pu être ressenti faiblement dans le Devon.

Conclusion : Source originale perdue : 1536 (= 1534 ?).

Lieu : Plymouth.

ESSEX - MIDDLESEX

1962. RAOUL NIGER : CHRONICA ANGLICA

Édition : R. ANSTRUTHER, dans *Caxton Society*, 13 (1851) 1-104.

Tr.T. : <1087-1100> (= 1089).

Critique : Chronique écrite à la fin du XIIe siècle (EMC, II, 1251-1252). La mention d'un séisme sous le règne de Guillaume II le Roux se rapporte au séisme de 1089 et est tirée d'une quelconque chronique antérieure, sans doute celle de Guillaume de Malmesbury.

Conclusion : Source connue : <1087-1100> (= 1089).

1963. RAOUL DE DICETO : CHRONICON

Édition : W. STUBBS, dans *R.B.S.*, 68 (1876) 2 vol.

Tr.T. : 1185 (= 1184), 1185, 1201.

Critique : La chronique ou *Ymagines Historiarum* (1148-1202) de Raoul de Diceto (né vers 1120, mort en 1202 ou 1203) est originale à partir de 1172. L'auteur fut doyen de Saint-Paul de Londres à partir de 1180 (Gross-Graves, 2860).

Conclusion : Source originale : 1185 (= 1184), 1185, 1201.

Lieu : Londres.

1964. CHRONIQUES DE LONDRES

Édition : G.N. AUNGIER, dans *Camden Society*, Old Series, 28 (1844).

Tr.T. : 1298 ou 1299.

Critique : Chroniques de la ville de Londres (1259-1343), écrites en anglo-normand; elles constituent une des sources originales les plus anciennes de l'histoire de la ville (EMC, II, 1042); une notice, placée sous la 27^e année (1298-1299) du règne d'Édouard I, fait état d'un

séisme survenu "la veille del Tiffaine" (veille de l'Épiphanie): il s'agit du tremblement de terre du 5 janvier 1299.

Conclusion : Source originale : 1298 ou 1299.

Lieu : Londres.

1965. LIVRE DE REIS D'ENGLETERRE

Édition : J. GLOVER, dans *R.B.S.*, 42 (1865).

Tr.T. : 974, 1086 (= 1089), 1090 (= 1089), 1165.

Critique : Chronique anglo-normande compilée au début du XIV^e siècle (EMC, II, 1035); les mentions de séismes qu'elle contient sont sans valeur, recopiées de chroniques antérieures, avec des erreurs.

Lieu : Source connue : 974, 1086 (= 1089), 1090 (= 1089), 1165.

1966. NICOLAS TREVET : ANNALES

Édition : TH. HOG, dans *Engl. Hist. Soc.*, (1845).

Tr.T. : 1155, 1168, 1169, 1275.

Critique : Annales (1135-1307) écrites au début des années 1320 par Nicolas Trevet (né vers 1257/1265, mort en 1334), un frère prêcheur qui enseigna à Oxford à partir de 1314, puis s'installa peu après au couvent des Frères Prêcheurs de Londres, où il termina sa carrière (Gransden, I, 501-505; EMC, II, 1445-1446).

Nicolas Trevet a utilisé diverses sources, comme par exemple la chronique de Robert du Mont, d'où proviennent les textes de 1155, 1168 et 1169. Mais sa notice sur le séisme du 11.09.1275 n'est pas tirée de celle des *Flores Historiarum* ni de celle de Gautier de Guisborough, deux chroniques dont il se sert habituellement. Son texte est daté de façon trop précise ("*feria quarta infra octavam Nativitatis Virginis*") pour qu'il s'agisse d'un souvenir de jeunesse ou d'une tradition orale; Nicolas Trevet doit l'avoir trouvé dans quelque manuscrit aujourd'hui perdu, peut-être dans une de ces notices du couvent des Frères Prêcheurs d'Oxford qu'il utilise à l'occasion (Gransden, I, 505).

Conclusion :

1) Source connue : 1155, 1168, 1169.

2) Source originale perdue : 1275.

Lieu : Oxford ? : 1275.

1967. ANNALES LONDONIENSES

Édition : W. STUBBS, dans *R.B.S.*, 76/1 (1882) 3-251.

Tr.T. : 1274, 1275.

Critique : Annales (1194-1330, avec une lacune de 1293 à 1300) écrites par un citoyen de Londres; elles sont originales à partir de 1301 (Gross-Graves, 2761). Avant cette date, elles recopient en partie les *Flores Historiarum*; c'est le cas pour les mentions de séismes de 1274 et 1275.

Conclusion : Source connue : 1274, 1275.

Lieu : Londres.

Témoignage négatif

O.M. : 1309, 1315, 1316, 1317.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 14.11.1318.

1968. ANNALES PAULINI

Édition : W. STUBBS, dans *R.B.S.*, 76/1 (1882) 255-370.

Tr.T. : Rien.

Critique : Annales (1-1341) de Saint-Paul de Londres dont la partie originale, de 1307 à 1341, a été rédigée par au moins quatre auteurs successifs (Gross-Graves, 2768; EMC, I, 77).

Lieu : Londres.

Témoignage négatif

O.M. : 1309, 1315, 1316, 1325, 1326, 1331, 1334.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 14.11.1318.

1969. ON THE EARTHQUAKE OF 1382

Édition : TH. WRIGHT, dans *R.B.S.*, 14/1 (1859) 250-252.

Tr.T. : 1382.

Critique : Poème sur le tremblement de terre du 21.05.1382 en Angleterre, écrit par un contemporain des faits (V. Ed., LXIII-LXIV).

Conclusion : Source originale : 1382.

Lieu : ANGLETERRE.

1970. VERSUS DE TERRAEMOTU A. 1382

Édition : W. SPARROW SIMPSON, *Documents illustrating the History of S. Paul's Cathedral*, dans *Camden Society*, New Series, 26 (1880) 59; W. STUBBS, dans *R.B.S.*, 73/2 (1880) 324 n. 1.

Tr.T. : 1382.

Critique : Chronogramme ("*C. Cuculum vixi terrae motum sic tibi dixi*") dont la résolution (ne portant que sur les trois premiers mots) donne l'année 1382. On le trouve dans divers manuscrits, sans que l'on sache où il a été composé.

Conclusion : Source originale : 1382.

Lieu : ANGLETERRE.

1971. DOCUMENT RELATIF A SAINT-PAUL DE LONDRES

Édition : W. SPARROW SIMPSON, *Documents illustrating the History of S. Paul's Cathedral*, dans *Camden Society*, New Series, 26 (1880) 7-8.

Tr.T. : 1382.

Critique : Indulgence accordée en 1387 par William Courtenay, archevêque de Cantorbéry, pour la réparation d'une croix dans le cimetière de la cathédrale Saint-Paul de Londres; cette croix est dite avoir été endommagée par des tempêtes et de "terribles tremblements de terre"; il s'agit bien évidemment du séisme du 21 mai 1382.

Lieu : Londres.

1972. DE CONCILIO LONDONIENSI

Édition : TH. WRIGHT, dans *R.B.S.*, 14/1 (1859) 253-263.

Tr.T. : 1382.

Critique : Ce poème sur le concile de Londres, réuni en mai 1382 pour juger les thèses de Wyclif, mentionne le séisme qui eut lieu à ce moment (V. Ed., LXIV-LXVII).

Conclusion : Source originale : 1382.

Lieu : Londres.

1973. FASCICULI ZIZANIORUM MAGISTRI JOHANNIS WYCLIF

Édition : W. WADDINGTON SHIRLEY, dans *R.B.S.*, 5 (1858).

Tr.T. : 1382.

Critique : Recueil de documents et de récits retraçant l'histoire de Wyclif et de ses partisans, attribué à Thomas Netter of Walden (né vers 1380, mort en 1430); la partie narrative de l'œuvre émane d'un auteur antérieur, témoin oculaire des événements, qui a rédigé son récit vers 1392-1394 et était sans doute Stephen Patrington, provincial de l'ordre des Carmes en Angleterre (V. Ed., LXX-LXXVIII). Le tremblement de terre de 1382 est mentionné à propos des remous qu'il suscita lors du concile de Londres, réuni par l'archevêque de Cantorbéry pour juger les thèses de Wyclif. L'auteur place les faits le jour où celles-ci furent condamnées, qui était le jour de la saint Dunstan (19 mai), alors que le séisme eut lieu en fait deux jours plus tard, le 21 mai; intentionnelle ou non, cette erreur n'enlève rien à l'originalité du témoignage.

Conclusion : Source originale perdue : 1382.

Lieu : Londres.

1974. NOTAE LONDONIENSES A. 1382

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la British Library, Stowe 15 (transcription communiquée par Ch. Melville).

Tr.T. : 1382.

Critique : Un manuscrit dont la deuxième partie est un calendrier écrit à Londres au XIV^e siècle contient quelques notes originales sur des événements de l'année 1382, notamment le tremblement de terre du 21 mai ressenti dans cette ville.

Conclusion : Source originale : 1382.

Lieu : Londres.

1975. CONTINUATION C OF THE BRUT

Édition : FR.W. BRIE, *The Brut or The Chronicles of England*, Part II, dans *Early English Text Society*, 136 (1908) 335-393.

Tr.T. : 1381 (= 1382).

Critique : Continuation (1377-1419) de la chronique dite *The Brut* (EMC II, 1239); elle contient un texte sur le séisme du 21.05.1382 lequel, quoique mal daté, est original. Cette source, qui concerne l'histoire générale de l'Angleterre, paraît avoir été écrite à Londres.

Conclusion : Source originale : 1381 (= 1382).

Lieu : Londres ?

1976. CONTINUATION F OF THE BRUT

Édition : FR.W. BRIE, *The Brut or The Chronicles of England*, Part II, dans *Early English Text Society*, 136 (1908) 456-490.

Tr.T. : 1439.

Critique : Continuation (1430-1446) de la chronique dite *The Brut* (EMC, II, 1239); elle est originale et paraît provenir de Londres. L' "earthquake" dont il y est fait état le 23.11.1439 paraît n'être rien d'autre qu'une tempête mal interprétée.

Conclusion : Source originale : 1439.

Lieu : Londres ?

1977. GREAT CHRONICLE OF LONDON

Édition : A.H. THOMAS – I.D. THORNLEY, Londres, 1938.

Tr.T. : 1232 ou 1233, 1246 ou 1247, 1269, 1342 ou 1343, 1382.

Critique : Connue aussi sous le nom de *Chronicle of London I*, cette chronique (1189-1512) est une des plus importantes chroniques urbaines de Londres. Celles-ci commencent en 1189, avec le règne de Richard I, et sont datées d'après les entrées en fonction des maires de Londres, qui débutaient le 29 octobre (McLaren 2002; EMC, II, 1042-1043). Élaborée dans la seconde moitié du XVe siècle, la *Great Chronicle of London* repose sur des annales londoniennes plus anciennes, utilisées également dans les *Chronicles of London II, III et IV*.

La mention d'un séisme en 1232 ou 1233, sans date de jour, correspond au texte de 1233 dans la *Chronicle of London II*, qui place l'événement le 10 février 1233; les deux notices relatent en fait une tempête survenue ce jour-là, accompagnée d'un "gret erthequake". On pourrait rapprocher ces textes de celui du *Chronicon Petriburgense*, qui fait état d'une secousse en 1231 (1232 n. st.); mais les dates du jour ne coïncident pas du tout (la source de Peterborough place les faits "sexto kalendarum Februarii", c'est-à-dire le 27 janvier, et celle de Londres "the IIII idus of Feverer", c'est-à-dire le 10 février), et il faut remarquer que Roger de Wendover, le chroniqueur de St Albans (situé entre Londres et Peterborough), ne mentionne pas de séisme en ces années-là alors qu'il rapporte des phénomènes météorologiques de 1222 à 1234. La notice des chroniques londoniennes paraît donc être la déformation d'une mention de tempête.

Le texte de 1246 ou 1247, sans date de jour, se rapporte sans doute au grand séisme du 20.02.1247 et est tiré d'une source quelconque.

La notice de 1269, signalant une secousse le 14 décembre, événement connu par les seules *Annales Dorenses*, est la première mention de séisme qui paraît provenir des anciennes annales de la cité de Londres. Les notices de 1342 ou 1343 et de 1382 ont la même origine: celle de 1342 ou 1343 se réfère sans doute au séisme du 28.03.1343, connu par William Merle et le *Chronicon Spaldingense*, et celle de 1382 fait état du grand tremblement de terre du 21 mai de cette année.

Conclusion :

- 1) Source déformée : 1232 ou 1233.
- 2) Source quelconque : 1246 ou 1247.
- 3) Source originale perdue : 1269, 1342 ou 1343, 1382.

Lieu : Londres.

1978. CHRONICLE OF LONDON II

Édition : N.H. NICOLAS – E. TYRELL, Londres, 1827.

Tr.T. : 1233, 1269, 1275, 1342 ou 1343, 1382.

Critique : Chronique de Londres (1189-1483) élaborée au XVe siècle; elle repose sur les mêmes sources que la *Great Chronicle of London* (cfr ci-dessus), essentiellement les anciennes annales de Londres (textes de 1269, 1342 ou 1343, 1382). De celles-ci provient également la notice de 1275, qui ne figure pas dans la *Great Chronicle of London* et qui se rapporte au tremblement de terre du 11 septembre de cette année. La notice de 1233, on l'a vu plus haut, provient d'une source mal interprétée (une tempête prise pour un séisme).

Conclusion :

1) Source déformée : 1233.

2) Source originale perdue : 1269, 1275, 1342 ou 1343, 1382.

Lieu : Londres.

1979. CHRONICLE OF LONDON III

Édition : J. GAIRDNER, dans *Camden Society, New Series*, 17 (1876) 57-239.

Tr.T. : 1342 ou 1343, 1382.

Critique : Chronique de Londres (1189-1469), dite aussi *Gregory's Chronicle*, élaborée au XVe siècle; elle provient des mêmes sources que les *Chronicles of London I et II*.

Conclusion : Source originale perdue : 1342 ou 1343, 1382.

Lieu : Londres.

1980. CHRONICLE OF LONDON IV

Édition : C.L. KINGSFORD, *Chronicles of London*, Oxford, 1905, pp. 1-116.

Tr.T. : 1382.

Critique : Chronique de Londres (1189-1432) élaborée au XVe siècle; elle provient des mêmes sources que les *Chronicles of London I et II*.

Conclusion : Source originale perdue : 1382.

Lieu : Londres.

1981. CHRONICLE OF LONDON

Édition : M.R. McLAREN, *The London Chronicles of the Fifteenth Century*, Cambridge, 2002, pp. 156-226.

Tr.T. : 1343, 1382.

Critique : Chronique de Londres (1221-1442), continuée ensuite jusqu'en 1565; les mentions de séismes de 1343 et 1382 viennent des mêmes sources que les *Chronicles of London I et II*.

Conclusion : Source originale perdue : 1343, 1382.

Lieu : Londres.

1982. JOHANNES HAGEN : NOTA DE TERRAEMOTU A. 1449

Édition : M. WIERSCHIN, *Handschriften der Ratsbücherei Lüneburg*, t. I: *Miscellanea und Historica*, Wiesbaden, 1969, p. 67.

Tr.T. : 1449.

Critique : Un manuscrit contenant un vocabulaire et une grammaire, élaboré en Angleterre en 1448 par un frère mineur nommé Johannes Hagen, a été donné ensuite par lui au couvent des Frères Mineurs de Lunebourg. Il contient une note originale, écrite par Hagen, sur le tremblement de terre du 23.04.1449 en Angleterre. Malheureusement nous ignorons où séjournait l'auteur à ce moment.

Conclusion : Source originale : 1449.

Lieu : ANGLETERRE.

1983. ANNALES QUI DICUNTUR WILLELMI WORCESTRENSIS

Édition : J. STEVENSON, dans *R.B.S.*, 22/2 (1864) 743-793.

Tr.T. : 1382, 1446 (= 1449), 1456.

Critique : Attribuées à tort à William Worcester, ces annales (1324-1468) ne sont guère pour les années antérieures à 1460 qu'une compilation, tirée d'une quelconque chronique londonienne. Seule la partie finale, œuvre de trois auteurs différents, est originale (EMC, II, 1524-1525); elle paraît avoir également été écrite à Londres. Les textes de 1382 et 1446 (avec une grossière erreur de date) sont sans intérêt, mais celui de 1456 qui fait état d'un séisme le 20.12.1456, événement dont la réalité est confirmée par les *Annales Elienses*, est sans doute déjà original.

Conclusion :

1) Source quelconque : 1382, 1446 (= 1449).

2) Source originale : 1456.

Lieu : Londres ? : 1456.

1984. SHORT ENGLISH CHRONICLE

Edition : J. GAIRDNER, dans *Camden Society*, New Series, 28 (1880).1-80.

Tr.T. : 1274 ou 1275, 1342 ou 1343, 1382.

Critique : Chronique (des origines à 1465) élaborée en 1465 par un habitant de Londres (Kingsford, 94-95); les notices de 1274 ou 1275 et 1342 ou 1343 proviennent des *Chronicles of London*, celle de 1382 est tirée du *Brut*.

Conclusion : Source connue : 1274 ou 1275, 1342 ou 1343, 1382.

1985. JOHN HERRYSON : CHRONICA ABBREVIATA

Édition : J.J. SMITH, dans *Cambridge Antiquarian Society*, Series 4°, 1/2 (1840) 1-21.

Tr.T. : 1381 (= 1382).

Critique : La chronique (1377-1469) de John Herryson (mort en 1473) n'étant originale qu'à partir de 1460 (EMC, I, 782), ce texte mal daté relatif au séisme de 1382 provient d'une source quelconque.

Conclusion : Source quelconque : 1381 (= 1382).

1986. ROBERT FABYAN : NEW CHRONICLES OF ENGLAND AND FRANCE

Édition : H. ELLIS, Londres, 1811.

Tr.T. : 1233.

Critique : Chronique écrite par le bourgeois londonien Robert Fabyan (mort vers 1512); elle contient un texte tiré de la *Chronicle of London II*, mentionnant un prétendu séisme le 10 février 1233 que Fabyan est le seul à situer à Huntingdon.

Conclusion : Source déformée : 1233.

1987. CHRONICLE OF THE GREY FRIARS OF LONDON

Édition : R. HOWLETT, dans *R.B.S.*, 4/2 (1882) 143-260.

Tr.T. : 1342, 1381 (= 1382), 1449.

Critique : Chronique (1189-1556) des Frères Mineurs ("Grey Friars") de Londres, écrite dans le second quart du XVI^e siècle. Les textes de 1342 (n. st. 1343) et 1381 (= 1382) sont tirés des chroniques de la ville de Londres, mais celui de 1449 n'est pas connu par ailleurs; peut-être provient-il d'anciennes annales du couvent des Gray Friars.

Conclusion :

1) Source connue : 1342, 1381 (= 1382).

2) Source originale perdue : 1449.

Lieu : Londres.

1988. CONTINUATIO WESTMONASTERIENSIS FLORUM HISTORiarUM

Édition : H.R. LUARD, dans *R.B.S.*, 95 (1890), t. III.

Tr.T. : 1274, 1275, 1298.

Critique : Commencées à St Albans, les *Flores Historiarum* ont reçu à l'abbaye bénédictine de Westminster une continuation originale de 1265 à 1327, œuvre de plusieurs auteurs. Le premier était sans doute John Bever (mort vers 1311), qui a écrit le récit qui s'étend de 1265 à février 1307 (EMC, I, 175-176). La notice sur le séisme de 1298 est conservée dans deux manuscrits différents; les deux versions sont textuellement les mêmes, mais l'une des deux est plus claire et plus complète.

Conclusion : Source originale : 1274, 1275, 1298.

Lieu : Westminster.

1989. CHRONICON WESTMONASTERIENSE

Édition : L.C. HECTOR – B.F. HARVEY, dans *Oxford Medieval Texts*, (1982).

Tr.T. : 1382, 1385.

Critique : Continuation de la chronique de John Malverne, cette chronique (1381-1394) entièrement originale a été écrite à Westminster, sans doute par deux auteurs successifs qui ont rédigé le récit des années 1381-1383 puis celui des années 1384-1394 (V. Ed., XXII-XLIII).

Conclusion : Source originale : 1382, 1385.

Lieu : Westminster.

1990. JOHN BENET : CHRONICON

Édition : G.L. HARRISS – M.A. HARRISS, dans *Camden Society*, Series 4°, 9 (1972).151-233.

Tr.T. : 1426, 1449, 1456.

Critique : Chronique (des origines à 1462) écrite par John Benet, vicaire de Harlington de 1443 à 1471 (EMC, I, 167); le récit est entièrement original à partir de 1441, mais il semble que certains textes des années 1425-1440 sont déjà originaux et dus à l'auteur; ils paraissent avoir été écrits à Londres (1434: gel de la Tamise dans cette ville).

Conclusion : Source originale : 1427, 1434, 1446.

Lieu :

1) Londres : 1426.

2) Harlington : 1449, 1456.

1991. ROGER DE WENDOVER : FLORES HISTORIARUM

Édition : H.R. LUARD, dans *R.B.S.*, 57 (1872-1883), t. 1, 2 et 3; G. HEWLETT, dans *R.B.S.*, 84 (1886-1889), 3 vol. "Edition of the 1154-1235 (badly edited) by H.G. Hewlett. Luard's edition prints the Wendover text in small type and thus provides the best edition of Wendover" (Gross-Graves, 2979).

Tr.T. : 822, 974, 1081, 1113 (= 1114), 1113 (= 1115), 1117, 1186 (= 1185).

Critique : Chronique (des origines à 1235) rédigée par Roger de Wendover (mort en 1236), moine de l'abbaye de St Albans (EMC II, 1291); les notices météorologiques de 1222 à 1234 sont originales. Les mentions de séismes sont tirées de sources diverses: Sigebert de Gembloux (822, 1081), Jean de Worcester (974), Robert du Mont (1113), Henri de Huntingdon (1117) et la continuation latine de Guillaume de Tyr (1186).

Conclusion : Source connue : 822, 974, 1081, 1113 (= 1114), 1113 (= 1115), 1117, 1186 (= 1185).

Témoignage négatif

O.M. : 1222, 1228, 1232, 1233, 1234.

Cette source ne mentionne pas le séisme du 27.01.1232.

1992. MATTHIEU PARIS : CHRONICA

Édition :

- *Chronica majora* : H.R. LUARD, dans *R.B.S.*, 57 (1872-1883), 7 vol.
- *Abbreuiatio Chronicorum* : F. MADDEN, dans *R.B.S.*, 44/3 (1869) 158-348.
- *Historia Anglorum* : F. MADDEN, dans *R.B.S.*, 44 (1866-1869), 3 vol.
- *Flores historiarum* : H.R. LUARD, dans *R.B.S.*, 95 (1890), t. I et II.

Tr.T. :

- *Chronica majora* : 822, 974, 1076 (= 1081), 1081, 1113 (= 1114), 1113 (= 1115), 1117, 1133, 1165, 1185, 1186 (= 1185), 1247, 1248, 1250.
- *Abbreuiatio Chronicorum* : 1117, 1185, 1247, 1248, 1250.
- *Historia Anglorum* : 1076 (= 1081), 1081, 1113 (= 1114), 1113 (= 1115), 1117, 1133, 1164, 1165, 1185, 1247, 1248, 1250.
- *Flores historiarum* : 974, 1048, 1076 (= 1081), 1081, 1089, 1113 (= 1114), 1113 (= 1115), 1117 (= 1119), 1133, 1165, 1185, 1186 (= 1185), 1247, 1249 (= 1248).

Ph.G. :

- *Chronica majora* : 1240.

Critique : Dans ses *Chronica majora* (des origines à 1259), Matthieu Paris (né vers 1200), moine de l'abbaye bénédictine de St Albans depuis 1217, a recopié, complété et continué jusqu'en 1259 la chronique de Roger de Wendover, qui s'arrêtait en 1235 (V. Ed. Luard, 1, IX-LXXXIV; 2, IX-XLVIII; 3, VII-XXVII; 4, VII-XVIII; EMC, II, 1093-1095); son récit est entièrement original à partir de cette dernière date; sa relation du séisme de Wells le 21.12.1248 est toutefois tirée d'une lettre envoyée par l'évêque de Bath William Button (V. Ed. Luard, t. 5, 46).

Avant 1235, les mentions de séismes des *Chronica majora* sont tirées de la chronique de Roger de Wendover, à l'exception d'additions faite par Matthieu Paris, en général d'après des sources connues: Sigebert de Gembloux (1076=1081) et les annales de Southwark (1165, 1185); le texte de 1133, très bref ("*Terra mota est*"), provient d'une quelconque source connue.

Il existe un abrégé (1000-1255) de ces chroniques, dit *Abbreviatio Chronicorum*, sans intérêt pour nous. De même, dans son *Historia Anglorum* (1067-1253), Matthieu Paris a repris les mêmes mentions de séismes que dans ses chroniques. A noter cependant que dans la notice sur le tremblement de terre de janvier 1165 en Est-Anglie, l'auteur ajoute que ce séisme avait été précédé par un autre survenu pendant l'Avent (c'est-à-dire entre le 29 novembre et le 24 décembre 1164) dans la même région. Mais cette addition, qui n'est pas corroborée par les annales de Southwark utilisées par Matthieu Paris, ne paraît pas fiable.

Enfin, et bien que cela ait été contesté, Matthieu Paris est également considéré comme l'auteur de la première partie (des origines à 1250) de la compilation dite *Flores Historiarum*, rédigée à St Albans (EMC, II, 1094); les relations de séismes de cette source sont en général les mêmes que celles des *Chronica majora*. Quelques textes sans originalité y ont été ajoutés, d'après Jean de Worcester (1048), Henri de Huntingdon (1089) et les annales de Southwark (1117 = 1119). Seul le texte sur la fameuse chute de montagne en Savoie de 1248 – que Matthieu Paris est le seul à attribuer à un tremblement de terre – ajoute des précisions supplémentaires à celui des *Chronica majora*, bien qu'il place ici à tort l'événement en 1249.

Conclusion :

- 1) Source connue : 822, 974, 1048, 1076 (= 1081), 1081, 1089, 1113 (= 1114), 1113 (= 1115), 1117, 1117 (= 1119), 1133, 1165, 1185, 1186 (= 1185).
- 2) Source déformée : 1164.
- 3) Source épistolaire : 1248 (2^e partie).
- 4) Source originale : 1240, 1247, 1248 (1^e partie), 1249 (= 1248), 1250.

Lieu :

- 1) St. Albans : 1240, 1247, 1248 (1^e partie), 1249 (= 1248), 1250.
- 2) Bath : 1248 (2^e partie).

1993. CONTINUATIO S. ALBANI FLORUM HISTORiarUM

Édition : H.R. LUARD, dans *R.B.S.*, 95 (1890), t. II, pp. 364-505.

Tr.T. : 1250.

Critique : Avant qu'elles ne fussent transférées à Westminster, les *Flores Historiarum* écrites par Matthieu Paris, et s'étendant jusqu'au début de l'année 1250, furent continuées par un moine de St Albans jusqu'en 1265 (EMC, I, 175; II, 1094); le début de cette continuation est tirée de l'*Abbreviatio Chronicorum* de ce même Matthieu Paris: c'est le cas de la mention du séisme de 1250.

Conclusion : Source connue : 1250.

1994. JEAN DE TROKELowe : ANNALES

Édition : H.T. RILEY, dans *R.B.S.*, 28/3 (1866).

Tr.T. : 1318.

Critique : Annales originales (1307-1323) écrites à l'abbaye de St. Albans, sans doute par le moine Jean de Trokelowe (EMC, II, 399). La mention du séisme du 14.11.1318 présente, dans la façon de dater, une analogie avec celle de la continuation des annales de Nicolas Trevet ("*in crastino Sancti Bricii*"), mais la formulation des deux textes n'est pas telle que l'on puisse conclure à leur interdépendance.

Conclusion : Source originale : 1318.

Lieu : St Albans.

1995. CHRONICA QUAE DICITUR WILLELMI RISHANGER

Édition : H.T. RILEY, dans *R.B.S.*, 28/2 (1865).

Tr.T. : 1273 (= 1274), 1275, 1297 (= 1298), 1299 (= 1298).

Critique : Chronique (1259-1306) attribuée à William Rishanger, un moine de St Albans mort après 1312 et auteur d'œuvres diverses (EMC, II, 1282-1283); c'est en fait une compilation rédigée peu après le milieu du XIV^e siècle d'après différentes sources (Galbraith 1937). Parmi celles-ci figurent les annales de Nicolas Trevet (mention du séisme de 1275) ainsi que les *Flores Historiarum* composées à Westminster. Il est possible de s'interroger sur le fait que ce sont bien les *Flores* qui sont la source de la chronique dite de William Rishanger et non le contraire. Cette dernière fait état d'un tremblement de terre à Rome le 30.11.1297 et d'un autre survenu en Angleterre le 05.01.1299 (1300 n. st.), prétendument suivi le même jour, au crépuscule, de l'apparition d'une comète vue pendant trois jours, tandis que l'auteur des *Flores Historiarum* (sans doute John Bever) mentionne dans les mêmes termes le séisme à Rome, mais en 1298 (ce qui est la date exacte, connue par d'autres sources) et le séisme en Angleterre, mais le 05.01.1298 (1299 n. st.) au crépuscule, suivi pendant trois jours, à une date non précisée, de l'apparition de la comète. Or nous savons par les *Gesta Boemundi archiepiscopi Treverensis*, une source de Trèves contemporaine des faits, qu'une comète fut vue dans le ciel l'année précédant celle de la mort de l'archevêque Boémond, c'est-à-dire en 1298; et par ailleurs le fait que c'est la source de St Albans qui copie celle de Westminster est confirmé aussi par des textes météorologiques comme celui qui fait état des inondations à Westminster pendant l'hiver 1281-1282.

Cela étant dit, il s'avère également que la chronique dite de Rishanger a conservé le texte d'une source rédigée à St Albans, que l'on pourrait appeler la série des "*Transiit annus*". De 1259 à 1305, les moines de St Albans (ou probablement un seul d'entre eux: William Rishanger), reprenant la méthode inaugurée par Matthieu Paris (de 1237 à 1258), donnent des indications résumées en une courte phrase (commençant par l'expression "*Transiit annus*") sur les phénomènes naturels survenus dans l'année. Il serait dès lors étonnant qu'un auteur si attentif à ce type d'événement n'ait pas fait état du grand tremblement de terre du 11 septembre 1275; il est fort probable que le compilateur du XIV^e siècle aura remplacé la notice origininaire de St Albans consacrée à ce séisme par celle qu'il lisait dans les annales de Nicolas Trevet.

Conclusion :

1) Source connue : 1273 (= 1274), 1275, 1297 (= 1298), 1299 (= 1298).

2) Source perdue originale ? : 1275.

Lieu : St Albans.

1996. THOMAS WALSINGHAM : CHRONICA MAIORA

Édition :

- Thomas Walsingham, *Chronica maiora*, années 1272-1375 : H.T. RILEY, dans *R.B.S.*, 28/1 (1863-1864) 2 vol.
- Thomas Walsingham, *Chronica maiora*, années 1376-1420: J. TAYLOR – W.R. CHILDS – L. WATKISS, dans *Oxford Medieval Texts*, (2003-2011), 2 vol.
- Thomas Walsingham, *Chronica abbreviata*, années 1328-1388: E.M. THOMPSON, dans *R.B.S.*, 64 (1874).

Tr.T. :

- Thomas Walsingham, *Chronica maiora*: 1276 (= 1275), 1317 (= 1318), 1382, 1385.
- Thomas Walsingham, *Chronica abbreviata*: 1382, 1385.

Critique : Les *Chronica maiora* (1272-1420), rédigées par Thomas Walsingham, moine de St Albans (né vers 1340, mort peu après 1420), sont originales à partir de 1376. Étant donné qu'elles sont conservées dans divers manuscrits dont la généalogie est complexe, elles ont été publiées partiellement sous d'autres titres (*Historia Anglicana*, *Annales Ricardi II et Henrici IV*, *Chronicon S. Albani*) par divers éditeurs antérieurs (V. Ed. Taylor, I, XVIII-LXX).

Les mentions de séismes de 1275 et 1318 – décalées d'un an, comme tout le reste de la première partie de la chronique – sont tirées respectivement de la chronique dite de William Rishanger et des annales de Jean de Trokelowe.

De sa chronique, Thomas Walsingham avait composé une abréviation pour les années 1327-1419, éditée partiellement sous le titre de *Chronicon Angliae auctore monacho S. Albani* (années 1328-1388); les textes sur les séismes de 1382 et 1385 qui y figurent n'apportent rien à ceux de la chronique principale.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1276 (= 1275), 1317 (= 1318).
- 2) Source originale : 1382, 1385.

Lieu : St Albans.

1997. CHRONICON S. ALBANI 1422-1431

Édition : H.T. RILEY, dans *R.B.S.*, 28/5, vol. 1 (1870) 3-69.

Tr.T. : 1426.

Critique : Chronique (1422-1431) écrite par un moine de St. Albans, contemporain des faits (Kingsford, 150-151).

Conclusion : Source originale : 1426.

Lieu : St Albans.

1998. THOMAS OTTERBOURNE : CHRONICA REGUM ANGLIAE

Édition : TH. HEARNE, *Chronica Angliae*, (1732) 1-283.

Tr.T. : 1382.

Critique : Texte tiré de la chronique de Thomas Walsingham (EMC, II, 1174).

Conclusion : Source connue : 1382.

1999. RAOUL DE COGGESHALL : CHRONICON

Édition : J. STEVENSON, dans *R.B.S.*, 66 (1875).

Tr.T. : 1089, 1117, 1132 (= 1133), 1165, 1185, 1202 (= 1201), 1202, 1222, 1223.

Critique : La chronique (1066-1223) de Raoul (mort en 1226 ou plus tard), abbé cistercien de Coggeshall, se compose de trois parties. La première consiste en annales de 1066 à 1186, qui ne sont pas l'œuvre de Raoul; la deuxième partie (1187-1205) est une chronique originale dont ce dernier est l'auteur; la troisième partie (1206-1224), également originale, est de nouveau de nature annalistique et l'on n'est pas absolument certain que Raoul de Coggeshall en soit l'auteur (EMC, II, 1253).

Les mentions de tremblements de terre de 1089, 1117 sont tirées de la chronique de Jean de Worcester; celle de 1132 (= 1133) est une addition postérieure sur le manuscrit et provient d'une des sources connues qui font état de ce séisme. L'origine des textes de 1165 et 1185 est plus difficile à identifier: les seules mentions à caractère local dans les annales de 1066 à 1186 font état de l'abbaye de Coggeshall, à partir de 1167 (si l'on fait exception de la notice sur la fondation de l'abbaye en 1140); il est possible que Raoul ait utilisé de brèves annales perdues de son abbaye.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1089, 1117, 1132 (= 1133).
- 2) Source originale perdue : 1165, 1185.
- 3) Source originale : 1202 (= 1201), 1202, 1222, 1223.

Lieu :

- 1) Coggeshall ? : 1165, 1185.
- 2) Coggeshall : 1202 (= 1201), 1202, 1222, 1223.

EST-ANGLIE

2000. ANNALES S. EDMUNDI

Édition : F. LIEBERMANN, *Ungedruckte Anglo-Normannische Geschichtsquellen*, Strasbourg, 1879, pp. 107-155.

Tr. T. : 1202.

Critique : Ces annales (1-1212) compilées dans la 1^{ère} moitié du XIII^e siècle à l'abbaye de Bury St. Edmunds sont en partie originales à partir de la fin du XII^e siècle (V. Ed., 97-107); c'est le cas du texte de 1202.

Conclusion : Source originale : 1202.

Lieu : Bury St. Edmunds.

2001. JEAN DE TAXTER : CHRONICA BURIENSIS

Édition :

- *Années 1141-1211* : B. THORPE, dans *Engl. Hist. Soc.*, (1849) 129-169.
- *Années 1212-1265* : A. GRANSDEN, dans *Oxford Medieval Texts*, (1964) 1-33.

Tr.T. : 1185, 1201, 1247.

Critique : La première partie (des origines à 1265) de la chronique de l'abbaye bénédictine de Bury St. Edmunds a été écrite par Jean de Taxter; elle est originale à partir de 1244 environ, année où l'auteur devint moine de Bury (V. Ed. Gransden, XVI-XIX; Gross-Graves, 2819). Les mentions de séismes en 1185 et 1201 sont tirées de la chronique de Roger de Howden.

Conclusion :

1) Source connue : 1185, 1201.

2) Source originale : 1247.

Lieu : Bury St Edmunds.

2002. CONTINUATIO PRIMA CHRONICAE BURIENSIS

Édition : A. GRANSDEN, dans *Oxford Medieval Texts*, (1964) 33-131.

Tr.T. : 1275.

Critique : Écrite par un moine de Bury St. Edmunds, la première continuation (1266-1296) de la chronique de Jean de Taxter est entièrement originale (V. Ed., XVI-XX; Gross-Graves, 2819).

Conclusion : Source originale : 1275.

Lieu : Bury St Edmunds.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T.: 1271, 1272, 1273, 1275, 1277, 1280, 1281, 1282, 1283, 1284, 1287, 1288, 1290, 1291, 1292, 1294, 1295.

Cette source ne fait pas état du séisme du 14.12.1269.

2003. CONTINUATIO SECUNDA CHRONICAE BURIENSIS

Édition : A. GRANSDEN, dans *Oxford Medieval Texts*, (1964) 131-163.

Tr.T. : 1297, 1298.

Critique : Autrefois attribuée au moine de Bury St. Edmunds Jean d'Eversden, la seconde continuation (1296-1301) de la chronique de Jean de Taxter a en tout cas été écrite dans cette abbaye et est entièrement originale (V. Ed., XVI-XIX; Gross-Graves, 2919).

Conclusion : Source originale : 1297, 1298.

Lieu : Bury St Edmunds.

2004. NOTA BURIENSIS A. 1382

Édition : A. GRANSDEN, dans *Oxford Medieval Texts*, (1964) 164.

Tr.T. : 1382.

Critique : Une note importante sur le séisme du 21.05.1382 a été écrite sur une charte de la fin du XIVe siècle à Bury St. Edmunds.

Conclusion : Source originale : 1382.

Lieu : Bury St Edmunds.

2005. ANNALES NORWICENSES

Édition : H.R. LUARD, dans *R.B.S.*, 16 (1859) 1-182, 428-433.

Tr.T. : 1076, 1081, 1089, 1133, 1165, 1201, 1247, 1265.

Critique : Les annales du prieuré bénédictin de la cathédrale de Norwich (1066-1292) sont originales de 1264 à 1279 et de 1288 à 1292 (EMC, II, 1156); les mentions de séismes de 1076 à 1247 proviennent, directement ou indirectement, des chroniques de Jean de Worcester

(1089) et de Matthieu Paris (1076, 1081, 1133, 1165, 1247), ainsi que la *Chronica Buriensis* (1201).

Conclusion :

1) Source connue : 1076, 1081, 1089, 1133, 1165, 1201, 1247.

2) Source originale : 1265.

Lieu : Norwich.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T.: 1265, 1271, 1272, 1274, 1279, 1287, 1289, 1290, 1291

Cette source ne fait pas état des séismes du 14.12.1269 et du 11.09.1275.

2006. BARTHÉLÉMY DE COTTON : HISTORIA

Édition : H.R. LUARD, dans *R.B.S.*, 16 (1859) 182-344.

Tr.T. : 1294.

Critique : Continuation (1291-1298) des *Annales Norwicensis*, écrite par Barthélémy de Cotton, moine de prieuré de la cathédrale de Norwich au moins depuis 1282/1283 (EMC, I, 495).

Conclusion : Source originale : 1291, 1294.

Lieu : Norwich.

2007. ALEXANDER NEVILLE : NORWICUS

Édition : Londres, 1575.

Tr.T. : 1449, 1480 (= 1488).

Critique : Cette histoire de la ville de Norwich écrite par Alexander Neville (1544-1614) se termine par un bref résumé des événements survenus de 1399 à 1574. Dans la partie du livre consacrée aux évêques de Norwich figure la relation, sans doute d'après une source locale perdue, d'un séisme survenu pendant l'épiscopat de James Goldwell (1472-1499). L'événement est daté du 5 des calendes (28 décembre) 1480; or il se trouve que nous savons par une source d'Ely, beaucoup plus fiable que Neville car contemporaine des faits, qu'il y eut un fort tremblement de terre la nuit du 28 au 29 décembre 1488 dans la même région. Il y aurait donc lieu de corriger la date fournie par Neville, d'autant que sa chronologie est très déficiente: dans le résumé final, c'est en juillet et non plus en décembre qu'il place cette secousse de 1480.

Ce résumé fait également état du séisme de 1449, très probablement celui du 23 avril. L'hypothèse selon laquelle ce texte proviendrait aussi d'une source de Norwich (Melville et al. 1996, 633) ne peut cependant être acceptée que sous réserve.

Conclusion : Source originale perdue : 1449, 1480 (= 1488).

Lieu :

1) Norwich ? : 1449.

2) Norwich : 1480 (= 1488).

2008. ANNALES HORSHAMENSES

Édition : M.R. JAMES, *The Western Manuscripts in the Library of Trinity College*, t. 1, Cambridge, 1900, pp. 291-292.

Tr.T. : 1209.

Critique : Très brèves annales (990-1209) de l'abbaye bénédictine de Horsham St. Faith (V. Ed., 291); la dernière entrée est la mention originale d'un tremblement de terre en 1209.

Conclusion : Source originale : 1209.

Lieu : Horsham St Faith.

2009. ANNALES HICKLINGENSES

Édition : H. ELLIS, dans *R.B.S.*, 13 (1859) 437-439.

Tr.T. : 1297.

Critique : Continuation des *Annales Hulmenses*, ces brèves annales originales (1297-1446) ont été écrites au prieuré de chanoines réguliers de Hickling (V. Ed., XXXVII-XXXVIII; EMC, I, 369).

Conclusion : Source originale : 1297.

Lieu : Hickling.

2010. JEAN D'OXNEAD : CHRONICA

Édition : H. ELLIS, dans *R.B.S.*, 13 (1859).

Tr.T. : 1048, 1089, 1117, 1247, 1250, 1275.

Critique : Écrite à l'abbaye de St Benet Hulme à la fin du XIII^e siècle, cette chronique (1-1293), dont l'auteur présumé est Jean d'Oxnead, n'est originale que dans les dernières années du récit (EMC, II, 936). Ce qui précède n'a guère d'intérêt: les mentions de séismes jusqu'en 1258 sont tirées de chroniques antérieures, dont la chronique de Matthieu Paris; celle de 1275 provient de la chronique de Bury St Edmunds.

Conclusion : Source connue : 1048, 1089, 1117, 1247, 1250, 1275.

2011. JOHN CAPGRAVE : CHRONICLE

Édition : F.C. HINGESTON, dans *R.B.S.*, 1 (1858).

Tr.T. : 1274 (= 1275), 1382.

Critique : La chronique (1-1417) de John Capgrave (1393-1464) contient deux mentions de séisme sans originalité, provenant de sources antérieures quelconques: la notice de 1274 se rapporte en fait au séisme du 11.09.1275 et celle de 1382 place à tort le 12 juin le tremblement de terre du 21 mai de cette année.

Conclusion : Source quelconque : 1274 (= 1275), 1382.

2012. ANNALES ELIENSES

Édition : J. GAIRDNER, *Three fifteenth-century chronicles*, dans *Camden Society*, New Series, 28 (1880) 148-163.

Tr.T. : 1449, 1456.

Critique : Annales (1390-1462) écrites au monastère bénédictin de la cathédrale d'Ely dans le troisième quart du XV^e siècle (V. Ed., XV-XX); elles sont originales à partir de 1448.

Conclusion : Source originale : 1449, 1456.

Lieu : Ely.

2013. NOTA ELIENSIS A. 1488

Édition : J. GAIRDNER, *Three fifteenth-century chronicles*, dans *Camden Society, New Series*, 28 (1880) XX.

Tr.T. : 1488.

Critique : Écrit au monastère d'Ely, le manuscrit des *Annales Elienses* contient une note isolée sur un tremblement de terre survenu en 1488.

Conclusion : Source originale : 1488.

Lieu : Ely.

2014. ANNALES THORNEGIENSES

Édition : C. HART, *The Thorney Annals 963-1412*, 1997.

Tr.T. : 1186, 1247, 1382.

Critique : Annales (963-1422) de l'abbaye bénédictine de Thorney, écrites par divers auteurs à partir de 1109-1110 (V. Ed., 1-8; EMC, I, 90-91).

Conclusion : Source originale : 1186, 1247, 1382.

Lieu : Thorney.

MOYENNE-ANGLETERRE

2015. ANGLO-SAXON CHRONICLE. RECENSION E

Édition : B. THORPE, dans *R.B.S.*, 23 (1861); D. DUMVILLE – S. KEYNES, *The Anglo-Saxon Chronicle. A Collaborative Edition, Version E*: S. IRVINE, Cambridge, 2004. Traduction anglaise moderne: D. WHITELOCK – D.C. DOUGLAS – S.I. TUCKER, Londres, 1962.

Tr.T. : 1089, 1117, 1119, 1122, 1129.

Critique : La recension E (des origines à 1140) de l'*Anglo-Saxon Chronicle* comprend deux parties. La première, œuvre de plusieurs auteurs successifs, provient vraisemblablement, à partir de 1031 environ, de l'abbaye Saint-Augustin de Cantorbéry et s'étend jusqu'en 1121; Cette recension originaire du Kent ne nous a été transmise que par la 2^e partie de la recension E de l'*Anglo-Saxon Chronicle*: un moine de l'abbaye bénédictine de Peterborough a copié la version de Cantorbéry jusqu'en 1121 en y ajoutant quelques notes relatives à son abbaye, puis a continué la chronique jusqu'en 1131 (V. Ed. Whitelock, XVI-XVII; EMC, I, 42). La question peut se poser de savoir si les mentions de séismes en 1117 et en 1119 ont été écrites à Cantorbéry ou font partie des additions du moine de Peterborough; comme le texte de 1117 se réfère au tremblement de terre du 3 janvier en Lombardie et celui de 1119 à une secousse survenue dans le Gloucestershire et le Worcestershire, le problème du lieu de rédaction n'a guère d'importance.

Conclusion : Source originale : 1089, 1117, 1119, 1122, 1129.

Lieu :

1) Cantorbéry ? : 1089, 1117, 1119.

2) Peterborough : 1122, 1129.

2016. MEMORIALE QUOD DICITUR WALTERII DE COVENTRIA

Édition : W. STUBBS, dans *R.B.S.*, 58 (1872-1873) 2 vol.

Tr.T. : 1048, 1080, 1089, 1110, 1117, 1119, 1185, 1191, 1201.

Critique : Le *Memoriale* attribué à Gautier de Coventry est en fait une compilation sans originalité (EMC, II, 1493). Les mentions de séismes de 1048 à 1119 sont tirées de la chronique de Jean de Worcester, celles de 1185 et 1201 de la chronique de Roger de Howden; celle de 1191 sur un prétendu séisme à Acre n'est qu'une fiction hagiographique qui n'est confirmée par aucune source orientale.

Conclusion :

1) Source connue : 1048, 1080, 1089, 1110, 1117, 1119, 1185, 1201

2) Affabulation : 1191.

2017. CHRONICON PETROBURGENSE

Edition : T. STAPLETON, dans *Camden Society*, Old Series, 47 (1849).

Tr.T. : 1124 (= 1122), 1165, 1185.

Critique : Chronique écrite à l'abbaye de Peterborough dans le dernier quart du XIII^e siècle (EMC, I, 389-390). Les mentions de séismes, sans dates du jour et se limitant chacune à 3 ou 4 mots, sont tirées de sources antérieures connues. Étant donné que le séisme de 1165 a eu lieu dans l'Isle of Ely et le Norfolk tout proches de Peterborough, l'on pourrait se demander si dans le texte de 1165 du *Chronicon Petroburgense*, "*MCLXV. Hic terremotus factus est*", le mot "*hic*" ne signifierait pas "ici" (c'est-à-dire à Peterborough) et si donc ce texte ne reposerait pas sur quelque source perdue de l'abbaye; mais une lecture de la chronique montre que l'auteur emploie couramment ce mot non comme adverbe de lieu, mais comme adverbe de temps ("à ce moment" et non "ici").

Conclusion : Source connue : 1124 (= 1122), 1165, 1185.

2018. CHRONICON ANGLIAE PETROBURGENSE ET SPALDINGENSE

Édition : J.A. GILES, dans *Caxton Society*, (1845).

Tr.T. : 951, 974, 1048, 1089, 1117, 1119, 1133, 1231, 1247, 1343.

Critique : Éditée sous le nom de *Chronicon Angliae Petriburgense*, cette chronique (654-1368) pourrait tout aussi bien s'appeler, selon Liebermann (1893, 235-245), *Annales Burgo-Spaldingenses*, c'est-à-dire annales de Peterborough et de Spalding. Il s'agit en fait d'une source compilée au XIV^e siècle, au moins par deux auteurs, le premier travaillant à Peterborough vers 1338 et élaborant une chronique générale de l'histoire de l'Angleterre en y ajoutant quelques textes issus d'anciennes annales de son abbaye, et le second poursuivant le récit de 1339 à 1368 et intercalant dans l'ensemble une chronique perdue de l'abbaye bénédictine de Spalding. La dernière notice concernant Peterborough étant à l'année 1338, il est possible que la seconde partie ait été écrite à Spalding (Liebermann 1893, 244), la dernière notice concernant cette abbaye figurant à l'année 1353.

Seules deux mentions de séismes dans cette chronique peuvent nous intéresser: la première, fournissant une date précise pour un séisme survenu le 27 janvier 1231 (1232 n. st. ?), pourrait être tirée d'anciennes annales de Peterborough; la seconde fait état d'un tremblement de terre le 28 mars 1343, événement qui est aussi connu par William Merle, qui précise que la secousse fut ressentie dans le Lindsey (une des trois parties du Lincolnshire); ce fait nous inciterait à placer la rédaction de la notice du *Chronicon* à Spalding, car cette abbaye se

trouve dans le Lincolnshire; il faut remarquer cependant que Peterborough n'est pas situé bien loin de ce comté.

Les autres mentions de séismes sont sans valeur: celle de 951 provient indirectement de celle de Willihelm de Mayence, celles de 974, 1048, 1089, 1117, 1119 et 1133 sont tirées, directement ou indirectement de la chronique de Jean de Worcester; celle de 1247 ("*Contigit terrae motus per diversa loca Angliae, et Franciae*") dérive d'une source quelconque de l'histoire générale anglaise qui constitue la majeure partie de la chronique.

Conclusion :

- 1) Source connue : 951, 974, 1048, 1089, 1117, 1119, 1133.
- 2) Source quelconque : 1247.
- 3) Source originale perdue : 1231.
- 4) Source originale : 1343.

Lieu :

- 1) Peterborough ? : 1231.
- 2) Spalding ? : 1343.

2019. HENRI DE SILEGRAVE : CHRONICON

Édition : C. HOOK, dans *Caxton Society*, (1845).

Tr.T. : 1089.

Critique : Texte tiré des *Gesta* de Guillaume de Malmesbury.

Conclusion : Source connue : 1089.

2020. ANNALES QUI DICUNTUR ELIAE DE TRICKINGHAM

Edition : J. NICHOLS – S. PEGGE, Londres, 1789.

Tr.T. : 1185.

Critique : Attribuées à un certain Elias de Trickingham, qui n'était probablement que le possesseur du manuscrit, ces annales (626-1268) ont été compilées à l'abbaye bénédictine de Ramsey dans le 3^e quart du XIII^e siècle (EMC, I, 572); elles dérivent d'annales plus anciennes provenant des monastères de Peterborough, de Huntingdon et de Ramsey. Le texte sur l'orage de 1201 faisant partie d'une phrase relative à Ramsey, il est probable que c'est de là que viennent les notices météorologiques de 1201 et 1237, ainsi que la mention du séisme de 1185.

Conclusion : Source originale perdue : 1185.

Lieu : Ramsey ? : 1185.

2021. HENRI DE HUNTINGDON : HISTORIA ANGLORUM

Édition : D. GREENWAY, dans *Oxford Medieval Texts*, (1996).

Tr.T. : 1089, 1117.

Critique : L'*Historia Anglorum* (des origines à 1154) de Henri de Huntingdon dérive de diverses sources écrites jusqu'en 1133 (V. Ed., LXXXV-XCVIII). Les notices relatives aux tremblements de terre de 1089 et 1117 sont tirées de la recension E de l'*Anglo-Saxon Chronicle*.

Conclusion : Source connue : 1089, 1117.

2022. ANNALES DE DUNSTAPLIA

Édition : H.R. LUARD, dans *R.B.S.*, 36/3 (1866) 3-408.

Tr.T. : 1185, 1223, 1275.

Critique : Les annales (1-1297) du prieuré de chanoines réguliers de Dunstable ont été élaborées par un premier auteur, le prieur Richard de Morins, aux alentours de 1210, puis continuées par divers auteurs jusqu'en 1297 (V. Ed., IX-XXXV; EMC, I, 63); elles sont entièrement originales à partir de 1202. Avant cette date, elles ne sont que des extraits de la chronique de Raoul de Diceto. Dans sa mention du séisme de 1185, ce dernier ne précisait pas le lieu exact de l'événement; il dit simplement: "*in Anglia circa partes aquilonares*"; or dans les annales de Dunstable, il est écrit "*apud Lincolniam*" et nous savons par la chronique de Roger de Howden (indépendante des *Annales de Dunstaplia*) que c'est effectivement à Lincoln qu'eurent lieu des dégâts majeurs. Autrement dit, Richard de Morins, dont nous savons qu'il était déjà actif dans les années 1180-1190 (EMC, I, 63), a ajouté une précision originale au texte de Raoul de Diceto.

Conclusion :

1) Source connue : 1185 (1^e partie).

2) Source originale : 1185 (2^e partie), 1223, 1275.

Lieu : Dunstable.

2023. THOMAS DIT D'ECCLESTON: DE ADVENTU FRATRUM MINORUM IN ANGLIAM

Édition : J.S. BREWER – R. HOWLETT, dans *R.B.S.*, 4/1 (1858) 5-72.

Tr.T. : 1222.

Critique : Un frère mineur du nom de Thomas (dit "d'Eccleston" par un auteur tardif), entré dans l'Ordre vers 1232-1233 et signalé à Oxford entre 1230 et 1240, écrivit l'histoire de l'installation des Franciscains en Angleterre (RFMA, XI, 180); son récit couvre les années 1224-1258, mais il y est fait état du témoignage d'un frère mineur nommé Martin de Barton, rapportant la bonne fortune d'un autre frère, sauvé du tremblement de terre du 25 décembre [1222] à Brescia, alors qu'il était en oraison.

Conclusion : Source originale : 1222.

Lieu : Brescia : 1222.

2024. ANNALES WINCHECUMBENSES

Edition : R.R. DARLINGTON, dans *Pipe Roll Society*, N.S., 36 (1962) 115-137; P.A. HAYWARD, *The Winchcombe and Coventry Chronicle*, Tampa, 2010.

Tr.T. : 1089, 1117, 1118 (= 1119), 1133, 1159 (= 1158), 1165.

Ph.G. : 1110.

Critique : Annales (1-1181) de l'abbaye bénédictine de Winchcombe, élaborées de 1122 à 1145, puis continuées jusqu'en 1181 (EMC, II, 1517). La première partie est tirée de la chronique de Jean de Worcester (notices de 1089, 1110, 1117), une source utilisée dans les annales jusqu'à l'année 1138, bien que des notes originales relatives à Winchcombe apparaissent à partir de 1122. Déjà la mention du séisme du 29.09.1119 n'est pas la même que celle de Jean de Worcester; il n'est pas étonnant qu'un annaliste écrivant peu après les faits soit bien informé d'un tremblement de terre qui a principalement touché le Gloucestershire, un comté dans lequel se trouve Winchcombe. De même, la notice sur le séisme du 04.08.1133,

qui dérive quant à elle du récit de Jean de Worcester, présente quelques différences; or ce tremblement de terre, ressenti à Malmesbury comme à Worcester, a dû l'être aussi à Winchcombe, situé entre ces deux localités; l'annaliste connaît donc les séismes de 1119 et de 1133 non seulement par une source écrite, mais par sa propre expérience. Qu'il ait placé par erreur l'événement de 1119 en 1118 n'est pas surprenant, car il a dû s'embrouiller dans le système chronologique qu'il emploie, celui de Marianus Scottus, qui place d'ordinaire le début de l'ère chrétienne 22 ans plus tôt que les autres auteurs: les millésimes des *Annales Winchecumbenses* sont quant à eux postérieurs de 23 ans au lieu de 22 et les secousses de 1118 (= 1119) et 1133 y sont placées en 1141 et 1156.

Le continuateur des annales jusqu'en 1181, bien qu'il soit en partie original, fournit des textes sur les séismes de 1158 (= 1159) et de 1165 qui sont similaires à ceux de Gervais de Cantorbéry; comme il n'est pas possible que l'auteur ait eu connaissance de l'œuvre de celui-ci, commencée en 1188, il faut en conclure qu'il y a eu emploi d'une source connue perdue (V. Ed. Darlington, 112-113), probablement des annales originaires de Cantorbéry.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1089, 1110, 1117, 1133 (1^e partie).
- 2) Source originale perdue : 1159 (= 1158), 1165.
- 3) Source originale : 1118 (= 1119), 1133 (2^e partie).

Lieu :

- 1) Winchcombe : 1118 (= 1119), 1133 (2^e partie).
- 2) Cantorbéry ? : 1159 (= 1158), 1165.

2025. ANNALES DE THEOKESBERIA

Edition : H.R. LUARD, dans *R.B.S.*, 36/1 (1864) 43-180.

Tr.T. : 1089, 1119, 1158, 1169, 1197, 1202 (= 1201), 1228, 1240, 1246, 1247, 1249 (= 1248).

Ph.G. : 1108 (= 1110), 1252.

Critique : Annales (1066-1263) de l'abbaye bénédictine de Tewkesbury, écrites dans le courant du XIII^e siècle (V. Ed., XV-XXVII; EMC, II, 1415); les mentions de séismes à partir de celle de 1228 sont originales. Il faut remarquer cependant une certaine confusion dans la relation des séismes du 20.02.1247 et du 23.12.1248: le premier est noté deux fois, d'abord en 1246 par un scribe qui utilise sans doute le style de l'Annonciation, puis en 1247 par un autre scribe, cette fois selon le style de Noël; le premier donne l'heure exacte (la 9^e heure), le second fait état de la 12^e heure, à l'encontre des autres sources qui font état de ce tremblement de terre. Quant à la secousse de 1248, elle est placée à tort dans les entrées de l'année 1249.

Du dernier quart du XII^e siècle jusqu'à une date indéterminée dans le premier tiers du XIII^e siècle, les annales dérivent d'une source perdue dont on retrouve aussi la trace dans les *Annales de Wigornia* (V. Ed., XVI-XVII), des annales plus anciennes de Tewkesbury. En proviendraient les notices de 1197 et de 1202, quoique cette dernière présente une ressemblance (y compris dans l'erreur de date) avec celle de Raoul de Coggeshall; peut-être n'est-ce cependant qu'une coïncidence, car l'on ne constate pas d'autres similitudes dans les deux sources; du reste Raoul ne fait état que d'un seul séisme, alors que dans les annales de Tewkesbury la phrase est au pluriel ("*Terremotus facti sunt*").

Les notices de 1089, 1108 (= 1110) et 1119 sont tirées de la chronique de Jean de Worcester; celle de 1158 est la même que celle de Gervais de Cantorbéry et des *Annales Winchecumbenses*, et provient sans doute de la même source perdue. Quant à la notice sur le séisme de Catane en 1169, elle vient d'une des nombreuses sources qui mentionnent cet événement.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1089, 1108 (= 1110), 1119.

- 2) Source quelconque : 1169.
 3) Source originale perdue : 1158, 1197, 1202 (= 1201).
 4) Source originale : 1228, 1240, 1246, 1247, 1249 (= 1248), 1252.

Lieu :

- 1) Cantorbéry ? : 1158.
 2) Tewkesbury ? : 1197, 1202 (= 1201).
 3) Tewkesbury : 1228, 1240, 1246, 1247, 1249 (= 1248), 1252.

2026. NOTAE THEOKESBERIENSES

Édition : R. POUPARDIN, dans *Mélanges Charles Bémont*, Paris, 1913, pp. 102-104.

Tr.T. : 1089, 1119.

Critique : Notes (1066-1149) figurant dans un calendrier écrit à la fin du XIIe siècle (V. Ed., 99-102). Les mentions des séismes de 1089 et 1119 sont tirées, directement ou non, de la chronique de Jean de Worcester.

Conclusion : Source connue : 1089, 1119.

2027. HENRI KNIGHTON : CHRONICON

Édition : G.H. MARTIN, dans *Oxford Medieval Texts*, (1995).

Tr.T. : 1342 (= 1343), 1348, 1348 (= 1349), 1348 (= 1350), 1382.

Critique : La chronique d'Henry Knighton (mort vers 1396), chanoine régulier de Sainte-Marie-du-Pré de Leicester depuis 1370 au moins, s'étend de 1066 à 1367 et de 1377 à 1395; elle est entièrement originale à partir de 1376. Avant cette date, à partir de 1337 environ, elle est aussi originale, mais l'auteur, qui a rédigé sa chronique à partir de 1378, écrit d'après ses souvenirs (V. Ed., XV-LXXV; EMC, II, 969-970). La chronologie des faits est dès lors assez incertaine; ainsi le tremblement de terre mentionné à la date du 15.02.1343 (v. st. 1342) est-il probablement celui du 28.03.1343, connu par Henry Knighton et le *Chronicon Spaldingense*. Le texte de 1348 fait état d'un séisme destructeur "à Corinthe et en Achaïe", inconnu des sources byzantines, et qui n'est en fait qu'une déformation d'un texte quelconque sur le grand séisme du 25 janvier 1348 en Carinthie: "*apud Carinthiam*" sera devenu "*apud Corinthum*". Le même paragraphe signale aussi une secousse à Chypre – c'est peut-être celui de 1350 à Paphos (Guidoboni-Comastri, 477) – ainsi qu'un violent tremblement de terre ressenti à Naples, sans doute celui du 9 septembre 1349.

Conclusion :

- 1) Source déformée : 1348.
 2) Source originale : 1342 (= 1343), 1348 (= 1349), 1348 (= 1350), 1382.

Lieu : Leicester.

2028. CHRONICON MONASTERII CROYLANDENSIS

Édition :

- *Chronicon monasterii Croylandensis* : Traduction anglaise par H.T. RILEY, Londres, 1908, pp. 1-270.
- *Chronicon monasterii Croylandensis. Continuationes* : W. FULMAN, *Rerum Anglicarum Scriptores*, t. 1, 1684, pp. 451-593

Tr.T. : 1048, 1117, 1448 (= 1449).

Critique : La première partie (655-1091) de cette chronique (655-1486) de l'abbaye bénédictine de Croyland était autrefois considérée comme un travail original écrit par Ingulf, abbé de 1086 à 1109, et continué de 1100 à 1117 par un moine nommé Pierre de Blois. Il a été démontré depuis que l'ensemble n'est qu'un ouvrage élaboré dans la seconde moitié du XVe siècle par trois auteurs successifs (EMC, I, 498). Les notices de 1048 et 1117 sont tirées de la chronique de Jean de Worcester, mais le premier compilateur du XVe siècle a ajouté au récit du séisme du 3 janvier 1117 en Italie un texte sur de prétendus dégâts de ce tremblement de terre à l'abbaye de Croyland; cela n'est que pure affabulation.

La mention du séisme du 23.04.1449 dans la "première continuation" (qui n'est donc en fait que la fin de la vraie première partie de la chronique), couvrant les années 1149-1452 et 1460-1470, est sans doute originale, mais le fait qu'elle soit mal datée donne à penser que le texte n'a pas été écrit avant 1470.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1048, 1117 (1^e partie).
- 2) Affabulation : 1117 (2^e partie).
- 3) Source originale : 1448 (= 1449).

Lieu : Croyland.

2029. CONTINUATION DE SEMPRINGHAM

Édition : J. GLOVER, dans *R.B.S.*, 42 (1865) 322-355.

Tr.T. : 1319 (= 1320).

Critique : Continuation (1280-1326) en anglo-normand ajoutée à la suite du *Livere de reis d'Engleterre* au prieuré gilbertin de Sempringham (V. Ed., XIV-XVI). Elle paraît être l'œuvre d'au moins deux auteurs, l'un écrivant à la fin du XIII^e siècle, l'autre dans le premier quart du XIV^e siècle. Il y est fait état à l'année 1319 d'un tremblement de terre le 1^{er} décembre, "la lettre dominicale étant F". Or la lettre dominicale de l'année 1319 était G; étant donné que la chronique de Louth Park mentionne aussi ce séisme, mais en 1320, – année dont la lettre dominicale était bien F, – il faut donc corriger le millésime donné par la *Continuation de Sempringham*.

Conclusion : Source originale : 1319 (= 1320).

Lieu : Sempringham.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T. : 1287, 1290, 1310, 1315, 1316, 1319, 1319 (= 1320).

Cette source ne mentionne pas le séisme du 14.11.1318.

2030. JOHN HARDYNG : CHRONICLE

Édition : H. ELLIS, Londres, 1812.

Tr.T. : 1382.

Critique : Chronique (des origines à 1461) écrite par John Hardyng (vers 1378 – vers 1465) (EMC, I, 751); son texte sur le séisme de 1382 est sans originalité, tiré d'une source quelconque.

Conclusion : Source quelconque : 1382.

2031. ANNALES DE HAGNABY

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la British Library, Cotton Vespasianus ms. B XI, ff. 2r-61v.

Tr.T. : 1279.

Critique : Annales (1066-1307) de l'abbaye des Prémontrés de Hagnaby; elles sont originales à partir de 1252 (Gransden, I, 406; EMC, I, 143).

Conclusion : Source originale : 1279.

Lieu : Hagnaby.

2032. WILLIAM MERLE : DIARIUM METEOROLOGICUM

Édition : G.J. SYMONS, Londres, 1891.

Tr.T. : 1343.

Critique : Tenu de janvier 1337 à janvier 1344, les *Consideraciones temperiei* de William Merle sont le plus ancien journal météorologique conservé. L'auteur fut curé de Driby – un village du Lindsey, partie du Lincolnshire – de 1331 à sa mort en 1347, mais il séjournait souvent à Oxford, peut-être pour y enseigner (V. Ed.); aussi ses observations ont-elles été effectuées en partie à Driby, en partie à Oxford. Elles contiennent en outre une description du séisme qui secoua le Lindsey le 28.03.1343; c'est à Driby qu'il se trouvait alors, mais il ajoute ce détail précieux: "Ce séisme ne fut pas ressenti à Oxford".

Conclusion : Source originale : 1343.

Lieu : Driby.

2033. CHRONICON ABBATIAE DE PARCO LUDE

Édition : E. VENABLES, dans *Lincolnshire Record Society, Publications*, (1891).

Tr.T. : 1320, 1382.

Critique : Chronique de l'abbaye cistercienne de Louth Park fondée en 1139; elle s'étend des origines à 1382, avec une continuation de 1396 à 1413 (EMC, I, 363). Cette source contient des mentions originales de séismes en 1320 et 1382.

Conclusion : Source originale : 1320, 1382.

Lieu : Louth Park.

2034. ANNALES COVENTRIENSES

Edition : P.A. HAYWARD, *The Winchcombe and Coventry Chronicle*, Tampa, 2010.

Tr.T. : 1089, 1117, 1119, 1133, 1185.

Ph.G. : 1111 (= 1110).

Critique : Annales (1-1202) élaborées vers 1150 au prieuré bénédictin de la cathédrale de Coventry, puis continuées jusqu'en 1202 (EMC, I, 496); jusqu'en 1139, elles dépendent principalement de la chronique de Jean de Worcester, puis elles sont originales. Le texte sur le tremblement de terre du 28.09.1119 est tiré de celui des *Annales Winchecumbenses*; celles-ci placent à tort le séisme en 1118, mais l'auteur des *Annales Coventrienses* a pu corriger la date, puisqu'il connaissait aussi le texte de Jean de Worcester sur ce même événement.

Conclusion :

1) Source connue : 1089, 1111 (= 1110), 1117, 1119, 1133.

2) Source originale : 1185.

Lieu : Coventry.

2035. ANNALES DE BURTON

Edition : H.R. LUARD, dans *R.B.S.*, 36/1 (1864) 183-500.

Tr.T. : 1247.

Critique : Les annales (1004-1263) de l'abbaye bénédictine de Burton sont originales à partir de 1201 (V. Ed., XXVII-XXXII; EMC, I, 57).

Conclusion : Source originale : 1247.

Lieu : Burton.

2036. ANNALES DE CROKESDEN

Edition : F. MADDEN – B. BANDINEL – J.C. NICHOLS, dans *Collectanea, Topographica et Genealogica*, 2 (1835) 297-310.

Tr.T. : 1301.

Critique : Annales (1066-1374) de l'abbaye cistercienne de Croxden, élaborées par un premier auteur pour les années 1066-1320 puis continuées par différentes mains jusqu'en 1374 (EMC, I, 62); elles sont originales à partir de la fin du XIIIe siècle.

Conclusion : Source originale : 1301.

Lieu : Croxden.

2037. CHRONICON MONASTERII DIEULACRENSIS

Edition : M.V. CLARKE – V.H. GALBRAITH, dans *Bulletin of the John Rylands Library*, 14 (1930) 164-181.

Tr.T. : 1382.

Critique : Chronique (1381-1403) écrite à l'abbaye cistercienne de Dieulacres par deux auteurs, dont le premier a rédigé le texte jusqu'en 1400 (V. Ed., 128-131) et mentionne le tremblement de terre de 1382.

Conclusion : Source originale : 1382.

Lieu : Dieulacres.

2038. HISTORIA REGNI RICARDI II

Édition : G.B. STOW, Philadelphie, 1977.

Tr.T. : 1382.

Critique : Histoire (1377-1402) du roi Richard II et des premières années d'Henri IV, écrite à l'abbaye d'Evesham; l'auteur de la première partie (1377-1390) a utilisé notamment la chronique de Thomas Walsingham (EMC, I, 805-806); le texte de 1382 est tiré de celle-ci.

Conclusion : Source connue : 1382.

2039. NOTA DE TERRAEMOTU A. 1248

Édition : W. MACRAY, *Catalogi codicum manuscriptorum Bibliothecae Bodleianae*, t. 9, Oxford, 1883, col. 92.

Tr.T. : 1248.

Critique : Sur un manuscrit de la fin du XIII^e siècle a été ajouté un calendrier originaire du diocèse de Worcester, dans lequel sont mentionnés les décès de personnages de la famille des seigneurs de Grimhill, un manoir aujourd'hui disparu situé au nord-ouest de Worcester; il s'agit notamment d'Amice de Grimhill (1225-1307) et de son mari Simon de Underhill (mort en 1275). Amice de Grimhill était la fille de Richard de Grimhill (né en 1205), qui était probablement l'auteur du manuscrit originel dont dérive celui qui est actuellement conservé (Hines 2004, 71-74); il n'est donc pas impossible que ce Richard soit l'auteur d'une mention du tremblement de terre du 23.12.1248, qui figure aussi dans le calendrier familial des Grimhill.

Conclusion : Source originale : 1248.

Lieu : Grimhill ?

2040. ANGLO-SAXON CHRONICLE. RECENSION D

Édition : B. THORPE, dans *R.B.S.*, 23 (1861); D. DUMVILLE – S. KEYNES, *The Anglo-Saxon Chronicle. A Collaborative Edition, Version D*: G.P. CUBBIN, Cambridge, 1996. Traduction anglaise moderne: D. WHITELOCK – D.C. DOUGLAS – S.I. TUCKER, Londres, 1962.

Tr.T. : 1049 (= 1048), 1060.

Critique : La recension D (des origines à 1079) de l'*Anglo-Saxon Chronicle* provient vraisemblablement de Worcester; œuvre de plusieurs auteurs successifs, elle est originale au moins à partir de 1033 (V. Ed. Whitelock, XIV-XVI; EMC, I, 42). Certaines notices sont décalées d'un an; c'est le cas de celle de 1049, qui se rapporte à l'année 1048 (cfr recension C de l'*Anglo-Saxon Chronicle*).

Conclusion : Source originale : 1049 (= 1048), 1060.

Lieu : Worcester ?

2041. JEAN DE WORCESTER : CHRONICON

Édition : R.R. DARLINGTON – J. BRAY – P. MCGURK, dans *Oxford Medieval Texts*, (1995-1998), 2 vol.

Tr.T. : 615 (= 618), 951 (= 954), 974, 1048, 1080, 1089, 1110, 1117, 1119, 1133.

Ph.G. : 1110.

Critique : La chronique (des origines à 1140) composée en plusieurs étapes dans la première moitié du XII^e siècle par Jean, bénédictin du prieuré de la cathédrale de Worcester, était autrefois attribuée à Florent de Worcester (mort en 1118), Jean n'étant considéré que comme le continuateur de ce dernier; mais il a été montré depuis lors que l'œuvre entière doit être attribuée à Jean et que Florent était un collaborateur qui avait établi une première recension du travail (EMC, II, 941). Le chroniqueur fait usage du système chronologique insolite de Marianus Scottus: plaçant le début de l'ère chrétienne 22 ans plus tôt que les autres auteurs, il donne des dates telles que 1141 au lieu de 1119, 1139 au lieu de 1117, etc.

L'auteur utilise la chronique de Marianus Scottus (dont il tire les textes de 615, 951 et 1080), ainsi que des recensions de l'*Anglo-Saxon Chronicle* proches de celles qui ont été conservées, mais non similaires. Le texte sur un séisme en 974 pose un problème complexe quant à son origine; comme Jean de Worcester fait état pour les années 976-1052 d'événements météorologiques qui proviennent de la recension C de la chronique, sans doute originaire

d'Abingdon, il est possible que cette mention de 974 dérive d'une version perdue de cette même recension. Le texte de 1048 (tremblement de terre à Worcester) est une traduction latine du texte de la recension D de l'*Anglo-Saxon Chronicle*, sans doute écrite à Worcester, mais la version donnée par Jean donne la date correcte alors que cette recension a décalé d'un an (en 1049) la mention du phénomène. Enfin, à partir des années 1080 et jusque vers 1110, Jean de Worcester paraît se servir d'une autre version perdue de l'*Anglo-Saxon Chronicle*; des similitudes se présentent entre la recension E de cette dernière et la chronique de Jean, mais il s'agit de la version rédigée à Cantorbéry, avant que le rédacteur final de la recension E ne la recopie et n'y ajoute des additions et une continuation à l'abbaye de Peterborough (V. Ed., 2, XX-XXVI). Cependant, même s'il connaît donc la notice de l'*Anglo-Saxon Chronicle* relatif au séisme du 11.08.1089, Jean de Worcester fournit une autre notice, qui est différente quant à sa façon de dater et surtout qui donne l'heure de l'événement. Faut-il en conclure, comme cela semble être le cas pour d'autres textes entre 1080 et 1111, qu'il s'est servi d'une version plus complète de la source de Cantorbéry ? Rien n'est moins sûr, et l'on peut se demander si les renseignements précis de Jean ne viennent pas de notes originaires de Worcester; il ne faut pas oublier à cet égard qu'une première version du travail a été rassemblée par Florent de Worcester, qui est mort au moins 22 ans avant Jean de Worcester; c'est peut-être de lui que vient l'information.

A partir de 1110 environ, le récit de Jean de Worcester contient un plus grand nombre de textes originaux: c'est le cas des notices faisant état de séismes ou d'un assèchement subit de cours d'eau de 1110 à 1133.

Conclusion :

- 1) Source connue : 615 (= 618), 951 (= 954), 1080.
- 2) Source originale perdue : 974, 1048, 1089.
- 3) Source originale : 1110, 1117, 1119, 1133.

Lieu :

- 1) Abingdon ? : 974.
- 2) Worcester ? : 1048, 1089.
- 3) Worcester : 1110, 1117, 1119, 1133.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T.: 1110, 1115, 1117, 1119, 1125, 1133.
 Cette source ne fait pas état du séisme du 25.07.1122.

2042. ANNALES DE WIGORNIA

Edition : H.R. LUARD, dans *R.B.S.*, 36/4 (1869) 355-560.

Tr.T. : 1117, 1164 (= 1165), 1169, 1185, 1197, 1201, 1247, 1248, 1250, 1274, 1275, 1298.

Ph.G. : 1110, 1213.

Critique : Annales (1-1308) du prieuré de la cathédrale de Worcester, élaborées au début du XIV^e siècle. Avant 1202, et de 1261 à 1285, elles proviennent en bonne partie d'une compilation élaborée à Reading, mais qui dérivait pour l'essentiel de diverses sources connues, notamment des annales de Winchester et de Waverley (EMC, II, 1264). Les textes de 1110, 1117, 1164 (= 1165), 1201 et 1275 sont tirés de cette compilation. La mention du séisme de Catane en 1169 provient d'une source quelconque.

Du dernier quart du XII^e siècle jusqu'à une date indéterminée dans le premier tiers du XIII^e siècle (au moins jusqu'en 1229), les *Annales de Wigornia* dérivent aussi en partie d'une source perdue dont on retrouve la trace dans les *Annales de Wigornia* (V. Ed., XXXVIII), des annales plus anciennes de Tewkesbury; en proviendrait la notice de 1197.

De 1202 à 1262 et de 1281 à 1308, les annales se rapportent à Worcester et sont originales. De 1261 à 1285, à l'exception de quelques passages originaux, elles sont tirées, comme indiqué plus haut, d'annales qui ont donné naissance aux *Annales de Wintonia* (notice de 1275, 1^e partie) et aux *Annales de Waverleia* (notice de 1275, 2^e partie), mais elles empruntent aussi aux *Flores historiarum* (notice de 1274).

Conclusion :

- 1) Source connue : 1110, 1117, 1164 (= 1165), 1185, 1201, 1274, 1275.
- 2) Source quelconque : 1169.
- 3) Source originale perdue : 1197.
- 4) Source originale : 1213, 1247, 1248, 1250, 1298.

Lieu :

- 1) Tewkesbury ? : 1197.
- 2) Worcester : 1213, 1247, 1248, 1250, 1298.

2043. NOTA DE TERRAEMOTU A. 1534

Édition : Voir le manuscrit 34 du St. John's College de Cambridge; édition électronique de la note sur le site www.hrionline.ac.uk.

Tr.T. : 1534.

Critique : Un manuscrit du XVe siècle écrit en anglais dialectal du Herefordshire contient une note latine sur un séisme ressenti le 15.09.1534; l'auteur de cette note devait lui aussi vivre dans cette région, car il écrit: "*erat terre motus [...] per ista Anglie confinia*"; or le Herefordshire est en effet contigu au Pays de Galles.

Conclusion : Source originale : 1534.

Lieu : HEREFORDSHIRE.

2044. ANNALES DORENSES

Edition : R. PAULI, dans *M.G.H.*, SS, 27 (1885) 514-581.

Tr.T. :

- *Annales Dorenses* : 999 (= 1000), 1089, 1119, 1122, 1132 (= 1133), 1154 (= 1158), 1165, 1220 (= 1222), 1228, 1246, 1269, 1275.
- *Additamentum* : 1275.

Ph.G. : 1100, 1110, 1185.

Critique : Annales (1-1362) de l'abbaye cistercienne de Dore, écrites par un premier auteur jusqu'en 1248 et entièrement originales à partir de 1239 (V. Ed., 514; EMC, I, 62); un petit nombre d'additions originales ont été faites en marge du texte, sans doute d'après une autre recension, de telle sorte que les *Annales Dorenses* contiennent deux notices différentes sur le tremblement de terre de 1275. Les notices de 1089, 1119, 1122, 1220 et 1228 sont tirées des *Annales Marganenses*, celles de 1089 et 1154 des *Annales de Theokesberia*, celles de 1110 et 1132 de la chronique de Jean de Worcester, celle de 999 de la chronique de Sigebert, celle de 1165 de la chronique de Gervais de Cantorbéry.

Conclusion :

- 1) Source connue : 999 (= 1000), 1089, 1119, 1122, 1132 (= 1133), 1154 (= 1158), 1165, 1220 (= 1222), 1228.
- 2) Source originale : 1246, 1269, 1275.

Lieu : Dore.

2045. CHRONICLE OF SHREWSBURY

Édition : W.A. LEIGHTON, *Early Chronicles of Shrewsbury*, Shrewsbury, 1880.

Tr.T. : 1426, 1536 ou 1537 (= 1534).

Critique : Chronique (1372-1603) de Shrewsbury, écrite par un auteur qui vivait sous le règne d'Élisabeth I^{re} (1558-1603) et au début du règne de Jacques I^{er} (V. Ed., 1); la première partie de la chronique est assez brève et consiste en une liste annuelle des baillis (*baylyffs*) de la ville, accompagnée de notes annalistiques. Avant le XVI^e siècle, ces notes ne proviennent cependant pas de sources locales, mais de sources londoniennes, comme on le voit en ce qui concerne les événements météorologiques; il en va de même de la mention d'un tremblement de terre le 27 septembre 1426 dont nous savons par ailleurs qu'il a été perçu à Londres et à St. Albans et non pas, comme l'écrit le chroniqueur, "dans toute l'Angleterre pendant deux heures".

La mention d'un tremblement de terre ressenti à Shrewsbury pendant la magistrature de l'année 1536-1537 est laconique – la date du jour n'est pas mentionnée – et se rapporte sans doute en fait au même séisme que celui ressenti le 15 septembre 1534 dans le Herefordshire, comté voisin du Shropshire. La tradition orale est sans doute à l'origine de cette mention dans une source postérieure d'un demi-siècle à l'événement.

Conclusion :

1) Source déformée : 1426.

2) Tradition orale : 1536 ou 1537 (= 1534).

Lieu : Shrewsbury.

2046. ANNALES S. WERBURGAE CESTRIENSIS

Édition : R.C. CHRISTIE, dans *Lancashire and Cheshire Record Society*, 14 (1887).

Tr.T. : 1185, 1247.

Critique : Écrites à l'abbaye bénédictine Sainte-Werburge à Chester (V. Ed., VII-XIX; EMC, I, 59), ces annales (1-1297) sont originales à partir de 1169.

Conclusion : Source originale : 1185, 1247.

Lieu : Chester.

NORTHUMBRIE – CUMBRIE

2047. CHRONICA MONASTERII KIRKSTALLENSIS BREVIS

Édition : M.V. CLARKE – N. DENHOLM YOUNG, dans *Bulletin of the John Rylands Library*, 15 (1931) 121-137.

Tr.T. : 1382.

Critique : Chronique (du XIII^e siècle à 1400) écrite à la fin du XIV^e et au début du XV^e siècle par un moine de l'abbaye cistercienne de Kirkstall (V. Ed., 107; EMC, II, 967); elle est originale à partir de 1379.

Conclusion : Source originale : 1382.

Lieu : Kirkstall.

2048. ROGER DE HOWDEN : CHRONICA

Édition :

- *Chronica* : W. STUBBS, dans *R.B.S.*, 51 (1868-1871), 4 vol.
- *Gesta Henrici II et Ricardi I* : W. STUBBS, dans *R.B.S.*, 49 (1867), 2 vol.

Tr.T. :

- *Chronica* : 974, 1085, 1164 (= 1169), 1185, 1201.
- *Gesta Henrici II et Ricardi I* : 1185.

Critique : La chronique (732-1201) du clerc Roger de Howden (mort après 1201) est originale à partir de 1169. Les *Gesta Henrici II et Ricardi I*, autrefois attribués à Benoît de Peterborough, seraient en fait – bien que cela ait été contesté (EMC, I, 698) – une première version du récit des années 1169-1192, écrite par Roger et réutilisée dans sa chronique (Gross-Graves, 2879). L'auteur fut curé de Howden dans le Yorkshire de 1173 à 1176, puis vécut dans l'entourage des rois d'Angleterre avant de se retirer à Howden en 1192 (Gross-Graves, 2903; EMC, II, 1289-1290). Les notices de 974 et 1085 sont tirées de la chronique de Siméon de Durham; celle de 1164, qui se rapporte en fait au séisme de Catane en 1169, est déjà originale.

Conclusion :

- 1) Source connue : 974, 1085.
- 2) Source originale : 1164 (= 1169), 1185, 1201.

Lieu : Howden ?

2049. CHRONICON MONASTERII DE MELSA

Édition : E.A. BOND, dans *R.B.S.*, 43 (1866-1868), 3 vol.

Tr.T. : <1159-1181>, 1349.

Critique : Chronique de l'abbaye cistercienne de Meaux (1150-1396). dont la version définitive fut écrite par Thomas Burton (mort en 1437), abbé de 1396 à 1399; pour le XIV^e siècle, c'est déjà une source originale en partie écrite par les devanciers de Thomas Burton (EMC, I, 227); cela concerne certainement le texte sur un séisme ressenti à Meaux le 10.04.1349, visiblement écrit par un contemporain des faits.

Dans le récit de l'abbatiate à Meaux (1160-1182) de l'abbé Philippe II, il est fait état, sous le pontificat d'Alexandre III (1159-1181), de grands et multiples tremblements de terre, "*per Angliam et Norwegiam et alia loca longinqua*", en Orient (Antioche, Tripoli, Damas, etc.) et à Catane. Ce texte n'a aucune valeur: Thomas Burton y a rassemblé en une phrase les séismes de Sicile (1169), de Syrie (1170) et sans doute celui d'Angleterre en 1165; le prétendu séisme en Norvège est certainement le fruit d'une mauvaise lecture.

Conclusion :

- 1) Source déformée : <1159-1181>.
- 2) Source originale : 1349.

Lieu : Meaux.

2050. CONTINUATIO PONTIFICUM EBORACENSIS

Édition : W.V. IKAS, dans *M.G.H., S.R.G., N.S.*, 19 (2003) 143-153.

Tr.T. : 1298.

Critique : Continuation (1287-1312), écrite par un frère prêcheur d'York, de la chronique des papes de Martin de Troppau (V. Ed., 14-17).

Conclusion : Source originale : 1298.

Lieu : York.

2051. CHRONICON S. MARIAE EBORACENSIS ET S. BEGAE

Édition : H.H.E. CRASTER – M.E. THORNTON, dans *Publications of the Surtees Society*, 148 (1934).

Tr.T. : 1300.

Critique : Chronique (1258-1326) entièrement originale, comportant deux parties distinctes: la première a été indubitablement écrite à l'abbaye bénédictine Sainte-Marie de York sous l'abbatiat (1258-1296) de Simon de Warwick; la seconde, à partir de 1298, a été rédigée au prieuré de St Bees (dans le Cumberland), qui était une filiale de cette abbaye, par un ou plusieurs moines qui ont été transférés de York à St Bees (V. Ed., IX-XIII); ceux-ci gardaient des relations avec la maison mère, de telle sorte que certaines informations proviennent manifestement du Yorkshire et non du Cumberland, comme par exemple la mention d'un séisme dans le Yorkshire en 1300 ou une notice sur la cherté du blé et des inondations à York en 1315.

Conclusion : Source originale : 1300.

Lieu : York.

2052. WALTER DE GUIBOROUGH : CHRONICA

Édition : H. ROTHWELL, dans *Royal Hist. Soc.*, 89 (1957).

Tr.T. : 1110, 1117, 1275.

Critique : Chronique (des origines à 1312) écrite par Walter (mort après 1313), chanoine régulier de Guisborough (ou Gisburne), autrefois appelé à tort Walter de Hemingburgh (V. Ed., XXIII-XXXI; EMC, II, 1493). Les mentions de séismes de 1110 et 1117 sont tirées de la chronique de Jean de Worcester, celle de 1275 est originale.

Conclusion :

1) Source connue : 1110, 1117.

2) Source originale : 1275.

Lieu : Guisborough.

2053. SIMÉON DE DURHAM : HISTORIA

Edition : TH. ARNOLD, dans *R.B.S.*, 75/2 (1885) 1-283.

Tr.T. : 974, 1048, 1089, 1110, 1114, 1117, 1119.

Critique : Chronique (616-1129) écrite dans le premier tiers du XIIe siècle par Siméon, moine du prieuré de Durham (EMC, II, 1404-1405). De 958 à 1119, elle est pour l'essentiel tirée de la chronique de Jean de Worcester; c'est le cas des notices sur les séismes de 974 à 1119.

Conclusion : Source connue : 974, 1048, 1089, 1110, 1114, 1117, 1119.

2054. CONTINUATIO HAGUSTALDENSIS

Edition : TH. ARNOLD, dans *R.B.S.*, 75/2 (1885) 284-301.

Tr.T. : 1133, 1142 (= 1141).

Critique : Cette continuation (1130-1154) de l'*Historia* de Siméon de Durham a été écrite au prieuré des chanoines réguliers de Hexham par Jean, qui en fut le prieur de 1160 à 1209 environ (EMC, II, 933). L'auteur paraît avoir utilisé des notes de son prédécesseur Richard, moine de Hexham depuis 1138 (Gross-Graves, 2893; EMC, II, 1276-1277). Le texte sur le séisme de 1133 est tiré de la chronique de Jean de Worcester, celui sur un séisme en 1141 (1140 n. st.) à Lincoln est original, quoique le récit des événements de cette année soit placé à tort à l'année 1142 (V. Ed., 306).

Conclusion :

1) Source connue : 1133.

2) Source originale : 1142 (= 1141).

Lieu : Hexham.

2055. ANNALES FURNESIENSES

Édition : R. HOWLETT, dans *R.B.S.*, 82/2 (1885) 501-572.

Tr.T. : 1246, 1248, 1258.

Critique : Continuation de la chronique de William de Newburgh, ces annales (1198-1276) de l'abbaye cistercienne de Furness (EMC, I, 90, 228) dépendent des *Annales Stanleiennes* presque entièrement jusqu'en 1259 (c'est le cas des notices de 1246, 1248 et 1258) et partiellement jusqu'en 1270; elles contiennent des textes originaux à partir de 1260.

Conclusion : Source connue : 1246, 1248, 1258.

Lieu : Furness.

Témoignage négatif

O.M. : 1260, 1268, 1270, 1271, 1272, 1273, 1275.

Cette source ne fait pas état du séisme du 11.09.1275.

GALLES

2056. LIFRIS DE LLANCARFAN : VITA S. CADOCI

Édition : A. WADE-EVANS, *Vitae Sanctorum Britanniae et Genealogiae*, Cardiff, 1944; cité d'après L. MEINKING GUIMARÃES, *The Uses of Secular Rulers and Characters in the Welsh Saints' Lives in the Vespasian Legendary (Ms. Cotton Vespasian A. XIV)*, Inaugural-Dissertation, Fribourg en Brisgau, 2009.

Tr.T : <1022>.

Critique : Le récit de la vie de Cadog, un saint gallois du VI^e siècle, écrit entre 1067 et 1100 à l'abbaye bénédictine de Llancarfan par un auteur nommé Lifris (Meinking Guimarães 2009, 62-63), contient aussi des mentions de miracles survenus par la suite; il y est notamment fait état des déprédations commises dans le Pays de Galles par un envahisseur nommé Eilaf, lequel, voulant s'emparer de la châsse de saint Cadoc, en est empêché par un tremblement de terre. Eilaf est un Anglo-Danois de l'époque de Knut le Grand, attesté par diverses sources diplomatiques et narratives entre 1018 et 1025 (Meinking Guimarães 2009, 103-104). Rapporté un demi-siècle seulement après les faits, le séisme a vraisemblablement eu lieu, même si l'on peut douter de la réalité du miracle; la date pourrait être celle de 1022, car les *Annales Cambriae* signalent en cette année qu'Eilaf a dévasté le Dyfed (*Demetia*), une région située dans le sud-ouest du Pays de Galles.

Conclusion : Tradition orale : <1022>.

Lieu : Llanccarfan.

2057. ANNALES MARGANENSES

Édition : H.R. LUARD, dans *R.B.S.*, 36/1 (1864) 3-40.

Tr.T. : 1089, 1119, 1122, 1132 (= 1133), 1185, 1222, 1228.

Critique : Les Annales (1066-1232) de l'abbaye cistercienne de Margam sont originales à partir de 1183 (EMC, I, 73). La notice de 1089 est tirée des *Gesta* de Guillaume de Malmesbury, les notices de 1119 et 1122 d'une version latine de la recension E de l'*Anglo-Saxon Chronicle*, la notice de 1132 (= 1133) de la chronique de Jean de Worcester.

Conclusion :

1) Source connue : 1089, 1119, 1122, 1132 (= 1133).

2) Source originale : 1222, 1228.

Lieu : Margam.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T.: 1183, 1185, 1188, 1189, 1195, 1198, 1201, 1203, 1204, 1222, 1228, 1229.

Cette source ne fait pas état du séisme du 15.05.1201.

2058. ANNALES WALLIAE

Édition : dans *Archaeologia Cambrensis*, Ser. III, 8 (1862) 273-283.

Tr.T. : 1169, 1197, 1201, 1247, 1275.

Critique : Annales (1066-1298) écrites dans le dernier tiers du XIIIe siècle; elles sont originales à partir de 1262 environ. Elles proviennent d'un monastère du Pays de Galles (V. Ed., 272), certainement situé dans le Glamorgan; il s'agit probablement de Margam, car c'est l'abbaye la plus souvent citée et la seule pour laquelle l'auteur mentionne la date de fondation (1147). Ces annales n'ont cependant pas de lien de parenté avec les *Annales Marganenses*; la première partie du récit (entièrement jusqu'en 1228 et partiellement jusqu'en 1261) est tirée de sources anglaises, dont les *Annales de Theokesberia* qui ont fourni les mentions de séismes de 1169 à 1247.

Il faut noter que le tremblement de terre du 11.09.1275 est noté deux fois: les entrées des années 1275-1276 apparaissent deux fois dans le récit, une première fois entre les années 1269 et 1270 et une seconde fois à leur place correcte dans l'ordre chronologique. Les deux mentions différentes du séisme qui en résultent sont sans doute l'œuvre de deux scribes.

Conclusion :

1) Source connue : 1169, 1197, 1201, 1247.

2) Source originale : 1275.

Lieu : Margam ?

2059. ANNALES CAMBRIAE

Édition : T. JONES, dans *Bulletin of the Board of Celtic Studies*, 12 (1948) 27-44.

Tr.T. : 1247.

Critique : Connues aussi sous le nom de *Cronica de Wallia* et connues par deux recensions, ces annales ont été élaborées entre 1277 et 1285, sans doute à l'abbaye cistercienne de Whitland (EMC, I, 449-450); elles contiennent un texte original sur le séisme de 1247. Cette sour-

ce est lacunaire: il y manque les entrées pour les années 1217-1227, 1229, 1232, 1249-1263, 1267-1273, 1275 et 1280, ce qui nous prive peut-être d'un texte sur le séisme de 1275, connu dans le Pays de Galles par d'autres sources galloises.

Conclusion : Source originale : 1247.

Lieu : Whitland ?

2060. ANNALES MENEVENSES

Édition :

- Recensions A, B et C: J. WILLIAMS AB ITHEL, dans *R.B.S.*, 20 (1860).
- Recension A, années 457-954 : E. PHILMORE, dans *Y Cymmrodor*, 9 (1888) 152-169.
- Recensions B et C, années 1035-1093 : J.E. LLOYD, dans *Transactions of the Honourable Society of Cymmrodorion 1899-1900*, (1901) 165-179.
- Recension C, English Material, années 1016-1199 : P.A. HAYWARD, *The Winchcombe and Coventry Chronicle*, Tampa, 2010, pp. 709-716.

Tr.T. :

- Recension A : 684 (= 685).
- Recension B : 684 (= 685).
- Recension C : 684 (= 685), 1088 (= 1089), 1147, 1171 (= 1170), 1197, 1248, 1287.

Critique : Éditées sous le nom d'*Annales Cambriae* et connues selon trois recensions, ces annales ont été élaborées à partir de 790 environ à St David's, puis complétées entre 790 et 954 au moyen d'additions tirées d'anciennes annales irlandaises qui étaient originales à partir de 573 environ (EMC, I, 58); tel est l'état de la recension A, qui s'arrête en 954. Les recensions tardives B et C poursuivent le récit original respectivement jusqu'en 1286 et 1288. Le lieu de rédaction des annales est certainement St. David's jusqu'en 1099 environ; après cette date, il apparaît que la recension B a été écrite à l'abbaye de Strata Florida, du moins à partir de 1204, et la recension C à St. David's (F. Liebermann, dans *M.G.H.*, SS, 28, 1888, 442-443; Gross-Graves, 2144): de fait, le texte sur le tremblement de terre du 20.02.1247 (placé à tort en 1248), faisant état des dégâts du séisme à St David's, ne figure que dans la recension C.

La notice de 684 peut être rapprochée de celles de 685 dans les annales dites de Tigernach et dans les annales d'Ulster, qui rapportent un séisme en Irlande (*in Hibernia*); la recension A signale un tremblement de terre "*in Eubonia*" et la recension B "*in Eumonia*": peut-être s'agit-il de l'île de Man (la recension C, indiquant "*in Britannia*", n'étant pas crédible si on la compare aux autres textes); la source commune utilisée par les versions irlandaises et galloises pourrait être les annales perdues écrites de 585 environ à 740 environ à l'abbaye d'Iona (EMC, I, 878).

La notice de 1088 ("*Terremotus ingens per totum Britanniam fuit*") se rapporte de façon évidente au grand séisme du 11.08.1089; l'emploi du mot "*Britannia*" et non "*Anglia*" indique que la secousse a été ressentie au Pays de Galles. Quant à l'erreur de date, elle peut s'expliquer par le fait que les annales galloises ne mentionnent pas le millésime mais simplement le passage d'une année à l'autre; le tremblement de terre étant rapporté à la limite entre les événements de 1088 et ceux de 1089, le copiste tardif a pu faire une erreur d'une ligne en indiquant le changement d'année.

Quant au texte de 1171, il se rapporte à un tremblement de terre à Jérusalem; c'est sans doute un écho du grand séisme de 1170 en Orient.

Les éditions des *Annales Cambriae* étant incomplètes, P.A. Hayward a édité les entrées de la recension C qui lui paraissaient provenir de sources anglaises; on y trouve une notice sur un prétendu séisme en Orient survenu après une éclipse lors de la IIe Croisade en 1147, et un

texte sur un séisme en 1197 qui est sans doute tiré des annales perdues de Tewkesbury (cfr *Annales de Theokesberia*).

Conclusion :

- 1) Source originale perdue : 684 (= 685), 1197.
- 2) Source déformée : 1147.
- 2) Source originale : 1088 (= 1089), 1171 (= 1170), 1248, 1287.

Lieu :

- 1) Iona ? : 684 (= 685).
- 2) St. David's : 1088 (= 1089), 1171 (= 1170), 1248, 1287.
- 3) Tewkesbury ? : 1197.

2061. BRUT Y TYWYSOGYON

Édition :

- *Peniarth Ms. 20* : T. JONES, dans *Univ. Wales, Hist. and Law Ser.*, 6 (1941); 11 (1952).
- *Red Book of Hergest* : T. JONES, dans *Univ. Wales, Hist. and Law Ser.*, 16 (1955).
- *Brenhinedd y Saesson* : T. JONES, dans *Univ. Wales, Hist. and Law Ser.*, 25 (1971).

Tr.T. :

- *Peniarth Ms. 20* : 685, 1089, 1201 (= 1202), 1247, 1275.
- *Red Book of Hergest* : 685, 1089, 1201 (= 1202), 1247, 1275.
- *Brenhinedd y Saesson* : 685, 1089, 1201 (= 1202), 1247, 1277 (= 1275)..

Critique : Le *Brut y Tywysogyon* (c'est-à-dire la "Chronique des Princes", *Chronicon principum Walliae*) est la version galloise, conservée dans trois recensions, d'une chronique latine compilée à l'abbaye de Strata Florida. Cette chronique reposait sur une version perdue des *Annales Menevenses*, qui comprenait des textes originaires d'Iona (notice de 685, similaire à celle de 684 des *Annales Menevenses*), des annales écrites à St David's entre 955 et 1099 (notice de 1089), puis à Llanbadarn Fawr (prieuré fondé en 1111) pour les années 1100-1175 et enfin à Strata Florida (abbaye cistercienne fondée en 1164) pour les années 1176-1282 (Gross-Graves, 2804; EMC, I, 58, 210-211).

Il faut noter que la version du *Brut y Tywysogyon* donne la date correcte du séisme de 1089, à la différence des *Annales Menevenses* et que son texte relatif au séisme de 1247 est tout à fait différent du texte de ces dernières.

Conclusion : Source originale perdue : 685, 1089, 1201 (= 1202), 1247, 1275.

Lieu :

- 1) Iona ? : 685.
- 2) St David's : 1089.
- 3) Strata Florida : 1201 (= 1202), 1247, 1275.

2062. GRUFFUD AB IEUAN AP LLYWELYN FYCHAN : CRYNU'R DDAEAR

Édition : Inédit; mention du titre du manuscrit, de l'auteur, du sujet du poème et de la date sur le site: <https://maldwyn.llgc.org.uk/chwilio.php?BRN=25537> (Index to Welsh Poetry in Manuscript).

Tr.T. : 1534.

Critique : Plusieurs manuscrits gallois contiennent un poème intitulé *Crynu'r ddaear* (c'est-à-dire: "Tremblement de terre", qui se dit aussi "*daeargryn*" en gallois) et dont le sujet est un séisme survenu en 1534. Cinq poètes différents sont proposés comme auteurs de ce texte; les

deux plus connus sont Tudur Aled et Gruffud ab Ieuan ap Llewelyn Fychan. Le premier ne peut convenir, car il est mort en 1525. Par contre, le second, qui a vécu de 1485 environ à 1553 (Speight 2020), pourrait bien être l'auteur du poème; il a vécu au manoir de Lleweni, près de Denbigh dans le nord du Pays de Galles, mais nous ignorons si c'est là qu'il a ressenti la secousse. Il s'agit certainement du tremblement de terre du 15 septembre 1534, connu par d'autres sources.

Conclusion : Source originale : 1534.

Lieu : Lleweni ?

ILE DE MAN

2063. CHRONICA REGUM MANNIAE

Édition : P.A. MUNCH, dans *Manx Society*, 22 (1874).

Tr.T. : 1029 (= 1048), 1171 (= 1170).

Critique : Chronique de l'île de Man (1017-1257), dérivant en partie des *Annales Melrosenses* (RFMA, III, 379), d'où sont tirées, avec des erreurs de date, les notices de 1029 et 1171.

Conclusion : Source connue : 1029 (= 1048), 1171 (= 1170).

ÉCOSSE

2064. ANNALES MELROSENSES

Édition : J. STEVENSON, dans *Bannatyne Club*, 49 (1835).

Tr.T. : 974, 1048, 1089, 1110, 1117, 1170, 1185.

Critique : Éditées sous le titre *Chronica de Mailros*, cette source consiste en fait en annales de l'abbaye cistercienne de Melrose (fondée en 1136), commencées en 1173/1174 par un premier auteur et continuées par plus de 40 scribes de 1200 environ à 1275 (EMC, I, 367); les mentions de séismes de 1170 et 1185 sont originales, celles de 984 à 1117 sont tirées de la chronique de Jean de Worcester.

Conclusion :

1) Source connue : 974, 1048, 1089, 1110, 1117.

2) Source originale : 1170, 1185.

Lieu : Melrose.

2065. ANNALES S. CRUCIS EDWINEBURGENSIS

Édition : C.W. BOUTERWEK, *Monachi Anonymi Chronicon Anglo-Scoticum*, Elberfeld, 1863; M.O. ANDERSON, in *Scottish History Society*, Third Series, 30 (1938).

Tr.T. : 1089, 1119.

Critique : Annales (des origines à 1189) de l'abbaye Sainte-Croix (ou Holyrood) d'Édimbourg; la première partie (avant 1128) est tirée d'annales du sud et du sud-est de l'Angleterre (EMC, I, 346-347); c'est le cas des notices sur les tremblements de terre de 1089 et 1119.

Conclusion : Source connue : 1089, 1119.

2066. ADAMNAN D'IONA : DE LOCIS SANCTIS

Édition : P. GEYER, dans *C.S.E.L.*, 39 (1898) 219-297. Traduction: J. ROSE MACPHERSON, *The Pilgrimage of Arculfus in the Holy Land*, Londres, 1889.

Er.V. : avant 688.

Critique : Adamnan, abbé d'Iona de 679 à 704, écrit en 688 un ouvrage sur les lieux saints d'après le récit de voyage que lui dicta un évêque de Gaule nommé Arculf (RFMA, II, 121). Celui-ci avait visité entre autres la Sicile, d'où il assista de loin à une éruption de l'île Vulcano accompagnée de secousses.

Conclusion : Source originale : avant 688.

Lieu : Sicile : avant 688.

2067. HECTOR BOECE : HISTORIA GENTIS SCOTORUM

Édition : Paris, 1527.

Tr.T. : 1034, 1202.

Critique : Histoire de l'Écosse écrite par Hector Boece (né à Dundee vers 1465, mort en 1536). Il fait état de deux tremblements de terre, l'un à Stirling en 1034, l'autre en Écosse en janvier 1202. Quoi qu'en dise Musson (2008, 27), il est hautement improbable que cet auteur du XVI^e siècle ait eu accès à quelque "*materials now lost*" pour des séismes aussi anciens. Il nous paraît possible que le texte de 1202 dérive – sans doute indirectement – de celui de Roger de Howden relatif à une secousse dans le Yorkshire en janvier 1201. Quant à la notice de 1034, elle est encore moins fiable et dès lors il n'est guère utile de s'interroger (Musson 2008, 6) sur le fait de savoir si c'est un phénomène sismique ou un glissement de terrain.

Conclusion :

1) Affabulation : 1034.

2) Source déformée : 1202.

2068. JOHN LESLIE : DE REBUS GESTIS SCOTORUM

Édition : Rome, 1578.

Tr.T. : 1508.

Critique : John Leslie ou Lesley (1527-1596), évêque de Ross en 1565, est l'auteur d'une histoire de l'Écosse où il fait état, sans doute d'après une source locale, d'un tremblement de terre survenu dans ce pays le 19 septembre 1508.

Conclusion : Source originale perdue : 1508.

Lieu : ÉCOSSE.

2069. JAMES BALFOUR : ANNALES OF SCOTLAND

Édition : J. HAIG, Londres, 1824-1825, 4 vol.

Tr.T. : 1508.

Critique : L'Écossais James Balfour (né vers 1600, mort en 1657) est l'auteur d'*Annales of Scotland* (de 1057 à 1603) où il rapporte le tremblement de terre du 19 septembre 1508 en

Écosse; son texte dérive de la même source que celui de John Leslie mais avec des détails différents.

Conclusion : Source originale perdue : 1508.

Lieu : ÉCOSSE.

IRLANDE

2070. ANNALES ULSTERIENSES SIVE ANNÁLA ULADH

Édition :

- Années 431-1131 : S. MAC AIRT – G. MAC NIOCAILL, dans *Dublin Institute for Advanced Studies, Miscellanea*, (1983).
- Années 1155-1541 : W.M. HENNESSY – B. MACCARTHY, dans *Irish Record Commissioners*, (1887-1901), 4 vol.

Tr.T. : 448, 466, 497, 600 (= 601), 617 (= 618), 663 (= 664), 684 (= 685), 706 (= 707), 720 (= 721), 729 (= 730), 739 (= 740), 768 (= 769), 1118 (= 1117).

Critique : Annales (431-1131, 1155-1541) compilées à la fin du XVe siècle puis poursuivies jusqu'en 1541; la première partie est en latin, la suite en gaélique. Le texte des années de 585 environ à 740 environ dérive en grande partie d'annales latines perdues de l'abbaye d'Iona (EMC, I, 93; 878-879), utilisées également dans les *Annales Hibernici qui dicuntur Tigernachi* et les *Annales Menevenses* au Pays de Galles. Ces annales perdues traitaient essentiellement de l'histoire du nord-est de l'Irlande et du sud-ouest de l'Écosse. Cette osmose entre ces deux régions ne doit pas nous étonner: dans leur expansion des Ve-VIe siècles au détriment des Pictes, les Scots – ou Irlandais – avaient fondé le royaume de Dalriada qui s'étendait des deux côtés du détroit qui sépare l'Irlande de l'Écosse (Musset 1969, 165-166); le centre intellectuel de ce royaume était l'abbaye d'Iona ou Hy (fondée en 563), située sur une île du sud des Hébrides.

Il faut noter que de 489 à 890 il y a dans les annales d'Ulster une discordance d'un an dans la datation des entrées: les dates indiquées dans le texte sont en recul d'un an par rapport aux années mentionnées par les éditeurs dans les rubriques en marge du texte. Ce sont ces dernières qui sont correctes: ainsi l'éclipse solaire du 1^{er} mai 664 (Schroeter, 79; Schove, 267), connue aussi par Bède, est-elle placée à tort dans le texte en 663 (et en marge en 664); un tremblement de terre survenu un mercredi 8 février, mentionné dans le texte en 729, doit être en fait daté de 730 (comme indiqué en marge), car le 8 février tombait un mercredi en 730 et un mardi en 729.

Certaines mentions de tremblements de terre de 600 à 739 reflètent bien l'origine géographique de la source d'où elles sont tirées: séismes en Ulster en 600 (= 601) et en 706 (= 707), en Irlande en 663 (= 664), dans l'île d'Islay (Hébrides) en 739 (= 740). Les séismes de 720 (= 721) et 729 (= 730) ne sont pas localisés, mais le contexte donne à penser qu'ils ont été aussi ressentis dans le Dalriada.

Le texte de 663 (= 664) fait état d'un séisme "*in Britannia*", sans autre précision; sans doute s'agit-il d'une secousse ressentie plus au sud dans l'île de Grande-Bretagne. Il n'y a pas de raison de mettre en doute cet événement; certes, Bède le Vénérable (mort en 735) n'en parle pas dans son *Historia gentis Anglorum*, mais cet auteur ne rapporte pas d'autres phénomènes naturels que des éclipses et des comètes.

Le texte de 617 (= 618) est plus intrigant: il y est question d'un tremblement de terre "*in Gallia*", sans plus de détails; ce fait n'est pas mentionné dans l'unique source annalistique que

nous avons pour le royaume franc à cette époque, la *Chronique dite de Frédégaire* (584-642); mais celle-ci n'est pas non plus très prolixe quant aux phénomènes naturels: on n'y trouve que des inondations en 586 et un bouillonnement du lac de Thun en 599. En tout état de cause, la possibilité que les moines d'Iona aient eu connaissance d'un événement aussi lointain étant très faible, nous ne considérerons pas ce texte comme fiable.

Le texte laconique de 768 (= 769), "*terremotus et fames*", provient sans doute d'une des séries annalistiques irlandaises utilisées par les auteurs des annales d'Ulster pour la seconde moitié du VIII^e siècle; peut-être s'agit-il des annales perdues de Clonmacnoise, originales à partir de 753 environ (EMC, I, 352, 475).

La suite des annales d'Ulster ne mentionne pas de séismes, à l'exception d'un texte en gaélique daté de 1118 qui fait état d'un séisme très destructeur et meurtrier dans le "Mont Elpa" (*Sleib-Elpa* en gaélique). Il s'agit certainement des Alpes; les éditeurs voient d'ailleurs avec raison dans cette notice une allusion au grand tremblement de terre du 3 janvier 1117 dont l'écho lointain serait parvenu jusqu'en Irlande. La question de savoir où ce texte a été écrit dans l'île n'a guère d'importance; cette partie des annales paraît avoir été écrite dans la région d'Armagh (EMC, I, 93).

Les mentions de séismes les plus anciennes (448, 466, 497) se rapportent respectivement à des tremblements de terre à Constantinople, à Ravenne et dans le Pont; ce sont là des textes dérivés – avec des erreurs de date – de sources romaines du Ve siècle.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 600 (= 601), 663 (= 664), 684 (= 685), 706 (= 707), 720 (= 721), 729 (= 730), 739 (= 740), 768 (= 769), 1118 (= 1117).

2) Source déformée : 448, 466, 497, 617 (= 618).

Lieu :

1) Iona ? : 600 (= 601), 663 (= 664), 684 (= 685), 706 (= 707), 720 (= 721), 729 (= 730), 739 (= 740).

2) Clonmacnoise ? : 768 (= 769).

3) Armagh ? : 1118 (= 1117).

2071. ANNÁLA RÍOGHACHTA ÉIREANN

Édition : J. O'DONOVAN, 2e éd., Dublin, 1856, 7 vol.

Tr.T. : 1490.

Critique : Annales (des origines à 1616) en gaélique, signifiant "Annales du royaume d'Irlande" (et connues aussi sous le nom impropre d'"*Annals of the Four Masters*"), rédigées dans le sud du comté de Donegal en 1632-1636 (ELC, I, 82-83); elles font état d'un tremblement de terre meurtrier en 1490 dans les Sliabh Gamh (Ox Mountains) en 1490, dans le comté de Sligo (nord de la province de Connacht). Le texte fait état de plusieurs victimes et le nom d'une d'elles est cité. Si cette notice est authentique, elle proviendrait sans doute d'une source locale bien informée.

Conclusion : Source originale perdue : 1490.

Lieu : CONNACHT ? : 1490.

2072. ANNÁLA MAINISTIR NA BÚILLE AGUS LOCHA CÉ

Édition : A.M. FREEMAN, dans *Revue Celtique*, 41 (1924) 301-330; 42 (1925) 283-305; 43 (1926) 358-384; 44 (1927) 336-361.

Tr.T. : 1178.

Critique : Appelées communément *Annales qui dicuntur Buelliani*, ces annales (des origines à 1270) ont été écrites à l'abbaye de Holy Trinity of Lough Key (lac de Loch Cé), fondée vers 1215; elles reposent en partie sur des annales perdues de l'abbaye cistercienne de Boyle, située non loin de là et fondée en 1161 (Flower 1927; EMC, I, 57). Les entrées les plus anciennes sont en latin, les plus récentes en gaélique. Un texte de l'année 1178 fait état d'un "tremblement de terre sur la [rivière] Shannon".

Conclusion : Source originale perdue : 1178.

Lieu : Boyle ? : 1178.

2073. ANNÁLA LOCHA CÉ

Édition : W. HENNESSY, dans *R.B.S.*, 54 (1871) 2 vol.

Tr.T. : 1118 (= 1117).

Critique : Annales en gaélique (1014-1590, avec des lacunes pour les années 1138-1170 et 1316-1462), originaires du Connacht et tirant leur nom de l'abbaye de Holy Trinity of Lough Key (EMC, I, 71). Daté de 1118, le texte sur le séisme de 1117 en Italie est tiré, directement ou indirectement, des *Annála Uladh*.

Conclusion : Source connue : 1118 (= 1117).

2074. ÉTIENNE D'EXETER : ANNALES DE MULTIFERNAN

Édition : A. SMITH, dans *Irish Archaeological Society*, (1841-1843).

Tr.T. : 1119, 1133, 1184 (= 1185), 1247.

Critique : Écrites par Étienne d'Exeter (né en 1246) au couvent des Frères Mineurs de Multyfarnham, ces annales (des origines à 1274), dites aussi *Annales de Monte Fernandi*, sont originales à partir de 1261 (EMC, I 75). Les mentions de séismes qui y figurent sont tirées de sources anglaises connues (et non de sources irlandaises). Le texte de 1247 fait état du séisme du "10 des calendes de mars" (le 20 février), la "veille de la Sainte-Lucie" (le 12 décembre); à ce jour, nous n'avons jamais rencontré d'auteur médiéval qui s'embrouille dans les fêtes de saints: autrement dit, il y a eu par la suite une erreur dans la transcription du texte manuscrit.

Conclusion : Source connue : 1119, 1133, 1184 (= 1185), 1247.

2075. ANNALES HIBERNICI QUI DICUNTUR TIGERNACHI

Édition : WH. STOKES, dans *Revue Celtique*, 16 (1895), 374-419; 17 (1896) 6-33, 116-263, 337-420; G. MAC NIOCAILL, édition électronique sur le site: celt.ucc.ie.

Tr.T. : 498, 617 (= 618), 664, 685.

Critique : Originaires de l'abbaye de Clonmacnoise, ces annales, dont il ne reste que les parties relatives aux années 489-766 et 974-1088, étaient autrefois attribuées à tort à l'abbé Tigernach (mort en 1088). Comme les *Annales Ulsterienses*, elles dérivent des annales perdues d'Iona (EMC, I, 92; 878-879). Dans l'édition de Stokes, les séismes de 664 et 685 sont mentionnés en 663 et 684, comme dans les annales d'Ulster, c'est-à-dire avec les mêmes erreurs d'un an (et l'éclipse du 1^{er} mai 664 est aussi mal datée de 663); mais dans l'édition de Mac Niocaill, après révision du manuscrit, ils sont datés correctement (ainsi que l'éclipse).

Le texte sur un séisme dans le Pont en 498 est sans valeur et nous avons dit plus haut ce qu'il en était d'un supposé séisme en Gaule en 618.

Conclusion :

1) Source déformée : 497, 617 (= 618).
2) Source originale perdue : 664, 685.
Lieu : Iona ? : 664, 685.

2076. ANNÁLA TIGHEARNAIGH. LEANÚINT 1088-1178

Édition : WH. STOKES, dans *Revue Celtique*, 18 (1897), 9-59, 150-198, 267-303, 374-391.
Ph.G. : 1178.

Critique : Continuation (1088-1178) en gaélique, sans doute élaborée à l'abbaye bénédictine de Clonmacnoise, des annales dites de Tigernach (EMC, I, 92); elles font état, à l'année 1178, de l'apparition d'une île sur le Shannon – fleuve qui arrose Clonmacnoise –, phénomène qui peut être mis en rapport avec le tremblement de terre mentionné sur le même cours d'eau par un texte sans doute originaire de l'abbaye de Boyle.

Conclusion : Source originale : 1178.
Lieu : Clonmacnoise ?

2077. CHRONICON SCOTORUM

Édition : W.M. HENNESSY, dans *R.B.S.*, 46 (1866).
Tr.T. : 495, 660 (= 664), 681 (= 685).

Critique : Chronique (des origines à 1135) écrite à Clonmacnoise (RFMA, 445; EMC, I, 424-425); les trois mentions de séisme sont tirées (avec des erreurs de date) des *Annales Hibernici qui dicuntur Tigernachi*.

Conclusion : Source connue : 495, 660 (= 664), 681 (= 685).

2078. ANNALS OF CLONMACNOISE

Édition : D. MURPHY, Dublin, 1896.
Tr.T. : 664, 680 (= 685).

Critique : Annales (des origines à 1408) dites de Clonmacnoise, car un grand nombre d'entrées concerne ce monastère; il ne reste qu'une traduction anglaise du XVII^e siècle de l'original en gaélique (EMC, I, 60). Les textes de 664 et 680 sont tirés des *Annales Hibernici qui dicuntur Tigernachi*.

Conclusion : Source connue : 664, 680 (= 685).

2079. ANNALES B. MARIAE VIRGINIS IUXTA DUBLINUM

Édition : J.T. GILBERT, dans *R.B.S.*, 80/2 (1884) 241-286, 287-292.
Tr.T. : 1247.

Critique : Annales de l'abbaye bénédictine Sainte-Marie à Dublin, composées à partir de 1230-1240, poursuivies jusqu'à la fin du XIV^e siècle et dont il ne reste que des fragments, conservés dans deux manuscrits différents (EMC, I, 87); le second contient des extraits notés en 1626 par James Ware et c'est là que se trouve la mention du tremblement de terre de 1247.

Conclusion : Source originale : 1247.
Lieu : Dublin.

2080. ANNALES HIBERNIAE 1162-1370

Édition : J.T. GILBERT, dans *R.B.S.*, 80/2 (1884) 303-398.

Tr.T. : 1246 (= 1247). 1298.

Critique : Annales (1162-1370) originales à partir de la fin du XIII^e siècle, écrites à Dublin par divers auteurs successifs du couvent des Frères Prêcheurs de la ville, parmi lesquels le prieur John de Pembridge, mort en 1347 ou peu après (V. Ed. CXX; EMC, II, 1198). Le début est tiré des *Annales B. Mariae Virginis iuxta Dublinum* (notice de 1246).

Conclusion :

1) Source connue : 1246 (= 1247).

2) Source originale : 1298.

Lieu : Dublin.

2081. JAMES WARE : ANNALES RERUM HIBERNICARUM 1485-1558

Édition : Dublin, 1664.

Tr.T. : 1534.

Critique : Annales de l'histoire de l'Irlande de 1485 à 1558, écrites par James Ware (né à mort à Dublin, 1594-1666); il y est fait état d'un tremblement de terre ressenti à Dublin en 1534. Ware est un érudit sérieux, comme le montrent les extraits des annales médiévales irlandaises qu'il a préservés; il a certainement tiré sa mention du séisme d'une source locale aujourd'hui perdue.

Conclusion : Source originale perdue : 1534.

Lieu : Dublin.

2082. JOHN CLYN : ANNALES HIBERNIAE

Édition : BAKER, dans *Irish Archaeological Society*, (1849).

Tr.T. : 1279, 1348.

Critique : Annales (des origines à 1349) écrites au couvent des Frères Mineurs de Kilkenny par John Clyn qui écrivait entre 1333 et 1349 (EMC, I, 476-477). Décrivant longuement les effets de la Peste Noire de 1348-1349, il évoque les calamités du temps; il a une vague connaissance d'un tremblement de terre destructeur qui eut lieu à la même époque et qui est certainement celui du 25 janvier 1348 en Europe Centrale. Par ailleurs, il fait état d'un grand séisme qui détruisit des châteaux et fit de nombreuses victimes en 1279, dans un région qu'il nomme "*Yoaellia*"; il s'agit sûrement d'une mauvaise graphie pour "*Italia*": tiré d'une source quelconque, ce texte se rapporte très probablement aux secousses qui eurent lieu en Italie Centrale les 30 avril et 1^{er} mai.

Conclusion :

1) Source quelconque : 1279.

2) Source originale : 1348.

Lieu : Kilkenny.

2083. ANNALES INNISFALLEENSES

Édition : S. MAC AIRT, dans *Dublin Institute for Advanced Studies, Miscellanea*, (1951).

Tr.T. : 619 (= 618), 1249 (= 1247).

Critique : Annales (433-1326) de l'abbaye bénédictine d'Innisfallen, écrites en latin et en gaélique, originales à partir de la fin du XIe siècle; le manuscrit original étant conservé, l'on peut y distinguer les entrées écrites par 39 mains différentes (EMC, I, 68-69). Le récit des années 1216-1253, 1297, 1299 et 1301-1311 étant écrit par la "30^e main", on peut en conclure que la mention d'un séisme en 1249 a été écrite environ un demi-siècle après les faits, ce qui explique l'erreur de date: ce tremblement de terre "*in Ibernia et in Uallia*" (en Irlande et au Pays de Galles) est certainement celui du 20 février 1247; son souvenir devait être conservé par la tradition orale. Quant au texte sur un prétendu séisme en Gaule en 618, il est tiré des annales irlandaises plus anciennes.

Conclusion :

1) Source connue : 619 (= 618).

2) Tradition orale : 1249 (= 1247).

Lieu : Innisfallen.

2084. IRISH ANNALS OF THE MAC CARTHAIGH'S BOOK

Édition : S. Ó HINNSE, *Miscellaneous Irish Annals (1114-1437)*, dans *Dublin Institute for Advanced Studies, Miscellanea*, (1947) 3-115.

Tr.T. : 1247.

Critique : Fragments d'annales irlandaises (1114-1263, 1306-1315, 1398, 1437) en langue gaélique, compilées au XVe siècle (EMC, II, 1013); elles contiennent une mention du séisme de 1247 en Irlande et au Pays de Galles, mais aussi en Écosse. Ce texte ne paraît pas tiré d'une source locale fiable.

Conclusion : Source déformée : 1247.

2085. SYMON SEMEONIS : ITINERARIUM AB HIBERNIA AD TERRAM SANCTAM

Édition : M. ESPOSITO, dans *Scriptores Latini Hiberniae*, t. 4 (1960); cité d'après Guidoboni-Comastri 2005, p. 282.

Tr.T. : <1270>.

Critique : Récit d'un voyage d'Irlande en Terre Sainte en 1323 accompli par Symon Semeonis; arrivé à Durazzo en août 1323, il y entend parler du séisme qui a ravagé la ville un demi-siècle plus tôt et dont nous savons par d'autres sources qu'il a eu lieu en mars 1270 (Guidoboni-Comastri, 282).

Conclusion : Source originale : <1270>.

Lieu : Durazzo : <1270>.

DANEMARK – SCANIE

2086. ANNALES RYENSES

Édition : E. JØRGENSEN, *Annales Danici Medii Aevi* (1920) 144-148.

Tr.T. : 1173, 1198.

Critique : Annales (des origines à 1288) de l'abbaye de Ryd, composées à la fin du XIII^e siècle; dans leur première partie, elles dérivent d'annales perdues de Lund, originales à partir de 1130 et utilisées également dans les *Annales Lundenses* (EMC I, 85).

Conclusion : Source originale perdue : 1173, 1198.

Lieu : Lund : 1173, 1198.

2087. RYDÅRBOGEN

Édition : R. NYERUP, dans *Danske Magazin*, Sér. II, 5 (1827) 163-194.

Tr.T. : 1198, 1271 (= 1272).

Critique : Version danoise (des origines à 1314) des *Annales Ryenses*, élaborée au XIV^e siècle (RFMA, II, 325); le texte de 1198 est tiré de la version latine, tandis que celui de 1271, selon lequel un tremblement de terre eut lieu cette année en Suède, paraît sans valeur: selon le témoignage original des *Annales Essenbecenses*, c'est bien au Danemark, et en 1272, que le séisme fut ressenti.

Conclusion :

1) Source connue : 1198.

2) Source déformée : 1271 (= 1272).

2088. LAURENTIUS STRALIUS : ANNALES DANICI

Édition : J. LANGEBEK, dans *Scriptores rerum Danicarum Medii Aevi*, 3 (1774) 303-316.

Tr.T. : 1198, 1271 (= 1272).

Critique : Composées au XVI^e siècle, ces annales (1084-1314) ne sont guère qu'une traduction latine de la version danoise des *Annales Ryenses* (V. Ed., 302), avec les mêmes erreurs.

Conclusion : Source connue : 1198, 1271 (= 1272).

2089. ANNALES DANICI 980-1286

Édition : E. JØRGENSEN, *Annales Danici Medii Aevi* (1920) 192-194.

Tr.T. : 1173.

Critique : Texte tiré des *Annales Ryenses*.

Conclusion : Source connue : 1173.

2090. NOTAE DANIAE

Édition : J. LANGEBEK, dans *Scriptores rerum Danicarum Medii Aevi*, 3 (1774) 258-259.

Tr.T. : 1073 (= 1076), 1198, 1272, 1409.

Critique : Écrites au milieu du XV^e siècle (RFMA, VIII, 274), ces quelques notes (1073-1409), dont quatre rapportent des tremblements de terre, sont sans valeur: les textes de 1073, 1198 et 1272 sont tirés de sources danoises connues, celui de 1409 (sans date de jour) prétend faire état d'un "*terre motus ingens, horridus atque tremens, per loca plurima circumvagans*"; ce dernier mot, rappelant le caractère prétendument nomade de l'événement tel qu'il est rapporté par la *Lübecker Fortsetzung*, donne à penser que la notice est une amplification de celle de la source lubeckoise.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1073 (= 1076), 1198, 1272.
- 2) Source déformée : 1409.

2091. CHRONICON ECCLESIAE RIPENSIS

Édition : P.FR. SUHM, dans *Scriptores rerum Danicarum Medii Aevi*, 7 (1792) 184-204.
Tr.T. : 1272.

Critique : Chronique des évêques de Ribe (des origines à 1230), poursuivie au XVI^e siècle jusqu'en 1569 (RFMA, III, 427); le continuateur a probablement ajouté à l'histoire générale des évêques quelques notes annalistiques anciennes, dont une sur le tremblement de terre de 1272.

Conclusion : Source originale perdue : 1272.

Lieu : Ribe ? : 1272.

2092. ANNALES ESSENBECESE

Édition : E. JØRGENSEN, *Annales Danici Medii Aevi* (1920).
Tr.T. : 1173, 1198, 1272.

Critique : Annales (1020-1323) écrites à l'abbaye bénédictine d'Essenbaek, entièrement originales à partir de 1267 (G. Waitz, dans *M.G.H.*, SS, 29, 1892, 221-222). Les textes de 1173 et 1198 sont tirés des *Annales Ryenses*.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1173, 1198.
- 2) Source originale : 1272.

Lieu : Essenbaek.

2093. CHRONICON SIALANDIAE

Édition : E. JØRGENSEN, *Annales Danici Medii Aevi* (1920) 163-188.
Tr.T. : 1173, 1349.

Critique : Chronique (1028-1363) sans doute écrite à Sorö, sur l'île de Sjaelland (EMC, I, 428); elle est entièrement originale à partir de 1324. Le texte de 1173 est tiré d'une des annales danoises qui recopient les annales de Lund.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1173.
- 2) Source originale : 1349.

Lieu : Sorö.

2094. HANS HENRIKSEN : OPTEGNELSER

Édition : H. RØRDAM, *Monumenta Historiae Danicae*, Sér. I, 1 (1873) 497.
Tr.T. : 1541.

Critique : Brèves annotations pour les années 1533-1541, écrites par Johannes Henrici (Hans Henriksen) qui fut chancelier d'Avo Bilde (Ove Bille), dernier évêque catholique d'Aarhus de 1520 à 1536 (V. Ed., 496). Ces notes n'ont cependant pas été écrites à Aarhus mais à Söholm, un manoir cité à trois reprises (sur onze entrées au total); l'auteur y vivait de toute évidence

dans l'entourage d'Anders Bille (1477-1555), un haut dignitaire du royaume de Danemark. La dernière notice est une relation précise du tremblement de terre du 24 juillet 1541.

Conclusion : Source originale : 1541.

Lieu : Söholm.

2095. PETRUS OLAI : ANNALES DANICI

Édition : J. LANGEBEK, dans *Scriptores rerum Danicarum Medii Aevi*, 1 (1772) 171-197.

Tr.T. : 1198, 1515, 1541.

Critique : Annales danoises (des origines à 1541) écrites par Petrus Olai (Peder Olsen), frère mineur de Roskilde (V. Ed., 171; MNLL, *Petrus Olai*), né vers 1490, mort vers 1570; cette source est originale à partir de 1515. Le texte de 1198 est tiré des *Annales Lundenses*.

Conclusion :

1) Source connue : 1198.

2) Source originale : 1515, 1541.

Lieu : Roskilde.

2096. ROSKILDE AARBOGEN

Édition : H. RØRDAM, *Monumenta Historiae Danicae*, Sér. I, 1 (1873) 306-381.

Tr.T. : 1456, 1460, 1512 (= 1509), 1515, 1541.

Critique : Ces annales (1448-1549) ont été écrites dans la première moitié du XVI^e siècle par un auteur dont nous ne savons rien, si ce n'est qu'il vivait à Roskilde et qu'il était resté fidèle à l'Église romaine. Une partie de son travail est une transposition, sous forme annalistique et traduite en danois, des *Gesta Danorum* de Petrus Olai (V. Ed., 299-300); toutefois les *Roskilde Aarbogen* contiennent nombre d'entrées indépendantes de ces *Gesta*. Il en va ainsi des mentions de séismes. Celles relatives aux tremblements de terre de 1515 et 1541 sont originales, différentes des notices que le même Petrus Olai fournit sur ces événements dans une autre de ses œuvres, les *Annales Danici*. La notice sur un séisme le 5 décembre 1456 (sans nom de lieu) n'a en fait rien à voir avec le Danemark et se rapporte, d'après une source quelconque, au tremblement de terre qui eut lieu ce jour dans le royaume de Naples; le texte de 1460, vague mention d'une secousse survenue en même temps qu'une épidémie et une comète, est sans valeur aucune; quant à la notice de 1512, elle place à tort en cette année le séisme de 1509 à Constantinople.

Conclusion :

1) Source quelconque : 1456.

2) Source déformée : 1460, 1512 (= 1509).

3) Source originale : 1515, 1541.

Lieu : Roskilde.

2097. DANSK AARBOG 1158-1560

Édition : H. RØRDAM, *Monumenta Historiae Danicae*, Sér. I, 1 (1873) 561-570.

Tr.T. : 1424.

Critique : Ces annales (1158-1560) sont une copie des *Roskilde Aarbogen*, poursuivies de 1550 à 1560. Elles présentent aussi l'intérêt de conserver la première partie (1158-1445) de ces annales de Roskilde, manquante dans les manuscrits conservés de cette source (V. Ed.,

559); cependant les notices relatives à ces années concernent l'histoire générale du Danemark et ne paraissent guère issues d'une source locale originale. Il en va cependant différemment du texte de 1424, qui fait état de manière assez précise d'un tremblement de terre survenu le jour de la Sainte-Walburge et pourrait provenir d'une annotation fiable; que celle-ci soit originaire de Roskilde n'est pas du tout assuré.

Conclusion : Source perdue originale : 1424.

Lieu : Roskilde ?

2098. DANSKE NOTITSER 1088-1551

Édition : H. RØRDAM, *Monumenta Historiae Danicae*, Sér. I, 1 (1873) 550-555.

Tr.T. : 1515.

Critique : Notices pour les années 1088-1551, compilées vers le milieu du XVI^e siècle; le texte de 1515 est tiré des *Roskilde Aarbogen*.

Conclusion : Source connue : 1515.

2099. HENRIK SMITH : DANSK AARBOG

Édition : H. RØRDAM, *Monumenta Historiae Danicae*, Sér. I, 1 (1873) 582-648.

Tr.T. : 1515.

Critique : Annales danoises (974-1561) écrites par un conseiller de la ville de Malmoe, Henrik Smith (né vers 1495, mort en 1563 (V. Ed., 573-575). La mention du tremblement de terre du 20 janvier 1515, différente des autres notices danoises relatives à cet événement, figure dans la partie originale du récit, qui commence dans les années 1510.

Conclusion : Source originale : 1515.

Lieu : Malmoe.

Témoignage négatif

Cette source ne mentionne pas le séisme du 24.07.1541.

2100. ANNALES LUNDENSES

Édition : E. JØRGENSEN, *Annales Danici Medii Aevi* (1920) 44-62, 73-129.

Tr.T. : 1075 (= 1076), 1173, 1198.

Critique : Annales de la cathédrale de Lund, composées vers 1267 et continuées jusqu'en 1307; dans leur première partie, elles dérivent d'annales perdues de Lund, originales à partir de 1130 et utilisées également dans les *Annales Ryenses* et les *Annales Colbazienses* (EMC, I, 72; MNLL, *Annales Lundenses*). Le texte sur le séisme du 22 avril 1076 (placé ici en 1075) provient des *Annales monasterii de Bello*.

Conclusion :

1) Source connue : 1075 (= 1076).

2) Source originale perdue : 1173, 1198.

Lieu : Lund.

2101. ANNALES DANO-SUECANI 916-1263

Édition : E. JØRGENSEN, *Annales Danici Medii Aevi* (1920) 130-131.

Tr.T. : 1174 (= 1173), 1199 (= 1198).

Critique : Textes tirés des *Annales Lundenses*.

Conclusion : Source connue : 1174 (= 1173), 1199 (= 1198).

GOTLAND

2102. MARTIN GUSTAFSON : ANTECKNINGAR

Édition : O. CARLEN, *Gotland och des fornminnen*, Stockholm, 1862, pp. 19-24.

Tr.T. : 1375, 1540.

Critique : Martin Gustafson (1770-1846), auteur d'une histoire inédite de Gotland, a utilisé en particulier des annotations anciennes venant des archives du chapitre de Visby (Oehrl 2016, 246). La notice sur un tremblement de terre qui aurait eu lieu en même temps qu'une tempête à Gotland en 1375 est sans valeur: ce texte est une mauvaise interprétation de celui des *Annales Fratrum Minorum Wisbyenses* qui font état simplement de deux tempêtes, les 11 novembre et 6 décembre 1375. La notice de 1540, quant à elle, mentionne un tremblement de terre sur l'île de Gotland, sans qu'il soit fait état de phénomènes météorologiques.

Conclusion :

1. Source déformée : 1375.
2. Source originale perdue : 1540.

Lieu : Visby.

SUÈDE

2103. ADNOTATIONES FRATRUM MINORUM STOCKHOLMENSIIUM

Édition : E.M. FANT, dans *Scriptores rerum Suecicarum Medii Aevi*, 1/1 (1818) 67-82.

Tr.T. : 1497.

Critique : Annotations pour les années 1008-1502, inscrites dans le calendrier du couvent des Frères Mineurs de Stockholm (RFMA, IV, 191).

Conclusion : Source originale : 1497.

Lieu : Stockholm.

ISLANDE

2104. KONUNGSANNÁLL

Édition : G. STORM, *Íslandske annaler indtil 1578*, Christiania, 1888, pp. 79-155. Traduction latine: J. LANGEBEK, dans *Scriptores rerum Danicarum*, 3 (1774) 1-139, et E.C. WERLAUFF ET AL., *Íslenzkir Annálar sive Annales Islandici*, Copenhague, 1847, *passim*.

Tr.T. : 1000, 1151, 1164, 1182, 1211, 1240, 1294, 1300, 1308.

Er.V. : 1104, 1151, 1158, 1206, 1211, 1222, 1226, 1238, 1240, 1245, 1262, 1300, 1332, 1341.

Ph.G. : 1172, 1180, 1185, 1231, 1249, 1254, 1259, 1294, 1326.

Critique : Connues aussi sous leur nom latin d'*Annales Islandorum regii* ("Annales royales des Islandais"), les *Konungsannáll* (des origines à 1341) sont les plus importantes des annales islandaises. De même que les *Resensannáll* et les *Höyersannáll*, elles proviennent d'une série annalistique perdue, dont l'archétype a été composé vers 1280 (Beckman 1912, 20; Benediktsson 1993). Cette source perdue dérivait elle-même d'annales plus anciennes qui étaient originales à partir du début du XIIe siècle: on le voit par le fait qu'elles seules mentionnent l'éclipse du 30 mars 1131 qui n'était observable qu'en Islande (Schroeter, LXIV); la mention de l'éruption de l'Hekla en 1104 marquerait le début de ces annotations qui figuraient à l'origine sur des tables pascales (Beckman 1912, 16-20). Ce qui est antérieur à cette date provient soit de traditions orales, soit de sources écrites de Scandinavie ou du reste de l'Europe; on retrouve par exemple l'inévitable faux tremblement de terre de l'an Mil.

La première partie des annales islandaises anciennes a dû être élaborée à Skálholt, sous l'épiscopat du deuxième évêque de ce diocèse, Gissur Isleifsson (1080-1118), et poursuivies jusqu'au décès du cinquième évêque, en 1176; le texte originel devait être en latin (Beckman 1912, 34-39). Il est vraisemblable que la suite, écrite en norrois, a dû être écrite au même endroit. L'ensemble ainsi formé, de 1104 à 1280, comprend des textes sur les éruptions volcaniques, les tremblements de terre et d'autres phénomènes géophysiques. Une partie seulement de ces textes se retrouve dans les deux autres recensions de la source perdue, les *Resensannáll* et les *Höyersannáll*; l'hypothèse a été émise que les notices qui ne figurent que dans les *Konungsannáll* auraient été écrites au monastère de Thingeyrar, centre littéraire important de l'Islande; mais rien dans les mentions de phénomènes naturels ne paraît conforter cette idée et d'ailleurs les entrées relatives à cette abbaye ne sont pas plus nombreuses que celles qui se rapportent aux autres monastères.

Ces annales islandaises sont aussi, à bien des égards, des annales norvégiennes; les informations sur des événements survenus à Trondheim, Bergen et Oslo, par exemple des incendies, sont abondantes. Des phénomènes naturels sont également mentionnés: une grêle dévastatrice à Trondheim en 1275, une chute de montagne dans le Sogn en 1180 et une autre dans l'Orkdalen (une vallée proche de Trondheim) en 1254, ainsi qu'un "*Lannd liop*" (glissement de terrain?) sur le Göta Älv en 1249; la mention du fleuve, qui est aujourd'hui en Suède, ne doit pas nous étonner car jusqu'en 1658 il marquait la frontière entre la Suède et la Norvège. Il paraît peu probable que ces informations norvégiennes proviennent de sources écrites; il est plus vraisemblable, étant donné les liens étroits, linguistiques, politiques et religieux qui existaient entre l'Islande et la Norvège, que ces nouvelles soient parvenues oralement sur l'île, en transitant par Trondheim qui était la métropole (depuis 1152) des deux diocèses islandais de Skálholt et de Hólar.

A partir de 1279-1280 environ, les *Konungsannáll* sont originales; le premier auteur (la première "main" sur le manuscrit) écrit le texte jusqu'en 1306, cinq autres mains ont ajouté respectivement les textes des années 1306-1310, 1310-1318, 1319-1321, 1322-1325 et 1326-1328 (V. Ed., XIII); le reste (1329-1341) n'est connu que par une copie fiable, faite au XVIIe siècle, de la fin aujourd'hui perdue du manuscrit du XIVe siècle (il faut noter aussi que dans cette copie, il y a une lacune pour l'année 1339, ce qui nous prive peut-être d'une mention d'un tremblement de terre survenu en cette année et que nous connaissons par d'autres sources). Le lieu de rédaction de cette partie originale est sans doute aussi Skálholt; il n'y a pas dans le récit d'indice majeur qui indique que cette source, commencée dans cette ville, ait été transférée ailleurs. Au reste, connaître le lieu de rédaction des *Konungsannáll* n'a pas une grande importance, car la plupart des phénomènes géophysiques sont assez clairement localisés, à l'exception surtout du tremblement de terre de 1182.

A côté des notices faisant état d'éruptions volcaniques, on rencontre aussi dans les annales plusieurs mentions de phénomènes météorologiques sans doute liés à ces éruptions, par exemple un "*Sandfallsvetr*" en 1105, que Beckman (1912, 33) estime être une chute de cendres volcaniques en hiver, suite à l'éruption de l'Hekla en 1104. Il y a aussi des phénomènes de cette nature (des "ténèbres") après l'éruption au large du cap Reykjanes en 1226, l'éruption du Solheim en 1262 et de l'Hekla en 1300 et 1341 (des "ténèbres" et des "pluies sablonneuses"); il faut noter qu'il n'y a pas eu d'éclipses solaires visibles en Islande dans ces années.

Siganlons enfin que dans les *Konungsannáll*, ainsi que dans d'autres annales islandaises, les millésimes ne sont donnés que de dix ans en dix ans (MC, MCX, MCXX, etc.). A l'intérieur de chaque décennie, les années sont données par la ou les lettres dominicales.

Conclusion :

- 1) Source déformée : 1000.
- 2) Source originale perdue : 1104, 1151, 1158, 1164, 1172, 1180, 1182, 1185, 1206, 1211, 1222, 1226, 1231, 1238, 1240, 1245, 1249, 1254, 1259, 1262.
- 3) Source originale : 1294, 1300, 1308, 1326, 1332, 1341.

Lieu :

- 1) Skálholt : 1104, 1151, 1158, 1164, 1172.
- 2) Skálholt ? : 1182, 1185, 1206, 1211, 1222, 1226, 1231, 1238, 1240, 1245, 1259, 1262, 1294, 1300, 1308, 1326, 1332, 1341.
- 3) Trondheim ? : 1180, 1249, 1254.

2105. RESENSANNÁLL

Édition : G. STORM, *Islandske annaler indtil 1578*, Christiania, 1888, pp. 3-30. Traduction latine: E.C. WERLAUFF ET AL., *Íslenzkir Annálar sive Annales Islandici*, Copenhague, 1847, *passim*.

Tr.T. : 1164, 1211, 1260.

Er.V. : 1158, 1206, 1226, 1238, 1245.

Ph.G. : 1180, 1231, 1294.

Critique : Annales islandaises (228-1295) appelées aussi *Annales Reseniani*, contenues dans un manuscrit tardif (de 1700 environ); elles dérivent des mêmes sources perdues que les *Höyersannáll* et les *Konungsannáll* (Benediktsson 1993). L'auteur paraît quand même avoir directement aussi utilisé ces dernières (notice de 1294).

Conclusion :

- 1) Source originale perdue : 1158, 1164, 1180, 1206, 1211, 1226, 1231, 1238, 1245, 1260.
- 2) Source connue : 1294.

Lieu :

- 1) Skálholt : 1158, 1164.
- 2) Skálholt ? : 1180, 1206, 1211, 1226, 1231, 1238, 1245, 1260.

2106. SKÁLHOLTSANNÁLL

Édition : G. STORM, *Islandske annaler indtil 1578*, Christiania, 1888, pp. 159-215. Traduction latine: E.C. WERLAUFF ET AL., *Íslenzkir Annálar sive Annales Islandici*, Copenhague, 1847, *passim*.

Tr.T. : 1182, 1211, 1240, 1294, 1300, 1308, 1339.

Er.V. : 1188 (= 1151), 1206, 1211, 1222, 1226, 1238, 1245, 1262, 1300, 1332, 1341, 1349 (= 1350), 1354 (= 1360).

Ph.G. : 1231, 1249, 1254, 1259, 1293 (= 1294), 1339.

Critique : Annales islandaises (140-1012, 1181-1264, 1273-1362) élaborées vers 1348, sans doute à Skálholt, puis continuées jusqu'en 1362 (V. Ed., XV-XVI); le texte des années 1013-1180 et 1265-1272 est perdu. Jusque vers la fin du XIII^e siècle, le récit provient d'une version des *Konungsannáll*; toutes les notices relatives aux séismes, éruptions, etc., de 1182 à 1294, ainsi que celles de 1308 et 1332, en sont tirées, y compris très probablement la mention d'une éruption du Trölladyngjur en 1188, qui est en réalité celle de 1155. La notice de 1300 est également proche de celle des *Konungsannáll*, mais paraît dériver d'une recension perdue de cette source, car elle fait état de détails (la durée de l'éruption, par exemple) qui ne figurent pas dans la version conservée.

Les notices de 1339 et 1341 sont originales. Il en va de même de celles qui sont placées aux années 1349 et 1354 mais il s'est produit une fâcheuse confusion dans la chronologie: le premier auteur, celui qui a écrit les annales jusqu'en 1348 (et dont le texte est assez copieux à partir de 1335) avait déjà inscrit les mentions des années jusqu'en 1356. Ainsi que dans les *Konungsannáll* et la plupart des annales islandaises, ces années ne sont pas indiquées par le millésime mais par les lettres dominicales. Le continuateur a ajouté de brèves entrées pour les années 1350-1362 dans le cadre tracé à l'avance des années 1349-1356, sans tenir compte ni comprendre que les lettres dominicales ne correspondaient plus (V. Ed., XVI). Il est possible de rétablir les véritables dates des événements par comparaison avec d'autres sources, à la chronologie plus exacte: d'après les *Flateyjarannáll*, l'éruption du Knappafelsjökull de 1349 doit être datée de 1350 et celle de 1354 du Trölladyngjur a eu lieu en 1360.

Conclusion :

1) Source connue : 1182, 1206, 1211, 1222, 1226, 1231, 1238, 1240, 1245, 1249, 1254, 1259, 1262, 1293 (= 1294), 1294, 1308, 1332.

2) Source déformée : 1188 (= 1151).

3) Source originale perdue : 1300.

4) Source originale : 1339, 1341, 1349 (= 1350), 1354 (= 1360).

Lieu : Skálholt ?

2107. LÖGMANNSANNÁLL. ANNAR FORTSAETTELSE

Édition : G. STORM, *Islandske annaler indtil 1578*, Christiania, 1888, pp. 281-285. Traduction latine: E.C. WERLAUFF ET AL., *Íslenzkir Annálar sive Annales Islandici*, Copenhague, 1847, *passim*.

Tr.T. : 1390.

Er.V. : 1389.

Critique : Peu après 1380, le manuscrit des *Lögmannsannáll* a été transporté à Skálholt où trois continuateurs ont ajouté le récit des années 1380-1392 (V. Ed., XXII; Haug 1997.)

Conclusion : Source originale : 1389, 1390.

Lieu : Skálholt.

2108. NÝI SKÁLHOLTSANNÁLL

Édition : G. STORM, *Islandske annaler indtil 1578*, Christiania, 1888, pp. 285-296. Traduction latine: E.C. WERLAUFF ET AL., *Íslenzkir Annálar sive Annales Islandici*, Copenhague, 1847, *passim*.

Er.V. : 1416, 1422.

Critique : Annales islandaises (1393-1430) originales, écrites à Skálholt et continuant les *Lögmannsannáll* (Benediktsson 1993; Pires Boulhosa 2010, 179).

Conclusion : Source originale : 1416, 1422.

Lieu : Skálholt.

2109. FORNI ANNÁLL

Édition : G. STORM, *Islandske annaler indtil 1578*, Christiania, 1888, pp. 33-54. Traduction latine: J. LANGEBEK, dans *Scriptores rerum Danicarum*, 2 (1773) 177-199, et E.C. WERLAUFF ET AL., *Íslenzkir Annálar sive Annales Islandici*, Copenhague, 1847, *passim*.

Tr.T. : 1300, 1308.

Er.V. : 1300.

Critique : Annales islandaises (1-999, 1270-1314) connues aussi sous leur nom latin d'*Annales Islandorum vetustissimi*, – appellation qui ne se justifie pas, – écrites par un premier auteur original de 1290 à 1306, puis continuées par deux autres mains de 1306 à 1309 et de 1308 à 1313. L'ensemble a été écrit dans le diocèse de Skálholt, sans doute dans la région jouxtant le Breidefjord (V. Ed., VII-X); le seul centre littéraire proche de ce fjord était l'abbaye de chanoines réguliers de Helgafell.

Conclusion : Source originale : 1300, 1308.

Lieu : Helgafell ?

2110. HÖYERSANNÁLL

Édition : G. STORM, *Islandske annaler indtil 1578*, Christiania, 1888, pp. 57-75.

Tr.T. : 1164, 1211, 1260, 1294, 1300, 1308.

Er.V. : 1158, 1206, 1226, 1238, 1245, 1300.

Ph.G. : 1231, 1293 (= 1294), 1301.

Critique : Annales islandaises (547-1310) appelées ainsi du nom de Henrik Höyer, le possesseur du manuscrit du début du XVIIe siècle; comme les *Resensannáll*, elles dérivent des mêmes sources perdues que celles qui sont à la base des *Konungsannáll* (Benediktsson 1993); on y retrouve (mais en moins grand nombre) les mêmes phénomènes géophysiques, à l'exception de la mention d'un tremblement de terre sur l'île de Flatey en 1260, qui figure aussi dans les *Resensannáll*. Comme l'auteur de ces dernières, celui des *Höyersannáll* paraît avoir eu aussi une connaissance directe du début de la partie originale des *Konungsannáll*: il en a tiré le texte sur le glissement de terrain dans le Fagradal en 1294 (placé ici à tort en 1293) et celui sur le séisme dans le Rangarvellir la même année.

Les textes de 1300, 1301 et 1308 des *Höyersannáll* semblent par contre tirés d'une recension des *Forni Annáll*; deux phrases, relatives l'une à l'éruption de l'Hekla en 1300 et l'autre au tremblement de terre qui eut lieu peu après celle-ci, sont tout à fait identiques dans les deux sources. Mais la recension des *Forni Annáll* utilisée paraît différente de celle que l'on a conservée; les *Höyersannáll* fournissent d'autres détails (la date de l'éruption de 1300 par exemple) et sont les seules à faire état d'un glissement de terrain dans le Dýrafjörður, un fjord situé dans la presqu'île de Vestfirðir, au nord-ouest de l'Islande; si les *Forni Annáll* ont bien été rédigées à Helgafell, il est normal qu'un événement situé dans une région proche de ce monastère y soit mentionné.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1158, 1164, 1206, 1211, 1226, 1231, 1238, 1245, 1260, 1300, 1301, 1308.

2) Source connue : 1293 (= 1294), 1294.

Lieu :

1) Skálholt : 1158, 1164.

2) Skálholt ? : 1180, 1206, 1211, 1226, 1231, 1238, 1245, 1260.

3) Helgafell ? : 1300, 1301, 1308.

2111. MAGNÚS ÞÓRHALLSSON : FLATEYJARANNÁLL

Édition : G. STORM, *Islandske annaler indtil 1578*, Christiania, 1888, pp. 381-426, 492-497. Traduction latine: E.C. WERLAUFF ET AL., *Íslenzkir Annálar sive Annales Islandici*, Copenhague, 1847, *passim*.

Tr.T. : 1294, 1300, 1308, 1311, 1339, 1390, 1391.

Er.V. : 1300, 1311, 1332, 1341, 1350, 1360, 1389, 1390.

Ph.G. : 1294, 1326, 1339.

Critique : Ces annales islandaises (1283-1394), ainsi nommées car elles sont conservées dans le *Flateyjarbók* (ou *Codex Flateyensis*), sont l'œuvre d'un seul auteur, Magnús Þórhallsson, qui élaborait les *Flateyjarannáll* de 1388 à 1394; c'est la seule période pour laquelle cette source est originale (Ashman Rowe 2002). Magnús était un clerc qui vivait dans l'entourage des abbés de Helgafell, comme l'atteste un document de 1387, et c'est pour cette abbaye qu'il a conçu le *Flateyjarbók*; ce nom de Flatey vient du fait que le monastère fut fondé dans cette île en 1172 et transféré à Helgafell en 1184 ou 1185.

Jusqu'en 1388, les *Flateyjarannáll* dépendent en partie des *Lögmannsannáll* (notices de 1300, 1308). Les *Konungsannáll* ont aussi été utilisées: les notices de 1294, 1326 et 1332 en proviennent. Cependant les textes de 1326 et 1332 ajoutent à ceux des annales royales des dates qui ne figurent pas dans celles-ci: la date de Pâques pour l'assèchement subit du Markarfljöt en 1326 et celle de la Sainte-Barbe pour l'éruption volcanique de 1332. Seule l'addition de 1332 paraît recevable: il y a en effet pour cette année une lacune évidente, à la fin de la phrase, dans le récit des *Konungsannáll* dont les années 1329-1341 ne sont connues que par un manuscrit tardif du XVIIe siècle; alors que le texte de 1326, quant à lui, nous est connu par le manuscrit original, où l'auteur (la "main") qui a noté les entrées de 1326 à 1328 ne fait pas état de la date du phénomène.

Les notices de 1339, 1350 et 1360 se rapprochent textuellement de celles des *Skálholtsannáll* mais sont bien plus complètes et datées correctement, eu égard à la chronologie aberrante de ces annales, comme on l'a vu plus haut; l'auteur des *Flateyjarannáll* a sans doute eu accès à une recension perdue de ces *Skálholtsannáll*, utilisée également dans les *Gottskálksannáll*.

La longue notice sur l'éruption de l'Hekla en 1341 des *Flateyjarannáll* ne se retrouve dans aucune autre source islandaise; peut-être Magnús Þórhallsson s'est-il servi d'une annotation écrite à Helgafell, car ce texte cite des localités qui sont situées un peu au sud de cette abbaye.

Quant à la mention d'un séisme en 1311 (1310 n. st.), que l'on ne retrouve que dans les *Gottskálksannáll*, elle provient peut-être de la même source perdue du nord de l'Islande que celle utilisée par Gottskálk.

Conclusion :

1) Source connue : 1294, 1300, 1308, 1326.

2) Source originale perdue : 1311, 1332, 1339, 1341, 1350, 1360.

3) Source originale : 1389, 1390, 1391.

Lieu :

1) Hólar ? : 1311.

2) Skálholt ? : 1332, 1339, 1350, 1360.

3) Helgafell ? : 1341.

4) Helgafell : 1389, 1390, 1391.

2112. EINAR HAFLIÐASON : LÖGMANNSANNÁLL

Édition : G. STORM, *Islandske annaler indtil 1578*, Christiania, 1888, pp. 233-278. Traduction latine: E.C. WERLAUFF ET AL., *Íslenzkir Annálar sive Annales Islandici*, Copenhague, 1847, *passim*.

Tr.T. : 1165 (= 1164), 1211, 1240, 1249, 1294, 1300, 1308, 1339.

Er.V. : 1104, 1158, 1204 (= 1206), 1226, 1300, 1341.

Ph.G. : 1231, 1255, 1339.

Critique : Annales islandaises (70-1392) dites *Lögmannsannáll* ("Annales des Justiciers") dont la première partie (jusqu'en 1362) a été écrite par Einar Hafliðason; celui-ci, né en 1307 et mort en 1393, était un clerc de l'entourage des évêques de Hólar (Haug 1997). Les notices relatives aux séismes, éruptions, etc., sont tirées des *Konungsannáll* jusqu'à celle de 1294; il en va de même de celle de 1308. Par contre, le long récit de l'éruption de l'Hekla en 1300 et du tremblement de terre survenu la même année provient d'une source islandaise inconnue par ailleurs; cette annotation devait émaner d'un témoin des faits. Les notices de 1339 et 1341 sont originales.

Conclusion :

1) Source connue : 1104, 1158, 1165 (= 1164), 1204 (= 1206), 1211, 1226, 1231, 1240, 1249, 1255, 1294, 1308.

2) Source originale perdue : 1300.

3) Source originale : 1339, 1341.

Lieu :

1) ISLANDE : 1300.

2) Hólar : 1339, 1341.

2113. LÖGMANNSANNÁLL. FYRSTA FORTSAETTELSE

Édition : G. STORM, *Islandske annaler indtil 1578*, Christiania, 1888, pp. 278-281. Traduction latine: E.C. WERLAUFF ET AL., *Íslenzkir Annálar sive Annales Islandici*, Copenhague, 1847, *passim*.

Er.V. : 1367 (= 1362).

Critique : Les *Lögmannsannáll* ont été poursuivies à Hólar par un continuateur qui a écrit le récit des années 1362-1380 (V. Ed., XXI-XXII). Sa mention d'une éruption en 1367 dans le *Litlaherað* se rapporte en fait à l'année 1362 (cfr *Annálsbrot frá Skálholti* et *Gottskálksannáll*); l'erreur de chronologie peut s'expliquer par le fait que la continuation a été écrite après 1380 (Haug 1997).

Conclusion : Source originale : 1367 (= 1362).

Lieu : Hólar.

2114. GOTTSKÁLK JÓNSSON : GOTTSKÁLKSANNÁLL

Édition : G. STORM, *Islandske annaler indtil 1578*, Christiania, 1888, pp. 299-378.

Tr.T. : 1164, 1211, 1294, 1300, 1308, 1311, 1339.

Er.V. : 1104, 1158, 1222, 1226, 1238, 1300, 1311, 1332, 1341, 1357 (= 1360), 1362, 1389.

Ph.G. : 1231, 1249, 1293 (= 1294), 1326, 1339.

Critique : Annales islandaises (1-1578) écrites par le clerc Gottskálk Jónsson (né vers 1524, mort en 1590); cet auteur a utilisé des sources du XIV^e siècle aujourd'hui conservées, mais a eu aussi accès à des sources perdues (Benediktsson 1993). Il a poursuivi le récit de l'histoire de l'Islande jusqu'en 1578; de 1390 à 1550 (date à laquelle nous achevons notre étude), Gottskálk ne mentionne aucun tremblement de terre ni éruption volcanique, ce qui ne prouve rien d'autre que l'absence de sources écrites, due au déclin de l'île à partir du XV^e siècle.

Toutes les mentions de phénomènes géophysiques jusqu'en 1308 proviennent des *Konungsannáll*, ainsi que celle de 1326. Le texte de 1332 est tiré aussi de ces annales, mais en partie seulement (la première phrase). La notice de 1339 provient des *Flateyjarannáll*. Il en serait de même de celle de 1357 si les millésimes concordaient, mais les *Flateyjarannáll* donnent pour cette éruption volcanique la date de 1360; le texte originel est celui des *Skálholtsannáll*, à la chronologie aberrante, qui donnent la fausse année de 1354 (voir plus haut).

Une source perdue utilisée dans les *Gottskálksannáll* paraît être des annales d'Islande du Nord, originaires du siège épiscopal de Hólar (V. Ed., XXXII); les notices de 1311, 1332 (2^e partie), 1341, 1362 et 1389, que l'on ne retrouve pas dans d'autres sources islandaises, ont peut-être cette origine; le fait qu'il n'est jamais question dans les annales du sud de l'Islande du tremblement de terre du 27 décembre 1310 (v. st. 1311) pourrait donner à penser que c'est dans le nord de l'île qu'il a été ressenti.

Conclusion :

1) Source connue : 1104, 1158, 1164, 1211, 1222, 1226, 1231, 1238, 1249, 1293 (= 1294), 1300, 1308, 1326, 1332 (1^e partie), 1339.

2) Source originale perdue : 1311, 1332 (2^e partie), 1341, 1357 (= 1360), 1362, 1389.

Lieu :

1) Hólar ? : 1311, 1332 (2^e partie), 1341, 1362, 1389.

2) Skálholt ? : 1357 (= 1360).

2115. SVOKÖLLUD ANNÁLSBROT FRÁ SKÁLHOLTI

Édition : G. STORM, *Islandske annaler indtil 1578*, Christiania, 1888, pp. 219-229. Traduction latine: E.C. WERLAUFF ET AL., *Íslenzkir Annálar sive Annales Islandici*, Copenhague, 1847, *passim*.

Tr.T. : 1339, 1370.

Er.V. : 1332, 1341, 1362.

Ph.G. : 1339.

Critique : Fragments d'annales islandaises originales (1328-1372), différentes des autres séries annalistiques conservées; il faut remarquer cependant que la notice sur le séisme de 1339 et l'apparition de sources thermales au mont Hengill est tirée des *Lögmannsannáll*. Bien que le manuscrit ait été copié et conservé à Skálholt, – d'où le nom de cette source, – le contenu indique clairement que ces annales ont été écrites dans le nord de l'Islande, probablement à l'abbaye de chanoines réguliers de Mödruvellir (V. Ed., XX).

Conclusion :

1) Source connue : 1339.

2) Source originale : 1332, 1341, 1362, 1370.

Lieu : Mödruvellir ?

LIVONIE

2116. ANNALES RIGENSES

Édition : K. HÖHLBAUM, *Beiträge zur Quellenkunde Alt-Livlands*, Dorpat, 1873, pp. 62-71.

Tr.T. : Rien.

Critique : Un manuscrit conservé à Léopol (Lwow) contient pour les années 1211-1335 une recension des annales perdues du chapitre cathédral de Riga (1211-1348), qui étaient en partie originales à partir de 1305 (V. Ed., 36-39, 49-55).

Lieu : Riga ?

Témoignage négatif

O.M. : 1332.

Cette source ne fait pas état du séisme de 1335 mentionné par les *Annales Prussici expeditialis*.

SLOVAQUIE

2117. ZIPSER CHRONIK

Édition : B PUKÁNSZKY, dans I. SZENTPÉTERY, *Script. rer. Hung.*, 2 (1938) 279-287.

Tr.T. : 1443.

Critique : Improprement appelée *Georgenberger Chronik*, du nom de l'abbaye où le manuscrit est conservé, cette chronique (jusqu'en 1457) écrite dans le deuxième tiers du XVe siècle émane d'un habitant d'une des colonies allemandes (sans doute Leutschau) fondées à la fin du Moyen Age dans la terre de Zips, un comitat de Hongrie (RFMA, III, 345; EMC, I, 685).

Conclusion : Source originale : 1443.

Lieu : Leutschau ?

2118. ANNALES TEMPLI LEUTSCHOVIENSIS

Édition : C. WAGNER, *Scriptores rerum Scepusiacarum*, dans *Analecta Scepusii sacri et profani*, 2 (1774) 346-348.

Tr.T. : 1443.

Critique : L'église principale de Leutschau présente sur ses parois des inscriptions annalistiques pour les années 1431-1516, dont une mention du séisme du 05.06.1443.

Conclusion : Source originale : 1443.

Lieu : Leutschau.

2119. LEUTSCHAUER CHRONIK

Édition : C. WAGNER, *Scriptores rerum Scepusiacarum*, dans *Analecta Scepusii sacri et profani*, 2 (1774) 3-45.

Tr.T. : 1443.

Critique : Chronique de la ville de Leutschau (jusqu'en 1680) composée par divers scribes à partir de 1516 environ (V. Ed., 1-2); pour la période antérieure, elle provient d'anciennes annotations urbaines remontant à la fin du XIVe siècle.

Conclusion : Source originale perdue : 1443.

Lieu : Leutschau.

Témoignage négatif

O.M. et Tr.T. : 1443, 1473, 1474.

Les *Aufzeichnungen der Stadt Leutschau*, source perdue utilisée dans la *Leutschauer Chronik*, ne mentionnent pas le séisme du 29.08.1471.

2120. JOACHIM LEIBITZ : CHRONICA LEUTSCHOVIENSIS

Édition : C. WAGNER, *Scriptores rerum Scepusiacarum*, dans *Analecta Scepusii sacri et profani*, 2 (1774) 46-62.

Tr.T. : 1453 (= 1443).

Critique : Notice tirée (avec une erreur de date) de la *Leutschauer Chronik*.

Conclusion : Source connue : 1453 (= 1443).

2121. NOTAE KREMnitzENSES

Édition : P. LABAK, Reinterpretacia zemetrasenia 5.6.1443 na strednom slovensku, dans Z. KALAB (éd.), *Data Analysis in Seismology and Engineering Geophysics*, Ostrava, 1996, p. 87; M. ŠTEFÁNIK – J. LUKAČKA, *Lexikon stredovekých miest na Slovensku*, Bratislava, 2010, p. 234 n.112 (édition partielle du texte).

Tr.T. : 1443, 1445, 1453.

Critique : P. Labak a édité, d'après un "*Kremnický kódex*" sur lequel il ne donne pas de plus amples détails, des annotations sur les tremblements de terre qui furent ressentis à Kremnitz de 1443 à 1453. D'après M. Štefánik, il s'agit d'un document conservé dans les archives de Kremnitz et faisant partie des collections d'un certain pasteur Benedictus dont on ne sait s'il est l'auteur de ces notes ou (plus probablement) celui qui les a recopiées. Quoi qu'il en soit, il s'agit de toute évidence d'une source émanant d'un témoin des faits. Son originalité est confirmée par le fait que les *Notae Kremnitzenses* et les *Annales Ratiborienses*, deux sources totalement indépendantes l'une de l'autre, sont les seules à mentionner la réplique qui eut lieu le 15 ou le 16 juin 1443.

Conclusion : Source originale : 1443, 1445, 1453.

Lieu : Kremnitz.

2122. NOTAE SCHEMNICIENSES

Édition : M. BEL, *Notitia Hungariae novae historico geographica*, t. 4, Vienne, 1742, pp. 576-577.

Tr.T. : 1443.

Critique : Un registre de la ville de Schemnitz ("*urbici tabularii codex memorialis*") contient deux notes sur les événements des années 1442 (prise de la ville) et 1443 (séisme du 5 juin).

Conclusion : Source originale : 1443.

Lieu : Schemnitz.

HONGRIE

2123. CHRONICA UNGARORUM QUOD DICITUR MONACENSE

Édition : A. DOMANOVSKY, dans I. SZENTPÉTERY, *Scriptores rerum Hungaricarum*, 2 (1938) 58-86.

Tr.T. : 1022.

Critique : Dans cette chronique hongroise (373-1330) du XIV^e siècle, il est question de prétendus tremblements de terre survenus en l'an 1022; sans doute n'est-ce là qu'une déformation d'un texte rapportant le séisme du 12.05.1021 en Bavière et en Souabe.

Conclusion : Source déformée: 1022.

2124. CHRONICON BUDENSE

Édition : J. PODHRADCZKY, Bude, 1838.

Tr.T. : <1348>.

Critique : Cfr Jean de Thurocz, *Chronica Hungarorum*.

Conclusion : Source originale perdue: <1348>.

Lieu : Visegrad ? : <1348>.

2125. JEAN DE THUROCZ : CHRONICA HUNGARORUM

Édition : J.G. SCHWANDTNER, *Scriptores rerum Hungaricarum*, 1 (1746) 39-291.

Tr.T. : <1348>.

Critique : Trois chroniques hongroises de la fin du XV^e siècle, le *Chronicon Budense* (des origines à 1468, imprimé à Bude dès 1473), le *Chronicon quod dicitur Dubnicense* (des origines à 1474, composé vers 1480) et la *Chronica Hungarorum* (des origines à 1487) de Jean de Thurocz (né vers 1435, mort vers 1489), utilisent, pour rapporter les événements du règne (1342-1382) du roi de Hongrie Louis I^{er} le Grand, une source perdue écrite par Jean de Küküllö (né vers 1320, mort vers 1393), intitulée *Vita Ludovici regis Hungariae* (EMC, I, 313-314; 326-327; II, 1429-1430). C'est Jean de Thurocz qui en donne la version la plus complète. Jean de Küküllö était depuis 1344 notaire de la chancellerie du royaume de Hongrie (EMC, II, 983), dont la cour siégea à Visegrad de 1325 à 1361, avant de revenir à Bude en 1361. Dans un bref chapitre, cet auteur fait état, sans donner de date précise, de peste, de famine, d'invasion de sauterelles et de tremblements de terre survenus pendant le règne de Louis I^{er}. La peste est évidemment celle de 1348; Quant aux séismes, il y en eut "plusieurs" et "par endroits" ("*et pluribus vicibus, terrae motus, per loca factus est magnus*"; il peut s'agir des séismes du 25.01.1348 à Villach, du 18.10.1356 à Bâle ou même du 09.09.1349 en Italie centrale (le roi Louis de Hongrie, de la dynastie angevine de Naples, mena diverses expéditions en Italie). Mais à notre avis, c'est surtout au tremblement de terre de 1348 que Jean de Küküllö fait allusion: nous savons qu'il fut fortement ressenti dans toute l'Autriche, notamment jusque dans la région de Vienne qui se trouvait à moins de 30 km de la frontière hongroise; il est dès lors très vraisemblable que la secousse a été ressentie jusque dans le royaume de Hongrie.

Conclusion : Source originale perdue: <1348>.

Lieu : Visegrad ? : <1348>.

2126. CHRONICON QUOD DICITUR DUBNICENSE

Édition : F. MATYAS, *Historiae Hungaricae Fontes domestici, Scriptores*, 3 (1884) 1-204.

Tr.T. : <1348>.

Critique : Cfr Jean de Thurocz, *Chronica Hungarorum*.

Conclusion : Source originale perdue: <1348>.

Lieu : Visegrad ? : <1348>.

2127. ANTONIO BONFINI : RERUM UNGARICARUM DECADES

Édition : Presbourg, 1744; I. FOGEL – B. IVANYI – L. JUHASZ, dans *Bibliotheca scriptorum medii aevi recentisque aevorum, saec. XV, 2-5* (1936-1941).

Tr.T. : <1348>, 1456, 1485.

Critique : Né près d'Ascoli Piceno en 1427 ou en 1434, mort en 1502, l'érudit Antonio Bonfini fit de longs séjours à la cour de Hongrie à partir de 1486 et rédigea à la demande du roi Mathias Corvin, à partir de 1488, une histoire de la Hongrie qui s'étend des origines à 1496 (EMC, I, 189). Le texte sur le séisme de 1348 est tiré de la chronique de Jean de Thurocz, celui sur le séisme de 1456 dans le royaume de Naples vient d'une source quelconque; le texte de 1485 rapporte que le jour de l'entrée du roi de Hongrie Mathias Corvin à Vienne, le 1^{er} juin de cette année, "il y eut en ce jour un énorme tremblement de terre".

Conclusion :

1) Source connue: <1348>.

2) Source quelconque : 1456.

3) Source originale : 1485.

Lieu : Bude.

2128. MÁTYÁS GARAI : NOTA QUINQUE ECCLESiarUM A. 1528

Édition : dans RETHLY, 1952, p. 32.

Tr.T. : 1528.

Critique : Une note manuscrite dans un incunable fait état d'un tremblement de terre ressenti à Fünfkirchen (Pécs) en 1528; cette note a été écrite par Mátyás Garai, un chanoine de cette ville qui vivait au XVI^e siècle (V. Ed., 463).

Conclusion : Source originale : 1528.

Lieu : Fünfkirchen / Pécs.

TRANSYLVANIE – SIEBENBÜRGEN

2129. THOMAS SICULUS : EPISTOLA AD PETRUM DE CORONA DE TERRAE-MOTU A. 1471

Édition :

- Version latine inédite: voir le manuscrit de la Staats- und Stadtbibliothek Augsburg, 2^o Cod 185, folio 243, décrit par H. SPILLING, *Handschriftenkataloge der Staats- und*

Stadtbibliothek Augsburg, III, Die Handschriften 2° Cod 101-250, Wiesbaden, 1984, p.135.

- Version allemande éditée par A. BACHMANN, dans *Fontes rerum Austriacarum, Diplomataria et Acta*, 46 (1892) 171-172.

Tr.T. : 1471.

Critique : Lettre écrite par un nommé Thomas Siculus à Pierre de Kronstadt ("*Petrus de Corona*"). Selon ce document, Thomas Siculus, dont le nom signifie "Thomas le Szekler" (peuple magyar du sud-est de la Transylvanie), était le prieur du couvent des Frères Prêcheurs de Kronstadt. Quant à Pierre de Kronstadt, – dont le nom indique la provenance transylvaine, – il était recteur de l'Université de Vienne en 1473 (Szaivert et Gall 1959, 136). Nous ignorons pourquoi ce document se trouve dans les archives d'Augsbourg; peut-être en existe-t-il d'autres copies ailleurs. Ce manuscrit est écrit dans un latin où le scribe abuse d'abréviations parfois difficilement déchiffrables.

Il existe une traduction allemande ancienne de cette lettre, éditée par A. Bachmann en 1892. Ce document, provenant des archives de l'État à Dresde, est daté du 5 décembre 1471 et est censé être une lettre envoyée par un habitant de Ratisbonne à un certain Mathias Schlick vivant à Elbogen (une ville du nord de la Bohême). Il est permis de se demander comment un citoyen de Ratisbonne est au courant de ces faits. En réalité, comme le montre la comparaison des textes, la lettre est bien celle de Thomas le Szekler envoyée à Pierre de Kronstadt et nous ignorons à la suite de quels avatars la paternité en a été attribuée à un autre auteur.

Conclusion : Source originale : 1471.

Lieu : Kronstadt.

2130. ANNALES TEMPLI CORONENSIS

Édition : O. NETOLICZKA, dans *Quellen zur Geschichte der Stadt Brassó*, 4 (1903) 1-10.

Tr.T. : 1516, 1523, 1531.

Critique : La basilique de Kronstadt présentait sur ses parois des inscriptions annalistiques pour les années 1143-1571; effacées en 1761-1772, elles sont connues par une copie de 1691. La première partie de ces annales de la ville a été consignée en 1535; la suite a été ajoutée en 1585 (V. Ed., IV-XV; RFMA, III, 319). Cette source ne fait pas état de phénomènes naturels antérieurs à 1500; il est d'ailleurs étonnant que le séisme qui ravagea Kronstadt en 1471 ne soit pas mentionné.

Conclusion : Source originale : 1516, 1523, 1531.

Lieu : Kronstadt.

2131. HIERONYMUS OSTERMAYER : CHRONIK

Édition : O. NETOLICZKA, dans *Quellen zur Geschichte der Stadt Brassó*, 4 (1903) 496-522.

Tr.T. : 1531, 1545, 1550.

Critique : Chronique (1520-1561) écrite par Hieronymus Ostermayer, organiste de l'église Sainte-Marie de Kronstadt depuis 1530 jusqu'à sa mort en 1561 (V. Ed., LXXXI-XC).

Conclusion : Source originale : 1531, 1545, 1550.

Lieu : Kronstadt.

2132. SIMON MASSA : CHRONICA

Édition : GROSS, dans *Quellen zur Geschichte der Stadt Brassó*, 4 (1903) 73-86.

Tr.T. : 1516, 1543.

Critique : Chronique (1335-1585) écrite par Simon Massa (1536-1605), *Stadtpfarrer* de la ville de Kronstadt (1); pour la première moitié du XVI^e siècle, il paraît avoir utilisé d'anciennes annotations urbaines.

Conclusion : Source originale perdue : 1516, 1543.

Lieu : Kronstadt.

2133. MICHAEL FORGATSCH : AUFZEICHNUNGEN

Édition : O. NETOLICZKA, dans *Quellen zur Geschichte der Stadt Brassó*, 4 (1903) 40-50.

Tr.T. : 1516.

Critique : Annotations (1516-1631) écrites par un habitant de Kronstadt, Michael Forgatsch (1563-1633); le texte sur le séisme de 1516 paraît provenir d'anciennes annotations de la ville.

Conclusion : Source originale perdue : 1516.

Lieu : Kronstadt.

2134. CHRONIK DER MARKTNACHBARSCHAFT VON SCHÄSSBURG

Édition : Inédit; texte sur le séisme de 1523 et textes météorologiques dans D. HAIN, Beiträge zur Witterungskunde Siebenbürgens, dans *Programm des Gymnasiums in Schässburg*, (1854) 7-12.

Tr.T. : 1523.

Critique : Cette chronique de la ville de Schässburg a été achevée en 1601 (Fabritius 1864, XIV, LXXXV); les observations météorologiques qu'elle contient pour les années 1591-1598 montrent qu'elle a été composée dans la dernière décennie du XVI^e siècle. Une mention du tremblement de terre du 19.11.1523 provient sans doute d'anciennes annotations perdues de la même ville.

Conclusion : Source originale perdue : 1523.

Lieu : Schässburg.

2135. HANNES HUTTER : CHRONIK DER STADT MEDIASCH

Édition : Inédit; texte sur les séismes et les textes météorologiques dans E.A. BIELZ, *Beitrag zur Geschichte merkwürdiger Naturbegebenheiten in Siebenbürgen*, Hermannstadt, 1862, pp. 6sq.

Tr.T. : 1522 (= 1523), 1523, 1543.

Critique : Cette chronique de la ville de Mediasch (1160-1618) n'est pas autrement connue que par le catalogue des phénomènes naturels élaboré en 1862 par Bielz; celui-ci fait état d'un manuscrit "*im Besitz von M. Salzer zu Mediasch*", qui a peut-être disparu à l'heure actuelle. Cette chronique datait sans doute du premier quart du XVII^e siècle, mais elle dérivait certainement d'annotations locales plus anciennes, car Bielz fait état d'observations météorologiques relatives à Mediasch, figurant dans cette chronique à partir de 1526. Celle-ci contient également trois mentions de tremblements de terre, en 1522, 1523 et 1543; celle de 1543 est vague (la date du séisme n'y figure pas) et paraît provenir des chroniques de la ville de Kronstadt; celle de 1523 ne paraît également pas originale et donne une date erronée (le 9 juin) pour le séisme qui eut lieu le 19 novembre de cette année. Paradoxalement, c'est le texte placé

à tort à l'année 1522 qui est le seul intéressant: celui-là donne la date exacte du jour (le 19 novembre) et surtout il fournit des détails sur les effets de la secousse à Mediasch; il est permis de supposer dès lors que le chroniqueur, même s'il se trompe d'un an, a utilisé ici les mêmes annotations perdues que celles dont il tire les notices météorologiques de la même époque.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1523, 1543.
- 2) Source originale perdue : 1522 (= 1523).

Lieu : Mediasch.

2136. ANNALES TEMPLI CIBINIENSIS

Édition : *Archiv des Vereins für Siebenbürgische Landeskunde*, 4 (1850) 112-114.

Tr.T. : 1523.

Critique : Le 30 septembre 1569, un auteur anonyme recopia des inscriptions annalistiques pour les années 1400-1566, qui figuraient sur les parois de l'église principale de Hermannstadt (*Cibinium*); elles furent effacées par la suite car elles n'existaient plus au début du XVIIIe siècle (V. Ed., 111); originales à partir de 1510, elles font état de tremblements de terre en 1523.

Conclusion : Source originale : 1523.

Lieu : Hermannstadt.

2137. MICHAEL SIGLER : CHRONOLOGIA RERUM HUNGARICARUM ET TRANSILVANICARUM

Édition : M. BEL, *Adparatus ad Historiam Hungariae*, Presbourg., 1735, pp. 43-88.

Tr.T. : 1443, 1523, 1543.

Critique : Annales (366-1563) de l'histoire de la Hongrie et de la Transylvanie, écrites par Michael Sigler, né à Hermannstadt (*Cibinium*) où il fut notaire et mourut en 1585 (RFMA, X, 363). Son récit concerne l'histoire générale, politique et militaire, mais les quelques faits de nature locale se rapportent à Hermannstadt (1534: prix du blé dans cette ville; 1549: phénomènes célestes qui y furent observés). Tandis que la mention du séisme de 1443 est tirée de sources connues, celle du séisme du 01.04.1543 est certainement originale et celle du 19.11.1523 l'est sans doute déjà aussi.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1443.
- 2) Source originale : 1523, 1543.

Lieu : Hermannstadt.

2138. ANTONIO VERANZIO : JOANNIS REGIS HUNGARIAE DECESSUS A. 1540

Édition : M.G. KOVACHICH, *Scriptores rerum Hungaricarum minores*, 1 (1798) 48-68.

Tr.T. : 1540.

Critique : Envoyée d'Alba Julia le 26 juillet 1540 par Antonio Veranzio (né à Sebenico en 1504, mort en 1573) à son oncle Giovanni Statileo (mort en 1542), évêque d'Alba Julia alors absent de Transylvanie, cette lettre contient le récit des derniers jours et du décès de Jean Ier Zapolya, roi de Hongrie de 1526 à 1540. Lors de la mort de celui-ci, le 22 juillet 1540 à

Szàszsebes (près d'Alba Iulia), un tremblement de terre se serait fait sentir dans "toute la Transylvanie".

Conclusion : Source originale : 1540.

Lieu : Alba Iulia.

SLOVÉNIE – CARNIOLE

2139. AUFZEICHNUNG ÜBER ERDBEBEN IN CILLI J. 1511

Édition : TH. WIEDEMANN, *Johann Turmair genannt Aventinus, Geschichtschreiber des bayerischen Völkes*, Freising, 1858, pp. 349-350.

Tr.T. : 1511.

Critique : Dans un manuscrit daté de 1511 (ou peu après), Johann Turmair dit Aventinus a rassemblé vingt et un textes de longueur très diverse (Paulus et Ziegler 2012, 768-772). Bien que ce recueil porte pour titre *Annales Bavariae ducum et caesarum Germanie in arce Burghausen collecti*, le contenu en est assez hétéroclite et ne concerne pas nécessairement la Bavière; c'est le cas des textes n^{os} 16 et 20, qui se rapportent au grand tremblement de terre du 26 mars 1511. Le second document est aussi connu par un autre manuscrit: c'est une lettre envoyée de Laybach peu après l'événement par Jörg von Egkh, gouverneur (*Vicedom*) de Carniole, au *Hofmeister* impérial Paul von Liechtenstein (voir ci-dessous). Par contre, le premier document est inconnu par ailleurs: c'est une relation des effets de la secousse à Cilli (alors en Basse-Styrie, aujourd'hui en Slovénie). Elle provient sans doute d'une lettre envoyée de cette ville; on ne sait comment Turmair en a eu connaissance.

Le texte relatant le séisme à Cilli est précédé d'une brève note en latin donnant la date et l'heure de la secousse, qui ne figurent pas dans le récit en allemand; les deux notices se complètent donc et sont certainement du même auteur.

Wiedemann, qui a édité le texte, n'a pas compris qu'il se rapportait à Cilli et croit que c'est la ville de Burghausen en Bavière qui a été ravagée; cela vient du fait que le document figure dans un recueil rassemblé dans cette ville par Johann Turmair. L'erreur était déjà signalée par Leidinger dans son édition de 1908 du *Diarium* de Turmair (p. 19, note: "*erstere abgedruckt und fälschlich auf Burghausen bezogen bei Wiedemann*").

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Cilli / Celje.

2140. DOCUMENT DE VENISE RELATIF A PLEZ

Édition : E. DE TONI, *La Muda di Venzzone*, Udine, 1914, pp. 13-14.

Tr.T. : 1511.

Critique : Daté de Gradisca le 21 novembre 1533, un acte de la République de Venise fait état de diverses mesures à prendre en faveur du bourg de Plez (Flitsch en allemand, Bovec en slovène), entièrement détruit par le tremblement de terre de mars 1511.

Lieu : Plez / Flitsch / Bovec.

2141. DOCUMENT DE BISCHOFLACK

Édition : Inédit; voir le manuscrit du Bayerisches Hauptstaatsarchiv de Munich, Freising, HL-4, fasc. 42, 216. Fac-similé de la page relative au séisme de 1511 dans KOSIR, 2012.

Tr.T. : 1511.

Critique : Document envoyé à l'évêque Philippe, évêque de Freising, par le juge et les autorités municipales de Lack (ou Bischoflack), faisant état des dégâts subis par la ville lors du tremblement de terre du 26 mars 1511. La seigneurie de Lack ne faisait pas partie du duché de Carniole mais était une possession des évêques de Freising en Bavière.

Lieu : Bischoflack / Skofja Loka.

2142. ÉPIGRAPHE DE BISCHOFLACK

Édition : P. VON RADICS, dans *Jahresheft des Vereines des Krainischen Landes-Museums*, 3 (1862).117.

Tr.T. : 1511.

Critique : Inscription bilingue, en latin et en allemand, faisant état de la reconstruction du château de Bischoflack détruit par le tremblement de terre du 26 mars 1511. Le texte précise que cette restauration fut assurée par Philippe, comte palatin du Rhin (Palatinat), évêque de Freising en Bavière (à qui le château appartenait), et que cela eut lieu pendant la 16^e année de son épiscopat; celui-ci s'étant déroulé de janvier 1499 à janvier 1541, l'inscription peut être datée de 1515.

Lieu : Bischoflack / Skofja Loka.

2143. NOTAE LAIBACENSES

Édition : P. VON RADICS, dans *Die Erdbebenwarte*, 1 (1901-1902).87.

Tr.T. : 1511

Critique : Un habitant de Laybach a ajouté à un exemplaire de la Bible datant de 1483 des annotations pour les années 1509-1511; il s'agit de faits météorologiques et d'une longue description des séismes ressentis dans la ville à partir du 26 mars 1511.

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Laybach / Ljubljana.

2144. JÖRG VON EGKH : BRIEFE ÜBER DAS ERDBEBEN VON 1511

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Bayerische Staatsbibliothek München, Cbm 1585, fol. 223 et 225. Résumé et paraphrase (brouillonne et parfois erronée) par P. VON RADICS, dans *Jahresheft des Vereines des Krainischen Landes-Museums*, 3 (1862).116-119. Fac-similé du début de la 1^{ère} lettre dans M. KOSIR, s.d. (PowerPoint). Une autre copie du récit (*Viztumsbericht Georgs von Eck über Laibacher Erdbeben 1511*) figure dans le manuscrit de la Bayerische Staatsbibliothek München, Clm 1201, fol. 189rv.

Tr.T. : 1511.

Critique : Jörg von Egkh, gouverneur (*Vicedom*) de Carniole, envoya de Laybach au *Hofmeister* impérial Paul von Liechtenstein deux lettres, datées du 28 mars et du 2 avril 1511, décrivant les effets du tremblement de terre du 26 mars 1511 en Carniole et dans les régions voisines.

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Laybach / Ljubljana.

2145. DOCUMENT DE LAYBACH I

Édition : Inédit; voir le manuscrit de l'Arhiv Republike Slovenije de Ljubljana, Stan.I., fasc. 211. Fac-similé de la page relative au séisme de 1511 et traduction slovène dans KOSIR ET CECIC, 2011, p. 93.

Tr.T. : 1511.

Critique : Dans un document daté du 7 avril 1511, l'assemblée des Domaines provinciaux de Carniole, réunie à Laybach, fait état des dégâts considérables causés par le tremblement de terre du 26 mars dans le duché de Carniole, ainsi que dans le Karst et en Istrie.

Lieu : Laybach / Ljubljana.

2146. DOCUMENT DE LAYBACH II

Édition : Fac-similé de la page relative au séisme de 1511 et résumé par KOSIR ET CECIC, 2011, p. 96.

Tr.T. : 1511.

Critique : Dans un document émanant des Domaines provinciaux de Carniole, daté de 1528, il est rapporté que la maison provinciale ou palais de Laybach, endommagée par le tremblement de terre de 1511, est à ce jour encore inhabitable.

Lieu : Laybach / Ljubljana.

2147. ÉPIGRAPHE D'AUERSPERG

Édition : P. VON RADICS, dans *Jahresheft des Vereines des Krainischen Landes-Museums*, 3 (1862).118; J. LAPAJNE ET AL., *Potresi v Letu 1997 – Earthquakes in 1997*, Ljubljana, 1998, page de couverture et page de garde.

Tr.T. : 1511.

Critique : Inscription faisant état de la reconstruction en 1520 par Trojan von Auersperg du château d'Auersperg, détruit en 1511 par le tremblement de terre (du 26 mars).

Lieu : Auersperg / Turjak.

ISTRIE

2148. DOCUMENT DE PIRANO

Édition : Inédit; description du document par DR. ČEČ ET AL., Potres 26. marca 1511 – Interpretacija nekaterih novih podatkovnih virov, dans *Potresi v letu 2011*, pp. 63-68 (transcription du texte communiquée par Dragica Čeč et Ina Cecic).

Tr.T. : 1511.

Critique : Daté du 3 mai 1511, un contrat de vente entre deux habitants de Pirano fait état, à deux reprises, des dégâts subis par des maisons de la ville lors du tremblement de terre du 26 mars 1511, lequel est expressément cité dans le document.

Lieu : Pirano.

DALMATIE

2149. PAOLO DE PAOLI : MEMORIALE IADRENSE

Édition : G. LUCIO, *De regno Dalmatiae et Croatiae*, pp. 423-438.

Tr.T. : 1387, 1390, 1399, 1407.

Critique : Paolo de Paoli (né vers 1330, mort vers 1416), citoyen de Zara et recteur de la ville de 1383 à 1407 (RFMA, VIII, 530), a écrit une chronique des événements de 1380 à 1408 dans laquelle il note plusieurs tremblements de terre.

Conclusion : Source originale : 1387, 1390, 1399, 1407.

Lieu : Zara.

2150. DOCUMENT DE VENISE RELATIF A AURANA

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 569.

Tr.T. : 1418.

Critique : Suite à la réception d'une lettre du 9 mars 1418 envoyée par le comte et capitaine de Zara, faisant état d'un tremblement de terre ayant détruit le château d'Aurana, le Sénat vénitien envoie des instructions, le 28 mars 1418, pour que soient réparées les fortifications détruites. La date du séisme (le 7 mars 1418) est connue par Antonio Morosini.

Lieu : Aurana.

2151. ELIAS BANUARITES: NOTA SIBENICENSIS A. 1469

Édition : *Novelle letterarie pubblicate in Firenze l'anno MDCCXLVII*, t. 8, Florence, 1747, col. 526.

Tr.T. : 1469.

Critique : Le colophon d'un exemplaire de Quinte-Curce indique: "*Quinti Curcii Ruffi historiarum Alex(andr)i Regis Incliti XII(us) (et) ultim(us) liber explicit felicit(er) accopiat(us) per me Elia(m) Ba(n)uarit(em) Siben(icensem) 1469. die XXVI. Ian(uarii) q(u)o fuit te(r)rēmōt(us) magn(us) Sibenici*"; il y a donc eu un séisme le 26.01.1469 à Sebenico.

Conclusion : Source originale : 1469.

Lieu : Sebenico.

2152. THOMAS DE SPALATO : HISTORIA PONTIFICUM SPALATINORUM

Édition : L. VON HEINEMANN, dans *M.G.H.*, SS, 29 (1892) 570-598; F. RACKI, in *Mon. Hist. Slav. Merid.*, 26 (1894).

Tr.T. : 1222.

Critique : Thomas (1200-1268), archidiacre de Spalato depuis 1230, a écrit l'histoire des archevêques de sa ville. Il y fait état du séisme qui secoua le nord de l'Italie le 25 décembre 1222; à cette époque il séjournait comme étudiant à Bologne, selon son propre témoignage (V. Ed. von Heinemann, 568).

Conclusion : Source originale : 1222.

Lieu : Bologne : 1222.

2153. CUTHEIS : SUMMA HISTORIARUM DE GESTIS CIVIUM SPALATINORUM

Édition : G. LUCIO, *De regno Dalmatiae et Croatiae*, pp. 381-386.

Tr.T. : 1348.

Critique : Bref résumé de l'histoire des événements survenus en Dalmatie de 1348 à 1371, écrit par un habitant de Spalato non autrement connu que par son nom latinisé de *Cutheis*. Le récit est original mais a été écrit d'après les souvenirs de l'auteur, à une date située entre 1371 et 1400 (RFMA, III, 676); il contient une vague allusion à un grand séisme survenu en 1348, certainement celui de Villach le 25.01.1348.

Conclusion : Source originale : 1348.

Lieu : Spalato.

2154. NOTA RAGUSINA A. 1349

Édition : V. BOGIŠIĆ, *Pisani zakoni na slovenskom jugu*, t. 1, Zagreb, 1872, p. 98. Voir le manuscrit de la recension "B" du *Liber statutorum civitatis Ragusii*, édité par N. LONZA, Dubrovnik, 2012 (transcription communiquée par Nella Lonza).

Tr.T. : 1349.

Critique : Une note figurant dans la page de garde du manuscrit de la recension "B" du *Liber statutorum civitatis Ragusii*, écrite vers 1345-1349 (Lonza 2012, 12) fait état d'un séisme ressenti à Raguse le 06.01.1349, 2^e année de l'indiction. Ce texte, qui se réfère à des témoins d'un événement ancien, a dû être écrit par un chancelier de la ville de Raguse dans le dernier quart du XIV^e siècle. Dans l'édition de Bogišić, le millésime indiqué est celui de 1348. Or le manuscrit indique bien le millésime : "MCCCXLVIIIJ" et non "MCCCXLVIIJ"; cela concorde bien d'ailleurs avec le fait que 1349 tombait la 2^e année de l'indiction.

Conclusion : Tradition orale : 1349.

Lieu : Raguse.

2155. NOTAE RAGUSINAE

Édition : M. DINIĆ, *Acta consiliorum reipublicae Ragusinae*, t. 2, dans *Coll. Serb.*, Sectio III, 21 (1964) 579.

Tr.T. : 1384, 1386.

Critique : Un scribe du conseil de la république de Raguse a noté dans un registre un témoignage personnel relatif à deux séismes ressentis dans cette ville en 1384 et 1386.

Conclusion : Source originale : 1384, 1386.

Lieu : Raguse.

2156. ANNALES RAGUSINI 1395-1399

Édition : C. TRUHELKA, dans *Wissenschaftliche Mitteilungen aus Bosnien und Herzegovina*, 11 (1909) 369-371; N. LONZA, *Reformationes consiliorum civitatis Ragusii 1395-1397*, dans *Monumenta historica Ragusina*, 10 (2011) 391-392. Seule l'édition de Truhelka contient les années 1398-1399.

Tr.T. : 1395, 1396, 1397.

Critique : Le registre des années 1395-1399 des "*Reformationes consiliorum civitatis Ragusii*", procès-verbaux des réunions du conseil de la ville, se termine par de brèves annales ragusaines faisant état de plusieurs séismes pendant ces années.

Conclusion : Source originale : 1395, 1396, 1397.

Lieu : Raguse.

2157. ANNALI DI RAGUSA

Édition : S. NODILO, dans *Monumenta spectantia historiam Slavorum Meridionalium*, 14 (1883) 3-139.

Tr.T. : 1497 (= 1496), 1504, 1520.

Critique : Annales de la ville de Raguse (457-1554) écrites par plusieurs auteurs successifs et originales à partir du dernier quart du XVe siècle (V. Ed., V-XII). La date du séisme mentionné à l'année 1497 doit être corrigée: l'événement a eu lieu en 1496, selon l'éditeur pour qui il s'agit là d'une erreur de copiste (V. Ed., 80-81).

Conclusion : Source originale : 1497 (= 1496), 1504, 1520.

Lieu : Raguse.

2158. NOTA RAGUSINA A. 1496

Édition : V. BOGIŠIĆ, *Pisani zakoni na slovenskom jugu*, t. 1, Zagreb, 1872, p. 98-99.

Tr.T. : 1496.

Critique : Une note figurant dans la page de garde du manuscrit de la recension "B" du *Liber statutorum civitatis Ragusii* fait état du séisme ressenti à Raguse le 28.11.1496.

Conclusion : Source originale : 1496.

Lieu : Raguse.

2159. NOTA RAGUSINA A. 1520

Édition : V. BOGIŠIĆ, *Pisani zakoni na slovenskom jugu*, t. 1, Zagreb, 1872, p. 99.

Tr.T. : 1520.

Critique : Une note figurant dans la page de garde du manuscrit de la recension "B" du *Liber statutorum civitatis Ragusii* fait état du séisme ressenti à Raguse le 17.05.1520.

Conclusion : Source originale : 1520.

Lieu : Raguse.

2160. NICOLÓ RAGNINA : ANNALI DI RAGUSA

Édition : S. NODILO, dans *Monumenta spectantia historiam Slavorum Meridionalium*, 14

(1883) 167-301.

Tr.T. : 1351 (= 1349), 1430, 1496, 1513, 1520.

Critique : *Annali di Ragusa* (400-1552) composées vers 1558 par le ragusain Nicoló Ragnina (1494-1582). Cet auteur a eu accès à une recension des annales perdues de la ville de Raguse, utilisées également par Serafino Razzi; il est vraisemblable que ces annales furent composées à partir de la seconde moitié du XIII^e siècle, lorsque la cité fut régie par un statut (V. Ed., V-XII). Le texte faisant état d'un séisme à Raguse en 1513 – sans date du jour – et qui "aurait ruiné beaucoup d'édifices" nous paraît suspect: si un tel événement destructeur avait bien eu lieu, il n'aurait pas manqué d'être mentionné par les deux autres sources ragusaines dont nous disposons pour cette époque, les *Annali di Ragusa* et la *Storia di Raugia* de Serafino Razzi; cette mention résulte sans doute d'une erreur de lecture de Nicoló Ragnina.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1351 (= 1349), 1430, 1496, 1520.

2) Source déformée : 1513.

Lieu : Raguse.

2161. SERAFINO RAZZI : STORIA DI RAUGIA

Édition : Lucques, 1595.

Tr.T. : 1481, 1482, 1496, 1504, 1520, 1534, 1543, 1544, 1546, 1547.

Critique : La *Storia di Raugia* (des origines à 1588) publiée en 1595 par Serafino Razzi (1531-1613), est une source fiable, bien que de seconde main, car elle recopie d'anciennes annales de la ville de Raguse connues également de Nicoló Ragnina.

Conclusion : Source originale perdue : 1481, 1482, 1496, 1504, 1520, 1534, 1543, 1544, 1546, 1547.

Lieu : Raguse.

2162. DOCUMENT DE VENISE RELATIF A ANTIVARI

Édition : J. VALENTINI, *Acta Albaniae Veneta*, Munich, 1950-1979, t. 6, p. 170.

Tr.T. : 1411.

Critique : Une délibération du Sénat Vénitien datée du 3 juillet 1411 ordonne aux recteurs des possessions vénitiennes en Albanie, à la suite de lettres que ceux-ci ont envoyées, à procéder à des restaurations dans la ville d'Antivari, endommagée peu auparavant par un tremblement de terre (Ambraseys 2009, 385).

Lieu : Antivari.

CROATIE SEPTENTRIONALE

2163. DOCUMENT RELATIF A GRADEC

Édition : J.B. TKALCIC, *Monumenta historica liberae regiae civitatis Zagrabiae metropolis regni Dalmatiae, Croatiae et Slavoniae*, t. 3: *Diplomata 1500-1526*, Zagreb, 1896, p.115.

Tr.T. : 1511.

Critique : Daté de 1511, un acte de Vladislas II, roi de Hongrie, de Bohême et de Slavonie, enjoint aux "*tricesimatores*" de Slavonie de consacrer des taxes payées par les marchands, pendant les trois années suivantes, à la reconstruction du château de Gradec (ou Grič) ruiné par un récent tremblement de terre qui est certainement celui du 26 mars 1511 (Cecic et al. 1998).

Lieu : Gradec.

2164. JOHANNES TOMASICH : CHRONICON BREVE REGNI CROATIAE

Édition : I. KUKULJEVIĆ SAKCINSKI, dans *Arkiv za Povjestnicu Jugoslavensku*, 9 (1868) 13-34.

Tr.T. : 1511.

Critique : Chronique de Croatie (des origines à 1561) achevée en 1561 par Johannes Tomasich, frère mineur de Zagreb (V. Ed., 11-12); il fait état des dégâts commis dans cette ville par le séisme du 26 mars 1511 – bien connu par ailleurs. L'éditeur donne la date de 1502 mais comme l'ont bien vu Cecic et al. (1998), la mention du millésime "*15II*" dans le manuscrit a été lue à tort "1502" (comme si "deux" était écrit en chiffres romains) au lieu de "*1511*"; à d'autres endroits de sa chronique, Tomasich mélange en effet chiffres arabes et chiffres romains (par exemple "*15XXI*" pour "1521"), mais ici ce n'est pas le cas.

Conclusion : Source originale : 1511.

Lieu : Zagreb.

EUROPE ORIENTALE – ASIE MINEURE – PROCHE-ORIENT – AFRIQUE DU NORD

2165. DOCUMENT DE DULCIGNO

Édition : dans GUIDOBONI-COMASTRI, 2005, pp. 603-604.

Tr.T. : 1444.

Critique : Une pétition de la communauté de Dulcigno fait état d'un tremblement de terre qui a fortement endommagé la ville peu auparavant et demande l'autorisation au Sénat vénitien d'utiliser des fonds déposés dans la ville voisine de Scutari, en vue de procéder aux réparations nécessaires. Le document est daté du 25 août 1444 mais comme la réponse du Sénat est aussi datée du 25 août, il est évident que cette date est celle de la réception à Venise du document de Dulcigno; celui est d'ailleurs pourvu d'un accusé de réception de la Chancellerie vénitienne.

Lieu : Dulcigno.

2166. DOCUMENTS DE VENISE RELATIFS A DULCIGNO

Édition : dans GUIDOBONI-COMASTRI, 2005, pp. 604-605.

Tr.T. : 1444.

Critique : Le Sénat vénitien, par deux arrêtés datés des 25 août 1444 et 27 mars 1446 envoyés au comte et capitaine de Dulcigno, prend des mesures pour assurer la réparation des fortifications de la ville endommagées par le tremblement de terre antérieur au 25 août 1444.

Lieu : Dulcigno.

2167. CHRONICA SERBICA QUAE DICITUR DESPOTAE GEORGII BRANKOVIĆ

Édition : dans *Arkiv za Povjestnicu Jugoslavensku*, 3 (1854) 6-30; R. NOVAKOVIĆ, *Die Branković Chronik*, Belgrade, 1960, pp. 37-68.

Tr.T. : 1434, 1447.

Critique : Chronique de Serbie (des origines à 1562, puis de 1595 à 1618 et de 1660 à 1681), dont il reste une traduction ancienne du serbe en latin; elle tire son nom du despote Georges Branković – à ne pas confondre avec le souverain médiéval du même nom – qui était simplement le possesseur du manuscrit à la fin du XVIIe siècle (Rakova et Bojcheva 2003, 220, 228). Cette source a été compilée par divers auteurs successifs. La première partie, jusqu'à l'année 1562, a sans doute été rédigée à Peć peu après cette date (V. Ed. Novaković, 177-181). Une portion étendue du récit annalistique est consacrée à l'histoire du despotat de Serbie, de 1389 à 1459; elle paraît provenir d'annales perdues serbes du XVe siècle. Il y est fait état de trois séismes ressentis en Serbie, un le 6 décembre 1434 et les deux autres en 1447.

Conclusion : Source originale perdue : 1434, 1447.

Lieu : Peć ? : 1434, 1447.

2168. DÉMÉTRIUS CHOMATIANOS D'OCHRIDA : KANONIKAI APOKRISEIS

Édition : J.B. PITRA, *Analecta sacra et classica Spivilegio Solesmensi parata, Juris ecclesiastici Graecorum selecta paralipomena*, Paris-Rome, 1891, col. 217.

Tr.T. : <1204-1236>.

Critique : Démétrios Chomatianos (mort vers 1236), archevêque d'Ochrida depuis 1216/1217 est l'auteur d'un acte dans lequel il évoque un séisme destructeur à Beroia en Macédoine. Malheureusement, il ne fournit pas la date de l'événement; celui-ci peut être daté entre 1204 et 1236 (Guidoboni et Comastri 2005, 231).

Conclusion : Source originale : <1204-1236>.

Lieu : Ochrida.

2169. ANNOTATION DE KUMANOVO

Édition : Résumé par AMBRASEYS, 2009, p. 395.

Tr.T. : 1455/1456.

Critique : Note marginale dans un manuscrit serbe, probablement écrit à Kumanovo, faisant état d'un séisme survenu en l'an 6964 de l'ère byzantine (1455/1456 de notre ère).

Conclusion : Source originale : 1455/1456.

Lieu : Kumanovo ?

2170. ANNOTATIONS DE GABEROVO A. 1487

Édition : Résumé par AMBRASEYS, 2009, p. 405.

Tr.T. : 1487.

Critique : Notes marginales dans un manuscrit bulgare, originaire de Gaberovo, sur deux séismes les 28 septembre et 23 novembre 1487.

Conclusion : Source originale : 1487.

Lieu : Gaberovo ?

2171. LÊTOPISEĆ OT TOLI NAČA SIA MOLDAVSKAA ZEMLĚ

Édition : P.P. PANAITESCU, *Cronicile Slavo-Romîne din sec. XV-XVI*, dans *Cronicile Medievale ale Romîniei*, 2 (1959) 6-21. Le texte est accompagné d'une traduction roumaine.

Tr.T. : 1471.

Critique : Écrites en vieux slavon (le titre signifie: "Annales de la Terre de Moldavie depuis les origines") et connues aussi sous le titre de leur traduction roumaine (*Letopisețul anonim al Moldovei* ou "Annales anonymes de Moldavie"), ces annales (1359-1507) étaient autrefois considérées comme originaires du monastère de Bistrița; en fait, elles ont été écrites à la cour du voïvode Étienne le Grand (RFMA, VII, 207; EMC, II, 1019), qui régna de 1457 à 1504 en Moldavie dont la capitale était alors Suceava. Cette source mentionne le tremblement de terre du 29 août 1471 qui fut ressenti alors que le souverain était en train de déjeuner.

Conclusion : Source originale : 1471.

Lieu : Suceava.

2172. LÊTOPISEȚUL DE LA PUTNA I

Édition : P.P. PANAITESCU, *Cronicile Slavo-Romîne din sec. XV-XVI*, dans *Cronicile Medievale ale Romîniei*, 2 (1959) 43-52; édition accompagnée d'une traduction en roumain.

Tr.T. : 1471

Critique : Écrites en vieux slavon et citées ici sous le titre de leur traduction roumaine, ces annales (1359-1526) étaient autrefois considérées comme originaires du monastère de Putna; en fait, elles ont été compilées au XVIe siècle, en partie d'après les *Lêtopiseć ot toli nača sie Moldavskaa Zemlê* (EMC, II, 1020); le texte sur le séisme de 1471 en provient effectivement.

Conclusion : Source connue : 1471.

2173. LÊTOPISEȚUL DE LA PUTNA II

Édition : P.P. PANAITESCU, *Cronicile Slavo-Romîne din sec. XV-XVI*, dans *Cronicile Medievale ale Romîniei*, 2 (1959) 55-66, 69-73; édition accompagnée d'une traduction en roumain.

Tr.T. : 1471

Critique : Les *Letoposețul de la Putna II* (1359-1504) ont la même origine que les *Letopisețul de la Putna I*; composées en vieux slavon au XVIe siècle et faussement attribuées au monastère de Putna; elles dérivent également, notamment quant à la mention du séisme de 1471, des *Lêtopiseć ot toli nača sie Moldavskaa Zemlê* (EMC, II, 1020). Une traduction ancienne en roumain, éditée à la suite de la version slave, n'apporte rien de plus.

Conclusion : Source connue : 1471.

2174. CRONICA MOLDO-POLONĂ

Édition : P.P. PANAITESCU, *Cronicile Slavo-Romîne din sec. XV-XVI*, dans *Cronicile Medievale ale Romîniei*, 2 (1959) 167-187.

Tr.T. : 1471.

Critique : Chronique de Moldavie (des origines à 1561) écrite en polonais (et citée ici sous son titre roumain). Le texte sur le séisme de 1471 est tiré des annales slavonnes de Moldavie (avec une erreur de date: 9 août au lieu de 29 août).

Conclusion : Source connue : 1471.

2175. GRIGORE URECHE : LÊTOPISEȚUL ȚĂRII MOLDOVEI

Édition : E. PICOT, *Chronique de Moldavie depuis le milieu du XIVe siècle jusqu'à l'an 1594 par Grégoire Urechi*, Paris, 1878; S. DESCALUL, Bucarest, 1916.

Tr.T. : 1471, 1516.

Critique : Annales de la Terre de Moldavie (*Letopisețul Țării Moldovei*) de 1395 à 1594, écrites à Jassy entre 1642 et 1647 par un haut dignitaire moldave, Grigore Ureche (né à la fin du XVIe siècle, mort avant 1650) (V. Ed. Picot, IX-XI); elles contiennent deux mentions de tremblements de terre. La première, relative au séisme du 29.08.1471, est tirée de la traduction roumaine des anciennes annales slavonnes de Moldavie (*Lêtopiseć ot toli nača sia Moldavskaa Zemlê*) de 1359 à 1507; la seconde fait état du séisme de novembre 1516 et provient d'anciennes annales de la cour moldave, en langue roumaine, composées par divers auteurs au XVIe siècle (V. Ed. Picot, XII-XIII). La capitale de la Moldavie était alors Suceava (jusqu'en 1566).

Conclusion :

1) Source connue : 1471.

2) Source originale perdue : 1516.

Lieu : Suceava ?

2176. MOLDAWISCHE CHRONIK

Édition : O. GÓRKA, dans *Collectanea ex Archivo Collegii Historici*, Sér. 2, 3 (1931) 91-118.

Tr.T. : 1471

Critique : La *Moldawische Chronik* (appelée aussi *Chronicon Moldo-Germanicum*); couvrant les années 1457-1499, a été écrite dans le dernier quart du XVe siècle. A certains endroits, elle n'est guère qu'une version allemande des "Annales de la Terre de Moldavie", mais ce n'est pas le cas pour la mention du séisme de 1471, qui paraît originale. D'après Górká, l'auteur aurait été "préfet" de Cetatea Alba en Bessarabie (EMC, I, 370). Si c'est le cas, il n'y est sans doute pas resté après 1484, date de la prise par les Turcs de la ville, qu'ils renommèrent Akkerman (actuelle Bilhorod-Dnistrovskyï), lorsqu'ils prirent le sud de la Bessarabie au prince de Moldavie; de toute façon, le séisme a eu lieu avant cette date et nous savons par Thomas le Sicule qu'il a bien été ressenti à Cetatea Alba.

Conclusion : Source originale : 1471.

Lieu : Cetatea Alba ?

2177. DOCUMENTS RELATIFS A DURAZZO

Édition : L. VON THALLOCY – C. JIRECEK – E. DE SUFFLAY, *Acta et diplomata Res Albaniae Mediae Aetatis illustrantia*, t. 1: 344-1343, Vienne, 1913, pp. 88-89, 147-148.

Tr.T. : 1270.

Critique : Dans deux actes émanant de Charles d'Anjou, roi de Sicile, et donnés l'un à Corato le 18 décembre 1273 et l'autre à Brindisi le 14 octobre 1284 (envoyé au capitaine de Dyrra-

chium et d'Albanie), il est fait état d'un séisme qui a ravagé Dyrrachium (Durazzo) et de la reconstruction de la ville; ce tremblement de terre est aussi connu par une longue description dans la chronique de Georges Pachymères qui donne la date de mars 1270 (Guidoboni et Comastri 2005, 279-282). Durazzo faisait alors partie du domaine des rois angevins de Naples.

Lieu : Durazzo.

2178. ÉPIGRAPHE DE SAINT-JEAN VLADIMIR D'ELBASAN

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 470.

Tr.T. : <1359-1381>.

Critique : Datée de 1381, une inscription en grec apposée sur l'église du monastère de Saint-Jean Vladimir à Elbasan fait état de sa reconstruction à la suite d'un tremblement de terre qui a eu lieu sous le règne du prince d'Albanie Charles Thopia (mort en 1388), dont l'épigraphe précise qu'il est au pouvoir depuis 22 ans; le séisme a donc eu lieu entre 1359 et 1381.

Lieu : Elbasan.

2179. BRACHU CHRONIKON 1368-1503

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, t. 3: *Teilübersetzungen, Addenda et Corrigenda*, dans *Corpus Fontium Historiae Byzantinae*, 12/3 (1975) 151-153.

Tr.T. : 1503.

Critique : Brève chronique, originale pour les années 1470-1503, écrite dans le sud de l'Albanie; son auteur fut certainement témoin du tremblement de terre de 1503 à Valona (V. Ed., 150).

Conclusion : Source originale : 1503.

Lieu : Valona.

2180. DOCUMENTS RELATIFS A CORFOU

Édition : J. MAZZOLENI, *I Registri della Cancelleria angioina ricostruiti da Riccardo Filangieri*, t. 18: *1277-1278*, Naples, 1964, pp. 409-410; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, pp. 290-291.

Tr.T. : 1278.

Critique : Dans deux lettres datées du 25 février 1278 et envoyées de Torre di Sant'Erasmus près de Capoue, l'une au justicier de la Terre de Bari et l'autre au vice-justicier de la Terre d'Otrante, le roi de Naples Charles Ier donne des directives pour la reconstruction de la ville de Corfou détruite peu auparavant par un tremblement de terre; l'île de Corfou faisait alors partie du domaine des rois angevins de Naples.

Lieu : Corfou.

2181. GEORGES SPHRANTZÈS : CHRONIKON

Édition : R. MAISANO, dans *C.F.H.B.*, 29 (1990).

Tr.T. : 1469.

Critique : Georges Sphrantzès (né en 1401) vécut dans le Péloponnèse après la chute de Constantinople et se retira dans un monastère à Corcyre (Corfou) en 1468 (EMC, II, 1381-1382). Sa chronique s'étend jusqu'en 1476/1477. C'est certainement à Corcyre qu'il eut connaissance d'un séisme dans les Iles Ioniennes en 1469.

Conclusion : Source originale : 1469.

Lieu : Corcyre : 1469.

2182. LETTERA DA CORFÙ A. 1545

Édition : *Newezeytung*, Vérone, 2 pp. Traduction dans AMBRASEYS, 2009, p. 442.

Tr.T. : 1544, 1545.

Critique : Une lettre en italien envoyée de Corfou à Venise en 1545 et publiée la même année à Vérone dans une traduction allemande fait état d'un séisme le 23 mars 1545 à Corfou, Zante et Céphalonie et poursuit le récit en décrivant un tremblement de terre que l'on pourrait penser être le même, mais qui est en fait celui du 24 avril 1544 à Zitounion et en Grèce centrale.

Conclusion : Source originale : 1544, 1545.

Lieu : Corfou.

2183. THÉODORE RAPHTOPOULOS : SÉMEIÔMATA TÈS ZAKYNTHOU

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/2 (1977) 622.

Tr.T. : 1513.

Critique : Annotations (1506-1521) écrites par le notaire de Zacynthe (Zante) Théodore Raphtopoulos; elles mentionnent le séisme du 16 avril 1513 dans l'île.

Conclusion : Source originale : 1513.

Lieu : Zante.

2184. DOCUMENT DE VENISE RELATIF A ZANTE I

Édition : Inédit; traduction dans AMBRASEYS, 2009, p. 435.

Tr.T. : 1513.

Critique : Daté de décembre 1515, un acte du Sénat de Venise pourvoit à la reconstruction de la ville de Zante endommagée par un tremblement de terre (celui du 16 avril 1513).

Lieu : Zante.

2185. DOCUMENT DE VENISE RELATIF A ZANTE II

Édition : Résumé par AMBRASEYS, 2009, p. 437.

Tr.T. : 1522.

Critique : Un document du Sénat de Venise fait état d'un séisme ressenti à Zante en janvier ou février 1522.

Lieu : Zante.

2186. DOCUMENT PATRIARCAL RELATIF A OLYMPIOTISSA

Édition : Traduction dans AMBRASEYS 2009, p. 442.

Tr.T. : 1544.

Critique : A la suite du tremblement de terre du 24 avril 1544, le patriarche de Constantinople écrivit une lettre demandant des aumônes en vue de réparer le monastère d'Olymptotissa, endommagé par le séisme.

Lieu : Olymptotissa.

2187. EPIGRAPHÈ TÔN METEORÔN E. 1544

Édition : Traduction dans ALEXANDER 1999, p. 230.

Tr.T. : 1544.

Critique : Inscription gravée au monastère des Météores, commémorant le tremblement de terre du 24 avril 1544.

Conclusion : Source originale : 1544.

Lieu : Météores.

2188. DOCUMENTS RELATIFS A DOUSIKO

Édition : Texte turc dans ALEXANDER 1999, p. 228.

Tr.T. : 1544.

Critique : Actes de l'administration turque autorisant la reconstruction du monastère de Dousiko détruit par le séisme di 24 avril 1544.

Lieu : Dousiko.

2189. ÉPIGRAPHE DE DOUSIKO

Édition : Traduction dans ALEXANDER 1999, p. 228.

Tr.T. : 1544.

Critique : Inscription datée de 1557, faisant état de la fin de la reconstruction du monastère de Dousiko, détruit par le tremblement de terre du 24 avril 1544.

Lieu : Dousiko.

2190. BRACHU CHRONIKON TOU ZITOUNIOU

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 529-541.

Tr.T. : 1395, 1544.

Critique : Ouvrage composite formé de 14 séries d'annotations d'origines diverses. Le 2^e groupe fait état d'un séisme à Vodena en 1395, d'après une source inconnue (V. Ed. ,527). Les 11^e et 12^e consistent en notices rédigées au milieu du XVI^e siècle à Zitounion, actuelle Lamia, (V. Ed., 528) et mentionnent à deux reprises un tremblement de terre en ce lieu en 1544.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1395.

2) Source originale : 1544.

Lieu : Zitounion : 1544.

2191. DOCUMENT DE VENISE RELATIF A LÉPANTE

Édition : J. VALENTINI, *Acta Albaniae Veneta*, Munich, 1950-1979, t. 21, p. 4; cité d'après Ambraseys 2009, pp. 393-394.

Tr.T. : 1450.

Critique : A la suite de lettres envoyées par le gouverneur de la possession vénitienne de Lépante, une délibération du Sénat de Venise datée du 26 février 1451 décrète des mesures fiscales qui permettront de faire réparer les murs de la ville endommagés par des tremblements de terre survenus dans la région au cours de l'année 1450.

Lieu : Lépante.

2192. DESCRIPTIO DE TERRAEMOTU

Édition : *Descriptio de stupendo terraemotu etc.*, Heidelberg, 1547, 21 pp. Traduction dans AMBRASEYS, 2009, p. 442.

Tr.T. : 1544.

Critique : Un libelle publié à Heidelberg en 1545 et dérivant probablement d'une source vénitienne, rapporte des événements des années 1543-1545 et fait état, sans donner de date, d'un tremblement de terre d'après des informations reçues de commerçants à Lépante en 1545. La description qui est faite de ce séisme montre qu'il s'agit de celui du 24 avril 1544 à Zitounion et en Grèce centrale, bien connu par des sources grecques.

Conclusion : Source originale : 1544.

Lieu : Lépante : 1544.

2193. JOURDAIN CATALANI DE SÉVERAC : MIRABILIA DESCRIPTA

Édition : H. CORDIER, *Jourdain Catalani de Séverac, Les Merveilles de l'Asie*, Paris, 1925; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 375.

Tr.T. : <1321>.

Critique : Missionnaire envoyé en Orient, Jourdain Catalani de Séverac écrivit en 1329 une description de l'Orient et de l'Asie (RFMA, VI, 436); il était à Thèbes vers 1321 et fut témoin d'un tremblement de terre survenu dans cette ville (Guidoboni et Comastri 2005, 375).

Conclusion : Source originale : <1321>.

Lieu : Thèbes : <1321>.

2194. LETTRE DE CHALCIS

Édition : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 332.

Tr.T. : <1300>.

Critique : Une lettre en hébreu envoyée par la communauté juive de Chalcis (en Eubée) fait état d'un séisme survenu à Corinthe aux alentours de 1300.

Conclusion : Source originale : <1300>.

Lieu : Chalcis.

2195. DOCUMENT DE VENISE RELATIF A CHALCIS

Édition : Résumé par FR. THIRIET, *Régestes des délibérations du Sénat de Venise concernant la Romanie*, t. 3: 1431-1463, Paris-La Haye, 1961, pp. 178-179.

Tr.T. : 1452.

Critique : Datée du 8 novembre 1452, une réponse du Sénat de Venise aux requêtes présentées par l'archevêque d'Athènes, au nom des Négropontains (habitants de l'île d'Eubée ou Nègrepont), décrète la réduction des corvées des *rustici* afin qu'ils puissent participer au relèvement de l'enceinte de Chalcis, "ruinée par des séismes"; ceux-ci ont dû avoir eu lieu peu de temps auparavant, mais le texte ne donne pas de date précise.

Lieu : Chalcis.

2196. ÉPIGRAPHE DE NAUPLIE

Édition : dans *Corpus Inscriptionum Graecarum Peloponnesi et insularum vicinarum*, t. 1, Berlin 1902, p. 117, n° 674.

Tr.T. : <365>.

Critique : Une inscription de Nauplie fait état, sous le règne de Valentinien et Valens (364-378), de la restauration de la basilique de la ville endommagée par un tremblement de terre. Guidoboni (1994, 262) voit en celui-ci un séisme qui aurait eu lieu en Grèce sous le règne de Julien, hypothèse qui tire son origine d'une mauvaise interprétation d'un texte de Libanios (cfr la notice sur son *Epitaphios epi Ioulianôï*). Selon Ambraseys (2009, 153), il s'agit du cataclysme du 21 juillet 365.

Conclusion : Source originale : <365>.

Lieu : Nauplie.

2197. BRACHU CHRONIKON TOU ARGOUS KAI TÈS NAUPLIAS

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 227-237.

Tr.T. : 1421.

Critique : Chronique d'Argos et de Nauplie, s'étendant jusqu'en 1446; elle fait état d'un tremblement de terre qui se serait produit lors de la translation des reliques de saint Pierre d'Argos vers Nauplie, le 21 janvier 1421; le phénomène se serait produit lors de l'ouverture de la tombe.

Conclusion : Source originale : 1421.

Lieu : Argos.

2198. LETTERA DEL CAPITANO DEL GOLFO A. 1402

Édition : FR. THIRIET, *La Romanie vénitienne au Moyen Age*, Paris, 1959, pp. 6-7.

Tr.T. : 1402.

Critique : Dans une lettre écrite à un cousin le 30 août 1402, le vénitien Zuane Contarini recopie une lettre qu'il a reçue du *Capitano del Golfo*, faisant état d'un violent tremblement de terre ressenti en juillet 1402 sur les deux rives du golfe de Corinthe (V. Ed., 5). Le "Capitaine du Golfe" était l'amiral de la flotte vénitienne et l'on peut supposer qu'il croisait à ce moment

dans cette région. La lettre ne dit pas à quel endroit exact les informations ont été recueillies; peut-être à Patras, ville convoitée par les Vénitiens et où siégeait un archevêque latin (V. Ed., 248, 369).

Conclusion : Source originale : 1402.

Lieu : Patras ?

2199. BRACHU CHRONIKON TOU MOREÔS

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 241-251.

Tr.T. : 1421, 1422, 1513.

Critique : Chronique élaborée dans la Morée grecque, dont la capitale était Mistra. La première partie s'étendait jusqu'en 1423 (V. Ed., 240). Diverses continuations y ont été ajoutées, dont une (jusqu'en 1524) fait mention du séisme de Zacynthe en 1513.

Conclusion : Source originale : 1421, 1422, 1513.

Lieu :

1) Mistra ? : 1421, 1422.

2) MORÉE : 1513.

2200. SÉMEIÔMA PERI TOU SEISMOU TOU 1539

Édition : Traduction dans AMBRASEYS 2009, p. 440.

Tr.T. : 1539.

Critique : Un manuscrit grec du XVI^e siècle trouvé en Laconie fait état d'un tremblement de terre le 1^{er} avril 1539. Ce document était considéré comme ayant été écrit à Jérusalem mais la note mentionnant le séisme signale aussi une éclipse solaire le 18 avril; or cette éclipse fut bien visible en Laconie (Schroeter, CXIII) et pas à Jérusalem.

Conclusion : Source originale : 1539.

Lieu : LACONIE ?

2201. ÉPIGRAPHE D'ARTOKOSTA

Édition : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 573.

Tr.T. : <1421>.

Critique : Une inscription à Artokosta fait état de la restauration des édifices du monastère en 1424/1425, sans que la cause de ces travaux soit donnée. Guidboni et Comastri émettent l'hypothèse que le séisme de 1421 à Argos (situé à 40 km de là) peut être à l'origine de cette reconstruction.

Conclusion : Source originale : <1421>.

Lieu : Artokosta.

2202. INSCRIPTIO THERAEA

Édition : L. ROSS, *Reisen auf den griechischen Inseln des ägäischen Meeres*, t. 1, Stuttgart-Tübingen, 1840, p. 95.

Er.V. : 1457.

Critique : Lorsque le voyageur Ludwig Ross visita Santorin en 1835, il put recueillir une "mauvaise copie" d'une inscription versifiée figurant autrefois dans l'église de Paléo-Skaros; ce texte commémorait une éruption volcanique survenue dans cette île le 25 novembre 1457. Les vers sont dédiés à Francesco II Crispo, qui fut duc de l'"Archipel" (c'est-à-dire des Cyclades) pendant l'année 1463 mais qui en 1457 était baron de Santorin sous la suzeraineté de son oncle Guiglelmo II Crispo, duc de 1453 à 1463 (Miller 1908, 609).

Conclusion : Source originale : 1457.

Lieu : Skaros / Santorin.

2203. ORACLES SIBYLLINS

Édition : J. GEFFCKEN, *Die Oracula Sibyllina*, Leipzig, 1902. Traduction du texte de 342/343 dans AMBRASEYS 2005, p. 143.

Tr.T. : 342/343.

Critique : Le quatrième des *Oracles Sibyllins* contient une allusion à une destruction de Salamine de Chypre et de Paphos qui pourrait être celle dont fait mention Théophane à l'année 342/343 (Ambraseys 2005, 142).

Conclusion : Tradition orale : 342/343.

2204. JEAN PLOUSIADÉNOS : HOMILIAI

Édition : Voir le texte dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 781.

Tr.T. : 1481.

Critique : Jean Plousiadénos (né vers 1429, mort en 1500), évêque de Méthone en 1483, évoque dans une de ses homélies le tsunami dont Rhodes fut victime le 3 mai 1481.

Conclusion : Source originale : 1481.

2205. SÈMEIÔMA TÈS HELLADOS E. 1515

Édition : Résumé du texte dans AMBRASEYS 2009, p. 436.

Tr.T. : 1515.

Critique : Une note marginale grecque fait état d'un grand tremblement de terre le 31 juillet 1515 (sans préciser le lieu).

Conclusion : Source originale : 1515.

2206. SÈMEIÔMA TOU HELLÈNIKOU MARTYROLOGOU E. 1544

Édition : Traduction dans AMBRASEYS 2009, p. 443.

Tr.T. : 1544.

Critique : Annotation faisant état du séisme de 1544 à Zitounion.

Conclusion : Source originale : 1544.

2207. EPISTOLAE CANDIENSES DE TERRAEMOTU A. 1303

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 340-343.

Tr.T. : 1303.

Critique : Dans deux lettres, datées du 8 août 1303 et du 29 août 1303 et envoyées de Candie (Héraklion), la *Cancellaria Maggiore* du duché de Candie, représentant le pouvoir vénitien en Crète, informe le doge de Venise Pietro Gradenigo et Guido da Canal, duc de Crète ou Candie (l'île portait alors aussi le nom de sa capitale), du tremblement de terre du 8 août 1303 et des dégâts qu'il a commis sur l'île (Guidoboni et Comastri 2005, 340).

Conclusion : Source originale : 1303.

Lieu : Candie / Héracleion.

2208. DOCUMENT DE VENISE RELATIF A SAINT-TITE DE CANDIE

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 344.

Tr.T. : 1303.

Critique : Un document du *Maggior Consiglio* de Venise accorde une subvention pour la réparation de l'église Saint-Tite à Candie suite au tremblement de terre du 8 août 1303.

Lieu : Candie.

2209. DOCUMENT DE VENISE RELATIF A CANDIE ET HIÉRAPÉTRA

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 344.

Tr.T. : 1303.

Critique : Un document du *Maggior Consiglio* de Venise, daté du 13 avril 1307, accorde des subventions pour la reconstruction de divers édifices et remparts à Candie, ainsi que du château de Hiérapétra, suite au tremblement de terre du 8 août 1303.

Lieu : Candie, Hiérapétra.

2210. DOCUMENT DE CANDIE

Édition : E. GERLAND, *Das Archiv des Herzogs von Kandia im Königl. Staatsarchiv su Venedig*, Strasbourg, 1899, pp. 46-52.

Tr.T. : 1303.

Critique : Un document du duc vénitien de Crète, daté du 2 avril 1325, renouvelle ou accorde aux feudataires de l'île divers privilèges, dont celui de ne plus devoir nourrir à leurs frais ceux de leurs serfs qui étaient emprisonnés, obligation à laquelle ils étaient tenus depuis le "grand tremblement de terre" (celui du 8 août 1303).

Lieu : Candie.

2211. LORENZO MONACI : CHRONICON DE REBUS VENETIS

Édition : F. CORNER, Venise, 1758.

Tr.T. : 1283, 1303, 1347.

Critique : Lorenzo Monaci, né à Venise en 1351, fut notaire dans cette ville puis fut nommé chancelier de la Chambre de Crète, où il resta jusqu'à sa mort en 1428. Il est l'auteur d'un *Chronicon de rebus Venetis* (des origines à 1354), écrit en 1424-1428 (RFMA, IV, 159). La notice de 1283 est tirée de la chronique de Piero Giustinian, celle sur le séisme du 25 janvier 1348 (datée de 1347 selon le style vénitien) est similaire à celle de Gasparo Zancaruol et tirée

d'une même chronique vénitienne perdue utilisée par les deux auteurs. Quant au tremblement de terre de 1303 à Candie, il est mentionné incidemment, dans un récit qui fait état des relations entre les Vénitiens et le chef crétois Alexis Kalergis (Thiriet 1959, 135): ce récit devait faire partie d'une chronique locale relatant l'histoire des Vénitiens en Crète.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1283.
- 2) Source originale perdue : 1303, 1347.

Lieu :

- 1) Candie : 1303.
- 2) Venise : 1347.

2212. PETER RINDFLEISCH : WALFFARTT ZUM HEILIGEN GRAB

Édition : R. RÖHRICHT – H. MEISNER, *Deutsche Pilgerreisen nach dem Heiligen Lande*, Berlin, 1880, pp. 329-348.

Tr.T. : 1496.

Critique : Récit d'un pèlerinage accompli en Terre Sainte en 1496 par Peter Rindfleisch, un habitant de Breslau (V. Ed., 315-316); il y fait état d'un séisme survenu trois jours avant son arrivée à Candie le 7 septembre.

Conclusion : Source originale : 1496.

Lieu : Candie : 1496.

2213. LETTERA DA CANDIA A. 1508

Édition : Inédit; traduction dans AMBRASEYS, 2009, pp. 420-421.

Tr.T. : 1508.

Critique : Lettre envoyée par les autorités de Candie à la République de Venise pour informer celle-ci du tremblement de terre ressenti dans l'île le 29 mai 1508; elle est peut-être datée du 30 ou du 31 mai 1508.

Conclusion : Source originale : 1508.

Lieu : Candie.

2214. GEORGES DE GEMNITZ : DIARIUM PEREGRINATIONIS TRANSMARI- NAE

Édition : B. PEZ, *Thesaurus anecdotorum novissimus*, t. 2, Augsbourg, 1711, pars II, coll. 455-640.

Tr.T. : 1508.

Critique : Récit d'un pèlerinage accompli en Terre Sainte en 1507-1508 par Georges, prieur de la Chartreuse de Gemnitz; il y fait état de deux séismes survenus sur l'île de Candie les 29 mai et 9 juillet 1508. L'auteur n'a pas assisté personnellement à ces événements mais il les rapporte selon deux témoignages recueillis par lui, le premier à Corcyre (nouvelle apportée le 16 juin par les marins d'un brigantin) et le second à Venise (nouvelle transmise le 26 juillet par un marchand vénitien du nom de Jacopo Dodeschino).

Conclusion : Source originale : 1508.

Lieu : Candie : 1508.

2215. GIROLAMO DONATO : EPISTOLA DE TERRAEMOTU IN CRETA A. 1508

Édition : FL. CORNELIUS, dans *Creta Sacra*, t. 2, Venise, 1755, pp. 408-415.

Tr.T. : 1508.

Critique : Dans une longue lettre en latin, l'érudit Girolamo Donato (né vers 1456, mort en 1511), duc de Crète de 1506 à 1508, décrit les effets occasionnés dans l'île par le tremblement de terre du 29 mai 1508.

Conclusion : Source originale : 1508.

Lieu : Candie.

2216. DOCUMENTS DE VENISE RELATIFS AUX FRÈRES MINEURS DE CANDIE

Édition : Inédits; traduction dans AMBRASEYS, 2009, p. 421.

Tr.T. : 1508.

Critique : Datés des 20 et 28 octobre 1508, deux actes du Sénat de Venise pourvoient à la reconstruction de l'église des Frères Mineurs de Candie, ruinée par le tremblement de terre du 29 mai 1508.

Conclusion : Source originale : 1508.

Lieu : Candie.

2217. DOMENICO TREVISAN : RELAZIONE DI VIAGGIO

Édition : Traduction par CH. SCHEFER, *Jean Thenaud, Le Voyage d'Outremer (Égypte, Mont Sinay, Palestine), suivi de La Relation de l'ambassade de Domenico Trevisan auprès du sultan d'Égypte 1512*, Paris, 1884, pp. 147-226.

Tr.T. : 1508.

Critique : Dans la relation de l'ambassade du Vénitien Domenico Trevisan auprès du sultan d'Égypte en 1512 (V. Ed., LXV-LXVI, LXXVIII-LXXXIII) figure une brève description des effets du séisme du 29 mai 1508 à Candie, constatés par le voyageur en mars 1512 lors de son séjour dans cette ville.

Conclusion : Source originale : 1508.

Lieu : Candie.

2218. MANOUSOS : KRÈTIKON SÈMEIÔMA E. 1508

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/2 (1977) 621.

Tr.T. : 1508.

Critique : Un scribe de Candie nommé Manousos a écrit une note sur le tremblement de terre du 29 mai 1508 qu'il a ressenti dans cette ville.

Conclusion : Source originale : 1508.

Lieu : Candie.

2219. KRÈTIKON SÈMEIÔMA E. 1508 I

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/2 (1977) 621.

Tr.T. : 1508.

Critique : Annotation écrite à Candie sur le séisme du 29 mai 1508.

Conclusion : Source originale : 1508.

Lieu : Candie.

2220. KRÈTIKON SÈMEIÔMA E. 1508 II

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/2 (1977) 621.

Tr.T. : 1508.

Critique : Annotation écrite en Crète sur le séisme du 29 mai 1508.

Conclusion : Source originale : 1508.

Lieu : CRÈTE.

2221. KRÈTIKON CHRONIKON

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 502-512.

Tr.T. : 1508.

Critique : Annotations diverses, sans doute originaires de Crète (V. Ed., 600); le texte de 1508 rapporte le séisme du 29 mai 1508 dans cette île.

Conclusion : Source originale : 1508.

Lieu : CRÈTE.

2222. LETTERA DA CANDIA A. 1549

Édition : Inédit; traduction dans AMBRASEYS, 2009, p. 452.

Tr.T. : 1549.

Critique : Datée du 14 septembre 1549, une lettre envoyée par le duc de Crète au doge de Venise informe celui-ci des deux secousses ressenties dans la ville de Candie les 10 et 11 septembre 1549.

Conclusion : Source originale : 1549.

Lieu : Candie.

2223. GUILLAUME CAOURSIN : DE TERREMOTUS LABE RHODI A. 1481

Édition :

- *De terremotus labe Rhodi a. 1481* : dans *Historia Rhodiorum*, Ulm, 1496.
- *Oratio in Senatu Rhodiorum de morte magni Thurci 1481* : dans *Historia Rhodiorum*, Ulm, 1496.

Tr.T. :

- *De terremotus labe Rhodi a. 1481* : 1481.
- *Oratio in Senatu Rhodiorum de morte magni Thurci 1481* : 1481.

Critique : Guillaume Caoursin (né vers 1430, mort en 1501), vice-chancelier de l'Ordre des Hospitaliers à Rhodes depuis 1462 (RFMA, V, 296; Vatin 1999), écrivit un opuscule sur les séismes qui affectèrent l'île de Rhodes en 1481; il fait également état de ceux-ci dans le discours qu'il prononça devant le Conseil de l'Ordre le 31 mai 1481 à l'occasion de la mort du sultan Mehmed II.

Conclusion : Source originale : 1481.

Lieu : Rhodes.

2224. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A RHODES

Édition : K.M. SETTON, *The Papacy and the Levant (1204-1571)*, t. 2: *The fifteenth century*, Philadelphie, 1978, p. 363; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 786.

Tr.T. : 1481.

Critique : Dans un bref émis par le pape Sixte IV le 1^{er} juin 1482, il est fait état des tremblements de terre (ceux de 1481) qui viennent de ravager l'île de Rhodes.

Lieu : Rhodes.

2225. DOCUMENT DE COS

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 819.

Tr.T. : 1493.

Critique : Le 26 octobre 1493, les autorités de l'Ordre des Hospitaliers à Rhodes reçoivent une lettre faisant état des dégâts dus à un tremblement de terre (celui du 18 octobre) sur l'île de Cos, possession de l'Ordre. De cette lettre nous n'avons qu'un résumé, inclus dans la réponse donnée peu après.

Lieu : Cos.

2226. DOCUMENT DE RHODES RELATIF A COS I

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 817-818.

Tr.T. : 1493.

Critique : Daté du 23 octobre 1493, un document des *Libri conciliorum* des Hospitaliers à Rhodes fait état du tremblement de terre du 18 octobre sur l'île de Cos.

Lieu : Cos.

2227. DOCUMENT DE RHODES RELATIF A COS ET ANTIMACHIA

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 819-820.

Tr.T. : 1493.

Critique : Un document des *Libri conciliorum* des Hospitaliers à Rhodes fait état des mesures prises par le Conseil de l'Ordre, suite au tremblement de terre du 18 octobre 1493, pour restaurer les forteresses de Cos et d'Antimachia (il faut distinguer l'île de Cos, alors appelée Lango et la ville de Cos, alors appelée Narangia). Cet acte n'est pas daté mais fait suite à une lettre reçue de Cos le 26 octobre 1493.

Lieu : Cos, Antimachia.

2228. DOCUMENT DE RHODES RELATIF A COS IV

Édition : G. BOSIO, *Istoria della Militia di San Giovanni Gierosolimitano*, Rome, 1594, p. 422. Résumé d'après un manuscrit plus complet par FIGLIUOLO, 2002, p. 903.

Tr.T. : 1493.

Critique : Un document daté du 5 janvier 1495 fait état du prochain départ (prévu pour le 12 janvier) d'une commission envoyée par les Hospitaliers de Rhodes, suite au récent tremblement de terre (celui du 18 octobre 1493), pour enquêter sur les dégâts subis par les forteresses de l'Ordre sur les îles de Cos, de Calymnos et de Léros, ainsi qu'au Château Saint-Pierre (Halicarnasse, actuel Bodrun), qui appartenait également aux Hospitaliers. Une mauvaise interprétation de ce texte par Coronelli et Parisotii (1695, 324-325) a donné naissance au faux séisme du 5 janvier 1495 à Calymnos et Léros (Ambraseys 2009, 414): ces auteurs ont cru que la date du document était celle d'un second tremblement de terre.

Lieu : Cos.

2229. BONSIGNORE BONSIGNORI : RELAZIONE DI VIAGGIO

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Nazionale de Florence, *Magliabechiano*, XIII, 93. Le texte de 1493 est édité dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 817.

Tr.T. : 1493.

Critique : Au cours d'un voyage au Levant accompli en 1497-1498, le clerc florentin fit étape à Cos en 1497; dans sa relation, il fait état de la ruine de la ville de Cos par un tremblement de terre (celui du 18 octobre 1493).

Conclusion : Source originale : 1493.

Lieu : Cos : 1493.

2230. DOCUMENT DE SMYRNE

Édition : J. SARNOWSKY, dans *Römische Quartalschrift für christliche Altertumskunde und Kirchengeschichte*, t. 87 (1-2), 1992, pp. 67-68; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 528.

Tr.T. : 1389.

Critique : Envoyée d'Avignon le 13 octobre 1389, une lettre de Juan Fernandez de Heredia, grand maître des Hospitaliers, au prieur de l'Ordre pour la Champagne, Guillaume de Fontenay, fait état de lettres envoyées par le lieutenant responsable des Hospitaliers à Smyrne, ainsi que par les dirigeants de l'Ordre à Rhodes, pour demander de l'aide suite à la destruction des remparts de Smyrne par un tremblement de terre. Nous savons par des sources grecques qu'il s'agit du séisme du 20 mars 1389 dont l'épicentre était à Chios (Guidoboni et Comastri 2005, 526-527). Smyrne fit partie des possessions des Hospitaliers ou Chevaliers de Rhodes de 1344 à 1402 (Grousset 1949, 585-588).

Lieu : Smyrne.

2231. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A SMYRNE

Édition : J. SARNOWSKY, dans *Römische Quartalschrift für christliche Altertumskunde und Kirchengeschichte*, t. 87 (1-2), 1992, p. 74; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 528.

Tr.T. : 1389.

Critique : Dans une lettre du 10 mars 1391, le pape d'Avignon Clément VII ("antipape" selon l'Église) renouvelle des indulgences dont les revenus avaient été utilisés pour réparer les fortifications de Smyrne détruites en grande partie par un tremblement de terre (celui de 1389: cfr ci-dessus).

Lieu : Smyrne.

2232. SÈMEIÔMA TÈS CHIOU E. 1389

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/2 (1977) 615.

Traduction dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, pp. 526-527.

Tr.T. : 1389.

Critique : Annotation relative au séisme de Chios le 20 mars 1389, écrite par un témoin des faits.

Conclusion : Source originale : 1389.

Lieu : Chios.

2233. FRANCESCO PIACENZA : DESCRITTIONE DI SCIO

Édition : Venise, 1694.

Tr.T. : 1546.

Critique : Francesco Piacenza (1637-1687) écrivit cet ouvrage géographique dans lequel il fait état d'un tremblement de terre dans l'île de Chios à la fin de l'année 1546. Il cite comme source un nommé Torelli, que nous n'avons pu identifier; peut-être cet auteur est-il contemporain de la domination génoise sur l'île, qui s'acheva en 1566.

Conclusion : Source originale perdue : 1546.

Lieu : Chios.

2234. SÈMEIÔMA TÈS MYTILENÈS E. 1384

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/2 (1977) 613.

Tr.T. : 1384.

Critique : Annotation isolée faisant état du séisme de 1384 à Mytilène.

Conclusion : Source originale : 1384.

Lieu : Mytilène.

2235. BRACHU CHRONIKON TÈS MYTILENÈS

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 219-221.

Tr.T. : 1384.

Critique : Brèves annotations relatives à l'histoire de Mytilène pour les années 1355 et 1384-1408.

Conclusion : Source originale : 1384.

Lieu : Mytilène.

2236. RUY GONZALEZ DE CLAVIJO : RELACION DE LA EMBAJADA A TAMOR-LAN

Édition : Madrid, 1782.

Tr.T. : 1384.

Critique : Ruy Gonzalez de Clavijo, envoyé auprès de Tamerlan par le roi Henri III de Castille, a laissé de son ambassade (1403-1406) une relation dans laquelle il mentionne son séjour à Mytilène (Lesbos) en octobre 1403. Il fait état d'un tremblement de terre survenu dans l'île une vingtaine d'années auparavant; c'est celui du 6 août 1384.

Conclusion : Source originale : 1384.

Lieu : Mytilène : 1784.

2237. SÈMEIÔMA TOU HAGHIOU OROUS

Édition : Traduction dans AMBRASEYS 2009, p. 251.

Tr.T. : 925/926.

Critique : Une note dans un manuscrit du Mont Athos fait état de dégâts à un monastère dus à un tremblement de terre, 86 ans après sa fondation en 839/840, c'est-à-dire en 925/926.

Conclusion : Source originale : 925/926.

Lieu : Mont Athos.

2238. IGNACE DE SMOLENSK : CHRONIQUE ABRÉGÉE

Édition : Traduction des textes dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005.

Tr.T. : 1391, 1395, 1396, 1397.

Critique : Dans la dernière décennie du XIV^e siècle, le pèlerin russe Ignace de Smolensku visita Constantinople et le Mont Athos. Il a noté dans une *Chronique abrégée* les tremblements de terre dont il fut témoin où dont il entendit parler (à Vodena et à Thessalonique).

Conclusion : Source originale : 1391, 1395, 1396, 1397.

Lieu :

1) Byzance ? : 1391.

2) Mont Athos : 1395, 1396, 1397.

2239. DOCUMENT DE LA GRANDE LAURE DE L'ATHOS

Édition : Traduction dans AMBRASEYS 2009, p. 434.

Tr.T. : 1511.

Critique : Un document du monastère de la Grande Laure du Mont Athos fait état de la restauration des bâtiments en 1512 suite à un tremblement de terre, qu'Ambraseys suppose être celui du 26 mai 1511 ressenti fortement à Andrinople.

Lieu : Grande Laure.

2240. SÈMEIÔMA TOU BATOPEDIOU E. 1456

Édition : Traduction dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 623.

Tr.T. : 1456.

Critique : Une annotation dans un manuscrit du monastère de Vatopedi au Mont Athos fait état d'un tremblement de terre en 1456.

Conclusion : Source originale : 1456.

Lieu : Vatopedi.

2241. ΣΕΜΕΙÔΜΑ ΤΟΥ ΔΟΧΑΣΤΑΡΙΟΥ ΤΟΥ ΒΑΤΟΠΕΔΙΟΥ Ε. 1544

Édition : Traduction dans AMBRASEYS 2009, p. 443.

Tr.T. : 1544.

Critique : Annotation dans un *doxastarion* du monastère de Vatopedi, faisant état du séisme de 1544 à Zitounion.

Conclusion : Source originale : 1544.

Lieu : Vatopedi.

2242. GRÉGOIRE PALAMAS : EPISTOLÈ PROS TÈN HEAUTOU EKKLÈSIAN

Édition : P. CHRISTOU, *Grègoriou tou Palama Sungrammata*, Thessalonique, 1962-1992, 5 vol.

Tr.T. : 1354.

Critique : Dans une Lettre à son église, Grégoire Palamas (mort en 1357), métropolitain de Thessalonique, fait état du séisme du 1^{er} mars 1354 dans la mer de Marmara. Il mentionne que quelques jours après l'événement, il embarqua à Ténédos pour aller à Gallipoli et qu'il remarqua que la secousse y avait été ressentie.

Conclusion : Source originale : 1354.

Lieu :

1) Thessalonique : 1354 (1^e partie).

2) Ténédos : 1354 (2^e partie).

2243. ΣΕΜΕΙÔΜΑΤΑ ΤÈΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚÈΣ

Édition : Traduction dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 572.

Tr.T. : 1420.

Critique : Annotations écrites par un fonctionnaire de la cité de Thessalonique, rapportant des séismes destructeurs au mois de juillet, parmi les désastres survenus en 1420.

Conclusion : Source originale : 1420.

Lieu : Thessalonique.

2244. JEAN ANAGNOSTÈS : ΔΙÈΓÈΣΙΣ ΠΕΡΙ ΤÈΣ ΑΛÔΣΕÔΣ ΤÈΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚÈΣ

Édition : Traduction dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 593.

Tr.T. : 1430.

Critique : Témoin du siège de Thessalonique en 1430 par les Ottomans, Jean Anagnostès fait état d'un tremblement de terre survenu le 26 mars dans cette ville.

Conclusion : Source originale : 1430.

Lieu : Thessalonique.

2245. ORUÇ BEY : HISTOIRE

Édition : Traduction des textes dans AMBRASEYS 2009.

Tr.T. : 1477/1478, 1478, 1488, 1489, 1498, 1502.

Critique : Auteur turc du dernier quart du XVe siècle, vivant sans doute à Andrinople où il est né, Oruç Bey a écrit une *Histoire* de l'empire Ottoman qui s'étend jusqu'en 1502. Le récit qu'il donne du tremblement de terre qui en 1502 détruisit Filipidjik (localité non indentifiée), près de Serrès en Macédoine, lui vient d'un témoin des faits.

Conclusion : Source originale : 1477/1478, 1478, 1488, 1489, 1498, 1502.

Lieu :

1) Andrinople : 1477/1478, 1478, 1488, 1489, 1498.

2) Filipidjik : 1502.

2246. HISTOIRE OTTOMANE ATTRIBUÉE À RÛHI D'ANDRINOPE

Édition : Résumé des textes dans AMBRASEYS ET FINKEL 1995.

Tr.T. : 1509.

Critique : Source très détaillée, due sans doute à un auteur d'Andrinople que l'on a supposé être Rûhi, sur les dégâts commis par le grand séisme du 10 septembre 1509 et ses répliques des 23 octobre et 16 novembre ressenties à Andrinople (Ambraseys et Finkel 1995, 38-43).

Conclusion : Source originale : 1509.

Lieu : Andrinople.

2247. JÉRÔME DE STRIDON : CHRONICON

Édition : R. HELM, *Eusebius Werke*, t. 7: *Die Chronik des Hieronymus. Hieronymi Chronicon*, Berlin, 1956; B. JEANJEAN – B. LANÇON, Rennes, 2004.

Tr.T. : 340/341, 343/344, 345/346, 357/358, 365/366, 367/368.

Critique : Jérôme, né à Stridon vers 347 et séjournant à Byzance de 379 à 382, y a composé en 379-380 sa chronique (326-378), continuation de celle d'Eusèbe de Césarée (V. Ed., 18-26). Ses sources, qui paraissent majoritairement latines, sont mal connues et ont donné lieu à d'innombrables hypothèses de la *Quellenforschung* (V. Ed., 47-53). En ce qui concerne les tremblements de terre, les données qu'il fournit sont trop précises – et en général exactes – pour que l'on ne puisse pas supposer qu'il utilise des sources annalistiques de l'Empire Romain; il n'est pas possible de dire s'il utilise une ou plusieurs séries d'annales, mais en tout cas celles-ci sont différentes des annales consulaires transmises par les *Consularia Constantinopolitana*. Certains éléments donnent à penser qu'une partie de ces annales est plutôt originaire de Rome que de Byzance: par exemple, le fait qu'il ne mentionne le séisme du 21 juillet 365 en Méditerranée orientale que du point de vue occidental, en signalant qu'il a affecté les côtes de la Sicile.

Conclusion : Source originale perdue : 340/341, 343/344, 345/346, 357/358, 365/366, 367/368.

2248. JEAN CHRYSOSTOME : HOMILIAI

Édition : dans MIGNE, PG, 60 (1859).

Tr.T. : 402.

Critique : Jean Chrysostome, évêque de Constantinople de 398 à 404, fait allusion, dans une de ses homélies prononcée en 403, au fait qu'un séisme a eu lieu l'année précédente; il s'agit du séisme de 402, connu par d'autres sources.

Conclusion : Source originale : 402.

Lieu : Byzance.

2249. OLYMPIODORE DE THÈBES : HISTORIAI

Édition : R. HENRY, *Photius, Bibliothèque*, dans *Collection Byzantine*, (1959-2003), t. 1, pp. 166-187; R. MAISANO, *Olympiodorus Thebanus, Frammenti storici*, Naples, 1979.

Er.V. : <417-421>.

Critique : Né à Thèbes en Égypte, Olympiodore vécut à Constantinople où il rédigea, dans le premier quart du Ve siècle, des *Histoires* qui s'étendent de 407 à 425 (Kleine Pauly, 4, 289-290); il n'en reste qu'un abrégé de Photius. L'auteur faisait état d'une éruption de l'Etna non datée précisément; le terminus *a quo* est le mariage de Galla Placidia et de Flavius Constantius en 417, le terminus *ad quem* est l'année de la mort de ce dernier. (Kleine Pauly, I, 1292),

Conclusion : Source originale : <417-421>.

Lieu : Byzance.

2250. PHILOSTORGE : EKKLÈSIASTIKÈ HISTORIA

Édition : J. BIDEZ – E. DES PLACES, dans *Sources Chrét.*, 564 (2013).

Tr.T. : 358.

Critique : Philostorge (né vers 368) vécut à Constantinople où il écrivit une *Histoire ecclésiastique* qui s'étend jusqu'en 425 (V. Ed., 9-12); elle n'est connue que par un abrégé de Photius. L'auteur fait état, sans doute par une tradition orale, d'un concile qui aurait dû se tenir à Nicomédie mais qui, vu que la majorité inclinait à l'hérésie (selon Philostorge, lui-même jugé hérétique par l'Église officielle), ne put se tenir en raison d'un tremblement de terre qui écrasa l'évêque du lieu et les quinze premiers évêques arrivés les premiers. Il s'agit du séisme du 24 août 358, connu entre autres par Ammien Marcellin.

Conclusion : Tradition orale : 358.

Lieu : Byzance.

2251. SOCRATE DE CONSTANTINOPE : EKKLÈSIASTIKÈ HISTORIA

Édition : G.C. HANSEN – P. MARAVAL, dans *Sources Chrét.*, 477, 493, 505, 506 (2004-2007), 4 vol.

Tr.T. : 358, 365, 368.

Critique : Socrate, né à Constantinople entre 380 et 390, y vécut jusqu'à une date située entre 439 et 450. Il est l'auteur d'une *Histoire ecclésiastique* qui s'étend jusqu'en 439 (V. Ed., 9-13). Il fait état du séisme de 358 à Nicomédie, de ceux de 365 en Méditerranée orientale et de 368 à Nicée; il est le seul à mentionner un tremblement de terre à Germé en 368. Socrate paraît avoir utilisé des annales consulaires perdues, car il mentionne soigneusement les consulats pendant lesquels ces événements ont eu lieu.

Conclusion : Source originale perdue : 358, 365, 368.

Lieu : Byzance.

2252. SOZOMÈNE : EKKLÈSIASTIKÈ HISTORIA

Édition : G. SABBAH – A.J. FESTUGIÈRE, dans *Sources Chrét.*, 306, 418, 495, 516 (1996-2013), 4 vol.

Tr.T. : 358, 365, 368.

Critique : Sozomène, né vers 380, termina sa carrière à Constantinople où il mourut avant 448. Il est l'auteur d'une *Histoire ecclésiastique* qui s'étend de 324 à 439 (V. Ed., 9-31). Comme Socrate, il fait état des tremblements de terre de 358 à Nicomédie, 365 en Méditerranée orientale et 368 à Nicée. Le texte de 358 est tiré d'une source perdue et apporte quelques éléments nouveaux à la connaissance de l'événement. Celui de 365 ne présente les faits que du point de vue des habitants d'Alexandrie et paraît tiré d'une tradition orale provenant de cette ville; Sozomène ne connaît d'ailleurs pas la date exacte de la secousse, puisqu'il la place sous le règne de Julien (et qu'il l'en rend responsable!). Quant à la notice de 368, brève et banale, elle provient d'une source quelconque.

Conclusion :

- 1) Source originale perdue : 358.
- 2) Tradition orale: 365.
- 3) Source quelconque: 368.

Lieu :

- 1) Byzance : 358.
- 2) Alexandrie : 365.

2253. SYNAXARION KÔNSTANTINOUPOLITES

Édition : H. DELEHAYE, *Synaxarium ecclesiae Constantinopolitanae*, Bruxelles, 1902. Traduction des textes relatifs à 437 et 989 dans AMBRASEYS 2009, pp. 164, 257.

Tr.T. : <437>, 989.

Critique : Ce synaxaire (calendrier des fêtes liturgiques) de l'église de Constantinople mentionne, à la date du 25 septembre, le souvenir d'un tremblement de terre survenu dans cette ville, à l'occasion d'un miracle interférant dans la querelle théologique dite du *Trisagion* (Guidoboni 1994, 290; Ambraseys 2009, 163); il s'agit du 25 septembre 437 (cfr *Chronographia* de Théophane). Le même document célèbre le séisme du 26 octobre 989 à Constantinople.

Conclusion : Source originale : <437>, 989.

Lieu : Byzance.

2554. CONSULARIA CONSTANTINOPOLITANA

Édition : TH. MOMMSEN, dans *M.G.H.*, AA, 9 (1892) 205-247.

Tr.T. : 341, 358, 365, 368, 419.

Critique : Cette liste des consuls romains de 509 avant notre ère à 468 (EMC, I, 487) était accompagnée, essentiellement pour les années 330-389, de notes historiques provenant d'annales consulaires écrites à Byzance (et dont la continuation figure dans la chronique du comte Marcellin). Le texte de 419 sur un séisme à Jérusalem est tiré d'une lettre (perdue) envoyée par l'évêque de cette ville, source utilisée également dans la chronique d'Hydace de Galice.

Conclusion : Source originale perdue : 341, 358, 365, 368, 419.

Lieu :

- 1) Byzance : 341, 358, 365, 368.
- 2) Jérusalem : 419.

2255. ZOSIME : NEA HISTORIA

Édition : FR. PASCHOUD, dans *Collection Guillaume Budé*, Série Grecque, 1971-2003, 5 vol.

Tr.T. : <365>.

Critique : Zosime, qui vivait sous le règne d'Anastase (498-518), est l'auteur de l'*Histoire nouvelle* (jusqu'en 410), dans laquelle il fait état d'un violent tremblement de terre en Crète, qui dévasta le Péloponnèse et le reste de la Grèce (à l'exception de l'Attique); il place cet événement sous le règne de Valentinien, aux alentours des événements de l'an 375. Cependant il nous paraît évident, ainsi qu'à Ambraseys (2009, 155), qu'il s'agit là du grand séisme du 21 juillet 365 en Crète et en Méditerranée orientale. Zosime cite comme source un hymne du philosophe Syrianos, (première moitié du Ve siècle), qui dirigeait l'Académie d'Athènes (Kleine Pauly, V, 473-474) et qui avait écrit un hymne en l'honneur de Nestorios, prêtre qui célébra le culte d'Athéna dans le Parthénon en y plaçant une image d'Achille aux pieds de la statue de la déesse; ce geste fut la cause que l'Attique et Athènes furent épargnées par la secousse. Ce texte est à rapprocher de celui de Libanios qui écrit que toutes les villes de Grèce, sauf une, furent endommagées par le séisme.

Conclusion : Source originale perdue : <365>.

Lieu : Athènes.

2256. MARCELLIN : CHRONICON

Édition : TH. MOMMSEN, dans *M.G.H.*, AA, 11 (1894) 60-104.

Tr.T. : 394, 396, 402, 408, 417, 419, 423, 447, 460, 467, 472, 480, 494, 499, 518, 526.

Er.V. : 472.

Critique : Continuation de la chronique de Jérôme, la chronique (379-534) du comte Marcellin, qui vivait à la cour de Justinien, s'étendait à l'origine jusqu'à l'année 518, puis l'auteur lui-même y ajouta une suite jusqu'en 534; les textes sur le séisme de 518 en Dardanie et de 526 à Antioche sont originaux. Pour la période antérieure au VIe siècle, le récit dérive pour l'essentiel d'anciennes annales consulaires rédigées à Byzance qui continuaient à partir de 388 les *Consularia Constantinopolitana* (EMC, II, 1076-1077). Marcellin utilise également une recension des *Annales consulares Ravennates*, différente de celles qui ont été conservées sous le nom de *Fasti Vindobonenses* (Holder-Egger 1876, 358), et d'où proviennent sans doute les textes de 408 (séisme à Rome) et de 467 (séisme à Ravenne).

Conclusion :

1) Source originale perdue : 394, 396, 402, 408, 417, 419, 423, 447, 460, 467, 472, 480, 494, 499.

2) Source originale : 518, 526.

Lieu :

1) Byzance : 394, 396, 402, 417, 419, 423, 447, 460, 472, 480, 494, 499, 518, 526.

2) Ravenne : 408, 467.

2257. PROCOPE DE CÉSARÉE : HUPER TÔN POLEMÔN LOGOI

Édition : H.B. DEWING, dans *Loeb Classical Library*, 1914-1928, 5 vol. Traduction: D. ROQUES – J. AUBERGER, *Histoire des Goths*, dans *La Roue à Livres*, 2015, 2 vol.

Tr.T. : 548, 551.

Critique : Procope de Césarée (né vers 500, mort vers 565), fonctionnaire byzantin, est l'auteur d'une *Histoire des Guerres de Justinien* (ECM, II, 1236), œuvre originale dans laquelle il fait état de séismes en 548 et 551.

Conclusion : Source originale : 548, 551.

Lieu : Byzance.

2258. PROCOPE DE CÉSARÉE : ANEKDOTA

Édition : H.B. DEWING, dans *Loeb Classical Library*, 1935. Traduction: P. MARAVAL, *Histoire secrète*, dans *La Roue à Livres*, 2009.

Tr.T. : 521/522, 524/525, 526, 528/529, <527-550>, <548>.

Critique : Dans le célèbre pamphlet dit *Histoire secrète*, Procope énumère les séismes qui selon lui eurent lieu pendant la première partie du règne de Justinien: à Antioche et Séleucie, Anazarbe en Cilicie, Ibora et Amasée du Pont, Polybotos de Phrygie et Philomelion de Pisi-die, Lychnidus en Epire, Corinthe. Malheureusement l'auteur ne fournit pas de dates. A première vue, ces séismes seraient plus ou moins cités dans l'ordre chronologique mais ce n'est pas le cas: le premier tremblement de terre, celui d'Antioche, dont nous savons qu'il eut lieu le 29.06.526, vient avant celui d'Anazarbe, que par ailleurs nous pouvons dater de 524/525, et le séisme de Corinthe aurait eu lieu en 521/522 (Ambraseys 2009, 182). Il faut noter que ces trois événements se produisirent sous le règne de Justin Ier et non de Justinien (dont le règne commence en 527). Par d'autres sources nous connaissons la date de la secousse d'Ibora et Amasée (528/529); celle de Lychnidus serait à placer vers 548 (Ambraseys 2009, 198). Comme l'ouvrage semble avoir été achevé en 550 (V. Ed. Maraval, 20), nous ne pouvons rien faire d'autre que de dater des années 527/550 le tremblement de terre restant: celui de Polybotos et Philomelion (qui semble être un seul et même événement). Enfin, l'on remarquera que Procope ne dit rien du séisme de Pompéiopolis (sans doute en 548/549), qui paraît lui aussi avoir été fort destructeur.

Conclusion : Source originale : 521/522, 524/525, 526, 528/529, <527-550>, <548>.

Lieu : Byzance.

2259. AGATHIAS DE MYRINA : HISTORIA

Édition : L. DINDORF, dans *Bibliotheca Teubneriana, Historici Graeci minores*, t. 2, Leipzig, 1871, pp. 132-392. Traduction anglaise: J.D. FRENDO, dans *C.F.H.B.*, 2 A (1975). Traduction française: P. MARAVAL, dans *Collection La Roue à Livres*, Paris, 2007.

Tr.T. : 551, <551>, 554, 557.

Critique : Agathias de Myrina, né vers 530, occupa la fonction de "scholastique" à Constantinople et écrivit une *Histoire* où il rapporte les événements des années 551-559 (V. Ed. Maraval, 9-10; EMC, I, 19). Sa chronologie des faits n'est pas très claire: il place au même moment le tremblement de terre de Byzance (qui eut lieu les 15/16.08.554) et celui de Beyrouth du 09.07.551. Il ne donne pas la date précise du séisme de Cos – île qu'il a visitée peu après le séisme et dont il a pu constater les dégâts – mais le place "à cette époque", c'est-à-dire aux environs de 551.

Conclusion : Source originale : 551, <551>, 554, 557.

Lieu :

1) Byzance : 551, 554, 557.

2) Cos : <551>.

2260. VICTOR DE TUNNUNA : CHRONICA

Édition : TH. MOMMSEN, dans *M.G.H.*, AA, 11 (1894) 184-206.

Tr.T. : 502, 553 (= 554).

Critique : Victor (mort vers 570), évêque de Tunnuna en Afrique Proconsulaire, s'étant inconsiderément mêlé de la querelle théologique dite des "Trois Chapitres", fut exilé en divers lieux à partir de 555, puis à Constantinople en 564/565 (V. Ed., 178-179). C'est là sans doute qu'il rédigea sa chronique (444-566) dans laquelle il est fait mention de deux séismes, en 502 et en 553.

Le texte de 502 pose des problèmes insolubles; il y est question d'un "immense tremblement de terre avec des éclairs, des coups de tonnerre et une grêle", précisions qui rendent déjà assez douteuse la nature sismique du phénomène (cfr plusieurs exemples dans notre catalogue aux années 829, 947, etc.). Cinq hypothèses sont possibles: soit il s'agit d'un séisme en Afrique du Nord (hypothèse émise avec des réserves par Ambraseys 2009, 179), soit c'est le séisme du 14 avril 502 à Ravenne (hypothèse de Guidoboni 1994, 310), soit il s'agit du séisme du 22 août 502 en Phénicie (hypothèse émise aussi bien par Guidoboni que par Ambraseys), soit c'est un quatrième événement dont nous ignorons la localisation, soit enfin il s'agit d'un texte mal daté et sans valeur. Il nous semble que c'est la première hypothèse qui est la plus plausible. Bien que dans sa chronique l'auteur change à plusieurs reprises de mode de datation (V. Ed., 180), il faut remarquer que la notice de 502 est datée du consulat d'Avienus iunior qui est un consul de la partie occidentale de l'Empire (le consul de la partie orientale s'appelait Probus; cfr Grumel, 353). La source utilisée par Victor de Tunnuna ne proviendrait donc pas d'Orient et comme d'autre part, l'auteur ne paraît pas avoir utilisé d'annales écrites en Europe occidentale (comme le sont les annales de Ravenne qui font état de la secousse du 14.04.502), il est possible que son texte fasse partie de la série de données – assez maigres il est vrai – qui se rapportent à l'histoire du royaume vandale en Afrique du Nord et qui sont peut-être originaires de Carthage, comme le montreraient quelques mentions de cette ville.

Quant au texte sur le grand tremblement de terre de 553 à Byzance, il est certainement original, même si l'auteur n'a été exilé dans cette ville que quelques années plus tard. Il se pose cependant un problème de datation: en fait, il s'agit très certainement du séisme du 15 août 554 à Byzance et à Nicomédie, bien connu par les sources grecques (Guidoboni 1994, 336-337); il faut remarquer que même si le texte est en principe daté de 553 (ou plutôt de la "13^e année du post-consulat de Basilius"), l'événement est placé juste avant les entrées de 554 et il est raconté comme étant une suite ("*His ita gestis*") du concile de Constantinople (5 mai – 2 juin 553) qui a condamné les "Trois Chapitres" dont Victor est un zéléteur. Sans le dire expressément, celui-ci ferait du tremblement de terre une conséquence immédiate d'une décision jugée inique, d'où l'imprécision chronologique de la relation des faits.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 502.

2) Source originale : 553 (= 554).

Lieu :

1) Carthage ? : 502.

2) Byzance : 553 (= 554).

2261. JEAN D'ÉPHÈSE : HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

Édition : Traduction des Fragments de la 2^e partie par J.P.N. LAND – W.J. VAN DOUWEN, dans *Verhandelingen van de Koninklijke Akademie van Wetenschappen. Afdeling Letterlunde*,

18 (1889) 216-243. Traduction de la 3^e partie par E.W. BROOKS, dans *C.S.C.O.*, 106, *Scriptores Syri*, 55 (1936).

Tr.T. : 528/529, 543, 554, 584/585.

Critique : Jean dit d'Asie ou d'Éphèse, né vers 507 dans la région d'Amida, voyagea beaucoup et fut nommé évêque d'Éphèse vers 558. Mais il n'occupa guère son poste et séjourna le plus souvent dans la capitale de l'Empire, où il était considéré comme le chef du parti monophysite. Sa chronique en langue syriaque s'étendait jusqu'en 585. Nous n'en avons conservé que la 3^e partie (de 571 à 585) et quelques fragments de la 2^e partie (jusqu'en 571). Cependant cette seconde partie a été presque intégralement recopiée dans la chronique de Zuqnin, dite de Denys de Tell-Mahré (Brooks 1934, 74-75).

Conclusion : Source originale : 528/529, 543, 554, 584/585.

Lieu : Byzance ?

2262. THÉOPHYLACTE SIMOCATTA : HISTORIA

Édition : C. DE BOOR, Stuttgart, 1887.

Tr.T. : 583.

Critique : Théophylacte Simocatta (né vers 585, mort vers 640), fonctionnaire sous le règne d'Héraclius (610-641) est l'auteur d'une *Histoire* dans laquelle il rapporte, sans doute d'après une tradition orale, une panique qui eut lieu à Constantinople lors d'une violente secousse le 10 mai 583.

Conclusion : Tradition orale : 583.

Lieu : Byzance.

2263. ÉPITOMÈ CHRONÛN DITE CHRONICON PASCHALE

Édition : L. DINDORF, dans *C.S.H.B.*, 7-8 (1832), avec traduction latine. Traduction anglaise: M. WHITBY – M. WHITBY, Liverpool, 1989.

Tr.T. : 359 (= 358), 365, 368, 407, 409 (= 408), 417, 422, 423, 447, 450 (= 447), 487 (= 480), 533, 611.

Critique : Rédigée vers 630 par un clerc de Constantinople, cette chronique annalistique s'étend des origines à 628; elle est originale à partir de 600 environ (EMC, I, 387-388). La première partie est tirée d'anciennes annales consulaires byzantines.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 359 (= 358), 365, 368, 407, 409 (= 408), 417, 422, 423, 447, 450 (= 447), 487 (= 480); 533.

2) Source originale : 611.

Lieu : Byzance.

2264. TYPIKON TÈS HAGHIAS SOPHIAS

Édition : J. MATEOS, Rome, 1962-1963; cité d'après Guidoboni 1994.

Tr.T. : 740.

Critique : Calendrier liturgique des fêtes de Sainte-Sophie de Constantinople; il y est fait état du séisme du 26 octobre 740 (Guidoboni 1994, 447).

Conclusion : Source originale: 740.

Lieu : Byzance.

2265. ÉPIGRAPHE DE CONSTANTINOPLÉ

Édition : A. VAN MILLINGEN, *Byzantine Constantinople*. Londres, 1899, p. 98.

Tr.T. : 740.

Critique : Une épigraphe de Constantinople fait état de la reconstruction, par l'empereur Léon V (717-741) et son fils Constantin, d'une tour des remparts de la ville, "qui était tombée", certainement après le séisme du 26 octobre 740 (Ambraseys 2009, 228).

Conclusion : Source originale : 740.

Lieu : Byzance.

2266. MEGALÈ CHRONOGRAPHIA

Édition : A. FREUND, dans *Beiträge sur antiochenischen und zur konstantinopolitanischen Stadtchronik*, Jena, 1882, pp. 38-53. Traduction anglaise: M. WHITBY – M. WHITBY, *Chronicon Paschale 284-628 AD*, Liverpool, 1989, pp. 192-200.

Tr.T. : <474-480>, <477/480>, <484>, 528/529, 543, 557, 740.

Critique : Due à un auteur anonyme surnommé "le Grand Chronographe", cette chronique compilée vers 787 à Constantinople ne nous est parvenue que par des fragments, pour les années 474-750, d'un excerpteur qui n'en a retenu que des catastrophes diverses, dont des tremblements de terre (Treadgold 2013, 31-35). Comme Théophane, qu'il précède de peu, cet auteur a utilisé des sources byzantines perdues.

Conclusion : Source originale perdue : <474-480>, <477/480>, <484>, 528/529, 543, 557, 740.

Lieu : Byzance.

2267. THÉOPHANE : CHRONOGRAPHIA

Édition : C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883. Traduction anglaise: C. MANGO – R. SCOTT, *The Chronicle of Theophanes Confessor*, Oxford, 1997.

Tr.T. : 331/332, 341/342, 342/343, 343/344, 344/345 (= 345/346), 357/358 (= 358), 367/368 (= 365), 407/408 (= 408), 437/438 (= 437), 442, 437/438 (= 447), 477/478, 502/503 (= 499), 521/522, 524/525, 535/536 (= 528/529), 542, 543, 544/545, 545/546, 548, 554, 555, 557, 561/562 (= 562), 583, 679, 717, 725/726, 740, 742/743, 756, 790, 796.

Critique : Théophane dit le Confesseur, né vers 758/760 et mort en 818, vécut à Constantinople et est l'auteur d'une *Chronographie* qui continue celle de Georges le Syncelle pour les années 285-813 (EMC, II, 1421-1422) et fournit un grand nombre de notices sur des tremblements de terre. Seules celles de 790 et 796 sont originales, les autres proviennent de sources pour la plupart perdues et difficiles à identifier. Les concordances textuelles avec d'autres chroniques sont rares; pour ce qui est des séismes, l'auteur paraît avoir utilisé la même source que dans la chronique de Jérôme pour les secousses de 343/344 à Néocésarée et de 345/346 à Dyrachium et en Campanie. Le texte sur le séisme à Rome en 408 dérive, directement ou non, de la chronique du comte Marcellin. Les autres mentions séismiques proviennent de sources perdues d'origine byzantine, à l'exception de quatre d'entre elles pour les VIIe et VIIIe siècles, qui sont visiblement tirées d'une source orientale perdue syriaque qui était peut-être une chronique s'étendant jusqu'en 780 et dont l'auteur pourrait avoir été Théophile d'Édesse, mort en 785 (V. Ed. Mango et Scott, LXXXII-LXXXIV); ces quatre notices (imprimées par les traducteurs dans des caractères différents) sont celles relatives aux tremblements de terre

de 679 (Batnan et Édesse), 717 (Mésopotamie), 742/743 (Portes Caspiennes) et 756 (Mésopotamie).

On constatera l'absence de mentions de séismes pour Byzance et l'Empire byzantin entre 583 et 740. Cela n'est pas dû à l'absence de secousses mais à la pauvreté des sources dans ce domaine. L'une d'entre elles, la chronique de Trajan le patrice, auteur né vers 665, est citée par Théophane et était vraisemblablement une de ses principales sources pour les années 668 à 720 (Treadgold 2013, 8-10); il faut en conclure que cet auteur perdu négligeait de noter les événements naturels.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 331/332, 341/342, 342/343, 343/344, 344/345 (= 345/346), 357/358 (= 358), 367/368 (= 365), 437/438 (= 437), 442, 437/438 (= 447), 477/478, 502/503 (= 499), 521/522, 524/525, 535/536 (= 528/529), 542, 543, 544/545, 545/546, 548, 554, 555, 557, 561/562 (= 562), 583, 679, 717, 725/726, 740, 742/743, 756.

2) Source connue : 407/408 (= 408).

3) Source originale : 790, 796.

Lieu : Byzance : 790, 796.

2268. NICÉPHORE DE CONSTANTINOPLE : HISTORIA

Édition : C. DE BOOR, *Nicephori archiepiscopi Constantinopolitani Opuscula historica*, Leipzig, 1880.

Tr.T. : 740.

Critique : Nicéphore (né vers 758, mort en 828), patriarche de Constantinople depuis 806 (EMC, II, 1148), est l'auteur d'une *Histoire* dans laquelle il fait état, d'après une source perdue, du séisme du 26.10.740 dans sa ville.

Conclusion : Source originale perdue : 740.

Lieu : Byzance.

2269. MICHEL ET THÉOPHILE : EPISTOLA AD HLUDOVICUM IMPERATOREM

Édition : A. WERMINGHOFF, dans *M.G.H., Leges, Concilia*, 2/2 (1908) 475-480.

Tr.T. : 823 ou 824.

Critique : Une lettre datée du 10 avril de la 2^e année de l'indiction (824), envoyée par l'empereur Michel II le Bègue et son fils le César Théophile à l'empereur Louis le Pieux, fait état d'un tremblement de terre survenu dans la ville de Panion en Thrace, assiégée par les troupes byzantines quelque temps après la mort du général révolté Thomas le Slave, laquelle eut lieu au printemps de 823 (Bréhier 1946, 98).

Conclusion : Source originale : 823 ou 824.

Lieu : Byzance.

2270. PATRIA KÔNSTANTINOUPOLEÔS

Édition : TH. PREGER, Leipzig, 1901-1907, 2 vol. Traduction du texte de 869 dans GUIDOBONI 1994, p. 388.

Tr.T. : 869.

Critique : Connu sous le nom de *Scriptores originum Constantinopolitanorum*, ce recueil de textes datant du Xe siècle environ, relatifs à la capitale de l'Empire byzantin (Guidoboni 1994, 444), contient un texte se référant au séisme du 9 janvier 869 à Byzance.

Conclusion : Source originale perdue : 869.

Lieu : Byzance.

2271. NICÉTAS LE PAPHLAGONIEN : BIOS TOU IGNATIOU

Édition : dans MIGNE, *PG*, 105 (1862) 495-574.

Tr.T. : <860>, 869.

Critique : Né vers 885 en Paphlagonie, Nicéas est l'auteur, après 906, d'une *Vie* d'Ignace, patriarche de Constantinople de 847 à 858 et de 867 à 877. Il y est fait mention de deux séismes: l'un, vers 860, faisant état de secousses pendant quarante jours et d'un séisme majeur en août à Constantinople, serait dû à la colère divine du fait de la déposition du patriarche à cette époque; ce texte ne paraît pas fiable. Le second rapporte – sans doute d'après la tradition orale – un tremblement de terre survenu le 9 janvier 869 dans la capitale, événement confirmé par d'autres sources.

Conclusion :

1) Source non fiable : <860>.

2) Tradition orale : 869.

Lieu : Byzance.

2272. CHRONOGRAPHIA META THEOPHANÈN

Édition : J. BEKKER, dans *C.S.H.B.*, 43 (1838), avec traduction latine. Texte grec et traduction anglaise des livres I-IV: M. FEATHERSTONE – J. SIGNES CODOÑER, dans *C.F.H.B.*, 53 (2015).

Tr.T. : 823/824, 860/861, <925/927>.

Critique : Continuation (813-961) de la chronique de Théophane, dite aussi *Theophanes continuatus*; les cinq premiers livres auraient été écrits par Théodore Daphnophatès, le 6^e (886-961) par Syméon le Logothète (Treadgold 2013, 176-180, 203-217), deux auteurs du 3^e quart du Xe siècle. Les mentions de séismes de 823/824 et 860/861 sont tirées de sources perdues antérieures, celle de <925/927> (tremblement de terre dans le thème des Thracésiens) peut remonter à une tradition orale.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 823/824, 860.

2) Tradition orale : <925/927>.

Lieu : Byzance.

2273. LÉON LE DIACRE : HISTORIA

Édition : C.B. HASE, dans *C.S.H.B.*, 25 (1828), avec traduction latine.

Tr.T. : 967, 989.

Critique : Né vers 950, Léon le Diacre vécut dans l'entourage de Basile II et écrivit après 989/995 et avant 1000 une *Histoire* des années 959-976, avec quelques additions relatives au règne de Basile II (976-1025) (EMC, II, 1016-1017).

Conclusion : Source originale : 967, 989.

Lieu : Byzance.

2274. PSEUDO-SYMÉON MAGISTROS : CHRONOGRAPHIA

Édition : J. BEKKER, dans C.S.H.B., (1838), avec traduction latine.

Tr.T. : 860/861, 869.

Critique : Compilation de la fin du Xe siècle, mise sous le nom de Syméon Magister ou le Logothète (3^e quart du Xe siècle), un des auteurs de la continuation de Théophane. Le texte de 860/861 est tiré de celle-ci, celui de 869 apporte des détails tirés d'une source inconnue.

Conclusion :

1) Source connue : 860.

2) Source originale perdue : 869.

Lieu : Byzance.

2275. PSEUDO-LÉON LE GRAMMAIRIEN : CHRONOGRAPHIA

Édition : J. BEKKER, dans C.S.H.B., 26 (1842), avec traduction latine.

Tr.T. : 869.

Critique : Compilation du début du XI^e siècle, mise sous le nom de Léon le Grammairien; c'est en fait une recension de la *Chronographie* dite de Symeon Magistros, jusqu'à l'année 949; le texte de 869 apporte des détails différents sur le séisme dit "de la Saint-Polyeucte" (9 janvier 869).

Conclusion : Source originale perdue : 869.

Lieu : Byzance.

2276. MICHEL PSELLOS : MONODIAI

Édition :

- *Monodia peri tou seismou tou 1063* : P. GAUTIER, Monodies inédites de Michel Psellos, dans *Revue des études byzantines*, 36 (1978) 143-144.
- *Epistolai* : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 48.
- *Monodia peri tou ptôseôs tês Haghias Sophias* : P. WÜRTHLE, *Die Monodie des Michael Psellos auf den Einsturz des Agia Sophia*, Paderborn, 1917.

Tr.T. :

- *Monodia peri tou seismou tou 1063* : 1063.
- *Epistolai* : 1063
- *Monodia peri tou ptôseôs tês Haghias Sophias* : 1065.

Critique : Michel Psellos (né en 1018, mort après 1081), érudit byzantin (EMC, II, 1243-1244), écrit des monodies pour déplorer le tremblement de terre du 23 septembre 1063 et la chute de l'église de Sainte-Sophie de Nicée par une autre secousse en 1065; ces œuvres ne contiennent rien de précis sur les effets du séisme, ce sont des considérations théologiques. Dans une de ses lettres, il fait aussi allusion au séisme de 1063 ressenti à Cyzique.

Conclusion : Source originale : 1063, 1065.

Lieu : Byzance.

2277. BRACHU BYZANTION CHRONIKON 3

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 50-51.

Tr.T. : 1063, 1065.

Critique : Cette chronique byzantine consiste en quelques brèves annotations dont la dernière est datée de l'an 1063; elle fait état du séisme du 23 septembre de cette année, notamment à Cyzique, mais la fin du texte mentionne des dégâts à Nicée qui se rapportent en fait au séisme qui eut lieu en 1065 dans cette ville.

Conclusion : Source originale : 1063, 1065.

Lieu : Byzance.

2278. JEAN SKYLITZÈS : SYNOPSIS HISTORIÒN

Édition : H. THURN, dans *C.F.H.B.*, 5 (1973). Traduction française: B. FLUSIN – J.CL. CHEYNET, *Jean Skylitzès, Empereurs de Constantinople*, Paris, 2003.

Tr.T. : 860/861, 925//927, 967, 989, 1010, 1032, 1033, 1034/1035, 1036, 1037, 1037/1038, 1038, 1040, 1041, 1041/1042.

Critique : Le byzantin Jean Skylitzès (né vers 1045, mort après 1092) est l'auteur d'un *Synopsis Historiòn*, écrit dans les années 1070, qui continue la chronographie de Théophane pour les années 811-1057 (EMC, II, 1371). Les mentions des séismes de 860/861 et 925/927 sont tirées de la Continuation de Théophane. Les autres sont extraites de sources byzantines aujourd'hui perdues (V. Ed. Flusin et Cheynet, XIII-XV); Skylitzès utilise en particulier une chronique très attentive à noter les nombreuses secousses sismiques des années 1032-1042.

Conclusion :

1) Source connue : 860/861, 925//927.

2) Source originale perdue : 967, 989, 1010, 1032, 1033, 1034/1035, 1036, 1037, 1037/1038, 1038, 1040, 1041, 1041/1042.

Lieu : Byzance.

2279. MICHEL ATTALIAE : HISTORIA

Édition : J. BEKKER, dans *C.S.H.B.*, 29 (1853), avec traduction latine.

Tr.T. : 1010, 1063, <1063-1065>, 1065.

Critique : Le byzantin Michel Attaliate (né vers 1028 et mort après 1085) est l'auteur d'une *Histoire* qui s'étend de 1034 à 1080 (EMC, I, 124). L'allusion au séisme de 1010 est contenue dans le récit des séismes des années 1063-1065: des personnes âgées se souviennent d'importantes secousses qui "ont duré quarante jours", ce qui correspond aux événements de 1010 tels que rapportés dans la chronique de Jean Skylitzès.

Conclusion :

1) Tradition orale : 1010.

2) Source originale : 1063, <1063-1065>, 1065.

Lieu : Byzance.

2280. GEORGES CÉDRÉNOS : SYNOPSIS HISTORIÒN

Édition : J. BEKKER, dans *C.S.H.B.*, 4-5 (1838-1839), avec traduction latine.

Tr.T. : 332/333, 343/344, 344/345, 345/346, 365, 447, 480, 499, 524/525, 528/529, 542, 543, 544/545, 548, 554, 555, 557, 560//570, 583, 717, 740, 743/744, 790, 823/824, 860, 926/927, 967, 989, 1010, 1032, 1033, 1034/1035, 1036, 1037, 1037/1038, 1038/1039, 1040, 1041, 1041/1042.

Critique : Georges Cédrenos, auteur byzantin (fin XIe – début XIIe siècle), est l'auteur d'une chronique universelle (jusqu'en 1057) sans originalité; il recopie des sources connues, principalement la *Chronographia* de Théophane, ensuite la continuation de celle-ci et le *Synopsis Historiôn* de Jean Skylitzès (EMC, II, 961-962).

Conclusion : Source connue : 332/333, 343/344, 344/345, 345/346, 365, 447, 480, 499, 524/525, 528/529, 542, 543, 544/545, 548, 554, 555, 557, 560//570, 583, 717, 740, 743/744, 790, 823/824, 860, 926/927, 967, 989, 1010, 1032, 1033, 1034/1035, 1036, 1037, 1037/1038, 1038/1039, 1040, 1041, 1041/1042.

2281. JEAN ZONARAS : HISTORIA

Édition : TH. BÜTTNER-WOBST, dans *C.S.H.B.*, 49 (1897), avec traduction latine.

Tr.T. : 1032, 1063, 1065, 1090.

Critique : Le byzantin Jean Zonaras (né à la fin du XIe siècle, mort en 1150) est l'auteur d'une *Histoire* qui s'étend jusqu'en 1118 (EMC, II, 1544). Pour la mention du séisme de 1032, il utilise une source perdue inconnue (Guidoboni et Comastri 2005, 25); il en va de même pour le texte de 1090. La notice sur les secousses de 1063 et 1065 est tirée du *Brachu Byzantion Chronikon 3* (avec la même confusion des deux séismes en un seul).

Conclusion :

- 1) Source connue : 1063, 1065.
- 2) Source originale perdue : 1032, 1090.

Lieu : Byzance.

2282. MICHEL GLYCAS : CHRONIKON

Édition : J. BEKKER, dans *C.S.H.B.*, 18 (1836), avec traduction latine.

Tr.T. : 1010, 1034/1035, 1040, 1063, 1065, 1090.

Critique : Né vers 1130, le byzantin Michel Glycas est l'auteur d'une chronique qui s'étend jusqu'en 1118 (EMC, I, 715-716). Ses mentions de séismes ne sont pas originales: il utilise des sources connues telles que Skylitzès (1010, 1034, 1040) ou Zonaras (1063, 1065, 1090).

Conclusion : Source connue : 1010, 1034/1035, 1040, 1063, 1065, 1090.

2283. JEAN CINNAMOS : HISTORIAI

Édition : I. MEINEKE, dans *C.S.H.B.*, 9 (1836).

Tr.T. : 1162.

Critique : Le byzantin Jean Cinnamos (né avant 1143, mort après 1180) rapporte, dans ses *Historiai* (1118-1176) (EMC, II, 965), le souvenir d'un tremblement de terre survenu en 1162 à Constantinople.

Conclusion : Source originale : 1162.

Lieu : Byzance.

2284. BRACHU BYZANTION CHRONIKON 20

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 174-175.

Tr.T. : 1231.

Critique : Brèves annotations pour les années 1204-1261, écrites à Constantinople.

Conclusion : Source originale : 1231.

Lieu : Byzance.

2285. BYANTION SÈMEIÔMA E. 1231

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/2 (1977) 607.

Tr.T. : 1231.

Critique : Annotation isolée faisant état du séisme survenu à Constantinople en 1231.

Conclusion : Source originale : 1231.

Lieu : Byzance.

2286. BYZANTION SÈMEIÔMA E. 1237

Édition : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 265.

Tr.T. : 1237.

Critique : Annotation isolée faisant état du séisme survenu en 1237, peut-être à Constantinople.

Conclusion : Source originale : 1237.

Lieu : Byzance ?

2287. THÉODORE SCUTARIOTE : CHRONIKON

Édition : *Theodori Scutariotae Additamenta ad Georgii Acropolitam Historiae*, dans A. HEISENBERG, *Georgii Acropolitae Opera*, t. 1, Leipzig, 1903, pp. 277-302.

Tr.T. : 1231, 1247.

Critique : Le clerc byzantin Théodore Scutariote (seconde moitié du XIII^e siècle) est l'auteur d'une chronique s'étendant jusqu'en 1261 mais aussi d'additions à la chronique de Georges Acropolite. Parmi celles-ci figurent une allusion à la reconstruction d'une église de Constantinople endommagée par le séisme de 1231 et la mention d'un tremblement de terre à Tzouroulos en 1247.

Conclusion : Source originale : 1231, 1247.

Lieu : Byzance.

2288. GEORGES PACHYMÈRE : HISTORIAI

Édition : A. FAILLER – V. LAURENT, dans *Corpus Fontium Byzantinae Historiae*, 24, 1984-1999, 4 vol.

Tr.T. : 1231, 1265, 1270, 1280, 1289, 1296, 1303.

Critique : Georges Pachymère (né à Nicée en 1242, mort à Constantinople vers 1310) est l'auteur des *Syngraphikai Historiai*, source originale qui s'étend de 1261 à 1308 (Hunger, 447-

453; EMC, II, 1180-1181). Le texte de 1265, faisant état d'un séisme à Proconnèse, est un souvenir d'un séjour que l'auteur fit alors dans cette île.

Pachymère mentionne que lors du séisme du 1^{er} juin 1296, les habitants les plus âgés de la ville se souvenaient d'un tremblement de terre survenu longtemps auparavant; ce devait être celui du 11 mars 1231.

Conclusion :

- 1) Tradition orale : 1231.
- 2) Source originale : 1265, 1270, 1280, 1289, 1296, 1303.

Lieu :

- 1) Byzance : 1231, 1270, 1280, 1289, 1296, 1303.
- 2) Proconnèse : 1265.

2289. BYZANTIA SÈMEIÔMATA

Édition : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, pp. 323.

Tr.T. : 1296.

Critique : Annotations byzantines faisant état des séismes survenus les 1^{er} et 13 juin 1296 à Constantinople.

Conclusion : Source originale : 1296.

Lieu : Byzance.

2290. BYZANTION SÈMEIÔMA E. 1296

Édition : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, pp. 323, 326.

Tr.T. : 1296.

Critique : Annotation byzantine faisant état des séismes survenus en 1296 à Constantinople (le 1^{er} juin) et à Pergame (le 17 juillet).

Conclusion : Source originale : 1296.

Lieu : Byzance.

2291. BRACHU BYZANTION CHRONIKON 9

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 91-96.

Tr.T. : 1315, 1343.

Critique : Brèves annotations pour les années 1315-1377, écrites à Constantinople par divers auteurs.

Conclusion : Source originale : 1315, 1343.

Lieu : Byzance.

2292. BRACHU BYZANTION CHRONIKON 8

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 74-87. Édition et traduction française: R.J. LOENERTZ – P. SCHREINER, La Chronique brève de 1352, dans *Orientalia Christiana Periodica*, 29 (1963) 336-356; 30 (1964) 43-64; 31 (1965) 340-373; 34 (1968) 40-61.

Tr.T. : 1327, 1332, 1343.

Critique : Chronique (1204-1352) écrite à Byzance dans le 2^e quart du XIV^e siècle.

Conclusion : Source originale : 1327, 1332, 1343.

Lieu : Byzance.

2293. GALAKTION MADARAKIS : SÈMEIÔMATA E. 1343

Édition : Texte et traduction française dans P. SCHREINER, La Chronique brève de 1352, dans *Orientalia Christiana Periodica*, 31 (1965) 348-351.

Tr.T. : 1343.

Critique : Un scribe byzantin a noté plusieurs tremblements de terre survenus alors qu'il écrivait, en octobre et novembre 1343.

Conclusion : Source originale : 1343.

Lieu : Byzance.

2294. JEAN MALAKIS : SÈMEIÔMA E. 1343

Édition : Texte et traduction française dans P. SCHREINER, La Chronique brève de 1352, dans *Orientalia Christiana Periodica*, 31 (1965) 351.

Tr.T. : 1343.

Critique : Un scribe byzantin a noté le tremblement de terre du 18 octobre 1343.

Conclusion : Source originale : 1343.

Lieu : Byzance.

2295. BYZANTION SÈMEIÔMA E. 1343 I

Édition : Texte et traduction française dans P. SCHREINER, La Chronique brève de 1352, dans *Orientalia Christiana Periodica*, 31 (1965) 349-350.

Tr.T. : 1343.

Critique : Un scribe byzantin a noté deux tremblements de terre les 18 et 20 octobre 1343.

Conclusion : Source originale : 1343.

Lieu : Byzance.

2296. BYZANTION SÈMEIÔMA E. 1343 II

Édition : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 393.

Tr.T. : 1343.

Critique : Un scribe byzantin a noté le tremblement de terre et le tsunami des 18 et 20 octobre 1343.

Conclusion : Source originale : 1343.

Lieu : Byzance.

2297. GRÉGOIRE AKINDYNOS : LOGOS

Édition : Texte de 1353 dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 391.

Tr.T. : 1343.

Critique : Dans un *Discours d'adieu à ses disciples*, le théologien byzantin Grégoire Akindynos (mort en 1348) fait état des dégâts causés par le séisme du 18 octobre 1343 à Sainte-Sophie de Constantinople.

Conclusion : Source originale : 1343.

Lieu : Byzance.

2298. BRACHU BYZANTION CHRONIKON 87

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 612-613, avec traduction allemande. Traduction française des textes de 1343 et 1344 dans P. SCHREINER, La Chronique brève de 1352, dans *Orientalia Christiana Periodica*, 31 (1965) 348-349.

Tr.T. : 1343, 1344, 1354.

Critique : Cette chronique consiste uniquement en trois annotations byzantines originales sur les séismes de 1343, 1344 et 1354.

Conclusion : Source originale : 1343, 1344, 1354.

Lieu : Byzance.

2299. BRACHU BYZANTION CHRONIKON 113

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 681. Traduction française du texte de 1343 dans P. SCHREINER, La Chronique brève de 1352, dans *Orientalia Christiana Periodica*, 31 (1965) 347.

Tr.T. : 1343.

Critique : Fragments (1343-1347) d'une chronique écrite à Byzance.

Conclusion : Source originale : 1343.

Lieu : Byzance.

2300. NICÉPHORE GRÉGORAS : RHÔMAIKÈ HISTORIA

Édition : L. SCHOPEN – I. BEKKER, dans *C.S.H.B.*, 30-32 (1829-1855), 3 vol.

Tr.T. : 1296, 1332, 1343, 1344, 1354.

Critique : Né vers 1295, mort en 1360, le clerc byzantin Nicéphore Grégoras est l'auteur d'une *Histoire Romaine* qui s'étend de 1204 à 1359 (EMC, I, 731-732). Le texte de 1296 provient d'une source perdue.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 1296.

2) Source originale : 1332, 1343, 1344, 1354.

Lieu : Byzance.

2301. JEAN VI CANTACUZÈNE : HISTORIAI

Édition : L. SCHOPEN, dans *C.S.H.B.*, 20-22 (1828-1832), 3 vol.

Tr.T. : 1344, 1354.

Critique : Né vers 1293/1295, mort en 1383, l'empereur byzantin Jean VI Cantacuzène, qui régna de 1347 à 1354 a laissé des Mémoires (*Historiai*) qui s'étendent de 1320 à 1356.

Conclusion : Source originale : 1344, 1354.

Lieu : Byzance.

2302. BRACHU BYZANTION CHRONIKON 7

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 62-71.

Tr.T. : 1354.

Critique : Cette chronique byzantine consiste en trois groupes d'annotations dont l'un, sans doute l'œuvre de plusieurs auteurs, couvre les années 1326-1391.

Conclusion : Source originale : 1354.

Lieu : Byzance.

2303. BYZANTION SÈMEIÔMA E. 1389

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/2 (1977) 614.

Tr.T. : 1389.

Critique : Annotation isolée sur le séisme de Chios en 1389.

Conclusion : Source originale : 1389.

2304. BYZANTION SÈMEIÔMA E. 1400

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/2 (1977) 616.

Tr.T. : 1400.

Critique : Annotation byzantine isolée faisant état d'un séisme non localisé survenu en 1400.

Conclusion : Source originale : 1400.

Lieu : Byzance ?

2305. DIONYSIOS : SÈMEIÔMA TÈS KÔNSTANTINOPOLITEÔS E. 1402

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 352.

Tr.T. : 1402.

Critique : Un scribe nommé Dionysios fait état d'un séisme qu'il a personnellement ressenti à Constantinople peu après le 28 juillet 1402 (Guidoboni et Comastri 2005, 550).

Conclusion : Source originale : 1402.

Lieu : Byzance.

2306. BRACHU BYANTION CHRONIKON 91

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1977) 623-624.

Tr.T. : 1400 (= 1419).

Critique : Dans ces très brèves annotations pour les années 1315-1430, le texte de 1400 signale que la ville de Pruse (Brousse) "s'effondra" sans préciser la cause de l'événement; il s'agit probablement en fait du tremblement de terre de 1419 à Brousse, connu par des sources arabes et turques.

Conclusion : Source originale : 1400 (= 1419).

Lieu : Byzance ?

2307. SYLVESTRE SYROPOULOS : APOMNÈMONEUMATA

Édition : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, pp. 598-599.

Tr.T. : 1437.

Critique : Mémoires écrits peu après 1443 par le prélat byzantin Sylvestre Syropoulos (né vers 1400, mort après 1453). Il fait état de séismes perçus à Constantinople en 1437, ainsi que d'une secousse qu'il a personnellement ressentie à Madytos le 27 novembre 1437.

Conclusion : Source originale : 1437.

Lieu :

1) Byzance : 1437 (1^e partie).

2) Madytos : 1437 (2^e partie).

2308. ASHIKPASHAZADE : HISTOIRE DES OTTOMANS

Édition : Traduction du texte de 1419 dans AMBRASEYS 2009.

Tr.T. : 1419.

Critique : Ashikpashazade (1400-1484), dans son *Histoire des Ottomans*, fait état du séisme de Brousse en 1419, sans doute d'après une tradition orale.

Conclusion : Tradition orale : 1419.

2309. CALENDRIERS HISTORIQUES TURCS

Édition : O. TURAN, *Istanbul'un fethinden önce yazılmış Tarihî Takvimler*, Ankara, 1954. Traduction des textes dans AMBRASEYS 2009, pp. 376, 387-388.

Tr.T. : 1365/1366, 1419.

Critique : Élaborés après la conquête ottomane d'Istanbul, ces "calendriers" sont des listes chronologiques qui peuvent reposer sur des sources perdues turques; cela paraît être le cas de trois mentions de séismes, en 1366 à Targuzlu (Denizli), en 1419 à Brousse et à Erzindjan.

Conclusion : Source originale perdue : 1365/1366, 1419.

2310. SADEDDIN : COURONNE DES CHRONIQUES

Édition : Traduction des textes dans AMBRASEYS 2009.

Tr.T. : 1418/1419, 1419.

Critique : Chronique turque tardive (des origines à 1574) écrite par Sadeddin (né et mort à Istanbul, 1536-1599); il a pu utiliser une source perdue pour décrire les séismes d'Amasée en 1418/1419 et Brousse en 1419.

Conclusion : Source originale perdue : 1418/1419, 1419.

2311. BYZANTION SÈMEIÔMA E. 1509 I

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/2 (1977) 621.
Tr.T. : 1509.

Critique : Annotation byzantine isolée, faisant état du séisme du 10 septembre 1509 à Istanbul.

Conclusion : Source originale : 1509.

Lieu : Istanbul.

2312. BYZANTION SÈMEIÔMA E. 1509 II

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/2 (1977) 621.
Tr.T. : 1509.

Critique : Annotation byzantine faisant état du séisme du 10 septembre 1509 dans la région d'Istanbul, particulièrement dans les îles d'Antigone et de Halki.

Conclusion : Source originale : 1509.

Lieu : Istanbul.

2313. KEMALPASHAZADE : CHRONIQUE DE LA MAISON D'OSMAN

Édition : Résumé des textes dans AMBRASEYS ET FINKEL 1995.

Tr.T. : 1509.

Critique : L'historien turc Kemalpashazade (né à Andrinople en 1468, mort à Istanbul en 1534) est l'auteur d'une *Chronique de la maison des Ottomans*, source contemporaine des faits pour l'histoire du séisme du 10 septembre 1509 à Istanbul (Ambraseys et Finkel 1995, 38-43).

Conclusion : Source originale : 1509.

Lieu : Istanbul.

2314. THÉODORE SPANDONI : TRAITÉ DE L'ORIGINE DES TURCQZ

Édition : CH. SCHEFER, Paris, 1896.

Tr.T. : 1509.

Critique : Dans son traité *De l'Origine des Turcqz*, Théodore Spandoni ou Théodore Spandouyn (né peu avant 1465, mort vers 1538; V. Ed., XXXVIII) fait état de son séjour à Istanbul en 1510, au cours duquel il constata les réparations effectuées aux murailles de la ville suite au tremblement de terre (celui du 10 septembre 1509) .

Conclusion : Source originale : 1509.

Lieu : Istanbul.

2315. GRÉGOIRE DE NAZIANCE : EPITAPHIOS LOGOS

Édition : F. BOULENGER, *Grégoire de Naziance, Discours funèbres en l'honneur de son frère Césaire et de Basile de Césarée*, Paris, 1908.

Tr.T. : 368.

Critique : Grégoire de Naziance (329-390) écrivit un éloge funèbre de son frère Césaire; il y fait état, certainement d'après un témoignage originaire de Nicée (sans doute une lettre), du fait que Césaire faillit périr lors du tremblement de terre qui détruisit cette ville en 368.

Conclusion : Source originale : 368.

Lieu : Nicée : 368.

2316. EPISTOLA DE MORTE FRIDERICI I IMPERATORIS

Édition : A. CHROUST, dans *M.G.H., S.R.G.*, N.S., 5 (1928) 173-178.

Tr.T. : 1190.

Critique : Dans une lettre écrite avant le 21 juin 1190, entre Tarse et Antioche, l'auteur d'un récit de la croisade et de la mort de l'empereur Frédéric I le 10 juin 1190 (V. Ed., XCVI-IC) fait état d'un tremblement de terre ressenti le 1^{er} juin à Laranda, où se trouvait alors l'armée des Croisés.

Conclusion : Source originale : 1190.

Lieu : Laranda : 1190.

2317. ANNOTATION ARMÉNIENNE A. 1543

Édition : Traduction dans AMBRASEYS 2009, p. 441.

Tr.T. : 1543.

Critique : Annotation provenant d'un manuscrit arménien écrit à Tokat et faisant état d'un séisme le 4 avril 1543.

Conclusion : Source originale : 1543.

Lieu : Tokat.

2318. ANNALES DE L'ANONYME DE SIVAS

Édition : Traduction des textes dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005.

Tr.T. : 1236/1237, 1254, 1275, 1287.

Critique : Annales (des origines à 1300) écrites par un Arménien anonyme dans la ville de Sivas (Sébeste).

Conclusion : Source originale : 1236/1237, 1254, 1275, 1287.

Lieu : Sivas.

2319. ANANUN SEBASTAÇI : CHRONIQUE ARMÉNIENNE

Édition : Traduction du texte de 1544 dans AMBRASEYS ET FINKEL 1995, p. 47 et AMBRASEYS 2009, p. 443.

Tr.T. : 1544.

Critique : Brève chronique arménienne écrite au XVI^e siècle par Ananun Sebastaçi (c'est-à-dire Ananun de Sivas); elle fait état d'un tremblement de terre en 1544 à Zeitoun en Petite-Arménie (à ne pas confondre avec Zitounion en Grèce, où il y eut un séisme dans la même année).

Conclusion : Source originale : 1544.

Lieu : Sivas.

2320. CHRONIQUE DE L'ANONYME DE SIVAS

Édition : Traduction du texte de 1481 dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 788.

Tr.T. : 1481/1482.

Critique : Cette chronique tardive du XVI^e siècle (de 1384 à 1596) fait état, d'après une source perdue, du tremblement de terre d'Erznka en 1481/1482.

Conclusion : Source originale perdue : 1481/1482.

2321. ÉPIGRAPHE DE CORYCOS

Édition : J. ROBERT – L. ROBERT, dans *Bulletin Épigraphique*, 1939, n° 464.

Tr.T. : 301/-/400.

Critique : Une inscription trouvée à Corycos fait état du décès, lors d'un tremblement de terre, d'un père et de son fils. Ce texte du IV^e siècle ne peut être daté avec précision.

Conclusion : Source originale : 301/-/400.

Lieu : Corycos.

2322. HÉTHOUM DE KORIKOS : CHRONIQUE

Édition : Traduction du texte de 1269 dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p; 276.

Tr.T. : 1269.

Critique : Chronique (1076-1307) écrite par Héthoum (Hayton), seigneur de Corycos (né vers 1235, mort en 1308); elle mentionne le séisme de 1269.

Conclusion : Source originale : 1269.

Lieu : Corycos ?

2323. SMBAT LE CONNÉTABLE : CHRONIQUE

Édition : Traduction française par G. DÉDÉYAN, dans *Documents relatifs à l'histoire des Croisades*, 13 (1980).

Tr.T. : 1269.

Critique : Frère du roi de Petite-Arménie (Cilicie) Héthoum Ier, dont la capitale était Sis, le connétable Smbat (1208-1276) est l'auteur d'une chronique s'étendant jusqu'en 1274 (EMC, II, 1374-1375).

Conclusion : Source originale : 1269.

Lieu : Sis ?

2324. ANNALES DU ROI HÉTHOUM DE PETITE-ARMÉNIE

Édition : Traduction du texte de 1269 dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p; 275.

Tr.T. : 1269.

Critique : Annales du règne de Héthoum Ier, roi de Petite-Arménie (Cilicie) de 1226 à 1269 et mort en 1270, dont la capitale était Sis.

Conclusion : Source originale : 1269.

Lieu : Sis ?

2325. DOCUMENT DE VENISE RELATIF A CÉRINES

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 814.

Tr.T. : 1491.

Critique : Le 24 février 1494 (1493 v. st.), le Sénat Vénitien décide de réparer la tour de la forteresse de Cérines (actuel Kyrenia), "qui a été endommagée"; la cause du dégât n'est pas mentionnée, mais il fait peu de doute que ce soit le séisme du 24 avril 1491.

Lieu : Cérines.

2326. PHILIPPE DE NOVARE : ESTOIRE

Édition : G. RAYNAUD, dans *Publications de la Société de l'Orient Latin*, 5 (1887) 27-138.

Tr.T. : 1222.

Critique : Philippe de Novare (et non de Navarre, comme écrit par l'éditeur), poète et juriste né vers 1195, vécut à la cour des rois de Chypre et écrivit une chronique (appelée aussi "*Mémoires*") des événements survenus à Chypre et en Terre Sainte de 1218 à 1243 (RFMA, IX, 201; EMC, II, 1212); cette chronique nous a été conservée comme la 2^e partie d'une compilation plus étendue intitulée: "*Gestes des Chiprois*". L'auteur fait état du séisme de 1222 à Paphos.

Conclusion : Source originale : 1222.

Lieu : Nicosie.

2327. GÉRARD DE MONTRÉAL : CHRONIQUE DITE DU TEMPLIER DE TYR

Édition : G. RAYNAUD, dans *Publications de la Société de l'Orient Latin*, 5 (1887) 141-334.

Tr.T. : 1269, 1303.

Critique : Troisième et dernière partie des "*Gestes des Chiprois*", cette chronique (1242-1309) est connue sous le nom de "*Chronique du Templier de Tyr*", appellation qui n'est que fort partiellement exacte, car l'auteur, très probablement Gérard de Montréal, n'était pas un chevalier du Temple mais secrétaire du grand-maître Guillaume de Beaujeu, et il n'a vécu que quelques années à Tyr (où il se trouve en 1269-1270), avant de quitter cette ville pour Acre en 1273, puis de s'installer à la cour royale de Chypre après la chute d'Acre en 1291 (V. Ed., XX-XXVII; EMC, I, 433). Sa chronique est en partie originale à partir de 1269, mais le texte sur le séisme de 1269 en Petite-Arménie est tiré de la continuation de la chronique de Guillaume de Tyr. Par contre la mention du tremblement de terre de Crète en 1303, ressenti jusqu'à Chypre, est originale.

Conclusion :

1) Source connue : 1269.

2) Source originale : 1303.

Lieu : Nicosie.

2328. CHRONIQUE DITE D'AMADI

Édition : R. DE MAS LATRIE, dans *Coll. Doc. Inéd.*, (1891).

Tr.T. : 1170, 1202, 1222, 1269, 1303.

Critique : Ainsi nommée d'après le nom du possesseur du manuscrit (un Vénitien du XVI^e siècle), cette chronique (615-1432) a été écrite au XV^e siècle dans l'île de Chypre, très probablement en langue française; nous n'en avons qu'une traduction italienne. Elle dérive de la compilation dite *Geste des Chiprois* (qui comprend la *Chronique de Terre Sainte*, l'*Estoire de Philippe de Novare* et la *Chronique dite du Templier de Tyr*), mais d'une recension perdue qui peut s'avérer plus complète et plus exacte que celle qui a été conservée de ces *Gestes* (V. Ed., I-VI). Par exemple: la mention du séisme de 1170 signale des localités qui ne figurent pas dans la *Chronique de Terre Sainte*; ou bien la *Chronique dite d'Amadi* donne pour le séisme de 1303 en Crète la date correcte du 8 août au lieu de celle du 7 août qui figure dans la version des *Gestes des Chiprois*. Seule la mention du séisme de 1269 ne nous est pas utile, puisqu'elle provient de l'*Estoire d'Oultramer*, une source connue utilisée par le "Templier de Tyr".

Conclusion :

- 1) Source originale perdue : 1170, 1202, 1222, 1269, 1303.
- 2) Source connue : 1269.

Lieu :

- 1) Jérusalem ? : 1170.
- 2) Acre ? : 1202.
- 3) Nicosie : 1222, 1303.

2329. BRACHU KYPRION CHRONIKON 1209-1310

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 201-204.

Tr.T. : 1303.

Critique : Chronique cyprite (fin du XIII^e-début du XIV^e siècle) faisant état du grand séisme est-méditerranéen du 8 août 1303, ressenti à Nicosie.

Conclusion : Source originale : 1303.

Lieu : Nicosie.

2330. SÈMEIÔMA TÈS LEUKOSIAS E. 1479

Édition : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 765.

Tr.T. : 1479.

Critique : Annotation isolée dans un manuscrit, faisant état d'un séisme le 16 octobre 1479 à Nicosie.

Conclusion : Source originale : 1479.

Lieu : Nicosie.

2331. BYZANTION SÈMEIÔMA E. 1491

Édition : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 774.

Tr.T. : 1481 (= 1491).

Critique : Annotation dans un manuscrit byzantin, faisant état de la destruction de Sainte-Sophie le 23 avril 1481; mais il s'agirait en fait de Sainte-Sophie de Nicosie et du séisme du 24 avril 1491 à Chypre (Guidoboni et Comastri 2005, 775).

Conclusion : Source originale : 1481 (= 1491).

Lieu : Nicosie ?

2332. LETTERA DA CIPRO A. 1491

Édition : B. FIGLIUOLO, *Excerpta Cypriae historiae ab ineditis monumentis exarata*, dans *Rivista di studi bizantini e neoellenici*, N.S., t. 32, 1995, pp. 208-210; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, pp. 806-814.

Tr.T. : 1491.

Critique : Une lettre partie de Chypre le 25 avril 1491 et transmise à Venise par un chevalier cypriot de l'Ordre des Hospitaliers fait état du tremblement de terre du 24 avril 1491 ressenti dans l'île, notamment à Nicosie, Famagouste, Limassol, Paphos et Saline (Larnaca); une autre main a ajouté sur le manuscrit l'année, le jour et l'heure du séisme. Cette lettre est conservée dans les archives de Milan, où elle a été envoyée depuis Venise.

Conclusion : Source originale : 1491.

Lieu : Nicosie ?

2333. DIETRICH VON SCHACHTEN : REISEBERICHT

Édition : R. RÖHRICHT – H. MEISNER, *Deutsche Pilgerreisen nach dem Heiligen Lande*, Berlin, 1880, pp. 165-245.

Tr.T. : 1491.

Critique : Le hessois Dietrich von Schachten (né vers 1445, mort en 1515) effectua un pèlerinage à Jérusalem en 1491 (V. Ed., 162-163). Dans sa relation de voyage, il décrit les deux séjours qu'il effectua sur l'île de Chypre, à l'aller (du 15 au 22 juillet) et au retour (du 2 septembre à début octobre). Il fait état des violents tremblements de terre qui secouèrent l'île en cette année, événements dont il ne fut pas témoin (puisqu'ils eurent lieu les 24 avril et 1^{er} mai 1491) mais dont il décrit les dégâts qu'il a pu constater à Paphos, à Limassol, à Famagouste et à Nicosie.

Conclusion : Source originale : 1491.

Lieu :

- 1) Paphos : 1491 (1^e partie).
- 2) Limassol : 1491 (2^e partie)
- 3) Famagouste : 1491 (3^e partie).
- 4) Nicosie : 1491 (4^e partie).

2334. DOCUMENTS DE VENISE RELATIFS A SAINTE-SOPHIE DE NICOSIE

Édition : L. DE MAS-LATRIE, *Documents nouveaux servant de preuves à l'histoire de l'île de Chypre sous le règne des princes de la maison de Lusignan*, Paris, 1882, pp. 559-562; dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, pp. 811-813.

Tr.T. : 1491.

Critique : Le Sénat Vénitien, par des décrets datés du 27 mai 1491, du 27 octobre 1491 et du 19 décembre 1491, prend des dispositions diverses en vue de la reconstruction de la cathédrale Sainte-Sophie de Nicosie, fortement endommagée par un tremblement de terre (qui est celui du 24 avril 1491).

Lieu : Nicosie.

2335. DOCUMENT DE FAMAGOUSTE

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 809-810.

Tr.T. : 1491.

Critique : Datée du 17 mai 1491, cette lettre du *capitano* vénitien de Famagouste demande au Sénat de Venise de l'aide pour réparer les bâtiments de la ville en ruine; la cause des dégâts n'est pas nommée, mais il est bien évident qu'il s'agit du tremblement de terre du 24 avril 1491, d'autant que nous savons par trois autres sources que Famagouste fut ravagée par ce séisme.

Lieu : Famagouste.

2336. DOCUMENT DE VENISE RELATIF A FAMAGOUSTE

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 810.

Tr.T. : 1491.

Critique : Réponse favorable du Sénat vénitien à la demande d'aide du capitaine de Famagouste suite à la ruine de la ville; le décret a été pris en 1491, mais la date exacte n'est pas connue.

Lieu : Famagouste.

2337. ATHANASIOS PHARIS : SÈMEIÔMATA TOU KOPHINOÛ

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 212.

Tr.T. : 1491, 1508.

Critique : Athanasios Pharis, pope de Kophinou, a noté deux séismes qu'il a ressentis, en 1491 et 1508

Conclusion : Source originale : 1491, 1508.

Lieu : Kophinou.

2338. REINHARD VON BEMMELBERG : REISEBERICHT

Édition : Le texte relatif à 1491 est édité dans G. GRIVAUD (éd.), *Excerpta Cypria nova*, t. 1: *Voyageurs occidentaux à Chypre au XVe siècle*, Nicosie, 1990, p. 140; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 807.

Tr.T. : 1491.

Critique : Pélerin en route vers Jérusalem en 1493, Reinhard von Bemmberg – dont on ignore l'origine – fait étape à Limassol sur l'île de Chypre et mentionne dans sa relation de voyage les dommages causés dans cette ville par un séisme récent (celui du 24 avril 1491).

Conclusion : Source originale : 1491.

Lieu : Limassol : 1491.

2339. ALEXANDRE DE PALATINAT-DEUX-PONTS : REISEBERICHT

Édition : Le texte relatif à 1491 est édité dans G. GRIVAUD (éd.), *Excerpta Cypria nova*, t. 1: *Voyageurs occidentaux à Chypre au XVe siècle*, Nicosie, 1990, p. 150; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 808.

Tr.T. : 1491.

Critique : Pèlerin en route vers Jérusalem en 1495, le comte Alexandre de Palatinat-Deux-Ponts (1462-1514) fait étape à Limassol et mentionne dans sa relation de voyage un tremblement de terre destructeur survenu dans cette ville et sur l'île de Chypre "quatre ans plus tôt", c'est-à-dire en 1491.

Conclusion : Source originale : 1491.

Lieu : Limassol : 1491.

2340. SÈMEIÔMA TÈS PAPHOU E. 1350

Édition : H. DELEHAYE, Saints de Chypre, dans *Analecta Bollandiana*, 26 (1907) 289.

Tr.T. : 1350.

Critique : Un manuscrit cyprite contient une annotation relative à un séisme à Paphos en 1350.

Conclusion : Source originale : 1350.

Lieu : Paphos.

2341. DOCUMENT DE VENISE RELATIF A PAPHOS

Édition : dans GUIDOBONI ET COMASTRI, 2005, p. 814.

Tr.T. : 1491.

Critique : Daté du 21 février 1494 (1493 v. st.), un décret du Sénat Vénitien ordonne de réparer une tour de la forteresse de Paphos, endommagée par un tremblement de terre (celui du 24 avril 1491).

Lieu : Paphos.

2342. NÉOPHYTE D'ENKLEISTRA : MENOLOGION

Édition : H. DELEHAYE, Saints de Chypre, dans *Analecta Bollandiana*, 26 (1907) 161-301.

Tr.T. : <1160> ou <1165>, 1170.

Critique : L'hagiographe cyprite Néophyte (né en 1134, mort après 1214) est l'auteur d'une *Ménologie* dans laquelle il fait état d'un séisme à Paphos qu'il a ressenti alors qu'il était reclus dans une grotte à Enkleistra (futur monastère d'Agios Neophytos); l'événement peut être daté soit des environs de 1160 soit des environs de 1165 (Guidoboni et Comastri 2005, 170). L'auteur rapporte ensuite le témoignage d'un moine d'Antioche qui a ressenti le séisme du 29.06.1170.

Conclusion : Source originale : <1160> ou <1165>, 1170.

Lieu :

1) Agios Neophytos : <1160> ou <1165>.

2) Antioche : 1170.

2343. BRACHU KYPRION CHRONIKON 1191-1238

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 199.

Tr.T. : 1222.

Critique : Brèves annotations écrites par un clerc de Chypre, relatant quelques événements survenus dans l'île en 1191-1238 (V. Ed., 198-199).

Conclusion : Source originale : 1222.

Lieu : CHYPRE.

2344. KYPRION SÈMEIÔMA E. 1222

Édition : P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/2 (1977) 607.

Tr.T. : 1222.

Critique : Annotation isolée faisant état du séisme survenu à Chypre en 1222.

Conclusion : Source originale : 1222.

Lieu : CHYPRE.

2345. KYPRIA SÈMEIÔMATA

Édition : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, pp. 535, 541.

Tr.T. : 1392.

Critique : Annotations isolées dans un manuscrit cyprite, faisant état de séismes le 13 avril 1392 et 29 avril 1397.

Conclusion : Source originale : 1392, 1397.

Lieu : CHYPRE.

2346. KYPRION SÈMEIÔMA E. 1395

Édition : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 537.

Tr.T. : 1395.

Critique : Annotation isolée dans un manuscrit cyprite, faisant état d'un séisme le 12 novembre 1395.

Conclusion : Source originale : 1395.

Lieu : CHYPRE.

2347. BYZANTION SÈMEIÔMA E. 1477

Édition : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 764.

Tr.T. : 1477.

Critique : Annotation isolée dans un manuscrit, faisant état d'un séisme le 12 octobre 1477; l'emploi d'un mot typiquement cyprite donne à penser que la note a été écrite à Chypre.

Conclusion : Source originale : 1477.

Lieu : CHYPRE ?

2348. KYPRION SÈMEIÔMA E. 1481

Édition : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 771.

Tr.T. : 1481.

Critique : Annotation isolée dans un manuscrit, faisant état du séisme du 18 mars 1481 à Chypre.

Conclusion : Source originale : 1481.

Lieu : CHYPRE.

2349. KYPRION SÈMEIÔMA E. 1524

Édition : H. DELEHAYE, Saints de Chypre, dans *Analecta Bollandiana*, 26 (1907) 288.

Tr.T. : 1524.

Critique : Le manuscrit contenant les œuvres de saint Nophyte de Chypre (voir ci-dessus) contient une note sur un séisme survenu dans l'île le 11 juin 1524.

Conclusion : Source originale : 1524.

Lieu : CHYPRE.

2350. ÉPIGRAPHE DE CYRÈNE

Édition : D. COMPARETTI, Iscrizione cristiana di Cirene, dans *Annuario della Scuola Archeologica Italiana di Atene e delle Missioni in Oriente*, 1 (1914) 161-167.

Tr.T. : <365>.

Critique : Une épigraphe trouvée dans la nécropole de Cyrène fait état de la mort de Démétria et de son fils Théodoulos, tués dans un tremblement de terre à Myropola (sans doute un faubourg de Cyrène). Selon Guidoboni (1994, 281), il s'agit d'un séisme de la fin du IV^e siècle, mais selon Ambraseys (2009, 153), il est plus vraisemblable que c'est là le séisme du 21 juillet 365, dont nous savons par Libanios qu'il détruisit toutes les villes de Cyrénaïque.

Conclusion : Source originale : <365>.

Lieu : Cyrène.

2351. SYNÉSIOS DE CYRÈNE : EPISTOLAI

Édition : R. HERCHER, dans *Epistolographi Graeci*, Paris, 1873, pp. 638-739. Traduction anglaise: A. FITZGERALD, *The Letters of Synesius of Cyrene*, Londres, 1926.

Tr.T. : vers 400 (= 365 ?).

Critique : Dans deux lettres écrites par Synésios de Cyrène (né en 370, mort vers 414), il est question d'un tremblement de terre qui a frappé la Pentapole (c'est-à-dire la Cyrénaïque) et détruit la forteresse d'Hydrax dans cette même région. Il n'est pas possible de dire s'il s'agit d'un séisme survenu lorsque l'auteur écrivait (c'est-à-dire à la fin du IV^e siècle), comme le pensent Guidoboni (1994, 281) et Henry (1985, 54) ou si ce sont là des conséquences du cataclysme du 21 juillet 365, dont nous savons par Libanios qu'il détruisit toutes les villes de Cyrénaïque. Cette seconde hypothèse est celle d'Ambraseys (2009, 153, 159).

Conclusion : Source originale : vers 400 (= 365 ?).

Lieu : Cyrène.

2352. CHRONIQUE DE NOVGOROD

Édition : Traduction anglaise : R. MITCHELL – N. FORBES, *The Chronicle of Novgorod 1016-1471*, dans *Camden Third Series*, 25 (1914).

Tr.T. : 1108, 1230.

Critique : La plus ancienne version des chroniques de Novgorod contient des annales de la ville pour les années 1016-1352. Un premier auteur du XIII^e siècle est l'auteur du récit jus-

qu'en 1234, la suite jusqu'en 1352 est écrite par des mains du XIVE siècle (EMC, II, 1158-1159). La notice sur le séisme de 1108 est tirée de la chronique de Nestor.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1108.
- 2) Source originale : 1230.

Lieu : Novgorod.

2353. ANNALES DE MOSCOU

Édition : Voir traduction du texte de 1446 dans TATEVOSSIAN ET ALBINI 2010, p. 588.

Tr.T. : 1446.

Critique : Annales écrites à Moscou au XVe siècle, contemporaines des faits (Tatevossian et Albin 2010, 588).

Conclusion : Source originale : 1446.

Lieu : Moscou.

2354. MEMORABILIA LEOPOLIENSIA

Édition : A. BIELOWSKI, dans *Mon. Polon. Hist.*, 3 (1878) 251.

Tr.T. : 1443.

Critique : Brèves annotations (1439-1454, 1486) écrites à Lemberg (RFMA, VII, 559).

Conclusion : Source originale : 1443.

Lieu : Lemberg / Lviv.

2355. NESTOR : CHRONIQUE DES TEMPS PASSÉS

Édition : Traduction allemande: R. TRAUTMANN, *Die altrussische Nestorchronik Povest' Vremennych Let'*, Leipzig, 1931. Traduction anglaise : S. HAZZARD CROSS – O. P. SHERBOWITZ-WETZOR, *The Russian Primary Chronicle. Laurentian Text*, Cambridge (Mass.), 1953. Traduction française: J.P. ARRIGNON, *Chronique de Nestor (Récits des temps passés). Naissance des mondes russes*, Paris, 2008.

Tr.T. : 1091, 1108.

Critique : Conservée dans deux recensions, la *Chronique Laurentienne* (jusqu'en 1110) et la *Chronique Hypatienne* (jusqu'en 1117), la *Chronique des temps passés* s'étend de 852 à 1110 (ou 1117) et a été élaborée entre 1113 et 1116 par un moine du monastère des Grottes de Kiev nommé Nestor (EMC, II, 1228-1229; V. Ed. Arrignon, 11). Elle mentionne des tremblements de terre en 1091 et en 1107 (celui-ci n'étant mentionné que dans la *Recension Hypatienne*).

Conclusion : Source originale : 1091, 1108.

Lieu : Kiev.

2356. CHRONIQUE DITE LAURENTIENNE

Édition : Voir traduction du texte de 1122/1123 dans TATEVOSSIAN ET ALBINI 2010, p. 585.

Tr.T. : 1122, 1126.

Critique : Compilation de chroniques russes élaborée au XIV^e siècle, la *Chronique dite Laurentienne* s'étend de 862 à 1305 (EMC, II, 998). Elle dérive de sources perdues, notamment, pour le XII^e siècle, d'une continuation écrite à Kiev de la chronique de Nestor.

Conclusion : Source originale perdue : 1122, 1126.

Lieu : Kiev.

2357. CHRONIQUE DITE HYPATIENNE

Édition : Voir traduction du texte de 1122/1123 dans TATEVOSSIAN ET ALBINI 2010, p. 585.

Tr.T. : 1122, 1196.

Critique : Comme la *Chronique dite Laurentienne*, la *Chronique dite Hypatienne* est une compilation tardive, continuation de la chronique de Nestor; elle dérive d'une chronique kiévienne jusqu'en 1198, originaire probablement du monastère de Saint-Michel-de-Vydoubytch à Kiev (EMC, I, 820).

Conclusion : Source originale perdue : 1122, 1196.

Lieu : Kiev.

2358. CHRONIQUE DITE DE VOSKRESENSK

Édition : Voir traduction du texte de 1196 dans TATEVOSSIAN ET ALBINI 2010, p. 586.

Tr.T. : 1196.

Critique : Dans cette compilation tardive, ainsi que dans la *Chronique dite Hypatienne* (voir ci-dessus), figure ce texte sur un séisme ressenti à Kiev en 1196.

Conclusion : Source originale perdue : 1196.

Lieu : Kiev.

2359. CHRONIQUE DITE NIKONIENNE

Édition : Voir traduction des textes de 1126 et 1230 dans TATEVOSSIAN ET ALBINI 2010, pp. 585-587.

Tr.T. : 1126, 1230.

Critique : Cette compilation de chroniques russes a été élaborée dans la première moitié du XVI^e siècle, d'après des sources perdues (EMC, II, 1150). Le texte de 1126 a la même origine que ceux de 1122 et 1126 de la *Chronique dite Laurentienne*. Le texte de 1230 fait état d'un tremblement de terre survenu le 3 mai et en mentionne les effets dans trois villes: Vladimir, Kiev et Péréiaslav. Ces trois villes étant les capitales de trois principautés héritières de la Russie kiévienne après sa dislocation, il est probable que trois chroniques locales ont dû être utilisées, provenant de ces capitales. Au sujet de Vladimir, il faut noter qu'il s'agit certainement de Vladimir de Volhynie et non de Vladimir dans le nord-est de la Russie, comme indiqué à tort sur la carte de Tatevossian et Albin (2010, 595).

Conclusion : Source originale perdue : 1126, 1230.

Lieu :

1) Vladimir de Volhynie : 1230 (1^e partie).

2) Kiev. 1126, 1230 (2^e partie).

3) Péréiaslav : 1230 (3^e partie).

2360. SÈMEIÔMA TÈS SOUGDAIAS E. 1292

Édition : F. EVANGELATOU-NOTARA, *Seismoï sto Byzantio apo ton 13^o mechri kai ton 15^o aiona. Historikê exetasê*. Athènes, 1993, p. 35. Traduction dans AMBRASEYS 2009, p. 353.

Tr.T. : 1292.

Critique : Annotation isolée faisant état d'un séisme ressenti à Sugdaia (Soudak) en Crimée en 1292.

Conclusion : Source originale : 1292.

Lieu : Sugdaia.

2361. MOÏSE DE DASXUR : HISTOIRE DES ALBANIENS DU CAUCASE

Édition : Traduction anglaise : C.J.F. DOWSETT, Londres, 1961.

Tr.T. : 735/736, 863.

Critique : Cet auteur du début du Xe siècle rapporte dans son *Histoire des Albaniens* un séisme qui dévasta la vallée dite Vayoc Jor en Arménie en 735/736, d'après une source perdue; il mentionne aussi le tremblement de terre de Dvin en 863, peut-être d'après la tradition orale.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 735/736.

2) Tradition orale : 863.

2362. MKHITAR GOCH : CHRONIQUE ALBANIENNE

Édition : Traduction du texte de 1139 dans Guidoboni et Comastri 2005, p. 148.

Tr.T. : 1139.

Critique : Moine arménien, Mkhitar Gosh (vers 1130-1213) écrivit une *Chronique Albanienne* où il fait état, d'après une source perdue, du tremblement de terre de Gandjak en 1139.

Conclusion : Source originale perdue : 1139.

2363. STEPANOS DE GANDJAK : ANNOTATION A. 1139

Édition : Traduction dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 147.

Tr.T. : 1139.

Critique : Note sur le tremblement de terre de 1139 à Gandjak écrite par Stepanos, l'évêque arménien de cette ville, contemporain des faits.

Conclusion : Source originale : 1139.

Lieu : Gandjak.

2364. VIE DE DAVID IV DE GÉORGIE

Édition : Traduction anglaise dans R.W. THOMAOSN, *Rewriting Caucasian History*, Oxford, 1996, pp. 309-353.

Tr.T. : 1088.

Critique : Écrite par un auteur anonyme contemporain des faits, la vie du roi David IV de Géorgie (né en 1073, roi en 1089, mort en 1125) fait état d'un tremblement de terre survenu dans ce pays, principalement à Tmogvi, le 16 avril 1088.

Conclusion : Source originale : 1088.

Lieu : GÉORGIE.

2365. HISTOIRE DE LA REINE THAMAR DE GÉORGIE

Édition : Traduction du texte de 1191/1192 dans AMBRASEYS 2009, p. 326.

Tr.T. : 1191/1192.

Critique : Histoire du règne de la reine de Géorgie Thamar (1184-1213), écrite par un auteur original (EMC, II, 959).

Conclusion : Source originale : 1191/1192.

Lieu : GÉORGIE.

2366. CHRONIQUE GÉORGIENNE DE CENT ANS

Édition : Traduction du texte de 1191/1192 dans AMBRASEYS 2009, pp. 350-351.

Tr.T. : 1283.

Critique : Chronique géorgienne (1212-1318) écrite au début du XIVe siècle (EMC, II, 959).

Conclusion : Source originale : 1283.

Lieu : GÉORGIE.

2367. ÉPIGRAPHE DE HALBAT

Édition : Traduction dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 23.

Tr.T. : 1013/1014.

Critique : Une inscription sur l'église de la Sainte-Croix de Halbat, datée de l'an 465 de l'ère arménienne (1013/1014), fait état de la restauration de l'église ruinée par un tremblement de terre.

Conclusion : Source originale : 1013/1014.

Lieu : Halbat.

2368. MKHITAR D'AYRIVANK : HISTOIRE DES ARMÉNIENS

Édition : Traduction des textes dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005.

Tr.T. : 1254, 1275.

Critique : Mkhitar (né à Erevan en 1222, mort en 1290), moine au monastère d'Ayrivank, est l'auteur d'une *Histoire des Arméniens* s'étendant jusqu'en 1289.

Conclusion : Source originale : 1254, 1275.

Lieu : Ayrivank.

2369. ÉPIGRAPHE DE NORADUZ

Édition : Traduction dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 259.

Tr.T. : 1226/1227.

Critique : Une inscription sur une église de Noraduz en Arménie fait état d'un possible tremblement de terre dans cette ville en l'an 675 de l'ère arménienne (1226/1227).

Conclusion : Source originale : 1226/1227.

Lieu : Noraduz.

2370. JEAN DE DRASXANAKERT : HISTOIRE D'ARMÉNIE

Édition : Traduction française: P. BOISSON-CHENORHOKIAN, dans *C.S.C.O.*, 605, *Subsidia*, 115 (2004).

Tr.T. : 863, 893.

Critique : Né à Drasxanakert vers 870-875, Jean devint patriarche de Dvin en 897 et mourut vers 924/925. Son *Histoire d'Arménie* va des origines jusqu'aux années 920 (V. Ed., 17-20). Il rapporte deux tremblements de terre survenus à Dvin: celui de 863 (sans doute d'après une tradition orale) et celui de 893. A propos de ce dernier, il cite en outre une lettre du patriarche Mashtoc qui habitait dans le monastère de Sevan (au bord du lac du même nom).

Conclusion :

1) Tradition orale : 863.

2) Source originale : 893 (1^e partie).

3) Source épistolaire : 893 (2^e partie).

Lieu :

1) Dvin : 863, 893 (1^e partie).

2) Sevan : 893 (2^e partie).

2371. ANNOTATIONS DE TAT'EV A. 1406

Édition : Traduction dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, pp. 553-554.

Tr.T. : 1406.

Critique : Deux colophons de manuscrits arméniens présentent deux annotations écrites par le même scribe, faisant état d'un tremblement de terre survenu en l'an 1406 au monastère de Tat'ev.

Conclusion : Source originale : 1406.

Lieu : Tat'ev.

2372. SAMUEL D'ANI : CHRONIQUE

Édition : Traduction des textes dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, pp. 138, 147, 174.

Tr.T. : 1131, 1139, 1165/1166.

Critique : Le clerc d'Ani Samuel (XII^e siècle) est l'auteur d'une chronique s'étendant jusqu'en 1178/1180 (EMC, II, 1320-1321). Il est contemporain des faits quant aux séismes qu'il rapporte.

Conclusion : Source originale : 1131, 1139, 1165/1166.

Lieu : Ani.

2373. ÉPIGRAPHE D'ANI

Édition : Traduction dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 285.

Tr.T. : 1275.

Critique : Une inscription dans l'église des Saints-Apôtres d'Ani fait état d'un tremblement de terre qui est celui du 3 octobre 1275 à Arces, ressenti jusqu'à Ani.

Conclusion : Source originale : 1275.

Lieu : Ani.

2374. ÉPIGRAPHE DE HOROMOSVANK

Édition : Traduction dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 23.

Tr.T. : 1013/1014.

Critique : Une inscription dans l'église du monastère de Horomosvank, placée en l'an 465 de l'ère arménienne (1013/1014), fait état d'une exemption de taxes pour le village de Kelargom, qui vient de subir une épreuve; celle-ci n'est pas citée mais la proximité chronologique incite à penser qu'il s'agit du séisme mentionné à Halbat.

Conclusion : Source originale : 1013/1014.

Lieu : Horomosvank.

2375. THOMAS ARTSROUNI : HISTOIRE DE LA MAISON D'ARTSROUNI

Édition : Traduction anglaise: R.W. THOMSON, Detroit, 1985.

Tr.T. : 863, 893.

Critique : Thomas Artsrouni, qui vivait dans l'entourage du roi du Vaspourakan Gagik Ier Artsrouni (roi depuis 905), est l'auteur d'une histoire de la maison des Artsrouni et du Vaspourakan (jusque vers 910) (EMC, II, 1431); il fait état du séisme de Dvin en 893. L'auteur mentionne que cette secousse que plus importante que celle de 863 dans la même ville.

Conclusion :

1) Tradition orale : 863.

2) Source originale : 893.

Lieu : VASPOURAKAN.

2376. ÉPIGRAPHE DE SAINT-THADDÉE

Édition : Traduction dans BERBERIAN 2014, p. 139.

Tr.T. : 1308 ou 1319.

Critique : Une inscription sur l'église de Saint-Thaddée fait état de la restauration, par l'abbé Zakaria en 1329, de cet édifice du monastère, détruit par un tremblement de terre. Celui-ci est bien certainement le séisme mentionné par le continuateur de Samuel d'Ani, à une année incertaine (1308 ou 1319).

Conclusion : Source originale : 1308 ou 1319.

Lieu : Saint-Thaddée.

2377. ANNOTATION DE MARMET

Édition : Traduction dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 130.

Tr.T. : 1117/1118.

Critique : Le colophon d'un ouvrage théologique composé à Marmet fait état d'un tremblement de terre survenu en l'an 567 de l'ère arménienne (1117-1118 de notre ère).

Conclusion : Source originale : 1117/1118.

Lieu : Marmet.

2378. VARDAN : ANNOTATION DE VAN A. 1441

Édition : Traduction dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 602.

Tr.T. : 1441.

Critique : Dans le colophon d'un ménologe arménien écrit à Van par un scribe nommé Vardan, il est question d'un tremblement de terre à Akhlat en 1441, accompagnant l'éruption du volcan Nemrut.

Conclusion : Source originale : 1441.

Lieu : Van.

2379. ANNOTATION D'AGHTAMAR A. 1441

Édition : Traduction dans AMBRASEYS 2009, pp. 391-392.

Tr.T. : 1441.

Critique : Le colophon d'un manuscrit arménien écrit à Aghtamar fait état de l'éruption du volcan Nemrut en 1441.

Conclusion : Source originale : 1441.

Lieu : Aghtamar.

2380. ISRAYEL : ANNOTATION DE SHATAKH A. 1491

Édition : Traduction dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 803.

Tr.T. : 1491.

Critique : Écrit par un scribe du nom d'Israyel, un colophon dans un manuscrit arménien du monastère de Shatakh fait état d'un tremblement de terre survenu au printemps de 1491.

Conclusion : Source originale : 1491.

Lieu : Shatakh.

2381. ANNOTATION D'ANCLNAPAT

Édition : Traduction dans A. K. SANJIAN, *Colophons of Armenian Manuscripts, 1301-1480*, Cambridge (Mass.), 1969, p. 149.

Tr.T. : 1404/1405.

Critique : Le colophon d'un ménologe du monastère arménien d'Anclnapat fait état d'un tremblement de terre survenu en l'an 854 de l'ère arménienne (1404-1405 de notre ère).

Conclusion : Source originale : 1404/1405.

Lieu : Anclnapat.

2382. JEAN MAMIKONIAN : HISTOIRE DU TARON

Édition : Traduction du texte de 602/603 dans GUIDOBONI 1994, p. 352.

Tr.T. : 602/603.

Critique : Cet auteur, situé traditionnellement au VIIe siècle, aurait vécu en fait au Xe siècle (Guidoboni 1994, 443); son *Histoire du Taron* fait état d'un séisme en 602/603, d'après une source perdue.

Conclusion : Source perdue originale : 602/603.

Lieu : TARON.

2383. ANNOTATION DE BAGHESH A. 1441

Édition : Traduction dans AMBRASEYS 2009, p. 391.

Tr.T. : 1441.

Critique : Le colophon d'un manuscrit arménien écrit à Baghesh (actuel Bitlis) fait état de l'éruption du volcan Nemrut en 1441.

Conclusion : Source originale : 1441.

Lieu : Baghesh.

2384. GUILLAUME DE RUBROUCK : ITINERARIUM

Édition : A. VAN DEN WYNGAERT, *Itinera et relationes Fratrum Minorum saeculi XIII et XIV*, Florence, 1929; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, pp. 268-269.

Tr.T. : 1254.

Critique : D'après le récit qu'il a fait de son voyage, nous savons que le franciscain Guillaume de Rubrouck, envoyé auprès du Grand Khan des Mongols, a atteint Karakorum en 1254. Lors de son retour, il a séjourné à Erznka en février 1255, où il a appris que la ville avait été détruite peu avant par un tremblement de terre. Une source arménienne (les annales de l'Anonyme de Sivas) mentionne cet événement à la date du 11 octobre 1254 (Guidoboni et Comastri 2005, 268).

Conclusion : Source originale : 1254.

Lieu : Erznka : 1254.

2385. ANNOTATION D'ERZNKA A. 1457

Édition : Traduction dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 724.

Tr.T. : 1457.

Critique : Un colophon arménien d'Erznka contient une note, écrite par un témoin des faits, sur le tremblement de terre survenu dans cette ville en 1457.

Conclusion : Source originale : 1457.

Lieu : Erznka.

2386. STEPANOS : ANNOTATION D'AWAK

Édition : Traduction dans A. K. SANJIAN, *Colophons of Armenian Manuscripts, 1301-1480*, Cambridge (Mass.), 1969, pp. 282-283.

Tr.T. : 1457.

Critique : Un scribe arménien du monastère d'Awak, nommé Stepanos, énumérant en 1464 les calamités de son temps, évoque le tremblement de terre qui détruisit Erznka en 1457.

Conclusion : Source originale : 1457.

Lieu : Awak.

2387. ANNOTATION ARMÉNIENNE A. 893

Édition : Traduction dans GUIDOBONI 1994, p. 391.

Tr.T. : 893.

Critique : Le colophon d'un évangile arménien rapporte le tremblement de terre survenu à Dvin en 893 (Guidoboni 1994, 391).

Conclusion : Source originale : 893.

2388. ÉTIENNE DE TARON : HISTOIRE

Édition : Traduction allemande: H. GELZER – A. BURCKHARDT, *Des Stephanos von Taron Armenische Geschichte*, Leipzig, 1907.

Tr.T. : 863, 995.

Critique : Le clerc arménien Étienne de Taron (fin du Xe – début du XIe siècle) est l'auteur d'une *Histoire*, des origines à 1004 (EMC, II; 1391). Il fait état du séisme de Dvin en 863, d'après une source perdue et d'un séisme en Arménie en 995.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 863.

2) Source originale : 995.

2389. ANNOTATION ARMÉNIENNE A. 1045

Édition : Traduction dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 39.

Tr.T. : 1045.

Critique : Une annotation sur un manuscrit arménien rapporte le tremblement de terre ressenti en Arménie en 1045.

Conclusion : Source originale : 1045.

2390. ANNOTATION ARMÉNIENNE DU XIIe SIÈCLE

Édition : Traduction dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 147.

Tr.T. : 1139.

Critique : Le colophon d'un manuscrit arménien du XIIe siècle, peut-être contemporain de l'événement, rapporte le tremblement de terre survenu en 1139 à Gandjak.

Conclusion : Source originale : 1139.

2391. VARDAN AREVELTSI : HISTOIRE D'ARMÉNIE

Édition : Traduction du texte de 1220 dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, pp. 235-236.

Tr.T. : 1220.

Critique : L'Arménien Vardan Areveltsi (mort en 1271) est l'auteur d'une chronique s'étendant jusqu'en 1267 (EMC, II, 1468-1469).

Conclusion : Source originale : 1220.

2392. KYRIAKOS DE GANDJAK : HISTOIRE DES ARMÉNIENS

Édition : Traduction du texte de 1139 dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 148.

Tr.T. : 1139.

Critique : Né à Gandjak, le moine arménien Kyriakos (vers 1200 – vers 1273) vécut au monastère de Nor Getik où il composa sa chronique (qui s'étend jusqu'en 1266) (EMC, II, 966); sa notice sur le séisme de 1139 à Gandjak est tirée d'une source perdue.

Conclusion : Source originale perdue : 1139.

2393. STEPANOS ORBELIAN : HISTOIRE DE SIOUNIE

Édition : Traduction des textes de 735/736 et 906 dans Guidoboni 1994; du texte de 1139 dans Guidoboni et Comastri 2005

Tr.T. : 735/736, <906>, 1139.

Critique : Stepanos Orbelian (né vers 1250, mort en 1304/1305), métropolitain de Siounie depuis 1286, est l'auteur d'une *Histoire de la province de Siounie* achevée en 1299 (EMC? II, 1391-1392). D'après des sources perdues, il fait état des séismes de la vallée dite de Vayoc' Jor en 735/736, de K'argop' vers 906 et de Gandjak en 1139.

Conclusion : Source originale perdue : 735/736, <906>, 1139.

2394. CONTINUATIONS DE LA CHRONIQUE DE SAMUEL D'ANI

Édition : Traduction des textes dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005.

Tr.T. : 1308 ou 1319, 1362/1363.

Critique : Continuations de la chronique de Samuel d'Ani, écrites par différents auteurs jusqu'au XVIIe siècle (Guidoboni et Comastri 2005,901); une première continuation (jusqu'en 1340) fait état d'un séisme à Saint-Thaddée mais un premier texte à ce sujet, qui est placé à l'année 1308, réapparaît à l'année 1319, sans doute à la suite d'une erreur de copiste ; il s'agit certainement du même événement mais l'on ignore quelle est la date exacte.

Un deuxième continuateur fait état d'un tremblement de terre à Mouch en 1362/1363.

Conclusion : Source originale : 1308 ou 1319, 1362/1363.

2395. ANNOTATION ARMÉNIENNE A. 1482

Édition : Traduction dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 788.

Tr.T. : 1481/1482.

Critique : Annotation, écrite par un contemporain des faits, relative au séisme qui détruisit Erzuka en 1481/1482.

Conclusion : Source originale : 1481/1482.

2396. ZEKI ERETS : POÈME SUR LE TREMBLEMENT DE TERRE D'ERZUKA

Édition : Traduction dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 788.

Tr.T. : 1481/482.

Critique : Poème écrit sur le tremblement de terre qui détruisit Erzuka en l'année arménienne 931 (21.11.1481-20.11.1482).

Conclusion : Source originale : 1481/1482.

2397. FRAGMENT HISTORIQUE ARMÉNIEN

Édition : Traduction du texte dans AMBRASEYS 2009, p. 439.

Tr.T. : 1534/1535.

Critique : Un fragment d'un texte historique arménien fait état d'un séisme à Erznka en 1534/1535.

Conclusion : Source originale : 1534/1535.

2398. GRÉGOIRE DE KAMAKH : CHRONIQUE

Édition : Traduction des textes dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005.

Tr.T. : 1345 (= 1345 ou 1356).

Critique : Cette chronique tardive (première moitié du XVIIe siècle) s'étend de 1018 à 1614; elle fait état d'un séisme à Erznka en 1345, notice tirée d'une source perdue et dont le texte présente des similitudes avec celui mentionné en 1356 par Arakel de Tabriz, sans qu'il soit possible de déterminer quelle est la date exacte.

Conclusion : Source originale perdue : 1345 (= 1345 ou 1356).

2399. ARAKEL DE TABRIZ : HISTOIRES

Édition : Traduction des textes dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005.

Tr.T. : 1356 (= 1345 ou 1356), 1374.

Critique : Cette chronique tardive (milieu du XVIIe siècle) s'étend de 561 à 1615; elle fait état d'un séisme à Erznka en 1356, notice tirée d'une source perdue et dont le texte présente des similitudes avec celui mentionné en 1356 par Grégoire de Kamakh, sans qu'il soit possible de déterminer quelle est la date exacte. Arakel de Tabriz a également extrait d'une source perdue, peut-être la même, une notice sur un tremblement de terre à Erznka en 1374.

Conclusion : Source originale perdue : 1356 (= 1345 ou 1356), 1374.

2400. THÉODORET DE CYR : EKKLÈSIASTIKÈ HISTORIA

Édition : L. PARMENTIER – G.C. HANSEN – P. CANIVET dans *Sources Chrét.*, 501, 530 (2006-2009), 2 vol.

Tr.T. : 358, 403.

Critique : Théodoret (né en 393, mort entre 457 et 466), évêque de Cyr depuis 423, fait état dans son *Histoire ecclésiastique* de deux séismes: la notice sur celui de 358 à Nicomédie provient d'une source quelconque; la mention d'une secousse en 403 (la date du jour n'est pas citée), supposée être un signe divin désapprouvant l'exil de Jean Chrysostome, vient d'une tradition orale.

Conclusion :

1) Source quelconque : 358.

2) Tradition orale: 403.

Lieu : Byzance : 403.

2401. CHRONIQUE D'ÉDESSE DE 506 DITE DE JOSUÉ LE STYLITE

Édition : W. WRIGHT, *The Chronicle of Joshua the Stylite*, Cambridge, 1882, 84 pp., avec traduction anglaise.

Tr.T. : 499.

Critique : Chronique syriaque originale (494-506), faussement attribuée à Josué le Stylite, écrite à Édesse par un auteur contemporain des faits (Palmer 2009, 57-58). Son récit du tremblement de terre de 499 dérive en grande partie d'une lettre qu'il a reçue de la ville de Nicopolis, particulièrement affectée par le séisme.

Conclusion :

- 1) Source originale : 499 (1^e partie).
- 2) Source épistolaire : 499 (2^e partie).

Lieu :

- 1) Édesse : 499 (1^e partie).
- 2) Nicopolis : 499 (2^e partie).

2402. CHRONIQUE D'ÉDESSE DE 540

Édition : Traduction latine par I. GUIDI, dans *C.S.C.O.*, 2, *Scriptores Syri*, 2 (1955): *Chronica minora*, I, pp. 3-11.

Tr.T. : 358, 499.

Critique : Chronique d'Édesse jusqu'en 540 (Palmer 2009, 58-59); la mention du séisme de 358 à Nicomédie provient d'une source quelconque et celle de 499 sur le séisme de Nicopolis est manifestement tirée de la *Chronique d'Édesse de 506*.

Conclusion :

- 1) Source quelconque : 358.
- 2) Source connue : 499.

2403. JACQUES D'ÉDESSE : CHRONIQUE

Édition : Traduction latine par I. GUIDI, dans *C.S.C.O.*, 6, *Scriptores Syri*, 6 (1960): *Chronica minora*, III, pp. 199-255.

Tr.T. : 368, 499, 521/522.

Critique : Jacques d'Édesse (mort en 708) vécut dans cette ville où il mourut en 708. Continuation de la chronique d'Eusèbe, sa chronique s'étend de 326 à 682 (V. Ed., 187-198; EMC, II, 895; Palmer 2009, 63-65). Les mentions des séismes de 368 à Nicée, 499 à Abarné et 521/522 à Corinthe proviennent de diverses sources perdues.

Conclusion : Source originale perdue : 368, 499, 521/522.

2404. MATTHIEU D'ÉDESSE : CHRONIQUE

Édition : Traduction française par E. DULAURIER, Paris, 1858.

Tr.T. : 989, 1003, 1036/1037, 1045, 1110/1111, 1114.

Critique : Matthieu d'Édesse (né vers 1070, mort vers 1137) vécut dans cette ville où il écrivit une chronique arménienne qui s'étend des années 952 à 1129 (EMC, II? 1091). Sa mention du séisme de 989 à Constantinople est tirée d'une source byzantine quelconque. Il est

possible que les notices de 1003 et 1045 soient tirées de sources perdues arméniennes édesséniennes. Les textes de 1110/1111 et 1114 sont originaux.

Le texte de 1036/1037 pose un problème: tout d'abord, il y est question d'une éclipse solaire totale qui aurait eu lieu en l'année 485 de l'ère arménienne (12.03.1036-11.03.1037); or la seule éclipse qu'il y eut dans cette région à cette époque est celle du 22.11.1044 (Schroeter, LII); ensuite, la description donnée par Matthieu de l'épouvante créée par cette éclipse paraît être un développement lyrique plus qu'autre chose: "Les ténèbres devinrent tellement épaisses, que toutes les créatures se mirent à pousser des cris; les montagnes et les collines en retentirent; les rochers tremblaient, agités sur leurs bases, et les flots de l'océan bouillonnaient bouleversés". De là à conclure qu'il y eut un séisme en Cilicie en 1036/1037 (Guidoboni et Comastri 2005, 33-34), il y a un pas qu'il nous paraît difficile de franchir (même avec un point d'interrogation).

Conclusion :

- 1) Source quelconque : 989.
- 2) Source originale perdue : 1003, 1045.
- 3) Texte non fiable : 1036.1037.
- 4) Source originale : 1110/1111, 1114.

Lieu :

- 1) Édesse ? : 1003, 1045.
- 2) Édesse : 1110/1111, 1114.

2405. CHRONIQUE SYRIAQUE DE 1234

Édition : Traduction latine de la première partie par J.B. CHABOT, dans *C.S.C.O.*, 109, *Scriptores Syri*, 56 (1965). Traduction française de la seconde partie par A. ABOUNA, dans *C.S.C.O.*, 354, *Scriptores Syri*, 154 (1974).

Tr.T. : 1114, 1138, 1170.

Critique : L'auteur de la chronique syriaque anonyme jusqu'en 1234 est né après 1160 et aurait vécu jusque dans les années 1240, sans doute à Édesse (Weltecke 2009, 118-119). Les mentions de séismes qu'il nous procure ne sont pas originales, elles sont tirées de sources perdues syriaques.

Conclusion : Source originale perdue : 1114, 1138, 1170.

2406. DAVID : CHRONIQUE DE MARDIN

Édition : Traduction anglaise dans A. K. SANJIAN, *Colophons of Armenian Manuscripts, 1301-1480*, Cambridge (Mass.), 1969, pp. 221-224.

Tr.T. : 1457.

Critique : Brève chronique arménienne (1450-1457) écrite à Mardin par un scribe nommé David (V. Ed., 221).

Conclusion : Source originale : 1457.

Lieu : Mardin.

2407. ÉPHREM DE NISIBE : SERMONS SUR NICOMÉDIE

Édition : C. RENOUX, *Mémoré sur Nicomédie*, dans *Patrologia Orientalis*, 37/2-3 (1975).

Tr.T. : 358

Critique : Éphrem, né à Nisibe au début du IV^e siècle, y vécut jusqu'en 363 puis s'exila à Édesse où il mourut en 373 (Chabot 1934, 25). Dans ses sermons (*mêmre*) en langue syriaque, conservés dans une version arménienne, figurent des lamentations sur le séisme de Nicomédie en 358 (Guidoboni 1994, 432).

Conclusion : Source originale : 358.

Lieu : Nisibe.

2408. ÉLIE DE NISIBE : CHRONOGRAPHIE

Édition : Traduction latine : E.W. BROOKS, *Eliae metropolitanae Nisibeni Opus chronologicum*, dans *C.S.C.O.*, 63, *Scriptores Syri*, 23-24 (1910-1954), 2 vol. Traduction française: L.J. DELAPORTE, *La Chronographie d'Élie Bar-Šinaya métropolitain de Nisibe*, Paris, 1910.

Tr.T. : 331/332, 358, 365, 368, 542/543 (= 521/522), 529/530, 562, 717, 748, 893.

Critique : Né en 975, Élie devint métropolitain nestorien de Nisibe en 1008 et le resta jusqu'à sa mort en 1046; il composa en 1019 une chronographie en syriaque dont il existe une version en arabe; elle s'étend de l'an 25 à l'an 1012 (Chabot 1934, 118; EMC, I, 572).

L'auteur prend souvent le soin de citer ses sources. Les notices sur les séismes de 358, 365 et 368 proviennent de l'*Histoire ecclésiastique* de Socrate. Celle sur le séisme de Chypre est tirée du *Canon chronologique* d'Andronicos, un auteur qui vivait à l'époque de Justinien (V. Ed. Delaporte, VIII), et qui donc utilisait à son tour une source perdue inconnue. Au sujet de cette notice, il faut remarquer que les deux traducteurs diffèrent: Brooks traduit "terraemotus in insula Co", tandis que Delaporte traduit "tremblement de terre dans l'île de Chy[pre]". Cette seconde version serait plus conforme à la philologie syriaque (Ambraseys 2009, 141) et ce séisme serait celui de 331/332 à Chypre, attesté par Théophane et par la *Chronique de Zuqnin* (laquelle utilise aussi sans doute la chronique d'Andronicos); dans ce cas, il y aurait lieu d'éliminer le séisme dans l'île de Cos mentionné par Guidoboni (1994, 248).

La notice de 542/543, très mal datée, se réfère sans doute au séisme de Corinthe en 521/522 (Ambraseys 2009, 182) et non d'un hypothétique séisme à Corinthe en 543 (Guidoboni 1994, 328); elle dérive sans doute aussi de la chronique d'Andronicos. La notice de 529/530, relative à un phénomène sismique dans la région de Claudia sur l'Euphrate, est probablement tirée de la partie perdue de la chronique de Jean d'Éphèse (cfr *Chronique de Zuqnin*). C'est aussi à ce dernier qu'Élie de Nisibe se réfère explicitement ("d'après l'*Histoire ecclésiastique* de Jean le Jacobite") en ce qui concerne un séisme qui eut lieu selon lui en l'an 878 de l'ère séleucide (566/567 de notre ère), le "jeudi 5 Tešrin I", c'est-à-dire le jeudi 5 octobre. Ce tremblement de terre est presque sûrement celui qui a affecté Antioche et la Cilicie, un événement que d'après les sources Ambraseys (2009, 211-212) date de 558 et Guidoboni (1994, 346-347) des environs de 570. Or de 558 à 570 il n'y a qu'une année où le 5 octobre tombe un jeudi: c'est en 562; il faudrait donc dater ce tremblement de terre du 5 octobre 562.

Le texte de 717 (séisme en Mésopotamie) est tiré, selon l'auteur, de la chronique d'Al-Khwârizmî, auteur qui vivait à Bagdad dans la 1^{ère} moitié du IX^e siècle (V. Ed. Delaporte, XIII); cette source (perdue) devait dériver d'une source inconnue plus ancienne pour ce qui est de cet événement. Le texte de 748 (séisme à Mabboug) est cité d'après Daniel le Jacobite, un auteur inconnu par ailleurs (V. Ed. Delaporte, XI), peut-être contemporain des faits, car Élie ne l'utilise que pour les années 739-749.

Le texte de 893 (lettre de Dvin rapportant le séisme dans cette ville) est extrait de la chronique d'Al-Tabari.

Conclusion :

1) Source connue : 358, 365, 368, 893.

2) Source originale perdue : 331/332, 542/543 (= 521/522), 529/530, 562, 717, 748.

2409. CHRONIQUE DE QARTAMIN DITE CHRONIQUE SYRIAQUE DE 846

Édition : Traduction latine par J.B. CHABOT, dans *C.S.C.O.*, 4, *Scriptores Syri*, 4 (1960): *Chronica minora*, II, pp. 123-180.

Tr.T. : 499, 679, 717.

Critique : Bien qu'appelée *Chronique de 846* parce qu'une note relative à cette année y a été ajoutée, cette chronique s'achève en fait en 795 et a été composée peu après cette année au monastère de Qartamin. L'auteur utilise des annales perdues de cet établissement, comme le montre son texte (V. Ed., 121); les notices sur les séismes de 679 et 717 en proviennent certainement. La mention du tremblement de terre de 499 est tirée d'une source perdue antérieure inconnue.

Conclusion : Source originale perdue : 499, 679, 717.

Lieu : Qartamin : 679, 717.

2410. CHRONIQUE DU TUR ABDIN DITE CHRONIQUE SYRIAQUE DE 724

Édition : Traduction latine par J.B. CHABOT, dans *C.S.C.O.*, 4, *Scriptores Syri*, 4 (1960): *Chronica minora*, II, pp. 63-119.

Tr.T. : 343/344, 543, 562, 628/629.

Critique : Compilation (jusqu'en 724) composée de quatre parties d'origine différente; la troisième est une chronique jusqu'en 636 écrite dans le Tur Abdin, sans doute par un prêtre nommé Thomas, frère d'un moine de Qedar nommé Siméon, tué lors de la conquête de la Syrie par les Arabes en 636 (V. Ed., 61). Les mentions de séismes en 343/344, 543 et 562 proviennent de sources perdues, celle de 628/629 est originale.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 343/344, 543, 570.

2) Source originale : 628/629.

Lieu : Qedar ? : 628/629.

2411. CHRONIQUE DE ZUQNIN DITE DE DENYS DE TELL-MAHRÉ

Édition : Traduction latine des 1^{ère} et 2^e parties: J.B. CHABOT, *Incerti auctoris Chronicon pseudo-Dionysianum vulgo dictum I*, dans *C.S.C.O.*, 121, *Scriptores Syri*, Series III, 1 (1949). Traduction française des 3^e et 4^e parties: R. HESPEL, *Chronicon anonymum Pseudo-Dionysianum vulgo dictum II*, dans *C.S.C.O.*, 507, *Scriptores Syri*, 213 (1989).

Tr.T. : 331/332, 358, 365, 368, 499, <515>, 521/522, 524/525, 528/529, 529/530, 543, 554, 557, 679, 717, 741/742, 747/748, 756.

Critique : Autrefois faussement attribuée au patriarche Denys de Tell-Mahré, cette chronique (des origines à 775) est très probablement l'œuvre d'un moine de Zuqin, Josué le Stylite, dont on a fait à tort l'auteur de la Chronique d'Édesse de 506 (Harrak 2009, 89-91). Cette source peut être divisée en quatre parties (Chabot 1934, 89-90). La 1^{ère} partie va des origines du monde à Constantin. La 2^e va de Constantin à Zénon et est tirée presque entièrement de l'*Histoire ecclésiastique* de Socrate: c'est le cas des textes de 358, 365 et 368; cependant le texte de 331/332, semblable à celui d'Élie de Nisibe, pourrait provenir d'une source perdue grecque traduite en syriaque: le *Canon chronologique* d'Andronicos. La 3^e va du temps de Zénon à Justin II et est entièrement tirée de la deuxième partie de l'*Histoire ecclésiastique* de Jean d'Éphèse; c'est du moins ce que l'on constate en comparant les deux sources, car cette portion de la chronique de Jean d'Éphèse n'est conservée que par fragments. La recension

transmise par la *Chronique de Zuqnin* est de toute façon plus complète que celle fournie par ces fragments: les textes de 499, 515, 521/522, 524/525, 529/530, 543 et 557 ne figurent pas dans le texte de Jean d'Éphèse et la notice de 543 est plus complète: elle est seule à faire état d'une visite que Jean d'Éphèse fit à Cyzique après le tremblement de terre et de sa description des ruines de la ville. À noter que la *Chronique de Zuqnin* contient en outre une seconde description de ce séisme de Cyzique, tirée d'une source inconnue qui n'est pas Jean d'Éphèse. Il en va de même pour le séisme du 14.12.557 à Constantinople: la *Chronique de Zuqnin* l'évoque deux fois, la première d'après Jean d'Éphèse et la seconde (incorrectement datée) d'après une source inconnue.

La 4^e partie (586-775) de la *Chronique de Zuqnin* s'étend de 586 à 775 et est seule le travail personnel de l'auteur; elle provient de sources syriaques jusque vers 748:749 puis est originale (Harrak 2009, 91-92). Le texte de 679 est tiré de la *Chronique de Qartamin*, les notices de 717, 741/742 et 747/748 proviennent très probablement d'une source locale, peut-être écrite à Zuqnin.

Conclusion :

- 1) Source connue : 358, 365, 368, 679.
- 2) Source perdue originale : 331/332, 499, 515, 521/522, 524/525, 528/529, 529/530, 543, 554, 557, 717, 741/742, 747/748.
- 2) Source originale : 756.

Lieu :

- 1) Byzance ? : 499, 515, 521/522, 524/525, 528/529, 529/530, 543 (1^e partie), 554, 557.
- 2) Cyzique : 543 (2^e partie)
- 3) Zuqnin ? : 717, 741/742, 747/748.
- 4) Zuqnin : 756.

2412. AMMIEN MARCELLIN : HISTORIA

Édition : E. GALLETIER – G. SABBAH – J. FONTAINE – M.A. MARIÉ, dans *Collection Guillaume Budé*, Série Latine, 1968-1999, 6 vol.

Tr.T. : 358, 362, 363, 365.

Critique : Né à Antioche vers 330-335, l'officier romain Ammien Marcellin, ayant quitté la vie militaire après la mort de l'empereur Julien (363), séjourna dans sa ville natale de 363 à 378 environ, puis vécut sans doute à Rome. Entre 379 et 398, il rédigea son histoire de l'empire romain qui s'étendait de 96 à 378 et dont nous avons conservé le récit des années 353-378 (V. Ed., t. 1, 7-19); il y fait état de quatre séismes ressentis à son époque. Ces tremblements de terre étant bien localisés, la question du lieu de rédaction des textes les rapportant n'a guère d'importance mais il est probable que c'est à Antioche qu'Ammien Marcellin a recueilli ses informations.

Conclusion : Source originale : 358, 362, 363, 365.

Lieu : Antioche ?

2413. RAYMOND D'AGUILERS : HISTORIA FRANCORUM QUI CEPERUNT IERUSALEM

Édition : J.H. HILL – L.L. HILL, dans *Documents relatifs à l'Histoire des Croisades*, 9 (1969).

Tr.T. : 1097.

Critique : Histoire de la Première Croisade (1096-1099) écrite avant 1105 par Raymond d'Aguilers du comte Raymond IV de Saint-Gilles (V. Ed., 10-11); témoin des événements,

l'auteur fait état du séisme survenu le 30 décembre 1097 dans la région d'Antioche, lors du siège de la ville par les Croisés.

Conclusion : Source originale : 1097.

Lieu : Antioche : 1097.

2414. RAOUL DE CAEN : GESTA TANCREDI

Édition : dans *Recueil des Historiens des Croisades, Historiens Occidentaux*, 3 (1866) 603-716.

Tr.T. : 1097.

Critique : Raoul de Caen (né vers 1080), venu en Orient en 1107, servit Tancrède, prince d'Antioche, d'après les souvenirs duquel il écrivit les *Gesta Tancredi* (1097-1105) (Molinier, 2125); le récit contient une allusion au tremblement de terre de 1097.

Conclusion : Source originale : 1097.

Lieu : Antioche.

2415. GAUTIER LE CHANCELLIER : BELLA ANTIOCHENA

Édition : Riant, dans *Recueil des Historiens des Croisades, Historiens Occidentaux*, 5 (1895) 81-132; H. HAGENMEYER, Innsbruck, 1896.

Tr.T. : 1114, 1115.

Critique : Chancelier de Roger de Salerne, prince d'Antioche de 1112 à 1119, Gautier écrivit avant 1119 un récit des guerres menées en 1114-1115 (Molinier, 2134); il y fait état des séismes ressentis en 1114 et 1115 dans la région d'Antioche..

Conclusion : Source originale : 1114, 1115.

Lieu : Antioche.

2416. BOHÉMOND III D'ANTIOCHE : EPISTOLA

Édition : J.P. Migne, *Patrologia, Series Latina*, t. 212 (1880) 151.

Tr.T. : 1163.

Critique : Dans une lettre envoyée entre août 1163 et août 1164, le prince d'Antioche Bohémond III informe le roi de France Louis VII des dégâts commis par un tremblement de terre en août 1163 (Guidoboni et Comastri 2005, 173).

Conclusion : Source originale : 1163.

Lieu : Antioche.

2417. ITINERARIUM QUOD DICITUR ANTONINI PLACENTINI

Édition : P. Geyer, dans *C.S.E.L.*, 39 (1898) 159-191.

Tr.T. : <551>.

Critique : Attribué à tort à saint Antonin de Plaisance, ce récit est un récit de voyage écrit par un pèlerin de Plaisance voyageant avec ses compagnons en Terre Sainte vers 565-570 (RFMA, II, 376). Relatant la visite de Tripolis (Tripoli), de Trieris, de Byblos, de Berytos (Beyrouth) et de Sidon, cet auteur signale que ces villes sont en ruine du fait d'un séisme des-

tructeur au Liban survenu sous le règne de l'empereur Justinien; il s'agit certainement du tremblement de terre du 09.07.551 (Guidoboni, 332-336).

Conclusion : Source originale : <551>.

Lieu : Tripolis, Trieris, Byblos, Béryte / Beyrouth, Sidon : <551>.

2418. ERNOUL : CHRONIQUE

Édition : L. DE MAS LATRIE, dans *S.H.F.*, (1871).

Tr.T. : 1202.

Critique : Une continuation originale (1183-1231) de la chronique de Guillaume de Tyr est en grande partie l'œuvre d'Ernoul, écuyer de Balian d'Ibelin (au moins depuis 1187), puis de son fils Jean Ier d'Ibelin, qui reçut en 1197 la seigneurie de Beyrouth (V. Ed., 491-503; Grousset 1934-1936, III, 155-157). Ernoul est encore mentionné dans des documents en 1233, mais il aurait terminé sa chronique avant 1218; la fin du travail ne serait donc pas de lui, et comme la chronique est conservée dans plusieurs recensions différentes, certaines additions ne seraient pas non plus dues à Ernoul. Cependant, en ce qui concerne le texte relatif au séisme du 20 mai 1202, il faut remarquer qu'Ernoul est le seul auteur à mentionner Beyrouth parmi les villes touchées, ce qui nous paraît prouver que c'est bien l'écuyer de Jean d'Ibelin qui est l'auteur de ce texte.

Conclusion : Source originale : 1202.

Lieu : Beyrouth.

2419. EXPOSITIO TOTIUS MUNDI ET GENTIUM

Édition : J. ROUGE, dans *Sources Chrétiennes*, 124 (1966).

Tr.T. : 346.

Critique : Ce "Tableau du monde et des peuples" est une géographie descriptive écrite originellement en grec mais qui ne nous est connu que par deux recensions latines. L'ouvrage a été écrit en 359, par un auteur qui habitait sans doute la ville de Tyr (V. Ed., 9-38). Il fait état du séisme qui détruisit Dyrachium en 346.

Conclusion : Source originale : 346.

Lieu : Tyr ?

2420. GUILLAUME DE TYR : HISTORIA HIEROSOLYMITANA

Édition : R.B.G. HUYGENS, dans *Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis*, 63 (1986), 2 vol.

Tr.T. : 1114, 1170.

Critique : Guillaume, né dans le royaume latin de Jérusalem vers 1130, résidait habituellement à Tyr, ville où il fut archidiacre à partir de 1167 et dont il devint archevêque en 1175 (Molinier, 2187; RFMA, V, 329). Il rédigea de 1169 à 1184 une chronique (ou *Historia Hierosolymitana*) s'étendant de 1095 à 1184. Cette source est originale à partir de 1144; pour la période antérieure, il utilise des sources écrites (Foucher de Chartres, Gautier le Chancelier, etc) mais fait également appel à des témoignages oraux. Son récit du séisme de 1170 est original, celui du séisme de 1114 est tiré en partie des chroniques de ses devanciers, mais contient aussi des éléments sans doute issus de la tradition orale.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1114 (en partie).
- 2) Tradition orale : 1114 (en partie).
- 3) Source originale : 1170.

Lieu : Tyr.

2421. NOTA TYRENSIS A. 1202

Édition : CH. KOHLER, dans *Revue de l'Orient Latin*, 8 (1900-1901) 401.

Tr.T. : 1302.

Critique : Une note faisant état de la perception du séisme de 1202 ressenti à Tyr a été ajoutée aux brèves annales du Saint-Sépulcre de Jérusalem (V. Ed., 457).

Conclusion : Source originale : 1202.

Lieu : Tyr.

2422. DOCUMENT DE TYR

Édition : R. RÖHRICHT, *Regesta Regni Hierosolimitani*, Osnabrück, 1893, pp. 289-297.

Tr.T. : 1202.

Critique : Dans une lettre envoyée d'Acre en octobre 1243, Marsilio Zorzi, bayle des Vénitiens en Syrie, fait état des privilèges et des propriétés vénitiennes dans la ville de Tyr. Il y mentionne un certain nombre de bâtiments détruits par un tremblement de terre; celui-ci est certainement le séisme du 20.05.1202 dont on sait qu'il a ravagé la ville (Guidoboni et Comastri 2005, 224-225).

Conclusion : Source originale : 1202.

Lieu : Tyr : 1202.

2423. DOCUMENT RELATIF A ARCHIS ET GIBELACAR

Édition : J. DELAVILLE LE ROULX, *Cartulaire général de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (1100-1310)*, t. 1, Paris, 1894, pp. 284-286; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 202.

Tr.T. : 1170.

Critique : Un acte daté de 1170 émanant du roi Amaury Ier de Jérusalem cède les châteaux d'Archis et de Gibelacar aux Hospitaliers, à charge pour eux de les reconstruire après le séisme qui vient de les détruire.

Conclusion : Source originale : 1170.

Lieu : Archis, Gibelacar.

2424. GEOFFROI DE DONJON : EPISTOLA DE TERRAEMOTU A. 1202

Édition : H.E. MAYER, dans *Medieval and Middle Eastern Mediterranean studies in honor of Aziz Suryal Atiya*, Leyde, 1972, pp. 306-308; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 223.

Tr.T. : 1202.

Critique : Dans une lettre, datée de juin 1202 et sans doute envoyée d'Acre, Geoffroi de Donjon, Grand Maître de l'Ordre des Hospitaliers, informe le roi Sanche VII de Navarre du tremblement de terre du 20 mai 1202.

Conclusion : Source originale : 1202.

Lieu : Acre ?

2425. PHILIPPE DU PLESSIS : EPISTOLA DE TERRAEMOTU A. 1202

Édition : H.E. MAYER, dans *Medieval and Middle Eastern Mediterranean studies in honor of Aziz Suryal Atiya*, Leyde, 1972, pp. 308-310; cité d'après Guidoboni et Comastri 2005, p. 224.

Tr.T. : 1202.

Critique : Dans une lettre, datée de juin 1202 et sans doute envoyée d'Acre, Philippe du Plessis, Grand Maître de l'Ordre des Templiers, informe l'abbé de Cîteaux Arnould du tremblement de terre du 20 mai 1202.

Conclusion : Source originale : 1202.

Lieu : Acre ?

2426. GIRBERT DE BOI : EPISTOLA

Édition : R. RÖHRICHT, *Regesta Regni Hierosolimitani*, Osnabrück, 1893, pp. 233-234.

Tr.T. : 1213.

Critique : Un certain "G. de Boyx" que Röhricht identifie avec Girbert de Boi, un chevalier mentionné dans un document d'Acre en 1221, a écrit une lettre à Amédée de Dramelay, archevêque de Besançon (et non de Constantinople, comme mentionné dans Guidoboni et Comastri 2005, 235; "*Bisancinus*" se rapporte à "bisontin" et non à "byzantin") qui occupa son siège de 1197 (ou 1208) à 1220 (V. Ed., 234). Dans cette lettre, l'auteur fait état d'un séisme survenu en Isaurie le 22 juin d'une année qu'il ne donne pas; mais les faits sont survenus d'après lui peu après le décès de la reine Thamar de Géorgie, le 18 janvier 1213..

Conclusion : Source originale : 1213.

Lieu : Acre ?

2427. OLIVIER DE PADERBORN : HISTORIA DAMIATINA

Édition : H. HOOGEWEG, dans *Bibliothek des Litterarischen Vereins in Stuttgart*, 202 (1894) 161-282.

Tr.T. : 1222.

Critique : Dit aussi "Olivier le Scholastique", Olivier de Paderborn (ville dont il fut élu évêque en 1223) participa à la Cinquième Croisade (1217-1221) qui s'acheva par la perte de Damiette le 7 septembre 1221 (EMC, II, 1166-1167). L'*Historia Damiatina*, qui relate l'expédition, se termine par quelques mentions des événements survenus en Orient jusqu'à la fin de l'année 1222; parmi celles-ci figure la relation d'un tremblement de terre à Chypre en mai 1222. C'est sans doute à Acre qu'Olivier a recueilli ces informations pour l'année 1222; après avoir quitté l'Égypte, il dut séjourner dans cette ville avant de revenir en Occident, où il prêcha le début du Carême à Cologne le 8 mars 1223.

Conclusion : Source originale : 1222.

Lieu : Acre ? : 1222.

2428. GUI DE BASSAINVILLE : EPISTOLA A. 1256

Édition : A. DUCHESNE, *Historiae Francorum Scriptores*, 5 (1649) 272.

Tr.T. : 1256.

Critique : Dans une lettre, datée à tort de 1186 par l'éditeur, mais qui en réalité a été envoyée d'Acre le 4 octobre 1256, Gui de Bassainville, précepteur de l'ordre du Temple dans le royaume de Jérusalem, informe l'évêque d'Orléans de l'invasion des Tartares au Proche-Orient et lui rapporte le tremblement de terre qui vient de désoler La Mecque (Molinier, 2626; Röhrich 1893, 78). Le fait que des séismes (à partir du 26.06.1256) et une éruption volcanique (le 30.06) ont eu lieu dans le Hedjaz, est confirmé par des sources arabes (Ambraseys et al. 2004, 40), mais les faits se sont produits dans la région de Médine et non dans celle de La Mecque; comme Gui de Bassainville fait état du tombeau de Mahomet dans son récit, celui-ci se rapporte en fait bien aussi à la ville de Médine.

Conclusion : Source originale : 1256.

Lieu : Acre.

2429. ESTOIRE D'OULTREMER

Édition : dans *Recueil des Historiens des Croisades, Historiens Occidentaux*, 1 (1844); 2 (1859) 1-473.

Tr.T. : 1170, 1202, 1269.

Critique : Connue aussi sous l'appellation malencontreuse de *Livre d'Eracles* (du nom de l'empereur Héraclius, nommé dans la première phrase), cette traduction de la chronique de Guillaume de Tyr, suivie d'une continuation (1184-1275), dite "de Noailles" (du nom du manuscrit), n'est originale qu'à partir de 1232 environ (Molinier, 2303; EMC, V, 329-330); elle a sans doute été écrite à Acre. La mention du séisme de 1170 est la traduction de celle de Guillaume de Tyr, celle de 1202 est tirée de la chronique d'Ernoul, seule celle de 1269 est originale.

Conclusion :

1) Source connue : 1170, 1202.

2) Source originale : 1269.

Lieu : Acre ?

2430. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A NAZARETH

Édition : R. HIESTAND, *Papsturkunden für Kirchen im Heiligen Lande*, Göttingen, 1985, pp. 393-394.

Tr.T. : 1170.

Critique : A la suite du tremblement de terre du 29 juin 1170 en Orient, le pape Alexandre III, par un document émis à Tusculum le 8 décembre 1170, exhorte les fidèles à réunir des fonds pour reconstruire la Terre Sainte et en particulier la cité de Nazareth.

Conclusion : Source originale : 1170.

Lieu : Nazareth.

2431. EUSÈBE DE CÉSARÉE : CHRONICON

Édition : R. HELM, *Eusebius Werke*, t. 7: *Die Chronik des Hieronymus. Hieronymi Chronicon*. Berlin, 1956.

Tr.T. : 304.

Critique : Eusèbe (mort en 339), né vers 260 à Césarée dont il fut évêque à partir de 313 environ, est l'auteur d'une chronique dont la seconde partie, qui est une chronologie des événements des origines à 325, n'est connue que par la traduction latine de Jérôme (EMC, I, 595-597). Il y est fait état d'un séisme à Tyr et à Sidon en 304.

Conclusion : Source originale : 304.

Lieu : Césarée de Palestine.

2432. FOUCHER DE CHARTRES : HISTORIA HIEROSOLYMITANA

Édition : H.W. WALLON - A. REGNIER, dans *Recueil des Historiens des Croisades, Historiens Occidentaux*, 3 (1866) 319-485; H. HAGENMEYER, Heidelberg, 1913.

Tr.T. : 1097, 1105, 1113, 1114, 1115, 1116 (= 1117), 1117.

Critique : Histoire de la Première Croisade et du royaume de Jérusalem de 1095 à 1127, écrite par un témoin des événements, Foucher de Chartres (né en 1059); celui-ci était depuis 1097 le chapelain de Baudouin de Boulogne, comte d'Édesse (février 1098) puis roi de Jérusalem à partir de novembre 1100. Foucher fut également jusqu'à sa mort en 1127 chanoine du Saint-Sépulcre à Jérusalem (V.Ed., 1-19).

Les tremblements de terre qu'il mentionne dans son récit ont été ressentis à Jérusalem, à l'exception de celui du 30 décembre 1097, que l'auteur dut ressentir ("*insuper sensimus terrae motum magnum*") lors du siège d'Antioche par les Croisés.

Quant au séisme du 26.06.1117, il n'a pas eu lieu à Scandelion au Liban, comme indiqué par Guidoboni et Comastri (2005, 130-131); la construction d'une forteresse par le roi Baudouin à cet endroit, mentionnée par l'auteur, n'a rien à voir avec le paragraphe qui précède, faisant état du séisme: celui-ci a donc été ressenti à Jérusalem, où résidait le chroniqueur. Foucher de Chartres n'avait en effet qu'un goût modéré pour les expéditions militaires de son maître, comme le montre le passage de sa chronique où, accompagnant Baudouin dans sa marche de Tripoli à Jérusalem en octobre 1100, il se voit menacé d'encerclement par les Sarrasins en même temps que la petite troupe des Croisés: "J'aurais préféré être à Chartres ou à Orléans, et je n'étais pas le seul", écrit-il (livre II, 2).

La mention d'un séisme en 1116 en Italie ("*Hoc anno in aliquantibus locis Italia terrae motu laesa est*") est un cas particulier: elle ne figure pas dans la version définitive de l'*Historia Hierosolymitana*, mais seulement dans certains manuscrits qui contiennent la première recension de l'œuvre; l'éditeur suppose que Foucher a supprimé ce passage parce qu'il ne concernait pas l'histoire de la Terre Sainte (V. Ed., 602). De toute évidence, il s'agit du grand séisme du 3 janvier 1117 dont l'épicentre était en Vénétie; cet événement est daté du millésime 1116, mais il est quand même à sa place dans le récit chronologique des faits, car il se situe à la charnière entre les événements de 1116 et ceux de 1117. Il est possible que cette date de 1116 ait été fournie à l'auteur par un croisé originaire de Venise, ville où l'on utilisait le style du 1^{er} mars.

Conclusion : Source originale : 1097, 1105, 1113, 1114, 1115, 1116 (= 1117), 1117.

Lieu :

1) Antioche : 1097.

2) Jérusalem : 1105, 1113, 1114, 1115, 1116 (= 1117), 1117.

2433. GESTA FRANCORUM HIERUSALEM EXPUGNANTIUM QUAE DICUNTUR BARTOLFI DE NANGEIO

Édition : dans *Recueil des Historiens des Croisades, Historiens Occidentaux*, 3 (1866) 491-543.

Tr.T. : 1105.

Critique : Attribuées à un certain Bartolf de Nangis, ces *Gesta* (1095-1106) ne sont qu'un abrégé de la chronique de Foucher de Chartres (Molinier, 2123).

Conclusion : Source connue : 1105.

2434. HISTORIA HIEROSOLYMITANA QUAE DICITUR LISIARDI TURONENSIS

Édition : dans *Recueil des Historiens des Croisades, Historiens Occidentaux*, 3 (1866) 545-585.

Tr.T. : 1105, 1115, 1117.

Critique : Attribuées à un certain Lisiard de Tours, cette *Historia Hierosolymitana* (1100-1124) n'est qu'un abrégé de la chronique de Foucher de Chartres (Molinier, 2123).

Conclusion : Source connue : 1105, 1115, 1117.

2435. ESTOIRE DE JÉRUSALEM ET D'ANTIOCHE

Édition : P. Riant, dans *Recueil des Historiens des Croisades, Historiens Occidentaux*, 5 (1895) 621-648.

Tr.T. : 1097, 1114.

Critique : *L'Estoire de Jérusalem et d'Antioche* (1095-1122) est une traduction abrégée de la chronique de Foucher de Chartres (Molinier, 2124).

Conclusion : Source connue : 1097, 1114.

2436. BERTRAND DE BLANQUEFORT : EPISTOLA

Édition : J.P. Migne, *Patrologia, Series Latina*, t. 212 (1880) 1269-1270.

Tr.T. : 1163.

Critique : Dans une lettre envoyée du royaume de Jérusalem, le grand-maître de l'Ordre du Temple Bertrand de Blanquefort informe le roi de France Louis VII des dégâts commis par un tremblement de terre en août 1163 (Guidoboni et Comastri 2005, 172).

Conclusion : Source originale : 1163.

Lieu : Jérusalem.

2437. AMAURY Ier DE JÉRUSALEM : EPISTOLAE

Édition :

- Lettres de 1163-1164 : J.P. Migne, *Patrologia, Series Latina*, t. 212 (1880) 1265-1266, 1271-1272.
- Lettre de 1170 : H.E. Mayer, dans *Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters*, 45 (1989) 484.

Tr.T. : 1163, 1170.

Critique : Dans deux lettres envoyées de sa capitale, la première en septembre-octobre 1163 et la seconde le 8 avril 1164, le roi Amaury Ier de Jérusalem informe le roi de France Louis VII des dégâts commis par un tremblement de terre en août 1163 (Guidoboni et Comastri 2005, 172-173). Dans une lettre datée de juillet ou d'août 1170, Amaury Ier informe le même roi des dégâts commis par le tremblement de terre du 29.06.1170 (V. Ed., 484).

Conclusion : Source originale : 1163, 1170.

Lieu : Jérusalem.

2438. ANNALES BREVES S. SEPULCRI HIEROSOLYMITANI

Édition : CH. KOHLER, dans *Revue de l'Orient Latin*, 8 (1900-1901) 399-401.

Tr.T. : 1170.

Critique : Dans un manuscrit contenant un rituel et un bréviaire de la basilique du Saint-Sépulcre de Jérusalem figurent des annales (1097-1187) écrites par trois auteurs successifs, contemporains des faits (V. Ed., 456-458): le troisième rapporte des événements de 1167 à 1187, parmi lesquels figure le tremblement de terre de 1170.

Conclusion : Source originale : 1170.

Lieu : Jérusalem.

2439. CHRONIQUE DE TERRE SAINTE

Édition : G. RAYNAUD, dans *Publications de la Société de l'Orient Latin*, 5 (1887) 3-24.

Tr.T. : 1170, 1202, 1222.

Critique : Première partie de la compilation dite "*Gestes des Chiprois*", cette chronique (1131-1224) est la principale recension d'une œuvre composée dans le royaume de Jérusalem par plusieurs auteurs successifs (sans doute à Jérusalem jusqu'en 1187, puis à Acre). Elle fait état des séismes de 1170 et 1202 en Orient et de 1222 à Paphos; ces mentions sont originales. La version conservée est en langue française, mais il est vraisemblable que le texte originel, au moins dans sa première partie, était écrit en latin.

Conclusion : Source originale : 1170, 1202, 1222.

Lieu :

- 1) Jérusalem ? : 1170.
- 2) Acre ? : 1202, 1222.

2440. ANNALES DE TERRE SAINTE

Édition : G. RAYNAUD – R. RÖHRICHT, dans *Archives de l'Orient Latin*, 2 (1884) 428-461.

Tr.T. : 1170, 1202.

Critique : De même que la *Chronique dite d'Amadi*, ces annales (1095-1291) dérivent d'une recension perdue de la *Chronique de Terre Sainte* (V. Ed., 427-428). Le texte de 1170 est un résumé de celui de cette dernière, mais le texte de 1202 contient une légère différence relative à la ville de Tripoli.

Conclusion : Source originale perdue : 1170, 1202.

Lieu :

- 1) Jérusalem ? : 1170.
- 2) Acre ? : 1202.

2441 JÉRÔME DE STRIDON : VITA S. HILARIONIS

Édition : A.A.R. BASTIAENSEN, *Vite dei Santi*, t. 4, Rome, 1975, pp. 72-142.

Tr.T. : <365>, <370>.

Critique : Jérôme de Stridon, retiré à Bethléem de 386 à sa mort (420), y rédigea entre 386 et 391 d'après divers témoignages une vie de saint Hilarion (né vers 291), fondateur de la vie monastique en Palestine. Sans donner de date précise, Jérôme fait état de deux séismes – connus par d'autres sources – qui ont émaillé la vie du personnage: d'une part celui du 21.07.365, pendant lequel Hilarion aurait arrêté à Épidaure en Dalmatie les effets du tsunami consécutif à la secousse, et d'autre part celui survenu vers 370 à Paphos.

Conclusion : Source originale : <365>, <370>.

Lieu : Bethléem.

2442. JÉRÔME DE STRIDON : COMMENTARII IN ISAIAM

Édition : M. ADRIAEN, dans *Corpus Christianorum*, Series Latina, 73 (1963).

Tr.T. : <363>, <365>.

Critique : Jérôme de Stridon, retiré au monastère de Bethléem de 386 à sa mort (420), y rédigea de 397 à 408 ses commentaires sur le livre d'Isaïe. Dans un passage du livre, il fait état – sans donner de date précise – d'un grand séisme dont il a entendu parler dans son enfance, et dont un habitant d'Aréopolis en Arabie Pétrée lui a dit avoir été témoin. En fait, il confond deux événements (Guidoboni 1964, 266): le séisme du 21.07.365 en Méditerranée orientale et celui du 19.05.363 à Jérusalem; c'est ce dernier qui a été ressenti jusqu'à Aréopolis. Quant au témoignage personnel de Jérôme, c'est un souvenir qui date de la période où il a vécu à Rome, de 359 à 367 environ.

Conclusion : Source originale : <363>, <365>.

Lieu :

- 1) Aréopolis: <363>.
- 2) Rome : <365>.

2443. IBN AL-ADIM : HISTOIRE D'ALEP

Édition : Traduction du texte de 1138 dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 144.

Tr.T. : 1138.

Critique : L'historien Ibn al-Adim (1192-1262) écrivit une histoire d'Alep (EMC, I? 822). Son récit du séisme de 1138 à Alep est tiré d'une source perdue locale.

Conclusion : Source originale perdue : 1138.

Lieu : Alep.

2444. IBN AL-WARDI : HISTOIRE

Édition : Traduction du texte de 1344 dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 394.

Tr.T. : 1344.

Critique : L'historien syrien Ibn al-Wardi (né vers 1290, mort en 1349) décrit le séisme qui affecta Alep et la Syrie en 1344.

Conclusion : Source originale : 1344.

2445. ABU AL-FIDA : HISTOIRE

Édition : Traduction du texte de 1303 dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 346.

Tr.T. : 1303.

Critique : Né à Damas et mort à Hama, l'historien syrien Abu al-Fida (1273-1331) est l'auteur d'une *Histoire* s'étendant jusqu'en 1328 (EMC, I, 6). C'est sans doute à Hama qu'il dut ressentir le tremblement de terre du 8 août 1303 car hormis Alexandrie il ne cite aucun autre nom de lieu touché par le séisme.

Conclusion : Source originale : 1303.

Lieu : Hama : 1303.

2446. IBN AL-QALANISI : CHRONIQUE DE DAMAS

Édition : Traduction des textes dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005.

Tr.T. : 1114, 1137, 1138.

Critique : L'historien syrien Ibn al-Qalanisi (mort en 1160) est l'auteur d'une *Chronique de Damas*, originale pour le XIIe siècle.

Conclusion : Source originale : 1114, 1137, 1138.

Lieu : Damas.

2447. ABU SHAMA : LIVRE DES DEUX JARDINS

Édition : Traduction des textes dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005.

Tr.T. : 1170, 1202.

Critique : Historien arabe né à Damas, Abu Shama (1203-1268), auteur du *Livre des Deux Jardins*, utilise des sources perdues, notamment une *Histoire de Saladin*, écrite par Imad al-Din al-Isfahani, ouvrage dont il tire la notice de 1170.

Conclusion : Source originale perdue : 1170, 1202.

2448. IBN AL-DAWADARI : CHRONIQUE

Édition : Traduction du texte de 1303 dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 348.

Tr.T. : 1303.

Critique : L'historien syrien Ibn al-Dawadari (EMC, I, 823-824), dans sa chronique s'étendant jusqu'en 1331, fait état du séisme du 8 août 1303.

Conclusion : Source originale : 1303.

2449. IBN KATHIR : HISTOIRE

Édition : Traduction du texte de 1344 dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 394.

Tr.T. : 1344.

Critique : L'historien damascène Ibn Kathir (né vers 1300, mort en 1373) décrit le séisme qui affecta la Syrie et fut légèrement ressenti à Damas en 1344.

Conclusion : Source originale : 1344.

Lieu : Damas.

2450. IBN TULUN : CHRONIQUE

Édition : Traduction du texte de 1491 dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 815.

Tr.T. : 1491.

Critique : Chronique écrite à Damas par Ibn Tulun (1475-1546).

Conclusion : Source originale : 1491.

Lieu : Damas.

2451. LIBANIOS D'ANTIOCHE : MONÔIDIA EPI NIKOMÈDEIAI

Édition : R. FOERSTER, *Libanii Opera*, t. 4, 1908, pp. 329-341.

Tr.T. : 358.

Critique : Le rhéteur Libanios (né et mort à Antioche, 314-393), dans son discours LXI, déplore la destruction de Nicomédie par le séisme du 24 août 358.

Conclusion : Source originale : 358.

Lieu : Antioche.

2452. LIBANIOS D'ANTIOCHE : EPITAPHIOS EPI IOULIANÔI

Édition : A.F. NORMAN, *Libanius Selected Works*, t. 1: *Orations*, dans *Loeb Classical Library*, 1969, 278sq.

Tr.T. : 362, 363, <365>.

Critique : Libanios, dans son discours XVIII qui est une oraison funèbre (*Epitaphios logos*) de l'empereur Julien, prononcée en 365, fait état de séismes à deux endroits: le premier, de peu d'importance, a lieu dans la "capitale de la Thrace" (Constantinople) peu avant le départ de l'expédition de Julien contre les Perses, donc vers février 363; rapporté également par Ammien Marcellin, il est vu comme un mauvais présage.

Le second texte relate de terribles secousses ressenties en Palestine, en Libye, en Sicile, en Grèce et à Nicée; des villes sont détruites ou endommagées, notamment toutes celles de Libye (il s'agit probablement de la Libye Pentapole, c'est-à-dire de la Cyrénaïque), beaucoup en Palestine, en Sicile, et toutes celles de la Grèce, sauf une (sans doute Athènes; cfr le texte de Zosime). Guidoboni (1994, 259-262) s'est focalisée sur le fait que selon Libanios, ces séismes auraient eu lieu sous le règne de Julien (de début 361 à juin 363) et envisage donc l'existence de tremblements de terre à cette époque, distincts les uns des autres, en Libye, en Sicile et en Grèce. Mais le texte de Libanios n'est pas assez précis pour confirmer cette hypothèse; on pourrait penser qu'en fait ce cataclysme est celui du 21 juillet 365, présenté ici comme une suite fâcheuse à l'échec de Julien (dont Libanios est un ami). Norman, l'éditeur de Libanios, est du même avis, car il déduit du récit de celui-ci sur ces séismes que le discours a été écrit à la fin de l'année 365 ou peu après (V. Ed., 476-477); Ambraseys (2009, 347) adopte les mêmes conclusions. Au reste la carte du séisme de 365 dessinée par Guidoboni (1994, 269) montre bien que le tremblement de terre de juillet 365, dont l'épicentre était en Crète, a touché toute la Méditerranée orientale.

Cependant il ne faut pas généraliser et placer sous la responsabilité de la secousse de juillet 365 tous les lieux cités par Libanios dans ce texte: d'abord la mention de la ville de Nicée se rapporte, quant à elle, à un séisme qui endommagea cette ville le 2 décembre 362; cet épisode est connu par Ammien Marcellin. Et par ailleurs l'allusion à la Palestine se réfère certainement non au tremblement de terre de 365 mais à celui des 18-19 mai 363, connu par de nombreuses sources (Guidoboni 1994, 264-267).

Conclusion : Source originale : 362, 363, <365>.

Lieu : Antioche.

2453. LIBANIOS D'ANTIOCHE : LOGOI

Édition : A.F. NORMAN, *Libanius Selected Works*, t. 1: *Orations*, dans *Loeb Classical Library*, 1969, 38.

Tr.T. : <370>.

Critique : Libanios, dans un discours écrit vers 380/381, se réfère à un séisme ressenti à Chypre aux alentours de 370 et connu également par une allusion contenue dans la *Vita S. Hilarionis* de Jérôme (Guidoboni 1994, 277).

Conclusion : Source originale : <370>.

Lieu : Antioche.

2454. JEAN MALALAS : CHRONOGRAPHIA

Édition : J. THURN, *Ioannis Malalae Chronographia*, dans *C.F.H.B.*, 35 (2000). Traduction anglaise: E. JEFFREYS – M. JEFFREYS – R. SCOTT, Leyde, 1986.

Tr.T. : <338-341>, 342/343, 365, 368, <408-450> (= 365 ?), 447, <450-457>, 458, 475, 480, <515>, 521/522, 524/525, 526, 528, 528/529, 529, 532, 533, 543, 548, 551, 554, 557.

Critique : Né vers 490 et mort après 570, Jean Malalas, originaire d'Antioche, y vécut jusque vers 535, puis s'installa dans la capitale de l'Empire byzantin. Sa *Chronographie* s'étend des origines à 574. Dans la première partie, jusqu'en 527, il utilise des sources perdues le plus souvent écrites à Antioche mais aussi quelquefois à Constantinople; la suite est basée sur une chronique urbaine perdue de Constantinople (EMC, I, 873) mais le récit contient encore plusieurs mentions de séismes survenus à Antioche ou dans les régions voisines.

Conclusion : Source originale perdue : <338-341>, 342/343, 365, 368, <408-450> (= 365 ?), 447, <450-457>, 458, 475, 480, <515>, 521/522, 524/525, 526, 528, 528/529, 529, 532, 533, 543, 548, 551, 554, 557.

2455. ÉVAGRE D'ÉPIPHANIE : EKKLÈSIASTIKÈ HISTORIA

Édition : J. BIDEZ – L. PARMENTIER, Londres, 1898. Traduction; A.J. FESTUGIÈRE – B. BRILLET – G. SABBAAH, dans *Sources Chrét.*, 542, 566 (2011-2014); cet ouvrage reprend aussi le texte de l'édition Bidez – Parmentier, mais sans l'apparat critique.

Tr.T. : 447, 460, <460-465>, <515>, 521/522, 524/525.

Critique : Né à Épiphanie de Syrie vers 535 et mort après 594, Évagre le Scholastique vécut à Antioche; son *Histoire ecclésiastique* s'étend de 431 à 593. Il a utilisé l'*Historia Byzantiakè* perdue de Priscos de Panion, un fonctionnaire actif à Byzance dans les années 447-471 (EMC, II, 1235-1236), notamment pour la description des séismes entre 447 et 465. La mention du séisme de Rhodes (vers 515) est tirée de la chronique de Malalas. La notice sur les séismes sous le règne de Justin Ier (Dyrrachium et Corinthe en 521/522, Anazarbe en 524/525) est tout à fait laconique et provient d'une source quelconque.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 447, 460, <460-465>.

2) Source connue : <515>.

3) Source quelconque: 521/522, 524/525.

Lieu : Byzance : 447, 460, <460-465>.

2456. BIOS TOU HOSIOU SYMEON TOU STYLITOS

Édition : P. VAN DEN VEN, Bruxelles, 1962-1970, 2 vol.

Tr.T. : 557.

Critique : Écrite à Antioche à la fin du VI^e siècle (V. Ed.), la Vie de saint Syméon stylite le Jeune (521-592) mentionne le tremblement de terre de 557 à Constantinople.

Conclusion : Source originale : 557.

Lieu : Antioche.

2457. YAHYA D'ANTIOCHE : CONTINUATION DES ANNALES D'EUTYCHIUS

Édition : Traduction française par I. KRATCHKOVSKY – A. VASILIEV – F. MICHEAU – G. TROUPEAU, dans *Patrologia Orientalis*, 18 (1924) 699-833; 23 (1932) 347-520; 47 (1997) 371-559.

Tr.T. : 989, 1026.

Critique : L'auteur arabe melkite Yahya d'Antioche ("al-Antaki"), né vers 980, vécut d'abord en Égypte puis migra à Antioche en 1014/1015; il continua les annales d'Eutychieus jusqu'en 1034 (EMC, II, 1534). Il fait état du séisme du 989 à Constantinople et Nicomédie, d'après une source perdue, ainsi que d'un séisme à Constantinople en 1026.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 989.

2) Source originale : 1026.

Lieu : Antioche : 1026.

2458. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE

Édition : J.B. CHABOT, *Chronique de Michel le Syrien, patriarche jacobite d'Antioche (1166-1199)*, Paris, 1899-1924, 5 vol., avec traduction française.

Tr.T. : 566/567, 569/570, 601, 741/742, 747/748, 803, 817, 840, 1022, 1045, 1103, 1108, 1114, 1120, 1121, 1127, 1133, 1135, 1138, 1140, 1141, 1143, 1145, 1149, 1170,

Critique : Né à Mélitène en 1126, Michel le Syrien devint moine puis archimandrite du couvent de Barsauma, près de sa ville natale; en 1166, il fut élu patriarche jacobite d'Antioche, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort en 1199. Il est l'auteur d'une chronique syriaque qui s'étend des origines à 1195 (Chabot 1934, 125; EMC, II, 1110-1111; Weltecke 2009, 111-113).

Michel le Syrien mentionne de nombreux tremblements de terre et il est difficile de préciser de quelles sources il se sert. Les textes de 566/567 et 569/570 (séisme à Samosate et Édesse) proviennent sans doute de la chronique perdue de Cyrus de Batnan, auteur de la fin du VI^e siècle qui écrivit à Édesse une chronique des années 565-582, et qui est cité comme source par Michel (Chabot 1934, 78, 126). Les autres notices sont tirées de diverses sources syriaques. Une partie d'entre elles se réfèrent à des séismes localisés, pour lesquelles il est moins utile de connaître le lieu de rédaction. Mais d'autres (celles de 1022, 1045, 1103, 1108, 1120, 1127, 1133, 1135, 1140, 1145, 1149), pour lesquelles aucun recoupement avec d'autres sources n'est possible, ne citent aucun nom de lieu. Guidoboni et Comastri émettent l'hypothèse que ce matériau provient de Mélitène: "Since Michel was a native of Melitene, became archimandrite of Bar Sauma, which was situated near Melitene, it seems reasonable to

suppose that the earthquake struck the Melitene area", écrivent-ils systématiquement à propos de chacun de ces séismes (Guidoboni et Comastri 2005, *passim*).

Le dernier tremblement de terre signalé par Michel a été explicitement ressenti par lui dans le couvent de Mar Hananya (ou Deir ez Zafaran, dans le Tur Abdin); la seconde partie de sa notice sur ce séisme consiste en renseignements recueillis à Antioche.

Conclusion :

- 1) Source originale perdue : 566/567, 569/570, 601, 741/742, 747/748, 803, 817, 840, 1022, 1045, 1103, 1108, 1114, 1120, 1121, 1127, 1133, 1135, 1138, 1140, 1141, 1143, 1145, 1149.
- 2) Source originale : 1170.

Lieu :

- 1) Édesse : 566/567, 569/570.
- 2) Mélitène ? : 1022, 1045, 1103, 1108, 1120, 1127, 1133, 1135, 1140, 1145, 1149.
- 3) Mar Hananya : 1170 (1^e partie).
- 4) Antioche : 1170 (2^e partie).

2459. BENJAMIN DE TUDÈLE : RELATION DE SES VOYAGES

Édition : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 208.

Tr.T. : 1170.

Critique : Le récit des voyages (entre 1160 et 1173) du rabbin Benjamin de Tudèle contient deux allusions au tremblement de terre du 29 juin 1170 en Orient. L'auteur ne donne pas la date, car il n'a pas été témoin direct des faits mais il a recueilli des souvenirs de Juifs ayant ressenti le séisme, et cela à deux endroits: à Tripoli et à Hama (Hamath).

Conclusion : Source originale : 1170.

Lieu :

- 1) Tripoli ; 1170 (1^e partie).
- 2) Hama : 1170 (2^e partie).

2460. CALENDRIER PALESTINO-GÉORGIEN

Édition : G. GARITTE, *Le calendrier palestino-géorgien du Sinaiticus 34 (Xe siècle)*, Bruxelles, 1958.

Tr.T. : 863.

Critique : Un calendrier palestinien du Xe siècle en langue géorgienne, traduit d'un original grec, fait état d'un tremblement de terre survenu le 13 février; c'est là la date du séisme de Dvin le 13 février 863.

Conclusion : Source originale perdue : 863.

2461. BAR HEBRAEUS : CHRONIQUE SYRIAQUE

Édition : Traduction anglaise de la *Chronique profane*: E.A.W. BUDGE, *The Chronography of Gregory Abu'l Faraj*, Londres, 1932, 2 vol. Traduction du texte de 1284/1285 dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 307

Tr.T. : 1202, 1269, 1275, 1284/1285.

Critique : Grégoire Abou'l Faradj est appelé communément Bar Hebraeus mais son véritable nom est Bar Ebroyo. Né à Mélitène en 1226, il a vécu une vie assez aventureuse dans divers diocèses et monastères orientaux avant d'être nommé maphrien de la partie orientale (Més-

potamie) de l'Église jacobite en 1264; il mourut à Maraga en 1286 (Chabot 1934 131-132; Weltecke 2009, 123-124). Sa *Chronique* s'étend jusqu'à cette date; elle comprend deux parties: une *Chronique profane* et une *Chronique ecclésiastique*. Il est difficile de dire quel est le lieu de rédaction des trois mentions originales de tremblements de terre que cet auteur nous fournit mais cela n'a pas d'importance car ces séismes sont localisés (1269 en Cilicie, 1275 à Arces, 1284/1285 à Mélitène et Barsauma; ce dernier texte ne figure que dans la *Chronique ecclésiastique*).

Bar Ebroyo donne aussi deux textes sur le grand séisme de 1202; seul le premier paraît tiré d'une source perdue fiable, le second vient d'une source quelconque.

Conclusion :

- 1) Source originale perdue : 1202 (1^e partie).
- 2) Source quelconque : 1202 (2^e partie).
- 2) Source originale : 1269, 1275, 1284/1285.

2462. IBN AL-ATHIR : HISTOIRE

Édition : Traduction des textes dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005.

Tr.T. : 1137, 1138, 1170, 1202.

Critique : Né en 1160 et mort en 1233, Ibn al-Athir vécut principalement à Mossoul et y écrivit une *Histoire* qui continue l'œuvre d'Al-Tabari de 914 à 1230.(EMC, I, 823). Les mentions de séismes de 1137 et 1138 sont tirées de sources perdues.

Conclusion :

- 1) Source originale perdue : 1137, 1138.
- 2) Source originale : 1170, 1202.

Lieu : Mossoul.

2463. AL-TABARI : CHRONIQUE

Édition : Traduction des textes de 860 et 893 GUIDOBONI 1994, pp. 384, 391-392.

Tr.T. : 860, 893.

Critique : Né dans le Tabaristan en 839 et mort à Bagdad en 923, Al-Tabari est l'auteur d'une chronique qui s'étend des origines à 914 (EMC, II, 1408-1409). Entre autres séismes, il fait état du tremblement de terre en 860 à Antioche et de celui de Dvin en 893, d'après une lettre reçue de cette ville.

Conclusion :

- 1) Source originale : 860.
- 2) Source épistolaire : 893.

Lieu : Dvin : 893.

2464. IBN AL-JAWZI : HISTOIRE

Édition : Traduction du texte de 1114 dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 79.

Tr.T. : 1114.

Critique : Ibn al-Jawzi (1116-1200), qui vécut à Bagdad, fait état dans son *Histoire* d'une lettre envoyée d'Édesse à Bagdad "à son maître Ibn Abi Bakr", relative au séisme de 1114 ressenti dans cette ville.

Conclusion : Source épistolaire : 1114.

Lieu : Édesse : 1114.

2465. ABD AL-LATIF AL-BAGHDADI : RELATION DE L'ÉGYPTE

Édition : Traduction des textes de 1202 dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, pp. 225-226.

Tr.T. : 1202.

Critique : Abd al-Latif al Baghdadi (connu aussi sous le nom Ibn al-Lubad, vécu à Bagdad de 1162 à 1231. Son ouvrage sur l'histoire de l'Égypte contient une description du tremblement de terre du 20 mai 1202, accompagnée de deux lettres décrivant le séisme, envoyées de Hama et de Damas.

Conclusion :

1) Source originale : 1202 (1^e partie).

2) Source épistolaire : 1202 (2^e et 3^e partie).

Lieu :

1) Bagdad : 1202 (1^e partie).

2) Hama : 1202 (2^e partie).

3) Damas : 1202 (3^e partie).

2466. YAQUT : LIVRE DES PAYS

Édition : Traduction du texte de 1050 dans Guidoboni et Comastri 2005, pp. 43-44.

Tr.T. : 1050.

Critique : Le voyageur et géographe arabe Yaqut (1179-1229), écrivant à Bagdad, fait état d'un glissement de terrain meurtrier survenu en 1050 à Ghundjara (l'actuelle Çankiri), "à 19 jours de marche d'Antioche", dans le territoire byzantin. Nous ignorons quelle était la source de l'auteur; bien qu'il soit étonnant qu'aucune source byzantine ne fasse état de cet événement, le fait peut tenu pour crédible (Guidoboni et Comastri 2005, 43).

Conclusion : Source perdue originale : 1050.

2467. SIBT IBN AL-JAWZI : HISTOIRE

Édition : Traduction des textes dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005.

Tr.T. : 1170, 1202.

Critique : Neveu d'Ibn al-Jawzi, Sibt Ibn al-Jawzi (1186-1256) est l'auteur d'une histoire chronologique où il utilise consciencieusement diverses sources perdues (Guidoboni et Comastri 2005, 903).

Conclusion : Source originale perdue : 1170, 1202.

2468. JEAN CASSIEN : CONLATIONES

Édition : M. PETSCHENIG – E. PICHERY, dans *Sources Chrétiennes*, 42 bis (2008); 54 (1958).

Tr.T. : <365>.

Critique : Jean Cassien (né vers 365, mort vers 430-435), moine à Bethléem puis à Marseille, écrivit vers 426 des *Conférences (Conlationes)*, dans lesquelles il fait état d'un séjour qu'il effectua en Égypte vers 399 (V. Ed., I, 7-32); arrivé dans la ville de Panephrisis, non loin de la

mer, l'évêque du lieu, nommé Archebius, lui montra les effets locaux d'un raz-de-marée sismique, très certainement celui de 365 (Guidoboni, 270).

Conclusion : Source originale : <365>.

Lieu : Panephysis : <365>.

2469. ATHANASE D'ALEXANDRIE : EPISTOLAI HEORTASTIKAI

Édition : M. ALBERT, *Index syriaque des Lettres festales d'Athanase d'Alexandrie*, dans *Sources Chrét.*, 317 (1985) 224-277.

Tr.T. : 365.

Critique : Athanase, évêque d'Alexandrie de 328 à 373, est l'auteur de Lettres Festales envoyées chaque année à l'occasion de la fête de Pâques; le texte grec est perdu mais il en subsiste un index syriaque. A l'année 365, il est fait état du grand séisme du 21 juillet.

Conclusion : Source originale : 365.

Lieu : Alexandrie.

2470. CALENDRIER COPTE D'ALEXANDRIE

Édition : H. BRACKMANN, dans *Jahrbuch für Antike und Christentum*, 30 (1987) 74-89.. Mentionné par Guidoboni 1994.

Tr.T. : 365.

Critique : Un calendrier copte de la fin du VI^e siècle rappelait le souvenir d'un "jour de crainte" le 21 juillet; il s'agit bien certainement du tremblement de terre du 21 juillet 365 (Guidoboni 1994, 271).

Conclusion : Tradition orale : 365.

Lieu : Alexandrie.

2471. JEAN DE NIKIOU : CHRONIQUE

Édition : H. ZOTENBERG, Paris, 1883.

Tr.T. : 362.

Critique : Chronique des origines jusque vers 640, écrite dans le dernier quart du VII^e siècle par Jean, évêque copte de Nikiou; il n'en reste qu'une traduction éthiopienne (EMC, II, 935-936). L'auteur fait état, d'après une source perdue inconnue, du séisme survenu à Nicée en 362 (Guidoboni 1994, 263).

Conclusion : Source originale perdue : 362.

2472. AL-YAQUIBI : CHRONIQUE

Édition : Traduction du texte de 860 dans GUIDOBONI 1994, p. 384.

Tr.T. : 860.

Critique : Historien et géographe arabe mort en Égypte en 897 (Guidoboni 1994, 448); il fait état du séisme de janvier 860 à Laodicée et Gabala.

Conclusion : Source originale : 860.

2473. EUTYCHIUS D'ALEXANDRIE : ANNALES

Édition : Traduction du texte de 601/602 dans GUIDOBONI 1994, p. 351.

Tr.T. : 601/602 (= 601).

Critique : Eutychius (877-940), patriarche melkite d'Alexandrie, est l'auteur d'*Annales* en arabe s'étendant jusqu'en 938. Il fait état d'un tremblement de terre en 601 en Cilicie et Syrie, sans doute d'après une source byzantine, car l'événement est daté de la 19^e année du règne de Maurice.

Conclusion : Source perdue : 601/602 (= 601).

2474. ÉPIGRAPHES DE LA MÉDERSA DE QALAUN

Édition : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 357.

Tr.T. : 1303.

Critique : Trois inscriptions de la médersa de Qalaun au Caire célèbrent la reconstruction du minaret de l'édifice, détruit par le tremblement de terre du 8 août 1303.

Conclusion : Source originale : 1303.

Lieu : Le Caire.

2475. AL-NUWAYRI : ENCYCLOPÉDIE

Édition : Traduction du texte de 1303 dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, pp. 346-347.

Tr.T. : 1303.

Critique : L'auteur égyptien Al-Nuwayri (1279-1332) décrit à plusieurs endroits de son *Encyclopedie* les effets du tremblement de terre du 8 août 1303.

Conclusion : Source originale : 1303.

Lieu ; Le Caire.

2476. AL-MUFADDAL : HISTOIRE DES SULTANS MAMELOUKS

Édition : Traduction du texte de 1303 dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, pp. 346-347.

Tr.T. : 1303.

Critique : Le copte Al-Mufaddal est l'auteur d'une *Histoire des sultans Mamelouks* (de 1260 à 1341), terminée en 1358 (EMC, II, 1127). Il décrit le séisme du 8 août 1303 d'après une source perdue.

Conclusion : Source originale perdue : 1303.

2477. AL-AYNI : HISTOIRE

Édition : Traduction des textes dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, pp. 276, 350-353, 394-395.

Tr.T. : 1269, 1303, 1344.

Critique : Al Ayni (1361-1451), né à Aintab, fit carrière en Égypte dans la capitale des sultans Mamelouks, où il écrivit une histoire universelle s'étendant jusqu'à 1447 (EMC, I? 137-138). Sa notice sur le séisme de 1269 en Cilicie est tirée d'une source arabe inconnue mais al-Ayni cite sa source pour le tremblement de terre de 1303 ressenti en Égypte: c'est l'*Histoire*

écrite par le chroniqueur égyptien Baybars al-Mansuri (1247-1325), haut fonctionnaire du sultanat (EMC, I, 149).

Le texte qu'al-Ayni fournit sur le tremblement de terre du 3 janvier 1344 est particulièrement intéressant, car il se réfère non seulement à une source perdue mais aussi aux souvenirs que son père avait de cet événement à Aïntab.

Conclusion :

- 1) Source originale perdue : 1269, 1303, 1344 (1^e partie).
- 2) Tradition orale : 1344 (2^e partie).

Lieu :

- 1) Le Caire : 1303.
- 2) Aïntab : 1344 (2^e partie).

2478. AL-MAQRIZI : HISTOIRE DES SULTANS D'ÉGYPTE

Édition : M. ZIADA – S. ASHUR, Le Caire, 1934-1972, 4 vol. Traduction des textes dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, pp. 354-356, 395-396, 570, 572, 594.

Tr.T. : 1303, 1344, 1419, 1419/1420, 1431.

Critique : Al-Maqrizi, qui vécut au Caire de 1364 à 1442, est l'auteur d'une histoire des sultans Ayyoubides et Mamelouks qui s'étend de 1171 à 1441; il est original à partir de 1401 (EMC, II, 1074-1075).

Le récit circonstancié qu'il donne du tremblement de terre du 8 août 1303, tel qu'il fut ressenti au Caire, en Égypte et en Syrie, provient de sources arabes perdues égyptiennes. Pour le séisme de 1344, al-Maqrizi recopie une lettre qui avait été envoyée d'Alep peu après la secousse. Son récit du tremblement de terre du 24 avril 1431 en Andalousie lui a été visiblement transmis par un témoin des faits qui vivait à Grenade.

Conclusion :

- 1) Source originale perdue : 1303.
- 2) Source épistolaire : 1344.
- 3) Source originale : 1419, 1419/1420, 1431.

Lieu :

- 1) Alep : 1344.
- 2) Le Caire : 1419, 1419/1420.
- 3) Grenade : 1431.

2479. IBN HAJAR : CHRONIQUE

Édition : H. HABASHI, Le Caire, 1969-1972, 3 vol. Traduction des textes dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005.

Tr.T. : 1408, 1419, 1431.

Critique : Ibn Hajar, qui vécut au Caire de 1372 à 1449, est l'auteur d'une chronique qui s'étend de 1372 à 1447 (EMC, I, 831-832). Comme Al-Maqrizi, il fait état du séisme de 1431 à Grenade, mais de façon beaucoup plus laconique.

Conclusion : Source originale : 1408, 1419, 1431.

Lieu : Le Caire.

2480. IBN TAGHRIBIRDI : HISTOIRE DES ROIS D'ÉGYPTE

Édition : Traduction des textes dans GUIDOBONI 1994, pp, 397-398; GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, pp. 19, 40; AMBRASEYS 2009, p. 396.

Tr.T. : 951/952, 1003, 1046/1047, 1303, 1457.

Critique : Ibn Taghribirdi (né en 1409/1410, mort en 1470) vécut en Égypte où il écrivit une *Histoire des rois d'Égypte* s'étendant de 641 à 1467 et composée dans le second tiers du XVe siècle (EMC, I, 840-841). Les mentions de séismes de 951/952, 1003, 1046/1047 sont tirées de sources arabes perdues, celle sur le séisme de 1303 provient d'une quelconque des nombreuses sources arabes qui ont décrit cet événement.

Conclusion :

1) Source originale perdue : 951/952, 1003, 1046/1047.

2) Source quelconque : 1303.

3) Source originale : 1457.

Lieu : Le Caire.

2481. AL-SAKHAWI : HISTOIRE

Édition : Traduction du texte de 1481 dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 772.

Tr.T. : 1481.

Critique : Al-Sakhawi (1427-1497) est un auteur égyptien qui a décrit le tremblement de terre du 18 mars 1481.

Conclusion : Source originale : 1481.

Lieu : Le Caire.

2482. IBN IYAS : CHRONIQUE

Édition : Traduction des textes de 1481 et 1491 dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, pp. 771-772, 814; traduction du texte de 1508 dans AMBRASEYS 2009, p. 421; résumé du texte de 1509 dans AMBRASEYS ET FINKEL 1995, p. 42.

Tr.T. : 1481, 1491, 1508, 1509.

Critique : Ibn Iyas (1448-1524) est l'auteur cairote d'une *Chronique* où il fait état de divers tremblements de terre.

Conclusion : Source originale : 1481, 1491, 1508, 1509.

Lieu : Le Caire.

2483. AL-SUYUTI : TRAITÉ DU TREMBLEMENT DE TERRE

Édition : Traduction des textes dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005.

Tr.T. : 1481, 1491.

Critique : Al-Suyuti (1445-1505), prolifique auteur cairote, est notamment l'auteur d'un célèbre catalogue de tremblements de terre dont seules les dernières mentions sont originales.

Conclusion : Source originale : 1481, 1491.

Lieu : Le Caire.

2484. HISTOIRE ANONYME

Édition : Traduction du texte de 1303 dans GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 349.

Tr.T. : 1303.

Critique : Dans une *Histoire* restée anonyme, un auteur qui se trouvait à Al-Minya lors du tremblement de terre du 8 août 1303 a fait état de celui-ci.

Conclusion : Source originale : 1303.

Lieu : Al-Minya.

2485. OROSE: HISTORIAE

Édition : M.P. ARNAUD-LINDET, dans *Collection Guillaume Budé*, Série Latine, 1990-1991, 3 vol.

Tr.T. : <304>, <341>, <365>, <396>.

Critique : Les mentions de séismes en 304, 341 et 365, figurant dans les *Histoires* (des origines à 417) d'Orose, rédigées en 416-417 à Carthage (V. Ed, t. 1, XXII-XXV), sont sans originalité: comme l'a bien vu l'éditrice, elles proviennent de la chronique de Jérôme (et en ce qui concerne le texte de 304, de la chronique d'Eusèbe traduite par Jérôme). Le seul texte qui nous est utile est une allusion placée après le récit du cataclysme d'Hélicé et Bura en 373 avant notre ère: Orose ajoute qu'un séisme fut ressenti à Constantinople sous le règne d'Arcadius (395-408), époque pour laquelle le comte Marcellin rapporte deux tremblements de terre dans cette ville (en 396 et en 402); les détails que fournissent Orose ("une nuée de feu venant du ciel" accompagnant la secousse) et Marcellin ("le ciel semblait être en feu) permettent de penser qu'il s'agit du séisme de 396. Nous ignorons comment Orose a eu connaissance de l'événement; il a séjourné en Orient (en 415-416), mais à Jérusalem et non à Constantinople (V. Ed., t. 1, XV-XVIII).

Conclusion :

1) Source connue : <304>, <341>, <365>.

2) Source originale : <396>.

Lieu : Carthage ?

2486. AUGUSTIN D'HIPPONE : SERMONES

Édition : C. LAMBOT, dans *Corpus Christianorum*, Series Latina, 41 (1961).

Tr.T. : <419>.

Critique : Dans un de ses sermons (XIX, 6), Augustin (354-430), évêque d'Hippone depuis 396, fait état de séismes qui auraient entraîné une recrudescence de baptêmes chez les Juifs et les païens: il cite le séisme de Jérusalem, dont nous savons qu'il a eu lieu en 419, ainsi qu'une grave secousse survenue à Sitifis, chef-lieu de la *Mauretania Sitifensis*.

Conclusion : Source originale : <419>.

Lieu : Hippone.

2487. IBN ABI ZAR : HISTOIRE DES ROIS DU MAGHREB ET DE LA VILLE DE FÈS

Édition :

- C.J. TORNBORG, *Annales regum Mauritaniae a condito Idrisidarum imperio ad annum Fugae 726*, Upsal, 1843-1846, 2 vol., avec traduction latine.
- M. AL-HASHIMI AL-FILALI, Rabat, 1936. Les éditions de Tornberg et d'al-Hashimi al-Filali (et donc leurs traductions) diffèrent de façon notable.
- Traduction française d'après deux manuscrits arabes: A. BEAUMIER, *Roudh el-Kartas. Histoire des souverains du Maghreb et Annales de la ville de Fès*, Paris, 1860.
- Traduction castillane: A. HUICI MIRANDA, *Rawd el-qirtas*, Valence, 1964, 2 vol.
- Traduction des textes de 881, 1024/1025 et 1083 dans GUIDOBONI 1994, p. 388 et GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, pp. 24, 60, d'après l'édition d'al-Hashimi al-Filali.

Tr.T. : 881, 1024/1025, 1079 ou 1083.

Critique : Ibn Abi Zar (mort vers 1310-1320, historien arabe vivant à Fès, écrivit une histoire du Maghreb et de la ville de Fès (depuis 788 jusqu'au début du XIVe siècle). La première partie dérive d'une histoire de la dynastie idrisside (de 788 à 985), dont la capitale fut située à Fès de 808 à 927; il y était fait état d'un tremblement de terre le 16 mai 881 en Afrique du Nord, mais qui affecta aussi fortement l'Andalousie. Dans la suite du récit, une chronologie des événements survenus de 991 à 1060 sous les dynasties zénètes en Afrique du Nord, comprend de nombreuses entrées relatives à l'Al-Andalus, provenant sans doute d'annotations originaires de Cordoue; il y est fait état d'un tremblement de terre dans cette région en l'an de l'Hégire 415 (1024/1025 de notre ère). L'auteur fait également état d'un violent séisme au Maghreb à l'époque de la dynastie almoravide, survenu soit en 1079 (selon l'édition Tornberg), soit en 1083 (selon l'édition al-Hashimi al-Filali). Si l'année 1079 est correcte, il pourrait s'agir du même tremblement de terre que celui mentionné en cette année par une épigraphe de Séville.

Conclusion : Source originale perdue : 881, 1024/1025, 1079 ou 1083.

Lieu :

- 1) Fès ? : 881, 1079 ou 1083.
- 2) Cordoue ? : 1024/1025.

2488. BERNARDO RODRIGUES : ANAIS DE ARZILA

Édition : D. LOPES, Lisbonne, 1915-1919, 2 vol.

Tr.T. : 1531.

Critique : Bernardo Rodrigues, né vers 1500 à Arzila – alors possession portugaise en Afrique du Nord – est l'auteur d'annales de sa ville pour les années 1508-1535 (V. Ed., t. 1, VII-XIII); le récit est original, quoique l'auteur l'ait écrit à la fin de sa vie (il est mort après 1560). Il fait état du séisme de 26 janvier 1531 au Portugal mais rien dans son texte ne permet de dire que la secousse a été ressentie jusqu'au Maroc.

Conclusion : Source originale : 1531.

Lieu : Arzila.

2489. IBN IDHARI AL-MARRAKUSHI : HISTOIRE DU MAGHREB ET D'AL-ANDALUS

Édition :

- R. DOZY, Leyde, 1848-1851, 2 vol.
- M.I. AL-KATTANI ET AL, Beyrouth, 1984.
- Traduction française: E. FAGNAN, *Histoire de l'Afrique et de l'Espagne intitulée Al-Bayano'l- Mogrib*, Alger, 1904, 2 vol.
- Traduction des textes de 944 dans GUIDOBONI 1994, p. 395, d'après l'édition de Dozy.

- Traduction du texte de 1170 dans WASSERSTEIN 2019, p. 2287, d'après l'édition d'al-Kattani et al.

Tr.T. : 881, 944, 955, 1170.

Critique : Auteur ayant vécu de 1250 à 1320 environ, notamment à Marrakech (d'où son nom), Ibn Idhari est l'auteur d'une œuvre en deux parties: une histoire du Maghreb et une histoire de l'Espagne maure (Al-Andalus); il utilise des sources fiables (EMC, I, 834).

La mention d'un tremblement de terre en l'an de l'Hégire 267 (880/881 de notre ère) n'est pas datée plus précisément mais se rapporte certainement à l'événement du 16 mai 881. Cette notice comprend en fait deux parties: d'abord une brève mention d'un séisme à Cordoue, que l'auteur dit avoir tirée de la chronique d'al-Razi (qui dérive elle-même d'une source plus ancienne); ensuite un texte un peu plus long qui est similaire – quoique moins précis – à celui du chroniqueur Ibn Abi Zar, les deux auteurs ayant sans doute utilisé la même source perdue.

La mention de tremblements de terre à Cordoue le 02.07.944 et le 29.08.955 doit provenir d'une histoire des califes omeyyades de cette ville; celle du séisme de janvier-février 1170 en Andalousie est tirée de l'*Histoire des Almohades* écrite par Ibn Sahib al-Salat (Wasserstein 2019).

Conclusion :

1) Source originale perdue : 881, 944, 955.

2) Source connue : 1170.

Lieu : Cordoue : 881, 944, 955.

ANNEXE 1: TABLE DES SOURCES MÉDIÉVALES ET MODERNES

Nous donnons ci-après la table alphabétique des 2489 sources que nous avons étudiées. La distinction entre prénom et nom de famille est très difficile à établir, en ce qui concerne la fin de l'époque médiévale. Comme on le constatera en consultant le *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi*, certaines sources y sont classées selon le premier nom, d'autres selon le nom de famille (par exemple: Iacobus Twinger von Königshofen est classé à lettre "I" tandis que Giovanni Villani est classé à la lettre "V").

Aussi avons-nous choisi de classer les sources médiévales selon les premiers noms. A partir du XVI^e siècle, les sources sont classées selon les noms de famille.

Le nombre qui figure en regard de chaque source se réfère au numéro que celle-ci porte dans notre étude critique des sources.

N°	Source
2465	Abd al-Latif al-Baghdadi: Relation de l'Égypte
98	Abrégé d'Histoire chronologique
2445	Abu al-Fida: Histoire
2447	Abu Shama: Livre des Deux Jardins
448	Adam de Rees: Annales Wolfenses
2066	Adamnan d'Iona: De locis sanctis
1049	Additamenta ad Chronicam Andreas Danduli
253	Adémar de Chabannes: Historia
734	Adnotationes Altahenses
849	Adnotationes Bohemicae 1278-1380
857	Adnotationes Bohemicae 1310-1464
825	Adnotationes capituli Cracoviensis
830	Adnotationes capituli Cracoviensis
340	Adnotationes Caturcenses
2103	Adnotationes Fratrum Minorum Stockholmensium
1722	Adnotationes Gerundenses
817	Adnotationes Henricovienses
1683	Adnotationes Perpinianenses
837	Adnotationes Plocenses
395	Adnotationes S. Pancratii Leidensis
886	Adnotationes Vindobonenses
496	Adnotationes Zierenbergenses
876	Adnotationes Zwetlenses 1334-1408
1322	Adriani (Giovanni Battista): Istorie Fiorentine
46	Adrien de But: Chronica Dunensis
18	Adrien d'Oudenbosch: Chronicon rerum Leodiensium
2259	Agathias de Myrina: Historia
1174	Aggiunte Bolognesi
1219	Agnellus de Ravenne: Liber pontificalis ecclesiae Ravennatis
800	Agricola (Georgius): De Natura eorum quae effluunt ex terra
1836	Ahmed al-Razi: Histoire des rois d'Al-Andalus
1564	Aimé du Mont-Cassin: Historia Normannorum
258	Alain Bouchart: Chronique de Bretagne
1308	Alamanno Rinuccini: Ricordi
2477	Al-Ayni: Histoire
382	Albert (Esprit): Nota Aquensis a. 1509
506	Albert de Stade: Annales Stadenses
1619	Alberti (Leandro): Descrittione di tutta Italia
1173	Alberti (Leandro): Historie di Bologna
1118	Alberto da Ripalta: Annales Placentini
1130	Alberto Miliolo: Chronica civitatis Reginae
1131	Alberto Miliolo: Chronica imperatorum
987	Albertus de Bezanis: Chronica
1422	Alessandro De Ritiis: Chronica civitatis Aquilae
2339	Alexandre de Palatinat-Deux-Ponts: Reisebericht
1849	Alfonso de Palencia: Bellum adversus Granatenses
1336	Allegretto Allegretti: Diario Senese
2478	Al-Maqrizi: Histoire des sultans d'Égypte
2476	Al-Mufaddal: Histoire des sultans Mamelouks
2475	Al-Nuwayri: Encyclopédie

2481	Al-Sakhawi: Histoire
2483	Al-Suyuti: Traité du tremblement de terre
2463	Al-Tabari: Chronique
1882	Al-Udhri: Géographie
1824	Alvar Garcia de Santa Maria: Crónica del rey Juan II de Castilla
2472	Al-Yaqubi: Chronique
1095	Amaseo (Gregorio): Diarii Udinesi
2437	Amaury Ier de Jérusalem: Epistolae
2412	Ammien Marcellin: Historia
1903	Anais de Santa Cruz de Coimbra
1820	Anales de Vizcaya
1832	Anales Toledanos primeros
1833	Anales Toledanos segundos
2319	Ananun Sebastacı: Chronique Arménienne
1446	Anastase: Chronographia tripertita
747	Andechser Chronik
724	André de Ratisbonne: Chronica
725	André de Ratisbonne: Diarium sexennale
1235	Andrea Bernardi: Cronache Forlivesi
1048	Andrea Dandolo: Chronica
1661	Andria di Anfuso: Canto sull'eruzione dell'Etna del 1408
1176	Anelle (Antonio delle): Diario Bolognese
1396	Angelelli (Francesco): Notae Cupramontanenses
1503	Angelo de Tummullillis da Sant'Elia: Notabilia temporum
1830	Anghiera (Pierre Martyr d'): Epistolae
1951	Anglo-Saxon Chronicle. Recension C
2040	Anglo-Saxon Chronicle. Recension D
2015	Anglo-Saxon Chronicle. Recension E
2073	Annála Locha Cé
2072	Annála mainistir na Búille agus Locha Cé
2071	Annála Ríoghachta Éireann
2076	Annála Thighearnaigh. Leanúint 1088-1178
897	Annales Admontenses
432	Annales Agrippinenses
618	Annales Alamannici. Continuatio Augiensis
641	Annales Alamannici. Continuatio Sangallensis
733	Annales Altahenses
33	Annales Altimontenses
543	Annales Anonymi Francofurtensis
418	Annales Aquenses
445	Annales Arnsteinenses
1328	Annales Arretini maiores
1327	Annales Arretini minores
564	Annales Augustani
565	Annales Augustani minores
852	Annales Aulae Regiae
2079	Annales B. Mariae Virginis iuxta Dublinum
1771	Annales Barcinonenses qui dicuntur Ulianenses
1607	Annales Barenses
150	Annales Basileenses et Colmarienses
1573	Annales Beneventani S. Sophiae
967	Annales Bergomates

968	Annales Bergomates breves
58	Annales Blandinienses
281	Annales Bonavallenses breves
2438	Annales breves S. Sepulcri Hierosolymitani
973	Annales Brixenses
422	Annales Brunwilarenses
562	Annales Caesarienses
2059	Annales Cambriae
896	Annales Campilienses
1925	Annales Cantuarienses
822	Annales capituli Posnaniensis
1492	Annales Casinates
1493	Annales Casinenses
1562	Annales Cavenses
1483	Annales Ceccanenses
1942	Annales Cicestrenses
811	Annales civitatis Wratislaviensis
879	Annales Claustro-neoburgenses 1142-1223
880	Annales Claustro-neoburgenses 1307-1455
878	Annales Claustro-neoburgenses maiores
207	Annales Cluniacenses
807	Annales Colbazienses
429	Annales Colonienses
428	Annales Colonienses breves
430	Annales Colonienses maximi
1217	Annales consulares Ravennates 411-454
493	Annales Corbeienses
2034	Annales Coventrienses
826	Annales Cracovienses
828	Annales Cracovienses e codice familiae Krasinski
984	Annales Cremonenses
2089	Annales Danici 980-1286
2101	Annales Dano-Suecani 916-1263
1943	Annales de Bermundeseia
2035	Annales de Burton
1822	Annales de Cardeña
2036	Annales de Crokesden
2022	Annales de Dunstaplia
2031	Annales de Hagnaby
2318	Annales de l'Anonyme de Sivas
318	Annales de Limoges
2353	Annales de Moscou
1953	Annales de Osneia
1944	Annales de Southwark
2440	Annales de Terre Sainte
2025	Annales de Theokesberia
1946	Annales de Waverleia
2042	Annales de Wigornia
1947	Annales de Wintonia
1800	Annales Dertusenses
823	Annales dicti Sandivogii
471	Annales Disibodenbergenses

2044	Annales Dorenses
2324	Annales du roi Héthoum de Petite-Arménie
396	Annales Egmundenses
649	Annales Einsidlenses
2012	Annales Elienses
66	Annales Elmarenses
42	Annales Elnonenses
654	Annales Engelbergenses
701	Annales Ensdorfenses
2092	Annales Essenbecenses
1959	Annales Exonienses breves
1435	Annales Farfenses
1200	Annales Ferrarienses
201	Annales Flaviniacenses
29	Annales Floreffenses
1291	Annales Florentini 1288-1431
188	Annales Floriacenses
762	Annales Florianenses
217	Annales Fontanellenses
216	Annales Fontanellenses priores
47	Annales Formoselenses
1232	Annales Forolivienses
30	Annales Fossenses
537	Annales Francofurtani
515	Annales Fratrum Praedicatorum Erfordensium
2055	Annales Furnesienses
867	Annales Garstenses
248	Annales Gastinenses
215	Annales Gemmeticenses
872	Annales Gotwicenses
865	Annales Gradicenses
559	Annales Halesbrunnenses
560	Annales Halesbrunnenses maiores
547	Annales Herbipolenses
2080	Annales Hiberniae 1162-1370
2075	Annales Hibernici qui dicuntur Tigernachi
2009	Annales Hicklingenses
498	Annales Hildesheimenses
2008	Annales Horshamenses
922	Annales Ianuenses
2083	Annales Innisfallenses
769	Annales Iuvavenses antiqui. Excerpta Aventini
768	Annales Iuvavenses maximi
765	Annales Lambacenses
32	Annales Laubienses
473	Annales Lareshamenses
2	Annales Leodienses
1	Annales Leodienses qui dicuntur Lobienses
1941	Annales Lewenses
535	Annales Limburgenses
1967	Annales Londonienses
2100	Annales Lundenses

502	Annales Magdeburgenses
1812	Annales Maioricenses Ordinis Praedicatorum
994	Annales Mantuani
149	Annales Marbacenses
43	Annales Marchianenses
2057	Annales Marganenses
767	Annales Matseenses
877	Annales Mauerbacenses
949	Annales Mediolanenses breves
947	Annales Mediolanenses brevissimi
948	Annales Mediolanenses minores
869	Annales Mellicenses
2064	Annales Melrosenses
2060	Annales Menevenses
824	Annales Miechovienses
452	Annales Mogontiacenses qui dicuntur Fuldenses
458	Annales Moguntini
1940	Annales monasterii de Bello
228	Annales Montis S. Michaelis
134	Annales Mosellani
115	Annales Mosomagenses
147	Annales Murbacenses
1142	Annales Mutinenses
589	Annales Neresheimenses
192	Annales Nivernenses
218	Annales Normannici
2005	Annales Norwicenses
899	Annales Novimontenses
737	Annales Osterhovenses
74	Annales Parchenses
145	Annales Parisienses
1122	Annales Parmenses
1121	Annales Parmenses minores
1036	Annales Patavini
1968	Annales Paulini
798	Annales Pegavienses
1257	Annales Pisani antiqui
1258	Annales Pisani breves 1004-1210
1261	Annales Pisani breves 1145-1188
1113	Annales Placentini Gibellini
1960	Annales Plymptonienses
827	Annales Poloniae Minoris
845	Annales Pragenses
850	Annales Pragenses breves
840	Annales Prussici expeditialis
505	Annales Quedlinburgenses
1494	Annales qui dicuntur Cavenses breves
2020	Annales qui dicuntur Eliae de Trickingham
529	Annales qui dicuntur Iburgenses
1606	Annales qui dicuntur Lupi Protospatarii
415	Annales qui dicuntur Maximiniani
424	Annales qui dicuntur Mettenses

425	Annales qui dicuntur Mettenses posteriores
530	Annales qui dicuntur Ottenburani
751	Annales qui dicuntur Scheftlarienses
563	Annales qui dicuntur Seldentalenses
1450	Annales qui dicuntur Seligenstadenses
453	Annales qui dicuntur Sithienses
414	Annales qui dicuntur Tiliani
626	Annales qui dicuntur Weingartenses
752	Annales qui dicuntur Wessofontani
1983	Annales qui dicuntur Willelmi Worcestrensis
426	Annales qui dicuntur Xantenses
1948	Annales Radingenses
1949	Annales Radingenses posteriores
2156	Annales Ragusini 1395-1399
820	Annales Ratiborienses
720	Annales Ratisponenses
1433	Annales Reatini
413	Annales regni Francorum
119	Annales Remenses
499	Annales Riddagshusani
2116	Annales Rigenses
1702	Annales Rivipullenses
96	Annales Rodenses
1447	Annales Romani
507	Annales Rosenveldenses
210	Annales Rotomagenses
1938	Annales Rotomagenses in Anglia Meridionali adaucti
2086	Annales Ryenses
234	Annales S. Albini Andegavensis
457	Annales S. Albini Moguntinensis
203	Annales S. Benigni Divionensis
612	Annales S. Blasii in Silva Nigra
326	Annales S. Columbae Burdigalensis
1902	Annales S. Crucis Conimbrigensis
2065	Annales S. Crucis Edwinesburgensis
120	Annales S. Dionysiis Remensis
2000	Annales S. Edmundi
717	Annales S. Emmerammi Ratisponensis
716	Annales S. Emmerammi Ratisponensis minores
242	Annales S. Florentii Salmuriensis
3	Annales S. Jacobi Leodiensis
971	Annales S. Johannis Brixienensis
247	Annales S. Juliani Turonensis
1035	Annales S. Justinæ Patavini
316	Annales S. Martialis Lemovicensis 1207-1320
39	Annales S. Martini Tornacensis
232	Annales S. Mauricii Andegavensis
113	Annales S. Medardi Suessionensis
551	Annales S. Michaelis Babenbergensis
474	Annales S. Nazarii Laurissensis
431	Annales S. Pantaleonis Coloniensis
358	Annales S. Pauli Narbonensis

133	Annales S. Pauli Viridunensis
554	Annales S. Petri Babenbergensis
972	Annales S. Petri Brixienis
122	Annales S. Petri Catalaunensis
512	Annales S. Petri Ephesfurtensis maiores
510	Annales S. Petri Erphesfurtensis
107	Annales S. Quintini Veromandensis
771	Annales S. Rudberti Salisburgensis
233	Annales S. Sergii Andegavensis
196	Annales S. Stephani Autissiodorensis
223	Annales S. Stephani Cadomensis
742	Annales S. Stephani Frisingensis
224	Annales S. Trinitatis Cadomensis
1006	Annales S. Trinitatis Veronensis
609	Annales S. Trudperti
276	Annales S. Victoris Gebennensis
384	Annales S. Victoris Massiliensis
407	Annales S. Victoris Xantensis
135	Annales S. Vincentii Mettensis
2046	Annales S. Werburgae Cestriensis
893	Annales Sancrucenses
642	Annales Sangallenses maiores
227	Annales Savigniacenses
750	Annales Scheftlarienses
741	Annales Schirenses
882	Annales Scotorum Vindobonensium
1334	Annales Senenses 1385-1422
1623	Annales Siculi
819	Annales Silesiae Superioris
1080	Annales Spilimbergenses
24	Annales Stabulenses
1955	Annales Stanleienses
728	Annales Straubingenses
593	Annales Stuttgartienses
610	Annales Suevici
2136	Annales templi Cibiniensis
2130	Annales templi Coronensis
2118	Annales templi Leutschoviensis
2014	Annales Thornegienses
1366	Annales Tifernati
2070	Annales Ulsterienses sivi Annála Uladh
1384	Annales Urbevetani
221	Annales Uticenses
1045	Annales Venetici breves
1009	Annales Veronenses antiqui
1007	Annales Veronenses breves
1008	Annales Veronenses veteres
802	Annales Veterocellenses
883	Annales Vindobonenses
199	Annales Vizeliacenses
2058	Annales Walliae
2024	Annales Winchecumbenses

731	Annales Windbergenses
730	Annales Windbergenses breves
814	Annales Wratislavienses
810	Annales Wratislavienses antiqui
812	Annales Wratislavienses maiores
875	Annales Zwetlenses maiores
601	Annales Zwifaltenses
1527	Annali dei Raimi
1372	Annali di Perugia
2157	Annali di Ragusa
1250	Annali Lucchesi
495	Annalista Saxo: Chronica
909	Annalium Salisburgensium Additamentum
2078	Annals of Clonmacnoise
367	Annals pretenduts de Tortosa
2389	Annotation Arménienne a. 1045
2395	Annotation Arménienne a. 1482
2317	Annotation Arménienne a. 1543
2387	Annotation Arménienne a. 893
2390	Annotation Arménienne du XIIe siècle
198	Annotation Auxerroise a. 1489
2379	Annotation d'Aghtamar a. 1441
420	Annotation d'Aix a. 1504
105	Annotation d'Amiens a. 1449
2381	Annotation d'Anclnapat
238	Annotation d'Angers a. 1484
239	Annotation d'Angers a. 1486
2383	Annotation de Baghesh a. 1441
2169	Annotation de Kumanovo
2377	Annotation de Marmet
251	Annotation de Saint-Maixent a. 1512
2385	Annotation d'Erznka a. 1457
230	Annotation du Mont-Saint-Michel a. 1522
277	Annotation Genevoise a. 1503
2170	Annotations de Gaberovo a. 1487
2371	Annotations de Tat'ev a. 1406
1238	Annotazione Cesenate
1178	Annotazione di San Martino Maggiore di Bologna a. 1504-1505
1301	Annotazione Fiorentina a. 1453
1303	Annotazione Fiorentina sui terremoti a. 1453
1347	Annotazione Pientina a. 1545
1641	Annotazione Siciliana a. 1329
1346	Annotazione sul terremoto di 1545
1177	Annotazioni Bolognesi a. 1504-1505
1290	Annotazioni Toscane
1905	Anotação de Alcobaça a. 1355
1907	Anotação de Alcobaça a. 1528
1904	Anotação de Santa Cruz de Coimbra a. 1531
1911	Anotação dos Agostinhos de Santarém a. 1531
1770	Anotació Barcelonina a. 1373
1783	Anotació Barcelonina a. 1448
1798	Anotació de Lleida a. 1450

1799	Anotació de Santa Coloma de Queralt a. 1428
1835	Anotació d'Oriola a. 1482
1703	Anotació Ripollesa a. 1428
345	Anotacion Albigesa a. 1428
364	Anotacion Besierenca a. 1373
342	Anotacion de Roquolas a. 1490
325	Anotacion Libornesa a. 1427
344	Anotacions Albigesas
1776	Anotacions Barcelonines del Llibre Verd
1684	Anotacions de St. Jaume de Perpinyà
1609	Anselme Adorno: Itinerarium
28	Anselme de Gembloux: Continuatio Gemblacensis
1427	Antinori (Anton Ludovico): Annali degli Abruzzi
604	Anton von Ihringen: Adnotationes
1610	Antonello Coniger: Cronache Leccesi
1535	Antonello Faccipicora: Lettera da Napoli a. 1466
1295	Antonino Pierozzi: Chronicon
932	Antonio Astesano: Libellus de terraemotu in regno Neapolitano a. 1456
2127	Antonio Bonfini: Rerum Ungaricarum Decades
1117	Antonio da Ripalta: Annales Placentini
1511	Antonio da Trezzo: Lettere a. 1456
1469	Antonio de Vascho: Diario Romano
1416	Antonio di Buccio: Cronaca Aquilana
1028	Antonio Godi: Chronica Vincentina
1373	Antonio Guarnelli: Cronaca della città di Perugia
1057	Antonio Morosini: Cronaca-Diario
1039	Antonio Zuvaro: Adnotationes Patavinae
2399	Arakel de Tabriz: Histoires
1636	Arezzo (Claudio Mario): De situ insulae Siciliae
944	Arnulf de Milan: Gesta archiepiscoporum Mediolanensium
392	Arnulphy (François): Annotations du Broc
2308	Ashikpashazade: Histoire des Ottomans
2469	Athanasie d'Alexandrie: Epistolai heortastikai
2337	Athanasios Pharis: Sêmeiômata tou Kophinou
1383	Atti (Ioan Fabrizio degli): Cronaca Todina
124	Aubri de Troisfontaines: Chronicon
676	Auctarium Basileense a. 1372
621	Auctarium Chronici Herimanni Augiensis
511	Auctarium S. Petri Erphesfurtensis
114	Auctarium Ursicampinum
871	Auctarium Zwetlense
2139	Aufzeichnung über Erdbeben in Cilli J. 1511
672	Aufzeichnungen der Stadt Basel
655	Aufzeichnungen der Stadt Luzern
566	Augsburger Aufzeichnungen
567	Augsburger Chronik
2486	Augustin d'Hippone: Sermones
1834	Avilés (Tirso de): Antigüedades del Principado de Asturias
280	Avit de Vienne: Homiliae
1317	Avvisi delle ruine della Valle del Mugello a. 1542
1138	Azzari (Fulvio): Cronache di Reggio
1199	Bagni (Biagio): Memoria delle cose di Cento

278	Balard (Jean): Journal Genevois
1244	Baldo Branchi: Cronaca Malatestiana
2069	Balfour (James): Annales of Scotland
596	Bannissis (Jacques de): Epistola a. 1511
2461	Bar Hebraeus: Chronique Syriaque
1344	Bardi (Agnolo): Storia di Siena
929	Barroto (Pietro): Memorie Fossanesi
2006	Barthélémy de Cotton: Historia
1613	Barthélémy de Rossano: Bios tou Hosiou Neilou
45	Bartholomaeus de Beka: Chronica
1292	Bartolomeo di Michele del Corazza: Diario Fiorentino
927	Bartolomeo Pucci: Lettera da Fivizzano a. 1481
854	Bartoschek de Drahonitz: Chronicon Bohemicum
681	Basler Aufzeichnungen
686	Basler Aufzeichnungen 1400-1487
690	Basler Chronik
679	Basler Fortsetzung
694	Basler Nachrichten 1489-1531
661	Basler Zusätze zur Sächsischen Weltchronik
68	Baudouin de Ninove: Chronicon
153	Beatus Rhenanus: Versus de terraemotu a. 1509
190	Béchereau (René): Antiquités ou Mémoires sur Vierzon
1097	Belloni (Antonio): Adnotationes Utinenses
1096	Belloni (Antonio): Gesta patriarcharum Aquileiensium
226	Benard (N.): Annotation de Coutances a. 1544
848	Benesch de Weitmühl: Chronicon
411	Beninga (Eggeric): Chronyk van Oost-Friesland
2459	Benjamin de Tudèle: Relation de ses voyages
288	Benoît Mailliard: Chronica
1360	Bercordati (Francesco): Cronaca di Borgo San Sepolcro
969	Beretta (Marco): Diarium Bergomense
148	Berler (Maternus): Chronik
1867	Bermudez de Pedraza (Francisco): Historia eclesiastica da la ciudad de Granada
1855	Bernaldez (Andrés): Historia
355	Bernard Gui: Flores chronicorum
313	Bernard Itier: Chronicon
1082	Bernardino Codorosso: Annotazioni Gemonesi
959	Bernardino Corio: Storia di Milano
1425	Bernardino da Fossa: Cronaca della città dell'Aquila
1209	Bernardino Zambotti: Diario Ferrarese
1260	Bernardo Maragone: Annales Pisani
449	Bernkastel (Wilhelm von): Historia monasterii Everhardi Clusae
611	Bernold de St. Blasien: Chronicon
1179	Beroaldo (Filippo): Opusculum de terraemotu
623	Berthold de Reichenau: Chronicon
600	Berthold de Zwiefalten: Chronicon monasterii Zwifaltensis
705	Berthold Tucher: Aufzeichnungen
381	Bertrand Boysset: Cronica Arlatenca
2436	Bertrand de Blanquefort: Epistola
1518	Bertuccio Contarini: Lettera da Napoli a. 1456
269	Besancenet (Étienne): Mémoire de ce qui s'est passé au Locle
1512	Bindo Bindi: Lettera da Napoli a. 1456

2456	Bios tou Hosiou Symeôn tou Stylitos
1342	Bocciardi (Girolama): Libro de Memorie del convento di Santuccio
2067	Boece (Hector): Historia gentis Scotorum
481	Bogherman van Dokkum (Reyner): Kamper Chronijk
2416	Bohémond III d'Antioche: Epistola
996	Bonamente Aliprandi: Cronaca di Mantova
1377	Bonaventura Benvenuti: Annales Fulginates
1455	Bonaventure de Bagnoregio: Sermones de S. Patre Francisco
1143	Bonifazio da Morano: Chronica Mutinensis
1017	Boninsegna de Mitocolis: Chronica Veronensis
279	Bonivard (François): Chroniques de Genève
2229	Bonsignore Bonsignori: Relazione di viaggio
990	Bordigallo (Domenico): Chronica Cremonensis
1323	Borghini (Vincenzo): Ricordi
1549	Borgia (Girolamo): Incendium ad Avernum lacum a. 1538
1680	Bosio (Giacomo): Istoria della militia di San Giovanni Gerosolimitano
1183	Bottrigari (Giovan Battista): Ricordi Bolognesi
241	Bourdigné (Jehan de): Annales d'Anjou et du Maine
270	Boyve (Jonas): Annales historiques du comté de Neuchâtel
778	Bozner Chronik
69	Brabantsche Chronijk
2299	Brachu Byzantion Chronikon 113
2284	Brachu Byzantion Chronikon 20
2277	Brachu Byzantion Chronikon 3
2302	Brachu Byzantion Chronikon 7
2292	Brachu Byzantion Chronikon 8
2298	Brachu Byzantion Chronikon 87
2291	Brachu Byzantion Chronikon 9
2306	Brachu Byzantion Chronikon 91
2179	Brachu Chronikon 1368-1503
2235	Brachu Chronikon tès Mytilènès
2197	Brachu Chronikon tou Argous kai tès Nauplias
2199	Brachu Chronikon tou Moreôs
2190	Brachu Chronikon tou Zitouniou
2343	Brachu Kyprion Chronikon 1191-1238
2329	Brachu Kyprion Chronikon 1209-1310
1472	Branca Tedallini (Sebastiano di): Diario Romano
860	Brazydyn (Jakobus): Staré Letopisy Česke 1378-1527
606	Breyssgauer Chronik
688	Brilinger (Hieronymus): Adnotationes
689	Brilinger (Hieronymus): Basler Verse des J. 1356
1075	Brochetino (Zuan Piero): Annotazione di Sacile a. 1511
978	Brunelli (Benvenuto): Memorie Bresciane
86	Brusthem (Jean de): Chronicon
2061	Brut y Tywysogyon
1413	Buccio di Ranallo: Cronaca Aquilana
1676	Buglio (Giovanni Antonio): Lettera da Palermo a. 1536
1309	Buonaccorsi (F.): Priorista Fiorentino
1213	Buoni (Jacomo Antonio): Del Terremoto
579	Burchard d'Ursberg: Chronicon
1471	Burckard (Johann): Liber notarum
614	Burgower (Johann): Unterricht von den Erdbidmen

568	Burkard Zink: Chronik
2289	Byzantia Sèmeiômata
2285	Byzantion Sèmeiôma e. 1231
2286	Byzantion Sèmeiôma e. 1237
2290	Byzantion Sèmeiôma e. 1296
2295	Byzantion Sèmeiôma e. 1343 I
2296	Byzantion Sèmeiôma e. 1343 II
2303	Byzantion Sèmeiôma e. 1389
2304	Byzantion Sèmeiôma e. 1400
2331	Byzantion Sèmeiôma e. 1491
2311	Byzantion Sèmeiôma e. 1509 I
2312	Byzantion Sèmeiôma e. 1509 II
1920	Cacegas (Luis) et Sousa (Luis de): Historia de S. Domingos do reino de Portugal
2470	Calendrier Copte d'Alexandrie
2460	Calendrier Palestino-Géorgien
2309	Calendriers Historiques Turcs
1312	Cambi (Giovanni): Istorie
1193	Campano (N.): Lettera da Bologna a. 1542
783	Campell (Ulrich): Historia Raetica
993	Campi (Antonio): Cremona fedelissima città
1648	Carmen de terraemotu Cathaniae a. 1169
695	Carpentarius von Brugg (Georgius): Narratio rerum Basileensium
1645	Carrera (Pietro): Il Mongibello descritto
1657	Carretto (Federico del): De Aethneo incendio
1868	Carta de Baza a. 1531
1780	Carta de la Generalitat de Catalunya a. 1428
1916	Carta de Lisboa al Marqués de Tarifa a. 1531
1548	Carta de Nápoles a. 1538
1913	Carta de uma freira do Cartaxo a. 1531
1900	Carta de Vélez de la Gomera a. 1522
1883	Carta del cabildo de la iglesia de Almeria a. 1522
1724	Cartes dels jurats de Girona a. 1427-1428
1819	Casalivetry (Pierris de): Journal
809	Caspar Borgen: Annales Glogovienses
1553	Castaldo (Antonino): Istoria
1854	Castro Palacios (Bernardo Luis de): Tratado de ceremonias
625	Casus monasterii Petrishusensis
829	Catalogus episcoporum Cracoviensium
1664	Catalogus episcoporum Syracusanorum
1454	Catalogus pontificum et imperatorum quod dicitur Amiatinum
1438	Catalogus pontificum Italica secunda
1552	Catania (Tommaso de): Croniche
346	Cathala (Jean): Anotacions Albigesas
992	Cavitelli (Lodovico): Annales Cremonenses
1094	Cergneu (Giovanni Battista di): Cronaca
443	Césaire de Heisterbach: Dialogus miraculorum
1914	Chajim ben Jacob Nieto: Note de Lisbonne a. 1356
209	Christophe Dupré: Journal de famille
1453	Chroncon pontificum et imperatorum ex codice Veneto
1405	Chronica Asculana 1345-1523
1674	Chronica brevis de insula Siciliae
1774	Chronica civitatis Barcinonensis

1237	Chronica civitatis Caesenae
1123	Chronica civitatis Parmae
1220	Chronica de civitate Ravennae
729	Chronica de ducibus Bavariae
402	Chronica de Hollant et eius comitatu
406	Chronica domus Fratrum in Doesburg
488	Chronica episcoporum Monasteriensium
484	Chronica Fratrum Praedicatorum Tremoniensem
383	Chronica Gallica usque ad a. 452
1013	Chronica illorum de la Scala
516	Chronica minor Minoritae Erfordensis
2047	Chronica monasterii Kirkstallensis brevis
211	Chronica nova Normanniae
808	Chronica Olivensis
1262	Chronica Pisana
433	Chronica pontificum et imperatorum Coloniense
995	Chronica pontificum et imperatorum Mantuana
1452	Chronica pontificum et imperatorum quae dicitur Basileensia
1474	Chronica pontificum et imperatorum Tiburtina
1385	Chronica potestatum Urbevetanorum
1995	Chronica quae dicitur Willelmi Rishanger
2063	Chronica regum Manniae
524	Chronica Reinhardsbrunnensis
1490	Chronica S. Benedicti Casinensis
514	Chronica S. Petri Erfordensis
287	Chronica Sabaudiae
2167	Chronica Serbica quae dicitur despotae Georgii Branković
1218	Chronica Theodericiana
526	Chronica Thuringorum
1364	Chronica Tifernata
2123	Chronica Ungarorum quod dicitur Monacense
136	Chronica universalis Mettensis
1246	Chronica Urbinensis brevis
348	Chronica XXIV generalium Ordinis Fratrum Minorum
1981	Chronicle of London
1978	Chronicle of London II
1979	Chronicle of London III
1980	Chronicle of London IV
2045	Chronicle of Shrewsbury
1987	Chronicle of the Grey Friars of London
254	Chronicon abbatiae de Corona
2033	Chronicon abbatiae de Parco Lude
261	Chronicon aliud Britannicum
2018	Chronicon Angliae Petroburgense et Spaldingense
903	Chronicon anonymi Leobensis
460	Chronicon archiepiscoporum Moguntinorum
884	Chronicon Austriae
1766	Chronicon Barcinonense
851	Chronicon Bohemiae
855	Chronicon breve regni Bohemiae
260	Chronicon Britannicum
256	Chronicon Britannicum quod dicitur Briocense

423	Chronicon Brunwilarensense
2124	Chronicon Budense
1563	Chronicon Cavense
2091	Chronicon ecclesiae Ripensis
590	Chronicon Elwangense
1202	Chronicon Estense
1205	Chronicon Ferrariense
21	Chronicon Leodiense regni Johannis ab Horne
15	Chronicon Leodiense usque ad a. 1403
175	Chronicon monachi S. Dionysii
1952	Chronicon monasterii Abendonensis
2028	Chronicon monasterii Croylandensis
2049	Chronicon monasterii de Melsa
2037	Chronicon monasterii Dieulacrensis
603	Chronicon monasterii Schutterani
794	Chronicon Montis Sereni
2017	Chronicon Petroburgense
1263	Chronicon Pisanum breve
1451	Chronicon pontificum et imperatorum quod dicitur Cencianus
464	Chronicon pontificum et imperatorum Rhenense
853	Chronicon Pragense
858	Chronicon quod dicitur Benessii Minoritae
2126	Chronicon quod dicitur Dubnicense
271	Chronicon quod dicitur Fredegarii
194	Chronicon quod dicitur Guillelmi Godelli
366	Chronicon quod dicitur Moissiacense
622	Chronicon quod dicitur Wirziburgense
1950	Chronicon Radingense seu Annales Wintonienses in monasterii de Waverley ad ducti
438	Chronicon rhythmicum Coloniense
4	Chronicon rhythmicum Leodiense
1997	Chronicon S. Albani 1422-1431
61	Chronicon S. Bavonis Gandensis
613	Chronicon S. Blasii
1300	Chronicon S. Marci Florentini
2051	Chronicon S. Mariae Eboracensis et S. Begae
315	Chronicon S. Martialis Lemovicensis
246	Chronicon S. Martini Turonensis
250	Chronicon S. Maxentii
129	Chronicon S. Petri Senonensis
773	Chronicon Salisburgense
2077	Chronicon Scotorum
2093	Chronicon Sialandiae
1509	Chronicon Siculum
1476	Chronicon Sublacense
1504	Chronicon Suessanum
619	Chronicon Suevicum universale
111	Chronicon universale anonymi Laudunensis
1016	Chronicon Veronense
1589	Chronicon Vulturense
1989	Chronicon Westmonasteriense
550	Chronicon Wirziburgense breve
466	Chronicon Wormatiense monachi Kirsgartensis

94	Chroniek der stad Maestricht
52	Chronijk der stad Ieper tot 1521
81	Chronijk van Brabant
404	Chronijk van Gelre
64	Chronijk van Ghent
92	Chronijk van Maestricht
489	Chronik der Bischöfe von Münster
2134	Chronik der Marktnachbarschaft von Schässburg
572	Chronik der Stadt Augsburg bis zum J. 1483
637	Chronik der Stadt Zürich
541	Chronik des Frankfurterischen Schuhmacherhandwerks
212	Chronique de 1327 à 1393
267	Chronique de Besançon
2320	Chronique de l'Anonyme de Sivas
2352	Chronique de Novgorod
2409	Chronique de Qartamin dite Chronique Syriacque de 846
214	Chronique de Rouen
2439	Chronique de Terre Sainte
41	Chronique de Tournai
2411	Chronique de Zuqnin dite de Denys de Tell-Mahré
2401	Chronique d'Édesse de 506 dite de Josué le Stylite
2402	Chronique d'Édesse de 540
139	Chronique des maîtres-échevins de Metz
2328	Chronique dite d'Amadi
142	Chronique dite de Jehan Prailon
2358	Chronique dite de Voskresensk
2357	Chronique dite Hypatienne
2356	Chronique dite Laurentienne
2359	Chronique dite Nikonienne
138	Chronique du curé de Saint-Eucaire de Metz
132	Chronique du roy François Premier
2410	Chronique du Tur Abdin dite Chronique Syriacque de 724
179	Chronique finissant en 1356
2366	Chronique Géorgienne de Cent Ans
1723	Chronique hébraïque de Gérone
22	Chronique Liégeoise du règne d'Érard de la Marck
181	Chronique rimée Parisienne
2405	Chronique Syriacque de 1234
1964	Chroniques de Londres
173	Chroniques de Saint-Denis
2272	Chronographia meta Theophanèn
73	Chronycke van Roode-Clooster
955	Cicco Simonetta: Diari
943	Claudien d'Alexandrie: In Eutropium
1071	Clemente Miari: Chronicon Bellunense
1245	Clementini (Cesare): Vite de' Malatesti
151	Colmarer Chronik
434	Cölnner Jahrbücher. Recension B
435	Cölnner Jahrbücher. Recension C
437	Cölnner Jahrbücher. Recension D
723	Compilatio chronologica rerum Boicarum
1029	Conforto da Costoza: Historia Vicentina

272	Conon d'Estavayer: Adnotationes Lausannenses
722	Conrad de Meigenberg: Aufzeichnungen über Natureignisse
657	Conrad Justinger: Berner Chronik
522	Conrad Stolle: Thüringisch-Erfurtische Chronik
662	Conrad von Waltenkofen: Alphabetum narrationum
2254	Consularia Constantinopolitana
1215	Consularia Italica quae dicuntur Excerpta ex Barbaro Scaligei
1216	Consularia Italica quae dicuntur Fasti Vindobonenses
1434	Continuatio Anglica Fratris Minoris
1958	Continuatio Annalium Nicolai Treveti
44	Continuatio Aquicinctina
378	Continuatio Avenionensis
1572	Continuatio Beneventana
513	Continuatio brevis Chronici Ekkehardi
1929	Continuatio Cantuariensis Eulogii Historiarum
525	Continuatio Chronicae minoris Minoritae Erfordensis
186	Continuatio chronicarum Iacobi Philippi Bergomatis
1228	Continuatio Chronici Faventini
172	Continuatio Chronici Richardi Lescot
399	Continuatio Chronographiae Iohannis de Beka
208	Continuatio Cluniacensis
518	Continuatio Erfordensis
377	Continuatio Florum chronicorum
599	Continuatio Florum temporum
108	Continuatio Funiacensis
1923	Continuatio Gestorum Gervasii Cantuariensis
2054	Continuatio Hagustaldensis
110	Continuatio Laudunensis quae dicitur Praemonstratensis
796	Continuatio Lipsiensis
517	Continuatio Minoritae Erfordensis
219	Continuatio Mortui Maris
1125	Continuatio Parmensis
2050	Continuatio pontificum Eboracensis
1459	Continuatio pontificum Romana
1928	Continuatio pontificum S. Augustini Cantuariensis
846	Continuatio Pragensis
2002	Continuatio prima Chronicae Buriensis
170	Continuatio prima Chronici Guillelmi de Nangiaco
715	Continuatio Ratisponensis
757	Continuatio Reicherspergensis
1993	Continuatio S. Albani Florum Historiarum
519	Continuatio S. Petri Erfordensis secunda
130	Continuatio S. Petri Senonensis
236	Continuatio S. Sergii Andegavensis
109	Continuatio S. Vincentii Laudunensis
856	Continuatio Sazaviensis
2003	Continuatio secunda Chronicae Buriensis
491	Continuatio SS. Mauritii et Simeonis Mindensis
906	Continuatio Stirensis
594	Continuatio Suevica
508	Continuatio Thuringica
1386	Continuatio Urbevetana

320	Continuatio Userciensis
861	Continuatio Vissegradensis
1988	Continuatio Westmonasteriensis Florum Historiarum
1975	Continuation C of the Brut
2394	Continuation de la Chronique de Samuel d'Ani
2029	Continuation de Sempringham
174	Continuation des Chroniques de Saint-Denis
1976	Continuation F of the Brut
55	Continuationes Chronici comitum Flandrensium
1403	Continuazione Fermana
1060	Coriolano Cippico: Gesta Petri Mocenigl
25	Corneille de Zantfliet: Chronica
844	Cosmas de Prague: Chronica Bohemorum
1314	Cosme Ier de Florence: Lettera da Firenze a. 1542
1374	Costantino: Lettera da Perugia a. 1458
797	Crell (Georg): Chronik der Stadt Grimma
1424	Cronaca Aquilana detta dell'Anonimo dell'Ardinghelli
1406	Cronaca Ascolana 1345-1565
1161	Cronaca Bolognese A
1162	Cronaca Bolognese B
1172	Cronaca Bolognese detta di Marco Antonio Bianchini
989	Cronaca Cremonese
1163	Cronaca dei Bolognetti
1197	Cronaca di Bologna del secolo XVI
394	Cronaca di Borgo San Dalmazzo
1359	Cronaca di Borgo San Sepolcro
1365	Cronaca di Città di Castello
988	Cronaca di Cremona
1212	Cronaca di Ferrara 1101-1570
1282	Cronaca di Firenze
1536	Cronaca di Napoli 1434-1496
1387	Cronaca di Orvieto
1040	Cronaca di Padova al 1406
1054	Cronaca di Venezia
1050	Cronaca di Venezia detta Zibaldone da Canal
1289	Cronaca Fiorentina 1385-1409
1321	Cronaca Fiorentina 1537-1555
1236	Cronaca Forlivese detta Albertina
1149	Cronaca Modenese
1264	Cronaca Pisana del secolo XIV
1330	Cronaca Senese del secolo XIV
1339	Cronaca Senese del secolo XV
1333	Cronaca Senese detta di Paolo di Tommaso Montauri
1331	Cronaca Senese detta la Maggiore
1650	Cronaca Siciliana
1651	Cronaca Siciliana del secolo XVI
1030	Cronaca Vicentina
997	Cronache di Mantova
1332	Cronache Senesi
1417	Cronachetta dell'Aquila
379	Cronica Avinhonenca
327	Cronica de Guiana

1816	Cronica de los jueces de Teruel
368	Cronica del cossolat de Montpelhièr
1644	Cronica del monasterio di San Nicolò l'Arena
1805	Cronica del Regne de Valencia
956	Cronica di Milano
2174	Cronica Moldo-Polonă
441	Cronica van der hilliger stat van Coellen
1767	Cronicó Barceloní
1828	Crónicon de Valladolid
400	Croniken van Utrecht ende van Hollant
84	Cuperinus (Albertus): Kroniek van 's-Hertogenbosch
891	Cuspinianus (Johannes): Diarium
2153	Cutheis: Summa historiarum de gestis civium Spalatinorum
2097	Dansk Aarbog 1158-1560
2098	Dansk Notitser 1088-1551
2406	David: Chronique de Mardin
1152	De Bianchi (Tommasino): Cronaca Modenese
1972	De Concilio Londoniensi
65	De Meyer (Jacques): Annales Flandriae
1100	De Portis: Diario Cividalese
1091	Decio (Sebastiano): Notitia de terraemotu a. 1511
1175	Del Poggio (Giacomo): Istoria di Bologna
575	Demer (Jörg): Chronik
2168	Demetrios Chomatianos d'Ochrida: Kanonikai Apokriseis
2192	Descriptio de terraemotu
57	Despars (Nicolas): Cronycke van Vlaenderen
268	Despotots (Pierre): Recueil de choses mémorables de Besançon
785	Detmar de Lübeck: Croneke van Lubeke
1324	Diario di memorie di Firenze
1207	Diario Ferrarese
1288	Diario Fiorentino
1255	Diario Lucchese
1465	Diario Romano 1456-1476
1062	Diario Veneto
674	Diarium meteorologicum Basileense
939	Diarium Novariense
1126	Diarium Parmense
658	Diebold Schilling: Berner Chronik
1785	Dietari de la Generalitat de Catalunya
1777	Dietari del Antich Consell Barceloní
520	Dietrich Engelhus: Chronicon
2333	Dietrich von Schachten: Reisebericht
833	Dietz (Jost Ludwig): De Sigismundi regis temporibus 1506-1517
2305	Dionysios: Sêmeiôma tês Kônstantinopoliteôs e. 1402
1510	Diurnali Napoletani detti del duca di Monteleone
1570	Document archiépisopal de Bénévent relatif à Venticano
1936	Document archiépisopal de Cantorbéry relatif à Hollingbourne I
1937	Document archiépisopal de Cantorbéry relatif à Hollingbourne II
103	Document d'Abbeville
1909	Document d'Alcanede
1809	Document d'Alcira
1881	Document d'Alhama

1885	Document d'Almeria I
1886	Document d'Almeria II
1888	Document d'Almeria III
1863	Document d'Almogia
1733	Document d'Amer
1345	Document d'Asciano
665	Document de Bâle
1720	Document de Banyoles
1772	Document de Barcelone
1869	Document de Baza I
1872	Document de Baza II
1718	Document de Besalù
1326	Document de Bibbiena
2141	Document de Bischoflack
1184	Document de Bologne I
1185	Document de Bologne II
1186	Document de Bologne III
1355	Document de Bologne relatif à Borgo San Sepolcro
1357	Document de Borgo San Sepolcro
1352	Document de Camerino
1031	Document de Campese
1698	Document de Camprodon
2210	Document de Candie
1840	Document de Carmona I
1841	Document de Carmona II
1842	Document de Carmona III
1790	Document de Cervera I
1791	Document de Cervera II
1225	Document de Cervia
302	Document de Chamalières
1932	Document de Christ Church de Cantorbéry
1363	Document de Città di Castello
299	Document de Clermont
2225	Document de Cos
204	Document de Dijon
2165	Document de Dulcigno
2335	Document de Famagouste
1379	Document de Foligno
1712	Document de Gérone relatif à Olot
1740	Document de Gérone relatif à Osor
87	Document de Hasselt
2239	Document de la Grande Laure de l'Athos
1662	Document de la Sainte-Trinité de Lentini
356	Document de Lagrasse
2145	Document de Laybach I
2146	Document de Laybach II
982	Document de Leno
1795	Document de Lérida
1758	Document de L'Estany
1915	Document de Lisbonne
1858	Document de Malaga I
1859	Document de Malaga II

1756	Document de Manresa
1247	Document de Mercatello sul Metauro
1635	Document de Messine
1148	Document de Modène I
1151	Document de Modène II
1893	Document de Mojácar
200	Document de Montbard
294	Document de Montferrand
744	Document de Munich
360	Document de Narbonne
193	Document de Nevers
1668	Document de Noto
298	Document de Notre-Dame-du-Port de Clermont
1814	Document de Pampelune relatif à San Cristóbal d'Uncastillo
1348	Document de Pienza
2148	Document de Pirano
1137	Document de Reggio
2227	Document de Rhodes relatif à Cos et Antimachia
2226	Document de Rhodes relatif à Cos I
2228	Document de Rhodes relatif à Cos IV
290	Document de Riom
1704	Document de Ripoll
1415	Document de S. Maria di Collemaggio de L'Aquila
1278	Document de Saint-Barnabé de Scarperia
1587	Document de Saint-Barthélémy de Bojano
1524	Document de Saint-Dominique Majeur de Naples
56	Document de Saint-Donatien de Bruges
1588	Document de Sainte-Marie de Venafro
1052	Document de Saint-François de Venise
1685	Document de Saint-Jacques de Perpignan
975	Document de Saint-Jean de Brescia
670	Document de Saint-Léonard de Bâle
1069	Document de Saint-Marc de Venise
1187	Document de Saint-Martin Majeur de Bologne
240	Document de Saint-Maurice d'Angers
1608	Document de Saint-Nicolas de Bari
353	Document de Saint-Papoul
668	Document de Saint-Pierre de Bâle
1165	Document de Saint-Procule de Bologne
1919	Document de Saint-Vincent de Lisbonne
1269	Document de Saint-Zénon de Pistoia
1350	Document de San Salvatore al Monte Amiata
1402	Document de San Severino relatif à Carpignano
1400	Document de San Severino relatif à Civitella
1701	Document de Sant Joan de les Abadesses
1706	Document de Sant Joan de les Abadesses relatif à Sant Salvador de Bianya
1439	Document de Sant'Angelo in Spata de Viterbe
1279	Document de Scarperia
1341	Document de Sienne
2230	Document de Smyrne
469	Document de Spire
1382	Document de Spolète relatif à Vetranola

1477	Document de Subiaco
1667	Document de Syracuse
1891	Document de Tabernas
1794	Document de Tàrrega
1803	Document de Tortose
1107	Document de Trieste
2422	Document de Tyr
1765	Document de Vallonzella
1876	Document de Válor et Ugíjar
2162	Document de Venise relatif à Antivari
2150	Document de Venise relatif à Aurana
2209	Document de Venise relatif à Candie et Hiérapétra
2325	Document de Venise relatif à Cérines
1224	Document de Venise relatif à Cervia
2195	Document de Venise relatif à Chalcis
2336	Document de Venise relatif à Famagouste
2191	Document de Venise relatif à Lépante
2341	Document de Venise relatif à Paphos
2140	Document de Venise relatif à Plez
2208	Document de Venise relatif à Saint-Tite de Candie
1032	Document de Venise relatif à Trévis
2184	Document de Venise relatif à Zante I
2185	Document de Venise relatif à Zante II
95	Document de Venlo
1897	Document de Vera I
1898	Document de Vera II
1000	Document de Vérone
913	Document de Villach I
915	Document de Villach II
1890	Document des cabildos d'Almeria
292	Document des Cordeliers de Riom
1694	Document des Frères Mineurs de Puigcerdà
1735	Document des syndics d'Amer
1595	Document d'Isernia
1710	Document d'Olot I
1711	Document d'Olot II
304	Document d'Orcival
1739	Document d'Osor
1884	Document du chapitre d'Almeria
664	Document du chapitre de Bâle
1874	Document du chapitre de Baza
1804	Document du chapitre de Valence
308	Document du chapitre du Puy-en-Velay
1103	Document du chapitre patriarcal d'Aquilée
1877	Document d'Ugíjar
1478	Document épiscopal d'Alatri relatif à Sant'Agnello di Guarcino
1762	Document épiscopal de Barcelone relatif à Sainte-Marie de Mataró
1760	Document épiscopal de Barcelone relatif à San Cristòfol de Monteugues
1786	Document épiscopal de Barcelone relatif à Sant Salvador de les Espases
1763	Document épiscopal de Barcelone relatif à Santiga
1759	Document épiscopal de Barcelone relatif à Tagamanent
974	Document épiscopal de Brescia

1659	Document épiscopal de Catane
1354	Document épiscopal de Città di Castello relatif à Badia Succastelli
628	Document épiscopal de Constance relatif à Bâle
1600	Document épiscopal de Trivento relatif à Barrea
1810	Document épiscopal de Valence relatif à Saint-Augustin d'Alcira
1808	Document épiscopal de Valence relatif à Sueca
1695	Document épiscopal de Vich relatif à Nuria
1751	Document épiscopal de Vich relatif à Sant Cristòfol d'Orista
1741	Document épiscopal de Vich relatif à Sant Julià de Cabrera
1742	Document épiscopal de Vich relatif à Santa Eulàlia de Puig-oriol
1753	Document épiscopal de Vich relatif à Santa Maria de Fucimanya
1750	Document épiscopal de Vich relatif à Santa Maria del Barri de Tona
1789	Document épiscopal de Vich relatif à Santa Maria del Coll
1754	Document épiscopal de Vich relatif à Talamanca
1705	Document épiscopal de Vich relatif à Vallfogona de Ripollès
671	Document épiscopal relatif à Saint-Alban de Bâle
1166	Document épiscopal relatif à Saint-Procule de Bologne
1005	Document épiscopal relatif à St-Georges in Braida de Vérone
1105	Document patriarcal d'Aquilée
917	Document patriarcal d'Aquilée relatif à Arnoldstein I
918	Document patriarcal d'Aquilée relatif à Arnoldstein II
2186	Document patriarcal relatif à Olympiotissa
1577	Document pontifical relatif à Bénévent
1571	Document pontifical relatif à Calvi
1368	Document pontifical relatif à Città di Castello
1401	Document pontifical relatif à Civitella
1394	Document pontifical relatif à Humana
1482	Document pontifical relatif à l'hôpital de Veroli
1567	Document pontifical relatif à Monticchio
2430	Document pontifical relatif à Nazareth
307	Document pontifical relatif à Notre-Dame du Puy-au-Velay
1560	Document pontifical relatif à Realvalle
2224	Document pontifical relatif à Rhodes
1104	Document pontifical relatif à Sainte-Marie d'Aquilée
1566	Document pontifical relatif à Sainte-Marie de Melfi
1481	Document pontifical relatif à Sainte-Marie Jacobé de Veroli
1462	Document pontifical relatif à Saint-Jean-de-Latran de Rome
361	Document pontifical relatif à Saint-Just de Narbonne
1414	Document pontifical relatif à Saint-Maxime de L'Aquila
1506	Document pontifical relatif à Saint-Paul d'Aversa
1461	Document pontifical relatif à Saint-Pierre de Rome
1617	Document pontifical relatif à Sambucina
1485	Document pontifical relatif à San Domenico di Sora
1699	Document pontifical relatif à Sant Joan de les Abadesses
2231	Document pontifical relatif à Smyrne
1576	Document pontifical relatif à St-Barthélémy de Bénévent
1436	Document pontifical relatif à Tarano, Onano et Tuscania
349	Document pontifical relatif aux Frères Prêcheurs de Toulouse
1813	Document relatif à Albalate de Cinca
1880	Document relatif à Alcora de Luchar
1862	Document relatif à Almogia
1561	Document relatif à Amalfi

1737	Document relatif à Amer
2423	Document relatif à Archis et Gibelacar
1687	Document relatif à Arles-sur-Tech I
1688	Document relatif à Arles-sur-Tech II
1605	Document relatif à Ascoli Satriano
666	Document relatif à Bâle
1871	Document relatif à Baza
1870	Document relatif à Baza et à Benamaurel
1585	Document relatif à Bojano
1586	Document relatif à Bojano, Macchiagodena et Guardiaregia
1731	Document relatif à Brunyola
935	Document relatif à Caresana
1578	Document relatif à Casalduni
1599	Document relatif à Castel di Sangro
1708	Document relatif à Castellfollit de la Roca
1787	Document relatif à Castellví de Rosanes I
1788	Document relatif à Castellví de Rosanes II
1793	Document relatif à Cervera
1864	Document relatif à Comares
1839	Document relatif à Écija
1715	Document relatif à El Mallol
1716	Document relatif à Falgars d'en Bas
1730	Document relatif à Fornells de la Selva
1856	Document relatif à Fuengirola
2163	Document relatif à Gradec
1743	Document relatif à Gurb
1559	Document relatif à Ischia
1591	Document relatif à Isernia I
1594	Document relatif à Isernia II
1395	Document relatif à la Sainte Maison de Lorette
1597	Document relatif à la Terra di Agnone
1412	Document relatif à L'Aquila
1663	Document relatif à Lentini
1796	Document relatif à Lérida
289	Document relatif à Mozac
1811	Document relatif à Onteniente
303	Document relatif à Orcival
1397	Document relatif à Poggio Cuprio
1611	Document relatif à Potenza
1555	Document relatif à Pouzzoles I
1556	Document relatif à Pouzzoles II
1689	Document relatif à Prats de Mollo I
1690	Document relatif à Prats de Mollo II
1714	Document relatif à Riudaura
667	Document relatif à Sainte-Claire de Bâle
1761	Document relatif à Sainte-Marie de Mataró
1848	Document relatif à Sainte-Marie de Séville
1782	Document relatif à Sainte-Marie du Pin de Barcelone
1358	Document relatif à Saint-Laurent de Borgo San Sepolcro
1686	Document relatif à Saint-Martin du Canigou
1971	Document relatif à Saint-Paul de Londres
1747	Document relatif à Saint-Saturnin de Vich

1681	Document relatif à Salses
1873	Document relatif à San Jerónimo de Baza
1642	Document relatif à San Leone di Pannacchio
1721	Document relatif à Sant Feliu de Guixols
1738	Document relatif à Sant Martí Sacalm
1614	Document relatif à Santa Maria di Valle Josaphat
1638	Document relatif à Sant'Angelo di Brolo
1428	Document relatif à Sulmone
1892	Document relatif à Tabernas
337	Document relatif à Tarbes
1580	Document relatif à Tocco Caudio
336	Document relatif à Vielha d'Aran
1601	Document relatif à Vieste
669	Document relatif au Béguinage de Bâle
1431	Document relatif au Cicolano
1500	Document relatif au Mont Cassin
1878	Document relatif aux Alpujarras I
1879	Document relatif aux Alpujarras II
1875	Document relatif aux églises de Baza et de Benamaurel
1430	Document relatif aux Frères Prêcheurs de Sulmone
350	Document relatif aux Frères Prêcheurs de Toulouse
1719	Document relatifs à Besalù
1894	Document relatifs à Sainte-Marie de Mojácar
1734	Documents d'Amer
1781	Documents de Barcelone
1281	Documents de Borgo San Lorenzo
1843	Documents de Carmona
293	Documents de Cébazat
1792	Documents de Cervera
300	Documents de Clermont
1083	Documents de Gemona
1725	Documents de Gérone
1736	Documents de Gérone relatifs à Amer
1755	Documents de Manresa
372	Documents de Montélimar
1691	Documents de Puigcerdà
1136	Documents de Reggio
981	Documents de S. Pietro in Monte Ursino
291	Documents de Saint-Amable de Riom
1479	Documents de Saint-André de Veroli
1110	Documents de Saint-Antonin de Plaisance
1700	Documents de Sant Joan de les Abadesses
1801	Documents de Tortose
2166	Documents de Venise relatifs à Dulcigno
2334	Documents de Venise relatifs à Sainte-Sophie de Nicosie
2216	Documents de Venise relatifs aux Frères Mineurs de Candie
1745	Documents de Vich I
1746	Documents de Vich II
1388	Documents d'Orvieto
282	Documents du diocèse de Grenoble
887	Documents du Schottenstift de Vienne
1093	Documents d'Udine

1423	Documents pontificaux relatifs à S. Maria di Collemaggio de L'Aquila
1480	Documents pontificaux relatifs à Saint-André de Veroli
1463	Documents pontificaux relatifs à Saint-Paul-hors-les-Murs de Rome
1499	Documents pontificaux relatifs au Mont Cassin
1717	Documents relatif à Gérone
1887	Documents relatifs à Almeria
1596	Documents relatifs à Belmonte del Sannio
1857	Documents relatifs à Benalmadena
1697	Documents relatifs à Camprodon
335	Documents relatifs à Castèth-Leon
2180	Documents relatifs à Corfou
1899	Documents relatifs à Cuevas de Almanzora
2188	Documents relatifs à Dousiko
2177	Documents relatifs à Durazzo
1895	Documents relatifs à La Garrucha
1696	Documents relatifs à la Vall de Ribes
1860	Documents relatifs à Malaga
1713	Documents relatifs à Olot
1709	Documents relatifs à Olot, Sant Andreu del Coll et Sant Cristòfol les Fonts
1692	Documents relatifs à Puigcerdà
1773	Documents relatifs à Sainte-Claire de Barcelone
1665	Documents relatifs à Sainte-Marie de Syracuse
1752	Documents relatifs à Sant Llorenç prop Bagà
1280	Documents relatifs à Scarperia
1896	Documents relatifs à Vera et Mojácar
1693	Documents relatifs aux Frères Prêcheurs de Puigcerdà
1294	Domenico Buoninsegni: Historia Fiorentina
1063	Domenico Malipiero: Annali Veneti
2215	Donato (Girolamo): Epistola de terraemotu in Creta a. 1508
958	Donato Bossi: Chronica
1329	Donato di Neri: Cronaca Senese
185	Driart (Pierre): Chronique Parisienne
332	Du Buisson (Pierre Daniel): Historia monasterii S. Severi
301	Dupré (François): Diarium familiare
331	Dupuy (Jérôme-Géraud): Chronicon Vasatense
390	Durante (Louis): Histoire de Nice
635	Eberhard Mülner: Zürcher Jahrbücher
640	Eberhard Wuest: Rapperswiler Chronik
553	Ebon de Michelsberg: Vita Ottonis episcopi Babenbergensis
71	Edmond de Dynter: Chronica ducum Brabantiae
1127	Edoari da Erba (Angelo Mario): Continuazione Parmense
2144	Egkh (Jörg von): Briefe über das Erdbeben von 1511
2112	Einar Hafliðason: Lögmannsannáll
476	Eisslinger (B.): Erklärung des Erdbeben in Heidelberg 1534
546	Ekkehard d'Aura: Chronica [2]
2151	Elias Banuarites: Nota Sibenicensis a. 1469
2408	Élie de Nisibe: Chronographie
409	Emo de Wierum: Chronica Werumensis
700	Engelhart (Pankraz): Chronik der Stadt Eger
37	Enguerrand de Monstrelet: Chroniques
549	Enno de Wurtzbourg: Adnotationes meteorologicae
2407	Éphrem de Nisibe: Sermons sur Nicomédie

1640	Épigraphe d'Agro
1583	Épigraphe d'Alife
1486	Épigraphe d'Alvito
2373	Épigraphe d'Ani
1106	Épigraphe d'Aquilée
275	Épigraphe d'Ardon
1086	Épigraphe d'Artegna
2201	Épigraphe d'Artokosta
2147	Épigraphe d'Auersperg
663	Épigraphe de Bâle
2142	Épigraphe de Bischoflack
2265	Épigraphe de Constantinople
2321	Épigraphe de Corycos
1027	Épigraphe de Costozza
2350	Épigraphe de Cyrène
2189	Épigraphe de Dousiko
1226	Épigraphe de Faenza
2367	Épigraphe de Halbat
2374	Épigraphe de Horomosvank
1024	Épigraphe de La Bastia
1020	Épigraphe de Madonna della Strà
2196	Épigraphe de Nauplie
1154	Épigraphe de Nonantola
2369	Épigraphe de Noraduz
1369	Épigraphe de Pietralunga
1088	Épigraphe de Qualso
1620	Épigraphe de Reggio de Calabre
1444	Épigraphe de Rome
1568	Épigraphe de Sainte-Marie d'Ariano Irpino
1033	Épigraphe de Sainte-Marie de Padoue
1666	Épigraphe de Sainte-Marie de Syracuse
1646	Épigraphe de Saint-Étienne de Catane
1598	Épigraphe de Saint-Jean Baptiste de San Pietro Avellana
2178	Épigraphe de Saint-Jean Vladimir d'Elbasan
1085	Épigraphe de Saint-Léonard de Gemona
1044	Épigraphe de Saint-Martin de Piove di Sacco
1003	Épigraphe de Saints-Firme-et-Rustique de Vérone
2376	Épigraphe de Saint-Thaddée
1139	Épigraphe de San Faustino
1004	Épigraphe de San Fermo Minore in Braida de Vérone
1026	Épigraphe de San Pierin in Cantalovo
1025	Épigraphe de San Salvaro
1707	Épigraphe de Sant Martí del Clot
1002	Épigraphe de Santa Maria in Organo de Vérone
1584	Épigraphe de Sepino
1846	Épigraphe de Séville
1582	Épigraphe de Telese
1109	Épigraphe de Trieste
1021	Épigraphe de Villanova
1590	Épigraphe d'Isernia
1023	Épigraphe d'Isola della Scala
2187	Epigraphè tôn Meteorôn a. 1544

2474	Épigraphes de la Médersa de Qalaun
1001	Épigraphes de Saint-Zénon de Vérone
2316	Epistola de morte Friderici I imperatoris
2207	Epistolae Candienses de terraemotu a. 1303
2263	Épitomè Chronôn dite Chronicon Paschale
683	Erhard von Appenwiler: Basler Chronik
569	Erhard Wahraus: Chronik
2418	Ernoul: Chronique
523	Erphordianus Antiquitatum Variloquus
711	Erste Bairische Fortsetzung
691	Ertzberg (Cosmas): Aufzeichnungen
1806	Escolano (Gaspar): Historia de la ciudad y reino de Valencia
321	Espagnac (Abbé d'): Histoire de Brive
2435	Estoire de Jérusalem et d'Antioche
2429	Estoire d'Oultremer
286	Étienne de Bourbon: Tractatus de diversiis materiis
2388	Étienne de Taron: Histoire
2074	Étienne d'Exeter: Annales de Multifernan
1437	Eudes de Châteauroux: Sermo de terraemotu Viterbii
873	Eugippe: Vita S. Severini
1957	Eulogium Historiarum monachi Malmesberiensis
2431	Eusèbe de Césarée: Chronicon
2473	Euty chius d'Alexandrie: Annales
2455	Évagre d'Épiphanie: Ekklesiastikè Historia
78	Excellente Cronike van Vlaenderen
2419	Expositio totius mundi et gentium
557	Eysenhardt (Michael): Continuatio Florum temporum
803	Fabricius (Georgius): Annales urbis Misnae
957	Fabrizio Marliani: Annales Mediolanenses
1986	Fabyan (Robert): New Chronicles of England and France
1575	Falcon de Bénévent: Chronicon Beneventanum
1557	Falconi (Marco Antonio delli): Del incendio di Pozzuolo a. 1538
1239	Fantaguzzi (Giuliano): Cronaca Cesenate
1973	Fasciculi zizaniorum magistri Johannis Wyclif
1677	Fazello (Tommaso): De rebus Siculis
587	Felix Faber: Descriptio Sueviae et civitatis Ulmensis
1825	Fernan Perez de Guzman: Crónica del rey Juan II de Castilla
1538	Ferrante d'Aragon: Lettera da Napoli
542	Fichard (Johann): Annales
1526	Filippo de Lignamine: Continuatio Chronici Riccobaldi
1410	Filippo Malombra: Lettera da Penne a. 1461
1307	Filippo Rinuccini: Ricordi storici
1513	Filippo Strozzi: Lettera da Napoli a. 1456
793	Fincelius (Jobus): De miraculis sui temporis
1618	Fiore (Giovanni): Calabria illustrata
1442	Firminus Maternus: De errore profanarum religionum
117	Flodoard de Reims: Annales
598	Flores temporum auctore fratre Suevico Ordinis Minorum
99	Folcuin: Gesta abbatum S. Bertini Sithiensium
998	Fontana (Lodovico): Lettera da Mantova a. 1511
2133	Forgatsch (Michael): Aufzeichnungen
2109	Forni Annáll

319	Foucher (Pierre): Chronicon
2432	Foucher de Chartres: Historia Hierosolymitana
341	Foulhiac (Raymond de): Chronique du Quercy
2397	Fragment Historique Arménien
235	Fragmenta Annalium S. Albini Andegavensis
1539	Francesco Casati: Lettera da Napoli a. 1498
1530	Francesco Cusani: Lettera da Napoli a. 1457
1041	Francesco da Lendinara: Memoriae
1440	Francesco d'Andrea: Cronache di Viterbo
1421	Francesco d'Angeluccio di Bazzano: Cronaca Aquilana
1055	Francesco De Grazia: Chronicon S. Salvatoris Venetiarum
1376	Francesco di Giacomo: Nota Perusina a. 1477
1380	Francesco Mugnoni: Annali Trevani
2233	Francesco Piacenza: Descrittione di Scio
1155	Francesco Pipino: Chronicon
1059	Francesco Suriano: Trattato di Terra Santa e dell'Oriente
1337	Francesco Tommasi: Historiae Senenses
1371	Francesco: Cronaca di Gubbio
1120	Franchi (Giorgio): Diario di Berceto
1850	Francisco Segura: Anotación Sevillana a. 1494
847	François de Prague: Chronica Pragensis
1398	Frate Evangelista: Nota Recanatensis a. 1456
1616	Frédéric II de Hohenstaufen: Document relatif à Sambucina
155	Fritsche Closener: Strassburger Chronik
552	Frutolf de Michelsberg: Chronica
805	Frytschius (Marcus): Catalogus prodigiorum ac ostentorum
1807	Fuster y Membrado (Manuel): Dietario de Valencia
991	Gadio (Giacomo): Chronica Cremonensis
2293	Galaktion Madarakis: Sêmeiômata e. 1343
954	Galeazzo Maria Sforza: Lettera da Milano a. 1473
1829	Galindez de Carvajal (Lorenzo): Anales breves
1190	Gambaro (Giacomo del): Memorie Bolognesi
2128	Garai (Mátyás): Nota Quinque Ecclesiarum a. 1528
1168	Gaspere Nadi: Diario Bolognese
1468	Gaspere Pontani: Diario Romano
1058	Gasparo Zancaruol: Cronaca Veneziana
774	Gasteiner Chronik
2415	Gautier le Chancelier: Bella Antiochena
632	Gebhard Dacher: Chronik der Stadt Konstanz
177	Gefroi de Paris: Poèmes
38	Gélicq (Adam): Chronique de Cambrai
2424	Geoffroi de Donjon: Epistola de terraemotu a. 1202
131	Geoffroy de Courlon: Chronicon
2280	Georges Cédrenos: Synopsis Historiôn
34	Georges Chastellain: Chroniques
2214	Georges de Gemnitz: Diarium peregrinationis Transmarinae
2288	Georges Pachymère: Historiai
2181	Georges Sphrantzès: Chronikon
2327	Gérard de Montréal: Chronique dite du Templier de Tyr
1169	Gerardo Cerruti: Lettera da Bologna a. 1473
385	Géraud de Frachet: Chronicon
312	Géraud: Vita S. Gaufridi

500	Gerhard: Annales Richenbergenses et Stederburgenses
755	Gerhoch: Annales Reicherspergenses
1927	Gervais de Cantorbéry: Chronica
370	Gervais de Nids: Anotacion de Nemze a. 1448
504	Gesta archiepiscoporum Magdeburgensium. Continuatio secunda
770	Gesta archiepiscoporum Salisburgensium
450	Gesta Baldewini de Luczenburch archiepiscopi Trevirensis
710	Gesta episcoporum Eichstetensium
137	Gesta episcoporum Mettensium
2433	Gesta Francorum Hierusalem expugnantium quae dicuntur Bartolfi de Nangeio
225	Gesta Gaufridi episcopi Constantiensis
1445	Gesta pontificum Romanorum
338	Gestas (Mimbielle de): Anotacion Auloronesa a. 1537
1196	Ghirardacci (Cherubino): Historia di Bologna
1198	Ghiselli (Antonio Francesco): Memorie antiche di Bologna
1206	Giacomo Da Marano: Cronaca di Ferrara
1204	Giacomo Delayto: Annales Estenses
1528	Giacomo della Morte: Cronica di Napoli
1164	Giacomo di Marco: Cronaca Bolognese
1515	Giannozzo Manetti: De Terremotu
8	Gilles d'Orval: Gesta episcoporum Leodiensium
40	Gilles li Muisis: Chronicon Tornacense
388	Gioffredo (Pietro): Storia delle Alpi Marittime
924	Giorgio Stella : Annales Genuenses
1533	Giovanna Sanseverino: Lettera da Napoli a. 1466
933	Giovanni Chiabrera: Chronicon Aquense
1111	Giovanni Codagnello: Annales Placentini
1144	Giovanni da Bazzano: Chronicon Mutinense
970	Giovanni de Leve: Versus Mozzanicenses a. 1348
1116	Giovanni de Mussi: Chronicon Placentinum
1124	Giovanni de Parme: Chronica Parmensis
1076	Giovanni de Pordenone: Chronicon
1070	Giovanni de Vendramello: Nota Feltrensis a. 1405
1296	Giovanni di Iacopo Morelli: Ricordi fatti in Firenze
999	Giovanni di Parma: Chronicon Tridentinense
1231	Giovanni di Pedrino Merlini: Cronaca Forlivese
1267	Giovanni Portovenieri: Memoriale
1429	Giovanni Quatrario: Carmina
1252	Giovanni Sercambi: Cronaca Lucchese
1284	Giovanni Villani: Istorie Fiorentine
1159	Giovanni: Cronaca Bolognese
966	Giovio (Benedetto): Historia Comensis
297	Girard d'Auvergne: Chronicon
2426	Girbert de Boi: Epistola
1167	Girolamo Borselli: Chronica civitatis Bononiae
1230	Girolamo da Forli: Chronicon Foroliviense
310	Gissey (Odo de): Discours historique de Notre-Dame du Puy
339	Gissey (Odo de): Histoire et Miracles de Nostre-Dame de Roc-Amadour
1098	Giuliano da Cividale: Annales Foroiulienses
1361	Giusto Giusti: Giornali d'Anghiari
387	Godeau (Antoine): Lettre pastorale sur le tremblement de terre de 1644
154	Godefroi d'Ensmingen: Chronicon

953	Goffredo da Bussero: Chronica
952	Goffredo da Bussero: Liber notitiae Sanctorum Mediolani
1634	Gonzaga (Ferrante): Lettere da Messina a. 1537
1523	Goro da Giovanni: Relazione del terremoto di 1456
780	Goswin: Chronicon monasterii Montis S. Mariae
1977	Great Chronicle of London
2297	Grégoire Akindynos: Logos
2398	Grégoire de Kamakh: Chronique
2315	Grégoire de Naziance: Epitaphios Logos
244	Grégoire de Tours: Historia Francorum
245	Grégoire de Tours: Liber in gloria confessorum
296	Grégoire de Tours: Vita S. Galli episcopi Arvernensis
2242	Grégoire Palamas: Epistolè pros tèn heautou ekklesiàn
1508	Grégoire: Diègèsis
1254	Gregorio: Ricordi di San Ponziano di Lucca
675	Grössere Basler Annalen
2062	Gruffud ab Ieuan ap Llywelyn Fychan: Crynu'r ddaear
1370	Guerriero de Gubbio: Cronaca
1038	Guglielmo Cortusi: Chronica civitatis Paduae
931	Guglielmo Ventura: Memoriale de rebus gestis Astensium
2428	Gui de Bassainville: Epistola a. 1256
1259	Gui de Pise: Notitia de terraemotu a. 1117
1315	Guicciardini (Lorenzo): Lettera da Firenze a. 1542
1497	Guido du Mont Cassin: Chronicon monasterii Casinensis
1458	Guido Spiapasto: Adnotationes Romanae
2223	Guillaume Caoursin: De terraemotus labe Rhodi a. 1481
1956	Guillaume de Malmesbury: Gesta regum Anglorum
169	Guillaume de Nangis: Chronicon
2384	Guillaume de Rubrouck: Itinerarium
2420	Guillaume de Tyr: Historia Hierosolymitana
397	Guillaume d'Égmond: Chronicon
231	Guillaume Le Doyen: Annales du pays de Laval
237	Guillaume Oudin: Chronique
1768	Guillem Mascaro: Chronicon
2102	Gustafson (Martin): Anteckningar
894	Gutolf de Heiligenkreuz: Annales Sancrucenses
859	Hajek de Liboczan (Wenceslas): Kronika Česka
656	Hans Lenz: Reimchronik des Schwabenkrieges
26	Happart (Adolphe): Catalogus abbatum S. Huberti
53	Hariulf d'Oudenburg: Vita Arnulfi episcopi Suessionensis
521	Hartung Kammermeister: Chronik
573	Hector Müllich: Chronik
801	Heine (Samuel Gottlieb): Historische Beschreibung der Stadt Rochlitz
712	Heinrich Taube von Selbach: Chronica
627	Heinrich Truchsess von Diessenhofen: Chronicon
408	Henri de Calcar: Chronicon monasterii Campensis
866	Henri de Heimburg: Annales
490	Henri de Herford: Chronicon
2021	Henri de Huntingdon: Historia Anglorum
2019	Henri de Silegrave: Chronicon
2027	Henri Knighton: Chronicon
2094	Henriksen (Hans): Optegnelser

1602	Hercule d'Este: Lettera da Foggia a. 1456
538	Hermann Carnificis de Hoenberg: Notae Francofurtenses
735	Hermann de Niederaltaich: Annales Altahenses
620	Hermann de Reichenau: Chronicon
786	Hermann Korner: Chronica novella
1865	Hernando de Zafra: Carta de Granada a. 1494
1827	Hernando del Pulgar: Crónica
540	Herp (Petrus): Collectanea
31	Herset (Norbert): Chronicon Alnense
2322	Héthoum de Korikos: Chronique
80	Heyst (Wouter van): Chronyk
1861	Hieronymus Münzer: Itinerarium Hispanicum
442	Hilbrant Suderman: Cölner Aufzeichnungen
116	Hincmar de Reims: Annales qui dicuntur Bertiniani
2484	Histoire anonyme
2365	Histoire de la reine Thamar de Géorgie
2246	Histoire Ottomane attribuée à Rûhî d'Andrinople
191	Historia archiepiscoporum Bituricensium
1844	Historia de la Invención de Nuestra Señora de Gracia de Carmona
527	Historia de landgraviis Thuringiae
128	Historia Francorum Senonensis
2434	Historia Hierosolymitana quae dicitur Lisiardi Turonensis
2038	Historia regni Ricardi II
727	Hofmann (Christoph): Historia episcoporum Ratisponensium
719	Honorius dit d'Autun: Summa
2110	Höyersannáll
602	Hug (Heinrich): Villinger Chronik
721	Hugo de Lerchenfeld: Annales Ratisponenses
202	Hugues de Flavigny: Chronicon
1672	Hugues Falcand: Liber de regno Sicilie
140	Husson (Jacomin): Chronique de Metz
2135	Hutter (Hannes): Chronik der Stadt Mediasch
1901	Hydace de Galice: Chronicon
1546	I gran segni et terremoti tratti à Puzolo a. 1538
1419	Iacopo Donadei: Diaria rerum Aquilae gestarum
2487	Ibn Abi Zar: Histoire des rois du Maghreb et de la ville de Fès
2443	Ibn al-Adim: Histoire d'Alep
2462	Ibn al-Athir: Histoire
2448	Ibn al-Dawadari: Chronique
2464	Ibn al-Jawzi: Histoire
2446	Ibn al-Qalanisi: Chronique de Damas
2444	Ibn al-Wardi: Histoire
2479	Ibn Hajar: Chronique
1837	Ibn Hayyan al-Qurtubi: Histoire d'Al-Andalus
2489	Ibn Idhari al-Marrakushi: Histoire du Maghreb et d'Al-Andalus
2482	Ibn Iyas: Chronique
1624	Ibn Jubayr: Relation de voyage. Témoignage Sicilien
2449	Ibn Kathir: Histoire
1838	Ibn Rochd: Commentaires des Météorologiques d'Aristote
1847	Ibn Sahib al-Salat: Histoire des Almohades
2480	Ibn Taghribirdi: Histoire des rois d'Égypte
2450	Ibn Tulun: Chronique

49	Ieperse Aantekeningen 1247-1449
48	Ieperse Chronijk
2238	Ignace de Smolensk: Chronique abrégée
76	Impens (Pierre): Chronicon Bethleemiticum
775	Innsbrucker Aufzeichnungen
1910	Inscrição de Bombarral a. 1531
328	Inscripció de Santa Eulàlia de Bordèus
1569	Inscriptio Arianensis a. 1456
1240	Inscriptio Galeatensis a. 1194
544	Inscriptio Gelnhusensis a. 1273
1604	Inscriptio Orsarensis a. 1456
380	Inscriptio S. Desiderii Avenionensis
900	Inscriptio S. Georgii Bruckensis
2202	Inscriptio Theraea
1411	Inscriptio Toccensis a. 1456
914	Inscriptio Villacensis
306	Inscription d'Ambert a. 1477
206	Inscription de Charolles
1129	Inscriptiones Montechiarugolenses
89	Iocundus: Vita S. Gondulphi episcopi Traiectensis
1531	Ippolita Sforza: Lettera da Napoli a. 1466
2084	Irish Annals of the Mac Carthaigh's Book
1051	Iscrizione della Scuola della Carità di Venezia a. 1347
1643	Iscrizione di San Nicolò l'Arena a. 1536
1845	Isidore de Séville: Historia Gothorum, Vandalorum, Sueborum
2380	Israyel: Annotation de Shatakh a. 1491
2417	Itinerarium quod dicitur Antonin Placentini
363	Jacme Mascaro: Libre de Memorias
480	Jacob Byndop: Kamper Chronijk
1133	Jacobus Plato: Nota de terraemotu Regii circa a. 1277
1146	Jacopino De Bianchi: Cronaca Modenese
977	Jacopo Filippo Foresti: Supplementum chronicarum
976	Jacopo Malvezzi: Chronicon Brixianum
923	Jacques de Voragine: Chronica de civitate Ianuae
2403	Jacques d'Édesse: Chronique
97	Jacques Du Clercq: Chronique
160	Jakob Twinger von Königshofen: Chronik
1779	Jaume Safont: Dietari de la Generalitat de Catalunya
2244	Jean Anagnostès: Diègèsis peri tès alòseòs tès Thessalonikès
127	Jean Baudet: Nota Trecensis a. 1393
2468	Jean Cassien: Conlationes
176	Jean Chartier: Chronique
2248	Jean Chrysostome: Homiliai
2283	Jean Cinnamos: Historiai
1460	Jean de Colonne: Notae
2370	Jean de Drasxanakert: Histoire d'Arménie
10	Jean de Hocsem: Chronicon episcoporum Leodiensium
20	Jean de Looz: Chronica
2471	Jean de Nikiou: Chronique
375	Jean de Roquetaillade: Vademecum in trubulatione
183	Jean de Roye: Chronique
178	Jean de Saint-Victor: Memoriale historiarum

1926	Jean de Salisbury: Epistolae
16	Jean de Stavelot: Chronicon Leodiense
17	Jean de Stavelot: Chronique Liégeoise
2001	Jean de Taxter: Chronica Buriensis
2125	Jean de Thurocz: Chronica Hungarorum
1944	Jean de Trokelowe: Annales
180	Jean de Venette: Continuatio Chronici Guillelmi de Nangiaco
919	Jean de Viktring: Chronicon Carinthiae
585	Jean de Winterthur: Chronica
2041	Jean de Worcester: Chronicon
2261	Jean d'Éphèse: Histoire ecclésiastique
831	Jean Dlugosz: Annales Poloniae
13	Jean d'Outremeuse: Chronique Liégeoise en bref
12	Jean d'Outremeuse: Myreur des histors
2010	Jean d'Oxnead: Chronica
376	Jean La Porte: Continuatio Florum chronicorum
102	Jean Lefèvre: Chronique
2294	Jean Malakis: Sèmeiôma e. 1343
2454	Jean Malalas: Chronographia
2382	Jean Mamikonian: Histoire du Taron
35	Jean Molinet: Chronique
2204	Jean Plousiadénos: Homiliai
862	Jean Schindel: Nota de terraemotu a. 1443
2278	Jean Skylitzès: Synopsis Historiôn
2301	Jean VI Cantacuzène: Historiai
2281	Jean Zonaras: Historia
143	Jehan Aubrion: Journal
799	Jenisius (Paulus): Annaebergae Misniae urbis Historia
2247	Jérôme de Stridon: Chronicon
2442	Jérôme de Stridon: Commentarii in Isaiam
2441	Jérôme de Stridon: Vita S. Hilarionis
1961	Jewitt (Llewellynn): History of Plymouth
1784	Joan Francés Boschá: Annals de la ciutat de Barcelona
1744	Joan Toralles: Dietari
1717	Johan Buada: Libre de Remembrança
539	Johann Heise: Frankfurter Aufzeichnungen
789	Johann Hertze: Lübecker Ratschronik
483	Johann Kerkhörde: Chronik
461	Johann Kungstein: Chronicon Moguntinum
444	Johann Wassenberch: Duisburger Chronik
790	Johann Wunstorp: Lübecker Ratschronik
401	Johannes a Leydis: Chronicon comitum Hollandiae et episcoporum Ultraiectensium
398	Johannes de Beka: Chronographia
592	Johannes Fistenport: Continuatio Florum temporum
570	Johannes Frank: Augsburger Annalen
1982	Johannes Hagen: Nota de terraemotu a. 1449
685	Johannes Knebel: Diarium Basileense
100	Johannes Longus: Chronicon monasterii S. Bertini Audomarensis
595	Johannes Nauclerus: Chronicon
482	Johannes Nederhoff: Chonica Tremoniensia
843	Johannes Neplach: Chronica Bohemica
528	Johannes Rothe: Thüringische Chronik

739	Johannes Staindel: Chronicon
629	Johannes Stetter: Konstanzer Chronik
804	Johannes von Guben: Jahrbücher der Stadt Zittau
1990	John Benet: Chronicon
2011	John Capgrave: Chronicle
2082	John Clyn: Annales Hiberniae
2030	John Hardyng: Chronicle
1985	John Herryson: Chronica abbreviata
1935	John Stone: Chronicon Cantuariense
2114	Jónsson (Gottskálk): Gottskálksannáll
2193	Jourdain Catalani de Séverac: Mirabilia descripta
182	Journal d'un bourgeois de Paris
704	Kaiser Friedrich III und die Reichsstadt Nürnberg 1440-1444
916	Kämtnerische Fortsetzung
583	Karrer (Philipp Jakob): Geschichte der Altstadt Kempten
2313	Kemalpashazade: Chroniques de la Maison d'Osman
582	Kemptner Chronik
647	Kessler (Johannes): Chronik
911	Khepitz (Paul): Klagenfurter Reimchronik
777	Kirchmair (Georg): Denkwürdigkeiten
571	Kleine Augsburger Chronik
673	Kleinere Basler Annalen
633	Konstanzer Annalen
631	Konstanzer Chronik
630	Konstanzer Zusätze
2104	Konungsannáll
70	Korte Chronycke van Brabant
874	Kremser Fortsetzung
2221	Krètikon Chronikon
2219	Krètikon Sèmeiôma a. 1508 I
2220	Krètikon Sèmeiôma a. 1508 II
62	Kronijk van Vlaenderen
2345	Kypria Sèmeiômata
2344	Kyprion Sèmeiôma e. 1222
2346	Kyprion Sèmeiôma e. 1395
2347	Kyprion Sèmeiôma e. 1477
2348	Kyprion Sèmeiôma e. 1481
2349	Kyprion Sèmeiôma e. 1524
2392	Kyriakos de Gandjak: Histoire des Arméniens
352	Lafaille (Germain): Annales de la ville de Toulouse
36	Lambert de Watrelos: Annales Cameracenses
6	Lambert le Petit: Annales S. Jacobi Leodiensis
532	Lampert de Hersfeld: Annales
1319	Landucci (Antonio): Diario Fiorentino
1310	Landucci (Luca): Diario Fiorentino
945	Landulphus de S. Paulo: Historia Mediolanensis
1574	Landulphus Sagax: Historia Romana
795	Langius (Paul): Chronica
1090	Latisana (Roberto da): Adnotationes Utinenses
1393	Lazzaro Bernabei: Cronache Anconitane
709	Leib (Kilian): Annales
2120	Leibitz (Joachim): Chronica Leutschoviensis

112	Leleu (Claude): Mémoires pour servir à l'histoire de Laon
1917	Lembranças de tremor de terra em Portugall a. 1531
2273	Léon le Diacre: Historia
1496	Léon le Marsicain: Chronica monasterii Casinensis
1311	Léonard de Vinci: Annotazioni
1234	Leone Cobelli: Cronache Forlivesi
1399	Leopardi (Monaldo): Annali di Recanati e Loreto
885	Léopold de Vienne: Österreichische Chronik
2068	Leslie (John): De rebus gestis Scotorum
2171	Lêtopiseć ot toli nača sia Moldavskaa Zemlê
2172	Lêtopiștîul de la Putna I
2173	Lêtopiștîul de la Putna II
1191	Lettera da Bologna a. 1536
2213	Lettera da Candia a. 1508
2222	Lettera da Candia a. 1549
1652	Lettera da Catania a. 1536
2332	Lettera da Cipro a. 1491
2182	Lettera da Corfù a. 1545
1316	Lettera da Firenze a. 1542
1603	Lettera da Foggia dell'ambasciatore Mantovano a. 1456
926	Lettera da Genova a. 1536
1637	Lettera da Messina a. 1542
1541	Lettera da Napoli a. 1520
1543	Lettera da Napoli continenti avisi de terremoti a Puozzoli a. 1538
1464	Lettera da Roma a. 1456
1268	Lettera da Rosignano a. 1549
2198	Lettera del Capitano del Golfo a. 1402
1547	Lettera di novi avisi de Pezolo a. 1538
1540	Lettere da Napoli a. 1508
1470	Lettere da Roma a. 1498
2194	Lettre de Chalcis
2119	Leutschauer Chronik
9	Levold de Northof: Chronica
2452	Libanios d'Antioche: Epitaphios epi Ioulianôi
2453	Libanios d'Antioche: Logoi
2451	Libanios d'Antioche: Monôidia epi Nikomèdeiai
1037	Liber regiminum Paduae
2056	Lifris de Llancafán: Vita S. Cadoci
1211	Lignago (Paolo da): Cronaca di Ferrara
1353	Lilii (Camillo): Historia di Camerino
545	Linturius (Johannes): Continuatio Curiensis
1669	Littara (Vincenzo): De rebus Netinis
454	Liutbert de Mayence: Epistola
983	Liutprand de Crémone: Relatio de legatione Constantinopolitana
1965	Livre de reis d'Engleterre
333	Livre de raison de la famille Dudrot de Capdebosc
1778	Llibre de les Solemnitats de Barcelona
1087	Locatello (G.P.): Annotazione di San Daniele a. 1511
2107	Lögmansannáll. Annar Fortsaettelse
2113	Lögmansannáll. Fyrsta Fortsaettelse
1908	Lopes (André): Nota Alcobacensis a. 1531
1525	Lorenzo Bonincontri: Chronicon

2211	Lorenzo Monaci: Chronicon de rebus Venetis
351	Louvet (Pierre): Annales de Toulouse
93	Loyens (Ludovicus Franciscus): Chroniek der stad Maestricht
1529	Luca Amadei: Lettera da Napoli a. 1457
1389	Luca di Domenico Manenti: Cronaca Orvietana
1271	Luca Dominici: Cronaca
687	Ludwig Kilchmann: Aufzeichnungen
330	Lurbe (Gabriel de): Chronique Bourdeloise
698	Lycosthenes (Conrad): Prodigiorum ac ostentorum Chronicon
91	Maestrichtse Aantekening J. 1504
503	Magdeburger Schöppenchronik
412	Magnum Chronicon Belgicum
792	Magnus d'Anhalt: Annales Anhaltini
2111	Magnús Þórhallsson: Flateyjarannáll
756	Magnus: Annales Reicherspergenses
1534	Malatesta di Crema: Lettera da Napoli a. 1466
1194	Mamellini (Andrea): Memoriale Bolognese
1189	Mamellini (Eliseo): Memoriale Bolognese
2218	Manousos: Krêtikon Sèmeiôma a. 1508
1077	Mantica (Sebastiano): Cronaca di Pordenone
2256	Marcellin: Chronicon
1432	Marchesi (Sebastiano): Compendio storico di Città Ducale
1545	Marchesino (Francesco): Lettera da Napoli sui prodigii apparsi a Pozzolo a. 1538
1286	Marchionne di Coppo Stefani: Cronaca Fiorentina
1242	Marco Battagli de Rimini: Chronicon
456	Marianus Scottus: Chronicon
274	Marius d'Avenches: Chronica
1802	Martin d'Alpartil: Chronica actitatorum temporibus Benedicti XIII
533	Martin de Fulda: Chronicon
1457	Martin de Toppau: Chronicon pontificum et imperatorum
1775	Martin Ier d'Argaon: Carta de Barcelona a. 1409
1505	Martin Ier de Sicile: Carta de Cagliari a. 1408
574	Marx Walther: Chronik
2132	Massa (Simon): Chronica
842	Mathesius (Johann): Chronik der Bergstadt Sanct Jochimsthal
156	Mathias de Neuenburg: Gesta Bertholdi episcopi Argentinensis
475	Mathias von Kemnath: Chronik
106	Mathieu d'Escouchy: Chronique
90	Mathieu Herben: Chronijk van Maestricht
283	Mathieu Thomassin: Registre Delphinal
1304	Matteo Chiari: Priorista Fiorentino
1160	Matteo Griffoni: Chronicon rerum Bononiensium
1631	Matteo Pagliarino: Nota Messinensis a. 1494
1297	Matteo Palmieri: Annales Florentini
1298	Matteo Palmieri: Liber de temporibus
1285	Matteo Villani: Istorie Fiorentine
831	Matthias de Miechow: Chronica Polonorum
2404	Matthieu d'Édesse: Chronique
1992	Matthieu Paris : Chronica
1466	Mattia Palmieri: Chronicon
1558	Maurand (Jérôme): Itinerario
343	Maurel (André): Annotations de Saint-Affrique

23	Maurice de Neufmoustier: Adnotationes Hoyenses
1633	Maurolico (Francesco): Compendium rerum Sicanicarum
1632	Maurolico (Francesco): Lettera da Messina a. 1536
536	Mechtel (Johann): Limburger Chronik
2266	Megalè Chronographia
309	Mège (Étienne): Chronique de la ville du Puy-en-Velay
821	Memorabilia Gnesnensia
2354	Memorabilia Leopoliensia
836	Memorabilia Wyslicensia
834	Memorabilia Kazimiriensia
951	Memoriae Mediolanenses
2016	Memoriale quod dicitur Walterii de Coventria
63	Memorieboek der stad Ghent
410	Menco de Wierum: Chronica Werumensis
1068	Merlini (Martino): Lettera da Venezia
1391	Merlino di Filippo: Chronica Interamnensis
1852	Mexia (Pedro): Historia de Carlos V
548	Michael de Leone: Adnotationes Wirziburgenses
760	Michael Rippe: Notae Hilarienses
1924	Michael: Memoranda S. Martini Doverensis
2279	Michel Attaliate: Historia
2269	Michel et Théophile: Epistola ad Hludowicum imperatorem
2282	Michel Glycas: Chronikon
2458	Michel le Syrien: Chronique
2276	Michel Psellos: Monodiai
1378	Michelangelo Grillo: Nota de terremotibus Fulginei a. 1477
1649	Michele da Piazza: Historia Sicula
608	Milich (Jacob): Commentarii in librum secundum Plinii
1381	Minervio (Severo): De rebus gestis Spoleti
928	Miolo (Gianbernardo): Chronicon
1233	Miraculum B. Iacobi de Venetiis Forolivii in Romandiola a. 1473
2368	Mkhitar d'Ayrivank: Histoire des Arméniens
2362	Mkhitar Goch: Chronique Albanienne
1274	Modesti (Niccolò): Diario Pratese
2361	Moïse de Dasxur: Histoire des Albaniens du Caucase
2176	Moldawische Chronik
1866	Mondéjar (Marquis de): Carta de Grenada a. 1518
1089	Monticoli (Nicolò): Cronaca
1313	Morelli (Lionardo di Lorenzo): Cronaca
1404	Moses ben Daniel: Note sur les événements de 1328-1329
1081	Mulioni (Sebastiano): Chronicon Glemonense
697	Munster (Sébastien): Cosmographia universalis
421	Münstereifeler Chronik
965	Muralto (Francesco): Annalia
1287	Naddo da Montecatini: Memorie storiche
980	Nassini (Pandolfo): Registro Bresciano
60	Natuurkunde van het geheelal
463	Nausea (Fridericus): De terrae motu apud Moguntiam a. 1528
2342	Néophyte d'Enkleistra: Menologion
1544	Nero (Francesco del): Lettera da Napoli sul terremoto di Pozzuolo a. 1538
2355	Nestor: Chronique des temps passés
2007	Neville (Alexander): Norwicus

1441	Niccola della Tuccia: Cronache di Viterbo
1418	Niccolo da Borbona: Cronaca Aquilana
1629	Niccolò Speciale: Historia Sicula
1367	Niccolò Vitelli: Lettera da Città di Castello a. 1458
2268	Nicéphore de Constantinople: Historia
2300	Nicéphore Grégoras: Rhômaikè Historia
2271	Nicétas le Paphlagonien: Bios tou Ignatiou
83	Nicolaas Clopper: Florarium temporum
1729	Nicolas Rocha: Nota Gerundensis a. 1448
1966	Nicolas Trevet: Annales
839	Nicolaus de Jeroschin: Kronike von Pruzinlant
936	Nicolino De Rotis: Diarium
1203	Nicolò de Ferrare: Cronaca
1554	Nigrone (Giovanni Antonio): Del incendio di Pozzuolo a. 1538
881	Niklas Teim: Klosterneuburger Chronik
684	Niklaus Gerung: Adnotationes Basileenses
754	Nikolaus Grill: Mühldorfer Aufzeichnungen
104	Nithard: Historiae
648	Nota Abbatiscellensis a. 1215
898	Nota Admontensis a. 1425
1248	Nota Aesinensis a. 1279
1906	Nota Alcobacensis a. 1356
736	Nota Altahensis a. 1348
354	Nota Apameiana a. 1426
419	Nota Aquensis
1420	Nota Aquilana a. 1456
157	Nota Argentinensis a. 1356 prima
158	Nota Argentinensis a. 1356 secunda
576	Nota Augustana a. 1511
189	Nota Aurelianensis a. 1316
678	Nota Basileensis a. 1429
692	Nota Basileensis a. 1514 prima
693	Nota Basileensis a. 1514 secunda
1157	Nota Bononiensis a. 1348
329	Nota Burdegalensis a. 1427
1356	Nota Burgi S. Sepulcri a. 1389
2004	Nota Buriensis a. 1382
1325	Nota Camaldulensis a. 1279
1407	Nota Complensis
1930	Nota Cantuariensis a. 1382
1498	Nota Casinensis a. 1349
1501	Nota Casinensis a. 1456
305	Nota Celsiniensis a. 1489
123	Nota Cheminianensis a. 1356
1099	Nota Civitatis a. 1348
436	Nota Coloniensis a. 1395
763	Nota Cremifanensis a. 1408
782	Nota Curiensis a. 1364
263	Nota de eventis a. 1239
2039	Nota de terraemotu a. 1248
738	Nota de terraemotu a. 1348
2043	Nota de terraemotu a. 1534

940	Nota Dertonensis a. 1222
713	Nota Eichstetensis a. 1511
714	Nota Eichstetensis a. 1519
650	Nota Einsidlensis a. 1357
2013	Nota Eliensis a. 1488
591	Nota Elwangensis a. 1356
653	Nota Engelbergensis a. 1348
1079	Nota Fannensis a. 1511
1201	Nota Ferrariensis a. 1223
1101	Nota Fratrum Minorum Civitatensium a. 1511
1092	Nota Fratrum Minorum Utinensium a. 1511
908	Nota Frisacensis a. 1348
1726	Nota Gerundensis a. 1428
1579	Nota Guldensis a. 1456
1256	Nota Guamensis a. 1265
605	Nota Ihringensis a. 1470
1592	Nota Iserniensis a. 1349
1593	Nota Iserniensis a. 1456
776	Nota Kehlburgensis a. 1385
334	Nota Lactoriensis
317	Nota Lemovicensis a. 1335
19	Nota Leodiensis a. 1456
357	Nota Limosenca a. 1427
365	Nota Lodevensis a. 1373
1249	Nota Lucensis a. 1244
870	Nota Mellicensis a. 1484
1945	Nota Mertonensis a. 1382
1153	Nota Modenensis a. 1547
963	Nota Modoetiensis a. 976
459	Nota Moguntina
781	Nota Montis S. Mariae a. 1365
1757	Nota Montserratensis a. 1373
1073	Nota Mosacensis a. 1389
1141	Nota Mutinensis
561	Nota Nordlingensis a. 1511
895	Nota Novae Civitatis a. 1479
912	Nota Ossiacensis a. 1348
322	Nota Petrocoriensis a. 1216
252	Nota Pictavensis a. 1335
284	Nota Polyptici Gratianopolitani
2154	Nota Ragusina a. 1349
2158	Nota Ragusina a. 1496
2159	Nota Ragusina a. 1520
152	Nota Rappoltvillariensis a. 1356
1241	Nota Riminensis a. 1308
902	Nota Runensis a. 1344
1266	Nota S. Catharinae Pisanae a. 1414
439	Nota S. Cuniberti Coloniensis a. 1440
72	Nota S. Gudulae Bruxellensis a. 1504
121	Nota S. Remigii Remensis a. 1356
265	Nota S. Stephani Bisuntini a. 1322
772	Nota Salisburgensis a. 1348

643	Nota Sangallensis a. 1295
759	Nota Slagensis a. 1348
324	Nota Sparrensis a. 1372
1108	Nota Tergestina a. 1511
2421	Nota Tyrensis a. 1202
371	Nota Ucetica a. 1186
1046	Nota Venetica a. 1223
467	Nota Wormatiensis a. 1475
50	Nota Yprensis a. 1449
1409	Notae Adrienses
1408	Notae Aprutinae
1487	Notae Atinenses
680	Notae Basileenses
266	Notae Bisuntinae
243	Notae Burgulienses
1491	Notae Casinenses
1074	Notae Concordienses
2090	Notae Daniae
748	Notae Diessenses
472	Notae Disibodenbergenses
59	Notae Gandavenses
558	Notae Halesbrunnenses
753	Notae Hallenses
761	Notae Hilarienses
161	Notae hospitalis Argentinensis 1372-1373
2121	Notae Kremnitzenses
2143	Notae Laibacenses
766	Notae Lambacenses
11	Notae Leodienses
1974	Notae Londonienses a. 1382
249	Notae Malleacenses
964	Notae Modoetienses
942	Notae Morimondenses
146	Notae Murbacenses
718	Notae quae dicuntur Weltenburgenses
758	Notae quae videntur Reicherspergenses
864	Notae quae videntur Siloenses
2155	Notae Ragusinae
1448	Notae Romanae S. Mariae Transtiberinae
749	Notae Rottenbuchenses
1939	Notae Ryenses
1145	Notae S. Clarae Mutinensis
901	Notae S. Georgii
950	Notae S. Georgii Mediolanensis
1047	Notae S. Gregorii Venetici
359	Notae S. Justi Narbonensis
1484	Notae S. Mariae Arpinatis
1102	Notae S. Mariae Civitatis
1022	Notae S. Mariae de Runco
264	Notae S. Mariae Magdalenes Bisuntinae
946	Notae S. Mariae Mediolanensis
2122	Notae Schemnicienses

446	Notae Schonaugienses
904	Notae Seccovienses
2026	Notae Theokesberiensis
222	Notae Uticensis
1014	Notae Veronenses
920	Notae Vigintimilienses
477	Notae Weissenburgenses
465	Notae Wormatienses
1223	Note de Ravenne a. 1468
1581	Note de Tocco Caudio a. 1456
1797	Notes assenyalades de Lleida
941	Nova (Francesco da): Cronaca Lodigiana
703	Nürnberg Aufzeichnungen
702	Nürnberg Chronik
706	Nürnberg Weltchronik
2108	Nýi Skálholtsannáll
660	Oberrheinische Chronik
890	Oesterreichische Chronik
677	Offenburgische Basler Aufzeichnungen
259	Ogée (Jean): Dictionnaire historique et géographique de Bretagne
2095	Olai (Petrus): Annales Danici
2427	Olivier de Paderborn: Historia Damiatina
2249	Olympiodore de Thèbes: Historiai
1656	Omodei (Antonio Filoteo): Topographia Aetnae
1969	On the Earthquake of 1382
2203	Oracles Sibyllins
220	Orderic Vital: Historia
2485	Orose: Historiae
1853	Ortiz de Zuñiga (Diego): Anales de la ciudad de Sevilla
2245	Oruç Bey: Histoire
2131	Ostermayer (Hieronymus): Chronik
907	Ottokar de Styrie: Steirische Reimchronik
743	Otton de Freising: Chronica
979	Palazzi (Bartolomeo): Diario Bresciano
1889	Palenzuela (Alonso de): Anotaciones Almerienses
2149	Paolo de Paoli: Memoriale Iadrense
1514	Paolo Rucellai: Lettere da Napoli a. 1456
644	Paracelse: Usslegung der Erbdidem in den Alpischen Birgen im M.D.XXXI
1011	Parisio da Cerea: Annales Veronenses
1678	Paruta (Filippo): Diario della città di Palermo
1507	Paschale Campanum
1195	Pasi (Tommaso): Cronica di Bologna
1537	Passero (Giuliano): Giornali
2270	Patria Kônstantinoupoleôs
1488	Paul Diacre: Historia Langobardorum
1489	Paul Diacre: Historia Romana
961	Paullo (Ambrogio da): Cronaca Milanese
1826	Pedro Carrillo de Huete: Crónica
1823	Pedro Lopez de Ayala: Crónica del rey Pedro y del rey Enrique II de Csstilla
205	Pelletier (Jean): Annotation de Beaune a. 1525
1516	Pere Boquet: Carta de Nàpols a. 1456
1517	Pere Dusany: Carta de Nàpols a. 1456

1732	Père Mercet: Anotació de La Cellera de Ter a. 1427
1769	Pere Vidal: Nota Barcinonensis a. 1373
373	Perrat (Jean): Chronique d'Orange
88	Peter Trecpoel: Chronijk der Landen van Overmaes]
1015	Pétrarque: Epistolae
2212	Petrus Rindfleisch: Walfahrt zum Heiligen Grab
2326	Philippe de Novare: Estoire
2425	Philippe du Plessis: Epistola de terraemotu a. 1202
2250	Philostorge: Ekklesiastikè Historia
1522	Pier Candido Decembrio: Lettera da Napoli
1018	Pier Zagata: Cronica della città di Verona
1053	Piero Giustinian: Chronica Venetiarum
213	Pierre Choinet: Notae
314	Pierre Coral: Chronicon S. Martini Lemovicensis
1495	Pierre Damien: De abdicatione episcopatus
1673	Pierre de Blois: Epistolae
838	Pierre de Doesburg: Chronica terrae Prussiae
863	Pierre de Zittau: Chronicon Aulae Regiae
362	Pierre Gardan: Nota
1449	Pierre Guillaume: Liber Pontificalis
257	Pierre Le Baud: Histoire de Bretagne
51	Pieter Van de Letewe: Vernieuwing der Wet van Ypre
1375	Pietro Angelo di Giovanni: Cronaca della città di Perugia
1351	Pietro Antonio Lilli: Chronicon
938	Pietro Azario: Liber gestorum in Lombardia
1229	Pietro Cantinelli: Chronicon
960	Pietro Casola: Viaggio a Gerusalemme
1115	Pietro da Ripalta: Chronica Placentina
1134	Pietro della Gazzata: Chronicon Regiense
1158	Pietro di Mattiolo: Cronaca Bolognese
1156	Pietro et Floriano da Villola: Cronaca Bolognese
1675	Pietro Ranzano: Annales
1335	Pietro Rossi: Historia Senensis
1615	Pietro Scasilio: Chronicon Sambucinense
1072	Piloni (Georgio): Historia della città di Belluno
1140	Pio (Marco): Lettera da Sassuolo a. 1536
416	Poeta Saxo: Annales de gestis Caroli Magni
815	Pol (Nicolaus): Jahrbücher der Stadt Breslau
1078	Porcia (Antonio da): Memorie
1550	Porzio (Simone): De conflagratione agri Puteolani a. 1538
1188	Prelormo (Ludovico da): Cronica
1318	Priorista Fiorentino 1512-1542
1305	Priorista Fiorentino I
1306	Priorista Fiorentino II
1066	Priuli (Girolamo): Diarii
2258	Procope de Césarée: Anekdotia
2257	Procope de Césarée: Huper tôn Polemôn Logoi
1210	Prosperi (Bernardo): Lettera da Ferrara a. 1505
391	Prost (O.): Notice sur le tremblement de terre de Nice de 1854
126	Prudence de Troyes: Annales qui dicuntur Bertiniani
2275	Pseudo-Léon le Grammairien: Chronographia
2274	Pseudo-Syméon Magistros: Chronographia

1056	Raffaino Caresini: Chronica
2160	Ragnina (Nicoló): Annali di Ragusa
659	Ragor (Johann Huldrich): Von den Erdbidem ein grundlicher Bericht
586	Raitner (Johann Christoph): Weingartener Ephemeriden
1265	Ranieri Sardo: Cronaca Pisana
2414	Raoul de Caen: Gesta Tancredi
1999	Raoul de Coggeshall: Chronicon
1963	Raoul de Diceto: Chronicon
195	Raoul Glaber: Historiae
1962	Raoul Niger: Chronica Anglica
2183	Raphtopoulos (Théodore): Sêmeiômata tês Zakynthou
2413	Raymond d'Aguilers: Historia Francorum qui ceperunt Ierusalem
1682	Raymond Serdan: Nota Perpiniensis a. 1373
2161	Razzi (Serafino): Storia di Raugia
14	Recension D de la Chronique Liégeoise en bref de Jean d'Outremeuse
451	Réginon de Prüm: Chronicon
5	Reimbaud de Liège: Itineraria
2338	Reinhard von Bimmelberg: Reisebericht
468	Reinhart Noltz: Tagebuch
1918	Relação de terramoto de 1531
1818	Relatio Cartusiana de eventis a. 1426-1427
1817	Relatio Cartusiana de terraemotu a. 1427
1851	Relatio Hispalensis de terraemotu a. 1504
1521	Relazione del terremoto di 1456
1520	Relazione del terremoto di 1456 al cardinale Prospero Colonna
1519	Relazione del terremoto di 1456 allegata alla lettera di Antonio da Trezzo
1275	Relazione del terremoto di 1542 nel Mugello I
1276	Relazione del terremoto di 1542 nel Mugello II
1653	Relazione sull'eruzione dell'Etna a. 1536
577	Rem (Wilhelm): Chronik
7	Renier de Saint-Jacques: Annales S. Jacobi Leodiensis
1921	Resende (Garcia de): Miscellanea
2105	Resensannáll
273	Revilliodi (Claude): Annales Montheolenses
67	Reygersberch (Jan): Cronijcke van Zeelandt
1221	Riccobaldo de Ferrare: Compilatio chronologica
1222	Riccobaldo de Ferrare: Pomarium ecclesiae Ravennatis
1502	Richard de San Germano: Chronica
255	Richard le Poitevin: Chronicon
171	Richard Lescot: Chronicon
144	Richer de Sénones: Gesta ecclesiae Senonensis
118	Richer: Historiae
1293	Ricordi storici Fiorentini
168	Rigord: Chronicon
1192	Rinieri (Giacomo): Diario Bolognese
1114	Rizzardo Rizzardi: Nota Placentina a. 1304
1019	Rizzoni (Giacopo): Cronica della città di Verona
197	Robert d'Auxerre: Chronicon
229	Robert du Mont: Chronicon
1243	Roberto de Rimini: De civitate Arimini
1532	Roberto Sanseverino: Lettere da Napoli a. 1466
1214	Rodi (Filippo): Annali di Ferrara

2488	Rodrigues (Bernardo): Anais de Arzila
1922	Rodrigues Acenheiro (Cristovão): Cronicas dos reis de Portugal
2048	Roger de Howden: Chronica
1991	Roger de Wendover: Flores Historiarum
1034	Rolandino de Padoue: Chronica Marchiae Tarvisinae
1612	Romano Paoli: Annotazione di Carbone a. 1456
1565	Romuald de Salerne: Chronicon
910	Rosegger (Johannes): Maria Saaler Aufzeichnung
2096	Roskilde Aarbogen
1542	Rosso (Gregorio): Istoria delle cose di Napoli
1253	Ruberto dal Portico: Diario Lucchese
937	Rusca (Nicolino): Nota Bellinzoneis
646	Rütiner (Johannes): Diarium
2236	Ruy Gonzalez de Clavijo: Relacion de la Embajada a Tamorlan
588	Rychard (Wolfgang): Epistola de terraemotu a. 1523
2087	Rydårbogen
696	Ryff (Fridolin): Chronik
835	Rzaczynski (Gabriel): Historia naturalis Poloniae
1180	Sabatino (Giovanni): Lettere da Bologna a. 1505
1061	Sabellicus: Rapsodie historiarum enneadum
501	Sächsische Weltchronik
2310	Sadeddin: Couronne des Chroniques
311	Saint-Amable (Bonaventure de): Annales du Limosin
651	Salat (Hans): Reformationschronik
652	Salat (Hans): Tagebuch
1132	Salimbene de Adam: Chronica
1831	Salinas (Martin de): Cartas
393	Saluzzo di Castellar (Giovanni Andrea): Memoriale
1273	Salvi (Michel'Angelo): Historie di Pistoia
2372	Samuel d'Ani: Chronique
1084	San Daniele (Pellegrino da): Lettera da Gemona
1042	San Vito (Bartolameo di): Memoriale Patavinum
1343	Sancto Angelo (Hieronymus de): Nota S. Eugenii Senensis
1821	Sandoval (Prudencio de): Historia de la vida del emperador Carlos V
1065	Sanudo (Marin): Diarii Veneti
1064	Sanudo (Marin): Vite dei Dogi
791	Sarnovius (Caspar): Versus Wittstockiensis
389	Scaliero (Giovanni Pietro): Istoria di Nizza
934	Schiavina (Guglielmo): Annales Alexandrini
816	Schickfuss (Jacob): Schlesische Chronica
497	Schiphower (Johannes): Chronicon
841	Schmidt (Anton Gottfried): Liber memorabilium
699	Schnitt (Konrad): Basler Fortsetzung
556	Schöner (Johannes): Diarium meteorologicum
581	Schorer (Christoph): Memminger Chronik
584	Schwarz (Christoph): Chronik der Stadt Kempten
285	Sébastien Mamerot: Chronique Martinienne
1320	Segni (Bernardo): Istorie Fiorentine
1655	Selvaggio (Matteo): Descriptio montis Aetnei
2200	Sêmeiôma peri tou seismou tou 1539
2232	Sêmeiôma tês Chiou e. 1389
1475	Sêmeiôma tês Grottaferratas e. 1438

2205	Sèmeiôma tès Hellados e. 1515
2330	Sèmeiôma tès Leukosias e. 1479
2234	Sèmeiôma tès Mytilènès e. 1384
2340	Sèmeiôma tès Paphou e. 1350
2360	Sèmeiôma tès Sougdaias e. 1292
2240	Sèmeiôma tou Batopediou e. 1456
2241	Sèmeiôma tou Doxastariou tou Batopediou e. 1544
2237	Sèmeiôma tou Haghiau Orous
1627	Sèmeiôma tou Haghiau Sôtèros tès Messènès e. 1172
1628	Sèmeiôma tou Haghiau Sôtèros tès Messènès e. 1255/1256
1630	Sèmeiôma tou Haghiau Sôtèros tès Messènès e. 1429
2206	Sèmeiôma tou Hellènikou Martyrologou e. 1544
2243	Sèmeiômata tès Thessalonikès
925	Senarega (Bartolomeo): Annales Genuenses
578	Sender (Clemens): Chronik
930	Serralunga (Costantino): Cronichetta di Alba
1392	Shelomoh ben Mosheh: Prière
1984	Short English Chronicle
447	Siberti (Jacob): Versus Lacenses de terraemotu a. 1504
2467	Sibt Ibn al-Jawzi: Histoire
985	Sicard de Crémone: Chronica
295	Sidoine Apollinaire: Epistolae
509	Sifrid de Ballhausen: Compendium Historiarum
27	Sigebert de Gembloux: Chronographia
813	Sigismund Rosicz: Gesta diversa facta in Silesia
2137	Sigler (Michael): Chronologia rerum Hungaricarum et Transilvanicarum
707	Sigmund Meisterlin: Chronik der Stadt Nürnberg
1621	Sikelikon Chronikon
1647	Sikelikon Sèmeiôma e. 1169
1625	Sikelikon Sèmeiôma e. 1295/1296
1660	Silvestro (Gaspere da): Relatio civitatis Calathaieronis de terraemotu a. 1542
2053	Siméon de Durham: Historia
1283	Simone della Tosa: Annali Fiorentini
2106	Skálholtsannáll
1128	Smagliati (Leone): Cronaca Parmense
2323	Smbat le Connétable: Chronique
405	Smetius (Johannes): Chronijk van Nijmegen
2099	Smith (Henrik): Dansk Aarbog
2251	Socrate de Constantinople: Ekklesiastikè Historia
487	Soester Aufzeichnungen
788	Sogenannte Rufus-Chronik
1764	Sola (Johan): Anotació de Sant Iscle de les Feixes a. 1531
2252	Sozomène: Ekklesiastikè Historia
1299	Sozomeno da Pistoia: Chronicon
2314	Spandoni (Théodore): Traité de l'Origine des Turcqz
682	Spätere Basler Annalen
1043	Spazzarini (Giovanni Domenico): Historia Patavina
470	Speierische Chronik
616	Spleiss (Johann Jakob): Chronik der Stadt Schaffhausen
486	Spormecker (Georg): Chronica Lunensis
607	Stadtchronik von Freiburg im Breisgau
165	Stauffenberger (Martin): Annalen der Barfüsser zu Strassburg

1467	Stefano Infessura: Diario della città di Roma
597	Steinhofer (Johann Ulrich): Neue Wirtenbergische Chronik
2363	Stepanos de Gandjak: Annotation a. 1139
2393	Stepanos Orbelian: Histoire de Siounie
2386	Stepanos: Annotation d'Awak
615	Stockar (Hans): Chronik
1171	Storia di Bologna 1309-1523
1270	Storie Pistoresi
1671	Stornello (Pietro): Nota Sciclensis a. 1542
2088	Stralius (Laurentius): Annales Danici
163	Strassburger Aufzeichnung J. 1457
166	Strassburger Chronik
167	Strassburger Jahrgeschichten
162	Strassburger Zusätze
164	Strassburgische Chronik
868	Streun von Schwarzenau (Reichard): Annales Austriae Superioris
1473	Strozzi (Alessandro): Lettera da Roma a. 1537
638	Stumpf (Johannes): Chronik
427	Supplementum Annalium Xantensium
1639	Surdi (Antonio): Le Vittorie della penitenza di San Nicolò Eremita
2115	Svokölluð Annálsbrot frá Skálholti
2307	Sylvestre Syropoulos: Apomnèoneumata
1443	Symmaque: Epistolae
2085	Symon Semeonis: Itinerarium ab Hibernia ad Terram Sanctam
2253	Synaxarion Kônstantinoupolites
2351	Synésios de Cyrène: Epistolai
1362	Taglieschi (Lorenzo): Annali della Terra di Anghiari
323	Tarde (Jean): Chronique de Sarlat
101	Tassar (Alard): Chronica
1147	Tassoni (Alessandro): Annales Mutinenses
1622	Tegani (Antonio): Chronica Regiensis
1670	Terranova (Bartolomeo): Nota Sciclensis a. 1542
1679	Terranova (Marquis de): Carta de Palermo a. 1542
262	Theodericus: Vita S. Deicoli abbatis Lutrensis
2287	Théodore Scutariote: Chronikon
2400	Théodoret de Cyr: Ekklesiastikè Historia
2267	Théophane: Chronographia
2262	Théophylacte Simocatta: Historia
1251	Tholomeus de Lucques: Historia
580	Thoman (Nicolaus): Weissenhorner Historie
479	Thomas a Kempis: Chronicon Montis S. Agnetis
2375	Thomas Artsrouni: Histoire de la maison d'Artsrouni
2152	Thomas de Spalato: Historia pontificum Spalatinorum
2023	Thomas dit d'Eccleston: De Adventu Fratrum Minorum in Angliam
889	Thomas Ebendorfer: Chronica Austriae
888	Thomas Ebendorfer: Nota Vindobonensis a. 1443
1934	Thomas Elmham: Historia monasterii S. Augustini Cantuariensis
1998	Thomas Otterbourne: Chronica regum Angliae
2129	Thomas Siculus: Epistola de terraemotu a. 1471
1996	Thomas Walsingham: Chronica maiora
1954	Thomas Wykes: Chronicon
534	Tilemann Ehlen von Wolfhagen: Limburger Chronik

779	Tiroler Chronik
1340	Tizio (Sigismondo): Historiae Senenses
1150	Todesco (Andrea): Annali della città di Modena
1551	Toleto (Piero Giacomo): Ragionamento del terremoto in Pozzuolo a. 1538
1227	Tolosano: Chronicon Faventinum
2164	Tomasich (Johannes): Chronicon breve regni Croatiae
1390	Tommaso di Silvestro: Diario Orvietano
1338	Tommaso Fecini: Cronaca Senese
1302	Tommaso Giovanni di Francesco: Ricordanze Fiorentine
1654	Tornambeni (Angelo): Lettera da Catania a. 1537
1658	Tornambeni (Girolamo): Lettera da Catania a. 1537
2217	Trevisan (Domenico): Relazione di viaggio
478	Trithemius (Johannes): Chronicon Hirsaugiense
784	Tschudi (Gilg): Kappelerkrieg
1170	Tuate (Fileno della): Historia di Bologna
745	Turmair (Johann): Diarium
2264	Typikon tès Haghias Sophias
1626	Typikon tou Haghiau Sôteros tès Messènès
1181	Ubal dini (Friano): Cronaca di Bologna
1012	Ubertino da Romano: Annales Veronenses
1277	Ughi (Giuliano): Relazione del terremoto di 1542 a Bosco ai Frati
1208	Ugo Caleffini: Diario Ferrarese
726	Ulrich Onvorg: Chronicon Bavariae
2175	Ureche (Grigore): Letopisețul Țării Moldovei
764	Urkauff (Johann): Nota Cremifanensis a. 1511
386	Valbelle (Honorat de): Journau Marsilheso
77	Van den Bosch (Aegidius): Nota Mechliniensis a. 1504
75	Van Dieve (Peter): Annales oppidi Lovaniensis
85	Van Gorrichem (Hendrik): Chronicon Diestense
79	Van Halmale (Gaspar): Annales Antverpienses
1349	Vannucci (Vincenzo): Ricordi Pientini
2391	Vardan Areveltsi: Histoire d'Arménie
2378	Vardan: Annotation de Van a. 1441
347	Vaurelhan (François): Anotacions Albigesas
962	Vegio (Scipione): Ephemerides
740	Veit Arnpeck: Chronica Baioariorum
2138	Veranzio (Antonio): Joannis regis Hungariae Decessus a. 1540
184	Versoris (Nicolas): Livre de raison
54	Versus Aldenburgenses
159	Versus Argentinenses
624	Versus Augienses a. 1356
555	Versus Babenbergenses
986	Versus Cremonenses a. 1222
1970	Versus de terraemotu a. 1382
462	Versus Moguntini a. 1348
369	Versus Montispessulani a. 1373
818	Versus Nissenses a. 1443
1112	Versus Placentini a. 1222
905	Versus S. Lamberti a. 1348
187	Versus S. Petri Carnotensis
1010	Versus Veronenses a. 1223
921	Verzellino (Giovanni Vincenzo): Memorie di Savona

1912	Vicente (Gil): Carta de Santarém a. 1531
2260	Victor de Tunnuna: Chronica
2364	Vie de David IV de Géorgie
141	Vigneulles (Philippe de): Chronique
1119	Villa (Antonio Francesco): Cronaca Piacentina
1426	Vincenzo Basillii di Collebrincioni: Cronaca Aquilana
1135	Visdomi (Alfonso): Diario Reggiano
1728	Visites pastorales du diocèse de Gérone a. 1432
1749	Visites pastorales du diocèse de Vich a. 1428
1748	Visites pastorales du diocèse de Vich a. 1442
417	Vita Hludowici imperatoris
1456	Vita Honorii III papae
492	Vita Meinweci episcopi Patherbrunnensis
125	Vita Memorii presbyteri et martyris
746	Vom Erpdidem im 1511 Jar beschehn
1272	Vongeschi (Sebastiano): Risoconto sul terremoto di 1542
617	Walahfrid Strabo: Vademecum
2052	Walter de Guisborough: Chronica
2081	Ware (James): Annales rerum Hibernicarum 1485-1558
645	Watt (Joachim von): Tagebuch
82	Weert (Josse de): Chronycke der stad Antwerpen
708	Werner (Johannes): Diarium
374	Werner de Bonn: Chronica
440	Werner Rolewinck: Fasciculus temporum
485	Westhoff (Dietrich): Chronik
494	Widukind de Corvey: Res gestae Saxonicae
892	Wiener Zusatz J. 1511
531	Wigand Gerstenberg: Landeschronik von Hessen
403	Willem van Wije: Chronicon Tielense
1933	William Courtenay: Document de Cantorbéry
2032	William Merle: Diarium meteorologicum
1931	William Thorne: Chronicon S. Augustini Cantuariensis
455	Willihelm de Mayence: Notae
639	Winterthurer Aufzeichnungen
732	Wolfhere de Hildesheim: Annales Altahenses
2457	Yahya d'Antioche: Continuation des Annales d'Eutychius
2466	Yaqt: Livre des Pays
1067	Zaccaria (Cristoforo): Annotazione Veneziana a. 1511
806	Zeidler (Martin): Chronik der Stadt Lauban
2396	Zeki Erets: Poème sur le tremblement de terre d'Erznka
1182	Zili (Giacomo): Cronaca di Bologna
2117	Zipser Chronik
2255	Zosime: Nea Historia
636	Zürcher Aufzeichnungen
634	Zürcher Jahrbücher
1815	Zurita (Jeronimo): Anales de la Corona de Aragon
787	Zweite Lübecker Fortsetzung

ANNEXE 2: TRAVAUX MODERNES

1. SUFFRIDUS PETRI : CHRONICON EPISCOPORUM LEODIENSIIUM

Édition : J. CHAPEAVILLUS, *Gesta Pontificum Leodiensium*, 3 (1616) 69-230.

Tr.T. : 1449.

Critique : Les *Gesta pontificum Leodiensium* (1389-1505) de Suffridus Petri (1527-1597) contiennent ce texte sans originalité sur le séisme de 1449.

Conclusion : Source connue : 1449.

2. FRANCOIS VINCHANT : ANNALES DU HAINAUT

Édition : A.P.V. DESCAMPS, dans *Société des Bibliophiles de Mons*, 16 (1848-1853) 6 vol.

Tr.T. : 1449, 1490, 1504, 1505 (= 1504).

Critique : Les mentions de séismes contenues dans les *Annales du Hainaut* (des origines à 1633), compilées à Mons par François Vinchant, mort en 1635 (V. Ed., VIII-X), sont sans intérêt: le texte de 1504, tiré de la chronique de Jean Molinet, réapparaît tel quel à la date erronée de 1505; celui de 1449 vient d'une source quelconque parmi les nombreuses chroniques mentionnant la secousse du 23.04.1449. La notice faisant état d'un prétendu séisme en juillet 1490 détruisant les tours d'église aux Pays-Bas n'est peut-être que la déformation d'un texte faisant état d'une tempête.

Conclusion :

1) Source quelconque : 1449.

2) Source déformée : 1490, 1505 (= 1504).

2) Source connue : 1504.

3. JEAN LE CARPENTIER : HISTOIRE DE CAMBRAY ET DU CAMBRÉSIS

Édition : Leyde, 1664.

Tr.T. : <450>, 854, 1001.

Critique : Auteur d'une histoire de Cambrai, Jean Le Carpentier (vers 1606 – vers 1670) fait état de trois tremblements de terre à Cambrai. Le premier, vers 450, "sous le règne de Mérovée", d'après un ouvrage de "De Ligne", et qui détruisit le "château de Selles de Cambrai". Les deux autres, l'un en 854 qui bouleversa l'église de Saint-Pierre de Cambrai, et l'autre en janvier 1001, qui "ruina en Cambrésis plus de 800 bonnes maisons", d'après "Gelic", qui est certainement Adam Gélíq, un auteur du début du XVI^e siècle que nous citons par ailleurs comme source originale pour le séisme de 1504, mais qui n'a aucune autorité pour les époques antérieures; l'événement de 1001 n'est d'ailleurs qu'un avatar de plus du tremblement de terre du 29 mars 1000. Tout cela n'a aucune valeur (Alexandre 1989, 330). Le Carpentier termine ainsi son chapitre: "J'en pourrois rapporter vingt autres qui ont effrayé nos devanciers, si je ne craignois pas d'ennuyer vos esprits plutôt que de les divertir".

Conclusion :

1) Mention sans valeur : <450>, 854.

2) Source déformée : 1001.

4. ADRIEN HOVERLANT DE BEAUWELAERE : ESSAI CHRONOLOGIQUE POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE TOURNAY

Édition : 1^{ère} éd., Tournai, an XIII (1805); 2^e éd., Tournai, 1834.

Tr.T. : 330, 502, 630, 854, 1095, 1109, 1117.

Critique : Citant un "manuscrit de Tournai" non autrement identifié, Hoverlant de Beauwelaere (1758-1840) fait état d'un tremblement de terre en 330, "qui renversa la flèche du Belfroid" de Tournai; il inaugure ainsi la liste des faux séismes en Belgique. Le reste est à l'avenant: le tremblement de terre de 502, "qui dure trois heures (dit-on), renverse mille bâtimens et tue trois cens personnes (l'auteur corrige en note: "Il faut lire 100 bâtimens, car Tournay n'avoit pas alors beaucoup plus de deux mille bâtimens dans son enceinte"); le tremblement de terre de 630 endommage la cathédrale; celui de 854 abat plusieurs édifices; etc. Le séisme de 1117, "dont Tournay ressent les secousses", a bien eu lieu (si c'est celui du 3 janvier), mais nous savons par ailleurs qu'aucune source originale n'en fait état dans cette ville. Dans sa préface, l'auteur priait le lecteur de ne porter son jugement "qu'après avoir lu et médité l'ouvrage dans son entier"; force est malheureusement de reconnaître que tout cela n'a aucune valeur (Alexandre 1989, 330), quoique pieusement recueilli dans l'ineffable catalogue de Van Gils et Leydecker (1991).

Conclusion : Mention sans valeur : 330, 502, 630, 854, 1095, 1109, 1117.

5. E. TAILLIAR : CHRONIQUES DE DOUAI

Édition : E. TAILLIAR, Douai, 1875-1877, 3 vol.

Tr.T. : 1382.

Critique : Ces "chroniques" (de 1191 à 1789) "recueillies et mises en ordre par M. le Président Tailliar" (1803-1878) sont un fatras dont l'éditeur est tout sauf un érudit: il ne cite jamais ses sources et la mention du séisme de 1382 à Douai fait état de l'année et de l'heure, mais pas du jour, ce qui la rend tout à fait suspecte; il doit s'agir de quelque dérivation d'une source de Flandre dont rien n'indique qu'elle ait réellement été écrite à Douai.

Conclusion : Mention sans valeur : 1382.

6. LOUIS FRANÇOIS DAIRE : HISTOIRE DE LA VILLE D'AMIENS

Édition : Paris, 1757, 2 vol.

Tr.T. : 1528.

Critique : Louis François Daire (1713-1792), dans son *Histoire de la ville d'Amiens*, fait état de "violentes secousses de tremblement de terre" en 1528 (sans date du jour); il ne cite aucune référence à l'appui de ses dires.

Conclusion : Mention sans valeur : 1528.

7. ACHILLE MACHART : NOTICES HISTORIQUES SUR LA VILLE D'AMIENS

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Bibliothèque Municipale d'Amiens, 832.

Tr.T. : 1001.

Critique : La quatrième partie du manuscrit d'Achille Machart, un compilateur amiénois du XIX^e siècle, est intitulée: "*Annales de ce qui s'est passé de plus remarquable dans la ville d'Amiens depuis 57 avant J.C. jusqu'en l'année 1827*"; il y est fait état d'un tremblement de

terre en 1001 à Amiens, "qui renversa plusieurs édifices". Aucune source originale n'est citée; il s'agit bien évidemment encore d'un énième avatar du séisme du 29 mars 1000 (Alexandre 1991).

Conclusion : Source déformée : 1001.

8. ABBÉ MATHIEU : ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE DES ÉVÊQUES DE LANGRES

Édition : Langres, 1844.

Tr.T. : 1535.

Critique : Sans citer de référence, cet auteur fait état d'un "ouragan furieux, suivi d'un tremblement de terre" en 1535 (sans date du jour); à supposer que cet événement ait eu lieu, il s'agit encore d'une tempête prise pour un séisme.

Conclusion : Mention sans valeur : 1535.

9. XAVIER THIRIAT : NOTES POUR SERVIR A L'HISTOIRE PHYSIQUE DE L'ANCIENNE PROVINCE DE LORRAINE

Édition : Remiremont, 1872.

Tr.T. : 1198, 1271, 1279, 1280, 1295.

Critique : Xavier Thiriart (1835-1906), dans cette compilation sans citations de sources, fait état de prétendus séismes en Lorraine en 1198, 1271, 1279 et 1280. Pour ce qui est des trois derniers, l'auteur étend impavide à la Lorraine des données relatives à l'Alsace (celles des *Annales Colmarienses*).

Conclusion : Source déformée : 1198, 1271, 1279, 1280, 1295.

10. JAERBOEK DER STAD EN CASSELY VAN KORTRYK

Édition : J. GOETHALS-VERCRUYSE, Courtrai, 1814-1815, 2 vol.

Tr.T. : 1371 (= 1382), 1381 (= 1382), 1382, 1434, 1448 (= 1449), 1504.

Critique : Compilation élaborée par J. Goethals-Vercruyse (1759-1838), d'après des "*menigvuldige auteurs en hand-schriften*" que l'auteur ne cite jamais. Les mentions de séismes qui y figurent sont sans valeur, tirées de sources quelconques ou copies déformées de ces sources.

Conclusion :

1) Source quelconque : 1382, 1504.

2) Source déformée : 1371 (= 1382), 1381 (= 1382), 1434, 1448 (= 1449).

11. CHRONIJK VAN BRABANT 125-1584

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, 10247. Résumé du texte de 1549 par A. HENNE - A. WAUTERS, *Histoire de la ville de Bruxelles*, t. 1, Bruxelles, 1845, p. 367.

Tr.T. : 1549 (= 1554).

Critique : Chronique (jusqu'en 1584) écrite à Bruxelles à la fin du XVI^e siècle (Van den Gheyn 1908, 268-269); elle fait état de deux fortes secousses de tremblement de terre, le 2 mars 1549. Diverses chroniques manuscrites ultérieures de la ville de Bruxelles (XVII^e-

XVIIIe siècles), conservées aux Archives de la ville de Bruxelles ou à la Bibliothèque royale de Belgique, ont recopié ce texte, en donnant quant à elles la date du 12 mars. A notre avis, il s'agit en fait du séisme du 22 mars 1554, secousse qui a été ressentie sur une large étendue (des sources originales le mentionnent à Weert, Erkelenz, Liège, Anvers et Louvain). Le chroniqueur de la fin du XVIe siècle aura utilisé une source antérieure – témoignage oral ou source écrite – en commettant une erreur de date. Ce n'est là qu'une hypothèse mais elle est soutenue par deux données: d'une part, le tremblement de terre du 22 mars 1554 s'est caractérisé par *deux* fortes secousses, comme à la date supposée du 2 mars 1549; et d'autre part, nous savons par le *De Naturae characteris* de Cornelius Gemma, auteur contemporain des faits, que ces deux secousses ont été fortement ressenties à Louvain, à quelque 25 km de Bruxelles. Dans cette optique, il nous semble qu'il ne faut pas rejeter le texte du *Chronijk van Brabant*, mais le verser au dossier du séisme de 1554, en y ajoutant le "MDP" de Bruxelles.

Conclusion : Source originale perdue : 1549 (= 1554).

Lieu : Bruxelles.

12. DE BLEYE : CHRONIQUE 1030-1769

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Bibliothèque royale de Belgique, 702; Résumé du texte de 1504 par A. HENNE - A. WAUTERS, *Histoire de la ville de Bruxelles*, t. 1, Bruxelles, 1845, p. 321.

Tr.T. : 1504.

Critique : Chronique du XVIIIe siècle (Van Bruyssel 1866, 20); elle fait état d'un prétendu tremblement de terre à Bruxelles la veille de la Saint-André (c'est-à-dire le 29.11.1504), "faisant beaucoup de dommages"; les sources du XVIe siècle ne mentionnent rien de tel. De toute évidence, il y a eu confusion entre deux fêtes de saints, car le séisme du 23.08.1504 a eu lieu la veille de la Saint-Barthélémy.

Conclusion : Source déformée : 1504.

13. CHRONIJCK DER STADT ANTWERPEN TOEGESCHREVEN AAN DEN NOTARIS GERAARD BERTRIJN

Édition : G. VAN HAVRE, Anvers, 1879.

Tr.T. : 1504.

Critique : Compilation formée d'éléments disparates d'histoire des Pays-Bas et d'Anvers jusqu'en 1630; le texte sur le séisme de 1504 vient d'une source quelconque, et n'apparaît même pas comme provenant spécifiquement d'Anvers.

Conclusion : Source quelconque : 1504.

14. KRONIEK VAN HET ST. GEERTRUIKLOOSTER TE 'S-HERTOGENBOSCH

Édition : H. VAN BAVEL – G.M. VAN DER VELDEN – G. VERBEEK, Bois-le-Duc, 2001.

Tr.T. : 1313, 1504.

Critique : Chronique (1140-1699) de l'abbaye Sainte-Gertrude à Bois-le-Duc, écrite à la fin du XVIIe siècle (V. Ed., V-XI). Le texte de 1504 est tiré de la chronique d'Albertus Cuperinus, celui sur un prétendu séisme en 1313 ne repose sur aucune source perdue fiable.

Conclusion :

1) Mention sans valeur : 1313.

2) Source connue : 1504.

15. JOSEF RUSSEL : KRONIJK DER STAD EN HEERLIJKHEID SITTARD

Édition : Maestricht, 1863.

Tr.T. : 1382.

Critique : Histoire de la ville de Sittard écrite par Josef Russel (1829-1888); il fait état du séisme de 1382 comme étant un "*gebeurtenis*" survenu dans cette ville, sans citer aucune source ou référence.

Conclusion : Source déformée : 1382.

16. CHRONIK VON GANGELT

Édition : G. RAUSCHEN, dans *Zeitschrift des Aachener Geschichtsvereins*, 13 (1891) 187-190.

Tr.T. : 1382, 1395.

Critique : Compilation élaborée en 1644, cette chronique de Gangelt (1201-1483) est sans valeur aucune pour l'histoire des séismes, sauf par le fait qu'elle mentionne incidemment celui du 4 avril 1640, dans le texte de 1395, tiré d'une source quelconque comme celui de 1382.

Conclusion : Source quelconque : 1382, 1395.

17. LAURENTIUS SURIUS : COMMENTARIUS BREVIS RERUM IN ORBE GESTARUM 1500-1567

Édition : Cologne, 1567.

Tr.T. : 1531.

Critique : Continuation de la chronique de Johannes Nauclerus, le *Commentarius brevis* de Laurentius Surius (1522-1578), chartreux de Cologne, mentionne le tremblement de terre de janvier 1531 au Portugal; ce texte ressemble fort à ceux qui ont été écrits un quart de siècle auparavant sur ce même événement; il ne contient pas d'erreur mais n'apporte rien de nouveau (la date du jour n'est même pas mentionnée).

Conclusion : Source quelconque : 1531.

18. ALEXANDER GREBEL : GESCHICHTE DER STADT ST. GOAR

Édition : St. Goar, 1848.

Tr.T. : 1314, 1395.

Critique : Histoire de la ville de St. Goar écrite par Alexander Grebel (1806-1870); sans citer de références, cet auteur fait état de tremblements de terre dans cette ville en 1314 et 1395. Le second événement n'est sans doute qu'une extrapolation abusive du séisme du 11 mai 1395, dont aucune source médiévale n'indique qu'il a été ressenti à St. Goar.

Conclusion :

1) Mention sans valeur : 1314.

2) Source déformée : 1395.

19. FRIEDRICH ZORN : WORMSER CHRONIK

Édition : W. ARNOLD, dans *Bibliothek des Litterarischen Vereins in Stuttgart*, 43 (1857).

Tr.T. : 1476 (= 1475).

Critique : Chronique de Worms (des origines à 1526) écrite par Friedrich Zorn (né en 1538), citoyen de Worms (V. Ed., pp. 1-4). La mention du séisme du 23.08.1475 est tirée (avec la même erreur de millésime) du *Chronicon Wormatiense monachi Kirsgartensis*.

Conclusion : Source connue : 1476 (= 1475).

20. FRIEDRICH JAKOB DOCHNAHL : CHRONIK VON NEUSTADT AN DER HAARDT

Édition : Neustadt an der Haardt, 1867.

Tr.T. : 1226, 1263, 1277, 1279, 1289, 1309, 1348, 1356, 1357.

Critique : Cet ouvrage sans aucune valeur est une véritable calamité non seulement pour la séismologie historique mais aussi pour l'histoire du climat, car l'auteur prétend fournir de nombreuses données sur les bonnes et les mauvaises vendanges du passé. Sa technique est la suivante: il intègre à son histoire de Neustadt an der Haardt (aujourd'hui Neustadt an der Weinstrasse) des faits de toute nature qu'il a relevés dans des chroniques rhénanes ou même universelles. Certes il n'affirme pas clairement que les événements ont eu lieu à Neustadt mais tout pousse le lecteur à le croire, ce que n'ont pas manqué de faire les compilateurs qui ont pieusement localisé dans cette ville tous les phénomènes sismiques qu'ils y trouvaient. Ces notices, qui ne reposent sur aucune source locale fiable, ont été reprises dans le catalogue inédit de Lersch et de là dans celui de Sieberg (1940).

Conclusion : Mention sans valeur : 1226, 1263, 1277, 1279, 1289, 1309, 1348, 1356, 1357.

21. KARL GUSTAV FECHT : GESCHICHTE DER STADT DURLACH

Édition : Heidelberg, 1869.

Tr.T. : 779, 782, 1445 (= 1444), 1528.

Critique : Dans un chapitre sans aucune référence, l'auteur de cette histoire de la ville de Durlach énumère des phénomènes naturels (surtout météorologiques) dont quelques tremblements de terre. Ceux du 30.11.1445 (la date exacte est 1444) et de décembre 1528 sont mentionnés comme ayant affecté la vallée du Rhin; il ne fallait pas plus aux compilateurs de catalogues pour les signaler comme ayant été ressentis à Durlach.

Conclusion : Mention sans valeur : 779, 782, 1445 (= 1444), 1528.

22. DENIS LOTTIN : RECHERCHES HISTORIQUES SUR LA VILLE D'ORLÉANS

Édition : Orléans, 1836-1845, 3 vol.

Tr.T. : 524, 543, 1282.

Critique : Denis Lottin (mort en 1845), auteur de ce travail, fait état de tremblements de terre "à Orléans" en 524, "par toute la France" le 6 septembre, et "à Orléans, Paris et Chartres" le 2 avril 1282; tout cela ne repose sur aucune source ou référence.

Conclusion : Mention sans valeur : 524, 543, 1282.

23. NICOLAS CATHERINOT : CHRONOGRAPHIE DU BERRY

Édition : Bourges, 1682.

Tr.T. : 1158.

Critique : Histoire du Berry écrite par l'avocat de Bourges Nicolas Catherinot (1628-1688); il y est fait état, sans aucune référence, d'un prétendu "trembleterre" en Berry en 1158.

Conclusion : Mention sans valeur : 1158.

24. LÉONARD BERTRAND : L'ILLUSTRE ORBANDALE OU HISTOIRE DE CHALON SUR SAÔNE

Édition : Lyon, 1662, 2 vol.

Tr.T. : 564.

Critique : Cet auteur prétend, sans citer aucune source, qu'un violent tremblement de terre affecta la ville de Chalon en 564; son récit, assorti de longs propos sur les causes métaphysiques et scientifiques des séismes, est purement fabuleux.

Conclusion : Affabulation : 564.

25. NICÉTAS PERIAUX : HISTOIRE SOMMAIRE ET CHRONOLOGIQUE DE LA VILLE DE ROUEN

Édition : Rouen, 1874.

Tr.T. : 890, 1136.

Critique : Sans citer de références, cet auteur fait état de deux séismes à Rouen dont aucune source originale ne fait mention.

Conclusion : Mention sans valeur : 890, 1136.

26. CHARLES-ANSELME SEGUIN : MÉMORIAL VIROIS

Édition : Caen 1872.

Tr.T. : 1158.

Critique : Sans citer de références, Charles-Anselme Seguin (1805-1880) fait état d'un prétendu tremblement de terre dans le Bocage virois et à Vire en 1158.

Conclusion : Mention sans valeur : 1158.

27. MICHEL GUIMAR : ANNALES NANTAISES

Édition : Nantes, 1795.

Tr.T. : 1117.

Critique : Sans citer de références, cet auteur fait état d'un tremblement de terre dans le Comté Nantais en 1117; ce n'est là rien d'autre qu'une extrapolation erronée du séisme du 3 janvier 1117.

Conclusion : Source déformée : 1117.

28. FRANÇOIS GILLES PIERRE MANET : HISTOIRE DE LA PETITE-BRETAGNE

Édition : Saint-Malo, 1834, 2 vol.

Tr.T. : 580, 709, 1091, 1112, 1118 (= 1112), 1286, 1386, 1387, 1509, 1544.

Critique : François Gille Pierre Manet (1764-1844), dans son *Histoire de Petite-Bretagne*, fait état de plusieurs tremblements de terre; ceux de 1091 et 1112 sont tirés du *Chronicon Britannicum*, ceux de 1286, 1386 et 1387 du *Chronicon Britannicum quod dicitur Briocense*; celui de 1118 (= 1112) de l'*Histoire de Bretagne* de Pierre Le Baud (avec la même erreur de date). Le texte de 1509 est très vague, ne concerne pas spécialement la Bretagne ("dans toute l'Europe") et se termine par la mention du séisme de Constantinople, tirée d'une source quelconque. Enfin, le texte sur le tremblement de terre à Rennes en 1544 est tiré de l'article "Rennes" du *Dictionnaire historique et géographique de la province de Bretagne* (tome 4) de Jean Ogée, paru en 1780.

Pour ce qui est d'un phénomène tellurique en 580, l'auteur lui-même fait preuve à juste titre de scepticisme quand il écrit: "C'est à l'an 580, et non à l'an 554, que doit se rapporter l'effondrement vrai ou supposé de la ville d'Herbage, au comté nantais, et de la forêt circonvoisine, pour faire place au lac actuel de Grand-Lieu". Cette date de 580 est sans doute due à une extrapolation hâtive vers la Bretagne, par des auteurs antérieurs à Manet, du texte de Grégoire de Tours sur le séisme de 580 en Aquitaine.

Légende également que cette sorte de tsunami en mars 709, cette "marée qui fit passer sous le domaine de l'Océan tous les environs de la ville d'Aleth, depuis le cap Fréhel jusqu'au Cotentin, isola le monticule où est maintenant la ville de Saint-Malo, forma la baie actuelle de Cancale et du Mont-Saint-Michel"; aucune source du VIII^e siècle, ni aucune tradition orale fiable, ne confirment l'existence de cet événement, dont les compilateurs ultérieurs ont fait un grand séisme dont l'épicentre aurait été l'île de Jersey.

Conclusion :

1) Source déformée : 580.

2) Mention sans valeur : 709.

3) Source connue : 1091, 1112, 1118 (= 1112), 1286, 1386, 1387, 1544.

4) Source quelconque : 1509.

29. DETHMAR MÜLHER ET CORNELIUS MEWE : HISTORISCHE BESCHREIBUNG DER STADT UND GRAFSCHAFT DORTMUND

Édition : J.S. SEIBERTZ, *Quellen der Westfälischen Geschichte*, 1 (1857) 281-380.

Tr.T. : 1394 (= 1395), 1504.

Critique : Compilation élaborée dans le 1^{er} quart du XVII^e siècle (V. Ed., 281-286), cette "description historique" contient un chapitre énumérant les phénomènes naturels censés avoir eu lieu à Dortmund. Le prétendu séisme de mai 1394 n'est rien d'autre que celui de juin 1395; le texte qui en fait état ne vient manifestement pas d'une source locale. Quant au texte de 1504, il est tiré de la chronique de Dietrich Westhoff.

Conclusion :

1) Source déformée : 1394 (= 1395).

2) Source connue : 1504.

30. JOHANN WOLF : LECTIONUM MEMORABILIMUM ET RECONDITARUM CENTENARII XVI

Édition : Lauingen, 1600.

Tr.T. : 1323.

Critique : Due à Johann Wolf (seconde moitié du XVI^e siècle), cette chronologie universelle (des origines à 1500) fait état, à l'année 1323 (sans date du jour), d'un tremblement de terre qui se serait produit à Lunebourg. La source citée est un *Chronicon Saxoniae* dont on ignore en quoi il consiste et qui ne paraît pas remonter à des sources perdues du XIV^e siècle. Les chroniques de la ville de Lunebourg (W. Reinecke, *Die Chroniken der Niedersächsischen Städte. Lüneburg*, dans *C.D.S.*, 36, 1931) ne font pas état de cet événement qui doit être tenu pour faux, jusqu'à nouvel ordre.

Conclusion : Mention sans valeur : 1323.

31. CHRONIK DER STADT MÜHLHAUSEN

Édition : R. JORDAN, Mühlhausen, t. 1 (1900), *passim*; t. 2 (1903), *passim*.

Tr.T. : 1366.

Critique : Chronique composée dans le premier quart du XVIII^e siècle par un habitant de Mühlhausen, Christian Thomas (V. Ed., IV-VI). Par un ou plusieurs intermédiaires, la notice sur le séisme de 1366 à Mühlhausen n'est rien d'autre qu'un avatar de celles de la *Chronica Thuringorum* et de Johannes Rothe.

Conclusion : Source connue : 1366.

32. JOHANN SEBASTIAN GÜTH : CHRONIK DER STADT MEININGEN

Édition : 1^{ère} édition, Gotha, 1676; SCHAUBACH (Dr), Meiningen, 1860.

Tr.T. : 1277, 1501 ou 1506 (= 1348).

Critique : Connue aussi sous le nom de *Poligraphia Meiningensis*, cette chronique de la ville de Meiningen de 618 à 1676 écrite par Johann Sebastian GÜth (1628-1677) mentionne à l'année 1501 deux vers en latin – un chronogramme – qui font état d'une peste et d'un grand tremblement de terre le jour de la Conversion de Saint Paul (25 janvier); l'auteur place cet événement à l'année 1501 mais le chronogramme – si c'en est réellement un – donne l'année 1506. Une peste et un grand séisme le 25 janvier... voilà qui fait penser à la Peste noire et au tremblement de terre de Villach le 25 janvier 1348, qui a suscité un grand nombre de distiques similaires, que l'on retrouve un peu partout dans les manuscrits médiévaux. Il y a tout lieu de rejeter comme faux cette prétendue secousse du 25 janvier 1501 (ou 1506) à Meiningen.

Quant au texte sur douze séismes en juin 1277, cité sans référence aucune, il ne repose manifestement pas sur une source locale perdue; il paraît dériver des mentions faisant état de douze tremblements de terre en juin 1277 dans les chroniques de Constance. GÜth ne précise de toute façon pas l'endroit où ces secousses ont été perçues; par contre, Neunhöfer, auteur d'une compilation relative à la sismicité de la Thuringe et la Saxe du Nord-Ouest (2018), croit pouvoir dire que c'est à Meiningen que ces tremblements de terre ont été ressentis et il cite comme référence... Wikipedia 2017 !

Conclusion : Source déformée : 1277, 1501 ou 1506 (= 1348).

33. PETER LEMP : CHRONIK DER STADT NÖRDLINGEN

Édition : Inédit; le texte de 1384 est cité d'après Giessberger 1922, pp. 39-40.

Tr.T. : 1384.

Critique : Dans son paragraphe consacré au séisme survenu le 25 décembre 1384, Giessberger cite des textes provenant de neuf chroniques de Nördlingen, toutes restées à l'état manuscrit; la plupart sont conservées aux archives de la ville. Aucune de chroniques ne date du Moyen Age: elles ont été écrites à l'Ère Moderne voire au XIXe siècle. En ce qui concerne le tremblement de terre de 1384, les brèves mentions qu'elles contiennent sont quasiment identiques et dérivent toutes visiblement, de façon directe ou indirecte, du texte de l'*Augsburger Chronik* consacré au même événement. Une des plus anciennes de ces sources est sans doute la *Chronik der Stadt Nördlingen* (jusqu'en 1610) de Peter Lemp (1552-1630). En tout état de cause, ces textes ne permettent pas de faire figurer Nördlingen dans les "MDP" de la secousse de 1384.

A noter que la chronique de Lemp mentionne également à l'année 1471 la chute d'une tour de la ville, événement que le compilateur von Gümbel (1889), attribue sans raison valable à un tremblement de terre (Grünthal et Fischer 2001, 17-19).

Conclusion : Source connue : 1384.

34. GESCHICHTE DER STADT LINDAU IM BODENSEE

Édition : K. WOLFART (éd.), Lindau, 1909, 2 vol.

Tr.T. : 823, 868, 1045, 1107, 1170, 1295, 1301, 1356, 1384, 1508, 1542.

Critique : Quatre lignes à la page 278 du tome II de cette histoire de la ville de Lindau s'avèrent être une véritable nuisance pour l'histoire des séismes: il s'agit d'un simple alignement de millésimes, de 823 à 1908, années où eurent (ou auraient eu) lieu des tremblements de terre dans cette ville. Aucune référence n'est citée et nous n'avons trouvé dans les sources médiévales aucune attestation de secousses ressenties à Lindau à ces dates. Cette liste a été pieusement recopiée par les compilateurs, entre autres Giessberger (1922) et Sieberg (1940).

Conclusion : Mention sans valeur : 823, 868, 1045, 1107, 1170, 1295, 1301, 1356, 1384, 1508, 1542.

35. GABRIEL WALSER : NEUE APPENZELLER CHRONICK

Édition : Saint-Gall, 1740.

Tr.T. : 1355 (= 1356), 1372, 1533, 1534.

Critique : La chronique d'Appenzell de Gabriel Walser (1695-1776) mentionne des séismes en 1355 (18 octobre), 1372 (1^{er} juin), 1533 et 1534 (6 octobre). Ces textes sont tirés de sources quelconques et n'apportent rien de neuf concernant Appenzell. La notice de 1534 pourrait donner à penser que le tremblement de terre a eu lieu dans ce canton, alors qu'il s'agit en réalité de la secousse du 12.10.1534 en Argovie. En outre la date du texte de 1355 est évidemment fausse.

Conclusion :

1) Source déformée : 1355 (= 1356), 1534.

2) Source quelconque : 1372, 1533.

36. TAGEBÜCHER DES KLOSTERS EINSIEDELN

Édition : R. KUHN, dans *Vierteljahrsschrift der Naturforschenden Gesellschaft in Zürich*, 11 (1866) 111-112, 197-200.

Tr.T. : 939, 1063, 1094, 1117, 1372.

Critique : Il s'agit là de "*Meteorologische Bemerkungen ausgezogen aus alten Tagebüchern des Klosters Einsiedeln*", dont l'auteur ne donne aucune indication précise quant à ces "*Tagebücher*". Seule la notice sur le séisme du 1^{er} juin 1372 mériterait considération si elle permettait d'ajouter le lieu d'Einsiedeln à ceux connus par d'autres sources; mais le texte est vague quant à la localisation ("*in Helvetia*") et jusqu'à plus ample informé, – c'est-à-dire jusqu'à l'identification de la source utilisée, – nous nous devons de rejeter cette "*Bemerkung*".

Conclusion : Source connue ou déformée : 939, 1063, 1094, 1117, 1372.

37. BERNARDIN BUCHINGER : CHRONICON LUCELLEENSE

Édition :

- *Chronicon Lucellense quod dicitur Bernardini Walch* : L. STOUFF, Strasbourg, 1950.
- *Epitome Fastorum Lucellensium* : Porrentruy, 1666..

Tr.T.

- *Chronicon Lucellense quod dicitur Bernardini Walch* : 1348, 1356, 1357.
- *Epitome Fastorum Lucellensium* : <avant 1340> (= 1356).

Critique : Éditée à tort comme étant l'œuvre de Bernardin Walch, qui vivait au XVIII^e siècle, cette chronique de Lucelle (des origines à 1445) est due en réalité à Bernardin Buchinger qui fut l'abbé de ce monastère au XVII^e siècle et qui édita aussi en 1666 une histoire abrégée de son abbaye (Wilsdorf 1950-1951, 135-139). Christian Wilsdorf a fait justice de l'œuvre de ce faussaire: "la chronique est une insipide et tardive compilation" due à un "trop célèbre faussaire" dont "la liste des fabrications et des inventions n'est pas close".

La chronique contient les mentions de séismes pour les années 1348, 1356 et 1357. La première fait état d'un tremblement de terre en "Germanie" et en "Italie" le 25.01.1348 et n'a aucun caractère local; l'auteur l'a trouvée dans une source quelconque. La troisième rapporte une secousse le 14.05.1357, qui aurait détruit la cathédrale de Bâle; ce séisme a en fait eu lieu non pas le 14 mai mais le 5 mai ou le 8 mai, et s'il a été ressenti à Bâle, comme nous le savons par d'autres sources, il n'y a pas commis de tels dégâts, qui sont ceux du séisme du 18.10.1356. Enfin, dans le texte qu'il fournit pour ce même tremblement de terre du 18 octobre 1356, Buchinger prétend que les granges du monastère ont été détruites, mais que celui-ci est resté intact; l'abbé de Lucelle Jean III, qui siégea de 1349 à 1362, aurait restauré les édifices endommagés.

Étant donné que l'abbaye de Lucelle (en Alsace) se trouve à une trentaine de kilomètres de Bâle, il est vraisemblable qu'elle a dû ressentir fortement les effets de la secousse; mais cela ne signifie pas pour autant que Buchinger ait eu accès à des documents authentiques. En effet, les sources utilisées par cet auteur sont citées dans un autre de ses livres, l'*Epitome Fastorum Lucellensium*, brève histoire de Lucelle des origines à 1656: aux pages 5-6 de cet ouvrage, un "*Index authorum ex quibus Lucellenses Fasti desumpti sunt*" fait état de plusieurs sources locales, notamment des "*Archivum et Bibliotheca Lucellensis*". Or il se trouve que dans ce même *Epitome*, l'auteur commet une erreur évidente en affirmant que sous l'abbatiat de Rodolphe de Wegenheim (de 1340 à 1349), le premier soin de l'abbé fut de restaurer l'église de l'abbaye, "*propter terrae motum, quo ante aliquot annos fortiter conquassatam fuit, ruinam minitans*". L'*Epitome* place donc avant 1340 le cataclysme, alors que sous l'abbatiat de Jean III (1349-1362) il ne mentionne rien du tout. Autrement dit: Bernard Buchinger n'a trouvé dans la bi-

bibliothèque de l'abbaye aucun document local mentionnant la perception du séisme à Lucelle; ayant eu connaissance de tremblement de terre de 1356 par de tout autres sources, il a inventé de toutes pièces, aussi bien dans son *Chronicon Lucellense* que dans son *Epitome*, les effets de la secousse dans son monastère, sans même prendre la peine de faire coïncider chronologiquement les deux documents. Ce n'est là qu'une invention de plus de ce faussaire.

Conclusion :

- 1) Source quelconque : 1348.
- 2) Affabulation : 1356.
- 3) Source déformée : 1357.

38. MALACHIAS TSCHAMSER : ANNALES ODER JAHRSGESCHICHTEN DER BAARFÜSEREN ZU THANN

Édition : Colmar, 1864, 2 vol..

Tr.T. : 1190, 1197, 1200, 1204, 1211, 1212, 1222, 1225, 1240, 1248, 1258, 1280, 1285, 1289, 1295, 1296, 1309, 1345, 1346, 1348, 1350, 1355, 1356, 1357, 1363, 1364, 1372, 1381, 1384, 1391, 1397, 1427, 1428, 1431, 1443, 1444, 1448, 1456, 1458, 1466, 1469, 1487, 1505, 1508, 1510, 1512, 1514, 1537 (= 1538), 1548.

Critique : Malachias Tschamser (1678-1742), gardien du couvent des Frères Mineurs (Barfüsser) de Thann, acheva en 1724 cette chronique de sa ville (1182-1700). Pour le Moyen Age en tout cas, c'est un des plus médiocres fatras qui se puisse imaginer. L'auteur procède à la façon d'autres compilateurs de son époque (Jonas Boyve de Neuchâtel, par exemple): sans citer aucune référence, il amasse des textes tirés de ses lectures hétéroclites et donne au lecteur l'impression que les faits décrits se sont déroulés à Thann ou en Alsace. Les dates qu'il fournit sont fantaisistes et quand d'aventure l'on retrouve des événements connus par ailleurs, l'année est presque toujours fautive: par exemple le tremblement de terre de 1222 à Brescia est placé en 1212 (et Brescia devient Brixen), celui du 25 janvier 1348 à Villach est mentionné quatre fois: en 1309, 1345, 1348 et 1350 (cette fois à la date du 30 juin), etc. Lorsqu'il utilise de vraies sources alsaciennes (la plupart de Strasbourg), c'est pour ajouter des localités de son cru: par exemple, Haguenau pour le séisme de 1289; onze villes d'Alsace pour un prétendu séisme au printemps 1348, dans une notice qui n'est en fait également qu'une cinquième version de celle du 25 janvier de cette année.

La lecture de cet ensemble ne peut que faire rejeter comme tout à fait vaine l'hypothèse que l'auteur ait eu accès, en tout cas pour la période qui nous intéresse, à des sources narratives originaires de Thann. Même pour la première moitié du XVI^e siècle, Tschamser n'apporte rien d'utile: ses mentions de tremblements de terre à Bâle en 1537 et 1548, par exemple, sont inspirées du catalogue de Lycosthenes (avec la même erreur de date: 1537 au lieu de 1538).

Conclusion : Mention sans valeur : 1190, 1197, 1200, 1204, 1211, 1212, 1222, 1225, 1240, 1248, 1258, 1280, 1285, 1289, 1295, 1296, 1309, 1345, 1346, 1348, 1350, 1355, 1356, 1357, 1363, 1364, 1372, 1381, 1384, 1391, 1397, 1427, 1428, 1431, 1443, 1444, 1448, 1456, 1458, 1466, 1469, 1487, 1505, 1508, 1510, 1512, 1514, 1537 (= 1538), 1548.

39. SERAPHIN DIETLER : GEBWEILER CHRONIK

Édition : J. VON SCHLUMBERGER, Guebwiller, 1898.

Tr.T. : 1128, 1345 (= 1348), 1348, 1356, 1372.

Critique : Les mentions de séismes de la chronique de Guebwiller (1124-1723) de Seraphin Dietler (vers 1650-vers 1724) sont sans utilité; tirées de sources alsaciennes connues, parfois déformées (1128, 1345).

Conclusion :

- 1) Source déformée : 1128, 1345 (= 1348).
- 2) Source connue : 1348, 1356, 1372.

40. SERAPHIN DIETLER : CHRONIK DES KLOSTERS SCHÖNENSTEINBACH

Édition : J. VON SCHLUMBERGER, Guebwiller, 1897.

Tr.T. : 1277 (= 1279), 1298 (= 1295).

Critique : Les mentions de séismes de la chronique de l'abbaye de Schözenssteinbach (1123-1482) de Seraphin Dietler (vers 1650-vers 1724) sont sans utilité; ce sont sans doute des déformations de notices médiévales sur les séismes alsaciens de 1279 et 1295.

Conclusion : Source déformée : 1277 (= 1279), 1298 (= 1295).

41. DANIEL SPECKLIN : COLLECTANEA

Édition : R. REUSS, Strasbourg, 1890.

Tr.T. : 1239, 1289, 1295, 1348, 1356, 1357, 1363, 1364, 1371, 1372.

Critique : La chronique strasbourgeoise (des origines à 1589) écrite par Daniel Specklin (1536-1589), archiviste de la ville de Strasbourg (V. Ed., 4-8) contient des mentions de séismes tirées de sources connues antérieures, souvent déformées. Le fait que le séisme de 1239 ait été ressenti à Strasbourg est une extrapolation due à Specklin, car la source dont il s'inspire – les *Annales Basileenses et Colmarienses* – ne mentionne pas cette ville. C'est également de ces annales que proviennent les mentions de 1289 et 1295. Les notices de 1348, 1356 et 1357 dérivent de la chronique de Fritsche Closener. Ensuite l'auteur utilise la chronique de Jacob Twinger von Königshofen (notice de 1363), mais aussi des compilations qui ont recopié et déformé le texte de celui-ci, ce qui fait que les mentions sismiques de Specklin pour les années 1364, 1371 et 1372 sont sans valeur, notamment un prétendu grand séisme à Strasbourg le 1^{er} septembre 1364, ainsi qu'un autre non localisé le 13 février 1372; quant au tremblement de terre du 1^{er} juin 1372, il est mentionné à tort le 1^{er} juin 1371.

Conclusion :

- 1) Source déformée : 1239, 1364, 1371, 1372.
- 2) Source connue : 1289, 1295, 1348, 1356, 1357, 1363.

42. JOHANN GEORG BONIFAZ HUBER : GESCHICHTE DER STADT BURGHAUSEN

Édition : Burghausen, 1862.

Tr.T. : 1511.

Critique : Cet auteur affirme que Johann Turmair (Aventin) était présent à Burghausen lors du séisme du 26 mars 1511 et que sa description de l'événement concerne cette localité. Or nous avons vu par ailleurs (voir *Critique des Sources*) que c'est à Munich que Turmair se trouvait alors et que sa relation concerne la ville de Cilli en Basse-Styrie.

Conclusion : Source déformée : 1511.

43. GRIESER CHRONIK

Édition : Inédit; le texte de 1348 est édité dans K.FR. ZANI, Erdbeben, Erdöl und Atomexplosion im Jahre 1348 ? (Aus der "Grieser Chronik"), dans *Der Schlern*, 53 (1979) 48sq.

Tr.T. : 1348.

Critique : Chronique (1321-1606) de l'abbaye de Gries; le texte de 1348 est tiré de la *Bozner Chronik*. M. Zani, dans un article au titre et au contenu qui laissent perplexes, a cru pouvoir en tirer quelque profit.

Conclusion : Source connue : 1348.

44. PIERRE FRANÇOIS GACON: HISTOIRE DE BRESSE ET DU BUGEY

Édition : A.CH.N. DE LATEYSSONNIÈRE, Bourg, 1825.

Tr.T. : <1145>.

Critique : Achevée en 1786 (V. Ed., IX) par Pierre François Gacon, curé de Bagé, elle fait état, sans citer aucune référence, de la destruction par un tremblement de terre, vers 1145, de l'église de la Chartreuse de Portes dans le Bugey. Aucune source médiévale ne confirme ce fait. Dans ses *Recherches historiques sur le Département de l'Ain* (Bourg, 1840), l'éditeur de cette source, Agricole-Charles-Nestor de la Teyssonière (1777-1845), situe l'événement "postérieurement à l'année 1128"; lui non plus ne cite aucune source.

Conclusion : Mention sans valeur : <1145>.

45. LUIGI CIBRARIO : CRONACA D'USSEGLIO

Édition : L. CIBRARIO, *Memorie storiche*, Turin, 1868, pp. 135-165.

Tr.T. : 1542, 1549.

Critique : Cette "chronique" d'Ussel ("Usseglio") est en fait une compilation moderne. Les mentions de tremblements de terre en 1542 et 1549 sont tirées de la chronique de Gianbernardo Miolo et il n'y a donc pas lieu de considérer que ces séismes ont été ressentis à Ussel.

Conclusion : Source connue : 1542, 1549.

46. MONTFORT: CHRONIQUE DE MAURIAC

Édition : L. DE RIBIER, Riom, 1905.

Tr.T. : 1014.

Critique : Chronique de l'abbaye de Mauriac, écrite au XVIIe siècle par un auteur du nom de Montfort (V. Ed., 7-9); sans citer de source, elle fait état d'un prétendu séisme (à la suite d'un orage) en 1014 à Mauriac

Conclusion : Mention sans valeur : 1014.

47. ADDITIF A LA LISTE DES SÉISMES RÉGIONAUX

Édition : *Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze*, 97 (1975) 28.

Tr.T. : 1344, 1463.

Critique : En addition à un article de P.Y. Proust sur un séisme ressenti à Brive le 21 juin 1660, la rédaction de la revue a ajouté deux mentions de secousses sismiques perçues à Sarlat en 1344 et à Martel en 1463, "consignées dans des registres paroissiaux ou des archives privées". Jusqu'à plus ample informé, aucune trace de ces documents n'a pu être retrouvée.

Conclusion : Mention sans valeur : 1344, 1463.

48. JEAN DE GAUFRETEAU : CHRONIQUE BORDELOISE

Édition : J. DELPIT, Bordeaux, 1877.

Tr.T. : 1425 (= 1427).

Critique : Chronique de Bordeaux (des origines à 1599) rédigée au début du XVIIe siècle par Jean de Gaufreteau l'aîné (mort en 1623) (V. Ed., VII-XV); le texte de 1425, se rapportant au séisme du 02.02.1428 (n. st.), ressenti à Bordeaux, paraît provenir soit de la chronique de Gabriel de Lurbe, soit de la même source locale perdue que celle utilisée par ce dernier et la *Nota Burdegalensis*. Non seulement la date de l'année est inexacte (elle devait à l'origine être celle de 1427 v. st.), mais Gaufreteau ajoute aussi un passage de son cru qui ne figure pas dans les deux autres sources bordelaises (qui se bornent à mentionner la chute de la voûte de la cathédrale): "*Ce tremblement fit aussi grand mal en aultres endroits de ladite ville, par l'abatement de plusieurs maisons du costé des Salinieres*".

Conclusion : Source déformée : 1425 (= 1427).

49. JEAN DARNAL : CHRONIQUE BOURDELOISE

Édition : Bordeaux, 1619.

Tr.T. : 574 (= 580).

Critique : Cette chronique comprend la *Chronique Bourdeloise* de Gabriel de Lurbe, augmentée de textes dus à Jean Darnal (né vers 1565); la mention d'un séisme à Bordeaux en 574 n'est rien d'autre qu'une déformation de celle de 580 de Grégoire de Tours.

Conclusion : Source déformée : 574 (= 580).

50. HENRI BÈGUE : GRAPILLAGES ONÉSIENS

Édition : Toulouse, 1971.

Tr.T. : 1366.

Critique : Cet obscur opuscule, dont même "*Internet*" ne trouve nulle trace, contient une liste de séismes survenus à Bagnères-de-Luchon, inaugurée par une secousse en l'an 1366 (sans date de jour); le grapilleur onésien ne cite aucune source ou référence quelconque à l'appui de ses dires, ce qui n'empêche pas ce tremblement de terre de figurer – jusqu'à nouvel ordre – sur le catalogue virtuel "SisFrance". Pour rappel: les *Onesii* sont une tribu aquitaine citée par Pline l'Ancien et localisée sans certitude dans la région de Luchon.

Conclusion : Mention sans valeur : 1366.

51. GUYON DE MALLEVILLE : ESBATS SUR LE PAÏS DE QUERCY

Édition : dans *Bulletin de la Société des Études Littéraires, Scientifiques et Artistiques du Lot*, 7 (1881) 225-280; 8 (1883) 49-80, 133-148, 185-200, 265-280; 9 (1884) 33-64, 105-120, 161-192, 241-256; 10 (1885) 121-152, 197-212, 245-260.

Tr.T. : 1302, 1335, 1426 (= 1428).

Critique : Guyon de Malleville (mort en 1614) est l'auteur des *Esbats sur le païs de Quercy*, histoire de cette région des origines à 1604. Les mentions de séismes sont tirées des notes contenues dans le manuscrit dit *Te Igitur* de Cahors.

Conclusion :

1) Source connue : 1302, 1335.

2) Source déformée : 1426 (= 1428).

52. GUILLAUME LACOSTE : HISTOIRE DE LA PROVINCE DU QUERCY

Édition : L. COMBARIEU – F. CANGARDEL, Cahors, 1883-1886, 4 vol.

Tr.T. : 1443 (= 1428).

Critique : Guillaume Lacoste (1766-1844) fait état d'un séisme survenu le 2 février 1442 (nouveau style 1443) à Cahors et en Aragon, d'après un manuscrit de Cahors. Ce document a dû être mal lu: il s'agit certainement du séisme du 2 février 1428.

Conclusion : Source déformée : 1443 (= 1428).

53. GUILLAUME BARDIN : HISTORIA PATRIAE OCCITANAE [SOURCE FORGÉE]

Édition : C. DEVIC – J. VAISSETE, *Histoire générale de Languedoc*, nouv. éd., 10 (1885) 1-78.

Tr.T. : 1329.

Critique : La chronique (1031-1454) attribuée à Guillaume Bardin de Toulouse (mort après 1474) est en réalité une fiction élaborée à la fin du XVI^e siècle par Pierre Sabbathier de la Bourgade (RFMA, II, 448). Le prétendu séisme qui aurait détruit 14 maisons en 1329 à Toulouse est une fable, reprise à l'année 1336 par Germain Lafaille (voir notice suivante).

Conclusion : Source forgée : 1329.

54. GERMAIN LAFAILLE : ANNALES DE LA VILLE DE TOULOUSE

Édition : Toulouse, 1687-1701, 2 vol.

Tr.T. : 1336.

Critique : Dans ses *Annales de Toulouse*, Germain Lafaille (1616-1711) a recopié – en modifiant la date – l'affabulation attribuée à Guillaume Bardin selon laquelle un séisme destructeur aurait eu lieu à Toulouse.

Conclusion : Source déformée : 1336.

55. MAHUL : CARTULAIRE ET ARCHIVES DES COMMUNES DE L'ANCIEN DIO- CÈSE DE CARCASSONNE

Édition : Paris, t. 6, 2^e partie, 1882.

Tr.T. : 1000.

Critique : Cet ouvrage fait état d'un tremblement de terre à Carcassonne en l'an 1000; cette mention n'est qu'un avatar de plus des nombreux textes sur le prétendu cataclysme du 29 mars 1000.

Conclusion : Source déformée : 1000.

56. PIERRE FABRE : DU GARDON A L'ARDÈCHE

Édition : P. FABRE, *Du Gardon à l'Ardèche. Essai sur l'histoire des influences en Uzège*, Nîmes, 1989.

Tr.T. : 1448.

Critique : A la page 104 d'un ouvrage au sous-titre saugrenu sont évoquées toutes sortes de catastrophes qui se seraient abattues sur la région d'Uzès entre 1440 et 1483, et cela sans citer la moindre référence. A propos d'un séisme survenu en 1448, on lit ceci: "Comme si la fatalité s'acharnait, la terre tremble en 1448. 31 maisons croulent à Uzès ainsi que des pans de remparts". L'auteur de ces lignes était un mauvais historien, ou plutôt ce n'était pas un historien du tout. Il ne cite absolument aucune source à l'appui de ses dires; voilà qui ne justifie guère le titre de la collection dans laquelle ce livre est paru: "*Erudita Indagationes*" (!). Un séisme a effectivement été ressenti à Nîmes le 24 mai 1448, noté par un auteur contemporain des faits, et il est probable qu'un compilateur moderne a extrapolé cette information vers Uzès, en y ajoutant des détails de son cru. A moins d'une très hypothétique découverte d'un document original accréditant ces supposées destructions à Uzès, il faut bien conclure que tout cela est sans valeur.

Conclusion : Source déformée : 1448.

57. ESTEVE GILABERT BRUNIQUER : RÚBRIQUES

Édition : F. CARRERAS CANDI – B. GUNYALONS, Barcelone, 1912-1916, 5 vol.

Tr.T. : 1373, 1410, 1425, 1428, 1435, 1448.

Critique : Les *Rúbriques* sont un répertoire de documents municipaux de Barcelone élaborés entre 1608 et 1614 par Esteve Gilabert Bruniquer (Olivera et al. 1994, 76). Les mentions de séismes y sont tirées de la *Chronica civitatis Barcinonensis* (1373 et 1410), du *Dietari del Antich Consell Barceloni* (1425, 1428 et 1435) et du *Dietari de la Generalitat de Catalunya* (1448).

Conclusion : Source connue : 1373, 1410, 1425, 1428, 1435, 1448.

58. ANNALES AVIGNONNAISES

Édition : N. VALOIS, dans *Annuaire-Bulletin de la Société d'Histoire de France*, (1902) 166-186.

Tr.T. : 1397.

Critique : Deux chroniques avignonnaises composées à la fin du XVI^e siècle font état du tremblement de terre du 27 mai 1397; leurs notices sont tirées de la *Cronica Avinhonenca*, mais des détails absurdes sur la durée du séisme ont été ajoutées au texte originel.

Conclusion : Source déformée : 1397.

59. URBAIN BOSIO : LA PROVINCE DES ALPES-MARITIMES

Édition : Nice, 1902.

Tr.T. : 625.

Critique : Cet ouvrage fait état d'un prétendu séisme à Nice en 625.

Conclusion : Mention sans valeur : 625.

60. CAESAR DE NOSTRADAMUS : HISTOIRE DE PROVENCE

Édition : Lyon, 1614.

Tr.T. : 1282.

Critique : L'*Histoire de Provence* de Caesar de Nostradamus (1553-1629) fait état, à l'année 1282, du fait qu'en cette année la prise de Gap par Charles, fils de Charles d'Anjou, aurait été précédée, "un peu auparavant", par "un merveilleux & bien grand tremble-terre", qui aurait "esbranlé tout le territoire voisin". L'auteur ne cite donc en fait ni date ni lieu bien précis, non plus que la source d'où proviendrait cette mention, qui paraît n'être rien d'autre qu'un des multiples avatars du pseudo-séisme provençal du XIII^e siècle (Alexandre 1996). Un historien provençal de peu postérieur, Nicolas Claude Fabri de Peiresc (1580-1637), qualifiait l'œuvre de Caesar de Nostradamus de "monstre informe péchant contre le bon sens, la vérité et toutes les règles des historiens" (édition de l'*Histoire abrégée de Provence* de Peiresc par J. Ferrier et M. Feuillas, Avignon, 1982); cette assertion est à tout le moins exacte quant à ce prétendu séisme de Gap en 1282.

Conclusion : Source déformée : 1282.

61. MARCELLIN FORNIER : HISTOIRE DES ALPES MARITIMES OU COTTIÈNES

Édition : Paris, 1891.

Tr.T. : 1282.

Critique : Cet ouvrage fait état du prétendu séisme de Gap en 1282; le texte est tiré de l'*Histoire de Provence* de Caesar de Nostradamus.

Conclusion : Source connue : 1282.

62. ANTON MARIA VASSALLI-EANDI : RAPPORT SUR LE TREMBLEMENT DE TERRE DE 1808

Édition : *Rapport sur le tremblement de terre qui a commencé le 2 avril 1808 dans les vallées de Péllis, de Cluson, du Pô, etc.*, Turin, 1808.

Tr.T. : 1311, 1449, 1507.

Critique : Dans son étude sur le (vrai) tremblement de terre du 2 avril 1808, qui avait son épïcêtre dans le Val Pellis, Anton Maria Vassalli-Eandi (1761-1825) fait très vaguement état

de "tremblemens qui sont arrivés dans le même pays" en 1311, 1449 et 1507, sans citer la moindre référence. Aucune source contemporaine des faits ne fait état de ces événements, et c'est Baratta (1901) qui les a situés tous les trois à Pignerol, sans autre forme de procès.

Conclusion : Mention sans valeur : 1311, 1449, 1507.

63. MAXIMILIEN-HENRI DE SAINT-SIMON : HISTOIRE DE CONI

Édition : MARQUIS DE SAINT-SIMON, *Histoire de la Guerre des Alpes ou Campagne de MDCCXLIV [...], où l'on a joint l'Histoire de Coni*, Amsterdam, 1787, pp. 165-232.

Tr.T. : 1301, 1502, 1550.

Critique : Le marquis Maximilien-Henri de Saint-Simon (1720-1799) a joint à l'histoire d'une campagne militaire une histoire de la ville de Coni (1120-1744), qui ne contient aucune référence aux sources utilisées. Il y est fait état de séismes qui auraient fait de grands dégâts à Coni (Cuneo) en 1301, 1502 et 1550. Les dates du jour ne sont jamais mentionnées, ce qui n'inspire pas confiance. Pour ce qui est du tremblement de terre de 1301, on pourrait faire le rapprochement avec la vague mention d'un séisme en cette année dans les *Annales Alexandrini* de Schiavina, mais celles-ci ne paraissent pas reposer sur une source locale fiable, du moins pour 1301. Quant aux textes sur les tremblements de terre de 1502 et de 1550, ils paraissent être une amplification de ceux de la *Cronaca di Borgo San Dalmazzo*; il est d'ailleurs significatif que Saint-Simon ne fasse pas état du séisme du 13 mai 1549 en Piémont, relaté par diverses sources locales, alors qu'il signale une forte secousse en 1550, connue du seul auteur de Bourg-Saint-Dalmas, qui est original mais s'est visiblement trompé d'une année.

Conclusion : Source déformée : 1301, 1502, 1550.

64. SEBASTIANO MACCARIO : CRONOLOGIA STORICA DELLA CITTÀ DI CUNEO

Édition : S. MACCARIO, *Cronologia storica della città di Cuneo*, Coni, 1889.

Tr.T. : 1301, 1502.

Critique : Dans cet ouvrage, il est question d'un "violento terremoto" à Coni (Cuneo) le 30 novembre 1301 et d'un "straordinario terremoto" à Coni le 23 septembre 1502. Le premier texte est tiré de l'*Histoire de Coni* du marquis de Saint-Simon, qui ne cite pas la date du jour, laquelle paraît être le fruit de l'imagination de Maccario. Celui-ci a également mal lu la *Cronaca di Borgo San Dalmazzo*, où il est question de tremblements de terre le 15 mai 1502; en septembre, c'est une chute de neige abondante qui est rapportée par cette source.

Conclusion : Source déformée : 1301, 1502.

65. G.A. MEZZOTTI : CRONACHETTA DI MONZA

Édition : G.A. MEZZOTTI, dans *Il Cronista Monzese. Annuario di Rimembranze Patrie*, 2 (1838) 7-58; 3 (1840) 67-78.

Tr.T. : 1346, 1369, 1396 (= 1397).

Critique : Il suffit d'examiner cette compilation intitulée "*La Città di Monza. Cronachetta di dodici secoli dal 600 al 1800, rinvenuta fra le carte della famiglia Mezzotti di Castellambro*", dont l'auteur ne cite absolument pas ses sources, pour voir que cette œuvre moderne est dénuée d'une quelconque valeur pour l'époque médiévale; d'autres historiens sont du même avis (Castelli et Camassi 2015, 1193). Les textes sur des séismes de 1346 et 1396 (mal daté) ne

sont visiblement que des extraits de la *Storia di Milano* de Bernardino Corio. Quant au texte de 1369, il dérive sans doute, avec une erreur dans la date du jour, des annales d'Alexandrie de Guglielmo Schiavina.

Conclusion :

- 1) Source connue : 1346.
- 2) Source déformée : 1369, 1396 (= 1397).

66. DONATO CALVI : EFFEMERIDE SACRO-PROFANA DI QUANTO DI MEMORABILE IN BERGAMO

Édition : Bergame; 1676-1677, 3 vol.

Tr.T. : 1290 (= 1295), 1397.

Critique : Donato Calvi (Bergame, 1613-1678), dans ses Éphémérides de l'histoire de Bergame, fait état, à la date du 17 septembre 1290, d'un séisme dans le duché de Milan, qui aurait été destructeur non seulement à Milan mais aussi à Bergame. Il cite sa source: la *Storia di Milano* de Bernardino Corio. L'erreur de millésime (une faute d'impression ?) est évidente: il s'agit de 1295 et non de 1290. Calvi a également recopié l'erreur de date commise par Corio, qui place l'événement le 17 septembre au lieu du 3 septembre (voir Bernardino Corio, *Storia di Milano*) et qui ne fait nullement état de dégâts à Bergame. Bref, cette notice de Calvi est sans valeur.

Toujours d'après Bernardino Corio, Donato Calvi mentionne un séisme le 26 décembre 1397 en Lombardie; mais au texte de la chronique milanaise il ajoute, sans citer de source fiable, que Bergame fut fortement endommagée par la secousse.

Conclusion : Source déformée : 1290 (= 1295), 1397.

67. GIROLAMO DALLA CORTE : ISTORIA DI VERONA

Édition : Vérone, 1594, 2 vol.

Tr.T. : 1277 (= 1276), 1295, 1298, 1334, 1346 (= 1348), 1348, 1367 (= 1365), 1397, 1403, 1410, 1448, 1457 (= 1456), 1511.

Critique : Cette histoire de Vérone écrite par Girolamo dalla Corte (né à Vérone en 1529) ne présente pas d'intérêt pour la période médiévale. L'auteur utilise entre autres des sources connues de l'histoire de Vérone (notices de 1334, 1348 et 1365), ainsi que la *Storia di Milano* de Bernardino Corio (notices de 1277, 1295 et 1397), dont il recopie aussi les erreurs (par exemple la date du 17 septembre au lieu du 3 septembre, pour le séisme de 1295) et à laquelle il en ajoute d'autres: ainsi, le fait que ces trois secousses auraient été ressenties également à Vérone. Girolamo dalla Corte emploie aussi des sources vénitiennes (notice de 1511, qui ne contient aucun détail relatif à Vérone) et des sources d'histoire générale (notices de 1298 et 1456). Les erreurs chronologiques sont nombreuses: le séisme du 25.01.1348 est mentionné deux fois, en 1346 et en 1348, celui du 21.09.1365 est daté de 1367, celui de décembre 1456 est placé en 1457. Les prétendus tremblements de terre de 1448 dans toute l'Italie ("*Si sentirono per tutta l'Italia alcuni grandissimi terremoti, che fecero di molti e gravi danni*") sont une pure faribole.

On pourrait cependant se demander, à propos des secousses dont il est fait état en 1403 et en 1410, si l'auteur n'a pas eu recours à quelque source véronaise perdue, car Clemente Miari, le chroniqueur de Bellune, fait en effet état de tremblements de terre survenus en ces années-là; mais l'on doit déchanter lorsque l'on lit les textes que fournit Dalla Corte: "*L'anno mille quattrocento trè si sentì per quasi tutta la Lombardia il terzo, o come altri dicono il decimo*

settimo giorno di Genaiο uno spaventoso terremoto, per lo quale ruinarono nella nostra Città, con la morte d'alquanti, molte case, infiniti campanili, e quasi tutti i camini, e un numero grande di donne gravide si sconciarono, ne durò più d'un ora"; et "Il Giugno dell'anno mille quattrocento dieci caddero per un grandissimo terremoto, che venne nella nostra, e in alcune altre Città della Lombardia, con la morte di assai gente, molte case, e in molti luoghi ne quali s'aperse la terra, fu sentita così orribilmente muggiore, che alcuni morirono per lo spavento". De tels cataclysmes dans toute la Lombardie et à Vérone, s'ils avaient bien eu lieu, n'auraient pas manqué d'être signalés par les sources contemporaines des faits, qui ne nous font pas défaut. Ces textes ne méritent donc aucune créance.

Conclusion :

1) Source connue : 1295, 1334, 1348, 1397, 1511.

2) Source quelconque : 1298.

2) Source déformée : 1277 (= 1276), 1346 (= 1348), 1367 (= 1365), 1403, 1410, 1448, 1457 (= 1456).

68. CARLO SIGONIO : HISTORIAE DE REGNO ITALIAE

Édition : Francfort, 1591.

Tr.T. : 1249.

Critique : Carlo Sigonio (né à Modène vers 1520, mort en 1584) est l'auteur d'une histoire d'Italie de 570 à 1286, dans laquelle il fait état d'un séisme qui aurait accablé Modène lors du siège réussi de la ville par les Bolognais en septembre 1249. Sigonio aurait pu utiliser des sources modénaises perdues, selon Guidoboni et Comastri (2005, 266-267); cela nous paraît hautement invraisemblable. Ce qui est sûr, c'est qu'une secousse a été ressentie à Reggio d'Émilie en septembre 1249 (Alberto Miliolo, *Chronica civitatis Regiensis*); Sigonio aura utilisé ce fait pour expliquer la défaite des Modénais.

Conclusion : Source déformée : 1249.

69. MICHEL'ANGELO SALVI : HISTORIE DI PISTOIA

Édition : Rome, 1656-1657, 3 vol.

Tr.T. : 1003, 1196.

Critique : Pour la notice sur de prétendus "*spaventevoli terremoti*" qui auraient secoué la ville de Pistoia en 1003, la source citée en marge est un "*Chronicon Pistoriense*" non autrement identifié; ce texte n'est en rien fiable; c'est peut-être encore un avatar du séisme de l'an Mil. La notice sur un séisme en 1196 dans cette même ville ne paraît pas non plus reposer sur des sources crédibles (sont cités en marge des "*cronache e monumenti pistoiesi*").

Conclusion : Source déformée : 1003.

70. DIARIO DI MEMORIE DI FIRENZE

Édition : Inédit; voir le manuscrit de la Biblioteca Riccardiana e Moreniana de Florence, *Manoscritti Riccardiani*, 3628-3698. Édition électronique du texte de 1536 dans GUIDOBONI ET AL., 2018.

Tr.T. : 1536.

Critique : Cette source du XVIII^e siècle mentionne des tremblements de terre à Florence en août 1536 (c'est le séisme du 17 août 1536) et ajoute de manière confuse qu'ils firent aussi des

dégâts à Pise, alors qu'il semble qu'il fut simplement ressenti dans cette ville; ce texte ne paraît pas reposer sur une source perdue fiable.

Conclusion : Source déformée : 1536.

71. PIETRO FARULLI : ANNALI DI AREZZO

Édition : Foligno, 1717.

Tr.T. : 678, 1005, 1192, 1298, 1414, <1426>, 1427, 1433, 1448, 1504.

Critique : L'abbé florentin Pietro Farulli (1650-1728) est l'auteur de ce travail sans valeur qui s'est révélé être une nuisance pour la séismologie historique. Bien qu'il affirme avoir utilisé les "*Archivii de Canonici del Duomo*" d'Arezzo, tous les tremblements de terre qu'il prétend avoir été ressentis dans cette ville s'avèrent faux. La démonstration en a été faite par Castelli (2003), qui après avoir dans un premier temps fait confiance à cet auteur pour la secousse de 1192 (Castelli, 1993), a par la suite rangé dans la rubrique "*falso*" les séismes prétendument ressentis à Arezzo en 678, 1005, 1192, à Selvamonda vers 1426, à San Giovanni del Sasso en 1433, et dans la rubrique "*molto dubbio*" les séismes à Arezzo en 1427 et 1448. Ce qui est très suspect chez cet auteur, c'est qu'il ne connaît jamais la date du mois et du jour d'un tremblement de terre: il ne donne que l'année. A noter aussi que Farulli ne connaît pas les sources narratives originales de l'histoire de la ville, telles que les *Annales Arretini minores* et *maiores*.

Il est fréquent, chez les auteurs des XVe-XVIIe siècles, que les événements les plus anciens soient fabuleux ou déformés, mais que les faits plus récents (en général à partir de la seconde moitié du XIVe siècle) soient tirés de sources locales perdues fiables. Ce n'est même pas le cas chez Farulli: les mentions de tremblements de terre dont il est le seul à faire état à Arezzo en 1621 et 1628 s'avèrent tout aussi douteuses que les précédentes (Castelli 2003, 35). C'est pourquoi nous devons rejeter aussi la mention d'un séisme en 1504 à Arezzo (sans mention du jour), qui aurait pu à la rigueur être rapprochée de la notice de Landucci sur un tremblement de terre le 1^{er} novembre 1504 à Bibbiena.

Farulli est aussi l'auteur d'une compilation sur l'histoire de Borgo San Sepolco (voir ci-dessous).

Conclusion : Affabulation : 678, 1005, 1192, 1298, 1414, <1426>, 1427, 1433, 1448, 1504.

72. PIETRO FARULLI : ANNALI DI SANSEPOLCRO

Édition : Foligno, 1713.

Tr.T. : 991, 1192, 1243, 1277, 1345, 1359, 1389, 1414, 1456, 1484.

Critique : En plus de son histoire d'Arezzo, Pietro Farulli (1650-1728) est également l'auteur d'une autre compilation tout aussi exécrationnelle sur Borgo San Sepolcro. Bien qu'il affirme avoir utilisé les "*scritture originali che sono nell'archivii di Città di Castello e di questa città [di Sansepolcro]*", la plupart des tremblements de terre qu'il prétend avoir été ressentis dans cette ville s'avèrent faux; dans le meilleur des cas (pour l'année 1456), il recopie la chronique de Francesco Bercordati. Comme pour Arezzo, l'auteur ne connaît jamais ni le mois ni le jour des événements. Apparaissent comme des affabulations les séismes de 991 et 1192 – mentionné à l'année 1292 dans le texte puis en 1192 dans les *errata* – ainsi que ceux de 1243, 1277, 1345, 1359, 1414 et 1484. A noter aussi que quand des textes médiévaux font état de secousses à Borgo San Sepolcro, Farulli ne les connaît pas: par exemple, le tremblement de terre de 1269 (ou 1270) signalé par Tholomeus de Lucques, et surtout celui du 25 décembre 1352 (et sa réplique le 1^{er} janvier 1353), connus par de nombreuses sources originales; il signale cepen-

dant (sans date du jour) celui de 1389 (qui a eu lieu le 18 octobre; cfr Guidoboni et Comastri 2005, 539-534). A noter enfin que notre auteur ne mentionne même pas deux séismes survenus de son temps à Borgo San Sepolcro, ceux du 22.08.1668 et du 08.04.1694 (Castelli, 2003).

Conclusion :

1) Affabulation : 991, 1192, 1243, 1277, 1345, 1359, 1414, 1484.

2) Source connue : 1389, 1456.

73. POMPEO PELLINI : HISTORIA DI PERUGIA

Édition : Venise, 1664, 2 vol.

Tr.T. : 1461.

Critique : Histoire de Pérouse écrite par Pompeo Pellini (mort en 1594); le texte sur le séisme de 1461 à L'Aquila, précisant que la secousse fut ressentie aussi à Pérouse, est tiré de la *Cronaca della città di Perugia* de Pietro Angelo di Giovanni.

Conclusion : Source connue : 1461.

74. GIAN CARLO GENTILI : DE ECCLESIA SEPTEMPEDANA

Édition : Macerata, 1836, 2 vol.

Tr.T. : 1511.

Critique : Ouvrage sur l'histoire de San Severino Marche (la Septempeda de l'époque romaine) écrit par Gian Carlo Gentili (1794-1859); à l'année 1511, il y est question des grands tremblements de terre qui secouèrent l'Italie: il s'agit là du séisme du 26 mars 1511. L'auteur ajoute à cela un texte assez vague – aucune date de jour n'est citée – sur une panique qui aurait eu lieu à San Severino. Paciaroni (1989, 16) y voit là le même séisme que celui de Camerino le 9 septembre 1511; cependant le récit de Gentili place les faits avant le mois de juillet et il nous paraît plus probable qu'il s'agit là d'une extension abusive, due à quelque auteur intermédiaire entre Gentili et le XVIe siècle, des effets du tremblement de terre du 26 mars, qui de toute façon n'a pu causer de pareils effets dans les Marches.

Conclusion : Source déformée : 1511.

75. JOHANN CHRISTOPH PRAETORIUS : HISTORIA SAXONICA

Edition : Leipzig, 1695.

Tr.T. : 1504.

Critique : Cette histoire compilée à la fin du XVIIe siècle fait état d'un "*terrae motus per Misniam*" en 1504 (sans date du jour), sous le règne de Georges le Barbu, duc de Saxe et margrave de Misnie de 1500 à 1539; aucune source fiable n'est citée.

Conclusion : Mention sans valeur : 1504.

76. LORENZ PECKENSTEIN : THEATRUM SAXONICUM

Edition : Iéna, 1608.

Tr.T. : 1323.

Critique : Dans cette description de la Haute-Saxe, due à Lorenz Peckenstein (1549-1618), figure sous la rubrique "*Stadt Grimma*", la mention d'un tremblement de terre prétendument survenu dans cette ville en 1323; aucune source fiable n'est citée.

Conclusion : Mention sans valeur : 1323.

77. CHRISTOPH MANLIUS : COMMENTARII RERUM LUSATICARUM

Édition : CHR.G. HOFFMANN, *Scriptores rerum Lusaticarum*, 1/1 (1719) 99-468.

Tr.T. : 1348, 1511.

Critique : Histoire de la Lusace des origines à 1569, ces *Commentarii rerum Lusaticarum* sont l'œuvre de Christoph Manlius (1546-1575), érudit de Görlitz (V. Ed., 20-21). La notice sur le tremblement de terre du 25.01.1348 est tirée d'une source quelconque. Une autre notice, qui rapporte une secousse ressentie à Lauban en 1511, provient, selon l'auteur lui-même, du recueil de Marcus Fritschius.

Conclusion :

1) Source quelconque : 1348.

2) Source connue : 1511.

78. JOSEPH WLADISLAW FISCHER : GESCHICHTE DER HAUPTSATDT UND GRÄNZFESTUNG OLMÜTZ

Édition : Olmütz, 1808.

Tr.T. : 1328, 1443, 1511.

Critique : Joseph Wladislaw Fischer (1785-après 1835) est l'auteur de ce travail d'histoire locale dans laquelle il fait état, sans citer de références précises, de tremblements de terre ressentis à Olmütz en 1328, 1443, 1511. Seul celui de 1443 est attesté par des sources originales, ceux de 1328 et de 1511 ne sont pas signalés à Olmütz, et la mention de destructions d'édifices dans cette ville en 1511 est hautement invraisemblable, au vu de ce que nous savons par ailleurs de ce séisme du 26 mars de cette année.

Conclusion :

1) Source déformée : 1328, 1511.

2) Source quelconque : 1443.

79. HIERONYMUS MEGISER : ANNALES CARINTHIAE

Édition : Leipzig, 1612, 2 vol.

Tr.T. : 1571, 1572.

Critique : Histoire de Carinthie (des origines à 1611) publiée en 1612 par Hieronymus Megiser (né vers 1554, mort en 1619); comme l'indique la page de garde du livre, ce travail a en fait été en grande partie écrit par Gothard Christalnig, un pasteur carinthien mort en 1595. Cette source fait état d'un tremblement de terre en septembre 1571, la "veille de la Saint-Rupert" (*an S. Ruprechts Abend*) à Klagenfurt et en Carinthie, suivi d'une seconde secousse le 7 décembre 1572. Hofer (1880, 10-11, 39-40) estime que Megiser se trompe ("*Megiser, welcher dieses Erdbeben irrthümlich i. d. J. 1571 verlegt*") et qu'il s'agit en fait du séisme du 26 mars 1511, car celui-ci a eu lieu la veille de la Saint-Rupert; celle-ci tombe le 27 mars. Cependant, cela ne nous explique pas pourquoi le chroniqueur place l'événement en septembre. L'explication est la suivante: il y a deux fêtes de Saint-Rupert, l'une le 27 mars et l'autre (la

Translatio S. Ruperti) le 24 septembre (Grotefend-Ulrich, 94). Si les tremblements de terre de 1511 (le 26 mars) et de 1571 (le 23 septembre) ont tous les deux eu lieu la veille d'une de ces célébrations de la Saint-Rupert, c'est une coïncidence, voilà tout. Il serait en outre étonnant que Christalnig, tout à fait contemporain de faits survenus en 1571-1572, ait commis pareille bévue. Il y aurait donc tout lieu de réhabiliter ce séisme du 23 septembre 1571 en Carinthie, ainsi que celui du 7 décembre 1572 (sur les tremblements de terre de 1571-1572, voir aussi Rohr 2007, 128).

Conclusion : Source originale : 1571, 1572.

Lieu : Klagenfurt.

80. LUDWIG SCHÖNLEBEN : AUFZEICHNUNGEN

Édition : Inédit; textes sur les séismes cités d'après P. VON RADICS, Krainer Beben nach Aufzeichnungen bei Schönleben und Valvasor, dans *Die Erdbebenwarte*, 2 (1902-1903) 153-156.

Tr.T. : 1000, 1348, 1510 (= 1511), 1511.

Critique : Ludwig Schönleben, bourgmestre de Laybach dans les années 1648-1654, a laissé des annotations sur l'histoire de la Carniole, dont s'est servi Valvasor (V. Ed., 153). C'est donc lui, et non ce dernier, qui est l'auteur du "transfert" à Laybach (Ljubljana) du fameux tremblement de terre de l'an Mil (Alexandre 1991). Par ailleurs, les données que Schönleben fournit pour les séismes de 1348 et 1511 sont tirées de sources quelconques; à noter qu'il rapporte à tort une secousse en 1510, qui est en fait celle de 1511.

Conclusion :

1) Source déformée : 1000, 1510 (= 1511).

2) Source quelconque : 1348, 1511.

81. JOHANN WEIKHARD FREIHERR VON VALVASOR : DIE EHRE DEß HERTZOGTHUMS CRAIN

Édition : Laybach, 1689, 4 vol.

Tr.T. : 792, 1000, 1348, 1491, 1502 (= 1511), 1509 (= 1511), 1511, 1512.

Critique : Johann Weikhard, baron de Valvasor, vécut en Carniole de 1641 à 1693; il publia en 1689 une sorte d'encyclopédie sur sa province natale. L'on y trouve des mentions de tremblements de terre, utiles à partir de 1575 mais sans profit pour l'époque médiévale et le début du XVIe siècle. Il a utilisé notamment des textes qu'il a trouvés dans les annotations de Schönleben (voir ci-dessus), entre autres celui sur un prétendu séisme en l'an 1000 à Laybach. Il faut noter que la mention qu'il fournit de cet événement est très brève et ne dit pas que la ville a été détruite par la secousse: celle-ci est qualifiée d'"*entsetzlich*" (terrible), ce qui n'est pas très précis; ce sont les compilateurs des XIXe au XXIe siècle qui se sont chargés de grossir exagérément les faits et surtout de situer l'épicentre du phénomène en Slovénie.

Les textes de 1348 (25 janvier), 1511 (26 mars) et 1512 décrivent des séismes qui ont bien eu lieu mais ne nous apportent rien que nous ne sachions déjà par les sources qui ont été conservées. La mention de 792 est absolument sans valeur; celle de 1491 (sans date de jour) ne paraît pas tirée d'une source contemporaine des faits (il n'y a qu'une vague référence à un "manuscrit anonyme"); celle de 1509 n'est qu'un redoublement mal daté de la notice de 1511. Quant à la mention sur un tremblement de terre à Zagreb en 1502, elle est tirée, comme Valvasor l'indique en note, de la chronique de Johannes Tomasich; mais celui-ci faisait état en réalité de la secousse du 26 mars 1511: comme l'ont bien vu Cecic et al. (1998), la mention du

millésime "1511" dans le manuscrit a été lue à tort "1502" (comme si "deux" était écrit en chiffres romains),

Conclusion :

1) Source déformée : 792, 1000, 1502 (= 1511), 1509 (= 1511).

2) Source quelconque : 1348, 1511, 1512.

82. GIULIANO PASSERO : GIORNALI. INTERPOLAZIONI

Édition : B. CAPASSO, 1902. *Le Fonti della Storia delle Provinzie Napolitane dal 568 al 1500*, Naples, 1902, pp. 237-239.

Tr.T. : 1499.

Critique : Un manuscrit de la fin du XVI^e ou du début du XVII^e siècle, contenant une copie des *Giornali* de Giuliano Passero, contient deux interpolations, l'une pour l'année 1478 et l'autre pour l'année 1499. Celle-ci fait état d'un tremblement de terre le 6 décembre qui aurait causé la mort de 260 personnes. Rien n'indique clairement où ce texte a été écrit, et la supposition de Capasso selon laquelle ce séisme aurait eu lieu à Nola ne repose apparemment sur rien d'autre que sur le fait qu'à l'année 1504 du journal de Passero, où celui-ci rapporte une crue à Nola, l'interpolateur a ajouté une référence relative à cette inondation (V. Ed., 236). Quel que soit l'endroit où la secousse aurait eu lieu, cette notice est tout à fait suspecte: un tremblement de terre qui fait 260 morts dans le royaume de Naples eût quand même dû laisser d'autres traces dans les sources que dans une addition tardive postérieure d'un siècle à l'événement.

Conclusion : Affabulation : 1499.

83. CHRONICON S. STEPHANI AD RIVUM MARIS [SOURCE FORGÉE]

Édition : M. SCHIPA, *Archivio Storico per le Provincie Napoletane*, 10 (1885) 569-574.

Tr.T. : 1088, 1125.

Er.V. : 1125.

Critique : Cette chronique (842-1185) du monastère de San Stefano in Rivomaris est tenue pour un faux du XVIII^e siècle par l'éditeur Schipa (V. Ed., 534-568), mais Kehr la tient pour un travail basé sur des sources diplomatiques originales, auquel ont été rajoutées de fausses notices narratives (Kehr 1909, 281-282); en tout état de cause, les textes relatifs aux événements météorologiques et aux séismes font manifestement partie de ces notices forgées.

Conclusion : Source forgée : 1088, 1125.

84. MATTHEO DI GIOVENAZZO : DIURNALI [SOURCE FORGÉE]

Édition : H. PABST, dans *M.G.H.*, SS, 19 (1866) 469-493.

Tr.T. : 1249 (ou 1250), 1254, 1267.

Critique : Ce prétendu journal (jusqu'en 1268), écrit en dialecte des Pouilles par un syndic de la ville de Giovinazzo, s'avère être un faux du XVI^e siècle (RFMA, VII, 512), peut-être dû à Angelo di Costanzo (1507-1591), auteur d'une *Storia del regno di Napoli* (1^{ère} partie, éditée en 1572); et de fait les trois séismes mentionnés dans cette source, par exemple, ne sont corroborés par aucune autre source de l'époque et sont certainement des affabulations, notamment le "*grande tremoliccio*" qui aurait détruit le 10.04.1267 le clocher de la cathédrale de Bari.

Cette source a été inconsidérément éditée comme véridique dans la collection des *Monumenta Germaniae Historica*, erreur assez rare dans une publication aussi sérieuse. L'éditeur de la source, un nommé H. Pabst, n'apparaîtra plus par la suite dans les *M.G.H.*; il est à craindre que les responsables de ceux-ci n'aient "remercié" un collaborateur aussi peu perspicace.

Conclusion : Source forgée : 1249 (ou 1250), 1254, 1267.

85. CHRONICON NERITINUM [SOURCE FORGÉE]

Édition : L.A. MURATORI, *R.I.S.*, 24 (1738) 890-910.

Tr.T. : 1245, 1350, 1395.

Critique : Prétendue chronique du monastère de Sainte-Marie de Nardò; c'est un faux fabriqué au XVIII^e siècle par le célèbre faussaire Giovanni Bernardino Tafuri (1695-1760), de Nardò (RFMA, III, 393). Les trois séismes mentionnés par cette "source" ne sont d'ailleurs confirmés par aucune source véridique.

Conclusion : Source forgée : 1245, 1350, 1395.

86. CAIO DOMENICO GALLO : ANNALI DELLA CITTÀ DI MESSINA

Édition : Messine, 1756-1875, 4 vol.

Tr.T. : 1513.

Critique : Caio Domenico Gallo (1697-1780), dans ses annales de la cité de Messine, fait état, d'après un "*notamento manoscritto*" non identifié, d'un tremblement de terre le dimanche 25 août 1513; mais ce jour était un jeudi.

Conclusion : Source déformée : 1513.

87. ESTEBAN DE GARIBAY : COMPENDIO HISTORIAL DE LAS CHRONICAS DE TODOS LOS REYNOS DE ESPAÑA

Édition : 1^{ère} éd., 1571; 2^e éd., Barcelone, 1628, 4 vol.

Tr.T. : 1531.

Critique : Dans cette compilation d'Esteban de Garibay (1533-1599), le texte relatif au séisme de Lisbonne en 1531 est tiré d'une source quelconque. Il se poursuit par la mention, pour la même année, d'un séisme à Tunis, ainsi que d'un autre en Flandre, près de Bruges, accompagné d'un tsunami; aucune source contemporaine des faits ne relate rien de tel.

Conclusion :

1) Source quelconque : 1531 (1^e partie).

2) Source déformée : 1531 (2^e partie).

88. BERNARDINO JOSÉ DE SENNA FREITAS : MEMORIAS DE BRAGA

Édition : Braga, 1890, 5 vol.

Tr.T. : 996, 1048, 1138, 1531, 1537.

Critique : Histoire de Braga écrite par Bernardino José de Senna Freitas (1812-1872); dans le tome 3, il donne une liste des "*terremotos mais notaveis, que têm havido na cidade de Braga*", qu'il prétend tirée des "*archivos ecclesiasticos*" de la cité. Pour le Moyen Age, cela n'a aucune valeur, ainsi que pour de prétendus séismes en 1537. Quant au texte sur la secousse du 26 jan-

vier 1531: il y est fait état de dégâts considérables, que le lecteur peut supposer – au vu du titre cité ci-dessus – avoir eu lieu à Braga; or nous savons par des sources originales que le séisme n'a probablement même pas été ressenti dans cette ville.

Conclusion :

1) Mention sans valeur : 996, 1048, 1138, 1537.

2) Source déformée : 1531.

89. DAMIÃO DE GÓIS : CRONICA DO REI DOM EMANUEL

Édition : Lisbonne, 1566.

Tr.T. : 1504.

Critique : La chronique du règne de Manuel I de Portugal (1495-1521) de Damião de Góis (1502-1574) mentionne de grands séismes en 1504, sans préciser le lieu; il s'agit certainement du tremblement de terre du 5 avril 1504 à Séville et Carmona, rapporté selon une source quelconque, et non d'un événement survenu au Portugal.

Conclusion : Source quelconque : 1504.

90. ANTONIO DE CASTILHO : CRONICA DE JOÃO III

Édition : J.V. SERRÃO, dans *Arquivos de Centro Cultural Português*, 2 (1970) 317-403. Texte de 1531 cité d'après Henriques et al. 1988, p. 71.

Tr.T. : 1531.

Critique : Antonio de Castilho (vers 1525 – vers 1596) est l'auteur d'une chronique du règne du roi Jean III de Portugal (1521-1557); la description du séisme du 26 janvier 1531 est tirée d'une relation de cet événement, dite *Lembranças de tremor de terra em Portugal*.

Conclusion : Source connue : 1531.

91. ABRAHAM FLEMING : A BRIGHT BURNING BEACON

Édition : Londres, 1580

Tr.T. : 1199 (= 1202).

Critique : Cet ouvrage au titre incongru est une publication de circonstance consacrée au tremblement de terre du 6 avril 1580, contenant aussi un catalogue des séismes britanniques. La mention d'une secousse en Écosse en 1199 est tirée du texte de 1202 de l'*Historia gentis Scotorum* d'Hector Boece, avec une erreur de date – ce qui est sans importance vu que le texte de Boece est sans valeur.

Conclusion : Source connue : 1199 (= 1202).

92. MOSES AARON RICHARDSON : LOCAL HISTORIAN'S TABLE BOOK OF REMARKABLE OCCURENCES OF NEWCASTLE-UPON-TYNE, NORTHUMBERLAND AND DURHAM

Édition : Newcastle-upon-Tyne, 1841.

Tr.T. : 1275.

Critique : Dans cette chronologie des événements historiques de Northumbrie figure la mention d'un tremblement de terre le 05.12.1275 à Newcastle, avec pour seule référence les mots:

"Local Records". Il s'agit en fait du séisme du 05.12.1274 ressenti non pas dans cette ville mais sans doute à Westminster; la source de ce texte est en effet la continuation des *Flores Historiarum* écrite par John Bever.

Conclusion : Source déformée : 1275.

93. THADEUS DOWLING : ANNALES BREVES HIBERNIAE

Édition : dans *Irish Archaeological Society*, (1849).

Tr.T. : 1269.

Critique : Annales (des origines à 1600) écrites à la fin du XVI^e siècle par Thadeus Dowling (mort en 1628); elles font état d'un prétendu séisme en Irlande en 1269, événement qui n'est confirmé par aucune source contemporaine des faits.

Conclusion : Mention sans valeur : 1269.

94. MAGNUS MATTHIAE : SERIES REGUM DANIAE

Édition : H. RØRDAM, *Monumenta Historiae Danicae*, Sér. II, 2 (1887) 84-245.

Tr.T. : 1515.

Critique : Magnus Matthiae (Mogens Madsen), évêque de Lund de 1589 à 1611, est l'auteur de cette histoire du Danemark où il fait état du séisme de 1511, traduisant en latin le texte des *Roskilde Aarbogen*; confronté à l'incohérence de ceux-ci quant à la date exacte des événements, il propose de corriger "*Tiuffuende dag Jule*" en "*die Januarii XIII*", mais cette correction ne nous paraît pas pertinente (voir notre Catalogue).

Conclusion : Source connue : 1515.

95. CORNELIUS HAMSFORT : CHRONOLOGIA

Édition : J. LANGEBEK, dans *Scriptores rerum Danicarum Medii Aevi*, 1 (1772) 266-334.

Tr.T. : 1198, 1271.

Critique : Chronologie de l'histoire du Danemark (687-1448) écrite par Cornelius Hamsfort (1546-1627); les deux mentions de séismes sont tirées de sources danoises connues.

Conclusion : Source connue : 1198, 1271.

96. CORNELIUS HAMSFORT : ADNOTATIONES HISTORICAE

Édition : H. RØRDAM, *Monumenta Historiae Danicae*, Sér. II, 2 (1887) 461-528.

Tr.T. : 1515.

Critique : Cornelius Hamsfort a laissé également diverses séries d'annotations historiques, fruit de ses lectures; il mentionne par deux fois le tremblement de terre de 1515 au Danemark, d'après des sources connues; les datations qu'il donne se contredisent, la première étant totalement fautive ("*21 ante nativitatem Christi*").

Conclusion : Source déformée : 1515.

97. SIMON NÖSNER : RES ACTAE

Édition : O. NETOLICZKA, dans *Quellen zur Geschichte der Stadt Brassó*, 4 (1903) 154-174.
Tr.T. : 1516, 1531.

Critique : Chronique de 1396 à 1619; ces notices sont tirées des *Annales templi Coronensis*.

Conclusion : Source connue : 1516, 1531.

98. PAULUS SUTORIS : CHRONIK

Édition : SERAPHIN, dans *Quellen zur Geschichte der Stadt Brassó*, 4 (1903) 11-40.

Tr.T. : 1516, 1531.

Critique : Chronique de 1203 à 1620; ces notices sont tirées des *Annales templi Coronensis*.

Conclusion : Source connue : 1516, 1531.

99. MATHIAS MILES : SIEBENBÜRGISCHE CHRONIK

Édition : Hermannstadt, 1670.

Tr.T. : 1516.

Critique : Chronique de 1501 à 1600; la notice est tirée des *Annales templi Coronensis*.

Conclusion : Source connue : 1516.

100. CARLO FEDERICO BIANCHI : FASTI DI ZARA

Édition : C. F. BIANCHI, *Fasti di Zara religioso-politico-civili dall'anno 1164 av. Cr. sino all'anno 1888 dell'era volgare*, Zara, 1888.

Tr.T. : 1178, 1280, 1300, 1343, 1387, 1390, 1399, 1407, 1408 (= 1407).

Critique : Cet ouvrage fait état de neuf séismes ressentis à Zara entre 1178 et 1408. Les notices de 1387 à 1408 sont extraites – et Bianchi cite sa source – du *Memoriale Iadrense* de Paolo de Paoli, que nous connaissons par ailleurs; mais le tremblement de terre du 21.10.1399 est daté du 21.11 et celui du 25.06.1407 est mentionné deux fois: en juin 1407 et erronément le 25 juin 1408.

Quant aux textes relatifs aux secousses de 1178 à 1343, ils laissent perplexes. L'auteur, qui était prévôt du chapitre de Zara, aurait-il eu accès à des notes locales? L'étonnante précision de ces notices – celle de 1280 fournit même l'heure de l'événement – pourrait incliner à le penser mais deux éléments contredisent cette hypothèse: d'une part Bianchi ne cite aucune source avant 1371, comme l'a remarqué Albini (2010), et d'autre part le texte sur un séisme à Zara le 13 avril 1178 est tout à fait suspect: la ville n'a été conquise par les Vénitiens qu'en 1202 et il est hautement improbable qu'une source narrative locale précise ait été rédigée avant cette date. Bianchi a-t-il inventé ces notices de 1178 à 1343 où – ce qui paraît plus probable – les a-t-il tirées des écrits de quelque affabulateur des Temps Modernes? Seule une recherche dans les archives de la ville de Zara fournirait peut-être une réponse à ces questions.

Conclusion :

1) Affabulation : 1178, 1280, 1300, 1343.

2) Source connue : 1387, 1390, 1399, 1407.

3) Source déformée : 1408 (= 1407).



**OBSERVATOIRE ROYAL DE BELGIQUE
KONINKLIJKE STERRENWACHT VAN BELGIË**

**LES TREMBLEMENTS DE TERRE EN EUROPE
AU MOYEN AGE ET A LA RENAISSANCE**

**ÉTUDE CRITIQUE DES SOURCES ET CATALOGUE DES
TREMBLEMENTS DE TERRE EN EUROPE DE 284 A 1550**

**Pierre ALEXANDRE
Dominique ALEXANDRE-LAMOTTE**

**DEUXIÈME PARTIE :
CATALOGUE DES SÉISMES
EN EUROPE DE 284 A 1550**

**Bruxelles
2024**

Copyright © 2024 Pierre Alexandre et Dominique Alexandre-Lamotte, Avenue Circulaire 3, B-1180 Uccle, Belgique, Observatoire royal de Belgique

Image de couverture: « *Terraemotus factus est permaximus*»: M.: 1000.03.29 Annales S. Jacobi Leodiensis, *Manuscrit de la Bibliothèque de l'Université de Liège*.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, distribuée ou transmise sous quelque forme que ce soit ou par quelque moyen que ce soit, y compris la photocopie, l'enregistrement ou d'autres méthodes électroniques ou mécaniques, sans l'autorisation écrite préalable de l'Observatoire royal de Belgique.

ISBN :

DOI : <https://publi2-as.oma.be/record/6763/>

Dépôt légal : D/2024/Pierre Alexandre et Dominique Alexandre-Lamotte, éditeurs

Première impression dans cette édition : février 2024

Édité par Koen Van Noten, Observatoire royal de Belgique.

Typographie par Claudia Godinho, Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer.

Imprimé aux Archives générales du Royaume, Bruxelles, Belgique.

Référence : Alexandre, P., Alexandre-Lamotte, D. 2024. *Les tremblements de terre en Europe au Moyen Âge et à la Renaissance. Étude critique des sources et catalogue des tremblements de terre en Europe de 284 à 1550* (Koen Van Noten, Ed.). Observatoire royal de Belgique, Bruxelles, Belgique, p. 2134.

TABLE DES MATIÈRES / TABLE OF CONTENTS

DEUXIÈME PARTIE CATALOGUE DES SÉISMES EN EUROPE DE 284 A 1550	889
CATALOGUE DES SÉISMES EN EUROPE DE 284 A 1550	891
CATALOGUE OF EARTHQUAKES IN EUROPE FROM 284 TO 1550	892

DEUXIÈME PARTIE :

**CATALOGUE DES SÉISMES
EN EUROPE DE 284 A 1550**

CATALOGUE DES SÉISMES EN EUROPE DE 284 A 1550

Sigles du Catalogue

// : Le séisme a eu lieu entre (et y compris) deux dates.

Exemple:

463//475 à Vienne en Dauphiné. Le séisme a eu lieu entre 463 et 475.

/ : Le séisme a eu lieu pendant une des deux années consécutives ou un des deux jours consécutifs.

Exemples:

345/346 à Dyrrachium. Le séisme a eu lieu en 345 ou 346.

1098.10.04/05 à Angers. Le séisme a eu lieu dans la nuit du 4 au 5 octobre 1098.

Une date de jour soulignée indique qu'il s'agit de la date mentionnée par la ou les sources.

ca.: Le séisme a eu lieu vers la date indiquée.

Exemple:

468 ca. à Clermont: Le séisme a eu lieu vers 468.

- : Un tiret indique qu'il y a plusieurs séismes successifs de telle date à telle date.

Exemple:

1037.11.02-1038.01 à Byzance. Il y a eu plusieurs secousses successives du 2 février 1037 à janvier 1038.

> : le séisme a eu lieu après la date indiquée par ce sigle.

< : le séisme a eu lieu avant la date indiquée par ce sigle.

>> : le séisme a eu lieu peu après la date indiquée par ce sigle.

<< : le séisme a eu lieu peu avant la date indiquée par ce sigle.

[N] : Séisme dont nous ne connaissons pas la date du jour, mentionné dans une source utilisant le style de Noël.

Exemple:

Le séisme de Saint-Gall indiqué à l'année 902 a eu lieu entre le 25 décembre 901 et le 24 décembre 902.

Les noms de lieu en italiques sont des localités qui n'ont pu être identifiées.

[...] : Indique une coupure dans le texte pratiquée par nous.

<...> : Indique une lacune du texte dans le manuscrit.

CATALOGUE OF EARTHQUAKES IN EUROPE FROM 284 TO 1550

Catalogue abbreviations

//: The earthquake took place between (and including) two dates.

For example:

463/475 in Vienne in Dauphiné. The earthquake took place between 463 and 475.

/: The earthquake occurred during one of the two consecutive years or one of the two consecutive days.

For example:

345/346 in Dyrrachium. The earthquake took place in 345 or 346.

1098.10.04/05 in Angers. The earthquake occurred on the night of 4 to 5 October 1098.

An underlined date indicates that this is the date mentioned by the source(s).

ca.: The earthquake took place around the date indicated.

For example:

ca. 468 in Clermont: the earthquake took place around 468.

- A dash indicates that there were several successive earthquakes from such and such a date to such and such a date.

For example:

1037.11.02-1038.01 in Byzantium. There were several successive tremors between 2 February 1037 and January 1038.

>: the earthquake occurred after the date indicated by this symbol.

<: the earthquake occurred before the date indicated by this symbol.

>>: the earthquake occurred shortly after the date indicated by this symbol.

<<: the earthquake occurred shortly before the date indicated by this symbol.

[N]: Earthquake for which we do not know the date, mentioned in a source using the Christmas style.

For example:

The St. Gallen earthquake reported as 902 took place between 25 December 901 and 24 December 902.

Place names in italics are localities that could not be identified.

[...]: Indicates a break in the text made by us.

<...>: Indicates a break in the text of the manuscript.

0301//0400. SÉISME À CORYCOS

1. ÉPIGRAPHE DE CORYCOS (Corycos)

Texte grec : Voir J. ROBERT – L. ROBERT, dans *Bulletin Épigraphique*, 1939, n° 464.

Traduction (Guidoboni 1994) : "As a result of earthquakes, Apollonides in memory of his father Asclepiades and his brother Asclepiades."

COMMENTAIRE : Ce séisme à Corycos en Cilicie n'est pas autrement connu que par une inscription que les épigraphistes datent du IV^e siècle.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 246-247; Ambraseys 2009, 140.

0331/0332. SÉISME À SALAMINE DE CHYPRE

1. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 29.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 5824 [331/332]. [...] In the same year, during a very severe earthquake in Cyprus, the city of Salamis collapsed and killed a considerable number."

2. ANDRONICOS : CANON CHRONOLOGIQUE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

a) CHRONIQUE DE ZUQNIN DITE DE DENYS DE TELL-MAHRE

Traduction du texte syriaque (Chabot 1949): "Anno 2346, fuit terrae motus quo multa loca Coi insulae corruerunt."

b) ÉLIE DE NISIBE : CHRONOGRAPHIE

Traduction du texte syriaque (Delaporte 1910): "278^e Olympiade (2^e année). An 646. En lequel il y eut un tremblement de terre dans l'île de Chy[pre]. Beaucoup d'endroits furent détruits. (Canon chronologique d'Andronicos)."

Note : Au sujet de cette notice, il faut remarquer que les deux traducteurs diffèrent: Brooks traduit "terraemotus in insula Co", tandis que Delaporte traduit "tremblement de terre dans l'île de Chy[pre]". Cette seconde version serait plus conforme à la philologie syriaque (Ambraseys 2009, 141).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 247-248; Ambraseys 2009, 141. Guidoboni voit dans le texte d'Élie de Nisibe la preuve de l'existence d'un séisme à Cos en 334/335, rejeté par Ambraseys (cfr ci-dessus). On pourrait s'étonner que Théophraste rapporte deux séismes à Salamine de Chypre à 10 ans d'intervalle, en 332 et en 342; mais rien de sérieux ne permet de rejeter le fait qu'il y ait eu deux secousses distinctes. Par contre, le prétendu tremblement de terre à Salamine de Chypre sous le règne de Constance Chlore (293-306), rapporté par Malalas (Guidoboni 1994, 246), doit être rejeté (Ambraseys 2009, 139); Constance Chlore, qui aurait reconstruit la ville, ne gouvernait pas l'Orient de l'Empire romain.

0338//0341. SÉISME À MAXIMIANOPOLIS D'OSRHOËNE

1. JEAN MALALAS : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir J. THURN, *Ioannis Malalae Chronographia*, dans *C.F.H.B.*, 35 (2000) 284.

Traduction (Jeffreys et al. 1986): "During the reign of Constantine Maximianoupolis in Osrhoene suffered from the wrath of God, its second calamity after its capture by the Persians. The emperor Constantine reconstructed the city and its walls, for they had fallen down. He gave generously to the survivors. He renamed the city Constantina after himself."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 249; Ambraseys 2009, 341-342. Selon Malalas, cet événement aurait eu lieu sous le règne de Constantin (310-337). Le fait que le séisme soit survenu peu après la prise provisoire de la ville par les Perses (vers 338-340) permet plutôt de placer l'événement sous le règne de Constance II (337-361).

0341/0342. SÉISME À SALAMINE DE CHYPRE

1. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 37.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 5834 [341/342]. Year of the divine Incarnation 334. [...] During a severe earthquake in Cyprus, the greater of the city of Salamis fell."

2. JEAN MALALAS : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir J. THURN, *Ioannis Malalae Chronographia*, dans *C.F.H.B.*, 35 (2000) 241-242.

Traduction (Jeffreys et al. 1986): "In his reign the city of Salamias in Cyprus suffered from the wrath of God, and the greater part of the city was plunged into the sea by an earthquake. The remainder was levelled to the ground. Constantius restored it, gave many extremely generous gifts, undertook buildings and remitted taxes from the surviving citizens for four years. As he provided a variety of buildings for what was previously known as Salamias, it had its name changed from that time to Constantia."

3. ORACLES SIBYLLINS [TRADITION ORALE]

Texte grec : Voir J. GEFFCKEN, *Die Oracula Sibyllina*, Leipzig, 1902, p. 98.

Traduction (Ambraseys 2009) : "And an earthquake will destroy Salamis together with Paphos, when black water floods famous Cyprus."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 249-250; Ambraseys 2009, 142-143. Ambraseys lie cet événement au séisme qui eut lieu à Antioche en 341; mais il faut remarquer qu'aucune des sources qui rapporte l'une ou l'autre secousse (Salamine ou Antioche) n'opère ce rapprochement. Guidoboni y voit deux tremblements de terre distincts.

0343/0344. SÉISME À NÉOCÉSARÉE

1. ANNALES IMPERII ROMANI [SOURCE PERDUE]

a) JÉRÔME DE STRIDON : CHRONICON

Texte : "CCLXXX Olymp. [4^e année]. [...] VII. [...] Neocaesaria in Ponto subversa excepta ecclesia et episcopo ceterisque qui ibidem reperti sunt."

Traduction (Jeanjean et Lançon 2004): "280^e Olympiade [4^e année]. [...] 7^e [année du règne de Constance et Constant] [343/344]. [...] Néocésarée, dans le Pont, fut détruite à l'exception de son église où l'évêque et les autres personnes qui y avaient trouvé refuge eurent la vie sauve."

Note : Les éditeurs de la chronique de Jérôme placent en 344 la 4^e année de la 280^e Olympiade; mais en principe cette année s'étend de début juillet 343 à fin juin 344 (Grumel, 212). Quant à la 7^e année du règne de Constance et Constant, elle s'étend du 9 septembre 343 au 8 septembre 344 (Grumel, 355). Il faut donc dater ce séisme de 343 ou 344.

b) THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 37.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 5835 [342/343]. [...] In this year, during a severe earthquake, Neocaesarea in Pontus was destroyed except the church, the bishop's palace, and the pious men who were there."

2. CHRONIQUE DU TUR ABDIN [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque (Chabot 1960) : "Neocaesarea Ponti submersa est praeter ecclesiam; episcopum et aliquot viros eximios qui in ea versabantur."

Note : L'auteur ne donne pas les années des événements dans la première partie de sa chronique.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 250-251; Ambraseys 2009, 143.

0344/0345. SÉISME À RHODES

1. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 37.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 5836 [343/344]. [...] In this year the island of Rhodes collapsed during a severe earthquake."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 251; Ambraseys 2009, 143-144.

0345/0346. SÉISME À DYRRACHIUM

1. ANNALES IMPERII ROMANI [SOURCE PERDUE]

a) JÉRÔME DE STRIDON : CHRONICON

Texte : "CCLXXXI Olymp. [2^e année]. [...] IX. [...] Dyrrachium terrae motu conruit."

Traduction (Jeanjean et Lançon 2004): "281^e Olympiade [2^e année]. [...] 9^e [année du règne de Constance et Constant] [345/346]. [...] Dyrrachium s'écroula lors d'un tremblement de terre."

Note: Les éditeurs de la chronique de Jérôme placent en 346 la 4^e année de la 280^e Olympiade; mais en principe cette année s'étend de début juillet 345 à fin juin 346 (Grumel, 212). Quant à la 9^e année du règne de Constance et Constant, elle s'étend du 9 septembre 345 au 8 septembre 346 (Grumel, 355). Il faut donc dater ce séisme de 345 ou 346.

b) THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 37.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 5837 [344/345]. [...] In this year Dyrrachium in Dalmatia was destroyed by an earthquake."

2. EXPOSITIO TOTIUS MUNDI ET GENTIUM (Tyr ?)

Texte : "Dyrrachium enim propter habitantium malitiam a deo <destructa>, magis vero, ut dicunt, descendit et non apparuit."

Traduction (Rougé 1966): "En effet Dyrrachium <a été détruite> par la divinité par suite de la méchanceté de ses habitants, ou plutôt, à ce que l'on dit, elle a été submergée et elle a disparu."

Note : L'éditeur a ajouté le mot "*destructa*", dont l'absence rend le texte incompréhensible; ce mot ne figure que dans la *Descriptio totius mundi*, recension courte et plus récente du texte originel en grec, dont l'*Expositio totius mundi* constitue la recension longue.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 251-252; Ambraseys 2009, 144.

0345/0346. SÉISME À ISERNIA [ressenti à Isernia, Sepino, Alife, Telesse, Bénévent et Rome]

1. FIRMICUS MATERNUS : DE ERRORE PROFANARUM RELIGIONUM (Rome)

Texte : "Terram omnem circumfluunt maria et rursus inclusa Oceani ambientis circulo stringitur, caeli etiam rotunda sublimitate operitur, perflatur ventis, aspergitur pluviis et timorem suum assidui motus tremoribus confitetur."

Traduction (Turcan 1982): "Les mers ceignent dans leurs flots la terre entière; elle est, en outre, enserrée dans le cercle de l'Océan qui l'entoure et l'enferme. Elle est aussi coiffée par la voûte supérieure du ciel, parcourue par les vents, arrosée par les pluies et, par les tremblements qui l'agitent sans cesse, elle avoue sa frayeur."

Note : Nous avons expliqué plus haut les raisons qu'il y a de tenir ce texte pour une éventuelle allusion au séisme de 345/346 (Voir Critique des Sources, Firmicus Maternus).

2. ANNALES IMPERII ROMANI [SOURCE PERDUE]

a) JÉRÔME DE STRIDON : CHRONICON

Texte : "CCLXXXI Olymp. [2^e année]. [...] IX. [...] Et tribus diebus ac noctibus Roma nutavit plurimaeque Campaniae urbes vexatae."

Traduction (Jeanjean et Lançon 2004): "281^e Olympiade. [2^e année]. [...] 9^e [année du règne de Constance et Constant] [345/346]. [...] Et Rome trembla pendant trois jours et trois nuits et nombre de villes de Campanie furent ravagées."

Note: Les éditeurs de la chronique de Jérôme placent en 346 la 4^e année de la 280^e Olympiade; mais en principe cette année s'étend de début juillet 345 à fin juin 346 (Grumel, 212). Quant à la 9^e année du règne de Constance et Constant, elle s'étend du 9 septembre 345 au 8 septembre 346 (Grumel, 355).

b) THÉOPHANE : CHRONOGRAPHIA

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 37.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 5837 [344/345]. [...] In this year [...] Rome suffered tremors for three days. Twelve cities in Campania were destroyed."

3. SYMMAQUE : EPISTOLAE. MANSIO BENEVENTANA [TRADITION ORALE] (Bénévent)

Texte : "Symmachus Patri [375]. [...] Ac primo Neapolim, dehinc brevi intervallo Beneventum me recepi. [...] Et urbs cum sit maxima, singuli eius optimates visi sunt mihi urbe maiores, amantissimi litterarum morumque mirabiles. Deos pars magna veneratur; privatam pecuniam pro civitatis ornatu certatim fatigant. Nam postquam terra movit, nihil paene illis reliqui factum est, sed fractae opes infractos animos repperunt."

Traduction (Callu 1972): "Symmaque à son père [375]. [...] Je me suis replié d'abord sur Naples, puis bientôt après sur Bénévent. [...] Bien que cette cité soit grande, pris un à un, ses notables m'ont paru l'être encore davantage, car ils adorent les belles lettres et leurs mœurs sont dignes d'admiration. La majorité vénère les Dieux. Pour décorer la ville, ils épuisent à

l'envi leurs biens personnels. En effet, après le tremblement de terre, il ne leur est presque rien resté. Mais les fortunes ébranlées ont trouvé des courages inébranlables.”

Note : Nous avons expliqué plus haut les raisons qu'il y a de tenir ce texte pour une mention du séisme de 345/346 (Voir Critique des Sources, Symmaque: *Epistolae*).

4. ÉPIGRAPHE DE TELESE (Telese)

Texte : "Fabius Maximus, vir clarissimus, rector provinciae, thermas Sabinianas, vi terrae motus eversas, a fundamentis restituit."

Traduction : "Fabius Maximus, *vir clarissimus*, gouverneur de la province, a restauré à partir de ses fondations les thermes Sabinien, détruits par la force du tremblement de terre."

5. ÉPIGRAPHE D'ALIFE (Alife)

Texte : "Fabius Maximus, vir clarissimus, rector provinciae, thermas Herculis, vi terrae motus eversas, restituit a fundamentis."

Traduction : "Fabius Maximus, *vir clarissimus*, gouverneur de la province, a restauré à partir de ses fondations les thermes d'Hercule, détruits par la force du tremblement de terre."

6. ÉPIGRAPHE DE SEPINO (Sepino)

Texte : "Autonius Iustinianus, rector provinciae, macellum terrae motum lapsum restituit."

Traduction : "Autonius Iustinianus, gouverneur de la province, a restauré le marché détruit dans un tremblement de terre."

7. ÉPIGRAPHE D'ISERNIA (Isernia)

Texte : "Macellum terrae motibus lapsum, Autonio Iustiniano, rectore provinciae, disponente, Castricius, vir primarius, sumptu proprio fieri curavit cum Silverio filio, acceptis columnis et tegulis a re publica."

Traduction : "A la demande d'Autonius Iustinianus, gouverneur de la province, Castricius, homme de premier rang, avec son fils Silverius, a assuré, à ses propres frais, la restauration du marché détruit par les tremblements de terre, les colonnes et les tuiles ayant été fournies par l'autorité publique."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 252-254.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX :

1) La date de 346 communément avancée pour ce séisme est connue par la chronique de Jérôme; or celui-ci fait état de la 9^e année du règne de Constance (du 9 septembre 345 au 8 septembre 346)

2) Le texte de Théophane, qui dérive directement ou non de la source utilisée par Jérôme, apporte une précision: ce sont *douze* cités de Campanie qui furent touchées. Mais il faut remarquer que les localités connues par les inscriptions (Isernia, Sepino, etc.) ne se trouvaient pas dans la province de Campanie telle qu'elle existait sous le Bas-Empire, mais dans la province du Samnium.

3) Il nous a paru presque certain que la destruction de Bénévent par un tremblement de terre, telle que la rapporte Symmaque, sans la dater, est bien due à la secousse de 345/346.

0358CA. SÉISME EN MACÉDOINE

1. AMMIEN MARCELLIN : HISTORIA (Antioche ?)

Texte : "Isdem diebus terrae motus horrendi, per Macedoniam Asiamque et Pontum, adsiduis pulsibus oppida multa concusserunt et montes."

Traduction (Sabbah 1970): "Ces mêmes jours, de terribles tremblements de terre en Macédoine, en Asie et dans le Pont, ébranlèrent de leurs secousses répétées nombre de villes et les régions montagneuses."

Note : Nous n'avons aucun autre détail sur ce séisme, qu'Ammien mentionne dans la phrase introductive sur le séisme de Nicomédie; il doit s'agir de la province romaine de Macédoine, dans les limites qui étaient les siennes après la réforme provinciale de Dioclétien.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 255.

REMARQUE : Il est difficile d'affirmer avec certitude que c'est le même séisme qui a touché Nicomédie et la région de Macédoine.

0358CA. SÉISME DANS LE PONT

1. AMMIEN MARCELLIN : HISTORIA (Antioche ?)

Texte : "Isdem diebus terrae motus horrendi, per Macedoniam Asiamque et Pontum, adsiduis pulsibus oppida multa concusserunt et montes."

Traduction (Sabbah 1970): "Ces mêmes jours, de terribles tremblements de terre en Macédoine, en Asie et dans le Pont, ébranlèrent de leurs secousses répétées nombre de villes et les régions montagneuses."

Note : Nous n'avons aucun autre détail sur ce séisme, qu'Ammien mentionne dans la phrase introductive sur le séisme de Nicomédie; le "Pont" désigne sans doute ici la région côtière nord-orientale de l'Asie Mineure.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 255.

REMARQUE : Il est difficile d'affirmer avec certitude que c'est le même séisme qui a touché Nicomédie et la région du Macédoine.

0358.08.24. SÉISME À NICOMÉDIE

1. ANNALES IMPERII ROMANI [SOURCE PERDUE]

a) JÉRÔME DE STRIDON : CHRONICON

Texte : "CCLXXXIV Olymp. [2^e année]. [...] XXI. [...] Nicomedia terrae motu funditus eversa vicinis urbibus ex parte vexatis."

Traduction (Jeanjean et Lançon 2004): "284^e Olympiade [2^e année]. [...] 21^e [année du règne de Constance et Constant] [357/358]. [...] Nicomédie fut totalement détruite par un tremblement de terre tandis que les villes voisines furent partiellement endommagées."

Note : Les éditeurs de la chronique de Jérôme placent en 358 la 4^e année de la 280^e Olympiade; mais en principe cette année s'étend de début juillet 357 à fin juin 358 (Grumel, 212). Quant à la 21^e année du règne de Constance et Constant, elle s'étend du 9 septembre 357 au 8 septembre 358 (Grumel, 355). Puisque nous savons par ailleurs que le séisme a eu lieu le 24 août 358, on peut en conclure que Jérôme privilégie ici l'année du règne des empereurs plutôt que celle des Olympiades.

2. ANNALES CONSULARES BYZANTINI. PARS PRIMA [SOURCE PERDUE] (Byzance)

a) CONSULARIA CONSTANTINOPOLITANA

Texte : "Datiano et Caereale. His cons. [...] Ipso anno terrae motus factus, ita ut civitas Nicomedensium funditus versaretur die VIII k. Sep.; aliae vero CL civitates partibus vexatae sunt."

Traduction : "Sous le consulat de Datianus et Caereale [358]. [...]. Cette même année il y eut un tremblement de terre, de sorte que la cité des Nicomédiens fut renversée jusqu'au sol le 9 des calendes de septembre [24.08]; et 150 autres cités furent secouées en partie."

3. AMMIEN MARCELLIN : HISTORIA (Antioche ?)

Texte : "Nicomedia terrae motu prostrata.

Isdem diebus terrae motus horrendi, per Macedoniam Asiamque et Pontum, adsiduis pulsibus oppida multa concusserunt et montes; inter monumenta tamen multiformium aerumnarum, eminuere Nicomediae clades, Bithyniae urbium matris, cuius ruinarum eventum vere breviterque absolvam. Primo lucis exortu, diem nonum kal. Septembrium, concreti nubium globi nigrantium, laetam paulo ante caeli speciem confuderunt, et amendato solis splendore, nec contigua vel adposita cernebantur: ita oculorum optutu praestricto, humo involutus crassae caliginis squalor insedit. Dein velut numine summo fatales contorquente manubias, ventosque ab ipsis excitante cardinibus, magnitudo furentium incubuit procellarum; cuius inpetu pulsorum auditus est montium gemitus, et elisi litoris fragor; haecque secuti typhones atque presteres, cum horrifico tremore terrarum, civitatem et suburbana funditus everterunt. Et quoniam adclivitate collium aedas pleraque vehebantur, aliae super alias concidebant, reclangentibus cunctis sonitu ruinarum immenso; inter quae clamoribus variis celsa culmina resultabant, quaeritantium coniugium liberosque et siquid necessitudines artae constringunt. Post horam denique secundam, multo ante tertiam, aer iam sudus et reliquidus, latentes retextit funereas strages; non nulli superruentium ruderunt vi nimia constipati, sub ipsis interiere ponderibus; quidam collo tenus aggeribus obruti, cum superesse possent siqui iuissent, auxiliorum inopia necabantur; alii lignorum extantium acuminibus fixi pendebant. Uno ictu caesi complures, paulo ante homines, tunc promiscae strages cadaverum cernebantur; quosdam domorum inclinata fastigia intrinsecus ferebant intactos, angore et inedia consumendos; inter quos Aristaeus, affectatam recens dioecensin curans vicaria potestate, quam Constantius, ad honorem uxoris Eusebiae, eo Pietatis cognominarat, animam hoc casu cruciatam diutius exhalavit. Alii subita magnitudine oppressi, isdem adhuc molibus conteguntur; conlisis quidam capitibus, vel umeris praeseectis aut cruribus, inter vitae mortisque confinia, aliorum adiumenta paria perferentium inplorantes cum obtestatione magna, desesrebantur. Et superesse potuit aedium sacrarum et privatarum hominumque pars maior, ni palantes abrupti flammaram ardores per V dies et noctes, quicquid consumi poterant exussissent."

Traduction (Sabbah 1970): "Nicomédie est détruite par un tremblement de terre.

Ces mêmes jours, de terribles tremblements de terre en Macédoine, en Asie et dans le Pont, ébranlèrent de leurs secousses répétées nombre de villes et les régions montagneuses. Cependant, parmi les souvenirs laissés par des malheurs qui prirent toutes les formes, les désastres subis par Nicomédie, métropole de la Bithynie, ont pris un relief particulier; je vais donc raconter avec vérité et concision comment elle fut détruite. Dès l'apparition du jour, le 24 Août, des masses compactes de nuées noircissant progressivement brouillèrent l'aspect du ciel qui était radieux quelques instants plus tôt; et comme elles dérobaient l'éclat du soleil, on ne distinguait même plus les objets voisins ou rapprochés: quand les hommes furent ainsi aveuglés, des ténèbres mêlées d'un épais brouillard s'apesantirent sur la terre. Puis, comme si la divinité souveraine dardait ses foudres mortelles et soulevait les vents depuis les points cardinaux, s'abattit la puissance des tempêtes déchaînées: leur assaut fit gémir les montagnes sous le choc et craquer le littoral fracassé;

elles furent suivies de typhons et de trombes qui, se combinant à un terrifiant tremblement de terre, renversèrent de fond en comble la cité et les faubourgs. Et comme la plupart des maisons étaient entraînées par la pente des collines, elles s'effondraient les unes sur les autres, tandis que tout rétentissait du bruit énorme de leur écroulement. Cependant, les sommets des hauteurs résonnaient des appels de toute sorte que lançaient ceux qui recherchaient une femme, des enfants, tous les êtres qu'attachent des liens étroits de parenté. Enfin, après la seconde heure mais bien avant la troisième, le ciel désormais pur et de nouveau limpide dévoila les funestes massacres encore cachés: quelques-uns, comprimés par le poids trop lourd des décombres qui croulaient sur eux, avaient péri sous leurs masses mêmes; certains, ensevelis jusqu'au cou par les débris, auraient pu être sauvés avec de l'aide, mais ils succombaient, faute de secours; d'autres restaient suspendus, transpercés par la pointe des poutres qui faisaient saillie. Un seul coup avait massacré une foule et là où tout à l'heure se trouvaient des hommes, on ne voyait plus alors que des monceaux de cadavres confondus. Certains, bloqués à l'intérieur des maisons par l'affaissement des toitures, n'avaient pas de blessures, mais devaient mourir lentement d'angoisse et de faim. Parmi eux, Aristénétus, depuis peu vicaire du diocèse auquel Constance en l'honneur de son épouse Eusébie avait donné le surnom de *Pietas*, subit les longues tortures de ce sort malheureux avant de rendre l'âme. D'autres, brutalement écrasés sous la masse, restent encore aujourd'hui ensevelis sous les mêmes décombres. Certains, la tête fracassée ou bien les bras ou les jambes mutilés, aux limites de la vie et de la mort, imploraient le secours des gens qui enduraient les mêmes maux et, malgré toutes leurs adjurations, restaient abandonnés. Mais on aurait pu sauver plus de constructions officielles et particulières, et plus de vies humaines, si les flammes déchaînées des incendies, qui coururent pendant cinq jours et cinq nuits, n'avaient pas calciné tout ce qui pouvait brûler."

Note : Le contexte du récit d'Ammien Marcellin montre bien que l'événement a eu lieu sous le consulat de Datianus et Cerealis, en 358 (Grumel, 349).

4. LIBANIOS D'ANTIOCHE : MONOIDIA EPI NIKOMEDEIAI (Antioche)

Texte grec: Voir R. FOERSTER, *Libanii Opera*, t. 4, 1908, pp. 337-338.

Traduction (Guidoboni 1994) : "There was a great upheaval, and what had been visible was hidden [...] Where are the side streets now? Where are the porticoes, the streets, the fountains, the squares, the schools, the temples, and the happiness of old? Where are the young people? And the elderly? Where are the baths of the Graces and Nymphs, whose noble dimensions were in proportion to those of the whole city? The boule, the demos, the women and children, the basilica and the hippodrome, which was as solid as the walls of Babylon, where are they now? "

5. ÉPHREM DE NISIBE : SERMONS SUR NICOMEDIE (Nisibe)

Traduction du texte arménien (Guidoboni 1994) : "When the third hour came at the time when the light is soft the sun set over the city which was deprived of light. [...]

Doors and their frames collapsed and their sculptures were destroyed. Fountains were blocked and those going in and out were killed. The city collapsed, the earth shook, its inhabitants found that it was reduced to rubble."

6. EPITOME CHRONON DITE CHRONICON PASCHALE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE] (Byzance)

Traduction du texte grec (Whitby et Whitby 1989): "Olympiade 284 [4^e année]. Indiction 2, year 22, consulship of Eusebius and Hypatius [359]. In the time of these consuls in the month Hyperberetaeus [October] there was a great and violent earthquake in Nicomedia about hour 3 of the night. And the city collapsed and was destroyed, and among others the bishop of the same city, named Cecropius, also perished."

Note : Le consulat d'Eusebius et Hypatius eut lieu en 359 (Grumel, 349); il faut corriger la date d'un an.

7. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 45.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 5850 [357/358]. [...] In this year the city of Nicomedia was thrown down by a severe earthquake at about the third hour at night, and a great many people lost their lives. Among those who perished was the city's bishop Kekropios."

8. PHILOSTORGE : EKKLÈSIASTIKÈ HISTORIA [TRADITION ORALE] (Byzance)

Texte grec : Voir J. BIDEZ – E. DES PLACES, dans *Sources Chrét.*, 564 (2013) 328.

Traduction (Des Places 2013) : "[...] celui [le concile] de Nicomédie, dont la majorité inclinait à l'*homoousios*, fut empêché par un tremblement de terre qui écrasa les quinze évêques arrivés les premiers, avec l'évêque du lieu, Kékropios, sous le temple où ils se réunissaient, et les fit périr."

9. SOCRATE DE CONSTANTINOPLE : EKKLESIASTIKE HISTORIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE] (Byzance)

Texte grec : Voir G.C. HANSEN – P. MARAVAL, dans *Sources Chrét.*, 493 (2005) 200.

Traduction (Périchon et Maraval 2005) : "Je vais parler maintenant de l'autre concile, [...]. Il avait été décidé d'abord que les évêques se réuniraient à Nicomédie de Bithynie, mais le terrible séisme qui survint, qui provoqua la ruine de Nicomédie, empêcha leur réunion en ce lieu. Cela arriva sous le consulat de Datianos et Kéralios, le 28 août."

Note : Le consulat de Datianos et Kéralios eut lieu en 358 (Grumel, 349).

10. SOZOMENE : EKKLESIASTIKE HISTORIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE] (Byzance)

Texte grec : Voir G. SABBAH – A.J. FESTUGIÈRE, dans *Sources Chrét.*, 418 (1996) 256-258.

Traduction (Festugière et Grillet 1996): "Il parut bon de réunir le concile à Nicomédie de Bithynie; [...]. Déjà la plupart étaient en chemin quand survient la nouvelle de la catastrophe de Nicomédie, que Dieu avait tout entière renversée. Comme le bruit se répandait partout qu'il s'agissait d'une destruction complète de la ville, les évêques en chemin retinrent leur marche. [...] L'événement ne chagrinait pas médiocrement ceux qui étaient dans de bons sentiments parmi les évêques du fait qu'une église magnifiquement construite avait été renversée, et c'était devenu là un prétexte pour les gens hostiles à la religion d'annoncer à l'empereur qu'une foule d'évêques, d'hommes, d'enfants, de femmes avait péri, car ils avaient fui à l'église dans l'espoir d'y être sauvés. Or ce n'était pas vrai: car le séisme avait fondu sur Nicomédie à la deuxième heure d'un jour où il n'y avait pas d'assemblée religieuse. D'évêques, seul celui de Nicomédie même, Cécropius, et un autre, du Bosphore, avaient été saisis alors qu'ils se trouvaient hors de l'église."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 255-259; Ambraseys 2009, 144-147.

0362.12.02. SÉISME À NICÉE ET NICOMÉDIE

1. AMMIEN MARCELLIN : HISTORIA (Antioche ?)

Texte : "Et quartum [nonas] Decembris, vergente in vesperam die, reliqua Nicomedia conlapsa est terraemotu, itidemque Nicaeae portio non mediocris."

Traduction (Fontaine 2002): "De plus, le quatrième jour des nones de décembre, au moment où le jour déclinait vers le soir, ce qui restait de Nicomédie fut complètement détruit par un tremblement de terre, ainsi qu'une partie importante de Nicée."

Note : Les manuscrits n'indiquent rien entre *quartum* et *Decembris*. Si la conjecture des éditeurs d'Ammien Marcellin, *nonas*, doit être retenue, il s'agit du 2 décembre 362.

2. LIBANIOS D'ANTIOCHE : EPITAPHIOS EPI IOULIANOI (Antioche)

Texte grec : Voir A.F. NORMAN, *Libanius Selected Works*, t. 1: *Orations*, dans *Loeb Classical Library*, 1969, p. 476.

Traduction (Norman) : "Earth, at least, was duly aware of her loss and has honoured our hero with fitting mourning. Like a horse tossing its rider, she has destroyed ever so many cities [...]. Nicaea the lovely is laid low, and our loveliest of cities is shaken and can have no confidence for the future."

3. JEAN DE NIKIOU : CHRONIQUE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte éthiopien traduit du texte copte (Zotenberg 1883) : "Il arriva aussi, sous son règne, que la ville de Nicée, l'illustre ville des trois cent dix-huit Pères, éprouva un terrible tremblement de terre; par la volonté de Dieu, afin que les Ariens ne pussent pas s'y réunir et corrompre la sainte foi orthodoxe établie par nos saints Pères, les trois cent dix-huit évêque, qui y étaient assemblés autrefois, du temps de Constantin de bienheureuse mémoire. C'est la colère de Dieu qui les en empêcha. "

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 262-263; Ambraseys 2009, 147-148.

0363.02. SÉISME À BYZANCE

1. AMMIEN MARCELLIN : HISTORIA (Antioche ?)

Texte : "Super his alia quoque minora signa subinde quod acciderat ostendebant. Inter ipsa enim exordia procinctus Parthici disponendi, nuntiatum est Constantinopolim terrae pulsu vibratam."

Traduction (Fontaine 1977): "Outre ces signes, d'autres aussi, de moindre importance, manifestèrent à plusieurs reprises la signification de cet incident. En effet, dans les débuts mêmes des préparatifs de l'expédition parthique, on annonça que Constantinople venait d'être ébranlée par un tremblement de terre."

2. LIBANIOS D'ANTIOCHE : EPITAPHIOS EPI IOULIANOI (Antioche)

Texte grec : Voir A.F. NORMAN, *Libanius Selected Works*, t. 1: *Orations*, dans *Loeb Classical Library*, 1969, p. 394.

Traduction (Norman) : "When Poseidon caused earthquakes in the capital in Thrace, messengers came repeatedly with the news that if the god were not appeased, the ruin of the city would be complete."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 263-264; Ambraseys 2009, 151.

0365.07.21. SÉISME EN CRÈTE

1. ANNALES IMPERII ROMANI [SOURCE PERDUE]

a) JÉRÔME DE STRIDON : CHRONICON

Texte : "CCLXXXVI Olymp. [2^e année]. [...] II. [...] Terrae motu per totum orbem facto, mare litus egreditur et Siciliae multarumque insularum urbes innumerabiles populos oppressere."

Traduction (Jeanjean et Lançon 2004): "286^e Olympiade [2^e année]. [...] 2^e [année du règne de Valentinien et Valens] [365/366]. [...] A la suite d'un tremblement de terre qui secoua l'univers entier, la mer submergea la côte et les villes de Sicile et des nombreuses îles s'effondrèrent sur un nombre incalculable de personnes."

2. JÉRÔME DE STRIDON : COMMENTARI IN ISAIAAM (Rome)

Texte : "Audiui quemdam Areopolitem [...] motu terrae magno in mea infantia, quando totius orbis litus transgressa sunt maria, eadem nocte muros urbis istius corruisse."

Traduction : "J'ai entendu d'un Aéropolitain [...] qu'il y a eu un grand tremblement de terre dans mon enfance, quand les mers du monde entier sont sorties de leurs rivages et que cette même nuit les murs de cette ville se sont effondrés."

Note : Jérôme confond dans un même texte deux séismes différents: celui du 19.05.363 qui a endommagé Aréopolis et celui du 21.07.365 qui a provoqué un raz-de-marée (Guidoboni 1994, 269).

3. ÉPIGRAPHE DE REGGIO (Reggio de Calabre)

Texte : "Imperator Caesar Flavius Valentinianus Pius Felix victor ac triumphator semper Augustus et Flavius Valens Pius Felix victor ac triumphator semper Augustus et Flavius Gratianus Pius Felix victor ac triumphator semper Augustus Reginis suis thermas vetustate et terrae motu conlapsas in meliorem cultum formamque auspiciis felicioribus reddiderunt reddita basilica marmorum quae numquam habuerat pulcritudine decorata, nova etiam porticu adiecta, curante Pontio Attico, viro clarissimo, correctore Lucaniae et Bruttiorum, dedecatas quartum Kalendarum Iuliarum die, domino nostro Gratiano Augusto tertio et Flavio Equitio viro clarissimo consulibus."

Traduction : "L'empereur César Flavius Valentinianus Pius Felix vainqueur et triomphateur toujours Auguste et Flavius Valens Pius Felix vainqueur et triomphateur toujours Auguste et Flavius Gratianus vainqueur et triomphateur toujours Auguste ont restauré pour leurs habitants de Reggio, sous les plus heureux auspices, quant à l'ensemble et à la décoration, les thermes détruits par la vétusté et le tremblement de terre, la basilique ayant été rendue décorée de marbres, d'une beauté qu'elle n'avait jamais eue, un nouveau portique ayant aussi été ajouté, par les soins de Pontius Atticus, *vir clarissimus*, gouverneur de Lucanie et des Bruttians; [ces constructions] ont été inaugurées le 4 des calendes de juillet [27.06], étant consuls notre seigneur Gratianus Augustus pour la troisième fois et Flavius Equitius sénateur éminent."

Note : Le consulat de Gratien (consul pour la 3^e fois) et de Flavius Equitius se situe en 374. Le tremblement de terre a donc eu lieu avant le 27 juin 374, et le rapprochement avec le séisme survenu en Sicile sous le règne de l'empereur Julien (361-363), selon un discours de Libanios, est une hypothèse simplement suggérée par Guidoboni (1994, 278). C'est à tort que celle-ci traduit "*Bruttiorum*" par "*Abruzzi*": il s'agit des Bruttians, une ethnie qui occupait l'actuelle Calabre (ancien Bruttium).

4. ANNALES CONSULARES BYZANTINI. PARS PRIMA [SOURCE PERDUE] (Byzance)

a) CONSULARIA CONSTANTINOPOLITANA

Texte : "Valentiniano et Valente Augg. His cons. mare ultra terminos suos egressum est die XII kal. Aug."

Traduction : "Sous le consulat de Valentinien et de Valens [365] la mer est sortie de ses rivages le 12 des calendes d'août [21.07]."

b) CONSULARIA ITALICA QUAE DICUNTUR FASTI VINDOBONENSES

Texte : Cfr Consularia Constantinopolitana.

5. AMMIEN MARCELLIN : HISTORIA (Antioche ?)

Texte : "Hoc novatore adhuc superstite, cuius actus multiplices docuimus et interitum, diem duodecimum Kalendas Augustas, consule Valentiniano primum cum fratre, horrendi terrores per omnem orbis ambitum grassati sunt subito, quales nec fabulae nec veridicae nobis antiquitates exponunt. Paulo enim post lucis exortum, densitate praevia fulgorum acrius vibratorum, tremefacta concutitur omnis terreni stabilitas ponderis, mareque dispulsum retro fluctibus evolutis abscessit, ut, resecta voragine profundorum, species natantium multiformes limo cernebantur haerentes, valliumque vastitates et montium, tunc, ut opinari dabatur, suspicerent radios solis, quos primigenia rerum sub immensis gurgitibus amendavit. Multis igitur navibus velut arida humo conexas, et licenter per exiguas undarum reliquias palantibus plurimis ut pisces manibus colligerent et similia, marini fremitus, velut gravati repulsam, versa vice consurgunt, perque vada ferventia insulis et continentis terrae porrectis spatiis violenter illisi, innumera quaedam in civitatibus et ubi reperta sunt aedificia complanarunt: proinde ut, elementorum furente discordia, involuta facies mundi miraculorum species ostendebat. Relapsa enim aequorum magnitudo, cum minime speraretur, milia multa necavit hominum et submersit, recurrentiumque aestuum incitata vertigine, quaedam naves, postquam umentis substantiae consenuit tumor, pessumdatae visae sunt, exanimataque naufragiis corpora supina iacebant aut prona. Ingentes aliae naves extrusae rabidis flatibus culminibus insidere tectorum, ut Alexandria contigit et ad secundum lapidem fere procul a litore contortae sunt aliquae, ut Laconicam prope Mothonen oppidum nos transeundo conspeximus, diuturna carie fatiscentem."

Traduction (Marié 2002): "Quand vivait encore ce factieux, dont nous avons rapporté les nombreux faits et gestes ainsi que le trépas, le 12^e jour avant les calendes d'août [21.07], sous le premier consulat de Valentinien et de son frère, d'épouvantables et terrifiants phénomènes tels que ni les fables ni l'histoire authentique de l'antiquité ne nous en rapportent de semblables, déclenchèrent une offensive inattendue sur toute l'étendue du monde. En effet, peu après le lever du jour, une foule d'éclairs annonciateurs zèbrent vivement le ciel; la masse terrestre ébranlée dans sa stabilité, se met à trembler tout entière; les flots refluent et la mer, chassée, se retira, si bien que le gouffre des profondeurs fut mis à découvert, que l'on vit des espèces multiformes d'animaux marins pris dans la vase, et que les étendues immenses de vallées et de montagnes, que le principe premier du monde avait dérobées sous les abîmes infinis, aperçurent alors au-dessus d'elles, pouvait-on penser, les rayons du soleil. Beaucoup de navires s'échouèrent donc comme sur un sol à sec, et une foule immense se promenait librement parmi les basses eaux encore demeurées, pour ramasser à la main poissons et prises analogues, quand des grondements marins, comme s'ils ne pouvaient se résigner à leur défaite, s'élèvent dans un mouvement inverse; à travers les hauts-fonds bouillonnants, ils se brisèrent avec violence sur des îles et de larges étendues de terre ferme et rasèrent d'innombrables constructions dans les villes et là où il s'en trouva: ainsi, dans la fureur des éléments en discorde la face cachée du monde révélait des spectacles prodigieux. L'énorme masse des plaines marines reprit en fait son assiette quand on s'y attendait le moins, et fit périr en les engloutissant des milliers d'êtres humains; quand le tourbillon tumultueux de cette marée reflua et que se fut apaisé le gonflement de l'élément liquide, certains navires furent aperçus par le fond et des cadavres de naufragés flottaient, sur le dos ou sur le ventre. D'autres gros vaisseaux, poussés hors de l'onde par des vents furieux, s'échouèrent sur le haut des toits, comme ce fut le cas à Alexandrie, et quelques-uns furent projetés presque jusqu'à deux milles du rivage, comme le vaisseau laconien que nous avons vu de nos yeux en passant près de la ville de Méthonè, tout vermoulu à la suite d'une longue décomposition. "

6. JÉRÔME DE STRIDON : VITA S. HILARIONIS (Bethléem)

Texte : "Ea tempestate terrae motu totius urbis, qui post Iuliani mortem accidit, maria egressa sunt terminos suos, et quasi rursus Deus diluvium minaretur vel in antiquum chaos redirent omnia, naves ad praerupta delatae montium pependerunt. Quod cum viderent Epidauritani, frementes scilicet fluctus et undarum moles et montes gurgitum littoribus inferri, verentes, quod iam evenisse cernebant, ne oppidum funditus subverteretur, ingressi sunt ad senem, et quasi ad proelium proficiscentes posuerunt eum in littore. Qui cum tria crucis signa pinxisset in sabulo manus que contra tenderet, incredibile dictu est, in quantam altitudinem intumescens mare ante eum steterit, ac diu fremens et quasi ad obicem indignans paulatim in semetipsum relapsus est."

Traduction : "Alors il y eut un tremblement de terre dans le monde entier, qui arriva après la mort de Julien; les mers sortirent de leurs limites, comme si Dieu menaçait d'un nouveau Déluge ou que tout retournait au chaos primitif, les bateaux projetés sur les escarpements des montagnes y restaient suspendus. Quand les Épidauriens virent cela, à savoir que les flots grondants, les masses des eaux et les montagnes de vagues se jetaient contre les rivages, craignant – comme cela était déjà arrivé – que la ville ne soit renversée jusqu'au sol, ils vinrent vers le vieillard et comme s'ils portaient au combat le portèrent au rivage. Lequel, comme il dessinait sur le sable trois signes de croix de la main qu'il rendait contre la mer, celle-ci – ce qui est incroyable à dire – s'enflant à une grande hauteur s'arrêta devant lui, et grondant longuement, s'indignant comme devant un obstacle, revint peu à peu à son état normal."

Note : La mort de l'empereur Julien eut lieu le 26 juin 363; il faut donc beaucoup d'imagination à Jérôme pour estimer que le séisme du 21 juillet 365 en fut la séquelle. Épidaurum est ici la ville de Vieux-Raguse (ou Cavtat) en Dalmatie.

7. JEAN CASSIEN : CONLATIONES. MANSIO PANEPHYSITANA (Panephysis)

Texte : "Sumpto itaque baculo et pera, ut illic cunctis viam ingredientibus monachis moris est, ad civitatem nos suam, id est Panephysin itineris dux ipse perduxit: cuius terras, immo etiam contiguae regionis plurimam partem quondam opulentissimam (si quidem ex ea cuncta, ut fama est, in regios cibos ministrabantur) repentino terrae motu excussum mare transgressis limitibus occupavit atque ita conlapsis fere omnibus vicis opimas olim terras salis paludibus supertexit, ut illud quod in psalmo spiritaliter decantatur: posuit flumina in desertum: et exitus aquarum in sitim. Terram frugiferam in salsuginem, a malitia habitantium in ea, secundum litteram de illa putent regione praedictum. In his igitur locis multa in hunc modum oppida eminentioribus tumulis collata fugatis habitatoribus suis eluvies illa velut insulas fecit, quae desideratam secedentibus sanctis solitudinem praebent."

Traduction (Petschenig et Pichery 2008): "Il prit le bâton et la besace qui sont coutumiers à tous les moines de ce pays, lorsqu'ils entrent en chemin, et, se faisant notre guide, nous conduisit lui-même à sa ville épiscopale. Le territoire de Panephysis, ainsi que la plus grande partie de la région avoisinante, si fertile autrefois qu'elle fournissait elle seule, à ce qu'on dit, la table du roi, ont été occupés par la mer. Celle-ci, soulevée violemment par un soudain tremblement de terre, franchit ses limites, ruina presque tous les villages, et couvrit d'un marais salé des campagnes jadis opulentes. Ce que chante le psaume en un sens spirituel: "Il a changé les fleuves en désert et les sources d'eau en un sol aride, la campagne fertile en plaine de sel, à cause de la malice de ses habitants", est regardé, selon le sens littéral, comme la prophétie de ce qui arriva alors en ce lieu. Mais il y avait, dans le pays, nombre de bourgs, bâtis sur des éminences. L'inondation, chassant les habitants, en fit autant d'îles désertes, qui offrent aux saints en quête d'une retraite, la solitude désirée."

Note : Le personnage qui guide Jean Cassien et lui montre les effets du raz-de-marée sismique dans la région de Panephysis est l'évêque du lieu, un nommé Archebius.

8. ATHANASE D'ALEXANDRIE : EPISTOLAI HEORTASTIKAI (Alexandrie)

Traduction du texte syriaque (Albert 1985) : "365. [...] Et lorsqu'il y eut un tremblement (de terre), le 27^e d'épiphani, la mer reflua de l'Orient et fit périr beaucoup (de gens); beaucoup de choses aussi furent détruites."

9. SOCRATE DE CONSTANTINOPEL : EKKLESIASTIKE HISTORIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE] (Byzance)

Texte grec : Voir G.C. HANSEN – P. MARAVAL, dans *Sources Chrét.*, 505 (2006) 30.

Traduction (Périchon et Maraval 2005) : "Alors que le trouble provoqué par cette guerre sévissait encore, survint un séisme qui ravagea beaucoup de villes, et la mer changea ses rivages habituels. En certains endroits, elle déborda à tel point qu'elle inonda des lieux où précédemment on marchait à pied sec, et elle se retira à tel point d'autres lieux que ceux qui naviguaient se trouvèrent à sec. Cela eut lieu sous le premier consulat des deux empereurs."

Note : Le premier consulat de Valentinien et Valens eut lieu en 365 (Grumel, 349).

10. SOZOMENE : EKKLESIASTIKE HISTORIA [TRADITION ORALE] (Alexandrie)

Texte grec : Voir G. SABBAH – A.J. FESTUGIÈRE, dans *Sources Chrét.*, 495 (2005) 256.

Traduction (Festugière et Grillet 2005) : "En tout cas, durant tout le temps de ce règne [celui de Julien], Dieu ne cessait de paraître en courroux, [...]. Comme la terre était continuellement secouée par de très terribles séismes, [...]. Je conjecture, d'après ce que j'ai appris, que c'est ou bien quand il était empereur ou bien quand il n'était encore qu'au deuxième degré du pouvoir impérial qu'eut lieu la catastrophe qui frappa les Alexandrins d'Égypte, lorsque la mer, à la suite d'un raz de marée, faisant une incursion, dépassa ses limites et submergea largement la terre, au point que, l'eau une fois retirée, on trouva jusque sur les tuiles des toits des esquifs marins. En tout cas, le jour où cela se produisit, jour que les Alexandrins nomment "anniversaire du séisme", maintenant encore ils célèbrent une fête annuelle, allument quantité de lampes dans toute la ville, font des processions de reconnaissance à Dieu et solennisent avec éclat et pieusement la fête."

Note : Sozomène attribue à l'empereur Julien la responsabilité d'un séisme qui n'a pourtant pas eu lieu sous son règne (361-363); il ne connaît donc pas la date exacte de l'événement et ne fait que rapporter ici une tradition suivie par les Alexandrins depuis le cataclysme.

11. CALENDRIER COPTE D'ALEXANDRIE [TRADITION ORALE] (Alexandrie)

Mention (Guidoboni 1994).

Résumé : "Sozomen remembers that the anniversary of the earthquake had still been celebrated every year in Alexandria. This information is confirmed by a Coptic text of the late 6th century which remembers the Alexandrine feast of 27 Epeiph (21 July) «the day of fear»."

12. LIBANIOS D'ANTIOCHE : EPITAPHIOS EPI IOULIANOI (Antioche)

Texte grec : Voir A.F. NORMAN, *Libanius Selected Works*, t. 1: *Orations*, dans *Loeb Classical Library*, 1969, p. 476.

Traduction (Norman) : "Earth, at least, was duly aware of her loss and has honoured our hero with fitting mourning. Like a horse tossing its riders, she has destroyed ever so many cities – in Palestine, many, in Libya, all. The greatest cities of Sicily lie in ruins, as does every city in Greece except one."

Note : La mention de la Palestine ne se rapporte pas au séisme de juillet 365 mais à celui des 18-19 mai 363. La "Libye" est probablement la Libye Pentapole, c'est-à-dire la Cyrénaïque. Quant à la ville de Grèce qui a été épargnée, c'est sans doute Athènes (cfr le texte de Zosime).

13. ÉPIGRAPHE DE NAUPLIE (Nauplie)

Texte grec : Voir *Corpus Inscriptionum Graecarum Peloponnesi et insularum vicinarum*, t. 1, Berlin 1902, p. 117, n° 674.

Traduction (Ambraseys 2009) : "[...] of the rulers [?] Claudius Valens [...] champion together with his dear [...] at the time of earthquakes and tidal waves, having restored [?] the basilica and the [...] for the sake of well-being and honour [...]."

14. ÉPIGRAPHE DE CYRENE (Cyrène)

Texte grec : Voir D. COMPARETTI, dans *Annuario della Scuola Archeologica Italiana di Atene e delle Missioni in Oriente*, 1 (1914) 164.

Traduction (Guidoboni 1994) : "Demetra, daughter of the landowner Gaius. She lies here with (?) this tomb, [buried?] after her son Theodulus. They died in the fields at Myropola, as the result of an earthquake."

Note : Myropola est sans doute un faubourg de Cyrène (Ambraseys 2009, 153).

15. SYNESIOS DE CYRENE : EPISTOLAI (Cyrène)

Texte grec : Voir R. HERCHER, dans *Epistolographi Graeci*, Paris, 1873.

Traduction (FitzGerald 1926) : "The reason for this is, not that he has been the deadliest plague of Pentapolis, after an earthquake, an invasion of locusts, a pestilence, a conflagration, a war. [...]"

In the village of Hydrax there is a spot, itself the loftiest part of the village, which formerly was a highly fortified citadel, but God having visited the spot with an earthquake, it has become an abandoned heap of ruins."

16. JEAN MALALAS : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir J. THURN, *Ioannis Malalae Chronographia*, dans *C.F.H.B.*, 35 (2000) 280.

Traduction (Jeffreys et al. 1986): "In his reign the island of Crete suffered through the wrath of God, "the island of a hundred cities in the midst of the sea", as the most learned Euripides described it. Its whole surrounding area suffered too. In Crete the public bath built by the Caesar Julius in the metropolis of Gortyn collapsed."

Note : Le règne en question est celui de Théodose II (408-450); mais il est possible en fait que Malalas fasse erreur et que la destruction de Gortyne soit imputable au grand séisme de 365.

17. SYRIANOS D'ATHENES : HYMNES [SOURCE PERDUE] (Athènes)

a) ZOSIME : NEA HISTORIA

Texte grec : Voir F. PASCHOUD, dans *Collection Guillaume Budé, Série Grecque*, 1971-2003, t. 4 (1979) 278-279.

Traduction (Paschoud): "La Crète aussi fut secouée avec une violence accrue, ainsi que le Péloponnèse et le reste de la Grèce, si bien que la plupart des villes furent détruites, à l'exception de la ville d'Athènes et de l'Attique; voici la raison pour laquelle on dit qu'elle a été sauvée: Nestorios, qui était à cette époque chargé des fonctions de hiérophante, vit en rêve une apparition qui lui donna comme ordre qu'il fallait honorer le héros Achille de solennités organisées aux frais de l'État. Cette célébration serait en effet salutaire pour la ville. Lorsqu'il fit part de sa vision aux notables, ceux-ci pensèrent qu'il déraisonnait à cause de son très grand âge et ne tinrent aucun compte de ce qu'il avait dit; il délibéra par devers lui-même ce qu'il fallait faire et, instruit des intentions des dieux, il fabriqua une image du héros dans un temple en miniature et la plaça aux pieds de la statue d'Athéna érigée dans le Parthénon; en accomplissant pour la déesse les cérémonies traditionnelles, il célébrait aussi par la même

ocasion et conformément au rite le culte qu'il savait dû au héros. De cette manière, le conseil donné en songe fut effectivement suivi, et lorsque le tremblement de terre se produisit, il se trouva que seuls les Athéniens furent épargnés, ainsi que l'ensemble de l'Attique qui eut part aux bienfaits du héros; la preuve que ce récit est vrai, on peut la trouver dans ce qu'a raconté le philosophe Syrianos en composant un hymne en l'honneur de ce héros; si j'ai ajouté cette histoire, c'est qu'elle va dans le sens de ce que je veux montrer.”

18. EPITOME CHRONON DITE CHRONICON PASCHALE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE] (Byzance)

Traduction du texte grec (Whitby et Whitby 1989): ” Olympiade 284 [2^e année]. Indiction 8, year 1, consulship of Valentinian and Valens [365]. In this year the sea departed from its proper limits in the month Panemus [July], day 12 before Kalends of September [21 Aug.]”

Note : Il faut corriger "12 des calendes de septembre" par "12 des calendes d'août" (21 juillet); le chroniqueur indique d'ailleurs juste auparavant que le séisme eut lieu en juillet.

19. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 56.

Traduction (Mango et Scott 1997): ”AM 5859 [366/367]. [...] In indiction 8 there was a great earthquake by night throughout the whole world, so that in Alexandria ships moored to the shore were lifted high up over the top of tall buildings and walls and were carried within [the city] into courtyards and houses. When the water had receded, they remained on dry land. The people fled from the city because of the earthquake but when they saw the ships on dry land they went up to them to loot their cargoes. But the returning water covered them all. Other sailors related that they were sailing in the Adriatic at that hour when they were caught up and suddenly their ship was sitting on the sea-bed; after a short time the water returned again and so they resumed their voyage.”

Note; La 8^e année de l'indiction s'étendait du 01.09.364 au 31.08.365; l'année (366/367) est fautive mais l'indiction est correcte.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Jacques et Bousquet 1984; Lepelley 1984; Guidoboni 1994, 267-274; Di Vita 1995; Bacchielli 1995; Ambraseys 2009, 151-156.

REMARQUE : Il nous paraît, ainsi qu'à Ambraseys, qu'il ne faut pas tenir compte du texte de Libanios, dans son *Éloge funèbre de Julien*, de terribles secousses qui auraient été ressenties sous le règne de Julien (donc entre le début de 361 et juin 363), en Palestine, en Libye, en Sicile, en Grèce et à Nicée; des villes auraient été détruites ou endommagées, notamment toutes celles de Libye (il s'agit probablement de la Libye Pentapole, c'est-à-dire de la Cyrénaïque), beaucoup en Palestine, en Sicile, et toutes celles de la Grèce, sauf une (sans doute Athènes; cfr le texte de Zosime). Guidoboni (1994, 259-262) s'est focalisée sur ce texte et envisage donc l'existence de tremblements de terre à cette époque, distincts les uns des autres, en Libye, en Sicile et en Grèce. Mais la notice de Libanios n'est pas assez précise pour confirmer cette hypothèse et l'on peut penser que ce cataclysme serait en fait une suite fâcheuse à l'échec de Julien (dont Libanios est un ami) et qu'il s'agirait de celui du 21 juillet 365. Ambraseys (2009, 347) adopte les mêmes conclusions. Au reste, la carte du séisme de 365 dessinée par Guidoboni (1994, 269) montre bien que le tremblement de terre de juillet 365, dont l'épicentre était en Crète, a touché toute la Méditerranée orientale. En conclusion, il faudrait rayer des listes sismiques ces secousses de 361-363, en particulier celle de Grèce.

Cependant il ne faut pas généraliser et placer sous la responsabilité de la secousse de juillet 365 tous les lieux cités par Libanios dans ce texte: d'abord la mention de la ville de Nicée se rapporte, quant à elle, à un séisme qui endommagea bien cette ville le 2 décembre 362; cet

épisode est connu par Ammien Marcellin. Et par ailleurs l'allusion à la Palestine se réfère certainement non au tremblement de terre de 365 mais à celui des 18-19 mai 363, connu par de nombreuses sources (Guidoboni 1994, 264-267).

0368.10.11. SÉISME À NICÉE

1. ANNALES IMPERII ROMANI [SOURCE PERDUE]

a) JÉRÔME DE STRIDON : CHRONICON

Texte : "CCLXXXVI Olymp. [4^e année]. [...] IV. [...] Nicaea, quae saepe ante corruerat, terrae motu funditus eversa."

Traduction (Jeanjean et Lançon 2004): "286^e Olympiade [4^e année]. [...] 4^e [année du règne de Valentinien et Valens] [367/368]. [...] Nicée, qui s'était souvent écroulée par le passé, fut totalement détruite par un tremblement de terre."

2. ANNALES CONSULARES BYZANTINI. PARS PRIMA [SOURCE PERDUE] (Byzance)

a) CONSULARIA CONSTANTINOPOLITANA

Texte : "Valentiniano II et Valente II. His cons. terrae motus factus, ita ut civitas Nicaenorum terrae funditus prosterneretur die V id. Oct."

Traduction : "Sous le deuxième consulat de Valentinien et de Valens [368] il y eut un tremblement de terre, de telle sorte que la cité des Nicéens fut jetée jusqu'au sol le 5 des ides d'octobre [11.10]."

3. GREGOIRE DE NAZIANCE : EPITAPHIOS LOGOS. TMOIGNAGE DE NICEE (Nicée)

Texte : F. BOULENGER, *Grégoire de Naziance, Discours funèbres en l'honneur de son frère Césaire et de Basile de Césarée*, Paris, 1908, pp. 30-32.

Traduction (Boulenger) : "Lors du tremblement de terre survenu récemment à Nicée, qui fut, dit-on, le plus terrible qu'il y eût de mémoire d'homme, et faillit surprendre en masse et faire disparaître tous les habitants en même temps que la beauté de la ville, seul des personnages de marque, ou en très rare compagnie, il échappe au danger et d'une manière invraisemblable, puisqu'il trouve un abri dans l'écroulement même et n'emporta du péril que des traces légères."

4. SOCRATE DE CONSTANTINOPLE : EKKLESIASTIKE HISTORIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE] (Byzance)

Texte grec : Voir G.C. HANSEN – P. MARAVAL, dans *Sources Chrét.*, 505 (2006) 49.

Traduction (Périchon et Maraval 2005) : "Sous le consulat suivant, qui était le second de Valentinien et le second de Valens, un très grand tremblement de terre qui eut lieu en Bithynie détruisit la ville de Nicée le onze du mois d'octobre; c'était la douzième année après la ruine de Nicomédie."

Note : Le deuxième consulat de Valentinien et Valens eut lieu en 368 (Grumel, 349).

5. JEAN MALALAS : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir J. THURN, *Ioannis Malalae Chronographia*, dans *C.F.H.B.*, 35 (2000) 265.

Traduction (Jeffreys et al. 1986): "During his reign the city of Nikaia in Bithynia suffered from the wrath of God in the month of September of the lith indiction."

6. EPITOME CHRONON DITE CHRONICON PASCHALE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE] (Byzance)

Traduction du texte grec (Whitby et Whitby 1989): "Olympiade 284 [1^e année]. Indiction 11, year 4, the 2nd consulship of Valentinian Augustus and 2nd of Valens Augustus [368]. In the time of these consuls an earthquake occurred in the city of Nicaea so that it was razed, in the month Gorpiaeus, day 5 before Ides of October [11 oct.]"

7. JACQUES D'ÉDESSE : CHRONIQUE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque (Guidi 1960) : "Olympias CCLXXXV [4^e année]. Anno 680 Graecorum. Fuit terrae motus gravis, et cecidit Nicaea, mense tešrin priore, die 11. Et eo anno fuit alius terrae motus."

Note : L'an 680 de l'ère séleucide est l'année 368/369..

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 274-275; Ambraseys 2009, 156.

0368.10.11>>. SEISME A GERME

1. SOCRATE DE CONSTANTINOPLE : EKKLESIASTIKE HISTORIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE] (Byzance)

Texte grec: Voir G.C. HANSEN – P. MARAVAL, dans *Sources Chrét.*, 505 (2006) 49.

Traduction (Périchon et Maraval 2005) : "Peu après ce tremblement de terre [celui de 11.10.368 à Nicée], la plus grande partie de Germé en Hellespont fut renversée par un autre tremblement de terre."

Note : Ce séisme a eu lieu encore sans doute sous le deuxième consulat de Valentinien et Valens en 368.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 275-277; Ambraseys 2009, 156-157.

0370CA. SÉISME À PAPHOS

1. JÉRÔME DE STRIDON : VITA S. HILARIONIS (Bethléem)

Texte : "Ingressus ergo Paphum, urbem Cypri, nobilem carminibus poetarum, quae frequenter terrae motu lapsa nunc ruinarum tantum vestigiis, quid olim fuerit, ostendit."

Traduction : "Donc il [saint Hilarion] entra à Paphos, ville de Chypre, célèbre par les chants des poètes, qui tombée fréquemment par un tremblement de terre présentait maintenant par des vestiges de ruines ce qu'elle avait été autrefois."

2. LIBANNIOS D'ANTIOCHE : LOGOI (Antioche)

Texte grec : Voir A.F. NORMAN, *Libanius Selected Works*, t. 1: *Orations*, dans *Loeb Classical Library*, 1969, p. 38.

Traduction (Norman) : "We are not Cypriotes, not yet – and may Heaven forbid – have we beheld our city laid low by earthquake, but still you could hear many people moaning and lamenting, "Alas, poor cities! Where on earth are you now?" and no one has reproved us for thinking that we shared in the disaster, though separated from the island by such a stretch of sea."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 277, place l'événement vers 370 et Ambraseys 2009, 157, vers 375. Les textes dont nous disposons ne permettent pas de toute façon de fixer une datation sûre.

374.06.26<. SÉISME À REGGIO DE CALABRE

1. ÉPIGRAPHE DE REGGIO (Reggio de Calabre)

Voir ci-dessus le séisme de 0365.07.21 en Crète.

REMARQUE : Le tremblement de terre à Reggio ayant eu lieu avant le 27 juin 374, c'est par hypothèse que nous rapprochons les deux événements. Guidoboni (1996, 278-279) y voit un séisme distinct.

0394.09-11. SÉISMES EN EUROPE [ressentis à Byzance ?]

1. ANNALES CONSULARES BYZANTINI. PARS SECUNDA [SOURCE PERDUE] (Byzance)

a) MARCELLIN : CHRONICON

Texte : "VII. Arcadii III et Honorii II. [...] Terrae motu a mense Septembrio in Novembrium continuo imminente aliquantae Europae regiones quassatae sunt."

Traduction : "VII [7^e année de l'indiction]. Sous le 3^e consulat d'Arcadius et le 2^e d'Honorius [394]. [...] Plusieurs régions d'Europe furent secouées par un tremblement de terre continuuel du mois de septembre au mois de novembre."

COMMENTAIRE : Nous ne disposons d'aucun autre élément permettant de localiser ces séismes, ni même de dire s'ils ont touché la partie orientale ou occidentale de l'Empire Romain.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 121; Guidoboni 1994, 280; Ambraseys 2009, 158. Guidoboni estime que ces séismes peuvent avoir touché le "Constantiniople's Balkan hinterland".

0396. SÉISME À BYZANCE

1. CLAUDIEN D'ALEXANDRIE : IN EUTROPIUM (Milan)

Texte : "Induerat necdum trabeas, mugitus ab axe / redditus inferno; rabies arcana cavernas / vibrat et alterno confligunt culmina lapsu. / Bacchatus per operata tremor Calchedona movit, / pronus et in geminas nutavit Bosphorus urbes."

Traduction (Charlet 2017): "Il n'avait pas encore revêtu la trabée, le monde des enfers renvoie un grondement, une rage cachée secoue ses cavités; en se heurtant, les toits se font tomber. Sous terre, un tremblement bacchique ébranla Chalcédoine. Le Bosphore, incliné, oscilla entre les deux villes."

Notes : 1) La trabée est le manteau blanc orné de bandes de pourpre que revêtent les consuls. Le personnage dont il est question ici est Eutrope, ministre d'Arcadius qui fut consul dans la partie orientale de l'Empire Romain en 399 (Grumel, 350); tout le poème est une invective contre lui.

2) Si l'on en croit Claudien, un tremblement de terre aurait donc eu lieu dans la région du Bosphore en 398 ou au début de l'année 399, en tout cas peu avant qu'Eutrope n'entre dans ses fonctions de consul; or les annales impériales transmises par le comte Marcellin ne font état de secousses à Byzance qu'en 396 et en 402. Il ne peut en aucun cas être question de la secousse de 402, puisque le poème a été écrit en 399. Guidoboni (1994, 282) le reconnaît, bien qu'elle place le texte de Claudien, on ne sait pourquoi, parmi les témoignages relatifs au séisme de 402. Il y aurait donc lieu de supposer, comme le fait l'éditeur de Claudien (V. Ed., 292-293), que "par un grossissement épique et satirique, le poète a pu amplifier un tremble-

ment de terre insuffisant pour passer à l'histoire". Nous pouvons aussi émettre l'hypothèse que Claudien fait allusion en fait au tremblement de terre de 396 et que la fréquence des phénomènes telluriques dans la région du Bosphore lui permet d'ignorer une chronologie précise et d'insinuer que le "grondement des enfers" est lié à l'entrée en fonction d'un ministre exécré.

2. ANNALES CONSULARES BYZANTINI. PARS SECUNDA [SOURCE PERDUE] (Byzance)

a) MARCELLIN : CHRONICON

Texte : "VIII. Arcadii III et Honorii III. [...] Terrae motus per dies plurimos fuit caelumque ardere visum est."

Traduction : "VIII [9^e année de l'indiction]. Sous le 4^e consulat d'Arcadius et le 3^e d'Honorius [396]. [...] Il y eut un tremblement de terre pendant plusieurs jours et le ciel fut vu brûler."

3. OROSE : HISTORIAE (Carthage ?)

Texte : "At ego nunc e contrario poteram similia in diebus nostris apud Constantinopolim, aequo modo principem gentium, praedicta et facta sed non perfecta narrare, cum post terribilem denuntiationem conscientiamque mali sui praesciam subter commota funditus terra tremere; desuper fusa caelitus flamma penderet donec orationibus Arcadii principis et populi Christiani praesentem perditionem Deus exoratus averteret."

Traduction (Arnaud-Lindet 1991): "Mais, quant à moi, je pouvais au contraire maintenant raconter que de nos jours à Constantinople, reine des nations également depuis peu, des choses semblables furent annoncées et arrivèrent mais ne s'accomplirent pas totalement, quand, après un terrifiant avertissement et une connaissance presciente de son propre malheur, la terre tremblait sous les pieds, ébranlée dans ses profondeurs; une nuée de feu venant du ciel était suspendue dans les hauteurs de l'air, jusqu'à ce que Dieu, fléchi par les prières de l'empereur Arcadius et du peuple chrétien, écarte la catastrophe prête à se produire."

Note : Orose ne date pas de façon précise ce séisme: il écrit qu'il fut ressenti à Constantinople sous le règne d'Arcadius (395-408), époque pour laquelle le comte Marcellin rapporte deux tremblements de terre dans cette ville (en 396 et en 402); les détails que fournissent Orose ("une nuée de feu venant du ciel" accompagnant la secousse) et Marcellin ("le ciel semblait être en feu) permettent de penser qu'il s'agit du séisme de 396.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 280-281; Ambraseys 2009, 158-159, qui place les faits en 395.

400CA. SÉISME EN CYRÉNAÏQUE

1. SYNESIOS DE CYRENE: EPISTOLAI (Cyrène)

Voir ci-dessus le séisme de 0365.07.21 en Crète.

REMARQUE : La date de l'année du séisme ressenti en Pentapole (Cyrénaïque) n'étant pas connue, c'est par hypothèse que nous rapprochons les deux événements. Ambraseys (2009, 159) est du même avis, tandis que Guidoboni (1994, 281) y voit un séisme distinct.

0402. SÉISME À BYZANCE

1. ANNALES CONSULARES BYZANTINI. PARS SECUNDA [SOURCE PERDUE] (Byzance)

a) MARCELLIN : CHRONICON

Texte : "XV. Arcadii V et Honorii V. [...] Constantinopolim ingens terrae motus fuit."

Traduction : "XV [15^e année de l'indiction]. Sous le 5^e consulat d'Arcadius et le 5^e d'Honorius [402]. [...]. Il y eut un énorme tremblement de terre à Constantinople."

2. JEAN CHRYSOSTOME : HOMILIAI (Byzance)

Texte grec : Voir MIGNE, PG, 60 (1859) 291.

Traduction (Guidoboni 1994) : "Did not God last year [402] shake our whole city?"

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 282-283; Ambraseys 2009, 159.

0403. SÉISME À BYZANCE

1. THEODORET DE CYR : EKKLESIASTIKE HISTORIA [TRADITION ORALE] (Byzance)

Texte grec : Voir L. PARMENTIER – G.C. HANSEN – P. CANIVET dans *Sources Chrét.*, 530 (2009) 470.

Traduction (Canivet 2009) : "Mais durant la nuit, il y eut un violent tremblement de terre qui remplit de crainte l'impératrice, si bien qu'à l'aurore on dépêcha une délégation à l'exilé pour le supplier de revenir au plus vite dans la ville et de mettre fin au péril que courait la cité."

Note : Ce séisme marquerait la volonté divine d'obliger l'impératrice Eudoxie de rappeler d'exil l'évêque de Constantinople Jean Chrysostome (Guidoboni 1994, 283).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 283; Ambraseys 2009, 159.

0407.04.01. SEISME A BYZANCE

1. EPITOME CHRONON DITE CHRONICON PASCHALE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE] (Byzance)

Traduction du texte grec (Whitby et Whitby 1989): " Olympiade 296 [4^e année]. Indiction 5, year 13, the 7th consulship of Honorius Augustus and the 2nd of Theodosius II Augustus [407]. [...] And in this year there was great rain with thunder and lightning and earthquake in the month Xanthicus, on Kalends of April [1April] in the first watch of the night; as a result the bronze tiles of the Forum of Theodosius were swept away to Kainoupolis, and Christ's emblem on the Capitol fell down, and many ships foundered and a considerable number of corpses were cast ashore at the Hebdomon."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 284; Ambraseys 2009, 159-160.

0408. SÉISME À ROME

1. ANNALES CONSULARES RAVENNATES [SOURCE PERDUE] (Ravenne)

a) CONSULARIA ITALICA QUAE DICUNTUR FASTI VINDOBONENSES

Texte : "Basso et Philippo cons. Romae in foro Pacis terra mugitum dedit per dies VII."

Traduction : "Sous le consulat de Bassus et Philippus [408]. A Rome sur le Forum de la Paix la terre a mugé pendant sept jours."

b) MARCELLIN : CHRONICON

Texte : "VI. Bassi et Philippi. [...] Romae in foro Pacis per dies septem terra mugitum dedit."

Traduction : "VI [6^e année de l'indiction]. Sous [le consulat de] Bassus et Philippus [408]. A Rome sur le Forum de la Paix la terre a mugé pendant sept jours."

COMMENTAIRE : Cet événement est rapporté comme présage de la chute de Rome en 410. C'est une déformation de ce texte qui est à l'origine du pseudo-séisme d'Utique en 410 (Voir Critique des Sources, *Chronica Gallica* et Sigebert de Gembloux : *Chronographia*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 121; Guidoboni 1994, 284-285.

408//450. SÉISME À GORTYNE

1. JEAN MALALAS : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Voir ci-dessus le séisme de 0365.07.21 en Crète.

REMARQUE : C'est par hypothèse que nous rapprochons les deux événements. Ambraseys (2009, 153) est du même avis, tandis que Guidoboni (1994, 285-286) y voit un séisme distinct.

0409.07.05. SEISME [ressenti à Byzance ?]

1. EPITOME CHRONON DITE CHRONICON PASCHALE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE] (Byzance)

Traduction du texte grec (Whitby et Whitby 1989): "Olympiade 297 [1^e année]. Indiction 6, year 14, consulship of Bassus and Philippus [408]. [...] And in the same year there was great rain with thunder and lightning and earthquake in the month Panemus, on day 3 before Nones of July [5 July], a Monday, at hour 1."

Note : Le 5 juillet tombait un dimanche en 408 mais bien un lundi en 409; il faut corriger la date d'un an.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 286; Ambraseys 2009, 160, qui place les faits en 408.

0417. SÉISME À CIBYRA

1. ANNALES CONSULARES BYZANTINI. PARS SECUNDA [SOURCE PERDUE] (Byzance)

a) MARCELLIN : CHRONICON

Texte : "XV. Honorii XI et Constantii II. [...] Cibyra Asiae civitas aliquantaque praedia terrae motu demersa."

Traduction : "XV [15^e année de l'indiction]. Sous le 11^e consulat d'Honorius et le 2^e de Constantius [417]. [...]. Cibyre, cité de l'Asie, fut détruite par un tremblement de terre, ainsi que beaucoup de domaines [avoisinants]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 286; Ambraseys 2009, 161.

0417//0421. ÉRUPTION DE L'ETNA

1. OLYMPIODORE DE THEBES : HISTORIAI (Byzance)

Texte grec : Voir R. HENRY, *Photius, Bibliothèque*, dans *Collection Byzantine*, (1959-2003), t. 1, p. 171.

Traduction (Henry) : "Rhegium est la capitale du Bruttium; c'est de là, dit l'auteur, qu'Alaric voulait passer en Sicile; il en fut empêché. En effet, dit-il, une statue sacrée se dressait là barrant le passage; cette statue avait été consacrée, raconte-t-il, par les gens d'autrefois pour détourner les laves de l'Etna et interdire aux Barbares le passage par mer. À l'un de ses pieds, un feu brûlait sans jamais s'éteindre; de l'autre, une source jaillissait sans jamais se tarir. Quand, plus tard, ce monument fut abattu, la Sicile pâtit et de l'Etna en éruption et des Barbares. La statue avait été renversée par Asclépius quand il fut désigné pour administrer les biens de Constantin et de Placidia en Sicile."

Note : Une autre édition du texte d'Olympiodore, celle de Maisano (cité ici d'après Guidoboni et al. 2014, 119) propose de lire "Constance" au lieu de "Constantin"; le deuxième mari de Gallia Placidia, dont il est question dans ce texte, s'appelait en effet Flavius Constantius (Kleine Pauly, I, 1292). Le mariage eut lieu le 1^{er} janvier 417, ce qui fournit un terminus *a quo* pour l'éruption de l'Etna, le terminus *ad quem* étant l'année de la mort de Constantius, en 421. Asclépius, l'administrateur des biens des époux, n'est pas connu par ailleurs (V. Ed. Henry, p. 171, note 2). Si l'événement volcanique ne peut guère être mis en doute, la cause qu'en donne l'auteur (le renversement de la statue) est quant à elle sûrement d'ordre polémique: Olympiodore était païen et il accuse, à tort ou à raison, l'acte de vandalisme du fonctionnaire chrétien d'être à l'origine de l'éruption de l'Etna et de l'invasion de la Sicile par les Barbares.

COMMENTAIRE : Uchrin (1990) propose de rapprocher cet événement d'un autre rapporté dans la chronique du comte Marcellin à l'année 417: "*Tenebrae in die facta sunt*"; or il n'y eut pas d'éclipse solaire en 417. Il pourrait s'agir alors d'un phénomène similaire à celui de l'année 472, lorsque le Vésuve en éruption fit se propager de la cendre jusqu'à Byzance. Mais la différence est que dans ce dernier cas, Marcellin – ou plutôt sa source – a fait le lien entre les deux phénomènes, ce qui n'est pas le cas en 417 puisqu'il ignore l'éruption de l'Etna. Tout en considérant l'hypothèse d'Uchrin comme admissible, Guidoboni et al. (2014, 120) émettent également l'idée que les "ténèbres en plein jour" pourraient être dues à "*un altro volcano, o anche ad altri fenomeni naturali, ad esempio un incendio di vaste proporzioni*".

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et al. 2014, 118-121.

0417.04.20. SEISME [ressenti à Byzance ?]

1. EPITOME CHRONON DITE CHRONICON PASCHALE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE] (Byzance)

Traduction du texte grec (Whitby et Whitby 1989): "Olympiade 299 [2^e année]. Indiction 15, year 9, the 11th consulship of Honorius and 2nd of Constantius [417]. In the time of these consuls there occurred a great earthquake in the evening, on a Friday in the month Xanthicus, on day 12 before Kalends of May [20 April]. It was on the same day as the Passion of our Lord Jesus Christ."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 286-287; Ambraseys 2009, 161.

0422. SEISME [ressenti à Byzance ?]

1. EPITOME CHRONON DITE CHRONICON PASCHALE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE] (Byzance)
Traduction du texte grec (Whitby et Whitby 1989): "Olympiade 300 [3^e année]. Indiction 5, year 14, the 13th consulship of Honorius and the 10th of Theodosius Augustus [422]. [...] and in the same year there was an earthquake."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 288; Ambraseys 2009, 162-163.

0423.04.07. SEISME [ressenti à Byzance ?]

1. ANNALES CONSULARES BYZANTINI. PARS SECUNDA [SOURCE PERDUE] (Byzance)
 - a) MARCELLIN : CHRONICON
Texte : "VI. Asclepiodoti et Mariniani. [...] Terrae motus in locis fuit et frugum inedia subsequuta."
Traduction : "VI [6^e année de l'indiction]. Sous le consulat d'Asclepiodotus et Marinius [423]. [...]. Un tremblement de terre eut lieu par endroits et il s'ensuivit un manque de céréales."

2. EPITOME CHRONON DITE CHRONICON PASCHALE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE] (Byzance)
Traduction du texte grec (Whitby et Whitby 1989): "Olympiade 300 [4^e année]. Indiction 6, year 15, consulship of Asclepiodotus and Marinianus [423]. [...] and there were many earthquakes on Monday during the tenth hour in the month Xanthicus, on day 7 before Ides of April [7 April]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 288; Ambraseys 2009, 163.

429.08.25. SÉISME [ressenti à Ravenne]

1. ANNALES CONSULARES RAVENNATES [SOURCE PERDUE] (Ravenne)
 - a) CONSULARIA ITALICA QUAE DICUNTUR FASTI VINDOBONENSES
Texte : "Florentio et Dionisio cons. Terrae motus factus est VII kl. Septembres die Solis."
Traduction : "Sous le consulat de Florentius et Dionysius [429]. Il y eut un tremblement de terre le jour du Soleil, 7 des calendes de septembre [26.08]."
Note : Le manuscrit donne la date du 26.08 (*VII kal. sept.*) qui tombait un lundi; comme le propose l'éditeur, il faut corriger en "*VIII kal. sept.*" (25.08), qui était un jour du Soleil.
 - b) ANNALES CONSULARES RAVENNATES 411-454
Texte : "Florentio et Dionisio. His consulibus terre motus factus est VIII kal. Sep. die Solis."
Traduction : Florentius et Dionisius. Sous ces consuls [429], il y eut un tremblement de terre le 8 des calendes de septembre [25.08], le jour du Soleil."
Note : Comme indiqué plus haut, le 25.08.443 était bien un jour du Soleil.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 121; Guidoboni 1994, 289

0437.09.25. SÉISME À BYZANCE

1. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 93.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 5930 [437/438]. [...] In the time of the same holy Proklos, severe earthquakes occurred in Constantinople lasting for four months so that the Byzantines fled in fear from the city to the Campus, as it is called, and they spent the days in procession with the bishop in supplication of God."

Note : Le principal de ces séismes a eu lieu le 25 septembre 437 et est mentionné dans le *Synaxaire de l'église de Constantinople* (Guidoboni 1994, 290; Ambraseys 2009, 163).

2. SYNAXARION KONSTANTINOUPOLITES (Byzance)

Texte grec : Voir H. DELEHAYE, *Synaxarium ecclesiae Constantinopolitanae*, Bruxelles, 1902, p. 79.

Traduction (Ambraseys 2009) : "25 September. On this day we keep the memory of the fears which were felt together with the love of men made manifest by God [...] the great earthquake [...]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 289-290; Ambraseys 2009, 163-165.

0442.04.17. SÉISME [ressenti à Byzance ?]

1. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 96.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 5934 [441/442]. [...] In this year the earth was shaken and groaned on the fifteenth day before the kalends of May [17.04]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 290; Ambraseys 2009, 165.

443. SÉISME À ROME

1. ANNALES CONSULARES ROMANI [SOURCE PERDUE] (Rome)

a) CONSULARIA ITALICA QUAE DICUNTUR VINDOBONENSES

Texte : "Maximo et Paterio cons. His consulibus terrae motus factus est Romae et ceciderunt statuae et portica nova."

Traduction : "Sous le consulat de Maximus et Paterius [443], Il y eut à Rome un tremblement de terre; des statues et le Nouveau Portique tombèrent."

Note : Le Nouveau Portique est le portique des *Dii Consentes*, dédié sur le Forum aux douze dieux de l'Olympe.

b) PAUL DIACRE : HISTORIA ROMANA

Texte : "Sub his fere diebus tam terribili Roma terrae motu concussa est, ut plurimae eius aedes aedificiaque corruerint."

Traduction : "Presque pendant ces journées, Rome fut secouée par un terrible tremblement de terre, de sorte que plusieurs temples et édifices s'écroulèrent."

Note : Dans la version de Paul Diacre, le séisme est placé juste après des événements survenus en 442 (Voir Critique des Sources, Paul Diacre : *Historia Romana*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 121-122; Guidoboni 1994, 290-291.

0443.04.15. SÉISME À RAVENNE

1. ANNALES CONSULARES RAVENNATES [SOURCE PERDUE] (Ravenne)

a) ANNALES CONSULARES RAVENNATES 411-454

Texte : "Maximo II et Paterio. His consulibus terrae motus factus est XV kal. Mai die Iovis Ravennae hora noctis VIII."

Traduction : "[Sous le] 2^e [consulat de] Maximus et [celui de] Paterius. Sous ces consuls il y eut un tremblement de terre à Ravenne le jeudi 15 des calendes de mai [17.04], à la 8^e heure de la nuit."

Note : Comme l'ont bien vu les éditeurs Bischoff et Koehler, le 17.04.443 ne tombait pas un jeudi mais un samedi; ils proposent de corriger "XV kal. Mai" en "XVII kal. Mai", ce qui donne le jeudi 15 avril 443.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 291-292.

0447. SÉISME À BYZANCE ET NICOMÉDIE

1. ANNALES CONSULARES BYZANTINI. PARS SECUNDA [SOURCE PERDUE] (Byzance)

a) MARCELLIN : CHRONICON

Texte : "XV. Ardaburis et Calepii. Ingenti terrae motu per loca varia imminente plurimi urbis augustae muri recenti adhuc reaedificatione constructi cum quinquaginta septem turribus corruerunt. Saxa quoque ingentia in foro Tauri dudum super sese in aedificio posita statuaeque plurimae sine ullius videlicet laesione conlapsae sunt, plurimis nihilominus civitatibus conlapsis. [...]"

Eodem anno urbis augustae muri olim terrae motu conlapsi intra tres menses Constantino praefecto praetorio operam dante reaedificati sunt."

Traduction : "XV [15^e année de l'indiction]. Sous le consulat d'Ardabur et Calepius [447]. [...]. Divers endroits furent frappés par un énorme tremblement de terre et plusieurs murs de la ville auguste [Constantinople] récemment réédifiés s'effondrèrent avec cinquante-sept tours. Aussi d'énormes blocs de pierre placés en hauteur d'un édifice dans le Forum Tauri s'effondrèrent, ainsi que plusieurs statues qui ne présentaient aucun dommage [antérieur], et pas moins de plusieurs cités s'effondrèrent. [...]"

La même année les murs de la ville auguste auparavant tombés par un tremblement de terre furent réédifiés en trois mois par les soins de Constantin préfet du prétoire."

2. JEAN MALALAS : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir J. THURN, *Ioannis Malalae Chronographia*, dans *C.F.H.B.*, 35 (2000) 283-284.

Traduction (Jeffreys et al. 1986): "During his reign Nikomedeia, the metropolis of Bithynia, suffered its fifth calamity from the wrath of God. It happened late in the evening, and the city was razed to the ground and flooded by the sea. Theodosius built many buildings there including the public baths, the colonnades, the harbour, the public arenas, the martyrium of St Anthimos, and all the city's churches. [...]"

During his reign Constantinople suffered from the wrath of God for the first time. The earthquake occurred on the night of 26th January, from the colonnades known as Troadic to the bronze tetrapylon. The emperor went barefoot in a procession of prayer with the senate, the people and the clergy for many days. "

3. PRSCOS DE PANION [SOURCE PERDUE] (Byzance)

a) ÉVAGRE D'ÉPIPHANIE : EKKLESIASTIKE HISTORIA

Texte grec : J. BIDEZ – L. PARMENTIER, Londres, 1898.

Traduction (Festugière et al. 2011) : "Alors donc que le même Théodose tenait le sceptre impérial, il y eut, sur toute la terre habitée, un terrible et extraordinaire séisme qui surpassait les précédents, pour bien dire, au point que beaucoup des tours de la capitale s'effondrèrent et que s'écroula aussi le mur de la Chersonèse appelé Long Mur. La terre s'ouvrit et beaucoup de villages furent engloutis. Beaucoup de maux encore, innombrables, se produisirent sur terre et sur mer. Quelques sources se tarirent, ailleurs jaillit quantité d'eaux qui n'existaient pas auparavant, des arbres entiers avec leurs racines furent déterrés et une foule de monticules prirent brusquement la forme des montagnes. La mer catapulta des poissons morts et bien des îles de la mer furent inondées. On vit encore des bâtiments de marine sur la terre ferme parce que les eaux étaient revenues en arrière. Souffrirent aussi une grande partie de la Bithynie et de l'Hellespont et les deux Phrygies. Puis le mal s'empara, pour un temps, de la terre, sans demeurer aussi violent qu'au début, mais s'apaisant peu à peu jusqu'à ce qu'il eût entièrement pris fin."

4. EPITOME CHRONON DITE CHRONICON PASCHALE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE] (Byzance)

Traduction du texte grec (Whitby et Whitby 1989): "Olympiade 306 [4^e année]. Indiction 15, year 39, consulship of Ardabur and Alypius [447]. [...] And in the same year there occurred great earthquakes, so that the walls collapsed; for they persisted for some time, so that no one dared to remain at home, but all fled outside the city, chanting litanies day and night; for there was great peril, such as there had not been from the beginning of time. And some said that fire too had been seen in the heaven. Hence also the commemoration of the litany is celebrated annually up to the present day in the Triconch, because of the forbearance of the beneficent God, on day 8 before Ides of November [6 Nov.] For amidst such great peril he did not kill any. [...]"

Olympiade 307 [3^e année]. Indiction 3, year 42, the 7th consulship of Valentinian Augustus and that of Avienus [450]. [...] In this year in the month Audynaesus [Jan.] during the night the 26th, Constantinople suffered from an earthquake from the so-called Troadesian porticoes to the bronze Tetracylon for some time, so that no-one dared to remain at home but all fled outside the city, chanting litanies day and night."

Note : Le chroniqueur rapporte deux fois le même séisme, une première fois à la date exacte (447) et une seconde fois en 450 (Guidoboni 1994, 294).

5. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 93.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 5930 [437/438]. [...] In the time of the same holy Proklos, severe earthquakes occurred in Constantinople lasting for four months so that the Byzantines fled in fear from the city to the Campus, as it is called, and they spent the days in procession with the bishop in supplication to God."

Note : Théophane paraît avoir confondu en un seul texte placé à l'année 5930 [437/438] deux événements sismiques différents, ceux de 437 et ceux de 447.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 292-295; Ambraseys 2009, 165-168.

0451. SÉISMES EN GALICE

1. HYDACE DE GALICE : CHRONICON (Chaves)

Texte : "Olympi. CCCVII. XXVII. In Gallaecia terrae motus assidui, signa in caelo plurima ostenduntur."

Traduction (Tranoy 1974): "Olympiade 307. La 27^e année [du règne de Valentinien III] [451]. En Galice, de fréquents tremblements de terre et plusieurs signes dans le ciel se manifestent."

COMMENTAIRE : Il s'agit de la Galice antique, c'est-à-dire la Galice actuelle et le Portugal au Nord du Douro.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 122; Guidoboni 1994, 295-296.

0454. SÉISME EN GALICE

1. HYDACE DE GALICE : CHRONICON (Chaves)

Texte : "Olympi. CCCVIII. XXX [?]. In Gallaecia, terraemotus et in sole signum in ortu quasi altero secum concertante monstratur."

Traduction (Tranoy 1974): "Olympiade 308. La 30^e année [?] [du règne de Valentinien III] [454]. En Galice, a lieu un tremblement de terre et un signe se manifeste dans le soleil à son lever comme si un autre soleil luttait avec lui."

Note : La date donnée par le manuscrit (la 30^e année du règne de Valentinien) n'est pas tout à fait certaine: l'éditeur la fait suivre d'un "?".

COMMENTAIRE : Cfr 451.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 122.

0455.09.09. SÉISME À SAVARIA

1. ANNALES CONSULARES RAVENNATES [SOURCE PERDUE] (Ravenne)

a) CONSULARIA ITALICA QUAE DICUNTUR FASTI VINDOBONENSES

Texte : "Valentiniano VIII et Antemio cons. [...] Et eversa est Sabaria a terrae motu VII idus Septembr. die Veneris."

Traduction : "Sous le 8^e consulat de Valentinien et [le 1^{er}] d'Anthemius [455]. [...] Savaria fut détruite par un tremblement de terre le vendredi 7 des ides de septembre [09.09]."

Note : Le manuscrit donne la date du 7.09 (*VII idus sept.*), qui tombait un mercredi; il faut sans doute corriger en "*V idus sept.*" [09.09], qui était un vendredi.

2. EUGIPPE : VITA S. SEVERINI [TRADITION ORALE] (Favianae)

Texte : "Die autem tertio, cum sacrificii vespertini solemnitas impleretur, facto subito terrae motu ita sunt barbari intrinsecus habitantes exterriti, ut portas sibi Romanos cogere aperire velociter."

Traduction (Régerat 1991): "Mais le troisième jour, au moment où l'on célébrait solennellement le sacrifice du soir, la terre se mit soudainement à trembler; les Barbares qui habitaient à l'intérieur de la ville furent saisis d'une telle frayeur qu'ils forcèrent les Romains à leur ouvrir les portes sans délai."

Note : Eugippe (né vers 467), qui fut dans sa jeunesse moine à l'abbaye de *Favianae* (sur le site de l'actuelle Mautern an der Donau), assista personnellement à l'exhumation du corps de saint Séverin en 488, lors de l'évacuation du Norique. Dans la biographie qu'il rédigea, il rapporte que Séverin (mort en 482), arrivé dans le Norique vers 454-455, peu après la mort d'Attila, y fonda le monastère de *Favianae*; tout au début de son séjour dans la province, il résida dans la ville de *Comagena* (actuelle Tulln en Autriche), où il fut témoin d'un violent tremblement de terre.

COMMENTAIRE : Savaria, l'actuelle Szombathely (Steinamanger), était l'une des principales villes de Pannonie supérieure. Il fallait que ce séisme fût important pour que les laconiques annales de Ravenne en fissent état. Il paraît légitime de rapprocher cet événement de celui mentionné par Eugippe dans sa *Vie de saint Séverin*; cet auteur ne donne pas de date précise, mais le contexte est celui des années 454-455.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 122; Varga 2019.

0460. SÉISME À CYZIQUE

1. ANNALES CONSULARES BYZANTINI. PARS SECUNDA [SOURCE PERDUE] (Byzance)

a) MARCELLIN : CHRONICON

Texte : "XIII. Apollonii et Magni. Cyzicus civitas terrae motu concussa murorumque suorum ambitu interrupto sese suosque diu deplanxit."

Traduction : "XIII [13^e année de l'indiction]. Sous le consulat d'Apollonius et Magnus [460]. [...]. La cité de Cyzique frappée par un tremblement de terre et le circuit de ses murs ayant été interrompu, déplora longtemps son sort et celui des siens."

2. PRSCOS DE PANION [SOURCE PERDUE] (Byzance)

a) ÉVAGRE D'ÉPIPHANIE : EKKLESIASTIKE HISTORIA

Texte grec : J. BIDEZ – L. PARMENTIER, Londres, 1898, p. 65.

Traduction (Festugière et al. 2011) : "Dans ces mêmes temps, par suite de la guerre scythique, engagé contre les Romains d'Orient, la Thrace et l'Hellespont furent secoués, [...]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 300-301, qui confond en un seul événement le séisme de Cyzique et celui de Cnide (voir ci-dessous); Ambraseys 2009, 172.

460//465. SÉISME À CNIDE

1. PRSCOS DE PANION [SOURCE PERDUE] (Byzance)

a) ÉVAGRE D'ÉPIPHANIE : EKKLESIASTIKE HISTORIA

Texte grec : J. BIDEZ – L. PARMENTIER, Londres, 1898, p. 65.

Traduction (Festugière et al. 2011) : "Dans ces mêmes temps, par suite de la guerre scythique engagée contre les Romains d'Orient, la Thrace et l'Hellespont furent secoués, ainsi que l'Ionie et les îles appelées Cyclades, de sorte que la plus grande partie de Cnide et de l'île de Crète furent mises à bas."

Variante : [Un autre manuscrit, cité dans l'apparat critique de l'édition de Bidez et Parmentier mais négligé dans l'édition et la traduction des *Sources Chrétiennes*, mentionne] "l'île de Cos" au lieu de "l'île de Crète". Comme le fait remarquer Ambraseys (2009, 173), Cos, si-

tuée entre Cnide et les Cyclades, est géographiquement plus logique. Mais la mention de la Crète reste une possibilité.

Note : Il y a lieu de distinguer deux séismes: l'un à Cyzique, dans l'Hellespont (connu par la chronique du comte Marcellin), qui a eu lieu en 460, et l'autre en Ionie et dans les Cyclades, que l'on peut dater de façon imprécise entre 460 et 465.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 300-301, qui confond en un seul événement le séisme de Cyzique (voir ci-dessus) et celui de Cnide; Ambraseys 2009, 173.

0463//0475. SÉISMES À VIENNE EN DAUPHINÉ

1. AVIT DE VIENNE : HOMILIAE (Vienne)

Texte : "Ceterum cum ad huiusmodi humilitatem ineffabilis necessitas rigida Viennensium corda perdomuit, sentiens ecclesia nostra causam aegritudinis suae non sibi quasi maxime prae omnibus, sed quasi soli ex omnibus existimans opus esse instituenda observatione praesenti, sollicitius captavit remedium quam primatum. Et quidem terrorum temporis illius causas multos nostrum recolere scio. Siquidem incendia crebra, terrae motus adsidui, nocturni sonitus cuidam totius orbis funeri prodigiosum quoddam bustuale minitabantur. Nam populosis hominum concursibus domestica silvestrium ferarum species observabatur, deus viderit an ludificans oculis an adducta portentis."

Traduction (Lucas 2018) : "Au reste, lorsqu'une nécessité inexprimable contraignit les cœurs endurcis des Viennois à une telle humilité, notre Église sentit que la cause de son malaise ne relevait pas plus particulièrement d'elle que de tous, mais estima que c'était à elle seule parmi tous que revenait l'obligation d'instituer la présente cérémonie, et elle se soucia donc davantage du remède que de s'assurer la primauté de l'avoir trouvé. Je le sais, beaucoup d'entre nous se rappellent les raisons des terreurs de cette époque. C'est que de nombreux incendies, d'incessants tremblements de terre, des grondements nocturnes menaçaient de faire disparaître la terre entière dans un monstrueux bûcher. Et aussi dans les endroits très fréquentés par les humains, on voyait des bêtes des forêts comme s'il s'agissait de bêtes domestiques ; Dieu seul peut savoir si c'était un mirage qui trompait les yeux ou si c'était un signe porteur de présages."

Note : Ces fait eurent lieu pendant l'épiscopat de saint Mamert à Vienne (vers 463-vers 475) et justifient l'instauration de la cérémonie des Rogations.

2. SIDOINE APOLLINAIRE : EPISTOLAE (Clermont)

Texte : "Nam modo scaenae moenium publicorum crebris terrae motibus concutiebantur."

Traduction (Loyen 1970): "[Peu avant 473]. [...] Les façades des édifices publics de Vienne furent secouées par de fréquents tremblements de terre."

COMMENTAIRE : Ces secousses sont mentionnées par ces deux auteurs dans une liste de phénomènes naturels à l'origine de l'instauration des Rogations dans le diocèse de Vienne en Dauphiné; elles ont eu lieu entre 463 environ (début de l'épiscopat de saint Mamert) et le début de l'année 473 (époque où fut écrite la lettre de Sidoine Apollinaire).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 123.

0467. SÉISME À RAVENNE

1. ANNALES CONSULARES RAVENNATES [RECENSION PERDUE] (Ravenne)

a) MARCELLIN : CHRONICON

Texte : "V. Pusaei et Iohannis. [...] Ravennam civitatem terrae motus deterruit."

Traduction : "V [5^e année de l'indiction]. Sous le consulat de Puseus et Iohannes [467]. [...] Un tremblement de terre détruisit la cité de Ravenne."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 122; Guidoboni 1994, 301..

0469.11//0479.11. SÉISME [ressenti à Angers ?]

1. ANNALES ANDEGAVENSES [SOURCE PERDUE] (Angers ?)

a) GRÉGOIRE DE TOURS : HISTORIA FRANCORUM

Texte : "Eo anno minse nono terra tremuit."

Traduction : "Cette année [entre 469 et 479] la terre trembla pendant le 9^e mois [novembre]."

Note : Chez Grégoire de Tours, le 9^e mois est celui de novembre. Pour ce qui est de l'absence de mention précise de l'année, voir Critique des Sources, Grégoire de Tours: *Historia Francorum*.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 123.

0472. SÉISME EN ASIE MINEURE

1. ANNALES CONSULARES BYZANTINI. PARS SECUNDA [SOURCE PERDUE] (Byzance)

a) MARCELLIN : CHRONICON

Texte : "X. Marciani et Festi. [...] In Asia aliquantae civitates vel oppida terrae motu conlapsa sunt."

Traduction : "X [10^e année de l'indiction]. Sous le consulat de Marcianus et Festus [472]. [...] En Asie une quantité notable de cités ou de forteresses tombèrent par un tremblement de terre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 301; Ambraseys 2009, 173-174.

0472.11.06. ÉRUPTION DU VÉSUVÉ

1. ANNALES CONSULARES BYZANTINI. PARS SECUNDA [SOURCE PERDUE] (Byzance)

a) MARCELLIN : CHRONICON

Texte : "X. Marciani et Festi. Vesuvius mons Campaniae torridus intestinis ignibus aestuans exusta evomuit viscera nocturnisque in die tenebris incumbentibus omnem Europae faciem minuto contextit pulvere. Huius metuendi memoriam cineris Byzantii annue celebrant VIII idus Novemb."

Traduction : "X [10^e année de l'indiction]. Sous le consulat de Marcianus et Festus [472]. Le mont brûlant Vésuve de Campanie bouillonnant de feux internes vomit ses entrailles ardentes et couvrit d'une fine poussière toute la surface de l'Europe, aussi bien de jour que

dans les ténèbres nocturnes. Les Byzantins célèbrent annuellement le souvenir de cette cendre redoutable le 8 des ides de novembre [06.11].”

0474//0480. SÉISME À RHODES

1. MEGALE CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir A. FREUND, dans *Beiträge sur antiochenischen und zur konstantinopolitanischen Stadtchronik*, Jena, 1882, p. 38.

Traduction (Whitby et Whitby 1989) : ”In the reign of Zeno, an earthquake occurred in Rhodes and destroyed its *gymnasia* and all the beauty of the city. And not long afterwards, in autumn, a great earthquake occurred at Byzantium.”

Note : Le séisme a eu lieu entre le début du règne de Zénon (474) et le grand séisme de Constantinople (en 477 ou 480).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 301; Ambraseys 2009, 176.

0477.09.24/25 OU 0480.09.24/25. SÉISMES À BYZANCE ET À NICOMÉDIE

1. ANNALES CONSULARES BYZANTINI. PARS SECUNDA [SOURCE PERDUE] (Byzance)

a) MARCELLIN : CHRONICON

Texte : ”III. Basilii solius. Urbs regia per quadraginta continuos dies adsiduo terrae motu quassata magnopere sese adflicta deplanxit. Ambae Troadenses porticus corruerunt: aliquantae ecclesiae vel scissae sunt vel conlapsae: statua Theodosii magni in foro Tauri super cochlidem columnam posita conruit duobus fornicibus eiusdem conlapsis. Hunc formidolosum diem Byzantii celebrant VIII kal. Octobris.”

Traduction : ”III [3^e année de l'indiction]. Sous le consulat du seul Basilius [480]. La ville royale [Constantinople] déplora pendant quarante jours d'être fortement affligée par un tremblement de terre continu. Les deux Portiques Troyens s'effondrèrent. Diverses églises soit se fendirent soit s'effondrèrent. La statue de Théodose le Grand posée sur la colonne en colimaçon dans le Forum Tauri s'effondra, ainsi que deux arches du même Forum. Les Byzantins célèbrent ce jour terrible le 8 des calendes d'octobre [24.09].”

Note : Le 24.09.480 était dans la 4^e année de l'indiction et non dans la 3^e, qui s'achevait le 31.08.480.

2. MEGALE CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir A. FREUND, dans *Beiträge sur antiochenischen und zur konstantinopolitanischen Stadtchronik*, Jena, 1882, pp. 38-39.

Traduction (Whitby et Whitby 1989) : ”In the reign of Zeno, [...]. In autumn, a great earthquake occurred at Byzantium so that many houses, churches, and porticoes fell down; countless multitudes of men too were buried. The orb of the statue in the Forum also fell and the monument of the great Theodosius, the one on the column at the Taurus, and the sea became furious, rushed up very far, and engulfing a part of what had formerly been land it brought down several houses. And stars fell down into the sea like orbs of fire and made its water hot. The said earthquake persisted for 30 days continuously with the result that a considerable part of the walls also fell down, all the towers and many buildings were overturned, and the city stank from the corpses; and the areas outside the city and the city stank from the corpses; and the areas outside the city and the Golden Gates were all demolished.”

Note : Il s'agit du séisme qui ravagea Constantinople les 24 et 25 septembre d'une année que l'on ne peut situer clairement, vu les divergences des sources (477, 478 ou 480).

3. JEAN MALALAS : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir J. THURN, *Ioannis Malalae Chronographia*, dans *C.F.H.B.*, 35 (2000) 308-309.

Traduction (Jeffreys et al. 1986): "During the reign of Zeno Constantinople suffered its second calamity from the wrath of God, an earthquake over a small area as far as the Forum Tauri. Nikomedeia, the metropolis of Bithynia, also suffered then, its sixth calamity, and likewise Helenopolis in the same province. Zeno provided them with much assistance."

4. EPITOMÈ CHRONÔN DITE CHRONICON PASCHALE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE] (Byzance)

Traduction du texte grec (Whitby et Whitby 1989): "Olympiade 316 [4^e année]. Indiction 10, year 13, sole consulship of Boethius [487]. In this year from divine wrath, an earthquake, Constantinople suffered its second affliction in the month Gorpiaeus, September 26th, over a short distance as far as the Taurus."

Note : Les autres sources faisant état de ce séisme plusieurs années auparavant, il faut corriger la date indiquée ici.

5. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, pp. 125-126.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 5970 [477/478]. [...] In this year there was a terrifying earthquake in Constantinople on 25 September of the Ist indiction, and many churches, houses, and porticoes collapsed to the ground and countless numbers of people were buried. The globe of the statue of Theodosios the elder, the one of the column of the Tauros, and also the inner walls for a considerable distance. The earthquake lasted a long time, so that the city began to stink."

Note : La 1^{ère} année de l'indiction s'étendait du 01.09.477 au 31.08.478.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni (1994, 302-305) place ces séismes les 24-26 septembre, soit en 477, soit en 480; Ambraseys (2009, 174-176) situe l'événement le 24 septembre 478.

0477.09.24-10.00 OU 0480.09.24-10.00. SÉISMES À BYZANCE

1. ANNALES CONSULARES BYZANTINI. PARS SECUNDA [SOURCE PERDUE] (Byzance)

a) MARCELLIN : CHRONICON

Texte : "III. Basilii solius. Urbs regia per quadraginta continuos dies adsiduo terrae motu quassata magnopere sese adflicta deplanxit. [...] Hunc formidolosum diem Byzantii celebrant VIII kal. Octobris."

Traduction : "III [3^e année de l'indiction]. Sous le consulat du seul Basilius [480]. La ville royale [Constantinople] déplora pendant quarante jours d'être fortement affligée par un tremblement de terre continuel. [...] Les Byzantins célèbrent ce jour terrible le 8 des calendes d'octobre [24.09]."

484CA. SÉISME DANS L'HELLESPONT

1. MEGALE CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir A. FREUND, dans *Beiträge sur antiochenischen und zur konstantinopolitanischen Stadtchronik*, Jena, 1882, p. 40.

Traduction (Whitby et Whitby 1989) : "In the reign of the same Zeno; for when a strong movement occurred, it wrought substantial damage. For at the Hellespont strait it afflicted the greater part of the cities of Abydus and Lampsacus, and in the Thracian district Callipolis and Sestus fell down and most of the city of Tenedos fell down; and 50 towers of the Long Walls were also demolished, and all who had fled there were buried in them. In area round Sestus a sort of mud welled up from the earth which immediately became stiff and solid."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 176.

0484CA. SÉISME [ressenti à Clermont ?]

1. ANNALES ARVERNI [SOURCE PERDUE] (Clermont ?)

a) GRÉGOIRE DE TOURS : HISTORIA FRANCORUM

Texte : "Euricus [...] obiit autem anno vicissimo septimo regni sui. Fuit etiam et tunc terrae motus magnus."

Traduction : "Euric [...] mourut dans la 27^e année de son règne [484]. Il y eut alors un grand tremblement de terre."

Note : Euric, roi des Wisigoths, est mort en décembre 484, la 19^e année de son règne, et non la 27^e.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 123.

0484< OU 0508<. SÉISME À ROME

1. ÉPIGRAPHE DE ROME (Rome)

Texte : "Decius Marius Venantius Basilius v.c. et inl. praef. urb., patricius, consul ordinarius, arenam et podium quae abominandi terrae motus ruina prostravit, sumptu proprio restituit."

Traduction : "Decius Marius Venantius Basilius, *vir clarissimus* et illustre préfet de la ville, patricien, consul ordinaire, restaura à ses propres frais l'arène et le podium qu'un terrible tremblement de terre avait détruits."

Note : On ne sait si ce consul Decius Marius Venantius Basilius est celui de l'année 484 ou celui de l'année 508 (Guidoboni 1994, 306).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 305-306.

0492.05.26. SÉISME [ressenti à Ravenne]

1. ANNALES CONSULARES RAVENNATES [SOURCE PERDUE] (Ravenne)

a) CONSULARIA ITALICA QUAE DICUNTUR FASTI VINDOBONENSES (Ravenne)

Texte : "Anastasio perpetuo Aug. et Rufo. His cons. terrae motus factus est noctu ante pullorum cantus VII kal. Iun."

Traduction : "Sous le consulat d'Anastase et de Rufus [492] il y eut un grand tremblement de terre le 7 des calendes de juin [26.05], de nuit, avant le chant des coqs."

b) AGNELLUS DE RAVENNE : LIBER PONTIFICALIS ECCLESIAE RAVENNATIS

Texte : "Et factus est terrae motus magnus valde gallorum cantu VII kal. Ianuarii."

Traduction : "Il y eut un grand tremblement de terre le 7 des calendes de janvier [26.12], au chant des coqs."

Note : La version de ce texte fournie par Agnellus de Ravenne ne mentionne pas l'année, mais d'après le contexte l'événement s'est produit en 492. Par ailleurs cet auteur donne la date du 26.12 (*VII kal. Ian.* au lieu de *VII kal. Iun.*); nous avons suivi la version des *Fasti Vin-dobonenses*, sans doute la plus ancienne.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 123; Guidoboni 1994, 306..

0494. SÉISME À HIÉRAPOLIS, LAODICÉE ET TRIPOLIS

1. ANNALES CONSULARES BYZANTINI. PARS SECUNDA [SOURCE PERDUE] (Byzance)

a) MARCELLIN : CHRONICON

Texte : "II. Asterii et Praesidii. [...] Laudicia, Hierapolis et Tripolis atque Agathicum uno tempore unoque terrae motu conlapsae sunt."

Traduction : "II [2^e année de l'indiction]. Sous le consulat d'Asterius et Praesidius [480]. Laodicée, Hiéropolis, Tripolis et Agathicum [Agathè Kômè] s'effondrèrent en même temps par un même tremblement de terre."

Note : Laodicée et Hiéropolis sont des villes de Phrygie; Tripolis est en Lydie mais à la frontière de la Phrygie (Jedin et al., 20); *Agathicum* a été identifié avec Agathè Kômè, évêché de Phrygie Pacatienne (Gatier 1984, 87).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Gatier 1984; Guidoboni 1994, 306; Ambraseys 2009, 177.

0499.09. SÉISME À NICOPOLIS ET NÉOCÉSARÉE

1. ANNALES CONSULARES BYZANTINI. PARS SECUNDA [SOURCE PERDUE] (Byzance)

a) MARCELLIN : CHRONICON

Texte : "VII. Iohannis Gibbi solius. [...] Hoc anno ingens terrae motus Ponticam concussit provinciam."

Traduction : "VII [7^e année de l'indiction]. Sous le consulat du seul Iohannes Gibbus [499]. [...] Un énorme tremblement de terre secoua la province Pontique."

2. LETTRE DE NICOPOLIS (Nicopolis)

a) CHRONIQUE D'ÉDESSE DE 506

Traduction du texte syriaque : "The year 810 [498/499]. [...] There came too in the course of this month a letter, [...] stating that Nicopolis had fallen to the ground of a sudden at midnight and overwhelmed all its inhabitants. Some strangers too who were there, and certain brethren from our schools who were travelling thither and happened to be on the spot, were buried [in the ruins]. Their companions who came [back from thence] told us [this]. The whole wall of the city all round, and everything that was within it, was overturned in that night, and not one person of them remained alive, save the bishop of the town and two other

men, who were sleeping behind the apse of the altar of the church. [...] A certain brother, whose veracity can be depended upon, had told me as follows: «At eventide of the night when Nicopolis fell, we were lying down inside the town, I and a companion of mine. [...] So we got up, I and he, and went out of the town, and passed the night in the cave, as was our custom. When the time of dawn drew nigh, I awakened the brother who was with me [...]. So we got up, I and he, and came into the town, and found all its houses overturned, and the people and the cattle, the oxen and the camels, buried therein; and the sound of their groaning was coming up from under the ground». [...] Again, in the north there was a church called that of Arsamosata [...]. On a fixed day in each year, namely on the day of the commemoration of the martyrs who were deposited in it, many used to gather together thither from all quarters, [...]. When there was a great crowd collected of men and women and children, of every age and class, there were terrible flashes of lightning and violent peals of thunder and frightful noises; and all the people fled to the church, to seek refuge with the bones of the saints. And whilst they were in great fear, and were engaged in prayer and service at midnight, the church fell in and crushed beneath it the greater part of the people who were in it. This happened on the same day on which Nicopolis fell.”

3. CHRONIQUE D'ÉDESSE DE 506 (Édesse)

Traduction du texte syriaque : ”The year 810 [498/499]. [...] In the month of Îlûl [September] there was a violent earthquake, and a great sound was heard from heaven over the land, so that the earth trembled from its foundations at the sound; and all the villages and towns heard that sound and felt the earthquake. Alarming rumours and evil reports came to us from all quarters; and, as some said, a marvellous sign was seen in the river Euphrates and at the hot spring of Abarnê, in that the water which flowed from their fountains was dried up this day.”

4. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 144.

Traduction (Mango et Scott 1997): ”AM 5995 [502/503]. [...] In Neocaesarea, when an earthquake was about to occur, a soldier, who was passing that way, saw two soldiers there and another further back, who was shouting, 'Guard the house which has Gregory's tomb'. The earthquake occurred and most of the city collapsed except for the [church of] St Gregory the miracle-worker.”

Note : La date de Théophane doit être corrigée.

5. JACQUES D'ÉDESSE : CHRONIQUE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque (Guidi 1960) : ”Olympias CCCXIX [2^e année]. Fuit terrae motus magnus; et thermae Abarne aruerunt dies tres.”

Note : La 2^e année de la 319^e Olympiade est 498/499.

6. JEAN D'ÉPHESE : HISTOIRE ECCLESIASTIQUE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

a) CHRONIQUE DE ZUQNIN DITE DE DENYS DE TELL-MAHRE

Traduction du texte syriaque (Hespel 1989): ”En cette année, il y eut un tremblement de terre brutal et violent, et Nicopolis en fut renversée, et il ensevelit tous ses habitants, à l'exception de l'église et de l'évêché; c'est dans cette même année que fut vu un signe qui ressemblait à des ténèbres dans le ciel. Et encore, le jour même du signe et du tremblement, les thermes d'Abarne firent défaut, trois jours, et alors ils revinrent à leur place, selon leur habitude première. Et encore aussi, ce même jour, le cours du fleuve Euphrate fut asséché. Et puis encore le grand temple de Samosate, le jour de l'assemblée, s'effondra, par suite de la secousse, et il fit périr la foule nombreuse qui s'y trouvait.”

7. CHRONIQUE DE QARTAMIN [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque (Chabot 1960) : "Eis temporibus, regnante Anastasio, fuit terrae motus magnus anno 810; et venit locusta plurima; et thermae Abarne exsiccatae sunt triduo; et Nicopolis eversa est et obruit suos incolas, servata ecclesia et episcopo."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Cumont 1905; Gatier 1984; Guidoboni 1994, 307-308; Ambraseys 2009, 177-178.

0501.10.09. SÉISME [ressenti à Ravenne et à Faenza]

1. ANNALES CONSULARES RAVENNATES [SOURCE PERDUE] (Ravenne)

a) CONSULARIA ITALICA QUAE DICUNTUR FASTI VINDOBONENSES (Ravenne)

Texte : "Avieno et Pompeio cons. Terrae motus fuit VII id. Octob. die Martis hora prima."

Traduction : "Sous le consulat d'Avienus et Pompeius [501]. Il y eut un tremblement de terre le mardi 7 des ides d'octobre [09.10], à la 1^e heure."

Note : Ce séisme, et celui de 502, doivent être ceux que la *Chronica Theodericiana* signale entre 493 et 526.

b) CHRONICA THEODERICIANA

Texte : "Terrae mota frequenter fuerunt."

Traduction : "Il y eut de fréquents tremblements de terre."

2. ÉPIGRAPHE DE FAENZA (Faenza)

Texte : "<...> Vir sublimis Gudila, comes <...> [cura]tor rei publicae, hanc sta[tuam] terrae m]oto conlapsam [n]oviter super <...> vase ad ornatum <...> Faventinae <...>ae civitatis."

Traduction : "Gudila, homme distingué, comte et curateur de la République, [a restauré] sur sa base cette statue tombée par un tremblement de terre, en vue d'embellir la cité de Faenza."

Note : Cette inscription, très endommagée, date du règne de Théodoric (493-526). Cela n'est pas certain, mais il pourrait s'agir d'un des deux tremblements de terre mentionnés à Ravenne, les 9 octobre 501 et 14 avril 502.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 124; Guidoboni 1994, 319.

0502.04.14. SÉISME [ressenti à Ravenne et à Faenza]

1. ANNALES CONSULARES RAVENNATES [SOURCE PERDUE] (Ravenne)

a) CONSULARIA ITALICA QUAE DICUNTUR FASTI VINDOBONENSES (Ravenne)

Texte : "Abieno iun. et Probo cons. Terrae motus fuit in pascha XVIII kl. Maias."

Traduction : "Sous le consulat d'Avienus et Probus [502]. Il y eut un tremblement de terre le 18 des calendes de mai [14.04], jour de Pâques."

Note : Ce séisme, et celui de 501, doivent être ceux que la *Chronica Theodericiana* signale entre 493 et 526.

b) CHRONICA THEODERICIANA

Texte : "Terrae mota frequenter fuerunt."

Traduction : "Il y eut de fréquents tremblements de terre."

2. ÉPIGRAPHE DE FAENZA (Faenza)

Texte : " <...> Vir sublimis Gudila, comes <...> [cura]tor rei publicae, hanc sta[tuam terrae m]oto conlapsam [n]oviter super <...> vase ad ornatum <...> Faventinae <...>ae civitatis."

Traduction : "Gudila, homme distingué, comte et curateur de la République, [a restauré] sur sa base cette statue tombée par un tremblement de terre, en vue d'embellir la cité de Faenza."

Note : Cette inscription, très endommagée, date du règne de Théodoric (493-526). Cela n'est pas certain, mais il pourrait s'agir d'un des deux tremblements de terre mentionnés à Ravenne, les 9 octobre 501 et 14 avril 502.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 124; Guidoboni 1994, 319.

0505.11.09. ÉRUPTION DU VÉSUVÉ

1. PASCHALE CAMPANUM (Naples ?)

Texte : "Theodoro. Mons Besubius eructuavit V id. Novembres."

Traduction : "[Sous le consulat de] Théodore [505]. Le mont Vésuve entra en éruption le 5 des ides de novembre [09.11]."

0512.07.08. ÉRUPTION DU VÉSUVÉ

1. PASCHALE CAMPANUM (Naples ?)

Texte : "p. c. Felicis. Hoc anno in k. Iul. sol eclipsin passus est, et monte Besuvio ardente VIII id. Iul. tenebrae factae sunt per vicinium montis."

Traduction : "Post-consulat de Félix [512]. Cette année il y eut une éclipse de soleil aux calendes de juillet [01.07] et le 8 des ides des juillet [08.07] les ténèbres se firent dans le voisinage du mont Vésuve qui brûlait."

Note : "p. c." signifie "post consulatum"; l'on datait parfois ainsi un événement de l'année postérieure au consulat d'un personnage, par ignorance du nom du consul en charge (Giry, 81).

0515CA. SÉISME À RHODES

1. JEAN MALALAS : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir J. THURN, *Ioannis Malalae Chronographia*, dans *C.F.H.B.*, 35 (2000) 333.

Traduction (Jeffreys et al. 1986): "During his reign the island of Rhodes suffered its third calamity from the wrath of God, at night. The emperor gave generously both to the survivors and to the city for building purposes."

1. JEAN D'ÉPHESE : HISTOIRE ECCLESIASTIQUE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

a) CHRONIQUE DE ZUQNIN DITE DE DENYS DE TELL-MAHRE

Traduction du texte syriaque (Hespel 1989): "L'an 815, il y eut un grand tremblement de terre, et par lui l'île de Rhodes s'effondra: cette subversion était la troisième; et parce qu'elle s'était produite dans la nuit, elle fit périr un peuple nombreux et peu survécurent."

0518. SÉISME EN DARDANIE

1. MARCELLIN : CHRONICON (Byzance)

Texte : "XI. Magni solius. In provincia Dardania adsiduo terrae motu viginti quattuor castella uno momento conlapsa sunt: quorum duo suis cum habitatoribus demersa, quattuor dimidia aedificiorum suorum hominumque amissa parte destructa, undecim tertia domorum totidemque populi clade deiecta, septem quarta tectorum suorum totaque plebis parte depressa, vicina vero metu ruinarum despecta sunt. Scupus namque metropolis, licet sine civium suorum hostem fugientium clade, funditus tamen corrui. Plurimi totius provinciae montes hoc terrae motu scissi sunt saxaque suis evulsa conpagibus devolutaque arborum crepido. Per triginta passuum milia patens et in duodecim pedum latitudinem dehiscens profundam aliquantis voraginem civibus castellorum saxorumque ruinas vel adhuc hostium incursiones fugientibus iussa paravit. Uno in castello regionis Gavisae, quod Sarnonto dicitur, ruptis tunc terra venis et ad instar torridae fornacis exaestuans diutinum altrinsecus ferventemque imbrem evomuit."

Traduction : "XI [11^e année de l'indiction]. Sous le consulat du seul Magnus [518]. Dans la province de Dardanie vingt-quatre forteresses s'effondrèrent en même temps par un tremblement de terre continu: deux de celles-ci furent détruites avec leurs habitants; quatre furent détruites en partie, la moitié de leurs édifices et de leurs habitants étant perdue; onze perdirent dans le désastre le tiers de leurs maisons et tout autant de leurs habitants; sept perdirent le quart de leurs toits et de leur population; les lieux voisins furent abandonnés par crainte des effondrements. La métropole de Scupus s'effondra jusqu'au sol, mais sans la perte de ses citoyens ayant fui le danger. Plusieurs monts de toute la province furent fendus par ce tremblement de terre, les rochers sortirent de leur emplacement et les arbres furent déracinés. Un gouffre profond s'étendant sur trente mille pas et d'une largeur de douze pieds s'ouvrit et causa aux citoyens la ruine de leurs forteresses en pierre ou les força à fuir comme devant les incursions des ennemis. Dans une forteresse de la région de Gavisae, appelée Sarnontus, la terre, les veines rompues et bouillonnant comme un four brûlant, émit longtemps de tous côtés une pluie ardente."

Note : Ce séisme est daté de la 11^e année de l'indiction et du consulat de Magnus (qui officia seul), c'est-à-dire de l'an 518. Dans le récit, la mention de l'événement est rapportée avant celle de la mort de l'empereur Anastase, qui eut lieu le 10 juillet 518.

0521/0522. SÉISME À DYRRACHIUM

1. JEAN MALALAS : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir J. THURN, *Ioannis Malalae Chronographia*, dans *C.F.H.B.*, 35 (2000) 344-345.

Traduction (Jeffreys et al. 1986): "In that year it happened that the place known as Dyrrachium, a city in the province of Nova Epirus, the birthplace of the emperor Anastasios, suffered from the wrath of god. Anastasios had built many buildings there and had even provided a hippodrome for the inhabitants. The emperor Justin provided the city of Dyrrachium with much money for reconstruction; it had formerly been called Epidamnos. Likewise he gave generously to the survivors."

2. THÉOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 168.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 6014 [521/522]. [...] In this year Dyrrachium, a city of New Epirus in Illiricum, suffered from divine anger. The emperor provided much money for the restoration of the city."

3. JEAN D'ÉPHESE : HISTOIRE ECCLESIASTIQUE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

a) CHRONIQUE DE ZUQNIN DITE DE DENYS DE TELL-MAHRE

Traduction du texte syriaque (Hespel 1989): "En l'an 840, il y eut une grande secousse et Dyrrachium en fut renversée. Les châtiments terribles qu'ont amenés en tous temps les péchés des hommes et l'écroulement des villes qui serait à même de le narrer. La manière dont cela survint aussi à cette ville de Dyrrachium, la métropole de la province nouvelle appelée Épire, d'où était originaire l'empereur Anastase, comment soudainement elle trembla, elle bougea et tomba par une grande secousse. C'est donc en ce temps-ci qu'elle tomba et qu'elle écrasa ses habitants."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 313; Ambraseys 2009, 181-182.

0521/0522. SÉISME À CORINTHE

1. JEAN MALALAS : CHRONOGRAPHIA [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir J. THURN, *Ioannis Malalae Chronographia*, dans *C.F.H.B.*, 35 (2000) 345.

Traduction (Jeffreys et al. 1986): "In that year Corinth in Hellas also suffered; and the emperor graciously gave much there too."

2. PROCOPE DE CESAREE : ANEKDOTA (Byzance)

Texte grec : Voir H.B. DEWING, dans *Loeb Classical Library*, 1935, pp. 225-227.

Traduction (Maraval 2009) : "Des séismes détruisirent [...] Corinthe, Toutes ces villes, en ce temps-là, s'écroulèrent par suite d'un tremblement de terre et furent détruites avec presque tous leurs habitants."

3. ANDRONICOS : CANON CHRONOLOGIQUE

a) ÉLIE DE NISIBE : CHRONOGRAPHIE

Traduction du texte syriaque (Brooks 1910): "[Annus 854. Eo fuit] terraemotus in urbe Corintho et maior pars muri eius cecidit."

4. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 168.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 6014 [521/522]. [...] Likewise Corinth, the metropolis of Greece, [suffered] and the emperor showed great generosity towards it."

5. JACQUES D'ÉDESSE : CHRONIQUE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque (Guidi 1960) : "Olympias CCCXXIV [4^e année]. Cecidit terrae motu Corinthus."

Note : La 4^e année de la 324^e Olympiade est 520/521.

6. JEAN D'ÉPHESE : HISTOIRE ECCLESIASTIQUE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

a) CHRONIQUE DE ZUQNIN DITE DE DENYS DE TELL-MAHRE

Traduction du texte syriaque (Hespel 1989): "L'an 841, il y eut une grande secousse; et par elle tomba aussi la ville de Corinthe, métropole de la Grèce."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 313-314; Ambraseys 2009, 182.

REMARQUE : C'est à tort, selon nous (et selon Ambraseys 2009, 197) que Guidoboni (1994, 328) tire de textes de Procope, non datés, et du texte d'Élie de Nisibe, à la datation très incertaine, le fait qu'un autre séisme ait eu lieu à Corinthe en 543, en plus de celui de 521/522.

0524/0525. SÉISME À ANAZARBE

1. MAXIMIEN : CHRONICON [SOURCE PERDUE] (Pola ?)

a) AGNELLUS DE RAVENNE : LIBER PONTIFICALIS ECCLESIAE RAVENNATIS

Texte : "[...] Sed ante pauca Nazarba civitas Ciliciae terraemoto facto concidit, in qua perisse ferunt amplius 30 milia hominum."

Traduction : "Mais peu avant [l'année 530], Anazarbe, cité de Cilicie, fut renversée par un tremblement de terre dans lequel plus de 30.000 personnes, dit-on, ont péri."

Note : Ce serait au cours d'un voyage en Orient, peu avant un séjour à Alexandrie en 530, que Maximien aurait entendu parler de ce séisme; la date de 524/525 ne nous est connue que par les sources grecques.

2. JEAN MALALAS : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir J. THURN, *Ioannis Malalae Chronographia*, dans *C.F.H.B.*, 35 (2000) 345.

Traduction (Jeffreys et al. 1986): "In the next year Anazarbos, a city in Cilicia, suffered its fourth calamity from the wrath of God. The emperor restored it."

3. PROCOPE DE CÉSARÉE : ANEKDOTA (Byzance)

Texte grec : Voir H.B. DEWING, dans *Loeb Classical Library*, 1935, pp. 225-227.

Traduction (Maraval 2009) : "Des séismes détruisirent [...] Anazarbe, la plus remarquable cité de Cilicie. Toutes ces villes, en ce temps-là, s'écroulèrent par suite d'un tremblement de terre et furent détruites avec presque tous leurs habitants."

4. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 171.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 6017 [524/525]. [...] In this year Anazarbos, the metropolis of Second Cilicia suffered from a most terrifying earthquake, its governor being Kalliopios, son of Eirenaios, and the entire city collapsed. Justin raised it up again and named it Justinopolis."

5. JEAN D'ÉPHESE : HISTOIRE ECCLESIASTIQUE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

a) CHRONIQUE DE ZUQNIN DITE DE DENYS DE TELL-MAHRÉ

Traduction du texte syriaque (Hespel 1989): "L'an 842 s'écroula aussi Anazarbe, métropole de la Cilicie; c'était son quatrième écroulement."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 124; Guidoboni 1994, 314; Ambraseys 2009, 183-184.

0527//0550. SÉISME À POLYBOTOS ET PHILOMELION

1. PROCOPE DE CESAREE : ANEKDOTA (Byzance)

Texte grec : Voir H.B. DEWING, dans *Loeb Classical Library*, 1935, pp. 225-227.

Traduction (Maraval 2009) : "Des séismes détruisirent [...] Polybotos en Phrygie et la ville que les Pisidiens appellent Philomède. Toutes ces villes, en ce temps-là, s'écroulèrent par suite d'un tremblement de terre et furent détruites avec presque tous leurs habitants."

Note : Il faut corriger "Philomède" en "Philomelion", une ville assez proche de Polybotos, bien que dans la province voisine.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 326; Ambraseys 2009, 195.

REMARQUE : Tout ce que nous savons de la date de ce séisme, c'est qu'il eut lieu entre 527 et 550 (d'après la datation imprécise de Procope). C'est tout à fait indûment, à notre avis, que Guidoboni y voit le même événement que celui qui eut lieu à Amasée et Ibora en 528/529. Rien ne justifie dans les textes un rapprochement entre ces deux zones si éloignées. Quant à Ambraseys, il distingue bien deux séismes, celui d'Amasée et celui de Polybotos, mais il ne contribue pas à éclairer la situation en plaçant ce dernier aux environs de 530, sans l'appui d'aucun texte précis.

0527//0551. SÉISME EN AUVERGNE

1. GRÉGOIRE DE TOURS : VITA S. GALLI EPISCOPI ARVERNENSIS (Clermont)

Texte : "Sub eius autem tempore magno terrae motu Arverna civitas est concussa; sed cur hoc accederit, ignoramus. Hoc tamen scimus, quod nullum ex populo laesit."

Traduction : "A son époque [pendant l'épiscopat de saint Gal à Clermont] [527-551], la cité de l'Auvergne fut secouée par un grand tremblement de terre; mais pourquoi cela arriva, nous l'ignorons. A ce que nous savons cependant, personne ne fut blessé."

Note : Nous traduisons ici *civitas Arverna* par "cité de l'Auvergne"; mais il est difficile de dire s'il s'agit de la *civitas* au sens territorial (donc toute l'Auvergne) ou seulement de la *civitas* au sens de "capitale de la cité" (donc la ville de Clermont).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 124.

0528/0529. SÉISME À POMPEIOPOLIS

1. JEAN MALALAS : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir J. THURN, *Ioannis Malalae Chronographia*, dans *C.F.H.B.*, 35 (2000) 365.

Traduction (Jeffreys et al. 1986): "In that year Pompeiopolis in Mysia suffered from the wrath of God. When the earthquake occurred, the ground suddenly split open and half the city with its inhabitants was swallowed up. They were beneath the ground and the sound of their voices was carried to the survivors. The emperor made many benefactions for excavations to rescue those beneath the ground, and equally to those left alive and to the city for its reconstruction."

2. JEAN D'ÉPHESE : HISTOIRE ECCLESIASTIQUE (Byzance ?)

Traduction du texte syriaque (Land et Van Douwen 1889) : "Anno 850 Pompeiopolis urbs subito demersa est. Ea non solum sicut ceterae urbes terrae motu eversa est, sed in ea etiam factum est portentum horribile. Solo per mediam urbem subito fatiscente et hiante ipsa dimidia una cum incolis in hiatus horribilem ac tristem visu immersa est. Viva igitur, ut scriptum est, in inferos descendit. Quicumque autem in fossam horribilem et tristem inciderant, in intima terrae immersi omnes simul ex terra per multos dies tristissima voce vivos implorarunt, qui quamvis lamentatione ex imis inferis orta cruciarentur, illis opem ferre non poterant."

+ JEAN D'ÉPHESE : HISTOIRE ECCLESIASTIQUE [RECENSION PERDUE]

a) CHRONIQUE DE ZUQNIN DITE DE DENYS DE TELL-MAHRE

Traduction du texte syriaque (Hespel 1989): "L'an 850, Pompeiopolis fut frappée. Or cette Pompeiopolis, c'est par une grande secousse qui se produisit en elle qu'elle fut renversée, non comme toutes les autres villes, mais un signe terrifiant se produisit en elle: quand brusquement la terre s'ouvrit, elle fondit aussi, d'un bout de la ville à l'autre, et ainsi une partie descendit et s'enfonça dans ce gouffre de crainte et de terreur, avec les habitations, et ainsi elle descendit, en vie, dans le séjour des morts, comme il est écrit. "

3. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 216.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 6028 [535/536]. [...] In this year Pompeiopolis in Mysia suffered from divine anger. The ground was split by the earthquake, and half the city along with its inhabitants was engulfed. They were beneath the earth and their voices could be heard shouting for mercy. The emperor gave generously towards excavating and assisting them and granted gifts to the survivors."

Note : La date de Théophane doit être corrigée.

4. MEGALE CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir A. FREUND, dans *Beiträge sur antiochenischen und zur konstantinopolitanischen Stadtchronik*, Jena, 1882, p. 39.

Traduction (Whitby et Whitby 1989) : "In the reign of Justinian, Pompeiopolis suffered from divine wrath, for it was split by the earthquake and half of the city was destroyed along with the inhabitants."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 322-323; Ambraseys 2009, 193-195.

REMARQUE : Selon Guidoboni, Pompeiopolis "en Mysie" (une région d'Asie Mineure) serait Pompeiopolis "en Mésie" et le séisme serait donc à placer sur le continent européen. Mais cette localité balkanique n'était qu'une obscure bourgade alors que Pompeiopolis en Paphlagonie était une ville importante, de même que Pompeiopolis en Cilicie (Kleine Pauly, IV, 1022); la destruction d'une de ces deux villes était donc de nature à frapper les esprits. Ambraseys, quant à lui, se rallie à la localisation en Paphlagonie; en outre il considère, peut-être avec raison, que c'est la même secousse qui a détruit Pompeiopolis, Amasée et Ibora, en 528/529. Cependant ce rapprochement n'est effectué par aucun des textes dont nous disposons.

0528/0529. SÉISME À AMASÉE ET IBORA

1. JEAN MALALAS : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir J. THURN, *Ioannis Malalae Chronographia*, dans *C.F.H.B.*, 35 (2000) 376.

Traduction (Jeffreys et al. 1986): "At that time it happened that Amaseia in Pontus suffered through the wrath of God, as did parts of its surrounding area. The emperor gave generously to the city."

2. PROCOPE DE CÉSARÉE : ANEKDOTA (Byzance)

Texte grec : Voir H.B. DEWING, dans *Loeb Classical Library*, 1935, pp. 225-227.

Traduction (Maraval 2009) : "Des séismes détruisirent [...] Ibora et Amasée, qui est la première ville du Pont. Toutes ces villes, en ce temps-là, s'écroulèrent par suite d'un tremblement de terre et furent détruites avec presque tous leurs habitants."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 326; Ambraseys 2009, 193-194.

REMARQUE : Comme nous l'avons dit plus haut, c'est à tort que Guidoboni y voit le même événement que celui qui eut lieu à Polybotos et Philomelion à une date imprécise (entre 527 et 550). Par ailleurs, Ambraseys considère que ce séisme est le même que celui qui a détruit Pompeiopolis (voir ci-dessus).

0528/0529. SÉISME À MYRA

1. JEAN MALALAS : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir J. THURN, *Ioannis Malalae Chronographia*, dans *C.F.H.B.*, 35 (2000) 376.

Traduction (Jeffreys et al. 1986): "In that year Myra, the metropolis of Lykia, suffered through the wrath of God, and the emperor gave generously to the survivors and the city for building purposes."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 326; Ambraseys 2009, 193.

0529/0530. CHUTE DE MONTAGNE À CLAUDIA SUR L'EUPHRATE

1. JEAN D'ÉPHESE : HISTOIRE ECCLESIASTIQUE [RECENSION PERDUE]

a) CHRONIQUE DE ZUQNIN DITE DE DENYS DE TELL-MAHRE

Traduction du texte syriaque (Hespel 1989): "L'an 841, le grand fleuve, l'Euphrate, fut obstrué au-dessus de la région de Claudia, en face du pays des Cappadociens, près de la bourgade de Parusidin. En effet, une grande montagne s'était brisée et avait dévalé, et parce qu'imposante était la hauteur des montagnes qui étaient là et qu'elles se serraient l'une sur l'autre, elle s'effondra de montagne en montagne et obtura le fleuve; et ceci eut lieu en trois jours et trois nuits. Le fleuve retourna derrière lui vers l'Arménie, - la terre en fut submergée - il inonda les bourgades et il causa des dommages en grand nombre; ce qui était plus bas se dessécha par endroits, fut rendu désert et devint aride."

b) ÉLIE DE NISIBE : CHRONOGRAPHIE

Traduction du texte syriaque (Brooks 1910): "Annus 841. Eo sectio magna a monte prope Claudiam urbem exsecta est et in Euphratem incidit; et, quando aqua manebat et retro

revertebatur, detrimentum magnum e regione Armeniae fecit; et, postquam recessit, obex magna facta est.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 193.

0533.11. SÉISME À BYZANCE

1. JEAN MALALAS : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir J. THURN, *Ioannis Malalae Chronographia*, dans *C.F.H.B.*, 35 (2000) 402.

Traduction (Jeffreys et al. 1986): ”In that year an earthquake occurred in Byzantion late in the evening, so that the whole city gathered in the place known as the Forum on Constantine, assembling for prayers, petitions and vigils. ”

2. EPITOME CHRONON DITE CHRONICON PASCHALE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE] (Byzance)

Traduction du texte grec (Whitby et Whitby 1989): ”Olympiade 328 [2^e année]. Indiction 11, year 6, the 4th and sole consulship of Justinian Augustus [533]. In this year in the month Dios, November according to the Romans, in the 12th indiction, there was a great earthquake in Constantinople without damage, late in the evening, so that all the city gathered in the Forum of Constantine, and chanted litanies.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 327; Ambraseys 2009, 195-196.

0542.08.16. SÉISME À BYZANCE

1. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chonographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 222.

Traduction (Mango et Scott 1997): ”AM 6034 [541/542]. [...] On 16 August of the same 5th indiction, a great earthquake occurred in Constantinople, and churches, houses, and the city wall collapsed, especially the part near the Golden Gate. The spear held by the statue which stands in the Forum of the holy Constantine fell down, as well as the right arm of the statue of the Xerolophos. Many died and there was great fear.”

Note : Le 16 août 542 tombait bien dans la 5^e année de l'indiction.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 327-328; Ambraseys 2009, 196-197.

0543.09.06. SÉISME À CYZIQUE

1. JEAN MALALAS : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir J. THURN, *Ioannis Malalae Chronographia*, dans *C.F.H.B.*, 35 (2000) 408.

Traduction (Jeffreys et al. 1986): ”In the month of September” of the 7th indiction an earthquake occurred in Kyzikos, and half of the city collapsed.

2. JEAN D'EPHESE : HISTOIRE ECCLESIASTIKQUE (Byzance ?)

Traduction du texte syriaque (Land et Van Douwen 1889) : "Anno 854 terra movit, quo motu urbs Cyzicus subversa et magna ex parte collapsa est, muri pleroque dejecto aut diffracto; dum ea pars quae non ceciderat, prona et inclinata quasi labaret relicta est."

3. JEAN D'ÉPHESE : HISTOIRE ECCLESIASTIQUE. SEJOUR A CYZIQUE [RECSNSION PERDUE] (Cyzi-que)

a) CHRONIQUE DE ZUQNIN DITE DE DENYS DE TELL-MAHRE

Traduction du texte syriaque (Hespel 1989): "L'an 854 il y eut une secousse et la ville de Cyzique fut renversée; une bonne partie s'effondra et une bonne partie du rempart fut détruite et s'effondra et fut même mise en pièces. Et tout le reste, qui ne s'y était pas effondré, demeura broyé, vacillant et comme penché pour la chute. Et parce qu'en ce moment-là nous étions passé par elle, nous avons vu les colonnes du forum penchées et sur leur sommet extérieur, tandis que sur leur base intérieure, certains faisaient passer leurs mains. Aussi une bonne partie de la ville était étayée et voûtée par des bois de cèdres. Et il en était ainsi aussi de nombreuses villes."

Note : Celui qui d'après ce texte visita la ville de Cyzique est certainement Jean d'Éphèse.

4. CHRONIQUE DE ZUQNIN DITE DE DENYS DE TELL-MAHRE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque (Hespel 1989): "L'an 875, au mois de septembre, le six, à trois heures, quand on lisait l'évangile, il y eut une secousse grande, violente et terrible; elle fut à ce point violente et rude que celui qui lisait l'évangile dans la grande église tomba et que de nombreux endroits y furent endommagés. Et la moitié de la ville de Cyzique s'effondra ainsi que toutes les autres villes."

Note : Cette seconde version du séisme de Cyzique, très incorrectement datée, provient sans doute d'un autre auteur que Jean d'Éphèse, source habituelle de la *Chronique de Zuqnin* pour cette partie de l'œuvre.

5. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chonographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 224.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 6036 [543/544]. Year of the divine Incarnation 536. [...] In this year on Sunday 6 September of the 7th indiction, a great earthquake occurred throughout the world. Half of Kyzikos fell. In the same year the great bronze column called Augusteus near the palace was completed. The equestrian statue of the emperor Justinian was put on top."

Note : Le 6 septembre 543 était bien un dimanche et tombait bien dans la 7^e année de l'indiction.

6. MEGALE CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir A. FREUND, dans *Beiträge sur antiochenischen und zur konstantinopolitanischen Stadtchronik*, Jena, 1882, p. 40.

Traduction (Whitby et Whitby 1989) : "In the reign of Justinian, a great earthquake occurred throughout the whole world with the result that half of Cyzicus was ruined."

7. CHRONIQUE DU TUR ABDIN [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque (Chabot 1960) : "Anno 855, terra quassata est et urbes submersae sut."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 329; Ambraseys 2009, 197.

0544/545. SÉISME À ODESSOS ET DIONYSIOPOLIS

1. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 224.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 6037 [544/545]. [...] In this year the sea advanced on [the coast of] Thrace by four miles and covered it in the territories of Odysos and Dionysopolis and also at Aphrodision. Many were drowned in the waters. By God's command the sea then retreated to its own place."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 329-330.

0545/0546. SÉISME À BYZANCE

1. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 225.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 6038 [545/546]. [...] There was a great earthquake in Byzantium."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 330; Ambraseys 2009, 198.

0548.02. SÉISME À BYZANCE

1. JEAN MALALAS : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir J. THURN, *Ioannis Malalae Chronographia*, dans *C.F.H.B.*, 35 (2000) 410.

Traduction (Jeffreys et al. 1986): "In that year continual earthquakes occurred."

2. PROCOPE DE CESAREE ; HUPER TON POLEMON LOGOI (Byzance)

Texte grec : Voir H.B. DEWING, dans *Loeb Classical Library*, 1914-1928, 5 vol.

Traduction (Auberger 2022): "Il y eut à ce moment-là aussi plusieurs séismes, durant la saison hivernale, excessivement violents et prodigieux tant à Byzance que dans d'autres places, et tous frappèrent de nuit. Les habitants des environs crurent être ensevelis et ils furent terrorisés, et pourtant ces séismes ne leur firent aucun mal."

3. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 226.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 6040 [547/548]. [...] In this year there was a succession of earthquakes and heavy rain, as, for instance, the great earthquake in February, where everyone despaired and became very frightened and went on litanies and begged God to be saved from the impending dangers."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 329-330; Ambraseys 2009, 198.

0548CA. SÉISME À LYCHNIDUS

1. PROCOPE DE CESAREE : ANEKDOTA (Byzance)

Texte grec : Voir H.B. DEWING, dans *Loeb Classical Library*, 1935, pp. 225-227.

Traduction (Maraval 2009) : "Des séismes détruisirent [...] Lychnidos chez les Épirotes. Toutes ces villes, en ce temps-là, s'écroulèrent par suite d'un tremblement de terre et furent détruites avec presque tous leurs habitants."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 198-199.

0551. SÉISME À CHÉRONÉE ET NAUPACTE

1. PROCOPE DE CESAREE ; HUPER TON POLEMON LOGOI (Byzance)

Texte grec : Voir H.B. DEWING, dans *Loeb Classical Library*, 1914-1928, 5 vol.

Traduction (Auberger 2022): "Au même moment de violents séismes s'abattirent sur la Grèce, et leurs secousses ébranlèrent la Béotie, l'Achaïe et le pourtour du golfe de Krisa. Ils détruisirent jusqu'au sol d'innombrables localités ainsi que huit véritables cités – parmi elles figuraient Chéronée, Coronée, Patrai, et la totalité de Naupacte (Lépante) –, où périt aussi, naturellement, un grand nombre de victimes. Une crevasse fendit le sol qui s'ouvrit en de multiples endroits. Dans certains secteurs ces failles se resoudèrent, ce qui redonna à la terre sa forme et son apparence antérieures, mais dans d'autres secteurs ces fractures subsistent encore maintenant. À telle enseigne que les gens du cru ne peuvent même plus communiquer entre eux, sinon en faisant de longs détours. Et même dans le détroit qui se trouve entre la Thessalie et la Béotie, un raz-de-marée se produisit autour de la cité qui répond au nom d'Échinus et autour de Scarphéia de Béotie: l'eau monta loin dans les terres, inonda les places et les rasa jusqu'au sol. Et la mer qui recouvrait le pays y demeura longtemps, assez longtemps pour qu'on pût durablement accéder à pied dans les îles sises à l'intérieur du détroit; car les eaux de la mer avaient changé de place et, paradoxalement, recouvraient la surface de la terre jusqu'aux montagnes qui s'y dressent. Quand la mer regagna sa place habituelle, elle laissa derrière elle, sur terre, des poissons, spectacle totalement inhabituel pour les gens de cette contrée qui y virent une sorte de prodige. Pensant que les poissons étaient comestibles, ils les emportèrent pour les faire cuire, mais quand le feu attaqua leurs chairs, elles se transformèrent en un liquide putride dont l'odeur était insupportable. Ajoutons que dans cette zone-là, à l'endroit précis qu'on appelle Schisma, se produisit aussi un séisme extrêmement puissant qui causa plus de morts que dans tout le reste de la Grèce, surtout parce qu'on y célébrait alors une fête solennelle et que s'y étaient rassemblés pour cela une foule de gens venus de toute la Grèce."

Note : La date exacte du séisme n'est pas donnée par Procope; elle provient du contexte des événements dans lequel le récit est placé.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 331-332; Ambraseys 2009, 203-206. Ambraseys pense pouvoir distinguer trois séismes distincts dans le texte de Procope: le premier à Schisma en Béotie, le deuxième dans le golfe Maliaque et le troisième à Naupacte et à Patras. Guidoboni, quant à elle, n'y voit qu'un seul événement.

0551CA. SÉISME À COS

1. AGATHIAS DE MYRINA : HISTORIA. SEJOUR A COS (Cos)

Texte grec : Voir R. KEYDELL, *Agathiae Myrinaei Historiarum libri quinque*, dans *C.F.H.B.*, 2 (1967) 61-62.

Traduction (Frendo 1975): "At that time the island of Cos which lies at the southern end of the Aegaeon was almost completely destroyed. Indeed except for one small part of the

island practically nothing was left standing, and the disaster was unprecedented in its scale and complexity. The sea rose up to a fantastic height and engulfed all the buildings near the shore, destroying them together with their contents and inhabitants. The heaving mass was of such enormous proportions that it flung down everything there that its surging crests could not ride over. Almost all the inhabitants perished indiscriminately, whether they happened to have taken refuge in places of worship or to have stayed in their homes or gathered together in some other spot. I happened to have occasion to disembark there myself just after the disaster, when I was sailing back from Alexandria to Constantinople (the island is of course on the route). When I set foot on shore I was confronted with a spectacle that beggared description. Practically the whole city was reduced to a gigantic heap of rubble, littered with stones and fragments of broken pillars and beams, and the air was murky with thick clouds of dust, so that one could barely surmise the existence of what had once been streets from a few vague hints of their presence. A mere handful of houses stood intact and they were not the ones that had been built with stones and mortar or some such seemingly more solid and durable substance, but only those made in peasant style out of unbaked bricks or mud. Here and there could be seen a few men whose haggard and dejected faces wore a look of hopeless apathy. On top of all their other ills the entire local water-supply had been contaminated with seawater and rendered undrinkable. All was ruin and desolation. The only vestige of distinction left the city was the famous name of the Asclepiadae and its proud boast of having been the birthplace of Hippocrates.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 338-339; Ambraseys 2009, 199.

0554.08.15. SÉISME À NICOMÉDIE ET À BYZANCE

1. VICTOR DE TUNNUNA : CHRONICA (Byzance)

Texte : ”Post consulatum Basili V. C. anno XIII. [...] His ita gestis terrae motus urbem regiam a fundamentis concutiens aedificia plurima porticusque deiecit et basilicis consistentibus altaria paene cuncta prostravit.”

Traduction : ”La 13^e année après le consulat de Basilius [553] [...] Ces choses étant ainsi accomplies [concile de Constantinople, du 5 mai au 2 juin 553], un tremblement de terre secouant la ville royale depuis ses fondations jeta à bas plusieurs édifices et portiques et renversa presque tous les autels dans les basiliques imposantes.”

Note : On sait que le consulat fut revêtu en Orient pour la dernière fois par un particulier, Basilius, en 541. Les années 542 à 566 furent datées du "post-consulat" (*p. c.*) de Basilius. (Giry, 84). Il y avait deux façons de dater les post-consulats: le style ancien, où la 1^{ère} année *p. c.* est celle qui suit l'année du consulat, et le style nouveau, où la 1^{ère} année *p. c.* est l'année même du consulat (Grumel, 346). Victor de Tunnuna suit ce second style, et la 13^e année après le consulat de Basilius est donc l'année 543. C'est l'année où eut lieu le concile de Constantinople qui condamna les "Trois Chapitres"; Victor aurait eu tendance à placer la mention du tremblement de terre, qui est très certainement celui du 15 août 554 à Byzance et à Nicomédie (Guidoboni 1994, 336-337), juste après un événement qu'il jugeait inique, plutôt que parmi les entrées de l'année 554, qui du reste suivent immédiatement le texte relatif au séisme (Voir Critique des Sources, Victor de Tunnuna: *Chronica*).

2. AGATHIAS DE MYRINA : HISTORIA (Byzance)

Texte grec : Voir R. KEYDELL, *Agathiae Myrinaei Historiarum libri quinque*, dans *C.F.H.B.*, 2 (1967) 59.

Traduction (Frendo 1975): "In summer time, roughly during the same period, there was a violent earthquake in Constantinople and in many parts of the Empire, with the result that several cities both on the islands and the mainland were razed to the ground and their inhabitants wiped out."

3. JEAN MALALAS : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir J. THURN, *Ioannis Malalae Chronographia*, dans *C.F.H.B.*, 35 (2000) 416.

Traduction (Jeffreys et al. 1986): "In the month of August of the 2nd indiction there occurred a tremendous earthquake and many houses, baths and churches suffered and also parts of the walls at Byzantion. During this shock the spear, which the statue in the Forum of Constantine was holding, fell and drove itself into the ground to a depth of three cubits. Many were trapped in the rubble. During this shock other cities suffered, amongst them Nikomedeia, part of which collapsed. Days later people were brought up alive out of the rubble at Nikomedeia. This earthquake lasted 40 days."

4. JEAN D'ÉPHÈSE : HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE (Byzance ?)

Traduction du texte syriaque (Land et Van Douwen 1889) : "Anno 862 terra in Urbe Regia vehementissime movit die septimo mensis Ab, ad multam noctem, die dominica illucescente, quo motu multae domus subversae et tristia incolarum sepulcra facta sunt, multaeque ecclesiae, balnea, muri urbium, inprimis moenia Urbis Regiae, quae Porta Aurea vocantur, corruerunt. Eodem terrae motu etiam multi homines passim perierunt, et multae urbes subversae et dirutae sunt, sicut Nicomedia Bithyniae metropolis, penitus subversa ac perdita, cujus incolarum plurimi mari absorpti, ceteri ruina obruti, eorumque multi in ruderibus vivi reperti sunt. Ex his alii incolumes, alii saucii provenerunt. Illi terrae motus horribiles et continui quadraginta dies duraverunt, per quos misericordia Dei clementis intervenit ut mortales vocaret ad vitam corrigendam. Omnes igitur ubique ac perpetuo orarunt et pernoctarunt in ecclesiis, summo moerore poenitentiam agentes. Illi terrae motus in campo magno et latissimo, ab Urbe Regia septem millibus remoto, memoria custodiuntur."

+ JEAN D'ÉPHÈSE : HISTOIRE ECCLESIASTIQUE [RECENSION PERDUE]

a) CHRONIQUE DE ZUQNIN DITE DE DENYS DE TELL-MAHRE

Traduction du texte syriaque (Hespel 1989): "L'an 1862 [sic] se produisit une grande secousse dans la Ville impériale, un premier jour de la semaine.

Au mois d'*ab* (août), le sept, il y eut une secousse terrible, dure et violente dans la Ville impériale, dans une partie de la nuit, à l'aurore du premier jour de la semaine, et de nombreuses maisons en furent renversées et devinrent des tombeaux horribles pour leurs habitants. De nombreuses églises s'effondrèrent, des bains et les murs des villes, et surtout le mur de la Ville impériale qui s'appelle les Portes d'or. Et encore des personnes en grand nombre périrent partout par cette secousse. Des villes nombreuses furent renversées et rasées de sorte que Nicomédie de Bithynie, la métropole, s'écroula et fut complètement détruite et qu'une bonne part en fut engloutie dans la mer et tout le reste enfoui dans l'effondrement; beaucoup de ceux qui furent trouvés vivants dans l'effondrement en sortirent, les uns indemnes, et les autres blessés. Ces secousses avaient été effrayantes quand, l'un après l'autre, quarante jours s'étaient passés."

6. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 229.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 6046 [553/554]. [...] On 15 August of this year, in the 2nd indiction, in the middle of the night as Sunday was dawning, there was a terrible earthquake. It damaged many homes, baths, churches, and part of the walls of Con-

stantinople, particularly near the Golden Gate. Many died. Much of Nicomedia also collapsed. The earth tremors lasted for 40 days.”

Note : Le 16 août 554 était bien un dimanche et tombait bien dans la 2^e année de l'indiction.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 336-337; Ambraseys 2009, 206-207.

0555.07.11. SÉISME À BYZANCE

1. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 229.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 6047 [554-555]. Year of the divine Incarnation 547. [...] On 11 July of this year, in the 3rd indiction, at the commemoration of St Euphemia and the Definition [11.07], there was a great earthquake."

Note : Le 11 juillet était la fête de Sainte Euphémie et de la Définition [de la Foi] (V. Ed. Mango et Scott, 336); ce jour tombait bien dans la 3^e année de l'indiction.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 340; Ambraseys 2009, 208.

0557.04.16. SÉISME [ressenti à Byzance ?]

1. JEAN MALALAS : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir J. THURN, *Ioannis Malalae Chronographia*, dans *C.F.H.B.*, 35 (2000) 419.

Traduction (Jeffreys et al. 1986): "In the month of April, in that indiction occurred a tremendous earthquake that caused no damage."

2. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 231.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 6049 [556/557]. [...] On Monday 16 April, there was a frightening earthquake that caused no damage."

Note : Le 16 avril 557 était bien un lundi.

3. JEAN D'ÉPHESE : HISTOIRE ECCLESIASTIQUE [RECENSION PERDUE]

a) CHRONIQUE DE ZUQNIN DITE DE DENYS DE TELL-MAHRE

Traduction du texte syriaque : Voir R. HESPEL, *Chronicon anonymum pseudo-Dionysianum vulgo dictum*, t. II, dans *C.S.C.O., Scriptores Syri*, 213 (1989) 98-99.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 340; Ambraseys 2009, 208.

0557.10.19. SÉISME [ressenti à Byzance ?]

1. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 231.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 6050 [557-558]. Year of the divine Incarnation 550. [...] In this year on Friday 19 October of the 6th indiction there was a great earthquake, just as Saturday was dawning."

Note : Le 19 octobre 557 était bien un vendredi et tombait bien dans la 6^e année de l'indiction.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 340; Ambraseys 2009, 208.

0557.12.14. SÉISME À BYZANCE ET RHEGION

1. AGATHIAS DE MYRINA : HISTORIA (Byzance)

Texte grec : Voir R. KEYDELL, *Agathiae Myrinaei Historiarum libri quinque*, dans *C.F.H.B.*, 2 (1967) 166-168.

Traduction (Frendo 1975): "Not long before these events Constantinople was once more almost completely razed to the ground by a terrible earthquake. A convulsion of unparalleled magnitude and duration, its horror was further accentuated by the time of year and by the fateful and harrowing events that followed in its wake. It was in fact that time of year when autumn was drawing to a close and the traditional Roman Festival of the Names was being celebrated. The cold weather had already set in, which was to be expected seeing that the sun was advancing towards the winter solstice and approaching the sign of Capricorn. It was particularly severe in the eighth zone or "Clima of the Euxine" as I believe the specialists in this field call it. Then towards midnight when all the citizens were sleeping peacefully in their beds disaster suddenly struck, and every structure was instantly shaken to its foundations. The tremors, which were violent to start with, kept growing in intensity as though rising to a catastrophic climax. Everybody was awakened and shrieks and lamentations could be heard, accompanied by the usual pious ejaculations that spring spontaneously to the lips in such moments of crisis. Each successive tremor was followed by a deep, growling sound like thunder issuing from the bowels of the earth, which doubled the general sense of terror and alarm. The surrounding air grew dim with the vaporous exhalations of a smoky haze rising from an unknown source, and gleamed with a dull radiance. Panic-stricken, the people poured out of their houses, filling the streets and alleyways, as though destruction could not overtake them just as easily out of doors as indoors. The fact is that every quarter of the city is so heavily built up that wide open spaces entirely free of obstructions are an extremely rare sight. Nevertheless their fear and anxiety of mind seemed to subside gradually at the mere possibility of somehow turning their eyes towards heaven in an attempt to propitiate the Deity. They got a slight wetting from a shower of sleet and suffered greatly from the cold, but even so they did not take shelter with the exception of those who took refuge in the churches, prostrating themselves before the altars. Large numbers of women and not just the members of the lower classes but even persons of breeding and distinction roamed about and mingled freely with the men; the ordered structure of society with its due observance of decorum and respect for privilege and the proper distinctions of rank was thrown into wild confusion and trampled underfoot. Slaves, in the grip of the present and more compelling fear, showed contempt for their masters and, disobeying their instructions, congregated in the places of worship. Men in authority and men of no consequence were placed on an equal footing owing to the common danger and the general prospect of imminent annihilation. During that night many houses were destroyed, particularly in the district of Rhegium, which is the port of Constantinople. Many amazing and incredible events occurred too in the course of that night. In one locality the roofs of buildings, and this was true of stone and wooden structures alike, came apart, disclosing through yawning gaps a clear vista of sky and stars, and then suddenly fell back again into place. Elsewhere pillars on an upper floor were catapulted by the force of the convulsion and shot through the air over the tops of the nearby houses, travelling a long way before they eventually came crashing down and smashed

into pieces whatever they landed on. In other places there were other still more horrifying things happening, and, though these followed an oft-repeated pattern which will recur time and again as long as this imperfect world of ours remains, yet their impact was on that occasion more shocking because they all occurred simultaneously. Large numbers of ordinary people perished in the disaster. Of the persons of rank and of those who were members of the senate the only one to lose his life was Anatolius, a man who had been raised to the dignity of consul and was in charge of the superintendence and financial administration of the Imperial household and estates. The Romans call these officials "curatores". Anatolius was sleeping at the time in his customary bedchamber. The apartment was adorned with a variety of marble plaques attached to the wall, of the kind that are lavishly and ostentatiously displayed by those who are inordinately fond of such superfluous and unnecessary bric-à-brac. One of these plaques, which was fastened to the wall next to the bed, was shaken loose from its fittings and wrenched off by the violence of the tremors. It came down with all its weight on his head, and smashed his skull. He had barely enough time to utter a deep and muffled groan of pain and then sank back on his bed. Death had overtaken him."

2. JEAN MALALAS : CHRONOGRAPHIA [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir J. THURN, *Ioannis Malalae Chronographia*, dans *C.F.H.B.*, 35 (2000) 419-420.

Traduction (Jeffreys et al. 1986): "In the month of December of the 6th indiction another most tremendous earthquake occurred at midnight. The two walls of Constantinople suffered, both the old one which had been put up by Constantine and the one built by Theodosius, and parts of churches collapsed especially those on the far side of Hebdomon. The column which was in the Secundianai was brought down, together with its statue. A very large part of the Rhegion collapsed. Many people were killed in the falling buildings. Days later some of those who had been trapped in the rubble were rescued alive. In this shock many places in outlying cities also collapsed. This tremendous threat lasted for ten days. For a time people were conscience-stricken and continued to offer prayers and supplications in the church. The emperor Justinian did not wear a diadem for 30 days. [...]"

In that time the dome of the Great Church was being restored, for it had cracked in several places because of the shocks that had occurred through God's benevolence. As the Isaurians were working, suddenly the eastern part of the supporting dome fell and crushed the kibourion, together with the holy altar. The remaining part that had stayed in place was also brought down, as was the vault itself. The dome was rebuilt 20 feet higher."

3. JEAN D'ÉPHÈSE : HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE [RECENSION PERDUE]

a) CHRONIQUE DE ZUQNIN DITE DE DENYS DE TELL-MAHRE

Traduction du texte syriaque : Voir R. HESPEL, *Chronicon anonymum pseudo-Dionysianum vulgo dictum*, t. II, dans *C.S.C.O., Scriptorum Syri*, 213 (1989) 98-99.

4. CHRONIQUE DE ZUQNIN DITE DE DENYS DE TELL-MAHRE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque : Voir R. HESPEL, *Chronicon anonymum pseudo-Dionysianum vulgo dictum*, t. II, dans *C.S.C.O., Scriptorum Syri*, 213 (1989) 106-107.

Note : Cette seconde version du séisme de Constantinople, très incorrectement datée, provient sans doute d'un autre auteur que Jean d'Éphèse, source habituelle de la *Chronique de Zuqnin* pour cette partie de l'œuvre.

5. MEGALE CHRONOGRAPHIA [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir A. FREUND, dans *Beiträge zur antiochenischen und zur konstantinopolitanischen Stadtchronik*, Jena, 1882, p. 41.

Traduction (Whitby et Whitby 1989) : "In the reign of the same man [Justinian], while the dome of the Great Church was being repaired - for it had been cracked by the earthquakes which occurred - the eastern part of the holy sanctuary fell. And it crushed with it the *ciborium*, and the holy altars, and the *ambo*."

6. BIOS TOU HOSIOU SYMEON TOU STYLITOS (Antioche)

Texte grec : Voir P. VAN DEN VEN, *La Vie ancienne de S. Syméon stylite le Jeune (521-592)*, t. 1, Bruxelles, 1962.

Traduction (Guidoboni 1994) : "Six days later, during the night, there was a great earthquake at Constantinople. In some districts a large number of houses partly collapsed, and many people were killed. Nicomedia was also destroyed, as well as the place called Rhegium, part of Nicea and the other cities of Illyria. There was great dismay at Antioch when the news was heard, and people prayed day and night."

Note : La référence à l'Illyrie est inexplicable.

7. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 230.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 6050 [557-558]. Year of the divine Incarnation 550. [...] On 14 December, there was another very frightening earthquake, which damaged the two walls of Constantinople, both the Constantinian and the one built by Theodosios. In particular, there collapsed churches and the area beyond the Hebdomon, namely St Samuel, the Holy Mother of God of Petalas, St Vincent, and many church altars and ciboria between the Golden Gate and Rhesion. There was no place or suburban estate which did not suffer damage from the terrible threat of the earthquake. Rhegion suffered so badly that it was unrecognizable. The churches of St Stratonikos and of St Kallinikos, both in Rhegion, collapsed to the ground. The porphyry column, which stood in front of the palace of Iucundianae with the statue on top of it, collapsed and was driven eight feet into the ground. The statue of the emperor, Arkadios, which stood the left of the arch of the Tauros, also fell. There were many casualties in the collapsed buildings, though some were rescued even two or three days after they had been trapped in the ruins. It was reported that the same thing had happened in the other cities. No man in that generation on earth could remember so great and terrible an earthquake. For the love of man the earth continued to shake by day and night for ten days."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 341-345; Ambraseys 2009, 208-211.

0562.10.05. SÉISME À ANTIOCHE

1. JEAN D'ÉPHESE : HISTOIRE ECCLESIASTIQUE [RECENSION PERDUE]

a) ÉLIE DE NISIBE : CHRONOGRAPHIE

Traduction du texte syriaque (Delaporte 1910): "336^e Olympiade (2^e année). An 878. En lequel il y eut un grand tremblement de terre, le jeudi [5 Tešrin] I et une voix de rugissement <...> d'air noir comme <...>. (Histoire ecclésiastique de Jean le Jacobite)."

Note : C'est à Jean d'Éphèse qu'Élie de Nisibe se réfère explicitement ("d'après l'*Histoire ecclésiastique* de Jean le Jacobite") en ce qui concerne ce séisme qui eut lieu selon lui en l'an 878 de l'ère séleucide (566/567 de notre ère), le "jeudi 5 Tešrin I", c'est-à-dire le jeudi 5 octobre. Ce tremblement de terre est presque sûrement celui qui a affecté Antioche et la Cilicie, un événement que d'après les sources Ambraseys (2009, 211-212) date de 558 et Guidoboni (1994, 346-347) des environs de 570. Or de 558 à 570 il n'y a qu'une année où le 5 octo-

bre tombe un jeudi: c'est en 562; il faudrait donc dater ce tremblement de terre du 5 octobre 562.

2. CHRONIQUE DU TUR ABDIN [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque (Chabot 1960) : "Anno 881. [...] Anno sequenti [882], mense tešri posteriore [novembre], quassata est terra et fuit commotio magna: ruit Antiochia universa, paucis exceptis, et cum ea Seleucia et utraque Cilicia."

Note : Le mois de novembre 882 de l'ère séleucide correspond à novembre 570 de notre ère.

3. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 235.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 6053 [560-561]. [...] There was also a big plague at Anazarbos and [elsewhere] in Cilicia and in Great Antioch, as well as earthquakes."

Note : Ce séisme à Antioche et en Cilicie a plutôt eu lieu vers 566-570, d'après les autres sources.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 346; Ambraseys 2009, 211-212.

REMARQUE : Ambraseys date cet événement de 558 et Guidoboni des environs de 570. Si notre interprétation du texte d'Élie de Nisibe est exacte (voir ci-dessus), il faudrait dater ce tremblement de terre du 5 octobre 562.

0563. CHUTE D'UNE MONTAGNE À TAUREDUNUM DANS LE VALAIS

1. MARIUS D'AVENCHES : CHRONICA (St-Maurice-en-Valais ?)

Texte : "P. c. Basili ann. XXII. Ind.XI. Hoc anno mons validus Tauretunensis in territorio Vallensi ita subito ruit, ut castrum, qui vicinus erat, et vicos cum omnibus ibidem habitantibus oppressisset."

Traduction : "La 22^e année après le consulat de Basilius [563], la 11^e année de l'indiction. À *Tauredunum* dans le territoire du Valais, une grande montagne s'effondra tout à coup, de telle sorte qu'elle tomba sur le fort qui était voisin et sur les villages avec tous leurs habitants."

2. GRÉGOIRE DE TOURS : HISTORIA FRANCORUM. MANSIO LUGDUNENSIS (Lyon ?)

Texte : "Igitur in Galliis magnum prodigium de Taureduno castro apparuit. Super Rhodanum enim fluvium collocatum erat. Qui cum per dies amplius sexaginta nescio quem mugitum daret, tandem scissus atque separatus mons ille ab alio monte sibi propinquo, cum hominibus, ecclesiis opibusque ac domibus in fluvium ruit."

Traduction : "Dans les Gaules il se fit un grand prodige au château de *Tauredunum*, situé sur le fleuve du Rhône. Une montagne, après avoir fait entendre pendant plus de soixante jours je ne sais quel mugissement, finit par se fendre et par se séparer d'une autre montagne voisine et s'effondra dans le fleuve, avec les habitants et les maisons, ainsi que les églises et leurs richesses."

0566/0567. SÉISMES [ressentis à Édesse ?]

1. CYRUS DE BATNAN : HISTOIRE [SOURCE PERDUE] (Édesse)

a) MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): "En la 1^{ère} année de Justinianus [Justin II], qui est l'an 878, [...]. Le 5 du tešri 1^{er} [octobre], il y eut un tremblement de terre qui secoua la terre comme des arbres. Il en fut encore de même quelques jours plus tard."

0569/0570. SÉISME À ÉDESSE ET SAMOSATE

1. CYRUS DE BATNAN : HISTOIRE [SOURCE PERDUE] (Édesse)

a) MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): "En l'année 881, qui est l'année 4 de Justinus, [...]. A cette époque, il y eut un violent et terrible tremblement de terre entre Samosate et Édesse. Beaucoup de gens moururent et il y eut de grandes calamités."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 346; Ambraseys 2009, 213.

REMARQUE : Selon Ambraseys, Guidoboni amalgame à tort ce séisme à Édesse et Samosate avec celui survenu à Antioche quelques années plus tôt (selon nous, en 562).

0577.04.18. SÉISME À CHINON

1. GRÉGOIRE DE TOURS : HISTORIA FRANCORUM (Tours)

Texte : "Anno autem secundo Childeberthi regis. [...] Eo anno dubietas paschae fuit. In Galliis vero nos cum multis civitatibus quarto decimo Kalendas Maias sanctum paschae celebravimus. Alii vero cum Spanis duodecimo Kalendas Aprilis solemnitatem hanc tenuerunt; tamen, ut ferunt, fontes illi, qui in Spanis nutu Dei complentur, in nostrum pascha repleti sunt. Cainone vero Toronicum vicum, dum ipso glorioso resurrectionis dominicae die missae caelebrarentur, ecclesia contremuit, populusque conterritus a pavore unam vocem dedit, dicens, quod ecclesia caderet, cunctique ab ea, etiam effractis ostiis, per fugam lapsi sunt."

Traduction : "La 2^e année du règne de Childebert [577]. [...] Cette année il y eut un doute sur la date de Pâques. Dans les Gaules, en effet, comme dans beaucoup de cités nous avons célébré la sainte Pâque le quatorze des calendes de mai [18.04]. Mais d'autres firent cette solennité avec les Espagnols, le douze des calendes d'avril [21.03]. Toutefois on rapporte que les sources, qui se remplissent dans les Espagnes à la volonté de Dieu, se sont remplies lors de notre Pâque. A Chinon, village de Touraine, pendant qu'on célébrait la messe ledit jour glorieux de la résurrection du Seigneur [18.04], l'église trembla et la population, prise d'effroi, n'eut qu'une voix pour dire que l'église s'effondrait, et tous s'échappèrent par la fuite en brisant les portes."

COMMENTAIRE : Grégoire de Tours a une intention bien précise en rapportant cet épisode: en effet une contestation ayant surgi au sujet du calcul de la date de Pâques, l'auteur, partisan de celle du 18 avril, privilégie un événement qui selon lui exprime la volonté divine.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 125.

0580. CRAQUEMENT EN TOURAINE

1. GRÉGOIRE DE TOURS : HISTORIA FRANCORUM (Tours)

Texte : "Anno quinto Childeberthi regis. [...] In Toronico vero eo anno mane, priusquam dies inlucesceret, fulgor per caelum cucurisse visus est et ad orientis plagam caecidisse. Sed et sonitus tamquam diruentes arbores per totam terram illam auditus est; quod ideo non est de arbore aestimandum, quia in quinquaginta aut amplius milia est auditum."

Traduction : "La 5^e année du règne de Childebert [580]. [...] En Touraine, un matin, avant que le jour ne brillât, on vit une lueur parcourir le ciel et tomber dans la direction de l'orient. Puis aussi un craquement comme si on déracinait des arbres fut entendu dans tout le pays; mais il ne pouvait être question d'un arbre, étant donné que ce bruit fut entendu à cinquante milles et même davantage."

COMMENTAIRE : Grégoire de Tours ne fait pas état ici d'un tremblement de terre (*terraemotus*) mais d'un craquement (*sonitus*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 125.

0580. SÉISME À BORDEAUX, DANS LES PYRÉNÉES ET EN ESPAGNE

1. GRÉGOIRE DE TOURS : HISTORIA FRANCORUM (Tours)

Texte : "Anno quinto Childeberthi regis. [...] Ipso anno graviter urbis Burdegalensis a terrae motu concussa est, moeniaque civitatis in discrimine eversionis extetirunt; atque ita omnes populus metu mortis exterritus est, ut, si non fugiret, potaret se cum urbe dehiscere. Unde et multi ad civitatis alias transierunt. Qui tremor ad vicinas civitatis porrectus est et usque Spaniam attigit, sed non tam valide. Tamen de Pirineis montibus immense lapides sunt commoti qui pecora hominisque prostraverunt."

Traduction : "La 5^e année du règne de Childebert [580]. [...] La ville de Bordeaux fut gravement secouée par un tremblement de terre, et les remparts de la cité présentèrent des risques de renversement; toute la population fut saisie d'une crainte de la mort telle qu'elle s'imaginait que si elle ne fuyait pas, elle serait engloutie avec la ville. D'où beaucoup partirent vers d'autres cités. Cette secousse s'étendit dans les cités voisines et jusqu'en Espagne, mais pas si fortement. Toutefois des montagnes des Pyrénées roulèrent d'immenses pierres qui renversèrent les troupeaux et les hommes."

COMMENTAIRE : Par "cités voisines" il faut entendre les territoires des "*civitates*" et non leurs chefs-lieux.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 125.

0582. EFFONDREMENT DES MURS DE SOISSONS

1. GRÉGOIRE DE TOURS : HISTORIA FRANCORUM (Tours)

Texte : "Anno igitur septimo Childeberthi regis. [...] Muri urbis Sessionicae conruerunt; apud Andecavam urbem terra tremuit."

Traduction : "La 7^e année du règne de Childebert [582]. [...] Les murs de la ville de Soissons s'effondrèrent; dans la ville d'Angers la terre a tremblé."

COMMENTAIRE : Grégoire de Tours ne nomme pas la cause du phénomène survenu à Soissons.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 125.

0582. SÉISME À ANGERS

1. GRÉGOIRE DE TOURS : HISTORIA FRANCORUM (Tours)

Texte : "Anno igitur septimo Childeberthi regis. [...] Apud Andecavam urbem terra tremuit."

Traduction : "La 7^e année du règne de Childebert [582]. [...] Dans la ville d'Angers la terre a tremblé."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 126.

0583.05.10. SÉISME À BYZANCE

1. THEOPHYLACTE SIMOCATTA : HISTORIA [TRADITION ORALE] (Byzance)

Texte grec : Voir C. DE BOOR, Stuttgart, 1887, pp. 63-64.

Traduction (Guidoboni 1994) : "When the spring of the past year was in its prime and covering the earth with green growth, on the anniversary day for the dedication of the city (this was the first year of the emperor's reign [11May 583]), a terrestrial affliction arose, and a very great earthquake persisted, as if the earth were leaping from its very foundations. [...] Accordingly, as day was waning, the earth's axis was shaken and there was extraordinary panic, so that even the racing fanatics were suddenly converted by fear to prudence, [...] and the banner outside the arena for the equestrian contests, which was in fact a signal for rejoicing, was removed on account of the unexpected danger, and it came about that all men, in terror of death, took sanctuary in the holy precincts."

2. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 252.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 6075 [582/583]. Year of the divine Incarnation 575. [...] On 10 May, there was a big earthquake, everyone sought refuge in the churches."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 347; Ambraseys 2009, 214.

0584/0585. SÉISME À ARABISSOS

1. JEAN D'EPHESE : HISTOIRE ECCLESIASTIQUE (Byzance ?)

Traduction du texte syriaque (Brooks 1936) : "Cum autem urbs Arabissus cura multa et studio multo aedificata esset, et adhuc aedificaretur, subito terraemotus magnus et terribilis et violentus anno 2 aedificationis eius, qui est annus III, in toto Oriente domos passim evertit et velut ira quadam Arabissum totam evertit, et ut dicitur omnia aedificia in ea facta nova et vetera deiecit ita ut omnibus stupori fieret."

Note ; La 3^e année de l'indiction était l'année 584/585.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 348; Ambraseys 2009, 215.

0584.12. SÉISME EN ANJOU

1. GRÉGOIRE DE TOURS : HISTORIA FRANCORUM (Tours)

Texte : "Anno nono Childeberthi regis. [...] Erat enim, cum haec agebatur, mensis decimus. [...] In Andecavo enim terra tremuit."

Traduction : "La 9^e année du règne de Childebert [584]. [...] Car c'était le 10^e mois [décembre] quand ces choses se produisirent. [...] La terre trembla en Anjou."

Note : Chez Grégoire de Tours, le 10^e mois est celui de décembre.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 126.

0585. PHÉNOMÈNES VOLCANIQUES EN MÉDITERRANÉE

1. GRÉGOIRE DE TOURS : HISTORIA FRANCORUM (Tours)

Texte : "Anno igitur decimo Childeberthi regis. [...] Duae hoc anno insclae in mare divinitus incendio concrematae sunt, quae per dies septim cum hominibus pecoribusque consumptae subvertebantur. Nam qui in mari confugerant et se in profundo praecipitabant, in ipsa qua mergebantur aqua consumebantur graviorique supplicio, qui non confestim emittebant spiritum, urebantur. Redactis quoque omnibus in favilla, cuncta maris operuit. Ferebant etiam multi, signa, quae superius nos vidisse octavo mense narravimus, quasi ardere caelum, ex huius incendii splendore fuisse."

Traduction (Latouche 1965): "La 10^e année du règne de Childebert [585]. [...] Deux îles de la mer furent incendiées cette année par le feu du ciel et en sept jours elles furent consumées et anéanties avec les hommes et les troupeaux, car ceux qui cherchaient un refuge dans la mer et se précipitaient dans ses profondeurs étaient consumés dans l'eau même où ils s'étaient plongés et les brûlures de ceux qui ne rendaient pas l'âme immédiatement étaient un supplice encore plus pénible. Lorsque tout fut réduit en cendres, la mer recouvrit l'ensemble. Beaucoup prétendaient aussi que les prodiges que nous avons vus au mois d'octobre et que nous avons racontés plus haut – le ciel pour ainsi dire embrasé – provenaient de l'éclat de cet incendie."

COMMENTAIRE : Ces phénomènes se sont sans doute produits en Méditerranée, mais nous n'avons pas trouvé de sources byzantines qui en fassent état.

0590.06.14. SÉISME [ressenti à Tours]

1. GRÉGOIRE DE TOURS : HISTORIA FRANCORUM (Tours)

a) GRÉGOIRE DE TOURS : HISTORIA FRANCORUM

Texte : "Anno igitur quinto decimo Childeberthi regis. [...] Terrae motus factus est magnus XVIII Kalendas mensis V, die IIII, prima mane, cum lux redire cepisset."

Traduction : "La 15^e année du règne de Childebert [590]. [...] Il y eut un grand tremblement de terre le 18 des calendes [14.06] du 5^e mois [juillet], le 4^e jour [mercredi], à l'aube, au moment où la lumière commençait à revenir."

Note : Chez Grégoire de Tours, le 5^e mois est celui de juillet. Le 14 juin 590 tombait effectivement bien un mercredi (ce qui ne serait pas le cas du 14 avril 590).

b) VIRTUTES S. MARTINI

Texte : "Cum autem ante hos annos terrae motus magnus terram concuteret, cunctaque valde moverentur quasi in uno momento casura, Leodulfus quidam vehementer ab eo excus-

sus, non solum sensu multatur, sed etiam omnibus membris debilis est effectus. Qui veniens ad basilicam sancti Turonus et orationi paucos dies incumbens, et voci redditur et sensu et membris omnibus quasi redivivus sospes est redditus.”

Traduction (Bordier 1860): ”Il y a quelques années un grand tremblement de terre ébranla le sol, et tous les objets, fortement remués, paraissaient sur le point de tomber. Un certain Léodulfe en fut violemment frappé; non seulement il perdit le sens, mais encore il devint impotent de tous ses membres. Il vint à Tours à la basilique du saint, et, s'étant livré quelques jours à la prière, il retrouva la voix et le sentiment; et, renaissant pour ainsi dire dans tous ses membres, il fut rendu à la santé.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 126.

0599. BOUILLONNEMENT DU LAC DE THUN

1. CHRONICA BURGUNDICA [SOURCE PERDUE] (Avenches ?)

a) CHRONICON QUOD DICITUR FREDEGARII

Texte : ”Anno 4. regni Theuderici. [...] Eo anno aqua caledissima in laco Duninse, quem Arola flumenis influit, sic validae aebulivit, ut multitudinem pissium coxisset.”

Traduction : ”La 4^e année du règne de Thierry [599]. [...] Une eau très chaude dans le lac de Thun, qui se jette dans l'Aar, bouillonna fortement à tel point qu'elle cuisit une multitude de poissons.”

0601. SÉISME DANS LES MONTS BAIRCHE

1. ANNALES HYENSES [SOURCE PERDUE] (Iona ?)

a) ANNALES ULSTERIENSES

Texte : ”Anno domini CCCCC. [...] Terremotus i m-Bairchiu.”

Traduction : ”600. [...] Tremblement de terre en Bairche.”

Note : Le texte doit être corrigé d'un an (Voir Critique des Sources, *Annales Ulsteriennes*). Le Bairche ou Mourne est une zone montagneuse du comté de Down en Ulster.

0601.04.02. SÉISME EN SYRIE ET CILICIE

1. EUTYCHIUS D'ALEXANDRIE : ANNALES [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arabe (Guidoboni 1994) : ”In the nineteenth year of his reign [that of Maurice, 601/602] there was another violent earthquake in the territory of Rum [Cilicia] and in Syria towards the third hour of the day. Many cities were destroyed in Syria and in the territory of Rum, and the earthquake caused the death of many people.”

Note : En 601 la Syrie faisait encore partie de l'Empire byzantin. Mais Eutychius se réfère ici à la situation du Xe siècle, quand la Syrie était arabe; le "pays de Rum" désignerait alors la Cilicie, voisine de la Syrie et restée en possession des Byzantins.

2. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): ”En l'an 17 de Mauricianus, qui est l'an 910 des Grecs, [...]. Le même jour, il y eut une éclipse de soleil, et il y eut des ténèbres, le 10 de 'adar [mars], depuis la 3^e jusqu'à la 6^e heure. [...] Le 2 de nisan [avril], il y eut un

violent tremblement de terre; beaucoup de villes et de pays furent renversés et ensevelirent leurs habitants. La terre bouillonna et se fendit.”

Note : L'éclipse de soleil a eu lieu le 16 mars 601 (Schroeter, I).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 351.

0602/0603. SÉISME À SURB KARAPET

1. JEAN MAMIKONIAN : HISTOIRE DU TARON [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arménien (Guidoboni 1994) : ”In the first year of the reign of P'oukas [602-603], the [Monastery of the Holy] Karapet, which was in Innaknean, collapsed in ruins, for there was a very severe earthquake, and the houses below it were [also] destroyed. Because the foundations of the church stood in the earthquake area, it shifted and collapsed in ruins.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 351-352; Ambraseys 2009, 217-218.

0611.04.20. SEISME A BYZANCE

1. EPITOME CHRONON DITE CHRONICON PASCHALE (Byzance)

Traduction du texte grec (Whitby et Whitby 1989): ”Olympiade 347 [4^e année]. Indiction 14, year 1 in the reign of Heraclius Augustus [611].[...] In this year in the month Xanthicus, on April 20th according to the Romans, a Tuesday, at the 7th hour, there occurred a great earthquake, with the result that before Pentecost on the 22nd of the same month, a Thursday, it was necessary for a litany to be held in the Campus and the Trisagion to be chanted.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 352-353; Ambraseys 2009, 218.

0618.08.06. SÉISME [ressenti à Rome]

1. GESTA PONTIFICUM ROMANORUM (Rome)

a) EDITIO SECUNDA

Texte : ”Deusdedit. [...] Eodem tempore factus est terrae motus maior mense Augusto, indictione VI. ”

Traduction : ”Sous le pontificat de Deusdedit [615-618]. [...] Il y eut un grand tremblement de terre au mois d'août, la 6^e année de l'indiction [617-618]. ”

b) ABBREVIATIO CONONIANA

Texte : ”Deusdedit. [...] Eodem tempore factus est terrae motus maior VIII id. Aug.”

Traduction : ”Sous le pontificat de Deusdedit [615-618]. [...] Il y eut un grand tremblement de terre le 8 des ides d'août [06.08].”

Note : La 6^e année de l'indiction s'étendit du 01.09.617 au 31.08.618. La recension la plus ancienne des *Gesta pontificum Romanorum* donne le mois et l'indiction, mais pas la date du jour; c'est dans une recension plus récente, l'*Abbreuiatio Cononiana*, dont on ne sait si elle remonte ou non à une version perdue, que l'on trouve la date du 6 août (voir à ce sujet Guidoboni 1994, 353).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 127; Guidoboni 1994, 353-355.

0629.06. SÉISME [ressenti à Qedar ?]

1. CHRONIQUE DU TUR ABDIN [D'APRES UNE SOURCE PERDUE] (Qedar ?)

Traduction du texte syriaque (Chabot 1960) : "Et anno 940, mense haziran [juin], noctu quassata est terra vehementer."

Note : L'an 940 de l'ère séleucide, pour les mois du 1^{er} janvier au 1^{er} octobre, correspond à l'année 629.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Le séisme a sans doute été ressenti à Qedar.

0664. SÉISME EN GRANDE-BRETAGNE

1. ANNALES HYENSES [SOURCE PERDUE] (Iona ?)

a) ANNALES ULSTERIENSES

Texte : "Anno domini DC.LX.III. [...] Terremotus in Brittaniam."

Traduction : "663. [...] Tremblement de terre en [Grande-]Bretagne."

Note : Le texte doit être corrigé d'un an (Voir Critique des Sources, *Annales Ulsteriennes*).

b) ANNALES HIBERNICI QUI DICUNTUR TIGERNACHI

Texte : "664. [...] Terre motus in Britania."

Traduction : "664. [...] Tremblement de terre en [Grande-]Bretagne."

0679.04.03. SÉISME À BATNAN ET ÉDESSE

1. ANNALES DE QARTAMIN [SOURCE PERDUE] (Qartamin)

a) CHRONIQUE DE QARTAMIN

Traduction du texte syriaque (Chabot 1960) : "Antea autem, temporibus Iustiniani et Constantini, cuius diebus exorta est haeresis Maronitarum, anno 990 [679], mense nisan [avril], die 3, dominica Azymorum, hora 3, accidit terrae motus vehemens quo ruit Batnan Sarugi et ecclesia antiqua Edessae: et periit populus multus."

Note : Pâques tombait bien le 3 avril en 679.

2. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE SYRIAQUE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 356.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 6170 [677/678]. Year of the divine Incarnation 670. [...] In this year a severe earthquake occurred in Mesopotamia, as a result of which Batnai and the dome of the church of Edessa fell down. Mauias rebuilt the latter by the zeal of the Christians."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 358; Ambraseys 2009, 223.

0685. SÉISME EN IRLANDE ET ÎLE DE MAN

1. ANNALES HYENSES [SOURCE PERDUE] (Iona ?)

a) ANNALES ULSTERIENSES

Texte : "Anno domini DC.LXXX.III. [...] Terremotus in Insola."

Traduction : "684. [...] Tremblement de terre dans l'île."

Note : Le texte doit être corrigé d'un an (Voir Critique des Sources, *Annales Ulsteriennes*).

b) ANNALES HIBERNICI QUI DICUNTUR TIGERNACHI

Texte : "685. [...] Terrae motus in Ibernia insola."

Traduction : "684. [...] Tremblement de terre dans l'île d'Irlande."

Note : Dans l'édition de Stokes, le mot "*terraemotus*" a été traduit par "*earthquake*", tandis que dans l'édition de Mac Niocaill, il l'est par "*shift of land*"; or Mac Niocaill, à l'année 664, traduit aussi "*terraemotus*" par "*earthquake*", sans donner les raisons de cette dualité d'interprétation.

c) ANNALES MENEVENSES. RECENSION A

Texte : "Annus. Terre motus in Eubonia factus est magnus."

Traduction : "Grand tremblement de terre dans l'île de Man."

Note : Le millésime n'est pas indiqué, mais le mot "*annus*" indique le changement d'année dans le récit. Ici, cela correspond à l'année 684.

d) ANNALES MENEVENSES. RECENSION B

Texte : "Annus. Terrae motus in Eumonia factus est magnus."

Traduction : "Grand tremblement de terre dans l'île de Man."

Note : Cfr Recension A.

e) ANNALES MENEVENSES. RECENSION C

Texte : "Annus. Terre motus in Britannia factus est magnus."

Traduction : "Grand tremblement de terre en [Grande-]Bretagne."

Note : La mention de la Grande-Bretagne est manifestement incorrecte au vu des sources irlandaises.

f) BRUT Y TYWYSOGYON. PENIARTH MS. 20

Texte gallois: Voir T. JONES, dans *University of Wales. Board of Celtic Studies. History and Law Series*, 6 (1941).

Traduction anglaise (Jones 1952): "[685]. And in the year next to that the earth quaked."

Traduction : "[685]. Et dans l'année suivante la terre trembla."

Note : Le millésime n'est pas indiqué, mais on peut le déduire de la place où figure cette entrée dans la suite annalistique du récit.

g) BRUT Y TYWYSOGYON. RED BOOK OF HERGEST VERSION

Texte : "[685]. Ac yna y crynawd y daer yn Llydaw."

Traduction anglaise (Jones 1955): "[685]. And then the earth quaked in Brittany."

Traduction : "[685]. Et la terre trembla en [Grande-]Bretagne."

h) BRUT Y TYWYSOGYON. BRENHINEDD Y SAESSON

Texte : "[685]. Petwryd vlwydyn gwedy y dyuot ef y'r ynys honn y crynws y daer yn Manaw."

Traduction anglaise (Jones 1971): "[685]. The fourth year after his coming to this island the earth quaked in Man."

Traduction : "[685]. Et la 4^e année après son arrivée dans cette île la terre trembla [dans l'île de] Man."

0685.03. ÉRUPTION DU VÉSUVE

1. GESTA PONTIFICUM ROMANORUM (Rome)

a) EDITIO SECUNDA

Texte : "Benedictus II. [...] Post haec mons Bebius, qui est in Campania, mense Martio eructuavit per dies et omnia loca circumquaque prae pulvere cinis ipsius exterminatae sunt."

Traduction : "Sous le pontificat de Benoît II [26.06.684-08.05.685]. [...] Au mois de mars le mont Vésuve, qui est en Campanie, entra en éruption pendant des jours, et tous les endroits alentour furent détruits par la poussière de cendre qu'il rejetait."

b) ABBREVIATIO CONONIANA

Texte : Cfr *Editio secunda*.

0688<. ÉRUPTION DE VULCANO ET SÉISMES

1. ADAMNAN D'IONA : DE LOCIS SANCTIS. TESTIMONIUM ARCULFI (Sicile)

Texte : "Quaedam insula in mari magno habetur ad orientalem plagam XII milibus a Sicilia distans, in qua Vulcanus mons quasi tonitruum totis diebus et noctibus in tantum intonat, ut Siciliae terra longius positae terrifico tremore submoveri putetur; sed maius sexta feria et sabbato intonare videtur. Qui omni tempore noctibus flammare monstratur, diebus vero fumare. Haec mihi Arculfus scribenti de eodem dictavit monte, qui propriis illum oculorum aspexit obtutibus noctu ignitosum, die vero fumosum; eius quoque tonitrualem sonitum propriis aurium audivit auditibus in Sicilia per aliquot hospitatus dies."+

Traduction (Rose Macpherson 1889): "There is an island in the Great Sea towards the east, twelve miles from Sicily, in which is Mount Vulcan, which sounds so loudly, like thunder, all day and night, that the ground of Sicily, though so far away, is thought to be shaken by the terrific tremor, but it seems to sound more loudly on the sixth day of the week, and the Sabbath; it appears always to burn by night, and to smoke by day. This Arculf told me about that mountain as I was writing; he saw it with his own eyes, burning by night, but smoking by day; its thunder-like sound he heard with his own ears, while he was staying in Sicily for some days."

0707.12. DEUX SÉISMES DANS LE NORD DE L'IRLANDE

1. ANNALES HYENSES [SOURCE PERDUE] (Iona ?)

a) ANNALES ULSTERIENSES

Texte : "Anno domini DCC.VI. [...] Duo terrimotus septimana in eadem in mense Decimbri in aquilonali parte Hiberniae."

Traduction : "706. [...] Deux tremblements de terre dans la même semaine au mois de décembre dans la partie septentrionale de l'Irlande."

Note : Le texte doit être corrigé d'un an (Voir Critique des Sources, *Annales Ulsteriennes*).

0717.12.24. SÉISME EN MÉSOPOTAMIE

1. ANNALES DE QARTAMIN [SOURCE PERDUE] (Qartamin)

a) CHRONIQUE DE QARTAMIN

Traduction du texte syriaque (Chabot 1960) : "Et anno 1029, mense kanun priore, die 24, die Veneris, hora tertia, in festo Nativitatis, accidit terrae motus vehemens, et audita est vox quasi tonitrus magnus."

2. ANNALES DE ZUQNIN [SOURCE PERDUE] (Zuqnin ?)

a) CHRONIQUE DE ZUQNIN DITE DE DENYS DE TELL-MAHRE

Traduction du texte syriaque (Hespel 1989): "L'an 1029, il y eut un grand tremblement de terre et terrible; il détruisit de nombreux endroits, des temples et des églises avec d'importantes constructions, surtout à Bet-Ma'do, ainsi que l'antique église d'Édesse. Même parmi les constructions imposantes et élevées, il en renversa sur leurs habitants. Et même toutes celles qui étaient restées et qui n'étaient pas tombées par la secousse même, il posa sur elles un signe, de manière que leurs habitants tremblent devant le Seigneur chaque fois qu'ils verraient ce signe qui suivit la secousse."

3. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE SYRIAQUE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 399.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 6210 [717/718]. Year of the divine Incarnation 710. [...] In the same year, after a violent earthquake had occurred in Syria."

4. AL-KHWARIZMI : CHRONIQUE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

a) ÉLIE DE NISIBE : CHRONOGRAPHIE

Traduction du texte syriaque (Delaporte 1910): "An 99. A commencé le samedi 14 Ab de l'an 1028 des Grecs [14 août 717 de J.-C.]. [...] En lequel il y eut un tremblement de terre en Mésopotamie, le vendredi 15 Gumada II. Beaucoup de maisons s'écroulèrent. Il y eut des tremblements de terre continuel pendant six mois (Kuwarazmi)."

Note : L'an 99 de l'Hégire s'étendait du 18.08.717 au 06.08.718. Comme le fait remarquer l'éditeur, le 15 Gumada II fut le dimanche 23 janvier 718; il faudrait plutôt lire: "le 15 Gumada I", qui fut le vendredi 24 décembre 717.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 360-361; Ambraseys 2009, 225-226.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Le séisme a sans doute été ressenti à Qartamin.

0721.10. SÉISME [ressenti à Iona ?]

1. ANNALES HYENSES [SOURCE PERDUE] (Iona ?)

a) ANNALES ULSTERIENSES

Texte : "Anno domini DCC.XX. [...] Terrimotus in Octimbre."

Traduction : "720. [...] Tremblement de terre en octobre."

Note : Le texte doit être corrigé d'un an (Voir Critique des Sources, *Annales Ulsteriennes*).

0725/726. ÉRUPTION À THÉRA

1. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 404.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 6218 [725/726]. [...] In the summer season of the same year, indiction 9, a vapour as from a fiery furnace boiled up for a few days from

the depth of the sea between the islands of Thera and Therasia. As it gradually became thicker and filled with stones because of the heat of the burning fire, all the smoke took on a fiery appearance. Then, on account of the density of the earthy substance, pumice stones as big as hills were thrown up against all of Asia Minor, Lesbos, Abydos and castal Macedonia, so that the entire surface of that sea was filled with floating pumice. In the midst of so great a fire an island that had not previously existed was formed and joined to the Sacred Island, as it is called; for, just as the aforementioned islands Thera and Therasia had once been thrown up.”

0726//0744. SÉISME À RAVENNE

1. LIBER PONTIFICALIS ECCLESIAE RAVENNATIS [SOURCE PERDUE] (Ravenne)

a) AGNELLUS DE RAVENNE : LIBER PONTIFICALIS ECCLESIAE RAVENNATIS

Texte : ”Fontesque beati Martini ecclesia ipse reconciliavit et tessellis decoravit; sed tribunal ipsius ecclesia nimio terraemotu exagitatum, Iohannis archiepiscopi temporibus quinti iunioris cunfractum, ruit. [...]

Iohannes. [...] Istius temporibus ecclesia Petriana cecidit terraemotu post expleta solempnia missarum die dominico.”

Traduction : ”Lui-même [l'évêque de Ravenne Agnellus] remit en état les fonts de l'église Saint-Martin et la décora de mosaïques; mais la tribune de cette même église ayant été secouée par un trop grand tremblement de terre, s'effondra, brisée à l'époque de l'archevêque Jean V le Jeune. [...]

[Sous l'épiscopat de] Jean. [...] A son époque l'église Saint-Pierre s'effondra par l'effet d'un tremblement de terre un dimanche, après la fin de la messe.”

Note : Celui qui a embelli l'église Saint-Martin est Agnellus, archevêque de Ravenne dans la seconde moitié du VIe siècle (Guidoboni 1994, 361); celui à l'époque duquel eut lieu le séisme est Jean V, archevêque de Ravenne de 726 à 744 environ.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 127; Guidoboni 1994, 361-363.

0730.02.08. SÉISME [ressenti à Iona ?]

1. ANNALES HYENSES [SOURCE PERDUE] (Iona ?)

a) ANNALES ULSTERIENSES

Texte : ”Anno domini DCC.XX.IX. [...] Terremotus VI Id. Februarii, IIII feria.”

Traduction : ”729. [...] Tremblement de terre le 6 des ides de février [08.02], le 4^e jour [mercredi].”

Note : Le texte doit être corrigé d'un an (Voir Critique des Sources, *Annales Ulsteriennes*). Le 8 février 730 tombait bien un mercredi.

0735/736. SÉISME À VAJOC' JOR

1. MOÏSE DE DASXUR : HISTOIRE DES ALBANIENS DU CAUCASE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arménien (Dowsett 1961) : ”[...] and an impenetrable darkness descended over the borders of Mozu, and the earth shook for forty days, and nights on 10.000 souls were swallowed up. And because of this [the place] was called Vayoç Jor [Valley of Woe].”

2. STEPANOS ORBELIAN : HISTOIRE DE SIOUNIE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arménien (Guidoboni 1994) : "Suddenly the punishment of God above was felt. There was thick darkness over the whole region for forty days; and a powerful and destructive earthquake occurred. There was such a terrible upheaval of the earth that damage extended from deep in abysses to great heights. The earth heaved like the waves of the sea; mountains collapsed, rocks completely crumbled, while houses and fine palaces became a tomb for their inhabitants. Springs dried up and rivers disappeared. Everywhere shook, and sounds like human voices rose up from the depths into the open air: 'Vay dzor, Vay dzor' [woe, valley, woe, valley]. Of those who were registered as taxpayers, we know that about 10.000 were swallowed up alive, but no-one knows how many others lost their lives. That is why the place was called Vayoy-dzor."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 363; Ambraseys 2009, 227.

0740.04.12. SÉISME À ISLAY

1. ANNALES HYENSES [SOURCE PERDUE] (Iona ?)

a) ANNALES ULSTERIENSES

Texte : "Anno domini DCC.XXX.IX. [...] Terrimotus in Ili II Id. Aprilis."

Traduction : "739. [...] Tremblement de terre à Île [Islay] le 2 des ides d'avril [12.04]."

Note : Le texte doit être corrigé d'un an (Voir Critique des Sources, *Annales Ulsteriennes*). Islay est une île des Hébrides méridionales.

0740.10.26. SÉISME À BYZANCE ET NICÉE

1. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 412.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 6232 [739/740]. [...] In the same year a violent and fearful earthquake occurred at Constantinople on 26 October, indiction 9, a Wednesday, in the 8th hour. Many churches and monasteries collapsed and many people died. There also fell down the statue of Constantine the Great that stood above the gate of Atalos as well as that of Atalos himself, the statue of Theodosios the Great above the Golden Gate; furthermore, the land walls of the City, many towns and villages in Thrace, Nicomedia in Bithynia, Prainetos, and Nicaea, where only one church was spared. In some places the sea withdrew from its proper boundaries. The quakes continued for twelve months."

Note : Le 26 octobre 740 était bien un mercredi et tombait bien dans la 9^e année de l'indiction.

2. NICEPHORE DE CONSTANTINOPLE : HISTORIA [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Nicephori archiepiscopi Constantinopolitani Opuscula historica*, Leipzig, 1880, p. 59.

Traduction (Guidoboni 1994) : "In the meantime, an earthquake, caused severe damage in Byzantium as well as in other towns and territories. It caused the immediate collapse of many houses, churches and porticoes – some of them being destroyed to their foundations – and damaged what is considered to be the most splendid of its temples: that dedicated to St. Irene, which is situated close to the Great Church [St. Sophia]. The statue of Arcadius, who ruled over the Romans for many years, also collapsed. It stood on the hill called *Xerolophus* on a sculpted column. The earthquake tremors lasted throughout the year,

with the result that many people abandoned the city and went to live in huts outside the walls.”

3. ΤΥΠΙΚΟΝ ΤΗΣ ΗΑΓΙΑΣ ΣΟΦΙΑΣ (Byzance)

Texte grec : Voir Guidoboni 1994, 365.

Traduction (Guidoboni 1994) : ”The same day [26 October] is the anniversary of that great threat to the human race, the earthquake of the year of the world 6249, during the fifth cycle of the sun and the sixteenth of the moon, in the ninth indiction, during the reign of Leo the Isaurian.”

4. ΕΠΙΓΡΑΦΗ ΤΗΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ (Byzance)

Texte grec : Voir A. VAN MILLINGEN, *Byzantine Constantinople*. Londres, 1899, p. 98.

Traduction (van Millingen) : ”Leo with Constantine, wielders of the sceptre, erected from the foundations this tower which had fallen.”

5. ΜΕΓΑΛΗ ΧΡΟΝΟΓΡΑΦΙΑ [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir A. FREUND, dans *Beiträge sur antiochenischen und zur konstantinopolitanischen Stadtchronik*, Jena, 1882, p. 42.

Traduction (Whitby et Whitby 1989) : ”In the reign of Leo a great and terrible earthquake occurred in Constantinople on 26th of the month October, indiction 9, a Wednesday, at hour 8. And churches and monasteries were ruined, and a great host died. And the statue of the great Constantine which stood at the gate of Attalus together with the same Attalus also fell, as did the monument of Arcadius which stood on the Xerolophus column; and the statue of the great Theodosius at the Golden Gate, and the land walls, and cities and estates in Thrace, and in Bythinia Nicomedia and Praenetus and Nicaea: in the last, one church survived. And the sea withdrew from its proper boundaries at certain spots. And the earthquake persisted for 12 months.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 364-365; Ambraseys 2009, 227-229.

0741/742. ΣΕΙΣΜΕ Α ΜΑΡΑΚ

1. ΑΝΝΑΛΕΣ ΤΗΣ ΖΟΥΚΙΝ [SOURCE PERDUE] (Zuqin ?)

a) ΧΡΟΝΙΚΗ ΤΗΣ ΖΟΥΚΙΝ ΔΙΤΕ ΤΗΣ ΔΕΝΥΣ ΤΗΣ ΤΕΛΛ-ΜΑΧΡΕ

Traduction du texte syriaque (Hespel 1989): ”L'an 1053, une secousse, grande et terrible, se produisit, un dimanche. C'est ainsi que toute la nuit de ce dimanche on entendit retentir durement comme la voix terrifiante d'un taureau quand il mugit. Et quand ce fut le moment de la liturgie et que tout le peuple était entré à l'église, l'église de Maraq s'effondra et elle écrasa tout le peuple qui était à l'intérieur, par la dureté et la violence de la secousse qui s'était brusquement produite. Et personne ne s'en échappa vivant, si ce n'est le prêtre qui y célébrait la messe à ce moment-là. Et la colline sur laquelle l'église de Maraq était bâtie se mit à faire entendre des clameurs et des gémissements, environ trente jours.”

2. ΜΙΧΗΛ ΤΗΣ ΣΥΡΙΑΝΗΣ : ΧΡΟΝΙΚΗ [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): ”En l'an 1040, il y eut un grand tremblement de terre, à l'aurore du dimanche, au mois de téšrîn [novembre].”

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Le séisme a sans doute été ressenti à Zuqin.

0742/743. SÉISME AUX PORTES CASPIENNES

1. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE SYRIQUE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 418.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 6235 [742/743]. [...] There was also an earthquake at the Caspian Gates."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 365-366; Ambraseys 2009, 229-230.

0748. SÉISME À MABBOUG

1. ANNALES DE ZUQNIN [SOURCE PERDUE] (Zuqnin ?)

a) CHRONIQUE DE ZUQNIN DITE DE DENYS DE TELL-MAHRE

Traduction du texte syriaque (Hespel 1989): "L'an 1059, il y eut une grande et violente secousse au pays d'Occident. [...] Il y eut, dans la nuit, une secousse et, comme la voix d'un taureau qui mugit, elle était entendue de très loin. Et quand le matin arriva, l'évêque prescrivit par un décret que tous se réunissent et sortent pour la prière, disant que ce fait avait eu lieu à cause des péchés. Et quand tout le monde fut arrivé pour la prière et que tous furent sortis également en dehors de la ville, vers le temple dédié à la Mère de Dieu, qui est en dehors de la ville, c'est-à-dire de Mabboug, qui est en terre d'Occident -eux aussi étaient des chalcédoniens et l'évêque marchait à leur tête – quand ils furent arrivés et eurent atteint le temple même, que tous y étaient entrés comme des chèvres dans la bergerie et qu'ils imploraient également dans la prière, brusquement une secousse se produisit et l'édifice s'écroula sur eux et les écrasa tous avec leur évêque. Ils y moururent et personne n'en échappa vivant, mais brusquement tous devinrent un unique pressoir de perdition et de châtement: le juste aussi périt avec le pécheur."

2. DANIEL LE JACOBITE : CHRONIQUE

a) ÉLIE DE NISIBE : CHRONOGRAPHIE

Traduction du texte syriaque (Delaporte 1910): ".An 131. A commencé le vendredi 30 Ab de l'an 1059 des Grecs [30 août 748 de J.-C.]. [...] En lequel l'église des Jacobites, à Mabug, s'écroula un dimanche au moment de la messe et beaucoup de gens y périrent (Daniel le Jacobite)."

Note : L'an 131 de l'Hégire s'étendait du 04.09.748 au 23.08.749 et l'an 1059 de l'ère séleucide s'étendait sur les années 747-748. Le séisme s'est donc produit en 748.

3. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): "A Mabboug, le tremblement survint au moment de l'oblation; les hommes et les bêtes furent tués, car les grandes églises furent renversées ainsi que les murs."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 366-370.

REMARQUE : Il semble qu'il faille distinguer le séisme du 18 janvier 749, qui s'est produit en Palestine, d'un séisme survenu à Mabboug en 748.

0756.03.09. SÉISME EN MÉSOPOTAMIE

1. CHRONIQUE DE ZUQIN DITE DE DENYS DE TELL-MAHRE (Zuqin)

Traduction du texte syriaque (Hespel 1989): "L'an 1067, un jour du mois d'*adar* (mars), le trois, le troisième jour dans la semaine, il y eut une grande secousse terrible et effrayante, au milieu de la nuit dans la région de la Mésopotamie et trois bourgades près de Haboura s'effondrèrent, et la population nombreuse qui s'y trouvait comme des raisins dans le pressoir fut anéantie dans leur sein et périt, avec de nombreux endroits qu'avait détruits la secousse qui s'était produite par suite du grand nombre de nos péchés. [...] Voilà ce que nos péchés peuvent faire; ébranler la terre en dessous de nous."

2. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA [D'APRES UNE SOURCE SYRIAQUE PERDUE]

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 430.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 6248 [755/756]. [...] In this year, on 9 March, there occurred a considerable earthquake in Palestine and Syria."

COMMENTAIRE : En combinant les deux sources, on peut conclure que le séisme eut lieu un mardi d'une part et qu'il se produisit le 9 mars d'autre part; or le 9 mars tombait bien un mardi en 756; c'est donc le 9 mars et non le 3 mars que survint la secousse.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 370-371.

REMARQUE : Guidoboni date l'événement de 757 mais il est plus probable qu'il se produisit en 756 (voir ci-dessus).

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Le séisme a sans doute été ressenti à Zuqin.

0769. SÉISME [ressenti en Irlande]

1. ANNALES DE CLONMACNOISE [SOURCE PERDUE] (Clonmacnoise ?)

a) ANNALES ULSTERIENSES

Texte : "Anno domini DCC.LX.VIII. [...] Terremotus et fames."

Traduction : "768. [...] Tremblement de terre et famine."

Note : Le texte doit être corrigé d'un an (Voir Critique des Sources, *Annales Ulsteriennes*).

0778 [N]. SÉISME À TRÉVISE

1. ANNALES LAURESHAMENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Lorsch ?)

a) ANNALES LAURESHAMENSES

Texte : "778. [...] Et in Italia in Tarvisio civitate, vel in reliquis civitates in propinquo, fuit terraemotus magnus, ita ut multa edificia sive etiam ecclesias corruerunt de ipso terremoto, et plurimi homines mortui sunt, ita ut in una villa 48 simul in una nocte perierunt."

Traduction : "778. [...] Et en Italie dans la cité de Trévise, et dans les autres cités voisines, il y eut un grand tremblement de terre, de telle sorte que de nombreux édifices ainsi que des églises s'écroulèrent suite à ce tremblement de terre, et plusieurs personnes moururent, notamment dans un village où 48 personnes furent tuées pendant la nuit."

b) ANNALES MOSELLANI

Texte : Cfr *Annales Laureshamenses*.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 127; Guidoboni 1994, 371.

0782.08.13. SÉISME À WISSEMBOURG

1. NOTAE WEISSENBURGENSES (Wissembourg)

Texte : "Anno DCCLXXXII, luna XXVIII, idus Agusti quasi hora sexta in die Martis sic fuit terrae motus magnus in monasterio Huizunburgo."

Traduction : "782. Le 29^e jour de la lune, le mardi jour des ides d'août [13.08], presque à la 6^e heure, il y eut un grand tremblement de terre au monastère de Wissembourg."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 127; Vogt 1991.

0787.10//12. ÉRUPTION À LIPARI

1. GREGOIRE : DIEGESIS. SEJOUR A LIPARI (Lipari)

Texte grec : Voir G. COZZA-LUZI, *Le Eruzioni di Lipari e del Vesuvio nell'anno 787*, Milan, 1880, p. 7.

Traduction (Cozza-Luzi) : "Se alcuno poi non vi presti fede, consideri l'isola di Lipari che tanto va soggetta al fuoco in guisa che fa ribollire il mare, da ingoiare le navi che ivi si trovano, mentre ne scorre liquefatta la picea lava, e si producono tremendi tuoni da quella isoletta. Ed allora tutta Lipari è scossa e trema, l'arena del mare si alza tutta infuocata fin dal profondo e solevasi ad infinite altezze, e viene trasportata da qualunque vento, e va qua e là a cadere."

0787.10//12. ÉRUPTION DU VÉSUVÉ

1. GREGOIRE : DIEGESIS. SEJOUR NAPOLITAIN (Naples)

Texte grec : Voir G. COZZA-LUZI, *Le Eruzioni di Lipari e del Vesuvio nell'anno 787*, Milan, 1880, p. 7.

Traduction (Cozza-Luzi) : "Per questi luoghi ancor io Gregorio, trapassando dopo che fu celebrata la seconda sacra sinodo di Nicea, ascoltai e vidi quelle cose meravigliose. Ed ancora giunto a Napoli mentre si faceva viaggio per mare verso l'antica Roma, visi nella stessa Napoli quel monte che dista sei miglia dalla città e la sovrasta ed è tutto cavernoso, come gettasse divino fuoco, quasi sgorgassero acque dalla sua sommità. E quel fuoco discese sino a sei miglia, in modo che inondando per sei giorni bruciò la terra e le pietre e gli edifizii di pietra e le piante, e ridusse tutto in cenere, finchè Stefano, che allora era ivi vescovo santissimo, uscendo con divota processione di supplicanti, giunto presso al fuoco, fece orazione, e Viva di Dio fu placato e si restò! Quando era viva l'eruzione ascendevano da terra enormi macigni di mezzo al fuoco, ed erano lanciati ad immensurabili altezze. Nel giorno si vedeva una grande colonna di fumo elevata fino al cielo, e nella notte quella colonna era di fuoco."

0790.02.09. SÉISME À BYZANCE

1. THEOPHANE : CHRONOGRAPHIA (Byzance)

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 464.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 6282 [789/790]. [...] On 9 February of the 13th indiction there occurred a terrible earthquake so that no one dared sleep indoors, but everyone dwelt in tents that they had set up in orchards and open courts. The empress, for her part, went out to St Mamas together with her son."

Note : Le 9 février 790 tombait bien dans la 13^e année de l'indiction.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 372; Ambraseys 2009, 238.

0796.04. SÉISME EN CRÈTE

1. THÉOPHANE : CHRONOGRAPHIA (Byzance)

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 470.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 6288 [795-796]. [...] In April of the same 4th indiction, on a Saturday night, there was a terrible earthquake in the island of Crete."

Note : Le mois d'avril 790 tombait bien dans la 4^e année de l'indiction.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 372-373; Ambraseys 2009, 238-239.

0796.05.04. SÉISME À BYZANCE

1. THÉOPHANE : CHRONOGRAPHIA (Byzance)

Texte grec : Voir C. DE BOOR, *Theophanis Chronographia*, t. 1, Leipzig, 1883, p. 470.

Traduction (Mango et Scott 1997): "AM 6288 [795-796]. [...] In Constantinople, too, there was a formidable earthquake on 4 May."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 373.

0799.04.08. SÉISME À WISSEMBOURG

1. NOTAE WEISSENBURGENSES (Wissembourg)

Texte : "Anno DCCXCVIII. VI. id. Apriles, luna XXVIII, feria II orto sole terremotus [in Huuizenb.]."

Traduction : "799. Le 6 des ides d'avril [08.04], le 28^e jour de la lune, le 2^e jour [lundi], au lever du soleil il y eut un tremblement de terre [à Wissembourg]."

Note : Les dernières lettres sont effacées; un des éditeurs pense y lire "in Huuizenb.", c'est-à-dire "à Wissembourg".

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 128; Vogt 1991.

0801 [N]. SÉISME(S) DANS LA RÉGION DU RHIN, EN GAULE ET EN GERMANIE

[ressenti à Aix ?]

1. ANNALES REGNI FRANCORUM. PARS AQUENSIS (Aix-la-Chapelle)

Texte : "DCCCI. [...] Eodem anno loca quaedam circa Renum fluvium et in Gallia et in Germania tremuerunt."

Traduction : "801. [...] Cette année certains lieux tremblèrent dans la région du Rhin, en Gaule et en Germanie."

COMMENTAIRE : S'agit-il d'un seul séisme en Rhénanie, ressenti aussi en Gaule et en Germanie, ou de différentes secousses dans ces diverses régions ? Le texte est obscur sur ce point.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 128.

0801.04.29/30. SÉISME À ROME ET À SPOLÈTE

1. ANNALES REGNI FRANCORUM. PARS AQUENSIS (Aix-la-Chapelle)

Texte : "DCCCI. [...] Ipse post pascha VII Kal. Mai. Roma profectus Spoletum venit. Ibi dum esset, II Kal. Mai. hora noctis secunda terrae motus maximus factus est, quo tota Italia graviter concussa est. Quo motu tectum basilicae beati Pauli apostoli magna ex parte cum suis trabibus decidit et in quibusdam locis urbes montes ruerunt."

Traduction : "801. [...] Lui-même [l'empereur Charles], après Pâques [04.04], ayant quitté Rome le 7 des calendes de mai [25.04], vint à Spolète. Comme il s'y trouvait, le 2 des calendes de mai [30.04], à la 2e heure de la nuit, il y eut un très grand tremblement de terre, par lequel toute l'Italie fut gravement secouée. Par cette secousse le toit de la basilique de l'apôtre Saint-Paul s'effondra en grande partie avec ses poutres, et à certains endroits les montagnes s'écroulèrent sur les villes."

2. GESTA PONTIFICUM ROMANORUM (Rome)

Texte : "Leo III. [...] Nona vero indictione, peccatis nostris imminentibus, subito terre motus factus pridie kl. mai, ecclesia beati Pauli apostoli ab ipso terre motu concussa, omnia sarta tecta ruerunt. Qui conspiciens magnus et praeclarus pontifex in magna evenit tribulatione; lamentare coepit tam pro argento quamque pro ceteris speciebus quibus ibidem demolitae et confractae sunt. Sed Domino annuente et beatorum apostolorum principem protegente prelatus pontifex ex totis nisibus suis certamen ponens, instar sicut ex antiquitus existebat, ampla et maxima fortitudine ponens, in meliorem deduxit statum et in meliorem speciem ea marmoribus decoravit, tam presbiterio quamque tota aecclesia marmoravit et eius portica renovavit. Simulque et in navem quae est super altare sarta tecta omnia noviter restauravit, quatinus et tres imagines aureas ibidem offeruit, scilicet Salvatoris domini nostri Iesu Christi, beatorum principum apostolorum Petri et Pauli, seu aliam imaginem argenteam Salvatoris deauratam super postes in introitu posuit, pens. lib. LX, [...]. Necnon et fenestras ipsius aecclesiae mire pulcritudinis ex metallo gypsino decoravit."

Traduction : "[Sous le pontificat de] Léon III [795-816]. [...] La 9^e année de l'indiction [800-801], par l'imminence de nos péchés, la veille des calendes de mai [30.04] il y eut soudain un tremblement de terre, qui secoua l'église de l'apôtre saint Paul, dont les toits en bon état s'écroulèrent. Voyant cela le grand et illustre pontife en fut grandement troublé; il commença à se lamenter tant pour l'argenterie que pour les autres objets qui là-même furent détruits et brisés. Mais comme le Seigneur approuvait et protégeait le prince des saints

apôtres, ledit pape, menant son combat de toutes ses forces, restaurant [l'église] vaste et grande, comme elle était auparavant, la remit en meilleur état et la décora de marbres de la meilleure espèce, et il revêtit de marbre tant le presbytère que toute l'église et il en rénova les portiques. Et en même temps il restaura à neuf tous les toits remis en bon état dans la nef qui est au-dessus de l'autel, et il alla jusqu'à offrir là-même trois icônes en or, à savoir celle de notre Sauveur le seigneur Jésus-Christ et celles des princes des apôtres Pierre et Paul, et il plaça une autre icône en argent du Sauveur, décorée avec de l'or, au-dessus des portes d'entrée, pour le coût de 60 livres, [...]. Il décora aussi d'un plâtre orné de métal les fenêtres de cette même église d'une beauté remarquable.”

3. ANNALES FARFENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Farfa ?)

a) ANNALES FARFENSES

Texte : ”801. [...] Terre motus magnus fit.”

Traduction : ”801. [...] Il y eut un grand tremblement de terre.”

COMMENTAIRE : La ville de Spolète n'est pas mentionnée ici comme épicode de ce séisme, mais comme endroit où l'empereur (et peut-être son annaliste) ont ressenti cet événement.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 128; Guidoboni 1994, 373-375.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Le séisme a sans doute été ressenti à Farfa.

0802.12.25//803.03.20. SÉISME À AIX

1. ANNALES REGNI FRANCORUM. PARS AQUENSIS (Aix-la-Chapelle)

Texte : ”DCCCIII. Hoc hieme circa ipsum palatium et finitimas regiones terrae motus factus et mortalitas subsecuta est.”

Traduction : ”803. Cet hiver dans ce même palais [d'Aix] et dans les régions voisines il y eut un tremblement de terre et une mortalité a suivi.”

Note : Dans le récit des annales, cet événement est mentionné au début de l'année 803; il s'agit donc de l'hiver 802-803. Rien n'indique que la "mortalité" soit la conséquence du séisme; c'est plutôt sans doute une épidémie.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 128; Fernandez-Steeger et al 2011; Reicherter et al. 2011..

0803.06.23. SÉISME À MOPSUESTE

1. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): ”En cette année 1122, [...]. Le 23 de hazîran [juin] de cette année, il y eut un grand tremblement de terre à Mopsueste: son mur s'écroula et la plupart de ses maisons furent renversées, ainsi que trois villages de la région. Le cours du fleuve Gihon, qui passe à proximité de cette ville, fut arrêté pendant six heures et les barques se trouvèrent sur le sol.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 239.

0815.08. SÉISME À BYZANCE

1. ANNALES REGNI FRANCORUM. PARS AQUENSIS (Aix-la-Chapelle)

Texte : "DCCCXV. [...] Nordbertus episcopus et Richoinus comes de Constantinopoli regressi [...] qui inter cetera terrae motum gravissimum mense Augusto per continuos quinque dies ibi contigisse retulerunt, quo et ipsius urbis aedificia conplura cecidisse et aliarum civitatum populos ruinis oppressos esse testati sunt."

Traduction : "815. [...] L'évêque Norbert et le comte Richoin, revenus de Constantinople, [...] rapportèrent qu'un très violent tremblement de terre s'y était produit pendant cinq jours continus au mois d'août, par lequel de nombreux édifices de cette même ville s'effondrèrent, et les habitants d'autres cités furent recouverts par les écroulements."

COMMENTAIRE : Nous n'avons pas trouvé mention de cet événement dans les sources byzantines; ce qui n'enlève rien à la valeur du texte des annales franques, car il faut remarquer que la chronique de Théophane, une de nos principales sources pour les séismes byzantins, s'arrête à l'année 813.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 129; Ambraseys 2009, 239.

0815.09. SÉISME À SAINTES

1. ANNALES REGNI FRANCORUM. PARS AQUENSIS (Aix-la-Chapelle)

Texte : "DCCCXV. [...] Sed et in Gallia Santones, civitas Aquitaniae, mense Septembrio dicitur tremuisse."

Traduction : "815. [...] On rapporte aussi qu'en Gaule Saintes, cité d'Aquitaine, trembla au mois de septembre."

Note : La Saintonge ne faisait pas partie de l'Aquitaine antique, mais bien de l'Aquitaine médiévale.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 129.

0817. SÉISME À CLAUDIA

1. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): "En cette année 1128, au mois de 'ab [août], dans lequel mourut le patriarche Mar Cyriacus, il y eut un grand et très terrible tremblement de terre: les montagnes se fendirent, les sources tarirent. À Agoursa, village de la région de Claudia, une grande montagne tomba dans l'Euphrate, l'obstrua et suspendit son cours pendant un jour entier. À Tema 'în la source fut tarie et en plusieurs endroits des sources abondantes jaillirent."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 239-240

0822 [N]. DÉPLACEMENT DU SOL EN THURINGE

1. ANNALES REGNI FRANCORUM. PARS AQUENSIS (Aix-la-Chapelle)

Texte : "DCCCXXII. In regione Thuringorum quodam in loco iuxta fluvium cespis longitudine pedum quinquagenum, latitudine quattuordenum, altitudine sesquipedali de terra sine manibus et praecisus et sublatus est et ab eo loco, in quo sumptus est, viginti quinque pedum spatio distans inventus est.

Traduction : "822. Dans une certaine région des Thuringiens, dans un endroit près d'un fleuve, une prairie d'une longueur de 50 pieds, d'une largeur de 14 pieds et d'une hauteur d'un pied et demi a été coupée sans [le travail] des mains et transportée de ce lieu, où elle se trouvait, et a été retrouvée dans un espace distant de là de 25 pieds."

0822 [N]. EXHAUSSEMENT DE LA TERRE PRÈS DE L'ARENDSEE

1. ANNALES REGNI FRANCORUM. PARS AQUENSIS (Aix-la-Chapelle)

Texte : "DCCCXXII. [...] Item in parte orientali Saxoniae, quae Soraborum finibus contigua est, in quodam deserto loco iuxta lacum, qui dicitur Arnseo, in modum aggeris terra intumuit et limitem unius leugae longitudine porrectum sub unius noctis spatio absque humani operis molimine ad instar valli subrexit."

Traduction : "822. [...] Dans la partie orientale de la Saxe, contigüe au pays des Sorabes, dans un endroit désert près du lac Arendsee, la terre s'enfla à la façon d'un remblai et, s'étirant sur la longueur d'une lieue, s'exhaussa à la façon d'un rempart en l'espace d'une nuit sans intervention d'un travail humain."

COMMENTAIRE : L'Arendsee est un lac du Nord de l'Altmark.

0823 [N]. SÉISME À AIX

1. ANNALES REGNI FRANCORUM. PARS AQUENSIS (Aix-la-Chapelle)

Texte : "DCCCXXIII. [...] Hoc anno prodigia quaedam extitisse narrantur, in quibus praecipua fuerunt in Aquense palatio terrae motus."

Traduction : "823. [...] Cette année l'on rapporte que se produisirent certains prodiges, parmi lesquels il y eut principalement des tremblements de terre au palais d'Aix."

2. VITA HLUDOWICI IMPERATORIS (Aix-la-Chapelle ?)

Texte : "Eo tempore quaedam prodigiosa signa apparentia animum imperatoris sollicitabant, praecipue terrae motus palatii Aquensis, et sonitus inauditi nocturno sub tempore."

Traduction : "En ce temps certains signes prodigieux se manifestèrent, troublant l'esprit de l'empereur, et surtout un tremblement de terre au palais d'Aix, et un bruit inouï pendant la nuit."

COMMENTAIRE : Aucun élément dans ces sources ne permet de dire à quelle époque de l'année ces séismes ont eu lieu.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 129.

0823.04//824.04. SÉISME À PANION

1. MICHEL ET THÉOPHILE : EPISTOLA AD HLUOWICUM IMPERATOREM (Byzance)

Texte : "Deinde profecti pervenimus ad castellum, quo dicitur Panidus, in quod supra memoratum partem inimicorum nostrorum confugisse diximus, quibus nos vitam promisimus, si ad fidem nostram venire voluissent. Sed illi nostris iussionibus parere nolentes, quia magis mori quam in deditionem venire maluerunt, inmisit eis Deus terrae motum, qui concussit civitatem, a quo muri eius diruti sunt, sicut de Hiericho accidisse legitur, et eo modo traditi sunt in manus nostras."

Traduction : "Partis ensuite nous parvînmes à la forteresse de Panidus [Panion], dans laquelle nous avons dit plus haut que s'étaient enfuis une partie de nos ennemis, auxquels nous avons promis la vie sauve, s'ils voulaient se rendre à notre foi. Mais refusant de se rendre à nos ordres, parce qu'ils préféreraient plutôt mourir que capituler, Dieu leur envoya un tremblement de terre, qui secoua la cité et par lequel ses murs furent détruits, comme on lit que cela arriva à Jéricho, et de cette façon ils furent livrés dans nos mains."

Note : Ces événements ont eu lieu entre la mort du général révolté Thomas le Slave, qui eut lieu au printemps 823 (Bréhier 1946, 98), et l'envoi de cette lettre, datée du 10 avril de la 2^e année de l'indiction, c'est-à-dire l'année 824.

2. CHRONOGRAPHIA META THEOPHANEN [D'APRES UNE SOURCE PERDUE] (Byzance)

Texte grec : Voir M. FEATHERSTONE – J. SIGNES CODOÑER, dans *C.F.H.B.*, 53 (2015) 104.

Traduction (Featherstone et Signes Codoñer) : "Now, although these things had come to pass, the maritime cities of Thrace Panion and Heracleia did not cease in their allegiance to the cause of the usurper. Such was the hatred that all had conceived for Michael, perhaps for other reasons as well, but much more because he was unwilling to end the war which had been kindled against the holy images. However, upon approaching these cities, Michael entered the first without toil after an earthquake occurred and the wall was thrown down."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 376; Ambraseys 2009, 240.

0829.03.28<<. SÉISME À AIX [SÉISME ET/OU TEMPÊTE]

1. ANNALES REGNI FRANCORUM. PARS AQUENSIS (Aix-la-Chapelle)

Texte : "DCCCXXVIII. Post exactam hiemem in ipso sancto quadragesimali ieiunio paucis ante sanctum pascha diebus Aquisgrani terrae motus noctu factus ventusque tam vehemens coortus, ut non solum humiliores domos, verum etiam ipsam sanctae Dei genetricis basilicam, quam capellam vocant, tegulis plumbeis tectam non modica denudaret parte."

Traduction : "829. Après la fin de l'hiver, dans ce même saint jeûne du Carême peu de jours avant Pâques [28.03], il y eut de nuit à Aquisgranum [Aix] un tremblement de terre et une tempête si violente qu'elle découvrit non seulement les simples maisons, mais aussi la basilique de la sainte mère de Dieu, que l'on appelle la Chapelle, et dénuda en grande partie le toit de ses tuiles de plomb."

2. VITA HLUOWICI IMPERATORIS (Aix-la-Chapelle ?)

Texte : "Hieme transacta, cum quadragesimae celebrarentur sacrati dies, et instaret paschae veneranda sollempnitas, intempesta nocte terrae motus adeo validus extitit, ut aedificiis ruinam cunctis minaretur."

Traduction : "L'hiver étant passé, comme l'on célébrait les saints jours du Carême, et que l'on se préparait à la solennité vénérée de Pâques [28.03], un tremblement de terre par une nuit défavorable se produisit, si violent qu'il menaça de ruine tous les édifices."

COMMENTAIRE : Les mentions de séismes accompagnant des tempêtes sont suspectes; dans les *Annales regni Francorum*, les dégâts signalés paraissent dus au phénomène météorologique et non à la secousse. Cependant la *Vita Hludowici imperatoris*, qui ne fait pas état de la tempête, dit seulement que le tremblement de terre "menaça de ruine" et non "détruisit"; il y aurait donc bien eu un phénomène tellurique, mais pas aussi dévastateur que la tempête qui survint au même moment.

0836.12.30. SÉISME À PAVIE

1. ANNALES MOGONTIACENSES QUI DICUNTUR FULDENSES. PARS PRIMA (Mayence ?)

Texte : "DCCCXXXVII. Ticinum in Italia III Kal. Ian. noctu octies tremuisse perhibetur."

Traduction : "837. On rapporte que Ticinum [Pavie] a tremblé huit fois en une nuit le 3 des calendes de janvier [30.12.836]."

Note : Le fait est mentionné au début de l'année 837; daté selon le style de Noël, il a donc eu lieu le 30 décembre 836.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 130; Guidoboni 1994, 377..

0838.01.18. SÉISME À LORSCH, DANS LE WORMSGAU, LE SPEYERGAU ET LE LOBDENGAU

1. ANNALES MOGONTIACENSES QUI DICUNTUR FULDENSES. PARS PRIMA (Mayence ?)

Texte : "DCCCXXXVIII. XV Kal. Febr. vespere terrae motus apud Sanctum Nazarium et in Wormacense ac Spirense et Lobadunense factus est."

Traduction : "838. Le 15 des calendes de février [18.01], au soir, il y eut un tremblement de terre à Saint-Nazaire [Lorsch] et dans le Wormsgau, le Speiergau et le Lobdengau."

2. ANNALES QUI DICUNTUR XANTENSES. PARS LAURESHAMENSIS (Lorsch ?)

Texte : "Anno DCCCXXXVIII. [...] In quibusdam partibus terrae motus factus est."

Traduction : "838. [...] Dans certaines régions il y eut un tremblement de terre."

COMMENTAIRE : Les trois *Gaue* cités par les annales de Fulda sont trois *pagi* du Palatinat.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 130, 208.

0840.06. SÉISME À ERZEROUM

1. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): "En l'an 1151, [...]. Après cela, au mois de haziran [juin] de la même année, un vendredi, il y eut une secousse de tremblement de terre à Qaliniqala des Arméniens: huit des tours de son mur et de nombreuses maisons s'écroulèrent, deux cents personnes environ périrent. Pendant deux mois, les gens demeurèrent dans la campagne, par crainte des secousses qui ne cessaient ni nuit ni jour."

0842.10.23/24. SÉISME [ressenti à Fontenelle et à Saint-Riquier]

1. NITHARD : HISTORIAE (Saint-Riquier)

Texte : "Et hoc fieri posse in non. novenbris visum est, usquequo pacis termino constituto discedunt. Qua quidem die terrae motus magnus per omnem poene hanc Galliam factus est eademque die Angilbertus vir memorabilis Centulo translatus."

Traduction (Lauer 1926): "Et comme il leur parut qu'ils le pourraient aux nones de novembre [05.11], ils fixèrent à cette date le terme de la paix et se séparèrent. Ce jour-là précisément, un grand tremblement de terre eut lieu dans presque toute la Gaule et, le même jour aussi, se fit la translation d'Angilbert, homme illustre, à Centule [Saint-Riquier]."

Note : La date fixée le 5 novembre 842 pour conclure la paix est le résultat d'une réunion tenue peu auparavant entre les représentants des trois fils de Louis le Pieux. Comme l'a bien vu l'éditeur, Nithard s'est trompé de quelques jours en plaçant ce séisme le jour de la translation des restes de son père Angilbert; la confusion était facile entre "non. novemb." [05.11] et "nono kal. novemb." [24.10].

2. PRUDENCE DE TROYES : ANNALES QUI DICUNTUR BERTINIANI (Troyes ?)

Texte : "842. [...] Inter haec terrae motus in inferioribus Galliae factus est."

Traduction : "842. [...] Entre autres il y eut un tremblement de terre en Gaule inférieure."

Note : Prudence mentionne cet évènement parmi ceux des derniers mois de l'année 842, ce qui concorde avec les deux autres témoignages.

3. ANNALES FONTANELLENSES PRIORES (Fontenelle)

Texte : "842. [...] Ipso anno 9. Kalend. Novembris feria tertia, hora noctis prima, terrae motus validus extitit, et perseveravit huius sonus per septem dies."

Traduction : "842. [...] Le 9 des calendes de novembre [24.10], le troisième jour [mardi], à la 1^{ère} heure de la nuit, il y eut un violent tremblement de terre, dont le bruit dura pendant sept jours."

Note : Le 24.10.842 tombait bien un mardi.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Troyes (Prudence de Troyes, *Annales*).

COMMENTAIRE : Il faut préférer la date du 24 octobre des annales de Fontenelle, qui donnent le jour exact de la semaine, à celle du 5 novembre mentionnée par Nithard. Par "Gaule inférieure", Prudence de Troyes désigne les pays de l'Ouest de la Gaule, ce qui s'accorde bien avec le fait que le séisme ait été ressenti en Normandie (Fontenelle) et en Picardie (Saint-Riquier).

0842.10.24-30. SÉISMES [ressentis à Fontenelle]

1. ANNALES FONTANELLENSES PRIORES (Fontenelle)

Texte : "842. [...] Ipso anno 9. Kalend. Novembris feria tertia, hora noctis prima, terrae motus validus extitit, et perseveravit huius sonus per septem dies. Dabat autem mugitum aut hora diei prima aut nona, aut noctis mediae aut initio aurorae."

Traduction : "842. [...] Cette même année le 9 des calendes de novembre [24.10], le 3^e jour [mardi], à la 1^{ère} heure de la nuit, il y eut un violent tremblement de terre dont le bruit dura pendant sept jours; ce grondement survenait à la 1^{ère} ou à la 9^e heure du jour, ou au milieu de la nuit ou au début de l'aurore."

0843.09.06.06H. SÉISME [ressenti à Fontenelle]

1. ANNALES FONTANELLENSES PRIORES (Fontenelle)

Texte : "Anno 843 iterum terrae motus magnus, aurora surgente, 8. Idus Septembris. Item media nocte similiter. 7. Idus Septembris hora diei prima similiter. Ipsa die hora secunda similiter."

Traduction : "En l'an 843 il y eut de nouveau un grand tremblement de terre, le 8 des ides de septembre [06.09], à l'aurore. Il y eut une nouvelle secousse au milieu de la nuit. Le 7 des ides de septembre [07.09], à la 1^{ère} heure du jour, il y eut une nouvelle secousse. Et le même jour, à la 2^e heure, il y eut une nouvelle secousse."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 131.

0843.09.06.24H. SÉISME [ressenti à Fontenelle]

1. ANNALES FONTANELLENSES PRIORES (Fontenelle)

Texte : Voir 0843.09.06.06H.

0843.09.07.07H. SÉISME [ressenti à Fontenelle]

1. ANNALES FONTANELLENSES PRIORES (Fontenelle)

Texte : Voir 0843.09.06.06H.

0843.09.06.08H. SÉISME [ressenti à Fontenelle]

1. ANNALES FONTANELLENSES PRIORES (Fontenelle)

Texte : Voir 0843.09.06.06H.

0845.03.22/23. SÉISME DANS LE WORMSGAU

1. ANNALES QUI DICUNTUR XANTENSES. PARS LAURESHAMENSIS (Lorsch ?)

Texte : "Anno DCCCXLV. Bis in pago Wormaciense terre motus factus est. Primo sequenti nocte palmarum, secundo in nocte sancta resurrectionis Christi."

Traduction : "845. Il y eut un tremblement de terre dans le Wormsgau à deux reprises: le premier dans la nuit suivant le jour des Rameaux [nuit du 22 au 23.03], le second dans la nuit sainte de la résurrection du Christ [nuit du 28 au 29.03]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 131.

0845.03.28/29. SÉISME DANS LE WORMSGAU

1. ANNALES QUI DICUNTUR XANTENSES. PARS LAURESHAMENSIS (Lorsch ?)

Texte : "Anno DCCCXLV. Bis in pago Wormaciense terre motus factus est. Primo sequenti nocte palmarum, secundo in nocte sancta resurrectionis Christi."

Traduction : "845. Il y eut un tremblement de terre dans le Wormsgau à deux reprises: le premier dans la nuit suivant le jour des Rameaux [nuit du 22 au 23.03], le second dans la nuit sainte de la résurrection du Christ [nuit du 28 au 29.03]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 131.

0847.06. SÉISME À ISERNIA

1. GESTA PONTIFICUM ROMANORUM (Rome)

Texte : "Leo III. [...] Huius beati tempore praesulis terre motus in urbe Roma per indictionem factus est X, ita ut omnia elementa concussa viderentur ab omnibus."

Traduction : "Sous [le pontificat de] Léon IV [10.04.847-17.07.855]. [...] La 10^e année de l'indiction [01.09.846-31.08.847], il y eut un tremblement de terre dans la ville de Rome, à tel point que tous les éléments paraissaient à tous être secoués."

Note : Le séisme a donc eu lieu entre le 10.04.847 et le 31.08.847.

2. CHRONICA S. BENEDICTI CASINENSIS (Mont Cassin)

Texte : "Mense Iunio generalis per totam Beneventi regionem terremotus factus est magnus, ita ut Iserniensem funditus urbem obrueret multumque perimeret populum; ad ultimum etiam et praesulem extinxit eiusdem civitatis. Pari ruina aedificiorum extitit apud Sanctum Vincentium, similique vim fuit terremoti ad Benedicti beati coenobium, sed nec unus quidem lapidis suo de loco lapsus est. Quod dum Massaro nuntiatum fuisset, ut ruinosam deprenderet Iserniam, ait enim: "Dominus omnium illuc iratus est, et ego peramplius deseblam? Non utique ibo"! Telesia nova secus primariam in planitiem sui cognominis construitur."

Traduction : "Au mois de juin il y eut un grand tremblement de terre général dans toute la région de Bénévent, de telle sorte qu'il détruisit jusqu'au sol la ville d'Isernia et qu'il tua beaucoup de gens; et enfin il ôta la vie aussi à l'évêque de cette même cité. Il détruisit d'une ruine égale les édifices à San Vincenzo [al Volturno], et le tremblement de terre fut d'une force semblable à Saint-Benoît [du Mont Cassin], mais aucune pierre n'y tomba de sa place. Comme cela était annoncé à Massar, qui [s'apprêtait] à piller Isernia ruinée, il dit ceci: «Le Seigneur de tous est en colère là-bas, et moi j'y sévirais en outre? Je n'irai pas là». Une nouvelle Telesia fut construite à la place de l'ancienne dans la plaine de ce nom."

Notes: 1) Le chroniqueur précise que le séisme eut lieu au mois de juin mais il ne dit pas en quelle année; l'éditeur propose en marge la date de 848 mais on ne voit pas sur quoi cela repose; le contexte général du récit est celui des années 844-849.

2) Massar est sans doute le nom d'un chef sarrasin qui opérait dans la région; il n'est pas connu des sources arabes (Guidoboni 1994, 380).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni (1994, 377-381) fait la distinction entre un séisme à Rome entre avril et août 847 et un autre à Isernia en juin 848. Figliuolo et Marturano (2002, 36-40) pensent qu'il s'agit d'un même événement et le placent en juin 847: rien dans les sources ne s'oppose à cette conclusion.

0849.02.17/18. SÉISME [ressenti à Flavigny et à Troyes; à Fleury ?]

1. PRUDENCE DE TROYES : ANNALES QUI DICUNTUR BERTINIANI (Troyes)

Texte : "849. [...] Apud Galliam 13. Kalend. Martii nocte sequenti, clericis nocturnas preces Domino solventibus, terrae motus valide, sed nulla quorumlibet aedificiorum ruina facta est."

Traduction : "849. [...] En Gaule la nuit suivant le 13 des calendes de mars [nuit du 17 au 18.02], comme les clercs achevaient les prières nocturnes au Seigneur, il y eut un violent tremblement de terre, mais il n'y eut aucune ruine des édifices."

2. NOTAE FLORIANENSES [SOURCE PERDUE] (Fleury ?)

a). ANNALES FLORIANENSES

Texte : "DCCCXLIX. Anno incarnationis domini dcccxlvi anno octavo Karoli regis XII. Kal. mart. extitit terraemotus quasi decima hora noctis."

Traduction : "849. La 8^e année du roi Charles, le 12 des calendes de mars [18.02], il y eut un tremblement de terre presque à la 10^e heure de la nuit."

3. ANNALES FLAVINIACENSES (Flavigny)

Texte : "849. Terrae motus fit 12. kal. Mart. in omni terra."

Traduction : "849. Il y eut un tremblement de terre sur toute la Terre le 12 des calendes de mars [18.02]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 131-132, 211.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Il n'y a pas eu un séisme unique le 18 février 849 à Troyes, Flavigny, Fleury, Reichenau, Ratisbonne et Salzbourg. Une heureuse découverte de Gisler et al. (2007), un texte de Walahfrid Strabo, permet de distinguer deux événements: le premier est une secousse ressentie à Troyes, Flavigny et sans doute Fleury, la nuit du 17 au 18 février 849; le second est une secousse ressentie à Reichenau, Salzbourg et sans doute Ratisbonne, le 20 avril 849.

0849.04.20. SÉISME [ressenti à Reichenau et Salzbourg; à Ratisbonne ?]

1. WALAHFRID STRABO : VADEMECUM (Reichenau)

Texte : "Anno ab incarnatione dni. DCCCXLVIII. Terrae motus maximus factus est post primum gallorum cantum XII kal. Maii die Saturni et fuit <...> diebus; et postea per interualla tamen sepe uenit. Kal. iun. ipso anno prima mane die sabbato accidit."

Traduction : "En l'année 849, un très grand tremblement de terre eut lieu après le premier chant des coqs le 12 des calendes de mai [20.04], le jour de Saturne, et il eut lieu pendant <...> jours; et ensuite, cependant par intervalles, il en survint souvent. Aux calendes de juin [01.06] de la même année, il en survint un tôt le matin, un samedi."

Note : Le 20 avril et le 1^{er} juin 849 tombaient bien des samedis. On notera que pour le premier, Walahfrid Strabo, un érudit de la Renaissance carolingienne, utilise le terme païen "jour de Saturne".

2. ANNALES ALAMANNICI. CONTINUATIO AUGIENSIS (Reichenau)

Texte : "849. Terrae motus."

Traduction : "849. Tremblement de terre."

3. ANNALES S. EMMERAMMI RATISPONENSIS MINORES [RECENSION PERDUE] (Ratisbonne ?)

a) ANNALES RATISPONENSES

Texte : "Terrae motus magnus."

Traduction : "[Entre 848 et 851]. Grand tremblement de terre."

Note : Dans les *Annales Ratisponenses*, l'année du séisme n'est pas clairement indiquée; le texte est placé entre deux événements qui se sont produits respectivement en 848 et en 851.

4. ANNALES IUVAVENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Salzbourg)

a) ANNALES IUVAVENSES ANTIQUI. EXCERPTA AVENTINI

Texte : "DCCCXLVIII. Terrae motus."

Traduction : "849. Tremblement de terre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 131-132, 211; Gisler et al. 2007.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Cfr ci-dessus 0849.02.17/18.

0849.04.20-05.31. SÉISMES [ressentis à Reichenau]

1. WALAHFRID STRABO : VADEMECUM (Reichenau)

Texte : Voir 0849.04.20.

0849.06.01. SÉISME [ressenti à Reichenau]

1. WALAHFRID STRABO : VADEMECUM (Reichenau)

Texte : "Anno ab incarnatione dni. DCCCXLVIII. Terrae motus maximus factus est [...] XII kal. Maii [...]. Kal. iun. ipso anno prima mane die sabbato accidit."

Traduction : "En l'année 849, un très grand tremblement de terre eut lieu [...] le 12 des calendes de mai [20.04] [...]. Aux calendes de juin [01.06] de la même année, il en survint un tôt le matin, un samedi."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Gisler et al. 2007.

0853.08.31. SÉISME À MESSINE ET REGGIO

1. SIKELIKON CHRONIKON (Reggio de Calabre ?)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, t. 1, p. 332.

Traduction : "En l'an 6361 [852/853], indiction I, il y eut un grand tremblement de terre."

Note : L'an 6361 de l'ère byzantine s'étendait du 1^{er} septembre 852 au 31 août 853.

2. TYPIKON TOU HAGHIU SOTEROS TES MESSENES [TRADITION ORALE] (Messine)

Texte grec : Voir GUIDOBONI 1994, p. 383.

Traduction (Guidoboni) : "[31 août] : Three *anagnôsmata* to commemorate the earthquake and the arrival of the barbarians."

COMMENTAIRE : Selon Guidoboni (1994), on peut rapprocher la mention du *typikon* du monastère de Saint-Sauveur de Messine, à la date du 31 août: "*εἰς τὴν μνήμην τοῦ σεισμοῦ, καὶ εἰς τὴν ἐπέλευσιν τῶν βαρβάρων*", de celle du *Chronikon Sikelikon*, qui fait état d'un tremblement de terre survenu entre le 1^{er} septembre 852 et le 31 août 853; le séisme a donc eu lieu le 31 août 853. La prise de Messine par les Arabes eut lieu peu avant cette date, en 842 (Bréhier 1946, 113).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 382-383; Figliuolo et Marturano 2002, 41.

0855 [N]. SÉISMES À MAYENCE

1. ANNALES MOGONTIACENSES QUI DICUNTUR FULDENSES. PARS PRIMA (Mayence)

Texte : "DCCCLV. Apud Mogontiacum terra vicies tremuisse perhibetur."

Traduction : "855. A Mayence la terre a tremblé vingt fois."

Note : D'après le contexte des annales, ces secousses ont eu lieu dans la première partie de l'année, avant le mois de juin.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 132.

0858.01.01. SÉISME À MAYENCE

1. PRUDENCE DE TROYES : ANNALES QUI DICUNTUR BERTINIANI (Troyes)

Texte : "858. [...] dominicae nativitatis festo noctu et interdium Mogontiae validus et creberrimus terrae motus efficitur, quem etiam valida hominum mortalitas insequitur."

Traduction : "858. [...] Lors de la fête de Noël [25.12.857] il y eut à Mayence, de nuit et de jour, un tremblement de terre violent et très répété, qui fut suivi aussi d'une grande mortalité des hommes."

Note : L'annaliste troyen, qui n'a pas ressenti ce séisme, se trompe de quelques jours quant à sa date; mais il le place quand même en 858, puisqu'il utilise le style de Noël. La "mortalité" consécutive au séisme ne lui est certainement pas due; c'est une épidémie.

2. ANNALES MOGONTIACENSES QUI DICUNTUR FULDENSES. PARS PRIMA (Mayence)

Texte : "DCCCLVIII. Kalendis Ianuariis terrae motus magnus factus est per civitates et regiones diversas, maximus tamen apud Mogontiacum, ubi maceriae antiquae scissae sunt et ecclesia sancti Albani martyris ita concussa est, ut murus de fastigio cadens orationum sancti Michaelis ad occidentem basilicae bicameratum cum tecto et laquearibus ruina sua confringens terrae coaequaret."

Traduction : "858. Le jour des calendes de janvier [01.01] il y eut un grand tremblement de terre dans diverses villes et régions, mais surtout à Mayence où les constructions antiques se fendirent et où l'église du martyr Saint-Alban fut secouée à tel point qu'un mur tombant du faite s'effondra à terre, brisant dans sa chute la chapelle Saint-Michel à l'ouest de la basilique double, avec son toit et ses plafonds."

Note : L'expression constructions antiques (*maceriae antiquae*) désigne sans doute des monuments d'époque romaine.

3. LIUTBERT DE MAYENCE : EPISTOLA (Mayence)

Texte : "Scitis, periculum populi Dei quod terribiliter imminet, neque latere vos potest, quod ubique auditum ipsa quoque, ut dicam, elementa tremiscunt."

Traduction : "Vous savez que la ruine du peuple de Dieu est terriblement menaçante, et qu'elle ne peut pas vous être cachée, parce que l'on entend partout aussi, comme je le dis, que les éléments commencent à trembler."

Note : Datant des environs de 864, cette lettre fait sans doute allusion aux tremblements de terre de 855, 858 et 859 à Mayence (voir Critique des Sources, Liutbert de Mayence: *Epistola*).

4. ANNALES QUI DICUNTUR XANTENSES. PARS LAURESHAMENSIS (Lorsch ?)

Texte : "Anno DCCCLVIII. Kalendis Ianuarii, celebrata sollempnitate matutinatorum, apud Wormatiam semel terrae motus factus est et apud Magontiam tredecies ante diluculum."

Traduction : "859. Le jour des calendes de janvier [01.01], après la célébration de la solennité des matines, il y eut un tremblement de terre à Worms une seule fois, et à Mayence à treize reprises avant le point du jour."

Note : A la suite d'une erreur de copiste cet événement a été décalé d'un an (Voir Critique des Sources, *Annales qui dicuntur Xantenses*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 132, 212.

0859 [N]. SÉISMES À MAYENCE

1. ANNALES MOGONTIACENSES QUI DICUNTUR FULDENSES. PARS PRIMA (Mayence)

Texte : "DCCCLVIII. [...] Urbs Mogontia cum locis sibi contiguis per totum anni circulum inmani terrae motu vexatur."

Traduction : "859 [...] La ville de Mayence et les lieux voisins furent secoués pendant tout le cours de l'année par un prodigieux tremblement de terre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 133.

0860.01. SÉISME À LAODICÉE ET ANTIOCHE

1. AL-YAQUBI : CHRONIQUE

Traduction du texte arabe (Guidoboni 1994) : "During some months of the year 245 [of the Hegira], Syria was struck by earthquakes which destroyed Laodicea and Jablah. Many people were killed, and the inhabitants finally decided to abandon their homes and seek refuge in the desert."

2. AL-TABARI : CHRONIQUE

Traduction du texte arabe (Guidoboni 1994) : "In the same year [245 of the Hegira], in the month of shawwal [30 December 859 – 29 January 860], there was an earthquake at Antioch which killed a large number of people, as well as causing the collapse of 1500 houses and about 90 towers in the walls of the city. Dreadful and indescribable rumbling noises were heard, and people fled into the desert. Mount Casius (*jabal al-aqra'*) split open and rocks fell into the sea, which was stormy that day. Then, a black and stinking pall of smoke rose from the sea, obscuring the sunlight. A river sank into the ground over a distance of about a parasang [5.6 km] and disappeared. The people of Tinnis, in Egypt, heard a persistent and terrifying din, and many people were killed. There was another earthquake in the cities of Balis, Raqqa, Harran, Ra's al-'Ayn, Hims, Damascus, al-Ruha, Tarsus, al-Massisa, Adhana and

along the Syrian coast. The earthquake reached Laodicea, where no home remained standing. Only a small number of people managed to escape.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 384-385; Ambraseys 2009, 243

0860.05.23 OU 861.05.15. SÉISME À BYZANCE

1. CHRONOGRAPHIA META THEOPHANEN [D'APRES UNE SOURCE PERDUE] (Byzance)

Texte grec : Voir M. FEATHERSTONE – J. SIGNES CODOÑER, dans *C.F.H.B.*, 53 (2015) 278-280.

Traduction (Featherstone et Signes Codoñer) : ”Thus the invasion of the Rhos wrought destruction on the one hand, and on the other the fleet of Crete put to sea. This latter, bringing to bear some twenty koubarioi, seven galeai and a amber of satourai, wrought destruction and took captives, going now round the Cyclades islands, now along the entire coast of Proconnesus. Moreover, continuous earthquakes shook and threw down to the ground [the following]: first, on the day when our Lord and Saviour’s Ascension is celebrated, the third column on the south side of the Hexakionion together with glorious churches and splendid houses; and then, another time, they shook down statues, both the Nike which was set up at the Golden Gate of the city and those standing firmly at the church of St Anna in the Deuteron.”

Note : D’après le contexte, ces tremblements de terre ont eu lieu peu après une expédition des Russes contre Byzance; cet événement était autrefois daté de 865 ou 866 mais des recherches plus récentes ont montré que cet événement avait eu lieu en 860 (Cheynet 2006, 21). La principale secousse, qui a eu lieu de jour de l’Ascension, peut donc être datée du 23 mai 860 ou du 15 mai 861 (Ambraseys 2009, 244).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni (1994, 385) qui place les faits en 862 et donne la date du 28 mai (jour de l’Ascension); Ambraseys 2009, 244-245.

0863.02.13. SÉISME À DVIN

1. JEAN DE DRASXANAKERT : HISTOIRE D'ARMENIE [TRADITION ORALE] (Dvin)

Traduction du texte arménien (Boisson-Chenorhokian 2004) : ”Mais à cette époque, il se produisit de terribles tremblements de terre dans la ville de Dvin, nombre de maisons, de remparts, de palais furent ébranlés et s’écroulèrent et absolument toute la ville en fut bouleversée et ruinée. Une foule de personnes furent tuées et le péril était si redoutable et angoissant que personne ne demeura sous son toit, mais, on sortit sur les places et dans les rues et l’on s’épuisait à gémir. [...] Mais le saint patriarche Zakaria offrit au Dieu de miséricorde des prières et il écarta le déchaînement du courroux divin en préservant l’église du Christ de tout dommage et des nombreux périls de la colère divine.”

Note : L’église épargnée est la cathédrale de Dvin, siège du catholicossat d’Arménie.

2. ÉTIENNE DE TARON : HISTOIRE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arménien (Guidoboni 1994) : ”In his time [that of Prince Ashot Bagratuni], during Lent, on the day of little Saturday, there was a terrifying earthquake which killed many people and destroyed luxurious houses, and it lasted for three months.”

3. THOMAS ARTSROUNI : HISTOIRE DE LA MAISON DES ARTSROUNI [TRADITION ORALE] (VAS-POURAKAN)

Traduction du texte arménien (Thomson 1985) : "This earthquake [893] was more severe than the one in the years of Zak'aria Catholicos of Armenia, after the seventh year of the captivity of the Armenians."

4. MOÏSE DE DASXUR : HISTOIRE DES ALBANIENS DU CAUCASE [TRADITION ORALE]

Traduction du texte arménien (Dowsett 1961) : "In the 318th year of the Armenian era occurred the terrible earthquake at Dwin, which remained active for a whole year and swallowed up 120.000 men into the abyss."

5. CALENDRIER PALESTINO-GEORGIEN [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte géorgien (Guidoboni 1994) : "On 13 February there was an earthquake on the feast of St. Denetrius [Demetrius] and Martinianus Monachus."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 386-387; Ambraseys 2009, 345.

0867.10. 09/10. SÉISME [ressenti à Salzbourg et à Reichenau; à Ratisbonne ?]

1. ANNALES QUI DICUNTUR XANTENSES. PARS COLONIENSIS (Cologne ?)

Texte : "Anno DCCCLXVIII. [...] Deinde autumnali tempore exiit edictum a regibus, ut ieiunium triduanum generaliter observaretur, imminente terrore famis, pestilentiae, et terrae motus magnus per regna, ita ut desperatio humanae vitae plurimis accidit."

Traduction : "868. [...] Ensuite à l'automne parut un édit des rois, pour que l'on observât un jeûne général de trois jours, à cause de la crainte imminente de la famine, de la peste et du grand tremblement de terre dans les royaumes, de telle sorte que la désespérance de la vie humaine toucha plusieurs."

Note : Il s'agit en fait de l'automne 867 puisque le récit de l'annaliste a été décalé d'un an (Voir Critique des Sources, *Annales qui dicuntur Xantenses*). Les "royaumes" dont il est question sont ceux issus du partage de l'Empire Franc.

2. ANNALES MOGONTIACENSES QUI DICUNTUR FULDENSES. PARS SECUNDA (Mayence)

Texte : "DCCCLXVII. [...] Terrae motus per plurima loca factus est VII. Id. Octobris."

Traduction : "867 [...] Il y eut un séisme en plusieurs endroits le 7 des ides d'octobre [09.10]."

3. ANNALES ALAMANNICI. CONTINUATIO AUGIENSIS (Reichenau)

Texte : "867. Terrae motus."

Traduction : "867. Tremblement de terre."

4. ANNALES S. EMMERAMMI RATISPONENSIS MINORES (Ratisbonne)

Texte : "865. Terrae motus fuit."

Traduction : "865. Il y eut un tremblement de terre."

Note : Texte apparemment mal daté (Voir Critique des Sources, *Annales S. Emmerammi Ratisponensis minores*).

5. ANNALES IUVAVENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Salzbourg)

a) ANNALES IUVAVENSES MAXIMI

Texte : "DCCCLXVII. Fuit terre motus VI. Idus Octobr. hora tercia."

Traduction : "867. Il y eut un tremblement de terre le 6 des ides d'octobre [10.10], à la 3^e heure."

COMMENTAIRE : Il y a contradiction entre les annales de Mayence et celles de Salzbourg quant à la date du séisme (09 ou 10.10). Quant à la zone où celui-ci fut ressenti, il semble qu'il faille en écarter Cologne et Mayence, car les annalistes de ces villes usent d'expressions vagues (respectivement : "*per regna*" et "*per plurima loca*" qui ne plaident pas en faveur de témoignages locaux. Le séisme aurait donc été ressenti en Bavière et en Souabe.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 133, 213.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Alexandre (1990, 79) mentionnait le texte des *Annales Alamannici* de 867 dans la *Continuatio Sangallensis* d'après l'édition des *M.G.H.*; mais la nouvelle édition de Lendi situe cette notice dans la *Continuatio Augiensis*; il y a donc lieu de remplacer Saint-Gall par Reichenau dans la liste des MDP.

869.01.09. SÉISME À BYZANCE

1. PATRIA KONSTANTINOUPOLEOS [D'APRES UNE SOURCE PERDUE] (Byzance)

Texte grec : Voir TH. PRAGER, Leipzig, 1901-1907, 2 vol.

Traduction (Guidoboni 1994) : "Three hundred and twenty-eight years later, there was a terrible and violent earthquake, during the reign [of Basil], in the royal palace area. After the destruction of Michael [the church of St.Michael at Anapulus by the Bosphorus], the temple was also destroyed on the Lord's Day, that being the feast of St.Polyeuctus, and all those who were inside lost their lives."

Note : La Saint-Polyeucte tombe le 9 janvier.

2. NICETAS LE PAPHLAGONIEN : BIOS IGNATIOU [TRADITION ORALE] (Byzance)

Texte grec : Voir MIGNE, *PG*, 105 (1862) 549.

Traduction (Migne) : "Sed majus isto argumentum erat, terrificus plane, qui eadem tempestate nono Januarii accidit, terrae tremor, quo multa templa, plurimae porticus, aedificaque conciderunt. Hominum ac jumentorum tanta strages edita est, quanta verbis exprimi nullis potest. Quin et ipsum Sophiae augustum Dei templum multis in partibus concussum, nisi cura singularis principum antevortisset, ruinae periculum adiiisset."

3. SOURCE BYZANTINE PERDUE (Byzance)

a) PSEUDO-SYMEON MAGISTROS : CHRONOGRAPHIA

Texte grec : Voir I. BEKKER, dans *C.S.H.B.*, (1838) 688.

Traduction (Guidoboni 1994) : "In the third year of his reign [that of Basil I], during the feast of St. Polyeuctus, there was an earthquake that lasted for forty days and forty nights, and many churches collapsed, including that of St. Mary in the Sigma, so that all those who were inside singing psalms were killed. Leo the Philosopher, who happened to be there, urged everyone to go outside, but since they took no notice they were all killed. Leo himself and two others escaped harm by clinging to a column under an arch, and the only other survivors were nine people who took refuge under the pulpit."

b) PSEUDO-LEON LE GRAMMAIRIEN : CHRONOGRAPHIA

Texte grec : Voir I. BEKKER, dans *C.S.H.B.*, 26 (1842) 254.

Traduction (Guidoboni 1994) : "There was a very severe earthquake on the feast of St. Polyeuctus, and the earth shook for forty days and as many nights. The globe of the zodiac near the forum and the church of St.Mary in the Sigma collapsed, and all those who were singing psalms in the church lost their lives. Leo the Philosopher, who happened to be there, invited those who were singing psalms and all the other people in the church to leave, but they

took no notice of him and were killed. He himself stood beside a structure with two others and was unharmed, as were only five others who took refuge under a pulpit.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 387-388; Ambraseys 2009, 246.

0870 [N]. DEUX SÉISMES À MAYENCE

1. ANNALES MOGONTIACENSES QUI DICUNTUR FULDENSES. PARS SECUNDA (Mayence)

Texte : ”DCCCLXX. [...] Ipsa quoque civitas terrae motu bis numero concussa est.”

Traduction : ”870. [...] La cité de Mayence fut secouée à deux reprises par un tremblement de terre.”

COMMENTAIRE : Il n'est pas possible de dire s'il s'agit d'une simple réplique ou de deux séismes séparés par une longue période.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 133.

0872.12.03. SÉISME À MAYENCE

1. NOTAE STABULENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Stavelot ?)

a) ANNALES STABULENSES

Texte : ”Anno 872. Hoc anno [...] terrae motus [...].”

Traduction : ”872. Cette année [...] il y eut un tremblement de terre [...].”

2. ANNALES MOGONTIACENSES QUI DICUNTUR FULDENSES. PARS SECUNDA (Mayence)

Texte : ”DCCCLXXII. [...] Sed et terrae motus III. Non. Decembris hora prima Mogontiam concussit civitatem.”

Traduction : ”872. [...] Mais aussi un tremblement de terre secoua la cité de Mayence le 3 des nones de décembre [03.12] à la 1^{ère} heure.”

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Saint-Omer (*Annales Sithienses* perdues), Reims (Hincmar de Reims, *Annales*)

COMMENTAIRE : Ce séisme en Rhénanie méridionale a peut-être été ressenti jusqu'à Stavelot.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 134, 214.

0881.05.16. SÉISME AU MAGHREB ET EN AL-ANDALOUS

1. ANNALES DE CORDOUE [SOURCE PERDUE] (Cordoue)

a) AHMAD AL-RAZI : HISTOIRE DES ROIS D'AL-ANDALUS

Traduction du texte arabe (Fagnan 1904) : ”En 267 [12.08.880-31.07.881]. [...] Parmi les phénomènes qui marquèrent cette année figure ce que racontent Ràzi et d'autres. Il y eut à Cordoue un violent tremblement de terre.”

2. HISTOIRE DES IDRISIDES [SOURCE PERDUE] (Fès ?)

a) IBN ABI ZAR : HISTOIRE DES ROIS DU MAGHREB ET DE LA VILLE DE FES

Traduction du texte arabe (Tornberg 1846) : "Anno 267 [coepit die 11 Aug. 880] die Jovis 22do mensis Schevvàli tantus terrae motus contigit, ut ejus similem homines nondum essent experti. Arces dirutae, saxa montesque dejecta sunt; homines exterriti ex oppidis in deserta effugerunt; tecta, parietes, immo domus conciderunt et aves, nidos ac pullos deserentes, in aëre huc illuc volitarunt, donec agitatio cessaret. In regiones Mauritaniae, inde a Tilimsàno usque ad Tandjam, et omnes Hispaniae fines tum montes tum valles, a mari Syriaco usque ad remotissimas occidentis partes, extensa est. At praecipuà Dei in creaturas suas benevolentia ne unus quidem homo in ea periit."

Traduction du texte arabe (Beaumier 1860) : "267 [880 J.C.]. Dans la nuit du 29 chouel il y eut un terrible tremblement de terre, comme on n'en avait jamais ressenti de mémoire d'homme. Les palais furent détruits jusque dans leurs fondements. Les habitants des villes s'enfuirent dans les campagnes, et la plupart des maisons furent renversées. Les oiseaux eux-mêmes abandonnant leurs nids et leurs petits, se tinrent dans les airs jusqu'à la fin du désastre. Les secousses les plus violentes se firent sentir en même temps dans l'Adoua, depuis Tlemcen jusqu'à Tanger, dans toute l'Andalousie, dans les montagnes aussi bien que dans les plaines de tous les pays compris entre la mer El-Chamy (mer de Syrie, Méditerranée) et le Maghreb el-Aksa (extrême occident); néanmoins personne ne périt, tant est grande la bonté de Dieu pour ses créatures."

Traduction du texte arabe (Guidoboni 1994) : "In the year 267, on Thursday 12 shawwal [16 May 881] there was an earthquake unlike any that had been heard of before. It destroyed strongholds and removed rocks and mountains. Because of the strong tremors, people fled from the towns and took refuge in the desert. Houses and walls collapsed, and birds fled from their nests, vanishing into the air until the earthquake ended. The shocks struck the enemy's lands, from Tanga to Tilimsan, and the whole of al-Andalus, from the coast to the mountains."

Note : Comme on le voit, les trois traductions sont établies à partir d'éditions de textes qui ne sont pas similaires (quoique les versions de Tornberg et de Beaumier soient proches). Nous ne sommes pas en mesure de dire quelle est la meilleure édition critique, ni de savoir de quelles variantes il faudrait tenir compte dans les manuscrits.

b) IBN IDHARI AL-MARRAKUSHI : HISTOIRE DU MAGHREB ET D'AL-ANDALUS

Texte : Cfr Ibn Abi Zar : *Histoire des rois du Maghreb et de la ville de Fès*.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 288.

0881.12.30. SÉISME À MAYENCE

1. ANNALES MOGONTIACENSES QUI DICUNTUR FULDENSES. PARS SECUNDA (Mayence)

Texte : "DCCCLXXXI. [...] Tertio Kal. Ianuar. ante galli cantum Mogontiaci terrae motus factus est magnus, ita ut aedificiis conquassatis vasa fictilia, sicut compositores luti fatabantur, invicem se conlidentes frangerentur."

Traduction : "881. [...] Le 3 des calendes de janvier [30.12], avant le chant du coq, il y eut un grand tremblement de terre à Mayence, de telle sorte que dans les édifices fortement secoués les pots de terre, comme les fabricants les avaient faits en argile, se brisaient en se heurtant les uns contre les autres."

Note : Logiquement, puisque l'annaliste mayençais suit le style de Noël, il faudrait considérer que ce séisme a eu lieu le 30.12.880; mais l'auteur rapporte ici les faits à la fin de l'année 881, juste avant les événements de 882, ce qui incite à conserver la date du 30.12.881.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 134.

0883 [N]. CHUTE D'UNE MONTAGNE DANS L'ADIGE EN AMONT DE VÉRONE

1. ANNALES MOGONTIACENSES QUI DICUNTUR FULDENSES. PARS SECUNDA (Mayence)

Texte : "DCCCLXXXIII. [...] Mons quidam in Italiae partibus de loco suo motus in Athesin fluvium cecidit eiusque meatum interclusit. Hi autem, qui apud Veronam et in contiguis locis eiusdem fluminis habitabant, tamdiu utilitate illius carebant, donec idem fluvius per eundem montem quasi cavernulas faciens ad suum alveum rediret."

Traduction : "883. [...] Une certaine montagne en Italie bougeant de sa place tomba dans le fleuve Adige et lui barra le passage. Ceux qui habitaient à Vérone et dans les lieux voisins de ce même fleuve furent privés longtemps de son usage, jusqu'à ce que ce même fleuve revînt dans son lit en faisant de petites ouvertures dans cette même montagne."

0893.12.25//894.07.13. SÉISME DANS LE SAMNIUM

1. CONTINUATIO BENEVENTANA (Bénévent)

Texte : "Denique hinc factus est eisdem diebus fere per omne Samnium seu Apulia terraemotus ingens."

Traduction : "Enfin il y eut aussi en ces mêmes jours un immense tremblement de terre presque dans tout le Samnium ou Apulie."

Note : Le millésime n'est pas mentionné dans la source mais la mention du tremblement de terre est rapportée parmi des événements que nous savons s'être produits en 894, avant un incendie qui détruisit une partie de Bénévent le 13 juillet.

COMMENTAIRE : L'expression "*Samnium seu Apulia*" est ambiguë et incompréhensible; le Samnium n'est pas identique à l'Apulie, ni à l'époque romaine ni au IXe siècle. Soit l'auteur veut dire "le Samnium *et* l'Apulie", soit il commet une erreur choronymique. La seule chose qui paraît assurée est que le séisme fut ressenti à Bénévent, qui est dans le Samnium.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 392-393; Figliuolo et Marturano 2002, 42-44.

0893.12.27. SÉISME À DVIN

1. MASHTOC : LETTRE DE SEVAN (Sevan)

Traduction du texte arménien : Voir P. BOISSON-CHENORHOKIAN, dans *C.S.C.O.*, 605, *Subsidia*, 115 (2004), pp. 222-223.

2. JEAN DE DRASXANAKERT : HISTOIRE D'ARMENIE (Dvin)

Traduction du texte arménien (Guidoboni 1994) : "At about this time, severe tremors occurred unexpectedly during the night in the city of Dvin, causing extensive destruction, terror, ruin and loss of life; for the earthquake caused the city walls to collapse, and both the palaces of the magnates and the houses of the common people became desolate areas of rubble in the twinkling of an eye. It also demolished the divinely-built church of the katholikosate as well as the other martyria with solid foundations, so that they appeared to onlookers almost like holes full of rocks. The suffering of countless people, who suffocated under their roofs and mounds of earth because their hearts had become of stone and without compassion, made them resort to lamentation and tearful cries. I shall not speak of the victims' relatives, sympathisers and spouses, whose cries and lamentations, together with the piteous voices of the chorus of minstrels, accompanied by the wailing of women in black and

grief-stricken men, rose to the heavens. As it was not possible to bury the great number of corpses in graves, many were thrown into abysses, ravines and gorges”.

3. LETTRE DE DVIN (Dvin)

a) AL-TABARI : CHRONIQUE

Traduction du texte arabe (Guidoboni 1994) : ”In that year [280 of the Hegira = 23 March 893 -12 March 894 A.D.) in the month of dhu '1-hijja [11 February - 12 March 894 A.D.] a letter from Dabil [Dvin] reported a lunar eclipse on 14 shawwal [27 December 893 A.D.], which lasted all night long. When people woke up in the morning, they found the earth wrapped in persistent darkness. In the afternoon a strong and black wind rose up and lasted until a third of the night. After the wind, the earth shook. In the morning, people saw that the town had disappeared; only 100 houses were still standing. According to the ter, 30,000 people were taken from the ruins and buried. After the first shock, five more followed. It was said that the total number of victims in the ruins was 150,000.”

4. THOMAS ARTSROUNI : HISTOIRE DE LA MAISON DES ARTSROUNI (VASPOURAKAN)

Traduction du texte arménien (Thomson 1985) : ”In the third year of his reign over Armenia [Prince Smbat Bagratuni's], by divine anger the innermost depths clashed together with tremblings and shakings in the abyss like agitated torrents. The lowest part of the earth collapsed and was firmly locked in the region of Sandaramet [the divinity of the underground]; fierce winds blew over the darkened waters, trampling down the deep, solid foundations of the earth and causing its thick, dense and immeasurable infinity to heave, until it burst onto the surface of the earth opposite the city of Artashat, which is called Blur, where is the capital city Dvin. This populous [city], surrounded by fortified ramparts and swarming and teeming with commerce and all kinds of impurity, was overthrown from its foundations. Hell opened its mouth wide and swallowed into its depths very many people. For some their houses became their tombs, just as it swallowed up the houses of the army of the Korahites. He who earlier spared the repentant Ninevites, now had no pity for the stony heart of the citizens of Dvin. Even the holy places and houses of prayer suffered the earthquake, their walls cracking and collapsing, as then on the death of King Ozias in the days of the prophet Isaiah, when at the voice of the seraphim the temple of the Lord was shaken and its doorposts destroyed. Likewise in the time of Zechariah the prophet there was an earthquake as far as the Mount of Olives. It is said that the number of people killed by the quake was more than seventy thousand. This earthquake was more severe than the one in the years of Zak'aria Catholicos of Armenia, after the seventh year of the captivity of the Armenians. There happened to be there also the blessed bishop Grigor, the prelate of Rshtunik. He was unable to escape with his companions, since they were then at prayer on the mountain. So some of them were buried in that spot by the same earthquake.”

5. ANNOTATION ARMÉNIENNE (ARMÉNIE)

Traduction du texte arménien (Guidoboni 1994) : ”[It was written [...] in the year 893]. In that year the city of Dvin was destroyed. Many people lost their lives and the churches were knocked down.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 389-392; Ambraseys 2009, 247-249.

0895 OU 0896. SÉISME(S) [ressenti à Ratisbonne]

1. CONTINUATIO RATISPONENSIS (Ratisbonne)

Texte : "DCCCXCV. [...] Per idem tempus magni terrae motus in plurimis locis occidentalium Francorum visi sunt."

Traduction : "895. [...] En ce temps de grands tremblements de terre furent vus en plusieurs lieux des Francs occidentaux."

2. ANNALES S. EMMERAMMI RATISPONENSIS MINORES (Ratisbonne)

Texte : "896. Terrae motus secundus fuit."

Traduction : "896. Un second tremblement de terre eut lieu."

COMMENTAIRE : Aucune source de Francie occidentale (*Francorum occidentalium*) ne signale de séisme en 895; peut-être faut-il lire "Francie orientale" (*Francorum orientalium*) et rapprocher le texte de 895 de la continuation de Ratisbonne de celui de 896 des annales de Saint-Emmeram: auquel cas il y aurait eu, l'une de ces deux années, un grand séisme dans le Nord de la Bavière et d'autres secousses à des endroits indéterminés.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 134.

0902 [N]. SÉISME [ressenti à Saint-Gall ?]

1. ANNALES ALAMANNICI. CONTINUATIO SANGALLENSIS (Saint-Gall)

Texte : "902. [...] Et terrae motus per loca."

Traduction : "902. [...] Tremblement de terre par endroits."

COMMENTAIRE : Il est difficile de dire s'il s'agit d'un témoignage local.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 135.

0906CA. SÉISME À K'ARGOP'

1. STEPANOS ORBELIAN : HISTOIRE DE SIOUNIE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arménien (Guidoboni 1994) : "After the death of the pious and royal Prince Ashot, the church and the whole monastery building were destroyed in a terrible earthquake."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 393.

0922 [N]. SÉISME DANS LE CAMBRÉSIS

1. FLODOARD DE REIMS : ANNALES (Reims)

Texte : "Anno DCCCCXXII. [...] Terrae motus in pago Camaracensi factus, ex quo domus inibi nonnullae subversae sunt."

Traduction : "922. [...] Il y eut un tremblement de terre dans le *pagus* du Cambrésis, par lequel plusieurs maisons y furent renversées."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Saint-Quentin (*Annales S. Quintini Veromandensis*), Reims (Flodoard de Reims, *Annales*)

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 135.

0925/0926. SÉISME AU MONT ATHOS

1. SEMEIOMA TOU HAGHIU OROUS (Mont Athos)

Traduction du texte grec (Ambraseys 2009) : "Hypomnema. After 86 years [since the foundation of the church in a.M. 6338] in the 3rd indiction the roof and other of the church were torn right apart by an earthquake."

Note : La 3^e année de l'indiction, où fut fondé ce monastère, était non pas l'année 6338 mais 6332 (938/840); le séisme eut donc lieu en 925/926, 86 ans plus tard (Ambraseys 2009, 251).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 251.

0925//0927. SÉISME DANS LE THÈME DES THRACÉDIENS

1. CHRONOGRAPHIA META THEOPHANEN [TRADITION ORALE] (Byzance)

Texte grec : I. BEKKER, dans *C.S.H.B.*, (1838), 411.

Traduction (Bekker) : "Sub idem tempus horrendus in Thracesium themate exstitit terrae motus ingensque ac stupendus hiatus, ita ut plura praedia et ecclesiae cum hominibus voragine absorpta sint."

Traduction: "A la même époque il se produisit un horrible tremblement de terre dans le thème des Thracésiens ainsi qu'un immense et étonnant gouffre, de telle sorte que plusieurs villages et églises avec les gens furent engloutis dans cet abîme."

Note : Ce tremblement de terre n'est pas clairement daté; dans le récit, il est placé entre des événements qui ont eu lieu en octobre 925 et mai 927. Le thème des Thracésiens correspond à l'Ionie et à la Lydie.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni (1994, 394) confond le thème des Thracésiens (en Asie Mineure) avec la Thrace et place à tort le séisme dans cette dernière région; Ambraseys 2009, 250-251.

0935.11.24. SÉISME [ressenti à Salzbourg]

1. ANNALES IUVAVENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Salzbourg)

a) ANNALES IUVAVENSES MAXIMI

Texte : "DCCCCXXXV. [...] Udalpertus episcopus obiit VIII kal. Decembris, et terre motus factus est."

Traduction : "935. [...] L'évêque Udalpert mourut le 8 des calendes de décembre [24.11], et il y eut un tremblement de terre."

Note : Il n'est pas sûr qu'il faille placer ce séisme le jour de la mort de l'évêque.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 135.

0937//0940. SÉISME À LURE

1. THEODERICUS : VITA S. DEICOLI ABBATIS LUTRENSIS [TRADITION ORALE] (Lure)

Texte : "Sed quia jam in superiori capitulo satis memoravimus, qualiter Hugo Comes iniquus, S. Deicoli haeres sit effectus; nunc restat, ut et aliqua mira sancti Patris opera propensius calamo pandamus. Hildegardis namque Comitissa ejusdem Hugonis conjux, vice quadam curiositatis caussa illecta sancti Patris oratorium cum Presbyteris et cetera fidelium turmula temere intravit, ut aliquid de tanti Patris gleba secum maximo pro munere Alsatiam asportaret. Cumque multo conamine sacri cooperculum sarcophagi levare sudarent, tantus terrae motus subito omnia aedificia concussit, sequentibus tonitruis quam maximis, et fulminum terroribus, ut omnes amentes effecti caecitate densissima quaterentur; adeo ut nemo fere duabus horis proximum suum videre valuisset. Tunc Comitissa corde compuncta, experta est in brevi quantum valeant apud Deum gloriosa merita dilecti sui Deicoli."

Traduction : "Mais parce que déjà nous avons assez rappelé dans le chapitre ci-dessus combien ce comte Hugues était inique, qu'en soit dispensé le légataire de saint Desle; maintenant il reste qu'aussi nous nous étendions d'une plume plus fournie sur les autres œuvres admirables du saint père. Car la comtesse Hildegarde, épouse de ce même Hugues, mue par une certaine curiosité tentatrice, entra témérairement dans la chapelle du saint père avec des prêtres et une foule de fidèles, pour emporter avec elle en Alsace, en guise de grand cadeau, quelque chose du domaine d'un tel père. Et comme ils transpiraient d'un grand effort à soulever le couvercle du sarcophage sacré, un tel tremblement de terre secoua tout à coup tous les édifices, suivi de grands coups de tonnerre, et de terreurs des foudres, que tous perdant l'esprit étaient frappés d'une cécité profonde; à ce point que personne ne put voir son prochain pendant presque deux heures. Alors la comtesse, le cœur affligé, prit conscience en peu de temps de ce que valaient auprès de Dieu les mérites glorieux de son cher Desle."

Note : Sur les raisons que nous avons de placer cet événement entre 937 et 940, voir Critique des Sources, Theodericus: *Vita S. Deicoli*.

0939 [N]. SÉISME [ressenti à Cologne]

1. ANNALES COLONIENSES BREVES (Cologne)

Texte : "939. Terremotus."

Traduction : "939. Tremblement de terre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 135.

0941 [N]. PHÉNOMÈNE À QUEDLINBURG

1. WIDUKIND DE CORVEY : RES GESTAE SAXONICAE (Corvey)

Texte : "Eo anno et portenta quaedam apparuere, scilicet cometae. Nam a quinta decima Kalendas Novembris usque in ipsas Kalendas visae sunt. [...] Mons quoque, ubi ipse rerum dominus sepultus est, fama prodidit, quia multis in locis flammam evomeret."

Traduction : "Cette année [941] aussi certains présages apparurent, à savoir des comètes. Car elles furent vues du 15 des calendes de novembre [18.10] jusqu'à ces mêmes calendes [01.11]. [...] Et aussi la montagne, où ce même roi est enterré, se signala, parce qu'elle vomit des flammes à de nombreux endroits."

COMMENTAIRE : Il s'agit de la colline du Château à Quedlinburg, où était enterré le roi Henri Ier.

0944.04.16 SÉISME [ressenti à Saint-Gall; à Reichenau ?]

1. ANNALES AUGIENSES RECENTIORES [SOURCE PERDUE] (Reichenau ?)

a) CHRONICON SUEVICUM UNIVERSALE

Texte : "8. Terrae motus factus est 16 Kal. Maii."

Traduction : "La 8^e année [du règne d'Otton Ier] [944]. Il y eut un tremblement de terre le 16 des calendes de mai [16.04]."

b) HERMANN DE REICHENAU : CHRONICON

Texte : Cfr *Chronicon Suevicum universale*.

2. ANNALES SANGALLENSIS MAIORES. PARS PRIMA (Saint-Gall)

Texte : "944. Terrae motus factus est 3 feria paschae circa pullorum cantum 16. Kal. Maii."

Traduction : "944. Il y eut un tremblement de terre le 16 des calendes de mai [16.04], le 3^e jour [mardi] de Pâques, vers le moment du chant des coqs."

Note : Le 16 avril 944 tombait bien un mardi.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 132.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Le séisme a peut-être été ressenti à Reichenau.

0944.07.02/03. SÉISME À CORDOUE

1. HISTOIRE DES OMEYYADES DE CORDOUE [SOURCE PERDUE] (Cordoue)

a) IBN IDHARI AL-MARRAKUSHI : HISTOIRE DU MAGHREB ET D'AL-ANDALUS

Traduction du texte arabe (Fagnan 1904) : "En 332. [...] Un violent tremblement de terre se fit sentir à Cordoue dans la nuit du dimanche au lundi 9 dhoûl-ka'da [15 juillet 944]; jamais on n'avait ressenti d'aussi vives secousses non plus qu'on n'en avait ouï parler. Elles eurent lieu après la dernière prière du soir et durèrent une heure. La population excessivement effrayée, se réfugia dans les mosquées, adressant au ciel de bruyantes invocations pour lui demander la fin de cette épreuve, et les prières finirent par être exaucées. Le lendemain matin se produisit un ouragan, suivi bientôt d'un autre, lesquels déracinèrent une grande quantité d'arbres, oliviers, figuiers, palmiers, etc, et enlevèrent un grand nombre de tuiles des toits; après quoi, il tomba une pluie torrentielle qui inonda le sol et une grêle violente qui tua quantité d'animaux sauvages, d'oiseaux et de bestiaux, de même qu'elle anéantit les récoltes sur lesquelles elle éclata, de sorte que les effets en furent désastreux."

Traduction du texte arabe (Guidoboni 1994) : "In that year [332 of the Hegira] on Monday night 9 dhu 'l-qa'da [2 July 944 A.D.] there was a strong earthquake in Cordoba, such as nobody had ever seen or heard before. The earthquake happened in the evening and lasted for an hour. The people of Cordoba were frightened and ran into the mosques crying and praying. [God] came to their aid, turning [the earthquake] away from them. The next morning, a stormy wind blew up, immediately followed by another [earthquake]; both uprooted a great number of trees, including olive-trees, fig-trees and palms, and destroyed many roofs. Then came a rain of dust and big hail stones that killed many beasts and birds. Any cultivation was destroyed, and signs of the disaster persisted for man years."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 395.

0946//0979. SÉISME À ROSSANO

1. BARTHELEMY DE ROSSANO : BIOS TOU HOSIOU NEILOU [TRADITION ORALE] (Rossano)

Texte grec : Voir GUIDOBONI 1994, p. 396.

Traduction (Rocchi 1904) : "Verso quel tempo avvenne uno spaventevole terremoto a Rossano in seguito ad incessanti piogge di molti giorni; tantoche sollevatasi con le case e con gli oratorii tutta la parte superiore della città, si rovesciò sull'inferiore, e la sepelli con tutte le case e le chiese, non risparmiando che la Cattedrale e il titolo di S. Irene. Destò meraviglia e terrore ad un tempo nei riguardanti, come ogni cosa avesse mutato aspetto e posizione; sebbene fu assai più prodigioso che in così tremendo cataclisma non vi fossero vittime nè d'uomini nè di animali. "

Note : La suite du récit montre que saint Nil se rendit à Rossano peu de temps après le tremblement de terre. Celui-ci a eu lieu entre 946 et 979, dates approximatives entre lesquelles Nil séjourna soit au monastère de Sant'Adriano e Natalia (à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Rossano), soit à Rossano même, avant de quitter la Calabre pour le sud du Latium (voir Critique des Sources).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni (1994, 396-397) qui place l'événement entre 951 et 1004.

0947 [N]. SÉISME À REIMS [SÉISME DOUTEUX]

1. FLODOARD DE REIMS : ANNALES (Reims)

Texte : "Anno DCCCCXLVII. [...] Tempestas magna Remis effusa est per unius omne noctis spatium cum coruscationibus continuis et terrae motu, adeo ut putei replerentur et domus nonnullae subverterentur"

Traduction : "947. [...] Une grande tempête se produisit à Reims pendant l'espace de toute une nuit, avec des éclairs continuels et un tremblement de terre, à tel point que les puits étaient remplis et que plusieurs maisons furent renversées."

COMMENTAIRE : Cette mention de séisme, confusion possible avec le tonnerre d'un orage, est évidemment très suspecte. Les dégâts décrits ici paraissent d'ailleurs imputables à la tempête et non à une hypothétique secousse.

0947. ÉRUPTION À MIRMIDONA

1. ANNALES EINSIDLENSES (Einsiedeln)

Texte : "947. Mirmidona vulcano consumitur."

Traduction : "947. Mirmidona fut consumée par un volcan."

COMMENTAIRE : Nous n'avons pu identifier ce lieu.

0951.06/0952.05. SÉISME À DULUK

1. IBN TAGHRIBIRDI : HISTOIRE DES ROIS D'ÉGYPTE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arabe (Guidoboni 1994) : "In that year [340 of the Hegira = 9 June 951 – 28 May 952 A.D.] there were many earthquake tremors in Aleppo and other cities. They lasted for forty days, causing many victims and destroying the strongholds of Tall Hamid [Tall Halid] and those of the towns of Ra'ban and Duluk; in the walls of the latter, three towers collapsed."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 397-398; Ambraseys 2009, 252-253.

0954 [N]. SÉISME EN GAULE ET EN GERMANIE [ressenti à Mayence ?]

1. WILLIHELM DE MAYENCE : NOTAE (Mayence)

Texte : "954. Per loca Germaniae Galliaeque plurima terrae motus magnus factus est."

Traduction : "954. Il y eut un grand tremblement de terre en plusieurs endroits de Germanie et de Gaule."

COMMENTAIRE : Soit il s'agit d'un seul tremblement de terre, ressenti *à la fois* en Gaule et en Germanie, ce qui paraît peu probable: même si les sources sont rares au Xe siècle, un tel événement eût sans doute été rapporté dans quelque série annalistique; soit il s'agit de plusieurs secousses, en Gaule *et* en Germanie. Ce texte est d'une telle imprécision que l'on ne pourrait même pas en conclure avec certitude que l'un de ces événements fut ressenti par l'auteur à Mayence.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 136.

0955.08.29. SÉISME À CORDOUE

1. HISTOIRE DES OMEYYADES DE CORDOUE [SOURCE PERDUE] (Cordoue)

a) IBN IDHARI AL-MARRAKUSHI : HISTOIRE DU MAGHREB ET D'AL-ANDALUS

Traduction du texte arabe (Fagnan 1904) : " En 344. [...] Le 7 djomâda I [29 août 955], un violent et bruyant tremblement de terre se fit sentir à Cordoue; une autre secousse analogue eut lieu le samedi 11 du même mois [2 septembre 955], vers l'heure de midi."

0955.09.02. SÉISME À CORDOUE

1. HISTOIRE DES OMEYYADES DE CORDOUE [SOURCE PERDUE] (Cordoue)

a) IBN IDHARI AL-MARRAKUSHI : HISTOIRE DU MAGHREB ET D'AL-ANDALUS

Texte : Voir 0955.08.29.

0967.09.02. SÉISME À CLAUDIOPOLIS

1. LEON LE DIACRE : HISTORIA (Byzance)

Texte grec : Voir C.B. HASE, dans C.S.H.B., 25 (1828) 68.

Traduction (Guidoboni 1994) : "In that same year [967 AD.], just when the summer solstice was giving way to autumn, God shook the earth so violently that houses and cities were damaged. It was then that Claudiopolis, that lovely city in Galatia, was destroyed by an extremely violent earthquake tremor, which suddenly made it a tomb for its inhabitants, and instantly killed many people from other places who happened to be passing that way."

2. JEAN SKYLITZES : SYNOPSIS HISTORION. [D'APRES UNE SOURCE PERDUE] (Byzance)

Texte grec : Voir H. THURN, dans C.F.H.B., 5 (1973) 277.

Traduction (Flusin et Cheynet 2003) : "Le 2 septembre de la 11^e indiction [02.09.967], à la douzième heure de la nuit, la terre fut agitée par les convulsions d'un séisme extraordinaire qui éprouva l'Honoriate et la Paphlagonie."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 398-399; Ambraseys 2009, 254.

0968.12.18. SÉISME À CORCYRE

1. LIUTPRAND : RELATIO DE LEGATIONE CONSTANTINOPOLITANA. MANSIO CORCYRAEA (Corcyre)

Texte : "Igitur decimo nono Kalendas Ianuarii Leucatem exeuntes ipsique - quoniam, ut superius scripsimus, nautae effugerant - navigantes, decimo quinto ad Coriphus pervenimus. Ubi ante navis egressionem occurrit nobis strategos quidam, Michael nomine Chersionitis, a loco scilicet Chersona, homo ipse canus capite, facie hilaris, sermone bonus, risu semper iucundus, sed, ut post patuit, mente diabolus; quod et Deus apertis mihi monstravit indiciis, si mea tunc mens hoc potuisset conicere. Mox enim ut pacem, quam corde non ferebat, mihi osculo dedit, tota Coriphus, magna scilicet insula, tremuit; nec solum semel, sed ter eadem die pertremuit. Post quadriduum autem, undecimo scilicet Kalendas Ianuarii, dum in mensa positus panem comederet, qui ampliabat super me calcaneum suum, verecundatus, sol facinus tam indignum lucis suae radios abscondit et eclipsin passus Michaellem illum terruit, sed non immutavit."

Traduction (Bougard 2015): "Le 19 des calendes de janvier [14.12], donc, nous quitâmes Leucade et, assurant nous-mêmes la navigation à cause de la fuite des marins, comme je l'ai écrit plus haut, nous gagnâmes Corfou le 15 [18.12]. Nous n'y avions pas débarqué, que vint à notre rencontre un stratège, du nom de Michel de Chersonèse (originaire de Cherson); l'homme avait les cheveux blancs, la face réjouie, dispensait de bonnes paroles et des sourires toujours allègres, mais se révéla par la suite un esprit diabolique, comme Dieu me le montra de manière évidente, pour autant que mon propre esprit pût alors le saisir. À peine m'avait-il en effet donné le baiser de paix, paix qu'il ne portait pas dans son cœur, que Corfou tout entière, qui est pourtant une grande île, trembla, et trembla ce jour-là non pas une, mais trois fois. Quatre jours plus tard, soit le 22 décembre, il était assis à table et mangeait le pain avec moi, lui qui levait son talon sur moi, quand le soleil honteux d'un forfait si indigne cacha les rayons de sa lumière; l'éclipse terrifia ce Michel, mais ne le changea pas."

Note : Il y a bien eu une éclipse de soleil le 22.12.968, particulièrement visible à Corcyre (Schroeter, 100).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 254.

0971.12.19. SÉISME [ressenti à Cordoue]

1. ISA IBN AHMAD AL-RAZI : ANNALES DU CALIFE DE CORDOUE AL-HAKAM II [SOURCE PERDUE] (Cordoue)

a) IBN HAYYAN AL-QURTUBI : HISTOIRE D'AL-ANDALUS

Traduction du texte arabe (Garcia Gomez 1968) : "361. [...] El miércoles día 26 de safar de este año, que coincidió con el 19 de diciembre [de 971], tembló la tierra a comienzos de la hora cuarta; pero se aquietó rápidamente."

0973.03.20. SÉISME À CORDOUE

1. ISA IBN AHMAD AL-RAZI : ANNALES DU CALIFE DE CORDOUE AL-HAKAM II [SOURCE PERDUE] (Cordoue)

a) IBN HAYYAN AL-QURTUBI : HISTOIRE D'AL-ANDALUS

Traduction du texte arabe (Garcia Gomez 1968) : "362. [...] La tierra tembló en Córdoba y sus contornos la noche del lunes día 14 de ša'ban [= 20 mayo 973], a la hora nona."

0974 [N]. SÉISME EN ANGLETERRE [ressenti à Abingdon ?]

1. ANGLO-SAXON CHRONICLE. RECENSION C [RECENSION PERDUE] (Abingdon ?)

a) JEAN DE WORCESTER : CHRONICON

Texte : "996. Hoc anno terre motus per totam Angliam factus est maximus. "

Traduction : "996 [974]. Cette année il y eut un très grand tremblement de terre dans toute l'Angleterre."

Note : Texte daté selon l'insolite comput de Marianus Scottus, plaçant le début de l'ère chrétienne 22 ans plus tôt.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 27, Musson 2008, 6..

REMARQUE : Musson, faisant état de la compilation (*Universa historia profana*, 1653) d'un certain Goutoulas, auteur absolument sans autorité, écrit que ce dernier attribue à ce séisme la chute de maisons et la mort de diverses personnes. "*Wheter Goutoulas was citing a source now lost or made this detail up one cannot tell*", écrit-il; la seule hypothèse que Goutoulas ait pu avoir accès à des sources perdues pour l'année 974 en Angleterre est en soi parfaitement absurde.

0974.11.09. SÉISME EN AL-ANDALUS ET À CORDOUE

1. ISA IBN AHMAD AL-RAZI : ANNALES DU CALIFE DE CORDOUE AL-HAKAM II [SOURCE PERDUE] (Cordoue)

a) IBN HAYYAN AL-QURTUBI : HISTOIRE D'AL-ANDALUS

Traduction du texte arabe (Garcia Gomez 1968) : "364. [...] El lunes día 20 de safar [= 9 novembre 974], al acabar la oración del mediodía, se sintió en Córdoba y sus contornos un perceptible temblor de tierra, de corta duración. Otro tanto ocurrió a la misma hora en la mayor parte de las coras de al-Andalus."

0976.01.20. SÉISME [ressenti à Monza]

1. NOTA MODOETIENSIS (Monza)

Texte : "Regnante Ottone minore Imperatore mense Augusti totum apparuit stella cometis percurrente indictione III. In ipso anno hoc fuit XIII. Kal. Februarii: luna amisit lumen suum quasi horâ unâ. Et terremotus factus est magnus juxta gallorum cantus. Pro indictione III."

Traduction : "Sous le règne de l'empereur Otton le jeune [973-983], une comète apparut pendant tout le mois d'août, la 3^e année de l'indiction [974-975]. Dans la même année, le 13 des calendes de février [20.01], la lune perdit sa lumière presque pendant une heure. Et il y eut un grand tremblement de terre vers le chant des coqs. C'était pendant la 4^e année de l'indiction [975-976]."

Note : Si l'on admet que l'auteur utilise ici l'indiction byzantine et non l'indiction romaine, il est normal qu'il place la comète en août dans la 3^e année de l'indiction (du 1^{er} septembre 974 au 31 août 975) et l'éclipse lunaire et le séisme en janvier dans la 4^e année de l'indiction (du 1^{er} septembre 975 au 31 août 976). Mais il embrouille la situation en écrivant pourtant que ces événements ont eu lieu la même année ("*in ipso anno*"); il s'agirait cette fois non plus de l'année de l'indiction mais de l'année datée selon le style de l'Annonciation, donc du 25 mars 975 au 24 mars 976 (Guidoboni 1994, 400). Par ailleurs les *Annales Augustani* font aussi mention d'une éclipse lunaire ("*Luna obscurata est*") en 976, sans donner la date du jour. Les astronomes supputent pour cette année 976 les dates des 19 janvier ou du 14 juillet (Schöve, 282). L'éclipse aurait donc eu lieu dans la nuit du 19 au 20 janvier 976 et le tremblement de terre se serait produit à l'aube du 20 janvier 976.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 136; Guidoboni 1994, 400.

0978.07.02. SÉISME [ressenti à Lorsch]

1. ANNALES S. NAZARII LAURISSENSIS (Lorsch)

Texte : "978. VI nonas julii, in ipso crepusculo diei, terremotus."

Traduction : "978. Le 6 des nones de juillet [02.07] il y eut un tremblement de terre, au crépuscule du jour."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 136.

0981. ÉRUPTION DU VÉSUVÉ

1. RAOUL GLABER : HISTORIAE [TRADITION ORALE] (Dijon ?)

Texte : "Septimo igitur de supradicto millesimo anno Vesevus mons, qui et Vulcani olla dicitur, solito multipliciore hyatu evomens igne permixtam sulphureo grandium saxorum multitudinem, qui usque in tercium rotabantur miliarium, sicque suo alatu putido circa se inhabitabilem cepit facere provintiam."

Traduction (Arnoux 1996): "La septième année avant ledit millénaire, le mont Vésuve, qu'on appelle aussi la "Marmite de Vulcain", dont les bouches s'étaient multipliées, vomit une quantité gigantesque de rochers énormes mêlés de soufre enflammé, qui tombèrent jusqu'à trois milles de distance, et dont les effluves putrides rendirent toute la région inhabitable."

Note : La 7^e année dont parle Raoul Glaber est la 7^e année avant l'an Mil, donc 993; mais la chronologie de cet auteur étant particulièrement déficiente, il est possible qu'il s'agisse en fait de l'éruption du Vésuve que l'on peut placer en 981 d'après le texte de Pierre Damien.

2. PIERRE DAMIEN : DE ABDICATIONE EPISCOPATUS [TRADITION ORALE] (Mont Cassin ?)

Texte : "Ut autem probare, utrum verum esset quod ille narrabat, nuntium protinus ad moenia Capuana direxit, qui veniens Pandulphum jam mortuum reperit. Ipse quoque magister militum Joannes, antequam illas partes imperator attingeret, vix diebus quindecim supervixit. Quo mortuo mons Vesuvius, unde videlicet gehenna frequenter eructat, in flammis erupit; ut liquido probaretur quia fenum quod a daemonibus parabatur, nil aliud fuit nisi ignis trucis incendii, qui pravis ac reprobis hominibus debebatur. Nam quodcumque in illis partibus reprobis dives moritur, ignis erumpere de praedicto monte videtur, tantaque sulphurae resinae congeries ex ipso Vesuvio protinus fluit, ut torrentem faciat, atque decurrente impetu in mare descendat."

Traduction : "Pour démontrer laquelle de ces deux choses qu'il racontait était vraie, il envoya directement un messenger aux murs de Capoue, lequel en y arrivant trouva Pandolf déjà mort. Également, ce même Jean maître des milices, avant que l'empereur n'attint ces régions, survécut à peine quinze jours. Lorsqu'il fut mort, le mont Vésuve, d'où surgit fréquemment la géhenne, entra en éruption; car il est prouvé clairement que le foin qui est préparé par les démons [pour être brûlé] n'est pas autre chose que le feu d'un incendie sauvage, qui est dû aux hommes mauvais et malhonnêtes. Car toutes les fois que dans ces régions un homme malhonnête meurt, un feu paraît surgir dudit mont et une telle masse de résine sulphureuse coule directement de ce même Vésuve, de telle sorte qu'elle devient un torrent, et qu'elle descend d'un mouvement précipité vers la mer."

Note : Même s'il faut laisser au seul Pierre Damien l'explication des causes des éruptions du Vésuve, il n'y a pas de raison de mettre en doute un phénomène qui a dû être observé par de nombreux contemporains. Le Pandolf cité dans ce récit est Pandolf I Tête de Fer, prince lombard de Capoue, qui mourut en 981 (Grumel, 420), ce qui permet de dater cette éruption du Vésuve.

0989.10.25. SÉISME À ARIANO IRPINO

1. NOTAE CASINENSES (Mont Cassin)

Texte : "[25 Oktober]. Indic. III. Factus est terrae motus magnus."

Traduction : "[25 octobre]. 3^e année de l'indiction. Il y eut un grand tremblement de terre."

Note : Comme il s'agit ici d'un texte d'un calendrier, les faits y ont été placés à la date du 25 octobre. Le texte est de la 3^e année de l'indiction; il s'agit ici de l'indiction byzantine, en usage à cette époque en Italie du Sud et à la chancellerie pontificale, et qui faisait commencer l'année au 1^{er} septembre, précédant donc de quatre mois le 1^{er} janvier de notre comput (Giry, 100; Grumel, 203); cette 3^e année de l'indiction s'étendait donc du 1^{er} septembre 989 au 31 août 990, ce qui inclut notre séisme dans cette période.

2. CHRONICON CAPUANUM [SOURCE PERDUE] (Capoue ?)

a) LEON LE MARSICAIN : CHRONICA MONASTERII CASINENSIS

Texte : "Ante hoc ferme biennium ingens terremotus factus est tam in Capua quam in Benevento, ita ut in Capua plurimas domos everteret, et campanas eiusdem civitatis per se sonari faceret. In Benevento autem Viperam deiecit, et subvertit quindecim turres, in quibus centum quinquaginta homines mortui sunt. De Ariano et Frecento magnam partem destruxit."

Compsanam civitatem prope mediam evertit eiusque episcopum cum plurimis aliis occidit. Ronsam vero cum universis fere in ea manentibus summersit.”

Traduction : ”Avant ces deux ans environ il y eut un immense tremblement de terre tant à Capoue qu'à Bénévent, de telle sorte qu'à Capoue il renversa plusieurs maisons, et fit sonner d'elles-mêmes les cloches de cette même cité. Dans [le pays de] Bénévent il détruisit Vipera, et renversa quinze tours dans lesquelles cent cinquante personnes moururent. Il détruisit une grande partie d'Ariano et de Frigento. Il renversa près de la moitié de la cité de Conza et tua son évêque avec plusieurs autres personnes. Il submergea aussi Ronza avec presque tous ceux qui y habitaient.”

Note : Une partie de ce texte – celle qui concerne Bénévent et Vipera – ne provient pas de la source perdue, mais des *Annales Beneventani S. Sophiae*.

3. ANNALES BENEVENTANI S. SOPHIAE (Bénévent)

a) RECENSION A 1

Texte : ”DCCCCLXC. III. VIII kalendas novembris factus est terremotus magnus in Benevento, pro quo ceciderunt multa edificia, et plures homines mortui sunt.”

Traduction : ”990. 3^e [année de l'indiction]. Le 8 des calendes de novembre [25.10] il y eut un grand tremblement de terre, par lequel tombèrent beaucoup d'édifices, et plusieurs personnes moururent.”

b) RECENSION A 2

Texte : ”DCCCCLXXX. III. an. VIII domni Paldolfi et III an. domni Landolfi filii eius. Hoc anno VIII. kalendas novembris fuit terremotus unde corruerunt turres XV in Benevento, et Vipera domus multe, et ex eo mortui sunt CL homines.”

Traduction : ”890. 3^e [année de l'indiction]. La 9^e année du seigneur Paldolf et la 3^e du seigneur Landolf son fils. Cette année le 8 des calendes de novembre [25.10] il y eut un tremblement de terre par lequel 15 tours tombèrent à Bénévent et à Vipera beaucoup de maisons, et par lequel 150 personnes moururent.”

Note : L'année 990 fournie par les *Annales Beneventani* ne correspond pas à la 3^e année de l'indiction ni aux 9^e et 3^e années des règnes des princes de Bénévent, qui sont l'année 989, sauf si l'on considère que l'auteur des annales utilise le style byzantin, qui fait commencer l'année au 1^{er} septembre (Figliuolo-Marturano 2002, 45-47).

4. CHRONICON VULTURNENSE [TRADITION ORALE] (San Vincenzo al Volturno)

Texte : ”Fame et terremotu omnis Italia dolet.”

Traduction : ”Toute l'Italie souffrit de la faim et du tremblement de terre.”

Note : Le texte n'est pas daté, mais le contexte chronologique du récit permet de placer l'événement aux alentours de 990 (Figliuolo-Marturano 2002, 48).

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Bari (*Annales Barenses* perdues).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 392-393; Figliuolo et Marturano 2002, 45-52.

0989.10.26. SÉISME À BYZANCE

1. LEON LE DIACRE : HISTORIA (Byzance)

Texte grec : Voir C.B. HASE, dans C.S.H.B., 25 (1828) 175-176.

Traduction (Guidoboni 1994) : ”When evening arrived on the day when it is customary to commemorate the great Demetrius martyr [26 October in Greece], there was an earthquake such as had never before occurred in those days. It caused the towers of Byzantium to

collapse and knocked down many houses, entombing their inhabitants inside. It razed to the ground villages near Byzantium and killed a great many peasants; and it even affected the upper dome of the great church [St.Sophia] and caused the western apse to collapse; but it was later rebuilt by the emperor Basil over a period of six years.”

2. YAHYA D'ANTIOCHE : CONTINUATION DES ANNALES D'EUTYCHIUS [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arabe (Guidoboni 1994) : ”In the fourteenth year of the reign of Basil [989], that is to say in the year 379 [of the Hegira = 11 April 989 – 30 March 990 A.D.], great earthquakes occurred at Constantinople, causing a third of the church of S.Sophia to collapse. At Nicomedia, many houses collapsed on top of their inhabitants. Later on, the emperor had the collapsed part of St.Sophia rebuilt. He restored the church and returned it to its original state. This was done in the eighteenth year of his reign [993 A.D.]”

3. SYNAXARION KONSTANTINOUPOLITES (Byzance)

Texte grec : Voir H. DELEHAYE, *Synaxarium ecclesiae Constantinopolitanae*, Bruxelles, 1902, col. 166

Traduction (Guidoboni 1994) : ”And let it be known that in the days of Basil and Constantine, in the 6498th year, owing to our many sins, a terrible earthquake happened on the same day [26 October], at the third hour of the night, the famous house of the Great Church of God [the Hagia Sophia] collapsed and many other houses and walls fell too.”

4. JEAN SKYLITZES : SYNOPSIS HISTORION. [D'APRES UNE SOURCE PERDUE] (Byzance)

Texte grec : Voir H. THURN, dans C.F.H.B., 5 (1973) 331-332.

Traduction (Flusin et Cheynet 2003) : ”En la 15^e indiction, l'an 6494, au mois d'octobre, il y eut un grand tremblement de terre qui renversa nombre de maisons et de sanctuaires ainsi qu'une partie du dôme de la Grande Église.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 404-405; Ambraseys 2009, 256-257.

0995. SÉISME À BALU

1. ÉTIENNE DE TARON : HISTOIRE (ARMENIE)

Traduction du texte arménien (Gelzer et Burckhardt 1907) : ”Um diese Zeit, im 444^{sten} Jahre der Ära, erbehte die Erde, aber besonders stark das Land des vierten Armeniens: Hašteankh, Hordzcan, Copkh, Balu und Palnatun. Und alle Gebäude stürzten vollständig zusammen.”

Traduction du texte arménien (Guidoboni 1994) : ”At that time, in the year 444 of the era of the Armenians [995 A.D.], the earth shook, particularly in the district of rv Armenia: Hašteank', Xorjean, Cop'k', Balu and Palnatun. And all the buildings collapsed at the same time.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni 1994, 406; Ambraseys 2009, 288.

0998.07. SÉISME EN SAXE

1. ANNALES QUEDLINBURGENSES (Quedlinburg)

Texte : "998. [...] Mense Iulio terrae motus factus est horribilis per totam Saxoniam, duoque lapides igniti ex tonitru ceciderunt, unus in ipsa civitate Magdeburgensi, alter ultra Albiam fluvium."

Traduction : "998. [...] Il y eut au mois de juillet un horrible tremblement de terre dans toute la Saxe, et deux pierres enflammées tombèrent d'un coup de tonnerre, l'une dans la cité de Magdebourg même, l'autre de l'autre côté du fleuve Elbe."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Corvey (*Annales Corbeienses*)

COMMENTAIRE : Il s'agit de l'ancien duché de Saxe dont faisait partie Quedlinburg.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 132.

1000.03.29. SÉISME [ressenti à Saint-Amand et Liège; à Florennes, Gand et Soissons ?]

1. ANNALES LEODIENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Liège)

a) ANNALES LEODIENSES

Texte : "1000. Terrae motus factus est permaximus."

Traduction : "1000. Il y eut un très grand tremblement de terre."

b) ANNALES S. JACOBI LEODIENSIS

Texte : Cfr *Annales Leodienses*.

c) SIGEBERT DE GEMBLoux : CHRONOGRAPHIA

Texte : Cfr *Annales Leodienses*.

d) ANNALES LAUBIENSES

Texte : Cfr *Annales Leodienses*.

2. ANNALES FLORINENSES [SOURCE PERDUE] (Florennes ?)

a) ANNALES FLOREFFIENSES

Texte : "998. [...] Hoc anno terrae motus factus est magnus, qualem nunquam autea vidimus vel audivimus, 4 Kal. Aprilis in sancto parasceve."

Traduction : "998. [...] Il y eut un grand tremblement de terre, comme nous n'en avons jamais vu ou entendu, le 4 des calendes d'avril [29.03], le vendredi saint."

Note : Dans les *Annales Floreffenses*, le texte sur le tremblement de terre de l'an 1000 est copié des *Annales Leodienses*. D'un autre côté, la notice de 998, qui concerne en fait le même séisme, n'est pas à rejeter; non connu par ailleurs, ce texte mentionne un séisme le 29.03, "le jour du Vendredi Saint"; or ces données chronologiques correspondent à l'an 1000, et non à l'année 998. En amalgamant diverses sources l'annaliste de Floreffe, qui écrivait vers le milieu du XII^{ème} siècle, n'a pas vu qu'il se trouvait en présence de deux versions différentes du même événement, dont l'une était mal datée: d'une part le texte de 1000 tiré des *Annales Leodienses*, d'autre part le texte de 998 (=1000), provenant d'une source aujourd'hui perdue; cette source disparue semble être d'anciennes annales de l'abbaye de Florennes, commencées dès la fondation de ce monastère (vers 1002-1010) et poursuivies jusqu'au début du XII^{ème} siècle; que notre texte inconnu en provienne est très probable, car la même notice de 998 (=1000) se poursuit par la description de phénomènes célestes observés la même année dans le Pays de Lomme (actuelle province de Namur), où se situait Florennes (il ne peut s'agir

de Floreffe, qui ne fut fondé qu'en 1121). Nous nous trouvons donc en présence d'un nouveau témoignage sur le séisme du 29.03.1000.

3. ANNALES ELNONENSES (Saint-Amand)

Texte : "1000. Anno dominicae incarnationis millesimo, indictione XIII, epacta XII, concurrente I, termino paschali IX Kal. Aprilis, IV Kal. Aprilis, feria VI, celebrantibus christicolis sacrosancte passionis ac redemptionis illius misterium, terremotus magnus factus est, non ita ut sepe accidere solet, vento in venas terre condito, ubi concava terrarum viscera his motibus subiacent veluti venti capacia; sed generali et vasto tremore totius orbis magnitudo passim contremuit, et cunctis fieret manifestum, quod ore veritatis fuerat ante promissum."

Traduction : "1000. En l'an mille de l'Incarnation du Seigneur, 13^e année de l'indiction, épacte 12, concurrent 1, terme pascal le 9 des calendes d'avril [24.03], le 4 des calendes d'avril [29.03], le 6^e jour [vendredi], comme les christicoles célébraient le mystère de sa sainte Passion et de sa rédemption, il y eut un grand tremblement de terre, non pas ainsi que cela arrive souvent, le vent étant caché dans les veines de la terre, lorsque les entrailles creuses des terres sont soumises à ces mouvements puissants comme le vent; mais l'étendue du monde entier trembla ça et là d'une secousse vaste et générale, et il parut manifeste à tous, qu'il s'agissait de la voix de la vérité avant la promesse."

Note : L'an 1000 était bien la 13^e année de l'indiction, les autres indications chronologiques (épacte, concurrent, terme pascal) sont également exactes et le 29 mars était bien un vendredi.

4. ANNALES S. MEDARDI SUESSIONENSIS [SOURCE PERDUE] (Soissons ?)

a) ANNALES S. MEDARDI SUESSIONENSIS

Texte : "M. Quarto Calend. Aprilis die Paresceve factus est terrae motus, et draco in nube apparuit in vespere."

Traduction : "1000. Il y eut un tremblement de terre le 4 des calendes d'avril [29.03], jour de la Parascève [Vendredi Saint], et un dragon apparut le soir dans les nuages."

Note : Le 29.03 était bien le Vendredi Saint en l'an 1000.

5. ANNALES BLANDINIENSES [TRADITION ORALE] (Gand ?)

Texte : "1000. Generali et vasto terremotu totius orbis magnitudo passim contremuit."

Traduction : "1000. L'étendue du monde entier trembla ça et là d'un tremblement de terre vaste et général."

Note : Nous avons tenu compte de ce témoignage, bien qu'apparenté à celui des annales de Saint-Amand, pour des raisons expliquées plus haut (Voir Critique des Sources, *Annales Blandinienses*).

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Cologne (*Annales Colonienses*), Fleury (*Annales Floriacenses*), Corvey (*Annales Corbeienses*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 137, 219; Alexandre 1991.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Le séisme a peut-être été ressenti à Gand. Mis à part cet ajout, rien n'a changé depuis notre démonstration de 1990, où nous avons énuméré l'étonnante liste de faux séismes engendrés par la mauvaise interprétation des textes relatifs à ce tremblement de terre (voir Catalogue des faux séismes).

1003.03/10. SÉISME EN SYRIE

1. MATTHIEU D'ÉDESSE : CHRONIQUE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE] (Édesse ?)

Traduction du texte arménien (Dulaurier 1858) : "Sous le règne de ce prince [l'empereur Basile II, 976-1025], et en l'année 453 [21.03.1003-19.03.1004], apparut un astre couleur de feu, dont la présence dans le ciel annonçait des malheurs et la destruction du monde. Des tremblements de terre se firent sentir partout, au point qu'une foule de gens crurent que la fin des siècles allait arriver. "

2. IBN TAGHRIBIRDI : HISTOIRE DES ROIS D'ÉGYPTE [D'APRES UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "In that year [393 hegira = 10 November 1002 - 29 October 1003], the earth shook in the Syrian territories, in the principal towns and along the coast; and there were many victims in the ruins."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 19-20; Ambraseys 2009, 258-259.

REMARQUE : En combinant les données de Matthieu d'Édesse et d'Ibn Taghribirdi, on peut placer le séisme entre mars et octobre 1003.

1005 [N]. SÉISME AU MONT CASSIN

1. ANNALES CASINATES (Mont Cassin)

Texte : "1005. Hoc anno hunc montem a vi terramotus per quindecim dies et etiam amplius ita exagitatus est, ut hanc ecclesiam in quibusdam locis scinderet, et omnes hunc montem subruere extimaremus."

Traduction : "1005. Cette année un tremblement de terre a, par sa force, agité ce mont [Cassin] pendant quinze jours, et cela de façon si grande qu'il a fissuré cette église à plusieurs endroits, et que tous nous pensions que ce mont allait s'écrouler."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Bénévent (*Annales Beneventani S. Sophiae*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Figliuolo et Marturano 2002, 53-59.

1010CA. ASSÈCHEMENT DE LA VIENNE À LIMOGES

1. ADÉMAR DE CHABANNES : HISTORIA (Angoulême)

Texte : "His temporibus [...] Vinzenna fluvius per tres noctes aruit Lemovicae per duo milia."

Traduction : "En ces temps [...] le cours d'eau de la Vienne s'assécha à Limoges sur deux milles pendant trois nuits."

COMMENTAIRE : Ce phénomène n'est pas la conséquence d'une sécheresse, mais un assèchement subit semblable à ceux de 1117, 1134, 1158, etc.

1010.01. SÉISME À BYZANCE

1. JEAN SKYLITZÈS : SYNOPSIS HISTORIÛN. [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE] (Byzance)

Texte grec : Voir H. THURN, dans C.F.H.B., 5 (1973) 347-348.

Traduction (Flusin et Cheynet 2003) : "En la 8^e indiction, l'an 6518, [...]. L'année suivante [hiver 1010/1011], [...] au mois de janvier de la même indiction, il y eut un tremblement de terre épouvantable. La terre resta à trembler jusqu'au 9 mars."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 20-21; Ambraseys 2009, 259.

1010.01-03.09. SÉISMES À BYZANCE

1. JEAN SKYLITZÈS : SYNOPSIS HISTORIÛN. [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE] (Byzance)

Texte grec : Voir H. THURN, dans C.F.H.B., 5 (1973) 347-348.

Traduction (Flusin et Cheynet 2003) : "En la 8^e indiction, l'an 6518, [...]. L'année suivante [hiver 1010/1011], [...] au mois de janvier de la même indiction, il y eut un tremblement de terre épouvantable. La terre resta à trembler jusqu'au 9 mars."

2. MICHEL ATTALIATE : HISTORIA [TRADITION ORALE] (Byzance)

Texte grec : Voir J. BEKKER, dans C.S.H.B., 29 (1853) 90.

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "For two years after that time [23.09.1063], sporadic shocks occurred on various occasions, and men were greatly amazed by them. Certain elderly people recalled that two of these earthquakes resembled the "great" earthquake; some said the latter had been more powerful, while others thought the former to have been greater. They said, in fact, that the earlier shocks had been by no means briefer, lasting for forty days"

Note : Il s'agit ici de souvenirs de gens âgés qui se remémorent ces événements de 1010 lors des séismes survenus à Byzance dans les années 1063-1065.

1010.03.09. SÉISME À BYZANCE

1. JEAN SKYLITZÈS : SYNOPSIS HISTORIÛN. [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE] (Byzance)

Texte grec : Voir H. THURN, dans C.F.H.B., 5 (1973) 347-348.

Traduction (Flusin et Cheynet 2003) : "En la 8^e indiction, l'an 6518, [...]. L'année suivante [hiver 1010/1011], [...] au mois de janvier de la même indiction, il y eut un tremblement de terre épouvantable. La terre resta à trembler jusqu'au 9 mars."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 20-21; Ambraseys 2009, 259.

1012 [N]. SÉISMES(S) [ressenti à Quedlinburg ?]

1. ANNALES QUEDLINBURGENSES (Quedlinburg)

Texte : "1012. [...] Terrae motus enim per loca fiebant."

Traduction : "1012. [...] Car des tremblements de terre eurent lieu par endroits."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Corvey (*Annales Corbeienses*).

COMMENTAIRE : Il est difficile de dire s'il s'agit d'un témoignage local.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 138.

1013 [N]. CREVASSE À LUNEBOURG

1. ANNALES QUEDLINBURGENSES (Quedlinburg)

Texte : "1013. [...] In monte etiam Luniburgensi horribilis hiatus terrae patuit, ipsi templo minas ruendi praebens et incolis timore perterritis spem confugii funditus ad tempus auferens."

Traduction : "1013. [...] Sur une colline de Lunebourg une horrible crevasse de la terre s'ouvrit, menaçant l'église d'effondrement, [...]."

COMMENTAIRE : Peut-être s'agit-il du Kalkberg (éminence calcaire) à Lunebourg, remarquable par ses affaissements de terrain.

1013/1014. SÉISME À HALBAT

1. ÉPIGRAPHE DE HALBAT

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "In 465 [17 March 1016 – 16 March 1017] I, Honovar, son of Mukan, by the grace of God have restored the holy cathedral which was reduced to ruins in a violent earthquake [...]."

2. ÉPIGRAPHE DE HOROMOSVANK

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "Seeking refuge in divine forgiveness, I released [the people] from their taxes with great effort, and I took the territory, and the whole of K'elargom was in the holy pact, for the place became a refuge in time of flight, and many others took advantage of the wood and the forage."

Note : La cause de l'épreuve subie par le village de K'elargom n'est pas citée mais la proximité chronologique incite à penser qu'il s'agit du séisme mentionné à Halbat.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 22-23.

1013.11.18. SÉISME [ressenti à Liège]

1. ANNALES LEODIENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Liège)

a) ANNALES LEODIENSES

Texte : "1013. [...] Circa meridiem 14 Kal. Decembr. terrae motus factus est."

Traduction : "1013. [...] Il y eut un tremblement de terre le 14 des calendes de décembre [18.11], vers midi."

b) ANNALES S. JACOBI LEODIENSIS

Texte : Cfr *Annales Leodienses*.

c) SIGEBERT DE GEMBOUX : CHRONOGRAPHIA

Texte : Cfr *Annales Leodienses*.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 138.

1014//1020. SÉISME À ANGOULÊME

1. ADÉMAR DE CHABANNES : HISTORIA (Angoulême)

Texte : "Quibus temporibus ecclesia sanctae Resurrectionis ante basilicam beati Eparchii terrae motu subversa est, et ibidem clocharium inceptum est."

Traduction : "A cette époque [vers 1014-1020] l'église de la Sainte-Résurrection devant la basilique de Saint-Cybard [à Angoulême] fut renversée par un tremblement de terre, et là-même l'on a entrepris [de construire] un clocher."

Note : Vu la tournure de la phrase, il est permis de supposer que la construction de ce nouveau clocher fait suite à la destruction du précédent par le séisme.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 138.

1019.04.01. SÉISME [ressenti à Bénévent]

1. ANNALES BENEVENTANI S. SOPHIAE (Bénévent)

Texte : "MXIX. II. an. XXXII. domni Landolfi et VIII. an. domni Paldolfi filii eius. In kalendis aprilis fuit tremor terre"

Traduction : "1019. 2^e [année de l'indiction]. La 32^e année du seigneur Landolf et la 8^e du seigneur Paldolf son fils. Aux calendes d'avril [01.04] il y eut une secousse de la terre."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Bari (*Annales Barenses* perdues).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Figliuolo et Marturano 2002, 60-61.

1021.05.12. SÉISME EN BAVIÈRE [ressenti à Ratisbonne, Niederaltaich, Freising, Saint-Gall et Einsiedeln; à Reichenau ?]

1. ANNALES HILDESHEIMENSES MAIORES [SOURCE PERDUE] (Hildesheim)

a) ANNALES HILDESHEIMENSES

Texte : "1021. [...] Ingens terremotus in Boariae partibus 4. Id. Maii, hora 10 diei, feria 6 post ascensionem Domini contigit."

Traduction : "1021. [...] Il arriva un énorme tremblement de terre dans les régions de Bavière, le 4 des ides de mai [12.05], à la 10^e heure du jour, le 6^e jour [vendredi] après l'Ascension du Seigneur."

b) ANNALES QUI DICUNTUR OTTENBURANI

Texte : Cfr *Annales Hildesheimenses*.

c) LAMPERT DE HERSFELD : ANNALES

Texte : Cfr *Annales Hildesheimenses*.

2. ANNALES AUGIENSES RECENTIORES [SOURCE PERDUE] (Reichenau ?)

a) CHRONICON SUEVICUM UNIVERSALE

Texte : "1021. Terrae motus magnus factus est 4 Id. Mai, feria 6."

Traduction : "1021. Il y eut un grand tremblement de terre le 4 des ides de mai [12.05], le 6^e jour [vendredi]."

b) HERMANN DE REICHENAU : CHRONICON

Texte : Cfr *Chronicon Suevicum universale*.

3. ANNALES SANGALLENSIS MAIORES. PARS PRIMA (Saint-Gall)

Texte : "1021. Hic quatitur totus terrae globus undique motus."

Traduction : "1021. Ici tout le globe de la terre fut secoué partout par une secousse."

4. ANNALES EINSIDLENSES (Einsiedeln)

a) ANNALES HEREMI

Texte : "1021. 4 Idus Maii terrae motus factus est."

Traduction : "1021. Il y eut un tremblement de terre le 4 des ides de mai [12.05]."

b) ANNALES EINSIDLENSES

Texte : Cfr *Annales Heremi*.

5. ANNALES RATISPONENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Ratisbonne)

a) ANNALES RATISPONENSES

Texte : "1021. Terrae motus 3 Idus Mai."

Traduction : "1021. Tremblement de terre le 3 des ides de mai [13.05]."

Note : La date est fautive: les autres témoignages donnent le 12.05.

6. WOLFHERE DE HILDESHEIM : ANNALES ALTAHENSES (Niederaltaich)

Texte : "1021. Ingens terrae motus IIII. Idus Mai, hora X. diei, feria sexta post ascensionis Domini."

Traduction : "1021. Énorme tremblement de terre le 4 des ides de mai [12.05], à la 10^e heure du jour, le 6^e jour [vendredi] après l'Ascension du Seigneur."

Note : Nous avons tenu compte de ce témoignage, bien qu'apparenté à celui des annales de Hildesheim: l'auteur a recopié par facilité le texte de celles-ci, mais il a supprimé les mots "*in Boariae partibus*" ("en Bavière") qu'on pouvait lire dans la source saxonne; preuve que cette précision allait de soi pour des lecteurs bavarois et que le séisme avait été ressenti à Niederaltaich (Voir Critique des Sources, *Annales Althenses*).

7. ANNALES S. STEPHANI FRISINGENSIS (Freising)

Texte : "1021. Terre motus factus est 4 Id. Mai."

Traduction : "1021. Il y eut un tremblement de terre le 4 des ides de mai [12.05]."

COMMENTAIRE : Ce séisme, dont l'épicentre est situé en Bavière selon l'annaliste de Hildesheim (il s'agit du duché de Bavière, dans ses limites du XI^e siècle), a également été ressenti en Souabe.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 139, 221; Schwarz-Zanetti et al. 2008; Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 35-36.

1022CA. SÉISME À MAMHILAD

1. LIFRIS DE LLANCARFAN : VITA S. CADOCI [TRADITION ORALE] (Llancarfan)

Texte : "Quidam vicecomes Anglorum, viribus prevalidus, nuncupatione Eilaf dictus, ad Morcannentium regionem cum magna classe satellitum predandi vastandique causa pervenit. Porro clerici preclari Cadoci, accepta illius impietatis fama, de Lancarvan fugerunt cum feretro sancti et aliis reliquiis, presidii locum querentes, usque ad Mammeliat locum, ibique se abdiderunt. Cumque parumper eo morarentur cum feretro et reliquiis, predonum multitudo Dacorum atque Anglorum venit ad eos, qui, feretrum intuentes, ambierunt secum transportare."

Quo perculso, ingentem mugitum, velut taurus edidit, et omnem exercitum valde perterrit, statimque terremotus in illis partibus factus est magnus.”

Traduction : ”Un certain vicomte des Anglais, très puissant en hommes, appelé Eilaf, vint dans la région du Glamorgan avec une grande troupe de satellites en vue de piller et de dévaster. C'est pourquoi les clercs du renommé Cadoc, ayant su la rumeur d'une telle impiété, fuirent de Llancarfan avec la châsse du saint et d'autres reliques, cherchant un endroit sûr, jusqu'au lieu dit Mammeliat, et là se cachèrent. Et comme ils séjournèrent là avec la châsse et les reliques, un fort parti de pillards danois et anglais vint à eux, lesquels, voyant la châsse, s'en approchèrent pour l'emporter avec eux. Ayant été frappée, elle émit un beuglement fort comme celui d'un taureau et terrifia très fort toute l'armée, et aussitôt un grand tremblement de terre eut lieu dans toutes ces régions.”

Note : Cet Eilaf (ou Eglaf) est un noble danois vivant en Angleterre à l'époque du roi Knut le Grand; il est attesté dans des chartes et des sources narratives entre 1018 et 1025 (Meinking Guimarães 2009, 103-104). La date du séisme pourrait être celle de 1022, car les *Annales Cambriae* signalent en cette année qu'Eilaf a dévasté le Dyfed (*Demetia*), une région située dans le sud-ouest du Pays de Galles. "Mammeliat", l'endroit où se réfugièrent les moines de Llancarfan, doit être identifié avec Mamhilad, un lieu-dit situé dans le Gwent (ou Monmouthshire).

1022.08. SÉISME [ressenti à Méliène ?]

1. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE] (Méliène ?)

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): ”En l'an 1333, il y eut un violent tremblement de terre. Le même jour, il y eut un vent impétueux, et les habitations furent renversées, au mois de 'ab [août].”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 23-24

1024/1025. SÉISME EN AL-ANDALUS

1. ANNOTATIONS D'AL-ANDALUS [SOURCE PERDUE] (Cordoue ?)

a) IBN ABI ZAR : HISTOIRE DES ROIS DU MAGHREB ET DE LA VILLE DE FÈS

Traduction du texte arabe (Tornberg 1846) : ”Anno 415 [coepit die 14 Mart. 1024] terrae motus in Hispania adeo vehemens fuit, ut montes corruerunt terraque concuteretur.”

Traduction du texte arabe (Beaumier 1860) : ”En 415 [1024 J.C.], grand tremblement de terre en Andalousie qui bouleversa les montagnes.”

Traduction du texte arabe (Guidoboni-Comastri 2005) : ”[415 H.=15 March 1024–3 March 1025]. There was a strong earthquake in Andalusia which caused the mountains and the earth to shake. It was so violent that houses were destroyed.”

Note : Le terme "Andalousie" ne doit pas nécessairement être pris dans son acception actuelle; il est plus exact de transcrire tel quel le mot arabe "*Al-Andalus*", qui désigne le ou les États maures de la Péninsule Ibérique.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 24.

1026.02.14. SÉISME [ressenti à Gand ?]

1. ANNALES BLANDINIENSES ANTIQUI [RECENSION PERDUE] (Gand ?)

a) ANNALES ELMARENSES

Texte : "1026. Hoc anno terremotus factus est XVI kal. Martii, feria III, luna ipsius diei XXII."

Traduction : "1026. Il y eut un tremblement de terre le 16 des calendes de mars [14.02], le troisième jour [mardi], le 22e jour de la lune."

Note : Traduisant à tort *feria III* par "mercredi", l'éditeur des *Annales Elmarenses* (qui dérivent de la version perdue des *Annales Blandinienses*) indique que "ces données s'accordent pour mercredi le 16 et non le 14 février 1026"; en fait, ces données ne s'accordent en rien: le mardi tombait le 15.02, et le 22e jour de la lune le 13.02. (y aurait-il une erreur dans l'année? En tout cas ces données ne s'accordent pas non plus en 1025 et en 1027).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 139.

1026.12.04. SÉISME À BYZANCE

1. YAHYA D'ANTIOCHE : CONTINUATION DES ANNALES D'EUTYCHIUS (Antioche)

Traduction du texte arabe (Guidoboni 1994) : "In the second year of the reign of Constantine, there was a tremendous earthquake at Constantinople on the 4th day of the month of *Canun I* in the year 417 [4 December 1026]. Many buildings collapsed."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 24; Ambraseys 2009, 260.

1032 [N]. CHUTE D'UNE MONTAGNE DANS LE SALZBURGGAU

1. WOLFHÈRE DE HILDESHEIM : ANNALES ALTAHENSES (Niederaltaich)

Texte : "1032. [...] Mons quidam in pago Salzpurgensi, ultra spatium quinque stadiorum decidens, casu suo inter terminos lites compescuit."

Traduction : "1032. [...] Une certaine montagne dans le Salzburggau, s'effondrant sur un espace de plus de quinze stades, arrêta par sa chute les conflits relatifs aux frontières."

1032.08.13. SÉISME À BYZANCE

1. JEAN SKYLITZÈS : SYNOPSIS HISTORIÒN. [D'APRÈS UNE CHRONIQUE PERDUE] (Byzance)

Texte grec : Voir H. THURN, dans C.F.H.B., 5 (1973) 386.

Traduction (Flusin et Cheynet 2003) : "Le 13 août, un dimanche, à la 1^{ère} heure de la nuit, en l'an 6540 [13.08.1032], il y eut un grand tremblement de terre."

2. JEAN ZONARAS : HISTORIA [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir TH. BÜTTNER-WOBST, dans C.S.H.B., 49 (1897) 580-581.

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "Some earthquake shocks occurred, which damaged hospices and refuges on opposite shores at Byzantium which had for a long time provided shelter for people whose bodies were crippled with epilepsy and leprosy. The emperor rebuilt them, also dealing with damage to the aqueduct which supplied the Great City"

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 24-26; Ambraseys 2009, 260-261.

1033. SÉISME [ressenti au Portugal]

1. ANNALES PORTUGALENSES VETERES [SOURCE PERDUE] (Guimarães ?)

a) ANNALES S. CRUCIS CONIMBRIGENSIS. PARS PRIMA

Texte : "Era M LXX I. III kalendas iulii osculatus est sol et contremuit terra."

Traduction : "An de l'Ère 1071 [1033]. Le 3 des calendes de juillet [29.06] le soleil fut obscurci et la terre trembla."

Note : Comme le remarque l'éditeur, il faut lire "*obscuratus est*" au lieu de "osculatus est". Cette éclipse solaire a bien eu lieu (Schroeter, 105). A notre avis, il est peu probable que le séisme ait eu lieu ce même jour; la ponctuation étant quasi inexistante dans des annales aussi laconiques, il faut séparer les deux éléments de la phrase et conclure qu'il y eut une éclipse le 29 juin 1033 et un tremblement de terre la même année, à une date du jour non précisée.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Batllò et Cruz 2003.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Batllò et Cruz considèrent le séisme comme "highly doubtful earthquake" parce qu'il n'est mentionné que par le "*Livro de Noa de Santa Cruz*", un document du XV^e siècle. "Contemporary sources for this earthquake are missing", écrivent-ils. Ils évoquent aussi une possible confusion avec une éclipse solaire signalée dans le même texte et qui se produisit le 29 juin 1033. Mais ce n'est pas parce qu'un texte nous est transmis par un document tardif qu'il ne peut pas remonter à une source antérieure perdue. P. David (voir Critique des sources, *Annales S. Crucis Conimbrigensis*) a reconstitué des *Annales Portugalenses veteres*, source originale qui s'étendait de 987 à 1079, et qui faisait état à la fois de l'éclipse et du tremblement de terre, sans affirmer que celui ait eu lieu le jour de l'éclipse. Ces *Annales Portugalenses veteres*, composées dans un monastère du nord du Portugal (peut-être Guimarães) furent recopiées dans le *Livro da Noa*, des annales composées à l'abbaye Sainte-Croix de Coïmbre. Il n'a donc pas lieu de considérer l'événement comme faux.

1033.03.06. SÉISME À BYZANCE

1. JEAN SKYLITZÈS : SYNOPSIS HISTORIÒN. [D'APRÈS UNE CHRONIQUE PERDUE] (Byzance)

Texte grec : Voir H. THURN, dans C.F.H.B., 5 (1973) 386.

Traduction (Flusin et Cheynet 2003) : "L'an 6540 [...]. Le mardi 6 mars, il y eut un tremblement de terre [06.03.1033]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 26; Ambraseys 2009, 261.

1034/1035. SÉISME DANS LE THÈME DES BUCELAIRES

1. JEAN SKYLITZÈS : SYNOPSIS HISTORIÒN. [D'APRÈS UNE CHRONIQUE PERDUE] (Byzance)

Texte grec : Voir H. THURN, dans C.F.H.B., 5 (1973) 398.

Traduction (Flusin et Cheynet 2003) : "L'an 6543, 3^e indiction [...]. Cette année-là, il y eut un tremblement de terre qui provoqua des crevasses dans les Bucellaires si bien que cinq vilages furent entièrement engloutis."

Note : Le thème des Bucellaires correspondait à la Galatie et à une partie de côte de la Bithynie.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 32-33; Ambraseys 2009, 264-265.

1035.05.23. SÉISME [ressenti à Corvey]

1. ANNALES CORBEIENSES (Corvey)

Texte : "1035. Hoc anno terre motus factus est 10 Kal. Iunii, hora 10."

Traduction : "1035. Il y eut un tremblement de terre le 10 des calendes de juin [23.05], à la 10^e heure."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 140.

1036.01.27. ÉRUPTION DU VÉSUVÉ

1. ANNALES CASINENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Mont Cassin)

a) ANNALES CASINENSES. RECENSION A

Texte : "MXXXVI. IIII. Sexto kalendas Februarii Mons Vesubius eructavit incendium ita, ut usque ad mare discurreret."

Traduction : "1036. 4^e année [de l'indiction]. Le 6 des calendes de février [27.01] le mont Vésuve vomit un tel incendie, qu'il courut jusqu'à la mer."

Note : 1036 était bien la 4^e année de l'indiction.

b) ANNALES CASINENSES. RECENSION B

Texte : Cfr *Annales Casinenses. Recensio A*.

c) ANNALES CASINENSES. RECENSION C

Texte : Cfr *Annales Casinenses. Recensio A*.

Note : Cette recension donne l'année de 1037 qui est inexacte (Voir Critique des Sources, *Annales Casinenses*).

2. AIME DU MONT CASSIN : HISTORIA NORMANNORUM. MANSIO SALERNITANA (Salerne)

Texte : "En cellui temps, en lo haut mont de Besubie fu faite une grant boche de laquel issoit flame com cendre. Et à tant habundance issoit de cendre de celle bouche, que toute la province de illuec entor, et quasi toute Calabre et une partie de la terre de Puille, fu coverte de celle cendre. Et en lo costé de cellui mont apparurent pertus, liquel jamaiz non i avoient esté veüz avant. Et de ces pertus issoit un flume de aigue boillant par XV jors continuelment; et par là où coroit celle aigue, pour la grant cholor, seccha et arst la terre et li arbre."

Note : Ce texte ne nous est connu que par une traduction française du XIV^e siècle.

1036.12.18. SÉISMES À BYZANCE

1. JEAN SKYLITZÈS : SYNOPSIS HISTORIÏN. [D'APRÈS UNE CHRONIQUE PERDUE] (Byzance)

Texte grec : Voir H. THURN, dans C.F.H.B., 5 (1973) 399.

Traduction (Flusin et Cheynet 2003) : "Au mois de décembre de la 5^e indiction, l'an 6535, le 18 du mois [18.12.1036] à la 4^e heure de la nuit, il y eut trois tremblements de terre, deux petits et un grand."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 34; Ambraseys 2009, 265.

1037.11.02. SÉISMES À BYZANCE

1. JEAN SKYLITZÈS : SYNOPSIS HISTORIÔN. [D'APRÈS UNE CHRONIQUE PERDUE] (Byzance)

Texte grec : Voir H. THURN, dans C.F.H.B., 5 (1973) 402.

Traduction (Flusin et Cheynet 2003) : "L'an 6546, 6^e indiction, le 2 novembre [02.11.1037], il y eut un tremblement de terre à la 10^e heure du jour, et la terre continua de trembler jusqu'à la fin janvier."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 34-35; Ambraseys 2009, 265.

1037.11.02-1038.01. SÉISMES À BYZANCE

1. JEAN SKYLITZÈS : SYNOPSIS HISTORIÔN. [D'APRÈS UNE CHRONIQUE PERDUE] (Byzance)

Texte grec : Voir H. THURN, dans C.F.H.B., 5 (1973) 405.

Traduction (Flusin et Cheynet 2003) : "L'an 6546, 6^e indiction, le 2 novembre [02.11.1037], il y eut un tremblement de terre à la 10^e heure du jour, et la terre continua de trembler jusqu'à la fin janvier."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 34-35.

1038.09-1039.08. SÉISMES À BYZANCE

1. JEAN SKYLITZÈS : SYNOPSIS HISTORIÔN. [D'APRÈS UNE CHRONIQUE PERDUE] (Byzance)

Texte grec : Voir H. THURN, dans C.F.H.B., 5 (1973) 402.

Traduction (Flusin et Cheynet 2003) : "L'an 6547, 7^e indiction, [...]. Cette année-là, il y eut aussi de fréquents tremblements de terre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 35.

1040.02.02. SÉISME À SMYRNE

1. JEAN SKYLITZÈS : SYNOPSIS HISTORIÔN. [D'APRÈS UNE CHRONIQUE PERDUE] (Byzance)

Texte grec : Voir H. THURN, dans C.F.H.B., 5 (1973) 405.

Traduction (Flusin et Cheynet 2003) : "Le 2 février de la 8^e indiction, l'an 6548 [02.02.1040], il y eut un tremblement de terre dont souffrirent bien des lieux et bien des villes. Smyrne, en particulier, offrit un spectacle affligeant: ses plus beaux bâtiments s'effondrèrent, provoquant la mort de nombreux habitants."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 35-36; Ambraseys 2009, 265-266.

1041.06.10. SÉISME À BYZANCE

1. JEAN SKYLITZÈS : SYNOPSIS HISTORIÒN. [D'APRÈS UNE CHRONIQUE PERDUE] (Byzance)

Texte grec : Voir H. THURN, dans C.F.H.B., 5 (1973) 414.

Traduction (Flusin et Cheynet 2003) : "L'an 6549. [...] Cette année-là, la 9^e indiction, le 10 juin [10.06.1041], vers la 12^e heure de la journée, il y eut un tremblement de terre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 36-37; Ambraseys 2009, 266.

1041.12-1042.04. SÉISMES À BYZANCE

1. JEAN SKYLITZÈS : SYNOPSIS HISTORIÒN. [D'APRÈS UNE CHRONIQUE PERDUE] (Byzance)

Texte grec : Voir H. THURN, dans C.F.H.B., 5 (1973) 417.

Traduction (Flusin et Cheynet 2003) : "La terre ne cessa de trembler pendant les quatre mois de son règne."

Note : Il s'agit du règne de Michel V le Calfat (13.12.1041 – 20.04.1042).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 37.

1044.04.19. SÉISME [ressenti à Bénévent]

1. ANNALES BENEVENTANI S. SOPHIAE (Bénévent)

a) RECENSION A 1

Texte : "MXLIII. XII. fuit terremotus in Cena Domini hora tertia mense aprili."

Traduction : "1044. 12^e année [de l'indiction]. Il y eut un tremblement de terre lors de la Cène du Seigneur [19.03], à la 3^e heure, au mois d'avril."

Note : La Cène du Seigneur est le jeudi saint.

b) RECENSION A 2

Texte : "MXLIII. XII. an. XXXIII domni Paldolfi et VI an. domni Landolfi filii eius. Terremotus fuit mense aprili in Cena Domini."

Traduction : "1044. 12^e année [de l'indiction]. 33^e année du seigneur Paldolf et 6^e année du seigneur Landolf son fils. Il y eut un tremblement de terre lors de la Cène du Seigneur [19.03] au mois d'avril."

Note : 1044 était bien la 12^e année de l'indiction. Paldolf III et Landolf VI sont des princes lombards de Bénévent. Paldolf III régnait depuis 1033 mais était associé à son père Landolf V depuis 1014; Landolf VI régnait associé à son père depuis août 1038 (Grumel, 419). Le séisme tombait dans la 33^e année de Paldolf III si l'on inclut l'année 1014 dans le décompte; par contre, l'événement ayant eu lieu en avril, l'on n'était encore que dans la 6^e année de Landolf VI.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Bari (*Annales Barenses* perdues).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Figliuolo et Marturano 2002, 62.

1045.01.09. SÉISME À ROME

1. CATALOGUS PONTIFICUM ROMANORUM [SOURCE PERDUE] (Rome)

a) ANNALES ROMANI

Texte : "Anno ab Incarnatione Domini MXLVI, indicione XIII, presidente in urbe Roma Benedicto VIII papa, anno eius XII orta est in urbe Roma grandis seditio, ita ut in unum omnes concertati venirent, et eiecerunt eum de suo pontificatu. In ipso denique anno, in festivitate sancte Cecilie, obscuratum est sol quasi triu orarum spatia. Et fatum est cum eiecissent pontificem ex suo pontificatu, orta est inter Romanos et Transtiberinos grandis seditio, ut in unum omnes congregatos Romanos ad obsidendam Transtiberim pergerent VII die mensis ianuarii; et factum est praelium magnum inter Romanos et Transtiberinos. [...] Et die tertio terre motus factus est magnus, ita ut ecclesie signis sonarent. "

Traduction : "L'an de l'Incarnation 1046, indiction 13, siégeant dans la ville de Rome le pape Benoît IX, dans la 12^e année [de son pontificat], il y eut dans la ville de Rome une grande sédition, de telle sorte que tous s'étant concertés se rassemblèrent, et le chassèrent de son pontificat. Dans cette même année, à la fête de Sainte-Cécile [22.11], le soleil fut obscurci pendant presque trois heures. Et comme ils avaient chassé le pontife de son pontificat, une grande querelle naquit entre Romains et Transtévérins, de telle sorte que tous les Romains rassemblés se dirigèrent pour assiéger le Trastevere le 7^e jour du mois de janvier; et il y eut un grand combat entre Romains et Transtévérins. [...] Et le 3^e jour il y eut un grand tremblement de terre, de telle sorte que les églises résonnèrent de signaux."

Notes : 1) Ces données ne concordent guère, comme l'a remarqué l'éditeur. L'an 12 de Benoît IX correspond à l'année 1044, l'indiction XIII à 1044-1045 (du 1^{er} septembre 1044 au 31 août 1045, selon le calcul de l'indiction en usage à la chancellerie pontificale), et l'éclipse de la fête de sainte Cécile (22 novembre) a eu lieu en 1044 (Schroeter, 35). Les événements se sont donc déroulés en 1044-1045: postérieure à l'éclipse, une guerre entre les Romains et les Transtévérins (c'est-à-dire les Romains du Trastevere), les seconds étant partisans du pape Benoît IX, commence le 7 janvier 1045; le tremblement de terre a eu lieu "le 3^e jour": comme l'auteur ne dit pas le 3^e jour "après", c'est qu'il inclut le 7 janvier dans son calcul et que le séisme a eu lieu le 9 janvier. Comme nous savons par ailleurs que ces combats à Rome se terminèrent par l'avènement au pontificat de Silvestre III, qui eut lieu le 13 ou le 20 janvier 1045 (LMA, VII, 1907), les faits rapportés par les *Annales Romani*, quoique datés d'un faux millésime, ne sont donc pas invraisemblables et l'on peut admettre qu'un séisme a été ressenti à Rome en janvier 1045.

2) "*Ecclesie signis sonarent*" doit signifier que les cloches des églises résonnèrent à cause du séisme.

1045.02.01. SÉISME [ressenti à Mélitène ?]

1. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE] (Mélitène ?)

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): "En l'an 1356, [...]. Et la même année,, il y eut aussi un grand et terrible tremblement de terre, le vendredi de la semaine des Ninivites; et beaucoup d'endroits furent renversés."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 38.

1045.ÉTÉ. SÉISME À ERZNKA

1. ANNOTATION ARMÉNIENNE

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "In 494 [10 March 1045 – 9 March 1046] Halbat was built and an earthquake occurred."

2. MATTHIEU D'ÉDESSE : CHRONIQUE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE] (Édesse ?)

Traduction du texte arménien (Dulaurier 1858) : "En l'année 494 [10.03.1045-09.03.1046, la colère céleste éclata d'une manière terrible: [...] un effroyable tremblement de terre ébranla l'univers. [...] C'est ainsi que le monde entier fut agité. Dans le district d'Eguégh'iats, beaucoup d'églises s'écroulèrent jusqu'aux fondements et la ville d'Erzenga fut ruinée entièrement. La terre s'entrouvrit violemment; des hommes et des femmes furent engloutis dans ses profondeurs, et pendant plusieurs jours du sein de ces abîmes on entendit sortir des cris lamentables. On était alors dans l'été, et chaque jour le fléau se répétait. "

Note : le district d'Eguégh'iats est l'antique Acilisène.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 38-40; Ambraseys 2009, 266-267.

1046.07/1047.06. SÉISME A AKHLAT ET DIYARBAKIR

1. IBN TAGHRIBIRDI : HISTOIRE DES ROIS D'ÉGYPTE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "In the year 438 [H. = 1046-1047]. [...] An earthquake shook Akhlat and Diyarbakir and caused the collapse of the citadels and fortresses, killing many people."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 267.

1046.11.09. SÉISME DANS LE TARENTIN

1. ANNALES CORBEIENSES (Corvey)

Texte : "1046. Terre motus 5 Idus Novembris in Tridentina valle nimius, adeo ut ultra 30 castella, aliqua etiam supra homines, ruerint, montes terre motu subsederint. Tar insuper fluvius, montibus cadentibus interclusus, plus 10 dies nec unam guttam ad alveum dimisit. Multa preterea terre motu eodem in maritimis facta horrida."

Traduction : "1046. Il y eut un tremblement de terre excessif le 5 des ides de novembre [09.11] dans la vallée du Trentin, à tel point que plus de 30 châteaux s'effondrèrent, dont certains sur des gens, et que des montagnes s'affaissèrent. Le lit du cours d'eau Tar, barré par des effondrements de rochers, resta à sec dans son lit pendant plus de 10 jours. En outre plusieurs faits effrayants se produisirent dans les régions maritimes, du fait de ce même tremblement de terre."

Note : L'identification de cette rivière "Tar" est problématique; selon Guidoboni et Comastri (2005, 41), il faut y voir l'allemand "Tal" (vallée), et la rivière serait l'Adige, qui arrose le Trentin.

2. BERNOLD DE ST. BLASIEN : CHRONICON. PARS S. BLASII [TRADITION ORALE] (Schaffhouse)

Texte : "1046. [...] Heinrico regi cum expeditione in Italiam venienti, Gratianus papa, nomine sextus Gregorius, quem Romani expulsis prioribus statuerant, Placentiae obvians, honorifice suscipitur; qui tamen postmodum apud Sutriam in synodo non invitatus pastorale offi-

cium deposuit. Pro quo Suidegerus Babenbergensis episcopus nimium reluctans, omnium consensu eligitur. In tempore huius apostolici innumerabiles terraemotus et maximi in Italia facti sunt, et hoc fortasse ideo, quia idem apostolicus non canonice subrogatus est antecessori suo, non canonice deposito.”

Traduction : ”1046. [...] Comme le roi Henri venait en expédition en Italie, le pape Gratien, du nom de Grégoire VI, que les Romains avaient établi après avoir expulsé ses prédécesseurs, allant au-devant de lui à Plaisance, fut reçu avec honneur; lequel [pape] pourtant par la suite déposa volontairement sa charge pastorale dans un synode à Sutri. A sa place Suidger évêque de Bamberg, non sans résistance, fut élu du consentement de tous. Au temps de ce pape [Grégoire VI], d'innombrables et très grands tremblements de terre eurent lieu en Italie, et cela peut-être même parce que cet Apostolique [pape] avait été choisi en remplacement de façon non canonique par son prédécesseur, non canoniquement déposé.”

Note : La première partie de ce texte n'est pas originale; elle est tirée de la chronique de Hermann de Reichenau (voir Critique des Sources, Bernold de St. Blasien). Seule la phrase est finale ("*In tempore huius apostolici*", etc.) est une addition de Bernold. De toute évidence, elle concernait non le pape Clément II (Suidger) mais son prédécesseur Grégoire VI, comme le prouve l'hypothèse que c'est l'élection et la déposition non canoniques de ce dernier qui furent la cause de tremblements de terre. Le pontificat de Grégoire VI eut lieu du 5 mai 1045 au 20 décembre 1046 (Grumel, 432); la vague allusion de Bernold peut donc se rapporter au séisme du 9 novembre 1046 dans le Trentin.

3. ANNALES S. EMMERAMMI RATISPONENSIS (Ratisbonne)

Texte : ”1046. [...] Terrae motus factus est magnus 5. Idus Novembris.”

Traduction : ”1046. [...] Il y eut un grand tremblement de terre le 5 des ides de novembre [09.11].”

+ ANNALES S. EMMERAMMI RATISPONENSIS [RECENSION PERDUE] (Ratisbonne)

a) ANNALES RATISPONENSES

Texte : ”1045. Terremotus quinto Idus Novembris.”

Traduction : ”1045. Tremblement de terre le 5 des ides de novembre [09.11].”

Note : Il y a une erreur d'un an dans la date donnée par ces annales, dont la chronologie est peu sûre (Cfr 1021 et 1048).

b) NOTAE QUAE DICUNTUR WELTENBURGENSES

Texte : Cfr *Annales Ratisponenses*.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Niederaltaich (*Annales Altahenses*).

COMMENTAIRE : Ce séisme, dont l'épicentre est en Vénétie du Nord, a apparemment été ressenti jusqu'à Ratisbonne; par ailleurs, nous ne savons rien des "*facta horrifica*" survenus dans les "régions maritimes" et attribués (sans doute abusivement) à ce même séisme par l'annaliste de Corvey.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Leydecker et Brüning 1988; Alexandre 1990, 140, 223; Albini et al. 1994; Guidoboni et Comastri 2005, 40-42; Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 36-37,

ÉLÉMENTS NOUVEAUX :

1) Le témoignage négatif de Niederaltaich affaiblit l'idée, sans l'éliminer, que le séisme ait été ressenti jusqu'à Ratisbonne.

2) Le MDP de Hoexter, dont font état Schwarz-Zanetti et Fäh, est parfaitement inexplicable.

3) Albini et al. considèrent l'événement comme "*molto dubbio*"; ils suggèrent que le tremblement de terre pourrait n'être qu'un "*movimento franoso, più che un terremoto*", hypothèse que

nous ne sommes pas en mesure de contester. Par contre, nous rejetons absolument leur argument selon lequel ce séisme serait suspect car on n'en trouve aucune trace dans les compilations séismologiques des XVIIe au XXe siècle; la pauvreté extrême des sources italiennes du XIe siècle suffit à expliquer cette lacune.

1048.05.01. SÉISME À WORCESTER

1. ANGLO-SAXON CHRONICLE. RECENSION C (Abingdon ?)

Texte : "M.XLVIII. Her on Þisum geara wæs mycel eorðstyrung on Englalande."

Traduction anglaise moderne (Whitelock et al. 1962) : "1048. In this year there was a great earthquake far and wide in England."

2. ANGLO-SAXON CHRONICLE. RECENSION D (Worcester ?)

Texte : "M.XLIX. [...] Her wæs eac eorðstyrung on Kġ. Mai on manegum stowum on Wygracestre on Wic on Deorby elles gehwær."

Traduction anglaise moderne (Whitelock et al. 1962) : "1049. [...] And this year also there was an earthquake on 1 May in many places – at Worcester and Droitwich and Derby and elsewhere."

Note : 1) Dans le récit général de la recension D, les événements sont décalés d'un an par erreur sur le manuscrit; le séisme doit donc être daté de l'année 1048. (Voir Critique des Sources, *Anglo-Saxon Chronicle. Recension D*).

2) L'identification de "Wic" avec Droitwich n'est pas assurée; c'est celle de la traduction de Whitelock et al. (1962). Il pourrait s'agir en fait de Warwick qui, comme Worcester et Derby, était la capitale d'un comté.

+ ANGLO-SAXON CHRONICLE. RECENSION D [RECENSION PERDUE] (Worcester ?)

a) JEAN DE WORCESTER : CHRONICON

Texte : "1070. [...] Terre motus, kalend. Maii, die dominica, extitit magnus Wigorne, Wic, Deorbegia et multis aliis locis."

Traduction : "1070 [1048]. Il y eut un grand tremblement de terre, aux calendes de mai [01.05], un dimanche, à Worcester, Wic, Derby et beaucoup d'autres lieux."

Note : Texte daté selon l'insolite chronologie de Marianus Scottus, plaçant le début de l'ère chrétienne 22 ans plus tôt. Le 01.05.1048 tombait bien un dimanche.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Musson 2008, 7.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Il est possible que le séisme ait été ressenti aussi à Abingdon.

1048.06.16/1049.06.04. SÉISME À ORIHUELA

1. AL-UDHRI : GÉOGRAPHIE (Almeria)

Traduction du texte arabe (Breton Gonzalez – Espinar Moreno 1996) : "Noticia de los terremotos que en la región de la ciudad de Murcia y de Orihuela. Y esto es que los terremotos se sucedieron en la zona central de la región de Tudmir, en la ciudad de Orihuela, en la ciudad de Murcia y entre las dos. Y esto después del año 440 de la Hégira. Duró esto para ellos alrededor de un año, cada día, muchas veces, sin fallar en eso ni un día ni una noche. La cosa llegó a tal punto que se derrumbaron las casas y quedaron destruidos los minaretes y todo edificio alto. Se derrumbó la mezquita mayor de Orihuela con su minarete. Se abrió la tier-

ra en todas la zonas de la región. Se hundieron en la tierra muchas fuentes y otras tenían vapores pestilentes. ”

Note : L'an 440 de l'Hégire s'étendait du 16.06.1048 au 04.06.1049 de notre ère. Le Tudmir est une région d'Al-Andalus qui correspond aux provinces de Murcie et d'Alicante.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 42-43.

1048.10.12/13. SÉISME [ressenti à Ratisbonne, Niederaltaich et Reichenau]

1. HERMANN DE REICHENAU : CHRONICON (Reichenau)

Texte : ”1048. [...] Quibus diebus terrae motus magnus factus est nocte 3 Idus Octobris.”

Traduction : ”1048. [...] En ces jours il y eut un grand tremblement de terre la nuit du 3 des ides d'octobre [nuit du 12 au 13.10].”

2. ANNALES S. EMMERAMMI RATISPONENSIS [RECENSION PERDUE] (Ratisbonne)

a) ANNALES RATISPONENSES

Texte : ”1048. Terremotus pridie Idus Octobris.”

Traduction : ”1048. Tremblement de terre la veille des ides d'octobre [14.10].”

b) NOTAE QUAE DICUNTUR WELTENBURGENSES

Texte : ”1048. [...] Terrae motus factus est magnus 3 Idus Octobris.”

Traduction : ”1048. [...] Il y eut un grand tremblement de terre le 3 des ides d'octobre [13.10].”

3. ANNALES ALTAHENSES (Niederaltaich)

Texte : ”1048. [...] Terrae motus IIII Id. Octobris.”

Traduction : ”1048. [...] Tremblement de terre le 4 des ides d'octobre [12.10].”

COMMENTAIRE : Le témoignage de Hermann de Reichenau ("nuit" désigne toujours la nuit qui précède) permet d'accorder entre elles les dates fournies par les annalistes de Saint-Emmeram de Ratisbonne et de Niederaltaich, et de rejeter la date du 14.10 donnée par les *Annales Ratisponenses*.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 140-141, 223; Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 37-39.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Le MDP de Lindau, dont font état Schwarz-Zanetti et Fäh, ne repose sur aucune source.

1050. SÉISME ET GLISSEMENT DE TERRAIN À GHUNDJARA

1. [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : ”On the night of Monday 5 *Ab* in the above-mentioned year, many people in and outside Antioch seemed to see the heavens open, and from the opening came forth a shining and dazzling light, which was immediately extinguished. In the morning, everyone was talking about the phenomenon. News subsequently arrived that in the early hours of [that same] Monday, a terrible earthquake had struck the town of Ghunjara, in Byzantine territory, 19 days' march from Antioch. The earthquake had lasted for the whole day, causing its houses to collapse. In one place outside the

town, there was a landslide: a church and a solid fortress disappeared without trace there. At the place where the landslide occurred, a spring of boiling water gushed forth. The torrent which it produced swept away 70 villages. The populace fled from those villages, finding safety in the mountains and high places. The water remained on the ground for seven days, encircling the town over a radius equivalent to two days' march; then [the earth] absorbed it, leaving a residue of dirt.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 43-44; Ambraseys 2009, 268.

1060.07.04. SÉISME EN ANGLETERRE [ressenti à Worcester ?]

1. ANGLO-SAXON CHRONICLE. RECENSION D (Worcester ?)

Texte : ”M.LX. On þisan gere wæs micel eorðdyne on Translatione Sçe Martini.”

Traduction anglaise moderne (Whitelock et al. 1962) : ”1060. In this year there was a great earthquake on the Translation of St. Martin.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 28; Musson 2008, 8.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Il est possible que le séisme ait été ressenti à Worcester.

1062.02.08. SÉISME [ressenti à Reichenau ?] [SÉISME ET/OU TEMPÊTE]

1. BERTHOLD DE REICHENAU : CHRONICON (Reichenau)

Texte : ”MLXII. [...] VI Idus Februarii terraemotus, fulgura et tonitrua facta sunt.”

Traduction : ”1062. [...] Il y eut un tremblement de terre, des coups de foudre et de tonnerre le 6 des ides de février [08.02].”

COMMENTAIRE : Ce séisme est hypothétique, pour les raisons déjà exposées (Cfr 829 et 947).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 141; Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 40-42.

1063.09.05. SÉISME [ressenti à Tolède]

1. ANNALES TOLEDANI ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Tolède)

a) ANNALES TOLEDANOS SEGUNDOS

Texte : ”Fue terremotus en dia de Vernes, en V dias andados de Septiemb. Era MCI.”

Traduction : ”Il y eut un tremblement de terre le vendredi, le 5^e jour de septembre. Ère 1101 [1063].”

Note : Le 05.09.1063 tombait bien un vendredi.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1063.09.23. SÉISME À PANION

1. MICHEL ATTALIATE : HISTORIA (Byzance)

Texte grec : Voir J. BEKKER, dans *C.S.H.B.*, 29 (1853) 87-90.

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "Before that year [1064-65], in the month of September, that is to say in the second indiction [1 September 1063 – 31 August 1064], during the 23rd day of that month, towards the second watch of the night, a very strong earthquake occurred, more dreadful than any previous one, and it began in western regions. It was so powerful that it knocked down many houses, leaving only a few undamaged. Not even churches remained untouched by the violence of the earthquake, for they too collapsed in part or even entirely. And columns were split open as though by blows with an axe. It did not cease after the first shock, as is usually the case, for there were three powerful shocks in succession. This caused great wailing and fear such as had never been felt by human beings before, and as they came out of their houses they raised their cries to God with the usual invocations. Women who lived in their own rooms were so struck with terror that they abandoned all sense of shame and came out into open spaces with loud cries. Then, that same night, the earth shook ten or twelve more times, but the effects were much less than in the case of the earthquake which had preceded them. And if they had been as great as that which occurred in the morning, nothing would have prevented them from reducing to ruins every property encountered in their path, and all the inhabitants would have met a very painful death [...]. In the regions of Macedonia, seaside towns suffered more than others that night. I am referring to Rhaedestus, Panium and Myriophytus itself, where, in some quarters which felt the earthquake, many houses were razed to the ground and many people were killed. In the Hellespont, Cyzicus was struck: its Greek temple was shaken, and much of it collapsed. Its beautiful and enormous marbles were a marvel to behold, not only for their solidity, but for the harmony of their shapes, their construction, and their height and breadth."

Note : Le mot "grec" ou "hellénique" (*hellènikos*) est synonyme de "païen" au Moyen Age; l'édifice détruit à Cyzique est un temple antique.

2. BRACHU BYZANTION CHRONIKON 3 (Byzance)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 51.

Traduction (Schreiner) : "Unter der Kaiserherrschaft des Konstantinos Dukas war ein starkes Erdbeben am 23. September, das den Einsturz vieler Häuser und Kirchen verursachte; damals stürzte auch der griechische (heidnische) Tempel bei Kyzikos ein."

3. MICHEL PSELLOS : MONODIA (Byzance)

a) MONODIA PERI TOU SEISMOU TOU 1063

Texte grec : Voir P. GAUTIER, *Monodies inédites de Michel Psellos*, dans *Revue des études byzantines*, 36 (1978) 145-151.

Traduction (Gautier) : "Sur le séisme du 34 septembre, fête du Prodomé. [...] Dieu ne secoue pas la terre pour punir les êtres inanimés, mais pour punir et assagir les pécheurs que nous sommes ou pour les effrayer avant de les frapper. Mais aujourd'hui il n'en va pas ainsi; des traits redoutables sont lancés contre nous, et les soubresauts de la terre sont terrifiants. Il n'y a de sûreté nulle part; on ne peut même pas se réfugier dans les églises, parce que la colère divine les frappe plus que les autres édifices."

b) EPISTOLAI

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 48.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : "This once famous metropolis is, so to speak, a forgotten ruin, because of troubles brought on by the years. Last year, God shook it so violently that it had to drink divine wrath to the dregs."

Note : Cette lettre est datée de 1064 et évoque le métropolitain de Cyzique, dont la ville vient d'être ravagée l'année précédente.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2002; Guidoboni et Comastri 2005, 45-48; Ambraseys 2009, 270-272.

1063.09.23-1065. SÉISMES À BYZANCE

1. MICHEL ATTALIAE : HISTORIA (Byzance)

Texte grec : Voir J. BEKKER, dans *C.S.H.B.*, 29 (1853) 90.

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "For two years after that time [23.09.1063], sporadic shocks occurred on various occasions, and men were greatly amazed by them. Certain elderly people recalled that two of these earthquakes resembled the "great" earthquake; some said the latter had been more powerful, while others thought the former to have been greater. They said, in fact, that the earlier shocks had been by no means briefer, lasting for forty days. In the case of the one which lasted two years, however, the earth had shaken, and no-one could recall a similar event, nor could one be found in any historical narrative."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 48-49.

1065.03.27.MATIN. SÉISME À BRESCIA

1. ANNALES AUGUSTANI. PARS SECUNDA (Augsbourg)

Texte : "1065. In Italia terrae motus magnus resurrectione Domini 6 Kalend. Aprilis."

Traduction : "1065. En Italie, grand tremblement de terre le 6 des calendes d'avril [27.03], jour de la résurrection du Seigneur."

2. ARNULF DE MILAN : GESTA ARCHIEPISCOPORUM MEDIOLANENSIVM (Milan)

Texte : "His diebus declinante iam vere mensis unius spacio dirum sparsere iubar, ardentis in celo comete, frequentes quoque terre motus mundo fuere, adeo, ut die ipso resurrectionis dominice bis fieret, mane scilicet et vespere."

Traduction : "En ces jours, à la fin du printemps, en l'espace d'un seul mois, des comètes étincelantes répandirent leur lumière sinistre dans le ciel, et il y eut aussi de fréquents tremblements de terre dans le monde, à tel point que le jour même de la Résurrection du Seigneur [27.03] il y en eut à deux reprises, à savoir le matin et le soir."

Note : Arnulf ne donne pas le millésime mais le contexte de son récit permet de situer les événements en 1065; par contre la comète serait celle de Halley, visible en 1066 (Guidoboni et Comastri 2005, 49-50).

3. ANNALES BRIXIENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Brescia)

a) ANNALES S. PETRI BRIXIENSIS

Texte : "1051. Terremotus magnus per Italiam et Briganium."

Traduction : "1051. Grand tremblement de terre en Italie et en Briganie."

Note : Cette *Brigania* (*Brigonia* dans un autre manuscrit) n'est pas autrement connue: il doit s'agir d'une mauvaise leçon du mot *Brixia* (Brescia); date et lieu du séisme auraient ainsi été déformés par un copiste (Voir Critique des Sources, *Annales S. Petri Brixienensis*).

4. NOTA BRIXIENSIS [SOURCE PERDUE] (Brescia)

a) JACOPO MALVEZZI : CHRONICON BRIXIANUM

Texte : "Anno insuper MLXIV una die, qua Resurrectionis Domini, ac Incarnationis ejusdem festivitas celebrabatur, terraemotus vehemens in hac civitate meridie, ac vespere

factus est, quo moenia multa in ruinam abierunt. Ruituras pene omnes domos conspexisses. Erat cunctis quasi inexplicabilis terror; fugiebant multi arva petentes; alii in Dei misericordia confidentes in templis die noctuque poenitentiam agentes preces ad aeternum Regem incessanter porrigebant.”

Traduction : ”L'an 1064 en ce jour où l'on célèbre la fête de la Résurrection du Seigneur et son Incarnation, un violent tremblement de terre eut lieu dans cette cité [Brescia] à midi et le soir, par lequel de nombreux remparts tombèrent en ruine. On voyait presque toutes les maisons prêtes à s'écrouler. Une terreur quasi-inexplicable était chez tous; beaucoup fuyaient dans les champs; d'autres confiants dans la miséricorde de Dieu et faisant pénitence jour et nuit dans les églises offraient sans cesse leurs prières au Roi éternel.”

Note : En 1064, la fête de Pâques tombait le 11 avril; mais de toute façon le millésime – connu seulement par une source de seconde main – est faux: la date exacte est 1065 (cfr *Annales Augustani*). Par ailleurs, on ne voit pas très bien ce que signifie la "fête de l'Incarnation": en principe ce serait l'Annonciation, mais il est impensable qu'un chroniqueur médiéval ait confondu les deux fêtes en les plaçant le même jour. L'annotateur de Brescia – ou Malvezzi – aura utilisé ce terme d'"Incarnation" de façon assez générale, sans faire référence à une fête.

COMMENTAIRE : La date exacte est le 27 mars 1065, car la précision donnée par l'annaliste d'Augsbourg (le 27.03 était le jour de Pâques) ne peut laisser place au doute. Nous ne voyons pas sur base de quoi Guidoboni et Comastri (2005, 48), placent la secousse principale le matin plutôt que le soir.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 141-142; Boschi et al. 1995, 184-185; Guidoboni et Comastri 2005, 49-50.

1065.03.27.SOIR. SÉISME À BRESCIA

1. ARNULF DE MILAN : GESTA ARCHIEPISCOPORUM MEDIOLANENSIVM (Milan)

Texte : ”His diebus declinante iam vere mensis unius spacio dirum sparsere iubar, ardentes in celo comete, frequentes quoque terre motus mundo fuere, adeo, ut die ipso resurrectionis dominice bis fieret, mane scilicet et vespere.”

2. NOTA BRIXIENSIS [SOURCE PERDUE] (Brescia)

a) JACOPO MALVEZZI : CHRONICON BRIXIANUM

Texte : ”Anno insuper MLXIV. una die, qua Resurrectionis Domini, ac Incarnationis ejusdem festivitas celebrabatur, terraemotus vehemens in hac civitate meridie, ac vespere factus est, quo moenia multa in ruinam abierunt. Ruituras pene omnes domos conspexisses. Erat cunctis quasi inexplicabilis terror; fugiebant multi arva petentes; alii in Dei misericordia confidentes in templis die noctuque poenitentiam agentes preces ad aeternum Regem incessanter porrigebant.”

COMMENTAIRE : Cfr 1065.03.27.matin.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 184-185.

1065.09CA. SÉISME À NICÉE

1. ANNALES CORBEIENSES (Corvey)

Texte : "1065. [...] Nicea terrae motu ex magna parte eversa est."

Traduction : "1065. [...] Nicée fut renversée en grande partie par un tremblement de terre."

2. BRACHU BYZANTION CHRONIKON 3 (Byzance)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 51.

Traduction (Schreiner) : "Unter der Kaiserherrschaft des Konstantinos Dukas war ein starkes Erdbeben am 23. September, das den Einsturz vieler Häuser und Kirchen verursachte; damals stürzte auch [...] die grosse Kirche in Nikaia."

Note : Le chroniqueur fait sans doute erreur en attribuant la destruction de la cathédrale de Nicée au séisme du 23 septembre 1063; elle est plutôt due à la secousse survenue en 1065 dans cette ville (Guidoboni et Comastri 2005, 50-51)..

3. MICHEL PSELLOS : MONODIA PERI TÈS PTÔSEÔS TÈS HAGHIAS SOPHIAS (Byzance)

Texte grec : Voir P. WÜRTHLE, *Die Monodie des Michael Psellos auf den Einsturz des Agia Sophia*, Paderborn, 1917.

Note : Il s'agit de Sainte-Sophie de Nicée, endommagée par le séisme de 1065. Cette monodie ne contient que des considérations théologiques, sans détails sur les effets du séisme (Guidoboni et Comastri 2005, 51).

4. MICHEL ATTALIAE : HISTORIA (Byzance)

Texte grec : Voir J. BEKKER, dans *C.S.H.B.*, 29 (1853) 90-91.

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "And two years later there was an earthquake more violent than the frequent shocks which followed, but weaker than the tremendous one of the morning [of 23 September 1063]. Nicea in Bithynia suffered a disaster, and the death and destruction were almost total. Thus some of the greatest and most outstanding churches collapsed in ruins because of the shocks: the one founded in the name of Divine Wisdom [St. Sophia] and consecrated to the metropolis, and that of the Holy Fathers, where the most holy and orthodox Fathers confirmed the council against Arius, and where Orthodoxy was set out in all its purity and shone more brightly than the sun. The same fate was suffered by the city walls and secular buildings. After that day, the shaking ceased."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2002; Guidoboni et Comastri 2005, 50-51; Ambraseys 2009, 272.

1065.12.24. SÉISME [ressenti à Pise]

1. ANNALES PISANI [SOURCE PERDUE] (Pise)

a) ANNALES PISANI ANTIQUI

Texte : "Mill. LXVI in vigilia natalis domini ingens terremotus factus est et mirabiliter apparuit."

Traduction : "1066. La veille de la Noël [24.12] il y eut un énorme tremblement de terre et [cela] apparut admirablement."

Note : Ce tremblement de terre est daté selon le style de l'Annonciation, mais d'après le calcul pisan (Voir Critique des Sources, *Annales Pisani antiqui*), selon lequel l'année 1066

s'étend du 25.03.1065 au 24.03.1066. Par ailleurs, on ne voit pas très bien ce qui "*mirabiliter apparuit*".

b) ANNALES PISANI BREVES

Texte : Cfr *Annales Pisani antiqui*.

Note : Ces annales placent l'événement en 1061, mais cette source est tout à fait aberrante en matière de chronologie, puisqu'elle situe le séisme du 03.01.1117 en 1123 (Voir Critique des Sources, *Annales Pisani breves*).

1076.04.22. SÉISME [ressenti à Dijon ?]

1. ANNALES S. BENIGNI DIVIONENSIS ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Dijon ?)

a) HUGUES DE FLAVIGNY : CHRONICON

Texte : "Anno ab incarn. Dom. 1076, 10 Kal. Mai terrae motus factus est, feria 6, luna 14."

Traduction : "1076. Il y eut un tremblement de terre le 10 des calendes de mai [22.04], le 6^e jour [vendredi], le 14^e jour de la lune."

Note : Ces données chronologiques sont exactes: le 22 avril 1076 tombait bien un vendredi, et c'était le 14^e jour de la lune.

b) ANNALES FONTANELLENSES

Texte : Cfr Hugues de Flavigny : *Chronicon*.

c) ANNALES MONTIS S. MICHAELIS

Texte : Cfr Hugues de Flavigny : *Chronicon*.

d) ANNALES ROTOMAGENSES IN ANGLIA MERIDIONALI ADAUCTI

Texte : Cfr Hugues de Flavigny : *Chronicon*.

e) ANNALES MONASTERII DE BELLO

Texte : Cfr Hugues de Flavigny : *Chronicon*.

2. ANNALES QUI VIDENTUR BURGUNDICI [SOURCE PERDUE] (DUCHÉ DE BOURGOGNE ?)

a) CHRONICON QUOD DICITUR GUILLELMI GODELLI

Texte : "Anno Domini MLXXVI, terra tremuit X Kal. Maii."

Traduction : "1076. La terre trembla le 10 des calendes de mai [22.04]."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Sens (*Chronicon S. Petri Senonensis*), Nevers (*Annales Nivernesses*), Auxerre (*Annales S. Stephani Autissiodorensis*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 142, 225.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Suite à un nouvel examen critique, nous supprimons les MDP de Sens et de Rouen et ne conservons que celui de Dijon, avec des réserves; les témoignages négatifs (Sens, Nevers, Auxerre) montrent que la secousse – à la différence de celle du 17.07.1079 – ne fut même pas ressentie sur une grande superficie en Bourgogne. Il en va de ce séisme comme de celui du 27.03.1000: il en est issu nombre de faux tremblements de terre, jusqu'en Angleterre et au Danemark (voir Catalogue des faux séismes).

1079.07.17. SÉISME [ressenti à Nevers, Auxerre et Sens]

1. CHRONICON S. PETRI SENONENSIS (Sens)

Texte : "Anno M LXX VIII, obiit Gerbertus abbas Sancti Petri [...] et sepultus est in ecclesia Sancti Saviniani VIII idus julii. Cui successit donnus Haimo, monachus ejusdem loci, XVI kalendas augusti. Quo die, summo mane fuit terre motus magnus sine vento et pluvia et tonitruo."

Traduction : "En l'an 1079, Gerbert, abbé de Saint-Pierre, mourut [...] et fut enterré dans l'église de Saint-Savinien le 8 des ides de juillet [08.07]. Haimon, moine de même lieu, lui succéda le 16 des calendes d'août [17.07]. Ce jour-là, tôt le matin, il y eut un grand tremblement de terre, sans vent ni pluie ni tonnerre."

2. ANNALES NIVERNENSES (Nevers)

Texte : "1079. Hoc anno fuit per totam hanc terram terrae motus magnus 16 Kal. Augusti, feria 4."

Traduction : "1079. Il y eut un grand tremblement de terre dans toute cette région le 16 des calendes d'août [17.07], le 4e jour [mercredi]."

Note : Le 17 juillet 1079 tombait bien un mercredi.

3. ANNALES S. STEPHANI AUTISSIODORENSIS (Auxerre)

Texte : "Anno MLXXVIII. Hoc anno terremotus a multis in locis quampluribus visus est."

Traduction : "1079. Cette année un tremblement de terre a été vu par beaucoup à plusieurs endroits."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 142, 225.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Le séisme a été ressenti à Auxerre.

1079.09.01. SÉISME AU MAGHREB ET À SÉVILLE

1. ÉPIGRAPHE DE SÉVILLE (Séville)

Traduction du texte arabe (Guidoboni-Comastri 2005) : "(In the name of God the Merciful, the Compassionate) Blessed be God and may he give peace to Muhammad the seal of His prophets, the best of His intimates, and to his good and virtuous family! al-Mu'tamid 'ala'Ilah, al-Mu'ayyad bi 'Nasr Allah, Abu'l-Qasim Muhammad, b.'Abbad – may God prolong his authority and continue the magnificence of his victory! – ordered the rebuilding of this minaret – may it always be full of the call to Islam – when it was destroyed by the many earthquakes which occurred during the night of Sunday the first of *Rabi I* in the year 472. It was completed, thanks to the aid and support of God, at the end of the said month. May God accept in this generous works, and for every stone employed here, may it build for him a castle in His Paradise, in His Grace and Goodness! The work of Abu Ibrahim, b. Aflah ar-Rukh-kham ["the marble worker"], in the sight of the trusted *sahib al-ahbas* ["administrator of the mortmain"], the regent, Abu 'Umar Ahmad b. Tayyib – May God grant him success."

Note : Le 1^{er} septembre 1079 tombait bien un dimanche.

2. HISTOIRE DES ALMORAVIDES [SOURCE PERDUE] (Fès ?)

a) IBN ABI ZAR : HISTOIRE DES ROIS DU MAGHREB ET DE LA VILLE DE FÈS

Traduction du texte arabe (Tornberg 1846) : "Anno 472. [...] Mense hujus Rebi' posterioris terrae motus accidit, quo graviorem Mauritani numquam erant experti. Aedificia corruentia sub ruinis multos sepelierunt homines, et turre templorum deciderunt. Ita terra inde a

primo mensis Rebi' prioris usque ad mensem Djumadae exeuntem interdiu et noctu saepius quassata est.”

Traduction du texte arabe (Beaumier 1860) : ”472 [1079 J.C.]. [...] Au mois de raby-el-tâny, un épouvantable tremblement de terre, comme jamais on n'en avait ressenti au Maghreb, renversa les tours, les minarets et les édifices, et une infinité de personnes périrent sous les ruines; les secousses se répétèrent tous les jours depuis le premier de raby-el aouel jusqu'au dernier jour de djoumad el-tâny.”

Traduction du texte arabe (Huici Miranda 1964) : ”El año 472 [4 de julio de 1079 a 21 de junio del 1080]. [...] Y en el mes de rabí segundo del mismo año fue el terremoto grande, cual no habían visto igual las gentes de al-Magrib; derribó las casas y murió mucha gente bajo las ruinas; cayeron las torres y los alminares, y continuó el terremoto repitiéndose, desde el último día de rabí segundo hasta et último de djumada segundo [27 de diciembre del 1079].”

Traduction du texte arabe (Guidoboni-Comastri 2005) : ”In the month of Rabi' II in that year [476 H.], there was a violent earthquake, the like of which had never been seen in the Maghreb. Houses were destroyed and many people perished in the ruins; mosques and minarets collapsed. The shocks persisted without pause every day and every night from the first day of the month of Rabi' II [18 August] until the last day of the month of Jumada II [13 November] in the said year.”

Note : Selon Ibn Abi Zar, il y a donc eu un violent séisme au Maghreb soit dans l'année de l'Hégire 472 (selon l'édition de Tornberg et les traductions de Beaumier et Huici Miranda), soit dans l'année de l'Hégire 476 (selon l'édition de al-Hashimi al-Filali et la traduction de Guidoboni-Comastri). Si la première de ces dates est correcte, il pourrait alors s'agir du même tremblement de terre que celui mentionné en 472 par l'épigraphe de Séville. Cela est très vraisemblable, car si d'une part le texte daté de 476 place le début des secousses le 1^{er} jour du mois de rabi II (ou rabi ath-thani), c'est-à-dire le 18 août 1083, le texte daté de 472 (du moins dans l'édition de Tornberg et la traduction de Beaumier) place quant à lui le début des secousses le 1^{er} jour du mois de rabi I (ou rabi al-awwal), c'est-à-dire le 1^{er} septembre 1079, ce qui correspond exactement à la date donnée par l'inscription de Séville. Il faut noter cependant que la traduction de Huici Miranda, même si elle privilégie la date de 472/1079, fait quant à elle commencer le séisme le dernier jour du mois de rabi II (ou rabi ath-thani), ce qui donne le 29 octobre 1079. Nous nous trouvons donc en présence de trois versions contradictoires; il nous semble devoir préférer la version de Tornberg, étant donné la coïncidence remarquable des dates (le 1^{er} septembre 1079). Le même tremblement de terre aurait donc été ressenti en Afrique du Nord et en Andalousie.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 59.

1080.12.01. SÉISME À MAYENCE

1. MARIANUS SCOTTUS : CHRONICON (Mayence)

Texte : ”1102. [...] Mogontia cum muris Kal. Decembr. terre motu ita concussa, ut in monasterio Sancti Victoris quasi dimedio miliario a Mogontia mortuum terra sursum cum fetretro proiceret.”

Traduction : ”1102 [1080]. [...] Mayence et ses remparts furent secoués par un tremblement de terre le jour des calendes de décembre [01.12], à tel point qu'au monastère de Saint-Victor, presque à une demi-mille de Mayence, des cercueils furent projetés hors de terre.”

Note : Texte daté selon l'insolite chronologie de Marianus Scottus, plaçant le début de l'ère chrétienne 22 ans plus tôt, Voir Critique des Sources, Marianus Scottus: *Chronicon*.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 142.

1081.03.26/27. SÉISME [ressenti à Liège, Gembloux, Lobbes et Gand]

1. ANNALES LEODIENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Liège)

a) ANNALES LEODIENSES

Texte : "1081. [...] Terrae motus magnus 6. Kal. Aprilis."

Traduction : "1081. [...] Grand tremblement de terre le 6 des calendes d'avril [27.03]."

b) ANNALES S. JACOBI LEODIENSIS

Texte : Cfr *Annales Leodienses*.

2. SIGEBERT DE GEMBOUX : CHRONOGRAPHIA (Gembloux)

Texte : "1081. [...] Magnus terraemotus cum gravi terrae mugitu factus est 6. Kal. Aprilis prima hora noctis."

Traduction : "1081. [...] Il y eut un grand tremblement de terre avec un fort grondement de la terre le 6 des calendes d'avril [27.03], à la 1^{ère} heure de la nuit."

3. ANNALES LAUBIENSES (Lobbes)

Texte : "1081. [...] Contigit terrae motus vehementissimus 6. Calend. Aprilis."

Traduction : "1081. [...] Il survint un très violent tremblement de terre le 6 des calendes d'avril [27.03]."

4. ANNALES BLANDINIENSES (Gand)

Texte : "1081. Hoc anno terremotus magnus VI kal. Aprilis, sabbato ante dominicam palmarum, II vigilia noctis."

Traduction : "1081. Grand tremblement de terre le samedi 6 des calendes d'avril [27.03], à la deuxième veille de la nuit."

+ ANNALES BLANDINIENSES [RECENSION PERDUE] (Gand ?)

a) ANNALES ELMARENSES

Texte : Cfr *Annales Blandinienses*.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 143, 227.

1083.03.21. SÉISME [ressenti à Angers et à Poitiers]

1. ANNALES S. MAURICII ANDEGAVENSIS (Angers)

Texte : "MLXXXIII. In hoc anno auditus est Andecavis terre motus, die ad occasum vergente, in depositione sancti Benedicti abbatis, XII kalendas aprilis."

Traduction : "1083. En cette année un tremblement de terre fut entendu à Angers, à la tombée du jour, le 12 des calendes d'avril [21.03], lors de la Déposition du saint abbé Benoît."

Note : La "déposition" d'un saint est le jour de sa mort.

2. ANNALES S. ALBINI ANDEGAVENSIS ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Angers)

a) FRAGMENTA ANNALIUM S. ALBINI ANDEGAVENSIS

Texte : "Anno MLXXXII, XII kalendas aprilis feria III, luna XXIX, post vespas factus est subitaneus terrae motus."

Traduction : "1082. Il y eut un tremblement de terre soudain le 12 des calendes d'avril [21.03], le 3^e jour [mardi], le 29^e jour de la lune, après les vêpres."

Note : Ces données chronologiques correspondent à l'année 1083 (Voir Critique des Sources, *Fragmenta Annalium S. Albini Andegavensis*).

3. ANNALES PICTAVENSES [SOURCE PERDUE] (Poitiers)

a) CHRONICON S. MAXENTII

Texte : "Anno MLXXXIII. [...] Eodem anno terre motus factus est magnus."

Traduction : "1083. [...] La même année il y eut un grand tremblement de terre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 143, 228.

1086//1087. SÉISME À LIMOGES

1. GERAUD : VITA GAUFRIDI (Limoges)

Texte : "Dum ergo in monasterio beati Martialis missam novus sacerdos solemniter celebraret, qualiter ejus sanctitudinem superna gratia per miraculum declaraverit advertamus. Dum sacramenta vir beatus offerret et infinita populi multitudo et diversis partibus convenisset, factus est subito terraemotus ingens et horribilis metuendus fragor terribiliter nimis insonuit; ecclesiae postes contremuerunt; timor immodicus invasit omnes ne totae maceriae funditus eversae cum omnibus pariter raperentur in praeceps. Ipse quoque Lemovicensium vicecomes, venerabilis Audemarus, hujus rei testimonio, non defuit qui precibus obtinuerat ut illi nuntiatum fuisset quando dominus Gaufridus missam cantaret. Completa demum missa, interrogatus utrum in tanto terraemotu ipse timuerit, nihil sese penitus ex his omnibus sensisse respondit. Subdiaconus quoque et levita qui ei ministraverant eadem retulerunt. Qua in re pensandum quid alius esse credimus nisi quod nulla commotione concuti unquam potest cujus mens firma est et inconcussa? Nec immerito illi permansit stabilis terra cui bona non in terrenis, sed in Domino fuerant stabilita."

Traduction (Tenant de Latour 1877): "Pendant que Geoffroy, devenu nouvellement prêtre, célébrait solennellement la messe dans le monastère de Saint-Martial, je vais dire par quel miracle la grâce d'en haut rendit sa sainteté manifeste. Au moment que le bienheureux offrait le saint sacrifice, au milieu d'une foule immense venue de diverses contrées, il se fit tout à coup un grand tremblement de terre; un bruit horrible se fit entendre; les portes de l'église frémirent; le peuple, affolé d'une terreur immense, craignit de se voir englouti sous les murailles, renversées jusque dans leurs fondements, tous étant emportés la tête en bas. Le vicomte de Limoges, le vénérable Aymar, qui par ses prières avait obtenu d'être averti du jour auquel Geoffroy chanterait cette messe, fut lui-même témoin de ce prodige. Lorsque la messe fut achevée, comme on demandait à Geoffroy si lui-même n'avait pas été effrayé d'un pareil bouleversement, il répondit que parmi tant de monde, il n'avait rien senti. Le sous-diacre et le lévite qui l'avaient assisté rapportèrent la même chose. De tout ceci, je pense qu'il faut induire qu'il n'est pas de commotion qui puisse ébranler celui duquel l'âme est ferme et inébranlable; que ce n'était pas sans cause que la terre demeurait immobile pour celui qui avait placé sa félicité non dans les choses d'ici-bàs, mais dans le Seigneur."

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1087.08.13. SÉISME À OUDENBURG

1. HARIULF D'OUDEBURG : VITA ARNULFI EPISCOPI SUESSIONENSIS [TRADITION ORALE] (Oudenburg)

Texte : "Mense Iulio, octava decima die mensis [...] intravit Aldenborg, ibidemque [...]. septem diebus incolumis permansit. Die autem sancti Iacobi apostoli [...], cepit infirmari, et uno vigintique diebus valetudine laboravit. [...] Vicesima die postquam decubuit, cum esset sexta feria, ante noctis medium cella in qua iacebat, mirabili tremore atque horrifico fragore tercio concussa est et a fundamentis pene collapsa, in tantum ut monachi vel famuli ante illum excubantes intolerabili timore quaterentur et, cellae formidantes ruinam, foras fugere exoptarent. Quos vir Dei verbis consolationis demulcebat et, ut se cubitum collocarent, hortabatur, nil incommodi successurum promittens. Tunc ei presbyter et monachus Everolfus flebiliter aiebat: "Domine, terra tremit, cella concutitur, ostium a me iam tercio diligenter obseratum denuo patet, turbarum murmur hinc inde resonat, et quomodo possumus inter tot terrores obdormire ? Cui homo Dei ait: "Care frater, ne paveas, et nullus vestrum formidet, quoniam haec omnia supernae maiestatis signa sunt; et postmodum vobis manifestabitur, quae vis hunc terraemotum et huius cellae concussionem pataverit. Sequenti sabbato, cum vir Domini articulum mortis imminere sentiret, peractis ex more matutinalibus ymnis, fratribus dixit: "Iam nunc parate nobis funeri necessaria, quoniam circa noctis initium transibo ex hac vita. Ita enim mihi Dominus [...] nocte hesterna innotuit, [...] quando terraemotu et aeris concussionem fragor cellae inhorruit. Et prima quidem concussionem beatus Petrus apostolus advenit, dicens mea omnia peccata remissa et ianuam vitae mihi patere. Comitabatur illum multitudo beatorum, laudes divinas alta voce modulans. [...] In secunda concussionem sanctus advenit archangelus Michael cum collegio beatorum angelorum et suo conducta felicem vitam me intrare instanti hora promisit. [...] Tercia commotionem affuit nostra domina, vera mater misericordiae, cum sanctarum caterva virginum, quae sub gaudio suae assumptionis meam animam assumendam benignissima voce promisit. [...] Itaque vicesima prima die suae infirmitatis, cum esset sabbatum et vigilia assumptionis gloriosae dominae nostrae [...] obiit autem 19 Kal. decembris, anno Domini millesimo octogesimo septimo."

Traduction (Alexandre 1994): "Au mois de juillet [1087], le 18^e jour du mois [...], il [Arnould], arriva à Oudenburg et là [...] il resta 7 jours en bonne santé. Le jour de la Saint-Jacques apôtre [25.07] [...], il tomba malade, et sa maladie dura 21 jours. [...]. Le 20^e jour après qu'il se fut alité, comme on était un vendredi [13.08], avant minuit, la petite maison [cella], dans laquelle il était couché, fut secouée à trois reprises par un tremblement étonnant et par un bruit effrayant, et fut presque renversée depuis ses fondations, à tel point que les moines ou les familiers veillant devant lui furent saisis d'une peur insurmontable et, craignant la chute de la maison [cella], voulurent s'enfuir au-dehors. L'homme de Dieu [Arnould] les rassurait par des paroles de consolation et, pour qu'ils se recouchassent, les exhortait, promettant que rien de fâcheux n'arriverait. Alors le prêtre et le moine Everolf lui dit en se lamentant: "Maître, la terre tremble, la maison est secouée, la porte que j'ai déjà fermée consciencieusement trois fois s'ouvre à nouveau, un grondement résonne de-ci de-là: comment pouvons-nous dormir dans une telle frayeur?". L'homme de Dieu lui dit: "Cher frère, n'aie pas peur et qu'aucun de vous n'ait crainte, car tout cela est le signe d'une majesté supérieure; et cette force se révélera d'ici peu à vous, qui aura accompli ce tremblement de terre et cette agitation de la maison. Le samedi suivant [14.08], comme l'homme du Seigneur se sentait à l'article de la mort, après les hymnes du matin, il dit aux frères: "Préparez maintenant déjà le nécessaire pour mes funérailles, car je quitterai cette vie vers le début de la nuit. Car le Seigneur [...] me l'a fait savoir la nuit dernière [...], quand le fracas de la maison nous horrifia par un tremblement de terre et une agitation de l'air. A la 1^{ère} secousse l'apôtre Saint Pierre m'apparut, disant que mes péchés étaient remis et que la porte de la vie s'ouvrait à moi. Une foule de saints l'accompagnait, chantant à haute voix les louanges divines. [...] A la 2^e secousse l'archange saint Michel m'apparut avec le collège des saints anges et me promit d'entrer à l'heure présente sous la conduite dans une vie de bonheur. [...]. A la 3^e secousse Notre Dame m'apparut, vraie mère de miséricorde, avec la troupe des vierges saintes et me promit d'une voix bienveillante de

placer mon âme sous la joie de son assomption. [...]. Le 21^e jour de sa maladie [14.08], comme on était samedi et la veille de l'Assomption glorieuse de Notre Dame [15.08], [...], il [Arnould] mourut le 19 des Calendes de septembre [14.08], en l'an du Seigneur 1087.”

Note : La traduction du mot *cella* peut avoir son importance pour l'estimation de l'intensité du séisme; en latin classique, ce mot signifie "petite chambre", mais en latin médiéval il s'agit plutôt d'une "demeure isolée de moine", d'une "habitation d'un groupe de moines", ou d'un "monastère d'allure modeste". (Niermeyer, 1976).

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Gand (*Annales Blandinienses*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1994b.

1087.09.10. SÉISME EN APULIE

1. ANNALES BARENSES (Bari)

Texte : ”Mill. LXXXVIII. Ind. XI. In mense Sept. X. die intrante, feriâ VI. magnus Terremotus factus est per omnem terram nostram, ut fundamenta moveret.”

Traduction : ”1088. Indiction 11. Au mois de septembre le 10^e jour [du mois] entrant [10.09], le 6^e jour [vendredi], il y eut un tremblement de terre dans toute notre terre, qui fit bouger les fondations.”

Note : Dans la manière de dater les jours selon le système du *mois entrant* et du *mois sortant*, on comptait les quantième directement du 1^{er} du mois jusqu'au 15 (ou au 16 pour les mois de 31 jours), puis en rétrogradant depuis le dernier jour du mois jusqu'au 15 ou au 16. Le séisme a donc eu lieu un vendredi 10 septembre. Cependant le 10 septembre tombait un vendredi en 1087 et non en 1088 (qui était bien la 11^e année de l'indiction). L'explication est que d'une part l'annaliste utilise ici l'indiction grecque, en usage fréquent dans l'Italie méridionale, qui faisait commencer l'année indictionnelle le 1^{er} septembre (quatre mois avant l'indiction romaine), et que d'autre part certains scribes des mêmes régions – notamment à Bari – faisaient commencer l'année d'après le style grec du 1^{er} septembre, en même temps que l'indiction grecque (Giry, 108, 127). Comme le séisme a eu lieu après le 1^{er} septembre, l'annaliste de Bari a ainsi placé en 1088 un événement survenu le 10 septembre 1087, selon notre façon de dater.

2. ANNALES MATERANI [SOURCE PERDUE] (Matera ?)

a) ANNALES QUI DICUNTUR LUPI PROTOSPATARII

Texte : ”1088. Mense Septembris factus est grandis terremotus per totam Apuleam, ita ut in quibusdam locis turres ac domos subruisse fertur.”

Traduction : ”1088. Au mois de septembre il y a eu un grand tremblement de terre dans toute l'Apulie, de telle sorte que dans certains lieux on rapporte que les tours et les maisons se sont écroulées.”

Note : Ce texte est daté selon les mêmes usages chronologiques que ceux usités dans les *Annales Bareses*.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti au Mont Cassin (*Annales Casinenses antiqui* perdues), à Bénévent (*Annales Beneventani S. Sophiae*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 185-186; Figliuolo et Marturano 2002, 63-66; Guidoboni et Comastri 2005, 51-52.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Le séisme a sans doute été ressenti aussi à Matera.

1088.04.16. SÉISME À TMOGVI

1. VIE DE DAVID IV DE GÉORGIE

Traduction du texte géorgien (Thomson 1996) : "Therefore on the [last] day of Holy Week, on the very resurrection of our Lord Jesus Christ, on which it is appropriate to be joyful and take rest, the Lord looked down in anger, and shook the earth from its foundations with such violence that the lofty mountains and solid rocks were piled up like dust. Cities and villages were demolished, churches were cast down, houses collapsed and were crushed, and became a tomb for their inhabitants. In addition T'mogvi was ruined, and Kaxaberi son of Niania was trapped underneath with his wife. This fearsome trembling of the earth lasted for a year, during which an incalculable multitude perished."

Note ; Le jour de Pâques était le 16 avril en 1088.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 277.

1088.05.11. SÉISME [ressenti à Mayence ?]

1. ANNALES S. ALBANI MOGUNTINENSIS [RECENSION PERDUE] (Mayence ?)

a) AUCTARIUM S. PETRI ERPHESFURTENSIS

Texte : "Anno Domini MLXXXVIII. Terraemotus factus est magnus V idus May."

Traduction : "1088. Il y eut un grand tremblement de terre le 5 des ides de mai [11.05]."

b) CHRONICA S. PETRI ERFORDENSIS

Texte : Cfr *Auctarium S. Petri Erphesfurtensis*.

c) ANNALISTA SAXO : ANNALES

Texte : Cfr *Auctarium S. Petri Erphesfurtensis*.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 143.

1089.08.11. SEISME EN GRANDE-BRETAGNE

1. ANGLO-SAXON CHRONICLE. RECENSION E. CANTERBURY PART (Cantorbéry ?)

Texte : "Millesimo.LXXXIX. [...] Swilce eac gewarð ofer eall Engleland mycel eorð-styrunge on þone dæg III Id. Aug."

Traduction anglaise moderne (Whitelock et al. 1962) : "1089. [...] Also, there was a great earthquake over all England on 11 August."

2. ANNALES CICESTRIENSES (Chichester ?)

Texte : "1089. [...] Hic fuit terremotus 3 idus Augusti."

Traduction : "1089. [...] Alors il y eut un tremblement de terre le 3 des ides d'août [11.08]."

3. ANNALES WINTONIENSES [SOURCE PERDUE] (Winchester)

a) ANNALES DE WINTONIA

Texte : "MLXXXIX. [...] Terraemotus factus est magnus et fames maxima."

Traduction : "1089. Il y eut un grand tremblement de terre et une grande famine."

4. NOTAE MALMESBURIENSES [SOURCE PERDUE] (Malmesbury ?)

a) GUILLAUME DE MALMESBURY : GESTA REGUM ANGLORUM

Texte : "Secundo anno regni ejus terrae motus ingens totam Angliam exterruit tertio idus Augusti, horrendo miraculo, ut aedificia omnia eminus resilirent, et mox pristino more residerent."

Traduction : "La 2^e année de son règne [1089] un énorme tremblement de terre terrifia toute l'Angleterre le 3 des ides d'août [11.08], horrible prodige, que tous les édifices se reculaient à distance et ensuite revenaient à leur place antérieure."

Note : Il s'agit de la 2^e année du règne de Guillaume II le Roux.

5 NOTAE WIGORNIENSES [SOURCE PERDUE] (Worcester ?)

a) JEAN DE WORCESTER : CHRONICON

Texte : "1111. [...] Eodem anno III id. Aug., sabbato, circa horam diei tertiam, terre motus permaximus extitit per Angliam."

Traduction : "1111 [1089]. [...] La même année, le 3 des ides d'août [11.08], un samedi, vers la 3^e heure du jour, il y eut un très grand tremblement de terre en Angleterre."

Note : Texte daté selon l'insolite chronologie de Marianus Scottus, plaçant le début de l'ère chrétienne 22 ans plus tôt. Le 11.08.1089 tombait bien un samedi.

6. ANNALES MENEVENSES (St David's)

Texte : "Annus. [...] Terremotus ingens per totam Britanniam fuit."

Traduction : "En l'an [1088]. [...] Il y eut un énorme tremblement de terre dans toute la [Grande-]Bretagne."

Note : Le millésime n'est pas indiqué, mais le mot "annus" indique le changement d'année dans le récit. Ici, cela correspond à l'année 1088. L'erreur de date peut s'expliquer par le fait que le tremblement de terre est rapporté à la limite entre les événements de 1088 et ceux de 1089, le copiste tardif a pu faire une erreur d'une ligne en indiquant le changement d'année.

+ ANNALES MENEVENSES [RECENSION PERDUE] (St David's)

a) BRUT Y TYWYSOGYON. PENIARTH MS. 20

Texte gallois: Voir T. JONES, dans *University of Wales. Board of Celtic Studies. History and Law Series*, 6 (1941).

Traduction anglaise (Jones 1952): "[1089]. And in that year there was a great earthquake throughout the whole island."

Traduction : "[1089]. Et en cette année il y eut un grand tremblement de terre à travers l'île entière."

b) BRUT Y TYWYSOGYON. RED BOOK OF HERGEST VERSION

Texte: "[1089]. Ac yna y crynawd y dayar ynn diruawr yn holl Ynys Prydein."

Traduction anglaise (Jones 1955): "[1089]. And the earth quaked mightily throughout the island of Britain."

Traduction : "[1089]. Et la terre trembla fortement à travers l'île de [Grande-]Bretagne."

c) BRUT Y TYWYSOGYON. BRENHINEDD Y SAESSON

Texte: "[1089]. Yn y vlwydyn honno y krynws y daear yn dirvaur dros wyneb Kymre."

Traduction anglaise (Jones 1971): "[1089]. In that year the earth quaked mightily over the face of Wales."

Traduction : "[1089]. En cette année la terre trembla fortement sur la surface du Pays de Galles."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Gand (*Annales Blandinienses*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 32-33; Musson 2008, 9-10.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX ET RÉÉVALUATION : "Earthquake but no data" conclut Musson de son analyse du séisme. C'est là nier l'existence des témoignages implicites; à notre avis, la secousse a été ressentie à Winchester et probablement aussi à Cantorbéry, Chichester, Malmesbury, Worcester et St David's.

1090.12.06. SÉISME À BYZANCE

1. JEAN ZONARAS : HISTORIA [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir TH. BÜTTNER-WOBST, dans *C.S.H.B.*, 49 (1897) 740.

Traduction (Büttner-Worbst) : "Sub hoc rege terrae motus horrendus fuit eo die, quo memoria S.Nicolai de miraculis clari agitur, multaque domicilia, multa templa, multae porticus, quibus viae publicae teguntur, collapsae homines plurimos oppresserunt."

Note : L'auteur ne précise pas en quelle année eut lieu le séisme mais il le rapporte juste avant le récit de l'invasion des Petchenègues et de leur défaite en 1091, ce qui donnerait la date du 6 décembre 1090 (Ambraseys 2005, 277).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 62-63; Ambraseys 2009, 277-278.

1091.01.27/28. SÉISME À ROME

1. NOTAE ROMANAE S. MARIAE TRANSTIBERINAE (Rome)

Texte : "VI-V K. F. Anno D. MXCI, ind. XIII. In hac quippe dies noctisque silentio trans Tiberim et Rome ingens terre motus fuit."

Traduction : "5 ou 6 des calendes de février [27 ou 28.01]. En l'an 1091, 14^e de l'indiction. En ce jour et dans le silence de la nuit il y eut un énorme tremblement de terre dans le Trastevere et à Rome."

Note : 1091 était bien la 14^e année de l'indiction. Comme il s'agit ici d'un texte d'un calendrier nécrologique, les faits y ont été placés à la date du 27 ou du 28 janvier. "*E dubbio a qual giorno sia ascritta*" écrit l'éditeur en note. La chronique perdue de Rome (voir ci-dessous) fait état du 28 janvier et, puisque le séisme a eu lieu de nuit, on peut supposer qu'il s'agit de la nuit du 27 au 28 janvier.

2. CHRONICON PONTIFICUM ET IMPERATORUM ROMANA [SOURCE PERDUE] (Rome)

a) CHRONICON PONTIFICUM ET IMPERATORUM QUOD DICITUR CENCIANUS

Texte : "Tempore Urbani papae et Henrici imperatoris terre motus fuit Rome in festo sancte Agnetis."

Traduction : "Au temps du pape Urbain [1089-1100] et de l'empereur Henri [1056-1106] il y eut un tremblement de terre à Rome à la fête de Sainte-Agnès [21 ou 28.07]."

Note : Ce texte est simplement daté du pontificat d'Urbain II (1089-1100), mais la date du jour est fournie, comme dans la *Chronica pontificum et imperatorum Basileensia*: c'est le jour de la Sainte-Agnès; cette fête tombe le 21 janvier, mais il faut savoir que sainte Agnès était aussi couramment fêtée le 28 janvier ("*Agnetis secundo*"), qui est l'octave de la Sainte-Agnès (Giry, 277; Grotfend-Ulrich, 32). Cela coïncide parfaitement avec ce que nous savons par les *Notae Romanae S. Mariae Transtiberinae*.

b) CHRONICA PONTIFICUM ET IMPERATORUM QUAE DICITUR BASILEENSIA

Texte : "Urbanus sedit an XI. [...] Terre motus fuit Rome in festo sancte Agnetis."

Traduction : "Urbain siégea 11 ans [1089-1100]. [...] Il y eut un tremblement de terre à Rome à la fête de Sainte-Agnès [21 ou 28.07]."

Note : Cfr note précédente.

c) ALBERTO MILIOLO : CHRONICA CIVITATIS REGINAE

Texte : Cfr *Chronicon pontificum et imperatorum quod dicitur Cencianus*.

Note : Alberto Miliolo écrit que le séisme eut lieu "mense Augusti", ce qui est faux; sans doute a-t-il lu "Augusti" au lieu de "Agnetis".

3. PANDOLFE : LIBER PONTIFICALIS [TRADITION ORALE DANS UNE SOURCE PERDUE] (Rome)

a) PIERRE GUILLAUME : LIBER PONTIFICALIS

Texte : "Pontificatus autem domni Gregorii VII pape anno XI, anno ab Incarnatione Domini MLXXXIII. [...] Eodem anno per totum orbem magna fames fuit, ita quod exinde multi homines mortui sunt. Et sol eclipsin passus est, terra mota est, castrum sancti Angeli captum est."

Traduction : "Sous la 11^e année du pontificat du seigneur pape Grégoire VII, en l'an de Incarnation 1084. [...] La même année il y eut une grande famine dans le monde entier, de telle sorte que beaucoup de gens en sont morts. Et le soleil subit une éclipse, la terre bougea, le château Saint-Ange fut pris."

Note : Placé en 1084, ce texte fait état d'une famine, d'une éclipse solaire, d'un tremblement de terre et de la prise du château Saint-Ange. L'éditeur considère que tous ces événements ont eu lieu la même année, supposant que la mention du château Saint-Ange concerne non pas sa prise, mais son occupation par Robert Guiscard venu au secours de Grégoire VII qui y était assiégé; or c'est en 1091 que fut réellement pris le château Saint-Ange par les partisans de l'empereur et de l'"antipape" Clément III (Fliche 1941, 438), ce qui permet de supposer que le séisme est très probablement celui mentionné en cette même année 1091 par les *Notae Romanae S. Mariae Transiberinae*. L'éclipse indiquée nous est peu utile pour dater ces événements, car il y eut des éclipses solaires partielles ou totales en 1084, 1086 et 1091 (Schroeter, 37). Quant à la famine, nous savons par d'autres sources romaines et par les annales du Mont Cassin qu'elle a eu lieu en 1085. Il apparaît donc qu'ont été rassemblés en un seul texte des faits survenus à des années différentes.

b) ALBERTO MILIOLO : CHRONICA CIVITATIS REGINAE

Texte : Cfr Pierre Guillaume : *Liber Pontificalis*.

Note : Le contexte dans lequel Alberto Miliolo rapporte ce séisme est plutôt celui de l'année 1085 que l'année 1084 donnée par Pierre Guillaume; mais les deux dates sont fausses quant au séisme.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 63-64.

1091.03/1092.03. SÉISME [ressenti à Kiev]

1. NESTOR : CHRONIQUE DES TEMPS PASSÉS. RECENSION LAURENTIENNE (Kiev)

Traduction du texte russe (Arrignon 2008) : "Année 6599. [...] Cette même année, il y eut un signe dans le soleil comme s'il avait été près de disparaître; il n'en resta qu'une toute petite partie, semblable à la lune, à la deuxième heure du jour, le 21 mai. En cette même année, alors que Vsevolod était parti chasser les bêtes sauvages près de Vychgorod, [...] tomba du ciel un immense dragon et tout le monde fut effrayé. À ce moment la terre résonna et beaucoup l'entendirent."

Note : L'an du monde 6599 s'étendait du 21 mars 1091 au 20 mars 1092.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Tatevossian et Albin 2010; Alexandre et Alexandre 2012.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Nous ne voyons pas de motif particulier de considérer ce séisme comme "very doubtful", comme le font Tatevossian et Albin (quoiqu'ils ajoutent: "but non excluded"). C'est à tort aussi, nous semble-t-il, que ces auteurs situent la secousse à Vychgorod, qui n'est que l'endroit où Vsevolod était parti chasser; c'est à Kiev, là où a été écrite la chronique, que le dragon céleste et le séisme ont dû être constatés ("par tout le monde" et par "beaucoup").

1091.11.02. SÉISME À COUTANCES

1. GESTA GAUFRIDI EPISCOPI CONSTANTIENSIS (Coutances)

Texte : "Anno namque Dominicae incarnat. MXCI, indict. XV, IV nonas novembris, cum esset idem praesul Constantiis in aula episcopali quam fecerat et plantaverat, terrae motus factus est et fulgura exstiterunt nimia, ita ut gallum deauratum qui majori ecclesiae turri [eminebat] minutatim conscinderent; <...> de arcibus vero fenestrarum turris majoris lapides magni vi tempestatis eruti super aulam praedictam corruerunt, nimioque fragore terrorem et stuporem praesuli, multisque qui aderant, visâ inaestimabili coruscatione et inopinabili audito simul tonitruo, intulerunt <...>."

Traduction : "En 1091, la 15^e année de l'indiction, le 4 des nones de novembre [02.11], comme ce même évêque se trouvait dans le palais épiscopal de Coutances qu'il avait conçu et fait, il y eut un tremblement de terre et de nombreux coups de foudre, de telle sorte qu'ils mirent en pièces le coq doré qui se trouvait sur la tour de la cathédrale; <...> par la grande force de la tempête des pierres descellées des arcs des fenêtres de la grande tour tombèrent sur le palais précité, et causèrent par leur grand fracas terreur et stupeur à l'évêque et à beaucoup qui étaient présents, voyant les éclairs inhabituels et entendant en même temps un tonnerre surprenant <...>."

2. ANNALES BRITANNICI [SOURCE PERDUE] (Dol ?)

a) CHRONICON BRITANNICUM

Texte : "MXCI. Terrae motus factus est."

Traduction : "1091. Il y eut un tremblement de terre."

COMMENTAIRE : Si l'on ne disposait que du témoignage originaire de Normandie, on pourrait mettre en doute la réalité de ce séisme, car il y a à nouveau confusion entre tempête et tremblement de terre (Cfr 1062), et les dégâts décrits ici sont certainement ceux de la tempête; mais les annales bretonnes confirment l'existence d'une secousse sismique. Ce qui est possible, c'est qu'il y ait chez le chroniqueur de Coutances un amalgame entre deux phénomènes distincts; un séisme le 2 novembre, et une tempête qui pourrait avoir eu lieu le 17 octobre, car les sources anglaises mentionnent à cette date un violent ouragan dans le Sud de l'Angleterre.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 143-144, 229.

1092.06.26. SÉISME DANS LE ROYAUME DE HONGRIE

1. ANNALES AUGUSTANI. PARS SECUNDA (Augsbourg)

Texte : "1092. [...] In provintia Ungarorum una die, 6 kal. Iulii, ter terrae motus factus est, urbesque submersae sunt."

Traduction : "1092. [...] Dans la province des Hongrois, en un jour, le 6 des calendes de juillet [26.06], il y eut un tremblement de terre à trois reprises, et des villes furent englouties."

2. BERNOLD DE ST. BLASIEN : CHRONICON. PARS SCAFHUSENSIS (Schaffhouse)

Texte : "MXCII. [...] In Ungaria his temporibus multa prodigia contigerunt, ut audivimus. Nam quidam mons se in Danubium praecipitavit, unde fluvius ille alveum suum mutare coactus, circumiacentes terras longe lateque vastavit. Item in sicca terra lacus magnus alibi emersit, et in alio lacu mons quidam derepente apparuit. Fluvius quoque nomine Thizaha per triduum sanguineus fluxit. Sed et terrae motus ibi inauditus factus est, ita ut homines eius impetum stando sustinere non possent. Tonitru quoque maximum et a seculis inauditum homines ibi terruit, quod supra terram transivit et sub terra redire sentiebatur eadem via."

Traduction : "1092. [...] En Hongrie à cette époque se produisirent de nombreux prodiges, comme nous l'avons entendu dire. Car une certaine montagne se précipita dans le Danube, et ce fleuve, forcé de changer de lit, ravagea de long en large les terres avoisinantes. Ailleurs, un grand lac apparut dans un lieu sec, et dans un autre lac une montagne émergea tout à coup. Le cours d'eau Tisza coula d'une couleur de sang pendant trois jours. Mais aussi il y eut là un tremblement de terre inouï, dont la violence fut telle que les gens ne pouvaient se maintenir debout. Il terrifia là les gens aussi par un très fort grondement inouï, qui passa sur la terre et que l'on sentit revenir sous terre par le même chemin."

COMMENTAIRE : Il s'agit ici du royaume de Hongrie de la fin du XI^e siècle, c'est-à-dire de l'actuelle Hongrie et de la Slovaquie.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 144.

1092.12. 25<<. SÉISME À SCHAFFHOUSE

1. BERNOLD DE ST. BLASIEN : CHRONICON. PARS SCAFHUSENSIS (Schaffhouse)

Texte : "MXCII. [...] Domnus Oudalricus, qui abbatiam sancti Galli et Aquileiensem episcopatum [...] obtinuit, per quendam monachum sui monasterii Gebhardum Constantiensem episcopum supplantare conatus est, cui investituram eiusdem episcopatus a Heinrico impetravit. Set cum eundem supplantatorem ante natalem Domini inthronizare vellet, a Constantiensibus receptus non est, immo non sine contumelia repedare compulsus est. Magnus quoque terrae motus in eodem episcopatu apud cellam Salvatoris eo tempore noctu contigit. Unde et paucis tunc innotuit, praeter quosdam religiosos viros et feminas, quibus eadem nocte nondum somnus obrepsit. Hunc terrae motum catholici iuxta evangelium divinam iram portendere pro supradicta praesumptione non dubitarunt."

Traduction : "1092. [...] Le seigneur Ulrich qui avait obtenu [...] l'abbaye de Saint-Gall et l'évêché d'Aquilée, tenta de remplacer Gebhard évêque de Constance par un certain moine de son monastère, qui obtint de l'empereur Henri l'investiture de ce même évêché. Mais comme il voulut introniser ce même supplantateur avant Noël, il ne fut pas reçu par les habitants de Constance, et fut forcé de reculer non sans honte. A cette époque aussi un grand tremblement de terre survint de nuit à la *cella* du Sauveur [abbaye de Tous-les-Saints à Schaffhouse]. Il ne

fut alors ressenti que par peu de personnes, sauf certains religieux et religieuses, que le sommeil n'avait pas encore surpris en cette même nuit. Les catholiques selon l'évangile ne doutaient pas que ce tremblement de terre présageât la colère divine à cause de la tentative précitée.”

Note : Parmi ces moines de Schaffhouse se trouvait Bernold lui-même (Voir Critique des Sources, Bernold de Saint-Blasien: *Chronicon*).

COMMENTAIRE : Selon Bernold, ce séisme exprimait donc la volonté divine s'opposant à l'investiture, au siège de Constance, d'un évêque soutenu par l'empereur Henri IV; même exploité à des fins partisans, le phénomène ne peut cependant guère être mis en doute.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 144; Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 43-44.

1094.01.14. SÉISME [ressenti à Bénévent]

1. ANNALES BENEVENTANI S. SOPHIAE (Bénévent)

a) RECENSION A 1

Texte : ”MXCIIII. II. Quarto X die intrante mense ianuario factus est tremor magnus.

Traduction : ”1094. Année 2 [de l'indiction]. Le 14^e jour du mois entrant de janvier [14.01] il y eut une grande secousse.”

Note : 1094 était bien la 2^e année de l'indiction. Dans la manière de dater les jours selon le système du *mois entrant* et du *mois sortant*, on comptait les quantième directement du 1^{er} du mois jusqu'au 15 (ou au 16 pour les mois de 31 jours), puis en rétrogradant depuis le dernier jour du mois jusqu'au 15 ou au 16. Le séisme a donc eu lieu le 14 janvier.

b) RECENSION A 2

Texte : ”MXCIIII. II. Terremotus factus est XIII die mensis ianuarii.”

Traduction : ”1094. Année 2 [de l'indiction]. Il y eut un tremblement de terre le 14^e jour du mois de janvier.”

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti au Mont Cassin (*Annales Casinenses*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Figliuolo et Marturano 2002, 67.

1095.09.09/10. SÉISME [ressenti à Gembloux ?] [SÉISME ET/OU TEMPÊTE]

1. SIGEBERT DE GEMBOUX : CHRONOGRAPHIA (Gembloux)

Texte : ”1095. [...] Cum valido ventorum turbine etiam terraemotus factus est media nocte, 4 Idus Septembris.”

Traduction : ”1095. [...] Accompagné d'une violente tempête de vent un tremblement de terre eut lieu le 4 des ides de septembre [10.09], au milieu de la nuit.”

COMMENTAIRE : Séisme incertain, pour les raisons déjà exposées (Cfr 829, 947, 1020, 1062, etc.).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 144-145.

1097.10.13. SÉISME [ressenti à Poitiers]

1. ANNALES PICTAVENSES [SOURCE PERDUE] (Poitiers)

a) CHRONICON S. MAXENTII

Texte : "Anno millesimo nonagesimo septimo. [...] Eodem anno apparuit stella cometa, pridie nonas octobris, per septem noctes, fuitque terre motus tercio idus octobris."

Traduction : "1097. [...] La même année une comète apparut la veille des nones d'octobre [06.10], pendant sept nuits, et il y eut un tremblement de terre le 3 des ides d'octobre [13.10]."

Note : Voir Critique des Sources, *Chronicon S. Maxentii*; cette comète est également signalée en octobre 1097 par l'*Anglo-Saxon Chronicle*, Sigebert de Gembloux et les *Annales Augustani*.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 145.

1098.10.04/05. SÉISME [ressenti à Angers et à Poitiers]

1. ANNALES S. MAURICII ANDEGAVENSIS (Angers)

Texte : "MXCVIII. Apparuit rubor mirabilis in celo prima noctis vigilia [...], perdurans usque ad aurore principium, VI kalendas octobris, die dominico. Post hoc signum die nono, factus est terre motus eadem hora, IV nonas octobris, feria secunda."

Traduction : "1098. Une rougeur admirable apparut dans le ciel à la première veille de la nuit [...], perdurant jusqu'au début de l'aurore, le 6 des calendes d'octobre [26.09], un dimanche. Après ce signe, le 9^e jour après, il y eut un tremblement de terre à la même heure, le 4 des nones d'octobre [04.10], le 2^e jour [lundi]."

Note : En comptant neuf jours entre le 26.09 et le 04.10, l'annaliste a inclus le jour de départ. L'aurore boréale est également signalée en septembre 1098 par Sigebert de Gembloux et les *Annales Augustani*.

2. ANNALES S. ALBINI ANDEGAVENSIS ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Angers)

a) FRAGMENTA ANNALIUM S. ALBINI ANDEGAVENSIS

Texte : "Anno MXCVIII, V kalendas octobris, visus est aer rubei coloris [...]. Visus est autem ab exordio noctis pene usque ad lucem [...]. In finem vero noctis, clarissima lux visa est post ruborem. Nona vero nocte post haec, prima vigilia noctis, factus est fragor ingens cum grandi terrae motu."

Traduction : "1098. le 5 des calendes d'octobre [27.09], Le ciel apparut de couleur rouge [...]. Cela a été vu du début de la nuit presque jusqu'au lever du jour [...]. A la fin de la nuit, une lumière très claire a été vue après la rougeur. La 9^e nuit après cela [nuit du 05 au 06.10], à la première veille de la nuit, il y eut un énorme fracas avec un grand tremblement de terre."

2. ANNALES PICTAVENSES [SOURCE PERDUE] (Poitiers)

a) CHRONICON S. MAXENTII

Texte : "Anno millesimo nonagesimo octavo. [...] Celum apparuit rubicundum, VI kalendas octobris. Terre motus III nonas octobris fuit; et lune eclipsis fuit tercio idus decembris."

Traduction : "1098. [...] Le ciel apparut rubicond le 6 des calendes d'octobre [26.09]; il y eut un tremblement de terre le 3 des nones d'octobre [05.10]; et il y eut une éclipse de lune le 3 des ides de décembre [11.12]."

Note : L'éclipse lunaire est également signalée le 11.12.1098 par les *Annales S. Blasii*.

COMMENTAIRE : Il y a désaccord sur la date du séisme entre les annales de Saint-Aubin et celles de Saint-Maurice d'Angers; mais comme ces dernières donnent le jour de la semaine (un lundi), ce qui correspond au 04.10.1098, il faut conclure que la secousse eut lieu dans la nuit du 04 au 05.10, ce qui s'accorde avec la date donnée par les annales poitevines.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 145, 230.

1101.02.08. SÉISME [ressenti à Ripoll]

1. ANNALES RIVIPULLENSES (Ripoll)

Texte : "Terremotus Februarii VI id."

Traduction : "Tremblement de terre le 6 des ides de février [08.02]"

1102.01.30. SÉISME [ressenti à Angers]

1. ANNALES S. MAURICII ANDEGAVENSIS (Angers)

Texte : "MCII. Hoc anno auditum est tonitruum cum terre motu, VIII noctis hora, III kalendas februarii."

Traduction : "1102. Cette année un grondement fut entendu avec un tremblement de terre, le 3 des calendes de février [30.01], à la 8^e heure de la nuit."

Note : L'auteur utilise l'expression "*tonitruum cum terre motu*"; s'il s'agit d'un coup de tonnerre, il y aurait à nouveau confusion entre orage et séisme (Cfr 1062); mais *tonitruum* désigne plutôt ici le grondement qui accompagne le séisme (Cfr chronique de Bernold, texte de 1092, où ce mot est manifestement utilisé dans cette acception).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 145-146.

1103.02. SÉISME [ressenti à Mélitène ?]

1. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE] (Mélitène ?)

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): "En l'an 1414, au commencement du jeûne, c'est-à-dire la première semaine, au mois de šebat [février], il y eut plusieurs tremblements de terre, chaque jour et en tous lieux."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 69-70.

1104. ÉRUPTION DE L'HEKLA

1. ANNALES SKALHOTENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Skálholt)

a) KONUNGSANNALL

Texte : "CB [1104]. [...] Elldz vppkváma hin fyrsta i Heklvfelli. [...] A [1105]. Sanndfallz vetr."

Traduction latine (Langebek 1774) : "1104. [...] Prima ignis eruptio de Hekla monte. [...] 1105. Hiems arenae nimbis insignis."

Traduction : "1104. [...] Première éruption du mont Hekla. [...] 1105. Hiver [remarquable] par la chute de sable."

Notes : 1) Dans les *Konungsannáll*, les millésimes ne sont donnés que de dix ans en dix ans (MC, MCX, MCXX, etc.). A l'intérieur de chaque décennie, les années sont données par la ou les lettres dominicales; c'était CB en 1104, A en 1105.

2) La numérotation de l'éruption de l'Hekla ne se trouvait évidemment pas dans les annales primitives; c'est le rédacteur du XIVE siècle qui l'a ajoutée.

3) La "chute de sable en hiver" de l'année 1105 serait une chute de cendres volcaniques après l'éruption de l'Hekla (Beckman 1912, 33).

1105.04.13. SÉISME [ressenti à Poitiers]

1. ANNALES PICTAVENSES [SOURCE PERDUE] (Poitiers)

a) CHRONICON S. MAXENTII

Texte : "Anno M centesimo quinto. [...] Idibus aprilis terre motus."

Traduction : "1105. [...] Tremblement de terre le jour des ides d'avril [13.04]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 146.

1106.05.04. SÉISME [ressenti à Angers]

1. ANNALES S. MAURICII ANDEGAVENSIS (Angers)

Texte : "Anno ab incarnatione Domini MCVI. [...] Eisdem autem diebus evenit terre motus hora matutina, feria sexta, quarto nonas mai."

Traduction : "1106 [...] En ces jours un tremblement de terre survint à l'heure de matines, le 6e jour [vendredi], le 4 des nones de mai [04.05]."

2. ANNALES S. ALBINI ANDEGAVENSIS ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Angers)

a) FRAGMENTA ANNALIUM S. ALBINI ANDEGAVENSIS

Texte : "Anno MCVI. [...] Eodem anno, IV nonas maii, mane subito velut <...>."

Traduction : "1106. [...] Le 4 des nones de mai [04.05], au matin, il y eut soudain comme <...>."

Note : Le reste est effacé sur le manuscrit; mais il s'agit évidemment de notre séisme (Voir Critique des Sources, *Annales S. Albini Andegavensis*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 146.

1108.02.05. SÉISME [ressenti à Kiev]

1. NESTOR : CHRONIQUE DES TEMPS PASSÉS. RECENSION HYPATIENNE

Traduction du texte russe (Arrignon 2008) : "Année 6615. [...] Le 5 février, il y eut un tremblement de terre la nuit, avant l'aurore."

Note : L'an du monde 6615 s'étendait du 21 mars 1107 au 20 mars 1108. Le tremblement de terre doit donc être daté du 5 février 1108 et non du 5 février 1107. Ce qui le confirme, c'est que dans le récit de la chronique, le texte apparaît comme le dernier des faits mentionnés en 6615, après des événements survenus les 7 mai, le 12 août et le 12 janvier.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Tatevossian et Albini 2010; Alexandre et Alexandre 2012.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Le séisme aurait eu lieu le 5 février 1108 et non le 5 février 1107 (voir la note ci-dessus).

1108.09. SÉISME [ressenti à Mélitène ?]

1. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE] (Mélitène ?)

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): "En l'an 1419, [...]. La même année, au mois d'élou [septembre], il y eut un violent tremblement de terre, dans lequel beaucoup d'endroits importants furent renversés."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 71.

1110 [N]. SÉISME À SHREWSBURY

1. JEAN DE WORCESTER : CHRONICON (Worcester)

Texte : "1132. [...] Terremotus Scrobbsbyrie factus est maximus."

Traduction : "1132 [1110]. [...] Il y eut un grand tremblement de terre à Shrewsbury."

Note : Texte daté selon l'insolite chronologie de Marianus Scottus, plaçant le début de l'ère chrétienne 22 ans plus tôt.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Worcester (Jean de Worcester, *Chronicon*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Musson 2008, 10-11.

1110 [N]. ASSÈCHEMENT DE LA TRENT À NOTTINGHAM

1. JEAN DE WORCESTER : CHRONICON (Worcester)

Texte : "1132. [...] Fluvius qui Trenta dicitur, apud Snotingaham, a mane usque ad horam diei tertiam, spatio unius miliarii, exsiccatus est, ita ut homines sicco vestigio per alveum incederent."

Traduction : "1132. [...] Le fleuve Trent, à Nottingham, du matin jusqu'à la 3^e heure du jour, s'assécha sur l'espace d'un mille, de telle sorte que les gens traversaient son lit à pied sec."

Note : Texte daté selon l'insolite chronologie de Marianus Scottus, plaçant le début de l'ère chrétienne 22 ans plus tôt.

1110.02/1111.02. ÉRUPTION VOLCANIQUE ET SÉISME AU LAC DE VAN

1. MATTHIEU D'ÉDESSE : CHRONIQUE (Édesse)

Traduction du texte arménien (Dulaurier 1858) : "Année 559 [22.02.1110-21.02.1111]. [...] Cette même année, un phénomène terrible eut lieu en Arménie, dans la province de Vasbouragan. Un jour, pendant l'hiver, au milieu des ténèbres de la nuit, un feu éclata du plus haut de la voûte céleste, qui s'entr'ouvrit en lançant des tourbillons de flamme. Ce feu frappa la mer de Vasbouragan, dont les flots retentirent de violents mugissements; il

atteignit aussi le littoral, et la terre et l'onde, agitées avec violence, tremblèrent. La mer prit une couleur de sang, et la flamme enveloppa toute la surface de l'abîme. À l'aurore on aperçut des masses de poissons morts, accumulés sur le rivage comme des piles de bois. Elles répandirent au loin l'infection. La terre, dans le voisinage, s'entr'ouvrit en crevasses d'une profondeur effrayante.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 281-282.

1112 [N]. SÉISME EN BRETAGNE

1. ANNALES BRITANNICI [SOURCE PERDUE] (Dol ?)

a) CHRONICON BRITANNICUM

Texte : ”MCXII. Terrae motus factus est horribilis in partibus Britanniae.”

Traduction : ”1112. Il y eut un horrible tremblement de terre dans la région de Bretagne.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 146.

1112.04.02 OU 1113.04.02. SÉISME [ressenti à Tolède]

1. ANNALES TOLEDANI ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Tolède)

a) ANNALES TOLEDANOS SEGUNDOS

Texte : ”Fue terremotus Martes dos dias andados de Abril hora de Complieta, Era MCLI.”

Traduction : ”Il y eut un tremblement de terre le mardi 2^e jour d'avril, à l'heure de complies. Ère 1151 [1113]”

Note : Comme le fait remarquer l'éditeur, le 2 avril 1113 tombait un mercredi. A supposer qu'il y ait une erreur d'un an dans le millésime (de l'ère d'Espagne), il faut signaler que le 2 avril 1114 était un jeudi, mais qu'en 1112 le 2 avril était bien un mardi. La date correcte est peut-être MCL de l'ère d'Espagne, c'est-à-dire 1112.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1112.04.20. SÉISME [ressenti à Aix]

1. ANNALES AQUENSES (Aix-la-Chapelle)

Texte : ”1112. Terremotus factus est sabbato sancto, hora 6.”

Traduction : ”1112. Il y eut un tremblement de terre le samedi saint [20.04], à la 6^e heure.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 146.

1112.06.20. TSUNAMI À NAPLES

1. ANNALES BENEVENTANI S. SOPHIAE (Bénévent)

a) RECENSION A 2

Texte : "MCXII. V. an. XIII domni secundi Pascalii pape. Mare apud Neapolim recessit quasi passus CC pisces in sicco remanserunt."

Traduction : "1112. 5^e année [de l'indiction]. 14^e année du pape Pascal II. La mer à Naples reflua presque de 200 pas [et] les poissons restèrent à sec."

b) RECENSION A 1

Texte : Cfr *Recension A 2*.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 72-73.

1114.11.13. SÉISME À MARASH

1. ANSELME DE GEMBOUX : CONTINUATIO GEMBLACENSIS (Gembloux)

Texte : "1115. Idibus Novembris in suburbio Antiochiae terra noctu dehiscens, turres multas et adiacentes domos cum habitatoribus absorbit. Quidam autem, ut est illud hominum genus, cum uxore et filiis de locis illis migraverat; sed in redeundo positum idem terraemotus absorbit in loco quo erat."

Traduction : "1115. La terre s'ouvrit dans les faubourgs d'Antioche le jour des ides de novembre [13.11], pendant la nuit, et engloutit de nombreuses tours et les maisons des environs avec leurs habitants."

2. GAUTIER LE CHANCELLIER : BELLA ANTIOCHENA (Antioche)

Texte : "Anno millesimo centesimo quinto decimo, in vigilia festivitatis beati Andreae apostoli [...] factus est terrae motus in Antiochiam et ejus partes immensus et horribilis. [...] Celebrato vero divino officio, facto sermone, injunctisque mandatis quo modo se habeant, vel quid agere debeant, nihil gravius accidisse putantes, repente horribili terrentur nuntio. Quidam namque, a periculo ruinae oppidi Miragii divino nutu elapsi, ipsam civitatem cum ejusdem domino et episcopo, clero etiam et omni populo, funditus eversam fuisse protestantur. Nec multo post recordatio oppidi Mamistrae, cum oppidanis et majore parte civitatis in festo sancti Bricii antea pessumdati, metum multiplicat."

Note : Dans son récit du séisme du 29.11.1115, Gautier le chancelier rappelle ici un séisme antérieur qui eut lieu à Mamistra "à la Saint-Brice", c'est-à-dire le 13 novembre 1114. Il est permis de supposer que lorsque sont évoqués les effets de la secousse de 1115 à Marash, il s'agisse également – et peut-être principalement – de ceux du séisme qui détruisit cette ville en novembre 1114 (Guidoboni et Comastri 2005, 74-80).

3. GUILLAUME DE TYR : HISTORIA HIEROSOLYMITANA [TRADITION ORALE] (Tyr)

Texte : "Anno ab incarnatione domini MCXIII tantus universam Syriam terremotus concussit, ut multas urbes et opida infinita dirueret funditus, maxime autem circa Ciliciam, Ysauriam et Celessyriam. Nam in Cilicia Mamistram cum multis oppidis solotenus prostravit, Maresiam quoque deiecit cum suburbanis suis, ita ut quorundam vix etiam extarent vestigia: quatiebantur turres et menia maioribusque edificiis periculosius ruentibus fiebat populorum strages infinita et civitates amplissime quasi agger lapidum constitute tumulus erant oppressorum et contritis habitatoribus vicem prestabant sepulchri. Fugiebat plebs mente consternata habitationem urbium, domiciliorum ruinam formidantes, et dum sub divo requiem invenire sperant, timore concussi somnos interrumpunt, oppressiones, quas vigilantes timuerant, in somnis perpassi. Nec erat hoc tam ingens in una tantum regione periculum, sed usque ad extremos Orientis fines hec pestis late se diffuderat."

4. FOUCHER DE CHARTRES : HISTORIA HIEROSOLYMITANA (Jérusalem)

Texte : "Anno millesimo centesimo decimo quarto. [...] Tempore autem sequenti, quod accidit idus Novembris, apud urbem Mamistriam terrae motus partem subruit oppidi. Item major et inauditus regionem Antiochenam adeo per loca concussit, ut oppida plurima sive tota, sive dimidia, tam domos quam muralia solo tenus subrueret, in qua etiam ruina pars plebis suffocatae interiret. Mariscum dicunt civitatem ab Antiochia sexaginta, ut aestimo, distantem milliariis, in parte septentrionali, subvertit in tantum commotio illa, ut domos et muralia penitus corruerent, et populum inhabitantem, proh dolor! cunctum exstingueret. Aliud quoque oppidum, quod Trialeth nuncupant, prope fluvium Eufraten nihilominus subruit."

Traduction : "1114. [...] Quelque temps après, il arriva le jour des ides de novembre [13.11] qu'un tremblement de terre renversa une partie du château dans la ville de Mamistra. De même il secoua plus fortement, de façon inouïe, la région d'Antioche à tel point que par endroits il renversa jusqu'au sol plusieurs villes soit entièrement, soit à moitié, aussi bien les maisons que les murailles, et qu'aussi dans cette chute une partie du peuple périt écrasée. L'on dit qu'à Maresia, une cité que je pense distante de 60 milles d'Antioche vers le nord, cette secousse ébranla à tel point, que les maisons et les murailles s'effondrèrent complètement, et qu'elle fit périr, ô douleur, toute la population qui y habitait. Une autre ville également, appelée Trialeth, près du fleuve Euphrate, ne fut rien moins que renversée."

5. MATTHIEU D'ÉDESSE : CHRONIQUE (Édesse)

Traduction du texte arménien (Dulaurier 1858) : "Année 563 de l'ère arménienne [21.02.1114-20.02.1115]. [...] Le 12 du mois de maréri, un dimanche, jour de la fête de l'Invention de la Croix, un phénomène terrible éclata, [...] Tandis que nous étions plongés dans un profond sommeil, tout à coup on entendit un bruit horrible, dont l'univers entier retentit. Un tremblement de terre se fit sentir: les plaines et les montagnes furent bouleversées avec fracas; les rochers les plus durs se fendirent et les collines s'entr'ouvrirent. Les montagnes et les collines, ébranlées avec violence, retentissaient et, comme des animaux vivants, s'agitaient en rendant un souffle. Ce fracas arrivait aux oreilles, comme la voix de la multitude dans un camp. Semblables à une mer bouleversée, les créatures se ruiaient de tous côtés, éperdues de la terreur que leur inspirait la colère du Seigneur; car les plaines et les montagnes résonnaient avec la sonorité du bronze et s'agitaient en tous sens comme les arbres tourmentés par le vent. [...] La terre était comme un fugitif réduit aux abois et tremblant; [...] Sa voix se fit entendre encore après le tremblement de terre, pendant une heure environ, cette même nuit. [...] Cette nuit vit la ruine de beaucoup de villes et de provinces; mais ce fut uniquement dans les pays occupés par les Francs; dans les autres et dans ceux des infidèles, rien de fâcheux n'arriva. À Samosate, à Hisn-Mançour, à K'éçoun, à Raban, le fléau exerça ses ravages. À Marasch, il fut terrible, et quarante-mille personnes perdirent la vie; car c'était une cité très populeuse et personne n'échappa. Il en fut de même dans la ville de Sis, où il périt une multitude innombrable d'habitants. Beaucoup de villages et de couvents furent détruits, et une multitude d'hommes et de femmes, écrasés. Dans la célèbre Montagne-Noire, au couvent des Basiliens, se trouvaient rassemblés, pour la bénédiction de l'église, de saints moines et docteurs arméniens. Tandis qu'ils étaient à célébrer l'office divin, l'édifice tomba sur eux, et trente moines ainsi que deux docteurs furent engloutis sous les décombres, et leurs corps sont restés enfouis jusqu'à présent. Pareil accident se reproduisit après de Marasch; le grand couvent des Jésuséens [Içouans] écrasa sous ses ruines tous les religieux. "

Note : La mention de l'Invention de la Croix, fêtée en Orient le 6 mars (Giry, 267), est une erreur.

6. LETTRE D'ÉDESSE (Édesse)

a) IBN AL-JAWZI : HISTOIRE

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005: "I have seen a text by our master Ibn Abi Bakr ibn 'Abd al-Baqi al-Bazzaz, which stated: "On Thursday 17 *Rajab* in the year 508, a letter reached Baghdad in which it was written that on the night of Sunday 18 *Jumada II* in the same year [20 November 1114], there had been an earthquake at Al-Ruha, and 13 towers in the city walls had collapsed. Part of the walls at Harran had also collapsed, and many houses had collapsed on top of their inhabitants. There had been collapses at Sumaysat; at Balis, about a hundred houses have been destroyed, and half of the citadel has collapsed, but the other half has survived"

7. IBN AL-QALANISI : CHRONIQUE DE DAMAS (Damas)

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "In that year [508 H.] there was a strong earthquake in Syria which caused both the earth and the hearts of its inhabitants to tremble."

8. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): "En l'an 1426, le 29 de *tešrin II* [novembre], à l'aube du dimanche, celui "qui regarde la terre et elle tremble", regarda et il y eut un tremblement de terre très violent dans lequel la ville de Mar'aš fut totalement engloutie. Elle fut renversée: c'est-à-dire que ses fondations étaient projetées en haut et les édifices en bas. Elle devint le tombeau de ses habitants, et un sujet d'effroi pour ceux qui la voyaient. Dans ce tremblement de terre, l'église de Mar Jean de Kaišoum s'écroula, ainsi que celle des XL Martyrs; elles furent rebâties par les soins de Mar Dionysius, évêque de Kaišoum. Samosate s'écroula aussi dans ce tremblement de terre et dans cette ville, Constantin, seigneur de la forteresse de Gargar, fut suffoqué. De grandes parties de toutes ces villes et des villages s'effondrèrent."

9. CHRONIQUE SYRIAQUE DE 1234 [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque (Abouna 1974) : "L'an 1422 des Grecs, le 29 novembre, la nuit du dimanche, il y eut un fort tremblement de terre et, Germanicia, qui est Mar'aš, fut détruite et totalement perdue; ses maisons s'écroulèrent et son rempart tomba. Vingt-quatre mille personnes y moururent, outre les étrangers, et plus de cent prêtres et chammas (diacres). Hisn Mansur aussi fut démolie; plusieurs autres endroits furent détruits de fond en comble? [...]

En ce temps, le pays de Gargar était gouverné par un Arménien nommé Michel, fils de Constantin, lequel avait été enseveli dans la prison à Samosate, lors du tremblement de terre qui détruisit Mar'aš."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 74-80; Ambraseys 2009, 282-290.

1115.11.29. SÉISME À MAMISTRA

1. PANDOLFE : LIBER PONTIFICALIS [SOURCE PERDUE] (Rome)

a) PIERRE GUILLAUME : LIBER PONTIFICALIS

Texte : "Huius temporis prodigia. Apud Mamistram terremotus muros omnes domosque subvertit; maiorem hominum partem ruina involvit, quam dum miles quidam fugere nititur ad Antiochiam properans, subito hiatu terrae cum equo absorptus, prius est sepultus

quam mortuus. Ibidem alio hiatu terrae bos interceptus, dum corpore inferius fluxit cornibus superius hesit.”

2. GAUTIER LE CHANCELLIER : BELLA ANTIOCHENA (Antioche)

Texte : ”Anno igitur millesimo centesimo quinto decimo ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi, in vigilia festivitatis beati Andreae apostoli [...] factus est terrae motus in Antiochiam et ejus partes immensus et horribilis. Ipso etenim ex insperato homines terribiliter pulsi sentiunt, vident, audiunt murorum, turrium, aedificiorumque diversorum ruinam sibi ac caeteris penitus imminere; quam nonnulli fugiendo putantes evadere quidam elapsi a moenibus, quidam ab altis domibus in praecipitium se dedere. Plures equidem in somno cum ruina membratim ita sunt rapti, quod, manente etiam parte parietis integra, nusquam comparuere. Alii vero terrore percussi, dimissis domibus, spretis opibus, relictis omnibus, per plateas et vicus civitatis velut amentes se agebant. [...] Mane autem facto, cum sub ruina tam hominum quam et aliorum animalium miserae cladis pateret immanitas, omnes unanimiter Latini, Graeci, Syri, Armeni, advenae et peregrini, suis peccatis exigentibus id accidisse profitentur. [...] Celebrato vero divino officio, facto sermone, injunctisque mandatis quo modo se habeant, vel quid agere debeant, nihil gravius accidisse putantes, repente horribili terrentur nuntio. Quidam namque, a periculo ruinae oppidi Miragii divino nutu elapsi, ipsam civitatem cum ejusdem domino et episcopo, clero etiam et omni populo, funditus eversam fuisse protestantur. Nec multo post recordatio oppida Mamistrae, cum oppidanis et majore parte civitatis in festo sancti Bricii antea pessumdati, metum multiplicat. Quid de Cerepo? Quid de caeteris Antiochenis finibus? Par tormentum praedicatur de disparibus. Metus ergo timori permixtus ita miserae plebi ingeminatur, quod ubi maneat aut quo fugiant prorsus ignorant. Quaque enim die, horis, desperatis instabat terrae motus. [...] Hi, licet noverint Dei potentiam nusquam et nunquam posse aufugi, eligunt tamen facilius esse cohabitare cum bestiis extra, quam intus incessanter aedificia timere ruitura. Quocirca in vicis, in plateis, in hortis, in virgultis, desertis habitationibus aliis, tentoriis pro domibus potiebantur. Plures etiam, relictis civitatibus, de loco ad locum translates mapalibus, in campis morabantur.”

3. FOUCHER DE CHARTRES : HISTORIA HIEROSOLYMITANA (Jérusalem)

Texte : ”Anno millesimo centesimo quinto decimo. [...] Ipso anno iterum subversa est urbs Mamistria terrae motu. Alias autem in regione Antiochena non minus accidit.”

Traduction : ”1115. [...] La même année la ville de Mamistra fut de nouveau renversée par un tremblement de terre. Il ne fut pas moins fortement ressenti ailleurs dans la région d'Antioche.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 80-83.

1117.01.03.03H. SÉISME [ressenti à Disibodenberg, Augsburg, Zwiefalten, St. Blasien, Petershausen, Freising et Pise; à Salzbouurg et Melk ?]

1. ANNALES DISIBODENBERGENSES (Disibodenberg)

Texte : ”1117. In octava Sancti Iohannis evangelistae terrae motus bis inter diem et noctem tam terribilis per totum orbem terrarum factus est, ut multa aedificia corruerent et homines vix effugerent.”

Traduction : ”1117. A l'octave de Saint-Jean l'Évangéliste [03.01], il y eut à deux reprises, entre le jour et la nuit, un si terrible tremblement de terre dans le monde entier, que de nombreux édifices s'écroulèrent et que les gens y échappèrent avec peine.”

2. ANNALES AUGUSTANI MINORES (Augsbourg)

Texte : "1117. Terremotus magnus ubique terrarum, semel in die, semel in nocte est factus."

Traduction : "1117. Il y eut un grand tremblement de terre partout dans le monde, une fois pendant le jour et une fois pendant la nuit."

3. ANNALES ZWIFALTENSES MINORES [RECENSION PERDUE] (Zwiefalten)

a) ANNALES ZWIFALTENSES MAIORES

Texte : "1117. 3 Non. Ianuar. terre motus factus est magnus bis in nocte et die, multi- que homines oppressi sunt."

Traduction : "1117. Il y eut un grand tremblement de terre le 3 des nones de janvier [03.01], à deux reprises, de nuit et de jour, et beaucoup de gens furent écrasés."

4. ANNALES S. BLASII IN SILVA NIGRA (St. Blasien)

Texte : "1116. Tercio Non. Ianuar. terre motus fuit ubique tam validus ut turres aliaque edificia plura subruerent, in galli cantu semel, et ad nonam secundo."

Traduction : "1116. Le 3 des nones de janvier [03.01] il y eut partout un tremblement de terre si violent que des tours et plusieurs autres édifices furent renversés; il y eut une première [secousse] au chant du coq, et une seconde à [l'heure de] none."

Note : Il y a une erreur d'un an dans l'année.

5. CASUS MONASTERII PETRISHUSENSIS (Petershausen)

Texte : "Antehac anno dominicae incarnationis 1117, 3. Non. Ianuarii circa tertiam noctis vigiliam, et iterum in ipsa die undecima fere hora, terrae motus ingens factus est longe lateque per orbem, ita ut aeclesiae multae ex quedam urbes ex immensa concussione subruerentur."

Traduction : "Avant cela, en l'an 1117, le 3 des nones de janvier [03.01], vers la 3e veille de la nuit, et de nouveau le même jour presque à la 11e heure, il y eut un énorme tremblement de terre à travers le monde, de telle sorte que de nombreuses églises et certaines villes furent renversées par cette immense secousse."

6. ANNALES S. STEPHANI FRISINGENSIS (Freising)

Texte : "1117. Hoc anno contigit terre motus in 3 Non. Ian. in nocte ante diem, et in die secundo contigit ante vesperam feria 4."

Traduction : "1117. Il survint un tremblement de terre le 3 des nones de janvier [03.01], pendant la nuit peu avant le jour, et une seconde fois pendant le jour avant les vêpres, le 4e jour [mercredi]."

7. ANNALES S. RUDBERTI SALISBURGENSIS ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Salzbourg ?)

a) ANNALES S. RUDBERTI SALISBURGENSIS

Texte : "1117. Terre motus semel in die, semel in nocte accidit."

Traduction : "1117. Il survint un tremblement de terre une fois pendant le jour et une fois pendant la nuit."

Note : Cfr 1117.01.03.16H.

b) ANNALES SCHEFTLARIENSES

Texte : "1117. Terre motus factus est magnus, semel in nocte et semel in die, 3. Non. Ian."

Traduction : "1117. Il y eut un grand tremblement de terre, une fois pendant la nuit et une fois pendant le jour, le 3 des nones de janvier [03.01]."

8. GUI DE PISE : NOTITIA DE TERRAEMOTU A. 1117 (Pise)

Texte : "Anno ab incarnatione eius MCXVII, III nonas ianuarii. [...] Circa mediam noctem apud Pisam magnus terremotus fuit, nihil mali preter solum timorem ferens."

Traduction : "En l'an 1117, le 3 des nones de janvier [03.01]. [...] Vers le milieu de la nuit il y eut un grand tremblement de terre à Pise, ne causant aucun mal si ce n'est seulement de la frayeur."

9. ANNALES MELLICENSES. PARS PRIMA [RECENSION PERDUE] (Melk ?)

a) AUCTARIUM ZWETLENSE

Texte : "1116. Terre motus factus est magnus per universam Theutonium et Ytalicam terram 3. Non. Ian. bis, unus post tertium galli cantum, alter die eodem hora quasi 10."

Traduction : "1116. Il y eut un grand tremblement de terre dans toute la terre de Teutonie et d'Italie le 3 des nones de janvier [03.01], à deux reprises: la première fois après le 3^e chant du coq, la seconde fois le même jour presque à la 10^e heure."

Note : Il y a une erreur d'un an dans l'année, comme dans la version conservée des *Annales Mellicenses*.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Voir ci-dessous 1117.01.03.16H à Vérone.

1117.01.03.15H. SÉISME À VÉRONE

1. CHRONICON RHYTHMICUM LEODIENSE (Liège)

Texte : "1117. [...] Duos dies ante vigiliam / que precessit tunc epyphaniam, / signum fecit in terra Dominus / quod humanum expavit facinus. / Irae suae quodam diluvio / civitates mersit in Latio; / ubi stabant turres et theatra, / ibi possunt currere aratra. / Pretereo quod et in Francia, / apud Suevos et in Germania, / Pater fecit misericordiae. / Dicam huius eventum patriae. / Leodii in monasterio / magna urbis contigit motio, / sed pepercit Dominus populo; / maior metus fuit periculo. . Crucifixus moveri visus est, / et cum eo quicquid pendulum est, / baccinia, coronae, lampades, / quod viderunt persone celebres. / Idem fuit apud Sintruvium; / Suthul, locus est monialium, / ubi Mosa ripis exiluit / lux de celo homines terruit."

Traduction : "1117. [...] Deux jours avant la veille qui précède l'Épiphanie [03.01], le Seigneur envoya un signe qui effraya la scélératesse humaine. Par sa colère il submergea par un cataclysme les cités dans le Latium; où se trouvaient des tours et des théâtres, là des charrettes pouvaient s'avancer. En outre cela fut aussi ressenti en France, chez les Souabes et en Germanie, où le Père fit miséricorde. Je dirai cet événement [dans notre] patrie: à Liège dans le *monasterium* [cathédrale] il survint un grand mouvement dans la ville, mais le Seigneur épargna le peuple; la crainte fut plus grande que le danger; on vit bouger le Crucifix, et avec lui tout ce qui était suspendu, les *baccinia*, les couronnes et les lampes, ce qu'ont vu de nombreuses personnes. Ce fut la même chose à Saint-Trond; à Suthul [Susteren ?], qui est un lieu de moniales, où la Meuse sortit de ses rives, une lumière du ciel terrifia les gens."

Note : Le "Crucifix" est celui qui pendait à l'arc triomphal, à l'entrée du chœur de la cathédrale (laquelle est désignée par le terme *monasterium*); parmi les autres objets suspendus figuraient des *baccinia*, mot difficile à traduire: il s'agirait de lampes à huile (H. Silvestre, Trois témoignages mosans du début du XII^e siècle sur le crucifix de l'arc triomphal, dans *Revue des Archéologues et Historiens d'Art de Louvain*, t. 9, 1976, p. 225-226). Rappelons par ailleurs que *celeber* doit être traduit par "nombreux, en grand nombre".

2. REIMBAUD DE LIÉGE : ITINERARIA (Liège)

Texte : "CXVII. [...] Terrae motus etiam per loca tanti fuerunt, ut non solum subruerentur urbes, quod aliquando audivimus, verum etiam montes novo quodam stupendoque miraculo ab ipsis subverterentur radicibus."

Traduction : "1117. [...] Il y eut de tels tremblements de terre par endroits, que furent renversées non seulement des villes, comme nous l'avons entendu dire, mais aussi des montagnes qui furent renversées de leurs bases même par un nouveau et étonnant miracle."

3. ANSELME DE GEMBOUX : CONTINUATIO GEMBLACENSIS (Gembloux)

Texte : "1117. Mense Ianuario, 3 Non. ipsius, 4 feria, in aliquibus locis, sed non usquequaque, terremotus accidit, alias clementior, alias validior; adeo ut quarundam urbium partes cum aecclesiis subruisse dicatur. Mosa etiam fluvius iuxta abbatiam quae dicitur Sustula, quasi pendens in aëre, fundum suum visus est deseruisse."

Traduction : "1117. Au mois de janvier, le 3 des nones [03.01], le 4e jour [mercredi], il survint un tremblement de terre à certains endroits, mais pas partout; dans certains lieux il fut plus modéré, dans d'autres plus violent, à tel point que l'on rapporte que des parties de certaines villes furent renversées avec leurs églises. En outre, près de l'abbaye de Sustula, on vit aussi la Meuse, comme suspendue en l'air, abandonner son lit."

Note : Sustula, appelé Suthul dans le *Chronicon rhythmicum Leodiense*, désigne sans doute l'abbaye de Susteren, dans le Limbourg oriental.

4. ANNALES LAUBIENSES (Lobbes)

Texte : "1117. Hoc anno fit terrae motus magnus."

Traduction : "1117. Il y eut un grand tremblement de terre."

5. CONTINUATIO S. VINCENTII LAUDUNENSIS (Laon)

Texte : "1118. [...] Terremotus factus est apud nos 5 Idus Ian. feria quarta."

Traduction : "1118. [...] Il y eut chez nous un tremblement de terre le 5 des ides de janvier [09.01], le 4e jour [mercredi]."

Note : Il s'agit probablement ici d'un texte mal daté sur le séisme du mercredi 3.01.1117; on ne peut cependant écarter tout à fait l'hypothèse d'une secousse locale le 09.01.1118, car ce jour tombait également un mercredi (Voir Critique des Sources, *Continuatio S. Vincentii Laudunensis*).

6. ANNALES MOSOMAGENSES (Mouzon)

Texte : "1117. Terraemotus visum est 3 Non. Ianuar."

Traduction : "1117. On vit un tremblement de terre le 3 des nones de janvier [03.01]."

7. ANNALES REMENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Reims)

a) ANNALES REMENSES

Texte : "1117. Hoc anno terre motus factus est per multas provincias 3 Nonas Ianuarii ad vesperum, et cummote sunt in ecclesiis imagines Domini et multa in eis pendentia."

Traduction : "1117. Il y eut un tremblement de terre dans de nombreuses provinces le 3 des nones de janvier [03.01] au soir, et dans les églises les images du Seigneur furent secouées, ainsi que beaucoup de ce qui était suspendu dans ces églises."

b) ANNALES S. DIONYSII REMENSIS

Texte : "1117. [...] Vigilia sancti Rigoberti ad vespervas Remis terra mota est et multis aliis locis, et motae sunt in ecclesiis imagines Domini et multa in eis dependentia."

Traduction : "1117. [...] Il y eut un tremblement de terre à Reims et dans de nombreux autres lieux la veille de la Saint-Rigobert, aux vêpres, et dans les églises les images du Seigneur furent secouées, ainsi que beaucoup de ce qui était suspendu dans ces églises."

Note : On fêtait la Saint-Rigobert le 4 janvier dans le diocèse de Reims.

8. ANNALES S. PETRI CATALAUNENSIS (Châlons)

Texte : "1117. 3 Kal. Ianuarii terrae motus visi per loca."

Traduction : "1117. Il y eut des tremblements de terre par endroits le 3 des calendes de janvier [30.12.1116]."

Note : Il y a ici une erreur de copiste évidente: il faut lire "3 des nones [03.01]" au lieu de "3 des calendes".

9. ANNALES RODENSES (Rolduc)

Texte : "1117. [...] Terrae motus factus est magnus in Ianuario."

Traduction : "1117. [...] Il y eut un grand tremblement de terre en janvier."

10. ANNALES BRUNWILARENSIS (Brauweiler)

Texte : "1117. Hoc anno 3 Nonas Ianuarii accidit terremotus per universum orbem."

Traduction : "1117. Un tremblement de terre arriva le 3 des nones de janvier [03.01] dans le monde entier."

11. ANNALES S. PANTALEONIS COLONIENSIS ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Cologne ?)

a) ANNALES S. PANTALEONIS COLONIENSIS

Texte : "1120. Terremotus factus est."

Traduction : "1120. Il y eut un tremblement de terre."

Note : Ce texte mal daté, recopié de notes éparses (Voir Critique des Sources, *Annales S. Pantaleonis Coloniensis*), pourrait peut-être aussi se rapporter au séisme du 10.12.1121; mais il paraît plus probable qu'il s'agisse ici du grand séisme de 1117.

12. ANNALES DISIBODENBERGENSIS (Disibodenberg)

Texte : "1117. In octava Sancti Iohannis evangelistae terrae motus bis inter diem et noctem tam terribilis per totum orbem terrarum factus est, ut multa aedificia corruerent et homines vix effugerent; sed maxime in Italia, ubi tam periculosus et horribilis fuit, ut manifestum Dei iudicium super se homines expectarent; cum per diversa loca Italiae civitates, castella, villae cum hominibus inibi commorantibus subito ab hiatu terrae deperirent. Nam et montes scissi sunt et flumina, terra deglutiente, exsiccata sunt, ut qui vellent pedibus transire possent. Necnon fluvius Padus de alveo suo se erigens, in modum fornicis in altum se extulit, ut via pateret inter terram et aquam, et aperte daretur intelligi, quod elatis fluctibus mundo exitum minaretur. Cumque sic diutius aqua penderet, tandem in semet ipsam tanto sonitu demittitur, ut murmur illius per miliaria audiretur."

Traduction : "1117. A l'octave de Saint-Jean l'Évangéliste [03.01], il y eut à deux reprises, entre le jour et la nuit, un si terrible tremblement de terre dans le monde entier, que de nombreux édifices s'écroulèrent et que les gens y échappèrent avec peine; mais c'est surtout en Italie qu'il fut si horrible et dangereux que les gens attendaient le jugement manifeste de Dieu sur eux; comme à divers endroits d'Italie les cités, les châteaux et les villages avec les gens qui y séjournaient périrent par l'ouverture soudaine de la terre. Car des montagnes se fendirent et les cours d'eau, engloutis par la terre, s'asséchèrent de telle sorte qu'on pouvait les traverser à pied. Ainsi le Pô, sortant de son lit, s'éleva vers le haut à la façon d'une arche, de telle manière qu'un chemin s'ouvrit entre la terre et l'eau, [...]. Après que l'eau fut ainsi restée

longtemps suspendue, elle retomba enfin sur elle-même avec un tel fracas, que son bruit fut entendu sur plusieurs milles.”

13. ANNALES S. BENIGNI DIVIONENSIS (Dijon)

Texte : ”1117. Terre motus magni per loca.”

Traduction : ”1117. Grands tremblements de terre par endroits.”

14. CHRONICON S. MAXENTII (Saint-Maixent)

Texte : ”Anno MCXVII. [...] Quarto nonas ianuarii fuit terre motus per multa loca in Italia.”

Traduction : ”1117. [...] Il y eut un tremblement de terre dans plusieurs endroits en Italie le 4 des nones de janvier [02.01].”

Note : Il faut corriger "IV Non. Ian." en "III Non. Ian.".

15. ANNALES CORBEIENSES (Corvey)

Texte : ”1117. Terrae motus magnus in Saxonia.”

Traduction : ”1117. Grand tremblement de terre en Saxe.”

Note : Corvey faisait partie de la Saxe médiévale.

16. ANNALES PATHERBRUNNENSES [SOURCE PERDUE] (Paderborn ?)

a) ANNALES HILDESHEIMENSES

Texte : ”1117. In octava sancti Iohannis evangelistae late per orbem terribili et inaudito hactenus terremotu terra concutitur. Maxime vero in Ytalia minax hoc periculum per multos dies continue deseuit, adeo ut montium collisione et subversione Aedissae fluminis meatus per aliquot dies obstrueretur. Verona, civitas Italiae nobilissima, edificiis concussis, multis quoque mortalibus obrutis, corruit. Similiter in Parma et in Venetia aliisque urbibus, oppidis et castellis non pauca hominum milia interierunt. Unstrot fluvius, alvei sui profundo scisso, ex toto absortus est terrae motu. Repleto autem ipso hyatu, licet post multa horarum spacia, solito fluebat lapsu.”

Traduction : ”1117. A l'octave de St-Jean l'Évangéliste [03.01], la terre fut secouée sur un large espace par un tremblement de terre terrible et inouï à ce jour. Mais c'est surtout en Italie que ce danger sévit continuellement pendant plusieurs jours, à tel point que par le heurt et la chute des montagnes le passage du fleuve Adige fut obstrué pendant plusieurs jours. Véronne, très noble cité d'Italie, ses édifices ayant été secoués, s'effondra, et de nombreux mortels y furent aussi ensevelis. Semblablement à Parme, en Vénétie et dans d'autres villes, bourgs et châteaux, plusieurs milliers d'hommes périrent. L'Unstrut, son lit s'étant fendu en profondeur, fut englouti en entier par le tremblement de terre. Lorsque la fente se fut remplie, après un espace de plusieurs heures, il reprit son cours habituel.”

Note : L'auteur passe ici sans transition de l'Italie à l'Europe du Nord; l'Unstrut, qui sépare la Saxe de la Thuringe, est un affluent de la Saale.

b) ANNALES COLONIENSES MAXIMI

Texte : Cfr *Annales Hildesheimenses*.

c) ANNALISTA SAXO : ANNALES

Texte : Cfr *Annales Hildesheimenses*.

17. ANNALES ROSEVELDENDES (Rosenveld)

Texte : ”1117. Terre motus factus est, adeo ut plura menia corruerent.”

Traduction : ”1117. Il y eut un tremblement de terre, à tel point que plusieurs remparts s'écroulèrent.”

18. ANNALES S. PETRI ERPHESFURTENSIS (Erfurt)

Texte : "MCXVII. III Non. Ian. Terrae motus magnus factus est."

Traduction : "1117. Il y eut un grand tremblement de terre le 3 des nones de janvier [03.01]."

19. ANNALES THURINGICI. PARS PRIMA [SOURCE PERDUE] (Reinhardsbrunn ?)

a) CHRONICA S. PETRI ERFORDENSIS

Texte : "MCXVII. III. Nonas Ianuarii ante solis occasum terre motus factus est magnus [...] In Suevia terribile quoddam contigit, terra enim ad instar domorum ebulliens subito in abissum dilabitur."

Traduction : "1117. Il y eut un grand tremblement de terre le 3 des nones de janvier [03.01], avant le coucher du soleil. [...] En Souabe il survint quelque chose de terrible: car la terre en bouillonnant se dispersa soudain dans les abîmes."

Note : Voir Critique des Sources, *Chronica S. Petri Erfordensis*.

b) ANNALES PEGAVIENSES

Texte : Cfr *Chronica S. Petri Erfordensis*.

20. EKKEHARD D'AURA : CHRONICA (Aura)

Texte : "A.D. 1117. [...] 3 Non. Ianuarii hora vespertina, super tantis divini iudicii contemptibus commota est et contremuit terra, ab ira nimirum furoris Domini, adeo ut nemo inventus sit super terram, qui tantum se unquam sensisse fateatur terrae motum. Nam multa inde subversa sunt aedificia, civitates etiam quasdam subrutas dicunt in Italia."

Traduction : "1117. [...] Le 3 des nones de janvier [03.01], à l'heure de vêpres, la terre fut secouée et trembla sur ceux qui étaient indignes du jugement divin, certainement par la fureur du Seigneur, à tel point que l'on ne trouvait personne sur terre qui n'avouât avoir ressenti un tel tremblement de terre. On rapporte qu'en Italie de nombreux édifices s'écroulèrent, et aussi que certains cités furent renversées."

21. ANNALES S. MICHAELIS BABENBERGENSIS (Bamberg)

Texte : "1117. Terre motus maximus factus est 3 Non. Ianuarii. [...] Multae etiam urbes in Italia crebris terre motibus ceciderunt."

Traduction : "1117. Il y eut un grand tremblement de terre le 3 des nones de janvier [03.01]. [...] Plusieurs villes en Italie tombèrent par de fréquents tremblements de terre."

22. EBON DE MICHELSBERG : VITA OTTONIS EPISCOPI BABENBERGENSIS (Bamberg)

Texte : "Siquidem anno Domini 1117, 3 Nonas Ianuarii et in octava sancti Johannis apostoli, peccatis hominum exigentibus, terre motus factus est magnus, quarta feria, luna 26, hora vespertina [...]. Hoc siquidem terre motu ecclesie nostre fabrica, que et ante iam longe temporis vetustate ex parte scissa erat, ita concussa est, ut lapis magnus in frontispicio vel culmine sanctuarii, subito lapsu prouens, tocuis monasterii ruinam minaretur cunctosque, ingenti pavore percultos, in fugam converteret. Et tamen, mirum dictu, grandi hoc lapide, qui totum in circuitu opus sua conclusione firmabat, lapso, reliqua templi fabrica, licet hiatu terribili casum iam iamque minaretur, immobilis perstitit."

Traduction : "En l'an 1117, il y eut un grand tremblement de terre à cause des péchés des hommes, le 3 des nones de janvier [03.01], à l'octave de Saint-Jean l'Évangéliste, le 4^e jour [mercredi], 26^e jour de la lune, à l'heure de vêpres. Le bâtiment de notre église [de Bamberg], qui était déjà fendu en partie depuis longtemps à cause de sa vétusté, fut tellement secoué par ce tremblement de terre qu'une grande pierre du frontispice ou sommet du sanctuaire, s'écroulant tout à coup, menaça de ruine l'ensemble du *monasterium* [cathédrale] et força à fuir tous ceux qui étaient saisis d'une immense peur. Et cependant, chose admirable, malgré la

chute de cette grande pierre, qui assurait la cohésion du faîte circulaire de l'ouvrage, le reste du bâtiment de l'église, quoique menacé de chute dans cet instant même par cette terrible brèche, demeura immobile.”

Note : La cathédrale de Bamberg est ici désignée par le terme *monasterium*.

23. ANNALES S. PETRI BABENBERGENSIS (Bamberg)

Texte : ”1117. Terrae motus factus est.”

Traduction : ”1117. Il y eut un tremblement de terre.”

24. NOTAE HALESBRUNNENSES (Heilsbronn)

Texte : ”1117. [...] Non. Ianuarii advesperascente die, terre motus magnus factus est per loca.”

Traduction : ”1117. [...] Il y eut un grand tremblement de terre par endroits aux nones de janvier [05.01], comme le jour était proche des vèpres.”

Note : Il faut corriger "Non. Ian." en "III Non. Ian."

25. ANNALES AUGUSTANI MINORES (Augsbourg)

Texte : ”1117. Terremotus magnus ubique terrarum, semel in die, semel in nocte est factus.”

Traduction : ”1117. Il y eut un grand tremblement de terre partout dans le monde, une fois pendant le jour et une fois pendant la nuit.”

Note : Cfr *Annales S. Rudberti Salisburgensis*.

26. ANNALES ELWANGENSES [RECENSION PERDUE] (Ellwangen ?)

a). CHRONICON ELWANGENSE

Texte : ”1116. Terrae motus factus est in Nonis Ianuarii.”

Traduction : ”1116. Il y eut un tremblement de terre le jour des nones de janvier.”

Note : Le copiste tardif de ce texte a déformé le jour et l'année du séisme. Voir Critique des Sources, *Annales Sangallenses maiores*.

27. BERTHOLD DE ZWIEFALTEN : CHRONICON MONASTERII ZWIFALTENSIS (Zwiefalten)

Texte : ”Vigesimo tercio Oudalrici abbatis anno, III Non. Ianuarii post vespertas monachis coenantibus, nobis vero in Boemia apud Claderube manentibus, nescio quid tunc agentibus, terraemotus factus est magnus. De hoc terraemotu multa miranda, inaudita et nimis tremenda possemus enarrare, nisi baculo Hieronymi innitentes propositi nostri esset in omnibus brevitati studere. Multa denique aedificia, castella tunc subruta, multa oppida terrae hiatus absorpta, et hoc, ut Romipetas audivimus dicere, maxime in Italia. Montes etiam et colles tunc defluxisse. Hoc exemplo, lector, poteris colligere: cloclea cum aliis aedificiis aequae altis in Constantiensi civitate constituta de castello Mercisburc dicto ante hunc terraemotum nunquam visa, modo cunctis cernentibus apparent universa. In territorio Augustensi quoddam castellum Haigirinbouc nominatum inter caetera nunc est eversum. Domina vero eiusdem urbis eadem hora in turri residens, lactantem filium in sinu continens, omnibus extinctis et ipsa sub acervo lapidum oppressa cum multis et vix mortua inventa cum paucis, solus infantulus super congeriem lapidum, super struem lignorum sedens repertus est, non solum vivens, mirabilis Deus, sed et incolomis.”

Traduction : ”La 23^e année de l'abbé Ulrich à Zwiefalten, il y eut un grand tremblement de terre le 3 des nones de janvier [03.01], au moment où les moines dînaient après vèpres, mais pendant que nous séjournions en Bohême à Kladrau. De ce tremblement de terre nous pouvons raconter de nombreux faits étonnants, inouïs et très effrayants, [...]. En bref de nombreux édifices et châteaux furent renversés, beaucoup de bourgs furent engloutis par l'ou-

verture de la terre, et cela surtout en Italie, comme nous l'avons entendu dire par des pèlerins revenant de Rome. Aussi des montagnes et des collines glissèrent alors. [...] Les clochers et d'autres édifices aussi hauts situés dans la cité de Constance, qui avant ce tremblement de terre n'avaient jamais été vus depuis le château de Meersburg, sont [maintenant] tous visibles à ceux qui les distinguent. Dans le territoire d'Augsbourg le château de Hairenbuch, parmi d'autres, est maintenant détruit. Une dame de cette même ville [Augsbourg], qui se trouvait à la même heure dans une tour, en train d'allaiter son fils, après que tous [les occupants de cette tour] furent morts et qu'elle-même fut ensevelie avec beaucoup d'autres sous un amas de pierres, fut retrouvée presque morte avec quelques-uns; l'enfant fut retrouvé seul sur un tas de pierres, assis sur un monceau de bois, non seulement vivant, mais aussi indemne."

Note : 1) Ulrich fut élu abbé de Zwiefalten le 01.05.1095: en principe, la 23e année de son abbatiat s'étendait donc du 01.05.1117 au 30.04.1118; mais sans doute Berthold compte-t-il les années depuis leur début, donc depuis le 25.12.1094.

2) Par ailleurs, s'il est bien certain que le séisme fut ressenti à Zwiefalten par les moines qui "dînaient après vêpres", le texte n'indique pas clairement si l'auteur, en mission à l'abbaye de Kladrau, a également ressenti cette secousse en Bohême.

3) Il faut noter que dans l'édition de la chronique de Berthold traditionnellement utilisée, celle d'Abel dans les *M.G.H.* (1852), on remarque que la phrase: "*montes etiam et colles tunc defluxisse*" est accolée aux mots "*maxime in Italia*" après une virgule. Or dans la nouvelle édition de Wallach (1957), procurée d'après un meilleur manuscrit, c'est un point qui sépare "*Italia*" de "*Montes etiam etc.*". Autrement dit, les mots "Aussi des montagnes et des collines glissèrent alors" ne s'appliquent plus nécessairement à l'Italie.

4) *Mercisburg* peut être identifié à Meersburg et *Haigirinburg* à Hairenbuch.

5) Quant à l'accident survenu à la dame et à son fils lors du séisme: la dame est certes originaire d'Augsbourg mais rien n'indique que c'est dans cette ville que se trouvait la tour où elle fut ensevelie. Il s'agit probablement de la tour d'un château de la région, peut-être proche de Hairenbuch. Les *Annales Augustani minores* ne font par ailleurs pas état de dégâts survenus à Augsbourg même.

28. ANNALES ZWIFALTENSES MINORES (Zwiefalten)

a) ANNALES ZWIFALTENSES MINORES

Texte : "1117. Terre motus magnus."

Traduction : "1117. Grand tremblement de terre."

+ ANNALES ZWIFALTENSES MINORES [RECENSION PERDUE] (Zwiefalten)

a) ANNALES ZWIFALTENSES MAIORES

Texte : "1117. 3 Non. Ianuar. terre motus factus est magnus bis in nocte et die, multi-que homines oppressi sunt."

Traduction : "1117. Il y eut un grand tremblement de terre le 3 des nones de janvier [03.01], à deux reprises, de nuit et de jour, et beaucoup de gens furent écrasés."

29. ANNALES S. BLASII IN SILVA NIGRA (St. Blasien)

Texte : "1116. Tercio Non. Ianuar. terre motus fuit ubique tam validus ut turre aliaque edificia plura subruerent, in galli cantu semel, et ad nonam secundo."

Traduction : "1116. Le 3 des nones de janvier [03.01] il y eut partout un tremblement de terre si violent que des tours et plusieurs autres édifices furent renversés; il y eut une première [secousse] au chant du coq, et une seconde à [l'heure de] none."

Note : Il y a une erreur d'un an dans l'année.

30. CASUS MONASTERII PETRISHUSENSIS (Petershausen)

Texte : "Antehac anno dominicae incarnationis 1117, 3. Non. Ianuarii circa tertiam noctis vigiliam, et iterum in ipsa die undecima fere hora, terrae motus ingens factus est longe lateque per orbem, ita ut aeclesiae multae ex quedam urbes ex immensa concussione subruerentur."

Traduction : "Avant cela, en l'an 1117, le 3 des nones de janvier [03.01], vers la 3e veille de la nuit, et de nouveau le même jour presque à la 11e heure, il y eut un énorme tremblement de terre à travers le monde, de telle sorte que de nombreuses églises et certaines villes furent renversées par cette immense secousse."

31. ANNALES EINSIDLENSES (Einsiedeln)

Texte : "1117. Terrae motus factus est magnus 3 Non. Ian."

Traduction : "1117. Il y eut un grand tremblement de terre le 3 des nones de janvier [03.01]."

32. NOTAE MARBACENSES [SOURCE PERDUE] (Marbach ?)

a) ANNALES MARBACENSES

Texte : "Anno Domini MCVI. [...] Altero anno terre motus factus est magnus."

Traduction : "1106. [...] L'année suivante [1107] il y eut un grand tremblement de terre."

Note : L'erreur de copiste est ici évidente (Voir Critique des Sources, *Annales Marbacenses*): MCVI au lieu de MCXVI.

33. ANNALES RATISPONENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Ratisbonne)

a) ANNALES RATISPONENSES

Texte : "1117. Terre motus factus est magnus 4 Nonas Ianuarii."

Traduction : "1117. Il y eut un grand tremblement de terre le 4 des nones de janvier [02.01]."

Note : Il faut corriger "IV Non. Ian." en "III Non. Ian."

34. OTTON DE FREISING : CHRONICA (Freising)

Texte : "Circa idem tempus terrae motus horribilis oppida, templa, villas montesque plurimos, sicut usque hodie in valle Tridentina apparet, subvertit."

Traduction : "Vers cette époque [vers 1117] un horrible tremblement de terre renversa plusieurs châteaux, temples [églises], villes et montagnes, comme cela apparaît encore aujourd'hui [vers 1143-1146] dans la vallée du Trentin."

Note : Ce texte a été écrit entre 1143 et 1146 (Voir Critique des Sources, Otton de Freising: *Chronica*).

35. ANNALES S. STEPHANI FRISINGENSIS (Freising)

Texte : "1117. Hoc anno contigit terre motus in 3 Non. Ian. in nocte ante diem, et in die secundo contigit ante vesperam feria 4."

Traduction : "1117. Il survint un tremblement de terre le 3 des nones de janvier [03.01], pendant la nuit peu avant le jour, et une seconde fois pendant le jour avant les vêpres, le 4e jour [mercredi]."

36. ANNALES S. RUDBERTI SALISBURGENSIS ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Salzbourg ?)

a) ANNALES S. RUDBERTI SALISBURGENSIS

Texte : "1117. Terre motus semel in die, semel in nocte accidit."

Traduction : "1117. Il survint un tremblement de terre une fois pendant le jour et une fois pendant la nuit."

Note : La version conservée de ces annales place le séisme nocturne après le séisme diurne ("*semel in die et semel in nocte*"), tandis que la recension perdue transmise par les *Annales Scheftlarienses* donne le contraire ("*semel in nocte et semel in die*"); c'est cette dernière version qui paraît correcte, car les autres témoignages, à l'exception de celui des *Annales Augustani minores* (tout aussi laconiques), concordent avec elle: les annales de Melk, de Zwiefalten, de St-Blasien, et surtout le *Casus monasterii Petrishusensis*, dont l'exposé est plus clair, présentent la secousse survenue peu avant l'aube comme antérieure à la secousse ressentie au crépuscule.

b) ANNALES SCHEFTLARIENSES

Texte : "1117. Terre motus factus est magnus, semel in nocte et semel in die, 3. Non. Ian."

Traduction : "1117. Il y eut un grand tremblement de terre, une fois pendant la nuit et une fois pendant le jour, le 3 des nones de janvier [03.01]."

37. DOCUMENT RELATIF À CARESANA (Caresana)

Résumé (Guidoboni et Comastri 2005): "There is a 12th century parchment containing a witness statement by a priest called Albino of Torcello, in which reference is made to the fact that he went to live at Caresana "before the earthquake". The unpublished parchment is in the Archivio Capitolare at Vercelli; it is not dated but belongs roughly to the years 1160-1168."

38. LANDULPHUS DE S. PAULO : HISTORIA MEDIOLANENSIS (Milan)

Texte : "Magnum quoque terre motus, qui, vigilante ista excommunicatione, regnum Longobardorum penitus commovit et quassavit, me nimirum vigilem fecit. In eo quippe tempore gentes, que viderant magnas ruinas per civitates et quelibet loca, presertim per ecclesias, proferebant, guttas sanguinis ad modum pluvie de cello descendisse, monstruosos partus et allia multa prodigia in aere, in aquis, montibus, planitiis silvisque vidisse, et subterranea tonitrua audisse."

Traduction : "Et me mit fort en garde aussi un grand tremblement de terre qui, cette excommunication étant en vigueur, agita et secoua profondément le royaume des Lombards. En ce temps certes des gens, qui avaient vu de grandes ruines dans des cités et à divers endroits, surtout dans les églises, rapportaient que des gouttes de sang étaient descendues du ciel comme de la pluie, qu'ils avaient vu des naissances monstrueuses et beaucoup d'autres prodiges dans l'air, dans les eaux, les montagnes, les plaines et les bois, et qu'ils avaient entendu des grondements souterrains."

Note : Landulphus rapporte le tremblement de terre après avoir fait état de l'excommunication de l'empereur Henri V par l'archevêque de Milan Giordano, laquelle eut lieu en 1116 (V. Ed., 58) mais était toujours en vigueur en 1117 (l'éditeur estime que *vigilante* est ici équivalent à *vigente*).

39. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A MILAN [SOURCE PERDUE] (Milan)

a) LANDULPHUS DE S. PAULO : HISTORIA MEDIOLANENSIS

Texte : "In eadem quoque civitatis et festivitate de ramis palmarum Guazo, clericus de Oreo et Mediolanensis ecclesie lector, accepit cartam a pontifice et cardinalibus subscriptam, confirmantem, ipsius Guazonis coniugium esse legitimum; quod Yordanus archiepiscopus cum suis consulibus in tempore terremotus de suo theatro divulgaverat esse adulterium."

Note : Le pape dont il est question est Calixte II; le contexte montre qu'il se trouvait alors à Tortone le jour du dimanche des Rameaux de l'année 1120, c'est-à-dire le 11.04.1120.

40. NOTAE S. MARIAE MEDIOLANENSIS (Milan)

Texte : "3. Non. Ianu. anno dominicae incarnationis 1117. factus est ingens terre motus huic civitati universaeque nostrae provinciae."

Traduction : "1117. Il y eut un énorme tremblement de terre le 3 des nones de janvier [03.01], dans cette cité [Milan] et dans toute notre province."

41. ANNALES MEDIOLANENSES [SOURCE PERDUE] (Milan)

a) ANNALES MEDIOLANENSES BREVES

Texte : "1117. Factus est terrae motus tertio die Ianuarii. Verona civitas concussis aedificiis corruit, similiter Parma et Venetiis, aliisque civitatibus et castellis."

Traduction : "1117. Il y eut un tremblement de terre le 3^e jour de janvier. La cité de Vérone s'effondra, ses édifices ayant été secoués, et semblablement à Parme et à Venise, et dans d'autres cités et châteaux."

b) ANNALES MEDIOLANENSES MINORES

Texte : Cfr *Annales Mediolanenses breves*.

c) NOTAE S. GEORGII MEDIOLANENSIS

Texte : Cfr *Annales Mediolanenses breves*.

d) MEMORIAE MEDIOLANENSES

Texte : Cfr *Annales Mediolanenses breves*.

42. ANNALES MEDIOLANENSES BREVISSIMI (Milan)

Texte : "1117. 3 die mensis Ianuarii, indictione 10, die Mercurii, in hora vespera fuit terre motus maximus, qui antea non erat visus."

Traduction : "1117, 10^e année de l'indiction. Le 3^e jour du mois de janvier, un mercredi, à l'heure de vêpres, il y eut un très grand tremblement de terre, qui n'avait [jamais] été vu auparavant."

43. NOTAE MODOETIENSES (Monza)

Texte : "Ianuarius. [...] d. II. Non. Anno M.C.XVII. Terremotus magnus factus est."

Traduction : "Janvier. [...] Le 2 des nones [04.01]. En l'an 1117. Il y eut un grand tremblement de terre."

Note : : Comme il s'agit d'une note dans un nécrologe, les faits y ont été placés à la date du jour, ici le 2 janvier; mais il faut corriger "II Non. Ian." en "III Non. Ian."

44. ANNALES BRIXIENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Brescia)

a) ANNALES S. PETRI BRIXIENSIS

Texte : "1117. Terremotus magnus."

Traduction : "1117. Grand tremblement de terre."

b) ANNALES S. JOHANNIS BRIXIENSIS

Texte : Cfr *Annales S. Petri Brixienensis*.

45. DOCUMENTS DE SAN PIETRO IN MONTE URSINO (San Pietro)

Texte : "Guido de Lurcina iuratus testatur [...] dicit se cum patre suo a tempore terremotus et absque patre taliasse et buscasse in hac lites et vidisse vicinos suos idem facere et fenum secare, hominibus de Serle videntibus et non contradicentibus, nisi ad X annis vel novem. [...]"

Grimoaldus de Marchuzo iuratus testatur a sua recordantia que est a terremotu vidisse homines de Lurcina tenere hanc litem per illos de Grumethello. [...]"

Albertus Contus conversus Sancti Petri in Monte iuratus testatur se natum fuisse ante terremotum et dicit se recordari XL annos esse quod vidit forasterios constitui per mo-

nasterium et per comune de Serlis ad custodiendam silvam Deavonis usque ad Pathengolas. [...]

Brixianus de Braida de Nuvolera iuratus testatur se et patrem suum et frater suum usos esse in silva Dravonis per curtem de Nuvolera et terram Sancte Iulie, a sua recordantia, que est a tempore terremotus, faciendo ases [...] et cetera ligna sibi necessaria. [...]

Tonsus conversus Sancti Petri in Monte iuratus testatur: "Ego recordor de L anis quia eram natus per terremotum, nec vidi aliquem habitare supra tenutam Guilielmi nisi a IIIor anis infra". [...]

Albericus Iohannis de Novelasiis, que villa est desubtus Barnathum, iuratus testatur: "Ego recordor a tempore terremotus et ab eo tempore infra audivi ab avo et patre et barbano meo quod terra Sancti Benedicti que est in loco Vallis est de districto monasterii sancti Petri in Monte". [...]

Iohannes Niger de Nuvolento iuratus testatur: "Dico quod recordor de teramotu maiori et ab eo tepore infra semper vidi monasterium Sancti Petri in Monte et abates illius monasterii, in quo visos habeo V abates, et illos de monasterio hebere et tenere et possidere montem Dravonum".

46. ANNALES CREMONENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Crémone)

a) ANNALES CREMONENSES

Texte : "Quando fuit terre motus, MCXVI. in octava S. Iohannis evangeliste, hora vesperarum."

Traduction : "1116. En janvier, à l'octave de St-Jean l'Évangéliste [03.01], il y eut un tremblement de terre à l'heure de vêpres."

Note : *Texte* daté selon le style du 25 mars (Voir Critique des Sources, *Annales Cremonenses*).

b) SICARD DE CRÉMONE : CHRONICA

Texte : "Anno Domini millesimo CXVI. Terre motus magnus in Ianuario fuit, propter quem maior Cremonensis ecclesia corruit, et corpus confessoris Ymerii diu latuit sub ruina."

Traduction : "1116. Il y eut un grand tremblement de terre en janvier, à cause duquel la grande église de Crémone s'écroula, et le corps du confesseur Himérius resta longtemps sous la ruine."

Note : *Texte* daté selon le style du 25 mars. Sicard de Crémone mentionne les reliques de saint Himérius car c'est lui qui en fit restaurer la châsse en 1196.

c) GIOVANNI CODAGNELLO : ANNALES PLACENTINI

Texte : Cfr *Annales Cremonenses* et Sicard de Crémone : *Chronica*.

47. ANNALES VERONENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Vérone)

a) ANNALES VERONENSES VETERES

Texte : "MCXVII. Fuit magnus terremotus unde maxima pars arene cecidit die septimo intrante Ianuario."

Traduction : "1117. Il y eut un grand tremblement de terre par lequel la plus grande partie de l'Arène s'effondra le 7^e jour de janvier entrant."

Note : La date indiquée ici doit être corrigée de quelques jours.

b) ANNALES VERONENSES ANTIQUI

Texte : Cfr *Annales Veronenses veteres*.

c) ANNALES VERONENSES BREVES

Texte : Cfr *Annales Veronenses veteres*.

48. DOCUMENT DE VÉRONE (Vérone)

Texte : "Sed supradictus vicecomes eius decimam prout solitus erat petere et impedire et quandoque violenter auferre usque ad diem quo civitas Verona terremotu tam grandi exterminata est [...] viso tanto tremore tantoque animi et corporis perturbatione a supradicte ecclesie sacerdote ex parte omnipotentis dei predictus vicecomes rogatus videlicet ut decimam ecclesie supradicte quam multis modis impediatur expediret et reffutationem et finem pro dei timore et sue anime remedio [...] die dominica quod est XVIII kalendis februarii anno ab incarnatione domini MCXVII indictione X iuxta ecclesiam S. Johannis Baptiste in presencia supradictorum hominum Rodulfus vicecomes fecit hoc bonum."

49. ÉPIGRAPHES DE SAINT-ZÉNON DE VÉRONE (Vérone)

Résumé (Guidoboni et Comastri 2005): "The church of S. Zeno (probably the upper part only): an inscription of 1123 records restoration work on the cloister, and another, of 1178, towards the west end of the south aisle, records the restoration or reconstruction of the building in 1120 as well as the widening of the church in 1138."

50. ÉPIGRAPHE DE SANTA MARIA IN ORGANO DE VÉRONE (Vérone)

Résumé (Guidoboni et Comastri 2005): "S. Maria in Organo; an inscription of 1139 records its reconsecration."

51. ÉPIGRAPHE DE SAINTS-FIRME-ET-RUSTIQUE DE VÉRONE (Vérone)

Résumé (Guidoboni et Comastri 2005): "S. Fermo Maggiore: an inscription of 1143, discovered during restoration of the façade and perhaps belonging to the bell-tower which was demolished in the 13th century, records reconstruction work."

52. ÉPIGRAPHE DE SAN FERMO MINORE IN BRAIDA DE VÉRONE (Vérone)

Résumé (Guidoboni et Comastri 2005): "S. Fermo Minore in Braida; an inscription of 1139 records its reconsecration."

53. DOCUMENT ÉPISCOPAL RELATIF À SAINT-GEORGES IN BRAIDA DE VÉRONE (Vérone)

Texte : "Ego Bernardus indignus Veronensium tamen episcopus ecclesiam dei et sancti Georgii in Braida [...] tam in spiritualibus quam in temporalibus in ultimo destructam ob dei amorem et anime mee redemptionem restaurare et ordinare disposui et proposui. [...] Actum ante ianuas ecc. S. Zenonis confessori anno dominicae incarnationis MCXXVII, Indictione V."

54. ANNALES S. TRINITATIS VERONENSIS (Vérone)

Texte : "1117. [...] Hoc anno multe turres et innumerabilia edificia propter terre motum per Longobardiam et alias terras corruerunt."

Traduction : "1117. [...] Cette année de nombreuses tours et d'innombrables édifices s'effondrèrent à cause d'un tremblement de terre en Lombardie et dans d'autres régions."

Note : Le terme "Lombardie" (*Longobardia*) est utilisé ici dans son sens large, incluant donc Vérone et la Vénétie occidentale.

55. PARISIO DA CERIA : ANNALES VERONENSIS [TRADITION ORALE] (Vérone)

Texte : "1183. [...] Millesimo supradicto intrante mense Ianuario maxima pars alae arenae Veronae cecidit terrae motu magno per prius facto, videlicet ala exterior."

Traduction : "1183. [...] Dans le millésime susdit au début du mois de janvier la plus grande partie de l'arène de Vérone tomba par le grand tremblement de terre qui avait eu lieu auparavant, à savoir l'aile extérieure."

Note : Voir Critique des Sources, Parisio da Cerea: *Annales Veronenses*.

56. ÉPIGRAPHE DE MADONNA DELLA STRÀ (Madonna della Strà)

Résumé (Guidoboni et Comastri 2005): "An inscription of 1143, now in the Castelvecchio Museum in Verona, records restoration work at the church of S. Michele, also called Madonna di Stra, and gives the names of the builders."

57. ÉPIGRAPHE DE VILLANOVA (Villanova)

Résumé (Guidoboni et Comastri 2005): "An inscription of 1131 on the bell-tower wall at the Benedictine abbey of S. Pietro Apostolo, in the *frazione* of Villanova, records the restoration of the building."

58. NOTAE S. MARIAE DE RUNCO (Ronco)

Texte : "Anno MCXVII. Terremotus magnus, qui evertit ecclesiam, et campanile S. Mariae de Ronco."

Traduction : "1117. Grand tremblement de terre, qui renversa l'église et le clocher de Sainte-Marie de Ronco."

59. ÉPIGRAPHE D'ISOLA DELLA SCALA (Isola della Scala)

Résumé (Guidoboni et Comastri 2005): "Isola della Scala. This inscription dates to 1130, and is at the foot of the abbey bell-tower (all that remains of the Romanesque building). It suggests that this building underwent restoration."

60. ÉPIGRAPHE DE LA BASTIA (La Bastia)

Résumé (Guidoboni et Comastri 2005): "This inscription dates to 1126 and is on the façade of the parish church of La Bastia (the only Romanesque part of the building), and bears the names of the architects. It suggests that this building underwent restoration."

61. ÉPIGRAPHE DE SAN SALVARO (San Salvaro)

Résumé (Guidoboni et Comastri 2005): "There is an inscription bearing the date 1117 at the end of the nave in the church of S. Salvaro, near the apses, which seems to suggest that the building was dedicated by Matilda of Canossa (who died in 1115). The inscription is clearly post-12th century. It is a strange coincidence that the date of the inscription coincides with that of the earthquake, because the church is almost unanimously dated to the period immediately after the earthquake (1120-1130). Since the date 1117 appears on the inscription, it must have significance in the history of the church, but it is impossible to say whether it refers to foundation or reconsecration."

62. ÉPIGRAPHE DE SAN PIERIN IN CANTALOVO (San Pierin in Cantalovo)

Résumé (Guidoboni et Comastri 2005): "An inscription of 1161 on the architrave of the church of S. Pietro in Cantalovo records the reconstruction (or restoration) of the building."

63. ÉPIGRAPHE DE COSTOZZA (Costozza)

Texte : "Terremoti MCXVII [...]"

Traduction : "Tremblement de terre 1117."

Note : "Terremoti" est au pluriel car le texte énumère des séismes perçus à Costozza à différentes époques.

64. DOCUMENT DE CAMPESE (Campese)

Texte : "Die Mercurii qui fuit sextusdecimus exeunte mense maji prope Monasterium S. Crucis de Camposion. [...]"

Lazarus de Retha similiter juratus, et a me interrogatus dixit idem quod Ambrosius de Margnano, a sexaginta annis in za [*sic*] de spiritualibus et de decima decem mansorum data Arciucho quousque Monasterium illud fuit levatum et constructum ab Abbate Pontio [...] et addidit quod presul Paduensis, ut audivit dici, fecit Ecclesiam S. Blasii Plebem, et dedit Ecclesiam S. Martini ipsi plebi; et addidit quod ipse vidit presbiterum Joannem plebis S. Blasii venientem ad canendum missam Ecclesie S. Martini ante majorem terremotum, sicuti sue capelle, et hoc vidi ego per centum vices. [...]"

Ocerius similiter similiter juratus et a me interrogatus dixit idem quod Lazarus de Retha a majori terremotu in za. [...]"

Milo murarius similiter juratus et a me interrogatus dixit idem quod Natalis, per quinque annos ante magnum terremotum, et addidit quod a suprascripto tempore in za quousque Monasterium S. Crucis de Camposion sit edificatum et constructum. [...]"

Factum est hoc in supradicto loco, anno domini millesimo centesimo septuagesimo tertio. Ego Vutebotus domini Friderici Imperatoris notarius rogatus interfui, et hos testes scripsi et complevi."

Note : 1) Ce document de 1173 fait état d'un procès entre le monastère de Sainte-Croix de Campese et le curé (*plebanus*) de l'église Sainte-Justine de Solagna (un village voisin de Campese), à propos des dîmes de l'église Saint-Martin de Campese, dont chacune des deux parties prétend bénéficier. L'acte a été établi à Campese le 16 mai 1173 par un nommé Vutebotus, "notaire de l'empereur Frédéric". Celui-ci a interrogé divers témoins pour savoir si l'église Saint-Martin de Campese appartenait ou non à l'église de Solagna avant 1124, date à laquelle l'abbaye de Campese a été fondée par l'abbé Ponce de Cluny (Cottineau, I, 577). Or trois de ces témoins, assez âgés ou faisant état de souvenirs transmis par leurs pères, se réfèrent à un "*magnus terremotus*", utilisé comme repère chronologique pour dater une époque où un curé nommé Jean venait chanter la messe à Saint-Martin de Campese, plus de 50 ans avant le procès; il ne peut s'agir que du grand tremblement de terre du 3 janvier 1117.

2) "*Sextusdecimus exeunte mense maji*", c'est-à-dire le 16^e jour de mai compté en rétrogradant depuis le 31 mai, se trouve être le 16 mai. Le 16.05.1173 tombait bien un mercredi.

65. ÉPIGRAPHE DE SAINTE-MARIE DE PADOUE (Padoue)

Texte : "Me terre primo motus subvertit ab ymo / sed Macilli limo pulchre me struxit ab ymo. / Anno Domini MCXXII indicione II / arte magistrali Macili construxit ab ymo."

Traduction : "D'abord le tremblement de terre me renversa au sol / mais Macillo me reconstruisit bellement depuis la boue. / En l'an 1122, 2^e année de l'indiction, / Macillo me construisit de façon magistrale."

66. REDORNETO : ADNOTATIONES [SOURCE PERDUE] (Padoue)

a) CRONACA DI PADOVA AL 1406

Texte : "Basilicam nostro tempore (curi anno 1117) vehemens terremotus quassatio funditus diruit et aliam nos in locum eius non bene consimilem substituere coegit illa numque marmoreis suffulta colupnis et in magne parte marmoreis tabulis ornata et decorata celestium interius siderum radiabat ad instar."

Traduction : "A notre époque (en l'an 1117) la secousse violente d'un tremblement de terre détruisit jusqu'au sol la basilique et nous força à la remplacer à cet endroit par une autre quelque peu différente. Celle-ci, soutenue par des colonnes de marbre et en grande partie ornée et décorée de dalles de marbre, rayonnait à l'intérieur comme les étoiles dans le ciel."

67. ÉPIGRAPHE DE SAINT-MARTIN DE PIOVE DI SACCO (Piove di Sacco)

Résumé (Guidoboni et Comastri 2005): "An inscription in the church of S. Martino, records reconsecration of the building in 1129."

68. ANNALES VENETICI BREVES (Venise)

Texte : "Anno Domini millesimo centesimo sexto decimo, die tercio mensis Ianuarii, indicione decima, terremotus fuit valde terribilis. Unde multe ecclesie cum campanilibus corruerunt, et innumerabiles domus et turres et castra atque antiqua et nova edificia plurima; pro quo etiam montes cum rupibus corruerunt et exiderunt, et terra in multis locis aperta fuit et aquas sulphureas emanabat."

Traduction : "En l'an 1116, la 10^e année de l'indiction, le 3^e jour du mois de janvier, il y eut un terrible tremblement de terre, par lequel de nombreuses églises avec leur clochers s'effondrèrent, ainsi que d'innombrables maisons, tours et châteaux, et de nombreux édifices anciens et modernes; de même des montagnes avec des rochers s'effondrèrent et se scindèrent, et la terre s'ouvrit en beaucoup d'endroits et répandit des eaux sulfureuses."

Note : Ce texte est daté selon le style vénitien du 1^{er} mars (Voir Critique des Sources, *Annales Venetici breves*). La 10^e année de l'indiction s'étendit à Venise du 01.09.1116 au 31.08.1117.

69. DOCUMENTS DE SAINT-ANTONIN DE PLAISANCE (Plaisance)

Texte : "Hoc est dispendium. [...] In duabus vicibus quod feci cooperire ecclesiam inter plumbum et laboraturam. VIII libras et VI solidos; [...] et VIII solidos in balconibus turris Sancti Antonini. [...]"

Hoc est dispendium. [...] In duobus miliariis et dimidio et quintaginta libras plunbi dedimus V libras et dimidiam pro coopertura ecclesie et magistro qui fecit petias de hoc plunbo XXV solidos et inter ferrum et stagnum et pasturam manualiorum et ligna que omnia ad hoc operata sunt XX solidos, in aptatura de balconis turris VIII Solidos. [...]"

Maldoctus Cantarellus iurato dicit: ego recordor terremotum et videbam mulieres et furnarios facere tunc panem venalem sine penso dato. [...]"

Fulco de Andito iurato dicit. Ego recordor terremotum et audivi [...] quod comes Albertus venit Potricianum pro facto comitatus. [...]"

Malus Visus de Andito iurato dicit. Ergo recordor terremotum et videbam mulieres facere panem venalem et credo sine penso. [...]"

Malumservitium iurato dicit: Ego recordor Terremotum et plus, sed a terremoto usavi in Brugneto, et ab illo tempore semper vidi et audivi, quod tenutum sit per episcopum. [...]"

Bona Bellotta iurata dicit: Ego in tempore episcopi Aldi eram in casa Bellotti; qui matrem meam in uxorem acceperat, et me filio suo [...] Litem nullam inde vidi, et bene scio, quod ante terremotum fui in cas Bellotti. [...]"

Rainaldus de Monacha, iurato dicit: Ante terremotum veni Placentiae ad morandum et tunc habui noticiam Bellotti Curadi. [...] Et videbam quod gastaldus Brugneti, unde lis est, et dicebat, quod ille Brugnetus erat episcopi, et videbam, quod per episcopum tenebatur. [...]"

Johannis de Vico Barono qui stat ad pontem de Rivalgario iurato dicit: bene scio et recordor quod ante terremotum Guido et Manfredus de Rivalgario adquisierunt terram in Carrata. [...]"

Bonbellus iurato dicit: bene scio quod ante terremotum ego et Gualengus filius Gualengi et Donumdei et Rodulfus qui tunc erat vetus homo eramus in curte Gualengi."

70. ANNALES PARMENSES MINORES (Parme)

Texte : "In 1104 tercio die mensis Ianuarii tere motus fuit maximus in hoc regno; et maxima pars ecclesie sancte Marie dirupta fuit in 1117."

Traduction : "En 1104, le 3^e du mois de janvier, il y eut un très grand tremblement de terre dans ce royaume; et la plus grande partie de l'église Sainte-Marie fut détruite en 1117."

Note : A la suite d'une erreur de copiste, la première partie de ce texte se trouvait placée à l'année 1104 (Voir Critique des Sources, *Annales Parmenses minores*).

71. ÉPIGRAPHE DE SAN FAUSTINO (San Faustino)

Texte : "[cir]cum fundatum temp[lum fuit undique totum / ver]bi carnati currebat cir[citer finem / m]ilenus denus centenu[s septimus annus]"

Traduction : "L'église entière fut refondée vers la fin de l'année 1117."

72. ÉPIGRAPHE DE NONANTOLA (Nonantola)

Texte : "Silvestri celsi ceci derunt culmina templi mille redemptoris lapsis vertigine solis anni centenis septem nec non quoque denis quod refici magnos cepit post quatuor annos."

Traduction : "Les sommets de l'église de Saint-Sylvestre s'effondrèrent après que les révolutions du soleil aient eu lieu en 1117 du Rédempteur et l'on commença à les refaire quatre ans plus tard."

73. ANNALES FERRARIENSES (Ferrare)

Texte : "1116. Fuit maximus terre motus per triginta dies, in octavia sancti Iohannis evangeliste, tertio die intrantis mensis Ianuarii."

Traduction : "1116. Il y eut un très grand tremblement de terre pendant 30 jours, à l'octave de Saint-Jean l'Évangéliste, le 3^e jour du mois de janvier entrant."

Note : *Texte* daté selon le style du 25 mars (Voir Critique des Sources, *Annales Ferrarienses*).

74. ANNALES FAVENTINI [SOURCE PERDUE] (Faenza ?)

a) TOLOSANO : CHRONICON FAVENTINUM

Texte : "Anno ab incarnatione Domini MCXLII, in Italia maximus fuit terremotus, quo scissi sunt montes quam plurimi, diruta castra, et campanile ecclesie Faventine crepuit cum ipsa ecclesia."

Traduction : "En l'an 1142. Il y eut en Italie un très grand tremblement de terre par lequel plusieurs montagnes se fendirent, des châteaux furent détruits, et le clocher de l'église de Faenza craqua avec cette même église."

Note : Ce texte, qui se rapporte sans doute au séisme de 1117, a dû être placé en 1142 à la suite d'une erreur de copiste: Tolosano peut avoir lu "MCXLII" au lieu de "MCXVII" (Voir Critique des Sources, Tolosano: *Chronicon Faventinum*).

75. ANNALES LUCENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Lucques)

a) ANNALI LUCCHESI

Texte : "MCXII. Furo grandi tremuoti."

Traduction : "1112. Il y eut de grands tremblements de terre."

Note : Ce texte n'ayant été transmis que par des sources tardives, il ne fait guère de doute qu'il faille lire "MCXVII" au lieu de "MCXII".

b) THOLOMEUS DE LUCQUES : ANNALES LUCENSES

Texte : Cfr *Annali Lucchesi*.

76. ANNALES PISANI [SOURCE PERDUE] (Pise)

a) ANNALES PISANI ANTIQUI

Texte : "Mill. CXVII ingens terremotus fuit quod multe Pisanorum turres corruerunt."

Traduction : "En 1117 il y eut un énorme tremblement de terre par lequel beaucoup de tours des Pisans s'écroulèrent."

b) ANNALES PISANI BREVES

Texte : Cfr *Annales Pisani antiqui*.

77. GUI DE PISE : NOTITIA DE TERRAEMOTU A. 1117 (Pise)

Texte : "In nomine Domini nostri Yhesu Christi eterni Dei, anno ab incarnatione eius MCXVII, III nonas ianuarii.

Regnante Henrico quinto imperatore, anno imperii eius in Ytalia VI, beatissimo quoque Pascali papa II in sancta romana Ecclesia residente, terremotus magni, quales nostris temporibus non fuerunt, Longobardiam et Tusciam et usque Barim terruerunt. Namque circa mediam noctem apud Pisam magnus terremotus fuit, nihil mali preter solum timorem ferens. Die autem sequenti, que est IIII feria, hora XI eiusdem diei, terra mota est adeo graviter quod maxima pars turrium et edificiorum et campanilium cum gravi damno dirueret et scinderetur, in quibus virorum quidam, mulierum ac puerorum subruti sunt et extincti. Quo timore cives exterriti ex magna parte domos suas sine custode dimiserunt. Aque etiam ex quibusdam puteis prosiluerunt et flumen Arni supra ripis in aliquibus locis effusum est. Similiter et cacumina arborum terram tangere videbantur. Concusse sunt et alie civitates et loca per Tusciam, sed non ita graviter.

In Longobardia vero multarum urbium domus, turres, campaniles et ecclesie et cetera menia cum gravissima afflictione et interitu rerum ac personarum diruerunt. Namque in quibusdam locis montes scisi et alias translati. Flumina quedam retro abierunt et ita supra ripas aquas emisissent ut multi necarentur.

Lacus quoque adeo excreverunt ut in villis iuxta positis habitantes paucissimi ab hoc periculo evaderent. Multa quoque castella et arces cum interitu habitantium miserabiliter diruerunt.

In Veronensi urbe amphiteatrum, quod [incole] Arenam vocabant, et cuncta fere edificia diruta sunt. Duraverunt autem hi terremotus per dies XL, in quibus cives, relictis urbibus et domibus suis nullis adhibitis custodibus, in villis et in suburbiis habitabant."

Traduction : "En l'an 1117, le 3 des nones de janvier [03.01]. Dans la 6^e année du règne de l'empereur Henri V en Italie, et aussi lorsque le très saint pape Pascal II siégeait dans la sainte Église Romaine, il y eut de grands tremblements de terre, qui n'avaient [jamais] eu lieu de notre temps, en Lombardie et en Toscane, et jusqu'à Bari. Car vers le milieu de la nuit il y eut un grand tremblement de terre à Pise, ne causant aucun mal si ce n'est seulement de la frayeur. Le jour suivant, qui est le 4^e jour [mercredi], à la 11^e heure du même jour, la terre fut secouée à ce point qu'une très grande partie des tours, des édifices et des clochers fut détruite et se fissa avec grand dommage, dans lesquels certains hommes, femmes et enfants furent renversés et tués. Les citoyens terrifiés par la crainte quittèrent en grande partie leurs maisons sans surveillance. Les eaux jaillirent aussi de certains puits et le fleuve Arno sortit de ses rives à certains endroits. Semblablement les sommets des arbres paraissaient toucher la terre. D'autres cités et endroits furent secoués en Toscane, mais pas aussi gravement. Mais en Lombardie les maisons, les tours, les clochers, les églises et les remparts de beaucoup de villes furent détruits avec de très graves malheurs et pertes des choses et des personnes. Car en certains endroits les monts se fissurèrent et se transportèrent ailleurs. Certains fleuves refluerent et firent sortir les eaux de leurs rives et tuèrent beaucoup de gens. Des lacs crurent à tel point que dans les villages proches très peu d'habitants échappèrent à ce danger. Également beaucoup de châteaux et de forteresses furent misérablement détruits avec perte de leurs habitants. Dans la ville de Vérone l'amphithéâtre, que les habitants appellent l'Arène, et presque tous les édifices furent détruits. Ces tremblements de terre durèrent pendant quarante jours, pendant lesquels

les citoyens, ayant abandonné leurs villes et leurs maisons sans y placer aucun gardien, habitaient dans les villages et dans les faubourgs.”

78. ANNALES ROMANI [SOURCE PERDUE] (Rome)

a) CHRONICON PONTIFICUM ET IMPERATORUM EX CODICE VENETO

Texte : ”1117. Hoc anno fuit terre motus.”

Traduction : ”1117. Cette année il y eut un tremblement de terre.”

79. ANNALES CASAEMARIENSES [SOURCE PERDUE] (Casamari ?)

a) ANNALES CECCANENSES

Texte : ”1117. ind. 10. Terrae motus magnus per totam Longobardiam, et submersa sunt multa aedificia.”

Traduction : ”1117. ind. 10. Grand tremblement de terre dans toute la Lombardie, et beaucoup d'édifices ont été engloutis.”

80. GUIDO DU MONT CASSIN : CHRONICA MONASTERII CASINENSIS (Mont Cassin)

a) GUIDO DU MONT CASSIN : CHRONICA MONASTERII CASINENSIS

Texte : ”Hoc preterea tempore terremotus magni per universam fere Italiam facti sunt, ita quod muri multarum civitatum ruerent, ecclesie a fundamentis subverterentur et excelsae turres demergerentur et multorum hominum strages fierent; fontes etiam fere omnes turbidati sunt et lampades ecclesiarum nullo impellente turbine per aerem movebantur. Tunc quoque in civitate Veronensi maxima pars edificiorum corruit, yatus etiam in eisdem partibus magni facti sunt, et innumere arbores virentibus foliis radicitus evulse foras eiecte sunt fumoque loca illa obtecta.”

Traduction : ”En outre en ce temps de grands tremblements de terre eurent lieu dans presque toute l'Italie, de telle sorte que les murs de beaucoup de cités tombèrent, les églises furent renversées jusqu'à leurs bases, des tours élevées s'effondrèrent et beaucoup de gens périrent; presque toutes les sources aussi furent rendues troubles et les lampes dans les églises bougeaient dans l'air sans être poussées par le vent. Alors aussi dans la cité de Vérone une grande partie des édifices s'effondra, de grands gouffres se créèrent aussi dans ces mêmes régions, d'innombrables arbres au feuillage florissant furent déracinés et jetés hors du sol, et ces lieux furent couverts par la fumée.”

b) GUIDO DU MONT CASSIN : ANNALES CASINENSES. PARS PRIMA (Mont Cassin)

Texte : ”1117. Terrae motus magni fuerunt; ita quod multa aedificia per diversa loca corruerunt; homines mortui sunt; aquae turbidatae sunt, lampades ecclesiarum moveri visae sunt.”

Traduction : ”1117. De grands tremblements de terre eurent lieu; de telle sorte que beaucoup d'édifices s'effondrèrent à divers endroits; des gens moururent; les eaux furent rendues troubles, les lampes des églises furent vues bouger.”

81. BERTHOLD DE ZWIEFALTEN : CHRONICON MONASTERII ZWIFALTENSIS. MANSIO CLADRUBIENSIS (Kladrau)

Texte : ”Vigesimo tercio Oudalrici abbatis anno, 3 Nonas Ianuarii post vespas monachis coenantibus, nobis vero in Boemia apud Claderub manentibus, nescio quid tunc agentibus, terrae motus factus est magnus.”

Traduction : ”La 23^e année de l'abbé Ulrich à Zwiefalten, il y eut un grand tremblement de terre le 3 des nones de janvier [03.01], au moment où les moines dînaient après vêpres, mais pendant que nous séjournions en Bohême à Kladrau.”

Note : S'il est bien certain que le séisme fut ressenti à Zwiefalten par les moines qui "dînaient après vêpres", le texte n'indique pas clairement si l'auteur, en mission à l'abbaye de Kladrau, a également ressenti cette secousse en Bohême.

82. ANNALES PRAGENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Prague)

a). ANNALES PRAGENSES

Texte : "1117. Terre motus fuit per multa loca"

Traduction : "1117. Il y eut un tremblement de terre à de nombreux endroits."

83. COSMAS DE PRAGUE : CHRONICA BOHEMORUM (Prague)

Texte : "Anno dominice incarnationis MCXVII. III. non. Ianuarii, quinta existente feria, hora iam vespertinali, terre motus factus est magnus, sed multo maior in partibus Longobardie. Nam, uti fama referente percepimus, multa ibi edificia ceciderunt, multa castella sunt diruta, multa monasteria sive delubra corruerunt et multos homines oppresserunt."

Traduction : "1117. Le 3 des nones de janvier [03.01], le 5e jour [jeudi], déjà à l'heure de vêpres, il y eut un grand tremblement de terre, mais beaucoup plus grand encore dans la région de Lombardie. Car, comme nous l'avons appris par ouï-dire, de nombreux édifices s'y effondrèrent, beaucoup de châteaux furent détruits, plusieurs monastères et églises s'écroulèrent et beaucoup de gens furent ensevelis."

Note : Le 3.01.1117 tombait en réalité un mercredi; mais c'est à tort que l'éditeur de la chronique de Cosmas suggère la date du 03.01.1118, qui tombait un jeudi, car il s'agit ici de toute évidence du grand séisme de janvier 1117.

84. ANNALES MELLICENSES. PARS PRIMA (Melk)

Texte : "1116. [...] Terrae motus factus est magnus per universam Teutonicam et Italicam terram, 4. Nonas Ianuarii."

Traduction : "1116. [...] Il y eut un grand tremblement de terre dans toute la terre de Teutonie et d'Italie, le 4 des nones de janvier [02.01]."

Note : Il y a une erreur d'un an dans l'année; la version conservée des *Annales Mellicensis* contient une autre différence, puisqu'elle donne la date du 2 janvier; cependant la recension plus complète transmise par l'*Auctarium Zwetlense* indique le 3 janvier et précise l'heure des deux secousses.

+ ANNALES MELLICENSES. PARS PRIMA [RECENSION PERDUE] (Melk ?)

a) AUCTARIUM ZWETLENSE

Texte : "1116. Terre motus factus est magnus per universam Theutonium et Ytalicam terram 3. Non. Ian. bis, unus post tertium galli cantum, alter die eodem hora quasi 10."

Traduction : "1116. Il y eut un grand tremblement de terre dans toute la terre de Teutonie et d'Italie le 3 des nones de janvier [03.01], à deux reprises: la première fois après le 3^e chant du coq, la seconde fois le même jour presque à la 10^e heure."

Note : Il y a une erreur d'un an dans l'année, comme dans la version conservée des *Annales Mellicensis*.

85. ROMUALD DE SALERNE : CHRONICON [TRADITION ORALE] (Salerne)

Texte : "Anno dominice incarnationis MCVII indictione X mense Aprilis in Venecia, Liguria, Emilia atque Flamminia Italie provinciis, in Gallia quoque Transalpina, multorum domus contritis hominibus pluraque hedificia simul et ecclesie ingenti terre motu concusse ceciderunt."

Traduction : "En l'an 1117, 10^e année de l'indiction, au mois d'avril, en Vénétie, Ligurie, Émilie et Flaminie, provinces d'Italie, et aussi en Gaule Transalpine, de nombreuses

maisons, dont les habitants furent accablés, ainsi que plusieurs édifices et églises, secoués par un énorme tremblement de terre, s'écroulèrent.”

Note : 1) Romuald de Salerne, qui écrit longtemps après les faits, commet une erreur évidente en datant du mois d'avril la secousse de janvier 1117.

2) L'auteur utilise ici la nomenclature des provinces romaines du Bas-Empire; par rapport aux noms actuels, la Vénétie correspond à la Vénétie et à la Lombardie orientale, la Ligurie au Piémont et à la Lombardie occidentale (et non à la Ligurie actuelle), la Flaminie à la Romagne; seul le nom de l'Émilie est encore le même.

86. ANGLO-SAXON CHRONICLE. RECENSION E. CANTERBURY PART (Cantorbéry ?)

Texte : "Millesimo.C.XVII. [...] And on Octab. Sċi Iohannis Eugġe wæs seo mycele eorðbyfung on Lumbardige for hwan manega mynstras turas huses gefeollon mycelne hearm on mannan gedydon."

Traduction anglaise moderne (Whitelock et al. 1962) : "1117. [...] And on the Octave of St. John the Evangelist there was the great earthquake in Lombardy, because of which monasteries and towers and houses fell down and did much damage amongst people."

87. JEAN DE WORCESTER : CHRONICON (Worcester)

Texte : "1139. [...] Apud Lumbardiam, magno terremotu facto, et, ut testati sunt qui novere, XL dierum spatio durante, plurima domorum edificia corruere, et, quod visu dictuque constat mirabile, villa quedam pergrandis mota est repente de statu proprio, iamque ab omnibus in longe remoto consistere cernitur loco. Mediolani, dum patricie dignitatis viri, de republica tractantes, sub una residerent turri, auribus omnium vox foras insonuit, unum ex illis nomine vocans, et festinato exire rogans. Quo tardante, persona quedam coram apparuit, que vocatum virum ut egrederetur prece optinuit. Exeunte illo, turris repente cecidit et omnes qui ibidem aderant casu miserabili oppressit."

Traduction : "1139 [1117]. [...] En Lombardie, par le fait d'un grand tremblement de terre, lequel, comme en ont témoigné ceux qui l'ont connu, dura pendant 40 jours et détruisit les bâtiments de plusieurs maisons, une très grande ville bougea soudain de son site propre et maintenant est vue par tous établie dans un endroit plus éloigné, ce qui est remarquable à voir et à dire. A Milan, tandis que des hommes de dignité patricienne, traitant des affaires publiques, se trouvaient sous une tour, une voix extérieure résonna aux oreilles de tous, en appelant l'un d'eux par son nom et lui demandant de sortir à la hâte. Comme il tardait, une personne apparut devant lui, qui obtint par sa prière que l'homme désigné sortît. Celui-ci étant sorti, la tour tomba soudain et accabla d'un malheur misérable tous ceux qui y étaient présents."

Note : Texte daté selon l'insolite chronologie de Marianus Scottus, plaçant le début de l'ère chrétienne 22 ans plus tôt.

88. ANNALES HIBERNICI [SOURCE PERDUE] (Armagh ?)

a) ANNÁLA ULADH

Texte : "Anno Domini M.C.X.VIII. [...] Scel íngnadh índisit na h-ailitriġh .i. talamh-cumscugud mór i Sleib-Elpa, coro modhaigh ilcathracha & ar n-doine ínttibh."

Traduction anglaise (Mac Airt – Mac Niocaill 1983) : "1118. [...] A remarkable tale that the pilgrims tell, i. e. a great earthquake in the Alps that razed many cities and killed people in them."

Note : Malgré l'erreur de date, la description de l'événement ne peut s'appliquer qu'au grand séisme du 3 janvier 1117.

89. FOUCHER DE CHARTRES : HISTORIA HIEROSOLYMITANA (Jérusalem)

Texte : "1116... Hoc anno in aliquantis locis Italia terrae motu laesa est."

Traduction : "1116. En cette année dans certains lieux l'Italie fut blessée par un tremblement de terre."

Note : Dans le récit de Foucher, cet événement est daté du millésime 1116 mais il est quand même à sa place dans le récit chronologique des faits, car il se situe à la charnière entre les événements de 1116 et ceux de 1117. Il est possible que cette date de 1116 ait été fournie à l'auteur par un croisé originaire de Venise, ville où l'on utilisait le style du 1^{er} mars.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Hautmont (*Annales Altimontenses*), Voormezele (*Annales Formoselenses*), Auxerre (*Annales Autissiodorenses*), Jumièges (*Annales Gemmeticeses*), Saint-Évroult (Orderic Vital, *Historia*), Sant-Maixent (*Chronicon S. Maxentii*), Rosenveld (*Annales Rosenveldenses*), Bénévent (*Annales Beneventani S. Sophiae*), Cantorbéry (*Anglo-Saxon Chronicle*), Worcester (Jean de Worcester, *Chronicon*).

COMMENTAIRE : 1) Les sources narratives peuvent être ici complétées par des sources archéologiques (voir Guidoboni-Comastri 2005, 84-126).

2) Parmi les témoignages ci-dessus, il n'y en a que quelques-uns qui sont visiblement en dehors de la zone de perceptibilité du séisme et ne font donc pas état d'une secousse ressentie localement: la chronique de Saint-Maixent en Poitou ("séisme en Italie"), les annales de Rosenveld dans le Nord de la Saxe ("les remparts s'écroulèrent", ce qui se réfère certainement aux villes italiennes), la chronique de Romuald de Salerne, l'*Anglo-Saxon Chronicle*, la chronique de Jean de Worcester, les annales irlandaises et enfin la chronique de Foucher de Chartres écrite à Jérusalem.

3) Les autres notices sont des mentions du séisme ressenti localement mais dix d'entre elles seulement, parmi les trente-huit non-italiennes, se réfèrent aussi, directement ou implicitement, à l'épicentre italien (sources de Liège, Gembloux, Disibodenberg, Paderborn, Aura, Bamberg, Zwiefalten, Freising, Prague et Melk).

4) Cette documentation permet de tracer assez clairement la limite septentrionale de la zone de perceptibilité du séisme qui s'étendait jusque dans le Pays de Liège, le Sud de la Saxe (Paderborn, Corvey), la Thuringe et la Bohême. La limite méridionale de celle-ci apparaît de façon moins évidente: elle s'étendait très probablement jusqu'à Rome et au Mont Cassin (la dernière phrase de la source cassinoise: "les lampes des églises furent vues bouger" semble indiquer un effet local de faible intensité; hypothèse déjà suggérée par Guidoboni et Comastri 2005, 117).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Zeller 1912; Alexandre 1990, 147-154, 232; von Hülsen 1993; Boschi et al. 1995, 188-191; Galli 2005; Guidoboni et al. 2005; Guidoboni et Comastri 2005, 84-129; Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 48-55.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX :

1) Il faut ajouter Campese à la liste des lieux touchés par le séisme en Vénétie.

2) La secousse a sans doute été ressentie à Rome.

3) Le MDP de Bonnevaux en Dauphiné (Alexandre 1990, 152) doit être abandonné; les *Annales Bonavallenses* ne s'avèrent finalement pas originales (alors qu'elles le sont pour le séisme de 1155).

RÉÉVALUATION :

1) Jusqu'en 2005, il était considéré qu'il y avait eu un séisme majeur à Vérone et dans le Trentin vers 15 heures (vers l'heure de vêpres), et que cet événement avait été précédé d'une secousse mineure dans la nuit qui précédait, vers 2 ou 3 heures du matin, ressentie surtout au nord des Alpes.

2) Cependant l'article de Guidoboni, Comastri et Boschi (2005; ci-dessous: GCB), repris dans Guidoboni et Comastri (2005) est venu bouleverser cette vision des choses. Au terme de leur démonstration, ces auteurs considèrent que la première secousse a eu son épicentre en Souabe et qu'elle y a été particulièrement destructrice. Alors que jusqu'ici le tremblement de terre nocturne n'était localisé qu'à Disibodenberg, Augsburg, Zwiefalten, St. Blasien, Petershausen, Freising, Salzbourg, Melk et Pise (toutes localités où les deux secousses furent ressenties), GCB considèrent que le séisme qui fut ressenti à Liège, Gembloux, Lobbes, Saint-Trond, Rolduc, Brauweiler, Mouzon, Laon, Châlons, Dijon, Marbach, Einsiedeln, Paderborn, Corvey, Erfurt, Ellwangen, Ratisbonne, Hairenbuch et Meersburg était aussi celui de la nuit et non celui des vêpres (voir Figure 4 de l'article de GCB)

Dans cette optique, le séisme du 3 janvier 1117 vers 2-3 heures du matin aurait été beaucoup plus destructeur que ce que l'on pensait jusqu'ici et son épicentre était situé en Souabe, dans la zone de Hairenbuch; il s'agirait d'un événement bien distinct de celui du 3 janvier 1117 vers 15 heures qui quant à lui aurait eu son épicentre dans la région de Vérone. Les intensités maximales fournies pour ce séisme matinal seraient de VIII-IX à Hairenbuch, VII à Petershausen, Zwiefalten et St. Blasien. Terminons ce bref exposé de la théorie de GCB en signalant qu'ils font état d'une troisième secousse qui aurait affecté la Toscane (Pise et Lucques) exactement à la même heure que celle du séisme de Vérone, vers 15 h UT.

3) Jusqu'à présent, cette vision des choses n'a été contestée que par Schwarz-Zanetti et Fäh (2011; ci-dessous SZF). Ces auteurs estiment que les dégâts mentionnés par les textes de Petershausen (près de Constance) et de St. Blasien ne se rapportent pas clairement à une situation locale et pourraient tout aussi bien se rapporter à l'Italie. Quant au texte de Berthold de Zwiefalten, témoignage capital sur le séisme en Souabe (voir ci-dessous), ils estiment que c'est un texte tardif (il a effectivement été écrit vingt ans après les faits) et qu'il contient plus de lieux communs que de témoignages fiables: ainsi l'histoire de la mère allaitant son enfant, victime de la secousse et retrouvée à moitié morte avec son enfant intact serait un "*Erdbeben-topos*" que l'on retrouverait déjà dans la description d'un séisme à Antioche en 115 par Dion Cassius. Aussi SZF proposent-ils de réduire les intensités alléguées par Alexandre (1990) et GCB (2005): ils proposent V pour Constance et IV-V pour St. Blasien, Zwiefalten et Augsburg. Il faut noter cependant que ces intensités sont chez eux celles du "*süddeutsche Morgenbeben*"; c'est donc au séisme matinal, et non à celui des vêpres, que SZF attribuent ces effets, même minorés; en cela ils ne contredisent que partiellement GCB.

4) Reprenons maintenant l'ensemble du dossier. Les points suivants nous paraissent devoir être soulignés:

- Le texte capital, en ce qui concerne le séisme en Souabe, est celui de la chronique de Berthold de Zwiefalten. Cette source, bien qu'écrite vingt ans après le séisme, est entièrement originale et digne de foi. Alors que les *Annales Zwifaltenses* (dont Berthold n'est pas l'auteur) rapportent deux séismes – celui de la nuit puis celui du jour, Berthold n'en rapporte qu'un seul, en fournissant cette précision capitale: le séisme destructeur est celui de l'heure de vêpres, à l'heure où les moines dînaient ("*post vespere monachis coenantibus*"). On objectera que l'auteur n'a pas perçu personnellement la secousse à Zwiefalten, puisqu'il était alors en mission à Kladrau; mais ce sont les moines de son abbaye qui lui ont rapporté les faits et Berthold ne se rendrait pas crédible en rapportant en 1137-1138 une contre-vérité à des lecteurs qui se souvenaient encore certainement des événements.
- Il nous paraît que la secousse ressentie à Liège, connue par le *Chronicon rhythmicum Leodiense* – une source originale et contemporaine des faits – n'a pas eu lieu non plus pendant la nuit mais aussi à l'heure de vêpres. "A Liège dans le *monasterium* [cathédrale] il survint un grand mouvement dans la ville [...]; on vit bouger le Crucifix, et

avec lui tout ce qui était suspendu, les *baccinia*, les couronnes et les lampes, ce qu'ont vu de nombreuses personnes (*quod viderunt persone celebres*)". Rappelons que le sens premier de *celeber* est "nombreux, en grand nombre". Quelle qu'ait pu être la piété des Liégeois du XIIe siècle, on peut douter que vers 2h – 3h du matin il y ait eu dans la cathédrale d'autres personnes que quelques chanoines somnolents célébrant un office de nuit. Le phénomène a donc été observé par beaucoup de gens, vers 15 h – 16 h de l'après-midi. A noter qu'exactement le même événement ("*3 Nonas Ianuarii ad vesperum, et cum mote sunt in ecclesiis imagines Domini et multa in eis pendentia*") s'est produit à Reims, et que là le doute n'est pas permis: c'était à l'heure de vêpres.

- Même si les témoignages relatifs à la Souabe ont pu être exagérés, il est un peu hasardeux de rejeter les faits relatés par Berthold de Zwiefalten, qui est un auteur sérieux, relatifs à Hairenbuch et à la zone située entre ce château et Constance. Il faut noter par ailleurs que dans l'édition de la chronique de Berthold traditionnellement utilisée, celle d'Abel dans les *M.G.H.* (1852), on remarque que la phrase: "*montes etiam et colles tunc defluxisse*" est accolée aux mots "*maxime in Italia*" après une virgule. Or dans la nouvelle édition de Wallach (1957), procurée d'après un meilleur manuscrit, c'est un point qui sépare "*Italia*" de "*Montes etiam etc.*". Autrement dit, les mots "Aussi des montagnes et des collines glissèrent alors" ne s'appliquent plus nécessairement à l'Italie, sur laquelle Berthold ne donne du reste que peu d'informations.
- Notons quand même aussi que les sources de Petershausen (Constance) et de St. Blasien, même si elles sont peu précises, ne font pas du tout état de l'Italie. La phrase des *Annales S. Blasii*, "le 3 des nones de janvier il y eut partout un tremblement de terre si violent que des tours et plusieurs autres édifices furent renversés" peut très bien se rapporter à une situation locale.
- En tout état de cause, on ne peut nier qu'un phénomène tellurique hors du commun s'est produit en Souabe: en effet deux sources plus lointaines en font état: tout d'abord le *Chronicon rhythmicum Leodiense* ("cela fut aussi ressenti en France, chez les Souabes et en Germanie"; pourquoi donc le chroniqueur de Liège insiste-t-il sur la Souabe, qui n'est qu'une partie de la Germanie ? Ensuite les annales de Thuringe (sans doute de Reinhardsbrunn) qui précisent: "En Souabe il survint quelque chose de terrible: car la terre en bouillonnant se dispersa soudain dans les abîmes". C'est sans doute par des témoignages oraux que les auteurs liégeois et thuringiens ont connu ces faits.
- On insistera sur le fait qu'aucune des sources qui donnent l'heure du séisme ne fait état uniquement de la secousse nocturne, ce qui surprend si dans certaines régions celle-ci a été plus forte que la secousse diurne. Le séisme de nuit n'est formellement connu que par des textes qui mentionnent *aussi* le séisme de jour.
- Si nous ne savons pas par Gui de Pise que la secousse nocturne a été ressentie à Pise, rien dans les sources italiennes ne nous permettrait d'affirmer que ce séisme a été perçu dans la péninsule. Là réside un mystère: pourquoi, alors que huit sources au nord des Alpes mentionnent la séisme de la nuit, n'y en a-t-il qu'une seule en Italie ? Et si l'on accepte la théorie d'une grande secousse en Souabe à 2-3 h du matin, comment se fait-il qu'elle ait été ressentie au sud des Alpes uniquement en Toscane ? L'explication est peut-être la suivante: les laconiques sources italiennes ont été obnubilées par la violence du tremblement de terre en Vénétie-Lombardie et ont omis de faire état d'une secousse nocturne de peu d'importance; notre seule source un peu plus prolixe, qui est Gui de Pise, a cru quant à lui intéressant de la rapporter..
- Le fait qu'une secousse particulière aurait touché la Toscane à la même heure que la secousse de Vérone n'est qu'une *hypothèse séismologique*. Rien dans le texte de nos sources toscanes ne vient appuyer particulièrement cette hypothèse.

- Une source de Bamberg – Ebon de Michelsberg – relate la chute d'une grosse pierre du sommet de la cathédrale (lors du séisme de l'heure de vêpres) mais ajoute que celle-ci était affectée par la vétusté. Les deux autres sources de Bamberg n'en font pas état. Il importe donc de ne pas exagérer l'intensité attribuée à cette ville.
- Contrairement à ce que croit von Hülsen (1993), la propagation de la nouvelle de l'événement de Vérone dans les sources occidentales fut très limitée en dehors de la zone de perceptibilité: sur 62 sources narratives relevées (annales et chroniques), seules huit d'entre elles émanent d'auteurs originaux n'ayant pas ressenti le tremblement de terre (sources de Saint-Maixent, Rosenveld, Casamari, Salerne, Cantorbéry, Worcester, Armagh et Jérusalem).

5) Concluons à présent:

- La secousse de nuit (vers 2 h – 3h du matin UT), ressentie des deux côtés des Alpes, n'a fait aucun dégât connu; elle n'a pas été ressentie aussi loin vers le nord que la secousse de jour (voir Carte). L'épicentre de cette secousse n'est pas clairement décelable, sauf à supposer qu'il s'agit d'un séisme précurseur de celui de Vérone.
- La mention d'un séisme destructeur en Souabe repose sur quelques sources mais la seule à donner clairement l'heure est Berthold de Zwiefalten et c'est l'heure de vêpres. C'est donc la secousse diurne qui a affecté la région du sud de la Souabe.
- La secousse de jour (vers 15 h UT), dont l'épicentre traditionnel est situé dans la région de Vérone, a été perçue dans une zone de perceptibilité étendue vers le nord au moins jusqu'à Laon, Lobbes, Gembloux, Saint-Trond, Liège, Rolduc, Brauweiler, Paderborn, Corvey, l'Unstrut et Prague; vers le sud probablement jusqu'à Rome et au Mont Cassin (voir Carte). Des témoignages négatifs donnent à penser qu'elle n'a pas été ressentie à Hautmont, Voormezele, Auxerre, Jumièges, Saint-Évroult, Rosenveld et Bénévent.
- Cette secousse de jour a affecté particulièrement non seulement l'Italie du Nord (Vénétie, Trentin, Lombardie, Émilia, Romagne, Toscane) mais aussi le sud de la Souabe, dans une région située entre Augsbourg, Constance et St. Blasien.
- Une secousse particulière en Toscane à la même heure que celle de Vérone est une simple hypothèse.

1117.02/1118/02. SÉISME À MARMET

1. ANNOTATION DE MARMET (Marmet)

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "In that year [567 = 1117-1118], there were terrible omens from heaven and earth. The blue sky became blood red, the stars were seen to be in a state of turbulence, and there were earthquakes in a [?]."

Note : L'année 567 de l'ère arménienne correspond à la période du 20.02.1117 au 19.02.1118 de notre ère.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 129-130.

1117.05.02. SÉISME À LIÈGE [SÉISME DOUTEUX]

1. ANSELME DE GEMBOUX : CONTINUATIO GEMBLACENSIS (Gembloux)

Texte : "1117. [...] Hoc quoque anno Leodium civitas multis plagis attrita est. Mense enim Maio, nocte inventionis sanctae crucis, quae tunc erat vigilia ascensionis, dum in maiori aeclesia vesperos celebrant [...] subito tonitrus cum terremotu omnes ad terram stravit et

fulmen a leva templi ingressum non modicas crustas de muro hac illac disiecit; deinde turrim ingrediens, multas trabium partes diffidit.”

Traduction : ”1117. [...] Cette année aussi la cité de Liège fut affectée par de nombreuses plaies. Car au mois de mai, la nuit de l'Invention de la Sainte-Croix [02.05], qui était alors la veille de l'Ascension, comme on célébrait les vêpres dans la cathédrale [...], soudain un coup de tonnerre avec un tremblement de terre jeta tout le monde à terre, et la foudre entrée du côté gauche de l'église détruisit de nombreux revêtements de son mur; enfin entrant dans la tour, elle fendit de nombreuses parties des poutres.”

COMMENTAIRE : La réalité de ce séisme est très douteuse, pour les raisons exposées plus haut (Cfr 829, 947, etc.), et parce que le *Chronicon rhythmicum Leodiense* rapporte les mêmes faits (orage à Liège le 2.05.1117) sans mentionner de secousse sismique.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 154-155

1118.01.27//1123.01.27. SÉISME [ressenti à Niederaltaich]

1. ADNOTATIONES ALTAHENSES. PARS PRIMA (Niederaltaich)

Texte : ”Terre motus factus est 6 Kal Februarii [27.01].”

Traduction : ”Il y eut un tremblement de terre le 6 des calendes de février [27.01].”

Note : Le millésime est effacé sur le manuscrit, et nous n'avons pas d'autres sources qui mentionnent un séisme ressenti le 27 janvier en Bavière ou dans les régions voisines, du moins au Moyen Age. Comme la notice en question précède directement un petit groupe distinct de notes relatives aux années 1124-1134 (dont une notice sur l'éclipse du 02.08.1133), et qu'il ne s'agit pas du grand séisme du 3.1.1117, fortement ressenti en Bavière et que l'annotateur de Niederaltaich n'eût pas manqué de signaler, le séisme a peut-être eu lieu pendant la période qui va de 1118 à 1123 (Voir Critique des Sources, *Adnotationes Altahenses*).

1119.02//03. ASSÈCHEMENT DE LA SEINE

1. ORDERIC VITAL : HISTORIA (Saint-Évroult d'Ouche)

Texte : ”In sequenti quadragesima nimius in Sequana uentus efflauit et aliquandiu exsiccauit. A ripa usque ad ripam quispiam pertransire potuisset si attemptare insolitum iter ausus fuisset. Hoc Parisius uidit et merito expauit.”

Traduction : ”Pendant le Carême suivant [12.02-30.03] un vent excessif souffla dans la Seine et l'assécha pendant un certain temps. On pouvait traverser d'une rive à l'autre si l'on tentait d'emprunter ce chemin insolite. Cela fut vu à Paris et effraya à juste titre.”

COMMENTAIRE : On peut douter que la tempête ait produit cet effet et les sources ne signalent pas de sécheresse à ce moment; il doit s'agir d'un assèchement subit comme ceux décrits en 1117.

1119.09.28. SÉISME DANS LE GLOUCESTERSHIRE ET LE WORCESTERSHIRE

1. ORDERIC VITAL : HISTORIA (Saint-Évroult d'Ouche)

a) ORDERIC VITAL : HISTORIA

Texte : "Indictione XIII die dominica, circa terciam dum missae canerentur, IIII kalendas Octobris, terrae motus in Anglia magnus factus est, et muri maceriaeque basilicarum per iiii comitatus fissae sunt. Hoc nempe Cestra et Scrobesburia, Herforda et Gloucestra, eisque adiacentes provinciae viderunt et senserunt, nimioque terrore exangues incolae contremuerunt."

Traduction : "La 13^e année de l'indiction, un dimanche, comme on chantait la messe vers [l'heure de] tierce, le 4 des calendes d'octobre [28.09], il y eut un grand tremblement de terre en Angleterre, et les remparts, ainsi que les murs des églises furent fendus dans quatre comtés; il est avéré que Chester, Shrewsbury, Hereford et Gloucester, ainsi que les provinces voisines, virent et ressentirent cet événement, et que les habitants blêmes de terreur y tremblèrent."

Note : Orderic Vital fait état de quatre comtés, puis il cite leurs capitales; il signifie par là que le séisme a été ressenti dans le Cheshire, le Shropshire, le Herefordshire et le Gloucestershire.

b) ORDERIC VITAL : ANNALES UTICENSES. PARS PRIMA

Texte : "1119. [...] Terre motus magnus in Britannia <...>ri IIII kalendas octobris."

Traduction : "1119. [...] Il y eut un grand tremblement de terre en [Grande-]Bretagne <...> le 4 des calendes d'octobre [28.09]."

2. ANGLO-SAXON CHRONICLE. RECENSION E. CANTERBURY PART (Cantorbéry ?)

Texte : "Millesimo.C.XIX. [...] On Sçe Michaelæs mæsse æfen wæs mycel eorðbyfung on suman steodan her on lande þeah swyðost on Gloweceastrescire on Wigreceastrescire."

Traduction anglaise moderne (Whitelock et al. 1962) : "1119. [...] On the eve of Michaelmas there was a great earthquake at some places in this country, though most severe in Gloucestershire and Worcestershire."

3. ANNALES WINTONIENSES [SOURCE PERDUE] (Winchester)

a) ANNALES DE WINTONIA

Texte : "MCXIX. [...] Terraemotus."

Traduction : "1119. [...] Tremblement de terre."

4. ANNALES WINCHECUMBENSES (Winchcombe)

Texte : "MCXLI. [...] Hic fuit terre motus in dominica die inter primam et terciam in vigilia sancti Michaelis."

Traduction : "1141 [1118] [...] Alors il y eut un tremblement de terre le dimanche entre la 1^{ère} et la 3^e [heure], la veille de la Saint-Michel [28.09]"

Note : Texte daté selon l'insolite chronologie de Marianus Scottus, plaçant le début de l'ère chrétienne 22 ans plus tôt; mais ici l'annaliste le place 23 ans plus tôt au lieu de 22. La date doit être corrigée du reste, puisque le 28 septembre tombait un dimanche en 1119 et pas en 1118.

5. JEAN DE WORCESTER : CHRONICON (Worcester)

Texte : "1141. [...] Terremotus in pluribus locis per Angliam factus est IIII k. Octob., die dominica, circa horam diei tertiam."

Traduction : "1141 [1119]. [...] Il y eut un tremblement de terre en Angleterre à plusieurs endroits le 4 des calendes d'Octobre [28.09], un dimanche, vers la 3^e heure du jour."

Note : Texte daté selon l'insolite chronologie de Marianus Scottus, plaçant le début de l'ère chrétienne 22 ans plus tôt. Le 28.09.1119 tombait bien un dimanche.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Musson 2008, 13-14.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Il faut ajouter Winchcombe à la liste des MDP..

1120 [N]. SÉISME À CAMINO

1. GUIDO DU MONT CASSIN : CHRONICA MONASTERII CASINENSIS (Mont Cassin)

a) GUIDO DU MONT CASSIN : CHRONICA MONASTERII CASINENSIS

Texte : "Eo igitur tempore cum iam ab incarnatione Domini annus vicesimus centesimus atque millesimus voveretur, tam magni terremotus in hac terra facti sunt, ut in Camino palatium dirueret in Cucuruzzu ecclesiam cum curia subverteret, apud Bantram ecclesiam, domos et campanaria ad terram deieceret multique sub ipsa ruina interirent et nunc quidem novem, nunc decem et septem, nunc viginti et eo amplius id per dies singulos sentiremus."

Traduction : "A cette époque, en l'an 1120, de si grands tremblements de terre eurent lieu dans cette région que le palais de Camino fut détruit, ainsi que l'église de Cocuruzzo avec sa cour; à Bantra furent jetés à terre l'église, les maisons et les clochers; beaucoup périrent sous l'éroulement, et certains jours nous l'avons ressenti soit neuf, soit dix-sept, soit vingt fois ou plus."

b) GUIDO DU MONT CASSIN : ANNALES CASINENSES

Texte : "1120. [...] Terre motus magni per plures dies in terra sancti Benedicti et circumquaque fuerunt, ita ut edificia multa ruerent."

Traduction : "1120. [...] De grands tremblements de terre eurent lieu pendant plusieurs jours dans la terre de Saint-Benoît [du Mont Cassin] et aux environs, de telle sorte que beaucoup d'édifices tombèrent."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 131-133.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : La chronique du Mont Cassin est datée selon le style de Noël et non, comme le pensent Guidoboni et Comastri, selon celui de l'Annonciation (ce qui donnerait les dates: entre le 25.03.1120 et le 24.03.1121).

1120.01.01. SÉISME [ressenti à Mélitène ?]

1. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE] (Mélitène ?)

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): "En l'an 1431, le jeudi premier de kanoun II [janvier], il y eut à la troisième heure un violent tremblement de terre qui détruisit beaucoup d'endroits."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 131; Ambraseys 2009, 292..

1121.12.10. SÉISME [ressenti à Aix et à Gembloux]

1 ANSELME DE GEMBOUX : CONTINUATIO GEMBLACENSIS (Gembloux)

Texte : "1121. [...] Terremotus in secunda epdomada adventus Domini, sabbato hora tertia, 4 Idus Decembris, alias clementior, alias inclementior accidit."

Traduction : "1121. [...] Dans la 2^e semaine de l'Avent du Seigneur, le 4 des ides de décembre [10.12], un samedi, à la troisième heure, il survint un tremblement de terre, à certains endroits plus modéré, à d'autres endroits plus violent."

2. ANNALES AQUENSES (Aix-la-Chapelle)

Texte : "1121. Terre motus factus est 4 Idus Decembris hora tertia sabbat."

Traduction : "1121. Il y eut un tremblement de terre, le 4 des ides de décembre [10.12], un samedi, à la troisième heure."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 155, 233.

1121.12.18. SÉISME À SAMAH

1. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): "En l'an 1433, le 18 de kanoun 1^{er} [décembre], il y eut un tremblement de terre, quatre fois pendant la nuit et quatre fois pendant la journée. Dans ce tremblement, les rochers se fendirent dans le pays de Çamha, sur la rive de l'Euphrate; beaucoup d'endroits furent engloutis et devinrent le tombeau de leurs habitants."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 133; Ambraseys 2009, 292.

1122. SÉISME [ressenti à Kiev]

1. CHRONIQUE KIÉVIENNE [SOURCE PERDUE]

a) CHRONIQUE DITE LAURENTIENNE

Traduction du texte russe (Tatevossian et Albin 2010) : "In the year 6630 [1122]. [...] Earth shook [a little]."

b) CHRONIQUE DITE HYPATIENNE

Texte : Cfr *Chronique dite Laurentienne*.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Tatevossian et Albin 2010; Alexandre et Alexandre 2012.

1122.07.25. SEISME DANS LE SOMERSET ET LE GLOUCESTERSHIRE

1. ANGLO-SAXON CHRONICLE. RECENSION E. PETERBOROUGH PART (Peterborough)

Texte : "Millesimo.C.XXII. [...] þes niht VIII Kł. Aug. wæs swiðe micel eorðdyne ofer eal Sumersetescire."

Traduction anglaise moderne (Whitelock et al. 1962) : "1122. [...] And on the night of 25 July there was a very big earthquake over all Somerset and in Gloucestershire."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Winchester (*Annales Wintonienses* perdues), Worcester (Jean de Worcester, *Chronicon*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Musson 2008, 13.

1125.06.07. SÉISME À SYRACUSE

1. RICHARD LE POITEVIN : CHRONICON (Île d'Aix ?)

Texte : "Post hec tempora in Sicilia civitate Syracusis anno ab incarnato Verbo 1128, circa horam diei tertiam factus est terre motus magnus, ita ut ecclesia episcopii, cum clerici missam cantarent dominicam, in ictu oculi caderet et clerici omnes in choro psallentes cum ecclesia perirent; episcopus solus, qui forte post evangelium exierat, salvatus est cum diacono et subdiacono, qui missam celebrabant, remanente presbitero superstite, cum magno omnium miraculo incolumes evaserunt. Fons etiam Aretusa prope muros civitatis ebulliens, qui potum civibus ministrabat, versus est in salsuginem. Que res non modicam tribuit fabulis poetarum fidem, que astruunt, de Grecia in Siciliam per subterraneos meatus sub mari rursus hanc eandem aquam cum Alpheo fluvio de terra emergere se ipsam in fontem predictum. Muri eciam urbis predictae cum multis domibus corruerunt."

Traduction : "Par la suite dans la cité de Syracuse en Sicile en l'an 1128, vers la 3^e heure du jour il y eut un grand tremblement de terre, de telle sorte que la cathédrale, comme les clercs chantaient la messe dominicale, tomba en un coup d'œil et tous les clercs psalmodiant dans le chœur périrent avec l'église; seul l'évêque, qui par hasard s'en allait après [la lecture de] l'Évangile, fut sauvé ainsi qu'un diacre et un sous-diacre, qui célébraient la messe, la voûte du presbytère restant [intacte], et qui échappèrent sains et saufs au grand émerveillement de tous. La source Aréthuse, qui assure à boire aux habitants, bouillonnant près des murs de la cité, fut changée en eau salée. [...] Les murs de cette ville s'effondrèrent également avec beaucoup de maisons."

Note : Cette source, ainsi que le *Catalogus episcoporum Syracusanorum*, divergent quant à la date du séisme et aucun des deux millésimes mentionnés (1128 et 1130) ne paraît exact: comme Richard le Poitevin, qui ne donne pas la date du jour, place les faits un dimanche, et que la source syracusaine affirme que la secousse eut lieu un dimanche 7 juin, la 3^e année de l'indiction, ces détails chronologiques concordent pour l'année 1125, et non pour les années 1128 ou 1130 (Guidoboni et Traina 1996, 1209-1215).

2. NOTA SYRACUSANA [SOURCE PERDUE] (Syracuse)

a) CATALOGUS EPISCOPORUM SYRACUSANORUM

Texte : "Anno porro 1130 die dominico 7 idus Junii ind. 3 sedente praesule Hugone, magno terramotu Cathedrale templum ruens omnes qui illic erant, oppressit, extinxitque praeter tres, scilicet Sacerdotem sacrum agentem. Diaconum, et Subdiaconum altari ministrantes."

Traduction : "En l'an 1130, 3^e année de l'indiction, un dimanche, le 7 des ides de juin [07.06], l'évêque Hugues siégeant, l'église cathédrale s'effondra par un grand tremblement de terre, accabla tous ceux qui s'y trouvaient et leur ôta le vie à l'exception de trois d'entre eux, à savoir le prêtre officiant, un diacre et un sous-diacre servant à l'autel."

Note : La date de 1130 est incorrecte; les données fournies (un dimanche, la 3^e année de l'indiction) correspondent au 7 juin 1125.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Barbano et al. 1996, qui tiennent le séisme pour "*molto dubbio*"; Guidoboni et Comastri 2005, 133-137.

1125.10.10/11. SÉISME À BÉNÉVENT

1. FALCON DE BENEVENT : CHRONICON BENEVENTANUM (Bénévent)

Texte : "Anno millesimo centesimo vicesimo quinto Dominicae Incarnationis, et primo anno pontificatus domini Honorii, mense Martio, tertia Indictione. Hoc anno, undecima nocte

mensis Octobris adveniente, novum terribileque Beneventi advenit prodigium et, ut audivimus, per civitates alias et oppida civitati Beneventanae contigua. Nocte siquidem illa, nobis omnibus sopori debito incumbentibus, terraemotus subito factus est inauditus, ita quod universi nos exterriti mortem expectabamus. Continuo civitatis populus expergefactus lacrimis singultibusque exestuans ad episcopium festinavit; alii quidem civium ad monasterium Sanctae Sophiae, Deum precaturi, salvatorem omnium, festinavimus. Terremotus vero sic terribiliter accidit, quod turres, palatia et universa civitatis edificia concussa tremabant; terra quoque et saxa a tanti tremoris formidine in duas partes scissa sunt; muri quoque civitatis ruentes domos quorundam terratenus prostraverunt: regem vero testamur aeternum, terram sub pedibus cerneris labefactari ! Quid dicam ? Terremotu tanto stupefacti et prae timore insolito arescentes ad ima descendere cogitabamus; sioque usque ad solis ortum locis sanctorum gemitibus lacrimisque adherentes fletibus multis precabamur Dominum corporum et animarum salubrem medicum, ut pietatis viscera nobis indignis largiretur. Tertio, ut ferebant, et quarto terremotum illum accidisse nocte illa affirmabant; die vero insecuta circa meridiem, en adest iterato terremotus concutiens, quod si, lector, adesses, oculata fide universa civitatis aedificia tremere et palpitare videres ! Prefatus igitur pontifex Honorius, qui tunc apud Sacrum palatium Beneventanum morabatur, tanti terremotus concussionem nocte illa persentiens cameram egreditur, et Sancti Ioannis basilicam properavit; continuo terratenus prosteraitur et coram altare salvatoris Dei misericordiam, lacrimis irrigantibus, invocavit. Mira res, et omnibus inaudita viventibus, quae nusquam temporibus istis, et a quibus recordari potuerit, sic evidenter accidisset ! Nocte siquidem semel terremotus concussionem advenisse complures memoriae ducimus et firmamus: nunc vero die noctuque sepiissime ad quindecim usque dies terremotus tempestas perduravit. Ex cujus terremotus formidine cives stupefacti ad episcopium, et ad ecclesiam Sancti Leonis Papae cum letaniis et magno lacrimarum singultu viri, et mulieres parvuli quoque clamantes ad Dominum festinarunt; quin etiam praefatus pontifex Honorius, cardinalibus vocatis, nudis pedibus magnas super hoc ad Deum lacrimosas preces effudit.”

Traduction : ”En l'an 1125, la 1^{ère} année du pontificat d'Honorius, au mois de mars, 3^e année de l'indiction. Cette année, la nuit du 11 octobre arrivant [10-11.10], il se produisit à Bénévent un nouveau et terrible prodige, et comme nous l'avons entendu, dans d'autres cités et châteaux contigus à la cité de Bénévent. En effet cette nuit, comme nous étions tous appesantis par le sommeil, il se produisit soudain un tremblement de terre inouï, de sorte que nous tous épouvantés nous attendions la mort. La population de la ville continuellement atterrée, en larmes et en sanglots, se hâta vers l'évêché; et nous les autres citoyens nous nous hâtâmes au monastère de Sainte-Sophie, pour prier Dieu sauveur de tous. Ce tremblement de terre fut si terrible que les tours, les palais et tous les édifices de la ville secoués tremblaient; la terre aussi et les rochers, par la force d'un tel tremblement, se scindèrent en deux parties; de même les murs de la cité, en tombant, abattirent au sol certaines maisons. Nous prenons le roi éternel à témoin d'avoir vu la terre trembler sous nos pieds. Que dirai-je? Stupéfaits d'un tel tremblement de terre et pris d'une frayeur inhabituelle, nous pensions descendre vers des parties plus basses [de la ville]; c'est ainsi que jusqu'au lever du soleil, nous répandant en gémissements et en larmes dans les lieux saints, nous priions le Seigneur, médecin sauveur des corps et des âmes, implorant fortement Dieu pour qu'à nous indignes, il ouvre les profondeurs de sa pitié. D'aucuns affirmaient, comme ils le rapportaient, que ce tremblement de terre en cette nuit arriva par trois ou quatre fois. Le lendemain vers midi, de nouveau, ce tremblement de terre agité se produisit à nouveau, de sorte que si tu avais été présent, ô lecteur, tu aurais vu de tes yeux les édifices de toute la cité trembler et palpiter! Alors, le susdit pontife Honorius, lequel demeurait alors dans le Palais Sacré de Bénévent, sentant cette nuit-là la secousse d'un tel tremblement de terre, sortit de sa chambre, et se dirigea vers la basilique de Saint-Jean; se prosternant continuellement à terre face à l'autel, il invoqua, noyé de larmes, la miséricorde de

Dieu sauveur. Chose merveilleuse, inouïe de tous les vivants et nulle part en ces temps, qui arriva alors de façon si évidente qu'on pourra s'en souvenir! En effet, si nous sommes plusieurs à nous souvenir et à affirmer que dans cette nuit la secousse du tremblement de terre n'arriva qu'une seule fois, maintenant de jour et de nuit, très souvent, la calamité du tremblement de terre perdura jusqu'à quinze jours. Par la crainte de ce tremblement de terre les citoyens épouvantés, hommes, femmes et enfants priant Dieu avec des litanies et abondance de larmes, accoururent vers l'évêché et vers l'église du pape Saint-Léon; et aussi le précité pontife Honorius, ayant appelé les cardinaux et pieds nus, se répandit en grandes prières larmoyantes à ce sujet auprès de Dieu."

Note : 1125 était bien la 3^e année de l'indiction.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 191-192; Castelli 1997.

1125.10.11. SÉISME À BÉNÉVENT

1. FALCON DE BENEVENT : CHRONICON BENEVENTANUM (Bénévent)

Texte : Voir 1125.10.10/11.

1126.08.01. SÉISME [ressenti à Kiev]

1. CHRONIQUE KIÉVIENNE [SOURCE PERDUE]

a) CHRONIQUE DITE NIKONIENNE

Traduction du texte russe (Tatevossian et Albin 2010) : "In the year 6634 [1126]. [...] The same year earth trembled in month August in 1 day, 8 in the night."

b) CHRONIQUE DITE LAURENTIENNE

Texte : Cfr *Chronique dite Nikonienne*.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Tatevossian et Albin 2010; Alexandre et Alexandre 2012.

1127.02. SÉISME [ressenti à Mélitène ?]

1. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE] (Mélitène ?)

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): "En cette année 1438, [...]. Il y eut aussi des tremblements de terre au mois de šebat [février]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 137-138; Ambraseys 2009, 292

1127.03.24/25. SÉISME [ressenti à St. Blasien]

1. ANNALES S. BLASII IN SILVA NIGRA (St. Blasien)

Texte : "1127. [...] Factus est terremotus 8 kal. April. media nocte."

Traduction : "1127. [...] Il y eut un tremblement de terre le 8 des calendes d'avril [25.03], au milieu de la nuit."

Note : Il doit s'agir de la nuit du 24 au 25.03.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 156; Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 55-56.

1127.04.12/13. SÉISME [ressenti à Ratisbonne et à Göttweig]

1. ANNALES RATISPONENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Ratisbonne)

a) ANNALES RATISPONENSES

Texte : "1127. Terre motus factus est magnus nocte et die Idus Aprilis."

Traduction : "1127. Il y eut un grand tremblement de terre la nuit et le jour des ides d'avril [13.04]."

Note : Il y aurait donc eu deux secousses, une dans la nuit du 12 au 13.04, et l'autre le 13.04.

b) ANNALES SCHEFTLARIENSES

Texte : Cfr *Annales Ratisponenses*.

2. ANNALES GOTWICENSES (Göttweig)

Texte : "1127. [...] Hoc anno factus est terre motus magnus nocte pridie Idus Aprilis."

Traduction : "1127. [...] Il y eut un grand tremblement de terre la nuit de la veille des ides d'avril [12.04]."

Note : Selon ce texte, la secousse aurait donc eu lieu dans la nuit du 11 au 12.04, mais peut-être faut-il lire "*nocte et die*" (comme dans les annales de Ratisbonne) au lieu de "*nocte pridie*".

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Wyschehrad (*Continuatio Vissegradensis*), Sazawa (*Continuatio Sazaviensis*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 156, 234; Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 55-57.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Le MDP de Schäflarn (Schwarz-Zanetti et Fäh), doit être supprimé.

1127.04.13. SÉISME [ressenti à Ratisbonne]

1. ANNALES RATISPONENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Ratisbonne)

a) ANNALES RATISPONENSES

Texte : "1127. Terre motus factus est magnus nocte et die Idus Aprilis."

Traduction : "1127. Il y eut un grand tremblement de terre la nuit et le jour des ides d'avril [13.04]."

b) ANNALES SCHEFTLARIENSES

Texte : Cfr *Annales Ratisponenses*.

1127.11. SÉISME [ressenti à Mélitène ?]

1. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE] (Mélitène ?)

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): "En l'an 1439, au mois de tešrin II [novembre], il y eut pendant la journée deux secousses de tremblement de terre et encore deux pendant la nuit. La terre fut secouée pendant 40 jours et 40 nuits."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 137-138; Ambraseys 2009, 293.

1128.06.28/29. SÉISME [ressenti à St. Blasien; à Ellwangen ?]

1. ANNALES S. BLASII IN SILVA NIGRA (St. Blasien)

Texte : "1128. Iterum 3 Kal. Iul. factus terre motus nocte."

Traduction : "1128. Il y eut de nouveau un tremblement de terre le 3 des calendes de juillet [29.06], pendant la nuit."

Note : Il doit s'agir de la nuit du 28 au 29.06. L'expression "de nouveau" fait allusion au séisme du 25.03.1127.

2. ANNALES ELWANGENSES [RECENSION PERDUE] (Ellwangen ?)

a). CHRONICON ELWANGENSE

Texte : "1128. [...] Terrae motus magnus factus est."

Traduction : "1128. [...] Il y eut un grand tremblement de terre."

Note : Comme la date manque, il n'est pas tout à fait sûr qu'il s'agisse du même séisme que celui des annales de St. Blasien.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 156, 235; Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 58-59.

1129.12.05. SEISME [ressenti à Peterborough]

1. ANGLO-SAXON CHRONICLE. RECENSION E. PETERBOROUGH PART (Peterborough)

Texte : "Millesimo.C.XXIX. [...] Ðis ilces geares on S. Nicholaes messe niht litel ær dæi wæs micel eorðdine."

Traduction anglaise moderne (Whitelock et al. 1962) : "1129. [...] In the course of this same year on St. Nicholas's eve, a little before day, there was a great earthquake."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 35; Musson 2008, 16.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX ET RÉÉVALUATION : "Earthquake but no data" conclut Musson de son analyse du séisme. C'est là nier l'existence d'un témoignage implicite; à notre avis, la secousse a été ressentie à Peterborough.

1131.11.28. SÉISME À ANI

1. SAMUEL D'ANI : CHRONIQUE (Ani)

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "In 580 [of the Armenian era] The Saviour of All Things collapsed at Ani, on Thursday, 15 *Mareri* [28 November 1131]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 138.

1133 [N]. SÉISME [ressenti à Ceccano ?]

1. ANNALES CECCANENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Ceccano ?)

a) ANNALES CECCANENSES

Texte : "1133. [...] Terrae motus grandis."

Traduction : "1133. [...] Grand tremblement de terre."

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1133.02.03. SÉISME [ressenti à Méliène ?]

1. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE] (Méliène ?)

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): "En l'an 1444, il y eut un tremblement de terre, pendant la nuit, le 3 de šebat [février]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 139; Ambraseys 2009, 293.

1133.08.04. SÉISME À MALMESBURY

1. ANNALES CICESTRIENSES (Chichester ?)

Texte : "1133. [...] Et terremotus in Anglia."

Traduction : "1133. [...] Et [il y eut] un tremblement de terre en Angleterre."

2. ANNALES RADINGENSES (Reading ?)

Texte : "1133. [...] Eclipsis solis et terremotus factus est."

Traduction : "1133. [...] Il y eut une éclipse de soleil et un tremblement de terre."

3. GUILLAUME DE MALMESBURY : HISTORIA NOVELLA (Malmesbury)

Texte : "Anno tricesimo secundo regni pridie transacto, Henricus nonis Augusti, [...] Normanniam navigavit. [...] Erat tunc, ut dixi, nonae Augusti; et feria quarta prosecuta sunt elementa dolore suo extremum tanti principis transitum. Nam et sol ipsa die, hora sexta, tetra ferrugine, ut poetae solent dicere, nitidum caput obtexit, mentes hominum defectione sua terrens; et feria sexta proxima, primo mane, tantus terrae motus fuit ut penitus subsidere videretur, horrifico sono sub terra ante audito. Vidi ego et in eclipsi stellas circa solem; et in terrae motu parietem domus in qua sedebam, bifario impetu elevatum, tertio resedissee."

Traduction : "A la veille de l'achèvement de la 32^e année de son règne, Henri, le jour des nones d'août, [...] navigua vers la Normandie. [...] C'était, comme je l'ai dit, aux nones d'août [05.08]; et le 4^e jour [mercredi] les éléments ont manifesté leur tristesse au départ d'un tel prince. Car le soleil en ce même jour [02.08], à la 6^e heure, enveloppa sa face rayonnante d'une obscurité affreuse, comme disent les poètes, et terrifiant l'esprit des gens par son absence; et le 6^e jour [vendredi] qui suivit [04.08], tôt le matin, il y eut un tel tremblement de terre que [le sol] semblait entièrement s'enfoncer et qu'un son horrifiant était entendu sous terre. J'ai vu pendant l'éclipse les étoiles autour du soleil; et pendant le tremblement de terre j'ai vu la paroi de la maison dans laquelle j'étais assis, soulevée par un double mouvement, se rabaisser au troisième."

Note : L'éclipse de soleil eut lieu le mercredi 2 août 1133 (Schroeter, 114); et le séisme qui suivit, le 4 août 1133, tombait donc bien un vendredi.

4. ANNALES PLYMPTONIENSES (Plympton)

Texte : "1133. IIII n. Aug. sol obscuratus est et sequenti VI feria terre motus factus est."

Traduction : "1133. Le 4 des nones d'août [02.08] le soleil fut obscurci et le 6^e jour [vendredi] qui suivit [04.08], il y eut un tremblement de terre."

5. ANNALES WINCHECUMBENSES (Winchcombe)

Texte : "MCLVI. [...] Facta est eclipsis solis IIII non' Augusti circa mediam diei horam. Subsecutus est ilico terremotus magnus II non'Augusti, feria VI, summo diluculo."

Traduction : "1156 [1133] [...] Il y eut une éclipse du soleil le 4 des nones d'août [02.08] vers l'heure de midi. Il s'ensuivit juste après un grand tremblement de terre le 2 des nones d'août [04.08], le vendredi, à la pointe du jour"

Note : Texte daté selon l'insolite chronologie de Marianus Scottus, plaçant le début de l'ère chrétienne 22 ans plus tôt; mais ici l'annaliste le place 23 ans plus tôt au lieu de 22.

6. JEAN DE WORCESTER : CHRONICON (Worcester)

Texte : "1156. [...] Hec omnia IIII non. Aug., IIII etiam feria, ut dictum est, contigerunt. Sexta autem feria eiusdem septimane, scilicet II non. eiusdem mensis, summo mane in pluribus Anglie partibus terremotus factus est magnus. "

Traduction : "1156 [1133]. [...] Ces choses se passèrent, comme il a été dit, le 4 des nones d'août [02.08], un mercredi. Le vendredi de la même semaine, à savoir le 2 des nones du même mois [04.08], il y eut un grand tremblement de terre tôt le matin dans plusieurs régions d'Angleterre."

Note : Texte daté selon l'insolite chronologie de Marianus Scottus, plaçant le début de l'ère chrétienne 22 ans plus tôt. Le 04.08.1133 tombait bien un vendredi. Les événements qui précédèrent, le 2 août, sont un phénomène céleste.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Musson 2008, 16-17.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX ET RÉÉVALUATION : Musson limite la perceptibilité connue du séisme à la seule localité de Malmesbury. Les témoignages implicites nous donnent à penser que la secousse a aussi été ressentie à Winchcombe, à Worcester et à Plympton, et probablement aussi à Reading et à Chichester.

1133.09. SÉISME [ressenti à Méliène ?]

1. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE] (Méliène ?)

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): "Le 2 du mois de 'ab [août], il y eut une éclipse de soleil. Au mis d'éloul [septembre], il y eut un tremblement de terre pendant le jour, et un grand bruit au moment du soir."

Note : Il y a bien eu une éclipse de soleil le 2 août 1133 (Schroeter, LXIV).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 139; Ambraseys 2009, 293.

1134 [N]. ASSÈCHEMENT DE LA SAMBRE À NAMUR

1. ANNALES FOSSENSIS. PARS PRIMA (Fosses)

Texte : "1134. In Namurco Sambra fluvius a solito meatu penitus cessans, per diem integrum funditus aruit."

Traduction : "1134. A Namur la Sambre interrompant entièrement son cours habituel, s'assécha jusqu'au fond pendant un jour entier."

COMMENTAIRE : Il paraît s'agir d'un assèchement subit de cours d'eau, comme ceux de 1010, 1117, etc.

1134.01.11/12. SÉISME [ressenti à St. Blasien]

1. ANNALES S. BLASII IN SILVA NIGRA (St. Blasien)

Texte : "1134. Pridie Id. Ian. factus est terre motus media nocte."

Traduction : "1134. Il y eut un tremblement de terre la veille des ides de janvier [12.01], au milieu de la nuit."

Note : Il doit s'agir de la nuit du 11 au 12.01.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 157; Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 60.

1134.07.24. SÉISME [ressenti à Rome]

1. ANNALES ROMANI [SOURCE PERDUE] (Rome)

a) CHRONICON PONTIFICUM ET IMPERATORUM EX CODICE VENETO

Texte : "1134. Terremotus fuit in vigilia sancti Iacobi."

Traduction : "1134. Il y eut un tremblement de terre la veille de la Saint-Jacques [24.07]."

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1135.07.DÉB. SÉISME [ressenti à Mélitène ?]

1. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE] (Mélitène ?)

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): "En l'an 1446, il y eut un violent tremblement de terre, au mois de tamouz [juillet]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES: Ambraseys 2009, 293-294.

1135.09.23. SÉISME À TOLOTAP

1. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): "En l'an 1446, [...]. La même année, il y eut un tremblement de terre dans la Grande Arménie; une ville nommée Doghodaph fut renversée."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 139-140; Ambraseys 2009, 294.

1136 [N]. SÉISME AU MONT CASSIN

1. ANNALES CASINENSES. PARS SECUNDA (Mont Cassin)

Texte : "1136. [...] Terre motus magni in hoc loco fiunt."

Traduction : "1136. [...] De grands tremblements de terre eurent lieu en ce lieu."

1137.10/11. SÉISME EN MÉSOPOTAMIE

1. IBN AL-QALANISI : CHRONIQUE DE DAMAS (Damas)

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "The chronicles record a violent earthquake which struck Mesopotamia and the region of Mawsil in the month of *Safar* [19 October - 16 November]. It was said that the earthquake destroyed many other towns, causing the death of a large number of people."

2. IBN AL-ATHIR : HISTOIRE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "There was a strong earthquake in the Syrian territories and Mesopotamia, at Diyar Bakir and Mawsil, in Iraq and in other provinces."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 140; Ambraseys 2009, 294.

1138.09.28. SÉISME [ressenti à Göttweig ?]

1. ANNALES GOTWICENSES (Göttweig)

Texte : "1138. [...] Hoc anno terre motus factus est magnus in quibusdam locis 4. Kal. Octobris."

Traduction : "1138. [...] Il y eut un grand tremblement de terre à certains endroits le 4 des calendes d'octobre [28.09]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 157.

1138.10.11. SÉISME AU MONT QUROS

1. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): "En l'an 1450, [...]. Le même mois, il y eut un tremblement de terre et des tours furent détruites à Biza'ah et à Alep. [...] Dans le désert, près de Callinice, quarante hommes faisaient route: la terre s'ouvrit et les engloutit tous; il n'en resta qu'un qui s'était détourné pour uriner. [...]. Atharib [?] fut de nouveau renversée dans ce tremblement de terre; l'église de Harim s'écroula aussi. Azrab, village situé sur les confins de la montagne de Qouros, s'entrouvrit par le milieu et quand les habitants furent sortis, il s'effondra entièrement."

2. CHRONIQUE SYRIAQUE DE 1234 [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque (Abouna 1974) : "En ce temps de l'année 1449, il y eut un fort tremblement de terre; plusieurs villes s'écroulèrent en Cilicie et en Syrie. La puissante citadelle d'Atarib s'enfonça dans la terre comme si elle n'avait jamais existé. Mais la secousse ne toucha pas Jérusalem."

3. IBN AL-QALANISI : CHRONIQUE DE DAMAS (Damas)

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "During the afternoon of Tuesday 4 *Safar* [11 October], there was a terrible earthquake at Damascus, causing the earth to shake three times. There were repeated further shocks the following Friday at the hour of sunset. During the first third of the night of Monday 19 *Safar* [27 October], the earthquake returned and the earth shook three times. Praise be to God and the manifest signs of his

unfathomable power. There were more shocks during Wednesday night, and yet more in the last quarter of Friday night. Travellers and reliable witnesses have described these shocks in the north [of Syria]. It was at Aleppo and the surrounding area that the earthquake was strongest, causing a large number of houses to collapse, damaging the city walls and producing cracks in the citadel. The populace abandoned their homes in panic, and fled from the city. According to some exaggerated witness accounts, there were a hundred shocks; according to more reliable witnesses, the number of shocks was eighty, but God the Blessed, Lord of the universe, the Almighty, knows what is hidden and what is clear. In the early hours of the morning of Wednesday 21 *Shawwal* [21 June], there were some terrifying shocks which struck men's hearts with fear. [. . .] The chronicles record that the citadel of Al-Atharib was taken by 'Imad al-Din Atabik [the Seljukid governor of Mawsil] on Friday 1 *Safar* [9 October 1138], and they report a strong earthquake in Syria during the night of Friday 8 *Safar* [15 October]”

4. IBN AL-ATHIR : HISTOIRE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : ”There were many terrible earthquakes in the Syrian territories, Mesopotamia and many other provinces; but the most violent were in the Syrian territories, where they lasted for many nights, accompanied by tremendous rumbling and shaking.”

5. IBN AL-ADIM : HISTOIRE D'ALEP [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE] (Alep)

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : ”On Thursday 13 *Safar* [22 October], there was a violent earthquake, followed by more shocks. The people of Aleppo fled from the city into the countryside. Pieces of stone were thrown out of walls and plunged into the street and people heard deafening rumbling noises. The citadel of Al-Atharib collapsed on top of 600 Muslims; only the governor and a few others survived. Many places were destroyed: Shih [Shaykh al Hadid], Tall 'Ammar, Tall Khalid and Zarradna. The earth was seen to sway, and the trees shook like corn in a sieve. Many houses were destroyed at Aleppo, and the city walls were damaged. Those of the citadel also suffered. [Imad al-Din] Atabik [al-Zanki], coming from the east, took the city, made his way towards the citadel and proceeded in the direction of Mawsil. The earthquakes continued until the month of *Shawwal*; it was said that there were 80 shocks.”

TÉMOIGNAGE NÉGATIF EXPLICITE : Non ressenti à Jérusalem (*Chronique Syriaque de 1234*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 140-146; Ambraseys 2009, 294-296.

1139.05.30. ÉRUPTION DU VÉSUVÉ

1. ANNALES QUI DICUNTUR SELIGENSTADENSES (Rome ?)

Texte : ”1140 Mons Vesuvius eructat incendium per multos dies, ita ut cineres Salernum ultra effunderet.”

Traduction : ”1140. Le mont Vésuve vomit un incendie pendant plusieurs jours, de telle sorte que des cendres se répandirent jusqu'au-delà de Salerne.”

Note : Il y a une erreur d'un an.

2. ANNALES CASINENSES. PARS SECUNDA (Mont Cassin)

Texte : ”1139. [...] Mons Vesuvius per quadraginta dies eructavit incendium.”

Traduction : ”1139. [...] Le mont Vésuve vomit un incendie pendant 40 jours.”

3. ANNALES CAVENSES (Cava)

Texte : "1138. [...] Mons Besubius magnum eructavit incendium, quod secutus est pulvis tantae densitudinis, ut totum aerem obtenebraret, et totam hanc operuit regionem usque Principatum et Calabriam; et cepit tertio Kalendas Iunii, et paulatim decrescens, per 30 dies totidemque noctes, sicut ventus eundem pulverem agitabat, terram operiebat, qui desiit die apostolorum Petri et Pauli."

Traduction : "1138. [...] Le mont Vésuve vomit un grand incendie, qui fut suivi d'une poussière d'une telle densité, qu'elle obscurcit tout l'air, et couvrit toute cette région jusque dans le Principat et la Calabre; et cela commença aux calendes de juin [01.06], et décroissant peu à peu, couvrit la terre, comme le vent poussait cette poussière, pendant 30 jours et nuits, et cela cessa le jour des apôtres Pierre-et-Paul [29.06]."

Note : Il y a une erreur d'un an.

4. ROMUALD DE SALERNE : CHRONICON (Salerne)

Texte : "Tunc etiam Vesevus mons emisit pulverem ferruginei coloris et subrubei in tanta copia, quod usque Neapolim et Capuam et Salernum pervenit."

Traduction : "Alors aussi le mont Vésuve émit une poussière d'une couleur ferrugineuse et rougeâtre, en telle abondance qu'elle parvint jusqu'à Naples, Capoue et Salerne."

5. FALCON DE BENEVENT : CHRONICON BENEVENTANUM (Bénévent)

Texte : "Anno millesimo centesimo trigesimo nono Dominicae Incarnationis, et decimo anno pontificatus domini Innocentii secundi summi pontificis et universalis Papae, secundae Indictionis. [...] Hoc anno, quarto kalendas Iunii mons ille, qui prope civitatem Neapolim esse videtur, ignem validum et flammam visibiles projecit per dies octo, ita ut civitates ei contiguae et castra mortem expectabant. Ex cuius incendio pulvis niger et orribilis exivit, et usque Salernum, et Beneventum, et Capuam, et Neapolim pulvis ille a facie venti pervolavit; ignis vero ille per dies octo visus est; de quo pulvere cives multi Beneventanorum et ego, istius operis descriptor, collegimus: per dies vero triginta pulvis ille super terram visus est!"

Traduction : "En l'an 1139, la 10^e année du pontificat du pape Innocent II, la 2^e année de l'indiction. [...] Cette année, le 4 des calendes de juin [29.05] ce mont, qui paraît être près de la cité de Naples, projeta un feu violent et des flammes visibles pendant huit jours, de telle sorte que les cités et les châteaux proches s'attendaient à la mort. De cet incendie sortit une poussière noire et horrible, qui s'envola par la force du vent jusqu'à Salerne, Bénévent, Capoue et Naples; ce feu a été vu pendant huit jours; de cette poussière beaucoup de citoyens de Bénévent et moi, auteur de ce livre, nous en ramassâmes: et pendant trente jours cette poussière a été vue sur terre!"

Note : 1139 était bien la 2^e année de l'indiction.

1139.09.30. SÉISME À GANDJAK

1. STEPANOS DE GANDJAK : ANNOTATION (Gandjak)

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "Earthquake at Ganzak in the year 587 [15 February 1138 - 14 February 1139]: the earth trembled to its foundations, and the earth flew up over St. Gregory and over the *gavit'* [a hall in front of monastic churches], and it then collapsed."

2. ANNOTATION ARMÉNIENNE DU XIII^e SIÈCLE

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "Many bodies of the saints and others were buried by this earthquake; they entered into the entrails of the earth,

which you can contemplate with bitterness and fear. Famine [...] sword [...] enemy attacks and enslavement of the countryside.”

3. SAMUEL D'ANI : CHRONIQUE (Ani)

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : ”In the year 588 [15 02.1139-14.02.1140], on 17 *Areg* [29 September], the city of Ganzak was destroyed in an earthquake. And the [churches of the] great saints Gregory and Sargis were engulfed. And the church of Halbat collapsed.”

4. MKHITAR GOCH : CHRONIQUE ALBANIENNE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : ”On 18 *Areg* [1 October], during the night of Friday to Saturday, on the day of the feast of St.George [30 September], the fury of the wrath of God fell upon the world; the violence of the earth and powerful destruction came with terrible shocks which reached this land of Albania, in accordance with which it is written: 'Who moves this our nether [world] to its foundations, and the pillars thereof tremble' [*Job.* 9:6]; and similarly in another [passage]: 'Who looks at the earth and makes it tremble' [*Ps.* 103/104:32]. This earthquake caused much destruction in many places in the cantons of P'arisos and Xac'en, as well as in the fields and mountains. It also caused the capital Ganzak to be dashed into Hell, swallowing up its inhabitants; for on all sides of its surface it hugged them to its bosom, and in the mountain regions many fortresses and villages were demolished together with monasteries and churches, which collapsed on the heads of their inhabitants, and innumerable people were killed by the destruction of buildings and towers. And this came to pass in the year 588 of the Armenian era [15 February 1139 - 14 February 1140].”

5. KYRIAKOS DE GANDJAK : HISTOIRE DES ARMÉNIENS [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : ”In the year 588 [15 February 1139 - 14 February 1140], there was a strong earthquake which destroyed the city of Ganzak, and its buildings collapsed on top of its inhabitants. Demetrius, king of Iberia, father of Davit' and Geworg, came and took away the gates of the city to his country. The mountain of Alharak collapsed in the earthquake and blocked a stream which crossed it, turning it into a lake which still exists to this day.”

6. STEPANOS ORBELIAN : HISTOIRE DE SIOUNIE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arménien (Guidoboni 1994) : ”The roof of the large church of Tat'ev collapsed entirely and fell on St.Gregory, and hence on the *gavit'* which stood in front of its door, causing it to collapse.”

Note : Orbelian donne cette précision après avoir rapporté que le tremblement de terre eut lieu dans l'année 587 de l'ère arménienne (15 February 1138 – 14 February 1139), date qui doit être corrigée d'un an.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 146-149.

1140.01.22. SÉISME À BÉNÉVENT

1. FALCON DE BENEVENT : CHRONICON BENEVENTANUM (Bénévent)

Texte : ”Anno millesimo centesimo trigesimo nono Dominicae Incarnationis, et decimo anno pontificatus domini Innocentii secundi summi pontificis et universalis Papae, secun-

dae Indictionis. [...] Hoc anno, undecimo kalendas februarii primo pullorum cantu terremotus magnus factus est, ita quod domos corruere putabamus.”

Traduction : ”En l’an 1139, la 10^e année du pontificat du pape Innocent II, 2^e année de l’indiction. [...] Cette année, le 11 des calendes de février [22.01], il y eut un grand tremblement de terre au premier chant du coq, de telle sorte que nous pensions que les maisons allaient s’effondrer.”

Note : Falcon de Bénévent utilise le style du 1^{er} mars (Giry, 106): ce séisme mentionné le 22 janvier 1139 a donc eu lieu en 1140.

1140.10.29. SÉISME [ressenti à Mélitène ?]

1. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE [D’APRÈS UNE SOURCE PERDUE] (Mélitène ?)

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): ”En l’an 1452, au mois de tešrin I [octobre], le 29, il y eut un tremblement de terre.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 150.

1140.11.19. ASSÈCHEMENT DE LA SAZAWA À SAZAWA

1. CONTINUATIO CANONICI WISSEGRADENSIS (Wyschehrad)

Texte : ”Anno dominicae incarnationis 1140. [...] Flumen Sazava 13. Kal Decembris, quod vadit iuxta coenobium eiusdem nominis Sazwa, discerptionem passum est, plus quam 20 stadiorum longitudine a summo usque deorsum; molendinum eiusdem coenobii, quod ab antiquo nunquam defecerat aquis, tunc stetit in sicco. Abbas et fratres illius coenobii et servientes venerunt ad littus, et miraculum considerantes, ad maiorem notitiam eiusdem miraculi, contra morem solitum magnos pisces et caneros in sicco fundo collegerunt. A prima autem hora usque ad sextam hac in mutatione praedictum flumen divina dispositione continebatur.”

Traduction : ”1140. [...] Le 13 des calendes de décembre [19.11], la Sazawa, qui coule près du monastère du même nom de Sazawa, subit un déchirement, d’une longueur de plus de 20 stades du haut jusqu’en bas; le moulin de ce même monastère, qui n’avait jamais manqué d’eau depuis l’origine, resta alors à sec. L’abbé et les frères de ce monastère et les serviteurs vinrent sur la rive, et considérant ce miracle, collectèrent dans le lit asséché de grands poissons et des crabes. Par la volonté divine le cours d’eau précité persista dans ce changement de la 1^{ère} à la 6^e heure.”

COMMENTAIRE : Il paraît s’agir d’un assèchement subit de cours d’eau, comme ceux de 1010, 1117, etc.

1140.12.25>>. SÉISME À LINCOLN

1. CONTINUATIO HAGUSTALDENSIS (Hexham)

Texte : ”Anno MCXLII. [...] Siquidem eodem mense Januario, in Lincolnia, Ranulfus comes Cestriae cum suis, conjuratione facta, obfirmavit animum suum in persecutionem regis et regni. Auditus autem fuerat ter terrae motus in eadem urbe infra natale Domini.”

Traduction : ”1142. [...] Au mois de janvier, à Lincoln, Ranulf comte de Chester et les siens, ayant formé une conjuration, s’obstina dans la persécution du roi et du royaume. Un tremblement de terre fut entendu trois fois dans cette même ville après la fête de Noël.”

Note : Le récit général des événements de l'année 1141 est décalé d'un an et placé à tort à l'année 1142 (Voir Critique des Sources, *Continuatio Hagustaldensis*). Si la conjuration dont question dans le texte a eu lieu en janvier 1141, le triple tremblement de terre doit être placé peu après le 25.12.1140, dans une source qui utilise le style de Noël.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 35-36; Musson,17-18.

1141 [N]. SÉISME [rersenti au Mont Cassin]

1. ANNALES CASINENSES. PARS SECUNDA (Mont Cassin)

Texte : "1141. Terre motus factus est valde magnus."

Traduction : "1141. Il y eut un fort grand tremblement de terre."

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1141.04.24. SÉISME [ressenti à Aix]

1. ANNALES AQUENSES (Aix-la-Chapelle)

Texte : "1141. Terre motus factus est 8 Kal. Maii."

Traduction : "1141. Il y eut un tremblement de terre le 8 des calendes de mai [24.04]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 157.

1141.06. SÉISME À KALINAG

1. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): "En l'an 1452, [...]. Au mois de haziran [juin] de cette même année, [...]. Au même mois, il y eut un tremblement de terre sur le littoral. En Cilicie, une petite ville qui s'appelait Kalinag [fut renversée] ainsi que beaucoup d'autres lieux de la région et sur tout le littoral.

Note : Kalinag était le siège d'un diocèse de l'Église syriaque en Cilicie orientale.

1142.01.07. SÉISME DANS LE DIOCÈSE DE ROUEN

1. ANNALES ROTOMAGENSES [RECENSION PERDUE] (Rouen)

a) CHRONICA NOVA NORMANNIAE

Texte : "Anno MCXLII, factus est terrae motus, 7 idus januarii, circa primam et iterum 5 idus ejusdem mensis, bis in nocte factus est, quorum primus tantus fuit ut lectos quatiens dormientes in iis a somno excuteret."

Traduction : "En l'an 1142, il y eut un tremblement de terre, le 7 des ides de janvier [07.01], vers [l'heure de] prime, et de nouveau le 5 des ides de janvier [09.01], à deux reprises pendant la nuit, dont le premier fut tel qu'en secouant les lits il réveilla ceux qui y dormaient."

2. ANNALES GEMMETICENSES (Jumièges)

Texte : "MCXLII. Terremotus factus est in crastino Theophanie."

Traduction : "1142. Il y eut un tremblement de terre le lendemain de l'Épiphanie [07.01]."

3. ANNALES FONTANELLENSES (Fontenelle)

Texte : "1143. Terrae motus in Francia."

Traduction : "1143. Tremblement de terre en France."

Note : Il faut sans doute corriger la date d'un an (Voir Critique des Sources, *Annales Fontanellenses*).

4. ANNALES UTICENSIS. PARS SECUNDA (Saint-Évroult d'Ouche)

Texte : "1142. Terre motus factus est magnus circa Rothomagum et fere per totam diocesim."

Traduction : "1142. Il y eut un grand tremblement de terre vers Rouen et dans presque tout le diocèse."

COMMENTAIRE : La secousse la plus importante fut certainement celle du 7.01, puisque les annales de Jumièges ne mentionnent qu'elle; cependant, l'auteur des annales de Rouen n'en signale pas les conséquences, ce qu'il fait pour la première des deux secousses de la nuit du 8 au 9.01. Le diocèse de Rouen (dont font partie Jumièges et Fontenelle) comprenait le Vexin et le Pays de Caux; les *Annales Uticenses* n'indiquent pas clairement si le séisme fut ressenti à St-Évroult d'Ouche, qui se trouve en dehors de ces régions.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 157-158, 236.

1142.01.08/09. SÉISME DANS LE DIOCÈSE DE ROUEN

1. ANNALES ROTOMAGENSES (Rouen)

Texte : "Anno MCXLII, factus est terrae motus, 7 idus januarii, circa primam et iterum 5 idus ejusdem mensis, bis in nocte factus est, quorum primus tantus fuit ut lectos quatiens dormientes in iis a somno excuteret."

Traduction : "En l'an 1142, il y eut un tremblement de terre, le 7 des ides de janvier [07.01], vers [l'heure de] prime, et de nouveau le 5 des ides de janvier [09.01], à deux reprises pendant la nuit, dont le premier fut tel qu'en secouant les lits il réveilla ceux qui y dormaient."

1142.11.02. SÉISME [ressenti à Utrecht]

1. ANNALES ULTRAIECTENSES [SOURCE PERDUE] (Utrecht)

a) ANNALES EGMUNDENSES

Texte : "Anno 1142. Quarto Nonas Novembris terrae motus factus est."

Traduction : "1142. Il y eut un tremblement de terre le 4 des nones de novembre [02.11]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 158.

1143.11.26. SÉISME À PRUSE

1. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): "En l'an 1455, le 26 de tešrin II [novembre], au matin du vendredi, il y eut un tremblement de terre, et dans la ville appelée Pruse, qui est voisine de Constantinople, la ville impériale, il causa beaucoup de mal aux édifices et à leurs habitants; et le fleuve qui passait dans la ville fut complètement desséché."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 150.

1143.11.29. SÉISME À PRUSE

1. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): " En l'an 1455, le 26 de tešrin II [novembre], au matin du vendredi, il y eut un tremblement de terre et dans la ville appelée Pruse qui est voisine de Constantinople, la ville impériale, il causa beaucoup de mal aux édifices et à leurs habitants; et le fleuve qui passait dans la ville fut complètement desséché. [...] Trois jours après, tandis que le peuple qui avait survécu se tenait en prières, il y eut de nouveau un tremblement de terre, et le fleuve recommença à jaillir et à couler dans son lit."

1145.05.24. SÉISME [ressenti à Méliène ?]

1. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE] (Méliène ?)

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): "L'an 1456; [...]. Et le 24 de 'iyar [mai], le jour de la fête de l'Ascension, il y eut un violent tremblement de terre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 151; Ambraseys 2009, 297.

1146 [N]. SÉISMES [ressentis à Disibodenberg]

1. ANNALES DISIBODENBERGENSES (Disibodenberg)

Texte : "1146. [...] Hoc anno terrae motus factus est magnus quindecim vicibus."

Traduction : "1146. [...] Cette année il y eut un grand tremblement de terre à quinze reprises."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 158.

1149.12.29. SÉISME [ressenti à Méliène ?]

1. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE] (Méliène ?)

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): "Le 20 de kanoun 1^{er} [décembre] de l'année 1461, la terre fut secouée par un tremblement."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 151.

1151. ÉRUPTION DU TRÖLLADYNGJUR

1. ANNALES SKALHOTENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Skálholt)

a) KONUNGSANNALL

Texte : "G [1151]. [...] Elldr i Trölladyngjum."

Traduction latine (Langebek 1774) : "1151. [...] Ignis de montibus Trolladyngiur dictis erupit."

Traduction : "1151. [...] Éruption du Trölladyngjur."

Note : Pour la désignation des années selon les lettres dominicales, voir la note à l'année 1104. Ceci vaut aussi pour toutes les notices suivantes des *Konungsannáll*.

1151. SEISME [?] EN ISLANDE

1. ANNALES SKALHOTENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Skálholt)

a) KONUNGSANNÁLL

Texte : "G [1151]. [...] Hvsrið."

Traduction latine (Langebek 1774) : "1151. [...] Aedium [per terrae motum] concussio."

Traduction : "1151. [...] Secousse des maisons."

Note : Langebek trafuit *Hvs* (ou *Hús*) par "*aedes*" (temple, c'est-à-dire église, ou maison) et il suppose qu'il s'agit d'un tremblement de terre.

1151.12.05/06 [ressenti au Bec]

1. ROBERT DU MONT : CHRONICA. PARS BECCENSIS (Le Bec)

Texte : "Romanorum Conradus, 14. Francorum Ludovicus, 14. Anglorum Stephanus, 16. [...] Terrae motus factus est in nocte festivitatis Sancti Nicholai."

Traduction : "Conrad, [roi des] Romains, 14. Louis, [roi des] Francs, 14. Étienne, [roi des] Anglais, 16 [1151]. [...] Il y eut un tremblement de terre la nuit de la fête de Saint-Nicolas [nuit du 05 au 06.12]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 158.

1152 [N]. SÉISMES [ressentis au Mont Cassin]

1. CONTINUATIO LAUDUNENSIS QUAE DICITUR PRAEMONSTRATENSIS (Laon ?)

Texte : "1152. [...] Terraemotus fuit in partibus Italiae."

Traduction : "1152. [...] Il y eut un tremblement de terre dans des régions d'Italie."

2. ANNALES CASINENSES. PARS SECUNDA (Mont Cassin)

Texte : "1152. [...] Terre motus multi et magni fuerunt."

Traduction : "1152. [...] De nombreux et grands tremblements de terre eurent lieu."

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1152. SÉISME [ressenti à Ripoll]

1. ANNALES RIVIPULLENSES (Ripoll)

Texte : "1152. Factus est terraemotus ante primam luna VI <...> captae sunt; et terrae-motus per II dies factus est omni hora VI <...> II. id. et III idus Decembris."

Traduction : "1152. Il y eut un tremblement de terre avant la première [heure] le 6^e jour de la lune <...> ont été prises; et il y eut un tremblement de terre pendant deux jours dans toute la 6^e heure [?] <...> le 2 des ides [11.12] et le 3 des ides de décembre [12.12]."

Note : A cause des lacunes dues sans doute aux difficultés qu'a eues l'éditeur Villanueva à lire le manuscrit, ce texte est passablement obscur (et le manuscrit a été détruit en 1835). Il apparaît qu'il y a eu un premier tremblement de terre dans un mois de 1152 que nous ignorons, le 6^e jour de la lune; ce qui fait que le séisme a eu lieu entre (et y compris) le 16.01.1152 et le 06.12.1152 (sixièmes jours de la lune en janvier et en décembre). Ensuite il y a dû avoir un événement militaire ("*captae sunt*": prise de deux villes ?); nous ignorons lequel. Enfin, il s'est produit deux secousses les 11 et 12.12.1152 (on ne sait auquel des deux se rapporterait cette mention de la "6^e heure"). En tout cas, il ne peut y avoir similitude entre le séisme mentionné au début du texte et les deux séismes évoqués ensuite, car les 11 et 12 décembre 1152 tombaient les 11^e et 12^e jours de la lune.

1152.10.28. SÉISME [ressenti à Admont]

1. ANNALES ADMONTENSES (Admont)

Texte : "1152. [...] Terrae motus factus est 5. Kal. Nov. circa vesperam."

Traduction : "1152. [...] Il y eut un tremblement de terre le 5 des calendes de novembre [28.10], vers l'heure de vêpres."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 159.

1152.12.11 SÉISME [ressenti à Ripoll]

1. ANNALES RIVIPULLENSES (Ripoll)

Texte : "1152. [...] Et terraemotus per II dies factus est omni hora VI <...> II. id. et III idus Decembris."

Traduction : "1152. [...] Et il y eut un tremblement de terre pendant deux jours dans toute la 6^e heure [?] <...> le 2 des ides [11.12] et le 3 des ides de décembre [12.12]."

Note : Voir la note ci-dessus (1152: Séisme ressenti à Ripoll).

1152.12.12 SÉISME [ressenti à Ripoll]

1. ANNALES RIVIPULLENSES (Ripoll)

Texte : "1152. [...] Et terraemotus per II dies factus est omni hora VI <...> II. id. et III idus Decembris."

Traduction : "1152. [...] Et il y eut un tremblement de terre pendant deux jours dans toute la 6^e heure [?] <...> le 2 des ides [11.12] et le 3 des ides de décembre [12.12]."

Note : Voir la note ci-dessus (1152: Séisme ressenti à Ripoll).

1155.01.17/18. SÉISME EN BOURGOGNE

1. CONTINUATIO LAUDUNENSIS QUAE DICITUR PRAEMONSTRATENSIS (Laon ?)

Texte : "1155. In partibus Burgundiae 15 Kal. Februarii 3 feria, ter in una nocte fuit terraemotus quo etiam diversa aedificia dicuntur fuisse subversa."

Traduction : "1155. Dans la région de Bourgogne, le 15 des calendes de février [18.01], le 3e jour [mardi], il y eut un tremblement de terre à trois reprises en une seule nuit, et l'on rapporte qu'aussi divers édifices furent renversés."

Note : Il s'agit de la nuit du 17 au 18.01, comme le confirme bien le texte de Robert du Mont.

2. CHRONICON QUOD DICITUR GUILLELMI GODELLI (Pontigny ?)

Texte : "Anno Domini MCLVII. Terrae motus magnus in Burgundia fuit, sed Domino miserante, rarissimis in locis periculum inde provenit."

Traduction : "1157. Il y eut un grand tremblement de terre en Bourgogne, mais par la pitié du Seigneur il ne causa du danger qu'en de rares endroits."

Note : Texte mal daté (Voir Critique des Sources, *Chronicon quod dicitur Guillelmi Godelli*).

3. ANNALES S. BENIGNI DIVIONENSIS (Dijon)

Texte : "1155. Hoc anno 15 Kal. Febr. fuit terre motus magnus."

Traduction : "1155. Cette année il y eut un grand tremblement de terre le 15 des calendes de février [18.01]."

4. ANNALES NIVERNENSES (Nevers)

Texte : "1155. Hoc anno terremotus."

Traduction : "1155. Tremblement de terre."

5. ANNALES S. STEPHANI AUTISSIODORENSIS (Auxerre)

Texte : "Anno MCLV. Hoc anno, in vigilia Prisce virginis, terra tremuit in nocte."

Traduction : "1155. Cette année, la veille [17.01] de la vierge Prisque [18.01], la terre trembla dans la nuit."

Note : Le séisme a donc eu lieu la nuit du 17 au 18 janvier.

6. ANNALES CLUNIACENSES (Cluny)

Texte : "MCLV. Hoc anno tantus terrae motus in Burgundia factus est, ut in quibusdam eius partibus plurima aedificia concussa subverterit."

Traduction : "1155. Il y eut un tel tremblement de terre en Bourgogne, qu'il y renversa plusieurs édifices secoués en certains endroits."

7. ROBERT DU MONT : CHRONICA. PARS MONTIS S. MICHAELIS (Mont-Saint-Michel)

Texte : "Romanorum Fredericus, 3. Francorum Ludovicus, 18. Anglorum Henricus Secundus, 1. [...] Factus est terrae motus XV kalendas Februarii, maxime in Burgundia, adeo ut ter in nocte festivitatis sanctae Priscae virginis sentiretur apud Cluniacum; et quoddam castellum, quod erat desertum, haud procul a Cluniaco situm, absorptum iret in abyssum; et spatium, in quo castellum fuerat, repletur aqua inaestimabilis profunditatis [...] Hoc anno frequenter terrae motus per totam Quadragesimam accidit in Burgundia et Langobardia."

Traduction : "Frédéric, [roi des] Romains, 3. Louis, [roi des] Francs, 18. Henri II, [roi des] Anglais, 1 [1155]. [...] Il y eut un tremblement de terre le 15 des calendes de février [18.01], surtout en Bourgogne, à tel point que la nuit de la Sainte-Prisque [nuit du 17 au

18.01] on le ressentit à trois reprises à Cluny; et un certain château, qui était abandonné, situé non loin de Cluny, fut englouti dans les abîmes; et l'espace dans lequel se trouvait ce château se remplit d'eau sur une profondeur inestimable. [...] En cette année un tremblement de terre survint fréquemment pendant tout le Carême en Bourgogne et en Lombardie.”

Note : L'auteur mentionne sûrement ces faits d'après une information de première main, venant sans doute d'un moine de Cluny; mais un peu plus loin dans la chronique de Robert du Mont, on lit cette phrase imprécise: "Il y eut de fréquents tremblements de terre pendant le carême [09.02–27.03.1155] en Bourgogne et en Lombardie". On ne peut faire grand fond là-dessus, car les sources bourguignonnes et lombardes ne signalent rien de tel.

8. ANNALES S. BLASII IN SILVA NIGRA (St. Blasien)

Texte : "1155. 15 Kal. Febr. factus est terre motus 6 hora noctis"

Traduction : "1155. Il y eut un tremblement de terre le 15 des calendes de février [18.01], à la 6^e heure de la nuit."

9. ANNALES BONAVALLENSIS BREVES (Bonnevaux)

Texte : "1155. Terre motus fit 15 Kalendas Februarii, 2 ora, tertio in una nocte."

Traduction : "1155. Il y eut un tremblement de terre le 15 des calendes de février [18.01], à la 2^e heure [et] à trois reprises en une nuit."

COMMENTAIRE : Le mot "Bourgogne" (*Burgundia*) est déjà utilisé ici dans le sens restreint qu'il a actuellement. Par ailleurs, le séisme a été perçu sur une zone plus étendue, puisqu'il a été ressenti à St. Blasien en Souabe, dont les annales sont tout à fait indépendantes des autres sources relatives à cet événement.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 159-160, 238; Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 62-63.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX :

1) Schwarz-Zanetti et Fäh estiment que les *Annales S. Blasii et Engelbergenses* ont été écrites non plus à St. Blasien mais à Engelberg à partir de 1147; cependant nous estimons qu'elles ont encore été rédigées à St. Blasien jusqu'en 1175 (voir Critique des Sources, *Annales S. Blasii*). Le séisme de 1155 est donc à signaler à St. Blasien et non à Engelberg. Cette remarque vaut aussi pour les tremblements de terre du 21.01.1158, 22.02.1161, 16.07.1161, 25.02.1162, 02.12.1162, 01.04.1170 et 30.04.1175.

2) Le séisme a été ressenti aussi à Auxerre et sans doute à Pontigny.

1155.04.14. SÉISME AU MONT-SAINT-MICHEL

1. ROBERT DU MONT : CHRONICA. PARS MONTIS S. MICHAELIS (Mont-Saint-Michel)

Texte : "Romanorum Fredericus, 3. Francorum Ludovicus, 18. Anglorum Henricus Secundus, 1. [...] Octavo decimo kalendas Maii, feria quinta, etiam apud Montem Sancti Michaelis terrae motum sensimus ante solis ortum."

Traduction : "Frédéric, [roi des] Romains, 3. Louis, [roi des] Francs, 18. Henri II, [roi des] Anglais, 1 [1155]. [...] Le 18 des calendes de mai [14.04], le 5^e jour [jeudi], nous avons ressenti aussi au Mont-St-Michel un tremblement de terre avant le lever du soleil."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 160.

1155.10.16. SÉISME [ressenti à Dijon]

1. ANNALES S. BENIGNI DIVIONENSIS (Dijon)

Texte : "1155. Hoc anno 15 Kal. Febr. fuit terre motus magnus et 17. Kal. Novembr. in dominica die circa horam terciam."

Traduction : "1155. Cette année il y eut un grand tremblement de terre le 15 des calendes de février [18.01] et le dimanche 17 des calendes de novembre [16.10], vers la 3^e heure."

Note : Le 16.10.1155 tombait bien un dimanche.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 160.

1158 [N]. SÉISME EN ANGLETERRE

1. ANNALES S. AUGUSTINI CANTUARIENSIS RECENTIORES [SOURCE PERDUE] (Cantorbéry ?)

a) GERVAIS DE CANTORBÉRY : CHRONICA

Texte : "MCLVIII. [...] Eodem anno terrae motus factus est in pluribus locis per Angliam."

Traduction : "1158. [...] La même année il y eut un tremblement de terre à plusieurs endroits en Angleterre."

b) ANNALES WINCHECUMBENSES

Texte : "MCLXXXII. [...] Terremotus factus est in pluribus locis per Angliam."

Traduction : "1182 [1159]. [...] Il y eut un tremblement de terre à plusieurs endroits en Angleterre."

Note : Texte daté selon l'insolite chronologie de Marianus Scottus, plaçant le début de l'ère chrétienne 22 ans plus tôt; mais ici l'annaliste le place 23 ans plus tôt au lieu de 22. Du reste, l'année indiquée par Gervais de Cantorbéry et les *Annales de Theokesberia* est 1158, et c'est probablement la date correcte car cet auteur semble plus proche de la source perdue utilisée.

c) ANNALES DE THEOKESBERIA

Texte : "MCLVIII. [...] Terraemotus factus est in pluribus locis per Angliam."

Traduction : "1158. [...] Il y eut un tremblement de terre à plusieurs endroits en Angleterre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 36-37; Musson 2008, 18.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme a sans doute été ressenti à Cantorbéry.

1158.01.20. ÉRUPTION DE L'HEKLA

1. ANNALES SKALHOTENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Skálholt)

a) KONUNGSANNALL

Texte : "E [1158]. [...] Élldr annarr i Heklvfelli XIII kl. februarij."

Traduction latine (Langebek 1774) : "1158. [...] Ignis ex monte Hekla secundo erupit XIII Calend. Februarii."

Traduction : "1158. [...] Deuxième éruption du mont Hekla le 13 des calendes de février [20.01]"

Note : La numérotation de l'éruption de l'Hekla ne se trouvait évidemment pas dans les annales primitives; c'est le rédacteur du X^{IV}e siècle qui l'a ajoutée.

- b) RESENSANNÁLL
Texte : Cfr *Konungsannáll*.
c) HÖYERSANNÁLL
Texte : Cfr *Konungsannáll*.

1158.01.20/21. SÉISME [ressenti à St. Blasien]

1. ANNALES S. BLASII IN SILVA NIGRA (St. Blasien)

Texte : "1158. 12. Kal. Febr. factus est terre motus 7 hora noctis."

Traduction : "1158. Il y eut un tremblement de terre le 12 des calendes de février [21.01], à la 7^e heure de la nuit."

Note : Il s'agit de la nuit du 20 au 21.01.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 160; Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 64-66.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Cfr 1155.01.18: St. Blasien et non Engelberg.

1158.01.30. ASSÈCHEMENT DE LA VILS À ENSDORF

1. ANNALES ENSDORFENSES [RECENSION PERDUE] (Ensdorf)

a) ANNALES SCHEFTLARIENSES

Texte : "1158. Vilsa fluvius in Ensdorf 3 Kal. Febr. siccum iter prebuit."

Traduction : "1158. La Vils fut à sec à Ensdorf le 3 des calendes de février [30.01]."

COMMENTAIRE : Ce phénomène n'est pas la conséquence d'une sécheresse, mais un assèchement subit semblable à ceux de 1117, 1134, etc.

1160CA. OU 1165.CA. SÉISME À PAPHOS

1. NÉOPAHYTE D'ENKLEISTRA : MENOLOGION (Agios Neophytos)

Texte grec : Voir H. DELEHAYE, Saints de Chypre, dans *Analecta Bollandiana*, 26 (1907) 211.

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "However, now that I have collected together some information about the worst earthquakes of the past and presented it in this discourse, I now move on to speak of what I saw with my own eyes or simply heard. For at the beginning of my confinement at the Enkleistra, an earthquake suddenly occurred at the fourth hour of the night – so violently that I nearly fell headlong from my rock. There were seven similar shocks that night, and fourteen churches collapsed throughout the province of Paphos. At that time, the very large church of the Blessed Virgin in the fortress of Paphos, which the people call Limeniotissa, also collapsed. At that time, many people thought I had been killed by a landslide which had swept down even into the Enkleistra cave. Indeed, everything caught in the landslide was crushed to pieces. Consequently people came to me in the morning, and seeing that the rocks which I had placed like a dome over the entrance to the cave had not collapsed, they gave glory to God and asked the cause of the earthquake."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 170-171; Ambraseys 2009, 315.

1160.01.01. SÉISME À SAINT-LÔ

1. ROBERT DU MONT : CHRONICA. PARS MONTIS S. MICHAELIS (Mont-Saint-Michel)

Texte : "Romanorum Fredericus, 8. Francorum Ludovicus, 23. Anglorum Henricus, 6. [...] Kalendis Januarii terrae motus accidit in pago Constantino, castro Sancti Laudi, circa horam primam."

Traduction : "Frédéric, [roi des] Romains, 8. Louis, [roi des] Francs, 23. Henri, [roi des] Anglais, 6 [1160]. [...] Le jour des calendes de janvier [01.01] il survint un tremblement de terre dans le Cotentin, au château de Saint-Lô, vers la 1^{ère} heure."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Jumièges (*Annales Gemmeticenses*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 161.

1160.10.15. SÉISME À SUBIACO

1. DOCUMENT DE SUBIACO [SOURCE PERDUE] (Subiaco)

a) CHRONICON SUBLACENSE

Texte : "A[lexandri pape tempore scriptum] reperimus quod terremotu subvertente per mundi climata quam plurima magna et forcia edificia, supradictam ecclesiam de qua superius [mentionem] fecimus, vastata in toto fuit. Abbas autem Landus qui claustrum huius cenobii Sublacensis quasi de novo construxit ex ruina ipsius ecclesie fecit columpnas et tabulas marmoreas [auferr]i quas ex dicta ruina colligere potuit. Ex magnitudine autem ruine maxima pars edificii [dicti monasterii] corruit tantaque usque nunc et forsitan usque in eternum que perdita fuerunt, per nullum viventem recuperabuntur <...> reperunt marmoreas <...> tempore meo et columpnas <...> experientiam. Anno Domini MCLXV Oddo abbas tempore Alexandri pape' tercii ille omnia ornamenta ecclesie abstraxit et miserabiliter vitam consumpsit."

2. ANNALES CECCANENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Ceccano ?)

a) ANNALES CECCANENSES

Texte : "1160. [...] Idibus Octobris fuit terrae motus magnus."

Traduction : "1160. [...] Aux ides d'octobre [15.10] il y eut un grand tremblement de terre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 166-169.

1161.01.16. SÉISME [ressenti à Ceccano ?]

1. ANNALES CECCANENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Ceccano ?)

a) ANNALES CECCANENSES

Texte : "1161. ind. 9. Hoc anno 17 Kal. Februarii in aurora fuit ingens terrae motus."

Traduction : "1161, 9^e année de l'indiction. Le 17 des calendes de février [16.01] à l'aurore il y eut un énorme tremblement de terre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 166-169.

1161.02.22. SÉISME [ressenti à St. Blasien]

1. ANNALES S. BLASII IN SILVA NIGRA (St. Blasien)

Texte : "1161. [...] 8 Kal. Mart. factus est terre motus ultima hora diei."

Traduction : "1161. [...] Le 8 des calendes de mars [22.02] il y eut un tremblement de terre à la dernière heure du jour."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 161; Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 64-66.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Cfr 1155.01.18: St. Blasien et non Engelberg.

1161.07.16. SÉISME [ressenti à St. Blasien]

1. ANNALES S. BLASII IN SILVA NIGRA (St. Blasien)

Texte : "1161. [...] Ipso etiam anno factus est alius terre motus 17 Kal. Aug. hora quasi vespertina."

Traduction : "1161. [...] La même année il y eut un autre tremblement de terre le 17 des calendes d'août [16.07], presque à l'heure de vêpres."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 161; Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 64-66.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Cfr 1155.01.18: St. Blasien et non Engelberg.

1162. SÉISME À BYZANCE

1. JEAN CINNAMOS : HISTORIAI (Byzance)

Texte grec : Voir I. MEINEKE, dans C.S.H.B., 9 (1836).

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "When it was late at night, an immense upheaval suddenly shook the earth."

Note : L'auteur ne donne pas la date exacte du séisme; celui-ci eut lieu lors de l'arrivée à Constantinople du sultan d'Iconium Kilij Arslan II, reçu par l'empereur byzantin Manuel II (Guidoboni et Comastri 2005, 171).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 171; Ambraseys 2009, 315-316.

1162.02.24/25. SÉISME [ressenti à St. Blasien]

1. ANNALES S. BLASII IN SILVA NIGRA (St. Blasien)

Texte : "1162. [...] 5 Kal. Mart. factus est terrae motus gemina concussione media fere nocte."

Traduction : "1162. [...] Le 5 des calendes de mars [25.02] il y eut un tremblement de terre, dont la secousse fut double, presque au milieu de la nuit."

Note : Il s'agit de la nuit du 24 au 25.02.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 161; Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 64-66.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Cfr 1155.01.18: St. Blasien et non Engelberg.

1162.12.02. SÉISME [ressenti à St. Blasien]

1. ANNALES S. BLASII IN SILVA NIGRA (St. Blasien)

Texte : "1162. [...] Item eodem anno terrae motus ingens 4 Non. Dec. circa pullorum cantum."

Traduction : "1162. [...] La même année il y eut un énorme tremblement de terre le 4 des nones de décembre [02.12], vers le chant des coqs."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 161; Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 64-66.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Cfr 1155.01.18: St. Blasien et non Engelberg.

1163.08.02. SÉISME [ressenti à Angers]

1. ANNALES S. ALBINI ANDEGAVENSIS (Angers)

a) ANNALES S. ALBINI ANDEGAVENSIS

Texte : "MCLXIII. [...] Terre motus factus est mense augusto."

Traduction : "1163. [...] Il y eut un tremblement de terre au mois d'août."

b) ANNALES S. ALBINI ANDEGAVENSIS. ADDITAMENTUM

Texte : "MCLXIII. [...] Terre motus factus est vigilia sancti Stephani protomartiris, mense augusto."

Traduction : "1163. [...] Il y eut un tremblement de terre au mois d'août, la veille de la Saint-Étienne Protomartyr [02.08]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 161.

1163.09.27. SÉISME [ressenti à Admont]

1. ANNALES ADMONTENSES (Admont)

Texte : "1163. Terrae motus factus est magnus 5 Kal. Octobris vespere."

Traduction : "1163. Il y eut un grand tremblement de terre le 5 des calendes d'octobre [27.09], au soir."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 162.

1164. SÉISME DANS LA RÉGION DU GRÍMSNES

1. ANNALES SKALHOTENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Skálholt)

a) KONUNGSANNÁLL

Texte : "ED [1164]. [...] Landskéalfi i Grimsnesi ok lètuz XIX menn."

Traduction latine (Langebek 1774) : "1164. [...] Terrae motus in territorio Grimsneso, ubi homines XIX perierunt."

Traduction : "1164. [...] Tremblement de terre dans [la région du] Grímsnes, qui tua 19 personnes."

Note : Le Grímsnes est un cratère volcanique.

b) RESENSANNÁLL

Texte : Cfr *Konungsannáll*.

c) HÖYERSANNÁLL

Texte : Cfr *Konungsannáll*.

1165/1166. SÉISME À ERZNKA

1. SAMUEL D'ANI : CHRONIQUE (Ani)

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "In 580 [of the Armenian era] The Saviour of All Things collapsed at Ani, on Thursday, 15 *Mareri* [28 November 1131]."

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "In the year 614 [08 02. 1165-07.02.1166], there was an earthquake at Eznkay."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005 173-174.

1165.01.25. SÉISME À ELY, DANS LE NORFOLK ET LE SUFFOLK

1. ANNALES CANTUARIENSES (Cantorbéry)

Texte : "MCLXVI. Terremotus fuit in Anglia media nocte conversionis sancti Pauli."

Traduction : "1166. Il y eut un tremblement de terre en Angleterre la nuit de la Conversion de Saint Paul [24-25.01]."

Note : La mention du tremblement de terre, quoique originale, n'a peut-être été enregistrée que vers 1186, ce qui expliquerait l'erreur de date (Voir *Critique des Sources, Annales Cantuarienses*).

2. ANNALES S. AUGUSTINI CANTUARIENSIS RECENTIORES [SOURCE PERDUE] (Cantorbéry ?)

a) GERVAIS DE CANTORBÉRY : CHRONICA

Texte : "MCLXV [...] Mense Januario terrae motus magnus factus est in Anglia nocte media Conversionis Sancti Pauli apostoli."

Traduction : "1165. Au mois de janvier il y eut un grand tremblement de terre en Angleterre au milieu de la nuit de la Conversion de Saint Paul apôtre [24-25.01]."

b) ANNALES WINCHECUMBENSES

Texte : "MCLXXXVIII. [...] Terremotus factus est in Anglia nocte conversionis sancti Pauli."

Traduction : "1188 [1165]. [...] Il y eut un tremblement de terre en Angleterre la nuit de la Conversion de saint Paul [24-25.01]."

Note : Texte daté selon l'insolite chronologie de Marianus Scottus, plaçant le début de l'ère chrétienne 22 ans plus tôt; mais ici l'annaliste le place 23 ans plus tôt au lieu de 22. Le séisme ayant eu lieu à minuit, il s'agit de la nuit du 24 au 25 janvier.

3. JEAN DE SALISBURY : EPISTOLAE. TESTIMONIUM ANGLICUM (Cantorbéry ?)

Texte : "Praeterea dicitur quod frater Hugo de sancto Benedicto redierit ab Anglia, et quidam alii cum eo, legatione regis nostri fungentes ad dominum papam et regem Francorum; [...]. Dicitur etiam quod terrae motus nuper fuerit in Anglia circa Cantuariam et Londoniam et Wintoniam, sed meihi de veritate non constat."

Traduction : "En outre on dit que le frère Hugues de Saint-Benoît est revenu d'Angleterre, avec certains autres, effectuant une ambassade de notre roi auprès du seigneur pape et du roi de France; [...]. On dit aussi qu'un tremblement de terre a récemment eu lieu en Angleterre vers Cantorbéry, Londres et Winchester, mais la vérité ne m'en est pas assurée."

4. ANNALES SOUTHWARKENSES [SOURCE PERDUE] (Southwark ?)

a) ANNALES DE SOUTHWARK

Texte : "MCLXV. [...] Eodemque anno terraemotus factus est septimo kalendas Februarii in Ely et Norfolk et Sufolc, ita quod stantes prostravit, et campanas pulsavit."

Traduction : "1165. [...] La même année il y eut un tremblement de terre le 7 des calendes de février [25.01] à Ely, dans le Norfolk et le Suffolk, de telle sorte qu'il renversa ceux qui étaient debout, et fit sonner les cloches."

b) ANNALES DE BERMUNDESEIA

Texte : "MCLXIV. [...] Et terraemotus factus est VII kalendas Februarii in Ely, Northfolk, et Southfolk ad nocturnam synaxim; astantes prostravit, campanas pulsavit."

Traduction : "1164. [...] Et il y eut un tremblement de terre le 7 des calendes de février [25.01], lors de la messe nocturne, à Ely, dans le Norfolk et le Suffolk; il renversa ceux qui étaient debout, fit sonner les cloches."

Note : Il y a une erreur d'un an.

5. ANNALES COGGESHALLENSIS [SOURCE PERDUE] (Coggeshall ?)

a) RAOUL DE COGGESHALL : CHRONICON

Texte : "MCLXV. Terraemotus magnus factus est in Conversione Sancti Pauli."

Traduction : "1165. Il y eut un grand tremblement de terre à la Conversion de Saint Paul [25.01]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 37-39; Musson 2008, 19-22.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Le séisme a sans doute été ressenti également à Coggeshall et à Cantorbéry (témoignages implicites), et aussi, si l'on en croit le témoignage explicite – mais non certain – de Jean de Salisbury, jusqu'à Londres et Winchester.

1165.06.20. SÉISME À ANGERS

1. ANNALES S. ALBINI ANDEGAVENTIS (Angers)

Texte : "MCLXV. Terre motus factus est XII kalendas Julii."

Traduction : "1165. Il y eut un tremblement de terre le 12 des calendes de juillet [20.06]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 162.

1167.01.19/20. SÉISME [ressenti à Cologne]

1. ANNALES COLONIENSES MAXIMI (Cologne)

Texte : "1167. Terrae motus factus est 13 Kal. Februar. media nocte."

Traduction : "1167. Il y eut un tremblement de terre le 13 des calendes de février [20.01], au milieu de la nuit."

Note : Il s'agit de la nuit du 19 au 20.01.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Cambrai (Lambert de Watrelos, *Annales Cameracenses*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 162.

1168.01.10. SÉISME À PISE

1. BERNARDO MARAGONE : ANNALES PISANI (Pise)

Texte : "Anno Domini 1168, indictione prima. [...] Eodem anno, die sancti Melciadis, qui est 4 Idus Ianuarii, fuit per totam civitatem Pisanam et Kinticam maximus terre motus cum mugito maximo et inaudito, de quo viri ac mulieres magnum timorem habuerunt. "

Traduction : "En l'an 1168, 1^{ère} année de l'indiction. [...] La même année le jour de la Saint-Melchiade, qui est le 4 des ides de janvier [10.01], il y eut un très grand tremblement de terre par toute la cité de Pise et de Chinzica, avec un mugissement très grand et inouï, par lequel les hommes et les femmes eurent une grande frayeur."

Note : 1168 était bien la 1^{ère} année de l'indiction. Chinzica est un faubourg de Pise.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Castelli et al. 1996, 5.

1168.02. ASSÈCHEMENT DE LA SARTHE À FRESNAY

1. ROBERT DU MONT : CHRONICA. PARS MONTIS S. MICHAELIS (Mont-Saint-Michel)

Texte : "Romanorum Fredericus, 16. Francorum Ludovicus, 31. Anglorum Henricus, 14. [...] Mense Februario accidit quoddam mirabile in Cenomannensi pago, castro Freernai, quod castrum est Roscelini vicecomitis Cenomannensis. [...] In hac itaque munitione fluvius Sartae, qui praeterfluit, fere per horam et dimidiam siccatus est, ita ut calciati siccis vestigiis possent transire, cum antea vix equi absque natatu possent transvadare. Hoc etiam accidit Londoniae de Tamensi flumine, tempore primi Henrici regis Anglorum."

Traduction : "Frédéric, [roi des] Romains, 16. Louis, [roi des] Francs, 31. Henri, [roi des] Anglais, 14 [1168]. [...] .Au mois de février il arriva un phénomène merveilleux dans le pays du Maine, au château de Fresnay, qui est un château de Roscelin vicomte du Maine. [...] Dans cette forteresse la Sarthe, qui l'arrose, fut asséchée pendant presque une heure et demie, de telle sorte que les gens chaussés pouvaient traverser à pied sec, comme auparavant les chevaux pouvaient à peine traverser sans nager. Cela arriva aussi à Londres à la Tamise, au temps d'Henri Ier roi des Anglais."

COMMENTAIRE : L'assèchement de la Tamise auquel Robert du Mont fait allusion s'est produit en 1114; l'*Anglo-Saxon Chronicle* le rapporte, mais il s'agit d'un phénomène de marée (voir plus haut le commentaire à l'assèchement subit de la Tamise en 1158).

1168.02.16. SÉISME [ressenti au Mont-Saint-Michel]

1. ROBERT DU MONT : CHRONICA. PARS MONTIS S. MICHAELIS (Mont-Saint-Michel)

Texte : "Romanorum Fredericus, 16. Francorum Ludovicus, 31. Anglorum Henricus, 14. [...] Quarto decimo Kalendas Martii terrae motus factus est, et globus igneus visus est per aera discurrere."

Traduction : "Frédéric, [roi des] Romains, 16. Louis, [roi des] Francs, 31. Henri, [roi des] Anglais, 14 [1168]. [...] Il y eut un tremblement de terre le 14 des calendes de mars [16.02], et un globe de feu a été vu parcourir les airs."

1169.02.04. SÉISME À CATANE

1. ANNALES S. JACOBI LEODIENSIS. PARS PRIMA (Liège)

Texte : "1169. Tota Syciliae insula terraemotu contremuit, quo terremotu civitas Cathanensium famosissima funditus corruit, et corpus sanctae martiris Agathae alias migravit."

Traduction : "1169. Toute l'île de la Sicile fut secouée par un tremblement de terre, par lequel la célèbre cité de Catane s'effondra entièrement, et le corps de la martyre sainte Agathe changea de place."

2. CHRONICON QUOD DICITUR GUILLELMI GODELLI (Pontigny ?)

Texte : "Anno Domini 1169. in Cicilia urbs Cathania ita diluculo ante horam primam terre motu subversa est 2 Non. Febr., acsi per centum annos non fuisset habitata. Ubi et episcopus et clerus et abbas de Mileto cum 40 monachis et omnis populus, circa 15 milia hominum, morte repentina perierunt. Cetera etiam castra et munitiones per Siciliam hora eadem cum innumerabili populo everse sunt."

Traduction : "1169. En Sicile la ville de Catane fut entièrement renversée le 2 des nones de février [04.02], au point du jour avant la 1^{ère} heure, comme si elle n'avait pas été habitée pendant cent ans. Là l'évêque, le clergé, l'abbé de Mileto avec 40 moines et toute la population, environ 15.000 personnes, périrent d'une mort soudaine. De même d'autres châteaux et forteresses en Sicile furent renversés à la même heure avec de nombreux habitants."

Note : Mileto est une abbaye de Calabre, à 140 km environ de Catane; mais le récit indique bien que c'est à Catane que son abbé fut victime du séisme.

3. ANNALES VIZELIACENSES (Vézelay)

Texte : "MCLXVIII. Kathena civitas terremotu submersa."

Traduction : "1169. La cité de Catane fut engloutie par un tremblement de terre."

4. ROBERT DU MONT : CHRONICA. PARS MONTIS S. MICHAELIS (Mont-Saint-Michel)

Texte : "Romanorum Fredericus, 17. Francorum Ludovicus, 32. Anglorum Henricus, 15. [...] Catina, civitas Siciliae, terrae motu concussa et prostrata est, et multi in ea perierunt."

Traduction : "Frédéric, [roi des] Romains, 17. Louis, [roi des] Francs, 32. Henri, [roi des] Anglais, 15 [1169]. [...] Catane, cité de Sicile, fut secouée et renversée par un tremblement de terre, et beaucoup de gens y périrent."

5. BERNARDO MARAGONE : ANNALES PISANI (Pise)

Texte : "Anno Domini 1169 a temporibus Sodome et Gomorre non fuerunt tam miranda et stupenda miracula, qualia evenerunt in insula Siciliae. Pridie namque Nonas Februarii, vigilia sancte Agathe, Captania civitas a terre motu usque ad fundamenta subversa est, et non remansit ex ea nec masculus nec femina. Lintini inter duos montes repente clausa est, et quaedam pars Saracose civitatis predicto terre motu periit, et a predicta Captania usque ad Plassa undecim inter civitates et castella et villas cum multis hominibus in via et agro oppressis a iam dicto terremotu perierunt. Et Farum de Messina 20 palmis funditus siccatum est; postea vero cum fortuna in locum suum reversum est."

Traduction : "En l'an 1169, depuis les temps de Sodome et Gomorrhe il n'y a pas eu de miracles aussi remarquables et étonnants que ceux qui arrivèrent dans l'île de Sicile. Car la veille de nones de février [04.02], veille de la Sainte-Agathe, la cité de Catane fut renversée jusqu'aux fondations par un tremblement de terre, et il n'en resta d'elle ni homme ni femme."

Lentini fut soudain enfermée entre deux monts, et une certaine partie de la cité de Syracuse fut détruite par ce tremblement de terre; de ladite cité de Catane jusqu'à Piazza [Armerina] onze cités, châteaux et villages furent détruits par ledit tremblement de terre, avec beaucoup de gens succombant dans les rues et dans les champs. Et le phare de Messine fut asséché jusqu'à ses fondations sur [une hauteur de] 20 palmes; mais ensuite il revint heureusement à sa situation [antérieure].”

6. ADNOTATIONES REATINAE [SOURCE PERDUE] (Rieti ?)

a) BURCHARD D'URSBERG : CHRONICON

Texte : ”1170. Terre motus maximi facti sunt.”

Traduction : ”1170. De très grands tremblements de terre eurent lieu.”

Note : Voir Critique des Sources, Burchard d'Ursberg: *Chronicon*.

7. ANNALES CASINENSES. PARS SECUNDA (Mont Cassin)

Texte : ”1169. [...] Multa menia diruta sunt a terre motu in diversis partibus.”

Traduction : ”1169. [...] Beaucoup de murailles furent détruites par un tremblement de terre dans diverses régions.”

8. ANNALES CAVENSES (Cava)

Texte : ”1169. Mense Februario terraemotus factus est magnus in Sicilia, et eversa est Catheniensium civitas.”

Traduction : ”1169. Au mois de février il y eut un grand tremblement de terre en Sicile, et la cité de Catane fut renversée.”

9. ROMUALD DE SALERNE : CHRONICON (Salerne)

Texte : ”Eo tempore in Sicilia terremotus factus est maximus, ita quod castrum Siracusanum pro maxima parte cecidit. Civitas etiam Catheniensium a funamentis eversa ruit. Ecclesia etiam sancte Agathe corruens, episcopum cum XLV monachis occidit. Lentinum etiam Mohec, et multa alia castra Sicilie pro terre motu corruerunt. Apud Messanam etiam maximus et manifestus terre motus fuit. Hoc autem factum est anno Dominice MCLXVIII incarnationis indictione II mense Februarii, in vigilia beate Agathe.”

Traduction : ”En ce temps il y eut un très grand tremblement de terre en Sicile, de sorte que le château de Syracuse tomba en grande partie. La cité de Catane fut renversée depuis ses fondations. L'église de Sainte-Agathe [à Catane] en s'effondrant tua l'évêque avec 45 moines. Lentini et Modica, et beaucoup d'autres châteaux de Sicile s'effondrèrent par ce tremblement de terre. A Messine aussi le tremblement de terre fut très grand et spectaculaire. Cela se produisit en l'an 1168, 2^e année de l'indiction, au mois de février, la veille de la Sainte-Agathe [04.02].”

Note : Ce texte est sans doute daté selon le style de l'Annonciation; la 2^e année de l'indiction correspond d'ailleurs – en tout cas pour un événement qui eut lieu le 4 février – à l'année 1169 et non à l'année 1168.

10. IBN JUBAYR : RELATION DE VOYAGE. TÉMOIGNAGE SICILIEN (SICILE)

Traduction du texte arabe (Charles-Dominique 1995) : ”Nous avons appris qu'il y avait eu dans cette île un séisme qui avait fait trembler la terre et effrayé ce roi polythéiste. Il parcourait son palais et entendait ses femmes et ses eunuques invoquer le nom de Dieu et celui de son Prophète. Comme ils conçurent quelque crainte en voyant le roi, celui-ci leur dit pour les rassurer: "Que chacun évoque son Dieu et Celui à qui il croit".”

Note : Le roi évoqué dans cette anecdote est Guillaume II de Sicile, qui régna de 1153 à 1189. Ibn Jubayr, qui visita l'île en 1184, tient cette anecdote d'un serviteur sarrasin. Les

faits se déroulent à la cour royale, mais l'on ignore où elle se trouvait lors du séisme (Guidoboni-Comastri, 187-188).

11. ÉPIGRAPHE D'AGRO (Agro)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 186.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : "This church of St.Peter and St.Paul the Apostles was restored thanks to willing contributions given to Theosteriktos, the *hegumenos* of Taormina. Remember him, o Lord; in the year 6680 [1 September 1171 - 31 August 1172]. Gerard the Frank was *protomagister*."

Note : La cause de ces travaux n'est pas précisée mais il est très probable qu'il s'agisse du séisme du 4 février 1169.

12. ÉPIGRAPHE DE SAINT-ÉTIENNE DE CATANE (Catane)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 185.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : "This holy and most venerable church of the martyr and *protodiaconus* Stephen, preeminent in suffering, was built by the priest Arcadio. The first day of the month of April in the year 6679 [1 September 1170 - 31 August 1171]."

Note : La cause de ces travaux n'est pas précisée mais il est probable qu'il s'agisse du séisme du 4 février 1169.

13. SIKELIKON SÈMEIÔMA (Catane ?)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 187.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : "An earthquake struck in the month of February, on the third day, in second indiction, in the year 6677 [1 September 1168 - 31 August 1169], in the year when Catania collapsed. And it affected many other places."

Note : Il y a une erreur d'un jour dans la date.

14. CARMEN DE TERRAEMOTU CATHANIAE A. 1169 (Catane)

Texte : "Unde superbit homo, cinis est, caro vermibus aescia / Flos feni, genitor, genitus, genitrix, genitura, / Cathaniam doleo dolor est miserabile dictu. / Claara potens, antiqua fuit, plebe, milite, clero. / Divitiis, auro, specie, virtute, triumphis. / Heu terremotu ruit illa potentia rerum. / Morte ruit iuvenis, moritur vir, sponsa, maritus. / Unde superbit homo deus una diruit hora. / Turres, ornatus, vestes, cunctosque paratus. / Quis gemitus, lachrymas, suspitia, corde teneret. / In tanto gemitu periit pars maxima gentis. / Proh dolor et monachi quadraginta quatuor et plus / Et periit pastor patriae pater ipse Iohannes. / Pontificalis honor, lux regni sic periere. / Sit requies cunctis luceat lux, ipsa perennis / Pontifici monacisque suis et nunc et in evum."

15. HUGUES FALCAND : LIBER DE REGNO SICILIE (Palerme)

a) LIBER DE REGNO SICILIE

Texte : "Eodem anno, quarta die februarii, circiter primam horam eiusdem diei, vehemens terre motus tanta Siciliam concussit violentia ut in Calabria quoque circa Regium oppidum proxima sentiretur. Cathaniensium opulentissima civitas usque adeo subversa est, ut ne una quidem domus in urbe superstes remanserit. Viri ac mulieres circiter XV milia cum episcopo eiusdem civitatis maximaque parte monachorum sub ruina sunt edificiorum oppressi. Leontini, nobile Siracusanorum oppidum, eadem terre concussione subversum oppidanorum plerosque ruentium edificiorum mole consumpsit. Multa preterea in finibus Cathaniensium ac Siracusanorum castella diruta sunt; multis in locis terra dehiscens et novos protulit fontes, et veterum nonnullos obstruxit, eaque pars Ethnei cacuminis que Taurominium respicit visa est aliquantulum subsedisse. Siracusa Aretusa fons nominatissimus, quem ab Elide Grecie civita-

te fama est in Siciliam occultis meatibus derivari, de limpido turbulentus effectus, saporem salsum multa maris admixtione contraxit. Taurus fons quidem aquis uberrimus, qui de Pedemontis iuxta Casale Sarracenorum egreditur, quasi duarum horarum spatio manens obstrusus, aquas continuit, magnoque dehinc erumpens impetu, sanguinei coloris latices per unius spatium hore mirantium oculis indigenarum exhibuit. Messane vero mare, cum tranquillissimum esset, in seipsum primo se contrahens, paulisper cessit a littore, deinde pedetemptim rediens, prefixas littoris metas transiit, murosque civitatis alluens, ipsis etiam se portis infudit. ”

Traduction (Türk 2011): ”Le 4 février de la même année [1169], vers la première heure du jour, un terrible tremblement de terre frappa toute la Sicile au point qu'on en sentait les secousses à Reggio di Calabria et dans les localités alentour. La riche cité de Catane fut entièrement détruite. Environ 15.000 personnes, hommes et femmes, périrent, avec l'évêque de la ville et la plupart des moines, ensevelis sous les décombres. Lentini, la ville bien connue, jadis sous la dépendance de Syracuse, perdit dans le même tremblement de terre la plupart de ses habitants à la suite de l'effondrement des maisons. Dans la région de Catane et de Syracuse, de nombreux châteaux s'écroulèrent. À beaucoup d'endroits, la terre, en se fendant, ouvrait la voie à de nouvelles sources ou en obstruait d'anciennes. La partie supérieure de l'Etna, tournée vers Taormine, s'affaissa partiellement. L'eau claire de la célèbre fontaine d'Aréthuse à Syracuse, dont on raconte qu'elle provient, par des méandres souterrains, de la ville d'Élis en Grèce, devint boueuse et prit un goût de sel par infiltration d'eau de mer. La source de Taio, regorgeant d'eau, qui sort à Piedimonte Etneo, près de Casale dei Saraceni, obstruée pendant deux heures, retint ses eaux avant de les libérer avec violence, répartissant pendant à peu près une heure un liquide couleur sang, sous les yeux des habitants de la région. À Messine, la mer, d'abord totalement étale, se retira un moment du rivage avant de refluer lentement, débordant de la plage, baignant les murailles, se glissant même sous les portes de la ville.”

b) EPISTOLA DE CALAMITATE SICILIE

Texte : ”Ve tibi Cathanensium civitas, que adversantem toties experta fortunam nullis unquam cladibus eius sevitiā mitigare aut compescere potuisti! Nam si veteres annalium revolvimus ystorias, inveniēmus te frequenter et pestilentibus exhaustam nebulis, et atroci bellorum clade consumptam ignemque in te aliquotiens de cavernosis Ethne fornacibus in modum fluminis emanasse. Quod si nostri temporis mala et que ipsi vidimus volumus recensere, nuper te vehemens terre motus tanta concussit violentia ut cunctis ruentibus edificiis haud facile numerabilem utriusque sexus multitudinem lignorum ac lapidum moles oppresserit. Nunc autem, ut sic fortune lentescat improbitas, post multa et varia calamitatum genera turpissime tandem addiceris servituti.”

16. PIERRE DE BLOIS : EPISTOLAE (Palerme)

a) EPISTOLA 46

Texte : ”In omnem terram, et in fines orbis terrae jam exiit plaga illa, qua nuper in Sicilia percussi sunt Catanenses in vigilia B. Agathes, cum episcopus ille damnatissimus, frater Matthaei notarii, qui, sicut scitis, sibi sumpsit, honorem non vocatus a Domino tanquam Aaron, et qui ad sedem illam non electione canonica, sed Giezitica venalitate intravit; eum, inquam, abominationis offerret incensum, intonuit de coelo Dominus, et crece terraemotus magnus factus est. Angelus enim Domini, percutiens episcopum in furore Domini cum populo et universa civitate subvertit. Patet itaque, quia beatissimae Agathes offensam suis exigentibus peccatis incurrerant.”

b) EPISTOLA 90

Texte : ”Terra siquidem illa [Sicilia] devorat habitatores suos, timensque a malitia inhabitantium in ea, in hoc redegeram meorum desiderium summam, ut haberem licentiam, et cum securitate recessum.”

17. ROGER DE HOWDEN : CHRONICA (Howden ?)

Texte : "MCLXIV. [...] Eodem anno, in vigilia Sanctae Agathae virginis et martyris, factus est terraemotus magnus in insula Siciliae, adeo quod Catanensium civitatem funditus subvertit, et episcopum et clerum et omnes illius civitatis habitatores occidit; viros siquidem belligeros numero triginta tria millia, exceptis mulieribus et parvulis, qui numerari non poterant. Eodem die post subversionem civitatis, mare Catanensium retraxit se per triginta passuum stadia."

Traduction : "1164. [...] La même année, la veille de la Sainte-Agathe vierge et martyre [04.02], il y eut un grand tremblement de terre dans l'île de Sicile, à tel point qu'il renversa la cité de Catane jusqu'à ses fondations, et tua l'évêque, le clergé et tous les habitants de cette cité, les hommes en âge de combattre au nombre de trente mille, sans compter les femmes et les enfants, que l'on ne pouvait dénombrer. Le même jour après le renversement de la cité, la mer se retira de Catane sur un espace de 30 pas."

Note : L'erreur de date est ici évidente.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Palerme (Hugues Falcand, *Liber de regno Sciliae*; Pierre de Blois, *Epistolae*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 192-193; Barbano et al. 1996; Guidoboni et Comastri 2005, 175-188.

1169.10.09. SÉISME [ressenti à Angers]

1. CONTINUATIO S. SERGII ANDEGAVENSIS (Angers)

Texte : "MCLXIX. In die festivitatis Sancti Dionisii, inter primam et terciam, quasi uno momento terre motus factus est tam magnus atque vehemens ut ad portam Andegavinam homines caderent et fierent velut mortui."

Traduction : "1169. Le jour de la fête de Saint-Denis [09.10], entre [l'heure de] prime et [l'heure de] tierce, il y eut soudain un tremblement de terre si grand et si violent qu'à la Porte Angevine [à Angers] des hommes tombèrent et restèrent comme morts."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti au Mont-Saint-Michel (Robert du Mont, *Chronica*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 163.

1170.02.18. SÉISME À ANDUJAR

1. ANALES TOLEDANOS PRIMEROS (Tolède)

Texte : "Estremeciose Toledo en XVIII dias de Febrero, Era MCCCVII."

Traduction : "Tolède trembla le 18 février, Ére 1207 [1169]."

Note : Texte daté selon l'ère d'Espagne: 1207 correspond à notre année 1169. Mais il est probable qu'il faille ici modifier l'année d'un an (voir ci-dessous).

2. IBN ROCHD : COMMENTAIRES DES MÉTÉOROLOGIQUES D'ARISTOTE (Cordoue)

a) COMMENTAIRES DES MÉTÉOROLOGIQUES D'ARISTOTE

Traduction du texte (Wasserstein 2019) : "He who saw the earthquake that occurred in Cordoba and in its region in the year 566 of the Hijra will know for sure about this on account of the numerous sounds and noises that were made there. And at that time I was not in Cordo-

ba, but I came to it afterwards, and heard sounds which precede the occurrence of an earthquake, and men thought that those sounds came from the direction of the west, and I saw an earthquake happening with the blowing of many winds from the west. And these earthquakes continued strong in Cordoba for almost a year, and they did not cease [completely] until nearly three years later or thereabouts. And the first earthquake was the cause of the deaths of many men by destruction [of buildings], and they thought that the earth was split open near Cordoba in a place called Andújar. And there came out of it something like ashes or sand. And those who saw this have the truth about these things. And it was generally to the west of that island [i.e., the Iberian Peninsula], except that it was stronger in Cordoba and its area, and to the east it was stronger than it was in Cordoba, and west of Cordoba it was lighter than it was in Cordoba.”

b) ÉPITOMÉ DE MÉTÉOROLOGIE

Traduction du texte (Wasserstein 2019) : ”The earthquakes that are caused by great vapor sometimes last for forty days, and sometimes they last for a year, during which [time] they are agitated and at rest. And in the book of Alexander it says: and sometimes they last for three years. And the earthquakes in Cordoba and its region among us lasted for something like that, among the earthquakes that occurred there in the decade of the 570s of the Hijra. [...]

And the islands that are close by in the sea are moved by the motion of the sea on them, and that is like what happens, we are told, in the place called among us Kanisat al-Ghurab [Church of the Crow=Cape St Vincent] on the [edge of the] Encircling [Atlantic] Sea [i.e., on the Atlantic coast of Iberian Peninsula]. And you must know that most of these occurrences that have been observed about the cause of earthquakes have been observed in this time of ours, and we ourselves observed [them] in Cordoba in the years mentioned. I refer to the sound that is heard, and the rising of the earthquake together with the rising of west winds, and their occurring in those times, specific and overall [?]. And they say that a huge split took place in the earth in a place near Cordoba called Andújar. And that place is empty and ruinous because of that earthquake, and there it was the strongest that it was. And the people of Jerez near Seville say that in the days of that earthquake, a great vapor rose up from the earth, which obscured the sight. And these earthquakes were general in the west of this island [i.e., the Iberian Peninsula], and that was in the territory which is watered by westerly winds. And that proves that the winds that cause [the earthquake] were westerly. And I saw them happening with the birth of westerly cloud, and those earthquakes were the greatest that had occurred in Cordoba and its regions. And I did not see the great earthquake that killed people there because I was in Seville at that time, but I came there shortly thereafter and I saw there the happenings that Aristotle mentions, all of them or most of them.”

Note : Averroès fait état d'un tremblement de terre qui eut lieu alors qu'il séjournait à Séville; se rendant peu après à Cordoue, il constate que la secousse y a été ressentie beaucoup plus fortement et il est lui-même témoin de nombreuses répliques du séisme; celles-ci se produisirent pendant au moins deux années. Dans l'*Épitomé de Météorologie*, l'auteur date l'événement principal de l'an de l'Hégire 566 (14.09.1170-03.09.1171 de notre ère); dans les *Commentaires des Météorologiques d'Aristote*, il date les mêmes faits des "années 570 de l'Hégire", ce qui donnerait la période du 02.08.1174 au 13.04.1184 de notre ère. Au terme d'une démonstration complexe, Wasserstein (2019) conclut que la mémoire d'Averroès était défaillante quand il rédigea l'*Épitomé de Météorologie* à la fin de sa vie (au moins après 1184) et que ses dates de 1174-1184 sont absolument à rejeter. Mais la date de 566 (1170/1171) donnée par les *Commentaires* est elle aussi peut-être sujette à caution (voir ci-dessous).

3. IBN ROCHD : COMMENTAIRE DES MÉTÉOROLOGIQUES D'ARISTOTE (Séville)

Traduction du texte arabe : Voir ci-dessus IBN ROCHD: ÉPITOMÉ DE MÉTÉOROLOGIE.

Note : Comme on le voit dans le récit d'Ibn Rochd, celui-ci n'était pas à Cordoue lors du principal tremblement de terre, mais à Séville, où il a très vraisemblablement ressenti la secousse. Se rendant peu après à Cordoue, il y constate l'étendue des dégâts dans cette ville et y ressent de nombreuses répliques du séisme.

4. IBN SAHIB AL-SALAT : HISTOIRE DES ALMOHADES (Séville)

Traduction du texte arabe (Wasserstein 2019) : "And in [that year, i.e. 565 of the hijra=25 September 1169–13 September 1170], there occurred great earthquakes at the rising of the sun and at its setting [and?] at the middle of the day on the date [*sic* – the Arabic is no clearer than my English, and it seems likely that a word or two, giving the actual date, has dropped out of the original in the course of the text's transmission] of the month of Jumada I of the year under discussion, and they continued [attacking] the town of Andújar during a period of days until it was almost transformed and driven underground. They continued after that in the city of Cordoba and Granada and Seville and all of al-Andalus, and an eye-witness could see walls of houses swaying and leaning down towards the ground, then rising up and returning to their positions by the grace of God, may He be exalted; and because of that, many locations of houses were destroyed in the places mentioned and minarets of mosques."

COMMENTAIRE : Si l'on combine les données fournies par Ibn Rochd/Averroès, Ibn Sahib al-Salat et les *Annales Toledanos primeros*, il faut peut-être placer la date du principal séisme qui eut lieu alors en Andalousie le 18 février 1170. Mais cela ne peut se faire qu'en avançant deux hypothèses: d'une part, qu'Averroès se soit trompé d'un an en plaçant la secousse initiale en l'an 566 (14.09.1170-03.09.1171 de notre ère) et que la date correcte soit donnée par Ibn Sahib al-Salat, c'est-à-dire le mois de Jumada I de l'an 565 (21.01.1170-19.02.1170) et d'autre part, que les annales de Tolède donnent le jour exact – le 18 février – tout en faisant également erreur d'un an (1169 au lieu de 1170). Telles sont les hypothèses suggérées par Wasserstein (2019). A l'appui de celles-ci, nous pouvons faire remarquer que dans les *Anales Toledanos primeros* se trouvent une entrée pour l'année 1169 (MCCVII de l'ère d'Espagne), suivie d'une entrée pour l'année 1171 (MCCIX de l'ère d'Espagne), mais qu'il n'y a pas d'entrée pour l'année MCCVIII (1170 de notre ère); une erreur de copiste (ou des éditeurs du XVIIIe siècle) serait envisageable mais cela est invérifiable car le ou les manuscrits des annales sont perdus (RFMA, II, 341).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 210; Pelaez et al. 2005; Wasserstein 2019.

1170.02.18-1172. SÉISMES À CORDOUE

1. IBN ROCHD : COMMENTAIRES DES MÉTÉOROLOGIQUES D'ARISTOTE (Cordoue)

a) COMMENTAIRES DES MÉTÉOROLOGIQUES D'ARISTOTE

Traduction du texte arabe : Voir 1170.02.18.

Note : Le texte d'Ibn Rochd n'est pas précis, mais il en ressort que les répliques consécutives au séisme de 1170 se seraient poursuivies au moins pendant deux ans, jusqu'en 1172.

1170.03.09. SÉISME [ressenti à Ceccano ?]

1. ANNALES CECCANENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Ceccano ?)

a). ANNALES CECCANENSES

Texte : "1170. [...] 7. Idus Martii tam vehemens fuit terrae motus, quod plerosque muros civitatis dextruxit, quod etiam per se sonaverunt campanae."

COMMENTAIRE : Guidoboni et Comastri (2005, 188), proposent de lire "7. *Idus Maii*" [09.05] à la place de "7. *Idus Martii*" [09.03], en arguant du fait que le contexte dans lequel figure le récit du séisme est celui du mois de mai: ainsi, l'événement qui précède ce récit est daté du "5. *Idus Maii*" [11.05]. Si tel était le cas, on se demande bien pourquoi l'annaliste rapporte un fait censé se produire le 9 mai *après* un fait survenu le 11 mai. Aussi conservons-nous la date du 9 mars telle que l'ont lue sur le manuscrit les éditeurs Muratori (1725) et Pertz (1866).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 188-189.

1170.04.01 [ressenti à St. Blasien]

1. ANNALES S. BLASII IN SILVA NIGRA (St. Blasien)

Texte : "1170. Kal. Aprilis feria 4. ante cenam Domini factus est terre motus magnus penultima diei hora. Alius circa mediam noctem contigit."

Traduction : "1170. Il y eut un grand tremblement de terre le jour des calendes d'avril [01.04], le 4e jour de la semaine [mercredi], à l'avant-dernière heure du jour. Une autre secousse survint vers le milieu de la nuit."

Note : Le 1^{er} avril 1170 tombait bien un mercredi.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 163; Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 64-66.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Cfr 1155.01.18: St. Blasien et non Engelberg.

1170.04.01/02 [ressenti à St. Blasien]

1. ANNALES S. BLASII IN SILVA NIGRA (St. Blasien)

Texte : "1170. Kal Aprilis feria 4 ante unam Domini factus est terre motus magnus penultima diei hora. Alius circa mediam noctem contigit."

Traduction : "1170. Il y eut un grand tremblement de terre le jour des calendes d'avril [01.04], le 4e jour de la semaine [mercredi], à l'avant-dernière heure du jour. Une autre secousse survint vers le milieu de la nuit."

Note : La seconde secousse a donc eu lieu dans la nuit du 01.04 au 02.04.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 163; Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 64-66.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Cfr 1155.01.18: St. Blasien et non Engelberg.

1170.06.29. SÉISME EN SYRIE

1. ANNALES FLOREFFIENSES (Floreffe)

Texte : "1170. Factus est terremotus in transmarinis partibus, in quo tam civitates christianorum quam paganorum subversae sunt."

Traduction : "1170. Il y eut un tremblement de terre dans les régions d'outre-mer, par lequel tant les cités des chrétiens que celles des païens furent renversées."

2. ANNALES COLONIENSES MAXIMI (Cologne)

Texte : "1170. [...] Terrae motus in oriente plures urbes tam christianorum quam paganorum subvertit."

Traduction : "1170. [...] Un tremblement de terre en Orient renversa plusieurs villes tant des chrétiens que des païens."

Note : Comme dans le texte précédent, le mot "païens" désigne les Musulmans.

3. CHRONICON QUOD DICITUR GUILLELMI GODELLI (Pontigny ?)

Texte : "Anno Domini 1170. [...] Horribilis terrae motus in transmarinis partibus contigit 3 Kal. Iulii, ubi innumerabilis populus tam christianorum quam paganorum periit, et civitates multae subversae sunt. Ruit etiam magna pars Antiochiae. Civitas etiam sancta Iherusalem valde contremuit, sed Deo miserante non periit."

Traduction : "1170. [...] Un horrible tremblement de terre survint dans les régions d'outre-mer le 3 des calendes de juillet [29.06], par lequel une population innombrable périt, tant des chrétiens que des païens, et de nombreuses cités furent renversées. Une grande partie d'Antioche s'écroula; la cité de Jérusalem trembla fortement aussi, mais grâce à Dieu ne périt pas."

4. ANNALES VIZELIACENSES (Vézelay)

Texte : "MCLXX. Hoc anno circa festivitatem apostolorum Petri et Pauli in transmarinis partibus per XV dies terremotus factus est magnus, per quem multe urbes et castella Christianorum et Sarracenorum et maxima pars murorum Antiochie corruerunt."

Traduction : "1170. Vers la fête des Saints-Pierre-et-Paul apôtres [29.06] il y eut pendant 15 jours un grand tremblement de terre dans les régions d'outre-mer, par lequel plusieurs villes et châteaux des Chrétiens et des Sarrasins s'écroulèrent, ainsi que la plus grande partie des remparts d'Antioche."

5. ROBERT DU MONT : CHRONICA. PARS MONTIS S. MICHAELIS (Mont-Saint-Michel)

Texte : "Romanorum Fredericus, 18. Francorum Ludovicus, 33. Anglorum Henricus, 16. [...] In die apostolorum Petri et Pauli terrae motus horribilis factus est in transmarinis partibus quo corruit civitas Tripolis, pars Damasci, Antiochiae plurimum. Agareni etiam non fuerunt expertes hujus tribulationis: nam Halapre quae caput est regni Loradin et quaedam aliae civitates Sarracenorum non evaserunt hanc pestem."

Traduction : "Frédéric, [roi des] Romains, 18. Louis, [roi des] Francs, 33. Henri, [roi des] Anglais, 16 [1170]. [...] Le jour des Saints-Pierre-et-Paul [29.06] il y eut un horrible tremblement de terre dans les régions d'outre-mer, par lequel s'effondrèrent la cité de Tripoli, une partie de Damas et la plus grande partie d'Antioche. Les Agaréniens aussi ne furent pas épargnés par ces tribulations, car Alep qui est la capitale du royaume de Loradin et certaines autres cités des Sarrasins n'échappèrent pas à cette calamité."

Note : "Agaréniens" est un terme biblique qui désigne ici les Sarrasins. "Loradin" est Nour ad-Din, émir d'Alep. D'autre part, Robert du Mont paraît ignorer que Damas ne faisait pas partie des États des Croisés.

6. ANNALES GASTINENSES (Gâtines)

Texte : "MCLXX. [...] Et in partibus transmarinis circa proxima loca Jerusalem terrae motus factus est magnus, ita ut ruerent urbes et villae circiter XXX. Pars etiam Antiochiae cecidit."

Traduction : "1170. [...] Et dans les régions d'outre-mer il y eut un grand tremblement de terre vers les lieux proches de Jérusalem, de telle sorte qu'environ 30 villes et villages s'écroulèrent; de même une partie d' Antioche s'effondra."

7. ANNALES MAGDEBURGENSES MAIORES [SOURCE PERDUE] (Magdebourg ?)

a). ANNALES MAGDEBURGENSES

Texte : "1169. In Syria Antiochia et aliae civitates terre motu a fundamentis concussae sunt, quarum una terre hiatus absorpta stagnantis abyssi faciem pretendit."

Traduction : "1169. En Syrie Antioche et d'autres cités furent secouées jusqu'aux fondations par un tremblement de terre; l'une d'elle, engloutie par une ouverture de la terre, ne présenta plus que l'apparence d'un abîme stagnant."

Note : Il y a une erreur d'un an dans la date.

b). ANNALES PEGAVIENSES

Texte : Cfr *Annales Magdeburgenses*.

8. BERNARDO MARAGONE : ANNALES PISANI (Pise)

Texte : "Anno Domini 1171, indictione 3. A temporibus Dathan et Abiron et Sodome et Gomorre non fuerunt tam miranda et stupenda prodigia, qualia evenerunt in terra Ierosolimitana. Civitas Tripuli cum magna ecclesia dedicata ad honorem beate virginis Marie, cum toto populo, et medietas civitatis Antiochie cum ecclesia beati Petri apostoli, in qua cathedra eius fuit, et cum aliquantibus villis et castellis predictarum civitatum, ipsa sollempnitate sancti Petri, que est 3 Kal. Iulii, a terre motu subverse sunt. De quo terre motu 40 milia hominum christianorum et ultra perierunt, et bestie multe. Similiter eodem die Alap, Cesaria, Emma, civitates magne Saracenorum, cum parte villarum et castrorum earum, et Uringa castrum magnum, a terre motu subverse sunt. De quo terre motu 200 milia Saracenorum et ultra perierunt."

Note : *Cesara* est la ville de Shayzar, *Uringa* le château de Harim.

9. ADNOTATIONES REATINAE [SOURCE PERDUE] (Rieti ?)

a) BURCHARD D'URSBERG : CHRONICON

Texte : "1170. Terre motus maximi facti sunt."

Traduction : "1170. De très grands tremblements de terre eurent lieu."

Note : Voir Critique des Sources, Burchard d'Ursberg: *Chronicon*.

10. ANNALES ADMONTENSES (Admont)

Texte : "1170. [...] Terre motus in Stiria et circa maritima loca 14 extans diebus plurimas civitates subruit."

Traduction : "1170. [...] Un tremblement de terre renversa plusieurs cités pendant 14 jours en Styrie [Syrie] et dans des régions maritimes."

Note : A la suite d'une erreur de copiste, "*Siria*" est devenu "*Stiria*" dans ces annales originaires de Styrie (Voir Critique des Sources, *Annales Admontenses*).

11. ANNALES MENEVENSES. RECENSION C (St David's)

Texte : "Annus MCLXXI. [...] Ierosolimis terrae motus fractus [*sic*] est magnus."

Traduction : "En l'an 1171. [...] Il y eut un grand tremblement de terre à Jérusalem."

Note : Il s'agit certainement du séisme du 29.06.1170 en Syrie. Plutôt que de la ville de Jérusalem, il s'agit ici du royaume de Jérusalem.

12. ANNALES MELROSENSES (Melrose)

Texte : "Anno M.C.LXX. [...] In festivitate apostolorum Petri et Pauli subito terrae-motus ingens et horridus in oriente, ultra mare Graecie, urbes plurimas et castella cum suis habitatoribus subversas, obruit Tripolim, Gibellum, Laodiciam, Antiochiam et castella quam-

plurima; sed et terra gentilium eodem terremotu multo miserabilius cum eorum innumerossitate periit.”

Traduction : ”1170. [...] A la fête des apôtres Pierre-et-Paul [29.06] un énorme et horrible tremblement de terre renversa soudain en Orient, de l'autre côté de la mer de Grèce, plusieurs villes et châteaux avec leurs habitants, dont Tripoli, *Gibellum*, Laodicée, Antioche et plusieurs châteaux; mais aussi la terre des Gentils périt misérablement avec un grand nombre d'entre eux, par le même grand tremblement de terre.”

Note : *Gibellum* pourrait désigner ici la ville de Gabala.

13. GUILLAUME DE TYR : HISTORIA HIEROSOLYMITANA (Tyr)

Texte : ”Estate vero sequente, anno videlicet domini Amalrici septimo, mense Iunio, tantus tamque vehemens circa partes Orientales terremotus factus est, quantus qualisque memoria seculi presentis hominum nunquam legitur accidisse. Hic universi Orientalis tractus urbes antiquissimas et munitissimas funditus diruens, habitatores earum ruina involvens edificiorum casu contrivit, ut ad exiguam redigeret paucitatem. Non erat usque ad extremum terre locus, quem familiaris iactura, dolor domesticus non angeret : ubique luctus, ubique funebria tractabantur. Inter quas et provinciarum nostrarum Celessyrie et Phenicis urbes quam maximas et serie seculorum antiquitate nobiles solotenus deiecit : in Celessyria multarum provinciarum metropolim olimque multorum moderatricem regnorum Antiochiam cum populo in ea commorante stravit funditus, menia et in eorum circuitu turres validissimas, incomparabilis soliditatis opera, ecclesias et quelibet edificia tanto subvertit impetu, quod usque hodie multis laboribus, sumptibus immensis, continua sollicitudine et indefesso studio VIX possint saltem ad statum mediocrem reparari. Ceciderunt in eadem provincia urbes egregie, de maritimis quidem Gabulum et Laodicia, de mediterraneis vero, licet ab hostibus detinerentur, Verea, que alio nomine dicitur Halapia, Cesara, Hamam, Emissa et alie multe, municipiorum autem non erat numerus. In Phenice autem Tripolis, civitas nobilis et populosa, tercio Kalendas Iulii tanto terremotus impetu circa primam diei horam subito concussa est, ut vix uni de omnibus, qui infra eius ambitum reperti sunt, salutis via pateret : facta est tota civitas quasi agger lapidum et oppressorum civium tumulus et sepulchrum publicum Sed et Tyri, que est eiusdem provincie metropolis famosissima, terremotus violentior, absque tamen civium periculo, turres quasdam robustissimas deiecit. Inveniebantur tam apud nos quam apud hostes opida semiruta, insidiis et hostium viribus late patentia, sed dum quisque districti iudicis iram sibi metuit, alium molestare pertimescit. Sufficit cuique dolor suus et dum quemlibet cura fatigat domestica, alii differt inferre molestias : facta est, sed brevis, pax, hominum studio procurata, et foedus compositum, divinorum iudiciorum timore conscriptum, et dum indignationem peccatis suis debitam expectat quisque desuper, ab his que hostiliter solent inferri manum revocat et impetus moderatur. Nec ad horam, ut plerumque solet, fuit ista ire dei revelatio, sed tribus aut quattuor mensibus, vel etiam eo amplius, ter aut quater vel plerumque sepius vel in die vel in nocte sentiebatur motus ille tam formidabilis. Omnis motus iam suspectus erat et nusquam tuta quies inveniebatur, sed et dormientis animus plerumque, quod vigilans timuerat perhorrescens, in subitum saltum, rupta quiete, corpus agitari compellebat. Superiores tamen nostre provincie. Palestine videlicet, horum omnium domino protegente fuerunt expertes malorum.”

Note : La 7^e année du règne du roi Amaury Ier de Jérusalem est l'année 1170.

14. DOCUMENT RELATIF A GIBELACAR (Gibelacar)

Texte : Cfr Document relatif à Archis.

15. DOCUMENT RELATIF A ARCHIS (Archis)

Texte : "In nomine summe et individue trinitatis, patris filii et spiritus sancti, amen. Quoniam communi christianitatis utilitati pie providere censura justicie et rationis intuitu ceteris etiam bonis operibus precellere dinoscitur, castro quod dicitur Arche et Gibelacar, terre motu funditus eversis, prout divina nobis administravit clementia, ne christiculis amitterentur subvenire curavimus. [...] Patet igitur scire volentibus quod ego Amalricus, Dei gratia Jerosolimorum rex Latinorum quintus, Tripolis comitatum procurans, Deo et sanctae domui Hospitalis Jerusalem, et Giberto, Dei gratia domus ejudsem venerabili magistro [...] prenominata castra, Archas videlicet et Gibelacar, restauranda perhenniterque cum suis omnibus pertinentiis et juribus possedenda donavi. [...] Anno dominice incarnationis MCLXX, indictione prima."

Note : Le grand-maître des Hospitaliers Gilbert d'Assailly, qui se démit de sa charge vers le mois de septembre 1169, est encore cité dans ce document de 1170 car son successeur n'entra en fonction qu'en 1171 (Guidoboni-Comastri, 202). Par ailleurs, 1170 était la 3^e année de l'indiction et non la 1^{ère}; nous ne pouvons expliquer cette erreur.

16. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A NAZARETH (Nazareth)

Texte : "Alexander episcopus servus servorum Dei. [...] Civitatum, castellorum et aliorum locorum terre Orientalis desolationem, tribulationes et angustias, pariter et dolores, licet ex relatione commeantium vestra potuerit universitas didicisse, vobis tamen non sine merore necessarium duximus significare et ad compassionem tantorum malorum vestram sollicitare studiosius caritatem. Divino siquidem et occulto iudicio faciente ex terre motu plures civitates et oppida, quedam ex toto, quedam ex parte diruta et funditus evulsa, in ruina quorum ingens hominum multitudo est suffocata. Unde quidam inimici contrarii Christi audaciam assumentes nonnulla loca Christianorum invasione tyrannica occuparunt; inter quae magnum et populosum casale ecclesie Nazarene peccatis exigentibus capientes clericos et ceteros habitatores in captivitatem duxerunt. Inde est, quod canonici prescripte ecclesie tum ex hoc, tum ex aliis malis et angustiis supervenientibus ad tantam devenere inopiam et paupertatem, quod nisi a Dei fidelibus adiuventur, in ecclesia sua non potuerunt diutius ad summi conditoris obsequium permanere. [...] Datum Tusculano VI idus decembris."

Note : Le document fait état du tremblement de terre du 29 juin en Orient, mais à vrai dire on ne peut affirmer que la demande adressée par le pape Alexandre III aux fidèles, relative à l'aide demandée par les chanoines de l'église de Nazareth, concerne spécifiquement les dégâts éventuels commis dans cette ville par le séisme; il y est en effet indiqué que les "ennemis du Christ" ont profité des événements pour assaillir les habitants et le clergé de cette ville et c'est peut-être à ces déprédations que le texte pontifical fait allusion.

17. AMAURY IER DE JÉRUSALEM : EPISTOLAE (Jérusalem)

Texte : "Ludovico dei gratia christianissimo Francorum regi, domino et patri Karissimo, Amalricus per eandem gratiam Iherosolimorum rex salutem. Cotidianis, quibus Orientalis ecclesia usque ad sui defectum contunditur, inimicorum infestationibus, inusitata celitus iusto, sepe tamen occulto, dei iudicio accessit calamitas. In passione namque apostolorum Petri et Pauli subitus et Hactenus inauditus terre motus totam Tripolim funditus delevit et omnem fere in ea carnem suffocavit. Similiter Margat, Gabulum, Laodiciam et omnia pene castella et civitates, que sunt a Tripoli usque Antiochiam, miro et ineffabili modo excussit, ut nec edificiorum vestigia appareant. In Antiochia quoque, quod non sine gravi gemitu loquimur, edificiorum et domuum, que ferme omnes corruerunt, discidium tacentes, tanta murorum ruina facta est, ut inreparabilis esse videatur et sit. Constat ergo quia Antiochia et Tripolis cum provintiis sibi suffraganeis, nisi celitus eis subveniatur, ab inimicis crucis Christi occupabuntur: Tripolis, Archas, Gibellum, Laodicia, Margat et Antiochia. Sed deo disponente terra gentilium

miserabilius tota dissipata est urbesque et munitiones non sine suorum occisione latius deiecte.”

18. ANNALES BREVES S. SEPULCRI HIEROSOLYMITANI (Jérusalem)

Texte : ”Anno M.C.LXX, in festo apostolorum Petri et Pauli, fuit terremotus pessimus, adeo quod destructe fuerunt multe civitates, Tripolis, Arche, Gabulus, Laodicia, Margath, Antiochia et muri eius ex magna parte destructi, et alie multe urbes Turcorum.”

19. CHRONIQUE DE TERRE SAINTE (Jérusalem ?)

Texte : ”A. M.C.LXX de l’incarnation de Crist, fu un grant crole quy abati mour des cités: Sur, Acre, Triple, Valence et Antioche et autres cités de Crestiens et des Sarazins chaierent partie le jor de la feste de Saint Piere et Saint Pol.”

Traduction : ”En l’an 1170, il y eut un grand tremblement de terre qui abattit les murs des cités: Tyr, Acre, Tripoli, Valence [Baniyas] et Antioche et autres cités des Chrétiens et des Sarrasins tombèrent en partie le jour de la fête des Saints-Pierre-et-Paul [29.06].”

+ CHRONIQUE DE TERRE SAINTE [RECENSION PERDUE] (Jérusalem ?)

a) CHRONIQUE DITE D'AMADI

Texte : ”Fu un terremoto grande qual ruinò molte de li Christiani, zoè Sur, Acre, Tripoli, Arzo, la Lizza, Valania, Gibelacar, Antiochia et molte altre; et cadeteno etiam parte de quelle di Saracini. Questo fo el dì de san Piero san Polo.”

Traduction : ”Il y eut un grand tremblement de terre qui ruina beaucoup chez les Chrétiens, à savoir Tyr, Acre, Tripoli, Archis, la Liche [Laodicée], Valénie [Baniyas], Gibelacar, Antioche et beaucoup d'autres; et tombèrent aussi une partie de celles des Sarrasins. Et cela fut le jour des Saints-Pierre-et-Paul [29.06]”

Note : La Liche est Laodicée et Valénie est Baniyas.

b) ANNALES DE TERRE SAINTE

Texte : Cfr *Chronique de Terre Sainte*.

20. BENJAMIN DE TUDELE : RELATION DE SES VOYAGES. SÉJOUR À TRIPOLI (Tripoli)

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : ”Some years ago there was an earthquake at Tripoli, in which many Jews and Gentiles lost their lives, because houses and walls collapsed on top of them. At that time, the whole of Eres Isra'el was laid waste, and more than twenty thousand people died there.”

21. BENJAMIN DE TUDELE : RELATION DE SES VOYAGES. SÉJOUR À HAMA (Hama)

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : ”Hamah, that is to say Hamath, is one day's journey [from Hims]; it stands on the banks of the river Jabboq, at the foot of Mt. Lebanon. Some years ago, there was a great earthquake in the city and in a single day twenty-five thousand people were killed, of whom about two hundred were Jews, but seventy survived.”

22. NÉOPAHYTE D'ENKLEISTRA : MENOLOGION. TÉMOIGNAGE D'ANTIOCHE (Antioche)

Texte grec : Voir H. DELEHAYE, Saints de Chypre, dans *Analecta Bollandiana*, 26 (1907) 211-212.

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : ”Then [after the Paphos earthquake of c. 1165], a short time later, a monk of the great city of Antioch came to see me, and told me that there had been a tremendous earthquake in that city; not only, he said, was the earth violently shaken, but it also made a roaring noise and was split open, and stones were thrown down as though into an abyss. As the earth joined together again, stones which were on the upper edges were hurled upwards as though they had been thrown by a ballista. Not only did the

town walls and a large proportion of houses collapse, but also the great church, killing the patriarch and a great many other people.”

23. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE. SÉJOUR À MAR HANANYA (Mar Hananya)

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): ”En cette même année 1481, le lundi 29 de haziran [juin] il y eut un violent tremblement de terre; la terre était secouée comme une barque sur la mer. [...] Comme nous nous trouvions dans le temple du couvent de Mar Hananya, nous nous prosternâmes sur le visage devant l'autel et nous l'étreignîmes. Nous étions projetés de côté de d'autre, et, de cœur seulement, nous priions le Seigneur de daigner mettre fin au fléau. Après un long moment, quand nous revînmes à nous, contre toute espérance, nous étions comme si nous sortions du tombeau, à cause de la frayeur. Ensuite, comme quelqu'un qui s'éveille d'un sommeil, nos yeux se mirent à répandre des larmes, et nos langues la louange, surtout quand nous vîmes, quand nous apprîmes et fûmes assurés que non seulement dans le couvent mais dans tout le pays, il n'y avait eu absolument aucun dommage causé. Et quand nous sûmes quels désastres avaient été causés dans les pays et dans les villes, nous offrîmes tous des actions de grâce encore plus grandes à Dieu.”

24. MICHEL LE SYRIEN : CHRONIQUE (Antioche)

Traduction du texte syriaque (Chabot 1899-1905): ”En cette même année 1481, le lundi 29 de haziran [juin] il y eut un violent tremblement de terre. [...] Dans ce tremblement de terre s'écroula Berrhoë, qui est la ville d'Alep. [...] Ceux qui disaient que Dieu ne pouvait pas sauver ni délivrer les prisonniers [chrétiens] de leurs mains, furent accumulés par monceaux dans le tremblement de terre; leurs murs et leurs maisons furent renversés; l'air et l'eau furent infectés [par les cadavres] de ceux qui furent suffoqués; toute la ville se fendit: elle n'était plus qu'une série de crevasses et de fissures; elle devint comme une colline de ruines. Il n'y eut nulle part un tel désastre.

À Antioche, le mur qui est sur le rivage du fleuve s'écroula; la grande église des Grecs s'écroula tout entière; le sanctuaire de la grande église de Mar Petrus fut renversé, ainsi que des églises et des maisons en divers lieux. Environ cinquante personnes périrent à Antioche même. Gabala s'écroula tout entière. À Tripoli, une grande partie [de la ville] et la grande église s'écroulèrent pareillement. Dans les autres villes du littoral, ainsi qu'à Damas, à Émèse, à Hama, dans toutes les autres villes et les campagnes, ce tremblement de terre causa des désastres, mais nulle part ailleurs on ne vit ou n'entendit parler d'un désastre semblable à celui qui arriva à Alep. Le prince, seigneur de cette ville [...] monta à Qoçaïr demander pardon à leur patriarche. [...] Alors Amaury rentra à Antioche. Les murs de la ville et son église furent rebâtis. Nour ed-Dîn rebâtit le mur d'Alep; de même le seigneur de Samosate rebâtit ses murs et chacun des princes turcs ou francs rebâtit ses places.

À nous, c'est-à-dire au reste de notre peuple qui se trouvait dans ces villes, Dieu procura un grand secours. [...] À Alep quand toute la ville s'écroula, notre église fut préservée, et il n'en tomba pas même une seule pierre. À Antioche, trois églises nous furent conservées: celle de la Mère-de-Dieu, celle de Mar Guiwarguis et celle de Mar Bar Çauma. De même, la petite église que nous avons à Gabala fut conservée ainsi qu'à Laodicée et à Tripoli, pour l'exaltation et l'encouragement du reste de nos Orthodoxes. ”

25. CHRONIQUE SYRIAQUE DE 1234 [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque (Abouna 1974) : ”En 1482 il y eut un grand tremblement de terre qui détruisit la plus grande partie d'Antioche; des gens innombrables y périrent.”

26. IMAD AL-DIN AL-ISFAHANI : HISTOIRE DE SALADIN [SOURCE PERDUE]

a) ABU SHAMA : LIVRE DES DEUX JARDINS

Traduction du texte arabe : "al-'Imad al-Isfahani said: the Frankish citadels of Hisn al-Akrad, Safita and 'Arqa, near Ba'rin, collapsed in the waves of the earthquake; the first of the three, in particular, was left without walls, and rebuilding work kept the Franks occupied for a long time. From all parts of Syria came news of earthquakes and their disastrous effects; but one piece of news gladdened hearts in the midst of such desolation: the damage inflicted on Frankish camps was even worse. For the earthquake caught them on a feast day, when they had gathered in church. Ceilings collapsed on their heads, and so punishment came whence they would never have expected it."

27. IBN AL-ATHIR : HISTOIRE (Mossoul)

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "In that same year [565 H.], on 12 *Shawwal* [29 June], the earth shook a number of times in a terrifying way: no-one had ever seen anything like it. The earthquake struck the whole region of Syria, Mesopotamia, Mawsil and Iraq. The most devastating effects were produced in Syria: there was very serious damage at Damascus, Ba'alabik, Hims, Hamat, Shayzar, Ba'rin, Aleppo and elsewhere; walls and citadels were destroyed everywhere; the walls of houses fell on to the inhabitants, who were killed in great numbers. When Nur al-Din heard about the earthquake, he came to Ba'alabik to rebuild the ruined walls and citadel, unaware that the earthquake had brought destruction to other places as well. When he arrived, he was told of the situation in the rest of the country: town walls destroyed and inhabitants scattered. When he had put someone in charge of reconstruction and defence at Ba'alabik, Nur al-Din made his way to Hims, in order to guarantee protection to its people; then he went to Hamat, and then to Ba'rin. The whole country was in severe danger from the Franks, especially the citadel of Ba'rin, which was near their positions and had lost all its surrounding walls. So he left part of his army there under the command of a general, so that reconstruction work could be carried out night and day. Then he went to Aleppo, where the effects of the earthquake were beyond comparison with what had happened at other towns. The survivors were still in a state of panic, which kept them from returning to places that had not been damaged, for fear of further shocks. Moreover, they were terrified at the idea of remaining in the countryside near Aleppo, because there was the danger that the Franks might attack. When Nur al-Din saw the effects of the earthquake on the town and its inhabitants, he camped outside Aleppo and directed the work of reconstruction himself, overseeing the work of the labourers and masons until the town walls, mosques and houses had been rebuilt. The cost of the work was enormous. In the territory of the Franks as well, - may God destroy them - the earthquake caused a great deal of damage. They too worked feverishly at reconstruction, fearing an attack by Nur al-Din. In this way, both sides hurried to rebuild, each out of fear of the other."

28. SIBT IBN AL-JAWZI : HISTOIRE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "In the month of *Shawwal*, there were terrible earthquakes in Syria, causing severe damage at Damascus: the balconies of the mosque [the Great Umayyad Mosque] collapsed, as well as the tops of the minarets, which shook like palm trees on a stormy day. [...] The earthquakes which struck Aleppo were even stronger: half of its citadel collapsed, and there was severe damage in the city; 80,000 people are reckoned to have died in the ruins. The walls of all the fortresses were damaged, and the people fled into the countryside. Hisn al-Akrad collapsed, and no trace of its walls was left. The same thing happened at Hamat and Hims. When Nur al-Din came to Aleppo, he was worried that the collapse of its walls would expose it to enemy attack. The earthquake was felt everywhere. Muslim fortresses were destroyed throughout the province of Syria: at Aleppo, at other towns, and at Antioch. The earthquake even reached Laodicea and Jabala, and struck all the coastal towns, as far as Byzantine territory. They say that the only

man to be killed at Damascus was struck by a piece of stone as he climbed the Jayrun steps, the entire population having fled into the desert. The earthquake then reached the Euphrates, struck Mawsil, Sinjar, Nisibin, al-Ruha, Harran, Al-Raqqa, Mardin and other towns as well, reaching as far as Bagdad, Basra and other towns in Iraq. No-one had ever seen such an earthquake since the beginning of Islam.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 189-210; Ambraseys 2009, 316-325.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Il faut ajouter aux MDP la localité de Baniyas (Valénie) et la Petite Arménie (ou Cilicie).

1172 [N]. SÉISME [ressenti au Mont Cassin]

1. ANNALES CASINENSES. PARS SECUNDA (Mont Cassin)

Texte : ”1172. [...] Luna decimaquarta obscurata est, et terrae motus fuerunt.”

Traduction : ”1172. [...] La lune en son 14^e jour fut obscurcie, et des tremblements de terre eurent lieu.”

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1172. EFFONDEMENTS EN ISLANDE

1. ANNALES SKALHOTENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Skálholt)

a) KONUNGSANNALL

Texte : ”BA [1172]. [...] Skriðnavetr.”

Traduction latine (Langebek 1774) : ”1172. [...] Ruinarum montanarum hyems.”

Traduction : ”1172. [...] Effondrements en hiver.”

Note : Le laconisme des annales islandaises fait que nous ne sommes guère renseignés sur la nature du phénomène.

1172.09.26. SÉISME À MESSINE

1. SÈMEIÔMA TOU HAGHIOU SÔTEROS TÈS MESSÈNÈS (Messine)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 211.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : ”On 26 September, in the sixth indiction, in the year 6681 [1 September 1172 - 31 August 1173], at the ninth hour, there was a dreadful and very terrible earthquake at Messina, caused by our sinfulness.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 211.

1173 [N]. SÉISME AU DANEMARK

1. ANNALES LUNDENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Lund)

a) ANNALES LUNDENSES

Texte : ”1173. Terre motus factus est in Dacia.”

Traduction : ”1173. Il y eut un tremblement de terre au Danemark.”

Note : "Dacia" désigne le Danemark médiéval, en ce compris la Scanie et le Slesvig.

b) ANNALES RYENSES

Texte : "1173. Maximus terre motus fuerat in Dacia."

Traduction : "1173. Il y eut un très grand tremblement de terre au Danemark."

c) ANNALES COLBAZIENSES

Texte : Cfr *Annales Lundenses*.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Il faut souligner que c'est à Lund – alors ville du Danemark – que le séisme a été ressenti.

1174.08.17 OU 1184.08.17. SÉISME [ressenti à Bologne]

1. ANNALES CIVITATIS BONONIENSIS [SOURCE PERDUE] (Bologne)

a) PIETRO ET FLORIANO DA VILLOLA : CRONACA BOLOGNESE

Texte : "MCLXXXIII. [...] Teramotus fuit magnum hora tertie."

Traduction : "1184. [...] Il y eut un grand tremblement de terre à la 3^e heure."

Note : Cfr *Cronaca Bolognese B*.

b) CRONACA BOLOGNESE B

Texte : "1174. [...] Et in quelle anno adi XVII de aghosto fuo uno grande tremoto in l'ora de la cenna."

Traduction : "1174. [...] Il y eut un grand tremblement de terre le 17 août à l'heure du repas."

Note : Une recension de ces annales perdues, celle de Pietro et Floriano da Villola, place l'événement en 1184, mais c'est la version de la *Cronaca Bolognese B*, donnant la date de 1174, qui est la plus complète, puisqu'elle donne la date du jour (Voir Critique des Sources, *Cronaca Bolognese B*).

c) CRONACA DEI BOLOGNETTI

Texte : Cfr *Cronaca Bolognese B*.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 164; Boschi et Guidoboni 2003, 24-25.

1175.04.30/05.01. SÉISME [ressenti à St. Blasien]

1. ANNALES S. BLASII IN SILVA NIGRA (St. Blasien)

Texte : "1175. Pridie Kal. Maii terre motus factus est prima hora noctis."

Traduction : "1175. Il y eut un tremblement de terre la veille des calendes de mai [30.04], à la première heure de la nuit."

Note : Comme l'événement s'est produit au début de la nuit, il s'agit ici de la nuit du 30.04 au 1.05.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 164; Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 64-66.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Cfr 1155.01.18: St. Blasien et non Engelberg.

1178. SÉISME SUR LA SHANNON [SÉISME OU PHÉNOMÈNE GÉOPHYSIQUE]

1. ANNÁLA MAINISTIR NA BÚILLE [SOURCE PERDUE] (Boyle ?)

a) ANNÁLA MAINISTIR NA BÚILLE AGUS LOCHA CÉ

Texte : "[1178]. [...] Forgabail madma talman for Sinaind."

Traduction anglaise (Freeman 1926): "[1178]. [...] A seizure [?] of earthquake on the Shannon."

Note : Les millésimes ne sont pas indiqués dans la source, mais on peut les restituer par l'agencement des paragraphes. L'éditeur n'est pas sûr du mot qu'il traduit par "*seizure*".

2. ANNÁLA TIGHEARNAIGH. LEANÚINT 1088-1178 (Clonmacnoise ?)

Texte : "[1178]. [...] Ailén do thecht ar Sinaind, & ni fes can as tánic."

Traduction anglaise (Stokes 1897): "[1178]. [...] An island came on the Shannon, and no one knew whence it came."

1179.08.01. SÉISME [ressenti à Liège, Aix, Brauweiler et Cologne; à Floreffe et Elmare ?]

1. LAMBERT LE PETIT : ANNALES S. JACOBI LEODIENSIS (Liège)

Texte : "1180. [...] Terremotus Kal. Augusti."

Traduction : "1180. [...] Tremblement de terre le jour des calendes d'août [01.08]."

Note : Il faut peut-être corriger cette date d'un an, comme d'autres notices de ces annales (Voir Critique des Sources, Lambert le Petit: *Annales S. Jacobi Leodiensis*).

2. ANNALES FLOREFFIENSES (Floreffe)

Texte : "1180. Terremotus per loca"

Traduction : "1180. Tremblement de terre par endroits."

3. ANNALES ELMARENSES (Elmare ?)

Texte : "1180. Fuit terremotus XIV kal. Septembris, scilicet in nocte sancti Magni martyris."

Traduction : "1180. Il y eut un tremblement de terre le 14 des calendes de septembre [19.08], à savoir la nuit de la Saint-Magnus martyr [18/19.08]."

Note : Ce texte n'est connu que par la version des *Annales Elmarenenses*, dont le copiste paraît avoir confondu la date du séisme avec celle d'une éclipse lunaire survenue le 19.08.1179 (Voir Critique des Sources, *Annales Elmarenenses*). La Saint-Magnus tombe le 19 août, et donc "la nuit de la Saint-Magnus" se rapporte à la nuit du 18 au 19.08; mais cette précision ne nous apporte rien, puisqu'elle se rapporte aussi à l'éclipse lunaire.

4. ANNALES AQUENSES (Aix-la-Chapelle)

Texte : "1180. [...] In Kal. Augusti terre motus factus est magnus in quarta noctis vigilia."

Traduction : "1180. [...] Il y eut un grand tremblement de terre le jour des calendes d'août [01.08], à la 4e veille de la nuit."

Note : L'évènement a sans doute été décalé d'un an par le copiste des annales, comme d'autres faits des années 1178-1183 (Voir Critique des Sources, *Annales Aquenses*).

5. ANNALES BRUNWILARENSES (Brauweiler)

Texte : "1179. Hoc anno terrae motus magnus in Kalendis Augusti factus est. Eodem mense eclipsis lune apparuit."

Traduction : "1179. Cette année il y eut un grand tremblement de terre le jour des calendes d'août [01.08]. Le même mois il y eut une éclipse de lune."

Note : Cette éclipse a eu lieu le 19.08.1179, selon diverses sources en Europe, notamment la chronique de Gervais de Cantorbéry (fin du XIIe siècle).

§. ANNALES COLONIENSES MAXIMI. CONTINUATIO PRIMA (Cologne)

Texte : "1179. [...] Kalendas Augusti terrae motus fuit, et eadem die circa horam sextam stella iuxta solem visa est. Eodem mense eclypsis lunae in plenilunio a media nocte usque ad mane exstitit."

Traduction : "1179. [...] Il y eut un tremblement de terre le jour des calendes d'août [01.08], et le même jour vers la 6^e heure une étoile a été vue à côté du soleil. Le même mois, à la pleine lune, une éclipse de lune eut lieu depuis le milieu de la nuit jusqu'au matin."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Saint-Amand (*Annales Elnonenses*), Anchin (*Continuatio Aquicinctina*), Metz (*Annales S. Vincentii Mettensis*).

COMMENTAIRE : Quatre textes sur six donnent la date de 1180, mais trois d'entre eux, ceux de Liège, Gand et Aix, peuvent être corrigés, et il semble bien que ce séisme du 1er août doive être placé en 1179, ce qui concorde avec les mentions d'une éclipse lunaire survenue le même mois, d'après les sources de Cologne et Brauweiler. Il reste la mention d'un séisme en 1180, sans date précise, par les annales de Floreffe; aussi peut-on envisager l'hypothèse très incertaine d'une secousse distincte de celle du 01.08.1179, et qui se serait produite en 1180 à une date inconnue.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 165, 242.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : C'est sans doute d'Elmare et non de Gand que provient le témoignage des *Annales Elmarenses*.

1180. CHUTE D'UNE MONTAGNE DANS LE SOGN

1. FORNAR ISLANDSKE ANNALER. NORSK VITNISBURÐUR [SOURCE PERDUE] (Trondheim ?)

a) KONUNGSANNÁLL

Texte : "FE. MCLXXX. [...] Fell feall i Sogni;"

Traduction latine (Langebek 1774) : "1180. [...] Mons Sogniae corrui."

Traduction : "1180. [...] Chute d'une montagne dans le Sogn."

Note : Le Sogn est un comté norvégien.

b) RESENSANNÁLL

Texte : Cfr *Konungsannáll*.

1182. SÉISME EN ISLANDE

1. FORNAR ISLANDSKE ANNALER [SOURCE PERDUE] (Skálholt ?)

a) KONUNGSANNÁLL

Texte : "C [1182]. [...] Lanndskéalfar ok dó XI menn."

Traduction latine (Langebek 1774) : "1182. [...] Terrae motus, in quibus undecim homines perierunt."

Traduction : "1182. [...] Tremblement de terre qui tua 11 personnes."

1182.08.15. SÉISME [ressenti à Gênes]

1. OTTOBONUS SCRIBA : ANNALES IANUENSES. PARS TERTIA (Gênes)

Texte : "1182. [...] In isto namque consulatu festo videlicet assumptionis beate Mariae, cum matutinum celebraretur, fuit maximus terre motus."

Traduction : "1182. [...] Car pendant ce consulat il y eut un très grand tremblement de terre le jour de l'Assomption de Sainte-Marie [15.08], comme on célébrait matines."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 165.

1182.09.29CA. SÉISME AU MONT-SAINT-MICHEL [ressenti au Mont-Saint-Michel]

1. ROBERT DU MONT : CHRONICA. PARS MONTIS S. MICHAELIS (Mont-Saint-Michel)

Texte : "Romanorum Fredericus, 30. Francorum Philippus, 1. Anglorum Henricus, 28. [...] In hoc anno evenit bis vel ter terrae motus circa festum Sancti Michaelis."

Traduction : "Frédéric, [roi des] Romains, 30. Philippe, [roi des] Francs, 1. Henri, [roi des] Anglais, 28 [1182]. [...] En cette année il survint un tremblement de terre à deux ou trois reprises vers la fête de Saint-Michel [29.09]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 166.

1183.04.29/30. SÉISME [ressenti à Klosterneuburg, Salzbourg et Freising]

1. ANNALES S. STEPHANI FRISINGENSIS (Freising)

Texte : "1183. Terrae motus 2. Kal. Maii prima vigilia noctis factus est."

Traduction : "1183. Il y eut un tremblement de terre le 2 des calendes de mai [30.04], à la 1^{ère} veille de la nuit."

Note : Il s'agit sans doute de la nuit du 30.04 au 1.05.

2. ANNALES S. RUDBERTI SALISBURGENSIS (Salzbourg)

Texte : "1183. Terre motus accidit 2. Kal. Mai."

Traduction : "1183. Il survint un tremblement de terre le 2 des calendes de mai [30.04]."

2. ANNALES CLAUSTRONEOBURGENSES MAIORES [RECENSION PERDUE] (Klosterneuburg)

a) ANNALES CLAUSTRONEOBURGENSES 1142-1233

Texte : "1182. [...] Eodem anno terre motus factus est, 2 Kalendas Maii, tribus vicibus una nocte."

Traduction : "1182. [...] Il y eut un tremblement de terre le 2 des calendes de mai [30.04], à trois reprises en une nuit."

Note : Il faut corriger la date d'un an; il y a certainement eu erreur de copiste (le manuscrit primitif étant perdu), car, dans le texte des annales de Klosterneuburg, ce séisme est placé à la fin de l'année 1182, juste avant le récit des événements de 1183.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 166, 243.

1184.05.24. SÉISME DANS LA VALLÉE DU CRATI

1. ANNALES CASINENSES. PARS SECUNDA (Mont Cassin)

a) RECENSION A

Texte : "1184. Hoc anno vehemens et terribilis per totam Calabriam extitit terrae motus, ita etiam, quod multae ecclesiae cum multo populo corruerunt, et ipse Cusentinus in castello Sancti Lucidi sub murorum praecipitio suffocatus fuit."

Traduction : "1184. Cette année un tremblement de terre violent et terrible survint dans toute la Calabre, de telle sorte que beaucoup d'églises s'effondrèrent avec beaucoup de gens et [l'archevêque] de Cosenza lui-même fut étouffé sous la chute des murs dans le château de San Lucido."

b) RECENSION B

Texte : "1184. 9. Kal. Iunii terrae motus adeo magnus et terribilis fuit per totam Calabriam, valle de Grati et vallem de Sinu. Ecclesiae omnes et omnia aedificia murorum corruerunt, et Rufum Cusentinum archiepiscopum, et multos alios sub murorum praecipitio suffocati sunt."

Traduction : "1184. Le 9 des calendes de juin [24.05] il y eut un tremblement de terre très grand et terrible dans toute la Calabre, la vallée du Crati et la vallée du *Sinu*. Toutes les églises et tous les édifices des murs s'effondrèrent, et Ruffo archevêque de Cosenza et beaucoup d'autres furent étouffés sous la chute des murs."

2. DOCUMENT RELATIF A SANTA MARIA DI VALLE JOSAPHAT (Santa Maria di Valle Josaphat)

Texte : "W. dei gratia rex Sicilie ducatus Apulie e principatus Capue. Per hoc presens scriptum notum facimus. Quod Helyas et Stephanus fratres ecclesie Iosaphat Messanam ad nostram curiam venientes. Exposuerunt quod in ruina quam domus eorum de Calabria passa est terremotu. Amiserunt quoddam privilegium domini magnifici regis Rogerii avi nostri felicitis memorie. Quod se habuisse dicebant de libertate ecclesie sue. [...] Data Messane Secundo die M. Aprilis tercię indictionis."

3. CHRONICON MONASTERII SAMBUCINENSIS [SOURCE PERDUE] (Sambucina)

a) PIETRO SCASILIO : CHRONICON SAMBUCINENSE

Texte : "Tremotus orribilis advenit in valle de Ghrato anno millesimocentesimo octingentaquatuor nono Kal. Iunii; aedificia Sambuercinae, Mattinae et ecclesiae Cusentinae, Besiddiensae precipitaverunt et suffucaverunt paucas communitates nostras et alteras gentes huinc."

Traduction : "Un tremblement de terre horrible arriva dans la vallée de Crati en l'an 1184 le 9 des calendes de juin [24.05]; les édifices de Sambucina, Matina et les églises de Cosenza et Bisignano s'effondrèrent et étouffèrent quelques membres de notre communauté ainsi que d'autres personnes de l'endroit."

4. FREDERIC II DE HOHENSTAUFEN : DOCUMENT RELATIF A SAMBUCINA (Sambucina)

Texte : "Fridericus secundus divina favente clementia Romanorum imperator semper augustus et rex Sicilie [...] cum tu frater Bone, venerabilis abbas Sambucine fidelis noster, ad nostram presentiam accessisses exposuisti humiliter et devote quod monasterium Sambucine, tamquam in solo tremulo et labenti fundatum, casum minatur pariter et ruinam et ex terra natura labilis ut arena fundamenta sunt ipsius monasterii conquassata. Unde opus et inpena que tot retroactis temporibus in ipsius fuerant erectione consumpta et que etiam ad consumptionem sunt tanti operis oportuna, ex operis infirmitate soli vicio contingente penitus deperduntur."

5. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A SAMBUCINA (Sambucina)

Texte : "Honorius episcopus servus servorum Dei [...]. Sane, cum monasterio Sambucine in loco ruinoso et alias valde inepto positum et nonnumquam terremotibus conquassatum, licet alias religione ac honestate polleret plus detrementi dispendia formidare quam sperare incrementi commoda videretur vos de translatione ipsius ad locum alium provide cogitantes supplicastis nobis humiliter et devote ut ecclesiam Sancte Marie de Matina immediate ad Sedem apostolicam pertinentem, que licet aliquando monasterium transferendi licentiam concedere dignaremur."

6. RAOUL DE DICETO : CHRONICON (Londres)

Texte : "MCLXXXV. [...] Herebertus Anglicus natione, natus in Middelsexia, transitum faciens in Siciliam, assensu regis Willelmi creatus est in Calabria Consensanus archiepiscopus. Cum autem illic terrae motus fieret magnus, praedictus archiepiscopus cum clero, cum familia, cum magna parte civium obrutus est, castella pleraque subversa, milia populorum contrita. Quaedam civitas Adriatico mari contigua de nocte populo quiescente corruit in profundum."

Traduction : "1185. [...] Herbert de nation anglaise, né dans le Middlesex, faisant un séjour en Sicile, fut créé avec l'accord du roi Guillaume archevêque de Cosenza en Calabre. Comme il se produisit là un grand tremblement de terre, ledit archevêque fut enseveli avec son clergé, ses gens et une grande partie des citoyens, plusieurs châteaux furent renversés, des milliers de gens furent broyés. Une certaine cité contigüe à la mer Adriatique fut entièrement détruite de nuit, pendant que les gens se reposaient."

Note : La dernière phrase ne concorde pas avec ce que nous savons par ailleurs de ce séisme; c'est sur la mer Tyrrhénienne qu'une localité fut détruite (Guidoboni et Comastri 2005, 215);

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 195-196; Guidoboni et Comastri 2005, 212-217.

1185 [N]. SÉISME [ressenti à Crémone ?]

1. SICARD DE CRÉMONE : CHRONICA (Crémone)

Texte : "1185. [...] Eodem quoque anno terre motus modicus fuit in Ytalia."

Traduction : "1185. [...] Il y eut un petit tremblement de terre en Italie."

+ SICARD DE CRÉMONE : CHRONICA [RECENSION PERDUE] (Crémone)

a) SALIMBENE DE ADAM : CHRONICA

Texte : Cfr Sicard de Crémone : *Chronica*.

COMMENTAIRE : Cet événement n'est pas autrement connu; rien n'indique s'il a été ressenti par l'auteur.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 166.

1185. GLISSEMENT DE TERRAIN SUR LE GEITDAL

1. FORNAR ISLANDSKE ANNALER [SOURCE PERDUE] (Skálholt ?)

a) KONUNGSANNÁLL

Texte : "F [1185]. [...] Skriða liop i Geitdal."

Traduction latine (Langebek 1774) : "1185. [...] In Geitdalia ruina saxorum de monte cecidit."

Traduction : "1185. [...] Glissement de terrain sur le Geitdal."

Note : Le Geitdal est un cours d'eau dans le Sudrmúlasýsla, un comté en Islande orientale.

1185.04.15. SÉISME À LINCOLN

1. ANNALES S. FLORENTII SALMURIENSIS (Saumur)

Texte : "MCLXXXV. Hoc anno venit Eraclius patriarcha in Galliam et Angliam auxilium querere. Contigit autem cum rediret cum rege Henrico de Anglia, XVI kalendas mai, contremuit tota Anglia et multa edificia subversa sunt et facta est eclipsis kalendis mai, hora nona."

Traduction : "1185. Cette année le patriarche Eraclius vint en Gaule et en Angleterre chercher de l'aide. Il arriva que comme il revenait avec le roi Henri d'Angleterre, le 16 des calendes de mai [16.04], toute l'Angleterre trembla et de nombreux édifices furent renversés et il y eut une éclipse aux calendes de mai [01.05], à la 9^e heure."

2. ANNALES SOUTHWARKENSES [SOURCE PERDUE] (Southwark ?)

a) ANNALES DE SOUTHWARK

Texte : "MCLXXXV. [...] Terrae motus factus est magnus apud Lincolniam XVII kal. Maii."

Traduction : "1185. [...] Il y eut un grand tremblement de terre à Lincoln le 17 des calendes de mai [15.04]"

b) ANNALES DE BERMUNDESEIA

Texte : Cfr *Annales de Southwark*.

3. ANNALES WAVERLEIENSIS [SOURCE PERDUE] (Waverley ?)

a) ANNALES DE WAVERLEIA

Texte : "MCLXXXV. [...] XVII kal. Maii factus est terraemotus magnus per multa loca Angliae."

Traduction : "1185. [...] Le 17 des calendes de mai [15.04] il y eut un grand tremblement de terre à beaucoup d'endroits en Angleterre."

4. RAOUL DE DICETO : CHRONICON (Londres)

Texte : "MCLXXXV. [...] Item in Anglia circa partes aquilonares factus est terrae motus; in locis aliquibus aedificia corruerunt."

Traduction : "1185. [...] En Angleterre vers les régions septentrionales il y eut un tremblement de terre; à certains endroits des édifices s'effondrèrent."

5. ANNALES COGGESHALLENSES [SOURCE PERDUE] (Coggeshall ?)

a) RAOUL DE COGGESHALL : CHRONICON

Texte : "MCLXXXV. [...] Terrae motus factus est quinto decimo kalendas Maii, et eclipsis solis fuit."

Traduction : "1185. [...] Il y eut un tremblement de terre le 15 des calendes de mai [17.04], et il y eut une éclipse."

Note : Il y a une erreur de date: c'est le 17 des calendes de mai [15.04] que le séisme a eu lieu.

6. ANNALES RAMESEIENSES. [SOURCE PERDUE] (Ramsey ?)

a) ANNALES QUI DICUNTUR ELIAE DE TRICKINGHAM

Texte : "MCLXXXV. Hoc anno terrae motus factus est magnus et horribilis, feria secunda post Dominicam Palmarum quasi hora sexta."

Traduction : "1185. Cette année il y eut un tremblement de terre grand et horrible, le lundi après le dimanche des Rameaux [15.04] presque à la 6^e heure."

Note : Le lundi suivant le dimanche des Rameaux était le 15 avril en 1185.

7. ANNALES DE DUNSTAPLIA (Dunstable)

Texte : "Anno MCLXXXV. [...] Eodem anno fit terrae-motus apud Lincolniam."

Traduction : "1185. [...] La même année il y eut un tremblement de terre à Lincoln."

8. ANNALES COVENTRIENSES (Coventry)

Texte : "MCLXXXV. [...] Terremotus factus est XVII kl. Maii."

Traduction : "1185. [...] Il y eut un tremblement de terre le 17 des calendes de mai [15.04]."

9. ANNALES S. WERBURGAE CESTRIENSIS (Chester)

Texte : "MCLXXXV. [...] Prima quoque die post ramis Palmarum id est, feria secunda hoc est XVII kal. Aprilis, magnus terre motus plerisque locis Anglie et ut aiunt quidam omni particulariter orbis climate hora diei sexta contigit."

Traduction : "1185. [...] Le premier jour après le dimanche des Rameaux [15.04], un 2^e jour [lundi] qui était le 17 des calendes d'avril [16.03], un grand tremblement de terre arriva à la 6^e heure du jour en plusieurs lieux d'Angleterre, et comme certains le disent, particulièrement dans toute région du monde."

Note : L'erreur de date est ici évidente: il faut lire "XVII kal. Maii" [15.04] et non "XVII kal. Aprilis", d'autant que l'auteur vient tout juste de préciser que le séisme eut lieu le lendemain du dimanche des Rameaux (15 avril en 1185).

10. ROGER DE HOWDEN : CHRONICA (Howden ?)

a) CHRONICA

Texte : "Anno gratiae MCLXXXV. [...] Interim terraemotus magnus auditus est fere per totam Angliam, qualis ab initio mundi in terra illa non erat auditus. Petrae enim scissae sunt; domus lapideae ceciderunt; ecclesia Lincolnensis metropolitana scissa est a summo deorsum. Contigit autem terraemotus iste in crastino diei Dominicae in Ramis Palmarum, videlicet decimo septimo kalendas Maii."

Traduction : "1185. [...] Entretemps un grand tremblement de terre fut entendu dans presque toute l'Angleterre, qui n'avait pas été entendu dans ce pays depuis le début du monde. Car les pierres se scindèrent; les maisons en pierre tombèrent; l'église métropolitaine de Lincoln fut fendue de haut en bas. Ce tremblement de terre arriva le lendemain du dimanche des Rameaux [15.04], à savoir le 17 des calendes de mai [15.04]."

b) GESTA HENRICI II ET RICARDI I

Texte : "Anno MCLXXXV. [...] Interim terrae motus magnus auditus est fere per totam Angliam, qualis nunquam antea in terra illa non erat auditus. Petrae enim scissae sunt; et domus lapideae ceciderunt; et ecclesia Lincolnensis metropolitana scissa est a summo usque deorsum. Contigit autem terrae motus ille in crastino Paschae Floridi, XVII kalendas Maii."

Traduction : "Entretemps un grand tremblement de terre fut entendu dans presque toute l'Angleterre qui n'avait jamais été entendu dans ce pays. Car les pierres se scindèrent; et les maisons en pierre tombèrent; et l'église métropolitaine de Lincoln fut fendue de haut en

bas. Ce tremblement de terre arriva le lendemain de Pâques fleuries [15.04], à savoir le 17 des calendes de mai [15.04].”

Note : "Pâques fleuries" est le dimanche des Rameaux.

11. ANNALES MELROSENSES (Melrose)

Texte : "Anno M.C.LXXXV. [...] Terremotus factus est magnus mense Aprili per Angliam."

Traduction : "1185. [...] Il y eut un grand tremblement de terre au mois d'avril en Angleterre."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Southwark ? (*Annales Southwarkenses* perdues), Waverley ? (*Annales Waverleiensis* perdues), Londres (Raoul de Diceto, *Chronicon*), Dunstable (*Annales de Dunstaplia*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 39-41; Musson 2008, 23-24.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX ET RÉÉVALUATION : Musson ne tient pour assuré que le MDP de Lincoln; il ignore les témoignages implicites. A notre avis, la secousse a été ressentie à Coventry et probablement aussi à Howden, Ramsay, Coggeshall et Chester. Les témoignages négatifs indiquent que le séisme ne fut pas perçu dans le sud de l'Angleterre.

1186.03.23. SÉISME À UZÈS

1. RIGORD : CHRONICON (Saint-Denis)

Texte : "Anno Dominice incarnationis MCLXXXV, regni Philippi Augusti anno VI etatis ipsius XXI, media existente quadragesima, factus est terre motus in Gothia in civitate que Uceticum dicitur. Et in sequenti mense Aprilis, nonis ejusdem mensis, fuit eclipsis lune particularis in vigilia Dominice Passionis."

Traduction : "En l'an 1185, sous la 6^e année du règne de Philippe Auguste et la 21^e de son âge, à la mi-carême [23.03.1186], il y eut un tremblement de terre en Gothie, dans la cité d'Uzès. Et au mois d'avril suivant, le jour des nones du même mois [05.04.1186], il y eut une éclipse de lune particulière la veille du dimanche de la Passion."

Note : 1) Rigord utilise le style de l'Annonciation (style du 25 mars) et place donc en 1185 un événement survenu le 23.03.1186. A noter que la mi-carême était fêtée au Moyen Age le 4^e dimanche de Carême, et non le jeudi qui le précède, comme aujourd'hui (l'éditeur n'en a pas tenu compte, et c'est pourquoi il donne la date du 20 mars pour ce séisme). La réalité d'une éclipse lunaire le 05.04.1186 est confirmée par la chronique de Gervais de Cantorbéry.

2) Le marquisat de Gothie correspondait à l'actuel Bas-Languedoc.

2. NOTA UCETICA (Uzès)

Texte : "Anno ab incarnato Domino millesimo centesimo LXXXV luna XXVIII feria VII XI kalendis aprilis factus est terremotus magnus [en interligne: "et frequens"] in civitate Ucetia in castellis et villiis adiacentibus ita fortis quod fere omnes domus castelli beati Quintini aut ruerunt aut scisse fuerunt ex quarum ruina omnes mortui fuerunt ecclesia etiam scissa fuit, villa beati Siffredis corruit et ecclesia scissa fuit, villa de Flaus corruit et ecclesia scissa est. Hunc terremotum precedebat tempore quidam orribilis sonus subterraneus videbatur et terra mugire."

Traduction : "En l'an 1185, 28^e [jour] de la lune, le 7^e jour [samedi] 11 des calendes d'avril [22.03] il y eut un grand et répété tremblement de terre dans la cité d'Uzès [et] dans les châteaux et villages proches, si violent que presque toutes les maisons du château de Saint-Quentin soit tombèrent soit furent fendues, et de cette chute des gens moururent et l'église fut aussi fendue, le village de Saint-Siffret s'effondra et l'église fut fendue, le village de Flaux s'effondra et l'église fut fendue. Un certain horrible son souterrain avait précédé ce tremblement de terre, comme si la terre semblait mugir."

Note : Ce texte est daté selon le style de l'Anonciation, utilisé à cette époque en Languedoc (Giry, 122); cela est confirmé par le fait que le 22 mars 1186 tombait bien un samedi, ce qui n'était pas le cas en 1185.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 166; Camassi et al. 2012.

1186.04.06. SÉISME À UZÈS

1. NOTA UCETICA (Uzès)

Texte : "Anno ab incarnato Domino millesimo centesimo LXXXV luna XXVIII feria VIJ XI kalendis aprilis factus est terremotus magnus in civitate Ucetia [...]. Octava die terribiles coruscaciones in aere vise sunt non uno sed pluribus locis XV die luna passa est eclipsim XVI die dum nona leccio legeretur in ecclesia beati Teodoriti auditus est sonus orribilis et terremotus fortis secutus est et hec XVI fuit dies Palmarum."

Traduction : "En l'an 1185, 28^e [jour] de la lune, le 7^e jour [samedi] 11 des calendes d'avril [22.03] il y eut un grand tremblement de terre dans la cité d'Uzès [...]. Le 8^e jour de terribles éclairs ont été vus dans l'air non pas dans un mais dans plusieurs endroits, et le 15^e jour la lune subit une éclipse; le 16^e jour comme on lisait l'office de none dans l'église de Saint-Théodorit un son horrible fut entendu et un fort tremblement de terre a suivi; ce 16^e [jour] était le jour des Rameaux [06.04]."

Note : 1) Texte daté selon le style de l'Annonciation (cfr 1186.03.23).

2) L'auteur de la note inclut le jour de départ dans son décompte des jours: le 6 avril est le 16^e jour après et y compris le 22 mars. L'éclipse de lune a eu le 15^e jour, c'est-à-dire le 5 avril.

3) L'église de Saint-Théodorit est la cathédrale d'Uzès.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Camassi et al. 2012.

1186.04.07. SÉISME [ressenti à Thorney]

1. ANNALES THORNEGIENSES (Thorney)

Texte : "1186. Hoc anno fuit terre motus per maximum VII idus aprilis, unum feria post dominicam ramu palmarum."

Traduction : "1186. Cette année il y eut un grand tremblement de terre le 7 des ides d'avril [07.04], un jour après le dimanche des Rameaux."

Note : Ces données sont exactes: en 1186, le dimanche des Rameaux tombait bien le 6 avril.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1187.09. SÉISME À VÉRONE

1. PARISIO DA CEREÀ : ANNALES VERONENSES [TRADITION ORALE] (Vérone)

Texte : "1183. [...] Millesimo supradicto intrante mense Ianuario maxima pars alae arenae Veronae cecidit terrae motu magno per prius facto, videlicet ala exterior."

Traduction : "1183. [...] Dans le millésime susdit au début du mois de janvier la plus grande partie de l'arène de Vérone tomba par le grand tremblement de terre qui avait eu lieu auparavant, à savoir l'aile extérieure."

Note : Voir Critique des Sources, Parisio da Cerea: *Annales Veronenses*.

2. GERVAIS DE CANTORBÉRY : CHRONICA (Cantorbéry)

Texte : "MCLXXXVII [...] Pridie nonas Septembris, feria sexta et hora sexta, luna XXVIII, apparuit eclipsis solis in Anglia particularis. Apud Veronam autem Longobardiae civitatem, ubi recolendae memoriae papa Urbanus tunc temporis morabatur, apparuit totalis ad modum cacabi igniti. Omnibus itaque qui viderunt obstupentibus, factus est terrae motus adeo terribilis, ut omnia fundamenta civitatis solo tenus erui viderentur."

Traduction : "1187. [...] La veille des nones de septembre [04.09], un 6^e jour [vendredi] à la 6^e heure, 28^e de la lune, apparut une éclipse de soleil partielle en Angleterre. A Vérone cité de Lombardie où le pape Urbain d'heureuse mémoire séjournait à ce moment, elle apparut totale avec l'apparence d'un chaudron enflammé. Alors que tous ceux qui la voyaient étaient stupéfaits, il y eut un tremblement de terre si terrible que toutes les fondations de la cité paraissaient sortir du sol."

Note : Cette éclipse solaire observée en Angleterre le 4 septembre 1187 fut aussi effectivement visible à Vérone (Schroeter, LXXII). Même si l'on peut mettre en doute la coïncidence totale des deux événements (éclipse et séisme), Gervais est un auteur à la chronologie fort exacte: l'événement se produisit bien en présence du pape Urbain III, dont le bref pontificat (25.11.1185 – 21.10.1187) se déroula presque entièrement dans la ville de Vérone, où le tenaient ses menées contre la politique impériale de Frédéric Barberousse (Jordan 1939, 146-148).

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Le texte jusqu'ici inexploité de Gervais de Cantorbéry, plus sûr que le témoignage tardif de Parisio da Cerea, montre que c'est en 1187 et non en 1183 qu'une secousse se produisit à Vérone.

1189.02.27/28. SÉISME [ressenti à Disibodenberg et à Verdun]

1. ANNALES S. PAULI VIRDUNENSIS (Verdun)

Texte : "1189. factus est terre motus 2 Kal. Marcii."

Traduction : "1189. Il y eut un tremblement de terre le 2 des calendes de mars [28.02]."

2. NOTAE DISIBODENBERGENSES

Texte : "1189. Ingens terrae motus media nocte 3 Kal. Martii factus est."

Traduction : "1189. Il y eut un énorme tremblement de terre le 3 des calendes de mars [27.02], au milieu de la nuit."

COMMENTAIRE : Les dates données par les deux sources s'accordent si l'on place ce séisme dans la nuit du 27 au 28 février.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 167.

1189.08.14/15. SÉISME [ressenti à Schäftlarn]

1. ANNALES SCHEFTLARIENSES (Schäftlarn)

Texte : "1189. [...] Eodem anno in nocte assumptionis sancte Marie terrae motus factus est magnus."

Traduction : "1189. [...] Il y eut un grand tremblement de terre la nuit de l'Assomption de Sainte-Marie [nuit du 14 au 15.08]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 167.

1190 OU 1191. 04.02 OU 04.10. SÉISME [ressenti à Cesena et à Bologne]

1. ANNALES CAESENATES [SOURCE PERDUE] (Cesena)

a) CHRONICA CIVITATIS CAESENAE

Texte : "Anno Domini MCLXXXI. [...] Terraemotus ingens IV Aprilis Idus."

Traduction : "1191. [...] Énorme tremblement de terre le 4 des ides d'avril [10.04]."

2. ANNALES CIVITATIS BONONIENSIS [SOURCE PERDUE] (Bologne)

a) PIETRO ET FLORIANO DA VILLOLA : CRONACA BOLOGNESE

Texte : "MCLXXX. [...] Eo anno terramotus fatum fuit quarta nonas aprilis hora matutinali."

Traduction : "1190. [...] Il y eut un tremblement de terre le 4 des nones d'avril [02.04], à l'heure de matines."

COMMENTAIRE : Ces deux sources se réfèrent très probablement à un même séisme, mais aucun élément ne permet de choisir entre 1190 et 1191, ni entre "IV. Non.Apr." et "IV Idus Apr."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 167, 246.

1190.06.01. SÉISME À LARANDA

1. EPISTOLA DE MORTE FRIDERICI I IMPERATORIS. MANSIO LARANDENSIS (Laranda)

Texte : "Inde moventes castra proximo sabbato directa via versus Larandinum ivimus, ubi feria sexta, kalendis scilicet iunii hospitati sumus. Et *intempeste noctis silentio* tantus factus est terre motus, quod putabamus super nos Turcorum acies irruisse. Quod credidimus fuisse presagium future mutationis circa domnum imperatorem. Nam cum inde statim procederemus, ivimus Saleph."

Traduction : "De là, quittant ce château, nous allâmes par la route directe vers Laranda, où nous fûmes logés le 6^e jour [vendredi], à savoir aux calendes de juin [01.06]. Et "dans le silence de la nuit calme" il y eut un tel tremblement de terre que nous pensions que l'armée des Turcs nous assaillait. Ce que nous avons cru [alors], c'est qu'il s'agissait du présage d'un changement à venir pour notre seigneur empereur. Car comme de là nous partîmes aussitôt, nous arrivâmes au Saleph."

Note : L'auteur considère le séisme comme un présage de la mort de Frédéric Ier Barberousse, qui se noya dans le Saleph le 10 juin 1190.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 326.

1191/1192. SÉISME À CHEMAKHA

1. HISTOIRE DE LA REINE THAMAR DE GÉORGIE (Géorgie)

Traduction du texte géorgien (Ambraseys 2009) : "The people of Širwan and Amir Mirma were reduced to powerlessness all the more when the wrath of heaven, which shakes the earth and makes the mountains to quiver in their foundations, struck the people of Širwan. An earthquake overturned the walls and fortifications of Šamaxia, and swallowed up the entire population: in this disaster the wife and son of the Shah of Širwan died."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 326.

1194. SÉISMES [ressentis à Galeata]

1. INSCRIPTIO GALEATENSIS (Galeata)

Texte : "Hoc opus est actum post partum Virginis factum, Anno milleno centeno quarto cum nonageno. Ind. XII. Tempore Celestini PP. III et Enrici imperatoris, et Suarizi S. Ilarii abbatis. Et eodem anno terremotus magni fuerunt in partibus istis."

Traduction : "Cet ouvrage a été réalisé après [le jour de] la naissance de la Vierge, en l'an 1194, 12^e année de l'indiction, au temps du pape Célestin III, de l'empereur Henri et de l'abbé Suarizo de Sant'Ellero. Et cette même année il y eut de grands tremblements de terre dans ces régions."

Note : L'inscription se trouve sur l'église paroissiale de San Pietro in Bosco qui devait être sous le patronage de l'abbaye Sant'Ellero de Galeata, dont l'abbé est cité dans le texte. 1194 était bien la 12^e année de l'indiction.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Castelli et al. 1996, 10-11.

1196.03.12. SÉISME À KIEV

1. CHRONIQUE DE SAINT-MICHEL DE KIEV [SOURCE PERDUE]

a) CHRONIQUE DITE DE VOSKRESENSK

Traduction du texte russe (Tatevossian et Albini 2010) : "Year 6704 [1196]. [...] That time on Tuesday second week of Lent, exactly during liturgy, earth trembled all over Kiev land; in Kiev itself masonry and wooden churches shook and all the people could not stand on their feet from fear, and afraid fell face down."

b) CHRONIQUE DITE HYPATIENNE

Texte : Cfr *Chronique dite Nikonienne*.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Tatevossian et Albini 2010; Alexandre et Alexandre 2012..

1197. SEISME [ressenti à Tewkesbury ?]

1. ANNALES THEOKESBERIENSES [SOURCE PERDUE] (Tewkesbury ?)

a) ANNALES DE THEOKESBERIA

Texte : "MCXCVII. [...] Terraemotus factus est."

Traduction : "1197. [...] Il y eut un tremblement de terre."

b) ANNALES DE WIGORNIA

Texte : "MCXCVII. [...] Terraemotus factus est."

Traduction : "1197. [...] Il y eut un tremblement de terre."

c) ANNALES MENEVENSES

Texte : "[1197] Statim post ortum solis factus est terremotus."

Traduction : "1197. [...] Il y eut un tremblement de terre aussitôt après le lever du soleil."

Note : L'année n'est pas indiquée clairement, mais cette entrée correspond à l'année 1197 dans le contexte de ces annales.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 42; Musson 2008, 24-25.

1198 [N]. SÉISME AU DANEMARK

1. ANNALES LUNDENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Lund)

a) ANNALES LUNDENSES

Texte : "1198. Terre motus est in Dacia."

Traduction : "1198. Tremblement de terre au Danemark."

Note : "Dacia" désigne le Danemark médiéval, en ce compris la Scanie et le Slesvig.

b) ANNALES RYENSES

Texte : "1198. Terre motus fuit in Dacia."

Traduction : "1198. Il y eut un tremblement de terre au Danemark."

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Il faut souligner que c'est à Lund – alors ville du Danemark – que le séisme a été ressenti.

1200 [N]. SÉISME [ressenti à Ceccano]

1. ANNALES CECCANENSES

Texte : "1200. Terrae motus grandis."

Traduction : "1200. Grand tremblement de terre."

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1201.01.09. SÉISME À YORK

1. ANNALES THEOKESBERIENSES [SOURCE PERDUE] (Tewkesbury ?)

a) ANNALES DE THEOKESBERIA

Texte : "MCCII. [...] Terraemotus facti sunt per plurima loca Angliae."

Traduction : "1202. [...] Des tremblements de terre eurent lieu dans plusieurs endroits d'Angleterre."

Note : Il est possible que ce texte (sans doute mal daté) fasse allusion à ce séisme, comme à celui du 15.05.1201 dans le Somerset.

2. ROGER DE HOWDEN : CHRONICA (Howden ?)

Texte : "MCCI. [...] Post Natale Domini, quinto idus Januarii, auditus est terraemotus magnus in Anglia apud Eboracum, et in finibus ejus."

Traduction : "1201. [...] Après la Noël, le 5 des ides de janvier [09.01], un grand tremblement de terre a été entendu en Angleterre à York et dans sa région."

Note : Le texte est placé au début du récit des événements de l'année 1201; Roger de Howden utilise donc le style de Noël.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 43-44; Musson 2008, 25-26.

1201.05.04. SÉISME DANS LE LUNGAU

1. ANNALES REINHARDSBRUNNENSES [SOURCE PERDUE] (Reinhardsbrunn)

a) CHRONICA REINHARDSBRUNNENSIS

Texte : "1200. [...] Hoc anno terremotus maximus factus est."

Traduction : "1200. [...] Il y eut un très grand tremblement de terre."

Note : Il faut corriger la date d'un an (Voir Critique des Sources, *Chronica Reinhardsbrunnensis*).

2. ANNALES ALTAHENSES RECENTIORES [SOURCE PERDUE] (Niederaltaich ?)

a) ANNALES CAESARIENSES

Texte : "MCCI. II. Kal. Maii terremotus magnus factus est."

Traduction : "1201. Il y eut un grand tremblement de terre le 2 des calendes de mai [30.04]."

Note : Il faut corriger "II Kal. Maii" en "IV Non. Maii".

3. ANNALES ENSDORFENSES (Ensdorf)

Texte : "1201. Terre motus factus est ad horam nonam 4. Non. Mai."

Traduction : "1201. Il y eut un tremblement de terre le 4 des nones de mai [04.05], à la 9^e heure."

4. HUGO DE LERCHENFELD : ANNALES RATISPONENSES (Ratisbonne)

Texte : "Anno domini 1201, indictione 4. Terremotus factus est Ratispone et circa eam, hora diei 11, 4. Nonas Mai, id est in die Floriani martiris."

Traduction : "1201, 4^e année de l'indiction. Il y eut un tremblement de terre à Ratisbonne et aux alentours à la 11^e heure du jour, le 4 des nones de mai [04.05], c'est-à-dire le jour du martyr Florian [04.05]."

5. ANNALES WINDBERGENSES BREVES (Windberg)

Texte : "Anno ab incarnatione Domini 1201, quarto Nonas Mai. factus est terre motus per totam terram."

Traduction : "1201. Il y eut un tremblement de terre par toute la terre le 4 des nones de mai [04.05]."

6. ANNALES S. STEPHANI FRISINGENSIS (Freising)

Texte : "1201 <...> 4 Non. Mai hora nona."

Traduction : "1201 <...> Le 4 des nones de mai [04.05] à la 9^e heure."

Note : Le début du texte a été effacé sur le manuscrit; mais il s'agit bien évidemment du séisme du 4 mai.

7. ANNALES SCHEFTLARIENSES (Schäftlarn)

Texte : "1202. 4 Non. Mai. Factus est terre motus magnus."

Traduction : "1202. Il y eut un grand tremblement de terre le 4 des nones de mai [04.05]."

Note : Il faut corriger la date d'un an.

8. ANNALES LAMBACENSES. PARS PRIMA (Lambach)

Texte : "1201. Terrae motus factus est, 4. Nonas Mai, circa horam nonam."

Traduction : "1201. Il y eut un tremblement de terre le 4 des nones de mai [04.05], vers la 9^e heure."

9. ANNALES S. RUDBERTI SALISBURGENSIS (Salzbourg)

Texte : "1201. Terre motus multis terrarum locis factus est magnus, ita ut multas ecclesias et urbes destrueret, et mortes hominum fierent. Duravit autem idem terre motus in pago, qui dicitur Longou, anno et dimidio, ita ut homines illius provincie domos suas relinquerent, et sub udo aeris habitarent. Cepit autem idem terre motus 4. Non. Mai."

Traduction : "1201. Il y eut un grand tremblement de terre en de nombreux endroits, à tel point qu'il détruisit beaucoup d'églises et de villes, et que des personnes furent tuées. Ce même tremblement de terre dura un an et demi dans le *pagus* du Lungau, de telle sorte que les gens de cette province abandonnaient leurs maisons et habitaient dans l'humidité de l'air. Ce tremblement de terre commença le 4 des nones de mai [04.05]."

10. CHRONICON MONTIS SERENI (Lauterberg)

Texte : "1201. [...] Terre motus fuit."

Traduction : "1201. [...] Il y eut un tremblement de terre."

11. ANNALES PRAGENSES RECENTIORES [SOURCE PERDUE] (Prague)

a) CONTINUATIO PRAGENSIS

Texte : "1201. Terrae motus fuit ubique."

Traduction : "1201. Il y eut partout un tremblement de terre."

12. ANNALES OLOMUCENSES [SOURCE PERDUE] (Olmütz ?)

a) HENRI DE HEIMBURG : ANNALES

Texte : "1201. Terre motus factus est 4. Non. Maii."

Traduction : "1201. Il y eut un tremblement de terre le 4 des nones de mai [04.05]."

13. ANNALES MELLICENSES. PARS PRIMA (Melk)

Texte : "1202. Terre motus factus est magnus per universam terram 4. Non. Mai. feria 6, circa horam nonam."

Traduction : "1202. Il y eut un grand tremblement de terre par toute la terre le 4 des nones de mai [04.05], le 6^e jour [vendredi], vers la 9^e heure."

Note : Il faut corriger la date d'un an; de fait en 1201 le 04.05 tombait bien un vendredi, tandis qu'en 1202 c'était un samedi.

14. ANNALES CLAUSTRONEOBURGENSES MAIORES (Klosterneuburg)

Texte : "1201. Terre motus magnus factus est 4. Nonas Maii."

Traduction : "1201. Il y eut un grand tremblement de terre le 4 des nones de mai [04.05]."

+ ANNALES CLAUSTRONEOBURGENSES MAIORES [RECENSION PERDUE] (Klosterneuburg)

a) ANNALES CLAUSTRONEOBURGENSES 1142-1233

Texte : Cfr *Annales Claustroneoburgenses maiores*.

b) ANNALES SCOTORUM VINDOBONENSIIUM

Texte : Cfr *Annales Claustroneoburgenses maiores*.

15. ANNALES ADMONTENSES (Admont)

Texte : "1201. Terre motus magnus factus est, per dimidiam fere horam, 4. Nonas Magi, ac deinceps frequenter adeo fortis ut nonnullas ecclesias subverteret, ac domus muratas in quibus longe lateque magna strages hominum facta est. Inter que in castro Wizenstain turris corruens hospitem domus Hartrodum, ministerialem ducis Stirensis, cum 7 viris interemit; sed et castrum archiepiscopi Chaets dirutum, fere omnes habitatores suos morti dedit."

Traduction : "1201. Il y eut un grand tremblement de terre, le 4 des nones de mai [04.05], pendant presque une demi-heure, fréquemment et si violent qu'il renversa plusieurs églises et des maisons fortifiées, dans lesquelles de long en large un grand nombre de gens furent tués. Entre autres au château de Weissenstein une tour en s'effondrant tua Hartrod hôte de la maison, *ministerialis* du duc de Styrie, avec sept hommes; et aussi le château de l'archevêque [de Salzbourg] à Katsch fut détruit, et presque tous ses habitants furent tués."

Note : Il s'agit du château de Katsch près de Murau, en Styrie occidentale, dans la vallée qui prolonge celle du Lungau. Le château de Weissenstein est plus difficile à identifier: c'est peut-être celui de la région de Villach, en Carinthie, ou celui de la région de Windisch-Matrei (actuel Tyrol oriental, dans le duché de Carinthie jusque vers 1200).

16. NOTAE GURCENSES [SOURCE PERDUE] (Gurk ?)

a) ANNALIUM SALISBURGENSIUM ADDITAMENTUM

Texte : "1201. Terre motus factus est 4. Non. Maii."

Traduction : "1201. Il y eut un tremblement de terre le 4 des nones de mai [04.05]."

17. ANNALES CRACOVIENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Cracovie)

a) ANNALES CRACOVIENSES

Texte : "1201. Terre motus fuit per universa loca terrarum 4. Nonas Maii."

Traduction : "1201. Il y eut un tremblement de terre par toute la terre le 4 des nones de mai [04.05]."

b) ANNALES POLONIAE MINORIS

Texte : Cfr *Annales Cracovienses*.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Aucune source italienne ne fait état de ce séisme.

COMMENTAIRE : D'après le récit des annales de Salzbourg, la zone épiscopale de ce séisme paraît située dans le Lungau, région du Pays de Salzbourg, mais géographiquement orientée vers la Styrie, et qui fit partie du duché de Carinthie jusqu'en 1213; l'importance des dégâts en Styrie occidentale est d'ailleurs confirmée par le texte des annales d'Admont. Le séisme fut ressenti loin vers le Nord, jusqu'en Pologne et en Thuringe, et de nouvelles secousses furent ressenties dans le Lungau jusqu'à la fin de l'année 1202.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 168-169, 247; Hammerl 1995; Hammerl et Lenhardt 1997; Hammerl 2008.

REMARQUE : Dans son rapport de 2008, Hammerl explique pourquoi elle n'a pas tenu compte, pour établir la zone de perceptibilité du séisme de 1201, des nombreuses annales qui faisaient état de la secousse: "*From the sources neither it was possible to define the damage area nor the far field. It is difficult to decide whether the earthquake was felt at several places (Admont, Ensdorf, Garsten, Heiligenkreuz, Klosterneuburg, Krakau, Lambach, Melk, Olmütz, Prag, Niederaltaich, Salzburg, Schäftlarn, Weihenstephan and Windberg) or whether the locality means, most likely, only the place (monastery) where the source was written down. Several sources come from e.g. Benedictine monasteries, so it is obvious that the information about the earthquake was passed on. Only the canon of Regensburg said explicitly, that the earthquake was felt in Regensburg itself*". Elle oppose ainsi le chanoine de Ratisbonne, qui aurait bien ressenti le séisme, aux moines bénédictins des autres localités, qui se seraient copiés les uns les autres. Observons deux choses: tout d'abord les auteurs de Cracovie, Olmütz, Prague et Salzbourg ne sont pas des moines bénédictins, ce sont des chanoines, et ils ne précisent pas le lieu du tremblement de terre; il en va de même pour l'auteur de Heiligenkreuz, un cistercien, celui de Klosterneuburg, un chanoine augustin et ceux de Schäftlarn et de Windberg, des chanoines prémontrés. Bref, il ne reste plus que sept bénédictins pour les quinze lieux cités. Ensuite, il faut bien constater que l'ordre bénédictin n'était pas un "réseau social" médiéval: si c'eût été le cas, on ne voit pas pourquoi toutes les autres annales contemporaines émanant des Bénédictins n'ont pas fait état de la secousse de 1201 (par exemple les annales du moine liégeois Renier de Saint-Jacques, ou bien les *Annales S. Pantaleonis Coloniensis*). Bref, si l'on accepte la théorie de Hammerl et le rejet des témoignages implicites, ce serait abandonner indûment dans le catalogue des MDP des centaines d'occurrences, sous le prétexte que des auteurs ne mentionnent pas explicitement l'épicentre connu ou supposé du séisme (voir ce que nous avons écrit à ce sujet dans l'Introduction au Catalogue des Textes).

1201.05.04-1202. SÉISMES DANS LE LUNGAU

1. ANNALES S. RUDBERTI SALISBURGENSIS (Salzbourg)

Texte : "1201. [...] Duravit autem idem terre motus in pago, qui dicitur Longou, anno et dimidio, ita ut homines illius provincie domos suas relinquerent, et sub udo aeris habitarent. Cepit autem idem terre motus 4. Non. Mai."

Traduction : "1201. [...] Ce même tremblement de terre dura un an et demi dans le *pagus* du Lungau, de telle sorte que les gens de cette province abandonnaient leurs maisons et habitaient dans l'humidité de l'air. Ce tremblement de terre commença le 4 des nones de mai [04.05]."

1201.05.15. SÉISME DANS LE SOMERSET

1. ANNALES WINTONIENSES [SOURCE PERDUE] (Winchester)

a) ANNALES DE WINTONIA

Texte : "MCCI. [...] Eodem anno fuit terraemotus magnus apud occidentalem partem Angliae in villa quae Muntagu dicitur, et per septem miliaria in circuitu, durans per duas fere horas; ita quod stalli in choro monachorum visi sunt tremere, ipsi etiam monachi trementes stupefacti. Et fuit terraemotus iste die Martis in septimana Pentecostes, id est, idus Maii."

Traduction : "1201. [...] La même année il y eut un grand tremblement de terre dans la partie occidentale de l'Angleterre, dans un village du nom de Montacute, et dans un cercle de sept milles, durant presque deux heures, de telle sorte que les stalles des moines dans le chœur ont été vues trembler, et ces mêmes moines tremblants étaient stupéfaits. Ce tremble-

ment de terre eut lieu le mardi dans la semaine de la Pentecôte, c'est-à-dire aux ides de mai [15.05].”

Note : Montacute est un prieuré bénédictin dans le Somerset. Le 15 mai 1201 tombait bien le mardi de la Pentecôte.

2. RAOUL DE DICETO : CHRONICON (Londres)

Texte : ”MCCI. [...] Terrae motus magnus factus est in partibus Sumerset et Dorsete XI Kalendas Junii circa horam diei sextam, ita ut stantes prostraret.”

Traduction : ”1201. [...] Il y eut un grand tremblement de terre dans les régions du Somerset et du Dorset le 11 des calendes de juin [22.05], vers la 6^e heure du jour, de telle sorte qu'il renversa ceux qui étaient debout.”

3. RAOUL DE COGGESHALL : CHRONICON (Coggeshall)

Texte : ”Anno MCCII. [...] Terrae motus etiam particularis in plerisque locis Angliae contigit.”

Traduction : ”1202. [...] Il arriva aussi un tremblement de terre particulier dans plusieurs lieux d'Angleterre.”

Note : Localisé tout à fait vaguement, ce tremblement de terre est probablement celui du 15.05.1201, auquel cas la date est inexacte.

4. ANNALES THEOKESBERIENSES [SOURCE PERDUE] (Tewkesbury ?)

a) ANNALES DE THEOKESBERIA

Texte : ”MCCII. [...] Terraemotus facti sunt per plurima loca Angliae.”

Traduction : ”1202. [...] Des tremblements de terre eurent lieu dans plusieurs endroits d'Angleterre.”

Note : Il est possible que ce texte (sans doute mal daté) fasse allusion à ce séisme, comme à celui du 09.01.1201 dans le Yorkshire. Comme nous l'avons dit (Voir Critique des Sources, *Annales de Theokesberia*), nous ne pouvons donner d'explication à la ressemblance avec le texte de Raoul de Coggeshall (qui du reste ne fait état que d'un seul tremblement de terre), car les deux sources n'ont par ailleurs pas de points communs.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Winchester (*Annales Wintonienses* perdues), Tewkesbury ? (*Annales Theokesberiensis* perdues), Margam (*Annales Marganenses*).

COMMENTAIRE : Pour la date du séisme, on pourrait hésiter entre le 15 mai (*Annales de Wintonia*) et le 22 mai 1201 (Raoul de Diceto); la première semble devoir être préférée, car elle s'accompagne d'une précision exacte: c'était le mardi de la Pentecôte.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Musson 2008, 26-27.

1202.05.20. SÉISME EN SYRIE ET AU LIBAN

1. ANNALES UTICENSES (Saint-Évroult d'Ouche)

Texte : ”1203. Terre motus per totam fere Palestinam, subvertens domos et civitates.”

Traduction : ”1203. Tremblement de terre dans presque toute la Palestine, renversant les cités et les maisons.”

Note : Il faut corriger la date d'un an.

2. ANNALES DERTUSENSES (Tortose)

Texte : "Era M.CC.XL, anno M.C.LII factus est terraemotus magnus in partibus Jerosolymitanis, et tota terra fere periclitata est."

Traduction : "En l'an 1240 de l'Ère, en l'an 1152, il y eut un grand tremblement de terre dans les régions de Jérusalem, et presque toute la terre y a été dévastée."

Note : L'an 1240 de l'ère d'Espagne correspond bien à l'année 1202 de notre ère et non à cette année 1152 indiquée ici. L'erreur est évidente; le manuscrit des annales étant perdu, il est impossible de vérifier si elle s'y trouvait à l'origine, ou s'il s'agit tout simplement d'une coquille dans l'édition de Villanueva.

3. SICARD DE CRÉMONE : CHRONICA [RECENSION PERDUE] (Crémone)

a) SALIMBENE DE ADAM : CHRONICA [TRADITION ORALE] (Parme)

Texte : "Anno Domini MCCII. [...] Eodem anno fuit terremotus magnus in Syria, quo civitates et oppida nutaverunt. Etiam ipsa Tyrus fere corruit universa."

Traduction : "1202. [...] Il y eut un grand tremblement de terre en Syrie, qui fit chanceler les villes et les forteresses. Aussi Tyr s'écroula presque entièrement."

4. ANALES TOLEDANOS PRIMEROS (Tolède)

Texte : "Tremió la tierra dalent mar, è destruyose Sur, è Bellinaz, è grand partida de Acre, et Saphet, è grand partida de la tierra dultra mar, Era MCCXL."

Traduction : "La terre trembla au-delà de la mer, et détruisit Tyr, Bellinaz [Baniyas], et une grande partie d'Acre et de Safed, et une grande partie de la terre d'outre-mer, en l'an 1240 de l'Ère [1202]."

Note : Les villes citées sont proches les unes des autres, dans la partie méridionale de la zone touchée par le séisme: Tyr (Sur), Acre, Safed; dès lors "Bellinaz" est sans doute Baniyas.

5. RAOUL DE COGGESHALL : CHRONICON (Coggeshall)

Texte : "Anno MCCII. [...] Hoc anno, terrae motus magnus factus est in terra Hierosolymitana, qualis non contigit a Passione Domini usque ad tempus illud: nam fere tota illa egregia civitas Tyrus ex terrae motu subversa est cum habitatoribus plurimis; et tertia pars Tholomaide, id est Achon, cum castello et turribus, et alia castella subversa sunt, tam apud Christianos, quam apud Sarracenos."

Traduction : "En l'an 1202. [...] En cette année, il y eut un grand tremblement de terre dans la Terre de Jérusalem, qui n'avait pas eu lieu depuis la Passion du Seigneur jusqu'à ce temps; car presque toute la remarquable cité de Tyr fut renversée par un tremblement de terre avec beaucoup de ses habitants; et le tiers de Ptolémaïs, c'est-à-dire Acre, fut renversé avec le château et les tours, ainsi que d'autres châteaux, tant chez les Chrétiens que chez les Sarrasins."

6. ANNALES S. EDMUNDI (Bury St Edmunds)

Texte : "1202. [...] Terremotus magnus et horribilis factus est in Terra Jerosolimitana."

Traduction : "1202. [...] Il y eut un grand et horrible tremblement de terre dans la Terre de Jérusalem."

7. ANNALES STRATAE FLORIDAE [SOURCE PERDUE] (Strata Florida)

a) BRUT Y TYWYSOGYON. PENIARTH MS. 20

Texte gallois: Voir T. JONES, dans *University of Wales. Board of Celtic Studies. History and Law Series*, 6 (1941).

Traduction anglaise (Jones 1952): "[1201]. [...] In that year the earth quaked greatly and marvellously in Jerusalem."

Traduction : "[1201]. [...] Et en cette année la terre trembla fortement et merveilleusement à Jérusalem."

Note : Il s'agit certainement du séisme du 20.05.1202 en Syrie, qui fut ressenti jusqu'à Jérusalem (Guidobon-Comastri 2005, 219-231).

b) BRUT Y TYWYSOGYON. RED BOOK OF HERGEST VERSION

Texte: Cfr *Brut y Tywysogyon. Peniarth Ms. 20.*

c) BRUT Y TYWYSOGYON. BRENHINEDD Y SAESSON

Texte: Cfr *Brut y Tywysogyon. Peniarth Ms. 20.*

8. ERNOUL : CHRONIQUE (Beyrouth)

Texte : "Li avoires qui fu commandés à Cystiaus fu portés Outremer par II foys, et par les freres de la maison. Et si vous di bien c'onques avoires qui alast en le tiere d'Outremer ne vint si bien à point, comme cil fist que maistre Fouques avoit à Cystiaus; car li craulles avoir esté en le tiere, si estoient fondu li mur de Sur et de Barut et d'Acre, c'on refist tous de grant partie de cel avoir."

Traduction : "La somme [d'argent] qui fut confiée aux bons soins de Cîteaux fut portée outremer par deux fois, et par les frères de la maison. Et je vous dis bien que jamais somme qui alla en la terre d'Outremer ne vint si bien à point que celle que fit maître Foulques à Cîteaux; car le tremblement de terre avait eu lieu en la terre, et étaient tombés les murs de Tyr, de Beyrouth et d'Acre, qu'on refit tous grâce à une grande partie de cette somme."

Note: Le contexte chronologique dans lequel figure ce récit montre qu'il s'agit du tremblement de terre du 20 mai 1202. Ernoul fait état de ce séisme par le biais d'un récit mettant en valeur l'action de Foulques de Neuilly qui prêcha la Quatrième Croisade et recueillit des fonds pour la Terre Sainte par l'intermédiaire des Cisterciens. Quand on sait par ailleurs les résultats de cette croisade, il faut remarquer que dans ce cas-ci l'argent fut réellement employé aux fins pour lesquelles il avait été récolté.

9. NOTA TYRENSIS (Tyr)

Texte : "Anno M.CC.II, III die martii, fuit terremotus magnus apud Tyrum, a tercio <...>"

Traduction : "1202. Le 3^e jour de mars, il y eut un tremblement de terre à Tyr, du 3^e <...>"

Note : L'éditeur indique en note (en 1900): "Les mots «III die martii» sont actuellement recouverts de brou de noix et illisibles. Je les ai rétablis d'après Giovene, à l'époque duquel ce passage était probablement encore visible". Giovene est le premier éditeur de ce texte, en 1828; il faut penser que les mots étaient en fait déjà illisibles à son époque, car toutes les sources concordent pour assurer que le grand séisme de 1202 a eu lieu le 20 mai. Quant aux deux derniers mots de la phrase ("*a tercio*"), l'éditeur signale que la lecture en est conjecturale: "il serait possible", écrit-il, "que les signes que je prends ici pour des lettres fussent simplement des arabesques, comme il s'en trouve au bout de certaines des lignes qui précèdent". Bref, notre texte se réduit au fait que le tremblement de terre de 1202 a été ressenti à Tyr.

10. ETIENNE DE BOURBON : TRACTATUS DE DIVERSIS MATERIIS. TESTIMONIUM TYRENSE (Tyr)

Texte : "Audiui a quadam persona, que erat in terra illa tunc, quod quidam terre motus factus est in Tyro et circa maritimam illius, in quo domus multe subito corruerunt de nocte subverse; in qua subversione invente sunt multe persone oppresse, prout erant in actu illius abusionis disposite, ut per hoc pateret quod propter illud vicium illa subversio fiebat."

Note : Étienne de Bourbon ne donne pas la date de ce séisme, mais il s'agit certainement du séisme du 20.05.1202.

11. DOCUMENT DE TYR (Tyr)

Texte : "[...] alter furnus, qui fuit communis Venetorum sed nunc terrae motus destructus iacet; alius furnus communis terrae motus destructus; alius furnus, terrae motus destructus, qui firmat in orientem in via publica; petia terae, cuius domus nunc terrae motus destructae firmant versus septentrionem in murum civitatis; domus quasi turris, quae est super viam, sed nunc terrae motus destructa est."

Note : Le texte que nous reproduisons ici est bien celui de l'édition de Röhrich, mais tel qu'il a été réagencé par Guidoboni et Comastri; en effet dans l'inventaire de 1243 des biens vénitiens à Tyr, tel qu'il a été établi par le bayle Marsilio Zorzi, les mots "*terrae motu destructus est*", ou des variantes, apparaissent à quatre reprises sans qu'il soit possible de citer des phrases cohérentes, sauf à recopier de longs passages du document. Quoique la date du tremblement de terre ne soit pas donnée, il est bien évident qu'il s'agit de celui du 20 mai 1202.

12. GEOFFROI DE DONJON : EPISTOLA DE TERRAEMOTU A. 1202 (Acre ?)

Texte : "Dum medium silentium tenerent omnia et nox in suo cursu iter perageret, vicesimo die stantis maii, cui nomen lune est impositum, in hora, qua defessis sopor blanditur oculis, paulum ante diluculum ira dei in nos est asperata, 'terremotus factus est magnus'. Civitatum et castrorum Orientis tam paganismi quam christianitatis pars est eversa, pars destructa, pars propter nimie excussionis lesionem adhuc minatur ruinam. Civitas Aconensis, que portus est oportunitatis, in parte turrium, regalis etiam palatii et murorum, quibus fuit palliata, in ruina domorum innumerabili, in morte divitum et pauperum ineffabili miram et exitialem passa est lesionem. O dolenda res! Tirus, 'urbs fortitudinis', refugium christianitatis, que semper oppressos 'de manu inimicorum liberavit', in muris et turribus, ecclesiis et domibus tantam passa est eversionem, ut nullus hominum iam vivens eius possit expectare vivendo restaurationem. Quid de morte hominum eiusdem civitatis scriberemus, cum in ruina domorum mors eos sine numero apprehendisset. Hic dolor, hoc exitium pre ceteris gemebundum et hic eventus infortunatus timori nostro tremorem sociarunt. Tripolitana civitas splendissima in muris et domibus, in morte populi graviter corrupta, minorem ceteris passa est lesionem. Archay turres, muri, domus et menia funditus eversa, populi interempti loca deserta testantur numquam se habuisse habitatorem. Castra nostra Cratum et Margatum plurima gravata insultus tamen hostium adhuc parvipendunt, si sine maiore conserventur divinitus quassatione. Antiochia et partes Armenie terremotu concusse non multam, non lamentabilem in tantis lugendis passe sunt corruptionem. Paganismi civitates et populi inmemorate sortis dispendio insanabilia se recepisse vulnera conquerentur."

Note : Geoffroi de Donjon énumère les localités du Sud au Nord: Acre, Tyr, Tripoli, Archis, le Crac des Chevaliers, Margat et Antioche; il termine donc par l'Arménie, qui est certainement ici non pas la Grande Arménie mais le royaume de Petite Arménie, situé en Cilicie juste au nord d'Antioche.

13. PHILIPPE DU PLESSIS : EPISTOLA DE TERRAEMOTU A. 1202 (Acre ?)

Texte : "Venerabili patri et amico karissimo dei gratia Cisterciensi abbati totique conventui ordinis. [...] Tertia vero ceteris flebilior et horribilior talis fuit, quod vicesima die maii summo diluculo audita est vox terribilis de coelo, mugitus horribilis de terra, et terremotus, quales non fuerunt ab initio mundi, facti sunt, ita quod partem maximam Accaron in muris et domibus ad terram prostraverunt et gentem innumerabilem occupatam occiderunt. Domus autem nostras divina misericordia nobis integras reservavit. Civitatis vero Tyri omnes turres exceptis tribus et muri excepta exteriora barbacana et omnes domus cum plebe sua paucis

reservatis in terram corruerunt. Civitatis vero Trypolis maxima pars cecidit et magnam plebem occupavit. Castrum vero Archados cum omnibus domibus suis et muris et turribus in terram prostratum est et castrum Arsum funditus corruit. Castri autem Albi maxima pars murorum cecidit, turris autem maior, qua nullam credimus fortuis vel firmitus aedificatam, in hoc rimis et quassaturis debilitata est, quod melius nobis esset, si funditus corrueret, quam ita stans permaneret. Civitatem vero Tortose et castrum cum turribus et muris et plebe et omnibus divina misericordia reservavit.”

14. CHRONIQUE DE TERRE SAINTE (Acre ?)

Texte : ”A. M.CC.II, fut j grant crole quy abati mout de maisons à Acre et à Sur et à Giblet et à Triple et à Arches, et mout d'autres maisons ds Crestiens et des Sarazins.”

Traduction : ”En l'an 1202 fut un grand tremblement de terre qui abattit beaucoup de maisons à Acre, Tyr, Giblet [Byblos], Tripoli et Archis, et beaucoup d'autres maisons des Chrétiens et des Sarrasins.”

+ CHRONIQUE DE TERRE SAINTE [RECENSION PERDUE] (Acre ?)

a) CHRONIQUE DITE D'AMADI

Texte : ”Fu il gran terremoto che ruinò Acre, Sur, Giblet, Arzer una gran parte de Tripoli et molte altre terre de Christiani et de infideli.”

Traduction : ”Il y eut un grand tremblement de terre qui ruina Acre, Tyr, Giblet [Byblos], Archis, une grande partie de Tripoli et beaucoup d'autres terres des Chrétiens et des infidèles.”

b) ANNALES DE TERRE SAINTE

Texte : ”A. mil et CC et IJ, fu le crosle qui abati Acre, Sur, Gibelet et Arces et une partie de Triple; et chaïrent pluisours chités des Crestiens et de Sarrasins.”

Traduction : ”En l'an 1202 fut le tremblement de terre qui abattit Acre, Tyr, Giblet [Byblos], Archis et une partie de Tripoli: et tombèrent plusieurs cités des Chrétiens et des Sarrasins.”

15. BAR HEBRAEUS : CHRONIQUE SYRIAQUE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte syriaque (Budge 1932): ”And there was also an earthquake and it destroyed many buildings and high walls in Damascus, and Emesa, and Hamâth, and Tripoli, and Tyre, and 'Akkô, and Shâmîrîn [Samaria], and it reached Bêth Rhômâyê, but it was not violent in the East.”

16. LETTRE DE HAMA (Hama)

a) ABD AL-LATIF AL BAGHDADI : RELATION DE L'ÉGYPTE

Traduction du texte arabe : ”Letter from Hamat: 'On Monday 26 *Sha'ban* the earth began to shake as though it were beginning to walk; the mountains swayed, and everyone thought the day of Judgement had come. There were two shocks: the first lasted for about an hour, whereas the second was briefer but stronger. Some fortresses felt the effects of the earthquake, especially the fortress of Hamat, in spite of the good quality of its construction, and then that of Ba'rin, in spite of its solid architecture, and that of Ba'labak [Baalbek], in spite of its solidity. We have not heard any details of more distant regions and fortresses. On Tuesday 27, at the time of midday prayer, there was a violent earthquake which was felt by everybody, whether they were awake or asleep, and whether they were standing or sitting down. On the same day, there was [another shock] at the time of afternoon prayer. News came from Damascus that the earthquake had destroyed the eastern minaret of the [Umayyad] mosque, a large part of the Kallasa and the whole hospital [of Nur al-Din]; many houses collapsed on top of their inhabitants, killing large numbers of them!.”

17. LETTRE DE DAMAS (Damas)

a) ABD AL-LATIF AL BAGHDADI : RELATION DE L'ÉGYPTE

Traduction du texte arabe : "Letter from Damascus: 'Your servant reports on the earthquake which occurred on Monday 26 *Sha'ban* at dawn, and lasted for a long time. Some witnesses say it lasted as long as it takes to read the *sura* of The Cave; some other elderly people of Damascus maintain that they have never seen anything like it in their lives. The damage includes the collapse of sixteen merlons and a minaret (the other was only damaged) at the [Umayyad] mosque, and of the lead dome of the mausoleum of Nasr. The Kallasa collapsed, killing two men. There was another victim at Bab Jayrun. Furthermore, the [Umayyad] mosque was damaged in many places, and a large number of houses have collapsed everywhere. In Muslim regions, they say that Baniyas has partly collapsed, and also Safad, where the only survivor is the son of the governor. There has been destruction at Tibnin, and at Nabulus, where not a single wall has remained standing, except in the Samra district. According to reports, Jerusalem has been left undamaged, thanks be to God. At Bayt Jinn, foundations and walls are left, although the latter have collapsed in many places. Similar collapses have occurred in the region of Hawran, to the extent that it is impossible to make out the old form of its villages. They also say that most of Acre has collapsed, and that a third of Tyre has been destroyed. 'Araqa and Safita are also in ruins. On the mountains of Lebanon, a group of people had gone out to collect wild fruit and two mountains closed over them, killing about two hundred. In reporting what happened, some have exaggerated the number of victims. The earthquake lasted for four days. Then our prayers were answered by God, our protector and saviour."

18. ABD AL-LATIF AL-BAGHDADI : RELATION DE L'ÉGYPTE (Bagdad)

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "At dawn on Monday 26 *Sha'ban*, which corresponds to 25 *bashansh* [*Pachons* in the Coptic calendar], there was a tremendous earthquake; people leapt from their beds in panic, screaming in terror and calling on God to help them. The earthquake lasted for a long time: its movement was like that of a sieve or the beating of a bird's wings. There were three violent shocks, which caused buildings and doors to shake, while ceilings, floors and anything unstable or in an elevated position collapsed. The shocks started again at midday, but few people were aware of them because they were weak and brief. That night, the cold was so intense that it was necessary to cover oneself, but the next day the hot *samun* wind blew so much that the air became unbreathable. Rarely had there been such strong earthquakes in Egypt. Later on, news spread that the same earthquake had struck distant regions at the same time as here. I learned that the earth had shaken at Qus, Damietta and Alexandria. Many places were destroyed so completely that no trace of them was left, and there were many victims. I heard of one town in as strong a position as Jerusalem, and yet it suffered unexpected damage. However, the damage suffered by the Franks in the earthquake was greater than that in Muslim lands. We learned that the earthquake reached as far as the town of Akhlat and its province on the one hand and the island of Cyprus on the other. The sea became extremely wild, causing serious damage to lighthouses. In certain places, the waters divided and waves rose up like mountains, hurling boats on to the land, and throwing fish on to the shore. Then messages came from Syria about the earthquake "

19. ABU SHAMA : LIVRE DES DEUX JARDINS [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "In the month of *Sha'ban*, there was a tremendous earthquake [which came?] from Upper Egypt. For an hour, the ground was like the sea; the towns of Baniyan, in Egypt, and Nabulus were destroyed, and many people perished in the ruins. Then the earthquake reached Syria and its coast; at Nabulus not so much as a wall was left standing, except in the Samra district, and there were 30,000

victims. Acre and Sur were destroyed, as well as all the citadels along the coast. The earthquake reached Damascus: part of the east minaret of the [Great Umayyad] mosque collapsed. There was massive damage to the lime kilns (al-Kallasa), the Nur al-Din hospital, and nearly all the houses in the city. The inhabitants ran out into the squares. Sixteen balconies fell from the [Umayyad] mosque, and the Nasr mausoleum split open. Banyas was destroyed. People from Ba'alabik who had gone out to pick wild fruit were crushed to death when two mountains collapsed on top of each other. The citadel of Ba'alabik was destroyed, in spite of the fact that it was a strong building made of solid stone. The earthquake reached Hims, Hamat, Aleppo and other towns. The sea withdrew from the coast as far as Cyprus. There were very high waves which smashed boats on the shore. Then the earthquake spread towards Akhlat, and into Armenia, Adharbayjan and Mesopotamia. About 1,100,000 victims were counted. The initial violence of the earthquake abated in the time it takes to read the *sura* of The Cave; but the shocks continued for days.”

20. IBN AL-ATHIR : HISTOIRE (Mossoul)

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : ”In the month of *Sha'ban* in that year [597 H. = 7 May - 4 June 1201], the earth shook at Mawsil, everywhere in Mesopotamia, in Syria, in Egypt and elsewhere. In Syria, the effects were dreadful: many houses were destroyed at Damascus, Hims and Hamat, and a village near Busra was swallowed up by the earth. There was also massive damage along the Syrian coast: the citadels of Tripoli, Sur, Acre and Nablus were destroyed. The earthquake also reached Byzantine territory. In Iraq, the damage was slight. [...]

In that year [600 H.], a terrible earthquake struck a large part of the territories of Egypt, Syria, Mesopotamia and Byzantium. It reached Sicily, Cyprus, Mawsil and Iraq. The walls of the city of Tyre were destroyed, and the earthquake caused damage throughout Syria.”

Note : Ibn al-Athir rapporte deux séismes qu'il croit différents, l'un à la date de 597 de l'Hégire et l'autre à l'année 600. Il s'agit en fait d'un même tremblement de terre, celui du 20 mai 1202, qui devrait être daté de l'an 598 de l'Hégire (Guidoboni et Comastri 2005, 227).

21. SIBT IBN AL-JAWZI : HISTOIRE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : ”In the month of *Sha'ban*, there was a violent earthquake which caused destruction in the citadel at Hims and the collapse of its guard tower; Hisn al-Akrad was destroyed. The earthquake also struck the island of Cyprus, and reached as far as Nablus, destroying that region. This tremendous earthquake caused destruction in all the northern Muslim countries. At Damascus, it caused the collapse of the tops of the minarets in the mosque [the Great Umayyad Mosque], as well as some merlons on the north side. A man from the Maghreb was killed at the Kallasa lime kilns; and a Turk also died: the slave of a money changer who lived in the Sumaysat district. It happened at dawn on Monday 26 *Sha'ban*, which corresponds to 20 *Ab* [August in the Syriac calendar]. The next morning there was a weak shock.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1988; Guidoboni et Comastri 2005, 219-231; Ambraseys 2009, 327-337.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Le séisme a été ressenti en Petite Arménie (Cilicie).

1204//1236. SÉISME À BEROIA

1. DÉMÉTRIOS CHOMATIANOS : KANONIKAI APOKRISEIS (Ochrida)

Texte grec : Voir J.B. PITRA, *Analecta sacra et classica Spivilegio Solesmensi parata, Juris ecclesiastici Graecorum selecta paralipomena*, Paris-Rome, 1891, col. 217.

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "Divine wrath caused the town of Beroia to be destroyed and collapse, for very strong earthquakes reduced it to dust as though in a sieve, and the above-mentioned church of the Mother of God was reduced to dust."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 231.

1206. ÉRUPTION DE L'HEKLA

1. FORNAR ISLANDSKE ANNALER [SOURCE PERDUE] (Skálholt ?)

a) KONUNGSANNALL

Texte : "A [1206]. [...] Elldr hinn þriði i Heklvfelli."

Traduction latine (Langebek 1774) : "1206. [...] Ignis in monte Hekla tertia vice."

Traduction : "1206. [...] Troisième éruption du mont Hekla."

Note : La numérotation de l'éruption de l'Hekla ne se trouvait évidemment pas dans les annales primitives; c'est le rédacteur du XIVE siècle qui l'a ajoutée.

b) RESENSANNÁLL

Texte : Cfr *Konungsannáll*.

c) HÖYERSANNÁLL

Texte : Cfr *Konungsannáll*.

1207.02.24/25. SÉISME [ressenti à Angers]

1. ANNALES S. ALBINI ANDEGAVENSIS (Angers)

a) CONTINUATIO 1180-1212

Texte : "MCCVII. [...] Eodem anno, V kalendas marcii, audita sunt tonitrua maxima cum terre motu circa mediam noctem. Ipso anno fuit eclipsis solis circa horam terciam, II kalendas marcii."

Traduction : "1207. [...] La même année, de forts grondements furent entendus avec un tremblement de terre, le 5 des calendes de mars [25.02], vers le milieu de la nuit. La même année il y eut une éclipse de soleil le 2 des calendes de mars [28.02], vers la 3^e heure."

Note : Il s'agit de la nuit du 24 au 25.02. L'auteur utilise l'expression "*tonitrua cum terre motu*": *tonitrua* désigne ici un grondement et non un coup de tonnerre (Cfr 1102). Par ailleurs, bien que le style de Pâques ait peu à peu prévalu en Anjou à partir de 1204, ce texte est encore daté selon le style de Noël: les sources anglaises confirment en effet que l'éclipse solaire du 28.02 a bien eu lieu en 1207.

b) CONTINUATIO 1187-1220

Texte : Cfr *Continuatio 1180-1212*.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 170.

1208.06.13. SÉISME EN GUYENNE

1. ROBERT D'AUXERRE : CHRONICON (Auxerre)

Texte : "1208. [...] Phylippus rex, collecto grandi exercitu, Aquitaniam intrat, terram vicecomitis de Thoart adhuc regi Anglie faventis peragrat et devastat [...] Dum rex in hac expeditione moratur, terremotus in partibus illis Idus Iunii dicitur accidisse."

Traduction : "1208. [...] Le roi Philippe, ayant rassemblé une grande armée, entra en Guyenne (*Aquitania*) et parcourut et dévasta la terre du vicomte de Thouars jusqu'ici partisan du roi d'Angleterre. [...] Comme le roi s'attardait dans cette expédition, on rapporte qu'il survint un tremblement de terre dans ces régions le jour des ides de juin [13.06]."

COMMENTAIRE : La "Guyenne" (*Aquitania*) désigne ici non la province d'Ancien Régime, mais le duché médiéval, qui comprenait le Poitou, la Saintonge, le Limousin et le Périgord, et ne correspondait donc pas à l'Aquitaine antique ou actuelle; la vicomté de Thouars (en Poitou) en faisait partie. Le texte ci-dessus n'est pas clair sur la zone du séisme: "ces régions" ("*in partibus illis*") peuvent être soit la Guyenne en général, soit la vicomté de Thouars en particulier.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 170.

1208.12.02. SÉISME [ressenti à Brescia]

1. ANNALES S. JOHANNIS BRIXIENSIS (Brescia)

Texte : "1208. [...] in die Martis proximo intrante Decembrio fuit terremotus."

Traduction : "1208. [...] Le premier mardi de décembre entrant [02.12] il y eut un tremblement de terre."

Note : Le 2 décembre 1208 tombait bien un mardi.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 171.

1209 [N]. SÉISME DANS LES DIOCÈSES DE VALVA ET CHIETI

1. ANNALES CASINENSES. PARS SECUNDA (Mont Cassin)

Texte : "1209. [...] Terre motus magni per loca. In Valvis et Tete provincia Samnii munitiones diruuntur, plura edificia et castella."

Traduction : "1209. [...] Grands tremblements de terre par endroits. A Valva et Tete dans la province du Samnium des forteresses furent détruites, ainsi que plusieurs édifices et châteaux."

Note : Selon Guidoboni et Comastri (2005, 232-233), *Valva* et *Tete* (Teate) désignent ici non des villes mais les diocèses de Valva (cité aujourd'hui disparue) et de Chieti, qui se trouvaient effectivement dans l'ancienne province romaine du Samnium.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 232-233.

1209.10.30. SÉISME [ressenti à Horsham St Faith]

1. ANNALES HORSHAMENSES (Horsham St Faith)

Texte : "1209. III kal. Non. factus est terremotus per Angliam."

Traduction : "1209. Le 3 des calendes de novembre il y eut un tremblement de terre en Angleterre."

Note : Le texte est "*III kal. Non.*" et non "*III kal. Nov.*"; il s'agit vraisemblablement du "3 des calendes de novembre".

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1211. SÉISME EN ISLANDE DU SUD

1. FORNAR ISLANDSKE ANNALER [SOURCE PERDUE] (Skálholt ?)

a) KONUNGSANNALL

Texte : "B [1211]. [...] Lanndskialftar firir sunnan land XIIIJ menn lètuz."

Traduction latine (Langebek 1774) : "1211. [...] Terrae motus in australi insulae parte, quibus quatuordecim homines perierunt."

Traduction : "1211. [...] Tremblement de terre dans le pays du Sud, tuant 14 personnes."

Note : L'expression "*sunnan land*" ne désigne sans doute pas vaguement la partie australe de l'île, mais un des quatre quartiers administratifs de l'Islande: le Sunnlendinga Fjörðungur qui couvrait seulement la partie sud-occidentale de l'île (avec Skálholt comme centre principal).

b) RESENSANNÁLL

Texte : Cfr *Konungsannáll*.

c) HÖYERSANNÁLL

Texte : Cfr *Konungsannáll*.

1211. ÉRUPTION EN MER AU LARGE DE L'ISLANDE

1. FORNAR ISLANDSKE ANNALER [SOURCE PERDUE] (Skálholt ?)

a) KONUNGSANNALL

Texte : "B [1211]. [...] Elldr kom vpp ór sea."

Traduction latine (Langebek 1774) : "1211. [...] Ignis de mari erupit."

Traduction : "1211. [...] Un feu sortit de la mer."

1212.08.20. SÉISME [ressenti à Brescia]

1. ANNALES S. JOHANNIS BRIXIENSIS (Brescia)

Texte : "1212. [...] Et die Lune 12. exeunte Augusto teremotus iuxta nonam."

Traduction : "1212. [...] Le lundi 12^e jour du mois d'août sortant [20.08] il y eut un tremblement de terre juste après [l'heure de] none."

Note : Le "12^e jour du mois d'août sortant" est le 20 août: l'auteur emploie ici l'"usage Bolonais" qui consistait à compter, dans la seconde partie du mois, les quantième en rétrogradant (jusqu'au 16 dans les mois de 31 jours) depuis le dernier jour (Giry, 133). Le 20 août 1212 tombait bien un lundi.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 171.

1213. ASSÈCHEMENT DE LA WYE À HEREFORD

1. ANNALES DE WIGORNIA. PARS PRIMA (Worcester)

Texte : "MCCXIII. [...] Magnum flumen Waia in tribus locis supra et subtus Herefordiam ita exsiccatum est quod sicco pede transiri posset, aqua hinc et inde stante tanquam solida et fluxus oblita, et hoc duravit per horam unam."

Traduction : "1213. [...] Un grande partie de la Wye, à trois endroits au-dessus et en dessous de Hereford, fut asséchée de telle sorte qu'on pouvait traverser à pied sec, l'eau restant compacte et son flux arrêté ça et là, et cela dura pendant une heure."

1213.06.22. SÉISME EN ISAURIE

1. GIRBERT DE BOI : EPISTOLA (Acre ?)

Texte : "Mando vobis iterum, domine, quod statim post jam dicta scripta didicimus, res est mirabilis et miserabilis et cunctis pavenda. Notificatum est nobis ultima septimana Augusti per veros nuncios, quod, quamvis verum tamen audientibus vix credibile, terre motus talis factus est, qui numquam fuerat auditus. Factus et pridie ante vigiliam sancti Johannis Baptiste (22 Jun.) in terra Losore, que afinis est soldani d'Encoine et tam magnus, quod multe ville et castra corruerunt et due civitates, quedam abbatia ante quamdam civitatem nomine Finedelfe in abissum perditae, tamen terra plana in impari loco remanente, cum habitantibus recesserunt. [...] Inter hec, que restat dicere, certe res est verissima, domine, quod quidam mons terre motus scissus per medium ex una parte sanguinem, ex alia lac visus est emanare per totam diem et ex eo alia die aqua fetissima sabulum cum multitudine maxima, et sciatis, quod terra, in qua hoc mirabile factum est, christianorum est, et ideo mandavi vobis, ut hec populo annuncietis."

Traduction : "Je vous confie en outre, seigneur, qu'aussitôt après que nous ayons reçu lesdits écrits, il y eut une chose admirable et misérable et faisant peur à tous. Il nous a été notifié dans la dernière semaine d'août par des messagers fiables que, quoique à peine crédible à ceux qui l'entendent, un tremblement de terre a eu lieu, tel qu'on n'en avait jamais entendu. Il a eu lieu le jour avant la veille de la Saint-Jean-Baptiste [22.06], en terre d'Isaurie qui est proche de celle du sultan d'Iconium, et il fut si grand, que beaucoup de villages et de châteaux s'effondrèrent et deux cités disparurent avec leurs habitants, une certaine abbaye près d'une cité nommée Philadelphie ayant été engloutie dans les abîmes, laissant une terre plane là où il y avait un lieu [de relief] inégal. [...] Parmi les choses qu'il me reste à dire, il est une certainement très vraie, seigneur, à savoir qu'une montagne fut coupée par le milieu par le tremblement de terre, et que d'une partie il en a été vu sortir du sang et de l'autre du lait, et que d'elle un autre jour il en sortit une eau puante avec une grand quantité de sable; et sachez que cette terre, dans laquelle ce prodige a eu lieu, est [une terre] des chrétiens, et c'est pourquoi je vous le fais savoir, pour que vous l'annonciez au peuple."

Notes : 1) L'auteur donne le jour et le mois du séisme, mais pas l'année, dans cette lettre qui n'est pas datée. Mais les faits sont survenus d'après lui peu "aussitôt après qu'il ait reçu des écrits"; ceux-ci sont des nouvelles envoyées de Géorgie, où le roi George IV a lancé une offensive contre les Turcs, juste après le décès de sa mère la reine Tamar, qui eut lieu le 18 janvier 1213. Il est donc vraisemblable que c'est en août 1213 que Girbert de Boi a reçu d'un autre informateur, originaire celui-là de Cilicie ou d'Isaurie, la nouvelle du tremblement de terre du 22 juin précédent.

2) L'Isaurie, qui tire son nom de la ville d'Isaura, est une région aux contours mal définis, à cheval sur le sud de l'ancienne Lycaonie et l'ouest de la Cilicie (ou Cilicie Trachée); au début du XIIIe siècle cette région était partagée entre le sultanat d'Iconium et le royaume de

Petite-Arménie. Les habitants dont il est question dans le texte sont soit des chrétiens helléno-phones, soit des Arméniens. Quant à la ville de Philadelphie, il ne peut s'agir de celle de Lydie, située beaucoup plus à l'ouest; il a existé en Asie Mineure une autre ville de ce nom, en Cilicie Trachée, mais sa localisation est incertaine (*Kleine Pauly*, IV, 734).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 234-235.

1214.08.28/29 OU 1215.08.28/29. SÉISME À COBLENCE

1. ANNALES COLONIENSES MAXIMI. CONTINUATIO SECUNDA (Cologne)

Texte : "1214. [...] In decollatione Iohannis baptiste in confinio Confluentie ante diluculum terremotus magnus factus est."

Traduction : "1214. [...] Il y eut un grand tremblement de terre dans le voisinage de Coblenche le jour de la Décollation de Jean-Baptiste [29.08], avant le point du jour."

2. ANNALES S. PANTALEONIS COLONIENSIS (Cologne)

Texte : "1215. [...] Ipso anno 5. Kal. Septembris circa horam primam diei terrae motus fuit."

Traduction : "1215. [...] Il y eut un tremblement de terre le 5 des calendes de septembre [28.08], vers la 1^{ère} heure du jour."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Liège (Renier de Saint-Jacques, *Annales S. Jacobi Leodiensis*).

COMMENTAIRE : Ces deux notices se réfèrent certainement à un même événement, mais les dates qu'elles indiquent sont divergentes d'un an et d'un jour; aucun élément ne permet de les départager.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 171, 250.

1214.12.19/20. SÉISME [ressenti à Rouen]

1. ANNALES ROTOMAGENSES (Rouen)

Texte : "MCCXIV. [...] Terrae motus in Adventu Domini, XIII kal. januarii, ter in una nocte factus est."

Traduction : "1214. [...] Il y eut un tremblement de terre dans l'Avent du Seigneur, le 13 des calendes de janvier [20.12], à trois reprises en une nuit."

Note : Il s'agit de la nuit du 19 au 20.12.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 171, 250.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Alexandre (1990, 171) établissait un rapprochement entre ce texte et celui des *Annales S. Stephani Cadomensis* daté de 1205 (ou 1204), relatif à un "cataclysme" dans la région de Caen, en émettant l'hypothèse d'une erreur de date (car il n'y a aucune entrée dans les annales entre 1204-1205 et 1214); cependant une vérification sur le manuscrit original des annales de Caen (Bibliothèque du Vatican, Reg. lat. 703) nous a montré que les entrées de 1204-1205 y sont nettement séparées de celle de 1214; et par ailleurs la nature de ce

cataclysme (peut-être des inondations) n'est pas assez claire pour que nous maintenions l'hypothèse d'un MDP à Caen.

1215.05.21. SÉISME [ressenti à Appenzell]

1. NOTA ABBATISCELLENSIS (Appenzell)

Texte : "Anno dominice incarnationis M.CC.XV. XII. kalendas Junii factus est terremotus circa secundum gallicinium."

Traduction : "En l'an 1215. Le 12 des calendes de juin [21.05] il y eut un tremblement de terre vers le second chant du coq."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 73-74.

1216. SÉISME [ressenti à Cardena]

1. ANNALES DE CARDEÑA (Cardena)

Texte : "Era de MCCLIV, tremio la tierra à media noche, è fue el viento caliente tercero dia ante de Santa Justa, è Rufina, è quemó las mieses, que falló sobre la tierra."

Traduction : "En l'an de l'Ère 1254 [1216], la terre trembla à minuit, et il y eut un vent chaud le 3^e jour [16.07] avant [la fête] des Saintes-Juste-et-Rufine [19.07], de telle sorte que les plantes brûlèrent et tombèrent à terre."

Note : Il y a deux façons d'interpréter le texte: soit le séisme a eu lieu un jour non précisé de 1216 au milieu de la nuit, soit le tremblement de terre s'est produit le même jour que la tempête du 16 juillet 1216. Dans la seconde hypothèse, l'on pourrait mettre en doute la réalité de la secousse.

1216.03.02/03. SÉISME À LIMOGES [ressenti à Limoges, La Couronne, Périgues et Bordeaux; à Bazas et Cluny ?]

1. ANNALES CLUNIACENSES (Cluny)

Texte : "MCCXV. V Nonas martii, circa mediam noctem factus est terrae motus magnus."

Traduction : "1215. Il y eut un grand tremblement de terre le 5 des nones de mars [03.03.1216], vers le milieu de la nuit."

Note : Ce texte est probablement daté selon le style de Pâques.

2. CHRONICON ABBATIAE DE CORONA (La Couronne)

Texte : "Anno M.CC.XV, factus est terrae motus magnus V nonas martii, media nocte."

Traduction : "1215. Il y eut un grand tremblement de terre le 5 des nones de mars [03.03.1216], au milieu de la nuit."

Note : Ce texte est daté selon le style de l'Annonciation, habituel en Angoumois.

3. BERNARD ITIER : CHRONICON (Limoges)

Texte : "Anno gracie MCCXV. [...]. Tercia nocte marcii, factus est terre motus magnus, ita ut monachi fugerunt de coro et laici de stratu suo prosilirent, et aves terrerentur, et

flumina plus solito audirentur. Propter hoc, ipso die fecimus processionem ad Sanctam Mariam de Arenis, sabbato qua cantatur *Intret oracio mea.*”

Variante : [Le manuscrit portait primitivement les mots] ”feria quinta, qua cantatur *Confessio et pulchritudo*”, [qui ont été barrés et remplacés par] ”sabbato qua cantatur *Intret oracio mea.*”

Traduction : ”1215. [...] La 3^e nuit de mars [nuit du 02 au 03.03.1216], il y eut un grand tremblement de terre, à tel point que les moines s'enfuirent du chœur et que les laïcs se précipitèrent hors de leur lit, que les oiseaux furent effrayés et que l'on entendit les cours d'eau plus que d'habitude. A cause de cela, nous fîmes le même jour une procession à Sainte-Marie des Sables, le samedi où l'on chante *Intret oracio mea.*”

Variante : [Le manuscrit portait primitivement les mots] ”le 5^e jour [jeudi], où l'on chante *Confessio et pulchritudo*”, [qui ont été barrés et remplacés par] ”le samedi où l'on chante *Intret oracio mea.*”

Note : Dans le récit de Bernard Itier, ce séisme est placé à la fin de l'année 1215, juste avant les événements de 1216, ce qui est logique puisque l'auteur utilise le style du 25 mars, habituel en Limousin à cette époque (les phénomènes climatiques mentionnés pour les années 1213-1219 par Bernard Itier sont également datés selon ce style: par exemple l'hiver rude de 1215-1216; Alexandre, 1987, 376). Le jour indiqué pour la procession confirme bien que la secousse eut lieu en 1216: en effet le 3 mars de cette année tombait un jeudi (en 1215 c'était un mardi), et c'était effectivement le jour où l'on chantait "*Confessio et pulchritudo*", c'est-à-dire le jeudi après le 1^{er} dimanche de carême (qui en 1215 fut fêté le 10.03); à noter que sur le manuscrit cette indication correcte a été barrée pour une raison inconnue et remplacée par la mention inexacte: "le samedi où l'on chante "*Intret oratio mea*", c'est-à-dire le samedi après le 1^{er} dimanche de carême, qui en 1216 tombait le 5 mars (en 1215 le 14 mars).

4. ANNALES S. MARTIALIS LEMOVICENSIS [SOURCE PERDUE] (Limoges)

a) CHRONICON S. MARTIALIS LEMOVICENSIS

Texte : ”Anno Domini MCCXII fit ventus maximus et tertio anno sequenti fit terremoto magnus.”

Traduction : ”1212. Il y eut une très grande tempête et la 3^e année qui suivit [1215] il y eut un grand tremblement de terre.”

Note : Texte daté selon le style de l'Annonciation ou celui de Pâques.

5. NOTA PETROCORIENSIS (Périgueux)

Texte : ”Anno In CC XVI, epact. nulla, clav. XXVI, <...> V, indict. IIII, anno solari XXI, anno lunari primo, littera dominicali B, anno bissex., V nonas Marcii fer. V lun. XI factus est terre motus circa mediam noctem.”

Traduction : ”Année de l'incarnation 1216, épacte nulle, clé [des fêtes mobiles] 26, <...> 5, indiction 4, année solaire 21, première année lunaire, lettre dominicale B, année bissextile, le 5 des nones de mars [03.03], le 5^e jour [jeudi], 11^e de la lune, il y eut un tremblement de terre vers minuit.”

Note : Toutes ces données chronologiques sont parfaitement exactes (voir Giry, 197); le chiffre 5 après le mot manquant désignait soit le concurrent soit le régulier annuel lunaire; 2016 était bien la 4^e année de l'indiction; le 3 mars 1216 était bien un jeudi et tombait le 11^e jour de la lune. On aurait dès lors mauvaise grâce à ne pas accepter cette date du 3 mars 1216. Il faut noter par ailleurs que ce texte est daté selon le style de Noël, à la différence des autres mentions connues du séisme, datées de 1215 (style de l'Annonciation ou de Pâques)

6. ANNALES S. COLUMBAE BURDEGALENSIS (Bordeaux)

Texte : ”Anno MCCXV. [...] terrae motus factus est V nonas martii.”

Traduction : "1215. [...] Il y eut un tremblement de terre le 5 des nones de mars [03.03.1216]."

Note : Ce texte est daté selon le style du 25 mars, habituel en Aquitaine à cette époque.

7. ANNALES VASATENSES. PARS PRIMA [SOURCE PERDUE] (Bazas ?)

a) CHRONICON VASATENSE

Texte : "1223. Hic factus est terrae motus magnus."

Traduction : "1223. Il y eut ici un grand tremblement de terre."

Note : Transmis de façon défectueuse, ce texte mal daté pourrait se rapporter à notre séisme (Voir Critique des Sources, *Chronicon Vasatense*).

COMMENTAIRE : Tout concorde pour situer en 1216 ce séisme que les textes mentionnent à l'année 1215, à l'exception de celui de Périgueux. Nos sources proviennent en général de régions où l'on suivait le style de Pâques ou de l'Annonciation; dans son récit, Bernard Itier rapporte d'ailleurs le fait à la fin de l'année; enfin les indications relatives à la procession de Limoges s'accordent pour l'année 1216.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 171-172, 251.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Le séisme a été ressenti à Périgueux.

1218.01.08. SÉISME À GÊNES

1. OGERIUS PANIS : ANNALES IANUENSES. PARS QUARTA (Gênes)

Texte : "1217. [...] Die Lune 8. Ianuarii terre motus fuit in civitate et per totam civitatem, set parum duravit ad horam cene."

Traduction : "1217. [...] Il y eut un tremblement de terre dans toute la cité [de Gênes] le lundi 8 janvier [08.01.1218], à l'heure du dîner (*cena*), mais il dura peu de temps."

Note : Dans le récit de l'annaliste génois, ce séisme est placé à la fin de l'année 1217, juste avant les événements de l'année 1218; en outre, le 8 janvier tombait un lundi en 1218 (en 1217, c'était un dimanche); il y a donc lieu de corriger ici la date d'un an, bien que les annales de Gênes soient datées selon le style de Noël.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 172-173.

1218.11.25. SÉISME À MILAN

1. ANNALES MEDIOLANENSES BREVES (Milan)

Texte : "1218. die dominico, septimo die ante Kal. Decembris, terra tremuit in civitate Mediolani."

Traduction : "1218. La terre trembla dans la cité de Milan le dimanche 7 des calendes de décembre [25.11]."

Note : Le 25.11.1218 tombait bien un dimanche.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 173.

1220.01.11. SÉISME À MSHAKAVANK'

1. VARDAN AREVELTSI : HISTOIRE D'ARMENIE

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "One year before his consecration [i.e. that of the patriarch Kostand, in 669 arm. = 26 January 1220 - 24 January 1221], there was a fearful earthquake, and the elegantly decorated church at Mshakavank' collapsed, on the 11th of January at lunch-time, tragically killing four clergy."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 235-236; Ambraseys 2009, 338.

1221.12.02. SÉISME À TOLÈDE

1. ANALES TOLEDANOS SEGUNDOS (Tolède)

Texte : "Fue terremotus en Toledo en dos días de Decembre. [...] Era MCCLIX."

Traduction : "Il y eut un tremblement de terre à Tolède le 2^e jour de décembre. [...]. Ère 1259 [1221]."

Note : Texte daté selon l'ère d'Espagne.

1222. ÉRUPTION DE L'HEKLA

1. FORNAR ISLANDSKE ANNALER [SOURCE PERDUE] (Skálholt ?)

a) KONUNGSANNALL

Texte : "B [1222]. [...] Elldr hinn fiorði i Heklvfelli."

Traduction latine (Langebek 1774) : "1222. [...] Ignis eruptio quarta in monte Hekla."

Traduction : "1222. [...] Quatrième éruption du mont Hekla."

Note : La numérotation de l'éruption de l'Hekla ne se trouvait évidemment pas dans les annales primitives; c'est le rédacteur du XIV^e siècle qui l'a ajoutée.

1222.03.23. SÉISME [ressenti à Modène]

1. NOTA MUTINENSIS (Modène)

Texte : "Primo die XXIII Martii."

Traduction : "Le premier [tremblement de terre] le jour du 23 mars."

Note : Selon Strehlke et Jaffé qui ont édité cette note, les mots "*primo die XXIII martii*", que l'on peut lire au-dessus du texte relatant le séisme du 25 décembre 1222 (V. Ed. Guidoboni-Comastri, 243, fig. 52), se rapporteraient à une première secousse qui aurait eu lieu le 23 mars 1222.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 173.

1222.05.11. SÉISME À PAPHOS

1. AUBRI DE TROISFONTAINES : CHRONICON (Troisfontaines ?)

Texte : "1222. [...] repertis locis etiam maritimis ex maxime in Cypro terre motus fertur esse nocivus."

Traduction : "1222. [...] On rapporte qu'un dangereux tremblement de terre eut lieu dans les régions maritimes, surtout à Chypre."

2. CÉSAIRE DE HEISTERBACH : *DIALOGUS MIRACULORUM* (Heisterbach)

Texte : "In anno praesenti, qui est millesimus ducesimus vicesimus secundus ab incarnatione Domini, sicut narrant quidam de eisdem partibus venientes, duae civitates in Cipro a terraemotu corruerunt. In una vero illarum dum Episcopus in altari staret, missamque celebraret, ecclesia tremefacta cecidit, et tam ipsum quam reliquum populum extinxit. [...]"

In Cipro, in Papho et in aliis multis provinciis atque civitatibus eodem tempore multos terruerunt terraemotus."

Traduction : "Dans l'année présente, qui est celle de 1222 de l'Incarnation, comme le rapportent certaines personnes venant de ces régions, deux cités s'effondrèrent à Chypre par un tremblement de terre. Dans l'une d'elles, comme l'évêque se trouvait devant l'autel, et qu'il célébrait la messe, l'église ébranlée s'effondra et le tua, lui et les autres personnes. [...]"

A Chypre, à Paphos et dans beaucoup d'autres provinces et de cités à la même époque, des tremblements de terre terrifièrent beaucoup de gens."

Note : Césaire de Heisterbach fait en outre état de ce séisme en invoquant le témoignage d'Olivier de Paderborn (voir ci-après).

3. MARCHISIUS SCRIBA : *ANNALES IANUENSES. PARS QUINTA* (Gênes)

Texte : "A. 1221 indictione 9 [...] De cuius amissione, sicut premeditari potest, divino miraculo tellus tristis effecta, in insula Cipri contremuit, et mare littora consueta destituens, infra pelagus quam plurimum desiccavit; de quorum motu Baffa et Limisso penitus sunt submersse."

Traduction : "1221, 9^e année de l'indiction. [...] De cette perte, comme on pouvait le prévoir, la terre, affectée par un miracle divin, trembla dans l'île de Chypre, et la mer, abandonnant ses rivages habituels, s'assécha jusqu'à la haute mer; Paphos et Limassol furent totalement englouties par cette secousse."

Note : L'annaliste génois présente les faits comme un présage de la perte de Damiette par les Croisés (07.09.1221) et place donc à tort ce séisme en 1221 (qui est bien la 9^e année de l'indiction).

4. RAOUL DE COGGESHALL : *CHRONICON* (Coggeshall)

Texte : "Anno Dominicae incarnationis MCCXXIII. [...] Terrae motus factus est magnus in Italia [...]; sicut et anno praecedenti factum est in Cypro insula, praesertim in Papho, in tantum ut civitas illa subversa sit, et habitatores ejus extincti."

Traduction : "En l'an 1223. [...] Il y eut un grand tremblement de terre en Italie [...]; comme aussi l'année précédente [1222] il y en eut un dans l'île de Chypre, surtout à Paphos, à tel point que cette cité fut renversée, et ses habitants tués."

5. PHILIPPE DE NOVARE : *ESTOIRE* (Nicosie)

Texte : "En l'an de M.CC.XXII. [...] Et en cel an, fu le grant crole en Chipre, quy abatit Bafe."

Traduction : "1222. [...] Et en cet an fut le grand tremblement de terre en Chypre, qui abattit Paphos."

+ PHILIPPE DE NOVARE : *ESTOIRE [RECENSION PERDUE]* (Nicosie)

a) *CHRONIQUE DITE D'AMADI*

Texte : "In questo anno fu il gran terremoto in Cypro et ha ruinato Bapho."

Traduction : "En cette année fut le grand tremblement de terre à Chypre et il a ruiné Paphos."

6. CHRONIQUE DE TERRE SAINTE (Acre ?)

Texte : "M.CC.XXII de Crist. [...] Et ce dit an, vint une crole à Baphe, qui l'abat toute."

7. OLIVIER DE PADERBORN : HISTORIA DAMIATINA (Acre ?)

a) OLIVIER DE PADERBORN : HISTORIA DAMIATINA

Texte : "Anno gratie millesimo ducentesimo vigesimo secundo mense Maio factus est terre motus in Cypro, Lymocio, Nicossia aliisque locis eiusdem insule, presertim in Papho in tantum, ut civitas cum castro penitus subverteretur, homines promiscui sexus, qui in ea reperti sunt tempore commotionis, communiter exstincti, portus siccatus, ubi postmodum acque sive fontes eruperunt."

Traduction : "En l'an 1222, il y eut au mois de mai un grand tremblement de terre à Chypre, à Limassol, à Nicosie, et dans d'autres lieux de la même île, et aussi surtout à Paphos, où la cité avec le château fut entièrement renversée, et les gens de l'un et de l'autre sexe qui s'y trouvaient au moment de la secousse moururent ensemble, le port fut asséché et peu après des eaux ou des sources y jaillirent."

Note : Le texte donné par Guidoboni-Comastri (2005, 236) mentionne dans la première phrase "*terrae motus in Aegypto*" au lieu de "*terrae motus in Cypro*"; la raison en est que ces auteurs ont utilisé l'ancienne édition de l'*Historia Damiatina* d'Olivier procurée par Eccard en 1723; au lieu de celle de Hoogeweg parue en 1894; dans celle-ci, c'est bien de Chypre et non de l'Égypte qu'il est question. .

b) CÉSAIRE DE HEISTERBACH : DIALOGUS MIRACULORUM. TESTIMONIUM OLIVERI

Texte : "1222. Quod a saeculo est inauditum, sicut in capite ieiunii magister Oliverus praedicavit Coloniae, duo montes in Papho habentes intra se stagnum conierunt, ita ut efficerentur mons unus."

Traduction : "1222. Ce qui est inouï dans le siècle, comme le prêcha maître Olivier à Cologne au début du carême [08.03.1223], à Paphos deux montagnes ayant entre elles un lac se jetèrent l'une sur l'autre, de telle sorte qu'elles ne formèrent plus qu'une seule montagne."

Note : Il ne peut s'agir que du carême de 1223, puisque ce texte est daté selon le style de Pâques, et que le séisme cypriote eut lieu en mai 1222

8. BRACHU KYPRION CHRONIKON 1181-1238 (CHYPRE)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 199.

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "On 11 May, the fourth day [Wednesday], the wrath of God was made manifest in the great earthquake of the year 6730 [1 September 1221-31 August 1222]."

9. KYPRION SÈMEIÔMA (CHYPRE)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/2 (1975) 607.

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "And on that same day [12 May] there was a great earthquake in the same island of Cyprus. Many churches and villages collapsed, as did the castle of Paphos, and many men, women and children were killed. The earthquake lasted for four years [?] in the year 6730 [1 September 1221-31 August 1222], on the fourth day [Wednesday], at the third hour of the day."

COMMENTAIRE : Comme nous l'avons écrit plus haut, l'édition plus récente du texte d'Olivier de Paderborn mentionne l'île de Chypre et non l'Égypte; aucune autre source ne mentionnant

celle-ci, l'hypothèse de Guidoboni-Comastri (2005, 236: "*The earthquake was also felt in Egypt*") ne repose plus sur rien.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 173-174; Guidoboni et Comastri 2005, 236-239; Ambraseys 2009, 338-340.

1222.12.25. SÉISME À BRESCIA

1. AUBRI DE TROISFONTAINES : CHRONICON (Troisfontaines ?)

Texte : "1222. [...] In vigilia natalis Domini auditum est tonitruum et fuit terre motus in Italia, sed violentior in civitate Brixa, cuius pars fere media subvertitur, absorptis omnibus in ea parte"

Traduction : "1222. [...] La veille de Noël [24.12] on entendit un grondement et il y eut un tremblement de terre en Italie, mais plus violent dans la cité de Brescia, dont presque la moitié fut renversée, et tout fut englouti dans cette partie de la ville."

Note : Il y a une erreur d'un jour dans la date.

2. ANNALES S. PANTALEONIS COLONIENSIS. CONTINUATIO PRIMA (Cologne)

Texte : "1222. [...] In Longobardia eciam talis terremotus fuit ipsa die natalis Domini, per duas ebdomadas quottidie bis perdurans, ut in pluribus locis edificia et ecclesias everteret, homines cum sacerdotibus opprimeret, Brixiam quoque civitatem fere totam cum populo obrueret, rupes de montibus evelleret castra deiceret et sic inauditas calamitates et miserias perpetraret."

Traduction : "1222. [...] En Lombardie il y eut aussi un tel tremblement de terre le jour même de Noël [25.12], et perdurant chaque jour pendant deux semaines, de telle sorte qu'il renversa à plusieurs endroits les édifices et les églises, écrasa les hommes et les prêtres, ensevelit presque toute la cité de Brescia avec ses habitants, arracha les rochers des montagnes et renversa les châteaux, et ainsi perpétra des calamités et des misères inouïes."

Note : Datées selon le style de Pâques, ces annales mentionnent encore en 1222 un événement que les sources datées d'après le style de Noël situent déjà en 1223.

3. CÉSAIRE DE HEISTERBACH : DIALOGUS MIRACULORUM (Heisterbach)

Texte : "In anno praesenti, qui est millesimus ducentessimus vicesimus secundus ab incarnatione Domini. [...] De terraemotu in Brixa. In Adventu Domini haeretici Mediolanenses haeticis qui erant in Brixa, multa plaustra cum victualibus transmiserunt. In ipsa vero die Nativitatis Domini dum convivarent, Dominus terram concussit, et cadentibus aedificiis plus quam duodecim millia hominum extinxit. Alii fugientes in campum cum audirent clamores morientium, non fuerunt ausi redire in civitatem ad illorum succursum. Mediolanenses vero civitatem suam deserentes, plus quam per octo dies in tentoriis habitabant, timore eiusdem terraemotus. In Pergamo, in Cumis, in Venetia, in Cipro, in Papho et in aliis multis provinciis atque civitatibus eodem tempore multos terruerunt terraemotus. Nec mirum. Tot tures, tot aedificia corruerunt, ut nihil aliud, nisi finis mundi instare videretur."

Traduction : "Dans l'année présente, qui est celle de 1222 de l'Incarnation. [...] Du tremblement de terre à Brescia. Pendant l'Avent du Seigneur des hérétiques milanais transmièrent aux hérétiques qui étaient à Brescia beaucoup de chariots avec des victuailles. Comme ils dînaient ensemble ce même jour de la Nativité du Seigneur [25.12.1222], le Seigneur secoua la terre et par la chute des édifices fit mourir plus de 12.000 personnes. Les autres fuyant dans les champs, comme ils entendaient les cris des mourants, n'osaient pas revenir dans la cité à leur secours. Les Milanais désertant leur cité habitèrent dans des tentes plus de huit jours, par

la crainte de ce même tremblement de terre. A Bergame, à Côme, en Vénétie, à Chypre, à Paphos et dans beaucoup d'autres provinces et de cités à la même époque, des tremblements de terre terrifièrent beaucoup de gens. Cela n'est pas étonnant. Tant de tours et d'édifices s'effondrèrent que rien d'autre que la fin du monde ne semblait se profiler."

Note : Ce texte est daté selon le style de Pâques. La secousse ressentie à Bergame, à Côme et en Vénétie est certainement la même que celle de Brescia, tandis que celle de Chypre est celle du 11 mai 1222, dont Césaire fait état par ailleurs mais dont il ne connaît pas la date exacte.

4. ANNALES S. FLORENTII SALMURIENSIS (Saumur)

Texte : "MCCXXII. [...] Eodem anno, in Nativitate Domini, terre motus in Italia et absorta est Bissia civitas."

Traduction : "1222. [...] La même année, le jour de Noël, il y eut un tremblement de terre en Italie et la cité de Brescia fut engloutie."

Note : Texte daté selon le style de Pâques.

5. EMO DE WIERUM : CHRONICA WERUMENSIS (Wierum)

Texte : "Anno conversionis eius 15 [1223] [...] Rumor fuit terre motum fuisse apud Brixam civitatem Longobardiae."

Traduction : "[1223] [...] On rapporte qu'un tremblement de terre eut lieu à Brescia cité de Lombardie."

Note : Mentionné au début de l'année 1223, par une source qui suit le style de Noël.

6. CONRAD DE SCHEYERN : ANNALES SCHIRENSES (Scheyern)

Texte : "1222. Hoc anno in sancta nocte nativitatis Domini terre motus per plurimas mundi partes fuit."

Traduction : "1222. Le jour de Noël il y eut un tremblement de terre dans plusieurs régions du monde."

Note : Logiquement, puisqu'il emploie le style de Noël, l'auteur aurait dû dater le fait de 1223.

7. ANNALES SCHEFTLARIENSES (Schäftlarn)

Texte : "1223. Factus est terre motus magnus 8. Kal. Ian., unde quedam civitates in Longobardia sitae mirabiliter perierunt."

Traduction : "1223. Il y eut un grand tremblement de terre le 8 des calendes de janvier [25.12.1222], par lequel certaines cités en Lombardie périrent misérablement."

Note : Texte daté selon le style de Noël.

8. CONTINUATIO REICHERSPERGENSIS (Reichersberg)

Texte : "1222. [...] Eodem anno in nativitate Domini primo mane terre motus magnus factus est per diversa loca."

Traduction : "1222. [...] Le jour de Noël, tôt le matin, il y eut un grand tremblement de terre à divers endroits."

Note : Ce fait aurait dû être placé en 1223 (style de Noël).

9. MARCHISIUS SCRIBA : ANNALES IANUENSES. PARS QUINTA (Gênes)

Texte : "1222. [...] In die nativitatis Domini, de cuius celebritate tota civitas congaudebat, ad singulorum terrorem et correctionem malorum, omnibus fere ad prandium discumbentibus, ingenti ac perfido terre motu nos divina clementia visitavit. Set nisi sua misericordia restitisset, profecto tota civitas, que diu in corruendi periculo laboravit, cum illo terribilior

numquam a seculo fuisset sentitus, submersa penitus praecipitium ad infima recepisset. Post quietem cuius universus populus civitatis ad ecclesiam beati Laurentii fideliter et devote concurrens, cepit reliquias beati Iohannis baptiste et aliorum sanctorum, quas cum summa devotione ac lacrimabili voce per civitatem portavit, delictorum veniam a Domino misericorditer petiturus. Post hec autem cum in die circumcisionis terra deberet vehementius agitari, refferente fama, tam universi quam singuli fere ceperunt relinquere civitatem, de foris loca spatiosa querentes, ubi possent vite remedium invenire. Adveniente vero Ianuensi archiepiscopo, [...] congregavit clerum et populum Ianuensem, et [...] totam civitatem undique circumivit; propter que civitas a tanto cruciatu ipsius terre motus divina favente clementia extitit liberata. Brisia vero ex visitatione ipsius terre motus, qui fere totam Ytaliam occupavit, tam murorum destructione quam virorum occisione maximam persecutionem persensit.”

Traduction : ”1222. [...] Le jour de Noël, que toute la cité [de Gênes] se réjouissait de célébrer, et comme presque tous s'apprêtaient à déjeuner (*prandium*), pour la terreur de chacun et la punition des méfaits la clémence divine nous visita par un énorme et perfide tremblement de terre. Mais si la miséricorde [divine] n'avait pas agi, assurément toute la cité, qui fut longtemps en danger de s'effondrer, aurait été entièrement submergée dans un précipice, vu qu'un [tremblement de terre] plus terrible n'avait jamais été ressenti en ce siècle. Quand le calme fut revenu, tout le peuple de la cité courut fidèlement et dévotement à l'église Saint-Laurent, prit les reliques de saint Jean-Baptiste et des autres saints, qu'il porta à travers la cité avec grande dévotion et voix larmoyante, pour demander la grâce des péchés de la miséricorde du Seigneur. Après cela, comme le jour de la Circoncision [01.01.1223] la terre aurait dû s'agiter plus fortement, comme la rumeur l'affirmait, tout un chacun commença à abandonner la cité, cherchant au-dehors des endroits spacieux, où l'on pourrait trouver sauvegarde de la vie. L'archevêque de Gênes arrivant, [...] rassembla le clergé et le peuple de Gênes, et [...] parcourut toute la cité; à la suite de cela la cité sortit libérée d'un tel tourment du tremblement de terre grâce à la clémence divine. Mais c'est Brescia qui par l'effet de ce même tremblement de terre, qui concerna presque toute l'Italie, ressentit la plus grande calamité, tant par la destruction des murs que par la mort des personnes.”

Note : Dans le récit des annales génoises, le fait est placé à la fin de l'année 1222; il devrait déjà être daté de 1223, par un auteur qui observe le style de Noël.

10. ANNALES MEDIOLANENSES BREVES (Milan)

Texte : ”1223. Die dominico in nativitate Domini circa horam nonam terra tremuit in Mediolani civitate.”

Traduction : ”1223. Le jour de Noël [25.12.1222], un dimanche, vers la 9^e heure, la terre trembla dans la cité de Milan.”

Note : Ce texte est daté selon le style de Noël. Le 25.12.1222 tombait bien un dimanche.

11. NOTAE S. GEORGII MEDIOLANENSIS (Milan)

Texte : ”8 kal. Ianu. 1223. die dominico circa horam sextam fuit terre motus magnus per totam Ytaliam; et fere tota civitas Brixienensis devastata fuit et episcopatum totum destructum fere, et multi homines et pueri et femine mortui sunt in illa civitate.”

Traduction : ”1223. Le 8 des calendes de janvier [25.12.1222], un dimanche, vers la 6^e heure il y eut un grand tremblement de terre par toute l'Italie; et presque toute la cité de Brescia fut dévastée et presque tout l'évêché fut détruit, et beaucoup d'hommes, d'enfants et de femmes moururent dans cette cité.”

Note : Ce texte, est daté selon le style de Noël.

12. INSCRIPTIO S. NAZARII MEDIOLANENSIS [SOURCE PERDUE] (Milan)

a) GOFFREDO DA BUSSERO : LIBER NOTITIAE SANCTORUM MEDIOLANI

Texte : "Unde super factum est altare et ibi ita et scriptum: Annorum numerus fluxit ab ortu / Ducenti viginti tres cum mille fuere. / Qua terremotus profusus fluxit in orbe / Templa domus turres terre fluxere per urbes."

Traduction : "Et sur l'autel qui fut réalisé il est écrit; En l'an 1223, par un tremblement de terre qui se produisit dans le monde, les églises, maisons et tours glissèrent à terre dans les villes."

Note : Goffredo da Bussero cite cette inscription sur un autel de l'église S. Nazaro in Campo après avoir fait état (voir texte suivant) des dégâts survenus à cette église lors d'un tremblement de terre. L'année 1223 mentionnée dans l'inscription est correcte, puisque le séisme du 25.12.1222 est daté ici selon le style de Noël.

13. GOFFREDO DA BUSSERO : LIBER NOTITIAE SANCTORUM MEDIOLANI [TRADITION ORALE] (Milan)

Texte : "Sanctus Basilides [...] iacuit olim cum sanctis Cirino et Nabore. Quapropter anno domini MCCXXI propter terremotum cum esset murum scisum ecclesie sancti Nazarii in Campo volentes facere intus altum pedem muri. Dicunt quia tunc invenerunt corpora sanctorum."

Traduction : "Saint Basilide [...] reposait autrefois avec les saints Quirinus et Nabor. C'est pourquoi en l'an 1221, comme le mur de l'église de San Nazaro in Campo était fendu à cause du tremblement de terre, ils voulurent refaire le haut du mur à l'intérieur. Ils disent que c'est alors qu'ils trouvèrent les corps des saints."

Note : La date de 1221 indiquée ici est incorrecte; il s'agit du séisme du 25.12.1222, et Goffredo aurait dû donner la date de 1223, puisqu'il fait usage du style de Noël.

14. ANNALES BERGOMATES (Bergame)

Texte : "An. MCCXXII. [...] Eodem anno in die nativitatis Domini circa horam sextam fuit terremotus maximus, et precipue in Brixia et districtu eius innumerabilia edificia corruerunt, et multi homines et mulieres mortui sunt."

Traduction : "1222. [...] La même année le jour de Noël vers la 6^e heure il y eut un très grand tremblement de terre, et surtout à Brescia et dans sa région d'innombrables édifices s'effondrèrent, et beaucoup d'hommes et de femmes moururent."

Note : Ce fait aurait dû être placé en 1223 (style de Noël).

15. ANNALES BRIXIENSES [SOURCE PERDUE] (Brescia)

a) ANNALES S. PETRI BRIXIENSIS

Texte : "<...> Terremotus sic magnus fuit, quod subruit domos turres ecclesias castella et civitates, quarum ruina multi mortales oppressi sunt Brixie et per eius episcopatum, et fuit in die natalis."

Traduction : " <...> Il y eut un grand tremblement de terre, qui renversa les maisons, les tours, les églises, les châteaux et les cités, et par la chute desquels de nombreuses personnes furent écrasées à Brescia et dans tout son évêché, et ce fut le jour de Noël [25.12]."

Note : L'année du séisme manque dans le manuscrit de ces annales.

b) ANNALES BRIXIENSES

Texte : "1223. In die nativitatis terremotus magnus."

Traduction : "1223. Grand tremblement de terre le jour de Noël [25.12.1222]."

Note : Ce texte, ainsi que le suivant, est daté selon le style de Noël.

16. NOTA BRIXIENSIS [SOURCE PERDUE] (Brescia)

a) JACOPO MALVEZZI : CHRONICON BRIXIANUM

Texte : "MCCXXIII die, quo ejusdem Domini Nativitas erat, tantus tremor Brixiese solum conquassavit, ut urbis moenia, cetera quoque castella, et turres, villarumque aedificia undique mox ruitura conspicerentur."

Traduction : "1223. Le jour de Noël [25.12.1222] un tel tremblement secoua le sol de Brescia que les remparts de la ville, ainsi que les autres châteaux, tours et bâtiments des villages apparaissaient partout proches de l'effondrement."

17. THOMAS DIT D'ECCELESTON : DE ADVENTU FRATRUM MINORUM IN ANGLIAM. TESTIMONIUM BRIXIENSE (Brescia)

Texte : "Venit quoque in Angliam tunc temporis Frater Martinus de Barton, qui beatum Franciscum frequenter videre meruit. [...] Dixit quoque quod frater quidam, qui stetit in oratione Brixiae in Die Natali Domini in tremore quem praedixerat Sanctus Franciscus, et per omnes scholas Bononiae per fratres praedicari fecerat, per literam in qua fuit plurimum Latinum, et ecclesia corruit, ob ruinam lapidum, illaesus inventus est. Hic terrae motus ante guerram Frederici per continuos XL dies factus est, ita ut moverentur omnes montes Lombardiae."

18. DOCUMENT EPISCOPAL DE BRESCIA (Brescia)

Texte : "Ea propter dilecti in Domino vestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu facultatibus predictae Ecclesiae vestre diligenter inspectis, quae tam terremotum ruinas, quam multis aliis dispendiis plurimum aggravatur, pagina presenti statuimus, et futuris in ipsa decernimus temporibus observandum, ut eadem de cetero sedenario Canonorum numero solummodo sit contenta; non obstante eo quod decem et septem sitis ad presens qui consuevistis sedecim tantum esse in ipsa divinis obsequiis mancipati. [...] Datum Brixie, II idus Junii, anno a nativitate Domini Nostri Jesu Christi millesimo ducentesimo vigesimo tertio, indictione undecima."

19. DOCUMENT DE SAINT-JEAN DE BRESCIA (Brescia)

Texte : "Credit dominus prepositus ecclesiae Sancti Johannis de Foris cum suis fratribus ecclesiam Sancti Johannis gravatam esse et damnificatam et fieri per edificationem quam facit dominus prepositus de Sancto Lucha cum suis fratribus. [...] Item dicunt illi de Sancto Johanne quod molendinum vetus debet habere quatuor canalla cum omnibus instrumentis convenientibus ad dictas canallas [...] quae canalla sint eiusdem ad latitudinis qualis erant ante terremotum."

20. DOCUMENT DE LENO (Leno ?)

Texte : "Teudaldus de Ardricis se habere XX annos quando terremotus fuit et a terremoto infra dicit se vidisse Silvam et Magazanum teneri et usari per comites et per homines Asule."

Traduction : "Teodaldo de Ardricis dit qu'il avait vingt ans quand il y eut un tremblement de terre et il dit que depuis le tremblement de terre il a vu Silva et Magazano être au service des comtes et des gens d'Asola."

21. ANNALES CREMONENSES (Crémone)

Texte : "Ipsius tempore terre motus magnus agitavit Ytaliam, pro quo tures et edificia multa corruerunt, et fuit in natale Domini circa tertiam MCCXXII."

Traduction : "En ce temps un grand tremblement de terre secoua l'Italie, par lequel de nombreuses tours et édifices s'écroulèrent, et ce fut le jour de Noël 1222, vers [l'heure de] tierce."

Note : Ce texte est daté d'après le style de l'Annonciation, habituel à Crémone.

22. VERSUS CREMONENSES (Crémone)

Texte : "Mille ducentis atque viginti, Christe, duobus [...] / Christi natalis media quasi luce diei / Terra dedit gemitus rugiens tremitque frequenter, / Tecta cadunt, urbes cassantur, templa ruerunt, / Exanimes dominos fecerunt menia multos. / Brisia precipue pressit ruinosa colonos; / Flumina mutarunt cursum repetentia fontes."

Traduction : "1222. Le jour de Noël [25.12], presque au milieu du jour, la terre gronda d'un bruit sourd et trembla fréquemment, les toits tombèrent, les villes furent secouées, les églises et les remparts s'écroulèrent. A Brescia surtout les habitants furent écrasés. Les cours d'eau changèrent de cours, remontant vers leurs sources."

Note : Texte daté selon le style de l'Annonciation.

23. ANNALES MANTUANI (Mantoue)

Texte : "1223. Fuit terre motus magnus universaliter per totum mundum, ita quod infinite domus turres et montes ceciderunt."

Traduction : "1223. Il y eut un tremblement de terre général dans le monde, de telle sorte qu'infiniment de maisons, tours et montagnes tombèrent."

Note : Texte daté d'après le style de Noël.

24. NOTAE MANTUANAE [SOURCE PERDUE] (Mantoue ?)

a) CHRONICA PONTIFICUM ET IMPERATORUM MANTUANA

Texte : "Tunc et generalis teremotus fuit die dominico in nat. Domini 1223."

Traduction : "Alors il y eut un tremblement de terre général le dimanche à la Noël 1223 [25.12.1222]."

25. ANNALES S. TRINITATIS VERONENSIS (Vérone)

Texte : "1223. In natali Domini, die dominico, ante horam nonam terre motus magni fuerunt, qui terram totam tremere fecerunt. Maxime vero Brixie urbis turres quam plures, ecclesie domusque hominum non pauci subito ruerunt."

Traduction : "1223. Le jour de Noël [25.12.1222], un dimanche, avant la 9^e heure il y eut de grands tremblements de terre, qui firent trembler toute la terre. Surtout à Brescia plusieurs tours de la ville, des églises et de nombreuses maisons des gens tombèrent."

Note : Ce texte est daté selon le style de Noël.

26. VERSUS VERONENSES (Vérone)

Texte : "Anno Domini ducenti / Mile erant viginti / Et tres, com ile rexit Veronam, / Cum tere motum cunti samsere / Longombardiam qui coluere / Festa Natalis. / Brisie ture tunc cecidere, / Domos omnes fere ruere."

Traduction : "En l'an 1223, comme celui-là gouvernait Vérone, et comme tous ceux qui habitent la Lombardie ressentirent le tremblement de terre le jour de Noël [25.12], à Brescia alors les tours tombèrent, presque toutes les maisons s'effondrèrent."

Note : Ce texte est daté selon le style de Noël. "*Cum ile rexit Veronam*": celui qui gouvernait Vérone ("*Cum ile rexit Veronam*"): pendant l'année 1223 était le podestat Pecorario (V. Ed. Delisle, 305).

27. PARISIO DA CERIA : ANNALES VERONENSES (Vérone)

Texte : "1223. 25. Decembris in festo nativitatis domini nostri Iesu Christi hora tertiarum fuit terrae motus in Lombardia undique super terram, et omnes personae quae erant in arena communis Veronae causa tripudii et solatii, fugerunt extra dictam arenam. Et castrum de Marano, et domus illorum de Lazisio cecidit; et maior pars murorum et domorum civitatis Brixiae cecidit."

Traduction : "1223. A la fête de Noël, le 25 décembre [1222], à l'heure de tierce, il y eut un tremblement de terre partout sur terre en Lombardie, et toutes les personnes qui étaient dans l'Arène publique de Vérone en train de danser et de se divertir s'enfuirent hors de ladite Arène. Et le château de Marano et le palais de ceux de Lazise tombèrent; et la plus grande partie des murs et des maisons de la cité de Brescia s'écroulèrent."

Note : 1) Ce texte est daté selon le style de Noël.

2) Il s'agit de Marano dans le Valpolicella et de Lazise sur le lac de Garde.

28. ANNALES VERONENSES [SOURCE PERDUE] (Vérone)

a) ANNALES VERONENSES VETERES

Texte : "M.CC.XXIII. Die nativitatis domini magnus terremotus fuit."

Traduction : "1223. Le jour de Noël [25.12.1222] il y eut un grand tremblement de terre."

b) ANNALES VERONENSES ANTIQUI

Texte : "MCCXXIII. Hoc, die Nativitatis Domini, fuit maximus terremotus et turres Brixie ceciderunt et pene tota civitas Brixie diruta fuit."

Traduction : "1223. Le jour de Noël [25.12.1222] il y eut un très grand tremblement de terre et les tours à Brescia tombèrent et presque toute la cité de Brescia fut détruite."

Note : Ces textes sont datés selon le style de Noël.

29. ÉPIGRAPHE DE COSTOZZA (Costozza)

Texte : "MCCXXIII T (em)p(ore) t(er)remoti [...]."

Traduction : "1223. En ce temps un tremblement de terre [...]."

Note : "Teremoti" est au pluriel car le texte énumère des séismes perçus à Costozza à différentes époques.

30. ANNALES CIVITATIS PATAVINAE [SOURCE PERDUE] (Padoue)

a) ANNALES PATAVINI

Texte : "MCCXXII. [...] In die nativitatis Domini fuit magnus terraemotus, incipiente scilicet XXIII anno."

Traduction : "1222. [...] Le jour de Noël [25.12.1222] il y eut un grand tremblement de terre, au début de l'année 1223."

Note : Ce texte est daté en fait selon le style de Noël, comme le montre la fin de la phrase.

b) LIBER REGIMINUM PADUAE

Texte : "MCCXXII. [...] Et die sequenti nativitatis Domini fuit magnus terremotus in Padua."

Traduction : "1222. [...] Et le jour suivant de Noël [25.12.1222], il y eut un grand tremblement de terre à Padoue."

Note : Cette date de 1222 est incorrecte, si l'on sait que ces annales de Padoue étaient datées selon le style de Noël (Voir Critique des Sources, *Liber Regiminum Paduae*). Les termes "die sequenti nativitatis Domini" pourraient prêter à confusion; il s'agit non pas du "jour suivant Noël" mais du "jour suivant [qui est celui] de Noël".

31. CHRONICA MARCHIAE TARVISINAE [SOURCE PERDUE] (Padoue)

a) ROLANDINO DE PADOUE: CHRONICA MARCHIAE TARVISINAE

Texte : "In partibus namque Ytalie universis terra tremuit, iuga moncium sunt commota propter vehemenciam terre motus, durantis fere per unam horam, in ipsa die natalis Domini, statim post missarum sollempnia celebrata, adeo quod multe domus et pallacia corruerunt, homines perierunt per civitates; et in Brixia maxime tanta ruina fuit, quod Brixenses timuerunt quodammodo ne tota civitas sit submersa. Et hic terre motus fuit, completis annis Domini MCCXXII et in ipsa die natalis vigesimus tertius inchoabat, in potestaria predicta circa medietatem."

Traduction : "223. Le 1er jour de l'année, le jour de Noël [25.12.1222], la terre trembla en Italie, les sommets des montagnes furent déplacés par la violence de ce tremblement de terre, pendant presque une heure, aussitôt après la messe, à tel point que beaucoup de maisons et de palais s'écroulèrent, et que des gens furent tués dans les cités; à Brescia surtout il y eut de tels effondrements que les Brescians craignaient que toute la cité ne fût engloutie."

b) ANNALES S. JUSTINAE PATAVINI

Texte : "Anno Domini 1223. in die natalis Domini, inter sextam et nonam horam per totam Italiam factus est maximus terre motus; sed super omnes urbes Italie civitas Brixensis incredibiliter conquassata maximum dampnum sustinuit in rebus, domibus et personis."

Traduction : "1223. Le jour de Noël [25.12.1222], entre la 6^e et la 9^e heure, il y eut un très grand tremblement de terre par toute l'Italie; mais plus que toutes les villes d'Italie la cité de Brescia incroyablement secouée subit le plus de dommages quant aux choses, aux maisons et aux personnes."

32. NOTAE VENETICAE [SOURCE PERDUE] (Venise)

a) NOTA VENETICA

Texte : "Alibi anno MCCXXIII. In die Nativitatis Dominicae fuit Venetiis terraemotus ingens, quo unum latus monasterii Sancti Georgii fuit dirutum."

Traduction : "1223. Le jour de Noël [25.12.1222], un dimanche, il y eut à Venise un énorme tremblement de terre, par lequel fut détruit un côté du monastère de Saint-Georges."

Note : Ce texte est daté selon le style de Noël, et non selon le style du 1^{er} mars, en usage à Venise. Sans doute le scribe qui a ajouté cette note au manuscrit de la chronique d'Andrea Dandolo aura-t-il été influencé par d'autres sources non vénitiennes utilisant le style de Noël..

33. GIOVANNI CODAGNELLO : ANNALES PLACENTINI (Plaisance)

Texte : "MCCXXII. [...] In Christi sexta natalis maximus hora / Est terremotus per mundi climata factus. / Cuius in adventum liquido concussa fuerunt / Omnia que telus portat vel sustinet orbis, /Anni cum Domini currebant mille ducenti, / His tamen adiungas bis denos atque bis unum."

Traduction : "1222. [...] Le jour de Noël [25.12], à la 6^e heure, il y eut un tremblement de terre dans les régions du monde, par lequel furent secoués nettement tout ce que porte le sol ou soutient le monde, en l'an 1222."

Note : Ce texte est daté selon le style de l'Annonciation, en usage à Plaisance jusqu'au début du XIII^e siècle (Giry, 127).

34. VERSUS PLACENTINI (Plaisance)

Texte : "Quando terra tremuit.

Viginti duo currebant et mille ducenti / Tempore, quo quassa terraque mota fuit, / Decembri mense, Domini quoque nativitate, / Hora sextena cepit adesse tremor. / Brisia tota fere

iacuit sub mole ruine, / Domus et turres, castra vulsaque iacent. / Ergo laudetur custos, qui cuncta gubernat, / Qui vult quos servat, protegit atque iuvat.”

Traduction : ”Quand la terre trembla. En 1222, à l'époque où la terre fut secouée, au mois de décembre, à la Noël [25.12], cette secousse commença à la 6^e heure. Brescia presque toute gisait sous le poids des ruines, les maisons, les tours et les châteaux gisaient renversés.”

Note : Ce texte est daté selon le style de l'Annonciation, en suage à Plaisance jusqu'au début du XIII^e siècle (Giry, 127).

35. ANNALES CIVITATIS PARMENSIS [SOURCE PERDUE] (Parme)

a) ANNALES PARMENSES (Parme)

Texte : ”MCCXXIJ. Et illo anno terremotus magnus per totam Ytaliam, et fuit in Nativitate Domini inter sextam et nonam, et homines fugiebant exstra civitatem credentes se subito mori; et magna pars Brixie destructa fuit.”

Traduction : ”1223. En cette année, il y eut un grand tremblement de terre dans toute l'Italie, le jour de Noël [25.12.1222], entre [l'heure de] sexte et [l'heure de] none, et les gens fuyaient hors de la cité [de Parme], croyant de mourir subitement; et une grande partie de Brescia fut détruite.”

Note : Source datée d'après le style de Noël; c'est donc à tort que la principale version de ces annales donne la date de 1222, à la différence de la version conservée par Salimbene (Voir Critique des Sources, Salimbene: *Chronica*).

b) SALIMBENE DE ADAM : CHRONICA

Texte : ”Anno Domini MCCXXIII dominus Henricus Advocatus de Cremona potestas Parme fuit. Et hoc anno in introitu sui regiminis fuit terremotus magnus in nativitate Domini, qui a posteris ad memoriam frequenter reducitur.”

Traduction : ”En l'an 1223 le seigneur Henri avoué de Crémone fut podestat de Parme. Et cette année au début de son gouvernement il y eut un grand tremblement de terre à la Noël [25.12.1222], qui revint fréquemment en mémoire à ceux qui vécurent ensuite.”

36. SALIMBENE DE ADAM : CHRONICA [TRADITION ORALE] (Parme)

Texte : ”Anno Domini MCCXXII [...] Et in eodem anno in nativitate domini nostri Iesu Christi fuit maximus terremotus [...]. Et fuit iste terremotus per totam Lombardiam et Tusciam. Et appellatus fuit terremotus Brixie specialiter, quia plus viguit ibi, ita quod egressi Brixienenses de civitate morabantur extra in papilionibus, ne edificia caderent super eos. [...] Et ita erant Brixienenses assuefacti ex illo terremotu, quod, quando cadebat pynaculum alicuius turris vel domus, aspiciebant et cum clamore ridebant. [...]

Solita erat mater mea michi referre, quod tempore istius magni terremotus iacebam in cunabulis, et ipsa accepit duas sorores meas, sub qualibet ascella unam – erat enim parvule – et me in cuna dimisso cucurrit ad domum patris et matris et fratrum suorum. Timebat enim, ut dicebat, ne baptisterium super eam caderet, quia ibi iuxta erat domus mea. Et ex hoc non ita clare diligebam eam, quia plus debebat curare de me masculo quam de filiabus. Sed ipsa dicebat, quod aptiores erant sibi ad portandum, cum essent grandiuscule.”

Traduction : ”1222. [...] Et en cette même année le jour de Noël [25.12] il y eut un très grand tremblement de terre [...]. Et ce tremblement de terre eut lieu dans toute la Lombardie et la Toscane. Il fut appelé "tremblement de terre de Brescia", parce que c'est là qu'il eut le plus de force, à tel point que les Brescians, sortis de la cité, séjournèrent dehors dans des tentes, afin que les édifices ne tombassent pas sur eux. [...] Et les Brescians s'étaient tellement habitués à ce tremblement de terre, que quand le sommet d'une tour ou d'une maison s'effondrait, ils regardaient et riaient bruyamment. [...]

Ma mère avait l'habitude de me raconter qu'au moment de ce grand séisme [à Parme], j'étais dans mon berceau et qu'elle-même emporta mes deux sœurs, chacune sous un bras – car

elles étaient petites – et me laissant dans mon berceau elle courut à la maison de son père, de sa mère et de ses frères. Car elle craignait, disait-elle, que le baptistère ne tombât sur elle, car ma maison se trouvait à côté de lui. De tout cela je ne l'approuvais pas clairement, car elle aurait dû se soucier plus de moi, un garçon, que de ses filles. Mais elle disait qu'elles lui étaient plus faciles à porter, car elles étaient un peu plus grandes.”

Note : 1) Nous n'avons pas reproduit ici la première phrase du texte, qui n'est pas originale: Salimbene l'a tirée de la chronique d'Alberto Miliolo. Celui-ci ne faisait état que de la Lombardie; Salimbene a ajouté "*et in Tusciam*".

2) La date donnée dans ce texte rédigé soixante ans après les faits est celle qui correspond au style de l'Annonciation; un autre passage de la chronique de Salimbene, tiré des anciennes annales de Parme (Cfr texte des *Annales Parmenses*), donne au contraire la date de 1223 (style de Noël).

37. ANNALES CIVITATIS REGIENSIS [SOURCE PERDUE] (Reggio)

a) ALBERTO MILIOLO : CHRONICA CIVITATIS REGINAE (Reggio)

Texte : "In millesimo ducentesimo XXIII. [...] In eodem anno in nativitate domini nostri Iesu Christi fuit maximus terremotus in Regina civitate, predicante domno Nicholao Regino episcopo in maiori ecclesia, et per aliam Lombardiam totam et in civitate Brixie; et plures domos et castra et turres Brexanorum rugnaverunt ex illo terremotu; et hora erat quasi sexta.”

Traduction : "1223. [...] La même année le jour de Noël [25.12] il y eut un très grand tremblement de terre dans la cité de Reggio, au moment où le seigneur évêque de Reggio Nicolas prêchait dans la cathédrale, ainsi que par toute la Lombardie et dans la cité de Brescia; et de nombreuses maisons, tours et châteaux des Brescians s'écroulèrent par ce tremblement de terre; et c'était presque à la 6^e heure.”

Note : 1) Texte daté selon le style de Noël.

2) La "Lombardie" évoquée par l'auteur est la région médiévale de ce nom, qui comprenait la Lombardie actuelle, mais aussi l'Émilie, le Piémont et la Ligurie; Parme en faisait donc partie. Cette remarque vaut aussi pour les sources émiliennes de Modène et de Bologne, qui mentionnent également la Lombardie.

38. NOTA MUTINENSIS (Modène)

Texte : "M.CC.XXJII. Terremotus factus est magnus per totum episcopatum Mutine et per totam Lombardiam et per alia loca et hoc fuit in die natalis domini misa celebrata a domino Guillelmo dei gratia Mutinensi episcopo et multa edificia sunt destructa in ipsa civitate et viri et mulieres ipsa die fuerunt in magno tremore. Sequenti vero die idem episcopus cum canonicis et toto clero civitatis pro predicto periculo fecerunt processionem cum hominibus et mulieribus de civitate Mutine. Brixia destructa est et multa alia loca per episcopatum Brixie. Destructa sunt quedam penitus quedam vero pro parte dirupta et vastata sunt.”

Traduction : "1223. Il y eut un grand tremblement de terre dans tout le diocèse de Modène, dans toute la Lombardie et dans d'autres lieux le jour de Noël [25.12.1222], au moment où Guillaume évêque de Modène célébrait la messe; de nombreux édifices furent détruits dans cette même cité et les hommes et les femmes furent en grande frayeur ce même jour. Le jour suivant ce même évêque avec les chanoines et tout le clergé de la cité, en raison du danger précité, firent une procession avec les hommes et les femmes de la cité de Modène. Brescia fut détruite, ainsi que beaucoup d'autres lieux dans le diocèse de Brescia. Certains lieux furent entièrement détruits; tandis que d'autres furent brisés et dévastés en partie.”

Note : Texte daté selon le style de Noël.

39. ANNALES CIVITATIS MUTINENSIS [SOURCE PERDUE] (Modène)

a) BONIFAZIO DA MORANO : CHRONICA MUTINENSIS

Texte : "MCCXXII. [...] Tunc in principio anni fuit terremotus magnus. [...]

MCCXXIII. [...] Et dicto tempore fuit magnus terremotus."

Traduction : "1222. [...] Alors au début de l'année il y eut un grand tremblement de terre. [...]

1223. [...] Et en ce temps il y eut un grand tremblement de terre."

Note : Le même texte est mentionné deux fois dans les versions qui nous ont été transmises des anciennes annales de Modène (Voir Critique des Sources, Bonifazio da Morano: *Chronica Mutinensis*): une première fois en 1222 à une date fautive selon le style de Noël ("*in principio anni*" se rapporterait dans ce cas au 25.12.1221) et une seconde fois en 1223 (v. st.), ce qui est exact.

b) GIOVANNI DA BAZZANO : CHRONICON MUTINENSE

Texte : Cfr Bonifazio da Morano : *Chronica Mutinensis*.

c) ALESSANDRO TASSONI : ANNALES MUTINENSES

Texte : Cfr Bonifazio da Morano : *Chronica Mutinensis*.

40. ANNALES CIVITATIS BONONIENSIS [SOURCE PERDUE] (Bologne)

a) PIETRO ET FLORIANO DA VILLOLA : CRONACA BOLOGNESE

Texte : "MCCXXII. [...] Item eo anno in die natalis fuit magnus terremotus ora prandii et tuc [*sic*] statim cecidit copertura ecclesie [*sic*] sancti Petri dicta missa et separatis clericis ab officio. [...]

MCCXXIII. [...] Eo anno in die nativitatis Domini nostri Yhesu Christi fuit maximus terremotus."

Traduction : "1222. [...] Cette année à Noël [25.12] il y eut un grand tremblement de terre à l'heure du repas (*prandium*) et aussitôt alors tomba le voûte de l'église de Saint-Pierre, après la messe et les clercs ayant quitté l'office. [...]

1223. [...] Cette année à la Noël [25.12] il y eut un très grand tremblement de terre."

Note : Le même texte est mentionné deux fois dans les anciennes annales de Bologne (Voir Critique des Sources, Pietro et Floriano da Villola: *Cronaca Bolognese*) : à la fin de l'année 1222, et au début de l'année 1223 (cette seconde date est correcte selon le style de Noël).

b) CRONACA BOLOGNESE B

Texte : "1222. El chuverto de San Piero del vescovado de Bologna cadete, dito l'officio e partito li preti. E questo fuo per uno terramoto che venne in suxo l'ora de terza. [...]

1223. [...] Et in questo anno fuo grande terremoto in Bologna e per tuta Lombardia che molte turre, case, ghiexie caderono a terra e molte persone morirono, ma più in Bressa che in alcuna altra citade."

Traduction : "1222. La voûte de Saint-Pierre de l'évêché de Bologne tomba, l'office ayant été dit et les prêtres étant partis. Ce fut par un tremblement de terre qui arriva à l'heure de tierce. [...]

1223. [...] Et cette année il y eut un grand tremblement de terre à Bologne et dans toute la Lombardie, par lequel beaucoup de tours, de maisons, d'églises tombèrent à terre et beaucoup de gens moururent, mais plus à Brescia que dans aucune autre cité."

Note : Cfr Pietro et Floriano da Villola : *Cronaca Bolognese*.

c) CRONACA BOLOGNESE A

Texte : Cfr *Cronaca Bolognese B* et Pietro e Floriano da Villola : *Cronaca Bolognese*.

d) MATTEO GRIFFONI : CHRONICON RERUM BONONIENSUM

Texte : Cfr *Cronaca Bolognese B* et Pietro e Floriano da Villola : *Cronaca Bolognese*.

41. THOMAS DE SPALATO : HISTORIA PONTIFICUM SPALATINORUM. MANSIO BONONIENSIS (Bologne)

Texte : "Hic temporibus factus est terremotus magnus et oribilis in die nativitatís Domini circha oram terciam per Liguriam, Emiliam et per marchiam Veneticam, ita ut multa edificia ad terram ruerent. Civitas vero Brexiana ex magna parte sui prostrata est, multaque omnium multitudo et maxima ereticorum oppressa est et extincta."

Traduction : "En ces temps il y eut un grand et horrible tremblement de terre le jour de Noël [25.12] vers le 3^e heure en Ligurie, Émilie et dans la Marche de Venise, de telle sorte que beaucoup d'édifices tombèrent à terre. La cité de Brescia s'effondra en grande partie, une grande multitude de gens et d'hérétiques fut accablée et détruite."

Note : 1) Thomas de Spalato séjournait à l'époque comme étudiant à Bologne ("*cum essem Bononie in studio*").

2) Le séisme n'a pas eu lieu à la 3^e heure mais vers la 6^e. L'auteur confond 3^e heure et heure de tierce.

42. NOTA FERRARIENSIS (Ferrare)

Texte : "Indictione XI. Anno Domini milesimo ducentesimo XX tertio in die natalis Domini, prandentibus omnibus inter oram nonam et sextam fuit terremotus magnus fere media hora: credebamus omnes mori. Et hoc fuit Ferarie. Similiter die illo, vespertina fuit alius terremotus et fuit die dominico."

Traduction : "11^e année de l'indiction. En l'an 1223 le jour de Noël [25.12], alors que tous se restauraient entre la 9^e et la 6^e heure, il y eut un grand tremblement de terre pendant presque une demi-heure; nous croyions tous mourir. Et cela eut lieu à Ferrare. Semblablement le même jour, il y eut un autre tremblement de terre et cela fut un dimanche."

Note : Texte daté selon le style de Noël. L'année 1223 (v. st.) était bien la 11^e année de l'indiction et le 25.12.1222 tombait bien un dimanche. Il doit y avoir une erreur de copiste quant à l'heure ("*inter oram nonam et sextam*"), à moins que l'auteur n'ait voulu dire: "entre l'heure de sexte et l'heure de none".

43. NOTAE RAVENNATES [SOURCE PERDUE] (Ravenne ?)

a) RICCOBALDO DE FERRARE : POMARIUM ECCLESIAE RAVENNATIS

Texte : "Anno MCCXXIII. Die Natali Christi, hora prandii, fuit ingens in Italia terrae-motus, qui civitatem Brixiam vexavit potissimum."

Traduction : "1223. Le jour de Noël [25.12.1222], à l'heure du déjeuner (*prandium*), il y eut un énorme tremblement de terre en Italie, qui dévasta principalement la cité de Brescia."

Note : Texte daté d'après le style de Noël.

44. CONTINUATIO CHRONICI FAVENTINI (Faenza)

Texte : "Anno Domini MCCXXII, die nativitatís Domini, venit vehemens terremotus hora terciæ in Romania et Lonbardia, et maxime in Brixia et eius episcopatu, qui bene MM inter viros et mulieres, pueros et puellas interemit; civitas, cum domibus et turribus dirupta, fere est dissipata."

Traduction : "En l'an 1222, le jour de Noël, il y eut un violent tremblement de terre à l'heure de tierce en Romagne et en Lombardie, et surtout à Brescia et dans son évêché, où il tua bien deux mille hommes et femmes, garçons et filles; cette cité, détruite avec ses maisons et ses tours, fut presque anéantie."

Note : Ce fait aurait dû être placé en 1223 (style de Noël).

45. ANNALES CIVITATIS LUCENSIS [SOURCE PERDUE] (Lucques)

a) ANNALI LUCCHESI

Texte : "MCCXXII. [...] E di quel anno funno grandi tremuoti."

Traduction : "1223. [...] et en cette année il y eut de grands tremblements de terre."

b) THOLOMEUS DE LUCQUES : ANNALES LUCENSES

Texte : Cfr *Annali Lucchesi*.

46. CHRONICON PONTIFICUM ET IMPERATORUM EX CODICE VENETO (Rome)

Texte : "1223. Hoc anno in die natalis Domini circa tertiam terremotus magnus factus est in Arna et Romania."

Traduction : "1223. Cette année le jour de la Noël [25.12] vers [l'heure de] tierce il y eut un grand tremblement de terre en Arna et en Romagne."

Note : Ce texte est daté selon le style de Noël. "Arna" ne se rapporte à rien de connu; Weiland y voit "peut-être" les mots "Asia" ou "Armenia", mais cela doit être rejeté. Logiquement, le nom de région qui s'opposerait à Romania serait Langobardia (ou Lombardia), héritage de l'époque où l'on opposait la "Lombardie" (beaucoup plus vaste que l'actuelle région), terre des Lombards, à la partie de l'Émilie conservée par les Romains (dits par nous "Byzantins") et qui prit le nom de "Romagne". Et la ville de Brescia, principal centre du cataclysme, se trouve effectivement en Lombardie (aussi bien médiévale qu'actuelle).

47. CHRONICON MONTIS SERENI (Lauterberg)

Texte : "1222. [...] Terre motus magnus per omnes Transalpinas provincias usque Romam, preterea Veneciis et in pluribus aliis maritimis civitatibus factus est, qui die media natalis Domini incipiens usque in octavam eiusdem duravit, de quo multorum edificiorum ruinas et hominum oppressiones contigit provenire."

Traduction : "1222. [...] Il y eut un grand tremblement de terre dans toutes les provinces Transalpines jusqu'à Rome, ainsi qu'à Venise et dans plusieurs autres cités maritimes, qui commença au milieu du jour de Noël [25.12.1222] et dura jusqu'à l'octave de Noël [01.01.1223], et par lequel il arriva la ruine de nombreux édifices et l'écrasement des gens."

Note : Le fait est placé à la fin de l'année 1222; il devrait déjà être daté de 1223 (style de Noël).

48. ANNALES CLAUSTRONEOBURGENSES MAIORES (Klosterneuburg)

Texte : "1223. In Longobardia terre motus factus est magnus, qualis nec antea aliquando. Civitas quedam nomine Brixia funditus est subversa, et multi homines in ea perierunt."

Traduction : "1223. Il y eut un grand tremblement de terre en Lombardie, comme il n'y en n'avait pas eu de tel auparavant; la cité de Brescia fut renversée jusqu'aux fondations, et beaucoup de personnes y périrent."

+ ANNALES CLAUSTRONEOBURGENSES MAIORES [RECENSION PERDUE] (Klosterneuburg)

a) ANNALES CLAUSTRONEOBURGENSES 1142-1233

Texte : Cfr *Annales Claustroneoburgenses maiores*.

49. ANALES TOLEDANOS SEGUNDOS (Tolède)

Texte : "Esta Cibdad Bresa en Lombardia fue somida en Marcio, Era MCCLXI."

Traduction : "La cité de Brescia en Lombardie fut détruite en mars, en 1261 de l'Ère [1223]."

Note : Ce texte peu clair fait certainement allusion au séisme qui détruisit Brescia le 25 décembre 1222 et non en mars 1223, comme indiqué ici erronément.

50. RAOUL DE COGGESHALL : CHRONICON (Coggeshall)

Texte : "Anno Dominicæ incarnationis MCCXXIII. [...] Terræ motus factus est magnus in Italia, ita quod quaedam civitates, (id est Brixa), cum aliis quibusdam tribus, subversæ sint et absorptæ cum habitatoribus suis."

Traduction : "En l'an 1223. [...] Il y eut un grand tremblement de terre en Italie, de telle sorte qu'une certaine cité (c'est-à-dire Brescia), avec trois autres, furent renversées et englouties avec leurs habitants."

Note : Texte daté selon le style de Noël. Le texte n'est intelligible que si l'on lit "civitas" au lieu de "civitates".

51. ANNALES DE DUNSTAPLIA (Dunstable)

Texte : "Anno ab Incarnatione Christi millesimo ducentesimo vicesimo tertio. [...] Eodem anno factus est terraemotus magnus diversis locis in Italia et Apulia, ita quod civitas Brissiensis demolita est. In qua pleraque milia hominum sub muris et palatiis perierunt; alii autem fugientes novam civitatem juxta situm veteris fundaverunt. Venetiis autem adeo terra tremuit, quod ecclesiarum campanæ ex solo terræ motu tanquam hominum tractu sonuerunt."

Traduction : "1223. [...] La même année il y eut un grand tremblement de terre à divers endroits en Italie et en Apulie, de telle sorte que la cité de Brescia fut démolie. Plusieurs milliers de gens y périrent sous les murs et les palais; les autres s'enfuyant, fondèrent une nouvelle cité à côté de l'ancienne. A Venise la terre trembla à tel point que les cloches des églises sonnèrent par le fait du seul tremblement de terre et non par la force des hommes."

Note : Texte daté selon le style de Noël. L'annaliste de Dunstable est bien le seul à prétendre que le séisme fut ressenti en Apulie.

52. ANNALES MARGANENSES (Margam)

Texte : "MCCXXII. [...] Fuitque eodem anno terraemotus magnus multis in locis in transmarinis partibus, ex quo urbes aliquæ subrutæ sunt funditus, cum hominibus in illis degentibus, inter quas erat quaedam urbs in Longobardia nomine Brisa, ex qua pars maxima in nocte Natalis Domini subversa est cum ecclesiis, ubi quoque perierunt fere duo milia hominum."

Traduction : "1222. [...] La même année il y eut un grand tremblement de terre à plusieurs endroits dans les régions de l'autre côté de la mer, par lequel certaines villes furent renversées jusqu'aux fondations, avec les hommes qui y séjournaient, parmi lesquelles une certaine cité en Lombardie du nom de Brescia, dont une très grande partie fut renversée la nuit de Noël [25.12] avec les églises, et où aussi presque deux mille personnes périrent."

Note : Le séisme n'a pas eu lieu "la nuit de Noël" mais pendant la journée.

COMMENTAIRE : 1) A la différence du séisme de 1117, celui de 1222 n'a pas été ressenti au Nord des Alpes: les sources non italiennes qui en font état le situent à Brescia ou en Lombardie et ne contiennent pas d'allusions à des perceptions locales du phénomène (y compris les sources de Scheyern et de Reichersberg, qui ne mentionnent pas l'Italie mais usent d'expressions vagues: "dans plusieurs régions du monde", "à divers endroits").

2) La limite méridionale de perceptibilité de la secousse n'apparaît pas clairement; les sources d'Italie centrale n'en font pas état, et l'indication de la chronique de Petersberg, selon laquelle le séisme s'étendit jusqu'à Rome, est invraisemblable (comme l'est encore plus la mention, par les annales de Dunstable, d'une secousse "en Italie et en Apulie"; Apulie désigne ici l'Italie du Sud, ou royaume de Sicile, par rapport à l'Italie du Nord impériale). Par contre,

la mention de la Toscane par Salimbene est tout à fait crédible (et confirmée par les annales de Lucques), car cet auteur a vécu de nombreuses années dans cette région.

3) Les sources ne s'accordent pas toutes sur l'heure du tremblement de terre, mais la plupart le situent au moment du repas de midi, à la 6^e heure, ou plus exactement "entre l'heure de sexte et l'heure de none"; les trois sources qui le placent à l'heure de tierce sont visiblement dans l'erreur.

4) La mention de secousses jusqu'au 1er janvier 1223, par la chronique misnienne de Petersberg, ne doit pas être prise au sérieux en l'absence de témoignages italiens; par contre, la secousse du 28 décembre (*Annales Mediolanenses breves*) est bien réelle, mais n'est connue que par une seule source.

5) Une hypothèse a été émise selon laquelle les mots "*primo die XXIII martii*", que l'on peut lire sur le manuscrit au-dessus du texte de la *Nota Mutinensis*, se rapporteraient à une première secousse qui aurait eu lieu le 23.03.1222 (Voir Critique des Sources, *Nota Mutinensis*); mais rien ne vient étayer cette hypothèse.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 174-180, 253; Boschi et al. 1995, 197-199; Guidoboni et Comastri 2005, 239-259.

1222.12.27/28. SÉISME [ressenti à Milan]

1. ANNALES MEDIOLANENSES BREVES (Milan)

Texte : "1223. die dominico in nativitate Domini circa horam nonam terra tremuit in Mediolani civitate. Item in sequenti quarta feria terra tremuit in nocte."

Traduction : "1223. Le jour de Noël [25.12.1222], un dimanche, vers la 9^e heure, la terre trembla dans la cité de Milan. De même le 4^e jour [mercredi] suivant [28.12.1222] la terre trembla pendant la nuit."

1223.01.11. SÉISME À COLOGNE

1. ANNALES S. PANTALEONIS COLONIENSIS. CONTINUATIO PRIMA (Cologne)

Texte : "1222. [...] Eodem anno 3. Idus Ianuarii terremotus magnus fuit Coloniae hora prima diei."

Traduction : "1222. [...] La même année il y eut un grand tremblement de terre à Cologne le 3 des ides de janvier [11.01.1223], à la 1^{ère} heure du jour."

Note : Ce texte est daté selon le style de Pâques.

2. CÉSAIRE DE HEISTERBACH : DIALOGUS MIRACULORUM (Heisterbach)

Texte : "De terraemotu in Colonia. Parvo intervallo post iam dictum terraemotum, id est tertio Idus Ianuarii, factus est Coloniae et circa, novus terraemotus tam validus, ut parietes aedificiorum concussi, ruinam minarentur. Eadem hora Abbas noster in Monte sanctae Walburgis, erat enim ante ortum solis missam celebrans, sic concussus est, ut ex eodem motu ecclesiam lapsuram, et altare cui astabat a terra deglutiendum esse formidaret. Deinde circa tempus duarum hebdomadarum Aquenses alium terraemotum senserunt."

Traduction : "Du tremblement de terre à Cologne. Peu de temps après le tremblement de terre [de Brescia], le 3 des ides de janvier [11.01.1223], il y eut à Cologne et dans les environs un tremblement de terre si violent que les murs des édifices secoués menaçaient ruine. A la même heure notre abbé qui se trouvait au Mont-Sainte-Walburge [Walberberg], en train de célébrer la messe avant le lever du soleil, fut secoué à tel point que l'on craignait que par

une même secousse l'église ne tombât et que l'autel devant lequel il se tenait ne fût englouti par la terre.”

Note : Le Walberberg est une abbaye située au Sud de Cologne.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 180, 254.

1223.01.25CA. SÉISME À AIX

1. CÉSAIRE DE HEISTERBACH : DIALOGUS MIRACULORUM (Heisterbach)

Texte : ”Deinde circa tempus duarum hebdomadarum Aquenses alium terraemotum senserunt.”

Traduction : ”Ensuite, environ deux semaines après [le séisme du 01.01.1223], les Aixois ressentirent un autre tremblement de terre.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 180.

1224CA. ÉRUPTION DE L'ETNA

1. CONTINUATIO FUNIACENSIS (Foigny)

Texte : ”Ardens ipsa suos dilatans Ethna meatus, / Longius excurrit, locus hinc est inde crematus; / Trans tria bachatur ignis picis impetus idem, / Milia tria nemus, mare, ligna cremantur ibidem, / Armati cunei cernuntur in igne patenter. / Per ter quinque dies sic vastat cuncta potenter.”

Traduction : ”L'Etna brûlant, élargissant ses voies, s'avança longuement, et les lieux furent brûlés à partir de là; une coulée de poix en feu s'avança d'un même mouvement sur une distance de trois milles, brûlant là les forêts, la mer et ce qui était en bois. On pouvait voir clairement dans le feu les coins armés [?]. Pendant quinze jours ainsi tout fut fortement dévasté.”

Note : Ce texte figure, sans transition, après le récit d'une tempête à Foigny en 1224.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et al. 2014, 157-165.

1224.11.15. SÉISME À BARCELONE ET MONTPELLIER

1. ANNALES CIVITATIS MONTISPESSULANAE [SOURCE PERDUE] (Montpellier)

a) CRONICA DEL COSSOLAT DE MONTPELHIÈR

Texte : ”En lan M e CC e XXIII, dins novembre XV dias, vint lo crotle a Montpellier egal hora nona, e tenc tant quant ham poiria dire tres ves Fater noster.”

Traduction : ”En l'an 1224, il y eut un tremblement de terre à Montpellier le 15 novembre, à la 9^e heure, qui dura le temps de dire trois Pater noster.”

2. ANNALES BARCINONENSES [SOURCE PERDUE] (Barcelone)

a) CHRONICON BARCINONENSE

Texte : ”XVII Kalend. Decembris, hora nona, anno MCCXXIV fuit terrae motus in Barchinona.”

Traduction : ”Le 17 des calendes de décembre [15.11], à la 9^e heure, en l'an 1224 il y eut un tremblement de terre à Barcelone.”

a) CRONICO BARCELONI

Texte : "Anno Domini MCCXXIII miyant vuytobri en ora d'ore nona fo terratrèmol en Barcelona."

Traduction : "En l'an 1224 à la mi-octobre à la 9^e heure il y eut un tremblement de terre à Barcelone."

Note : Cette date de la mi-octobre est fautive: la recension du *Chronicon Barcinonense*, qui place les faits le 15.11 est plus correcte car elle fournit la même date que la chronique de Montpellier.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 180.

1225.10.01. SÉISME [ressenti à Marbach ?]

1. ANNALES MARBACENSES (MARBACH ?)

Texte : "Anno MCCXXV [...] Eodem anno terre motus factus est in Kalendis Octobris quarta feria circa sero."

Traduction : "1225 [...] La même année il y eut un tremblement de terre le jour des calendes d'octobre [01.10], le 4^e jour de la semaine [mercredi], vers le soir."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 181.

1225.10.27. SÉISME [ressenti à Wierum]

1. EMO DE WIERUM : CHRONICA WERUMENSIS (Wierum)

Texte : "1225, [...] Vigilia apostolorum Symonis et Iude factus est terre motus horribilis in multis locis, et circa horam sextam diei ipsa quasi superficies pavimenti rupta est et muri quasi concussi, et laquearia videbantur ventilari, luna 22."

Traduction : "1225, [...] La veille des apôtres Siméon-et-Jude [27.10], le 22^e jour de la lune, vers la 6^e heure du jour, il y eut en de nombreux endroits un horrible tremblement de terre, à tel point que la surface du pavement fut rompue, que les murs étaient presque secoués et que les plafonds paraissaient s'agiter."

Note : Le 27.10.1225 tombait bien le 22^e jour de la lune.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 181.

1226. ÉRUPTION EN MER AU LARGE DU CAP REYKJANES

1. FORNAR ISLANDSKE ANNALER [SOURCE PERDUE] (Skálholt ?)

a) KONUNGSANNALL

Texte : "D [1226]. [...] Elldr i séa firir Réykianesi. Myrkr vm miðian dag. [...] C [1227]. [...] Sanndvetr."

Traduction latine (Langebek 1774) : "1226. [...] Ignis e mari ante Reykianesum erupit. Tenebrae circa meridiem. [...] 1227. [...] Hiems arenarum."

Traduction : "1226. [...] Un feu sortit de la mer près de Reykjanes. Ténèbres vers midi. [...] 1227. [...] Hiver sablonneux."

Note : Comme en 1104, l'éruption fut sans doute suivie d'une chute de cendres volcaniques. Il n'y a pas eu d'éclipse solaire visible en Islande en 1226.

- b) RESENSANNÁLL
Texte : Cfr *Konungsannáll*.
c) HÖYERSANNÁLL
Texte : Cfr *Konungsannáll*.

1226/1227. SÉISME À NORADUZ

1. ÉPIGRAPHE DE NORADUZ

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "In the name of God. In the year 675 [24.01.1226-23.01.1227], during the rule of *atabek* I wan and of *shahanshah* Awag I, Mep'orelk' of Xoshak' [?], Noratus erected me, when it trembled because of the wrath of God. The sultan of Xorasan massacred many people."

Note Comme le font remarquer Guidoboni et Comastri (2005, 259), qui tiennent ce tremblement de terre pour un "doubtful event", l'expression "*trembled because of the wrath of God*" pourrait s'appliquer à la dévastation de la région par le sultan du Xorasan; sinon, l'épigraphie fait référence à une reconstruction de l'église suite à un séisme, qui aurait eu lieu soit dès 1226/1227, soit quelque temps auparavant.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 259-260.

1227.12.22. CHUTE D'UN ROCHER À DINANT

1. MAURICE DE NEUFMOUSTIER : ADNOTATIONES HOYENSES (Huy)

Texte : "1227. [...] Apud Dinantum, Leodiensis dyocesis oppidum, super ecclesiam, que in valle sita erat, rupes maxima, que de monte diu perpenderat, in crastino sancti Thome apostoli cecidit et 36 viros, missam pro presenti defuncto auscultantes, oppressit et plures alios debilitavit, presbiter tamen missam celebrans illesus permansit."

Traduction : "1227. [...] A Dinant, ville du diocèse de Liège, un grand rocher, qui depuis un mont surplombait depuis longtemps l'église, située dans la vallée, tomba le lendemain de la Saint-Thomas apôtre [22.12] et tua 36 personnes, assistant à une messe pour un défunt, écrasa et blessa plusieurs autres; cependant le prêtre célébrant la messe resta sain et sauf."

1228.01.10/11. SÉISME [ressenti à Milan]

1. ANNALES MEDIOLANENSES BREVES (Milan)

Texte : "1228. Die Martis in sequenti nocte decimo die Ianuarii terra tremuit."

Traduction : "1228. Le mardi dans la nuit suivant le 10 janvier [nuit du 10 au 11.01] la terre trembla."

Note : Le 11.01.1228 tombait bien un mardi.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 181.

1228.04.07/08. SÉISME [ressenti à Milan]

1. ANNALES MEDIOLANENSES BREVES (Milan)

Texte : "Die Veneris sequenti nocte octavo die Aprilis terra tremuit."

Traduction : "1228 [...] Le vendredi dans la nuit suivant le 8^e jour d'avril la terre trembla."

Note : Le 08.04.1228 tombait un samedi; si le séisme a bien eu lieu un vendredi, il faut corriger "nuit suivant" en "nuit précédant" le 8 avril [nuit du 7 au 8.04].

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 181.

1228.04.22/23. SÉISME [ressenti à Margam et à Tewkesbury]

1. ANNALES DE THEOKESBERIA (Tewkesbury)

Texte : "MCCXXVIII. [...] Terraemotus factus est per plurima loca Angliae, nocte sancti Georgii."

Traduction : "1228. [...] Il y eut un tremblement de terre à plusieurs endroits d'Angleterre, la nuit [22.04] de la Saint-Georges [23.04]"

2. ANNALES MARGANENSES (Margam)

Texte : "MCCXXVIII. [...] In nocte beati Georgii martyris Tellus contremuit, Christo-que volente quievit."

Traduction : "1228. [...] La terre trembla dans la nuit [22.04] de la Saint-Georges martyr [23.04], puis s'apaisa par le volonté du Christ."

COMMENTAIRE : Le séisme a eu lieu dans la nuit du 22 au 23 avril.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 44-45; Musson 2008, 28..

ÉLÉMENTS NOUVEAUX ET RÉÉVALUATION : "Earthquake but no data" conclut Musson de son analyse du séisme. C'est là nier l'existence des témoignages implicites de Margam et de Tewkesbury.

1228.07. CHUTE D'UNE MONTAGNE SUR L'ÎLE D'ISCHIA

1. RICHARD DE SAN GERMANO : CHRONICA (San Germano)

Texte : "1228 [...] Eodem mense Iulii mons Iscle subversus est, et operuit in casalibus sub eo degentes fere septingentos homines inter viros et mulieres."

Traduction : "1228. [...] En ce même mois de juillet le mont d'Ischia s'effondra, et recouvrit dans les habitations situées sous lui presque 70 personnes, hommes et femmes."

1230.05.03. SÉISME À PÉRÉIASLAV, KIEV ET VLADIMIR

1. CHRONIQUE DE NOVGOROD

Traduction (Mitchell et Forbes 1914) : "A.M. 6738. The earth quaked on a Friday in the fifth week after Easter during dinner, and some had already dined."

Note : L'an du monde 6738 s'étendait du 21 mars 1230 au 20 mars 1231. Connu par d'autres sources, le séisme eut bien lieu un vendredi; c'était le vendredi 3 mai 1230. Pâques tombait le 7 avril cette année, et donc le 3 mai se trouvait dans la 4^e semaine et non la 5^e après Pâques. Aussi vaut-il mieux traduire, comme le font Tatevossian et Albini (2010, 587), "the fifth week of Easter"; ce qui pourrait inclure aussi dans le décompte la semaine de Pâques.

2. CHRONIQUE DE VLADIMIR DE VOLHYNIE [SOURCE PERDUE]

a) CHRONIQUE DITE NIKONIENNE

Traduction du texte russe (Tatevossian et Albin 2010) : "On earth trembling. Month May in day 3, during liturgy when honouring the Gospel, in the church of *Santa Madre* in Vladimir earth trembled, and churches, and refectory, and icons hanging on walls, and church-chandeliers with candles and lamps oscillated, people were confused, as everybody had vertigo, and they asked each other what it was, and understood not what was it. This happened in many churches and rich houses, and in other cities was it."

3. CHRONIQUE DE KIEV [SOURCE PERDUE]

a) CHRONIQUE DITE NIKONIENNE

Traduction du texte russe (Tatevossian et Albin 2010) : "On earth trembling. Month May in day 3, during liturgy when honouring the Gospel, in the church of *Santa Madre* in Vladimir earth trembled, [...]. In Kiev town it was stronger shaking; in the Pechersky monastery the masonry church of *Santa Madre* cracked in four; this saw metropolitan Kiril, duke Vladimir, and boyars and many people who came: because it was holy day of father Feodosiy. Also masonry refectory was shaken, with the meal and beverage already in and this was spoiled by falling stones; but itself was not destroyed as well as its top."

4. CHRONIQUE DE PÉRÉIASLAV [SOURCE PERDUE]

a) CHRONIQUE DITE NIKONIENNE

Traduction du texte russe (Tatevossian et Albin 2010) : "On earth trembling. Month May in day 3, during liturgy when honouring the Gospel, in the church of *Santa Madre* in Vladimir earth trembled, [...]. In Pereslavl the church of Saint Mark cracked in two, three beams with roof fell, and icons oscillated, and church-chandelier with candles and lamps; happened this in one day and one time all over the lands during liturgy."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Tatevossian et Albin 2010; Alexandre et Alexandre 2012.

1231. ENFLURE D'UNE COLLINE EN ISLANDE

1. FORNAR ISLANDSKE ANNALER [SOURCE PERDUE] (Skálholt ?)

a) KONUNGSANNALL

Texte : "E [1231]. [...] Hettvsótt."

Traduction latine (Langebek 1774) : "1231. [...] Tumor partium colli exteriorum."

Traduction : "1231. [...] Enflure des parties extérieures d'une colline."

Note : La traduction de Langebek paraît assez libre; le laconisme des annales islandaises fait que nous ne sommes guère renseignés sur la nature du phénomène.

b) RESENSANNÁLL

Texte : Cfr *Konungsannáll*.

c) HÖYERSANNÁLL

Texte : Cfr *Konungsannáll*.

1231.03.11. SÉISME À BYZANCE

1. RICHARD DE SAN GERMANO : CHRONICA (San Germano)

Texte : "1231 [...] In citate Constantinopolitana terre motus magni fuere, per quos ecclesiarum et domorum vastitas magna fuit."

Traduction : "1231. [...] Dans la cité de Constantinople il y eut de grands tremblements de terre, par lesquels il y eut une grande dévastation des églises et des maisons."

2. BRACHU BYZANTION CHRONIKON 20 (Byzance)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 175.

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "In the year 6739 [1 September 1230 - 31 August 1231], in the third indiction, while [the city] was held by the Franks, a very great earthquake occurred and the churches and walls of the City collapsed."

3. BYZANTION SÈMEIÔMA (Byzance)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/2 (1975) 607.

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "It is recorded that at that time there was a great earthquake, in the year of the Creation 6739 [1 September 1230 - 31 August 1231], on 11 March, the fourth day [Wednesday], in the fourth indiction."

Note : Le 11 mars tombait un mardi et non un mercredi.

4. THÉODORE SCUTARIOTE : CHRONIKON (Byzance)

Texte grec : Voir *Theodori Scutariotae Additamenta ad Georgii Acropolitam Historiae*, dans A. HEISENBERG, *Georgii Acropolitae Opera*, t. 1, Leipzig, 1903, pp. 287

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "[...] the holy church of the Apostles of God, having been damaged in an earthquake, enjoyed the beneficence of the emperor and with the aid of suitable funds was rebuilt."

Note : Il s'agit ici de la basilique des Saints-Apôtres à Constantinople, dont Scutariote mentionne la reconstruction; il est probable que le séisme qui l'endommagea soit celui de 1231.

5. GEORGES PACHYMÈRE : HISTORIAI [TRADITION ORALE] (Byzance)

Texte grec : Voir A. FAILLER – V. LAURENT, dans *Corpus Fontium Byzantinae Historiae*, 24, III (1999) 259.

Traduction (Failler): "Le séisme d'alors [celui du 01.06.1296] était donc tel que personne, ni vieux ni jeune, n'en pouvait guère connaître, non seulement de plus fort, mais même pas d'équivalent. Certaines personnes déjà âgées le comparaient à celui qu'on appelle le grand séisme par excellence."

Note : Pachymère mentionne que lors du séisme du 1^{er} juin 1296, les habitants les plus âgés de la ville se souvenaient d'un tremblement de terre survenu longtemps auparavant; ce devait être celui du 11 mars 1231 (Guidoboni et Comastri 2005, 261).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 261-262; Ambraseys 2009, 341.

1231.06.01. SÉISME À SAN GERMANO

1. RICHARD DE SAN GERMANO : CHRONICA (San Germano)

Texte : "1231. [...] Mense Iunii primo die mensis eiusdem circa meridiem, qui erat dies dominicus, terre motus magnus factus est subito in Sancto Germano et per vicina loca, qui die ipso nonnulla ecclesiarum campanilia, ipsas etiam ecclesias, firmas turre et domos plurimas in civitatibus et castellis evertit; qui quod dictu et auditu mirabile est, terre fundamentis con

cussis limpidos aquarum fontes de Sancto Germano in fecis fetulente colorem mutavit, et talis color aquarum per duas ferme horas duravit, saxa disrupit, propter quod homines timentes vivos a terra sorberi, in multa contritione et luctu penitentiam agentes, suas Domino pre trimore mortis animas commendabant. Terre motus iste innotuit die illo et hora predicta, a Capua usque Romam, et terra mota est. Et tunc de Coliseo concussus lapis ingens eversus est; et quia duravit ultra mensem terre motus huiusmodi, interdum plus interdum minus, attoniti homines, dimissis laribus et locis propriis, ne domorum illos ruina contereret, ad agros exibant. Tunc iussu Landulfi Casinensis abbatis fit ad Casinense monasterium de singulis terris suis processio generalis discalciatis pedibus in fletu et planctu. Ea die qua terre motus iste fuit, Gregorius papa Urbem exiens vadit Reate.”

Traduction : ”1231. [...] Le 1^{er} jour de ce même mois de juin, qui était un dimanche, vers midi, il y eut soudainement un grand tremblement de terre à San Germano et dans les lieux voisins, qui en ce jour renversa plusieurs clochers des églises, et aussi ces mêmes églises, les tours fortifiées et plusieurs maisons dans les cités et les châteaux; et, ce qui est remarquable à dire et à entendre, dans les fondements secoués de la terre il changea les sources limpides de San Germano en couleur d'une lie fétide, et une telle couleur des eaux dura pendant deux heures entières; [le tremblement de terre] rompit les roches, à cause de quoi les gens, craignant d'être engloutis vivants par la terre, faisant pénitence en grande contrition et affliction, recommandaient leurs âmes au Seigneur par crainte de la mort. Ce tremblement de terre résonna en ce jour et à l'heure susdite, de Capoue jusqu'à Rome, et la terre trembla. Et alors une énorme pierre secouée tomba du Colisée; et parce qu'un tel tremblement de terre dura plus d'un mois, parfois plus et parfois moins, les gens stupéfiés, ayant abandonné leurs foyers et leurs biens, afin que la chute des maisons ne les accablât pas, se rendirent dans les champs. Alors sur l'ordre de Landulf abbé du mont Cassin il y eut depuis les terres de chacun, vers le monastère du mont Cassin, une procession générale pieds déchaussés en larmes et en plainte. Le jour où ce tremblement de terre eut lieu, la pape Grégoire sortant de la Ville se rendit à Rieti.”

Note : Le 1^{er} juin 1231 tombait bien un dimanche.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 201-202; Guidoboni et Comastri 2005, 262-264.

1232.01.27. SÉISME [ressenti à Peterborough ?]

1. ANNALES PETROBURGENSES [SOURCE PERDUE] (Peterborough ?)

a) CHRONICON ANGLIAE PETROBURGENSE ET SPALDINGENSE. PARS I

Texte : ”A.D. 1231. [...] Factus est magnus terrae motus parumper ante mediam noctem, sexto kalendarum Februarii.”

Traduction : ”1231. [...] Il y eut un grand tremblement de terre pendant un instant avant le milieu de la nuit, le 6 des calendes de février.”

Note : Le style de l'Annonciation s'étant généralisé en Angleterre au XIII^e siècle (Giry, 125), cet événement doit donc être daté de 1232.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à St Albans (Roger de Wendover, *Flores historiarum*).

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1233.04.03//1234.04.22. SÉISME [ressenti à Limoges]

1. ANNALES S. MARTIALIS LEMOVICENSIS [SOURCE PERDUE] (Limoges)

a) CHRONICON S. MARTIALIS LEMOVICENSIS

Texte : "MCCXXXIII. Factus fuit terrae motus."

Traduction : "1233. Il y eut un tremblement de terre."

Note : Ce texte est sans doute daté selon le style de Pâques, habituel en Limousin depuis le 2e quart du XIIIe siècle; il faut donc situer ce séisme entre le 03.04.1233 et le 22.04.1234.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 182.

1236.01/1237.01. SÉISME À ERZNKA

1. ANNALES DE L'ANONYME DE SIVAS (Sivas)

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "In 685 [22 January 1236 - 20 January 1237], Eznkay [Erznka] trembled and the church of St.Gregory collapsed."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 264-265; Ambraseys 2009, 341-342.

1237.09.16. SÉISME [ressenti à Freising, Diessen, Schäfflarn, Augsburg et Neresheim; à Niederaltaich ?]

1. ANNALES ALTAHENSIS RECENTIORES [SOURCE PERDUE] (Niederaltaich ?)

a) ANNALES CAESARIENSES

Texte : "MCCXXXVII. XVI. Kal. Octobris hora diei prima terremotus magnus factus est."

Traduction : "1237. Il y eut un grand tremblement de terre le 16 des calendes d'octobre [16.09], à la 1ère heure du jour."

Note : Ce texte est la version de ces annales perdues conservée dans les *Annales Caesarienses* (Voir Critique des Sources, *Annales Caesarienses*); une autre recension, transmise par les *Annales qui dicuntur Seldentalenses*, contient la même notice, à la date inexacte du 01.10.1216.

b) ANNALES QUI DICUNTUR SELDENTALENSES

Texte : "MCCXVI. [...] Kal. Octobris terre motus factus est magnus hora diei prima, ita ut castella ruerent."

Traduction : "1216. Il y eut un grand tremblement de terre le 1 des calendes d'octobre [16.09], à la 1^{ère} heure du jour, à tel point que les châteaux bougèrent."

Note : Cfr *Annales Caesarienses*.

2. ANNALES AUGUSTANI MINORES (Augsbourg)

Texte : "1237. Hoc anno factus est terre motus magnus, ita ut concuterentur templa et structura lapidea 16 Kal. Octobris in die sanctorum martirum Luciani et Gemelliane post diluculum ante primam missam."

Traduction : "1237. Il y eut un grand tremblement de terre le 16 des calendes d'octobre [16.09], après le point de jour et avant la première messe, à tel point que les églises et les constructions en pierre étaient secouées."

3. ANNALES NERESHEIMENSES (Neresheim)

Texte : "1237. Terre motus factus est 16 Kal. Oct. hora quasi prima."

Traduction : "1237. Il y eut un tremblement de terre le 16 des calendes d'octobre [16.09], presque à la 1^{ère} heure."

4. ANNALES S. STEPHANI FRISINGENSIS (Freising)

Texte : "1236. Hoc anno terre motus factus est 16 Kal. Octob."

Traduction : "1236. Il y eut un tremblement de terre le 16 des calendes d'octobre [16.09]."

Note : Il faut corriger la date d'un an.

5. NOTAE DIESSENSES (Diessen)

Texte : "1237, [...] 16 Kalendas Octobris terre motus factus est."

Traduction : "1237, [...] Il y eut un tremblement de terre le 16 des calendes d'octobre [16.09]."

6. ANNALES SCHEFTLARIENSES (Schäftlarn)

Texte : "1237 [...] Terre motus in quibusdam locis factus est 15 Kal. Octobris ante solis ortum."

Traduction : "1237 [...] Il y eut un tremblement de terre à certains endroits le 15 des calendes d'octobre [17.09], avant le lever du soleil."

Note : Il faut corriger la date d'un jour.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 182, 257.

1237.09.16. SÉISME [ressenti à Byzance ?]

1. BYZANTION SÈMEIÔMA [Byzance ?]

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 265.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : "On 16 of the month of September, in the thirteenth indiction, in the year 6746 [1 September 1237-31 August 1238], during the reign of John and Irene, and that of the most holy and ecumenical patriarch Germanus, there was a great earthquake."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 265.

1238. ÉRUPTION EN MER AU LARGE DU CAP REYKJANES

1. FORNAR ISLANDSKE ANNALER [SOURCE PERDUE] (Skálholt ?)

a) KONUNGSANNALL

Texte : "C [1238]. [...] Elldr firir Réykianesi."

Traduction latine (Langebek 1774) : "1238. [...] Ignis ante promontorium Reykianes."

Traduction : "1238. [...] Éruption au large de Reykjanes."

b) RESENSANNÁLL

Texte : Cfr *Konungsannáll*.

c) HÖYERSANNÁLL

Texte : Cfr *Konungsannáll*.

1239.06.03. ASSÈCHEMENT D'UN COURS D'EAU EN NAVARRE

1. NOTAE BERTINIANAE [SOURCE PERDUE] (Saint-Omer ?)

a) JOHANNES LONGUS : CHRONICON MONASTERII S. BERTINI

Texte : "1239. [...] Eodem anno 3. Nonas Iunii circa meridiem passus est sol eclipsim permaximam, et maxime in partibus regni Navarie et circa Pampelunam. [...] Aliudque mirandum ibi tunc accidit; nam fluvius ibi lambens, qui ante solis eclipsim propter habundanciam aquarum vix a peregrinis precedentibus poterat pertransiri, in ipsa hora eclipsis, aquis eius contra rerum ordinem versus montes recedentibus, ita factus est aridus, ut peregrini subsequentes siccis pedibus pertransirent. Propter illas eclipsis magnas tenebrositates ac etiam terremotus, qui tunc accidebant per universam christianitatem, omnes timore maximo sunt concussi."

Traduction : "1239. [...] La même année le 3 des nones de juin [03.06], vers midi il y eut une très grande éclipse de soleil, et surtout dans les régions du royaume de Navarre et vers Pampelune. [...] Et une autre merveille arriva là alors; car le cours d'eau qui y coule, et qui avant l'éclipse de soleil pouvait permettre à peine aux pèlerins précédents de la traverser, à cause de l'abondance des eaux, à l'heure même de l'éclipse, et les eaux retournant vers les montagnes contre l'ordre des choses, s'assécha de telle sorte que les pèlerins suivants le traversèrent à pied sec. A cause de ces grandes ténèbres de l'éclipse il y eut aussi des tremblements de terre, qui arrivèrent alors par toute la chrétienté et secouèrent tous d'une grande crainte."

Note : 1) Il s'agit là de pèlerins se dirigeant vers Saint-Jacques de Compostelle. Il y eut bien une éclipse solaire le 3 juin 1239, totale en Navarre (Schroeter, LXXVIII).

2) On ne peut faire grand fond sur la dernière phrase du texte, faisant état de prétendus tremblements de terre "dans toute la chrétienté".

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 182.

1239.09.19. SÉISME [ressenti à Lausanne, La Charité, Bellevaux et Morimond; à Murbach et à Bâle ?]

1. ANNALES BASILEENSES MINORES (Bâle ?)

Texte : "1239. [...] Terrimotus factus est in mense Septembri."

Traduction : "1239. [...] Il y eut un tremblement de terre au mois de septembre."

2. NOTAE MURBACENSES (Murbach)

Texte : "Anno Domini MCCXXX in nocte circa primum galli cantum factus est terre motus."

Traduction : "En 1230 pendant la nuit à l'heure du chant du coq, il y eut un tremblement de terre."

Note : Ces notes n'étant connues que par un manuscrit du XVIII^e siècle, il est fort probable que ce texte daté de 1230, qui a été visiblement mal recopié (il fournit l'heure de l'événement mais pas la date du jour), se rapporte en fait au séisme de septembre 1239. D'après la *Nota de eventis a.1239*, celui-ci a eu lieu lors de l'office de matines, lequel fut retardé ce jour-là suite au décès d'un moine (sans rapport avec le séisme), ce qui concorde bien avec l'heure donnée par les *Notae Murbacenses*: "dans la nuit, vers le premier chant du coq".

3. NOTA DE EVENTIS A. 1239 (La Charité ?)

Texte : "Anno Domini Mo CCo XXXIXo, kl. oct. XIIIo factus est terremotus tam magnus quod psallentes in choro omnes stupefacti aliquantulum obmutuerunt et in modico aliqui

eorum cecidissent. Apud Morimundum cantabant psalmum: Benedicam Dominum; apud Bel- lam Vallem psalmum: Expectans expectavi Dominum; apud Caritatem hymnum: Eterne rerum conditor; quoniam continuo mortuus fuerat quidam conversus pro quo tardius inceperamus matutinos.”

Traduction : ”En l'an du Seigneur 1239, le 13 des calendes d'octobre [19.09], il y a eu un tremblement de terre si grand que tous ceux qui chantaient des psaumes dans le chœur, stupéfiés, en perdirent tant soit peu la voix et pour peu quelques-uns d'entre eux seraient tombés. A Morimond ils chantaient le psaume: *Benedicam Dominum*; à Bellevaux le psaume: *Expectans expectavi Dominum*; à La Charité l'hymne: *Eterne rerum conditor*; après qu'à l'instant eut été mort un certain convers, raison pour laquelle nous avons commencé les matines plus tard.”

4. CONON D'ESTAVAYER : ADNOTATIONES LAUSANNENSES (Lausanne)

Texte : ”1239. [...] Eodem anno. quarto decimo Kal. Octobris fuit terremotus.”

Traduction : ”1239 [...] La même année, il y eut un tremblement de terre le 14 des calendes d'octobre [18.09].”

COMMENTAIRE : Il est probable que le séisme eut lieu à la fin de la nuit du 18 au 19 octobre.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 183, 258.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX ET REEVALUATION : Il ne nous paraît plus évident que le séisme a été ressenti à Strasbourg; c'était une mauvaise interprétation des *Annales Basileenses minores* du frère prêcheur de Bâle, puis de Colmar, qui séjournait encore à Bâle lors du séisme. L'exploitation de deux nouvelles sources permet de fournir des MDP pour La Charité, Bellevaux et Morimond, ainsi sans doute que pour Murbach.

1240. CRAQUEMENT EN ANGLETERRE

1. MATTHIEU PARIS : CHRONICA (St Albans)

Texte : ”1240. [...] De quodam sono mirabili in multis locis Angliae audito. Temporibus sub eisdem auditus est sonus terribilis nimis, quasi mons immanissimus projectus maximo impetu in medio mari a sullimi corruisset. qui sonus in eodem momento in plurimis partibus a se distantibus non sine magno timore audientium multorum est auditus.”

Traduction : ”1240. [...] D'un certain bruit remarquable entendu dans beaucoup d'endroits d'Angleterre. En ces mêmes temps un bruit fort terrible fut entendu, comme si une montagne géante avait été projetée avec une très grande force depuis les hauteurs jusqu'au milieu de la mer; et ce bruit fut entendu au même moment dans plusieurs régions distantes les unes des autres, non sans une grande frayeur de beaucoup de ceux qui l'entendirent.”

Note : Voir le paragraphe suivant sur un séisme douteux à Gloucester ou à Hereford.

1240. SÉISME À GLOUCESTER ET/OU HEREFORD [SÉISME ET/OU TEMPÊTE]

1. ANNALES DE THEOKESBERIA (Tewkesbury)

Texte : ”MCCXL. [...] Magna inundatio pluviarum fuit apud Gloucestriam et grandinum apud Herefordiam, et quasi quidam terraemotus ibidem apparuit.”

Traduction : ”1240. [...] Une grande inondation de pluies eut lieu à Gloucester et de grêle à Hereford, et il y eut là-même comme un certain tremblement de terre.”

Note : Comme tous les tremblements de terre liés à des tempêtes ou des orages, ce tremblement de terre est douteux. Nous ignorons par ailleurs s'il s'agit du même phénomène que celui mentionné par Matthieu Paris. Quant à la localisation de cet éventuel séisme, on ne sait s'il fut ressenti à Gloucester ou à Hereford, ou dans ces deux villes.

1240. ÉRUPTION EN MER AU LARGE DU CAP REYKJANES

1. FORNAR ISLANDSKE ANNALER [SOURCE PERDUE] (Skálholt ?)

a) KONUNGSANNALL

Texte : "AG. MCCXL. [...] Elldr firir Réykianesi "

Traduction latine (Langebek 1774) : "1240. [...] Ignis ante promontorium Reykianes."

Traduction : "1240. [...] Éruption au large de Reykjanes."

COMMENTAIRE : Les textes de 1238 et 1240 sont identiques, mais rien ne permet d'affirmer que l'annaliste s'est trompé; il peut y avoir eu deux éruptions au même endroit; il y en avait déjà eu une en 1226.

1240. SÉISME EN ISLANDE DU SUD

1. FORNAR ISLANDSKE ANNALER [SOURCE PERDUE] (Skálholt ?)

a) KONUNGSANNALL

Texte : "AG. MCCXL. [...] Lannskéalfar miklir sunnan lannd."

Traduction latine (Langebek 1774) : "1240. [...] Magni terraemotus in australi insulae parte."

Traduction : "1240. [...] Grands tremblements de terre dans le pays du Sud."

Note : Cfr la note à l'année 1211: l'expression "*sunnan land*" désigne un des quatre quartiers administratifs de l'Islande: le Sunnlendinga Fjörðhunger.

1241.09.23. SÉISME À CAEN

1. ANNALES NORMANNICI [SOURCE PERDUE] (NORMANDIE)

a) ANNALES NORMANNICI

Texte : "MCCXXX [...] Terrae motus factus est in Normannia IX kalendas Octobris."

Traduction : "1230 [...] Tremblement de terre en Normandie le 9 des calendes d'octobre [23.09]."

Note : La comparaison avec les sources de Caen montre qu'il s'agit bien du séisme du 23.09.1241. Sur la chronologie aberrante de ces annales, Voir Critique des Sources, *Annales Normannici*.

2. ANNALES S. STEPHANI CADOMENSIS (Caen)

Texte : "MCCXLI. Hoc anno, mense Septembris in crastino festi sancti Mauricii fuit terrae motus apud nos, ita quod aedificia lapidea et magni lapides jacentes super terram videbantur moveri."

Traduction : "1241. Il y eut un tremblement de terre chez nous, au mois de septembre, le lendemain de la Saint-Maurice [23.09], à tel point que les édifices en pierre et les grandes pierres couchées sur la terre paraissaient bouger."

3. ANNALES S. TRINITATIS CADOMENSIS (Caen)

Texte : "MCCXLI. Nono kal. Octobris hora cene in crepusculo apud Cadomum terremotus, scilicet die tercia proxima post festum beati Mathie."

Traduction : "1241. Le 9 des calendes d'octobre [23.09] à l'heure du dîner au crépuscule il y eut un tremblement de terre à Caen, à savoir le 3^e jour après la fête de Saint-Mathieu [21.09]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 185, 251.

1242CA.10.24. SÉISME À VICENCE

1. ANNALES VICENTINI [SOURCE PERDUE] (Vicence)

a) ANTONIO GODI : CHRONICA VICENTINA

Texte : "1242 [...] Die vero XXIV octobris dominus Galvanus Lancia iuravit potestariam civitatis Vincentiae et in sero fuit hic maximus terraemotus; eodemque die captus fuit dominus Marcabrunus eundo Baxianum per hominem domini Alberici de Romano."

Traduction : "1242 [...] Le 24 octobre le seigneur Galvano Lanza devint podestat de la cité de Vicence, et le soir il y eut ici un très grand tremblement de terre; et le même jour fut pris le seigneur Marcabruno en allant à Baxia, par un homme du seigneur Alberico da Romano."

Note : Il n'est pas certain que ces faits se soient passés en 1242, année à laquelle les mentionne le chroniqueur du XVe siècle qui nous a conservé ces annales. L'éditeur de la chronique d'Antonio Godi fait état de sources du XIIIe siècle qui contredisent le fait que Galvano Lanza ait été podestat de Vicence.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 185.

1243.12.28. SÉISME À LUCQUES, PISE ET GÊNES

1. BARTHOLOMAEUS SCRIBA : ANNALES IANUENSES. PARS SEXTA (Gênes)

Texte : "1243. [...] In ipso etiam anno quarta die exeunte Decembris elapsa media nocte, auditus fuit in civitate Ianue terre motus."

Traduction : "1243. [...] Aussi en cette même année le 4^e jour du mois sortant de décembre [28.12], passée l'heure de minuit, un tremblement de terre fut entendu dans la cité de Gênes."

Note : "*quarta die exeunte Decembris*": le quantième du mois est compté ici à reculons à partir du 31 décembre (Giry, 133). En principe, puisque l'on datait à Gênes selon le style de Noël, ce séisme mentionné le 28 décembre 1243 devrait se rapporter au 28 décembre 1242. Mais dans les *Annales Ianuenses* la mention est placée à la fin du récit des événements de l'année 1243, juste avant ceux de l'année 1244.

2. NOTA LUCENSIS (Lucques)

Texte : "Notum sit omnibus, quod maximus valde fuit nocte Sancti Thomasi, die martis, in pulsatione Matutini apud ecclesiam Sancte Marie Forisportam, terremotus, currentibus annis Domini MCCXLIII, III kal. ian., indictione II ; et multitudo gentium devenit ad matricem ecclesiam de nocte et <...>."

Traduction : "Qu'il soit connu de tous, qu'il y eut un très grand tremblement de terre la nuit de la Saint-Thomas [nuit du 28 au 29.12], un mardi, lorsque l'on sonnait les matines à

l'église de Sainte-Marie Forisportam, en l'an du Seigneur 1244, le 4 des calendes de janvier [29.12], la 2^e année de l'indiction; et une foule de gens vint de nuit à l'église mère [cathédrale] et <...>.”

Note : Une lacune nous prive de la fin du texte. Il s'agit ici de saint Thomas Becket, fêté le 29 décembre. Le texte étant daté selon le style de Noël, le séisme a eu lieu le 29.12.1243, qui tombait bien un mardi (le 29.12.1244 tombait un jeudi). L'année 1244 était bien la 2^e année de l'indiction (si l'on fait débiter celle-ci au 25 décembre).

3. ANNALES CIVITATIS LUCENSIS [SOURCE PERDUE] (Lucques)

a) ANNALI LUCCHESI

Texte : ”1244. [...] Vennero la notte di santo Tomaso tre tremuoti si grandi et terribili, che ogni persona si levòe delli letti, et pareo che le torri elle chase cadesseno.”

Traduction : ”1244. [...] La nuit de la Saint-Thomas [nuit du 28 au 29.12] il y eut trois tremblements de terre si grands et si terribles, que chacun se levait de son lit, et il semblait que les tours et les maisons tombaient.”

Note : A première vue, on pourrait penser que le saint Thomas dont question est l'apôtre, fêté le 21 décembre (le nuit de la Saint-Thomas serait donc la nuit du 20 au 21.12), et donc que l'événement doit être daté du 20.12.1244; mais comme le montre la *Nota Lucensis*, il s'agit de saint Thomas Becket, fêté le 29 décembre; la nuit de la Saint-Thomas serait donc celle du 28 au 29 décembre 1243 (et non 1244, puisque cette date est donnée selon le style de Noël).

b) THOLOMEUS DE LUCQUES : ANNALES LUCENSES

Texte : Cfr *Annali Lucchesi*.

4. SALIMBENE DE ADAM : CHRONICA. MANSIO PISANA (Pise)

Texte : ”1284, indictione XII. [...] Reminiscor, quod in conventu Pisano habitabam, bene sunt XL anni et eo amplius, et factus est terremotus sequenti die post nativitatem Domini, scilicet in nocte sancti Stephani.”

Traduction : ”1284, 12^e année de l'indiction. [...] Je me souviens, quand j'habitais au couvent de Pise, voilà bien 40 ans et plus, qu'il y eut un tremblement de terre le jour suivant la Noël, à savoir la nuit de la Saint-Étienne [nuit du 25 au 26.12].”

Note : Salimbene a écrit ce texte en 1284 et il s'agit donc d'un souvenir vieux de 40 ans; l'auteur ne mentionne pas clairement le millésime et il se trompe de quelques jours quant à la date: l'événement a eu lieu dans la nuit du 28 au 29.12 et non dans celle du 25 au 26.12.

COMMENTAIRE : Comme l'a bien vu Guidi (1915, 17-19), le séisme doit être daté du 29.12.1243. La comparaison entre les annales de Gênes et l'annotation lucquoise montre bien que les faits se produisirent "la nuit de la Saint-Thomas" de Cantorbéry (nuit du 28 au 29.12); selon notre façon de compter les jours, c'est le mardi 29 décembre 1243 à l'heure de matines (c'est-à-dire encore pendant la nuit à cette époque de l'année) qu'eurent lieu ces trois secousses sismiques, dont on ignore la durée des intervalles qui les séparaient.

1245. ÉRUPTION DU GLACIER SOLHEIM

1. FORNAR ISLANDSKE ANNALER [SOURCE PERDUE] (Skálholt ?)

a) KONUNGSANNALL

Texte : ”A [1245]. [...] Elldr i Sólheimaiøkli.”

Traduction latine (Langebek 1774) : ”1245. [...] Ignis de monte glaciali Solheimensi erupit.”

Traduction : "1245. [...] Éruption du glacier Solheim."

b) RESENSANNÁLL

Texte : Cfr *Konungsannáll*.

c) HÖYERSANNÁLL

Texte : Cfr *Konungsannáll*.

1246.08.26. SÉISME [ressenti à Murbach]

1. NOTAE MURBACENSES (Murbach)

Texte : "Anno ab incarnatione Domini MCCXLVI, Septimo Kalendas Septembris factus est terre motus circa horam prime."

Traduction : "En 1246, le sept des kalendes de septembre [26 août] il y eut un tremblement de terre vers la 1^{ère} heure."

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1247.02.13. SÉISME À LONDRES

1. MATTHIEU PARIS : CHRONICA (St Albans)

Texte : "1247. [...] De terra motu in Anglia. Anno quoque sub eodem, idus Februarii, videlicet in vigilia Sancti Valentini, factus est in Anglia per diversa loca, praecipue tamen Londoniis, maxime super ripam Tamensis fluminis, terraemotus. Qui aedificia multa concutiens dampnosus extitit et nimium terribilis; quia, ut credebatur, significativus et insolitus in his partibus occidentalibus, necnon et innaturalis, cum soliditas Angliae cavernis terrestribus et profundis traconibus ac concavitatibus, in quibus secundum philosophos solet terraemotus generari careat; nec inde ratio poterat indagari. Erat igitur, secundum minas Evangelii, prope finem mundi senescentis descriptus quasi per loca, ut proinde verius crederetur motus ille memoratus, magnae mundi immutationis ostensivus; ut secundum commotiones etiam elementa concuterentur et insolitis motibus turbarentur."

Traduction : "1247. [...] Du tremblement de terre en Angleterre. La même année aux ides de février [13.02], c'est-à-dire la veille de la Saint-Valentin [14.02], il y eut un tremblement de terre en Angleterre à divers endroits, surtout cependant à Londres, le plus fortement sur les rives de la Tamise. Secouant beaucoup d'édifices, il se montra dangereux et fort terrible; parce que, comme on le croyait, cela était significatif et inhabituel dans ces régions occidentales, ainsi que non naturel, vu que la masse solide de l'Angleterre est exempte de ces cavernes terrestres et de ces cavités profondes dans lesquelles, selon les philosophes, un tremblement de terre prend habituellement naissance; et ainsi on ne pouvait pas en découvrir la raison."

COMMENTAIRE: Étant donné qu'il fournit des précisions chronologiques (les "ides de février", la "veille de la Saint-Valentin") et topographiques ("surtout à Londres", "sur les rives de la Tamise") fort précises, il n'y a pas de motif de considérer que Mathieu Paris se soit trompé de date et de lieu et fasse ici état du séisme du 20 février 1247, destructeur surtout dans le Pays de Galles. Il n'en demeure pas moins qu'il est mystérieux qu'il ne mentionne pas cette secousse du 20 février; l'auteur a dû confondre deux événements distincts et n'évoquer clairement que le premier.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Musson 2008, 30-31.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît avoir été ressenti aussi à St Albans.

1247.02.20. SÉISME DANS LE PAYS DE GALLES

1. ANNALES DE WAVERLEIA (Waverley)

Texte : "MCCXLVII. Hoc anno, scil. X kalend. Martii, circa horam diei nonam, per universam fere Angliam factus est terraemotus adeo magnus, ut ejus impulsu in diversis provinciis, muri, castella, et parietes domorum fere usque ad praecipitationem excuterentur; cippi quoque et scutellae, et caetera quae mensis edentium et bibentium erant apposita, penitus everterentur. Ita quod multi saeculares et religiosi tanto timore erant perterriti, ut de mensis surgentes, et mortem evadere cupientes, a domibus suis egrederentur."

Traduction : "1247. Cette année, le 10 des calendes de mars [20.02], vers la 9^e heure du jour, il y eut dans presque toute l'Angleterre un tremblement de terre si grand que par sa force dans diverses provinces les murs, les châteaux et les parois des maisons s'effondrèrent par la secousse; aussi les gobelets et les soucoupes, et les autres objets de table qui servent à manger à et à boire, furent complètement renversés. Cela fut de telle sorte que beaucoup de laïcs et de religieux étaient terrifiés par une telle crainte, que sortant de table et désirant échapper à la mort, ils sortirent de leurs maisons."

2. ANNALES WINTONIENSES [SOURCE PERDUE] (Winchester)

a) ANNALES DE WINTONIA

Texte : "MCCXLVI. [...] XI kal. Martii terraemotus magnus per totum Occidentem."

Traduction : "1246. [...] Le 11 des calendes de mars [19.02] il y eut un grand tremblement de terre dans tout l'Ouest."

Note : 1) Texte daté selon le style de l'Annonciation. Par ailleurs, il faut corriger la date d'un jour: la date exacte est le 10 des calendes de mars.

2) Il faut remarquer que ce texte est le même que celui des *Annales de Osneia*. La critique externe des sources n'explique pas cette similitude (Voir Critique des Sources, *Annales de Wintonia* et *Annales de Osneia*). Il est possible qu'un des deux annalistes ait eu connaissance du texte de l'autre et s'en soit inspiré; cela ne remet pas nécessairement en cause son originalité.

3. ANNALES RADINGENSES POSTERIORES (Reading)

Texte : "1247. Factus est terre motus per Angliam in multis locis circa festum beati Petri que dicitur Cathedra, et eciam in transmarinis partibus X Kal. Martii."

Traduction : "1247. Il y eut un tremblement de terre en Angleterre à beaucoup d'endroits vers la fête qui est dite Chaire de saint Pierre [22.02], et aussi dans les régions de l'autre côté de la mer le 10 des calendes de mars [20.02]."

Note : L'auteur donne deux dates, l'une approximative et l'autre qui est exacte (le 20 février). Par "*partes transmarinae*", il entend sans doute l'Irlande, où il est avéré que le séisme a été ressenti.

4. ANNALES DE OSNEIA (Osney)

Texte : "MCCXLVI. [...] Eodem anno XI kalendas Martii terraemotus factus est magnus per totum occidentem."

Traduction : "1246. [...] La même année le 11 des calendes de mars [19.02] il y eut un grand tremblement de terre dans tout l'Ouest."

Note : Texte daté selon le style de l'Annonciation. Par ailleurs, il faut corriger la date d'un jour: la date exacte est le 10 des calendes de mars.

5. ANNALES STANLEIENSES (Stanley)

Texte : "Anno MCCXLVI. Terrae motus factus est magnus et horribilis X Kalendas Martii."

Traduction : "1246. Il y eut un grand et horrible tremblement de terre le 10 des calendes de mars [20.02]"

Note : Texte daté selon le style de l'Annonciation.

6. ANNALES EXONIENSES BREVES [TRADITION ORALE] (Exeter)

Texte : "Anno domini MCCXLII factus est terre motus in Anglia universalis."

Traduction : "En l'an 1242 il y eut un tremblement de terre dans toute l'Angleterre."

Note : L'année doit être corrigée; il est possible que dans la date "MCCXLII" le copiste ait omis un "V" ou écrit un "I" à la place d'un "V" (si le texte était daté selon le style de l'Annonciation).

7. MATTHIEU PARIS : CHRONICA (St Albans)

Texte : Cfr 1247.02.13.

Note : Rien dans le récit de Matthieu Paris, consacré au séisme à Londres le 13 février 1247, ne paraît concerner le séisme du 20 février, si ce n'est que l'auteur a sans doute confondu deux événements distincts et a qualifié la secousse du 13.02 de "terrible" et "inhabituelle", alors que ces qualificatifs conviennent sans doute mieux au tremblement de terre du 20.02.

8. JEAN DE TAXTER : CHRONICA BURIENSIS (Bury St Edmunds)

Texte : "1247. Terremotus magnus factus est Kal. Marcii per plura loca in Anglia."

Traduction : "1247. Il y eut un grand tremblement de terre aux calendes de mars [01.03] à plusieurs endroits en Angleterre."

Note : Il manque visiblement le chiffre "X" devant "Kal. Marcii".

9. ANNALES THORNEGIENSES (Thorney)

Texte : "1250. Hoc anno obiit Fredericus imperator. Tribus annis precedentibus magna signa in Angliam contiguerunt videlicet primo: terremotus terribilis."

Traduction : "1250. En cette année mourut l'empereur Frédéric. Pendant les trois années précédentes des signes se manifestèrent en Angleterre, à savoir la première année: un tremblement de terre."

Note : L'annaliste de Thorney ne donnant pas de date précise, il ne paraît pas que la secousse ait été ressentie dans cette abbaye. Il s'agit vraisemblablement ici du séisme majeur du 20.02.1247 dans l'ouest de l'Angleterre et le Pays de Galles.

10. ANNALES DE THEOKESBERIA (Tewkesbury)

a) ANNALES DE THEOKESBERIA. VERSION 1

Texte : "[MCCXLVI]. [...] X Kal. Martii, feria IV, hora diei IX, luna XII, factus est terraemotus magnus per totam Angliam et Hiberniam."

Traduction : "[1246]. [...] 10 des calendes de mars [20.02], le 4^e jour [mercredi], à la 9^e heure du jour, le 12^e jour de la lune, il y eut un grand tremblement de terre dans toute l'Angleterre et l'Irlande."

Note : Une lacune du manuscrit nous prive du millésime, mais le texte fait bien partie des entrées de l'année 1246, car il est placé avant la mention du millésime de 1247. Ce texte est daté selon le style de l'Annonciation.

b) ANNALES DE THEOKESBERIA. VERSION 2

Texte : "MCCXLVII. [...] X kal. Martii circa horam XII factus est terraemotus magnus."

Traduction : "1247. [...] Le 10 des calendes de mars [20.02] vers la 12^e heure il y eut un grand tremblement de terre."

Note : Un second scribe a écrit sur le manuscrit des annales de Tewkesbury ce texte qui est daté d'après le style de Noël, à la différence du précédent. L'heure est inexacte, alors que la version du texte placée en 1246 donne l'heure correcte (la 9^e heure), comme on peut le voir en comparant avec les autres mentions du séisme.

11. ANNALES DE BURTON (Burton)

Texte : "MCCXLVII. [...] Factus est terrae motus universalis per Angliam X kal. Martii, feria quarta."

Traduction : "1247. [...] Il y eut un tremblement de terre universel en Angleterre le 10 des calendes de mars [20.02], le 4^e jour [mercredi]."

Note : Les annales de Burton sont datées d'après le style de Noël.

12. ANNALES DE WIGORNIA. PARS PRIMA (Worcester)

Texte : "MCCXLVII. [...] Terraemotus factus est generalis decima die Martii contra horam diei nonam."

Traduction : "1247. [...] Il y eut un tremblement de terre général le 10^e jour de mars à la 9^e heure du jour."

Note : Visiblement, le copiste des annales a écrit "*die*" au lieu de "*kal.*": c'est le 10 des calendes de mars [20.02] qu'a eu lieu le séisme.

13. ANNALES DORENSES (Dore)

Texte : "1246. Hoc anno 10 Kal. Marcii factus est terremotus per Angliam et Walliam hora diei nona."

Traduction : "1246. Cette année le 10 des calendes de mars [20.02] il y eut un tremblement de terre en Angleterre et au Pays de Galles à la 9^e heure du jour."

Note : Texte daté selon le style de l'Annonciation.

14. ANNALES S. WERBURGAE CESTRIENSIS (Chester)

Texte : "MCCXLVII. Decimo kal. marcii circa horam nonam factus est terre motus magnus apud Helelwele."

Traduction : "1247. Le 10 des calendes de mars [20.02] vers la 9^e heure il y eut un grand tremblement de terre à Helelwele."

Note : *Helelwele* est probablement Holywell dans le nord du Pays de Galles.

15. ANNALES CAMBRIAE (Whitland ?)

Texte : "Annus Domini M.CC.XLVII. [...] In eodem anno factus est terre motus magnus per universam regionem."

Traduction : "1247. [...] La même année il y eut un grand tremblement de terre dans toute la région."

16. ANNALES MENEVENSES. RECENSION C (St David's)

Texte : "Annus MCCXLVIII. [...] Terraemotus magnus fuit in Britannia et Ybernia quo terraemotu magna pars ecclesiae Menevensis corruit, et plura edificia in patria, et rupes scissae sunt, XI Kalendas Martii."

Traduction : "1248. [...] Il y eut un grand tremblement de terre en [Grande-]Bretagne et en Irlande, par lequel une grande partie de l'église de Meneva [St David's] s'effondra, et

plusieurs édifices dans le pays, et des rochers furent fendus, le 11 des calendes de mars [19.02].”

Note : Il y a ici une erreur d'un an.

17. ANNALES STRATAE FLORIDAE [SOURCE PERDUE] (Strata Florida)

a) BRUT Y TYWYSOGYON. PENIARTH MS. 20

Texte gallois: Voir T. JONES, dans *University of Wales. Board of Celtic Studies. History and Law Series*, 6 (1941).

Traduction anglaise (Jones 1952): "[1247]. In that year, on the twentieth day of the month of February, the twelfth day from the moon's prime, with this letter F marking Sunday, about vesper-time the earth greatly and dreadfully quaked throughout the whole kingdom.”

Traduction : "[1247]. En cette année, le 20^e jour du mois de février, le 12^e jour depuis le premier de la lune, avec la lettre F indiquant le dimanche, vers l'heure de vêpres la terre trembla grandement et terriblement à travers tout le royaume. ”

b) BRUT Y TYWYSOGYON. RED BOOK OF HERGEST VERSION

Texte: Cfr *Brut y Tywysogyon. Peniarth Ms. 20*.

c) BRUT Y TYWYSOGYON. BRENHINEDD Y SAESSON

Texte: Cfr *Brut y Tywysogyon. Peniarth Ms. 20*.

18. ANNALES B. MARIAE VIRGINIS IUXTA DUBLINUM (Dublin)

Texte : "1247. Generalis terre motus per totum occidentem circa horam nonam.”

Traduction : "1247. Tremblement de terre général dans tout l'Ouest vers la 9^e heure.”

Note : La date du jour manque dans ces annales, mais la mention de l'heure – la 9^e – confirme bien qu'il s'agit là du séisme du 20.02.1247 au Pays de Galles, ressenti jusqu'en Irlande.

19. ANNALES INNISFALLENSIS [TRADITION ORALE] (Innisfallen)

Texte : "MCCXLnono. Terremotus magnus factus est in Iberniam et in Valliam.”

Traduction : "1249. Il y eut un grand tremblement de terre en Irlande et dans le Pays de Galles.”

Note : Il y a une erreur de deux ans dans ce texte écrit près d'un demi-siècle après les faits.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à St Albans (Matthieu Paris, *Chronica majora*), Bury St Edmunds (Jean de Taxter, *Chronica Buriensis*), Thorney (*Annales Thornegienses*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 46-51; Melville 1983, 71-73; Musson, 31-33.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX ET RÉÉVALUATION : En ce qui concerne les études antérieures sur le sujet, nous nous trouvons en face de deux interprétations totalement différentes: la carte élaborée par Melville tient compte des témoignages implicites mais range parmi ceux-ci des MDP que la critique historique doit rejeter comme étant non originaux (Malmesbury, Furness, Peterborough, Bury St Edmunds, Norwich, Hulme, Cantorbéry), ce qui tend à exagérer la zone de perceptibilité de la secousse. Au contraire, et selon son habitude, Musson ne tient compte que des témoignages explicites, ce qui réduit ses MDP à quatre: St David's et Holywell dans le Pays de Galles, Downpatrick en Irlande du Nord et Londres. C'est nier l'évidence (par exemple, le témoignage de l'abbaye de Dore est le seul à mentionner une réplique le 21 février, ce qui prouve bien son caractère local). Assez bizaremment, Musson range dans sa table Downpatrick (en l'assortissant toutefois d'un point d'interrogation) et cela après avoir

reconnu que les prétendus dégâts à la cathédrale de cette ville n'étaient qu'un mythe, vu qu'aucune source digne de foi ne mentionne ce fait. Et Musson a aussi des doutes (légitimes) sur le fait que le tremblement de terre ait été ressenti à Londres. Il considère en outre, sur base d'une notice irlandaise sans valeur (tirée du Mac Carthaigh's Book) que le choc a été perçu en Écosse.

Nous considérons, quant à nous, que le séisme a été ressenti non seulement à St David's et à Holywell, mais aussi certainement à Dublin, Strata Florida, Dore, Tewkesbury, Worcester, Stanley, Exeter, Burton et Chester et probablement à Osney, Reading, Waverley et Winchester. Quelques témoignages négatifs montrent que la secousse n'a pas été remarquée dans l'est de l'île (St Albans, Bury St Edmunds, Thorney).

Bref, si l'on compare notre carte (10 MDP sûrs, 6 probables) avec celle de Musson (2 MDP sûrs, 1 douteux et 1 faux) et celle de Melville (22 MDP sûrs ou probables), on voit que notre interprétation se situe à mi-chemin entre les deux autres (bien que plus proche de celle de Melville).

1247.02.21. SÉISME [ressenti à Dore]

1. ANNALES DORENSES (Dore)

Texte : "1246. Hoc anno 10 Kal. Marcii factus est terremotus per Angliam et Walliam hora diei nona, item 9 Kal. eiusdem ante crepusculum."

Traduction : "1246. Cette année le 10 des calendes de mars [20.02] il y eut un tremblement de terre en Angleterre et au Pays de Galles à la 9^e heure du jour, et de même le 9 des calendes de mars [21.02] avant le crépuscule."

Note : Texte daté selon le style de l'Annonciation.

1247.PRI. SÉISME À TZOUROULOS

1. THÉODORE SCUTARIOTE : CHRONIKON (Byzance)

Texte grec : Voir *Theodori Scutariotae Additamenta ad Georgii Acropolitam Historiae*, dans A. HEISENBERG, *Georgii Acropolitae Opera*, t. 1, Leipzig, 1903, pp. 284

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "[...] but God [...] with a sudden movement, shook the earth."

Note : Ce séisme est mentionné incidemment, dans le récit du siège de la ville de Tzouroulos en Thrace par Jean III Doukas Vatatzès.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 265-266; Ambraseys 2009, 342.

1248.02.11. SÉISME [ressenti à Salzbourg et à Niederaltaich]

1. HERMANN DE NIEDERALTAICH : ANNALES ALTAHENSES (Niederaltaich)

Texte : "1248. 3 Idus Februarii in nocte factus est terre motus."

Traduction : "1248. Il y eut un tremblement de terre le 3 des ides de février [11.02], dans la nuit."

Note : L'événement ayant eu lieu au crépuscule (Cfr texte suivant), il s'agit de la nuit du 11 au 12.02.

2. ANNALES S. RUDBERTI SALISBURGENSIS (Salzbourg)

Texte : "1248. [...] Terre motus accidit in crepusculo noctis."

Traduction : "1248. [...] Il survint un tremblement de terre au crépuscule de la nuit."

Note : Le jour de l'année manque à la suite d'une erreur de copiste, mais il s'agit certainement du même séisme que celui des annales de Niederaltaich.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 183, 259.

1248.11.25. CHUTE DU MONT GRANIER

1. ANNALES FRATRUM PRAEDICATORUM ERFORDENSIIUM (Erfurt)

Texte : "1249. [...] Hoc etiam anno circa partes Burgundie in comitia Savoya quidam mons lapidosus et altus scopulatim scissus est, et corruens unius fere leuce spatium occupavit ac duo cenobia, nigrorum videlicet monachorum ac Premonstratensium cum X villis oppressit, occisis, ut dicitur, ibidem fere mille hominum. Ipseque etiam eiusdem terre comes dictam ruinam vix effugiens milites et servos ibidem amisit."

Traduction : "1249. [...] En cette année vers les régions de Bourgogne, dans le comté de Savoie, une haute montagne de pierre se fendit rocher par rocher, et en s'effondrant occupa un espace de près d'une lieue, et écrasa deux monastères, l'un de moines noirs [Bénédictins] et l'autre de Prémontrés, ainsi que dix villages; près de mille personnes, dit-on, y furent tuées. Le comte de ce même pays échappant lui-même de peu à cette éboulement perdit là des chevaliers et des serfs."

Note : Il s'agit ici de la Bourgogne impériale, dont la Savoie faisait partie.

2. DOCUMENTS DU DIOCÈSE DE GRENOBLE (Grenoble)

Résumé (Trepier 1878): "Toutes les paroisses du décanat énumérées dans le Pouillé de Saint-Hugues entre Saint-Pierre d'Entremont, Sainte-Marie du Mont, Sainte Marie d'Alloix et la Buissière, d'un côté ; Francin, Chignin, Saint-Jeoire, Triviers et Saint Baldoph, de l'autre, c'est-à-dire dans un rayon d'une ou deux lieues autour des abîmes actuels ; toutes ces paroisses, à l'exception de *cinq*, sont de nouveau mentionnées, soit dans le Pouillé du XIVe siècle, soit dans celui de 1497 [...].

Les cinq noms de lieux marqués dans le Pouillé des Cartulaires ou de Saint-Hugues, et qu'on ne retrouve plus énumérés dans les titres postérieurs au XIIIe siècle sont : Cognin, *ecclesia de Cohonino* ; Vourey, *ecclesia de Voluredo* ; Saint-André, *ecclesia Sancti Andreae* ; Granier, *monasterium de Granerio* ou *de Graneriis*, et Saint-Péran ou Pérange, *ecclesia Sancti Perangii*. [...]

En résumé, on ne peut douter que le Mont-Granier n'ait écrasé, dans sa chute, les églises et les paroisses de Saint-André, de Vourey, de Granier et de Saint-Pérange. Il en fit peut-être autant de l'église et de la paroisse de Cognin. Ses débris détruisirent certainement aussi l'église et un certain nombre des habitants de Murs ou des Marches. Mais s'ils firent périr une bonne partie des habitants de Myans, et peut-être aussi quelques un de ceux d'Apremont, de Saint-Jeoire et de Chapareillan, il est du moins certain qu'ils n'atteignirent pas les églises de ces diverses paroisses."

3. NOTA GRATIANOPOLITANA I [SOURCE PERDUE] (Grenoble)

a) MATHIEU THOMASSIN : REGISTRE DELPHINAL

Texte : "Anno MCCXXXVII, Petrus secundus erat episcopus gratianopolitanus et obiit 1250. Sub cujus regimine, videlicet anno MCCXLVIII, in die Beate Catherine, perierunt ecclesiae et parrochiae Sancti Andreae et de Grangiis cum tribus aliis, propter ruinam rupis

descendentem a rupibus Bellecombe. Et eodem tempore et anno Papa Innocentius Lugduni sedem tenebat.”

Note : Selon l'éditeur, au lieu de *parochia de Grangiis*, nom latin de la paroisse de la Buissière, fort éloignée du théâtre de la catastrophe, Thomassin aurait-il peut-être dû lire et écrire *de Graneriis*, la paroisse de Granier, qui a été réellement ensevelie sous les abîmes. Quant à la paroisse de Bellecombe, elle est située au-dessus de Chapareillan, au bord sud-est de Abîmes.

4. NOTA GRATIANOPOLITANA II [SOURCE PERDUE] (Grenoble)

a) NOTA POLYPTICI GRATIANOPOLITANI

Texte : ”[Le Pouillé de l'évêché de Grenoble, de 1497, dit, après avoir mentionné l'église des Marches parmi celle du décanat de Savoie:] Infra dictam parochiam est venerabilis et devotus conventus Fratrum minorum de Observantiâ Beatae Mariae de Myanis qui subest provinciali Franciae sancti Bonaventurae. Et ibi fuit terminata ruyna quae de anno Domini 1248°, VII° kalendas decembris cecidit de Asperomonte. Et quinque parrochias destruxit, et signanter villam et ecclesiam Sancti Andreae qui erat Titulus dicti decanatûs Sabaudiae.”

Note : Ce qui est entre [] est le texte introductif de l'éditeur. Aspremont est l'ancien nom du mont Granier.

5. ETIENNE DE BOURBON : TRACTATUS DE DIVERSIS MATERIIS (Lyon)

Texte : ”De monte cadente, vel potius translato, in Sabaudia.

Item, anno domini M CC LXIX, accidit in comitatu Sabaudie quod quidam clericus dicti comitis, dictus Jacobus Benevais, videns in declivio montis quemdam prioratum abundantissimum, situm prope villam suam que vocatur Chambarriacus, nobile scilicet castrum dicti comitis, cujus erat prior quidam bonus homo, ibi cum aliquibus sociis regulariter et devote Deo ibi serviens. Cogitans quomodo posset dictos canonicos et priorem inde expellere et dictum prioratum obtinere, cum esset advocatus et consiliarius dicti comitis, fovens partem Frederici contra papam et Ecclesiam, cujus etiam fidelitati commiserat dictus prior, cum ivisset Parisius ad scholas, custodiendum sub annuo censu quamdiu esset Parisius, venit apud Lugdunum ubi tunc erat curia, [et] tantum procuravit apud papam, promittens ipse quod dominum revocaret ab auxilio Frederici ad pape vocem faciendam, [quod] optinuit dictum prioratum. Cum autem, expulso dicto priore et canonicis ejus, venisset ad dictum prioratum possidendum cum multis amicis suis et faceret inde magnum festum, in ipsa nocte, circa partem primam noctis, audiens Deus voces et gemitus injuste expulsorum et oppressorum, mons quidam, durans in latum et longum per spatium leuce, translatus de loco suo, cecidit supra dictum prioratum, opprimens et atterens circa XVI villas et multas parrochias cum habitantibus suis, que erant per latum et longum circa spatium unius leuce; ibi dictus clericus cum suis et prioratu subito attristatus est et brevem habuit loci possessionem.”

Traduction (Berlioz 1987): ”La chute d'une montagne, ou plutôt son déplacement, en Savoie.

Item, en l'an du Seigneur 1249, il arriva, dans le comté de Savoie, qu'un clerc de l'entourage du comte, appelé Jacques Benevais, remarqua sur la pente d'une montagne un très riche prieuré, situé près de sa ville, qui est appelée Chambéry, une des plus nobles cités dudit comte. Le prieur en était un homme plein de mérites qui, avec quelques compagnons, y servait Dieu dévotement et d'une manière assidue. Il [le clerc] se mit à chercher le moyen d'en expulser lesdits chanoines et le prieur, et d'obtenir ledit prieuré. Il était l'avocat et le conseiller dudit comte, qui avait pris parti pour Frédéric contre le pape et l'Église. Ledit prieur s'en était remis à sa fidélité, alors qu'il se rendait aux écoles à Paris, en lui confiant la garde du prieuré, moyennant un cens annuel, pour le temps qu'il serait à Paris. Il se rendit à Lyon où se tenait alors la cour pontificale, et manœuvra si bien auprès du pape, promettant de détacher son

maître de Frédéric pour le ramener sous les ordres du pape, qu'il en obtînt le prieuré. Après l'expulsion dudit prieur et de ses chanoines, il s'en vint pour prendre possession dudit prieuré en compagnie de nombreux amis, et donna à cette occasion une grande fête. La nuit même, avant qu'il fût minuit, alors que Dieu écoutait les voix et les gémissements de ceux qui avaient été injustement expulsés et opprimés, une montagne, qui n'avait pas moins d'une lieue de long et de large, se déplaça et tomba sur ledit prieuré, ensevelissant et écrasant environ seize villages et un grand nombre de paroisses avec leurs habitants, sur un espace d'environ une lieue de long et de large. Ledit clerc fut à l'instant écrasé ainsi que les siens et le prieuré, et ne posséda l'endroit que fort brièvement."

6. CHRONICON PONTIFICUM ET IMPERATORUM RHENENSE. MANSIO SABAUDICA [TRADITION ORALE] (Savoie)

Texte : "Et ego ibi fui et vidi ita esse."

Traduction : "Et moi j'ai été là et j'ai vu que cela avait eu lieu ainsi."

Note : Dans le texte du *Chronicon pontificum et imperatorum Rhenense*, cette phrase figure après le récit de la chute d'une montagne en "*Burgundia imperialis*", tiré de la chronique de Martin de Troppau; il s'agit de la chute du mont Granier en Savoie, qui eut lieu en 1248. L'auteur de la chronique, qui écrivait en 1429, affirme donc avoir visité le site du cataclysme, et la tradition orale de l'endroit lui a certainement permis de confirmer les dires de sa source écrite.

7. GÉRAUD DE FRACHET : CHRONICON (Marseille ?)

Texte : "Anno Domini M.CC.XLIII. [...] Eodem tempore, in Sabaudia mons cadens et multas villas destruens per milliaria et amplius, plus quam V millia hominum contrivit."

Traduction : "1244 [...] A la même époque, en Savoie, une montagne tombant et détruisant de nombreux villages, sur un mille et plus, écrasa plus de 5.000 personnes."

Note : La date est de toute évidence incorrecte.

8. SALIMBENE DE ADAM : CHRONICA. MANSIO IANUENSIS (Gênes)

Texte : "De montibus, qui corruerunt in terra comitis Sabaudie et VII parochias cooperuerunt et III milia hominum occiderunt anno Domini MCCXLVIII.

Anno Domini millesimo CCXLVIII. [...] Item in predicto millesimo in valle Morienne, que est a Sagusia Lombardie usque Lugdunum, inter Gracinopolim civitatem et Cambariacum castrum, prope Cambariacum ad unam leucham est planicies quedam, que proprie appellatur vallis Sabaudie; super quam mons altissimus eminebat, qui de nocte cadens replevit totam vallem illam. Et durat ruina in longitudine per unam leucam et in latitudine per unam et dimidiam. Et erant ibi VII parochie, que omnes cooperte sunt. Et mortui sunt ibi III milia hominum. Tunc impletum est quod dicitur in Iob XIII: *Mons cadens defluit, et saxum transfertur de loco suo. Lapides excavant aque, et aluvione paulatim terra consumitur. Et homines ergo similiter perdes.* Et iterum: *Multiplicat gentes et perdit eas et subversas in integrum restituit.* Et iterum Iob IX: *Qui transulit montes, et nescierunt hi quos subvertit in furore suo.* Et anno, quo hec facta sunt, habitabam in conventu Ianuensi, ubi huiusmodi rumores audivi, et sequenti anno, per contratam illam transivi, scilicet per Gracinopolim, et cercius intellexi. Et processus temporis post multos annos, cum habitarem in conventu Ravenne, interrogavi fratrem Guilielmum, ministrum Burgundie, qui transibat per Ravennam et ibat ad quoddam generale capitulum, de casu montis istius, et sicut habui ab ore suo, sic fideliter et veraciter scripsi."

Traduction : "Des montagnes qui s'effondrèrent dans la terre du comte de Savoie et recouvrirent sept paroisses et tuèrent 4.000 personnes en l'an 1248.

1248. [...] Dans la vallée de Maurienne qui est, depuis Suse en Lombardie jusqu'à Lyon, entre la cité de Grenoble et le château de Chambéry, à une lieue près de Chambéry se trouve une plaine qui est appelée proprement vallée de Savoie; elle est dominée par une très haute montagne qui, en tombant pendant la nuit, remplit toute cette vallée. Et cet effondrement s'étendit sur une lieue de long et une lieue et demi de large. et il y avait là sept paroisses qui toutes furent recouvertes. Et 4.000 personnes y trouvèrent la mort. [...] L'année où ces choses se sont passées, j'habitais au couvent de Gênes, où j'entendis des rumeurs à ce sujet, et l'année suivante, comme je traversais cette contrée, à savoir par Grenoble, j'en appris plus. Et plus tard, après plusieurs années, comme j'habitais le couvent de Ravenne, j'interrogeai frère Guillaume, ministre de Bourgogne, qui passait par Ravenne et se rendait au chapitre général, au sujet de la chute de cette montagne, et comme j'ai eu [ce récit] de sa bouche, je l'ai écrit fidèlement et véridiquement."

Note : Holder-Egger remarque en note que le chapitre général où se rendait le ministre de l'ordre franciscain de Bourgogne n'a pu être que celui de 1269 à Assise, car c'est le seul qui dut nécessiter le passage par Ravenne de ce personnage.

9. MARTIN DE TROPPAU : CHRONICON PONTIFICUM ET IMPERATORUM (Rome)

Texte : "Fredericus II [...] regnavit 33 annis. [...] Ipsius etiam tempore in Burgundia imperiali per terram solutam a montibus circiter 5 milia hominum suffocati fuerunt. Nam unus maximus mons se dividens ab aliis montibus, per plura miliaria cuiusdam vallis transiens ad alios montes accessit, in valle omnes villas terra et lapidibus operiendo."

Traduction : "Frédéric II [...] régna 33 ans. [...] A son époque en Bourgogne impériale, par la terre détachée des montagnes, environ cinq mille personnes furent étouffées. Car une très grande montagne se séparant des autres monts, traversa sur plusieurs milles une certaine vallée et atteignit d'autres monts, couvrant dans cette vallée tous les villages par de la terre et des pierres."

10. MATTHIEU PARIS : CHRONICA (St Albans)

a) CHRONICA

Texte : "1248. [...] De quidam horribili casu in terra comitis de Sabaudia. Eodemque tempore, in partibus Sabaudiae, in vallibus videlicet Moriani, quaedam villae, scilicet quinque, cum suis bostaribus, caulis, et molendinis adjacentibus, obrutae sunt et absorptae, montibus et scopulis, qui vicini erant, de loco creationis suae, facto horribili terrae motu per quasdam sui cavernas, avulsis et revolutis. Multi dicunt tres domos religiosorum ibi oppressas fuisse, sed unum presbyterum ibi fuisse liberatum. Nescitur tamen si miraculose vel naturaliter illa montium ruina facta in pagos memoratos adeo horribiliter desaevit. Sed quia hominum circiter novem milia oppressit, et animalia, quorum non est numerus aestimabilis, videtur quod potius miraculose quam casualiter evenisset."

Traduction : "1248. [...] D'un certain accident horrible dans la terre du comte de Savoie. A la même époque, dans la région de Savoie, dans la vallée de Maurienne, certains villages, à savoir cinq, furent renversés et engloutis, avec leurs étables, leurs bergeries et les moulins adjacents, par les monts et les rochers qui étaient voisins, détachés et roulés depuis le lieu [où ils étaient depuis] la création, par un horrible tremblement de terre [qui se produisit] dans les cavernes de cet endroit. Plusieurs disent que trois maisons de religieux y furent détruites mais qu'un seul prêtre en réchappa. On ignore cependant si cette chute des montagnes, qui sévit si horriblement dans les pays susdits, était miraculeuse ou naturelle. Mais parce qu'elle accabla environ 9.000 personnes, et des animaux dont le nombre n'est pas estimable, il semble que cela arriva plutôt par un miracle que fortuitement."

Note : L'expression "Eodemque tempore" se réfère à un événement rapporté par Matthieu Paris dans le paragraphe précédent de sa chronique: un raz-de-marée survenu sur les cô-

tes anglaises le 8 des calendes de décembre 1248, c'est-à-dire le 24.12.1248. Mais comme le fait remarquer Berlioz (1987, 22), "à la même époque" ne signifie évidemment pas "le même jour".

b) FLORES HISTORIARUM

Texte : "1249. [...] Cum autem rota fortunalis talibus mundi mutaretur voluminibus, rumores inauditi ac terribiles Angliae climata pervolarunt, quod videlicet ut evangelicae minae verificentur, quod erunt per loca terrae motus. Quaedam villae in partibus Sabaudiae non procul a communi strata quae est per valles Moriani, circiter XII villae cum duabus domibus religiosorum a vicinis montibus sese revolventibus et horribiliter corrudentibus cum suis incolis qui bene ad decem milia sunt recensiti, obrutae perierunt."

COMMENTAIRE : Sur cet événement, voir J. Berlioz, *L'effondrement du Mont Granier en Savoie (fin 1248), dans le Monde Alpin et Rhodanien*, 1987, pp. 7-68. Bien que trois des sept sources indiquent l'année 1249, il faut placer le fait à la fin de l'année 1248, suivant en cela Salimbene et Mathieu Paris, plus fiables en matière de chronologie. Sur les causes du phénomène: seul Mathieu Paris, le chroniqueur de Saint-Albans, mentionne un tremblement de terre, dont les autres sources ne font pas état. Par ailleurs, le texte de Martin de Troppau, à la chronologie très vague (il situe l'événement entre 1212 et 1250) a été recopié et déformé par Tholomeus de Lucques (début du XIV^e siècle), qui place arbitrairement les faits en 1226, les attribue à un séisme et ajoute la mention de la ville de Salins (en Tarentaise, et non en Franche-Comté); déformé à nouveau au début du XVI^e siècle par Sabellicus (et, à sa suite, Johannes Nauclerus), qui donne la date de 1226 ou 1227 et change "Salins" en "Salviens" (une tribu de la Provence antique), ce texte est à l'origine du pseudo-séisme de 1227 en Basse-Provence (Voir Critique des Sources, Johannes Nauclerus: *Chronicon* et Sabellicus: *Rapsodie Historiarum Enneadum*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Berlioz 1987; Alexandre 1990, 184; Albin et Vogt 1992.

1248.12.23. SÉISME À WELLS

1. ANNALES STANLEIENSES (Stanley)

Texte : "Anno MCCXLVIII. Terrae motus accidit pridie ante vigiliam Natalis Domini."

Traduction : "1248. Un tremblement de terre arriva le jour avant la veille de la Noël [23.12]."

Note : C'est à tort que l'éditeur signale en marge que le séisme aurait eu lieu en 1247.

2. WILLIAM BUTTON : LETTRE DE BATH (Bath)

a) MATTHIEU PARIS : CHRONICA

Texte : "1248. [...] Item terrae motus in Anglia. Eodemque anno in Adventu Domini, scilicet quarto die ante Natale Domini factus est terraemotus in Anglia, ita ut, prout haec scribenti enarravit episcopus Bathoniensis, quia in ejus diocesi evenit, dissipatae sunt maceriae aedificiorum, et lapides de locis suis avulsi in muris hiatus fecerunt patulos et rimas cum ruinis. Tholus quoque lapideus magnae quantitatis et ponderis, qui per diligentiam caementariorum in summitate ecclesie de Velles ponebatur, raptus de loco suo, non sine dampno super ecclesiam cecidit; et cum ab alto rueret, tumultum reddens horribilem, audientibus timorem incussit non minimum. In quo etiam terrae motu hoc accidit mirabile; caminorum, propugnaculorum, et columpnarum capitella et summitates motae sunt, bases vero et fundamenta nequaquam, cum contrarium naturaliter debuit evenire. Et ille terraemotus tertius fuit, qui in trien-

nio citra Alpes evenit; unus in partibus Sabaudiae, et duo in Anglia quod ab initio mundi est inauditum, et ideo terribilius.”

Traduction : ”1248. [...] Tremblement de terre en Angleterre. La même année dans l'Avent du Seigneur, à savoir le 4^e jour avant Noël [21.12], il y eut un tremblement de terre en Angleterre, comme l'évêque de Bath l'a rapporté à l'auteur (parce que cela arriva dans son diocèse); les murs des édifices furent endommagés et les pierres tombées hors de leurs emplacements furent par leur chute cause de trous et de fissures dans les murs. De même la voûte en pierre, grande de taille et de poids, qui avait été placée par le travail des maçons sur le sommet de l'église de Wells, fut enlevée de sa place et tomba non sans dommage sur l'église; et comme elle tomba de haut, faisant un bruit horrible, elle causa une grande frayeur à ceux qui l'entendirent. Aussi dans ce tremblement de terre il arriva ceci d'admirable: les châpiteaux et les sommets des cheminées, des parapets et des colonnes bougèrent, mais pas du tout leurs bases et leurs fondations, comme au contraire cela aurait dû naturellement arriver. Ce tremblement de terre fut le troisième qui en trois ans arriva de ce côté-ci des Alpes: un dans la région de Savoie, et deux en Angleterre, ce qui est inouï depuis le début du monde, et pour cela plus terrible.”

3. ANNALES DE THEOKESBERIA (Tewkesbury)

Texte : ”MCCXLIX. Factus est terraemotus universalis die Mercurii proxima ante Natale Domini.”

Traduction : ”1249. Il y eut un tremblement de terre universel le mercredi avant la Noël.”

Note: Le mercredi avant la Noël tombait le 23.12 en 1248 et le 22.12 en 1249. Il faut donc corriger d'un an la date donnée par les annales de Tewkesbury, puisque les *Annales Stanleienses* et les *Annales de Wigornia* donnent la date du 23.12.1248.

4. NOTA DE TERRAEMOTU A. 1248 (Grimhill ?)

Texte : ”[23 décembre]: Terremotus secundus generalis per Angliam anno gracie M.CC.XL.VIII.”

Traduction : ”[23 décembre]: Un deuxième tremblement de terre général en Angleterre en l'an de grâce 1248.”

Note : Comme il s'agit ici d'une note dans un calendrier, les faits y ont été placés à la date du 23 février.

5. ANNALES DE WIGORNIA. PARS PRIMA (Worcester)

Texte : ”MCCXLVIII. [...] Decimo kal. Januarii, luna quarta, factus est terraemotus circa horam sextam.”

Traduction : ”1248. [...] Le 10 des calendes de janvier [23.12], le 4^e jour de la lune, il y eut un tremblement de terre vers la 6^e heure.”

Note : Le 23.12.1248 était bien le 4^e jour de la lune.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Musson 2008, 33-34.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX ET RÉÉVALUATION : Là où Musson ne voit qu'un seul MDP pour Wells, nous ajoutons ceux des témoignages implicites de Bath, Stanley, Texkesbury et Worcester.

1249. GLISSEMENT DE TERRAIN SUR LE GÖTA ÄLV

1. FORNAR ISLANDSKE ANNALER. NORSK VITNISBURÐUR [SOURCE PERDUE] (Trondheim ?)

a) KONUNGSANNALL

Texte : "C [1249]. [...] Lannd liop i Gávtelfi."

Traduction latine (Langebek 1774) : "1249. [...] Terra in fluvium Götelfam diruit."

Traduction : "1249. [...] Glissement de terrain sur le Göta Älv."

Note : Ce fleuve, qui est aujourd'hui entièrement en Suède, marquait alors la frontière entre la Suède et le pays de Ranrike (ou Bohuslän) en Norvège. Il s'agit ici d'un "lannd liop" (glissement de terrain ?); les *Lögmannsannáll* font état en cette année d'un "landskialfte j Gautelfe" (tremblement de terre sur le Göta Älv) mais ce texte n'est pas recevable car ces annales ont ici recopié – et déformé – la notice des *Konungsannáll*.

1249.08.16. SÉISME [ressenti à Neresheim]

1. ANNALES NERESHEIMENSES (Neresheim)

Texte : "1249. [...] Eclipsis solis 17. Kal. Sept. facta est, terre motu tribus vicibus sequente."

Traduction : "1249. [...] Il y eut une éclipse de soleil le 17 des calendes de septembre [16.08], suivie d'un tremblement de terre à trois reprises."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 185.

1249.09. SÉISME [ressenti à Reggio]

1. ANNALES CIVITATIS REGIENSIS [SOURCE PERDUE] (Reggio)

a) ALBERTO MILIOLO : CHRONICA CIVITATIS REGINAE (Reggio)

Texte : "CCXLVIII. [...] Et de mense Septemb. inter nonam et vesperam terremotus magnus fuit."

Traduction : "1249. [...] Il y eut un grand tremblement de terre au mois de septembre, entre [l'heure de] none et [celle de] vêpres."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 185; Guidoboni et Comastri 2005, 266-267,

REMARQUE : Selon Guidoboni et Comastri, c'est à Modène que le séisme aurait été principalement ressenti. Ils s'appuient sur un auteur du XVI^e siècle, Carlo Sigonio, qui dans ses *Historiae de regno Italiae*, fait état d'un séisme qui aurait accablé Modène lors du siège réussi de la ville par les Bolonais en septembre 1249; Sigonio aurait utilisé des sources modénaises perdues. Cela nous paraît hautement invraisemblable. Il est beaucoup plus probable que Sigonio a utilisé le texte d'Alberto Miliolo pour expliquer la défaite des Modénais..

1250.06.30. SÉISME [ressenti à Worcester]

1. ANNALES DE WIGORNIA. PARS PRIMA (Worcester)

Texte : "MCCL. [...] Secundo kal. Julii mane factus fuit terrae motus."

Traduction : "1250. [...] Le 2 des calendes de juillet [30.06], au matin, il y eut un tremblement de terre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Musson 2008, 34,

ÉLÉMENTS NOUVEAUX ET RÉÉVALUATION : "Earthquake but no data" écrit Musson; il est pourtant bien évident que le séisme a été ressenti à Worcester.

1250.12.13. SÉISME DANS LES CHILTERNES

1. MATTHIEU PARIS : CHRONICA (St Albans)

Texte : "1250. [...] De terrae motu in Ciltria. Anno quoque sub eodem, die videlicet Sanctae Luciae, circa horam tertiam, factus est apud Sanctum Albanum et partes circumjacentes, quae Ciltria dicuntur, terrae motus, ubi a tempore cujus non extat memoria tale quid visum nullatenus est aut auditum. Ipsa enim patria solida est et cretosa, minime cavernosa, aquosa, vel maritima; unde talis eventus insolitus et innaturalis magis extitit admirandus. Ipse autem terrae motus, si fuisset tam dampnosus ut insolitus et admirandus, omnia aedificia concussisset. Factus est etiam cum ipso motu et tremore tanquam terribilis tonitrus subterraneus. Sed et hoc mirabile simul cum terrae motu contigit, quod columbae, monedulae, passerres, et aliae aves, quae in domiciliis vel in ramis arborum quiescebant, ac si accipitre supervolitante perterritae, subito excussis alis, velut amentes, avolabant, et inordinate huc illucque ex transverso redeuntes et fugientes, videntibus timorem incusserunt et horrorem. Sed postquam ipse terrestris tremor cum mugitu conquievit, ad nidos solitos, quos idem commoverat, redierunt. Praeterea motus ipse memoratus in omnium cordibus horrorem generavit, quod plus esse aestimo quam stuporem vel timorem. Unde eventuum futurorum creditor fuisse significativus. Sensit igitur anno illo tam terra quam mare insolitas commotiones et horribiles, quae secundum evangelicam comminationem, quae est *Erunt terrae motus per loca*, mundi terminum minabantur imminere."

Traduction : "1250. [...] Du tremblement de terre dans les Chilterns. Cette même année, à savoir le jour de la Sainte-Lucie [13.12], vers la 3^e heure, il y eut à St Albans et dans les régions adjacentes, qui s'appellent les Chilterns, un tremblement de terre, où depuis un temps immémorial on n'avait nullement rien vu ou entendu de tel. Car cette région est solide et crayeuse, peu caverneuse, ou aqueuse, ou maritime; d'où le fait qu'un tel événement insolite et non naturel suscite plus l'admiration. Ce même tremblement de terre, s'il avait été aussi dangereux qu'inhabituel et remarquable, aurait secoué tous les édifices. Cela se fit aussi avec un mouvement et un tremblement tel qu'un terrible grondement souterrain. Mais aussi ce qu'il arriva d'admirable en même temps que le tremblement de terre, c'est que les pigeons, les choucas, les moineaux et les autres oiseaux, qui reposaient dans leurs nids ou sur les branches des arbres, saisis de terreur comme si un épervier les survolait, s'envolaient, leurs ailes tout à coup déployées, comme ayant perdu l'esprit, partant et fuyant çà et là de tous côtés dans la confusion, et causèrent frayeur et horreur à ceux qui les voyaient. Mais après que cette secousse terrestre avec ce bruit s'apaisa, ils revinrent à leurs nids habituels, que ce mouvement avait troublé. En fait je pense que ce même mouvement mémorable, qui engendra l'horreur dans les cœurs de tous, a été de l'étonnement et de la terreur plus [qu'autre chose]. Il a été l'annonciateur d'événements futurs. En cette année donc tant la terre que la mer ressentirent des mouvements inhabituels et horribles, qui selon l'avertissement de l'Évangile, selon lequel "Il y aura des tremblements de terre par endroits", annonçaient de façon menaçante que la fin du monde était proche."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Musson 2008, 35.

1252. ASSÈCHEMENT D'UN COURS D'EAU PRÈS DE NEATH

1. ANNALES DE THEOKESBERIA (Tewkesbury)

Texte : "MCCLII. [...] Flumen quoddam juxta Neth, ut dicitur, desiccabatur."

Traduction : "1252. [...] Un certain cours d'eau près de Neath, à ce que l'on dit, se désécha."

1254. VILLAGES ENGLOUTIS PAR LA TERRE A RÁVÐSVALL EN ORKDALEN

1. FORNAR ISLANDSKE ANNALER. NORSK VITNISBURÐUR [SOURCE PERDUE] (Trondheim ?)

a) KONUNGSANNALL

Texte : "D [1254]. [...] Svkkv niðr bóir á Rávðsvelli i Orkadál."

Traduction latine (Langebek 1774) : "1254. [...] Villae quaedam territorii Rödsvallensis in Orcadalia terra absorpti sunt."

Traduction : "1254. [...] Certains villages ont été engloutis par la terre à Rávðsvall en Orkdalen."

Note : L'Orkdalen est une vallée proche de Trondheim.

1254.10.11. SÉISME À ERZNKA

1. GUILLAUME DE RUBROUCK : ITINERARIUM. MANSIO ARSENGENENSIS (Erznka)

Texte : "Venimus autem secunda dominica in quadragesima ad capud Araxis, et transacto vertice montis, venimus ad Eufratem, iuxta quem descendimus octo diebus semper tendentes in occidentem usque ad quoddam castrum quod dicitur Camath. Ibi flectitur Eufrates ad meridiem versus Halapiam. Nos autem transeuntes flumen tendebamus per altissima montana et per maxima nives in occidentem. Ibi fuit tantus terre motus in illo anno quod in una civitate, que dicitur Arsenge, fuerunt perditae X milia personarum notarum ex nomine, exceptis pauperibus, quorum non erat notitia. Tribus diebus equitantes vidimus hyatum terre, prout fissa fuerat in motu, et aggeres terre qui defluerant de montibus et impleverant valles [...]. Transivimus per vallem in qua victus fuit Soldanus Turkie a Tartaris. [...] In villa planicie in qua fuit illud bellum [...] eruperat quidam magnus lacus in terre motu."

2. MKHITAR D'AYRIVANK : HISTOIRE DES ARMÉNIENS (Ayrivank)

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "Eznkay [Erznka] was destroyed in an earthquake."

3. ANNALES DE L'ANONYME DE SIVAS (Sivas)

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "In the year 703 [17 January 1254 - 16 January 1255], there was an earthquake at Eznkay and Sewast [Sebaste], on Sunday 28 *Ahekan* [11 October], a question that has four aspects [?]. Eznka suffered damage and 16,000 people died there."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1995; Guidoboni et Comastri 2005, 268-269; Ambraseys 2009, 343-344.

1255.11.17 OU 1256.05.17. SÉISME À MESSINE

1. SÈMEIÔMA TOU HAGHIΟΥ SÔTEROS TÈS MESSÈNÈS (Messine)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 269.

Traduction (Guidoboni et Comastri): "On the same day, 17, the fourth day of the week [Wednesday], at the fifth hour, there was a great and dreadful earthquake, which caused the foundations of the earth to shake, in the year 6764 [1 September 1255-31 August 1256], in the fourth indiction [actually the fourteenth]."

Note : Le mois n'est pas indiqué, mais nous savons que le séisme eut lieu un mercredi 17. Dans l'année 6764 de l'ère byzantine (du 01.09.1255 au 31.08.1256), il n'y a que le 17 novembre 1255 et le 17 mai 1256 qui tombaient un mercredi.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 269-270.

1256.09. SÉISME À ANAGNI ET ROME

1. GUILLAUME DE NANGIS. CHRONICON. TESTIMONIUM ROMANUM (Rome ?)

Texte : "MCCLVI. [...] Mense septembri fuit terrae motus in urbe Roma et apud Anagniam ita magnus, quod Romae, campana sancti Silvestri de Capite per se pulsaverit."

Traduction : "1256. [...] Au mois de septembre il y eut un tremblement de terre dans la ville de Rome et à Anagni, si fort qu'à Rome la cloche de San Silvestro in Capite sonna d'elle-même."

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1257.01.28. SÉISME [ressenti à Stanley ?] [SÉISME ET/OU TEMPÊTE]

1. ANNALES STANLEIENSES (Stanley)

Texte : "Anno MCCLVI. [...] Item eodem anno dominica proxima ante Purificationem, scilicet ante auroram, fuit terrae motus et ventus maximus, et pluvia abundanter a festo Omnium Sanctorum usque ad Pentecosten."

Traduction : "1256. [...] Cette même année le dimanche avant la Purification [28.01], avant l'aurore, il y eut un tremblement de terre et un grand vent, et de la pluie abondamment de la fête de Toussaint jusqu'à la Pentecôte."

Note : Texte daté selon le style de l'Annonciation. En 1257, le dimanche avant la Purification tombait le 28 janvier.

COMMENTAIRE : Ce séisme est peut-être douteux, car mentionné en même temps qu'une tempête.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 51; Musson 2008, 36.

1257.05.06. REFLUX DE LA MER ET RAZ-DE-MARÉE DE GAËTE À CASTELLAMARE

1. CHRONICON SUESSANUM (Sessa Aurunca)

Texte : "Anno MCCLVII. Die Dominica 6 mensis Maii V Indictionis in hora vespertina a Civitate Caijetae usque ad Castrum maris per totum litus maris, mare reversum fuit retro

longe a litore per unum jactum balistae durans per horam unam, postea taliter tumuit mare in litore, quod exiit ultra solitos terminos ultra modum.”

Traduction : ”1257. La 5^e année de l'indiction, le dimanche 6 du mois de mai à l'heure de vêpres, de la cité de Gaëte jusqu'à Castellamare, par tout le rivage de la mer, la mer s'est retirée du rivage sur la longueur d'un jet de baliste pendant une heure, et ensuite la mer s'est tellement enflée sur le rivage qu'elle est sortie outre mesure de ses limites habituelles.”

Note : 1257 n'était pas la 5^e année de l'indiction mais la 15^e. Par contre le 6 mai 1257 tombait bien un dimanche.

1258.02.18. SÉISME À COIRE

1. NOTA CURIENSIS (Coire)

Texte : ”Februarius. [...] XII kal. Hic auditus est terre motus anno 1258, prima <...> diei, quando completorium cantabatur in choro Curiensi.”

Traduction : ”Février. [...] Le 12 des calendes [18.02]. On entendit ici un tremblement de terre en 1258, à la 1^{ère} <...> du jour, au moment où l'on chantait complies dans le chœur [de la cathédrale] de Coire.”

Note : Comme il s'agit ici d'un texte d'un obituaire, les faits y ont été placés dans la rubrique du mois de février.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 185. Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 75-76.

1258.02.19. SÉISME À BARREA

1. CHRONICON SUESSANUM (Sessa Aurunca)

Texte : ”Anno Domini MCCLVIII. Die martis XIX mensis Februarii post completorium parum ante occasum Solis fuit magnus, et manifestus terremotus Suessae, et fere in omnibus aliis Civitatibus, et in quibusdam satis damnum attulit, ita quod campanae monasterii Sancti Germani, et Ecclesia Sancti Matthaei propter nimiam impulsionem dicti terraemotus ex se sonaverunt.”

Traduction : ”1258. Le mardi 19 du mois de février après complies, peu avant le coucher du soleil il y eut un grand et manifeste tremblement de terre à Sessa [Aurunca], et dans presque toutes les autres cités, et dans certaines, il causa assez de dommage, de telle sorte que les cloches du monastère de Saint-Germain (San Germano) et de l'église Saint-Matthieu (San Matteo) sonnèrent d'elles-mêmes par la trop grande impulsion dudit tremblement de terre.”

Note : Le 19 février 1258 tombait bien un mardi.

2. DOCUMENT EPISCOPAL DE TRIVENTO RELATIF A BARREA (Barrea)

Texte : ”Fratr Lucas miseratione divina humilis Treventanus episcopus, universis presentes licteras inspecturis salutem et veram in Domino charitatem. Cum quedam pars ecclesie Sancti Thome de Barregio ex supervenienti terremotu corruerint et ipsius menia fere fuerint concussa et ad ipsius ecclesie refectionem preposite non suppetant facultates dilectionem nostram monemus et ortamur in Domino quatenus ad ecclesie predictae refectionem tam de bonis nostris a Deo nobis collatis quam de personis pia subsidia porrigatis. Nos vero de Creatoris benignitate confisi et beatorum martirum Nazarii et Celsi patrociniis querelantes omnibus porrigentibus ausilia et favorem quibus predicta ecclesia reficiatur ac etiam gubernetur, quadraginta dies de iniuncta sibi penitentia in Domino misericordiam relaxamus. ”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 270-271.

1258.03.26<. SÉISME A ONTENIENTE

1. DOCUMENT RELATIF A ONTENIENTE (Onteniente)

Texte : "Carta franquitudinis hominum de Ontinien.

Franquitates hominum de Ontinyent,

Quos nos Jacobus etc., considerantes dampnum máximum quod vos fideles nostri homines de Ontinien recepistis et sustinuistis propter terre motum qui fuit nunc in castro et villa de Ontinien, per nos et nostros enfranquimus vos omnes et singulos homines ad II annos completos et continue venturos ab omni questia, exercitu et cavalcata, et eorum redempcionibus et ab omni alio servicio et exaccione regali. Ita quod a predictis omnibus sitis per totum spacium predictorum duorum annorum, franchi, liberi penitus et immunes. Preterea damus vobis in auxilium reparandorum murorum et turrium que propter dictum terre motum, in dicto castro et villa sunt dirute et dirruti, omnes redditus, exitus et proventus nostros, castri et ville predictae de Ontinien, habendos et percipiendos integre et sine omni diminucione per totum spacium dictorum duorum annorum, exceptis tantum illis redditibus qui nostros castri et ville predictae de Ontinien, habendos et percipiendos integre et sine omni diminucione per totum spacium dictorum duorum annorum, exceptis tantum illis redditibus qui sunt Lupo de Baylo militi, racione debiti quod nos sibi debemus. Ita tamen quod dictos redditus, exitus et proventus, quos vobis damus, ponatis in reparacione murorum et turrium predictarum.

Mandantes baiulis de Ontinien presentibus et futuris quod contra predicta non veniant, nec aliquem venire permittant aliqua racione.

Datum Dertuse, VII kalendas Aprilis, anno domini MCCLVIII."

Note : L'acte du 26 mars 1258 du roi Jacques Ier accorde une exemption de taxe à Onteniente, "à cause du tremblement de terre qui a eu lieu maintenant"; ce séisme peut donc être daté du début de l'année 1258.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Buforn et Udias (2020).

1259. GLISSEMENT DE TERRAIN À BUĐARDAL

1. FORNAR ISLANDSKE ANNALER [SOURCE PERDUE] (Skálholt ?)

a) KONUNGSANNALL

Texte : "E [1259]. [...] Skriða liop i Bvđardal VII menn létuz."

Traduction latine (Langebek 1774) : "1259. [...] Ruina montis in villa Budardal delapsa est, qua septem homines perierunt."

Traduction : "1259. [...] Glissement de terrain à Buđardal, tuant 7 personnes."

Note : Buđardal (Buđardalur) est un village du nord-ouest de l'Islande, dans le Dalasýsla.

1259.01.31. SÉISME EN MORAVIE [ressenti à Olmütz, Cracovie et Breslau; à Oppeln et Heiligenkreuz ?]

1. ANNALES CIVITATIS WRATISLAVIENSIS [SOURCE PERDUE] (Breslau)

a) ANNALES WRATISLAVIENSES ANTIQUI

Texte : "Anno Domini 1259. terre motus fuit magnus 2 Kalendas Februarii."

Traduction : "1259. Il y eut un grand tremblement de terre le 2 des calendes de février [31.01]."

b) ANNALES CIVITATIS WRATISLAVIENSIS

Texte : Cfr *Annales Wratislavienses antiqui*.

2. ANNALES SILESIAE SUPERIORIS (Oppeln ?)

Texte : "1258. terre motus fuit in multis partibus."

Traduction : "1258. Il y eut un tremblement de terre dans de nombreuses régions."

Note : Il faut corriger la date d'un an.

3. HENRI DE HEIMBURG : ANNALES. PARS OLOMUCENSIS (Olmütz)

Texte : "1259. Factus est terre motus in Moravia 4 Kal. Februarii."

Traduction : "1259. Il y eut un tremblement de terre en Moravie le 4 des calendes de février [29.01]."

Note : Il faut corriger la date de deux jours.

4. ANNALES SANCRUCENSES (Heiligenkreuz)

Texte : "1260. Factus est nocte terremotus."

Traduction : "1260. Il y eut de nuit un tremblement de terre."

Note : Il faut corriger la date d'un an, s'il s'agit bien du séisme du 31.01.1259.

5. ANNALES CRACOVIENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Cracovie)

a) ANNALES CAPITULI CRACOVIENSIS

Texte : "1257. [...] Eodem anno pridie Kal. Februarii luna quarta, infra horam prime, factus est terre motus."

Traduction : "1257. [...] Il y eut un tremblement de terre la veille des calendes de février [31.01], 4e jour de la lune, avant l'heure de prime."

Note : Il faut corriger la date de deux ans: le 31.01 tombait le 4e jour de la lune en 1259 et non en 1257 (Voir Critique des Sources, *Annales capituli Cracovienses* et *Annales Cracovienses*).

b) ANNALES CRACOVIENSES

Texte : "1257. 2 Kal. Februarii terre motus factus est in die Ciri et Iohannis, feria sexta."

Traduction : "1257. Il y eut un tremblement de terre le 2 des calendes de février [31.01], le jour des [saints] Cyr et Jean [31.01], le 6^e jour [vendredi]."

Note : Il faut corriger la date de deux ans: le 31.01 tombait un vendredi en 1259 et non en 1257 (Voir Critique des Sources, *Annales capituli Cracoviensis* et *Annales Cracovienses*).

c) ANNALES MIECHOVIENSES (Miechow)

Texte : "1259. [...] Eodem anno terre motus factus est."

Traduction : "1259. [...] La même année, il y eut un tremblement de terre."

Note : Ce texte provient de la version originelle des annales du chapitre de Cracovie; c'est le seul à donner la date exacte.

d) ANNALES POLONIAE MINORIS

Texte : Cfr *Annales capituli Cracoviensis*.

Note : Cette source donne la date inexacte de 1258.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Poznan (*Annales capituli Posnaniensis*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 185, 261.

REMARQUE : Nous désignons ce tremblement de terre comme "Séisme en Moravie" d'après le texte de Henri de Heimburg. Il faut constater cependant que ce séisme présente bien des points communs avec la secousse du 5 juin 1443 en Slovaquie (MDP en Silésie, Petite-Pologne, Moravie, Autriche), à la différence que nous n'avons pas de mentions en Slovaquie. Cela ne doit pas nous étonner: en 1443, nous disposons de sources des villes allemandes de la Zips et du Hauerland, ce qui n'était pas encore le cas en 1259.

1259.05.03. SÉISME EN FLANDRE

1. ANNALES BLANDINIENSES (Gand)

Texte : "1259. Factus est motus terre non. Maii quinto."

Traduction : "1259. Il y eut un tremblement de terre le 5 des nones de mai [03.05]."

2. NOTAE GANDAVENSES [SOURCE PERDUE] (Gand ?)

a) NOTAE GANDAVENSES

Texte : "1259. Factus est terre motus 5. Nonas Maii in Flandria."

Traduction : "1259. Il y eut un tremblement de terre le 5 des nones de mai [03.05] en Flandre."

3. NATUURKUNDE VAN HET GEHEELAL [TRADITION ORALE ?] (Gand ?)

Texte : "Want liede sien dies noch ghedincken / Daer dese dinc is gheuallen."

Traduction : "Car il y a encore des gens qui se souviennent / Où ces événements se sont passés."

Note : Ces deux vers sont précédés dans le poème didactique d'une description générale d'un tremblement de terre. Comme nous l'avons dit plus haut (Voir Critique des Sources), l'hypothèse selon laquelle il s'agit là, dans un texte écrit entre 1275 et 1300, d'une réminiscence du séisme du 3 mai 1259, est très sujette à caution.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 186.

1259.10.03/04. SÉISME À TRAPANI [GLISSEMENT DE TERRAIN ?]

1. ANNALES BAVARICI [SOURCE PERDUE] (Ebersberg ?)

a) ANNALES QUI DICUNTUR SCHEFTLARIENSES

Texte : "A.D. 1259. [...] Item eodem anno Trabbena civitas in fine Sicilie per terre motum et maris hiatum submersa est."

Traduction : "1259. [...] La même année la cité de Trapani en Sicile fut engloutie par un tremblement de terre et une ouverture de la mer."

2. ANNALES S. RUDBERTI SALISBURGENSIS (Salzbourg)

Texte : "1260. [...] In Sicilia quedam civitas Traps nuncupata terre motu funditus corruit."

Traduction : "1260. [...] En Sicile une certaine cité appelée *Traps* [Trapani] fut renversée jusqu'au sol par un tremblement de terre."

Note : Il faut corriger la date d'un an.

3. ANNALES CAVENSES (Cava)

Texte : "1259. In hoc anno Trapani a terrae motu destructa est, et civitas Messane igne cremata est. In nocte sancti Francisci plures civitates et castra terrae motu concusse sunt."

Traduction : "1259. [...] En cette année Trapani fut détruite par un tremblement de terre, et la cité de Messine fut brûlée par le feu. Dans la nuit [03.10] de la Saint-François [04.10] plusieurs cités et châteaux furent secoués par un tremblement de terre."

Note : Nous ne sommes pas sûrs que le tremblement de terre du 3 octobre mentionné par les annales de la Cava soit le même que celui de Sicile, mais en tout cas l'imprécision de cette seconde phrase de la notice ("plusieurs cités et châteaux") donne à penser que ce n'est pas à la Cava que le séisme fut ressenti.

4. Menco DE WIERUM : CHRONICA WERUMENSIS. TESTIMONIUM DREPANENSE (Trapani)

Texte : "1259. [...] Eodem anno manifesto flagello Dei per terre motum ac fulmina et tonitrua, civitates quedam Sicilie in maiori parte sunt destructe, cum essent prius divinitus per quendam episcopum moniti cives, ut de peccatis suis penitentiam agerent et vitam suam emendarent. Sed illi non sicut Ninivite penitentiam egerunt, immo sicut Sodomite in peccatis suis perstiterunt. Et ideo apud Trapam civitatem mons, in cuius pede civitas posita erat, terre motu scissus fuit et pars eius super edificia civitatis corruit, ita ut peregrinis nostris non invenirentur domus ad hospitandum in civitate, sed in promuntoriis manserunt. Messana etiam nobilissima civitas Sicilie, que vulgo dicitur Messin, fulmine succensa fuit superius et inferius a terre motu consumpta. Tercia vero civitas post Trapam et Messanam fuit Anekon, similiter terre motu destructa, quarta Menkalion, quinta ad Sanctum Antonium, sexta Mons Marin, septima Castellum Pagan, octava Villeflorete, nona Quilian, decima Mariget."

Traduction : "1259. [...] La même année, par un évident fléau de Dieu, certaines cités de Sicile furent détruites en grande partie par un tremblement de terre, des coups de foudre et de tonnerre, comme auparavant les citoyens avaient été prévenus par un certain évêque, d'inspiration divine, afin qu'ils fissent pénitence de leurs péchés et qu'ils corrigéassent leur vie. Mais ceux-là ne firent pas pénitence comme les Ninivites mais persistèrent dans leurs péchés comme les Sodomites. Et c'est pourquoi un certain mont près de la cité de Trapani, au pied duquel la cité se trouve, fut fendu par un tremblement de terre et une partie s'en effondra sur les édifices de la cité, de telle sorte que nos pèlerins ne trouvèrent pas de maison pour les accueillir dans la cité mais demeurèrent sur les promontoires. De même *Messana*, la très noble cité de Sicile, qu'en langue vulgaire on appelle *Messin*, fut incendiée par la foudre et détruite par le haut, comme elle le fut par le bas par un tremblement de terre. Après Trapani et Messine une 3^e cité, celle d'*Anekon*, fut semblablement détruite par un tremblement de terre, [de même qu']une 4^e, *Menkalion*, une 5^e, *Sanctus Antonius*, une 6^e, *Mons Marin*, une 7^e, *Castellum Pagan*, une 8^e, *Villeflorete*, une 9^e, *Quilian*, une 10^e, *Mariget*."

Note : Des cités citées par cette source, seules Trapani et Messine sont connues. Dans l'index en fin du tome 23 des *M.G.H.*, SS, l'éditeur Weiland n'est parvenu à identifier aucune des huit autres cités mentionnées par Menco, depuis *Anekon* jusqu'à *Mariget*. Il y a donc fort à parier que ces noms sont issus de l'imagination du voyageur qui a rapporté ces événements à notre chroniqueur frison.

COMMENTAIRE : Les annales de l'abbaye de la Cava mentionnent que Trapani fut détruite par un tremblement de terre, et Messine consumée par le feu. C'est donc à tort que le chroniqueur de Wierum, à qui des pèlerins revenant de Trapani ont rapporté ces faits, attribue la destruction de Messine en partie à un séisme. La date de la nuit du 3 au 4 octobre indiquée par les *Annales Cavenses* est peut-être celle du phénomène ressenti en Sicile.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1990, 186; Barbano et al. 1996.

RÉÉVALUATION : Les quatre sources dont nous disposons (car nous ne pensons pas, à la différence de Barbano et al., que les *Annales Scheftlarienses* et les *Annales S. Rudberti Salisburgensis* dépendent de la chronique de Wierum) font toutes état d'un tremblement de terre à Trapani. Cependant Barbano et al. écrivent ceci: "*i dati disponibili non sono sufficienti per accertare l'esatta natura del fenomeno. Data l'ambiguità del termine 'terrae motus' questo fenomeno potrebbe essere stato tanto un terremoto quanto, e forse più plausibilmente, una frana*". Il pourrait donc s'agir en fait d'un glissement de terrain; c'est là une hypothèse séismologique.

1260. SÉISME À FLATEY

1. FORNAR ISLANDSKE ANNALER [SOURCE PERDUE] (Skálholt ?)

a) HÖYERSANNALL

Texte : "1260. Landskialfti hinn mikli norðr i Flatey."

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : "1260. Magnus ille terrae motus in insula Flatey borealis Islandiae."

Traduction : "1260. Grand tremblement de terre dans le nord à Flatey."

Note : Selon Storm (V. Ed., 536), il ne s'agit pas de l'île de Flatey dans le Breidefjord au nord-ouest de l'Islande, mais de l'île de Flatey au large du Flateyjardalur dans le Suðrþingeyjarsýsla.

b) RESENSANNÁLL

Texte : Cfr *Höyersannáll*.

1262. ÉRUPTION DU GLACIER SOLHEIM

1. FORNAR ISLANDSKE ANNALER [SOURCE PERDUE] (Skálholt ?)

a) KONUNGSANNALL

Texte : "A [1262]. [...] Elldr i Sólheimaiökli. Myrkr mikil sva at fal sól."

Traduction latine (Langebek 1774) : "1262. [...] Ignis in monte glaciali Solheimensi. Magnae tenebrae, ut sol absconderetur."

Traduction : "1262. [...] Éruption du glacier Solheim. Grandes ténèbres, le soleil se cachant à la vue."

Note : Comme en 1104 et en 1226, il y aurait eu des nuages de cendres dans le ciel suite à une éruption; il n'y a pas eu d'éclipse visible en Islande en 1262.

1262.01.28. SÉISME À WIERUM [SÉISME ET/OU TEMPÊTE]

1. Menco de Wierum : Chronica Werumensis (Wierum)

Texte : "Anno Domini 1262. In octava Agnetis subito circa horam terciam, irruente choro collateralis zefiri et subsequente circio nimis immoderate, multe domus corruerunt, et campanile in Werum cum omni suo pondere de loco motum est, et conventus occidentalis totus corruit, et pars tignorum in Campo Rosarum de lignea ecclesia corruit, et erat terre motus, ita ut altaria parieti non inherentia visibiliter tremarentur."

Traduction : "1262. [...] A l'octave de la Sainte-Agnès [28.01], vers la 3^e heure, par un zéphyr [vent d'ouest] heurtant le choeur collatéral et suivi par un vent du nord-ouest immodéré, beaucoup de maisons s'effondrèrent, et le clocher à Wierum a bougé de sa place avec toute sa masse, et le couvent occidental s'effondra en entier, et une partie des poutres de

l'église en bois du Bloemhof s'effondra, et c'était un tremblement de terre, de telle sorte que les autels ne touchant pas à la paroi tremblaient visiblement.”

Note : 1) Comme tous les tremblements de terre liés à des tempêtes ou des orages, ce séisme n'est pas certain; cependant le mouvement des autels mentionné dans la dernière phrase paraît plus être dû à une secousse sismique qu'à l'effet du vent.

2) Le Bloemhof (*Campus Rosarum*) est le nom du monastère de Wierum.

1265.03.27. SÉISME [ressenti à St. Blasien]

1. ANNALES S. BLASII RECENTIORES [SOURCE PERDUE] (St. Blasien)

a) CHRONICON S. BLASII

Texte : ”Arnoldus II bonus et fidelis paterfamilias, abb. XVI. Sub hoc a. 1265 6 Kal. Apr. factus est terrae motus hora tertia.”

Traduction : ”Arnold II bon et fidèle père familial, 16^e abbé. Sous son abbatiat en 1265 il y eut un tremblement de terre le 6 des calendes d'avril [27.03], à la 3^e heure.”

Note : Voir Critique des Sources, *Chronicon S. Blasii*. L'abbatiat d'Arnold II à St. Blasien a eu lieu de 1247 à 1276.

1265.05.01. SÉISME [ressenti à Guamo]

1. NOTA GUAMENSIS (Guamo)

Texte : ”Kal. maii. Ora Vesperi fuit terremotus MCCLXV.”

Traduction : ”Le jour des calendes de mai [01.05]. A l'heure de vêpres il y eut un tremblement de terre en 1265.”

1265.05.20. SÉISME [ressenti à St. Blasien]

1. ANNALES S. BLASII RECENTIORES [SOURCE PERDUE] (St. Blasien)

a) CHRONICON S. BLASII

Texte : ”Arnoldus II bonus et fidelis paterfamilias, abb. XVI. Sub hoc A. 1265 6 Kal. Apr. factus est terrae motus hora tertia. Item 13 Kal. Junii factus est magnus terrae motus hora matutinali, secutaque est eclipsis solis post meridiem.”

Traduction : ”Arnold II bon et fidèle père familial, 16^e abbé. Sous son abbatiat en 1265 il y eut un tremblement de terre le 6 des calendes d'avril [27.03], à la 3^e heure. De même le 13 des calendes de juin [20.05] il y eut un grand tremblement de terre à l'heure de matines, et une éclipse de soleil a suivi après midi.”

Note : Il n'y a pas eu d'éclipse solaire le 20.05.1265. Sur les raisons qui nous conduisent à ne pas rejeter cependant comme fausses ces mentions de séismes de 1265, voir Critique des Sources, *Chronicon S. Blasii*.

1265.08. SÉISME À PROCONNÈSE

1. GEORGES PACHYMÈRE : HISTORIAI. SÉJOUR À PROCONNÈSE (Proconnèse)

Texte grec : Voir A. FAILLER – V. LAURENT, dans *Corpus Fontium Byzantinae Historiae*, 24, II (1984) 377.

Traduction (Laurent) : "Au milieu de la nuit en effet surgit un violent tremblement de terre; la montagne se brisa et, en tombant dans la mer, submergea la localité et nous donna l'impression d'être submergés nous aussi, alors que nous demeurions sur le rivage."

Note : Ce séisme se produit sur l'île de Proconnèse lors d'un séjour que l'auteur fit dans cette île en août 1265 (avant le 16.08). La localité dont il est question dans le texte est le village de Galênolimen.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 274.

1265.08.05. SÉISME [ressenti en Angleterre] [SÉISME DOUTEUX]

1. ANNALES NORWICENSES (Norwich)

Texte : "MCCLXV. [...] Et ut status corporum supra coelestium statui ecclesiae concordare videretur, in nece comitis, scilicet Leycestriae, et suorum commilitonum, dies obscuratus est, sol claritatis suae radios abscondit, terrae motus magnus factus est per loca, tonitrua mugierunt, choruscationes illuxerunt prodigialiter."

COMMENTAIRE : Mêlé à toutes sortes de phénomènes naturels censés accompagner la défaite du comte de Montfort à Evesham le 5 août 1265, ce tremblement de terre – qui n'est confirmé par aucune autre source – est tout à fait douteux.

1265.10. ÉRUPTION À L'ÎLE LIPARI

1. CHRONICON PISANUM BREVE (Pise)

Texte : "A. D. MCCLXV, de mense Octub. Insula Lipari combusta fuit igne infernali, sive qui exivit de inferis dicte insule."

Traduction : "1265. [...] Au mois d'octobre l'île de Lipari fût brûlée par un feu infernal, qui sortit de l'intérieur de ladite île."

1267.02.01. SÉISME [ressenti à Besançon]

1. NOTAE B. MARIAE MAGDALENES BISUNTINAE (Besançon)

Texte : "Anno Domini MCCLX sexto, in vigilia Purificationis B. Virginis, hora matutinarum, dum legeretur tertia lectio de epistola ad Ephesios, factus est motus terre."

Traduction : "En l'an 1266, la veille de la Purification de la Sainte Vierge [01.02], à l'heure de matines, comme on lisait la 3^e lecture de l'épître aux Éphésiens, il y eut un tremblement de terre."

1267.05.08. SÉISME EN STYRIE

1. HERMANN DE NIEDERALTAICH : ANNALES (Niederaltaich)

Texte : "Anno incarnationis Domini 1267 dominus Guido cardinalis apostolice sedis legatus 6 Idus Maii apud Wiennam concilium celebravit. [...] Tunc etiam in priori dominica factus est terre motus, ita ut in multis etiam locis ruinam edificia paterentur."

Traduction : "En 1267 le seigneur cardinal Guido, légat du siège apostolique, célébra un concile le 6 des ides de mai [10.05] à Vienne. [...] Alors aussi le dimanche précédent

[08.05] il y eut un tremblement de terre, de telle sorte qu'en beaucoup d'endroits aussi les édifices étaient victimes de chute.”

2. ANNALES LAMBACENSES. PARS SECUNDA (Lambach)

Texte : ”1267. Terre motus factus est, 8. Idus Mai circa horam diei terciam.”

Traduction : ”1267. Il y eut un tremblement de terre, le 8 des Ides de mai vers la 3^e heure du jour.”

3. ANNALES S. RUDBERTI SALISBURGENSIS (Salzbourg)

Texte : ”1267. Terre motus accidit circa horam diei terciam.”

Traduction : ”1267. Un tremblement de terre arriva vers la 3^e heure du jour.”

4. ANNALES VINDOBONENSES (Vienne)

Texte : ”1267. [...] Eodem anno factus est terre motus in Styria, ut castrum Chynberch corrueret, et ecclesie tremerent in tantum ut campane sonarent.”

Traduction : ”1267. [...] La même année, il y eut un tremblement de terre en Styrie, de sorte que le château de Kindberg s'effondra et que les églises tremblèrent à tel point que les cloches sonnèrent.”

5. GUTOLF DE HEILIGENKREUZ : ANNALES SANCRUCENSES (Heiligenkreuz)

Texte : ”Anno 1267 in die beati Petri Tharentasiensis episcopi et monachi, factus est terremotus circa horam tertiam.”

Traduction : ”1267. Le jour de la Saint-Pierre évêque et moine de Tarentaise [08.05], il y eut un tremblement de terre vers la 3^e heure.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Hammerl et Lenhardt 1997, 129; Hammerl 2008

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Comme pour le séisme du 04.05.1201, Hammerl sous-estime largement la zone de perceptibilité du tremblement de terre du 08.05.1267, en négligeant les annales qui ne précisent pas l'épicentre du séisme (témoignages implicites). Outre à Kindberg et en Styrie, nous pensons que la secousse fut ressentie à Heiligenkreuz, Vienne, Lambach, Salzbourg et Niederaltaich.

1267.10.29/30. SÉISME À VIENNE

1. CONTINUATIO MINORITAE ERFORDENSIS (Erfurt)

Texte : ”Anno Domini MCCLXVIII. [...] Terremotus magnus in Padua et in Vienna fuit.”

Traduction : ”1268. [...] il y eut un grand tremblement de terre à Padoue et à Vienne.”

2. ANNALES LAMBACENSES. PARS SECUNDA (Lambach)

Texte : ”1267. [...] Item terre motus factus est, 3 Kalendas Novembris, circa mediam noctem.”

Traduction : ”1267. [...] Il y eut un tremblement de terre le 3 des calendes de novembre [30.10], vers le milieu de la nuit.”

3. ANNALES VINDOBONENSES (Vienne)

Texte : ”1267. [...] Item eodem anno terremotus factus est Wienne, proxima die post Symonis et Iude, in media nocte, sive in primo galli cantu.”

Traduction : "1267. [...] La même année, il y eut un tremblement de terre à Vienne, le jour suivant la Saints-Simon-et-Jude [29.10], au milieu de la nuit, ou au premier chant du coq."

4. GUTOLF DE HEILIGENKREUZ : ANNALES SANCRUCENSES (Heiligenkreuz)

Texte : "Anno 1267. [...] Eodem anno terre motus fit per diversa loca "

Traduction : "1267. [...] La même année, il y eut un tremblement de terre en différents endroits."

COMMENTAIRE : Le séisme a donc eu lieu dans la nuit du 29 au 30 octobre.

1268.11.04. SÉISME À PADOUE

1. CONTINUATIO THURINGICA (Volkenroda)

Texte : "MCCLXVIII. [...] Papa Clemens in Bitervio mortuus est, in cuius morte terre motus factus est magnus."

Traduction : "1268. [...] Le pape Clément mourut à Viterbe, et lors de sa mort il y eut un grand tremblement de terre."

Note : Le pape est mort à Viterbe, mais cela ne signifie pas que c'est le lieu du séisme; il doit s'agir du tremblement de terre de Padoue.

2. CONTINUATIO MINORITAE ERFORDENSIS (Erfurt)

Texte : "Anno Domini MCCLXVIII. [...] Terremotus magnus in Padua et in Vienna fuit."

Traduction : "1268. [...] Il y eut un grand tremblement de terre à Padoue et à Vienne."

3. ANNALES S. JUSTINAE PATAVINI (Padoue)

Texte : "Anno Domini 1268. [...] Eodem temporis curriculo, quarto scilicet die intrante Novembri, circa mediam noctem fuit maximus terre motus."

Traduction : "1268. [...] A la même époque, à savoir le 4^e jour de novembre entrant, vers le milieu de la nuit il y eut un très grand tremblement de terre."

4. ANNALES PATAVINI (Padoue)

a) RECENSION A

Texte : "MCCLXVIII. Dominus Rolandinus de Canossa, [...] potestas Paduae. Hoc anno fuerunt duo magni terraemotus, die sabbati III intrante novembri."

Traduction : "1268. Le seigneur Rolandinus de Canossa, [...] podestat de Padoue. Cette année il y eut deux grands tremblements de terre, le samedi 3 novembre entrant."

Note : Le 3 novembre "entrant" signifie que l'on a compté ici le quantième de la première partie du mois, du 1^{er} au 15 novembre. Le 3 novembre 1268 tombait bien un samedi.

b) RECENSION C

Texte : "MCCLXVII. [...] Et fuerunt hoc anno in Padua duo magni terraemotus."

Traduction : "1267. [...] Il y eut cette année à Padoue deux grands tremblements de terre."

Note : Cfr texte précédent; c'est donc la recension A et non la recension C qui donne le millésime exact.

5. ANNALES CIVITATIS MUTINENSIS [SOURCE PERDUE] (Modène)

a) BONIFAZIO DA MORANO : CHRONICA MUTINENSIS

Texte : "MCCLXVIII. [...] Dicto tempore tractu modici temporis captus fuit Dominus Coradinus cum sociis, [...] qui tres Barones predicti in festo omnium Sanctorum iussu dicti Regis Caroli decapitati fuerunt in civitate Neapolitana. Dicto tempore et nocte sequenti fuit in illis partibus et alibi terremotus magnus."

Traduction : "1268. [...] Peu de temps après le seigneur Conradin fut pris avec ses compagnons, [...]. Les trois barons précités furent décapités dans la cité napolitaine à la fête de la Toussaint [01.11] sur l'ordre dudit roi Charles. A la même époque, la nuit suivante, il y eut un grand tremblement de terre dans ces régions et ailleurs."

Note : Les "trois barons" sont l'empereur Conradin et deux de ses compagnons; le dernier des Hohenstaufen fut décapité à Naples le 29 octobre 1268 et non le 1^{er} novembre (Jordan 1939, 302-303). Il y eut un tremblement de terre non pas le 2 mais la nuit du 3 au 4 novembre et ce fut dans la région de Padoue et non dans le royaume de Naples; malgré ces erreurs, il ne fait pas de doute que la source perdue de Modène se réfère à un événement bien réel, connu par les *Annales Patavini*.

b) GIOVANNI DA BAZZANO : CHRONICON MUTINENSE

Texte : Cfr Bonifazio da Morano : *Chronica Mutinensis*.

c) ALESSANDRO TASSONI : ANNALES MUTINENSES

Texte : Cfr Bonifazio da Morano : *Chronica Mutinensis*.

1269. SÉISME À VITERBE

1. EUDES DE CHÂTEAURoux : SERMO DE TERRAEMOTU VITERBII (Viterbe)

Texte : "Sermo exhortatorius propter terremotum qui media nocte factus est Viterbii et in multis locis."

Traduction : "Sermon propre à exhorter à cause du tremblement de terre qui a eu lieu à minuit à Viterbe et à beaucoup d'endroits."

Note : Ce sermon a très probablement été prononcé à Viterbe en 1269 (Voir Critique des Sources). Les seuls renseignements utilisables se trouvent dans le titre, le contenu ne fournissant aucune donnée sur la date, le lieu et les effets du séisme. La mention "*in multis locis*" donne à penser que la zone de perceptibilité de la secousse était assez étendue. Rien ne permet cependant de faire le rapprochement soit avec le séisme d'Ancône et Numana, soit avec celui de Borgo San Sepolcro, deux localités situées loin de Viterbe. Comme nous ignorons l'heure de ces autres séismes de 1269, le fait de connaître celle de la secousse de Viterbe ne nous sert à rien.

1269.04.17. SÉISME EN CILICIE

1. ESTOIRE D'OULTREMER (Acre ?)

Texte : "A. M.CC.LXIX fut I grant crole en Hermenie qui fonda V chastiaus et III abaies d'Ermins et bien XII casiaux."

Traduction : "En l'an 1269 il y eut un grand tremblement de terre en Arménie qui détruisit 5 châteaux et 3 abbayes d'Arméniens et bien 12 villages."

Note : L'Arménie citée ici est le royaume de Petite-Arménie en Cilicie.

2. BAR HEBRAEUS : CHRONIQUE SYRIAQUE

Traduction du texte syriaque (Budge 1932): "And in the year 1580 of the Greeks, on the seventeenth day of the month Nîsân [april], at the first hour of the night of the fourth day [of the week], a severe earthquake took place in Cilicia, and it destroyed the rock fortress of

Serwand, and that of 'Amâôs, and that of the rock Harûtât, and the great Monastery of the Armenians, that is [the Monastery] of Balût the king. And about eight thousand souls perished in this catastrophe.”

3. SMBAT LE CONNÉTABLE : CHRONIQUE (Sis ?)

Traduction du texte arménien (Dédéyan 1980) : ”En l'an 718 [13.01.1269-12.01.1270], il y eut un violent tremblement de terre qui, en divers points de Cilicie, réduisit en ruines de nombreux villages en particulier au pied de la Montagne Noire; il détruisit l'inexpugnable forteresse de Sarvandik'ar dont tous les habitants périrent; au saint monastère d'Ark'akalin, les prêtres et les moines périrent sous les décombres des bâtiments; et dans cette région montagneuse, ce séisme crevassa et renversa de nombreux villages, et entre autres endroits, le château de Delnk'ar.”

4. ANNALES DU ROI HÉTHOUM DE PETITE-ARMÉNIE (Sis ?)

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : ”In 718 [1269-70] Servandik'ar and Hamus were destroyed in an earthquake.”

5. HÉTHOUM DE KORIKOS : CHRONIQUE (Corycos ?)

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : ”In 1269 Sarvantik'ar, Hamus, Deirnk'ar, and other monasteries and citadels on the Black Mountain [Amanos or Nur Mountains] were destroyed in an earthquake.”

6. AL-AYNI : HISTOIRE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : ”News came that there had been an earthquake in the region of Sis, that its citadels, such as Sarvandirkar and Hajar Shaglan [Hagar Suglan], had been destroyed, and that many people had been killed.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 275-277; Ambraseys 2009, 348-349.

1269.06.17<. SÉISMES À BORGIO SAN SEPOLCRO

1. THOLOMEUS DE LUCQUES : HISTORIA (Lucques)

a) THOLOMEUS DE LUCQUES : ANNALES LUCENSES

Texte : ”Anno Domini MCCLXX. [...] Eodem anno fuerunt terremotus apud burgum Sancti Sepulcri, rueruntque ibidem multe domus, in tantum quod coacti sunt illi de castro longo tempore morari extra castra.”

Traduction : ”1270. [...] La même année il y eut des tremblements de terre à Borgo San Sepolcro, et beaucoup de maisons y tombèrent, à tel point que ceux du château furent forcés de séjourner longtemps hors du château.”

b) THOLOMEUS DE LUCQUES : HISTORIA

Texte : ”MCCLXX. [...] Eodem anno fuerunt terremotus magni per diversa loca Italie et ita magni fuerunt, quod in burgo sancti Sepulcri in Tuscia ruerunt domus, unde coacti sunt omnes de villa exire.”

Traduction : ”1270. [...] La même année il y eut de grands tremblements de terre à divers endroits d'Italie et ils furent si grands qu'à Borgo San Sepolcro en Toscane les maisons tombèrent, et à cause de cela tous furent forcés de sortir de la ville.”

2. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE CITTÀ DI CASTELLO RELATIF À BADIA SUCCASTELLI (Badia Succastelli)

Texte : "[...] propter validos et magnos terremotus qui fuerunt in contrata [...] totaliter dirutum et destructum. [...]"

Variante : [Version de Francesco Bercordati, Cronaca di Borgo San Sepolcro] "Li 13 giugno 1269, pacificamente il vescovo Niccolò compra dall'abate di Succastello con 66 libre di buoni danari minuti una casa in Borgo Sansepolcro, che ab uno latere tenet dictus Episcopus, ab alio est strata publica, ab alio est platea, quae est ante ecclesiam S. Bartholomei, mediante cavina. Il prezzo deve erogarsi in soddisfazione di debiti usurari e in ristauero del monastero danneggiato da spessi e forti terremoti."

Note : Le document est daté du 17.06.1269 (et non du 13.06 comme l'écrit Bercordati).

COMMENTAIRE : La chronologie de Tholomeus relève plus de ses souvenirs imprécis que de notes prises d'année en année (voir Critique des Sources, Tholomeus de Lucques: *Historia*); le document de Badia Succastelli, situé à quelques kilomètres de Borgo San Sepolcro, donne à penser que le séisme aurait eu lieu en 1269 et non en 1270 (Castelli 2004, 43).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Castelli et al. 1996, 14-15; Castelli 2004; Guidoboni et Comastri 2005, 279; Camassi et al 2011b, 5.

1269.09. SÉISME À ANCÔNE ET NUMANA

1. ANNALES IANUENSES. PARS DECIMA (Gênes)

Texte : "1269. [...] Item in dicto anno in civitate Ancone et Humane terre motus validus fuit, per quem multa moenia dictarum civitatum adirruerunt et a summo usque deorsum scissa fuerunt."

Traduction : "1269. [...] En ladite année, dans la cité d'Ancône et [celle] d'Humana il y eut un violent tremblement de terre, par lequel de nombreuses murailles desdites cités tombèrent et furent fendues du sommet jusqu'en bas."

2. ANNALES PLACENTINI GIBELLINI (Plaisance)

Texte : "1269, indictione 12. [...] Eodem tempore de mense Septembris maximus terre motus ortus est in civitate Anchone, ita quod turre et muri et domus illius civitatis cadunt et diruunt mirabiliter, et timor et tremor valde est in populo et gente illius civitatis, ita quod omnes illius civitatis magni et parvi exiverunt de civitate ad travachas et pavilionos sicut essent in exercitu, et tam terribilis est ille terre motus quod numquam fuit auditus a recordatione hominum citra."

Traduction : "1269, indiction 12. [...] En ce temps au mois de septembre il y eut un très grand tremblement de terre dans la cité d'Ancône, de telle sorte que les tours et les murs et les maisons de cette cité tombèrent et furent remarquablement détruites, et la crainte et le tremblement étaient forts dans le peuple et la gent de cette cité, de sorte que tous ceux de cette cité, petits et grands, sortirent de la cité vers des baraques et des tentes comme s'ils étaient dans une armée, et si terrible était ce tremblement de terre que jamais on n'en entendit un tel dans le souvenir des gens."

3. RICCOBALDO DE FERRARE : POMARIUM ECCLESIAE RAVENNATIS (Ferrare)

Texte : "Anno MCCLXIX. [...] Tunc magni terraemotus et mons Anconae scisso in mare dissolvit."

Traduction : "1269. [...] Alors [il y eut] de grands tremblements de terre et la montagne d'Ancône, fendue, s'effondra dans la mer."

+ RICCOBALDO DE FERRARE : POMARIUM ECCLESIAE RAVENNATIS [RECENSION PERDUE] (Ferrare)

a) FRANCESCO PIPINO : CHRONICON

Texte : "Anno sequenti, qui fuit [...] Incarnat. Domini MCCLXIX. [...] Tunc maximi terraemotus, et Mons Ancona scissus in mare demersus est, quo concussu fluctus usque in litus Liburniae pervenerunt."

Traduction : "L'année suivante, qui fut [...] l'an 1269. [...] Alors [il y eut] de très grands tremblements de terre et la montagne Ancône fendue fut immergée dans la mer, et à la suite cette secousse les vagues parvinrent jusqu'à la côte de Liburnie."

4. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A HUMANA (Humana)

Résumé (Vidal 1910): "Indulg. XL dierum ad quinquennium manus porrigentibus adjuatrices reaedificationi eccl. Humanaten, propter terraemotus et destructionem loci adeo diruta, ut non restant nisi vestigia ejus; instante Bonoincontro, ep.o Humanaten., dicente quod facultates dictae eccl. et episcopalis mensae sunt valde tenues."

Note : La ville de Humana s'appelle aujourd'hui Numana.

5. SHELOMOH BEN MOSHEH : PRIÈRE (Ancône)

Traduction du titre hébreu (Guidoboni-Comastri 2005): "For the earthquakes which struck Ancona."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Stucchi 1988, 11-13; Guidoboni et Comastri 2005, 277-278.

1269.12.14. SÉISME [ressenti à Londres]

1. ANNALS OF THE CITY OF LONDON [SOURCE PERDUE] (Londres)

a) GREAT CHRONICLE OF LONDON

Texte : "A. LIIII. Hugo Fiz Thomas Custos. [...] And on the morowe after seynt Lucies day ther was a grete Erthequace."

Traduction : "An 54. Hugo Fiz Thomas Custos. [...] Et le lendemain [14.12] après la Sainte-Lucie il y eut un grand tremblement de terre."

Note : La 54^e année du règne d'Henri III s'étendait sur 1269-1270 et les maires de Londres entraient en fonction le 29 octobre; le séisme a donc eu lieu le 14.12.1269, comme cela est confirmé par les *Annales Dorenses*.

b) CHRONICLE OF LONDON II

Texte : "A. LIIII. Hugo Fitz Thom's, custos. [...] And on the morwe of seynt Lucy the virgyne was gret erthequake aboughte evesong tyme."

Traduction : "An 54. Hugo Fiz Thomas Custos. [...] Et le lendemain [14.12] de la vierge Sainte-Lucie il y eut un grand tremblement de terre vers l'heure de vêpres."

2. ANNALES DORENSES (Dore)

Texte : "1269. Terremotus magnus in crastino sancte Lucie virginis."

Traduction : "1269. Grand tremblement de terre le lendemain [14.12] de la vierge Sainte-Lucie."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Winchester (*Annales de Wintonia*), Osney (*Annales de Osneia*), Bury St Edmunds (*Continuatio prima Chronicae Buriensis*), Norwich (*Annales Norwicensis*).

COMMENTAIRE : Si l'on s'en tient aux seuls textes, ce tremblement de terre a été ressenti le 14 décembre 1269 soit à Londres soit à Dore; ces deux endroits étant fort éloignés, il serait invraisemblable, étant donné l'abondance de sources dont nous disposons pour cette époque, que ce séisme ne fût pas signalé ailleurs. Il est beaucoup plus probable que l'annaliste de Dore fasse état d'un séisme survenu dans la région de la capitale et non que les chroniqueurs de Londres ne se soucient d'une secousse ressentie dans un monastère sans importance. La seule autre hypothèse possible mais peu crédible est qu'il y ait eu le même jour deux séismes distincts, l'un à Dore et l'autre à Londres.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 51-52; Musson 2008, 36.

1270.03. SÉISME À DURAZZO

1. DOCUMENTS RELATIFS A DURAZZO (Durazzo)

Texte : "[18.12.1273] [...] cum ipsi ad civitatem Dorachii ad habitandum ibidem, a qua timore terremotus, quo civitas ipsa frequenter hactenus quassabantur, recesserant, se conferre intendant, [...]. Datum Caurati [...] XVIII decembris II indictionis. [...]"

[14.10.1284] Pro hominibus Durachii. Scriptum est Guillelmo Bernardi capitaneo Durachii et Albaniae etc. Pro parte universatis hominum Durachii nostrorum fidelium fuit nobis humiliter supplicatum, quod, cum nonnulli eorum concives ab olim tempore terremotus, ex quo dicta civitas diruta extitit et destructa, de predicta terra discesserit et ad partes alias eorum transtulerit incolatum, ac nunc redire velint ad propria cum uxoribus et familiis eorundem, restitui eis possessiones ipsorum, que ab extraneis gentibus et aliis non veris dominis detinentur, de bannitate regia mandamus. [...] Datum Brundisii die XIII octobris XIII indictionis."

2. SYMON SEMEONIS : ITINERARIUM AB HYBERNIA AD TERRAM SANCTAM. MANSIO DYRRACHINA (Durazzo)

Texte : "[...] et navigavimus Durachiam, civitatem olim famosam et in mari et in terra potentem, et imperatori Grecorum subjectam [...]. Ipsa autem civitas est in murorum ambitu amplissima et in edificiis vilis et exigua, quia quondam terre motu fuerat funditus eversa, et in ejus eversione ditissimi ejus cives et inhabitatores propriis palatiis oppressi fuerant, ut dicitur, bene xxxiiii milia, et mortui sunt. Nunc autem in populo est sterilis, qui et est ritu, habitu et lingua divisus. Inhabitatur enim Latinis, Grecis, Judeis perfidis, et barbaris Albanensibus."

3. GEORGES PACHYMÈRE : HISTORIAI (Byzance)

Texte grec : Voir A. FAILLER – V. LAURENT, dans *Corpus Fontium Byzantinae Historiae*, 24, II (1984) 457-461.

Traduction (Laurent) : "De Dyrrachion et du séisme qui y survint. Alors donc, après quelque temps, survinrent les événements de Dyrrachion, pitoyables et pleins de sanglots. Au cours du mois de mars, en effet, des bruits insolites ébranlèrent la terre de manière continue, bruits qu'en langage commun on pourrait appeler mugissements: ils annonçaient clairement qu'un malheur était près de survenir; un jour donc, les bruits retentirent de manière plus continue et avec plus de force que précédemment. La peur qui envahit donc certains les détermina à aller loger hors de la ville, pour échapper à une éventuelle aggravation. Mais la

nuit survint sur ces bruits de la journée, et il se produisit un violent séisme, plus fort que ceux qu'on se rappelait. Ce n'était pas, pourrait-on dire, un tremblement de la terre se mouvant à l'oblique, mais un ébranlement par pulsations, de sorte qu'en un instant cette ville fut entièrement renversée depuis les fondements et s'effondra sur le sol. Ces maisons et ces hauts édifices ne purent résister même un court moment, cédèrent et s'effondrèrent, les habitants s'y faisant enfermer, sans qu'aucun eût un endroit où fuir, car la contiguïté des édifices s'opposait à leur fuite; il leur était beaucoup plus facile d'assurer leur salut en restant à l'intérieur des maisons qu'en sortant, celles-ci ayant été au reste partiellement épargnées, car il n'y en eut aucune à rester absolument intacte. Elles tombaient en effet l'une sur l'autre, et celui qui, au moment où telle demeure s'effondrait, évitait par chance le danger, était enveloppé dans la chute de telle autre. Le désastre était trop subit et trop sévère pour qu'on pût assurer son salut par la fuite. Ce fut un songe qui survint à beaucoup de gens, qui n'attendaient pas de connaître l'événement pour périr; de jeunes enfants et des bébés, qui ne pouvaient même pas se rendre compte du malheur, furent étouffés sous les ruines. Le brusque fracas et le vacarme furent tels que, devant la mer qui sortait en bouillonnant, les survivants s'imaginaient non seulement que ces phénomènes étaient le commencement des douleurs, mais que la fin même du monde survenait. En effet, comme cette ville était en bord de mer et qu'un effrayant ébranlement survint avec soudaineté, devant d'une part un tel vacarme chez les gens et, d'autre part, un tel fracas produit par les maisons s'écroulant les unes sur les autres, ceux qui se trouvaient à l'extérieur et dont l'ouïe était fortement secouée ne pouvaient imaginer rien d'autre que l'anéantissement du monde entier. Le séisme dura donc un certain temps, de sorte que rien ne fut laissé debout, mais que tout ce qui était à l'intérieur de la ville s'écroula et ensevelit les gens; y échappa seule l'acropole elle-même, qui résista en effet et ne céda pas au séisme. Quand le jour apparut, les habitants d'alentour accourent aussitôt, utilisant pour creuser tout à la fois les pioches, les bidents et tout instrument qui se trouvait là; baissés à terre, ils creusaient, dans le but certes d'arracher au péril les quelques malheureux encore vivants, mais plus encore pour s'approprier par leur pillage toutes sortes de richesses arrachées aux ruines; alors, en effet, avec les biens des défunts sombrèrent également les héritiers, et il n'y avait personne pour tenter à ces gens un procès en réclamation. Après avoir donc, des jours durant, creusé tout ce qui gisait par terre et avoir récolté, en utilisant des bidents en guise de faucilles, une moisson d'or, les Albanais et ceux du voisinage finissent par abandonner à sa solitude cette ancienne ville, reconnaissable à quelques signes indistincts, comptée au nombre des villes existantes non pour son existence, mais grâce à sa seule dénomination. Son évêque Nicéas, qui se trouva aussi là alors, fut épargné, mais il portait sur plusieurs de ses membres les signes du sinistre; à la vue de ce cruel désastre, auquel on ne se serait jamais attendu le moins du monde, il s'enfuit épouvanté, laissant la métropole privée non seulement de lui-même, mais encore de ses habitants, de l'éclat de ses édifices et de son commerce lui-même.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 279-283.

1271.04. SÉISME DANS LE KENT [SÉISME DOUTEUX]

1. CONTINUATIO GESTORUM REGUM GERVASII CANTUARIENSIS. PARS DOVERENSIS (Douvres)

Texte : ”MCCLXXI. Eodem anno mense Aprili, in Burgundia, Francia, Anglia, et maxime in Kantia, fuit tanta inundatio aquarum et terrae motus, ut quasi diluvium secundum putaretur, ita ut domos per suam inundationem asportaret, et pontes lapideos frangeret.”

Traduction : ”1271. [...] La même année au mois d'avril, en Bourgogne, France, Angleterre, et surtout dans le Kent, il y eut une telle inondation des eaux et un tel tremblement de

terre, que l'on pensait être un second Déluge, de telle sorte qu'elle emporta les maisons par son inondation, et brisa les ponts de pierre.”

COMMENTAIRE : Ce séisme, non confirmé par d'autres sources, est tout à fait douteux; il s'agit visiblement d'une inondation.

1272.05.06CA. SÉISME AU DANEMARK

1. ADNOTATIONES RIPENSES [SOURCE PERDUE] (Ribe ?)

a) CHRONICON ECCLESIAE RIPENSIS

Texte : ”Et terrae motus horribilis in Dania fuit, unde homines stupefacti sunt anno Domini MCCLXXII.”

Traduction : ”Et il y eut un tremblement de terre horrible au Danemark, dont les gens furent stupéfiés, en l'an 1272.”

2. ANNALES ESSENBECENSES (Essenbaek)

Texte : ”1272. Terre motus fuit circa Johannis ante portam Latinam.”

Traduction : ”1272. Tremblement de terre vers [la Saint-]Jean devant la Porte Latine [06.05].”

1273. SÉISME À POTENZA

1. DOCUMENT RELATIF A POTENZA (Potenza)

Texte : ”Scriptum est Iustitiario Basilicatae, et cetera. Ex parte universorum hominum Potentiae nostrorum fidelium fuit nostro Culmini supplicatum, quod cum ex Terraemotu, qui terribiliter ibi diebus istis invaluit, terra ipsa fit in edificiis, et suppellectilibus fere omnibus devastata, sicque homines terrae ipsius taliter desolati considerantes se ad sustentandam vitam, reficiendas domos, restauranda suppellectilia, et subeundam Collectarum onera penitus impotentes, quod magna pars hominum de terra ipsa discesserint, et discedant, providere illis de immunitate alicujus certi temporis nostra serenitas dignaretur, ut ad redeundum ad terram ipsam, et morandum ibidem, atque reformandam terram ipsam per immunitatem hujusmodi animentur. Nos igitur super hoc tam indemnitati nostrae Curiae, quam relevationi supplicantium eorumdem providere volentes, fidelitati tuae praecipiendo mandamus quatenus ad terram ipsam te personaliter conferens, studiose videas, et diligenter inquiras, in quibus eorum facultates ante Terraemotum ipsum constiterint, quantum, et in quibus damnificati, et ad quas facultates reductae sint, ex hujusmodi Terraemotu; si quid etiam, et quantum in Collectis contingentibus commode ferre possint, aut si nihil ad praesens eos conferre posse videris, quanti temporis immunitas eis tam pro eorum revelatione quam pro Curiae indemnitate sufficiat, et quid inde inveneris nobis fideliter, et distincte per tuas litteras insinuare procures, cautus ne in exequendis iis omnibus te negligentem exhibeas, aut aliter quam fuerit, Curiae nostrae scribas. Datum Caurati, 18 Decembris secundae Indictionis.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 203; Guidoboni et Comastri 2005, 283-285.

1273.07.14. SÉISME À GELNHAUSEN

1. INSCRIPTIO GELNHUSENSIS (Gelnhausen)

Texte : "Anno Domini MCCLXXIII factus est terre motus secundo idus julii."

Traduction : "En l'an 1273 il y eut un tremblement de terre le 2 des ides de juillet [14.07]."

1274. REcul DE LA MER PRÈS D'ANCÔNE

1. ANNALES VINDOBONENSES (Vienne)

Texte : "1274. [...] Principales venti conflando aquosum aerem extra mare, et aliis fluminibus habundanter assidue ministrantes, littora maris ad 50 stadia alicubi ex quo exsiccata sunt prope Anconam, lapis quidam immensus apparuit qui actenus non est visus. Sapientes itaque et doctores stupefacti insolitam animadvertentes siccitatem vaticinantes populo nimiam esse venturam inundacionem pluviarum."

1274.12.05. SÉISME [ressenti à Westminster ?] [SÉISME ET/OU TEMPÊTE]

1. JOHN BEVER : CONTINUATIO WESTMONASTERIENSIS FLORUM HISTORiarUM (Westminster)

Texte : "Anno gratiae MCCLXXIV. [...] In vigilia sancti Nicholai terraemotus, fulgura, tonitrua, draco igneus, et cometa Anglicos terruerunt."

Traduction : "1274. [...] La veille de la Saint-Nicolas un tremblement de terre, des foudres, des coups de tonnerre, un dragon de feu et une comète terrorisèrent les Anglais."

COMMENTAIRE : Ce séisme est douteux, comme tous ceux qui sont rapportés comme accompagnant des tempêtes ou des orages; du reste, aucune autre source originale ne fait état de ce tremblement de terre.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 52.

1275. SÉISME À ISCHIA

1. DOCUMENT RELATIF A ISCHIA (Ischia)

Texte : "Carmayno de Neapoli et notario Iohanni de Barolo.

Ex parte hominum Ysclae [...] porrecta excellencie nostre peticio continebat, quod, cum nuper ex quodam infortunio terremotus nonnulli ipsorum hominum, parte dicte terre in mari submersa, perierint et possessiones multe omnino perditae et alique edes sint destructae, quod nulli possunt proventus seu redditus, quibus pro magne parte destructae, quod nulli possunt proventus seu redditus, quibus pro magne parte sustentabantur actenus, provenire propter quod nequeunt alii remanentes impositam eidem terre generalem collectam exolvere et alia, que pro parte curie nostre eis imponuntur, implere, ut super hoc providere de benignitate regia dignemur. Nos igitur ipsorum supplicationibus inclinati, fidelitate vestre [...] mandamus, quatinus ad terram Ysclae vos personaliter conferentes, si terremotus ipse fuit, ut ponitur, quando et in qua parte ipsius terre, quodque dampnum evenit propterea, [...] inquiratis, quicquid inveneritis [...] nostre curie rescripturi. Datum Neapoli, II novembris IIII Indictione. "

1275.09.11. SÉISME À GLASTONBURY

1. CONTINUATIO GESTORUM REGUM GERVASII CANTUARIENSIS. PARS DOVERENSIS (Douvres)

Texte : "Anno Domini millesimo CCLXX quinto. [...]. Item eodem anno, mense Septembris, terrae motus fuit magnus in multis regionibus, et maxime in Anglia."

Traduction : "1275. [...] La même année, au mois de septembre, il y eut un grand tremblement de terre dans de nombreuses régions, et surtout en Angleterre."

2. ANNALES DE WINTONIA (Winchester)

Texte : "MCCLXXV. [...] Hoc anno, scilicet III idus Septembris, factus terraemotus magnus in omnibus finibus regni Angliae, et in multis partibus transmarinis, ut a pluribus dictum est. "

Traduction : "1275. [...] Cette année, à savoir le 3 des ides de septembre [11.09], il y eut un grand tremblement de terre dans toutes les limites du royaume d'Angleterre, et dans de nombreuses régions d'outre-mer, comme cela fut dit par plusieurs."

3. ANNALES DE OSNEIA (Osney)

Texte : "MCCLXXV. [...] Eodem anno factus est terraemotus tertio idus Septembris circa horam primam, adeo terribilis et horribilis quod domus et ecclesiae in diversis locis Angliae subvertebantur et homines interficiebantur. "

Traduction : "1275. [...] La même année, il y eut un tremblement de terre le 3 des ides de septembre [11.09] vers la 1^{ère} heure, si terrible et horrible que les maisons et les églises dans divers lieux d'Angleterre étaient renversées, et les gens étaient tués."

4. ANNALES EXONIENSES BREVES (Exeter)

Texte : "Anno domini M.CCLXXV terre motus factus est magnus tertio Idus Septembris."

Traduction : "En l'an 1275 il y eut un grand tremblement de terre le 3^e des ides de septembre [11.09]."

5. ANNALS OF THE CITY OF LONDON [SOURCE PERDUE] (Londres)

a) CHRONICLE OF LONDON II

Texte : "A. terciio. Gregory Rokesley, m'. [...] And in this yere, the day of seynt Parthi and Racmeti was a grete erthe quake aboughte the houre of prime."

Traduction : "La 3^e année [du règne d'Édouard Ier]. Gregory Rokesley, maire. [...] En cette année, le jour des Saints-Parthus-et-Racmetus [Prote-et-Hyacinthe, 11.09] il y eut un grand tremblement de terre vers l'heure de prime."

Note : La 3^e année du règne d'Édouard Ier s'étendant sur 1274-1275 et les maires de Londres entrant en fonction le 29 octobre, le séisme a donc eu lieu le 11.09.1275. A noter la ridicule faute du copiste médiéval: la secousse aurait eu lieu lors de la fête des saints "Parthus" et "Racmetus", deux saints qui n'existent absolument pas; il s'agit en fait des saints *Prothus* et *Jacinctus* (Prote et Hyacinthe), qui étaient fêtés le 11 septembre.

6. JOHN BEVER : CONTINUATIO WESTMONASTERIENSIS FLORUM HISTORIARUM (Westminster)

Texte : "Anno gratiae MCCLXXV. [...] Tertio idus Septembris, factus est generalis inter horam diei primam et tertiam terraemotus, cujus impetu, ecclesia sancti Michaelis, quae

dicitur de Monte, extra Glastoniam solo cecidit complanata. De famosis etiam ecclesiis per Angliam constitutis, per violentiam terraemotus multa fragmina ceciderunt.”

Traduction : ”1275. [...] Le 3 des ides de septembre [11.09], il y eut un tremblement de terre général entre la 1^{ère} et la 3^e heure du jour, dont par la force l'église de Saint-Michel, qui est dite du Mont, à l'extérieur de Glastonbury, fut détruite jusqu'au sol. Et aussi beaucoup de fragments d'églises célèbres situées en Angleterre tombèrent par la violence du tremblement de terre.”

Note : Il s'agit de l'église Saint-Michel située sur une colline (dite "Glastonbury Tor") près de l'abbaye de Glastonbury et non pas, comme le nom a pu le faire croire, du Mont-Saint-Michel en Normandie.

7. WILLIAM RISHANGER : ANNALES S. ALBANI [SOURCE PERDUE] (St Albans)

a) CHRONICA QUAE DICITUR WILLELMI RISHANGER

Texte : ”MCCLXXV. [...] Eodem anno terrae motus contigit feria quarta infra octavam Nativitatis Virginis gloriosae.”

Traduction : ”1275. [...] La même année il arriva un tremblement de terre le 4^e jour [mercredi 11.09] de l'octave de la Nativité de la glorieuse Vierge.”

Note : Nous avons tenu compte de ce témoignage, bien qu'apparenté à celui des annales de Nicolas Trevet, pour des raisons expliquées plus haut (Voir Critique des Sources, *Chronica quae dicitur Willelmi Rishanger*).

8. CONTINUATIO PRIMA CHRONICAE BURIENSIS (Bury St. Edmunds)

Texte : ”1275. [...] Tercio Idus Septembris factus est terremotus magnus London' et fere per totam Angliam circa horam diei terciam.”

Traduction : ”1275. [...] Le 3^e des ides de septembre [11.09] il y eut un grand tremblement de terre à Londres et par presque toute l'Angleterre vers la 3^e heure du jour.”

9. THOMAS WYKES : CHRONICON (Caistor St Edmunds ?)

Texte : ”MCCLXXV. [...] Die Mercurii sequente, scil. tertio id. Septembris, factus est terraemotus per Angliam, qui cum per civitates Londoniae, Cantuariae, et Wyntoniae, partesque maritimas meridionalis plagae vehementius infestavit, Aquilonares quoque moderatiori turbatione commovit.”

Traduction : ”1275. [...] Le mercredi suivant, à savoir le 3 des ides de septembre [11.09], il y eut un tremblement de terre en Angleterre, qui comme il désola plus violemment les cités de Londres, de Canterbury et de Winchester, et les régions maritimes de la zone méridionale, toucha aussi de façon modérée la zone septentrionale.”

10. ANNALES DE DUNSTAPLIA (Dunstable)

Texte : ”Anno gratiae MCCLXXV. [...] Eodem anno, infra octabas Nativitatis Beatae Mariae, factus est terraemotus generalis per Angliam; sed parvo tempore duravit.”

Traduction : ”1275. [...] La même année, avant l'octave de la Nativité de la Sainte-Marie [15.09], il y eut un tremblement de terre général en Angleterre, mais il dura peu de temps.”

11. NOTA DE TERRAEMOTU A. 1275 [SOURCE PERDUE] (Oxford ?)

a) NICOLAS TREVET : ANNALES

Texte : ”MCCLXXV. [...] Eodem anno in partibus australibus Angliae et occidentalibus terrae motus horribilis contigit, feria quarta infra octavam Nativitatis Virginis gloriosae.”

Traduction : ”1275. [...] La même année il arriva un tremblement de terre horrible dans les régions méridionales et occidentales de l'Angleterre, le 4^e jour [mercredi 11.09] dans l'octave de la Nativité de la glorieuse Vierge.”

Note : L'octave de la Nativité de la Vierge [08.09] est ici la semaine qui suit la célébration de cette fête, qui tombait un dimanche en 1275; le mercredi suivant était donc le 11 septembre, qui est bien la date du tremblement de terre.

12. ANNALES DORENSES (Dore)

a) ANNALES DORENSES

Texte : "1275. Terremotus prout patet subitus."

Traduction : "1275. Un tremblement de terre qui parut soudain."

b) ANNALES DORENSES. ADDITAMENTUM

Texte : "Terremotus erat die Mercurii in festo sanctorum Prothi et Iacincti circa horam terciam anno Domini 1275."

Traduction : "Il y eut un tremblement de terre le mercredi à la fête des Saints-Prote-et-Hyacinthe [11.09], vers la 3^e heure, en l'an 1275."

13. WALTER DE GUISBOROUGH : CHRONICA (Guisborough)

Texte : "Anno domini M.CC.LXXV tercio idus Septembris inter primam et terciam factus est London et per regionem Anglicanam terremotus generalis tam in castris quam in villis edibus et campis."

Traduction : "En l'an 1275 le 3^e des ides de septembre [11.09], entre [l'heure de] prime et [celle de] tierce, il y eut à Londres et dans la région anglaise un tremblement de terre général tant dans les châteaux que dans les villes, les églises et les campagnes."

14. ANNALES WALLIAE (Margam ?)

a) ANNALES WALLIAE. VERSION 1

Texte : "MCCLXXV. Die Mercurii post Nativitatem beatæ Mariæ terræ motus factus est magnus in Anglia et in Wallia."

Traduction : "1275.] Le mercredi après la Nativité de Sainte-Marie, il y eut un grand tremblement de terre en Angleterre et au Pays de Galles."

b) ANNALES WALLIAE. VERSION 2

Texte : "MCCLXXV. Tertio idus generalis terræ motus hora prima."

Traduction : "1275. [...] Le 3^e des ides [11.09] il y eut un tremblement de terre général à la 1^{ère} heure."

Note : Il manque le mot "*septembris*" dans le texte, puisque le séisme a eu lieu le 3 des ides de septembre.

15. ANNALES STRATAE FLORIDAE [SOURCE PERDUE] (Strata Florida)

a) BRUT Y TYWYSOGYON. PENIARTH MS. 20

Texte gallois: Voir T. JONES, dans *University of Wales. Board of Celtic Studies. History and Law Series*, 6 (1941).

Traduction anglaise (Jones 1952): "[1275]. That year the earth quaked in Wales, about the last feast of Mary, at the time of the third hour of the day."

Traduction : "[1247]. Cette année, la terre trembla dans le Pays de Galles, vers la dernière fête de Marie [08.09], au moment de la 3^e heure du jour. "

b) BRUT Y TYWYSOGYON. RED BOOK OF HERGEST VERSION

Texte: Cfr *Brut y Tywysogyon. Peniarth Ms. 20*.

c) BRUT Y TYWYSOGYON. BRENHINEDD Y SAESSON

Texte: Cfr *Brut y Tywysogyon. Peniarth Ms. 20*.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Bury St Edmunds (*Continuatio prima Chronicae Buriensis*), Caistor St Edmunds (Thomas Wykes, *Chronicon*), Norwich (*Annales Norwicensis*), Furness (*Annales Furnesienses*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 52-55; Musson 2008, 37-38.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX ET RÉÉVALUATION : Comme pour le séisme du 20 février 1247, nous constatons l'extrême pauvreté de la liste des MDP retenus par Musson, rejetant tous les témoignages implicites des annales anglaises et galloises. Il ne retient que les localités de Glastonbury (avec mention de dommages), Winchester, Londres et Cantorbéry.

Nous considérons que le séisme a été ressenti aussi à Exeter, Dore, Margam, Strata Florida, non seulement à St David's et à Holywell, mais aussi certainement à Dublin, Strata Florida, Osney, Dunstable, St Albans et Douvres. Les témoignages négatifs montrent qu'il n'a pas été perçu en Est-Anglie (Bury St Edmunds, Norwich).

1275.10.03. SÉISME À ARCÉS

1. BAR HEBRAEUS : CHRONIQUE SYRIAQUE

Traduction du texte syriaque (Budge 1932): "And when the year 1587 [of the Greeks], began, on the fifth day [of the week], on the third day of the month of the First Teshrîn [October], a violent earthquake took place in the city of 'Arkestîâ, which is 'Argish, and the strong walls and all the buildings thereof fell down, and a large number of its inhabitants perished. And the selfsame thing happened in the city of Khâlât, and the earthquake in the country thereof took place at the time of the ninth hour; there was great destruction there, but it was not widespread as that which took place in 'Argish."

2. ÉPIGRAPHE D'ANI (Ani)

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "For the ellan [the-xan]. Thanks be to God, under the government of this city, and under the primacy of *ser* Sarkis, and under the *melik'* Faxratin [Fahr-el-din], I, Bishop Mxit'ar of Teler, have cancelled the Sunday market on this road because of the recent earthquake. Those who oppose this enactment, whether great or small, bear the sins of this city."

3. MKHITAR D'AYRIVANK : HISTOIRE DES ARMÉNIENS (Ayriyank)

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "An earthquake occurred in Xlat' and all its territory."

4. ANNALES DE L'ANONYME DE SIVAS (Sivas)

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "In that same year the earthquake destroyed Xlat' and Arces."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 285-287; Ambraseys 2009, 349.

1276.05.22-25. SÉISME À ORVIETO

1. CHRONICA S. PETRI ERFORDENSIS. PARS SECUNDA (Erfurt)

Texte : "Anno Domini MCCLXXVI. [...] Eodem anno apud Urbem veterem et in terminis illic [*sic*] terre motus factus est magnus, qui incepit in die Veneris ante festum penthe-

costen et duravit per IIII dies, quibus singulis diebus et noctibus factus est terremotus, ita quod turres aliquae ceciderunt, domus corruerunt, lapides angulares de suis iuncturis exilierunt, et iterum clause sunt iuncture, arbores in campis evulse sunt radicitus; viri et mulieres, senes et iuvenes vestibus exuti flagellis se ceciderunt, de civitate fugierunt, nec ausi fuerunt redire et in campis se receperunt; nulli in civitate remanserunt nisi soli religiosi, qui ecclesias intraverunt et Deum pro populo devotissime oraverunt. Segetes et vina perierunt.”

2. ANNALES CIVITATIS URBEVETANAE [SOURCE PERDUE] (Orvieto)

a) ANNALES URBEVETANI

Texte : ”1276. [...] Eodem anno fuerunt magni terre motus in Urbeveteri 10 die exeunte Maii.”

Traduction : ”1276. [...] La même année il y eut de grands tremblements de terre à Orvieto le 10^e jour de mai sortant.”

Note : Le "10^e jour du mois de mai sortant" est le 24 mai: l'auteur emploie ici l'"usage Bolonais" qui consistait à compter, dans la seconde partie du mois, les quantième en rétrogradant (jusqu'au 15 dans les mois de 30 jours) depuis le dernier jour (Giry, 133).

b) CHRONICA POTESTATUM URBEVETANORUM

Texte : ”MCCLXXVI. [...] Eodem anno, die XXII madii, fuit terremotus maximus: et ceciderunt ripe in pluribus locis, maxime in contrata Surripe et Rocca Ripiseni.”

Traduction : ”1276. [...] La même année, le 22^e jour de mai, il y eut un très grand tremblement de terre: et les *ripe* tombèrent en plusieurs endroits, surtout dans la *contrada* de Surripe et de Rocca Ripisena.”

Note : D'après Guidoboni et Comastri (2005, 289), Surripe était probablement "*a part of a district in Orvieto*"; "*ripe*" et "*contrata*" sont des italianismes, dont la traduction n'est pas sûre.

c) LUCA DI DOMENICO MANENTI : CRONACA ORVIETANA

Texte : ”MCCLXXVII. [...] Detto anno fu uno grandissimo terramoto in Orvieto, chè cascaro le case et ripe intorno, con la occisione de molti genti, et cascò la porta del Soliano con grande rovina di ripa; et così Santa Maria Prisca se divide in grande rovina, apresso il vescovato.”

Traduction : ”1277. [...] Ladite année il y eut un très grand tremblement de terre à Orvieto; les maisons et les *ripe* aux alentours tombèrent, avec la mort de beaucoup de gens, et la porte de Soliano tomba, avec un grand dommage aux *ripe*; et ainsi Santa Maria Prisca, près de l'évêché, se scinda en grande ruine.”

Note : La chronologie de Luca di Domenico Manenti est défectueuse: sa notice de 1277 se rapporte au séisme de 1276 à Orvieto, de même que celle de 1280, qui n'est qu'une redondance plus brève du texte de 1277 (voir Critique des Sources, Luca di Domenico Manenti: *Cronaca Orvietana*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 288-289.

1276.07.29. SÉISME À SAN DAMIANO D'ASTI

1. ANNALES IANUENSES. PARS UNDECIMA (Gênes)

Texte : ”1276. [...] Eodem anno 29 mensis Iulii occaso sole terra tremuit, et terremotus magnus invaluit.”

Traduction : ”1276. [...] La même année, le 29 du mois de juillet, au coucher du soleil la terre trembla, et un grand tremblement de terre fut ressenti fortement.”

2. GUGLIELMO VENTURA : MEMORIALE ASTENSIVM. MANSIO S. DAMIANI (San Damiano d'Asti)

Texte : "Anno Domini MCCLXXV. [...] Anno sequenti, tempore Marcelli de Nigro, Ianuensis, potestatis Astensis, aedificata fuit villa Sancti Damiani consilio praedicti Marcelli, et ibi positi fuerunt homines de Gorzano, de Castronovo, de Lavezolis et de Marcellengo, et ibi hora coenae terremotus magnus factus est, et scio, quia ibi eram."

Traduction : "1275. [...] L'année suivante [1276], à l'époque de Marcello de Nigro, génois, podestat d'Asti, fut édifée la localité de San Damiano sur le conseil du susdit Marcello, et là furent placés des hommes de Gorzana, de Castronovo, de Lavezoli et de Marcellengo, et là à l'heure du repas [du soir] il y eut un grand tremblement de terre, et je le sais, parce que j'étais là."

Note : Dans un autre manuscrit (utilisé dans l'édition de Muratori), moins correct que celui utilisé dans l'édition des *Monumenta historiae patriae*, les mots "Anno sequenti" manquent, ce qui reporterait à tort le séisme à l'année 1275. Par ailleurs, cette date de 1276 est confirmée par le témoignage des *Annales Ianuenses*; car bien que Guglielmo Ventura ne donne pas la date de l'événement, il s'agit sûrement du même tremblement de terre. Les annales de Gênes font d'ailleurs état d'un séisme "au coucher du soleil", et Ventura écrit qu'il a eu lieu "à l'heure du repas du soir", car *coena* désigne bien le souper (Grotfend-Ulrich, 23).

3. ANNALES CIVITATIS MEDIOLANENSIS [SOURCE PERDUE] (Milan)

a) BERNARDINO CORIO : STORIA DI MILANO

Texte : "L'anno settuagesimo sesto sopra mille e duecento. [...] Al ventinove poi di luglio, a sera, nella città di Milano, nel suo contado e in altre parti si senti forte scossa di terremoto."

Traduction : "1276. [...] Le 29 juillet, au soir, dans la cité de Milan, dans son comté et dans d'autres régions, on sentit fortement une secousse de tremblement de terre."

1276.09.20. SÉISME [ressenti à Oudenburg ?]

1. NOTAE ALDENBURGENSES [SOURCE PERDUE] (Oudenburg ?)

a) VERSUS ALDENBURGENSES

Texte : "1276. [...] Bis sescenteno sexto quoque septuageno / Terremotus erat vigiliarum nocte Mathei."

Traduction : "1276. [...] En Deux fois six cents et septante-six il y eut un tremblement de terre la nuit des veilles [20.9] de [la Saint-]Mathieu."

Note : La Saint-Mathieu tombe le 21 septembre; la nuit des veilles est sans doute une redondance; l'événement aurait donc eu lieu le 20 septembre.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1277CA.08.28. SÉISME À REGGIO

1. JACOBUS PLATO : NOTA DE TERRAEMOTU REGII CIRCA A. 1277 (Reggio)

Texte : "Anno Domini MCC<...> augusti, in nocte Decollationis beati Johannis, cum ego Jacobus essem Regii, in domo Alberti de Flor de Ben, fuit maximus terre motus "

Traduction : "En l'an 12<...>, au mois d'août, la nuit [28.08] de la Décollation de saint Jean [Baptiste], comme moi Jacques j'étais à Reggio, dans la maison d'Albert de Flor de Ben, il y eut un grand tremblement de terre."

Note : La nuit de la Décollation de saint Jean Baptiste est le jour précédant le 29 août (ou la nuit du 28 au 29 août); comme la date de l'année est en partie illisible sur le manuscrit, cette date du jour nous permettrait de connaître le millésime si un séisme était connu par ailleurs le 28 ou le 29 août au XIIIe siècle: mais ce n'est pas le cas

1277.06.09. DEUX SÉISMES [ressentis à Constance]

1. JAHRBÜCHER DER STADT KONSTANZ [SOURCE PERDUE] (Constance)

a) GEBHARD DACHER : CHRONIK DER STADT KONSTANZ

Texte : "By regierung des bischoffs, als man zalt von der geburt Cristi 1277 jar der V idus des monats Brachat, dessselben tags kam zwürend erbidemi, des nachgeenden fritags kam zu sechsmalen erbidemi und mornend uff den sambstag ze nacht ains und also in drü tagen kam ze nünmalen erdbewegung. Das ist vor nie me gehört worden, und darnach uff sambstag nächst kam sy ze drü malen."

Traduction : "Sous le gouvernement de l'évêque, en l'an 1277, le 5 des ides du mois de juin [09.06], ce même jour il y eut un tremblement de terre à deux reprises, et le vendredi suivant [11.06] il y eut un tremblement de terre à six reprises, et le samedi suivant dans la nuit [du 11 au 12.06] il y en eut un, et ainsi en trois jours il y eut un mouvement de terre à neuf reprises. Je n'avais jamais entendu cela, et ensuite le samedi suivant [19.06] il y en eut à trois reprises."

Note : Le 9 juin 1277 tombait un mercredi.

b) JOHANNES STETTER : KONSTANZER CHRONIK

Texte : Cfr Gebhard Dacher : *Chronik der Stadt Konstanz*.

Note : Dans la version donnée par Johannes Stetter, la date du séisme est inexacte et le texte est obscur; seul Gebhard Dacher donne une version correcte de la source perdue.

c) KONSTANZER CHRONIK

Texte : Cfr Gebhard Dacher : *Chronik der Stadt Konstanz*.

Note : Dans la version donnée par la *Konstanzer Chronik*, la date du séisme est inexacte, et le texte est obscur, comme chez Johannes Stetter; seul Gebhard Dacher donne une version correcte de la source perdue.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 78-79.

1277.06.11. SIX SÉISMES [ressentis à Constance]

1. JAHRBÜCHER DER STADT KONSTANZ [SOURCE PERDUE] (Constance)

a) GEBHARD DACHER : CHRONIK DER STADT KONSTANZ

Texte : Voir 1277.06.09.

1277.06.11/12. SÉISME [ressenti à Constance]

1. JAHRBÜCHER DER STADT KONSTANZ [SOURCE PERDUE] (Constance)

a) GEBHARD DACHER : CHRONIK DER STADT KONSTANZ

Texte : Voir 1277.06.09.

1277.06.19. TROIS SÉISMES [ressentis à Constance]

1. JAHRBÜCHER DER STADT KONSTANZ [SOURCE PERDUE] (Constance)

a) GEBHARD DACHER : CHRONIK DER STADT KONSTANZ

Texte : Voir 1277.06.09.

Note : Quand l'auteur, arrivé au séisme du samedi 12 juin, mentionne trois secousses le "samedi suivant", il serait illogique qu'il s'agît du même samedi; c'est donc du 19 juin qu'il fait état. En outre, si ces trois séismes avaient eu lieu le 12 juin, l'auteur les eût sans doute repris dans son décompte ("12 secousses en quatre jours" au lieu de "neuf secousses en trois jours").

1278.02.25<<. SÉISME À CORFOU

1. DOCUMENTS RELATIFS A CORFOU (Corfou)

Texte : "[25.02.1278] Pro mixtendis duobus magistris fabricatoribus. [...]"

Significavit Excellentie nostre Iordanus de Sancto Felice Capitaneus insule nostre Curfoy miles et fidelis noster per licteras suas quod in insula ipsa pro constructione cuiusdam palatii faciendi de novo in castro eiusdem insule et pro refectione cuiusdam partis muri civitatis ipsius insule ex tremotibus diruti, quem cum omni celeritate et sollicitudine instantissime [...] iuximus magistri fabricatores sufficientes nequeunt inveniri. Cumque nolumus in celeri refectione ipsius muri aliquem prorsus intervenire defectum seu negligentiam vel traditatem commicti, [...] sub pena totius dampni incommodi et interesse, siquid ob moram, negligentiam aut defectum execucioni presencium serviciis nostris eveniret. [...] precipimus quatenus [...] sine qualibet tarditate duos bonos mag. fabricatores invenias et sub iusta et competentem mercede conducas, ipsosque conductos ad pred. Capitaneum sine mora transmittas in dicto opere moraturos. [...] Datum apud Turrin Sancti Herasmi prope Capuam, die XXV februarii [VI indictione].

[25.02.1278] Pro reparatione murorum insule Corfoy.

Scriptum est Eliseo de Luduno Viceiustitiario Terre Ydronti etc. Significavit Excellentie nostre [...] forum miles fidelis noster per licteras suas quod in insula ipsa pro constructione eiusdem palatii faciendi de novo muri civitatis ipsius insule ex terra motibus dirupti, quem cum omni celeritate instantissime [...] nequiverint inveniri [...] Datum apud Turrin Sancti Erasmi prope Capuam, par maistrum Guillelmum de Farumvilla, etc. Anno Domini MCCLXXVIII, mense februarii, XXV eiusdem VI indictione."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 290-291.

1278.03.12. SÉISME [ressenti à Reggio ?]

1. ALBERTO MILIOLO : CRONICA CIVITATIS REGINAE (Reggio)

Texte : "Anno primo pontificatus sui, id est MCCLXXVIII in mense Martii, sabbato quatuor temporum in maiori quadragesima, in festo sancti Gregorii pape fecit novem cardinales; quo die fuit terremotus circa horam nonam."

Traduction : "La première année de son pontificat [celui de Nicolas III], c'est-à-dire en 1278, au mois de mars, le samedi des Quatre-Temps dans le grand Carême, à la fête du pape Saint Grégoire [12.03], il fit neuf cardinaux; ce jour-là il y eut un tremblement de terre vers la 9^e heure."

Note : Vu le contexte dans lequel cet événement est rapporté, il n'est pas sûr que celui-ci ait eu lieu à Reggio.

1279.04.23. SÉISME À CIVIDALE

1. ADNOTATIONES FOROIULIENSES [SOURCE PERDUE] (Cividale del Friuli)

a) GIULIANO DA CIVIDALE : ANNALES FOROIULIENSES

Texte : Voir 1279.04.23/24.

1279.04.23/24. SÉISME À CIVIDALE ET VENISE

1. ADNOTATIONES FOROIULIENSES [SOURCE PERDUE] (Cividale del Friuli)

a) GIULIANO DA CIVIDALE : ANNALES FOROIULIENSES

Texte : "De terrae motu. Anno Domini 1279 die septimo exeunte Aprili, in festo sancti Georgii, sero in crepusculo semel et iterum circa mediam noctem hora matutinali fratrum fuit terrae motus tantum, quod quaedam castra ceciderunt et mortui sunt qui intus fuerunt."

Traduction : "Du tremblement de terre. En l'an 1279 le 7^e jour du mois d'avril sortant [24.04], à la fête de Saint Georges [23.04], le soir au crépuscule ainsi que de nouveau vers le milieu de la nuit à l'heure de matines des frères, il y eut un tel tremblement de terre que certains châteaux tombèrent et que moururent ceux qui s'y trouvaient dedans."

Note : Le "7^e jour du mois d'avril sortant" est le 24 avril: l'auteur emploie ici l'"usage Bolonais" qui consistait à compter, dans la seconde partie du mois, les quantième en rétrogradant (jusqu'au 15 dans les mois de 30 jours) depuis le dernier jour (Giry, 133). Par ailleurs, la fête de Saint Georges est le 23 avril; il apparaît donc qu'il y a eu une première secousse au soir du 23 avril, puis une seconde secousse dans la nuit du 23 au 24 avril, à l'heure de matines.

2. ANNALES VENETICI. PARS PRIMA [SOURCE PERDUE] (Venise)

a) ANDREA DANDOLO : CHRONICA

Texte : "Quarto ducis anno. [...] Hoc anno, die XXIII aprilis, maximus terremotus in Venecia et quasi per totam Ytaliam."

Traduction : "La 4^e année du doge. [...] Cette année, le 24 avril, il y eut un grand tremblement de terre à Venise et dans presque toute l'Italie."

Note : Le séisme a eu lieu la 4^e année du gouvernement de Jacopo Contarini (doge depuis le 06.09.1275). Par ailleurs, l'auteur se trompe en écrivant que la secousse du 24 avril fut ressentie dans "dans presque toute l'Italie"; cette expression se rapporte en fait au séisme du 30 avril.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 204-205; Camassi et al. 2012.

REMARQUE : Nous ne pouvons souscrire à l'hypothèse de Camassi et al., qui voient dans le texte de Cividale une mention des séismes des 30 avril-1^{er} mai en Italie centrale. Les *Annales Foroiulienses* transmises par le chanoine Giuliano sont une source fiable, contemporaine des faits, et il n'y a pas de motif de remettre en cause l'existence d'une secousse le 24 avril 1279 dans le Frioul, bien distincte de celles qui eurent lieu peu après dans de tout autres endroits, que l'annaliste frioulan aurait alors désignés clairement; et rien ne s'oppose à ce que l'expression "*quaedam castra*" se rapporte à des châteaux situés dans la région de Cividale. Quant aux annales vénitiennes transmises par Dandolo, même si elles confondent les séismes de Vénétie et d'Italie centrale, elles fournissent quand même *aussi* la date du 24 avril: ce ne peut être une coïncidence.

1279.04.30. SÉISME À CAMERINO

1. UBERTINO DE ROMANO : ANNALES VERONENSES (Vérone)

Texte : "MCCLXXVIIIJ. [...] Item eodem anno, die dominico ultimo mensis aprilis, de nocte, venientibus kalendis madij, fuit terremotus magnus in partibus Romaniole, Marchie Anconitane, et quasi usque ad civitatem Romanam et Casinate: perierunt bene LXIIJ inter villas, castra et alia loca in illis partibus, et magna multitudo hominum et mulierum perierunt ibi."

Traduction : "1279. [...] La même année, le dernier dimanche du mois d'avril [30.04], de nuit, comme arrivaient les calendes de mai, il y eut un grand tremblement de terre dans les régions de Romagne, de la Marche d'Ancône, et presque jusqu'à la cité de Rome et au Mont Cassin: et bien 63 villages, châteaux et autres endroits dans ces régions furent détruits, et une grande foule d'hommes et de femmes y périrent."

2. ANNALES VENETICI [SOURCE PERDUE] (Venise)

a) ANDREA DANDOLO : CHRONICA

Texte : "Quarto ducis anno. [...] Hoc anno, die XXIIIJ aprilis, maximus terremotus in Venecia et quasi per totam Ytaliam, et, die ultimo eiusdem mensis, clades renovata est."

Traduction : "La 4^e année du doge. [...] Cette année, le 24 avril, il y eut un grand tremblement de terre à Venise et dans presque toute l'Italie, et le dernier jour du même mois [30.04], la même calamité s'est renouvelée."

Note : Le séisme a eu lieu la 4^e année du gouvernement de Jacopo Contarini (doge depuis le 06.09.1275). Par ailleurs, l'auteur se trompe en écrivant que la secousse du 24 avril fut ressentie dans "dans presque toute l'Italie"; cette expression se rapporte en fait au séisme du 30 avril.

3. ANNALES PLACENTINI GIBELLINI (Plaisance)

Texte : "1279. De mense Madii multa castra et loca in marchia Ancone diluvio inefabili submersa sunt usque ad Furlinum."

Traduction : "1279. Au mois de mai beaucoup de châteaux et de lieux dans la Marche d'Ancône furent renversés par un déluge inexprimable jusqu'à Forli."

Note : Il est probable que l'annaliste de Plaisance a confondu en un seul séisme, qu'il place au mois de mai, le tremblement de terre du 30 avril dans la Marche d'Ancône et celui du 1^{er} mai à Forli.

4. SALIMBENE DE ADAM : CHRONICA (Reggio)

Texte : "Anno Domini MCCLXXIX, indictione VII. [...] Eodem anno in festo apostolorum Philippi et Iacobi, id est in Kalendis Maii, sub papa Nicholao tertio factus est terremotus adeo magnus in marchia Anconitana, quod due partes Camerini submerse sunt, et multi homines utriusque sexus perierunt. Fabrianum, Matelica, Callium, Sanctum Severinum et Cingulum, omnia ista castra sunt dirupta. Similiter Nuceria et Fulignum et Spellum. Et breviter omnia illa castra, que sunt in illis partibus montanis, multa sunt damna perpessa. Item tres montes, inter quos duo lacus et castrum erant artificiose constructi, adinvicem sunt coniuncti et pariter comminuti; et lacus et fluvius, ex cuius redundatione fiebant lacus, omnino absorti sunt. Item unum castrum omnino absortum est."

Traduction : "1279, indiction 7. [...] Cette même année à la fête des apôtres Philippe et Jacques, c'est-à-dire aux calendes de mai [01.05], sous le pape Nicolas III il y eut un tremblement de terre si grand dans la Marche d'Ancône, que deux tiers de Camerino furent renversés, et beaucoup de gens de l'un et l'autre sexe périrent. Fabriano, Matelica, Cagli, San Severino et Cingoli, tous ces châteaux furent détruits. De même Nocera, Foligno et Spello. Et

pour se résumer tous les châteaux, qui sont dans ces régions montagneuses, souffrirent de nombreux dommages. De même trois montagnes, entre lesquelles deux lacs et un château étaient construits artificiellement, se joignirent ensemble et formèrent une seule montagne; et les lacs et le cours d'eau, dont le trop-plein formait les lacs, furent complètement asséchés. Et le château fut entièrement détruit.”

Note : Selon Guidoboni et Comastri (2005, 294), Salimbene a confondu en un seul séisme le tremblement de terre du 30 avril dans la Marche d'Ancône et celui du 1^{er} mai en Romagne (voir ci-dessous), en plaçant les deux événements à la date du 1^{er} mai.

5. ANNALES FRATRUM MINORUM CRACOVIENSIIUM. MANSIO ITALICA [SOURCE PERDUE] (Bologne ?)

a) ANNALES POLONIAE MINORIS

Texte : ”1279. [...] Eodem anno in Ytalia, in vigilia beati Marci ewangeliste factus est ter motus terre, ex quo subverse sunt septem civitates. In montibus autem circa Bononiam cecidit ros sanguineus in maxima quantitate, presidente Romane ecclesie domino Nicolao papa III, qui vocabatur Iohannes Gahetanus. Miserabiliter autem terra absorbit civitates, quia descenderunt in abyssum cum suis habitatoribus, et audiebatur vox clamantium per quatuor dies de abysso: *Misericordiam, misericordiam, Deus*. Montes eciam duo convenerunt in unum; inter quos fluebat fluvius, qui ita fuit conclusus montibus, quod nullum meatum habens fecit lacum circa se, ad sexaginta miliaria et amplius, omnia subvertens. Aliqua eciam castra in montibus sita, aperiens se terra per motum terre, qui stetit 15 diebus, ipsa castra cum montibus absorbit, aliquos montes maximos in planiciem deducens terre penitus coequavit et in populo stragem fecit miserabilem. Nam in quodam claustro Cysterciensi quinquaginta sorores occidit; et talia multa mala facta sunt.”

6. PIETRO CANTINELLI : CHRONICON (Faenza)

Texte : ”M.CC.LXXIX. [...] Eodem anno, die dominica ultima mensis aprilis, circa horam vesperarum, fuit magnus terremotus.”

Traduction : ”1279. [...] La même année, le dernier dimanche du mois d'avril [30.04], vers l'heure de vêpres, il y eut un grand tremblement de terre.”

7. NOTA AESINENSIS (Jesi)

Texte : ”Anno domini millesimo CC septuagesimo nono dum essemus die dominico ultima Aprilis in civitate Esii in contrata vallis in viridario quodam ubi erat viridarum erbarum [*sic*] pratum quoddam extractum est de novo manualiter fabricatum in quo prandium cum iubilulo sumebamus dominus capangnus [*sic*] miles de Cervidono [?] domina grana domini Mathei de Paulo eiusdemque uxor et Todosca eorum communis filia, Bartulutii domine Thome Agolantis et tunc temporis sponsa ipse eciam Bartulutius et quam plures alii <...>. Supervenit terremotus maximus tremore cuius domus arbores videbant non esse in alicuius substentacionis firmamento, ipsum eciam firmamentum terre ex tremore nimio non potuit per oram magnam in se firmum manere.”

8. NOTA CAMERINA [SOURCE PERDUE] (Camerino)

a) PIETRO ANTONIO LILII : CHRONICON

Texte : ”1279. [...] Die ultima Aprilis Terremotus magnus fuit Camerini et in Marchia, et in Ducato Spoletano, quo tempore cecidit campanile S. Mariae, Turris S. Iacobi, Monasterium Monialium, quod omnes Moniales, praeter unam interemit.”

Traduction : ”1279. [...] Le dernier [jour] d'avril il y eut un grand tremblement de terre à Camerino et dans la Marche, et dans le duché de Spolète, et à ce moment tomba le clocher

de Sainte-Marie, la tour de Saint-Jacques, le monastère des moniales, ce qui fit mourir toutes les moniales, sauf une.”

9. DOCUMENT DE CAMERINO (Camerino)

Texte : ”Erant tempore terremotus qui fuit in civitate Camerini anno Domini 1279, mense aprilis [...]. Actum sub anno 1283 nona decembris in palatio Episcopatus civitatis Camerini.”

Traduction : ”C'était à l'époque du tremblement de terre qui eut lieu dans le cité de Camerino en l'an 1279, au mois d'avril [...]. Fait en l'an 1293 aux nones de décembre [05.12] dans le palais de l'évêché de la cité de Camerino.”

10. ÉPIGRAPHE DE PIETRALUNGA (Pietralunga)

Texte : ”Coruit [*sic*] haec plebes sub Christi mille ducentis / et septem denis adiuntis hisque novenis / et reparata fuit sub eodem tempore Christi / huius rector erat Ugolinus nomine dicti.”

Traduction : ”Cette église paroissiale s'écroula en 1279 et fut réparée la même année, Ugolino en étant le recteur.”

11. BONAVENTURA BENVENUTI : ANNALES FULGINATES (Foligno)

Texte : ”MCCLXXIX. [...] Fuerunt magni terremotus et primus terremotus magna vi fuit die dominico post vespervas ultimo mensis aprilis.”

Traduction : ”1279. [...] Il y eut de grands tremblements de terre et le premier tremblement de terre, d'une grande force, eut lieu le dimanche après les vêpres au dernier [jour] du mois d'avril.”

12. RELATIO DE TERRAEMOTU A. 1279 [SOURCE PERDUE] (Rome ?)

a) CHRONICA S. PETRI ERFORDENSIS

Texte : ”1279. [...] Miraculum de terre motu.

In *Deo cantate*, quando fuit vigilia Philippi et Iacobi, inmediate post vespervas fuit terre motus maximus in civitate Camerina et in civitate Nuchir, que sunt site in marchia Anthonitana et distant a Roma bene ad VII dietas, ita quod Camerina omnes turres et domus corruerunt, et fuerunt mortui plus quam mille homines. In civitate Nuchir corruit monasterium maioris ecclesie cum edificiis et omnibus curiis canonicorum, plus quam media pars ipsius civitatis; et mortue fuerunt persone infinite, sed episcopus evasit. Nuchir fuit sita in monte, et fuit alius mons ex opposito; et quoddam castellum fuit situm inter alios duos montes. Ibi fuerunt bene quingenti hospites. Et habebat nomen Serovallis. Isti montes venerunt unus contra alium et cooperuerunt illud castellum, quod fuit in medio, cum omnibus personis, que fuerunt intus; et est ita planum, sicut numquam fuerunt ibi aliqua edificia. Et circa illas duas civitates sunt alia castella, in quibus de eodem terre motu perierunt homines multi. Et habetur in partibus illis pro maximo miraculo. In Roma senserant aliquialiter de illo terre motu, et papa fuit illa hora in mensa, et tabula, in qua cenavit, et totum palacium mirabiliter movebatur. Et credatis pro firmo, quod est iudicium Dei occultum.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 205; Guidoboni et Comastri 2005, 291-299.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : A la liste des MDP donnée par Guidoboni et Comastri, il faut ajouter ceux de Jesi, Pietralunga et Faenza.

1279.05.01. SÉISME À FANTELLA

1. ANNALES NERESHEIMENSES (Neresheim)

Texte : "1279. Vigilia sanctorum apostolorum Philippi et Iacobi terre motus factus est in terra Tuscanensium per 14 dies, et terre motu cessante terra aperiens os suum absorbit civitatem Arreze et <...> villas; oppida innumerabilia diluvio perierunt."

Traduction : "1279. La veille des Saints Apôtres Philippe et Jacques [30.04], il y eut un tremblement de terre dans le pays des Toscans pendant 14 jours, et à la fin du tremblement de terre, la terre s'ouvrant engloutit la cité d'Arezzo et <...> villages; d'innombrables châteaux périrent dans ce déluge."

Note : Au vu de ce que nous savons par ailleurs de ce séisme, l'annaliste de Neresheim fait erreur en plaçant l'événement à Arezzo; son informateur a dû mal le renseigner. Cependant le nord-est de la Toscane fut effectivement affecté (mais par la secousse du 1^{er} mai et non celle du 30 avril).

2. ANNALES S. RUBERTI SALISBURGENSIS (Salzbourg)

Texte : "1279. [...] Terre motus in Romaniola plures urbes subruit."

Traduction : "1279. [...] Un tremblement de terre renversa plusieurs villes en Romagne."

3. UBERTINO DE ROMANO : ANNALES VERONENSES (Vérone)

Texte : "MCCLXXVIIIJ. [...] Item eodem anno, die dominico ultimo mensis aprilis, de nocte, venientibus kalendis madij, fuit terremotus magnus in partibus Romaniole, Marchie Anconitane, et quasi usque ad civitatem Romanam et Casinate."

Traduction : "1279. [...] La même année, le dernier dimanche du mois d'avril [30.04], de nuit, comme arrivaient les calendes de mai, il y eut un grand tremblement de terre dans les régions de Romagne, de la Marche d'Ancône, et presque jusqu'à la cité de Rome et au Mont Cassin."

Note : Bien que le séisme du 30 avril dans la Marche d'Ancône ait dû être ressenti aussi en Romagne (puisqu'il l'a été jusqu'à Venise), il est probable qu'Ubertino da Romano fasse ici allusion également au séisme du 1^{er} mai, particulièrement destructeur en Romagne; il aura placé à tort les deux événements le même jour.

4. ANNALES PLACENTINI GIBELLINI (Plaisance)

Texte : "1279. De mense Madii multa castra et loca in marchia Ancone diluvio inefabili submersa sunt usque ad Furlinum, et magna pars illius civitatis, ita quod homines et bestie magni et parvi interempti sunt."

Traduction : "1279. Au mois de mai beaucoup de châteaux et de lieux dans la Marche d'Ancône furent renversés par un déluge inexprimable jusqu'à Forli, ainsi qu'une grande partie de cette cité, de telle sorte que les gens et les bêtes grands et petits furent tués."

Note : Il est probable que l'annaliste de Plaisance a confondu en un seul séisme, qu'il place au mois de mai, le tremblement de terre du 30 avril dans la Marche d'Ancône et celui du 1^{er} mai à Forli.

5. SALIMBENE DE ADAM : CHRONICA (Reggio)

Texte : "Anno Domini MCCLXXIX, indictione VII. [...] Eodem anno in festo apostolorum Philippi et Iacobi, id est in Kalendis Maii, sub papa Nicholao tertio factus est terremotus adeo magnus in marchia Anconitana, [...]. In Romagnola et in montibus, qui sunt inter Florentiam et Bononiam, castra et edificia multa sunt dirupta, et multi homines utriusque se-

xus suffocati sunt. Tantus enim timor invasit omnes in illis partibus, quod non audebant in domibus commorari, nec etiam ipse dominus legatus cardinalis Latinus.”

Traduction : ”1279, indiction 7. [...] Cette même année à la fête des apôtres Philippe et Jacques, c'est-à-dire aux calendes de mai [01.05], sous le pape Nicolas III il y eut un tremblement de terre si grand dans la Marche d'Ancône, [...] En Romagne et dans les montagnes, qui sont entre Florence et Bologne, beaucoup de châteaux et d'édifices furent détruits, et beaucoup de gens de l'un et de l'autre sexe furent étouffés. Car une telle frayeur envahit tous dans ces régions, qu'ils n'osaient pas séjourner dans leurs maisons, ni même le seigneur légat, le cardinal Latino,”

Note : Selon Guidoboni et Comastri (2005, 294), Salimbene a confondu en un seul séisme le tremblement de terre du 30 avril dans la Marche d'Ancône et celui du 1^{er} mai en Romagne, en plaçant les deux événements à la date du 1^{er} mai.

6. ANNALES RAVENNATES [SOURCE PERDUE] (Ravenne)

a) CHRONICA DE CIVITATE RAVENNAE

Texte : ”Anno Domini MCCLXXIX. De Mense Madii. Maximi terraemotus in Romandiola fuerunt, nam Monasterium Sancti Ilarii de Galliata submersum est, et multa aedificia in Ravenna, et multi mortui plures quam mille.”

Traduction : ”1279. Au mois de mai. Il y eut de très grands tremblements de terre en Romagne, car le monastère de Sant'Ellero de Galeata fut englouti, et beaucoup d'édifices à Ravenne, et beaucoup sont morts (plus que mille).”

7. PIETRO CANTINELLI : CHRONICON (Faenza)

Texte : ”M.CC.LXXIX. [...] Eodem anno, die dominica ultima mensis aprilis, circa horam vesperarum, fuit magnus terremotus. In nocte vero sequenti, adveniente die lune kalendarum madii, quasi circa horam medie noctis, fuerunt terremotus magni, et specialiter unus maximus fuit, propter quod gentes plurimum timuerunt; nam ex forcia eius, multa castra in montanis corruerunt, et conquassata sunt, et multe gentes mortue sunt sub castris et muris castrorum, que corruerunt. Et tunc mortuus est Banbus filius Bonifacii de Sosenana, in Castiglono, cum pluribus aliis, qui erant cum eo. Similiter et filii fratris Guarnerii filii domini comitis Glaçesii de Castrocaro, qui erant in castro de Fantella, cum matre ipsorum et tota eorum familia, mortui sunt propter conquassationem turris et castris predicti. Et multe alie gentes infinite mortue sunt, dicta occasione, in multis partibus mundi, propter domos et edificia, que corruerunt; et plurime ecclesie similiter destructe sunt propter fortiam dicti terremotus.”

8. NOTA CAMALDULENSIS (Camaldoli)

Texte : ”Anno Domini CCMLXXVIII. Inditione septima tempore venerabilis domini Nicholai pape III. terremotus magni in Romagnoli fuerunt et in Tuscia et ceciderunt plures ecclesie et castra et domus et plures homines tunc perierunt, regnante domino Gerardo priore Camald' heremi.”

Traduction : ”1279. La 7^e année de l'indiction au temps du vénérable pape Nicolas III il y eut de grands tremblements de terre en Romagne et en Toscane, plusieurs églises, châteaux et maisons tombèrent, plusieurs personnes périrent alors, à l'époque du seigneur Gérard prieur de l'ermitage de Camaldoli.”

Note : 1279 était bien la 7^e année de l'indiction.

9. CONTINUATIO PONTIFICUM ITALICA SECUNDA (Viterbe ?)

Texte : ”Huius tempore ex terremotu nimio multa castella Tuscie et Romandiole corruerunt cum magno hominum interitu.”

Traduction : "A cette époque par un trop grand tremblement de terre beaucoup de châteaux de Toscane et de Romagne s'effondrèrent avec une grande perte de gens."

Note : L'année n'est pas clairement indiquée; mais il ne peut faire de doute qu'il s'agit du séisme du 1^{er} mai 1279.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Reggio d'Émilie (Salimbene de Adam, *Chronica*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 206; Guidoboni et Comastri 2005, 290-303.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX :

1) C'est à tort que Guidoboni et Comastri (2005, 301) considèrent les *Annales Forolivienses* comme "ne dépendant qu'en partie" de la chronique de Pietro Cantinelli; une comparaison des textes montre qu'elles en dépendent entièrement et ne sont donc pas utiles pour l'étude du séisme de 1279. Quant au texte de la chronique de Jean de Victring, utilisé par les mêmes auteurs, il est ici sans utilité car il provient, par l'intermédiaire de la chronique d'Ottokar de Styrie, des annales de Saint-Rupert de Salzbourg.

2) A la liste des MDP donnée par Guidoboni et Comastri, il faut ajouter ceux de Camaldoli et Faenza.

1279.09.02. SÉISME [ressenti à Colmar et Strasbourg]

1. ANNALES COLMARIENSES MAIORES (Colmar)

Texte : "1279. [...] Et terremotus ecclesias et castra multa subvertit."

Traduction : "1279. [...] Et un tremblement de terre renversa des églises et beaucoup de châteaux."

2. ADNOTATIONES ARGENTINENSES [SOURCE PERDUE] (Strasbourg)

a) FRITSCHÉ CLOSENER : CHRONIK

Texte : "Do man zalt 1279 jor, an dem nehesten dag noch sant Gilgen dag, do kam ein ertbideme."

Traduction : "En l'an 1279, le jour suivant la Saint-Gilles [02.09], il vint un tremblement de terre."

REMARQUE : C'est à tort que Schwarz-Zanetti et Fäh (2011, 79) remettent en cause l'existence de ce séisme. Assez étrangement, après avoir cité – en les mettant en doute – les *Annales Colmarienses maiores*, ils affirment quelques lignes plus bas que les "*Annales Colmarienses et Basileenses*" (c'est-à-dire la même source) ne font pas état de la secousse. Quant au témoignage de Fritsche Closener, ils le rejettent en n'envisageant pas l'hypothèse, pourtant bien crédible, d'une source perdue, et cela par cette phrase laconique: "*Ein Quellenverweis fehlt*".

1279.12.21ca. SÉISME DANS LA RÉGION DE LINCOLN

1. ANNALES DE HAGNABY (Hagnaby)

Texte : "Anno regis Eadwardi septimo. [...] Eodem anno obiit magister Ricardus de Lagraveshende quidam episcopus Lincolnensis die lune prima ante festum sancti Thome apostoli sive XV kalendas ianuarii et sepultus apud Lincolniam die sancti Thome apostoli. Item eodem tempore factus est terremotus magnus circa Lincolniam."

Traduction : "En l'an 7^e du roi Édouard [1279]. [...] La même année mourut Richard de Graveshend évêque de Lincoln le premier lundi avant la fête de Saint-Thomas apôtre soit le 15 des calendes de janvier [18.12]; il fut enterré à Lincoln le jour de la Saint-Thomas apôtre [21.12]. A la même époque il y eut un grand tremblement de terre aux alentours de Lincoln."

Note : Le 18.12.1279 tombait bien un lundi.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1280.01.14/15. SÉISME À FAENZA

1. PIETRO CANTINELLI : CHRONICON (Faenza)

Texte : "M.CC.LXXX. [...] Item, die dominica XIV dicti mensis ianuarii, apparuit quedam stella clara et lucida versus orientem, post nonam, ante horam vesperarum; [...] et in nocte sequenti, fuit maximus terremotus in civitate Faventie."

Traduction : "1280. [...] Le dimanche 14^e jour dudit mois de janvier, apparut une certaine étoile claire et lumineuse vers l'Orient, après les nones et avant l'heure de vêpres; [...] et la nuit suivante [14-15.01], il y eut un très grand tremblement de terre dans la ville de Faenza."

Note : Le 14 janvier 1280 tombait bien un dimanche.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1280.07/08. SÉISME AU MONT AUXENTIOS

1. GEORGES PACHYMÈRE : HISTORIAI (Byzance)

Texte grec : Voir A. FAILLER – V. LAURENT, dans *Corpus Fontium Byzantinae Historiae*, 24, II (1984) 615.

Traduction (Laurent) : "Comme la terre trembla de jour à midi et que Perdikkas déclara s'étonner presque que la terre tremblât sans que la montagne tombât sur eux, qui accomplissaient de tels actes, il subit comme peine l'ablation du nez."

Note : D'après le contexte, ces événements se produisirent près du Mont Auxentios (au sud-est de Byzance, près de la côte asiatique de la mer de Marmara), entre le 12.07 et le 16.08.1280, dans un contexte de conflit religieux: l'empereur Michel VIII Paléologue s'en prend à ceux qui refusent l'union des églises chrétiennes décrétée par le concile de Lyon en 1274 (Guidoboni et Comastri, 2005, 304).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 304; Ambraseys 2009, 349-350.

1280.10.26. SÉISME EN ALSACE

1. CONTINUATIO CLUNIACENSIS (Cluny ?)

Texte : "Anno hujus Yvonis V, obiit dictus Nicolaus papa in festo beati Symphoriani. Eodem anno, in sabbato ante festum apostolorum Symonis et Judae, factus fuit terrae motus."

Traduction : "La 5^e année de [l'abbé] Yves [de Cluny], la pape Nicolas [III] mourut à la fête de Saint-Symphorien [22.08.1280]. La même année, le samedi [26.10] avant la fête des apôtres Simon-et-Jude [28.10], il y eut un tremblement de terre."

Note : En note, l'éditeur place à tort ce séisme le 22 juin.

2. ANNALES COLMARIENSES MAIORES (Colmar)

a) ANNALES COLMARIENSES MAIORES

Texte : "1280. [...] Septimo Kalendas Novembris fuit terremotus."

Traduction : "1280. [...] Le 7 des calendes de novembre [26.10], il y eut un tremblement de terre."

b) ANNALES COLMARIENSES MINORES

Texte : "1280. In Alsatia terrae motus fuit."

Traduction : "1280. En Alsace il y eut un tremblement de terre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 80-81.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Il apparaît que le séisme ressenti à Colmar l'a peut-être été aussi jusqu'à Cluny.

1281.05.18 OU 1283.05.18. SÉISME À NEUSTADT

1. ANNALES VINDOBONENSES (Vienne)

Texte : "1281. [...] Item terremotus factus circa Novam civitatem, 15 kalendas Iunii."

Traduction : "1281. [...] Il y eut un tremblement de terre vers Neustadt, le 15 des calendes de juin [18.05]."

Variante : Dans deux autres manuscrits des annales, ce texte est rapporté à l'année "1283".

1282.01.25. SÉISME [ressenti en Souabe]

1. ANNALES SUEVICI (SOUABE)

Texte : "1282. [...] Eodem anno 8. Kal Februarii factus est terre motus magnus in crepusculo noctis."

Traduction : "1282. [...] La même année, le 8 des calendes de février, il y eut un grand tremblement de terre au crépuscule de la nuit."

1283.04.17. SÉISME EN MESKHÉTIE

1. CHRONIQUE GÉORGIENNE DE CENT ANS (Géorgie)

Traduction du texte géorgien (Ambraseys 2009) : "The earth was violently shaken on Great Wednesday, in punishment for our crimes; a lesser shock was felt again on Thursday, although no one thought of seeking the mercy of the God of forgiveness. At last on Friday of the Passion of the Saviour, after a third shock, calm was restored; but come Saturday, around the 3rd hour, on the vigil of the day on which we should rejoice in the Resurrection of Jesus Christ, everyone was waiting with joy when God, on account of our many prevarications, looked on the world with wrath. The earth was agitated, shaken and rocked to its foundations. Churches and likewise monasteries fell, and fortresses, houses and buildings were overturned. The mountains and the highest hills split, and rocks were pulverised. The earth opened and cast up a black water like tar, and the largest trees shook and fell at the strength of the shocks. Even the church of Acqur [Acxuri] collapsed, but [the statue of] the Most Holy Mother of God, who had been put there in ceremony in the middle of the church, was salvaged, as if from a hat, from the vault which had fallen from a height, and, by her power, she was not in

any way damaged. This punishment from heaven was felt only in Samcxe, where it lasted for a whole month, and caused no other damage except for the destruction of the church of Mxeta. An infinite number of people perished in Samcxe, and not a single chapel, church or fortress remained intact; this was a source of affliction and boundless grief.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 350-351.

1284. SÉISME À CAVRENNO

1. SALIMBENE DE ADAM : CHRONICA. TESTIMONIANZA DI CAVRENNO (Cavrenno)

Texte : ”Anno Domini MCCLXXXIII. [...] Item millesimo supraposito terremotus magni fuerunt in aliquibus partibus mundi. [...] Unde cum frater Roglerius ex ordine Minorum de civitate Laude, qui fuerat Bononiensis provincie visitatoris socius, rediret a curia, in qua steterat cum quodam cardinali, et transiret per Caurennum, in quo hospitari debebat, dixerunt ei incole loci illius: "Pater sancte, in isto loco frequenter terremotus sentitur". Et cum hec dixissent, statim factus est terremotus. [...] Hec omnia supradicta audivi ab ore fratris Roglerii, qui fuit socius fratris Benevenuti, visitatoris nostri in Bononiensi provintia.”

1284.01.18. SÉISME À VÉRONE ET À VENISE

1. UBERTINO DE ROMANO : ANNALES VERONENSES (Vérone)

Texte : ”MCCLXXXIIIJ. Die martis XVIII Januarii in civitate Veronensi fuit magnus terremotus, Ita quod domus tremuerunt fortiter et hoc fuit circa vespere.”

Traduction : ”1284. [...] Le jour du mardi 18 janvier dans la cité de Vérone il y eut un grand tremblement de terre, de telle sorte que les maisons tremblèrent fortement, et cela eut lieu vers les vèpres.”

Note : Le 18 janvier 1284 tombait bien un mardi.

2. ANNALES VENETICI. PARS SECUNDA [SOURCE PERDUE] (Venise)

a) ADDITAMENTA AD CHRONICAM ANDREAE DANDULI

Texte : ”In dicto millesimo MCCLXXXIII mensis Januarii hora vespertina fuit Venetiis maximus terraemotus.”

Traduction : ”En 1283, au mois de janvier, à l'heure de vèpres il y eut un très grand tremblement de terre à Venise.”

Note : Texte daté selon le style vénitien du 1^{er} mars.

b) PIERO GIUSTINIAN : CHRONICA VENETIARUM

Texte : ”MCCLXXXIII. [...] Item, dicto millesimo, die XVII januarii, hora vespertina fuit Venetis maximus terremotus.”

Traduction : ”1283. [...] De même, audit millésime, le jour du 17 janvier, à l'heure de vèpres il y eut un très grand tremblement de terre à Venise.”

Note : Texte daté selon le style vénitien du 1^{er} mars.

3. ANNALES PARMENSES (Parme)

Texte : ”In millesimo CCLXXXIIIJ. [...] Di 18 junij in marte, in hora di vespero, tremo la terra.”

Traduction : ”1284. [...] Le 18 juin, un mardi, à l'heure de vèpre, la terre trembla.”

Note : Le 18 juin 1284 tombait un dimanche et non un mardi, comme l'a bien remarqué l'éditeur; il propose de corriger "junij" en "julij", car le 18 juillet 1284 était un mardi;

mais en fait il faut corriger "*jun.*" (comme inscrit en abrégé dans les annales) par "*jan.*" pour obtenir la date du mardi 18 janvier 1284, qui est celle indiquée par les *Annales Veronenses* d'Ubertino de Romano.

4. SALIMBENE DE ADAM : CHRONICA (Reggio)

Texte : "Anno Domini MCCLXXXIII. [...] Item millesimo supraposito terremotus magni fuerunt in aliquibus partibus mundi."

Traduction : "1284. [...] En ce millésime il y eut de grands tremblements de terre dans quelques parties du monde."

Note : Bien que Salimbene ne rapporte ensuite qu'un séisme survenu à Cavrenno, peut-être cette phrase contient-elle une allusion au séisme du 17.01.1284.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 305-306; Camassi et al. 2012.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX: Le séisme a été ressenti à Vérone.

1285. ÉRUPTION DE L'ETNA

1. NICCOLÒ SPECIALE : HISTORIA SICULA (Messine ?)

Texte : "De obitu Regis Karoli. [...] Fuit itaque hujus Regis exitus in dolore, cuius fuerat regnandi principium in triumphis; neque fuit mors ejus absque prodigio. Nam in diebus illis mons Ethna vehementi motu concussus est, atque ab ea parte, qua respicit orientem, terribile oculis mirantium eructavit incendium, quod tamquam alluvio per declivia montis manans, mirabile dictu, Ecclesiam sub vocabulo Sancti Stephani, quae in heremo est, per latera hinc inde circumdedit; tamen in aliquo non offendit. Quod usque in hodiernum diem miraculosum apparet."

Note : Charles Ier d'Anjou, roi de Sicile, est mort à Foggia le 7 janvier 1285; il ne contrôlait plus alors que la partie péninsulaire du royaume.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et al. 2014, 170-173.

1284/1285.HIV. SÉISME À MÉLITÈNE

1. BAR HEBRAEUS : CHRONIQUE ECCLÉSIASTIQUE

Traduction du texte syriaque (Guidoboni et Comastri 2005): "In the year of the Greeks [1 October 1284 – 30 September 1285], in the winter, there was a violent earthquake at Melitene and its territory. The arches of churches collapsed in the town, and at the monastery of Bar Sauma so many buildings were destroyed that the whole monastery of Bar Sauma so many buildings were destroyed that the whole monastery was in danger of falling off the mountain."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 307-308; Ambraseys 2009, 351.

1285.12.13. SÉISME À FERRARE

1. CHRONICON ESTENSE. PARS PRIMA (Ferrare)

Texte : "MCCLXXXV. [...] Eodem millesimo in die sancte Lucie fuit magnus terremotus in civitate Ferarie; et in illo die dominus Maynardus de Mainardis de Feraria mortuus fuit."

Traduction : "1285. [...] Le même millésime, le jour de la Sainte-Luce [13.12] il y eut un grand tremblement de terre dans la cité de Ferrare; et ce jour-là le seigneur Mainardo de Mainardi de Ferrare mourut."

1286.08.30. SÉISME À VANNES

1. ANNALES SAVIGNIACENSES (Savigny)

Texte : "Anno Domini MCCLXXX sexto, mense Augusto, III kalendas Septembris, prandente primo conventu ad coenam, factus est terrae motus apud Savigniacum absque tonitru, et etiam per totum mundum universaliter, ut credimus, regnante Philippo rege Francorum, nepote Petri Arragonensis, anno regni sui primo."

Traduction : "En l'an 1286, au mois d'août, le 3 des calendes de septembre [30.08], comme le couvent prenait son premier repas du dîner, il y eut un tremblement de terre à Savigny sans tonnerre, et aussi partout dans le monde, comme nous le croyons, sous le règne de Philippe roi des Français, neveu de Pierre d'Arragon, dans la 1^{ère} année de son règne."

2. ANNALES BRITANNICI RECENTIORES [SOURCE PERDUE] (Vannes ?)

a) CHRONICON BRITANNICUM QUOD DICITUR BRIOCENSE

Texte : "Iste comes Johannes vocatus Rufus fundavit illa monasteria in ducatu suo, [...]. Anno Domini 1286 ab hoc saeculo migravit Idus Octobris, et ante mortem ipsius terra tremuit per spatium quadraginta dierum per totam Britanniam pluries tam de die, quam de nocte, et maxime apud Venetum, quia ibi tremuit continue et fuerunt ibi multa damna, et multa aedificia corruerunt. Post mortem Ducis tremuit quasi per annum integrum, maxime apud Venetum, sed non ita continue."

Traduction : "Ce comte Jean dit le Roux fonda ces monastères dans son duché. [...] En l'an 1286 il mourut aux ides d'octobre [15.10] et avant sa mort la terre trembla pendant l'espace de quarante jours dans toute la Bretagne, à plusieurs reprises tant de jour que de nuit, et surtout à Vannes, parce que là elle trembla continuellement et il y eut là beaucoup de dommages et plusieurs édifices s'effondrèrent. Après la mort du duc cela trembla presque une année entière, surtout à Vannes, mais pas aussi continuellement."

Note : Le comte de Bretagne Jean Ier n'est pas mort aux ides d'octobre mais le 8 des ides d'octobre [08.10] (peut-être le mot "*octavo*" a-t-il été omis par un copiste); si l'on décompte quarante jours avant cette date, l'on arrive exactement à la date du 30 août mentionnée par les *Annales Savigniacenses*.

1286.08.30-10.08. SÉISMES À VANNES

1. ANNALES BRITANNICI RECENTIORES [SOURCE PERDUE] (Vannes ?)

a) CHRONICON BRITANNICUM QUOD DICITUR BRIOCENSE

Texte : Voir 1286.08.30.

1286.10-1287. SÉISMES À VANNES

1. ANNALES BRITANNICI RECENTIORES [SOURCE PERDUE] (Vannes ?)

a) CHRONICON BRITANNICUM QUOD DICITUR BRIOCENSE

Texte : Voir 1286.08.30.

1287.04.11. SÉISME À MILAN

1. ANNALES CIVITATIS MEDIOLANENSIS [SOURCE PERDUE] (Milan)

a) BERNARDINO CORIO : STORIA DI MILANO

Texte : "L'anno ottuagesimo settimo mille e duecento. [...] Poi all'undecimo del mese predetto, in un giorno di venerdì, avanti la Pasqua accadde grandissimo terremoto in Milano ed altrove."

Traduction : "L'an 1287. [...] Puis au 11^e du mois précité, un vendredi, avant Pâques, il arriva un très grand tremblement de terre à Milan et ailleurs."

Note : Le 11.04.1287 tombait bien un vendredi.

1287.04.24<. SÉISME À SAN SALVATORE AL MONTE AMIATA

1. THOLOMEUS DE LUCQUES : HISTORIA (Lucques)

Texte : "Anno autem Domini MCCLXXXVII. [...] Isto tempore fuerunt terremotus magni in Tuscia, post quos multa mala in eadem provincia sunt secuta."

Traduction : "1287. [...] En ce temps il y eut de grands tremblements de terre en Toscane, d'où de grands maux s'ensuivirent dans la même province."

2. DOCUMENT DE SAN SALVATORE AL MONTE AMIATA (San Salvatore al Monte Amiata)

Texte : "[...] ob magnos et terribiles terremotus noviter emergentes in ecclesia et domibus ipsius monasterii."

Traduction : "[...] à cause des grands et terribles tremblements de terre survenus récemment dans l'église et les maisons de ce même monastère."

Note : Le document a été rédigé entre le 24 avril et le 2 mai 1287.

COMMENTAIRE : Le texte de Tholomeus n'est précis ni sur la date ("*Isto tempore*") ni sur le lieu ("*in Tuscia*"); il est probable qu'il s'agit du même tremblement de terre que celui mentionné par le document de San Salvatore, situé aussi en Toscane.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Castelli et al. 1996, 18-19.

1287.05.16. SÉISME À ERZKA

1. ANNALES DE L'ANONYME DE SIVAS (Sivas)

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "In the same year, on 16 May, a strong earthquake occurred at Eznkay. Many people died, and only God knows their number"

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 309-310.

1288.03.15. SÉISME [ressenti à St David's]

1. ANNALES MENEVENSES. RECENSION C (St David's)

Texte : "Annus MCCLXXXVII. [...] Eodem anno XV die Martii fuit terraemotus."

Traduction : "1288. [...] La même année il y eut un tremblement de terre le 15^e jour de mars."

Note : Texte daté selon le style de l'Annonciation; il est d'ailleurs placé dans le récit après des événements qui se sont produits en juin 1287 et juste avant l'indication du millésime de 1288, qui débute par la mention d'une éclipse le 2 avril.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Musson 2008, 38.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX ET RÉÉVALUATION : "Earthquake but no data", affirme Musson au sujet de ce séisme. Il apparaît pourtant bien qu'il a été ressenti à St David's.

1289.06. SÉISME À BYZANCE

1. GEORGES PACHYMÈRE : HISTORIAI (Byzance)

Texte grec : Voir A. FAILLER – V. LAURENT, dans *Corpus Fontium Byzantinae Historiae*, 24, III (1984) 151.

Traduction (Failler) : "D'abord, comme on était réuni au Grand Palais avec l'empereur, un tremblement de terre, qui éclata subitement, mit fin à leur assemblée et à leur débat."

Note : D'après le contexte, cet événement se produisit en juin 1289.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 310-311; Ambraseys 2009, 352.

1289.09.24. SÉISME À STRASBOURG

1. ANNALES COLMARIENSES MAIORES (Colmar)

Texte : "1289. [...] Terre motus factus est una die 5 vicibus."

Traduction : "1289. [...] Il y eut un tremblement de terre à cinq reprises en un jour."

2. GODEFROI D'ENSMINGEN : CHRONICON (Strasbourg)

Texte : "1289. [...] Anno Domini ut supra sabbatho post Mathei apostoli, regnante domino Ruodolfo predicto, terre motus factus est magnus in civitate Argentinensi, ita quod columnne templi pre nimio impetu terre viderentur moveri, et in tantum quod timebatur de ruina templi et eversione civitatis eiusdem."

Traduction : "1289. [...] En cet année le samedi [24.09] après la [fête de] Mathieu apôtre [21.09], sous le règne dudit Rodolphe, il y eut un grand tremblement de terre dans la cité de Strasbourg, de telle sorte que les colonnes du temple [la cathédrale] par trop de force semblaient bouger, et à ce point que l'on craignait la ruine de la cathédrale et la chute de cette même cité."

1291.02.14. SÉISME [ressenti à Caen et à Saint-Évroult d'Ouche]

1. ANNALES UTICENSES. PARS SECUNDA (Saint-Évroult d'Ouche)

Texte : "1290. Sexto decimo kalendas marcii, luna XII passa fuit eclipsim, terre motusque accidit in eadem nocte in quibusdam locis."

Traduction : "1290. Le 16 des calendes de mars [14.02], le 12^e jour de la lune il y eut une éclipse, et un tremblement de terre survint en cette même nuit à certains endroits."

2. ANNALES S. STEPHANI CADOMENSIS (Caen)

Texte : "MCCXC. Hoc anno fuit terrae motus de nocte, ante diem parva mora, ita quod omnes dormientes percipere potuerunt."

Traduction : "1290. En cette année il y eut un tremblement de terre de nuit, peu de temps avant le jour, de telle sorte que tous ceux qui dormaient purent le percevoir."

1291.05.11. SÉISME À PARME

1. ANNALES PARMENSES (Parme)

Texte : "In millesimo CCLXXXXJ. [...] Item eo tempore, die veneris XJ intrante madio, in vesperis, quidam teremotus fuit in civitate Parme palam vissus et sentitus a pluribus personis."

Traduction : "1291. [...] En ce temps, le vendredi 11 de mai entrant, pendant les vêpres, il y eut un tremblement de terre dans la ville de Parme, vu publiquement et ressenti par plusieurs personnes."

1291.09.11. SÉISME À WORMS

1. NOTA AQUENSIS (Aix-la-Chapelle)

Texte : "In sero terre motus factus est hic Aquis."

Traduction : "Au soir il y eut un tremblement de terre ici à Aix."

Note : L'auteur de cette note (dont l'écriture dénote une main de la fin du XIII^e ou du début du XIV^e siècle) ne mentionne pas la date de l'événement, mais au vu de l'heure de la secousse, qui concorde avec celle donnée par les sources de Worms et de Strasbourg, il nous paraît raisonnable de penser qu'il s'agit du séisme de septembre 1291, fortement ressenti à Mayence et à Worms, et qui est le seul tremblement de terre connu en Rhénanie dans la dernière décennie du XIII^e siècle et la première du XIV^e siècle.

2. ANNALES MOGUNTINI (Mayence)

Texte : "1291. [...] Eodem anno, in vigilia Prothi et Iacincti, factus est terrae motus."

Traduction : "1291. [...] La même année, la veille [10.09] des [Saints-]Prote-et-Hiacynthe, il y eut un tremblement de terre."

3. NOTAE WORMATIENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Worms)

a) CHRONICON PONTIFICUM ET IMPERATORUM RHENENSE

Texte : "Hoc eciam tempore scilicet anno domini 1291 Gorgonii factus est terre motus."

Traduction : "A la même époque, à savoir en l'an du Seigneur 1291, lors [de la fête] de [Saint-]Gorgon [09.09] il y eut un tremblement de terre."

4. NOTA WORMATIENSIS [SOURCE PERDUE] (Worms)

a) CHRONICON PONTIFICUM ET IMPERATORUM RHENENSE

Texte : "Item anno domini 1291. Prothi et Jacincti martirum fuit terre motus circa crepusculum in terra ista Renensi, Wormacie et prope."

Traduction : "1291. Lors [de la fête] des martyrs Prote-et-Hyacinthe [11.09] il y eut un tremblement de terre vers le crépuscule dans cette terre du Rhin, à Worms et dans les environs."

5. CONTINUATIO CHRONICAE MINORITAE ERFORDENSIS (Reinhardsbrunn ?)

Texte : "Anno Domini MCCXCI. [...] Et in eodem anno in Idibus Septembris per diversa loca terremotus factus."

Traduction : "1291. [...] La même année, aux Ides de septembre [13.09] il y eut un tremblement de terre à divers endroits."

6. ADNOTATIONES ARGENTINENSES [SOURCE PERDUE] (Strasbourg)

a) FRITSCHÉ CLOSENER : CHRONIK

Texte : "Do man zalt 1291 jor, an dem dirten dage noch unserre Frowen mess der jungern, do kam ein erbidem spote an dem obende."

Traduction : "En l'an 1291, au troisième jour [11.09] après la fête de la Nativité de Notre-Dame [08.09] il y eut un tremblement de terre tard au soir."

Note : "*Frauentag der jungern mess*" (Grotefend-Ulrich, 57) est la Nativité de Notre-Dame, le 8 septembre.

COMMENTAIRE : Les diverses sources ne concordent pas sur la date du séisme, qui a eu lieu au crépuscule, soit le 9 septembre (Worms), soit le 10 (Mayence), soit le 11 (Worms et Strasbourg); nous rejetons la date du 13 septembre, car elle émane d'un auteur thuringien qui n'a pas ressenti le séisme, comme l'indiquerait l'expression "*per diversa loca*".

ÉLÉMENTS NOUVEAUX ET RÉÉVALUATION : "*Earthquake but no data*" conclut Musson de son analyse du séisme. C'est là nier l'existence des témoignages implicites de Margam et de Tewkesbury.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX: Ce séisme a sans doute été ressenti aussi à Aix-la-Chapelle.

1292.01.28. SÉISME À SUGDAIA

1. SÈMEIÔMA TÈS SOUGDAIAS

Texte grec : Voir F. EVANGELATOU-NOTARA, *Seismoï sto Byzantio apo ton 13° mechri kai ton 15° aiona. Historikê exetasê*. Athènes, 1993, p. 35.

Traduction (Ambraseys 2009) : "[...] 28 January a. M. 6800: on the same day, at the third hour of the night, the earth was shaken, in the year 6800."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 353.

1293.03. SÉISME À PISTOIA

1. ANNALES PARMENSES (Parme)

Texte : "In millesimo CCLXXXIIIJ. [...] Item eo anno et mense, die XJ julij, in civitate Pistorij inceperunt maxima tonitrua et fulgidra magna et fortissima, et duraverunt per XXIIIJ dies, et maximi et plurimi ibi fuerunt terremotus, quorum occasione multe domus Pistorij diruerunt, et multe scisse et maghagnate fuerunt; et una pars maioris ecclesie dicte terre diruit et capitinus turis dicti communis, et multi homines mortui fuerunt dicta de causa, et homines stabant extra civitatem ad tendas et travachas."

2. THOLOMEUS DE LUCQUES : ANNALES LUCENSES (Lucques)

Texte : "Circha ista tempora fuerunt terremotus magni Pistorii duraveruntque per multos dies, et multas domos multasque turres concusserunt terremotus."

Traduction : "Vers ces moments, il y eut de grands tremblements de terre à Pistoia et ils durèrent pendant plusieurs jours, et les tremblements de terre secouèrent beaucoup de maisons et beaucoup de tours."

Note : Tholomeus ne date pas clairement ce texte, qui de toute évidence se rapporte au tremblement de terre de mars 1293 à Pistoia; dans le récit, la mention du séisme figure entre des événements qui se sont produits entre 1286-1289 et 1287. L'expression "*circa ista tempora*" montre que l'auteur ne se souvient plus exactement de la date.

3. DOCUMENT DE SAINT-ZENON DE PISTOIA (Pistoia)

Texte : "[...] magistris Comando fabro et Iacobo de Como pro ferramentis, plumbo, mastice et magisterio eorum pro reaptando columpnas marmoreas que sunt et sustinent civorum sancti Iacobi, que erant devastate et scisse tempore terremotorum ne amplius devastarentur et ut aptius et fortius morarentur, libras II, solidos VII."

4. STORIE PISTORESI (Pistoia)

Texte : "Correnti gli anni della natività di nostro Signore Gesù Cristo MCCC vennero grandissimi terremuoti terribili e pericolosi, per li quali molte case caddero, e in fra l'altre cadde la volta che era sopra lo altare di san Martino nella Chiesa maggiore: tal che per il cadere delle case e delle mura molta gente morì nella città e nel contado. Li cittadini abbandonavano le loro case e andavano al Campo o su 'l Prato di San Francesco con tende e trabacche e intorno alla città dal lato di fuori. Questa pestilenza bastò otto giorni interi: le processioni si facevano alla città, dove tutta la gente che era in Pistoia, tanto maschi quanto femine, grandi e piccoli con gran devozione vi andavano. Molte paci di morte d'uomini si compuosono e feceno in quel tempo delli otto giorni: quando l'uno nimico l'altro vedeva e si scontravano nella via, da loro stessi si inginocchiavano, baciandosi in bocca e chiedendosi perdono insieme. Passati li otto giorni, li terremuoti cessorono, e la gente si rassicurò tutta e ciascheduno si tornò a casa sua e si rassicurono della gran paura che avevano auta per il gran pericolo in che si viddorono. Poco stettero li Pistoiesi che ritornorono a costrattare insieme, non obstante gli pericolosi segni che Iddio gli aveva mostrati per via de' terremuoti. "

5. CHRONICON SENENSE [SOURCE PERDUE] (Sienne)

a) CRONACA SENESE DEL SECOLO XIV

Texte : "E in questo tenpo, del mese di marzo, furo grandi tremuoti a Pistoia; e per questo molti di Pistoia si fugiro, e non vi volevano abitare per lo sospetto di no chapitare male; e molti usciro della città, e andoro ad abitare in quelle montagnie. E con molta penitenzia el vescovo chol suo chericato feceno procesioni e molte stinenzie per prachare Idio. E passato el mese di marzo furo cessati via ogni tremoto."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 206-207; Castelli et al. 1996, 20-21; Guidoboni et Comastri 2005, 313-316.

1293.09.04. SÉISME À BOJANO

1. THOLOMEUS DE LUCQUES : HISTORIA (Lucques)

a) THOLOMEUS DE LUCQUES : ANNALES LUCENSES

Texte : "Anno Domini MCCLXXXIII. [...] Eodem anno fuerunt terremotus per diversa loca, nam versus Neapolym et precipue in valle de Buiano, ubi ruerunt multe ville et castra, multaque persone ex hoc ibidem perierunt."

Traduction : "1293. [...] La même année il y eut des tremblements de terre et dans divers endroits, car vers Naples et surtout dans la vallée de Boiano, où beaucoup de villages et de châteaux tombèrent, et beaucoup de personnes y périrent à cause de cela."

b) THOLOMEUS DE LUCQUES : HISTORIA

Texte : "Vacavit autem ecclesia post mortem Nicolai annis II et mensibus III. [...] In ista autem vacatione multe novitates apparuerunt in mundo: Primo quia in Italia magni fuerunt terremotus, sed maxime versus Neapolim, in valle videlicet de Buiano, quia ibi ruerunt castra et ville multaque persone perierunt ibidem."

Traduction : "Mais l'église [romaine] fut vacante après la mort de Nicolas durant deux ans et trois mois. [...] Pendant cette vacance beaucoup de nouveautés apparurent dans le monde: d'abord, parce qu'en Italie il y eut de grands tremblements de terre, mais surtout vers Naples, particulièrement dans la vallée de Boiano, parce que là tombèrent des châteaux et des villes et des villages, et que beaucoup de gens y périrent."

Note : Alors que dans ses *Annales Lucenses*, Tholomeus indique clairement l'année 1293, il place ici l'événement pendant la vacance pontificale du 4 avril 1292 au 5 juillet 1294, qui suivit la mort de Nicolas IV.

2. CHRONICON SUESSANUM (Sessa Aurunca)

Texte : "Anno Domini 1293. Regnante Carolo Secundo die 4 Settembris, qui fuit dies Veneris, nocte ante Solis ortum terraemotus magnus factus est per Terram Laboris, et maxime Suessae."

Traduction : "1293. Sous le règne de Charles II, le jour du 4 septembre, qui fut un vendredi, la nuit avant le lever du soleil il y eut un grand tremblement de terre dans toute la Terre du Labour, et surtout à Sessa."

Note : Le 4 septembre 1293 tombait bien un vendredi.

3. DOCUMENT RELATIF A TOCCO CAUDIO (Tocco Caudio)

Texte : "Pontenes terremoto occorso Tocco terra.

Isnardo de Pontenes militi familiari asserenti quod cum terremotus qui pridem infra praesentem annum nonnullas partes regni nostri concussit, magnum in terra sua Toczi sita in Principatu hominum, et bonorum damnum intulerit provisio pro alleviatione collectarum. Sub die 24 novembris 7 indictionis, folio 84 tergo."

Note : La 7^e année de l'indiction est 1293; il s'agit ici de l'indiction grecque, qui commençait le 1^{er} septembre (Giry, 98).

4. DOCUMENT RELATIF A BOJANO (Bojano)

Texte : "Boiano patisce dal terremoto. Universitati terre Boiani, quae ex infelici eventu preteriti terremotus damna gravia pertulit, sic quod marium, et feminarum, facta est magna strages, prout ex inquisitione constat, remisso mediatis collectarum, sub die 15 madii 7 indictionis anno 1294 folio 159. [...].

Universitati Terrae Bojani, petenti immunitatem a Collectis ob Terraemotum passum, Rex indulget asserens. Quia per inquisitionem factam de mandato Caroli primogeniti nostri Regis Ungariae, Principis Salernitani, tunc Vicarii Generalis constat, quod ex infelici eventu praeteriti Terraemotus terra Bojani damna gravia pertulit, sic quod marium, et foeminarum facta extitit magna strages, dignum reputantes quod residui homines dictae terrae de consuetis oneribus reportent aliquid relevamen, cum ipsi etiam asserant aliter inibi vivere non

valere; Propterea relaxamus eis medietatem generalis subventionis, etc. Sub datum die 15 Maii septimae Indictionis anno 1294 Renorum Domini Regis anno 10.”

Note : Le premier des deux textes ci-dessus est la version abrégée du document, conservée aux Archives de l'État à Naples; le second est la version complète, éditée par Bonito en 1691 et détruite en 1943. La 7^e année de l'indiction est 1294; il s'agit ici de l'indiction grecque: la 7^e année s'étendait du 1^{er} septembre 1293 au 31 août 1294 (Giry, 98).

5. DOCUMENT RELATIF A ISERNIA (Isernia)

Texte : ”Isernia travagliata da terremoto.

Universitati civitatis Isernie, quae a terremoto proximo preteriti mensis septembris miserabiliter depressit nostri imum provisio pro alleviatione tertie partis generalis collecte. Sub die 17 augusti 7 indictionis folio 183 tergo.”

Note : La 7^e année de l'indiction est 1294; il s'agit ici de l'indiction grecque: la 7^e année s'étendait du 1^{er} septembre 1293 au 31 août 1294 (Giry, 98).

6. DOCUMENTS RELATIFS A BELMONTE DEL SANNIO (Belmonte del Sannio)

Texte : ”Belmonte Terremoto in Regno. Bertrando de Bellomonte militi provisio pro solutione unciarum 120 in compensationem damnorum passorum ex terremoto qui hoc anno praesenti in partibus illis imminuit, et dirigitur iustitiario Capitanate sub die 15 aprilis 7^e indictionis folio 245. [...].

Belmonte Terremoto. Bertrando de Bellomonte militi cui concessimus uncias 120 in compensationem damnorum que passus est ext terremoto infra annum 7^e indictionis provisio quod cum effectu solvantur. Folio 25 tergo. [...].

Francisco Pandono de Capua Camerae Regiae Vallicto familiari, nomine, et pro parte Domini Berterandi de Bellomonte Soceri sui conceditur facultas extrahendi frumentum in recompensationem damnorum, quae dictus Berterandus passus est in bonis suis ex Terraemoto proximo successo.”

Note : Les trois documents cités ci-dessus ont tous été émis en faveur de Bertrand de Belmonte, à des dates différentes (15 avril 1294, mai 1296 et année 1297). Le deuxième mentionne l'année du tremblement de terre: la 7^e année de l'indiction. Il ne peut s'agir ici que de l'indiction grecque et non de l'indiction romaine (Giry, 97-98): en effet, la 7^e année de l'indiction romaine s'étendait du 1^{er} janvier au 31 décembre 1294 et la 7^e année de l'indiction grecque du 1^{er} septembre 1293 au 31 août 1294; or nous savons par le *Chronicon Suessanum* que le séisme eut lieu le 4 septembre 1293.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 316-319.

1294. GLISSEMENT DE TERRAIN DANS LE FAGRADAL

1. KONUNGSANNALL (Skálholt ?)

Texte : ”C [1294]. [...] Skriða liop i Fagradal. Þar létvz XI menn.”

Traduction latine (Langebek 1774) : ”1294. [...] Mons in valle Fagradal corruit, ubi undecim homines perierunt.”

Traduction : ”1294. [...] Glissement de terrain dans le Fagradal, tuant 11 personnes.”

Note : Selon Storm (V. Ed., 535), il s'agit d'un lieu nommé Fagridal dans le Dalasýsla; mais il existe aussi un mont Fagradal dans le sud-ouest de l'Islande (dans le Gullbringusýsla).

1294. SÉISME DANS LE RANGÁRVELLIR

1. KONUNGSANNALL (Skálholt ?)

Texte : "C [1294]. [...] Spratt iorð i sunndr i lanndskialfta á Rangárvöllum ok Rangá fell ór farveg sinum ok hvs fellv ofan af lanndskéalftha en brunnar vvvrdv ásyndar sem miolk vm III daga i Flagbiarnarholti. "

Traduction latine (Langebek 1774) : "1294. [...] In territorio Rangarvallis terraemotu terra dissiluit, et fluvius Ranga alveum suum deseruit, et aedes terraemotu corruerunt, fontes vero in villa Flagbiarnaholt per triduum lactis instar aspectui erant."

Traduction : "1294. [...] La terre s'entrouvrit par un tremblement de terre dans le Rangárvellir, et le fleuve Ranga sortit de son lit, et les maisons s'effondrèrent par ce tremblement de terre, et les sources à Flagbjarnarholt eurent l'aspect du lait pendant trois jours."

Note : Le Rangárvellir est la région située entre les deux branches du fleuve Ranga – l'Ytri Ranga et l'Eystri Ranga – qui se rejoignent peu avant de se jeter dans la mer.

1294.01.19. SÉISME [ressenti à Norwich] [SÉISME DOUTEUX]

1. BARTHÉLÉMY DE COTTON : HISTORIA (Norwich)

Texte : "Anno gratiae MCC nonagesimo quarto. [...] Eodem anno XIII kalendas Februarii tantus ventus extitit, quod a magno tempore tantus non erat auditus, unde a pluribus dicebatur terraemotum factum esse; et duravit ille ventus per noctem praecedentem et diem."

Traduction : "1294. [...] La même année le 14 des calendes de février [19.01] il se leva un vent tel que depuis longtemps on n'en avait pas entendu de tel, et de là plusieurs dirent qu'il y avait eu un tremblement de terre; et ce vent dura pendant la nuit précédente et le jour."

COMMENTAIRE : Comme cela a déjà été remarqué à d'autres endroits de ce catalogue, la confusion entre tempête et séisme n'est pas rare; l'auteur de cette notice n'est d'ailleurs lui-même pas certain de la nature du phénomène.

1294.06.17.09H. SÉISME À VÉRONE

1. UBERTINO DE ROMANO : ANNALES VERONENSES (Vérone)

Texte : "MCCLXXXIIIJ. [...] Jtem eodem anno de mense Junij die Jovis XVIIJ fuit magnus terremotus en civitate Veronensi circa terciam et circa nonam."

Traduction : "1294. [...] La même année au mois de juin le jeudi 17, il y eut un grand tremblement de terre dans la ville de Vérone vers [l'heure de] tierce et vers [l'heure de] none."

Note : Le 17 juin 1294 tombait bien un jeudi.

1294.06.17.12H. SÉISME À VÉRONE

1. UBERTINO DE ROMANO : ANNALES VERONENSES (Vérone)

Texte : "MCCLXXXIIIJ. [...] Jtem eodem anno de mense Junij die Jovis XVIIJ fuit magnus terremotus en civitate Veronensi circa terciam et circa nonam."

Traduction : "1294. [...] La même année au mois de juin le jeudi 17, il y eut un grand tremblement de terre dans la ville de Vérone vers [l'heure de] tierce et vers [l'heure de] none."

Note : Le 17 juin 1294 tombait bien un jeudi.

1295. SÉISMES [ressentis à Lucques]

1. ANNALI LUCCHESI (Lucques)

Texte : "MCCLXXXV. Funno grandi tremuoti."

Traduction : "1295. Il y eut de grands tremblements de terre."

2. THOLOMEUS DE LUCQUES : HISTORIA (Lucques)

Texte : "Anno Domini MCCXCVII. [...] Eodem anno fuerunt terremotus magni in Tuscia, ut viderentur ruere domus."

Traduction : "1297. [...] La même année il y eut de grands tremblements de terre en Toscane, où les maisons semblaient tomber."

Note : L'éditeur croit pouvoir dater ce texte de l'année 1298, en le rapprochant de celui des *Annales Urbevetani* (Orvieto) faisant état d'un séisme le 11 avril 1298. Nous pensons qu'il s'agit plutôt des secousses mentionnés en 1295 par les *Annali Lucchesi*, dont la chronologie est plus sûre – du moins dans leur partie originale – que celle de Tholomeus, dont même les souvenirs récents sont embrouillés quant à leurs dates.

1295. CHUTE D'UNE MONTAGNE À ONOLTSWILLER

1. ANNALES COLMARIENSES MAIORES (Colmar)

Texte : "1295. [...] Item propre Basileam villa fuit, Onezwire nomine, que a Basilea tria miliaria distabat ac in valle sita erat, quam aqua transire modica dicebatur, pars montis in vallem cecidit, aquam obstruxit, que paulatim crevit, quod supremam partem ecclesie ab oculis hominum occultavit."

1295.04.03. SÉISME DANS LE BRISGAU ET EN ALSACE

1. ANNALES COLMARIENSES MAIORES (Colmar)

Texte : "1295. [...] Tertio nonas Aprilis fuit in Briscaugia et in Alsacia vehemens terrae motus."

Traduction : "1295. [...] Le 3 des nones d'avril [03.04] il y eut un violent tremblement de terre en Brisgau et en Alsace."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 82-83.

1295.08.08. SÉISME EN AUTRICHE

1. ANNALES CAESARIENSES (Kaisheim)

Texte : "MCCXCV. [...] Eodem anno III Kal. Augusti factus est etiam terremotus in Austria."

Traduction : "1295. [...] La même année le 3 des Calendes d'août [30.07] il y eut aussi un tremblement de terre en Autriche."

Note : Les annales de Vienne donnent la date du 8 août – sans doute la plus exacte – pour ce séisme.

2. ANNALES FLORIANENSES (St. Florian ?)

Texte : "Anno Domini 1295. [...] Eodem etiam anno diversis temporibus et per diversa loca terremotus magni facti sunt."

Traduction : "1295. [...] La même année il y eut à des moments différents et dans des endroits divers de grands tremblements de terre."

Note : Le texte des annales de St. Florian fait clairement allusion à plusieurs séismes et non à seul; il doit s'agir de celui du 8 août en Autriche et de celui du 3 septembre dans le diocèse de Coire. L'imprécision de la phrase ne permet toutefois pas de penser que la secousse du 8 août (attestée à Vienne) ait été ressentie à St. Florian; c'est encore plus improbable pour celle du 3 septembre.

3. ANNALES VINDOBONENSES (Vienne)

Texte : "1295. [...] Eodem anno terre motus factus est tribus vicibus in die sancti Ciriaci martyris."

Traduction : "1295. [...] La même année il y eut un tremblement de terre à trois reprises le jour de la Saint-Cyriaque martyr [08.08]."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à St. Florian ? (*Annales Florianenses*).

1295.09.01/1296.08.31. SÉISME EN SICILE

1. SIKELIKON SÈMEIÔMA (SICILE)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 320.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : "At the tenth hour of the night, there was a great earthquake in the island of Sicily [...] with the result that all the walls collapsed. In the year 6804 [1 September 1295-31 August 1296], in the ninth indiction."

Note : L'an 6804 de l'ère byzantine s'étendait du 1^{er} septembre 1295 au 31 août 1296.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 320.

1295.09.03. SÉISME DANS LE DIOCÈSE DE COIRE

1. ANNALES HALESBRUNNENSES MAIORES (Heilsbronn)

Texte : "A.D. 1295. Terremotus magnus factus est in octava sancti Augustini circa mediam diem, specialiter autem in episcopatu Curiensi. Turres et castra, ut dicitur, evertibat."

Traduction : "1295. Il y eut un grand tremblement de terre à l'octave de la Saint-Augustin [03.09], vers le milieu du jour, spécialement dans l'évêché de Coire. Il renversa des tours et des châteaux, à ce que l'on dit."

2. ANNALES CAESARIENSES (Kaisheim)

Texte : "MCCXCV. III Nonas Septenbris factus est terremotus tam magnus, quod in episcopatu Curiensi castra multa corruerunt."

Traduction : "1295. Le 3 des Nones de septembre [03.09] il y eut un si grand tremblement de terre que dans l'évêché de Coire beaucoup de châteaux s'effondrèrent."

3. ANNALES S. BLASII RECENTIORES [SOURCE PERDUE] (St. Blasien)

a) CHRONICON S. BLASII

Résumé (Steinhofer 1746): "In dem Jahre 1295 hatte man ein grosses Erdbeben, davon in dem Bistum Chur viele Thürne eingefallen, und verschiedene Städte daniedergeworfen worden. Es geschahe 3 non. Sept., wie uns das Chronicon S. Blasii berichtet."

4. JAHRBÜCHER DER STADT KONSTANZ [SOURCE PERDUE] (Constance)

a) JOHANNES STETTER : KONSTANZER CHRONIK

Texte : "Anno domini 1295 am Samstag vor unser frowentag ze hirbest umb mittentag do kam der gröst erbidem, der vormals je gesehen ward, das allermenglich want, die hüser wurdent niderfallen. Und fiel das krütz uff der barfüsser kirchen überaben an die erd, und sass do der merer tail lüt ze Costentz ob tisch und wageten die schüsseln und die töpf und das geschirr über alle ding vast und wunderberlich uff den tischen und weret wol als lang, als ainer ain paternoster und ain ave Maria möcht sprechen. Er was och als gross, das sich an vil stetten die gloggen selbs lütent und vil muren zerbrachent, und im Curer bistumb do vielent vil türn und burg nider, wol zwaintzig. Und in dem tal ze Tumpalz do fiel ain grosser berg nider. Und an demselben samstag do kam der erbidem tag und nacht ze 19 malen, und darnach etwa vil tag do kam er alltag."

Traduction : "En l'an 1295 le samedi [03.09] avant le jour de Notre-Dame en automne [08.09] vers midi il arriva le plus grand tremblement de terre que l'on n'avait jamais vu auparavant, de telle sorte que tous pensaient que leurs maisons allaient s'écrouler. Et la croix de l'église des Barfüsser [Franciscains] tomba sur le sol; la plus grande partie des gens à Constance était à table et les bols, les pots et les plats se balançaient très fortement et remarquablement sur les tables, et cela dura aussi longtemps que l'on puisse dire un Paternoster et un Ave Maria. Il fut aussi si grand qu'à beaucoup d'endroits les cloches sonnèrent d'elles-mêmes et beaucoup de murs se brisèrent, et dans l'évêché de Coire s'écroulèrent beaucoup de tours et de bourgs, bien une vingtaine. Et dans la vallée de Tomils tomba une grande montagne. Et ce même samedi il y eut un tremblement de terre jour et nuit à 19 reprises, et ensuite journellement plusieurs jours."

Note : L'éditeur considère que le "*Frauentag*" dont il est question est celui du 15 août et il date le séisme du 13.08.1295; mais en fait il s'agit du "*Frauentag*" du 8 septembre (Grotesfeld-Ulrich, 56) et le samedi avant cette fête tombait le 3 septembre, ce qui correspond bien à la date du 3 septembre 1295 donnée par les autres sources pour ce tremblement de terre dont l'épicentre était dans le diocèse de Coire.

b) GEBHARD DACHER : CHRONIK DER STADT KONSTANZ

Texte : Cfr Johannes Stetter : *Konstanzer Chronik*.

5. NOTA SANGALLENSIS (Saint-Gall)

Texte : "Anno Domini MCCLXXXV III Nonas Septembri circa meridiem factus est terre motus magnus."

Traduction : "1295. Le 3 des nones de septembre [03.09] vers midi il y a eu un grand tremblement de terre."

6. ANNALES COLMARIENSES MAIORES (Colmar)

Texte : "1295. [...] Terre motus in Vallesia 14 castra pro parte destruxit et crucem pinnaculi turris ecclesie maioris deiecit et in diversis locis plurima devastavit. In Curia montes scissi, petre fisse sunt, plures campane pulsaverunt, quinque castra penitus destructa, plura vero fissa sunt et domus multe. Et post hunc duos alios motus una septimana plurimi retulerunt."

Traduction : "1295. [...] Un tremblement de terre dans le Valais détruisit en partie 14 châteaux et jeta à bas la croix du faite de la cathédrale et dévasta plusieurs choses en divers

endroits. A Coire les monts furent fendus, les pierres furent fissurées, plusieurs cloches sonnèrent, cinq châteaux furent entièrement détruits, plusieurs [d'entre eux] furent fendus ainsi que beaucoup de maisons. Et après cela plusieurs rapportèrent qu'il y eut deux autres tremblements de terre en une semaine."

Note : Il apparaît que l'annaliste a confondu le Valais et les Grisons; la cathédrale endommagée est celle de Coire et non celle de Sion. Cela n'empêche pas que la secousse ait pu être ressentie dans le Valais.

7. ANNALES OSTERHOVENSES (Osterhofen)

Texte : "1295. [...] Eodem anno in octava sancti Augustini per terre motum claustrum ordinis Premonstratensis Churbaldia, et quindecim castra in eodem confinio funditus corruerunt."

Traduction : "1295. [...] La même année, dans l'octave [03.09] de la Saint-Augustin [28.08], par un tremblement de terre le cloître de l'ordre des Prémontrés à Churwalden, ainsi que 15 châteaux dans son voisinage, s'effondrèrent jusqu'au sol."

Note : Le monastère d'Osterhofen, comme celui de Churwalden, appartenait à l'ordre des Prémontrés; voici donc un témoignage réel de transmission d'informations au sein d'un même ordre monastique.

8. NOTAE DIESSENSES (Diessen)

Texte : "Anno ab incarnatione Domini 1295, 3 Nonas Septembris terre motus factus est magnus."

Traduction : "En 1295, le 3 des nones de septembre [03.09] il y eut un grand tremblement de terre."

9. ANNALES FLORIANENSES (St. Florian ?)

Texte : "Anno Domini 1295. [...] Eodem etiam anno diversis temporibus et per diversa loca terremotus magni facti sunt."

Traduction : "1295. [...] La même année il y eut à des moments différents et dans des endroits divers de grands tremblements de terre."

Note : Le texte des annales de St. Florian fait clairement allusion à plusieurs séismes et non à un seul; il doit s'agir de celui du 8 août en Autriche et de celui du 3 septembre dans le diocèse de Coire.

10. NOTAE MORIMONDENSES (Morimondo)

Texte : "Anno Domini MCCXCV, die Sabbati tertio die septembris, circa horam nonam, factus est terre motus tam diu donec posset forte dici Credo Deo."

Traduction : "En l'an 1295, le samedi 3^e jour de septembre, vers la 9^e heure, il y eut un tremblement de terre si longtemps que l'on pouvait tout à fait dire un Credo."

Note : Le 3 septembre 1295 tombait bien un samedi.

11. ANNALES CIVITATIS MEDIOLANENSIS [SOURCE PERDUE] (Milan)

a) BERNARDINO CORIO : STORIA DI MILANO

Texte : "L'anno nonagesimo quinto sopra mille e duecento. [...] Al terzo sabato di settembre circa all'ora di nona tremò tutta la terra di Milano e contado."

Traduction : "1295. [...] Le 3^e samedi de septembre [17.09] vers l'heure de none toute la terre trembla à Milan et dans la région."

Note : Comme l'ont bien vu Albini et al. (1994, 25), Corio s'est trompé en recopiant sa source perdue: le texte latin, qui devait être "*die sabati tertio die mensis septembris*" a dû être mal lu et est devenu "*il terzo sabbato di settembre*", c'est-à-dire le 17 septembre. Le 3 septem-

bre 1295 tombait bien un samedi, et cette date est en concordance avec les données fournies par les autres sources.

12. NOTAE MODOETIENSES (Monza)

Texte : "M.CC.LXXXXV. Die sabati tertio die mensis septembris terremotus factus fuit eo die Nona Indictione circha horam none."

Traduction : "1295. Le samedi 3^e jour du mois de septembre il y eut un tremblement de terre en ce jour vers l'heure de none, la 9^e année de l'indiction."

Note : L'année 1295 n'était pas la 9^e année de l'indiction mais la 8^e.

13. ANNALES CIVITATIS COMENSIS [SOURCE PERDUE] (Côme)

a) BENEDETTO GIOVIO : HISTORIA COMENSIS

Texte : "MCCXCIV. [...] Anno sequenti, [...]. Eodem tempore in urbe, et toto agro Comensi vehementissimus terraemotus fuit."

Traduction : "1294. [...] L'année suivante, [...]. A la même époque et dans tout le pays de Côme il y eut un très violent tremblement de terre."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Metz (*Gesta episcoporum Mettensium*), Colmar (*Annales Colmarienses maiores*), Osterhofen (*Annales Osterhovenses*), St. Florian ? (*Annales Florianenses*).

COMMENTAIRE : Il est difficile de préciser l'exacte zone de perceptibilité de ce séisme, surtout vers le Nord. Il est certain que la secousse fut ressentie dans les Grisons (Coire, Churwalden, Tumegl), dans le Milanais (Côme, Monza, Milan, Morimondo), à Saint-Gall et à Constance, ainsi qu'à Diessen en Bavière. Les textes de St. Blasien, de Kaisheim et de Heilsbronn ne sont pas clairs: ils indiquent que l'épicentre était dans le diocèse de Coire mais la formulation utilisée n'exclut pas totalement que le séisme ait été perçu dans ces localités. Par contre, les textes de Colmar, d'Osterhofen et de St. Florian ne donnent absolument pas à penser que leurs auteurs aient perçu localement le tremblement de terre.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Stucchi et Albin 1988, 15-26; Schwarz-Zanetti et al. 2004; Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 84-86.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Les MDP de Schwarz-Zanetti pour Landshut, St Florian, Vienne, Bergame et Vérone doivent être abandonnés. Par contre, il faut ajouter les MDP de Saint-Gall et Morimondo, et peut-être ceux de St. Blasien et Kaisheim.

1295.09.04//10. DEUX SÉISMES DANS LE DIOCÈSE DE COIRE

1. JAHRBÜCHER DER STADT KONSTANZ [SOURCE PERDUE] (Constance)

a) JOHANNES STETTER : KONSTANZER CHRONIK

Texte : Cfr 1295.09.03.

2. ANNALES COLMARIENSES MAIORES (Colmar)

Texte : Cfr 1295.09.03.

1296.02.12. SÉISME [ressenti à Bourgueil]

1. NOTAE BURGULIENSES (Bourgueil)

Texte : "Anno MCCXCV, pridie idus februarii, terra tremuit et audita fuerunt tonitrua magna."

Traduction : "En l'an 1295, la veille des ides de février [12.02], la terre trembla et des coups de tonnerre furent entendus."

Note : 1) Ce texte est daté selon le style de Pâques, habituel en ces régions au XIII^e siècle (Giry, 117).

2) "*Tonitrua*" peut signifier ici un grondement et non les coups de tonnerre d'un orage; il n'y a donc pas lieu de mettre en doute la réalité du séisme.

1296.06.01. SÉISME À BYZANCE

1. GEORGES PACHYMÈRE : HISTORIAI (Byzance)

Texte grec : Voir A. FAILLER – V. LAURENT, dans *Corpus Fontium Byzantinae Historiae*, 24, III (1999) 259-261.

Traduction (Failler) : "C'était donc le premier juin, [...]. Et le premier soir du mois, vers minuit, un grand séisme survient, imitant les pulsations des corps vivants: ceux qui ont écrit sur ces phénomènes disent que de tels séismes sont plutôt redoutables, car ils partent des profondeurs et sapent les fondations. Le séisme d'alors était donc tel que personne, ni vieux ni jeune, n'en pouvait guère connaître, non seulement de plus fort, mais même pas d'équivalent. Certaines personnes déjà âgées le comparaient à celui qu'on appelle le grand séisme par excellence: c'est de la même manière en effet que le présent séisme se manifesta aussi pendant un très grand nombre de jours et montra graduellement des souffles résiduels un très grand nombre de fois de jour comme de nuit; ainsi, le 17 juillet, si dans la Ville le tremblement augmenta en fréquence et faiblit en intensité, en Orient au contraire il se fit plus violent et plus terrible qu'auparavant. [...] Lorsque donc éclata chez nous le premier et grand séisme, beaucoup de constructions de la Ville, dont les fondations étaient anciennes, s'écroulèrent, mais beaucoup de maisons récentes furent aussi renversées. Quant aux murets des cours, qui étaient construits avec des pierres sèches, on les vit tous tombés par tas, tout comme si, une fois entassées les pierres amenées d'ailleurs, le maçon allait construire les murs. Deux grands ouvrages marquèrent par leur chute la violence du choc. En effet l'église de Tous-les-Saints, qui avait tenu jusque-là et à laquelle ne manquait aucun élément essentiel, subit un pitoyable démantèlement et la chute de son toit, tant celui qui était bâti sur le sanctuaire que celui du centre de l'édifice. Quant à la statue de bronze de l'Archistratège qui se trouvait là, qui prenait appui sur une colonne du bâtiment et qui avait à ses pieds le prince Michel portant la Ville pour la lui consacrer et lui en remettre la garde, quant à cette statue donc et à la Ville qui se trouvait dans les mains de l'empereur, la première est amputée de la tête et la seconde glisse des mains du souverain, et les deux tombent à terre. Une fois donc ces faits survenus, la Ville tout entière accourut à la grande église aux premières lueurs du jour pour s'adonner aux supplications et aux processions, tandis que l'empereur, qui se trouvait hors de la Ville, comme nous l'avons dit, et qui imaginait la violence du sinistre, craignait que toute la Ville ne fût engloutie et craignait surtout pour la grande église, au point qu'il envoya de nombreux émissaires à la même heure pour que, en regardant de loin, ils se rendent compte si elle tenait debout. Cependant, présageant que l'expédition ne serait pas dès lors heureuse, il décida de rentrer, et il traverse de bon matin, déconcerté à l'extrême et considérant ce sinistre comme une vengeance divine; ce qu'il était."

2. BYZANTIA SÈMEIÔMATA (Byzance)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 323.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : "On 1 June, in the ninth indiction [1 September 1295 - 31 August 1296], on the sixth day [Friday], before cockcrow, there was a great earthquake and many walls of the city collapsed and churches were split open. It lasted for eight days. In the year 6804."

3. BYZANTION SÈMEIÔMA E. 1296 (Byzance)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 323.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : "On the first day of June, a Friday evening, at the third hour of the night, in the ninth indiction, in the year 6804, which was a leap year, when the moon was in conjunction with the sun, there was a great and terrifying earthquake at Constantinople, such as had not been experienced for many generations, and the walls of the city and churches split open, during the reign of the very pious Emperor Andronicus Comnenus Palaeologus and his son, the very pious Emperor Michael. Fifteen days earlier there had been an eclipse of the moon. From that moment on there were shockss almost every day, by night and by day, throughout the months of June and July, but of lesser intensity [...]."

4. NICÉPHORE GRÉGORAS : RHÔMAIKÈ HISTORIA [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE] (Byzance)

Texte grec : Voir L. SCHOPEN – I. BEKKER, dans *C.S.H.B.*, 30-32 (1829-1855).

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "At that very time, there was an earthquake of enormous proportions, which caused many palaces and churches to collapse or crack. The statue of the Archangel Michael also collapsed. The Emperor Michael Palaeologus had set it up on a column in front of the church of the Holy Apostles, at the time when he governed Constantinople. His son Andronicus restored it to its original state and set it up again."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 320-324; Ambraseys 2009, 353-354.

1296.06.13. SÉISME À BYZANCE

1. BYZANTIA SÈMEIÔMATA (Byzance)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 323.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : "And again on 13 of the same month, on the fourth day [Wednesday], there was a earthquake at the seventh hour of the day."

1296.07.17. SÉISME À PERGAME

1. GEORGES PACHYMÈRE : HISTORIAI (Byzance)

Texte grec : Voir A. FAILLER – V. LAURENT, dans *Corpus Fontium Byzantinae Historiae*, 24, III (1999) 259.

Traduction (Failler) : "C'est de la même manière en effet que le présent séisme se manifesta aussi pendant un très grand nombre de jours et montra graduellement des souffles résiduels un très grand nombre de fois de jour comme de nuit; ainsi, le 17 juillet, si dans la Ville le tremblement augmenta en fréquence et faiblit en intensité, en Orient au contraire il se fit plus violent et plus terrible qu'auparavant. Le sinistre éclata alors depuis la région de Pergame, passa par le coeur de Chliara et arriva jusqu'aux contrées de la Perse elle-même: ainsi, la terre s'entrouvrit en de nombreux points, l'eau jaillit par endroits, les fondations de la forteres-

se de Chliara furent ébranlées, des églises et des maisons parmi les plus célèbres s'écroulèrent.”

2. BYZANTION SÈMEIÔMA E. 1296 (Byzance)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 326.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : ”[...] on 17 July in the same [ninth] indiction [1 September 1295 - 31 August 1296], at the first hour of the night, there was an earthquake, which was felt less strongly at Constantinople and more powerfully in the East. Sixty-four fortresses and villages were reduced to ruins at that time, including Chliara and Pergamum, and many churches and countless houses collapsed; and there were a great many victims.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 324-326; Ambraseys 2009, 354.

1297.04.29. SÉISME DANS LE NORFOLK

1. CONTINUATIO SECUNDA CHRONICAE BURIENSIS (Bury St. Edmunds)

Texte : ”1297. [...] Item, die translacionis sancti Edmundi ante solis ortum est terre motus magnus per plura loca Norfolkchie.”

Traduction : ”1297. [...] Il y a eu un grand tremblement de terre à plusieurs endroits du Norfolk le jour de la Translation de Saint-Edmond [29.04], avant le lever du soleil.”

2. ANNALES HICKLINGENSES (Hickling)

Texte : ”M.CC.XCVII. Terraemotus auditus est magnus per loca Angliae III kalendas Maii.”

Traduction : ”1297. Un grand tremblement de terre a été entendu par endroits en Angleterre le 3 des calendes de mai [29.04].”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 55; Musson 2008, 38-39.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX: Il faut ajouter le MDP de Hickling.

1298.04.11. SÉISME [ressenti à Orvieto]

1. ANNALES CIVITATIS URBEVETANAE [SOURCE PERDUE] (Orvieto)

a) ANNALES URBEVETANI

Texte : ”Item eodem anno 1298 et die Veneris, 11 die Aprilis, pluit terra rubea, et eodem die quasi in vesperis fuit magnus terre motus.”

Traduction : ”La même année 1298 et le vendredi 11^e jour d'avril, il plut de la terre rouge, et ce même jour presque aux vêpres il y eut un grand tremblement de terre.”

b) CHRONICA POTESTATUM URBEVETANORUM

Texte : ”MCCLXXXVIII. [...] Eodem anno, die XI aprilis de mane, pluit terra rubra et in vesperis fuit terremotus magnus.”

Traduction : ”1298 [...] La même année, le 11 avril au matin, il plut de la terre rouge, et aux vêpres il y eut un grand tremblement de terre.”

c) CONTINUATIO URBEVETANA

Texte : Cfr *Annales Urbevetani*.

1298.11.30. SÉISME À RIETI

1. GUIDO SPIAPASTO : ADNOTATIONES ROMANAE (Rome)

Texte : "Item anno nativitatis domino millesimo CC nonagesimo octavo. [...] Item eodem anno die dominica ultimo mensis novembris mane hora misse apud Reate fuit terremotus maximus et terribilis ita quod propter timorem dominus papa jam existens apparatus cum cardinalibus ad cantandum et celebrandum missam in ecclesia majori cum maximo timore fugit de ecclesia et solus tantum fugit ad locorum predicatorum et cardinales et omnes alii prelati atque curiales et omnes de terra recesserunt de civitate predicta et iverunt ad campos propter dictum timorem et ibi steterunt per plures dies cum magni terremotus fuissent eadem die."

Note : Le 30.11.1298 tombait bien un dimanche.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 326-331.

1298.12.01. SÉISME À RIETI ET SPOLÈTE

1. GUILLAUME DE NANGIS : CHRONICON (Saint-Denis)

Texte : "MCCXCVIII. [...] In festo sancti Andreae apostoli, apud Reatam urbem ubi erat tunc Papa et curia, fuit tam ingens et terribilis terrae motus, quod muris et domibus terrae ruentibus, relicta urbe, omnes ad campos fugerunt."

Traduction : "1298. [...] A la fête de Saint-André apôtre, dans la ville de Rieti où étaient alors le pape et la curie, il y eut un tremblement de terre si énorme et terrible que tous fuirent vers les campagnes, les murs et les maisons tombant à terre et la ville étant abandonnée."

2. ANNALES ROTOMAGENSES (Rouen)

Texte : "1298. [...] Papa Bonifacio Viterbii cum sua curia residente, fit ibidem et in adjacentibus partibus maximus terrae motus qualis antea visus non fuerat."

Traduction : "1298. [...] Le Pape Boniface résidant à Viterbe avec sa cour, il y eut là et dans les régions adjacentes un très grand tremblement de terre tel qu'on n'en avait pas vu auparavant."

3. SIFRID DE BALLHAUSEN : COMPENDIUM HISTORIARUM (Ballhausen)

Texte : "Anno Domini 1298. [...] Eodem anno ante nativitatem Domini magnus terremotus et inauditus cepit fieri in Tuscia, qui protendebatur tempore et loco. Tempore quidem, quia continuavit [octo ebdomadas] et factus fuit singulis diebus pluries, loco vero, quia cepit in civitate que dicitur Forlylium et protendebatur per tres dietas usque Reatum civitatem, in qua tunc morabatur papa Bonifacius cum cardinalibus, et de Reatu per tres dietas usque ad muros urbis Rome. Fuit autem tam vehemens ille terremotus, ut in diversis castris et civitatibus multas turres et domos subrueret, quarum ruina quot homines utriusque sexus obruti et perempti fuerint, quis enarrare sufficiat ? Ipse denique papa Bonifatius, dum altari divina celebraturus astaret, subito terra horribili motu et stridore concutitur, parietes basilice quatiuntur, lapides collisi ad invicem dissecantur. Quid plura ? Papa ex huiusmodi strepitu terribili defecit viribus, et licet vallatus esset turba cardinalium et militum, inter manus ministrorum corruit, vixque eductus de ecclesia, fugam cum ceteris iniit."

4. BERNARD GUI : FLORES CHRONICORUM (Carcassonne)

a) FLORES CHRONICORUM

Texte : "Anno Domini M.CC.XCVIII. [...] Anno praedicto, Bonifacio papa Reate cum sua curia residente, Dominica prima Adventus, in festo beati Andreae apostoli, incepit Reate et in vicinis partibus vehemens terrae motus, qualem et quantum nullus tunc vivens viderat prius. Diruitque multa aedificia in plerisque locis multosque peremit, multisque diebus et noctibus perduravit, non quidem continue, sed per plures vices, in die pariter et in nocte; timoremque non modicum incussit papae et cardinalibus et toti Curiae. Confugitque papa ad claustrum fratrum Praedicatorum Reate, qui in altiori et solidiori loco positi erant, ubi in prato claustrum, facto tentoriolo festinanter de subtilibus asscribis, conquievit. Homines vero de nocte ibant et fugiebant ad campos, sub divo manentes, aedificia ne super se corruerent formidantes, in timore magno expectantes; cadebantque homines passim et jumenta, cum terra tremere et motibus nutaret insolitis."

b) LIBER PONTIFICALIS

Texte : Cfr *Flores Chronicorum*.

5. FRANCESCO PIPINO : CHRONICON (Bologne)

Texte : "De formidabili terraemotu apud Urbem Reate, ubi erat Curia Papae.

Huius Papae Bonifacii anno IV qui fuit Anno Domini MCCXCVIII eodem Papa ac universis Cardinalibus orto jam Sole convenientibus in unum ad Missarum Solemnia in Majori Ecclesia Reatina, dum forent circumamicti Pontificalibus ornamentis, prima Dominica de Adventu, in qua de more Romanae Ecclesiae cantatur Evangelium: *Erunt signa in Sole et Luna et Stellis, et in Terris pressura gentium*: nullo turbati temporis imminente praesagio, ecce subito magnum immisit undique terraemotum, qui totius Civitatis ambitum et terrae centrum concussionis malleo feriens, videbatur ipsam Ecclesiam totam in ruinam debere convertere, ac Civitatis ipsius abyssum eviscerare profundam. Unde multitudo, quae in Ecclesia convenerat, perterrita et stupefacta mortaliter, ut imminentis vitaret periculi sortem, cursitat hinc inde per Ecclesiae angulos, et semiviva ad tremulos muros cohaeret. Tandem Summus Pontifex sursum erigens oculos, et manus in coelum attollens, de solio surrexit, et conversis in fugam pedibus foras cum toto Populo exivit illaesus. Et quia stare sub periculo erat Deum tentare, extra Civitatem ad loca declinavit minora. Sed audito, quod multa et magna Civitatis aedificia, corruerant, sub tecto pernoctare suspectus, sub patentis aetheris spatio trahere moram disposuit. Cardinales quoque nonnulli in campis ultra muros Civitatis castra metati sunt. Tandem Civitate quarta vice vibrata, reliqui, qui remanserant, attoniti e Civitate fugiunt pedites, non curantes domicellos hebere praeambulos phaleratos, non exspectantes equos, nec capellos rememorantes suis imponi capitibus. En tota terra tremuit: casa quaelibet ruinam minabatur: dispendium ululabat omnis caro, et omnis homo fugiebat; tota plangebat vicinia: murmur in Populo reboabat, nihilque demum restabat, nisi *Deus in adiutorium, et Miserere mei Deus*. Podium Vasconis a Civitate ipsa quinque milliaribus distans funditus eversum est, et in momento ultra CL habitatores ipsius huius ruinae causa oppressit. Cives et habitatores Reatinae Civitatis innumeros sustulit talis occasio."

6. THOLOMEUS DE LUCQUES : HISTORIA (Lucques)

a) THOLOMEUS DE LUCQUES : ANNALES LUCENSES

Texte : "Anno Domini MCCLXXXVIII. [...] In eodem tempore fuerunt terremotus permaximi apud Reatem, ubi curia erat, commovitque palatium pape et multas turres civitatis ruere fecit."

Traduction : "1298. [...] A la même époque il y eut d'énormes tremblements de terre à Rieti, où était la curie, et cela ébranla le palais du pape et fit tomber beaucoup de tours de la cité."

b) THOLOMEUS DE LUCQUES : HISTORIA

Texte : "Anno Domini MCCLXXXVIII. [...] Eodem anno Bonifacius [...] assumit apud Reatem. Et eodem anno fuerunt ibidem terremotus permaximi, ubi tunc curia erat, commovitque palatium pape et multas turres ibidem ruere facit. Unde papa recessit de loco et extra civitatem se transtulit ad locum fratrum Predicatorum."

Traduction : "1298. [...] La même année, Boniface [...] était présent à Rieti. Et la même année, il y eut d'énormes tremblements de terre, là où alors était la curie, et cela ébranla le palais du pape et fit tomber beaucoup de tours de la cité. En suite de quoi le pape quitta le lieu et se déplaça hors de la cité chez les frères Prêcheurs."

7. GIOVANNI VILLANI : ISTORIE FIORENTINE [TRADITION ORALE] (Florence)

Texte : "MCCLXXXVIII. [...] Nel detto anno furono molti tremuoti in Italia, specialmente nella città di Rieti e in quella di Spuleto, e in Toscana nella città di Pistoia, ne le quali cittadi caddono molte case, e palazzi, e torri, e chiese, [...]."

Traduction : "1298. [...] Dans ladite année il y eut beaucoup de tremblements de terre en Italie, spécialement dans la cité de Rieti et dans celle de Spolète, et en Toscane dans la cité de Pistoia, dans lesquelles cités tombèrent beaucoup de maisons, de palais, de tours et d'églises, [...]."

Note : Seules les données relatives à Rieti et Spolète ont sans doute quelque utilité; la mention du séisme à Pistoia, qui est en réalité celui de 1293, est sans valeur.

8. DOCUMENT DE SPOLETE RELATIF A VETRANOLA DI SPOLETO (Vetranola di Spoleto)

Texte : "Quod castrum Vetranure vestri districtus tremotu destructum ac etiam dissipatum rehedificandi in colle fabe prope solum castrum predicti vel ubi ante ruinam castrum percussum extiterat in vestro districtu habitationes domos et alia que ad castrum munitonem expediunt, ut ibidem possint inhabitatores actius et securius habitare dignemur licentiam impartiri."

9. ANNALES CIVITATIS TUDERTINAE [SOURCE PERDUE] (Todi)

a) IOAN FABRIZIO DEGLI ATTI : CRONACA TODINA

Texte : "MCCLXXXVIII. [...] Et forono gran teremoti, tali che la maior parte de le gente de la ciptà andaro ad habitare ne li borghi, de pagura."

Traduction : "1298. [...] Et il y eut de grands tremblements de terre, tels que la majeure partie des gens de la cité allèrent par peur habiter dans les bourgs."

10. CONTINUATIO URBEVETANA [TRADITION ORALE] (Orvieto)

Texte : "Huius temporibus, anno Domini MCCXCIX circa nativitatem Domini fuerunt terremotus mangni per Ytaliam et potissime in Reate, ubi papa cum sua curia morabatur; cum enim die quadam papa missarum celebraturus solienpnia in maiori ecclesia esset, ante adeo grandis eadem hora extitit terremotus, quod omnes qui astabant de ecclesia ipsa, dimisso papa induto pontificalibus coram altari, extra confugerunt, IIII tamen remanentibus cum eodem. Ex ipsis terremotibus castrum Podii prope ipsam civitatem ad VI miliaria quasi totaliter est dirutum et concussum, et una hora ex hedifitiorum ruina CXIII persone et anplius ibi perierunt."

11. CONTINUATIO ANGLICA FRATRIS MINORIS. MANSIO REATINA (Rieti)

Texte : "Hic pontificatus sui anno quarto, dominica prima in adventu Domini, in die scilicet sancti Andree, indutus sacris intravit ecclesiam maiorem in civitate Reatina, missam celebraturus. Et cum accederet ad altare, accidit terremotus horrendus, et scissum est palacium pape, et per civitatem ruerunt turres multe et alia edificia et oppresserunt multos. Pre timore autem terremotus retrocessit papa et cardinales dispersi sunt, ita ut depositis vestibibus sacris

celeriter refugerent ad propria, et commota est universa civitas. Eodem die septem vicibus concussa fuit civitas a terremoto in tantum, quod coacti sunt homines civitatis egredi et relinquere domos vacuas. In crastino crevit motus, et tunc universaliter omnes egrediebantur a maiori usque ad minimum. Et vidissetis gemitum et planctum et civitatem desolatam; et manserunt tota nocte sub divo expectantes quociens a terra devorarentur. Aperuit enim se terra subtus, acsi vivum aliquid haberet intra se, exceptis insultibus quos intulit incessanter. Et missi fuerunt cursores ad omnes partes, ut certificaretur papa et qui cum ipso erant, quo tucius imineret confugium. Et significatum fuit eis, quod per quadraginta miliaria in circuitu idem accidit infortunium. Ruinas autem civitatum et castrorum non sufficio enarrare. Data vero, quando prescripta emanabant a curia, erat feria secunda ebdomade prime adventus durante terremoto. Set quantum ulterius duraverit, nescio.”

12. GUIDO SPIAPASTO : ADNOTATIONES ROMANAE (Rome)

Texte : ”Item anno nativitatibus domino millesimo CC nonagesimo octavo. [...] Item die lune sequenti die Kalendis decembris in sero fuit alius terremotus adhuc major ita quod multe domus et hospicia tres ceciderunt et confracte sunt in civitate Reatina et quamplures homines et mulieres exinde mortui sunt et fuerunt et per plures dies terremotus in eadem civitate duravit.”

13. CONTINUATIO PONTIFICUM S. AUGUSTINI CANTUARIENSIS (Cantorbéry)

Texte : ”Eodem anno mense Novembris die sancti Andree in civitate Reatina celebrante domino papa predicto missam in ecclesia cathedrali terre motus factus est magnus, ita ut turres caderent civitatis cum ecclesia fratrum Minorum. Fugientibus autem domino papa cum cardinalibus pontificalibus indutis remanserunt pre timore in campis extra civitatem in pavilionibus per III dies, per quos duravit huiusmodi tempestas. Qua cessante statim rediit ad urbem, moram faciens ibi apud Lateranum usque ad mensem Maii.”

14. JOHN BEVER : CONTINUATIO WESTMONASTERIENSIS FLORUM HISTORIARUM (Westminster)

Texte : ”Anno gratiae MCCXCVIII. [...] In die sancti Andreae Apostoli factus est terraemotus per triduum apud Romam.”

15. ANNALES DE WIGORNIA. PARS SECUNDA (Worcester)

Texte : ”MCCXCVIII. [...] Die beati Andreae Apostoli in civitate Reatina dum Apostolicus indueretur papalibus ut missarum solemnibus celebraret, supervenit terraemotus; quae tempestas ultra quadriduum perseverans usque Romam inclusive per adjacentes provincias se extendit, saxa dirupit durissima, evertit habitantes et tecta, columnas concussit, palatia dissipavit, turres contrivit et moenia, castra contrivit fortissima, et omnes utriusque sexus loca campestris quaerere coegit, excepto Papa et quibusdam potentibus quibus pavilionum provisio solatium aliquantulum promittebat.”

16. CONTINUATIO PONTIFICUM EBORACENSIS (York)

Texte : ”Huius tempore factus est universalis terre motus fere per totum orbem, magis autem notabile Rome et Anagnie, ubi morabatur. Propter quem motum multa ibidem palacia corruerunt.”

Traduction : ”En ce temps il y eut un tremblement de terre universel presque dans toute le monde, mais plus remarquable à Rome et à Anagni, où il séjournait. A cause de cette secousse beaucoup de palais s'y effondrèrent.”

Note : 1) La mention de la destruction d'édifices à Rome est immédiatement suivie dans le texte d'un "*hominum strages in diversis mundi partibus*" qui n'a rien à voir avec le tremblement de terre.

2) De toute façon l'auteur de cette source est mal renseigné: lors du séisme, le pape n'était pas à Anagni mais à Rieti.

17. ANNALES HIBERNIAE 1162-1370 (Dublin)

Texte : "1298. [...] Item in Artha civitate, et etiam Reathe in partibus Italie, Papa Bonifacio tunc temporis ibidem existente, tantus erat factus terremotus, quod turres et palatia sub solo tenus corruerunt. Papa autem cum Cardinalibus a civitate fugit, territus pre timore."

Traduction : "1298. [...] Alors dans la cité d'Artha, et aussi à Rieti dans les régions d'Italie, le pape Boniface se trouvant là à ce moment, il y eut un tel tremblement de terre que des tours et des palais s'effondrèrent au sol. Le pape fuit la cité avec les cardinaux, effrayé par la crainte."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. (1995), 207-208; Guidoboni et Comastri 2005, 326-331.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX: Il faut ajouter le MDP de Todi.

1299.01.05. SÉISME EN ANGLETERRE [ressenti à Londres, Cantorbéry, Hampton, Bury St Edmunds et Worcester]

1. CHRONIQUES DE LONDRES (Londres)

Texte : "XXVII. Henry Waleis, meir. [...] En cele an la veille del Tiffaine fut la terre-mote."

Note : La chronique n'est pas datée selon les millésimes mais d'après les années de règne et des mayorats de Londres (qui commençaient le 29 octobre). La 27^e année du règne d'Édouard VII s'étend de 1298 à 1299. La "Tiffaine" est l'Épiphanie [06.01]. Il s'agit donc ici du séisme du 5 janvier 1299.

2. JOHN BEVER : CONTINUATIO WESTMONASTERIENSIS FLORUM HISTORIARUM (Westminster)

Texte : "Anno gratiae MCCXCVIII. [...] Similiter in Anglia erat terraemotus, in vigilia Epiphaniae, in crepusculo diei illius. Cometa etiam apparuit quaedam in septentrione, emittens radios lateraliter versus orientem velut ignivomos, per tres dies post solis recessum."

Traduction : "1298. [...] Semblablement en Angleterre il y eut un tremblement de terre la veille de l'Épiphanie [05.01], au crépuscule de ce jour. Une certaine comète apparut dans le nord, émettant des rayons latéralement vers l'est comme lançant du feu, durant 3 jours, après la chute du soleil."

Note : Texte daté selon le style de l'Annonciation.

3. CONTINUATIO SECUNDA CHRONICAE BURIENSIS (Bury St. Edmunds)

Texte : "1298. [...] Bone memorie Humfridus de Boun comes de Hereford obiit in vigilia Circumcisionis Domini; sepultus apud Waldene. Et sequente dominica ante diem terre motus magnus factus est."

Traduction : "1298. [...] Humphrey de Bohun de bonne mémoire, comte de Hereford, mourut la veille de la Circoncision du Seigneur [31.12] et fut enterré à Walden. Et le dimanche suivant [04.01], avant le jour, il y eut un tremblement de terre."

Note : Texte daté selon le style de l'Annonciation; Humphrey de Bohun, comte de Hereford et d'Essex, mourut le 31.12.1298 et fut enterré à Walden, non loin de Bury St Edmunds (Ambraseys et Melville 1983, 56). Le dimanche qui suit était le 4 janvier 1299.

4. ANNALES DE WIGORNIA. PARS SECUNDA (Worcester)

Texte : "MCCXCVIII. [...] Vigilia Epiphaniae ante auroram terraemotus terruit vigilantes."

Traduction : "1298. [...] La veille de l'Épiphanie [05.01] avant l'aurore un tremblement de terre terrifia ceux qui veillaient."

Note : Texte daté selon le style de l'Annonciation.

5. ANNALES HIBERNIAE 1162-1370 (Dublin)

Texte : "Anno Domini MCC. nonagesimo. [...] Item, in die Epiphaniae, terremotus licet non tam violentus factus est in Anglia, a Cantuaria usque Hamptoniam."

Traduction "1298. [...] De même, le jour de l'Épiphanie [06.01], il y eut un un tremblement de terre pas si violent en Angleterre, de Cantorbéry jusque Hampton."

Note : Texte daté selon le style de l'Annonciation; le séisme a en fait eu lieu la veille de l'Épiphanie. Le Hampton dont il est question est sans doute celui qui est situé au sud-ouest de Londres.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 56-57; Musson 2008, 39-40.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX ET RÉÉVALUATION : Comme précédemment, Musson ne tient pas compte des témoignages implicites; d'après ceux-ci, il apparaît que le séisme a été ressenti à Londres, à Bury St Edmunds et même jusqu'à Worcester.

1300CA. SÉISME À CORINTHE

1. LETTRE DE CHALCIS

Traduction du texte hébreu (Guidoboni et Comastri 2005) : "And R.Shabbetai ben R.Moses fled from them [the Chalcis community] and took refuge in Corinth. And there came to pass an earthquake so he went to Thebes, and he died there."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 332.

1300. SÉISME EN ISLANDE DU SUD

1. KONUNGSANNALL (Skálholt ?)

Texte : "CB. MCCC. [...] Lanndskialfti firir sunnan land. [...] Ok margir bo'ir rapaðv niðr af lanndskéalfta."

Traduction latine (Langebek 1774) : "1300. [...] Terraemotus in australi Islandiae parte, [...]. Multae etiam villae terraemotu corruerunt."

Traduction : "1300. [...] Tremblement de terre dans le pays du Sud. [...] Et aussi beaucoup de villages s'effondrèrent par le tremblement de terre."

Note : Les récits de l'éruption de l'Hekla et de ce séisme sont entremêlés. L'expression "sunnan land" désigne un des quatre quartiers administratifs de l'Islande: le Sunnlendinga Fjörðhungr.

+ KONUNGSANNÁLL [RECENSION PERDUE] (Skálholt ?)

a) SKÁLHOLTSANNÁLL

Texte : Cfr *Konungsannáll*.

2. ATHUGASEMD UM ATBURÐI ÁRIÐ 1300 [SOURCE PERDUE] (ISLANDE)

a) EINAR HAFLIÐASON : LÖGMANNSANNÁLL

Texte : "B. M.CCC. [...] Jtem settu natt jola vard landskialfte sua michill fyrir sunnan land at jordin skalf vida. fell ber j Skarde hinu eyrstra. Þar j kirkiunne var michill malmpotttr festr vid brun aasinn honum barde sua rauid kirkiunnar af skialftanum at braut pottinn. kistur tuér stodu ok j andyrinu þeim barde saman sua af landskialftanum at badar braut j sman mola."

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : "1300. [...] Sexta natalitiorum insequentium nocte tantus in australi Islandia terrae motus contigit qui multis locis cernebatur ut aedes vil-lae Skardi corruerunt, ibidemque in templo e lacunari suspensa olla metallica eidem illisa frangeretur, duaeque in atrio cistae ita terrae motu collisae, ut in minutissimas partes dissili- rent."

Note : Skarð est un village du Rangárvallasýsla, dans le quartier méridional de l'Islande (V. Ed., 629).

3. FORNI ANNÁLL (Helgafell ?)

Texte : "CB. 1300. [...] Landskiapti [*sic*] fyrir avstan ár."

Traduction latine (Langebek 1773) : "1300. [...] Terrae motus ab oriente amnium."

Traduction : "1300. [...] Tremblement de terre à l'est des fleuves."

Note : Comme nous savons par les *Konungsannáll* que le séisme eut lieu dans le "quartier" de l'Islande du Sud, il s'agit sans doute des fleuves côtiers qui coulent dans cette région.

+ FORNI ANNÁLL [RECENSION PERDUE] (Helgafell ?)

a) HÖYERSANNÁLL

Texte : "1300. Land skialfti mikill sua at margir bæir huarfuðu niðr. [...] Land skialfti fyrir austan ar."

1300.07.12. ÉRUPTION DE L'HEKLA

1. KONUNGSANNÁLL (Skálholt ?)

Texte : "CB. MCCC. [...] Elldr hinn fimti i Heklvfelli IIIJ jdus julij. [...] Ok myrkr viðá vm herqð ok sandfall mikit ok halléri."

Traduction latine (Langebek 1774) : "1300. [...] Ignis eruptio quinta de Hekla monte IV Idus Julii. [...] Et tenebrae per multa territoria, et multi imbres arenacei, et annonae caritas."

Traduction : "1300. [...] Cinquième éruption de l'Hekla le 4 des ides de juillet [12.07]. Et il y eut des ténèbres dans beaucoup de territoires, et beaucoup de pluies sablonneuses, et une cherté du blé."

Note : Comme en 1104, en 1226 et en 1262, il y aurait eu des nuages de cendres dans le ciel suite à une éruption; il n'y a pas eu d'éclipse visible en Islande en 1300.

+ KONUNGSANNÁLL [RECENSION PERDUE] (Skálholt ?)

a) SKÁLHOLTSANNÁLL

Texte : "CB. 1300. Elldr hit V i Heklu felli. [...] Ok myrkr viðá vm herut ok sandfall mikit. Elldrinn var uppi naer XII manaði."

Traduction latine (Werlauff et al. 1847): "1300. [...] Ignis eruptio quinta vice in mon-te Hekla. [...] Ignis eruptio menses fere duodecem continuavit."

Traduction: "1300. [...] Cinquième éruption du mont Hekla. [...] Et il y eut des ténèbres et une chute de sable. L'éruption dura presque douze mois."

2. ATHUGASEMD UM ATBURÐI ÁRIÐ 1300 [SOURCE PERDUE] (ISLANDE)

a) EINAR HAFLIÐASON : LÖGMANNSANNÁLL

Texte : ”B. M.CCC. Elldz vpp kuama j Heklufelle med sua miklu afle at fiallit rifnade sua at siaz mun megha medal [*sic*] Island er bygdt. J þeim elde leku laus biorgh stor sem kol aa afle sua at af þeira samkuomu vrdu brestir sua storir at heyrde norðr vm land ok vida annars stadar. Þadan flo vikr sua mickil aa béinn j Nefrhollt at brann þack af husum. vindr var af landz sudre saa er bar norðr yfir landit sand sua þyckuan at aa medal Vazskardz ok Auxafiardar heidar med sua mickle [*sic*] myrkre at einghe madr visse huort var natt edr dagr vte ne inne medan nidr rignde sandinum a jordina ok hulde sua alla jordina af sandinum. Annan dagh eftir fauk sua sandrinn at menn faatu [*sic*] trautt leid sina j sumum stodum. Þessa tua dagha þorðu menn eighe aa sio roa fyrir myrkre fyrir nordan land. Þetta giordizst III j dús julij. A þeim tima kom vpp elldr j Sichiley. ok brende tua byskops déme.”

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : ”1300. [...] Ignis eruptio quinta vice in monte Hekla 4 idus Iulii tanta, adeoque insolita vi, ut mons disrumperetur et eius rupturae vestigia quamdiu Islandia inhabitatur conspicua futura sint. In hac flamma saxa ingentia, quemadmodum in ustina carbones saltabant, quorum collisione tanti orti sunt fragores, ut in boreali Islandia aliisque remotis locis audiri possent, pumicesque adeo magni villam Naefurholt advolabant ut tecta aedium exusserint. Ventus ex regione evronoti, flans tantam quoque arenae copiam atra caligine involutam in borealem Islandiam advehebat, ut quamdiu arena decidebat, nemo, sive intus sive foris constitutus, utrum nox an dies esset discernere potuit, universusque inter Vatnsskardum et Oxarheidam tractus arena abducebatur. Postridie ventis iterum agitata arena periculosum iter variis in locis redidit, neque duobus hisce diebus mari se committere in boreali terrae parte propter tenebras ullus ausus est; mediam ante aestatem haec contigerunt, nec brumales unquam noctes istis diebus atriores visae. Ignis eruptio menses fere duodecem continuavit. Eodem quoque tempore in Sicilia duorum episcopatum tractus erumpente igne devastati.”

Note : La mention d'une éruption en Sicile la même année n'est pas confirmée par les sources du royaume de Sicile.

3. FORNI ANNÁLL (Helgafell ?)

Texte : ”CB. 1300. [...] Elldz vpp kvama i Heklv felli. Sandkvama fyrir norþan land. ok oþskv fall ok myrkr mikit.”

Traduction latine (Langebek 1773) : ”1300. [...] Ignis eruptio e monte Hekla. Arena in quarta boreali venit. Et cinis decidit, magnaue inciderunt tenebrae.”

Traduction : ”1300. [...] Éruption du mont Hekla. Du sable vint dans le pays du Nord. Et de la cendre tomba, et il y eut de grandes ténèbres.”

+ FORNI ANNÁLL [RECENSION PERDUE] (Helgafell ?)

a) HÖYERSANNÁLL

Texte : ”1300. [...]. Hinn fimta idus Iulii manaðar kom up hinn fimti jarðelldr sunnan j Heklo felli. Sandr kuam fyrir norðan land oc auskufall oc myrkr mikit.”

1301. GLISSEMENT DE TERRAIN DANS LE DÝRAFJÖRÐUR

1. FORNI ANNÁLL [RECENSION PERDUE] (Helgafell ?)

a) HÖYERSANNÁLL

Texte : ”1301. [...] Skriða liop i Dyra firði oc letuz 6 menn.”

Traduction : ”1301. [...] Glissement de terrain dans le Dýrafjörður, tuant 6 personnes.”

1301.06.11. TROIS SÉISMES [ressentis à Cividale]

1. GIULIANO DA CIVIDALE : ANNALES FOROIULIENSES (Cividale del Friuli)

Texte : "Anno Domini 1301. Die 11 intrante Iunio, in die dominico, in aurora diei fuit magnus terrae motus, et circa nonam semel, et post vespervas ter eodem die, et in sequenti nocte post mediam noctem semel."

Traduction : "1301. Le 11^e jour de juin entrant, un dimanche, à l'aurore du jour il y eut un grand tremblement de terre, et vers [l'heure] de none un autre, et après vêpres un troisième le même jour, et dans la nuit suivante encore un après le milieu de la nuit."

Note : Le 11 juin 1301 tombait bien un dimanche.

1301.06.10/11. SÉISME [ressenti à Cividale]

1. GIULIANO DA CIVIDALE : ANNALES FOROIULIENSES (Cividale del Friuli)

Texte : Voir 1301.06.11.

1301.07.22. SÉISME DANS LE YORKSHIRE

1. ANNALES DE CROKESDEN (Croxden)

Texte : "Anno MCCCCI. Die beate Marie Magdalene, circa horam sextam, terremotus magnus factus est, ita quod omnes conventuales, ad primam refectionem existentes, subitaneo et insperato terrore pertubarentur."

Traduction : "1301. Le jour de la Sainte-Marie-Madeleine [22.07], vers la 6^e heure, il y eut un grand tremblement de terre, de telle sorte que tous les conventuels, se trouvant au premier repas, furent bouleversés par une terreur soudaine et inattendue."

2. CHRONICON S. MARIAE EBORACENSIS ET S. BEGAE (York)

Texte : "Anno domini MCCC. [...] Anno eodem, die scilicet sancte Marie Magdalene, circa horam sextam, fuit terre motus in Comitatu Eboracensi, pluribus audientibus et videntibus."

Traduction : "1300 [...] La même année, à savoir le jour de la Sainte-Marie-Madeleine [22.07], vers la 6^e heure, il y eut un tremblement de terre dans le comté de York, qu'un grand nombre [de personnes] entendirent et virent."

Note : Il y a contradiction de date dans les sources de Croxden et de York qui rapportent de façon évidente le même séisme; comme dans le récit du *Chronicon S. Mariae Eboracensis* le tremblement de terre est placé entre des événements qui se sont produits le 23 décembre 1300 et le 17 septembre 1301, on peut supposer que c'est la chronique de York qui a mentionné le changement de millésime au mauvais endroit. La date correcte serait donc 1301.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 57; Musson 2008, 41.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Le séisme a été ressenti à Croxden.

1302.01.18. ÉRUPTION DANS L'ÎLE D'ISCHIA

1. THOLOMEUS DE LUCQUES : HISTORIA (Lucques)

a) THOLOMEUS DE LUCQUES : ANNALES LUCENSES

Texte : "Anno Domini MCCCII. In Februario ignis virtute sulphuris et ventorum evaporavit de insula Ischie, qui ascendit super aerem cum materia terrestri effuditque se super vilam et combussit eam; factaque est magna nebulositas per totam regionem et mare repletum est lapidibus combustis et consumptis terrestri substantia, quos pumices vocant, super aquam natantes ractione suorum foraminum, qui aerem continent, et propter consumptionem terrestri materie in ipsis; factique sunt cineres in tanta multitudine et quantitate, quod eorum acervi quasi montes videbantur diffuderuntque se super mare ad ducenta miliaria."

b) THOLOMEUS DE LUCQUES : HISTORIA

Texte : Cfr Tholomeus de Lucques : *Annales Lucenses*.

2. ANNALES CAVENSES (Cava)

Texte : "1301. In hoc anno mense Ianuarii die Iovis, decimo octavo eiusdem mensis, in sero in noctis tenebris arenam parvissimam pluit Dominus super terram, et in eadem nocte ante auroram usque ad diem pluit cinerem mixtam cum sulfure in aliquibus partibus in maxima quantitate, et eodem die Iovis insula Ysscle ardere incepit, ita quod homines habitantes in ipsa insula abinde recesserunt."

Note : Tholomeus de Lucques place l'événement en février 1302, d'après le style de Noël; le texte des *Annales Cavenses* est sans doute daté selon le style de l'Annonciation, encore souvent en usage dans le royaume de Naples à cette époque (Giry, 127).

1303.01.15. SÉISME À BYZANCE

1. GEORGES PACHYMÈRE : HISTORIAI (Byzance)

Texte : Voir 1303.01.17.

1303.01.17. SÉISME À BYZANCE

1. GEORGES PACHYMÈRE : HISTORIAI (Byzance)

Texte grec : Voir A. FAILLER – V. LAURENT, dans *Corpus Fontium Byzantinae Historiae*, 24, IV (1999) 395-397.

Traduction (Failler) : "Pour sa part, passant toute la nuit éveillé, comme il [l'empereur] avait l'habitude de le faire, il en était cependant à penser au tremblement de terre, comme il l'affirma. Le temps passa, et il allait lui-même rendre visite à sa mère comme d'habitude, lorsqu'un léger tremblement de terre se manifesta à l'instant même, comme celui-ci le ressentit et l'affirma, tellement perceptible qu'il fut à peine senti par celui qui était éveillé. [...] Cette nuit-là passa donc, et la suivante à nouveau, et le 17 au matin, un tremblement de terre plus puissant se produisit, sans toutefois entraîner du danger."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 333-334; Ambraseys 2009, 355.

1303.02.19. SÉISME À BAZAS, BORDEAUX ET CAHORS

1. ANNALES S. COLUMBAE BURDEGALENSIS (Bordeaux)

Texte : "Anno Domini MCCCII die martii ante festum Cathedrae Beati Petri fuit <...> generalis per universam terram."

Traduction : "En l'an du Seigneur 1302 le mardi [19.02] avant la fête de la Chaire de Saint-Pierre [22.02] il y eut un [tremblement de terre] général sur la terre entière."

Note : Ce texte est daté selon le style de Pâques (ou de l'Annonciation) et le fait rapporté a donc eu lieu en 1303. Le manuscrit original des annales est perdu; sur l'apographe copié au XVII^e siècle par dom Estiennot, celui-ci n'a pas pu lire le mot placé entre "*fuit*" et "*generalis*" et a indiqué la lacune par cinq points successifs. Il s'agissait sans nul doute du mot "*terraemotus*", car en 1303 le mardi avant la fête de la Chaire de saint Pierre tombait le 19 février. Or c'est bien la date du 19.02.1303 (v. st. 1302) que donnent les sources de Cahors et de Bazas pour ce tremblement de terre.

2. ANNALES VASATENSES. PARS SECUNDA [SOURCE PERDUE] (Bazas)

a) CHRONICON VASATENSE

Texte : "1302. [...] Undecimo kalendas martii, factus est terrae motus eodem anno apud Vazatem inter tertiam et primam et, ut intellexi, per totum Franciaie regnum."

Traduction : "1302. [...] Le 11 des calendes de mars [19.02], il y eut un tremblement de terre cette même année à Bazas entre tierce et prime et, comme je l'ai compris, dans tout le royaume de France."

Note : Texte daté selon le style de Pâques ou de l'Annonciation.

3. ADNOTATIONES CATURCENSES (Cahors)

Texte : "Notum sit quod anno domini M CCC secundo die X exeunte mense febroarii Regnante domino Philippo rege Francorum et Raymundo Pauchelli Caturcensi episcopo fuit terre motus caturci in pluribus locis et maxime in domo fratrum minorum in scolis inter primam et tertiam lectore dictorum fratrum legendo."

Traduction : "Connu soit que l'an du Seigneur 1302, le 10^e jour de février sortant [19.02], régnant Monseigneur Philippe, roi de France et Raymond de Pauchel étant évêque de Cahors, il y eut un tremblement de terre, à Cahors, en plusieurs lieux et principalement dans la maison des frères mineurs, dans les écoles, entre [l'heure de] prime et [l'heure de] tierce, le lecteur desdits frères étant en train de lire."

Note : Texte daté selon le style de Pâques ou de l'Annonciation (Giry, 116). Le 10^e jour de février "sortant" est le 19 février; l'auteur emploie ici l'usage qui consistait à compter, dans la seconde partie du mois, les quantième de celui-ci en rétrogradant depuis le dernier jour (Giry, 133).

COMMENTAIRE : En précisant que la secousse eut lieu un mardi, le texte de Bordeaux apporte la preuve que nos trois sources ne datent pas les faits selon le style de Noël: en 1302, le 19 février tombait un lundi.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Lambert 1986, 6-8.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX:

- 1) Le séisme a été ressenti à Bordeaux.
- 2) Il faut corriger la date de 1302 en 1303.

1303.07. SÉISME À VÉRONE

1. UBERTINO DE ROMANO : ANNALES VERONENSES (Vérone)

Texte : "MCCCIIJ. [...] Eodem anno de mense Julij fuit terremotus in civitate Veronensi."

Traduction : "1303. [...] La même année, au mois de juillet, il y eut un tremblement de terre dans la cité de Vérone."

1303.08.08. SÉISME EN CRÈTE

1. ANNALES CIVITATIS MONTISPESSULANAE [SOURCE PERDUE] (Montpellier)

a) CRONICA DEL COSSOLAT DE MONTPELHIÈR

Texte : "En l'an de MCCCIII, a VIII daost, fo gran terra tremol en Alixandria per que tombet lo fari e ben lo ters de la vila."

Traduction : "En 1303, le 8 août, il y eut un grand tremblement de terre à Alexandrie par lequel tomba le phare et bien le tiers de la ville."

2. UBERTINO DE ROMANO : ANNALES VERONENSES (Vérone)

Texte : "MCCCIIJ. [...] Eodem anno die Jovis intrante augusto in mane fuit terremotus in Insula Ecce, in civitate Gandie, et duravit per quartam partem unius hore, Ita quod quasi tota civitas est supposita ruine, et bene mortui sunt V^m persone, et civitas Alexandria et due Insule Imperatoris Constantinopoli submerse fuerunt in mari."

Note : Le 8 août 1303 tombait bien un jeudi. Les mots "*insula Ecce*" ne sont pas clairs, mais Gandie (ou Candie) était bien la capitale vénitienne de l'île de Crète.

3. CRONACA DI VENEZIA DETTA ZIBALDONE DA CANAL (Venise)

Texte : "Corando MIIJcIIJ ani a dí VIJ del mexe d'avosto una çobia maitin sì fo lo gran taramoto in l'issola de Crede e che la çitade de Chandia se derupà quaxi tuta e pluxor castelli de l'issola e morì nde persone assè de la çitade de Candia e fo ducha de Crede miser Vido da Chanall. Et in quello dí caçè Ruodo et in Acre et in Allexandria e molto alltre tere [...]."

Traduction : "Pendant l'année 1303 le matin du 8 du mois d'août, il y eut un grand tremblement de terre dans l'île de Crète, de telle sorte que la cité de Candie fut presque entièrement détruite, ainsi que plusieurs châteaux de l'île, et assez bien de gens de la cité de Candie moururent, à l'époque ou messer Vido da Chanall était duc de Crète. Et en ce jour Rhodes s'effondra, et cela fut ressenti à Acre, à Alexandrie et dans beaucoup d'autres terres [...]."

4. RICCOBALDO DE FERRARE : POMARIUM ECCLESIAE RAVENNATIS (Ravenne)

Texte : "Terrae motus in Creta permaximus adeo concussit, ut aqua maris impulerit in Civitatem Candiam tanto impetu, quod omnia aedificia stravit, omnes homines ferè occidit, mox adeo retrocessit mare ex portu urbis, ut, ubi aqua profunda erat, tunc nulla videretur. Arena fundi maris oculis hominum patuerunt. Etiam totus sinus Adriaticus concussus est terrae motu eodem."

Note : Riccobaldo ne donne ni le jour, ni le mois, ni l'année de l'événement.

5. THOLOMEUS DE LUCQUES : HISTORIA (Lucques)

Texte : "Anno Domini MCCCIII. [...] Eodem anno fuerunt terremotus magni per diversa loca, sed precipue in duabus insulis Orientis, videlicet Cypri et Crete, ubi quedam civitas, que vocatur Candia, quasi tota ruit. Simile etiam tradunt in insula Rhodi et Grecia."

6. EPISTOLAE CANDIENSES DE TERRAEMOTU A.1303 (Candie)

a) EPISTOLA CANDIENSIS DIE 8 AUGUSTI 1303

Texte : "Excellentissimo domino eorum domino Pietro Gradonico inclito duci etcetera Guido de Canali ducha Cretae et eius Consilium etcetera. Quantum sint incomprehensibilia iuditia Domini, et inopine huic intellectui sententia sua, spiritus humanus meditare non possit nec lingua hominum exarare, et quod cum lacrimis referimus, et singultibus luctuosis pauca de multis doloribus, et augustiis pungitivis vestra Magnificencia duximus tenore presentium denotanda. Hinc est quod die iovis VIII presentis mensis augusti de mane tempestive in

aurora (sic Domino placuit), forte peccatis nostris exigentibus taliter; nostra insula imminuit terremotus quod omnes domos civitatis Candida impulit ad ruinam, itaque quasi generaliter usque ad fundamenta ruinam parte sunt in opinam predal <...> quod non solum domus palatium, et castellum communis, et omnes domos militum burgensium et aliorum incolarum civitatis Candida, verum etiam omnes ecclesiae, et loca religiosarum personarum generalitate casus huius sunt sortite. Et unde horam vespertinam eiusdem periculosi diei recipimus nova de foris quod omnia castra communis et aliorum privatarum personarum sunt huiusmodi casus doloris et meroris participes cum omnia tetenderint ad ruinam, et utinam persone, hominum et mulierum, hunc periculum evitassent, sed magnus eorum numerus casu domorum de hoc periculo ad aliud emigravit et cum prolixitas sermonis et dies non sufficiant ad lugubria referenda. Casus hic propter subversionem equipolet casui Sodome et Gomorre u<...> nisi divina potentia et manus vestra dignetur huic merori prestare consolationis et auxilii medicinam, civitas vestra Candide ab illis incolis qui remanserunt cogetur omni modo de relinqui, dignetur igitur misericors potentia vestra vestre civitati Candida misericordia oculos aperiri transmitendo si placet arma, auxilium pecunie pro reparatione murarum civitatis, palatii vestri communis Candide, castelli, domorum communis, et aliorum castrorum vestrorum per insulam existentium quorum muri et turres ceciderunt usque ad fundamenta, et etiam usque ad CC viros inter murarios, et marangones, et lignamina in illa quantitate que vobis videbitur convenire. Hec omnia requiruntur misericors Domine succursum celerem et festinum, ne forte insula vestra ex tarditate subsidii succumbat aliis periculis silendis. Preterea noscat magnificentia vestra quod omnes mercatores de Venetiis qui existunt Candida (sicut Domino placuit) mortis periculum evaserunt, preter Bernardum Gradonicum de quo aliquid certitudinis ignoramus. Datum Candida die VIII Augusti prima Indictione.”

Note : Lettre datée du 8 août 1303, envoyée de Candie par la *Cancelleria Maggiore* du duché de Candie au doge de Venise Pietro Gradenigo et à Guido da Canal, duc de Crète.

b) EPISTOLA CANDIENSIS DIE 29 AUGUSTI 1303

Texte : ” Excellentissimo domino eorum domino Pietro Gradonico et Guido de Canali duci Cretae et eius Consilium etcetera. Licet per alias literas nostras scripsimus Magnificentie vestre invisum et super immensum Dei iudicium quod accidit die VIII presentis augusti per terremotum insula vestra Creta, de civitate et castris vestris quod generaliter scripsimus in eisdem, quia tam distincte et particulariter scribere tunc nequivimus propter festinam missionem earum, ne pote ipsius damni particulariter ignari. Nunc autem, ut tantorum reparatorum damnorum vestrum salubre remedium misericorditer deponatis, Vestram Magnificentiam volumus non latem quod castrum nostrum Sithia cum sua turre, castrum Montis Fortis situm in eiusdem Sithia turma cum sua turre, castrum Mirabelli cum sua turre, castrum Belveder cum pluribus turribus, castrum Temene cum suis turribus, castrum Malvicinum cum sua turre, omnia una, et eadem hora ex toto fuerunt terremotus conquassatione prostrata, castrum Ver<...>scopoli, et Bircomier non ex toto ruina sed particulariter tolerarunt. De castro vero Rethem cecidit una turris et altera de burgo eiusdem castri, et unius turris de castro Chissami cecidit solarium ad quorum reparationum iuxta bonum arbitrium possent sufficere iperpera XX stu<...>ito modo pro inceptione reparationis eorum. Ecclesia Beati Marci, Palatium Communis, Castelum et Arsenatus usque ad terram similiter ceciderunt non sine gravi damno mihi Duchae et nobile viro Georgio consiliario Crete in equis et arnesiis nostris. Quorum ecclesia, Palacio, castello, Arsenato reparationi possent sufficere iperpera XX pro inceptione <...> ne displicentia maxima expedendi, ad quorum reparationes in toto vel in parte sufficere non valeamus nisi Dominatio vestra manum pongat ad invicem, quoniam reditus communis sunt multimode diminuiti. Nam de domibus communis sitis in Ruga Magistra nihil habere possumus, cum omnes generaliter sint prostrate. De castellibus vero non possumus similiter habere plenam solutionem, quoniam multi milites et burgenses conductores eorum propter terremotum sunt ad paupertatem devoluti, et ispa casalia sunt destructa. De incantis vero communis Vene-

ciarum de statera platea, porta parva, macello, piscatorum et panatarum parvum aut nihil habere possimus cum non possint propter defectur <...> domorum ordine solito substineri, imo sumus contenti quod homines veniant ad vendendum sine ulla solutione et panatarum dimissimus usque ad unum annum cuilibet faciendis eoque, propter ruinam furnorum panis non poterint invenire. De comercho vero parvum aut nihil habere poterit, cum forenses venire non possint, deficientibus domibus in quibus possint recipi sue merces, similiter venditionis intervenito cursu et absque hoc forenses desistebant ad veniendum. De dationibus vero villanorum communis aliquid haberi non possit, quoniam tam ipsi, quam alii ceteri villani sentientes defectum nostrum non solum inobedientia et contumacia assumpserunt audaciam, verum etiam ad rebellionis arrogantiam prorumperunt. Itaque tam illi de capite ponentis, quam de capite levantis et de isto medio facti sunt contumaces, et utinam contumacia tantum contenti ad depre-dationem, et occisionem virorum fidelium <...> nec potest habere spes quod a militibus in hoc auxilium aliquid habeant, quoniam sunt ita damnificati in suis turribus et casalibus prostratis omnibus quod non sunt sufficientes ad eorum expensas et servitia necessaria facienda nec miretur Magnificencia vestra si hec non scripsimus velocius, quoniam tot sumus negotiis occupati quod prius ordinationi presenti intendere nequivimus ullo modo, insuper sciat quod secundum quod periculum fuit maximum quod tantum duravit per magnam horam non fuerant mortui tot homines quot credebantur, et quasi omnes qui fuerunt mortui, fuerunt impotentes et debiles, pauci viri sed pro maiori parte mulieres et pueri. Et quia de muris civitatis superius non fecimus mentionem significamus Potentie vestre quod tot ceciderunt ex eis quod eorum reparatio iperpera V indigetur. Datum Candida die XXVIII augusti prima indictione.”

Note : Lettre datée du 29 août 1303, envoyée de Candie par la *Cancellaria Maggiore* du duché de Candie au doge de Venise Pietro Gradenigo et à Guido da Canal, duc de Crète.

7. DOCUMENT DE VENISE RELATIF À SAINT-TITE DE CANDIE (Candie)

Texte : ”Item, quod fiat gratia venerando viro domino Archiepiscopo, et Capitulo Sancti Titi insulae Cretensis quod cum tempore terraemotuum ipsa ecclesia ruinam passa fuerit, et modo dictus dominus Archiepiscopus, et Capitulum ipsam ecclesiam reparare fuerit, et modo dictus dominus Archiepiscopus, et Capitulum ipsam ecclesiam reparare velint, possint conducere, et extrahere de Venetiis tantum lignamen, quod valeat libras XII grossorum sine datio, et dando fidanciam, quod nolint illud lignamen pro alio, quam pro dicto laborerio et reparatione dicti loci.”

Note : Le document n'est pas daté, mais il a été émis peu de temps après le séisme du 8 août 1303.

8. DOCUMENT DE VENISE RELATIF À CANDIE (Candie)

Texte : ”Millesimo CCCVII mense Aprilis die XIII. Cum fuisset comissum Duche et consiliarios qui nunc sunt in Creta quod cum omni sollicitudine qua possent construi facerent duo castra in capite Levantis [...]. Habent [...] ad minus yperpera III milia in suo tempore usque ad satisficcionem ipsorum et in ipsis redditus comercli et ipsis Duche et consiliarios super veniret multa facere pro quibus ipsos oportuit expendere silicet pro ecclesia Sancti Marci Candide, pro palacio, pro arsenatu quam oportuit penitu aptari pro salvamento galee sibi misarum pro aptandis muris et turibus existentibus circa portum que propter terremotum ceciderant et pro costruendo castrum in Ierapetra.”

9. DOCUMENT DE CANDIE (Candie)

Texte : ”Iohannes Superantio dei gratia Venetiarum dux etc. Philippe Beligno de suo mandato duche Crete [...]

Dat. in nostro [ducali] palatio, die II Aprilis, indic. VIII, anno MCCCXXV. [...]

Quarto quod, cum a terremoto magno citra per dominationes preteritas ordinatum fuerit, quod villani et sclavi feudatorum, quandocunque carceribus includebantur ab ipsis feudatis deberent pasci in carceribus, et propterea quod plures pauperes feudati, qui nequeunt pascere ipsos, non faciunt ipsos carcerari, propter quod ipsi adversus dominos conscendunt in audaciam magnam etc.: supplicat, quod ipsi reducantur ad statum pristinum, quo erant ante magnum terremotum cum ipsi tam villani quam sclavi pascerentur elemosinis etc.”

Traduction : ”Giovanni Soranzo, par la grâce de Dieu doge des Vénitiens, etc. Filippo Belegno duc de Crète mandaté par lui. [...]

Donné dans notre palais [ducal] le 2 avril, indiction IX, année 1325. [...]

Quatrièmement, comme depuis le grand tremblement de terre il avait été ordonné par les autorités précédentes que les vilains et les esclaves des feudataires, à chaque fois qu'ils seraient enfermés dans des prisons, devaient être nourris en prison par ces mêmes feudataires; à cause de cela plusieurs feudataires pauvres, qui ne pouvaient pas nourrir ces mêmes gens, ne les faisaient pas emprisonner, ce qui en résultait que ceux-ci s'élevaient contre leurs seigneurs avec une grande audace, etc. Ils [les feudataires] suppliaient que ces gens soient ramenés à l'état antérieur où ils étaient avant le grand tremblement de terre, lorsque les gens, tant vilains qu'esclaves, étaient nourris par les aumônes, etc.”

10. CHRONICA VENETORUM IN CRETA [SOURCE PERDUE] (Candie)

a) LORENZO MONACI : CHRONICON DE REBUS VENETIS

Texte : ”Sed anno Domini 1303 de mense Augusti ente Duchae Guidone de Canali clarior sole constantia suae fidelitatis enituit. Dum civitas Candiae gravissimo motu terrae tota prostrata pateret insultibus, et injuriis, Archontes aliique multi Graeci populares cum fuere circumveniunt Alexium, afferentes nunc esse eis tempus oblatum expellendi de insula Venetos. [...]

Praeterea ex parte Veneta aderant honestissimae, summaeque necessariae causae talium dationum, nam Veneti contribuerant ducatos auri M / xxx pro refectione murorum Candidae, quos straverat motus terrae.”

11. DOCUMENT DE VENISE RELATIF A HIERAPETRA (Hiérapétra)

Texte : Cfr Document de Venise relatif à Candie.

12. GERARD DE MONTREAL : CHRONIQUE DITE DU TEMPLIER DE TYR (Nicosie)

Texte : ”Quant vint en ce dit an de MCCCIII de Crist, à vij jours dou mois d'aoust, avint en l'ihle de Chipre, j crole mout grant et mout durable tel que l'on ne le senty en nostre tens si grant; et quant en Chipre, Dieu mercy, il ne fist nul damage, mais en Candie, quy est en Crit[e], et à Rodes, fist mout grant damage, et morut mout grant gent, et fut sentu par tous les leus dou monde, con les marchans l'ont reconté.”

+ GERARD DE MONTREAL : CHRONIQUE DITE DU TEMPLIER DE TYR [RECENSION PERDUE] (Nicosie)

a) CHRONIQUE DITE D'AMADI

Texte : ”A dì 8 avosto, in l'isola de Cypro, fu uno terremoto tanto terribile che mai fu si grande, et durò assai; et quando a Cypro, per la merce de Dio, non fece danno alcun notando; ma in Candia et a Rhodi fece gran danno, et moriteno molte persone. Fu sentito per tutti li lochi del mondo, per quel che fu referito da li mercadanti che vi vennero da poi. Molte procession alhora in Cypro; et fu statuito che ogni dì, al tramontar del sole, dovesse sonar una campana tre volte, et che ogni christian dicesse tre Pater Nostri et tre Ave Maria.”

13. GEORGES PACHYMÈRE : HISTORIAI (Byzance)

Texte grec : Voir A. FAILLER – V. LAURENT, dans *Corpus Fontium Byzantinae Historiae*, 24, IV (1999) 429.

Traduction (Failler) : "Du séisme survenu dans le climat de Rhodes. Peu avant cet événement, le 8 du mois d'août, un séisme se déclenche. Dans cette région-ci, il passa inaperçu de la plupart, de sorte que la secousse ne se fit même pas sentir, mais dans le climat de Rhodes et au-delà il fut véhément et le plus terrible de ceux dont on se souvint jamais. C'est pourquoi Rhodes même fut complètement ruinée en son entier, et on apprit que le malheur toucha également la région d'Alexandrie de la même façon que Rhodes. Korônè et Méthônè et la plus grande partie du Péloponèse, ainsi qu'une partie non négligeable de la Crète, furent la proie du séisme."

14. BRACHU KYPRION CHRONIKON 1209-1310 (Nicosie)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 203.

Traduction (Schreiner) : "Am 8. August, im Jahr 811, an einem Donnerstag, zur ersten Tagesstunde, war ein grosses Erdbeben in der Stadt Leukosia."

15. ÉPIGRAPHES DE LA MÉDERSA DE QALAUN (Le Caire)

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "(In the name of Allah the All-Merciful). Our lord, the sultan, the victorious king, victorious in the world and in religion, Muhammad b. Qalawun as-Salihi, ordered [?] the reconstruction [?] of this minaret, at the time of the phenomenon [?] of the earthquake and the collapse [?] of its upper parts, in the months of the year 703 of the prophetic Hegira. [...]"

[In the name of Allah the All-Merciful.] Our lord, the sultan, the victorious king, victorious in the world and in religion, Muhammad b. Qalawun as-Salihi, ordered the reconstruction of this minaret, at the time of the phenomenon of the earthquake and the collapse of its upper parts, in the months of the year 703 of the prophetic Hegira.

[In the name of Allah the All-Merciful). May God renew his mercy and satisfaction for the soul of the victorious king. May Allah have pity on him. Our lord the sultan, the victorious king, Abu 'l-Fath Muhammad, ordered the reconstruction of this minaret, in the days [of the birth?] of his son. This [was accomplished] at the time of the apparition of the signs that descended from heaven and of the collapse of its upper parts when the earthquake took place, in the months of the year 703 of the prophetic Hegira. Blessing and peace on his administrator"

16. ABU AL-FIDA : HISTOIRE (Hama)

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "In this year (702 H.), there was a terrible earthquake which caused the collapse of part of the citadel walls at Hamah and other buildings in the area; it also destroyed many buildings in Egypt, and a number of people perished in the collapse of buildings. Forty-six buttresses (*badana*) collapsed in the city walls at Alexandria."

17. AL-NUWAYRI : ENCYCLOPÉDIE

Traduction du texte arabe : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, pp. 346-347.

18. IBN AL-DAWADARI : CHRONIQUE

Traduction du texte arabe : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 348.

19. HISTOIRE ANONYME (Al-Minya)

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "At dawn on Thursday 23 Dhu 'l -llUja , there was a tremendous earthquake at old and new Cairo and throughout the Egyptian provinces. It was so powerful that it reduced town walls to ruins, split open mountains, reduced buildings to ruins, split open rocks, and opened up springs of water. The earth shook under one's feet, houses swayed about their inhabitants, walls and pilasters cracked, and cries of terror resounded everywhere. Women fled into the streets unveiled, and since people were convinced that the time had come for the death of the living and the resurrection of the dead, they prayed to the God of Heaven. God showed his clemency by halting the earthquake, which would otherwise have obliterated everything on the face of the earth: this was a sign of the benevolence of God towards dwellers on his earth. So writes the humble servant of God, the author of this chronicle. At that time I was on the coast of Minya. At dawn we felt thunder beneath us: it was the earth shaking. I looked towards the mountains in the East, and saw rocks falling to right and left. I looked towards the Nile, and saw the waters part, revealing the river bed, before coming together again. In the city of Minya, the mosque collapsed, as did houses and other buildings."

20. AL-MUFADDAL : HISTOIRE DES SULTANS MAMELOUKS

Traduction du texte arabe : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, pp. 349-350.

21. BAYBARS AL-MANSURI : HISTOIRE [SOURCE PERDUE]

a) AL-AJNI : HISTOIRE

Traduction du texte arabe : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, pp. 350-353.

22. AL-MAQRIZI : HISTOIRE DES SULTANS D'ÉGYPTE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arabe : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, pp. 354-356.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 1997; Guidoboni et Comastri 2005, 335-363; Ambraseys 2009, 355-362.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Guidoboni et Comastri (2005, 362) considèrent que le séisme du 8 août a provoqué dans la mer Adriatique un "*anomalous movement of the sea, but without any resulting damage*", en se basant sur les textes de Riccobaldo de Ferrare, mais aussi sur trois sources (la *Chronica civitatis Caesanae*, les *Annales Forolivienses* et la *Cronaca Bolognese A*) sans originalité, car elles recopient le texte de Riccobaldo. Or les mêmes auteurs (2005, 364), analysant la chronique dite du Zibaldone da Canal, concluent que celle-ci a confondu en un seul événement deux phénomènes distincts, le séisme en Crète et celui en Adriatique. Comme Riccobaldo de Ferrare a manifestement fait de même, il n'y a plus lieu de considérer que le séisme du 8 août 1303 en Crète a provoqué un tsunami en Adriatique.

1303.08.08. SÉISME EN PRUSSE

1. PIERRE DE DOESBURG: CHRONICA TERRAE PRUSSIAE (Koenigsberg ?)

Texte : "Hoc etiam anno VI Idus Augusti hora quasi tercia fuit terre motus per totam terram Prussiam. Tribus vicibus quaciebatur terra cum edificiis, quod vix aliquis a casu se poterat continere. Quid autem iste terre motus innaturalis significaverit, in sequentibus apparebit."

Traduction : "La même année le 6 des ides d'août [08.08] presque à la troisième heure il y eut un tremblement de terre dans toute la terre de Prusse. La terre avec les bâtiments fut

secouée à trois reprises, de telle sorte que chacun pouvait à peine rester debout. Ce que ce tremblement de terre non naturel présageait, apparaîtra dans ce qui suit.”

Note : La date de 1303 n'apparaît pas dans le texte, mais les faits sont clairement situés après l'hiver de 1302-1303. Dans la dernière phrase, le chroniqueur présente le phénomène comme le présage de combats qu'il va rapporter dans le récit des événements survenus dans les années suivantes.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Grünthal et Riedel (2007); Alexandre et Alexandre (2012).

REMARQUES: Grünthal et Riedel considèrent ce séisme comme faux, "*mit großer Wahrscheinlichkeit*"; or Pierre de Doesburg est bien, comme nous l'avons dit (voir Critique des Sources), un auteur contemporain des faits et original. A première vue donc, rien ne permettrait de mettre en doute la réalité de ce phénomène tellurique. Mais il se trouve que le même jour, le jeudi 8 août 1303 à l'aube, un très violent séisme eut lieu en Méditerranée orientale, avec épïcêtre au large de la Crète, et qui fut fortement ressenti, accompagné d'un tsunami, notamment en Egypte et en Syrie. En Europe, il a été ressenti jusque dans le Péloponnèse, dans l'Adriatique et en Méditerranée occidentale (Sicile, Andalousie), mais pas plus loin. Ce cataclysme, bien connu par de nombreuses sources occidentales, byzantines et arabes, a été étudié de façon exhaustive dans le catalogue de Guidoboni et Comastri (2005), qui le distinguent d'un autre événement, un séisme avec tsunami en Adriatique centrale survenu entre août et octobre de la même année.

Après avoir constaté à juste titre que les deux événements – la secousse en Prusse et celle de Crète – ne coïncident pas quant à l'heure, – la "3^e heure du jour" d'une part, l'"aube" d'autre part, – Grünthal et Riedel s'interrogent sur la possibilité que le cataclysme de Méditerranée ait été ressenti jusque sur les bords de la Baltique, mais ils répondent à cette question par la négative, en prenant pour point de comparaison les effets lointains du séisme du 1^{er} novembre 1755 à Lisbonne. Le tremblement de terre crétois aurait au mieux pu être ressenti avec une intensité de II/III sur l'échelle EMS-98 en Prusse; or le texte de Pierre de Doesburg, qui fait état de gens qui perdent l'équilibre, induit une intensité d'au moins V sur la même échelle. Et d'après nos propres recherches, nous pouvons ajouter qu'aucune autre source médiévale européenne – par exemple, en Italie du Nord, en Autriche ou en Bohême – ne fait état non plus de cet événement.

Pour reléguer l'information fournie par Pierre de Doesburg au rang des "fake earthquakes", Grünthal et Riedel font alors état des arguments suivants: le chroniqueur aurait voulu justifier l'arrivée d'un contingent de croisés en Prusse, l'année suivante, par un "signe divin" annonciateur; cet événement prémonitoire n'aurait en fait pas eu lieu, car il serait une transposition géographique d'un événement bien réel – le séisme en Méditerranée – dans une Prusse où il fallait légitimer l'action des croisés de l'Ordre; ce transfert de localisation aurait été favorisé par la présence en Prusse de chevaliers venus d'Orient après la chute de Saint-Jean d'Acre en 1291.

Cette démonstration ne nous paraît pas convaincante et nous lui opposons la réfutation suivante:

- Pierre de Doesburg est un auteur qui rapporte les faits consciencieusement, l'ensemble de son récit le montre. Il n'y a aucun motif valable de l'accuser d'avoir inventé un événement dans un but de propagande religieuse ou politique. Ce n'est pas parce qu'il relie un phénomène naturel à des faits qui ont suivi, que ce phénomène n'a pas eu lieu: que l'on songe par exemple à tous les événements dont la comète de Halley fut prétendument le présage, selon les chroniqueurs médiévaux.
- Le texte de Pierre de Doesburg ne ressemble en rien à aucun des textes – connus du moins – qui rapportent le séisme crétois; non seulement les heures des deux secousses

ne sont pas les mêmes, mais les détails donnés par la chronique de Prusse – les gens qui peinent à rester debout – ne sont connus que par elle. Il eût fallu que le chroniqueur non seulement inventât ces détails, mais qu'en plus il se souciât de minimiser l'intensité du cataclysme méditerranéen lors de sa transposition littéraire en Prusse Orientale.

- Dans le 4^e et dernier livre de sa chronique, Pierre de Doesburg délaisse le récit chronologiquement linéaire de l'histoire de l'Ordre, qu'il a mené jusqu'à l'année 1326, pour rapporter des événements de natures diverses. Certains de ces textes ne sont pas originaux; il en va ainsi, par exemple, d'une relation de la célèbre chute d'une montagne en Savoie en 1248, qu'il place en 1225, suivant en cela le texte et la chronologie erronée de Tholomeus de Lucques (Alexandre, 1993). Il apparaît bien à la lecture de cette partie de l'œuvre que les éléments non originaux de la chronique sont faits d'emprunts de nature littérale à d'autres sources et que le texte de 1303, s'il n'était pas original, constituerait le seul cas connu où Pierre de Doesburg inventerait de toutes pièces le récit d'un fait au lieu de le puiser intégralement dans un autre document.
- Dans l'"Abstract" de leur article, les auteurs cités écrivent: "*Other contemporary sources do not mention these seismic events*". Encore faudrait-il que de telles sources existassent pour la Prusse de cette époque. En fait il n'y en a guère qu'une à prendre en considération: ce sont les *Annales canonici Sambiensis*, qui effectivement ne signalent pas la secousse de 1303. Cependant ces annales (qui s'étendent jusqu'en 1338), composées par un chanoine du Samland (une région de la Prusse) entre 1338 et 1352, ne sont pas un récit linéaire des événements, mais une compilation de notes annalistiques éparses; que la mention du séisme de 1303 n'y figure pas ne prouve donc rien.
- Les deux auteurs invoquent également le silence des *Annales Thorunenses* (de Thorn en Coujavie), des *Annales Colbazienses* et de la *Chronica Olivensis* (de Kolbatz et d'Oliva en Poméranie), provenant de régions voisines de la Prusse. Mais ces sources ne sont pas en mesure de fournir des "témoignages négatifs" de séismes pour la première moitié du XIV^e siècle, car elles ne mentionnent presque pas pour cette époque de phénomènes météorologiques: la chronique d'Oliva n'en signale pas, les annales de Thorn n'en rapportent qu'à partir de 1360 et les annales de Colbatz ne font état que de l'hiver rude de 1323.
- Enfin, et ce dernier argument nous paraît le plus important, était-il concevable qu'un chroniqueur officiel de l'Ordre offrît à son supérieur Werner von Ursel, en 1326, un récit mensonger relatant un événement séismique en 1303, donc vingt-trois ans seulement après les faits ? Et qu'il eût en outre agrémenté ses sornettes de détails précis – la terre a tremblé trois fois, les édifices sont secoués, les gens perdent l'équilibre – tout aussi faux que la simple mention du séisme ? Si ce tremblement de terre n'avait pas eu lieu, il n'eût certes pas manqué de témoins, en Prusse en 1326, pour accuser Pierre de Doesburg d'être un farceur... Et les grands-maîtres de l'Ordre des Teutoniques et des Porte-Glaive ne passaient pas précisément pour être des amateurs de facéties...

Décidément rien ne permet de jeter le doute sur le texte de l'honnête historien que fut Pierre de Doesburg: il y a bien eu un tremblement de terre le 8 août 1303, à la 3^e heure du jour, dans "toute la terre de Prusse" et l'on pourrait, au vu des détails fournis sur les effets du séisme, proposer une intensité de V ou VI sur l'échelle EMS-98. Si par ailleurs cet événement s'est produit le même jour – mais pas à la même heure – qu'un autre tremblement de terre dans le monde, c'est une coïncidence, voilà tout.

1303.08. SÉISME EN ADRIATIQUE

1. CRONACA DI VENEZIA DETTA ZIBALDONE DA CANAL (Venise)

Texte : "Corando MIIJcIII ani a di VIII del mexe d'avosto una çobia maitin sî fo lo gran taramoto in l'issola de Crede [...]. Et in quello dí caçè Ruodo et in Acre et in Allexandria e molto alltre tere et in Venexia sî fo sentido, ma, la merçe de Dio, ello non fesse dano allgun alla tera. Et in la Marcha fesse gran dano et in Fan se sfesse lo so pallaço nuovo."

Traduction : "Pendant l'année 1303 le matin du 8 du mois d'août, il y eut un grand tremblement de terre dans l'île de Crète [...]. Et en ce jour Rhodes s'effondra, et cela fut ressenti à Acre, à Alexandrie et dans beaucoup d'autres terres; cela fut ressenti à Venise mais grâce à Dieu, il ne fit aucun dommage au pays. Et dans la Marche il fit un grand dommage et à Fano le nouveau palais s'effondra."

Note : Comme l'ont vu Guidoboni et Comastri (2005, 363-364), l'auteur a confondu ici en un seul événement deux séismes différents: celui de 8 août en Crète et dans la Méditerranée orientale, et un autre tremblement de terre (avec tsunami) dans l'Adriatique, dont font état les *Annales Parmenses* et qui eut lieu vers la même époque.

2. ANNALES PARMENSES (Parme)

Texte : "Eodem anno millesimo CCCIII, indictione prima. [...] Item eodem anno in partibus Marchiae Anconitane et Romandiole, in locis et civitatibus juxta mare, et in civitate Venetiarum et in Sclavania, magni et multi terremotus fuerunt, ita quod propter ipsos multures et domus ruinate fuerunt, maxime in Fano et in Senegalia, et una civitas tota de Sclavania ruinata fuit, et mare sufocavit eam."

Traduction : "En l'an 1303, 1^{ère} année de l'indiction. [...] La même année dans les régions de la Marche d'Ancône et de Romagne, dans des lieux et des cités sur la mer, et dans la cité de Venise et en Slavonie, eurent lieu de grands et nombreux tremblements de terre, de telle sorte que beaucoup de tours et de maisons en furent ruinées, surtout à Fano et à Senigallia, et toute une cité de Slavonie fut ruinée, et la mer l'envahit."

Note : 1) Dans le récit très fourni des *Annales Parmenses*, ce séisme est rapporté entre les événements survenus le 26 juillet 1303 à Parme et le 8 septembre 1303 à Anagni (coup de force contre le pape Boniface VIII). Le tremblement de terre-tsunami a donc eu lieu vraisemblablement au mois d'août.

2) La Slavonie (*Sclavania*) ne désigne pas ici la région septentrionale de la Croatie portant aujourd'hui ce nom; étant donné le contexte (cité détruite par un tsunami dans l'Adriatique), le terme est utilisé pour désigner la Dalmatie.

3. RICCOBALDO DE FERRARE : POMARIUM ECCLESIAE RAVENNATIS (Ravenne)

Texte : "Terrae motus in Creta permaximus adeo concussit, [...]. Etiam totus sinus Adriaticus concussus est terrae motu eodem."

Traduction : "Un très grand tremblement de terre secoua la Crète, [...]. Tout le golfe Adriatique fut secoué par le même tremblement de terre."

Note : Riccobaldo ne donne ni le jour, ni le mois, ni l'année de l'événement. De même que l'auteur de la chronique dite du Zibaldone da Canal, il semble avoir confondu en un même événement le séisme du 8 août en Crète et celui qui eut lieu à la même époque dans la mer Adriatique.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 363-364.

1304. DEUX SÉISMES À LUCQUES

1. THOLOMEUS DE LUCQUES : HISTORIA (Lucques)

Texte : "Anno Domini MCCCIII. [...] Eodem tempore fuerunt duo Luce magni terremotus, ut viderentur ruere domus."

Traduction : "1304. [...] A cette époque il y eut à Lucques deux grands tremblements de terre, de sorte que les maisons semblaient tomber."

1304.10.22/23. SÉISME À PLAISANCE ET PARME

1. NOTAE MORIMONDENSES (Morimondo)

Texte : "MCCCIII, die Veneris XXIII octobris, circa noctis medium, que nox erat inter diem Jovis et diem predictum Veneris, factus fuit terre motus magnus, ita ut posset dici Miserere mei Deus."

Traduction : "1304. Le vendredi 23 octobre, vers le milieu de la nuit, nuit qui était entre le jeudi et le susdit vendredi, il y eut un grand tremblement de terre, tel que l'on pouvait dire un Miserere mei Deus."

Note : Le 23 octobre 1304 tombait bien un vendredi.

2. RIZZARDO RIZARDI : NOTA PLACENTINA (Plaisance)

Texte : "Millesimo trecentesimo quarto inditione tertia in nocte in hora medie noctis quando signum fratrum pulsabat die Iovis XXII mensis Martii praecedente et die Veneris sequente adveniente, terremotus magnus fuit in civitate Placentiae talis quod videbatur quod tecta domorum velent diruere et magnus tremor sonitus et strepitus fecerunt tecta domorum per totam universam civitatem. Et gentes omnes maximum metum habuerunt et multae gentes de letulis surresserunt."

Note : Rizzardi fait erreur en plaçant ce séisme au mois de mars; le 22 mars tombait un dimanche et non un jeudi. Les autres sources placent correctement l'événement pendant la nuit du 22 octobre (qui était bien un jeudi) au vendredi 23 octobre (Guidoboni-Comastri, 365).

3. ADNOTATIONES PLACENTINAE [SOURCE PERDUE] (Plaisance)

a) GIOVANNI DE MUSSI : CHRONICON PLACENTINUM

Texte : "Anno MCCCIV. [...] Eodem anno die XXIII Octubris fuit magnus terrae-motus."

Traduction : "1304. [...] La même année, le 13^e jour d'octobre, il y eut un grand tremblement de terre."

4. ANNALES PARMENSES (Parme)

Texte : "In millesimo trecentesimo quarto. [...] Item eo anno de dicto mense setembri, die XXII dicti mensis, in hora medie noctis, schilis seu matutinis fratrum, maximus terremotus fuit in civitate et episcopatu Parme, et alibi per Lombardiam et ultra, ita quod palam auditus et sentitus fuit, et eciam vissus per homines qui vigilabant."

Traduction : "1304. [...] Cette année audit mois de septembre, le 22^e jour dudit mois, à l'heure du milieu de la nuit, [à l'heure de] matines des frères, il y eut un très grand tremblement de terre dans la cité et dans l'évêché de Parme, et ailleurs en Lombardie et plus loin, de telle sorte qu'il fut entendu et ressenti ouvertement, et aussi vu par des hommes qui veillaient."

Note : Glosant le mot *schilis*, l'éditeur indique: "*squilla o matutino dei frati Minori che suonava a mezzanotte*".

5. CHRONICON ESTENSE. PARS PRIMA (Ferrare)

Texte : "MCCCIII. [...] Eodem millesimo, die XXIII mensis octubris. Fuit terremotus maximus."

Traduction : "1304. [...] Le même millésime, le 13^e jour du mois d'octobre. Il y eut un très grand tremblement de terre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 208-209; Guidoboni et Comastri 2005, 364-366.

1304.12.18. SÉISME À MORIMONDO

1. NOTAE MORIMONDENSES (Morimondo)

Texte : MCCCIII. [...] In ipso eodem anno, nocte precedenti diem Veneris que fuit XVIII dies mensis decembris, circa noctis medium, factus fuit gravis et terribilis valde terre motus, cum ingenti mugitu et rugitu, simili spacio quo supra."

Traduction : "1304. [...] Dans cette même année, la nuit précédant le vendredi qui fut le 18^e jour du mois de décembre, vers le milieu de la nuit, il y eut un fort grave et terrible tremblement de terre, avec un immense grondement et rugissement, de la même durée que celui [mentionné] plus haut."

Note : Le 18 décembre 1304 tombait bien un vendredi. Le séisme mentionné "plus haut" est celui du 23 octobre.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1305.10.21. SÉISME À CÔME

1. ANNALES CIVITATIS COMENSIS [SOURCE PERDUE] (Côme)

a) BENEDETTO GIOVIO : HISTORIA COMENSIS

Texte : "Eodem anno, qui fuit quintus supra millesimum, et trecentesium, [...] terraemotu urbs ipsa nutavit duodecimo Cal. Novembris."

Traduction : "Cette même année, qui fut 1305, [...] cette même ville [Côme] vacilla par un tremblement de terre le 12 des calendes de novembre [21.10]."

1306.01. SÉISME À ORVIETO

1. ANNALES CIVITATIS URBEVETANAE [SOURCE PERDUE] (Orvieto)

a) LUCA DI DOMENICO MANENTI : CRONACA ORVIETANA

Texte : "MCCCVI. [...] De iannaro in Orvieto, fu uno grande terramoto."

Traduction : "1306. [...] En janvier à Orvieto, il y eut un grand tremblement de terre."

1306.06. SÉISME À LUCQUES

1. THOLOMEUS DE LUCQUES : HISTORIA (Lucques)

Texte : "Anno Domini MCCCVI. [...] Eodem anno in fine iunii fuit Luce terremotus permaximus in crepusculo diei. Hic autem terremotus fuit quasi generalis, in longum fere per XL miliaria."

Traduction : "1306. [...] La même année, à la fin de juin il y eut à Lucques un très grand tremblement de terre au crépuscule du jour. Ce tremblement de terre fut quasi-général, sur une longueur de presque 40 milles."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Castelli et al. 1996, 33.

1308. SÉISME EN ISLANDE DU SUD

1. KONUNGSANNALL (Skálholt ?)

Texte : "GF [1308]. [...] Landskialfti fyrir sunnan land ok fellu XVIII bær."

Traduction latine (Langebek 1774) : "1300. [...] Terraemotus in australi Islandia, quo octodecim villae corruerunt."

Traduction : "1308. [...] Tremblement de terre dans le pays du Sud, par lequel s'effondrèrent 18 villages."

Note : L'expression "*sunnan land*" désigne un des quatre quartiers administratifs de l'Islande: le Sunnlendinga Fjörðungur.

2. FORNI ANNÁLL (Helgafell ?)

Texte : "GF [1308]. [...] Landskialfti mikill fyrir svnnan land."

Traduction latine (Langebek 1773) : "1308. [...] Magnus terraemotus in quadrante meridionali."

Traduction : "1308. [...] Grand tremblement de terre dans le pays du Sud."

Note : Dans sa traduction, Langebek a cette fois rendu "*land*" par "*quadrans*" (quart, quartier), ce qui est très probablement exact (cfr notes ci-dessus aux années 1211, 1240 et 1300).

+ FORNI ANNÁLL [RECENSION PERDUE] (Helgafell ?)

a) HÖYERSANNÁLL

Texte : "1308. [...] Land skialfti mikill fyrir sunnan land sua at viðá rifnaði iorðin. margir bærir fellu ofan."

1308 OU 1319. SÉISME À SAINT-THADDÉE

1. CONTINUATIONS DE LA CHRONIQUE DE SAMUEL D'ANI

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "In the year 757 [4 January 1308-30 December 1308] there was an earthquake at the monastery of St.Thaddeus the Apostle, which destroyed the church and monastery, killing 75 people. [...]"

In the year 768, a terrible earthquake occurred in the East and destroyed the Surb T'adeos monastery and church, reducing houses to ruins, and killing 65 people. Ter Zak'are rebuilt the church and the monastery"

Note : Comme on le voit, le chroniqueur rapporte le même événement à deux dates différentes (sans doute à la suite d'une erreur de copiste), sans que l'on puisse déterminer laquelle est exacte. La reconstruction de l'église eut lieu en 1329 (cfr notice suivante).

2. ÉPIGRAPHE DE SAINT-THADDÉE

Traduction du texte arménien (Berberian 2014) : "This glorious and heavenly temple [the Saint Thaddeus Armenian Monastery] was built with solid foundation on the grave of the Apostle Thaddeus which collapsed by an earthquake because of our numerous sins. I, Der Zäkär [Bishop Zakaria], [...] started to repair it; now that times are harder than before when

there was persecution against Christians and many churches were destroyed. [...] It was finished in 778 [Armenian year 1329].”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 367; Ambraseys 2009, 364.

1308.01.25. SÉISME À RIMINI

1. RICCOBALDO DE FERRARE : POMARIUM ECCLESIAE RAVENNATIS (Ferrare)

Texte : ”Terraemotus magnus Arimini aedificia multa concussit et scidit, quemdam etiam stravit in humum.”

Traduction : ”Un grand tremblement de terre à Rimini secoua et fendit beaucoup d'édifices, et en jeta aussi un à terre.”

Note : Riccobaldo ne donne ni le jour, ni le mois, ni l'année de l'événement.

2. ADNOTATIONES RIMINENSES [SOURCE PERDUE] (Rimini)

a) ROBERTO DE RIMINI : DE CIVITATE ARIMINI

Résumé (Tonini 1884): ”Rimini al tramonto del 25 Gennajo 1308 sarebbe stata percossa da orribile terremoto, pel quale gran parte ruinò delle mura e delle torri, nè fu casa che non avesse danno.”

Note : Nous ne donnons ici que le résumé fait par L. Tonini (1884). Le texte complet donné par la copie de Roberto da Rimini faite par le chanoine Giacomo Antonio Pedroni se trouve dans ses *Sei Libri de Diarij di varie cose*, manuscrit 209-214, vol. I, c. 52v. de la Biblioteca Civica Gambalunga de Rimini.

3. NOTA RIMINENSIS (Rimini)

Texte : ”Anno domini MCCCVIII dum ibi essem infra expositionem istam die iovis hora qua fratres dicebant completorium de sero in choro venit subito in arimino me ibi existente terremotus ita magnus quod cecidit de ecclesia fratrum de arimino una pars et cecidit tota sacrestia et capitulum fratrum XXV die ianuarii in qua die fuit festivitas conversionis beati pauli apostoli. Et comunitatis dicebant omnes de arimino quod numquam viderant vel senserant tam magnum terremotum. Multa autem hedificia corruerunt illo sero Cristus pro peccatoribus crucifixus perducatur nos ad gratiam suam.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 367-370.

1309.02.22. SÉISME [ressenti à Coïmbre]

1. ANNALES S. CRUCIS CONIMBRIGENSIS. PARS III (Coïmbre)

Texte : ”Era M.CCC.XL et VII. Mense februarii in die Chatedra [*sic*] sancti Petri circa horam matutinam terremotus magni fuit per totam terram vehementer.”

Traduction : ”En l'an 1347 de l'Ère [1309]. Au mois de février le jour de la Chaire de Saint-Pierre [22.02] vers l'heure de matines, il y eut violemment par toute la terre un grand tremblement de terre.”

1309.03.24. SÉISME À MONTPELLIER

1. ANNALES S. PAULI NARBONENSIS (Narbonne)

Texte : "Anno MCCCVIII, fuit terrae tremor."

Traduction : "En l'an 1308, il y eut un tremblement de terre."

Note : Si ce séisme est le même que celui ressenti à Montpellier, ce texte est daté selon le style de Pâques.

2. ANNALES CIVITATIS MONTISPESULANAE [SOURCE PERDUE] (Montpellier)

a) CRONICA DEL COSSOLAT DE MONTPELHIÈR

Texte : "En lan de M CCC VIII. [...] Item, a XXIII de mars, fo terra tremol a Montpellier per lespaci de 1 Pater noster."

Traduction : "1308. [...] Le 24 mars, il y eut un tremblement de terre à Montpellier de la durée d'un Pater Noster."

Note : Texte daté selon le style de Pâques.

b) ANNALS PRETENDUTS DE TORTOSA

Texte : Cfr *Cronica del cossolat de Montpelhièr*.

1310.06.20. CHUTE DE MONTAGNE À LA CLUSE DE VÉRONE

1. ADNOTATIONES VERONENSES DE LA SCALA [SOURCE PERDUE] (Vérone)

a) BONINSEGNA DE MITOCOLIS : CHRONICA VERONENSIS

Texte : "1310. Sab. 20 junii ceciderunt montes de la Clusa."

Traduction : "1310. Le samedi 20 juin les monts de la Cluse tombèrent."

Note : Le 20 juin 1310 tombait bien un samedi. Il s'agit ici certainement de la cluse de Vérone, gorge de l'Adige à 18 km au nord de la ville.

1310.12.27. SÉISME EN ISLANDE

1. NORÐUR ISLANDSKE ANNALER [SOURCE PERDUE] (Hólar ?)

a) MAGNÚS ÞORHALLSSON : FLATEYJARANNALL

Texte : "C [1311] Lands skialfti eftir jol."

b) GOTTSKÁLK JÓNSSON : GOTTSKÁLKSANNÁLL

Texte : "C [1311] Landsskialfti aa Islandi næstv drottins nott epter jol j nockrum stodum."

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : "1311. [...] Dominica post festum natalitiorum nocte in Islandia aliquot locis terrae motus."

Traduction : "1311. [...] Le dimanche [27.12.1310] après Noël, pendant la nuit, il y eut un tremblement de terre à certains endroits en Islande."

Note : Les annales étant datées d'après le style de Noël, le séisme a eu lieu en 1310, année où la fête de Noël (*Jol* en norrois) tombait un vendredi. L'événement suivant rapporté dans les annales, après le séisme du 27.12.1310 et la chute de cendres du 03.01.1311, est une aurore boréale observée la nuit du 24 au 25 janvier 1311, ce qui prouve bien l'emploi de la date de Noël pour commencer l'année.

1311.01.03. CHUTE DE CENDRES EN ISLANDE

1. NORÐUR ISLANDSKE ANNALER [SOURCE PERDUE] (Hólar ?)

a) MAGNÚS ÞÓRHALLSSON : FLATEYJARANNÁLL

Texte : "C [1311] Auska fall vida vm land."

b) GOTTSKÁLK JÓNSSON : GOTTSKÁLKSANNÁLL

Texte : "C [1311] Landskialfti aa Islandi næstv drottins nott epter jol j nockrum stodum. adra drottins nott hina næstu epter rigndi sandi og osku vida aa Islandi."

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : "1311. [...] Dominica post festum natalitiorum nocte in Islandia aliquot locis terrae motus factus est. Cinisque passim per insulam proxima dominica nocte sparsa est in Islandia."

Traduction : "1311. [...] Le dimanche [27.12.1310] après Noël, pendant la nuit, il y eut un tremblement de terre à certains endroits en Islande et le dimanche suivant [03.01.1311], pendant la nuit, de la cendre se dispersa çà et là en Islande."

Note : Cfr note sur le séisme du 27.12.1310.

1312.11.12. SÉISME EN SAINTONGE

1. ANNALES S. MARTIALIS LEMOVICENSIS 1207-1320. MANSIO SANTONICA (SAINTONGE)

Texte : "Anno Domini millesimo, CCCmo duodecimo, in crastino beati Martini hymalis, videlicet duodecimo die mensis novembris, fuit terre motus circa mediam noctem, luna existente plena, per totam diocesim Xantonensem, et fuit cum sono horribili et valido tremore; ego qui scripsi audivi, quia eram in diocesi predicta."

Traduction : "En l'an 1312, le lendemain de la Saint-Martin d'hiver, à savoir le 12 du mois de novembre, il y eut un tremblement de terre vers le milieu de la nuit, la lune étant pleine, par tout le diocèse de Saintes, et cela fut avec un son horrible et une grande secousse; moi qui écris je l'ai entendu, parce que j'étais dans ledit diocèse."

1315.09.29. SÉISME [ressenti à Byzance ?]

1. BRACHU BYZANTION CHRONIKON 9 (Byzance)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 91.

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "In the year 6824 [11 September 1315 – 30 August 1316], on 29 September, the great earthquake occurred."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 371; Ambraseys 2009, 363..

1315.12.03. SÉISME À L'AQUILA

1. DOCUMENT RELATIF A L'AQUILA (L'Aquila)

Texte : "Certis hominibus Aquile assensus super concordia inter eos per inimicitias; et indultus, quia terremotu pavido diebus proximis terram ipsam terribiliter quatiente homines ipsi valido tremore concussi a deviiis claustra conscientie intraverunt, et relaxatis in vicem odiis pacem inhierunt sibi remicentes altrinsecus homicidia, et damna. Sub die 9 martii 15 indictionis 1317 folio 203."

Note : 1317 était bien la 15^e année de l'indiction.

2. BUCCIO DI RANALLO : CRONACA AQUILANA (L'Aquila)

Texte : "Foro le terremuta, le quali v'ò contati, / Dello mese de decembero ad li tre giorni intrati; / Et de mercordì furono, sacciate, cari frati, / Et era le Quatro tempora, jorni sanctificati! / Li terremuti foro più che quatro settimane; / In loge jacevamo et gran pagura avevane; / Facevamo penitentia la sera et la demane; / Tucti frustando giànnose con li scuriati in mane. / Foro facte multe paci de inimistati granni / Ché guerra avevamo avuta et stati con multi affandi; / Quando fo questa cosa se tu me ne domani, / Correa mille trecento quindici o sidici anni."

3. ANNOTAZIONI AQUILANE [SOURCE PERDUE] (L'Aquila)

a) CRONACHETTA DELL'AQUILA

Texte : "1315. Furono li terramuti."

Traduction : "1315. Il y eut des tremblements de terre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 371-374.

1316.09.10. SÉISME EN BERRY [ressenti à Pontoise, Saint-Denis, Paris, Chartres, Orléans, Saint-Évroult d'Ouche, Tours, Massay et en Berry]

1. CONTINUATIO PRIMA CHRONICI GUILLELMI DE NANGIACO (Saint-Denis)

Texte : "MCCCXVI. [...] Die veneris post Nativitatem beatae Mariae virginis, factus est terrae motus apud Pontisaram et villam sancti Dionysii in Francia, quamvis rarus in iis terrae partibus, evenire insolitus, et alias inauditus."

Traduction : "1316. [...] Le vendredi après la Nativité de la Vierge Sainte Marie [10.09], eut lieu un tremblement de terre à Pontoise et dans la ville de Saint-Denis en France, quoique ce soit rare et inhabituel dans ces régions."

+ CONTINUATIO PRIMA CHRONICI GUILLELMI DE NANGIACO [RECENSION PERDUE] (Saint-Denis)

a) RICHARD LESCOT : CHRONICON

Texte : "Anno Domini MCCCXVI. [...] Die veneris post Nativitatem beatae Mariae, factus est terrae motus apud Pontisaram villamque Sancti Dionysii, quamvis rarus, in hiis terrae partibus evenire insolitus et alias inauditus."

Traduction : "1316. [...] Le vendredi après la Nativité de sainte Marie [10.09], eut lieu un tremblement de terre à Pontoise et dans la ville de Saint-Denis, lequel quoique bref est inhabituel dans ces régions."

Note : D'après un des éditeurs de Richard Lescot (celui des *R.H.G.*), il faut mettre une virgule après "*rarus*", et ce dernier mot signifierait ici "bref" ou "petit".

2. GEFROI DE PARIS : POEMES (Paris)

Texte : "En l'an mil CCC et XV vint la comète. [...] Et lan après bien me remembre / Du disiesme jour de septembre / Terre trembla par toute France."

Traduction : "En l'an 1315 vint la comète. [...] Et l'an suivant [1316] je me souviens bien que le 10^e jour de septembre la terre trembla dans toute la France."

3. JEAN DE SAINT-VICTOR : MEMORIALE HISTORIARUM (Paris)

Texte : "1316. [...] Hoc anno, in undecima die Septembris, fuit in Francia terrae motus per spatium centum et amplius leucarum."

Traduction : "1316. [...] Cette année, le 11^e jour de septembre, il y eut en France un tremblement de terre sur un espace de cent lieues et plus."

+ JEAN DE SAINT-VICTOR : MEMORIALE HISTORIARUM [RECENSION PERDUE] (Paris)

a) CHRONIQUES DE SAINT-DENIS

Texte : "Et devant l'année, le XI jour de septembre, à heure de vespres, fu très grant muete de terre qui trambla par plus de V liues d'espace."

4. VERSUS S. PETRI CARNOTENSIS (Chartres)

Texte : "Anno milleno trecenteno duodeno, / Dum sol accubuit, terra sonans tremuit."

Traduction : "En l'an 1312, comme le soleil se couchait, la terre trembla en résonnant."

Note : Nous considérons qu'il y a dans ce texte une erreur de date (Voir Critique des Sources, *Versus S. Petri Carnotensis*) et qu'il s'agit du séisme de 1316; le moment de la journée ("*dum sol occubuit*") correspond d'ailleurs bien à l'heure de la secousse de 1316 ("*à l'heures de vespres*" dans les *Chroniques de Saint-Denis*; "*post vesperas*" dans les *Annales S. Julianis Turonensis*).

5. NOTA AURELIANENSIS (Orléans)

Texte : "Anno Domini millesimo trecentesimo decimo sexto, tremuit terra die Veneris post nativitatem beate Marie Virginis."

Traduction : "En l'an 1316, la terre trembla le vendredi 3^e jour après la Nativité de la Vierge Sainte Marie."

Note : La fête de la Nativité de Sainte Marie est le 8 septembre, qui tombait un mercredi en 1316; le vendredi suivant était le 10 septembre. Le "3^e jour" après cette fête n'est donc pas ici le 11 septembre, mais le 10, en incluant dans le décompte le jour de départ.

6. NOTA MASCIACENSIS [SOURCE PERDUE] (Massay)

a) RENÉ BÉCHEREAU : MÉMOIRES SUR VIERZON

Texte : "Il y eut, le vendredi d'après la fête de la Nativité de la Vierge de l'an 1316 [10.09], un grand tremblement de terre en Berry."

7. NOTAE UTICENSES (Saint-Évroult d'Ouche)

Texte : "1316. Hoc anno fuit terre motus in partibus istis."

Traduction : "1316. En cette année il y eut un tremblement de terre dans ces régions."

8. ANNALES S. JULIANI TURONENSIS (Tours)

Texte : "MCCCXVI. Hoc anno, III idus septembris, post vesperas, fuit tam magnus terrae motus, quod omnia aedificia, herbae et arbores et lapides tremuerunt."

Traduction : "1316. Cette année, le 3 des ides de septembre [11.09], après les vêpres, il y eut un si grand tremblement de terre, que tous les édifices, les plantes, les arbres et les pierres tremblèrent."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre et al. 1981.

1317.02.15. SÉISME EN POITOU

1. CONTINUATIO PRIMA CHRONICI GUILLELMI DE NANGIACO (Saint-Denis)

Texte : "MCCCXVI. [...] Die martis ante Cineres factus est in Pictavensi dioecesi terrae motus."

Traduction : "1316. [...] Le mardi avant les Cendres [15.02.1317] il y a eu un tremblement de terre dans le diocèse de Poitiers."

Note : Texte daté selon le style de Pâques.

+ CONTINUATIO PRIMA CHRONICI GUILLELMI DE NANGIACO [RECENSION PERDUE] (Saint-Denis)

a) RICHARD LESCOT : CHRONICON

Texte : Cfr *Continuatio prima Chronici Guillelmi de Nangiaco*.

1318.09.21 OU 1319.09.21. SÉISME AU PORTUGAL

1. ANNALES S. CRUCIS CONIMBRIGENSIS. PARS III (Coïmbre)

Texte : "Era M.CCC.L.VI. XXI die mensis Setember fuit terremotus in Portugalia, silicet feria VI."

Traduction : "An 1356 de l'Ère [1318]. Le 21^e jour du mois de septembre il y eut un tremblement de terre au Portugal, à savoir le 6^e jour [vendredi]."

Note : Comme l'a bien remarqué Florez, le premier éditeur de ces annales, le 21.09.1318 tombait un jeudi et non un vendredi; par contre le 21.09.1319 était bien un vendredi. Il y a peut-être une erreur de copiste dans l'indication du millésime.

1318.11.09. SÉISME À LIMBURG, MAYENCE ET TRÈVES

1. ADNOTATIONES TREVIRENSES [SOURCE PERDUE] (Trèves)

a) GESTA BALDEWINI DE LUCZENBURCH ARCHIEPISCOPI TREVIRENSIS

Texte : "Anno Domini millesimo trecentesimo decimo octavo [...] Et post in Septembri magnus terrae motus factus est, qui per longam moram duravit."

Traduction : "1318. [...] Et ensuite en septembre, il y eut un grand tremblement de terre, qui dura un long moment."

Note : La date correcte du séisme, d'après les *Annales Limburgenses*, est celle du 9 novembre. L'auteur des *Gesta* aura sans doute noté "*septembri*" au lieu de "*novembri*" en recopiant sa source, aujourd'hui perdue.

2. NOTA MOGUNTINA (Mayence)

Texte : "Anno domini MCCCXVII kl. Terre motus fuit per totam Maguntiam."

Traduction : "En 1317 il y eut un tremblement de terre dans tout Mayence."

Note : L'éditeur de la note hésite dans sa lecture entre "*per totum Maium*" et "*per totam Maguntiam*"; il nous paraît évident que c'est la seconde leçon qui est la bonne. Comme le séisme a eu lieu le 9 novembre (5 des ides de novembre), on ne peut dire à quoi correspondent les lettres "*kl*" (calendes), ni même si c'est ce mot qui devait être lu: le manuscrit ayant été détruit, une vérification est impossible.

3. NOTAE LIMBURGENSES ANTIQUI [SOURCE PERDUE] (Limburg)

a) ANNALES LIMBURGENSES

Texte : "Anno Domini millesimo tricentesimo decimo octavo, in die Theodori martiris fuit motus terre."

Traduction : "En l'an 1318, le jour de la Saint-Théodore martyr [09.11] il y eut un tremblement de terre."

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Le séisme a été ressenti à Mayence.

1318.11.14. SÉISME [ressenti à St Albans]

1. CONTINUATIO ANNALIUM NICOLAI TREVETI (Salisbury ?)

Texte : "Anno gratiae M.CCC.XVIII. [...] Hoc anno fit particularis terrae motus in Anglia, die Martis in crastino Sancti Bricii, Episcopi et Confessoris, inter galli cantum noctis ultimum, et auroram diei supradictae."

Traduction : "1318. [...] Cette année il y eut un tremblement de terre particulier en Angleterre, le mardi au lendemain de la Saint-Brice, évêque et confesseur, entre le dernier chant du coq de la nuit et l'aurore dudit jour."

Note : Le 14.11.1318 tombait bien un mardi.

2. JEAN DE TROKELowe : ANNALES (St Albans)

Texte : "Anno Domini millesimo trecentesimo octavo-decimo. [...] Eodem anno accidit terrae-motus in crastino Sancti Bricii – unde multi terrebantur – post gallicinum."

Traduction : "1318. [...] La même année il arriva un tremblement de terre au lendemain de la Saint-Brice [14.11], d'où beaucoup étaient effrayés, après le chant du coq."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Londres (*Annales Londonienses; Annales Paulini*), Sempringham (*Continuation de Sempringham*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 57; Musson 2008, 41-42.

1320.10. SÉISMES À SIENNE

1. CHRONICON SENENSE [SOURCE PERDUE] (Sienne)

a) CRONACA SENESE DETTA LA MAGGIORE

Texte : "1320. [...] Tremoti grandissimi furo in Siena e per lo paese d'ottobre e poi di dicembre, ed erano sì grandi che mai furo sentiti per quelli che vivevano maggiori, e quando traevano era tanto e romore de la gente che gridava misericordia, che pareva di dì e di notte che la città andasse sottosopra, e la gente andava il dì e la notte per le chiese gridando misericordia, e facendo orationi. E' frati e' preti e ogni altro rilegioso stavano in oratione pregando Idio che levasse questo juditio, inperochè molta gente morivano sotto le case che cascavano per li tremoti. E quasi tutta la gente andava abitare a campo ed era pieno il prato a Camullia di padiglioni e trabache e così in altri luoghi a campo. E' signori di Siena mandoro a dire al vescovo che ordinasse e facesse fare una divota procissione, pregando Dio e la sua vergine madre Maria avvocata e padrona de la città di Siena levi da noi tale juditio; e così il detto vescovo ordinò una predica, che ognuno si dovesse confessare e perdonare e fare pace, rstituisse quello aveano d'altrui e gridassero misericordia. E poi andoro a procissione co' signori Nove coll' offerta co' molta divotione cantando letanie e altri salmi e orationi, e quasi era tutto il popolo dietro a essa procissione, e quasi tutti scalzi co' le coregie a la gola con grande devotione per prcare Dio da tanto juditio, e così andoro per tutta Siena per le strade principali, e così si fe' detta procissione 3 dì, e in capo del terzo dì li tremoti non furo più per gratia di Dio e de' preghi de le buone persone; e così stè Siena più mesi senza altra novità."

b) CRONACA SENESE DEL SECOLO XIV

Texte : Cfr *Cronaca Senese detta la Maggiore*.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Castelli et al. 1996, 35-36.

1320.12. SÉISMES À SIENNE

1. CHRONICON SENENSE [SOURCE PERDUE] (Sienne)

a) CRONACA SENESE DETTA LA MAGGIORE

Texte : Voir 1320.10.

b) CRONACA SENESE DEL SECOLO XIV

Texte : Cfr *Cronaca Senese detta la Maggiore*.

1320.12.02. SÉISME À LOUTH PARK ET SEMPRINGHAM

1. CONTINUATION DE SEMPRINGHAM (Sempringham)

Texte : "Lan de grace mil CCC.XIX. [...] Meisme lan le primer jour de Decembre, le primer jour del Advent, la lettre dominicale par F, fu general terremoet en Engleterre oue graunt soun e graunt voise."

Traduction : "1319. [...] La même année, le 1^{er} jour de décembre, le 1^{er} jour de l'Avent, la lettre dominicale par F, il y eut un tremblement de terre général en Angleterre avec grand son et grande voix."

Note : La lettre dominicale de l'année 1319 était G; étant donné que la chronique de Louth Park mentionne aussi ce séisme, mais en 1320, – année dont la lettre dominicale était bien F, – il faut donc corriger d'un an le millésime donné par la *Continuation de Sempringham*.

2. CHRONICON ABBATIAE DE PARCO LUDE (Louth Park)

Texte : "Anno domini M.CCC.XX. [...] Item IIII Nonas decembris factus est terremotus magnus."

Traduction : "1320. [...] Le 4 des nones de décembre [02.12] il y eut un grand tremblement de terre."

COMMENTAIRE : La différence d'un jour, – 1^{er} ou 2 décembre, – s'explique peut-être par le fait que le séisme eut lieu pendant la nuit.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 58; Musson 2008, 42.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX ET RÉÉVALUATION : "Earthquake but no data", affirme Musson au sujet de ce séisme. Il apparaît pourtant bien qu'il a été ressenti à Louth Park et Sempringham.

1321CA. SÉISME À THÈBES

1. JOURDAIN CATALANI DE SEVERAC : MIRABILIA. MANSIO THEBENSIS (Thèbes)

Texte : "Thebis fui, ubi sunt tot terrae motus quod non possent credere nisi qui expertus est; nam quinque vel sex et septem vicibus, inter diem et noctem, sunt ita quod, propter terrae motus, multotiens et frequenter cadunt et ruunt fortissimae domus et muri."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 375; Ambraseys 2009, 364-365.

1321.12.09. SÉISME AU PORTUGAL

1. ANNALES S. CRUCIS CONIMBRIGENSIS. PARS III (Coïmbre)

Texte : "Era M.CCC.L.VIII. V Idus mensis decembris. Novem transmigratis diebus predicti mensis, silicet die sancte Leocadie virginis aurora rutilatem terremotus non magnus sed maximus factus fuit per tocius spacium orbis terrarum ita quod omnes atoniti ac etiam obstuperfacti permanserunt tamquam si morti repente omnes traderentur et eodem tempore Dominus donnus Dionisius Rex Portugalie et Algarbij permanebat in civitate Santarene, et eius filius donnus Alfonsus in Civitate Colinbriensi et lix et discordia non modica erat inter eos. Et dictus motus orbis terram fuit per spacium trium horam sed primus motus magnus, secundus maior, vero tercius maximus."

1322.02. SÉISMES À PISE

1. CRONACA PISANA [SOURCE PERDUE] (Pise)

a) RANIERI SARDO : CRONACA PISANA

Texte : "1322. [...] E nel ditto millesimo Federigho da Monte alla Chasa si fu facto podestà di Pisa. In questo tempo, anneghò una ghalea di Pisani in su pali di Porto Pisano per grande fortuna di mare, et fu a dì 13 di febraio, et si furono in quello tempo grandissimi tremuoti, et allora chadde la dicta immagine di nostra Donna, decta di sopra, et non fu ghuasta di nulla e molti segni apparvero di ruina che doveva venire."

Traduction : "1322. [...] Et dans ledit millésime, Federigho da Monte alla Chasa fut fait podestat de Pise. En ce temps une galère de Pisans sombra en rade de Porto Pisano par une grande tempête de mer, et ce fut le 13 février, et il y eut en ce temps de très grands tremblements de terre, et alors tomba ladite image de Notre Dame, dite du dessus, et elle ne fut abîmée en rien, et beaucoup de présages appurent de la ruine qui devait survenir."

Note : A Pise, l'année 1322 s'étendait du 25 mars 1321 au 24 mars 1322 (style de l'Annonciation, calcul pisan); comme les séismes sont contemporains d'une tempête survenue en février, ils ont eu lieu en 1322.

b) CRONACA PISANA DEL SECOLO XIV

Texte : Cfr Ranieri Sardo : *Cronaca Pisana*.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Castelli et al. 1996, 37-38.

1322.08.06. SÉISME [ressenti à Besançon]

1. NOTA S. STEPHANI BISUNTINI (Besançon)

Texte : "Anno Domini MCCCXXII, tertia die post gloriosam Inventionem beati Stephani, factus fuit terre motus magnus per totum mundum, de quo fuerunt multi stupefacti, circa horam terciam."

Traduction : "En l'an 1322, le 3^e jour [06.08] après la glorieuse Invention de Saint-Etienne [03.08], il y eut un grand tremblement de terre par tout le monde, dont beaucoup furent stupéfaits, vers la 3^e heure."

1322.10.16. SÉISME À LAUSANNE ET GENÈVE

1. ANNALES S. VICTORIS GEBENNENSIS (Genève)

Texte : "Item eodem anno XXII. [...] Item eodem anno, die sabbati ante festum B. Luce evangeliste, id est XVII. kal. novembris, hora prima, tremuit terra Gebenn. et in locis circumvicinis, et apud Lausannam."

Traduction : "1322. [...] La même année, le samedi avant la fête de Saint-Luc évangéliste [18.10], c'est-à-dire le 17 des calendes de novembre [16.10], à la première heure, la terre trembla à Genève et dans les lieux circonvoisins, ainsi qu'à Lausanne."

Note : Le 16 octobre 1322 tombait bien un samedi.

2. NOTAE MORIMONDENSES (Morimondo)

Texte : "MCCCXXII, die sabbati XVI octobris, prope sextam, factus fuit terre motus <...>."

Traduction : "En 1322, le jour du samedi 16 octobre, près de la 6^e [heure], il y eut un tremblement de terre <...>."

Note : Le 16 octobre 1322 tombait bien un samedi.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 89-90.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Le séisme a été ressenti à Morimondo.

1323.02.25. SÉISME À BOLOGNE

1. BONIFAZIO DA MORANO : CHRONICA MUTINENSIS (Modène)

Texte : "MCCCXXIII. [...] Die XXV Februarii in prima hora noctis terra mirabiliter mota extitit."

Traduction : "1323. [...] Le 15^e jour de février, à la 1^{ère} heure de la nuit, la terre trembla remarquablement."

2. ADNOTATIONES BONONIENSES [SOURCE PERDUE] (Bologne)

a) CHERUBINO GHIRARDACCI : HISTORIA DI BOLOGNA

Texte : "1323. [...] Alli 25 di Febraro il Venerdì nella seconda hora della notte, in Bologna fù grandissimo terremoto."

Traduction : "1323. [...] Le vendredi 25 février, à la 2^e heure de la nuit, il y eut à Bologne un très grand tremblement de terre."

Note : Le 25 février 1323 tombait bien un vendredi.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et Guidoboni 2003, 27-31; Guidoboni et Comastri 2005, 375-376.

1324.12.17. SÉISME EN HESBAYE

1. JEAN DE WARNANT : CHRONICON [SOURCE PERDUE] (Huy)

a) CHRONICON LEODIENSE USQUE AD A. 1403

Texte : "MCCCXXIII. [...] Eodem anno, XVII die mensis decembris, hora meridiana, aere sole claro et ventis tranquillo, factus est in Hasbania terre motus sensibilis et visibilis et quasi sonitus tonitruï audibilis."

Traduction : "1324 [...] La même année, le 17 du mois de décembre, à l'heure de midi, le temps étant clair quant au soleil et tranquille quant aux vents, il y eut en Hesbaye un tremblement de terre sensible et visible et audible comme le son du tonnerre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1994a, 433-435.

1325.05.21. SÉISME À FLORENCE

1. GIOVANNI VILLANI : ISTORIE FIORENTINE (Florence)

Texte : "MCCCXXV. [...] Nel detto anno, dì XXI di maggio, dopo il suono de le tre venne uno grandissimo tremuoto in Firenze, ma durò poco, e la sera vegnente, XXII di maggio, uno grandissimo raggio di vapore di fuoco si vide volare sopra la città, [...]."

Traduction : "1325. [...] Ladite année, le 21^e jour de mai, après qu'on eut sonné [l'heure] de tierce vint un très grand tremblement de terre à Florence, mais il dura peu, et le soir suivant, 22 de mai, on vit voler sur la cité un très grand rayon de vapeur de feu, [...]."

2. ADNOTATIONES FLORENTINAE [SOURCE PERDUE] (Florence)

a) SIMONE DELLA TOSA : ANNALI FIORENTINI

Texte : "MCCCXXV. [...] E adì XXI di Maggio venne in Firenze grande terremuoto di notte, e poi l'altra notte apparì in aria un grande vapore di fuoco, ch'ogni gente ebbe paura."

Traduction : "1325. [...] Et le 21^e jour de mai vint à Florence un grand tremblement de terre, de nuit, et ensuite, la nuit suivante, apparut dans l'air une grande vapeur de feu, dont chacun eut peur."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Castelli et al. 1996, 39.

1326. ASSÈCHEMENT SUBIT DU MARKARFLJÖT

1. KONUNGSANNALL (Skálholt ?)

Texte : "E [1326]. [...] Tok vpp Markar fliot sua at þat tok eigi meir en i kne um stund dags."

Traduction latine (Langebek 1774) : "1326. [...] Flumen Markarfliot adeo imminutum est, ut per unicam diei horam aqua non nisi ad genu pertingeret."

Traduction : "1326. [...] Le fleuve Markarfljöt s'est amoindri au point que pendant une heure il n'y avait pas d'eau si ce n'est jusqu'au genou."

1326. SÉISME EN NAVARRE

1. GUILLAUME D' EGMOND : CHRONICON (Egmond)

Texte : "M, ter centum, quater V, sex jungimus a vice [...] Urbes enim quasdam Naverre telluris motu obrui didicimus."

Traduction : "1326. [...] Car nous avons appris que certaines villes de Navarre ont été recouvertes par un tremblement de terre."

1326.ÉTÉ. SÉISME EN BOHÊME, MISNIE ET THURINGE

1. PIERRE DE ZITTAU : CHRONICON AULAE REGIAE (Königsaal / Zbraslav)

Texte : "Annus Domini MCCCXXVI. [...] Hoc anno terre motus factus est magnus in estate in pluribus Boemie, Mysne, Thuringie et aliorum locorum partibus. Huius rei sunt testes in castro Risinburg vigiles, qui de turribus, in quibus erant, motis et quassatis terrore nimio concussi descenderunt et instare diem novissimum putaverunt."

Traduction : "1326. [...] Cette année il y eut un grand tremblement de terre en été dans plusieurs régions de Bohême, de Misnie, de Thuringe et d'autres lieux. En sont témoins les guetteurs dans le château de Risemburg, lesquels, mus par une terreur extrême, descendirent des tours secouées et agitées dans lesquelles ils étaient et pensaient qu'un jour nouveau se levait."

Note : *Risinburg* est certainement le château de Risemburg dans l'Erzgebirge.

1326.08.30. SÉISME [ressenti à Vintimille]

1. NOTAE VIGINTIMILIENSES (Vintimille)

Texte : "Augustus. MCCCXXVI die secunda exeunt. aug. inter primam et tertiam terra tremuit et requievit."

Traduction : "Août. En 1316 le 2^e du mois d'août sortant [30.08] la terre trembla et se reposa."

Note : Comme il s'agit ici d'un texte d'un obituaire, les faits y ont été placés dans la rubrique du mois d'août. Le "2 du mois d'août sortant" est le 30 août: l'auteur emploie ici l'"usage Bolonais" qui consistait à compter les quantièmes du mois en rétrogradant (jusqu'au 16 dans les mois de 31 jours) depuis le dernier jour (Giry, 133).

1327.05.12. SÉISME [ressenti à Byzance ?]

1. BRACHU BYZANTION CHRONIKON 8 (Byzance)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 78.

Traduction (Loenertz 1963): "Le mardi 12 mai [10^e indiction], à trois heures de la nuit, il y eut un grand tremblement de terre et le lendemain les Musulmans prirent Lopadion."

Note : Le fait que les Turcs aient pris Lopadion le lendemain du séisme n'implique pas du tout que c'est là qu'eut lieu la secousse.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 376-377; Ambraseys 2009, 365.

1328. SEISME A CHRISTMEMEL [GLISSEMENT DE TERRAIN ?]

1. PIERRE DE DOESBURG: CHRONICA TERRAE PRUSSIAE (Koenigsberg ?)

Texte : "Anno domini MCCCXXVIII. [...] Unde castrum Cristmemela [...] est in die beati Petri ad vincula desolatam. [...]"

Anno domini MCCCXXVIII fuit terre motus in dicto castro, et non alibi, et quaciebatur terra tam horribiliter, quod edificia alta minabantur ruinam, ita quod hii, qui in edificiis fuerant, volebant jam saltare ad terram, ut evaderent mortem."

Traduction : "1328. [...] D'où le château de Chistmemel [...] fut dévasté le jour de Saint-Pierre-ès-Liens [01.08]. [...] En 1328 il y eut un tremblement de terre dans ledit château, et non ailleurs, et la terre fut secouée si horriblement, que les hauts édifices menaçaient ruine, de telle sorte que ceux qui s'y trouvaient voulaient dès lors sauter à terre, pour échapper à la mort."

Note : Christmemel était un château des Chevaliers Teutoniques qui n'existe plus aujourd'hui et qui est difficile à localiser: c'est sans doute la localité actuelle de Skirsnemunė, sur la rive droite du Niémen, en Lituanie.

COMMENTAIRE : C'est avec raison que Grünthal et Riedel (2007) mettent en doute le caractère sismique de cet événement qui n'aurait eu lieu qu'à Christmemel "et non ailleurs"; ils émettent l'hypothèse d'un "éboulement de terre" (*Erdrutsch*) et rapprochent en outre le texte de la mention, dans les annales du chanoine du Samland, d'un incendie destructeur de ce château, en l'année 1328 précisément. Quoi qu'il en soit, ce "tremblement de terre" de Christmemel peut sans doute être éliminé des catalogues sismiques.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Grünthal et Riedel (2007).

1328.08.04. SÉISME À BRÜNN

1. PIERRE DE ZITTAU : CHRONICON AULAE REGIAE. MANSIO BRUNNENSIS (Brünn / Brno)

Texte : "Anno Domini MCCCXXVIII. [...] Eodem anno in die beati Dominici in Brunna existens ibidem hora prima diei magnum terre motum sensi et hoc fuit tempore pluviali."

Traduction : "1328. [...] La même année, le jour de la Saint-Dominique [04.08], me trouvant à Brünn, je ressentis là même, à la 1^e heure du jour, un grand tremblement de terre et ce fut par un temps pluvieux."

1328.08.13. SÉISME À MONZA

1. NOTAE MODOETIENSES (Monza)

Texte : "M.CCC.XVIIJ. Ind. XJ. Die sabati XIII Aug. in sero sive in primo somnio obiit pinus de Gessate custos ecclie sci iohannis batiste. Et humatus fuit in campanile dicte Ecclie pro pauore et terremotu sexte pulsantur campane predictae Ecclie."

Traduction : "1318. 11^e année de l'indiction. Le samedi 13 août au soir ou dans le premier sommeil, mourut Pino de Gessate gardien de l'église de Saint-Jean-Baptiste. Et il fut inhumé dans le clocher de ladite église. En raison de l'effroi et du tremblement de terre les cloches de ladite église furent secouées six fois [?]."

Note : Le 13 août ne tombait pas un samedi en 1318, qui n'était pas la 11^e année de l'indiction. Ces données s'accordent par contre pour l'année 1328; il doit donc manquer un "X" dans le millésime. Le texte n'est pas clair quant à savoir si le gardien est mort à cause du séisme ou si celui-ci a simplement eu lieu lors de son enterrement. Le sonnement répété des cloches ne paraît pas dû au tremblement de terre mais au désir de conjurer l'effroi produit par celui-ci.

1328.12.04. SÉISME À NURSIE ET À SPOLÈTE

1. RICHARD LESCOT : CHRONICON (Saint-Denis)

Texte : "MCCCXXVIII. [...] Hoc eodem anno mense septembri fuit in Italia magnus terrae motus, et maxime circa civitatem Perusii, et circa adjacentia loca, ita ut illius terrae aliqua funditus [aliqua] pro parte castra corruerint."

Traduction : "1328. [...] La même année, au mois de septembre, il y eut en Italie un grand tremblement de terre, et surtout vers la cité de Pérouse et vers les lieux voisins, de sorte que certains châteaux s'effondrèrent, les uns jusqu'au sol et les autres en partie."

Note : L'éditeur indique avoir ajouté le mot *aliqua* qui est entre crochets. Les mots *funditus* et *pro parte*, écrit-il, sont trop contradictoires pour pouvoir s'appliquer aux mêmes châteaux.

2. BONIFAZIO DA MORANO : CHRONICA MUTINENSIS [RECENSION PERDUE] (Modène)

a) GIOVANNI DA BAZZANO : CHRONICON MUTINENSE

Texte : "MCCCXXVIIIJ. [...] Dicto tempore fuerunt terraemotus magni, ita quod terra Norsiae de Ducatu in totum domibus et edificiis fuit dirupata et mortui [sunt] ibidem ultra quatuor milia personarum et eciam Castrum Sancti Iohannis in partibus illis pro magna parte domibus et edificiis dirupavit."

Traduction : "1329. [...] En ce temps il y eut de grands tremblements de terre, de sorte que la terre de Nursie du Duché [de Spolète] fut brisée en tout dans ses maisons et ses édifices, et là même moururent plus de 4.000 personnes, et aussi il brisa dans ces régions Castel San Giovanni en grande partie, dans ses maisons et ses édifices."

Note : Dans la chronique, le texte apparaît au début de l'année 1329 alors qu'il aurait dû figurer quelques lignes plus haut, à la fin du récit des événements de 1328.

3. GIOVANNI VILLANI : ISTORIE FIORENTINE (Florence)

Texte : "Come sobbissò per tremuoti gran parte de la città di Norcia del Ducato con più castella ivi intorno.

Nel detto anno MCCCXXVIII, a l'entrante di dicembre, furono diversi tremuoti ne la Marca ne le contrade di Norcia, per modo che quasi la maggior parte de la detta città di Norcia sobbissò, e caddono le mura de la terra e le torri, case, e palazzi, e chiese, e de la detta rovina, perché fu sùbita e di notte, morirono più di Vm persone. E per simile modo rovinò uno castello presso a Norcia, che si chiama le Precchie, che non vi rimase persona né animale vivo; e per simile modo il castello di Montesanto, e parte di Monte Sammartino, e di Cerreto, e del castello di Visso."

Traduction : "1328. Comment une grande partie de la cité de Nursie du Duché [de Spolète] et plusieurs châteaux des environs subirent des tremblements de terre.

Dans ladite année 1328, à l'entrée de décembre, il y eut divers tremblements de terre dans la Marche [d'Ancône], dans les régions de Nursie, de sorte que presque la plus grande partie de ladite cité de Nursie les subit, et les murs tombèrent de la terre, ainsi que les tours, les maisons, les palais et des églises; et de ladite ruine, parce qu'elle fut soudaine et de nuit, moururent plus de 5.000 personnes. Et de manière semblable fut ruiné un château près de Nursie, qui s'appelle Preci, où il ne resta ni personne ni animal vivant; et de manière semblable le château de Montesanto, et une partie de Monte San Martino, et de Cerreto, et du château de Visso."

4. ANNALES ARRETINI MINORES (Arezzo)

Texte : "1328. [...] Terremotus magni de mense decembris et maxime Spoleti, quibus multe domus corruerunt et homines et bestie periere."

Traduction : "1328. [...] Grands tremblements de terre au mois de décembre et surtout à Spolète, par lesquels beaucoup de maisons s'effondrèrent et gens et bêtes périrent."

5. ANNALI DI PERUGIA (Pérouse)

Texte : "MCCCXXVIII. [...] In questo millesemo, del mese de novembre e di deciembre, fuoro molte taramuotogle per le contrade. Ennabisòse Norscie e molte altre castelgle e molte montangne; e sì se disse che cie moriero più de doi milia persone. E molte citade e castella usciero a campo per paura del ditte taramuotogle."

Traduction : "1328. [...] En ce millésime, aux mois de novembre et de décembre, il y eut beaucoup de tremblements de terre dans ces régions. Nursie fut réduite en ruines et beaucoup d'autres châteaux et beaucoup de montagnes; et il se dit que là moururent plus de 2.000 personnes. Et beaucoup [d'habitants] des cités et des châteaux sortirent dans les campagnes par crainte desdits tremblements de terre."

6. BONAVENTURA BENVENUTI : ANNALES FULGINATES (Foligno)

Texte : "MCCCXXVIII. [...] et de mense decembris sequentis fuerunt multi terremotus, ex quibus Nursini magnum receperunt dampnum, et inceperunt die quarta dicti mensis de mane circa auroram et duraverunt per menses."

Traduction : "1328. [...] Et au mois de décembre suivant il y eut beaucoup de tremblements de terre, à cause desquels les Nursans subirent un grand dommage, et ils commencèrent le 4^e jour dudit mois, au matin vers l'aurore, et ils durèrent pendant des mois."

7. MOSES BEN DANIEL: NOTE SUR LES EVENEMENTS DE 1328-1329 (Ripatransone)

Texte : Voir GUIDOBONI-COMASTRI 2005, p. 379.

Traduction du texte hébreu (Guidoboni et Comastri) : "A great earthquake the like of which has not happened since the days of Uzziah king of Judah. On the first day of the month of Tevet, the year 5089 of the Creation [04.12.1328], and we were in the city of La Ripa in the province of the Marca and there was a great earthquake soon after dawn. "And the foundations of the walls shook" [Isaiah 6, 4] from the heaviness of the earthquake, and the floor of the house shook like a hut, the barrels moved in the cellar and hit one another and the wine inside them resounded like a bell. Ans I was lying on my bed because the east had not yet lightened. The strength of the earthquake that day affected an area greater than three miles. That day the earthquake was felt strongly in Norcia in the province of the Duchy near Spoleto and we were told that a griveous thing came to pass that houses have fallen and courtyards were destroyed and there was a great killing when the towers collapsed and ther was a great disturbance among the people everywhere. There were many dead bodies and there was no end to the corpses "Through the wrath of the Lord of Hosts the land is burned" [Isaiah 9, 19] and from that earthquake seven souls died from among the Jews, five of them the sons of the same mather, "She who bore seven has languished; she has swooned away" [Jeremiah 15, 9] and one son escaped for being in Rome and a daughter they took out of the ruins. And in those days people came from Norcia that was turned upside down in an instant, and they told us what their eyes had seen, that the houses fell down and the courtyards were destroyed and even the city wall was partly destroyed. In short, no house remained standing in the city due to the strenght of the earthquake. And there is no house that does not have a dead person. And a that time the number of victims became known and there were more than two thousand souls among the men, the children and the women, and only few young boys ans girls remained, for some of the men and the women ran away [from their houses] completely naked. On that day and that our there as a great earthquake in all the cities of the Marca and Duchy and in Rome and possibly in all the world. And on that day houses fell in other known cities. Later I came to Norcia and it was just as I have heard. After that the survivors got up

and rebuilt the city and constructed houses and settled in them and put the city's ruins, restoring them to better condition than they had been in days of old.”

8. MOSES BEN DANIEL: NOTE SUR LES EVENEMENTS DE 1328-1329 (Nursie)

Traduction du texte hébreu : Voir ci-dessus MOSES BEN DANIEL: NOTE SUR LES EVENEMENTS DE 1328-1329.

Note : Comme on le voit dans le récit de Moses ben Daniel, celui-ci a d'abord décrit le tremblement de terre du 04.12.1328 qu'il a ressenti à Ripatransone. Se rendant peu après à Nursie, il y constate l'exactitude du récit que lui ont fait des habitants de cette ville quant aux effets du séisme.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 210; Guidoboni et Comastri 2005, 377-382.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Le séisme a été ressenti à Pérouse.

1329.05.22. SÉISME EN BOHÈME ET EN BAVIÈRE

1. PIERRE DE ZITTAU : CHRONICON AULAE REGIAE. MASNIO PRAGENSIS (Prague)

Texte : "Anno Domini MCCCXXIX. [...] Eodem anno XI kalendas Junii terre motus factus est magnus in Boemia et Bawaria sensibiliterque notatus. Ego quidem tunc temporis sedebam quietus Prage in domo nostri monasterii circa horam completorii appodiatus lapideo parieti, qui tantum ex illo motu contremuit, quod me et qui mecum erant, ad timorem et horrorem maximum incitavit."

Traduction : "1329. [...] La même année, le 11 des calendes de juin [22.05] il y eut un grand tremblement de terre en Bohême et en Bavière, et qui fut remarqué sensiblement. Moi alors, à ce moment, j'étais assis tranquillement à Prague dans la maison de notre monastère, vers l'heure de complies, appuyé sur une paroi en pierre, qui trembla tellement par cette secousse qu'il provoqua un très grand effroi et horreur, à moi et à ceux qui étaient avec moi."

1329.06.28. ÉRUPTION DE L'ETNA ET SÉISME

1. NICCOLO SPECIALE : HISTORIA SICULA (Messine)

Texte : "Dixeram in primo capitulo primi libri, quoniam dicturus eram de incendio montis Ethne, que oculis meis vidi, et auribus meis hausii. [...] Anno Domini millesimo tricentesimo vicesimo nono, die vero XXVIII Junii, cum sol ad vesperum declinabat, sicut in diebus illis memini prolixus me scripsisse, Mons Aethna horrifico motu vehementer intremuit magnisque videbatur mugire tonitribus, quod non solum incolas montis perterruit, quin etiam passim habitantium plurima loca Siciliae mentibus terrorem incussit. [...] Ab orientali vero, et meridiolani parte, ubi montis concussio plus quam in locis aliis videbatur erumpere, plurima edificia, que in eremo veneranda vetustas ad Dei cultum fundaverat, ipse iugis et validus terre motus vel diruit, vel in rimas et fissuras plurimas separavit: placidos etiam rivus aquarum fluentium dehiscens tellus absorpsit. Insuper ad propinqua litora Mascularum scaphas plurimas et paselos, quas paulo ante subduxerant ex crebris et validis terrae concussionibus in mare deductas, nautae cum terrore maximo et treore videre natantes."

Suite du texte : Voir R. GREGORIO, *Biblioteca Scriptorum qui res in Sicilia gestas sub Aragonum imperio retulere*, 1 (1791) 494-496.

2. ANNOTAZIONE SICILIANA [TRADITION ORALE] (Aci Sant'Antonio ?)

Texte : "Ali 1329 nixeru li saxi, si fichi munti russu, et li saxi di Jaci, abissau la Ecclesia di S. Giovanni Paparomettu a lu Fireri."

Traduction (Guidoboni et al. 2014): "Nel 1329 uscirono le sciare, si formò il Monte Rosso e le sciare di Aci, fu distrutta la chiesa di San Giovanni Paparometta al Fleri."

3. ANNALES SICULI [SOURCE PERDUE] (Palerme ?)

a) CHRONICA BREVIS DE INSULA SICILIAE

Texte : "Anno Domini MCCCXXXIII, de mense Junii prope montem Ethnee fuit apertum os erumptans ignem et effectus est quidam mons prope sanctum Johannem de propria vumecta."

Note : La vraie date est celle de 1329, donnée par Nicolò Speciale. Il y a aussi une erreur dans la mention du mois (*Junii* au lieu de *Julii*).

b) CRONACA SICILIANA

Texte : "Anno Domini 1334 de mense Julii prope Montem Ethnae, fuit apertum os eruptuans ignem tam maximum de materia cuius effectus est quidam Mons prope Sanctum Johannem Paparumenta."

Note : Cfr note précédente; mais ici la mention du mois est exacte.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 382-384; Guidoboni et al. 2014, 176-183.

1329.07.15. ÉRUPTION DE L'ETNA

1. NICCOLO SPECIALE : HISTORIA SICULA (Messine)

Texte : Voir R. GREGORIO, *Biblioteca Scriptorum qui res in Sicilia gestas sub Aragonum imperio retulere*, 1 (1791) 494-496.

1330.02.09 OU 10. SÉISME [ressenti à Lambach]

1. NOTAE LAMBACENSES (Lambach)

Texte : "1330. 4 et 5 Idus Februarii factus est terre motus hora nona."

Traduction : "1330. Le 4 et les 5 des ides de février [10.02 et 09.02] il y eut un tremblement de terre à l'heure de none."

Note : La date n'est pas claire, d'autant que l'auteur place le 10 février avant le 9; et un séisme à l'heure de none n'a pu avoir lieu dans la nuit du 9 au 10.

1331.03.13. SÉISMES [ressentis à Cesena]

1. CHRONICA CIVITATIS CAESENAE (Cesena)

Texte : "Millesimo CCCXXXI die XIII Martii. Coepit terraemotus in mari, et ea die et nocte sequenti fuerunt terraemoti [sic] XVII quod inauditum est."

Traduction : "1331 le jour du 13 mars. Un tremblement de terre commença en mer, et ce jour et la nuit suivante, il y eut 17 tremblements de terre, ce qui est inouï."

1331.03.13/14. SÉISMES [ressentis à Cesena]

1. CHRONICA CIVITATIS CAESENAE (Cesena)

Texte : "Millesimo CCCXXXI die XIII Martii. Coepit terraemotus in mari, et ea die et nocte sequenti fuerunt terraemoti [sic] XVII quod inauditum est."

Traduction : "1331 le jour du 13 mars. Un tremblement de terre commença en mer, et ce jour et la nuit suivante, il y eut 17 tremblements de terre, ce qui est inouï."

1331.03.15-31. SÉISMES [ressentis à Cesena]

1. CHRONICA CIVITATIS CAESENAE (Cesena)

Texte : "Millesimo CCCXXXI die XIII Martii. Coepit terraemotus in mari, et ea die et nocte sequenti fuerunt terraemoti [sic] XVII quod inauditum est. Postea subsequenter duraverunt per totum eundem mensem."

Traduction : "1331 le jour du 13 mars. Un tremblement de terre commença en mer, et ce jour et la nuit suivante, il y eut 17 tremblements de terre, ce qui est inouï. Ensuite subséquemment, ils durèrent pendant tout le même mois."

1332.01.17. SÉISME À BYZANCE

1. NICÉPHORE GRÉGORAS : RHÔMAIKÈ HISTORIA (Byzance)

Texte grec : Voir L. SCHOPEN – I. BEKKER, dans *C.S.H.B.*, 30-32 (1829-1855).

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "[...] and again there was an earthquake on the evening when Christians celebrate the annual feast of his namesake Antonius [after being deposed, Andronicus had become a monk and taken the name Antonius]."

2. BRACHU BYZANTION CHRONIKON 8 (Byzance)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 79.

Traduction (Loenertz 1963): "Le 17 janvier de la 15^e indiction, à trois heures de la nuit, il y eut un grand tremblement de terre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 384-385; Ambraseys 2009, 365-366.

1332.12.04-05. ÉRUPTION DU KNAPPAFELSJÖKULL

1. KONUNGSANNALL (Skálholt ?)

Texte : "1332. ED. [...] Elldr i austri nær um allt land II nottum firir <...>."

Traduction latine (Langebek 1774) : "1332. [...] In orientali coeli regione ignis visus est, propemodum per totam insulam, biduo post <...>."

Traduction : "1332. [...] Un feu a été vu dans la partie orientale du ciel, à peu près sur toute l'île, pendant deux nuits après <...>."

+ KONUNGSANNALL [RECENSION COMPLÈTE] (Skálholt ?)

a) MAGNUS ÞORHALLSSON : FLATEYJARANNALL

Texte : "ED [1332]. [...] Saaz elldr i austri nær um allt Island II naattum fyrir Barbaru messo."

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : "1332. [...] In orientali plaga coeli ignis visus est, propemodum per totam Islandiam, biduo post festum Barbarae."

Traduction : "1332. [...] Un feu a été vu dans la partie orientale du ciel, à peu près sur toute l'Islande, pendant deux nuits après la Sainte-Barbe [04.12]."

2. NORÐUR ISLANDSKE ANNALER [SOURCE PERDUE] (Hólar ?)

a) GOTTSKÁLK JÓNSSON : GOTTSKÁLKSANNÁLL

Texte : "ED [1332] [...] Sast elldur logandi j austr aett naer vm allt Island er bera þotti j somu aett og jafn naer alls stadar er menn hyggia uerit hafa j Knappa fells jokli."

Note : Seule la seconde partie de la phrase vient d'une source perdue; la première est tirée des *Konungsaunnáll*. Le Knappafelsjökull est l'actuel Oræfajökull, glacier et volcan dans l'Austurskaftafellssýsla.

3. SVOKÖLLUÐ ANNALSBRÖT FRA SKALHOLTI (Mödruvellir ?)

Texte : "ED [1332]. [...] Ellz upp kuama med sanndfalli sudr a Sidu."

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : "1332. [...] Eruptio ignis, cum lapsu arenae in tractu australi Sida dicto."

Traduction : "1332. [...] Éruption avec chute de sable dans la région du sud dite Siða."

Note : Storm localise Siða dans le Vesturskaftafellssýsla (V. Ed., 623); c'est peut-être la région du Siðujökull.

1334.02.23. SÉISMES [ressenti à Cesena]

1. CHRONICA CIVITATIS CAESENAE (Cesena)

Texte : "Millesimo CCCXXXIV [...] Eodem anno et die XXIII Februarii hora matutinali ad Capellas fuit magnus terraemotus."

Traduction : "1334. [...] La même année, le jour du 23 février à l'heure de matines, il y eut un grand tremblement de terre aux Chapelles."

Note : Nous n'avons pu identifier ce que le chroniqueur entend par "*ad Capellas*".

1334.12.04. SÉISME À VÉRONE

1. CHRONICON VERONENSE (Vérone)

Texte : "MCCCXXXIV. [...] Et eo Anno IV Decembris Dominus Joannes Papa XXII in Avinione mortuus est. Et eo die, et hora fuit Terraemotus maximus Veronae."

Traduction : "1334. [...] Et cette année, le 4 décembre, le seigneur pape Jean XXII mourut en Avignon. Et en ce jour et heure, il y eut un très grand tremblement de terre à Vérone."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 210-211; Guidoboni et Comastri 2005, 385-386.

1335. SÉISME EN PRUSSE

1. ANNALES PRUSSICI BREVES [SOURCE PERDUE] (Koenigsberg ?)

a) ANNALES PRUSSICI EXPEDITIALIS

Texte : "Anno 1335 <...> in primo somno fuit terre motus in Prussia et in Polonia, et quatiebatur terra durissime primo tribus vicibus et cessavit per modicum tempus; iterum tribus

vicibus eodem modo et tertio tribus vicibus; sed prius in Almaniam plura edificia in hoc terre motu ceciderunt.”

Traduction : ”En l'an 1335 <...> dans le premier sommeil il y eut un tremblement de terre en Prusse et en Pologne, et la terre fut très durement secouée à trois reprises et cela cessa pendant peu de temps; ensuite à trois reprises de la même manière et une troisième fois à trois reprises; mais auparavant en Allemagne plusieurs édifices tombèrent dans ce tremblement de terre.”

Note : Une lacune nous prive du mois et du jour de l'événement. Le "premier sommeil" est la période précédant minuit.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Riga ? (*Annales Rigenses* perdues), Thorn (*Annales Fratrum Minorum Thorunensium* perdues), Gniezno (*Memorabilia Gnesniensia*).

COMMENTAIRE : Les mentions de la Pologne et de l'Allemagne ne sont pas très précises, et ce séisme n'apparaît pas dans les autres sources contemporaines; mais il ne fait guère de doute, à notre avis, que ces secousses ont bien été ressenties en Prusse, terme qui ne désignait à l'époque que ce qui fut appelé par la suite "Prusse orientale".

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre et Alexandre 2018, 14.

1335.05.15. CHUTE DU MONT FALTERONA DANS LE MUGELLO

1. GIOVANNI VILLANI : ISTORIE FIORENTINE (Florence)

Texte : ”Nell’anno di Cristo MCCCXXXV. [...]

D’una rovina che fece parte della montagna di Falterona.

Nel detto anno, a dì XV di maggio, una falda de la montagna di Falterona da la parte che discende verso il Decomano in Mugello, per tremuoto e rovina scoscese più di quattro miglia infino a la villa si chiamava il Castagno, e quella con tutte le case, persone e bestie salvatiche e domestiche e alberi sobissò, e assai di terreno intorno, gittando abondanza d’acqua ritenuta, oltre a l’usato modo torbida come acqua di lavatura di cenere; e gittò infinita quantità di serpi, e due serpenti con quattro piedi grandi com’uno cane, li quali l’uno vivo e l’altro morto fuoron presi a Decomano. La quale torbida acqua discese nel Decomano, e tinse il fiume della Sieve; e la Sieve tinse il fiume dell’Arno infino a Pisa; e durò così torbido per più di due mesi, per modo che dell’acqua d’Arno a neuno buono servizio si poteva operare, né’ cavalli ne voleano bere; e fue ora che i Fiorentini dubitaro forte di non poterlo mai gioire, né poterne lavare o purgare panni lini o lani, e che però l’arte della lana non se ne perdesse in Firenze; poi a poco a poco venne rischiarando, e tornando in suo stato.”

1335.12.29. SÉISME A ANGOULÊME

1. ANNOTATIONS PARISIENNES [SOURCE PERDUE] (Paris)

a) CHRONIQUE RIMÉE PARISIENNE

Texte : ”En l'an Mil et CCC, droit et trente et cinq ans, / La duchié de Guyenne trembla si de tous sens, / Pluseurs clochiers chéirent et les hostels; des gens / Issirent hors des liz ains com hors du sens.”

Traduction : ”En l'an 1335, le duché de Guyenne trembla en tous sens, plusieurs clochers tombèrent ainsi que les hôtels; des gens sortirent de leurs lits comme hors de sens.”

2. NOTAE MALLEACENSES (Maillezais)

Texte : "Anno milleno – C ter – V – cum ter quoque deno, Praesulis in festo Thomae, lector memor esto, quod tremitu celeri sentitur terra moveri.

1335. Prenez un Mayl et III Coignez / Et en un Vergne les coignez / Si Xrist volez III fez requerre / Aver tremblé saurez la terre / Le quart jor empres la nayssence / Dau rey qui sus toz a poysence. Ceu veut dire: prenez M du mail; CCC de trois coygnez; XXX de Xrist; un V de vergne, et ajostez M.CCC.XXX et un V; ensi saurez vostre comte."

Traduction : "Garde en mémoire, lecteur, qu'en l'an 1335, à la fête de l'évêque Thomas [29.12], l'on sentit bouger la terre par une secousse rapide.

1335. Prenez un maillet et trois coins et cognez-les dans un vergne. Si vous voulez requérir trois fois le Christ, vous saurez que la terre a tremblé le 4^e jour après la naissance [29.12] du roi qui sur tous a puissance. Cela veut dire: prenez 1.000 du maillet; 300 de trois coins; 30 de Christ; un 5 de vergne, et ajoutez 1330 et un 5; ainsi vous saurez votre compte."

Note : 1) Il faut noter que l'éditeur a mal lu le premier de ces deux textes consacrés au séisme du 29 décembre 1335 et qui sont dus à la même main sur le manuscrit. L'éditeur a transcrit les premiers mots "Anno milleno ter C. cum ter quoque deno", ce qui donne l'année 1330, alors que sur le manuscrit on lit: "Anno milleno – C ter – V – cum ter quoque deno", c'est-à-dire l'année 1335.

2) Les deux notices, celle en latin et celle en langue vulgaire, concordent parfaitement et il y a lieu d'éliminer le faux séisme de 1330, que l'éditeur Marchegay plaçait en outre le 7 juillet et non le 29 décembre, affirmant en note que la fête de Thomas de Cantorbéry "était célébrée en France le 7 juillet". Or cette assertion est fautive: les sources d'Uzerche et de Bordeaux précisent bien (voir ci-dessous) que la Saint-Thomas Becket était le 29 décembre; ce qui était fêté le 7 juillet, c'était la translation du saint (Giry, 311).

3) Un vergne est un aulne.

3. NOTA PICTAVENSIS (Poitiers)

Texte : "Die veneris post Nativitatem Domini, anno millesimo M CCC XXXV, in ortu solis vel quasi, terra tremuit, et hoc per spacium dicendi Pater noster cum Ave Maria."

Traduction : "Le vendredi après Noël [29.12], en l'an 1335, au lever du soleil ou à peu près, la terre trembla, et cela, le temps de dire un Pater noster et un Ave Maria."

4. NOTAE GRANDIMONTENSES [SOURCE PERDUE] (Grandmont)

a) BONAVENTURE DE SAINT-AMABLE : ANNALES DU LIMOSIN

Texte : "1334. [...] Le Centuriateur de Grandmont remarque que dans plusieurs manuscrits et mémoires (selon la Tradition des Pères) il se fit un grand et long tremblement de terre, et que dans la plus part des Basiliques de cet Ordre il s'ensuivit de ce tremblement de terre, que les voutes se fendirent et entr'ouvrirent."

5. NOTA LEMOVICENSIS (Limoges)

Texte : "Anno Domini M.CCC.XXXV infra octabas Nativitatis Domini, fuit ingens motio terrae, id est terrae motus, per totum mundum; et fuit in ortu solis, ita quod omnis populus fuit stupefactus, quia nullus clericus nunciaverat nec praedicaverat; ideo fuerunt attoniti quia repente venit, unde pridem viderant signa quae facta fuerant in sole, luna et stellis, timentes ut esset prope terminus propter signa."

Traduction : "En l'an 1335 avant l'octave de la Nativité du Seigneur, il y eut un énorme mouvement de terre, c'est-à-dire un tremblement de terre dans tout le monde; et ce fut au lever du soleil, de sorte que tout le peuple fut stupéfait, parce qu'aucun clerc ne l'avait annoncé ni prédit; c'est pourquoi ils furent frappés de stupeur parce qu'il vint soudainement, alors

qu'autrefois ils avaient vu des signes qui se produisirent dans le soleil, la lune et les étoiles, craignant que l'on fût près de la fin à cause de ces signes.”

6. CONTINUATIO USERCIENSIS (Uzerche)

Texte : ”Nota quod die veneris post Natale Domini, in festo sancti Tome martyris, quarto kalendas ianuarii, in ortu solis, factus fuit terremotus magnus per universum orbem, clamante ahere clamore magno tanquam si essent tonitrua magna, aut voces aquarum multarum, anno Domini M.CCC.XXX.quinto.”

Traduction : ”A noter que le vendredi après la naissance du Seigneur, en la fête de Saint-Thomas martyr, le 4 des calendes de janvier [29.12], au lever du soleil, il y eut un grand tremblement de terre dans l'univers entier, avec une grande clameur dans l'air clamant comme s'il y avait eu de grands coups de tonnerre, ou des bruits de beaucoup d'eaux, en l'an 1335.”

7. NOTA BRIVENSIS [SOURCE PERDUE] (Brive)

a) ABBÉ D'ESPAGNAC : HISTOIRE DE BRIVE

Texte : ”En 1335, la terre a tremblé à Brive le lendemain du départ du roi [Philippe VI].”

Résumé (Leymonerie 1810) : ”On éprouva à Brive et dans le voisinage, le 28 décembre 1335, un grand tremblement de terre.”

Note : Il faut corriger la date d'un jour.

8. NOTAE SARLATENSES [SOURCE PERDUE] (Sarlat)

a) JEAN TARDE : CHRONIQUE DE SARLAT

Texte : ”1335. Le 29 décembre, à huit heures du matin, il y eut à Sarlat tremblement de terre qui dura seulement un demy quart d'heure. S'il eût duré davantage, il eut apporté des ruines aux bastimens.”

9. ANNALES S. COLUMBAE BURDEGALENSIS (Bordeaux)

Texte : ”Anno Domini MCCCXXXV die <...> in festo B. Thomae martiris orto jam sole fuit terraemotus in Civitate Burdegalensi.”

Traduction : ”En l'an du Seigneur 1335 le [vendredi] jour de la fête de Saint-Thomas martyr [29.12], le soleil étant déjà levé, il y eut un tremblement de terre dans la cité de Bordeaux.”

Note : Le séisme ayant eu lieu le jour de la fête de saint Thomas Becket, le vendredi 29 décembre 1335, la lacune dans le texte est le mot "veneris".

10. ADNOTATIONES BURDIGALENSIS [SOURCE PERDUE] (Bordeaux ?)

a) CRONICA DE GUIANA

Texte : ”l'an M.CCC e XXXIII. [...] L'an aprop [1334] tremblet la tera lo jorn de sent Thomas aprop Nadau.”

Traduction : ”1333. [...] L'an suivant [1334] la terre trembla le jour de la Saint-Thomas après Noël [29.12].”

11. ANNALES VASATENSES. PARS II [SOURCE PERDUE] (Bazas)

a) CHRONICON VASATENSE

Texte : ”1336. In festo beati Thomae martiris fuit terrae motus magnus apud nos et per universum mundum et campanillae Sancti-Petri Engolismensis et plura alia ceciderunt. Ego vero, Bertrandus de Sancto-Aegidio, eram tunc diaconus in monasterio Bandol ordinis Benedicti et non cognovi terrae tremorem, licet essem sub divo circum ortum solis.”

Traduction : "1336. En la fête de Saint-Thomas martyr, il y eut un grand tremblement de terre chez nous et dans le monde entier, et les clochers de Saint-Pierre d'Angoulême et plusieurs autres tombèrent. Moi, Bertrand de Saint-Gilles, j'étais alors diacre au monastère de Bandol de l'ordre de [Saint-]Benoît et je n'ai pas eu connaissance du tremblement de terre, comme j'étais en plein air vers le lever du soleil."

Note : Il y a une erreur d'un an (sans doute due au copiste du XVI^e siècle), à moins que le texte ne soit daté selon le style de Noël; mais ce style n'était pas habituel dans ces régions au XIV^e siècle (Giry, 122-123). A noter qu'il s'agit de saint Thomas "martyr" (c'est-à-dire Thomas Becket), fêté le 29 décembre et non de l'apôtre saint Thomas (fêté le 21 décembre). L'auteur de cet texte n'était pas à Bazas lors de la secousse et il ne l'a pas ressentie: les habitants de la ville lui ont donc rapporté l'événement. Nous n'avons pu identifier ce monastère de Bandol, de l'ordre bénédictin, où se trouvait alors Bertrand de Saint-Gilles: Cottineau ne mentionne aucune abbaye de ce nom.

12. ADNOTATIONES CATURCENSES (Cahors)

Texte : "Anno Domini millesimo CCC XXXV ante penultima die mensis que fuit die veneris post festum nativitatibus Domini parum circa ante ortum solis fuit terre motus in civitate Caturcense et in aliis provinciis huius regionis."

Traduction : "L'an du seigneur 1335, l'antépénultième jour du mois qui fut le vendredi après la fête de la nativité de Notre Seigneur, un peu avant le lever du soleil, il y eut un tremblement de terre dans la cité de Cahors et dans les autres provinces de cette région."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre et al. 1981; Lambert 1986, 9-13.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Le séisme a été ressenti à Bordeaux.

1336.06.08. SÉISME DANS LA MARCHE DE TRÉVISE

1. GUGLIELMO CORTUSI : CRONICA CIVITATIS PADUAE (Padoue)

Texte : "MCCCXXXVI. [...] Die VIII Junii hora galli cantus fuit terremotus, forsan pronosticatio futuri metus in marchia Tarvisina."

Traduction : "1336. [...] Le 8 de juin à l'heure du chant du coq il y eut un tremblement de terre, peut-être présage d'une future inquiétude dans la Marche de Trévise."

1336.07.11. SÉISME [ressenti à Parme]

1. ANNALES PARMENSES (Parme)

Texte : "1336, indictione 4. [...] A X julio, la notte sequente, in hora di primo sonno vel circa, fu udito e sentito e visto un terramoto."

Traduction : "1336. 4^e année de l'indiction. [...] Le 10 juillet, la nuit suivante, à l'heure du premier sommeil ou aux environs, fut entendu, ressenti et vu un tremblement de terre."

1336.09.05. SÉISME [ressenti à Bologne]

1. PIETRO ET FLORIANO DA VILLOLA : CRONACA BOLOGNESE (Bologne)

Texte : "MIIICXXXVI. [...] In lo dito milleximo, di V de setembre, vene un grande teramoto."

Traduction : "1336. [...] Dans le même millésime, le 5^e jour de septembre, il survint un grand tremblement de terre."

1337.01.15/16. SÉISME [ressenti à Cesena]

1. CHRONICA CIVITATIS CAESENAE (Cesena)

Texte : "Millesimo CCCXXXVII die XV mensis Januarii praecurrente et XV veniente, in media nocte fuit immensus terraemotus."

Traduction : "1337. Le 15 du mois de janvier précédant et le 15 arrivant, au milieu de la nuit, il y eut un immense tremblement de terre."

Note : Peut-il faut-il lire "XVI veniente" au lieu de "XV veniente".

1337.12.24/25. SÉISME [ressenti à Coïmbre]

1. ANNALES S. CRUCIS CONIMBRIGENSIS. PARS III (Coïmbre)

Texte : "Era M.CCC.LXX.V et na noyte vigilia de natal ante galo tremeu a terra."

Traduction : "En l'an de l'Ère 1375 [1337] et dans la nuit veille de Noël [24-25.12] avant le [chant du] coq, la terre trembla."

1339.02.05. GLISSEMENT DE TERRAIN À TINDSSTAÐIR

1. SKALHOLTSANNALL (Skalholt ?)

Texte : "C [1339]. [...] Hliop skriða i Kios á þann bæ er a Tinds stóðum heitir. letuz IX menn."

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : "1339. [...] Ruina saxorum de monte in praedium territorii Kjosensis, Tindstadir dictum, cecidit, quae novem homines necavit."

Traduction : "1339. [...] Glissement de terrain dans un domaine du territoire de Kjösar, appelé Tindsstaðir, qui tua 9 personnes."

Note : Tindsstaðir se trouve effectivement dans le Kjösarssýsla (comté de Kjösar).

+ SKALHOLTSANNALL [RECENSION PERDUE] (Skalholt ?)

a) MAGNUS ÞORHALLSSON : FLATEYJARANNALL

Texte : "C [1339] [...] Hliop skrida a bæ i Kios er a Tindzstodum het in festo Agathe. letuz IX menn."

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : "1339. [...] Ruina saxorum de monte, in festo Agathae in praedium territorii Kjosensis, Tindstadir dictum, quae novem homines necavit"

Traduction : "1339. [...] Glissement de terrain dans un domaine du territoire de Kjösar, appelé Tindsstaðir, le jour de la Sainte-Agathe [05.02], qui tua 9 personnes."

1339.05.23. SÉISME EN ISLANDE DU SUD

1. SKALHOLTSANNALL (Skalholt ?)

Texte : "C [1339]. [...] Kom land skialfti sva micill fyrir sunnan land at mennum ok fenaði fleygði til iarðar."

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : "1339. [...] Decimo calendas Junii tantus in australi Islandia terrae motus contigit, ut homines et pecora humi prosternerentur."

Traduction : "1339. [...] Le 10 des calendes de juin [23.05] il arriva un tel tremblement de terre dans le pays du Sud, que les hommes et le bétail furent jetés au sol."

Note : L'expression "*sunnan land*" désigne un des quatre quartiers administratifs de l'Islande: le Sunnlendinga Fjörðhungur.

+ SKALHOLTSANNALL [RECENSION PERDUE] (Skalholt ?)

a) MAGNUS ÞORHALLSSON : FLATEYJARANNALL

Texte : "C [1339] [...] Kom landz skialfti sua mikill fyrir sunnan land X kl. junij. at monnum ok fenadi kastadi til iardar sua at onyttizst. hus fellu mest vm Skeid ok Floa ok Hollta manna repp ok vidaz hitt nedrra milli Þiors aar ok eystri Rang aar. enn fioldi bæia fellu allir til jardar edr tok hus or stad. letuz nockur born ok gamal menni. jordin rifnadi vida til vndirdiupa vpp sprettandi heitt vatn ok kallt. hraupudu fioll enn hamrar sprungu vida isundr. vthuerfdizst Holli i Hollta manna repp ok færði or stad."

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : "1339. [...] Decimo calendis Junii tantus in australi Islandia terrae motus contigit, ut homines et pecora humi prosternerentur, et eliderentur, aedes ita passim corruerunt, ut praedia habitationis inutilia et solitaria fierent, maxime in territoriis Skeidensi, Floensi et in tribu Holtamannensi, et passim per loca interiora, inter omnes Thjorsa et Ranga orientalem, permultae autem villae in universum humi stratae sunt, vel etiam aedes de loco motae. Pueri aliquot et homines aetate proveci perierunt. Terra multis in locis in abyssum usque dehiscibat, aquamque tam calidam quam frigidam evomit. Montes corruerunt, petrae vero multis in locis disrumpebantur. Salebra in tractu Holtamannensi invertebatur et loco mota est. Homines sub dio itinera favientem, ab equis delapsi terrae motu durante jacere coacti."

2. EINAR HAFLÍÐASON : LÖGMANNSANNALL (Hólar)

Texte : "C [1339]. [...] Aa þessu aare kom ok sua landskialfte mickill fyrir sunnan land at fimtugir béia dattu ofuan ok do þrir menn. Menn dattu ok af bake a vegum vte. ok vrdu at liggia medan landskialftinn var."

Traduction latine partielle (Werlauff et al. 1847) : "1339. [...] Terrae motus magnus in australi Islandia contigit, quinquaginta villae ceciderunt et tres homines interierunt."

1339.05.23>. APPARITION DE SOURCES SUR LE HENGILL

1. EINAR HAFLÍÐASON : LÖGMANNSANNALL (Hólar)

Texte : "C [1339]. [...] Þa kom vpp huerr j Einglafiollum X fadma a huern vegh ok var þar adr slett jord. vidara komu ok vpp huerar fyrir sunnan land. "

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : "1339. [...] In montibus Henglis thermae exortae sunt, in singula latera decem orgyjarum latae, ubi prius solum plunum fuerat. Praeterea thermae in regione australi exstisterunt."

1339.07//12. SÉISME(S) [ressenti(s) à Arezzo]

1. ANNALES ARRETINI MAIORES (Arezzo)

Texte : "1339. [...] Dominus Gerardus miles de Foraboschis de Florentia electus in potestatem pro aliis sex mensibus. [...] Et etiam suo tempore undationes aquarum, fulmina et terremotus venerunt."

Traduction : "1339. [...] Le seigneur Gerardo chevalier de Foraboschi de Florence fut élu podestat pour les six autres mois. [...] Et aussi à son époque vinrent des inondations, des foudres et des tremblements de terre."

Note : Le ou les séismes (la phrase est ainsi tournée que l'on ne peut dire si *terremotus* est au singulier ou au pluriel) aurai(en)t eu lieu pendant le gouvernement d'un podestat daté de la seconde partie de l'année 1339.

1341.04.05. SÉISME [ressenti à Parme]

1. GIOVANNI DE PARME : CHRONICA PARMENSIS (Parme)

Texte : "MCCCXLI. [...] In die jovis sancti, de nocte, fuit magnus terraemotus."

Traduction : "1341. [...] Le Jeudi Saint [05.04], de nuit, il y eut un grand tremblement de terre."

1341.05.19. ÉRUPTION DE L'HEKLA, DU KNAPPAFELSJÖKULL ET DU HERÐUBREIÐ

1. KONUNGSANNALL (Skálholt ?)

Texte : "1341. G. [...] Kom upp elldr i Heklufelli með oari oc osku falli oc eyddwz margar bygdir. Myrkr svo mikit um daga, sem um nætr a vetr."

Traduction latine (Langebek 1774) : "1341. [...] Ignis de monte Hecla erupit, insequente annonae caritate et cinerum dispersione, ex quibus multa territoria vastata sunt. Tanta interdium tenebrae, quanta hibernis noctibus esse solent."

Traduction : "1341. [...] Éruption du mont Hekla, suivie d'une cherté du blé et d'une dispersion des cendres, par lesquelles beaucoup de régions furent dévastées. Les ténèbres furent telles pendant le jour que l'on se serait cru pendant les nuits d'hiver."

2. SKALHOLTSANNALL (Skalholt ?)

Texte : "G [1341]. [...] Elldz vpp quama inn setta í Heklu felli einni nótt eptir festum Dunstani. með sva miklu myrkri af ósku fallinu at i sumum stóðum fra dagmalum til nóns sa ekki skrim vti helldr enn menn væri blindir. ok var þo mikit myrkr allan daginn ok marga aðra siðan tok askan i aukla undir Eyia fióllum. ok fylgði naut fellir micill. Annarr elldr var vppi i Hnappar vallar iókli. hinn priði i Herði breið yfir Fljotzdals heraði ok voru allir jafnsnemma vppi."

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : "1341. [...] Eruptio ignis in monte Hecla, una nocte post festum Dunstani. Tam spissis tenebris lapsu cinerum ingruentibus, ut in locis nonnullis ab hora nona ante, ad horam tertiam post meridiem homines nihil foris visu distinguerent, perinde ac si caeci essent, toto tamen, eo die multisque insequentibus spissae tenebrae perdurarunt. Sub Eyjafjöllis ad tales usque cineres pertingerunt, [...]. Secundus vulcanus in monte glaciali Hnappavallensi grassabatur, tertius in monte Herðubreid supra tractum Fljótaldalensem, et omnes hi vulcani simul exstiterent."

Traduction : "1341. [...] Eruption du mont Hekla, une nuit après la Saint-Dunstan [19.05]. Les ténèbres se firent si épaisses par la chute des cendres, qu'à certains endroits, de la 9^e heure avant midi jusqu'à la 3^e heure après midi, les gens ne distinguaient rien au dehors, comme s'ils étaient aveugles, et les ténèbres épaisses perdurèrent tout ce jour et de nombreux jours suivants. Dans l'Eyjafjöll les cendres s'étendirent à tel point, [...]. Un deuxième volcan dans le glacier Knappafels entra en éruption, et un troisième dans le mont Herðubreid, et tous ces volcans se manifestèrent ensemble."

Note : L'Eyjafjöll est un massif volcanique du Rangárvallasýsla; le Knappafelsjökull est l'actuel Oræfajökull, glacier et volcan dans l'Austurskaftafellssýsla; le Herðubreid est un volcan dans le Sudrþingeyjarsýsla.

3. ATHUGASEMD UM ATBURÐI ÁRIÐ 1341 [SOURCE PERDUE] (Helgafell ?)

a) MAGNÚS ÞÓRHALLSSON : FLATEYJARANNÁLL

Texte : "G [1341]. [...] Elldz vppkuoma i Heklu felli VJ drottins dagin næsta eptir. med sua miklum faadæmum ok ausku falli at eyduz margar sueitir þar i naandir ok myrkr sua mikit enn fyrsta dag vti sem þa er suartazst er i husum a haavetri vm nætr. dunur vm allt land sem hiaa væri auskufall vm Borgar fiord ok Skaga sua ad fenadr fell af ok hueruetna þar i milli. menn foru til fiallzins þar sem vpp varpit var ok heyrðiz þeim sem biargi storu væri kastat innan vm fiallit. þeim synduzst fuglar fliuga i elldinum bædi smair ok storir med ymsum laatum. hugdu menn vera saalir. huitasalt sua mikit laa þar vm huerfis opnuna at klyfia maatti hesta af ok brennu steini."

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : "1341. [...] Eruptio ignis in monte Hecla, sexta dominica insequenti adeo cum insolita violentia et cinerum dispersione ut multa territoria in vicinia vastata fierent, tantae etiam primo die foris exstiterunt tenebrae, quanta media nocte circa mediam hyemem sunt in aedibus nigerrimae. Tota per regionem flammae situm, quasi in praesentia intonuit. Per Borgarfjörðum et Skagum (promontorium) lapsus cinerum adeo vehemens erat, ut ex eo greges et armenta leto sternerentur, quod etiam ubique intermedio horum tractuum evenit. Accedentibus ad mentem hominibus ubi egestio erat, auditum est, quasi ingens saxum intus in monte huc et illuc jactaretur. Visae sunt illis aves tam parvae quam magnae variis cum gestibus in flamma circumvolitare, quas animas (defunctorum) esse creditum. Salis nitri et sulphuris tanta copia circum chasma jacuit, ut equiq onerandis sufficeret."

4. NORÐUR ISLANDSKE ANNALER [SOURCE PERDUE] (Hólar ?)

a) GOTTSKÁLK JÓNSSON : GOTTSKÁLKSANNÁLL

Texte : "G [1341] [...] Ellds vpp kuoma jn VJ j Heklu felli med suo storum dynkium at landit skalf allt suo at j fiarlægum stodvm og hierudum hristis skiar aa httsvm sem fyrir vindi hvossvm vm langa tima og var þa kyrt vedur. myrkr var svo micit af oskv falli j nalægum hiervdvm at lios brann j hvsvm vm daga. Þetta var fyrir Vrbanus messo VJ nottvm. af þessv osku falli do micill hluti naut fiar fyrir svnnan land svo at marger menn vrdu snavder at kuikfie og gengu vr husvm fra eignvm og jordum sijnum. eyddvst marger bær vm Skalhollts sueit og Rang ar vullu og nockrer austar."

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : "1341. [...] Eruptio ignis sexta in monte Hecla, cum tantis fragoribus, ut regio tota contremisceret, ut in tractibus remotis aedium fenestrae (specularia membranae) quasi vehementi vento diu concuterentur; atqui aer tum fuit tranquillus. In tractibus vicinis lapsu cinerum tanta ingruerunt tenebre, ut interdiu in aedibus accensa lumina lucerent. Sex noctibus ante festum Urbani haec evenerunt. Ista cinerum praecipitatione in regione australi magna adeo pars armenti boum interiit, ut facultatum vivarum multi egeni fierent, et ex aedibus a possessionibus et praediis discederent, multae villae in tractu Skalholtensi et in Rangarvallis et aliquanto magis ortum versus desolatae sunt."

5. EINAR HAFLIÐASON : LÖGMANNSANNALL (Hólar)

Texte : "G [1341]. [...] Þa kom vpp elldr j Heklufelle med sua miklu sannfalle at fenadr do af vm varit. ok saudfe ok nautfenadr do mest vm Rangar vullu. ok eydde naligha V reppa. ok vidara annarstadar do naut manna af sandinum."

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : "1341. [...] Eruptio ignis monte Hecla, cum tanta arenarum praecipitatione ut ex eo pecudes et pecora vere interierent et oves et boves per tractum Rangarsvallensem maxime perirent et fere quinque tractus desolarentur, et passim alibi magna strages fiebat."

6. SVOKÖLLUÐ ANNALSBRÖT FRA SKALHOLTI (Mödruvellir ?)

Texte : "G [1341]. [...] Ellz upp kuama i Heklu felli med myklu sanndfalli ok sua storum brestum at biorgum lautst saman i elldinum at naliga heyrdi um allt land sua uar ok dimt medan sanndfallid stod mest yfir."

1342. SÉISME [ressenti à Neuberg]

1. ANNALES NOVIMONTENSES (Neuberg)

Texte : "A.D. 1342. [...] terre motus fuit generalis."

Traduction : "L'an 1342. [...] il y eut un tremblement de terre général."

1342.01.02. SÉISME EN HOLLANDE

1. ADNOTATIONES S. PANCRATII LEIDENSIS [TRADITION ORALE] (Leyde)

Texte : "Et consimilis terrae motus commemorabatur a nonnullis tunc superviventibus in Leyden contigisse ultra triginta sex annos et etiam cum talibus concussionibus domorum et tremoribus, sicut nunc temporis supradicti."

Traduction : "Et certaines personnes encore vivantes alors à Leyde se souvenaient qu'un semblable tremblement de terre avait eu lieu plus de trente-six ans auparavant, également avec de telles agitations des maisons et secousses, comme celui de maintenant susdit [1382]."

Note : Dans la source de Leyde, c'est dans le récit du grand séisme de 1382 qu'est mentionné le fait que certaines personnes encore vivantes se souviennent d'un tremblement de terre survenu "plus de 36 avant", ce qui se rapporterait à un événement antérieur à 1346; il s'agit certainement de la secousse du 02.01.1342 dont fait état la chronique de Johannes de Beka.

2. JOHANNES DE BEKA : CHRONOGRAPHIA (Egmond ?)

Texte : "Anno Domini M CCC XLII die secunda mensis ianuarii terremotus factus est in Hollandia, qui ad paucos annos subsequentes prenosticavit horrenda flagicia."

Traduction : "En l'an 1342 le 2 du mois de janvier, il y eut un tremblement de terre en Hollande, qui présagea d'horribles fléaux dans peu d'années suivantes."

1343.03.28. SÉISME DANS LE LINDSEY

1. ANNALS OF THE CITY OF LONDON [SOURCE PERDUE] (Londres)

a) GREAT CHRONICLE OF LONDON

Texte : "A. XVIIJ. Simon Franceys. [...] Also this same yere was a grete erthe quake."

Traduction : "L'an 17 [du règne d'Édouard III]. Simon Franceys [maire] [...] Aussi cette même année il y eut un grand tremblement de terre."

Note : La 17^e année du règne d'Édouard III s'étendait sur 1342-1343 et les maires de Londres entraient en fonction le 29 octobre; le séisme est probablement celui du 28 mars 1343.

b) CHRONICLE OF LONDON II

Texte : "A. XVIIJ. Simon Fraunceys, m'. [...] And in this yere was a gret erthequake."

Traduction : "L'an 17 [du règne d'Édouard III]. Simon Fraunceys [maire] [...] Et en cette année il y eut un grand tremblement de terre."

c) CHRONICLE OF LONDON III

Texte : Cfr *Great Chronicle of London*.

d) CHRONICLE OF LONDON

Texte : Cfr *Great Chronicle of London*.

2. HENRI KNIGHTON : CHRONICON (Leicester)

Texte : "M.CCC.XLIJ. [...] Eodem anno XV die Februarii quasi in meridie fuit terre motus magnus per universas plagas regni."

Traduction : "1342. [...] La même année le 15 février presque à midi il y eut un grand tremblement de terre dans toutes les régions du royaume."

Note : L'éditeur croit pouvoir corriger la date: celle de 1344 qu'il indique en marge est tirée de la compilation sans valeur de Mallet (1852) et doit absolument être rejetée. Henri Knighton utilise le style de l'Annonciation, usuel en Angleterre à cette époque; il faudrait donc considérer que la secousse a eu lieu le 15 février 1343. Mais comme nous l'avons vu ailleurs (Voir Critique des Sources, Henri Knighton: *Chronicon*), la chronologie de cet auteur, qui écrit d'après ses souvenirs dans le dernier quart du XIV^e siècle, est particulièrement fautive, et le séisme pourrait bien être celui du 28 mars 1343 (auquel cas l'auteur aurait dû dater son texte du millésime de 1343); en tout cas l'heure de l'événement (vers midi) est bien la même.

3. CHRONICON ANGLIAE PETROBURGENSE ET SPALDINGENSE. PARS II (Spalding ?)

Texte : "A.D. 1343. Terrae motus factus est magnus quinto kalendarum Aprilis, hora quasi sexta."

Traduction : "1343. Il y eut un grand tremblement de terre le 5 des calendes d'avril [28.03], presque à la 6^e heure."

4. WILLIAM MERLE : DIARIUM METEOROLOGICUM (Driby)

Traduction (Symons 1891): "1343. [...] March. [...] 28th. [...] At mid-day there was an earthquake, which was so great that in certain parts of Lyndesay the stones in the chimneys fell down, after shaking in very great agitation, and it lasted long enough for the "*salutatio angelica*" to be said distinctly. [...] The aforementioned earthquake was not felt at Oxford."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF EXPLICITE : Non ressenti à Oxford (William Merle, *Diarium*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 59-60; Musson 2008, 42-43.

1343.10.14. SÉISME DANS LA MER DE MARMARA

1. GALAKTION MADARAKIS : SÈMEIÔMATA (Byzance)

Texte grec : P. SCHREINER, La Chronique brève de 1352, dans *Orientalia Christiana Periodica*, 31 (1965) 348.

Traduction (Schreiner 1965): "Pendant que je copiai ce livre, quand je fus arrivé à ce point, il y eut à Constantinople un tremblement de terre, l'an 6852, le 14 octobre de la douzième indiction."

1343.10.18. SÉISME DANS LA MER DE MARMARA

1. NICÉPHORE GRÉGORAS : RHÔMAIKÈ HISTORIA (Byzance)

Texte grec : Voir L. SCHOPEN – I. BEKKER, dans *C.S.H.B.*, 30-32 (1829-1855).

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "And at that time there were some violent earthquake and sea-wave shocks at Byzantium and its suburbs [...]. These earthquake shocks began in mid-autumn [1343], when Scorpio was beginning to pass beyond the Sun. And on the first day, God shook the ground twice, with such violence that many people feared for their lives. And palaces collapsed, as well as much of the walls of Byzantium. I scarcely need mention the collapse of vineyard and garden walls, for all were almost completely destroyed. People could not easily pass along the streets for the piles of debris. [He goes on to describe the tsunami: see below for the actual text]. The earthquake was then felt as far away as Lysimachia, and briefly beyond the [Thracian] Chersonese, but not as strongly. And with Byzantium as its root, so to speak, or its point of departure, it very gradually spread, decreasing in intensity as it went, and transmitting the force of the shock to towns and countryside in proportion to the distance covered. And it lasted until the summer [of 1344], day and night, being felt sometimes with more and sometimes with less intensity.

At the same time, the waters of the sea overflowed, flooding the land over a long stretch where it was flat and suitable for horse-riding, to a depth of ten stades [about 1.8 km]. At times the sea dragged away light vessels, dragging them inland from the ports and coastline where they were lying. And it flooded a great deal of land, overwhelming men, flocks and beasts of burden. The sea-wave returned to its usual and established shores after a considerable time, and mud and dead fish were to be seen everywhere."

2. BYZANTION SÈMEIÔMA E. 1343 I (Byzance)

Texte grec : P. SCHREINER, La Chronique brève de 1352, dans *Orientalia Christiana Periodica*, 31 (1965) 349-350.

Traduction (Schreiner 1965): "En 6852, le 18 octobre, un samedi, à la 3^e heure, sous le très pieux empereur Jean Paléologue, il y eut sur Byzance une manifestation de la colère de Dieu, à savoir un grand tremblement de terre, si bien que les tours avec les remparts de la très illustre cité en furent écrasées et les églises pareillement; Et la 2^e heure de la nuit, la secousse se répéta plus violente et la mer monta jusqu'à la hauteur des murs du <... > côté, et du second et du troisième. La terre trembla aussi dans l'Ouest et dans l'Est."

3. BYZANTION SÈMEIÔMA E. 1343 II (Byzance)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 393.

Traduction (Guidoboni et Comastri): "And also during the night [of 18 October 1343 the earthquake] struck again more powerfully, and the sea rose up towards the walls to the height of a man, or that of two or three men. In both a westerly and easterly direction on the following day, 20 of the month [the sea] was agitated from the ninth to the eleventh hour."

4. JEAN MALAKIS : SÈMEIÔMA (Byzance)

Texte grec : P. SCHREINER, La Chronique brève de 1352, dans *Orientalia Christiana Periodica*, 31 (1965) 351.

Traduction (Schreiner 1965): "L'an 6852, 12^e indiction il y eut un écroulement dans la ville."

5. GALAKTION MADARAKIS : SÈMEIÔMATA (Byzance)

Texte grec : P. SCHREINER, La Chronique brève de 1352, dans *Orientalia Christiana Periodica*, 31 (1965) 350.

Traduction (Schreiner 1965): "Pendant que je copiai ce livre, quand je parvins à ce point, il y eut à Constantinople un grand tremblement de terre, l'an 6852, le 18 octobre. Le tremblement de terre dura 12 jours. Galaktion."

6. BRACHU BYZANTION CHRONIKON 113 (Byzance)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 681.

Traduction (Schreiner 1965): "L'an 6852, 12^e indiction, au mois d'octobre, un samedi, à la deuxième heure du onzième jour du mois, il y eut un grand tremblement de terre, si bien que les murs de la Ville tombèrent. Et la mer se souleva et sortit de ses limites et submergea les habitations [qui se trouvaient] dans son voisinage."

7. BRACHU BYZANTION CHRONIKON 8 (Byzance)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 83.

Traduction (Schreiner 1965): "Le 18 octobre 6851, 11^e indiction, la confusion étant à son comble et des excommunications multiples étant fulminées par le patriarche monseigneur Jean, il y eut le matin un grand tremblement de terre et un autre le soir comme il n'y en avait jamais eu. La secousse dura longemps. Une partie des remparts de la ville et beaucoup de maisons croulèrent."

Note : L'éditeur fait remarquer que l'auteur s'est trompé d'un an: tous les témoignages concordent pour placer le séisme en 1343 et non en 1342.

8. BRACHU BYZANTION CHRONIKON 87 (Byzance)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 612.

Traduction (Schreiner 1965): "L'an 6852, 12^e indiction 20^e année du cycle solaire, 12^e année du cycle lunaire, sous le règne des empereurs amis du Christ Jean Paléologue et Jean Cantacuzène, le 18 octobre [fête] du saint apôtre et évangéliste Luc, un samedi, il y eut un tremblement de terre effrayant, si bien que les murs d'enceinte croulèrent en divers lieux et surtout dans cette Ville de Constantin. Et le même soir, la 1^{ère} heure de la nuit, il y eut une nouvelle et horrible secousse, tant que la mer en fut tourmentée et sortit de ses limites. Et cette tourmente fut telle que les bateaux qui se trouvèrent là furent emportés par le courant et projetés au loin. Et quand la mer rentra [dans ses limites] ils restèrent sur la terre ferme."

9. BRACHU BYZANTION CHRONIKON 9 (Byzance)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 93.

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005): "In the year 6852 on [18] October [1343], there was a great earthquake, and the sea rose up as far as Stauros."

10. GRÉGOIRE AKINDYNOS : LOGOS

Texte grec : Voir Guidobini et Comastri 2005, p. 391.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : "[...] the wonder of the universe, the temple of Divine Wisdom [...]. Just as this present upheaval will strike and damage the Church, it too makes use of a violent earthquake and upheaval, and by splitting open and causing the collapse of this universal temple, foreshadows future events."

Note : C'est de Sainte-Sophie de Constantinople dont il est question.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 387-393; Ambraseys 2009, 367-369.

1343.10.20. SÉISME DANS LA MER DE MARMARA

1. BYZANTION SÈMEIÔMA E. 1343 I (Byzance)

Texte grec : P. SCHREINER, La Chronique brève de 1352, dans *Orientalia Christiana Periodica*, 31 (1965) 35à

Traduction (Schreiner 1965): "Et le lundi, c'est-à-dire le 20^e du mois à la 9^e heure l'Église se fendit. Et la secousse dura jusqu'à la 11^e heure."

Note : Le 20.10.1343 était bien un lundi.

2. BYZANTION SÈMEIÔMA E. 1343 II (Byzance)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 393.

Traduction (Guidoboni et Comastri): "And also during the night [of 18 October 1343 the earthquake) struck again more powerfully, and the sea rose up towards the walls to the height of a man, or that of two or three men. In both a westerly and easterly direction on the following day, 20 of the month [the sea] was agitated from the ninth to the eleventh hour."

1343.11.20. SÉISME DANS LA MER DE MARMARA

1. GALAKTION MADARAKIS : SEMEIOMATA (Byzance)

1. GALAKTION MADARAKIS : SEMEIOMATA (Byzance)

Texte grec : P. SCHREINER, La Chronique brève de 1352, dans *Orientalia Christiana Periodica*, 31 (1965) 351.

Traduction (Schreiner 1965): "La veille de la Présentation [20.11], pendant que je copiaï [ce livre] et que je parvins à ce point, il y eut un grand tremblement de terre."

1343.11.25. TEMPÊTE EN MER TYRRHÉNIENNE [TSUNAMI ?]

1. GIOVANNI VILLANI : ISTORIE FIORENTINE (Florence)

Texte : "Nel detto anno 1343, del mese di novembre, il dì di Santa Caterina, fu in mare grandissima tempesta per lo vento di sciroeco in ogni porto dove ebbe potere, e spezialmente in quello di Napoli; che quante galee e legni avea in quello porto tutti li ruppe e gittò a terra, e quasi tutte le case della marina ov'erano i magazzini del vino greco e delle nocelle, per lo crescimento del mare tutte allagò e molte ne rovinò e gustò."

2. PÉTRARQUE : EPISTOLAE. MANSIO NEAPOLITANA (Naples)

Texte : Voir G. FRACASSETTI, *Francisci Petrarcae Epistolae de rebus familiaribus*, t. 1, Florence, 1859, pp. 265-271.

3. ADNOTATIONES NEAPOLITANAE [SOURCE PERDUE] (Naples)

a) CHRONICON SICULUM

Texte : "Anno millesimo C^{III} XLIII. [...] Eodem anno XXV novembris XII Ind. in die Sancte Caterine fuit maior tempestas in civitate Neap[oli] qualis numquam fuit visa. In qua multe galee Ianuensium que venerant de Romania onerate speciebus et alia vassella fracta fuerunt."

4. DOCUMENT RELATIF À AMALFI (Amalfi)

Texte : "Johanna dei gratia etc. Judici Petro Curiali de Surrento iuriperito fideli suo etc. Venientes nuper ad nostram presentiam Sindici Universitatis hominum civitatis Amalfie nostrorum fidelium. [...]"

Preter hec tamen superveniente noviter maris valida tempestate. Fere omnia menia domusque civitatis eiusdem subverse sunt funditu in tantum quod una solummodo inimicorum galea civitatis iamdicte damna posset afficere non modica sicut fertur. [...]"

Datum Neapoli per Adenulfum Cumanum de Neap. iurisconsultum peritum vicemgerentem Prothonotarij regni Sicilie an. Domini 1344 die XII januarii XII Indict. Regnorum nostrorum anno primo."

1344.01.03. SÉISME À MANBIJ ET AÏNTAB

1. IBN AL-WARDI : HISTOIRE

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "In that year, towards the middle of *Sha'ban*, there was a tremendous earthquake which caused a great deal of destruction in Aleppo and its province, especially at Manbij, where the fine fortress of Rawandan was damaged."

2. IBN KATHIR : HISTOIRE (Damas)

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "On Saturday 15 [indeed 16] *Sha'ban*, there was an earthquake at Damascus, of which many were unaware, because it was so weak, thanks be to God. Then there came news that there had been massive [earthquake] damage in the province of Aleppo: some towers had collapsed at the citadel, as had many houses and mosques, shrines and town walls. Many citadels in the surrounding area were also destroyed. It was said that little or nothing remained of the fortress at the town of Manbij and that all those who lived there had died in the ruins. God have mercy on them "

3. AL-AYNI : HISTOIRE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "In that year there was a tremendous and dreadful earthquake which caused much destruction in the Egyptian province and above all in Syria, especially in the mountain region. At the fourth hour of the day on Saturday 16 *Sha'ban* in the year 744, the earthquake struck Aleppo and the surrounding area, causing much of the citadel [of Aleppo] to collapse, and spreading ruin along the northern coast: at 'Ayntab, for example, and at the fortress of the Muslims [Muslimi-ya] [and that] of Al-Bayra. It was said that the shock reached as far as Mardin. The first shock was followed by a second, weaker one. The earthquake inflicted a severe wound on the people of Aleppo. They went out into the countryside and camped there for days. The earthquake was most violent at the town of Manbij, which was entirely destroyed, burying most of the inhabitants in the ruins. About 5, 700 men and women survived, but to God we belong and to God we return."

4. AL-AYNI : HISTOIRE [TRADITION ORALE] (Aïntab)

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "My father, who was very young at the time of the earthquake, has told me that the people of Ayntab stayed in tents for forty days, as did the inhabitants of Aleppo and the other Syrian towns [affected by the earthquake]."

5. LETTRE D'ALEP (Alep)

a) AL-MAQRIZI : HISTOIRE DES SULTANS D'ÉGYPTE

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "[In the month of *Rajab*], this message came from Aleppo: 'On Saturday 16 *Sha'ban*, thunder and lightning heralded a tremendous, fear-inspiring earthquake felt up to half a mile from Aleppo. Thirty-two towers in the citadel [of Aleppo] were destroyed, as well as houses. The fortress at Bayra was more than half destroyed, as were the fortresses of 'Ayntab, Rawandan, that of Bahasna and that of the Muslims [Muslimiya]. The district of Manbij was also destroyed. The inhabitants of Aleppo fled into the countryside, setting up tented camps, and leaving the markets closed. Every hour a terrible roar was heard. People gathered in groups, bared their heads, and with their children, Koran in hand, they began praying to God to take this catastrophe away from men. Only God knows exactly how many victims were buried in the ruins. For the work of reconstruction, the assistance of the financial authorities was sought."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 393-396; Ambraseys 2009,370.

1344.07.22. SÉISME À REIN

1. NOTA RUNENSIS (Rein)

Texte : "In Runa. Anno domini M.CCC.XL.IV in die beate Marie Magdalene sub secunda missa terrae motus factus est ex quo omnes tremefacti fuimus, quod pauci prius aliquot tale vidimus."

Traduction : "A Rein. En l'an du Seigneur 1344 le jour de la Sainte-Marie-Madeleine [22.07] au moment de la seconde messe il y eut un tremblement de par lequel nous fûmes tous secoués, ce que peu [d'entre nous] avaient vu de tel auparavant."

1344.11.06. SÉISME DANS LA MER DE MARMARA

1. NICÉPHORE GRÉGORAS : RHÔMAIKÈ HISTORIA (Byzance)

Texte grec : Voir L. SCHOPEN – I. BEKKER, dans *C.S.H.B.*, 30-32 (1829-1855).

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "But on the very day of the arrival of the following autumn [1344], similar shocks began to disturb and shake the earth again. The shocks were so frequent that their violence overcame the resistance of the bronze statue in angel's garb placed on a brick column, so that its head leaned over on to both shoulders, whereas in the case of the previous statue erected by the Emperor Palaeologus, the model of the city which he held in his hands fell to the ground. These prodigies caused some to suggest and prophesy that the long dominion of the Palaeologi would be overthrown. Furthermore, the east side of the apse of St.Sophia, which had previously been stressed and strained, gradually and increasingly split open, causing many bricks and mosaic tesserae to fall, until it finally suffered complete collapse. We will deal with this in some detail for the benefit of those who may read this passage."

2. BRACHU BYZANTION CHRONIKON 87 (Byzance)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 613.

Traduction (Schreiner 1965): "L'an 6853 [1344], le 6 novembre, un samedi, à la 4^e heure du jour, il y eut un tremblement de terre encore plus effrayant et le château de Ganos et

Chora et le château de Marmara surnommé "le Boulevard" s'écroulèrent et les fondations elles-mêmes furent ébranlées."

3. JEAN VI CANTACUZÈNE : HISTORIAI (Byzance)

Texte grec : Voir L. SCHOPEN, dans *C.S.H.B.*, 20-22 (1828-1832).

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "While they were still busy offering insults, there was suddenly a considerable earthquake. The walls of the town and more than half the houses collapsed, and more than three hundred people were buried under the houses and walls. Those who escaped the danger rushed out to the emperor, fearing that they and their children would be enslaved. At the same hour, as a result of that earthquake, the house where the emperor had held court also completely collapsed. Since he escaped this manifest danger, it was clear what God had preordained for him."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 396-399; Ambraseys 2009, 370-371.

1344.11.11. SÉISME À PARME

1. BONIFAZIO DA MORANO : CHRONICA MUTINENSIS (Modène)

Texte : "MCCCXXXIII. [...] Et die X Novembris prefactus Marchio ivit Parmam cum prefactis nobiles et die XI intravit Parmam et fuit cum magna pompa receptatus et tunc in nocte fuit magnus terremotus."

Traduction : "1344. [...] Et le 10^e jour de novembre, le susdit Marchio alla à Parme avec les nobles susdits et le jour du 11 il entra à Parme et fut reçu en grande pompe, et alors dans la nuit il y eut un grand tremblement de terre."

1345 OU 1356. SÉISME À ERZKA

1. GRÉGOIRE DE KAMAKH : CHRONIQUE [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "In 794 [25 December 1344 - 24 December 1345], there was an earthquake at Erzka, with a great swaying, like the rolling of a ship at sea; but with God's protection it did not collapse."

2. ARAKEL DE TABRIZ : HISTOIRES [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "In the year 805 [23 December 1355 - 21 December 1356], there was an earthquake at Eznkan. Seven and nine days [times?] the roofs swayed. With God's protection it did not collapse."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 399, 489; Ambraseys 2009, 371, 375.

1345.09.12. SÉISME À FLORENCE

1. GIOVANNI VILLANI : ISTORIE FIORENTINE (Florence)

Texte : "Nel detto anno MCCCXLV. [...]"

Di più novità fatte e occorse in Firenze in questo anno. [...]"

In questo anno, a dì XII di settembre, e poi a dì XXII di dicembre, di notte, furono grandi tremuoti, ma durarono poco."

Traduction : "Ladite année 1345. [...]"

Au sujet des nouvelles faites et survenues à Florence cette année. [...]

Cette année, le 12^e jour de septembre, et puis le 22^e de décembre, de nuit, il y eut de grands tremblements de terre, mais ils durèrent peu.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 211-212; Castelli et al. 1996, 40-42; Guidoboni et Comastri 2005, 400-401.

1345.12.22. SÉISME À FLORENCE

1. GIOVANNI VILLANI : *ISTORIE FIORENTINE* (Florence)

Texte : ”Nel detto anno MCCCXLV. [...]

Di più novità fatte e occorse in Firenze in questo anno. [...]

In questo anno, a dì XII di settembre, e poi a dì XXII di dicembre, di notte, furono grandi tremuoti, ma durarono poco.”

Traduction : ”Ladite année 1345. [...]

Au sujet des nouvelles faites et survenues à Florence cette année. [...]

Cette année, le 12^e jour de septembre, et puis le 22^e de décembre, de nuit, il y eut de grands tremblements de terre, mais ils durèrent peu.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Castelli et al. 1996, 40-42; Guidoboni et Comastri 2005, 400-401.

1346.02.07. SÉISME À MODÈNE

1. SAGACINO LEVALLOSSI : *CHRONICON REGIENSE* [SOURCE PERDUE] (Reggio)

a) PIETRO DELLA GAZZATA : *CHRONICON REGIENSE*

Texte : ”MCCCXLVI. Die XXII Februarii factus est terraemotus.”

Traduction : ”1346. Le 22 février il y eut un tremblement de terre.”

Note : Le texte complet est : "*Die XXII Februarii factus est terraemotus maximus per universum orbem, et fuit in sero, ex quo multae turres, et domus dirutae sunt*". Nous avons émis l'hypothèse (voir Critique des Sources, Pietro della Gazzata: *Chronicon Regiense*) que Pietro della Gazzata a déformé le texte originel transmis par son aïeul Sagacino Levallossi, par "attraction" avec le séisme majeur du 25 janvier 1348; la date du 7-8 février fournie par Giovanni da Bazzano (voir ci-dessous), qui donne correctement le jour de la semaine, est certainement plus exacte que celle de seconde main transmise par Pietro della Gazzata.

2. GIOVANNI DA BAZZANO : *CHRONICON MUTINENSE* (Modène)

Texte : ”MCCCXXXVI. [...] Die mercurii VIII februarii iuxta horam primi somni in civitate Mutinae fuit terraemotus.”

Traduction : ”1346. [...] Le mercredi 8 février vers l'heure du premier sommeil il y eut un tremblement de terre à Modène.”

Note : Le 8 février 1346 tombait bien un mercredi. Le séisme a eu lieu dans la nuit du 7 au 8 février 1346, au début de la nuit, donc le 7 février (selon notre façon de dater), ce qui est confirmé par le texte d'Alessandro Tassoni, qui donne cette date du jour (même s'il se trompe d'année).

3. ANNALI DELLA CITTA DI MODENA [SOURCE PERDUE] (Modène)

a) ALESSANDRO TASSONI : ANNALES MUTINENSES

Texte : "De anno MCCCXLVIII. [...] Et die VII Februarij die Iovis de nocte fuit etiam magnus terremotus."

Traduction : "1348. [...] Et le 7^e jour de février, le jeudi, de nuit, il y eut aussi un grand tremblement de terre"

Note : En recopiant sa source Alessandro Tassoni s'est trompé d'année et de jour de la semaine, mais le jour du mois est correct: ce séisme a eu lieu en 1346 et non en 1348, et le 7 février 1346 tombait un mardi. Par contre la date du 7 février est exacte, comme le montre la comparaison avec le texte de Giovanni de Bazzano.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Ferrare (*Chronicon Estense*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 212; Guidoboni et Comastri 2005, 401-403; Camassi et Castelli 2013; Guidoboni et al. 2015; Castelli et Camassi 2015.

1347.11.28. SÉISME À COÏMBRE

1. ANAIS DE SANTA CRUZ DE COIMBRA. PARTE IV (Coïmbre)

Texte : "Era de Mil e CCC.LXXX.V anos XXVIII dias de novebro en feria quarta aa Manhaa tremeu a terra en Coymbra."

Traduction : "En l'an de l'Ère 1385 [1347] le 28^e jour de novembre, le 4^e jour [mercredi] au matin la terre trembla à Coïmbre."

Note : Le 28 novembre 1347 tombait bien un mercredi.

1348.01.25. SÉISME À VILLACH

1. ANNALES PARISENSIS (Paris)

Texte : "Anno domini 1348 factus est terre motus in Karinthea in die conversionis Pauli per totam terram, ab hora vesperarum usque ad noctem 17 vicibus, ita quod 17 castra per eundem terre motum ceciderunt, et civitas, que vocatur Vilaco, cecidit, in qua perierunt quinque milia hominum, et 25 ville submerse sunt per predictum motum."

Traduction : "En l'an 1348 il y eut un tremblement de terre en Carinthie le jour de la Conversion de Paul [25.01] par toute la terre, à 17 reprises depuis l'heure de vêpres jusqu'à la nuit, de telle sorte que 17 châteaux tombèrent par ce même tremblement de terre, et qu'une cité nommée Villach tomba, dans laquelle périrent cinq mille personnes, et 25 villages furent engloutis par ladite secousse."

2. CHRONICA EPISCOPORUM MONASTERIENSIIUM (Münster)

Texte : "Item huius Ludowici temporibus [...] horribilissimus terre motus, de quo in quampluribus locis quamplurime civitates, castra et ville funditus sunt destructe."

Traduction : "A l'époque de ce Louis [...] il y eut un très horrible tremblement de terre, par lequel à plusieurs endroits plusieurs cités, châteaux et villages furent complètement détruits."

Note : La date de l'année n'est pas précisée. Le tremblement de terre a eu lieu sous l'épiscopat de Louis II de Hesse à Münster (1308-1357); il s'agit de toute évidence d'une allusion au grand séisme du 25.01.1348 en Carinthie.

3. CONTINUATIO ERFORDENSIS (Erfurt)

a) ADDITAMENTUM AD CHRONICAM S. PETRI ERFORDENSIS

Texte : "Anno MCCCXLVIII in die conversionis sancti Pauli fuit terremotus magnus."

Traduction : "En l'an 1348 le jour de la Conversion de Saint Paul [25.01] il y eut un grand tremblement de terre."

b) CONTINUATIO ERFORDENSIS

Texte : Cfr *Additamentum ad Chronicam S. Petri Erfordensis*.

Note : Dans cette recension, le mot "*Erfordie*" a été ajouté au texte "*Anno 1348 in die conversionis sancti Pauli fuit terremotus magnus*"; c'est à bon droit que l'éditeur Holder-Egger écrit en note: "*Erfordie is qui haec excerpta scripsit male addidit*": car il s'agit bien du séisme de Villach en Carinthie, et cette mention d'Erfurt n'est qu'une addition inconsiderée du scribe du XVe siècle (voir Critique des Sources, *Continuatio Erfordiensis*), même si l'on ne peut exclure que la secousse ait été ressentie jusqu'à Erfurt.

4. MICHAEL DE LEONE : ADNOTATIONES WIRZIBURGENSES (Wurtzbourg)

Texte : "Anno domini M.CCC.XL.VIII, VIII kal. februarii, id est in die conversionis sancti Pauli, circa horam vespertinam universalis terremotus adeo magnus fuit, quod hincinde, et precipue in partibus Karinthie et maritimis, multe municiones et domus presertim lapidee corruerunt."

Traduction : "En l'an 1348, le 8 des calendes de février [25.01], c'est-à-dire le jour de la Conversion de Saint Paul, vers l'heure de vêpres il y eut un tremblement de terre universel, si grand que de part et d'autre, et surtout dans les régions de Carinthie et maritimes, beaucoup de forteresses et de maisons surtout en pierre s'effondrèrent."

5. VERSUS BABENBERGENSES (Bamberg)

Texte : "Annis millenis tercenis bisque vigenis / Lapsis, octavo terre motus fuit anno, / Luce, Deus Saulum cum fecit fore Paulum. [...] / Anno milleno tricenteno quadrageno / Octavo, Pauli conversio cum fuerat tunc, / Terre motus erat et clara luce lucescat."

Traduction : "Il y eut un tremblement de terre en l'an 1348, quand Dieu fit Paul de Saul. [...] En l'an 1348, comme c'était alors la Conversion de Paul [25.01], il y eut un tremblement de terre, comme luisait une lumière claire."

Note : En principe, "*lucescere*" signifie "commencer à luire" (Gaffiot, 923); mais le séisme de 1348 n'eut pas lieu à l'aube mais à l'heure de vêpres, comme la clarté du jour diminuait; il est probable que le versificateur ait utilisé ce verbe dans le sens plus restreint de "luire, briller", comme l'a fait l'annaliste de Freising (voir ci-dessous), quand il écrit "*sole lucescente et claro existente usque post pulsum vesperarum*" ("le soleil brillant et étant clair jusqu'après la sonnerie des vêpres").

6. AUGSBURGER AUFZEICHNUNGEN (Augsbourg)

Texte : "Anno dm. 1348 an sand Pals pekerung do was ain grosser erpitem do verfiell Fillach und vill dorffer und pürg."

Traduction : "En l'an 1348 à la Conversion de Saint Paul [25.01] il y eut un grand tremblement de terre, par lequel tombèrent Villach et beaucoup de villages et de bourgs."

7. JEAN DE WINTERTHUR : CHRONICA (Lindau)

Texte : "MCCCXLVIII. [...] Item eodem anno in fine Ianuarii in conversione sancti Pauli factus est terre motus magnus, qui in Longobardia multas turres deiecit, menia scidit vinnaque in doliis turbulenta fecit. Villach quoque civitatem Karinthie subvertit. Qua subversa et corruente omnes homines habitatores eius paucis exceptis meniis obruti extincti sunt. Plura castra et ville et, quocumque nomine censeantur, municiones, ut fertur, circiter XXX cecide-

runt. Montes aliqui iuxta Villach secundum aliquos de locis suis propter terre motum istum moti sunt.”

Traduction : ”1348. [...] La même année à la fin de janvier, à la Conversion de Saint Paul [25.01], il y eut un grand tremblement de terre, qui en Lombardie renversa beaucoup de tours, fendit des remparts et rendit les vins troubles dans les tonneaux. Il renversa aussi Villach cité de Carinthie, par l'effondrement de laquelle tous ses habitants furent recouverts et tués, sauf quelques-uns hors des remparts. Plusieurs châteaux et villages et, en quelque lieu qu'on les cite par leurs noms, environ 30 forteresses tombèrent, à ce que l'on rapporte. Certaines montagnes près de Villach changèrent de place, selon certains, à cause de ce tremblement de terre.”

8. ANNALES ELWANGENSES RECENTIORES [SOURCE PERDUE] (Ellwangen ?)

a) CHRONICON ELWANGENSE

Texte : ”1348. Hoc anno terrae motus factus est in conversione sancti Pauli tam magnus, quod in terra Friula submersae fuerint civitates et castra et villae.”

Traduction : ”1348. Cette année il y eut un tremblement de terre à la Conversion de Saint Paul [25.01], si grand que dans la terre du Frioul furent englouties des cités, des châteaux et des villages.”

9. HEINRICH TRUCHSESS VON DIESENHOFEN : CHRONICA (Constance)

Texte : ”Anno domini M.CCC.XL.octavo. [...] Nam in conversione beati Pauli terre motus factus est hora vesperarum, qui multos terruit et multa loca subvertit, in ducatu Carinthie Villach oppidum, et multa castra seu ecclesie corruerunt, et multa mala et magna mortalitas postea subsecuta sunt, [...]”

Traduction : ”En l'an 1348. [...] Car à la Conversion de Saint Paul [25.01] il y eut un tremblement de terre à l'heure de vêpres, qui terrifia beaucoup [de gens] et renversa beaucoup d'endroits; dans le duché de Carinthie le bourg de Villach, et beaucoup de châteaux ou d'églises s'effondrèrent, et de grands maux et une grande mortalité eurent lieu par la suite, [...]”

Note : La *mortalitas* est due à la Grande Peste de 1348 et non au séisme du 25 janvier.

10. JAHRBÜCHER DER STADT ZÜRICH [SOURCE PERDUE] (Zurich)

a) ZÜRCHER JAHRBÜCHER

Texte : ”Anno domini MCCCXLVIJ des selben jârs kam gar ain grôz erbidem.”

Traduction : ”En l'an 1348 vint un grand tremblement de terre.”

b) EBERHARD WUEST : RAPPERSWILER CHRONIK

Texte : Cfr *Zürcher Jahrbücher*.

11. OBERRHEINISCHE CHRONIK (Bâle ?)

Texte : ”Anno domini MCCCXLVIII. Do hüb an sant Pauls bekerde tag ein gros epidem. die gieng mesterig dur alle lant, und warf nider in Kerndern burg und stete vil, und och vil gütes, und lüte wurden verlorn.”

Traduction : ”En l'an 1348. Il y eut à la Conversion de Saint Paul [25.01] un grand tremblement de terre, qui se produisit dans la plupart de tous les pays, et renversa en Carinthie beaucoup de bourgs et de villes, et aussi beaucoup de biens, et des gens périrent.”

12. FRITSCHER CLOSENER : CHRONIK (Strasbourg)

Texte : ”Do man zalt 1348 jor, an sant Pauls dage noch winnahten, do kam ein ertbidem der zu Strosburg merkelich waz und doch nüt schedelich. Aber doch in andern landen det er grossen schaden also man seite.”

Traduction : "En l'an 1348, au jour de Saint-Paul après Noël [25.01], il vint un tremblement de terre qui à Strasbourg fut remarquable et cependant sans dommages. Mais pourtant dans d'autres pays il fit de grands dommages, à ce que l'on dit."

13. MATHIAS DE NEUENBURG : GESTA BERTHOLDI EPISCOPI ARGENTINENSIS (Strasbourg)

a) GESTA BERTHOLDI EPISCOPI ARGENTINENSIS

Texte : "Huius eciam episcopi temporibus anno Domini MCCCXLVIII in mense Ianuario in die conversionis sancti Pauli factus est terre motus generalis et magnus, ex quo homines pati syncopim putabantur. Qui terre motus et in aliquibus locis multis diebus duravit. Presertim in Karinthia multa castra subversa sunt."

Traduction : "Aussi à l'époque de cet évêque en l'an 1348 au mois de janvier le jour de la Conversion de Saint Paul [25.01], il y eut un tremblement de terre général et grand, à la suite de quoi les gens semblaient être assez abasourdis. Lequel [tremblement de terre] dura aussi plusieurs jours à certains endroits. Surtout en Carinthie beaucoup de châteaux furent renversés."

b) CHRONICA

Texte : "Eodem anno Domini MCCCXLVIII mense Ianuarii in die conversionis beati Pauli factus est terre motus generalis et magnus, ex quo homines pati sincopium putabantur. Qui et in aliquibus locis multis diebus duravit, presertim in Karinthia, ubi opidum grande Villach cum multis castris et villis illius vallis corruerunt et perierunt et in multis locis ex hoc incredibilia evenerunt."

Traduction : "La même année 1348 au mois de janvier le jour de la Conversion de Saint Paul [25.01], il y eut un tremblement de terre général et grand, à la suite de quoi les gens semblaient être assez abasourdis. Lequel [tremblement de terre] dura aussi plusieurs jours à certains endroits, surtout en Carinthie, où le grand bourg de Villach avec beaucoup de châteaux et de villages de cette vallée s'effondrèrent et furent détruits, et dans beaucoup de lieux des choses incroyables arrivèrent à cause de cela."

14. ANNALES ENSDORFENSES (Ensdorf)

Texte : "1348. Hoc anno terre motus factus est in conversione sancti Pauli, qui Villach deiecit."

Traduction : "1348. Cette année il y eut un tremblement de terre à la Conversion de Saint Paul [25.01], qui jeta Villach à bas."

15. JAHRBÜCHER DER STADT NÜRNBERG [SOURCE PERDUE] (Nuremberg)

a) NÜRNBERGER CHRONIK

Texte : "Item anno dom. 1300 und 48 jar an sant Paulus tag bekerung da kam der gross erpidem, der was als gross, das er an etlichen steten vesten und stet umb warf."

Traduction : "En l'an 1348 le jour de la Conversion de Saint Paul [25.01] il vint un grand tremblement de terre qui fut si grand que dans certains endroits il renversa les remparts et la localité."

b) NÜRNBERGER AUFZEICHNUNGEN

Texte : Cfr *Nürnberger Chronik*.

16. HEINRICH TAUBE VON SELBACH : CHRONICA (Eichstätt)

Texte : "Anno Domini MCCCXLVIII et anno secundo predicti regis in conversione sancti Pauli fuit magnus terre motus in Alania, videlicet Suevia, Bawaria, Austria et maxime in Styria, Karinthia et in Alpibus. Ex quo opidum quoddam dictum Villach et quedam castra spectancia ad ecclesiam Babenbergensem sita inter Alpes funditus sunt subversa, et plus quam quinque milia hominum perierunt."

Traduction : "En l'an 1348 et la 2^e année du roi précité, à la Conversion de Saint Paul [25.01] il y eut un grand tremblement de terre en Allemagne, à savoir en Souabe, en Bavière, en Autriche et surtout en Styrie, en Carinthie et dans les Alpes. Par lequel un certain bourg du nom de Villach et certains châteaux appartenant à l'église de Bamberg, situés dans les Alpes, furent renversés jusqu'au sol, et plus de 5.000 personnes périrent."

Note : Il apparaît bien clairement ici qu'"*Alamania*" ne doit pas être traduit par "Allemagne" mais par "Alémanie", autre nom de la Souabe.

17. CONRAD DE MEGENBERG : AUFZEICHNUNGEN ÜBER NATUREREIGNISSE (Ratisbonne)

a) AUFZEICHNUNGEN ÜBER NATUREREIGNISSE

Texte : "Anno domini 1300 und in dem 48 jar an sand Pauls tag, alz er bechert wart, do chom ein erdpidem überal in der werlt, aber besonderlich waz er ze Chärnten und in Chrain als groz, [...]."

Traduction : "En l'an 1348 au jour de la Conversion de Saint Paul [25.01], il vint un tremblement de terre partout dans le monde, mais particulièrement si grand en Carinthie et en Carniole, [...]."

b) BUCH DER NATUR

Texte : "Von wârhait geschâhen grôzeu dinch von dem ertpidem in Kârnden ze der stat Villach, dô man zalt von Christi gepürt dreuzehnhundert jâr, dar nâch in dem aht und vierzigistem jâr an sant Pauls tag als er bekêrt wart, wan gar vil lâut verdurben in der vorgeantent stat und vieln diu münster nider und diu häuser und etswâ ain perg auf den andern, wan der ertpidem was umb vesperzeit und was sô stark und sô grôz, das er sich raicht unz über die Tuonawe in Märhern und auf gên Paiern unz über Regenspurch und werte mê dann vierzig tag, alsô daz nâch dem êrsten ie ain klainr kom dar nâch über etswie vil tag oder wochen."

Traduction : "Ce qu'il faut dire au sujet du tremblement de terre en Carinthie dans la ville de Villach, qui eut lieu en l'an 1348 au jour de la Conversion de Saint Paul [25.01], c'est que beaucoup de gens moururent dans ladite cité et que tombèrent les monastères et les maisons, et qu'une montagne tomba sur une autre; ce tremblement de terre eut lieu à l'heure de vêpres et fut si fort et si grand, qu'il nous atteignit sur le Danube, [qu'il s'étendit] en Moravie et en Bavière, chez nous à Ratisbonne; il dura plus de quarante jours, c'est-à-dire qu'après le premier [tremblement de terre], il continua à en venir de plus en plus petits pendant plusieurs jours ou semaines."

18. ANNALES STRAUBINGENSES [SOURCE PERDUE] (Straubing)

a) ANNALES WINDBERGENSES

Texte : "Anno Domini 1348. Terre motus mangnus [*sic*] factus est in die conversionis sancti Pauli apostoli; unde versus:

MC triplicata, semel L, minus I geminata / Dat terre motum Pauli conversio notum; / Vespera dum canitur, hec motio sic agitur, / Singula terrentur, turre et castra moventur."

Traduction : "Mille trois fois cent, et cinquante, moins deux fois un, il y eut un tremblement de terre à la Conversion de Paul [25.01]; comme on chantait les vêpres, cette secousse eut ainsi lieu, chacun était terrifié, les tours et les châteaux bougeaient."

b) ANNALES STRAUBINGENSES

Texte : Cfr *Annales Windbergenses*.

19. CHRONICA DE DUCIBUS BAVARIAE (Oberaltaich ?)

Texte : "Anno Domini MCCCXLVIII in conversione sancti Pauli factus est hora vespertina terremotus magnus, qui in diversis mundi partibus diversas evertit civitates, monasteria atque castra."

Traduction : "En l'an 1348 à la Conversion de Saint Paul [25.01], à l'heure de vêpres, il y eut un grand tremblement de terre, qui dans diverses parties du monde renversa des cités, des monastères et des châteaux."

20. NOTA ALTAHENSIS (Niederaltaich)

Texte : "Anno Domini MCCCXLVIII factus est terre motus magnus in die conversionis sancti Pauli hora vespertina."

Traduction : "En l'an 1348 il y eut un grand tremblement de terre le jour de la Conversion de Saint Paul [25.01], à l'heure de vêpres."

21. NOTA DE TERRAEMOTU A. 1348 (BAVIÈRE ?)

Texte : "Anno Dom <...> obiit imperator Ludovicus. Eodem anno factus est terre motus magnus ante conversionem sancti Pauli."

Traduction : "L'an <...> l'empereur Louis mourut. La même année il y eut un grand tremblement de terre avant la Conversion de Saint Paul [25.01]."

Note : Il faut corriger la date d'un an, car l'empereur Louis de Bavière est mort en 1347.

22. ANNALES S. STEPHANI FRISINGENSIS (Freising)

Texte : "Anno Domini 1348, in die conversionis sancti Pauli apostoli, sole lucescente et claro existente usque post pulsum vesperarum, statim die facto nubilo, est factus terre motus tantus, qui a passione Christi numquam auditus vel visus est aut fuit. Vidimus domos altas et muratas pariter et ecclesias se fortissime moventes et vitra propter motum sonos maximos facientes, ligna silvestria et stancia in terra se invicem concuciencia, fluxus veros aquarum errantes et extra littora sua propter motum terre exeuntes, et aquas limpidissimas vidimus turbidas et homines hac hora quasi amentes capita dolentes, euntes in via errantes, stantes stare non valentes. Audivimus insuper ob motum talem campanulas in ecclesiis dependentes se pulsantes."

Traduction : "En l'an 1348, le jour de la Conversion de Saint Paul apôtre [25.01], comme le soleil brillait et était clair jusqu'après la sonnerie des vêpres, le jour se fit tout à coup nuageux et il y eut un tel tremblement de terre que depuis la Passion du Christ il n'y en avait jamais eu ou entendu ou vu [de pareil]. Nous avons vu des maisons hautes et en maçonnerie ainsi que des églises bougeant fortement, et les vitres faisant de très grands bruits à cause de la secousse, et les bois des forêts plantés dans la terre se secouant l'un contre l'autre, les flux des eaux s'égarant et sortant de leurs rives à cause du mouvement de la terre, et nous avons vu des eaux très limpides [devenant] troubles, et des gens presque fous en ce moment souffrant de la tête, allant en errant dans les rues, ne pouvant pas rester debout. Nous avons entendu en outre, à cause d'une telle secousse, les cloches suspendues dans les églises sonnait d'elles-mêmes."

23. DOCUMENT DE MUNICH (Munich)

Texte : "1348. 4 florenos, quos dedi in Monaco ante urbem, quando terre motus erat."

Traduction : "1348. 4 florins, que j'ai donnés à Munich devant la ville, quand il y eut un tremblement de terre."

24. NIKLAUS GRILL : MÜHLDORFER AUFZEICHNUNGEN (Mühlendorf)

Texte : "Anno domini 1348 iar hueb sich ein grosser sterb an sant Pauls tag ze cheren und auch ein grosser erpim in dem selben iar in conversacione sancti Pauli."

Traduction : "En l'an 1348 il y eut une grande mortalité au jour de la Conversion de Saint Paul et aussi un grand tremblement de terre à la Conversion de Saint Paul [25.01]."

25. NOTA SLAGENSIS (Schlägl)

Texte : "Anno Domini MCCCXLVIII in die conversionis S. Pauli [25.01] erat terrae motus magnus, ita quod corruit civitas quae dicitur Villach, et multi homines in ea interierunt, scilicet omnes qui in ea fuerunt, et plures civitates et castra perierunt eodem die."

Traduction : "En l'an 1348 le jour de la Conversion de Saint Paul [25.01] il y eut un grand tremblement de terre, de sorte que la cité qui s'appelle Villach s'effondra, et beaucoup de gens y périrent, à savoir tous ceux qui s'y trouvaient, et plusieurs cités et châteaux furent détruits le même jour."

26. MICHAEL RIPPE : NOTAE HILARIENSES (Wilhering)

Texte : "Anno domini 1348 factus est terrae motus tam magnus et validus, quod multe civitates corruerunt, in conversione s. Pauli."

Traduction : "En 1348 il y eut un tremblement de terre si grand et si violent, que beaucoup de cités s'effondrèrent, le jour de la Conversion de Saint Paul [25.01]"

27. NOTAE LAMBACENSES (Lambach)

Texte : "1348. 8 Kalendas Februarii factus est terre motus magnus hora vespertina."

Traduction : "1348. Le 8 des Kalendes de février [25.01], il y eut un tremblement de terre à l'heure de vêpres."

28. ANNALES MATSEENSES (Mattsee)

Texte : "1348. Conversione sancti Pauli, hora diei naturalis quasi 14, terremotus grandis nimis evenit, nemini nociviori recordante; civitatem enim in Karinthia, dictam Villach violenter subvertit, et fere totus populus eiusdem civitatis precipitatus est et morte lamentabiliter prostratus, multa etiam castra sibi circumiacentia, cenobia et structure insignes corruerunt."

Traduction : "1348. Conversion de Saint Paul [25.01], presque à la 14^e heure du jour naturel, un très grand tremblement de terre survint, dont personne ne se souvenait d'un si nocif; car il renversa violemment une cité en Carinthie, dite Villach, et presque tout le peuple de cette même cité fut jeté au sol et prostré lamentablement par la mort, et aussi beaucoup de châteaux situés dans les environs, des monastères et des bâtiments notables s'effondrèrent."

29. NOTA SALISBURGENSIS (Salzbourg)

Texte : "Anno domini M CCC XLVIII terremotus fit magnus in conversione sancti Pauli."

Traduction : "L'an 1348 il y eut un grand tremblement de terre à la Conversion de Saint Paul [25.01]."

30. BOZNER CHRONIK (Botzen)

Texte : "Item es kam ein epignn VII tag in den ianarii am freytag vom sannd pauls abent der pekerung umb vesper zeit über ale die welt unnd was an etlichen stettn also gross, das er perg unnd tal zu samen schnet das ich hie nicht den tausentn tail gesagn mag nach geschribn [...]."

Item der selbig erpign warff nider zu Botzn X heuser unnd den turn in Wagnergasn der erklab sych von ainer gueten potzner elln weit das sachn über hundert menschn und nach dem erpidn gieng der turn wider zusammen das man kern zween finger darein möcht legn und der wendl stain zu der pfar kirchn zu Botzn der klob sych von oben herab untzt auf das vierd gaden unnd hern Chunrats thurn auff dem graben klab sych an zwayen enden und gesehaeh dy weil man vesper sanng und dy weyl es erpydnns da was es finster pey seheinnder sunen. Anno rev. dm. MCCCXLVIII jarn."

Traduction : "Il vint un tremblement de terre le 7^e jour de janvier [sortant], le vendredi au soir de la Conversion de Saint Paul [25.01], vers l'heure de vêpres, dans le monde entier, et il fut si grand en certains lieux qu'il coupa à la fois une montagne et une vallée, et que je n'ai jamais pu raconter ou écrire la millième partie de cela [...]. Le même tremblement de terre renversa à Botzen dix maisons ainsi que la tour de la Wagnergasse, qui s'ouvrit avec une fissure aussi large qu'un "bras de Botzen", comme des centaines de gens l'ont vu, et après le tremblement de terre la tour se referma de telle sorte qu'on pouvait y insérer deux doigts, et un bloc de pierre tomba sur l'église paroissiale de Botzen, qui se fissa de haut en bas jusqu'à un bandeau; et la tour du seigneur Chunrat se fissa du côté du fossé. Et ce tremblement de terre eut lieu comme on chantait les vêpres et comme le soleil brillant se couchait, en l'an 1348."

Note : L'auteur emploie ici l'"usage Bolonais" qui consistait à compter les quantièmes du mois en rétrogradant (jusqu'au 16 dans les mois de 31 jours) depuis le dernier jour (Giry, 133); il ne précise pas qu'il s'agit ici du 7^e jour de janvier "sortant" (le 25 janvier).

31. GOSWIN : CHRONICON MONASTERII MONTIS S. MARIAE (Marienberg)

Texte : "Postea in anno domini MCCCXLIII tanti fuerunt terremotus et tam validi, quod castra, civitates subverterunt sicut in Karinthia hodierna die cernitur. Istum terremotum secuta fuit pestilencia valida nimis in anno domini MCCCXLVIII, [...]."

Traduction : "Ensuite en l'an 1344 il y eut de tels tremblements de terre et si violents que des châteaux, des cités s'effondrèrent, comme on le voit en Carinthie aujourd'hui. Une peste très forte suivit ce tremblement de terre en l'an 1348, [...]."

Note : L'auteur place les faits en 1344, mais comme il précise qu'ils eurent lieu en Carinthie et qu'ils furent suivis par la peste de 1348, il s'agit de toute évidence du séisme du 25.01.1348.

32. GIOVANNI DI LEVE : VERSUS MOZZANICENSES (Mozzanica)

Texte : "Ab Incarnatione Anno M septem cum trecentum / quadragessimo de mense Ianuarii die veneris vigesimo quinto / In hora vespere terra tremuit cum furore pleno / Turres et casamenta tremuerunt In orbe toto / Homines In Terra cadebant expauriti de timore magno. Ego Iohannes de Leve ex mea propria siencia quando terra / tremuit dictos carminos feci et ex mea propria manu scripsi."

Traduction : "En l'an 1347 le vendredi 25 janvier, à l'heure de vêpres la terre trembla avec grande fureur, les tours et les bâtiments tremblèrent dans le monde entier, les gens tombaient à terre apeurés d'une grande frayeur. Moi Giovanni di Leve, de mon propre témoignage, j'ai fait ces présents vers et je les ai écrits de ma propre main quand la terre a tremblé."

Note : Texte daté selon le style de l'Annonciation.

33. ANNALI DELLA CITTA DI MANTOVA [SOURCE PERDUE] (Mantoue)

a) BONAMENTE ALIPRANDI : CRONACA DI MANTOVA

Texte : "Mille trecent quarantaoto. [...] Innanzi che più passi, voio dir aloe / lo dì di san Polo a vintiuna ora vene / un terremoto, non fu mazor dapoe."

Traduction : "1348. [...] Avant de continuer, je veux dire que le jour de Saint Paul [25.01] à la 21^e heure, il vint un tremblement de terre, plus grand qu'il n'y en eut depuis."

34. GIOVANNI DA PARMA : CHRONICON TRIDENTINENSE (Trente)

Texte : "Notum sit omnibus, qui audire voluerint, quod anno Nativitatis Domini 1348 indictione prima, die 25 ianuarii, scilicet in die conversiones S. Pauli, hora vespertina fuit unus terraemotus parvus, et quasi sine intervallo aliquo, fuit alius tantae vehementiae, quod campanille de S. Maria hinc inde taliter plicatum fuit, quod campanae quae super ipso sunt a

se ipsis pulsatae fuerunt; aquae quae erant in baptisterii pro certo fusae fuerunt. Multa Episastoria domorum ruerunt, sic et multae domus, et duravit iste terraemotus per tantum horae spacium, quod morose dixissem ter Pater et ter Ave Maria.

Adhuc majora dicebantur ab illis, qui de extraneis partibus veniebant, quod palatium de Utino Domini Patriarchae Aquilejen. per medium ruit, et unus fluvius, qui est in Alemania, retrogressus est propter impletionem cujusdam montis, qui in dicto fluvio ruit, et in aliis partibus multae personae mortuae fuerunt, et haec omnia propter terraemotum, et multa alia dicebantur multo majora, quae scribere non potui.”

Traduction : ”Qu'il soit connu par tous ceux qui voudraient l'entendre qu'en l'an 1348, 1^{ère} année de l'indiction, le 25 janvier, à savoir le jour de la Conversion de Saint Paul, à l'heure de vêpres il y eut un petit tremblement de terre, et presque immédiatement après il y en eut un autre d'une telle violence, que le clocher de Sainte-Marie se pencha sur un tel angle, que les cloches du dessus sonnèrent d'elles-mêmes; les eaux qui étaient dans le baptistère débordèrent pendant un moment. Beaucoup de cheminées des maisons tombèrent, ainsi que beaucoup de maisons, et ce tremblement de terre dura un laps de temps tel que j'aurais pu dire minutieusement trois Pater et trois Ave Maria.

En outre il était rapporté par ceux qui venaient des régions de l'extérieur que le palais du seigneur patriarche d'Aquilée à Udine tomba à moitié, et qu'un cours d'eau, qui est en Allemagne, rétrograda à cause de l'obstruction d'une certaine montagne, qui tomba dans ledit cours d'eau, et dans d'autres régions beaucoup de personnes moururent, et tout cela à cause du tremblement de terre, et l'on dit que beaucoup d'autres choses plus grandes [survinrent], que je ne puis rapporter par écrit.”

Note : 1) 1348 était bien la 1^{ère} année de l'indiction.

2) "*Episastoria*" est sans doute une variante d'"*epicaustoria*", c'est-à-dire "cheminées".

35. NOTAE VERONENSES (Vérone)

Texte : ”M.CCC.XLVIII. Illo anno in mense februarij, in festo sancti Pauli, fuit terre-motus magnus in civitate Veronensi et per totum universum orbem.”

Traduction : ”1348. Cette année au mois de février, à la fête de Saint Paul [25.01], il y eut un grand tremblement de terre dans la cité véronaise et dans le monde entier.”

36. PÉTRARQUE : EPISTOLAE. MANSIO VERONENSIS (Vérone)

Texte : ”Vigesimus annus est nunc (unum enim mali utriusque principium fuit) ex quo Alpes nostre, quarum motus insolitos ait Maro, octavo die Kalendas Februarias tremuere, inclinata iam parumper ad occasum die, Italieque simul ac Germanie pars magna contremuit tam vehementer, ut adesse mundi finem inesperti quidam crederent, quibus insueta prorsus et numquam cogitata res erat. Verone tunc in bibliotheca mea solus sedens, quamquam non in totum rei nescius, repentina tamen et nova re percussus, solo tremente sub pedibus et undique concursantibus ac ruentibus libellis, obstupui, et egressus thalamo familiam moxque populum trepidissime fluctuantem vidi. Omnium in ore funerus pallor erat.”

Traduction : ”Il y a maintenant vingt ans [1348] (car cette année fut le début des deux fléaux), quand le 8 des calendes de février [25.01], vers la fin du jour, nos Alpes, – que Maron [Virgile] dit n'être pas habituées à trembler, – en même temps qu'une grande partie de l'Italie et de la Germanie, tremblèrent si violemment, que ceux sans expérience, pour qui cela était tout à fait inhabituel et une chose impensable, croyaient que la fin du monde était venue. A ce moment, j'étais assis seul dans ma bibliothèque à Vérone, et quoique n'étant pas totalement ignorant de la chose, étant pourtant surpris par cet événement soudain et nouveau, je fus stupéfié, le sol tremblant sous mes pieds, et les livres s'entrechoquant et tombant partout; et quand je sortis de la pièce, je vis les serviteurs et les gens fuir en tremblant fortement. Une pâleur funèbre était dans le visage de tous.”

Note : Cette description du séisme ressenti à Vérone par Pétrarque vingt ans plus tôt figure dans une lettre envoyée de Venise en 1368 à Guido Sette, archevêque de Gênes.

37. CHRONICON VERONENSE (Vérone)

Texte : "MCCCXLVIII die XXV Ianuarii in die conversionis beati Pauli apostoli fuit terremotus magnus in universo orbe et precipue in Verona, ita quod usque ad diem illam nunquam visus nec sentitus fuit talis."

Traduction : "En 1348 le 25^e jour de janvier, jour de la Conversion de Saint Paul apôtre [25.01], il y eut un grand tremblement de terre dans le monde entier et surtout à Vérone, au point que jusqu'à ce jour, un tel [tremblement de terre] ne fut jamais ni vu ni ressenti."

38. DOCUMENT DE VENISE RELATIF A TREVISE (Trévis)

Texte : "Infrascripte sunt provisiones consulte per nobiles viros dominos Marcum de Mollino, Ermolaum Georgio et Leonardum Contareno ex ducali mandato provisores missos ad partes trevisane. [...] Cum quidem pistrini qui sunt in castro predicto Tarvisii sint disrupti et male in acconcio nec macinare possint consulunt etiam supradicti quod statim dicti pistrini reparentur ut macinare possint et ut melius conservarentur cohoperiatur locus in quo manent."

39. ÉPIGRAPHE DE COSTOZZA (Costozza)

Texte : "MCCCXLVIII Teremoti."

Traduction : "1348. Tremblement de terre."

Note : "Teremoti" est au pluriel car le texte énumère divers séismes perçus à Costozza à différentes époques.

40. CONFORTO DA COSTOZZA : HISTORIA VICENTINA [TRADITION ORALE] (Vicence)

Texte : "MIILXXVJ, nocte veniente ad diem mercuri 12 marcii, circa matutinum diei, increpuit tam admirabilis teremotus, quod ab omnibus creditus fuit non minor eo qui increpuit in die sancti Pauli 1348. [...] Et vere creditur a memorantibus de peste 1348, tempore terremotus."

Traduction : "En 1376, le mercredi 12 mars, comme arrivait la nuit, vers le matin de ce jour, gronda un tremblement de terre si remarquable que par tous il ne fut pas cru moindre que celui qui gronda le jour de Saint Paul [25.01.] 1348. Et vraiment il était attesté par ceux qui se souvenaient de la peste de 1348 à l'époque de ce tremblement de terre."

41. LIBER REGIMINUM PADUAE (Padoue)

Texte : "MCCXXXVII. [...] Et magister Petrus et Iohannes fecerunt campanam magnam communis, positam super turrin rubeam. [...] Sed dicta turris communis propter maximum terremotum factum in Padua et aliis locis MCCCXLVIII die veneris XXV ianuarii in vespas adeo concussa fuit quod oportuit totam rehedificare. [...]

In annis MCCCXLVIII die ianuarii hora XXIII fuit ingens terraemotus qui duravit per dimidium horae."

Traduction : "1237. [...] Et maîtres Pierre et Jean firent une grande cloche communale, posée sur la tour Rouge. [...] Mais cette dite tour communale, à cause d'un très grand tremblement de terre survenu à Padoue et dans d'autres lieux en l'an 1248, le vendredi 25 janvier à l'heure de vêpres, fut tellement secouée qu'il fallut la reconstruire toute. [...]

L'an 1348 un jour de janvier à la 23^e heure il y eut un énorme tremblement de terre qui dura une demi-heure."

Note : Le texte relatif à une tour construite en 1237 et endommagée par un séisme à la date du 25 janvier 1248 se rapporte de manière évidente au grand séisme du 25.01.1348; il est d'ailleurs précisé que le fait eut lieu un vendredi, ce qui est exact en 1348 et pas en 1248.

42. GUGLIELMO CORTUSI : CHRONICA CIVITATIS PADUAE (Padoue)

Texte : "In MCCCXLVIII die XXV Januarii hora XXIII fuit maximus terraemotus per horam mediam ad terrorem Christianorum."

Traduction : "En 1348 le 25 janvier à la 23^e heure il y eut un très grand tremblement de terre pendant une demi-heure à la terreur des Chrétiens."

43. ANTONIO ZUVARO : ADNOTATIONES PATAVINAE (Padoue)

Texte : "MCCCXLVIII, indictione prima, die veneris XXV ianuarii in festo conversionis S. Pauli hora vesperarum, dum in ecclesia Paduana cantarentur vespere et in psalmo : "Domine probasti me" cantaretur versus : "Si occideris Deus peccatores" fuit maximus terremotus per tantum tempus, quo possent bene legi distincte quatuor "Pater noster", et fuit maior quam fuerint unquam temporibus, de quibus extat memoria. Fugeruntque omnes sacerdotes de coro in claustrum et dominus episcopus Paduanus cum familia fugit in ortum suum. Post mediam quasi horam fuit alius terremotus parvus, quae multi fidedigni dixerunt se sentisse, et duravit per unum "Ave Maria", quem ego non sensi. In quo terremotu quidam lapis marmoreus longus uno cubito et paulo minus latus, qui erat in capite ecclesie Paduane super tectum, super altare S. Danielis cecidit et propter sui rotunditatem descendit per tegulas et cecidit super superiorem tectum sacristie maioris deindeque super inferiorem tectum eiusdem sacristie et, fractis tegulis multis, cadens in terra intravit hostium domus domini Venturini canonici, que est ex opposito dicte sacristie, et ii quievit. Item scissa est turris rubea comunis Padue in parte inferiori et aliquantulum obliquata, ita quod consilio phisico destructa est, reparanda statim. Item ecclesia Aquilegensis Sanctorum Hermacore et Fortunati pro medietate corruit et destructa fuit. Item in civitate Venetiarum multe summitates campaniliorum et plurima camina ceciderunt. In civitate quoque Paduana aliqua camina corruerunt et alique domus male fundate et vetuste ceciderunt. Per omnia benedictus Deus qui respicit terram et facit eam tremere. Eodem anno, in nocte veniente post diem iovis 7 februarii et ante diem veneris 7 [*sic*] ipsius mensis post quintam horam fuit terremotus magnus et brevis et in eadem hora fuit alius terremotus longus et parvus fuit quoque infra eandem horam sextam tertius terremotus brevis et parvus. In nocte vero proxima sequenti circa nonam horam noctis fuit alius parvus brevisque terremotus. Propter quod in die sabbati proxime sequenti per dominum episcopum Paduanum, convocato clero, ordinatum fuit, quo dicerentur orationes in missa, videlicet <...>. Item die martis 12 eiusdem mensis in mane, circa finem 13 hore fuit alius parvus et brevis terremotus. Et sic timebant gentes et omnes reges gloriam Dei, qui facit mirabilia solus.

Millesimo eodem, die lune 2 maii in fine vigesime quarte hore fuit terremotus brevis quantum diceretur medium "Ave Maria".

Traduction : "En 1348, la 1^{ère} année de l'indiction, le vendredi 25 janvier à la fête de la Conversion de Saint Paul, à l'heure de vêpres, tandis que dans l'église de Padoue on chantait pendant le psaume "Domine probasti me" le vers "Si occideris Deus peccatores", il y eut un très grand tremblement de terre, pendant si longtemps que l'on aurait bien pu lire distinctement quatre Pater noster, et il fut plus grand que ceux qui eurent jamais lieu dans les temps dont on a gardé la mémoire. Et tous les prêtres fuirent du chœur dans le cloître et le seigneur évêque de Padoue avec ses gens fuit dans son jardin. Après presque une demi-heure il y eut un autre petit tremblement de terre que beaucoup de gens dignes de foi dirent avoir ressenti, et qui dura pendant un Ave Maria; mais moi je ne l'ai pas ressenti. Pendant ce tremblement de terre une pierre de marbre longue d'une coudée et d'une largeur un peu moindre, qui était au sommet de l'église de Padoue sur le toit, tomba sur l'autel de Saint-Daniel, et en raison de sa forme arrondie elle descendit le long des tuiles et tomba sur le toit supérieur de la grande sacristie et enfin sur le toit inférieur de cette même sacristie et, ayant brisé beaucoup de tuiles, tombant à terre elle entra sur le seuil de la maison du seigneur chanoine Venturino, qui est à l'opposé de cette dite sacristie, et là elle s'arrêta. De même la tour Rouge de la commune de

Padoue fut fendue dans sa partie inférieure et se présenta quelque peu obliquement, de telle sorte qu'à la suite d'un avis technique elle fut détruite afin d'être réparée aussitôt. De même l'église des Saints-Hermagoras-et-Fortunat d'Aquilée s'effondra à moitié et fut détruite. De même dans la cité de Venise beaucoup de sommets de clochers et plusieurs cheminées tombèrent. Aussi dans la cité de Padoue certaines cheminées tombèrent et d'autres maisons mal bâties et vétustes tombèrent. Par tout cela Dieu béni qui contemple la terre la fit trembler.

La même année, dans la nuit venant après le jeudi 7 février et avant le vendredi 7 [sic] du même mois, après la 5^e heure il y eut un tremblement de terre grand mais bref et à la même heure il y eut un autre tremblement de terre long et petit, et aussi vers cette même 6^e heure il y eut un troisième tremblement de terre bref et petit. Dans la nuit suivante vers la 9^e heure de la nuit il y eut un autre tremblement de terre petit et bref. A la suite de quoi le samedi suivant il fut ordonné par le seigneur évêque de Padoue, après avoir réuni le clergé, que l'on dise des prières dans la messe, à savoir <...>. De même le mardi 12 du même mois au matin, vers la fin de la 13^e heure il y eut un autre tremblement de terre petit et bref. Et ainsi les gens et tous les rois craignaient la gloire de Dieu, qui seul fait des choses admirables.

Le même millésime, le lundi 2 mai à la fin de la 24^e heure il y eut un bref tremblement de terre, le temps de dire la moitié d'un Ave Maria.”

Note : Antonio Zuvaro est bien le seul à mentionner des répliques – si c'en est – du séisme du 25 janvier 1348. A notre avis, la dernière de ces secousses a eu lieu le lundi 2 mars et non le 2 mai, qui tombait un vendredi (voir ci-dessous).

44. FRANCESCO DE GRAZIA : CHRONICON S. SALVATORIS VENETIANARUM (Venise)

Texte : ”M.CCC.XLVIII. XXV. Jan. In die conversionis S. Pauli, hora XXI diei, fuit terremotus magnus et terribilis et incredibilis, in tantum quod multe domus et camini innumera- biles corruerunt, campane a se ipsis sonaverunt, et ibat terremotus de austro versus tramonta- na. Chuva magna ecclesie S. Marci scissa est. Ecclesia S. Silvestri cum campanille et campanis corruit. Campanile S. Iohannis de rivoalto, ecclesia nova fratrum minorum, oculus ecclesie fratrum carmelitarum, pigna seu cuva campanilis S. Angeli, S. Vitalis, duo archi arsenatis [arsenalis ?] corruerunt, et murus ipsius scissus est. Et aqua fuit ita mirabiliter exagitata in canali magno et in rivis, quod visus fuit fundus in medio eorum sine aqua, quia aqua ibat modo ad unam partem. Et duravit terremotus bene per dimidiam horam. Quedam civitas Ale- manie que vocabatur Vilach funditus est submersa, et modo est ibi lacus magnus. Ibi prope, unum castrum de uno monte fuit transportatum super alium montem qui distat fere per tria millaria. [...] Et ut breviter loquar incredibile esset audientibus et multi terremoti fuerunt illo anno de die et nocte.”

Traduction : ”1348. 25 janvier. Le jour de la Conversion de Saint Paul, à la 21^e heure du jour, il y eut un tremblement de terre grand, terrible et incroyable, à tel point que beaucoup de maisons et d'innombrables cheminées s'effondrèrent, les cloches sonnèrent d'elles-mêmes, et ce tremblement de terre allait du sud vers le nord. Le grand dôme de l'église Saint-Marc fut fendu. L'église Saint-Sylvestre avec son clocher et ses cloches s'effondra. Le clocher de Saint-Jean du Rialto, la nouvelle église des Frères Mineurs, l'oculus de l'église des Frères Carmé- lites, le sommet ou dôme-clocher de Saint-Ange, Saint-Vital et deux arches de l' Arsenal s'ef- fondrèrent, et le mur de celui-ci fut fendu. Et l'eau dans le Grand Canal et dans les petits ca- naux fut si remarquablement agitée, que l'on put voir leurs fonds sans eau en leur milieu, par- ce que l'eau allait d'un côté à l'autre. Et ce tremblement de terre dura bien pendant une demi- heure. Et une cité d'Allemagne appelée Villach fut engloutie jusqu'au sol et maintenant il y a là un grand lac. Près de là, un château fut transporté depuis un mont jusqu'à un autre mont, qui était distant de presque trois milles. [...] Et pour parler brièvement, cela était incroyable à ceux qui l'entendaient, et beaucoup de tremblements de terre eurent lieu cette année de jour et de nuit.”

45. ISCRIZIONE DELLA SCUOLA DELLA CARITA DI VENEZIA (Venise)

Texte : "In l'ano de la Incarnacion del nostro signor miser Iesu Christo MCCCXLVII a di XXV de çener lo di de la conversion de Sen Polo, cerca ora de bespero fo gran taramoto in Veniexia e quasi per tuto el mondo e caçe molte cime de campanili e case e camini e la glesia de Sen Baseio, e fo sì gran spavento che quaxi tuta la çente pensava de morir, non stete, la tera de tremar cerca di XL"

Traduction : "En l'an de l'Incarnation 1347, le 25 janvier, le jour de la Conversion de Saint Paul, vers l'heure de vèpres il y eut un grand tremblement de terre à Venise et presque dans le monde entier, et tombèrent les sommets des clochers et des maisons, et les cheminées, et l'église de Saint-Basile; et si grande fut la frayeur que presque tous pensaient mourir; et la terre ne cessa pas de trembler pendant environ 40 jours."

Note : Texte daté selon le style vénitien du 1^{er} mars.

46. DOCUMENT DE SAINT-FRANÇOIS DE VENISE (Venise)

Texte : "In memoria del terremoto da S. Polo, ogni anno la Serenissima Signoria soleva donare dei doppiieri di cera gialla di vario peso a Chiese tra Venezia e le Isole. Se ne davano a S. Francesco del Deserto, e a S. Francesco delle Crose da Venezia."

Note : San Francesco delle Croci est l'ancien nom de l'église San Francesco della Vigna.

47. CRONACA VENEZIANA [SOURCE PERDUE] (Venise)

a) GASPARO ZANCARUOL : CRONACA VENEZIANA

Texte : "A hora de vespero uno teribile moto comosse senza exemplo tutta la terra, intanto che l'uno e l'altro sexo per paura potato a terra pareva che li volesse morir. Allora le campane de San Marcho per sé sonarono. Cascharono insulta rovina el sinistro lato et tuta la sumità del mezo della chiesa di S.Basilio et de la sumità di camapnili de San Silvestro et de San Vitale et de S. Iacomo de l'Orio. El campanele de Sancto Anzolo se piegò incanto et cusi romase. Et da poi per molti di et note la terra tremò. [...] La experientia demonstrò che li teramoti manco nocero in la città de Venexia che in le altre città."

b) LORENZO MONACI : CHRONICON DE REBUS VENETIS

Texte : "Anno domini 1347. XXV Januarii in die festo Conversionis Beati Pauli hora Vesperarum terribilis motus concussit sine exemplo universam terram adeo, ut utrumque sexum terrore consternantum metus mortis invaderet. Tunc campanae Sancti Marci per se sonuerunt. Ceciderunt in subitam ruinam sinistrum latus, et totum culmen mediamenti Ecclesiae Sancti Basilii, summmitatesque campanilium Sanctorum Silvestri, Vitalis, et Jacobi de Luprio. Campanile Sancti Angeli se flexit in latus, sicque remansit, multisque postea diebus, et noctibus terra tremuit. Dicunt aliqui, quod si terra immediate tribus vicibus mota fuerit, terremotus interpolatim continuant per XL dies naturales. Dictus motus in illa hora derupavit per orbem multos montes, et inter alios prostravit per longitudinem quemdam montem penes Vilacum, qui obruit multas domos, quae a latere ei suberant cum interitu multarum familiarum, virorum, mulierum, et parvulorum. Docuit experientia, quod terraemotus minus nocent in urbe Veneta, quam in aliis urbibus."

Note : Texte daté selon le style vénitien du 1^{er} mars.

48. PIERO GIUSTINIAN : CHRONICA VENETIARUM (Venise)

Texte : "MCCCXLVII. [...] Item, millesimo eodem die XXV januarii, quod festum sancti Pauli celebratur, hora vespertina, fuit Veneciis maximus et mirabilis terremotus."

Traduction : "L'an 1347. [...] Dans le même millésime, le 25 janvier, qui célèbre la fête de Saint Paul [25.01], à l'heure de vèpres il y eut à Venise un très grand et remarquable tremblement de terre."

Note : Texte daté selon le style vénitien du 1^{er} mars.

49. CRONACA DI VENEZIA (Venise)

Texte : "1347. Dogando messer Andrea Dandolo adi 25 zenaro, fu uno terremoto grandissimo che durete per 15 zorni o pocho o assai [...]."

Note : Texte daté selon le style vénitien du 1^{er} mars.

50. LETTRE DE VENISE (Venise)

a) DETMAR DE LÜBECK : CRONEKE VAN LUBEKE

Texte : "In dem jare Cristi 1347 in conversione sancti Pauli was grot ertbevinghe, [...]. Vortmer to Venedien in der stat vellen grote torne umme unde morden vele man unde vrowen. [...] Vortmer uppe keiser Juliis markede vel en grot tempel, unde to Aghelei in der stat vel en hillich kerke, dar manighes hilghen licham inne rovede. Vortmer also men gheit to Vिलlachum wort uppe deme roden velde vellen alle burghe unde kerken, de in deme Lande waren."

Note : Pour l'identification de certaines de ces localités, voir Caracciolo et al. (2021, 348).

51. NOTAE CONCORDIENSES (Concordia)

Texte : "Januarius. [...] 25. Conversio sancti Pauli. 1348 fuit terremotus per universum mundum."

Traduction : "Janvier. [...] 25. Conversion de Saint Paul. En 1348 il y eut un tremblement de terre dans le monde entier."

Note : Comme il s'agit ici d'une note dans un calendrier, les faits y ont été placés à la date du 25 janvier.

52. GIOVANNI DE PORDENONE : CHRONICON (Pordenone)

Texte : "MCCCXLVIII. Die XXV Januarii, in conversione Divi Pauli post Nonam. Regnavit subcessive terremotus tribus vicibus. Prius fuit debilis, secondo fuit multum magnum, horribilis tertius subsecutus. Nam quatuor capitella grandia nostril Campanilis fuerunt submissa, et mortuus fuit quidam pupillus. Omnes persone stupuerunt et conturbate fuerunt. Naves octo demisse, et majori parte ingulate fuerunt. Tantum in civitatibus sitis juxta mare regnavit, tandem in civitatibus sitis juxta montes, et hoc fuit in tota Italia. In Alemania regnavit multum dictus terremotus, sed taceo quia non bene novi."

53. ANNALES SPILIMBERGENSES (Spilimbergo)

Texte : "MCCCXLIX. Indictione prima. In Conversione S. Pauli factus est terremotus magnus per universum orbem."

Traduction : "1349, 1^{ère} année de l'indiction. A la Conversion de Saint Paul [25.01] il y eut un grand tremblement de terre dans le monde entier."

Note : Le millésime est incorrect, mais l'année de l'indiction est exacte: 1348 était bien la 1^{ère} année de l'indiction.

54. LETTRE D'UDINE DE MARCHANDS DE FLORENCE (Udine)

a) GIOVANNI VILLANI : ISTORIE FIORENTINE

Texte : "In questo anno MCCCXLVII. [...]"

Lasceremo di queste matere per raccontare un grande giudicio e quasi incredibile che a questi tempi avvenne per tremuoti nella città di Pisa, di Vinegia e di Padova, ma più in Frioli e in Baviera. [...]

Ma per dirne il vero e non errare nel nostro trattato, sì.cci metteremo la copia della lettera che di là ne mandaro certi nostri Fiorentini mercatanti e degni di fede, il tinore delle quali diremo qui apresso, scritte e date inn-Udine del mese di febraio MCCCXLVII.

Di grandi tremuoti che furono in Frioli e in Baviera.

Avrete udito di diversi e pericolosi tremuoti che sono stati in questi paesi, i quali hanno fatto grandissimo danno. Correndo gli anni del nostro Signore, secondo il corso della chiesa MCCCXLVIII, indizione prima, ma secondo il nostro corso della Anuziazione, ancora nel MCCCXLVII, a dì XXV di gennaio, il dì di venerdì, il dì della conversazione di san Paolo, ad ore VIII e quarta appresso vespro, che viene ore V infra la notte, fu grandissimo tremuoto, e durò per più ore, il quale non si ricorda per niuno vivente il simile.

In prima in Sancille la porta di verso Friole tutta cadde. Inn-Udine cadde parte del palazzo di meser lo patriarca, e più altre case; cadde il castello di Santo Daniello in Frioli, e morì più uomini e femmine; caddono due torri del castello di Ragogna, ed iscorsono infino al Tagliamento, cioè uno fiume così nomato, e morì più genti. In Gelmona la metà e più delle case sono rovinate e cadute, e 'l campanile della maggiore chiesa è tutto fesso e aperto, e lla figura di san Cristofano intagliato in pietra viva si fesse tutta per lungo. Per li quali miracoli e paura i prestatori a usura della detta terra, convertiti a penitenzia, feciono bandire che ogni persona ch'avessero loro dato merito e usura andasse a lloro per essa; e più d'otto di continuarono di renderla. A Vencione il campanile della terra si fesse per mezzo, e più case rovinarono. Il castello di Tornezzo e quello di Dorestagno e quello di Destrafitto caddono e rovinarono quasi tutti, ove morirono molte genti. Il castello di Lemborgo, ch'era in montagna, si scomosse; rovinando fu trasportato per lo tremuoto da X miglia del luogo dov'era in prima, tutto disfatto. Uno monte grandissimo, ov'era la via ch'andava al lago Dorestagno, si fesse e partissi per mezzo con grande rovina, rompendo il detto cammino. E Ragni e Vedrone, due castella, con più di L ville, che sono sotto il contado da Gurizia, intorno al fiume di Gieglija, sono rovinate e coperte da due monti, e quasi tutte le genti di quelle perite. La città di Villaco in Frioli vi rovinarono tutte le case, se non fu una d'un buono uomo, e giusto, e caritevole per Dio. E poi del suo contado più di LX sue tra castella e ville sopra il fiume d'Atri per simile modo detto di sopra sono tutte rovinate e somerse da due montagne, e ripiena la valle onde correa il detto fiume per più di X miglia; e 'l monistero d'Orestano rovinato e somerso, e mortavi molta gente. E 'l detto fiume non avendo sua uscita e corso usato, al di sopra ha fatto uno nuovo e grande lago. Nella detta città di Villaco molte maraviglie v'apariro, che lla grande piazza di quella si fesse a modo di croce, della quale fessura prima uscì sangue e poi acqua in grande quantità. E nella chiesa di Santo Iacopo di quella città vi si trovarono morti uomini che v'erano fuggiti, senza gli altri morti per la terra, più delle tre parti degli abitanti; iscamparono per divino miracolo i Latini e' forestieri e' poveri. Per Carnia più di XVm uomini sono trovati morti per lo tremuoto; e tutte le chiese di Carnia sono cadute, e.lle case e 'l monistero d'Osgalche e quello di Verchir tutti sobbissati.

In Baviera la città di Trasborgo, e Paluzia, e lla Muda, e.lla Croce oltramonti, la maggiore parte delle case cadute, e morta molta gente. E nota, lettore, che.lle sopradette rovine e pericoli di tremuoti sono grandi segni e giudici di Dio, e non senza gran cagione e premessione divina, e di quelli miracoli e segni che Gesù Cristo vangelizando predisse a' suoi discepoli che dovieno apparire alla fine del secolo.”

55. GUBERTINO DA NOVATE : VITA BERTRANDI PATRIARCHAE AQUILEIENSIS [SOURCE PERDUE] (Udine)

a) ANTONIO BELLONI : GESTA PATRIARCHARUM AQUILEIENSIVM

Texte : ”At postquam Basilicam Aquilejensem terrae tremor dejecerat, ut Gubertinus refert, [...]”

Traduction : "Et après qu'un tremblement de terre eut jeté à bas la basilique d'Aquilée, comme Gubertino le rapporte, [...]."

Note : La suite de la phrase n'a plus rien à voir avec le tremblement de terre: il y est question de l'hospitalité donnée par les Udinois au roi de Hongrie puis du meurtre (en 1350) du patriarche d'Aquilée Bertrand de Saint-Geniès.

56. NOTA CIVITATENSIS (Cividale del Friuli)

Texte : "Anno Domini M.CCC.XLVIII die XXV Mensis Januarii, circa horam vespertinam fuit terraemotus magnus, qualis non fertur in aliquibus scripturis fuisse ab initio saeculi usque ad horam illam. Hic autem terraemotus fuit non solum illa die, sed post multis vicibus in die, atque nocte usque ad quadragesimum diem. Hujusmodi quidem terraemotus, quamvis Venetiarum, Marchiae Tarvisinae, Lombardiae, Forojulii, atque Dalmatiae partes valide conquassavit, Karinthiam tamen supra modum percussit, ita ut haec scriptura non solum inanis, sed quoque a crapulato stomacho processisse crederetur, nisi tot personarum testimonio probaretur. Nam ut narraverunt personae, quae fuerunt ibi praesentes, Villachum ita commovit, ut etiam una domus integra non remaneret, nisi aliquae parvulae de lignaminibus, quae fundamentum non habebant. Ecclesia quoque Major, in qua erat multitudo virorum atque mulierum, ita impetuose ruit, ut non potuerit etiam una persona evadere. Similiter etiam evenit locis religiosorum. Eadem autem hora, tanta abundantia aquae emanavit in platea, ut maximus fluvius videretur occupasse totam superficiem terrae. [...] Quendam etiam regionem viginti septem vel circa rurium et castrorum, in lateribus cujusdam montis situatam, ipso monte cadente ita operuit, ut de ipsis nihil penitus appareat. Ecclesiae etiam Aquilegensis maximum aedificium funditus evertit: et per diversa loca idem signum supervenientis gladii irati iudicis terra <...> demonstravit."

Traduction : "En l'an 1348 le 25 du mois de janvier, vers l'heure de vêpres il y eut un grand tremblement de terre, que dans d'autres écrits l'on ne rapporte pas avoir eu lieu depuis le début du siècle jusqu'à cette heure. Ce tremblement de terre eut lieu non seulement en ce jour, mais à plusieurs reprises de nuit et de jour jusqu'au jour du Carême [05.03]. Ce même tremblement de terre, quoiqu'il secouât fortement les régions de Vénétie, Marche de Trévis, Lombardie, Frioul et Dalmatie, frappa surtout outre mesure la Carinthie, de telle sorte que l'on croirait cet écrit non seulement vain, mais aussi comme émanant d'un estomac enivré, s'il n'était confirmé par le témoignage de tant de personnes. Car comme le racontèrent ces personnes, qui furent présentes là, [le tremblement de terre] secoua Villach à tel point qu'il n'y resta pas une seule maison entière, si ce n'est quelques petites maisons en bois qui n'avaient pas de fondations. La grande église, dans laquelle était une foule d'hommes et de femmes, s'écroula si impétueusement que personne n'aurait pu échapper. Il en arriva de même dans les lieux religieux. A la même heure, une telle abondance d'eau s'écoula sur la place, qu'un très grand cours d'eau semblait occuper toute la surface de la terre. Dans cette région située sur les flancs d'une certaine montagne, 27 villages et châteaux (ou environ), par la chute de cette même montagne furent recouverts de telle sorte qu'il n'en apparaissait plus rien. De même [le tremblement de terre] renversa jusqu'au sol le grand édifice de l'église d'Aquilée; et à divers endroits ce même présage démontra à la terre [être] celui du glaive survenant du Juge en colère."

57. DOCUMENT DU CHAPITRE PATRIARCAL D'AQUILEE (Aquilée)

Texte : "Die XXIII mensis Maii [1351].

Prefatus Dominus. Patriarcha in presentia Nobilis Militis Dni. Henrici Rasponis [...] requisivit Dominum. Decanum Aquilegensis predictum sibique precepit ut ipse ac ejus Capitulum Aquilegensis consensum et sigillum ipsius Capituli exhibere et apponere deberent pactis superioribus expressis. Dictus vero Decanus respondit quod ipse super hujusmodi requisitione contulerat cum dicto ejus capitulo et concanonicis suis, et quod ipsi reponderant quod hoc videbatur

nimis durum pariter et injustum, eo quod muta Sclose [Chiusaforte] fuerat antiquitus Aquilegeni Ecclesiae concessa pro fabrica ipsius Ecclesie que ad presens indiget non solum raparatione, verum etiam totali hedificatione a fundamento supra, cum dirupta sit et corruerit propter terremotum. Que quidem ecclesiam, si dictus Dominus Dux tenere deberet juxta pacta premissa Mutam Sclosae, numquam vel saltem temporibus suis rehedificaretur. Actum Utini, in palatio patriarchali.”

58. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A SAINTE-MARIE D'AQUILEE (Aquilée)

Texte : ”Ecclesia ipsa tam nobilis, tamque solemnus, et in ea repositae sacre Reliquiae iamdiu veneratione dedita caruerunt, cultus inibi divinus non affectato defectu, sed metu mortis et periculis huiusmodi neglectus extitit, populi devotione tepuit, ac demum, ut omnia ibidem desolatione partem occurrere videantur, ipsius Ecclesie machina, sexennio vel circiter iam transacto, et concussione corruit terremotus, propter quod etiam cultus, veneratione et devotio supradicti ibidem quasi totaliter cessaverunt, iis etiam adiecto, quod de reedificatione ipsius Ecclesiae in eodem loco, qui ex premissis causis nimis difficilis et demum inutilis prorsus existeret, spes nullatenus sit habenda [...]. L.S. Datum Avenione II Idus Martii, Pontificatus Nostri anno secundo.”

59. DOCUMENT PATRIARCAL D'AQUILEE (Aquilée)

Texte : ”Littera directa Domino Regi Ungarie super accessu D. Patriarche ad D. Legatum. [...]

Cum enim iamdiu ex concussione terremotus dicta Ecclesia tota collapsa fuerit, adeo quod ubi erant Altaria Sanctorumque Reliquiae, pavementumque politum marmore, cumuli veriprium videantur, ad cuius rehedificationem anhelato toto conamine, sed deficiunt ad perfectionem tanti operis facultates.”

60. ÉPIGRAPHE D'AQUILÉE (Aquilée)

Texte : ”MCCCLXXXI die III ianuarii notus ad extremos mundi vir maximus axes iustitia, fama, virtutum, culmine morum, Marquadus Patriarcha natus de sanguine Randeche hoc Aquileiensis inest generoso marmore tectus ortus cui iunxit dilecta suevia primos, qui Caroli quarti comes atque vicarius olim principis et consul fuit ac iustissimus omnis imperii tutor, vir primitus iste ruinis fundatam gravibus praesentem struxit egenam ecclesiam, sacratus opum moderamine nulla, haec igitur tanti domini qui fata legetis mecum flete simul memoranda exempla tenete.”

61. PIETRO DA RIPALTA : CHRONICON PLACENTINUM (Plaisance)

Texte : ”Anno MCCCXLVIII. Die Sabbati XXIV Ianuarii hora XXIII in civitate Mediolani obiit Magnificus Dominus Luchinus Vicecomes. [...] Et nocte sequenti fuit terraemotus in Civitate Placentiae.”

Traduction : ”L'an 1348. Le samedi 24 janvier à la 23^e heure dans la cité de Milan mourut le magnifique seigneur Luchino Visconti.[...] Et la nuit suivante il y eut un tremblement de terre dans la cité de Plaisance.”

62. SAGACINO LEVALOSI : CHRONICON REGIENSE [SOURCE PERDUE] (Reggio)

a) PIETRO DELLA GAZZATA : CHRONICON REGIENSE

Texte : ”MCCCXLVIII die XXV Ianuarii factus est terraemotus in vespere ultra modum per totum Mundum.”

Traduction : ”En 1348 le 25 janvier il y eut un tremblement de terre à l'heure de vêpres au-delà de toute mesure dans le monde entier.”

63. GIOVANNI DA BAZZANO : CHRONICON MUTINENSE (Modène)

Texte : "MCCCXXXVIII. [...] Dicto millesimo ultima septimana aprilis venerunt Mutinae tres fratres heremitani ordinis sancti Augustini de partibus Alemaniae, qui dixerunt fratribus suis dicti conventus Mutinae et pluribus hominibus civitatis Mutinae quod quaedam civitas quae vocatur Vilach cum XXXX castellis in partibus Alemaniae et Bavarie omnino dirutae remanserunt et remansit in dictis locis pessumdatis sabulum aquae mixtum, et quod pauci de personis dictorum locorum commorantibus ibi, evadere potuerunt, et ipsi tres fratres erant de illis qui in dicto puteo evaserant, et hoc fuit de mense ianuarii proxime elapsi circa finem, et affirmabant ipsi fratres, quia personae dictorum locorum parvam reverentiam facebant sacrae Eucarestiae corporis Iesu Christi et quia in peccato luxuriae maxime et publice morabantur, et aliqui dicebant quod causa dictae roversionis fuerat terraemotus qui dicto tempore fuerat sentitus et quasi ab omnibus auditus."

Traduction : "1348. [...] En ce millésime, dans la dernière semaine d'avril, vinrent à Modène trois frères ermites de l'ordre de Saint Augustin des régions d'Alémanie, qui dirent à leurs frères du couvent de Modène et à plusieurs personnes de la cité de Modène qu'une certaine cité du nom de Villach avec 40 châteaux, dans les régions d'Alémanie et de Bavière, se trouvaient complètement détruits et qu'il ne restait dans ces lieux dévastés que du sable mêlé d'eau, et que peu de personnes séjournant en ces lieux purent échapper, et ces mêmes trois frères étaient de ceux qui s'échappèrent dudit puits, et cela arriva vers la fin du mois de janvier précédent; et ces mêmes frères affirmaient que les gens de ces dits endroits faisaient peu de révérence à la sainte Eucharistie du corps de Jésus-Christ et qu'ils vivaient publiquement dans le péché de luxure, et certains disaient que c'était à cause de cette méconduite qu'il y eut ce tremblement de terre qui en ce temps fut ressenti et entendu presque par tous."

Note : 1) Cette histoire de trois religieux qui s'échappent d'un puits est incompréhensible; comme le fait remarquer l'éditeur: "*Qui cade una lacuna; forse era scritto press'a poco cosi*: "salvis paucis qui uno puteo ceciderunt et ita evaserunt" ("sauf quelques-uns qui tombèrent dans un puits et ainsi échappèrent") *o qualche altra cosa simile*".

2) Il y avait bien un couvent de l'ordre des Ermites de Saint Augustin à Modène.

3) L'essentiel du texte de Giovanni da Bazzano est consacré au témoignage de ces trois frères ermites de Saint Augustin de passage à Villach lors du séisme; mais la dernière phrase montre bien que la secousse fut aussi perçue à Modène.

64. ANNALI DELLA CITTA DI MODENA [SOURCE PERDUE] (Modène)

a) ALESSANDRO TASSONI : ANNALES MUTINENSES

Texte : "De anno MCCCXLVIII die XXVI Ianuarij die Iovis fuit magnus et generalis terremotus."

Traduction : "En l'an 1348 le jour du jeudi 26 janvier il y eut un tremblement de terre grand et général."

Note : Le 26 janvier 1348 tombait un samedi; l'erreur de date est ici évidente.

65. NOTAE S. CLARAE MUTINENSIS (Modène)

Texte : "Anno Domini M.CCC.XL.VIII de mense Ianuarii in conversione sancti Pauli hora vespertina, sereno tempore venit quidam maximum terremotus et in multis civitatibus domos ac palatia et turre obruit similiter et castra in montibus in pluribus partibus de loco ad locum movit."

Traduction : "En l'an 1348 du mois de janvier, à la Conversion de Saint Paul [25.01], à l'heure de vêpres, par un temps serein, il arriva un très grand tremblement de terre et dans beaucoup de cités il ensevelit maisons, palais et tours de la même façon et il déplaça de lieu en lieu des châteaux dans les montagnes en beaucoup d'endroits."

66. NOTA BONONIENSIS (Bologne)

Texte : "In die beati Pauli conversione XLVIII hora pulsus vesperarum factus fuit terre motus in Bononia."

Traduction : "Le jour de la Conversion de Saint Paul [25.01] 48, à l'heure où l'on sonne les vêpres, il y eut un tremblement de terre à Bologne."

67. PIETRO E FLORIANO DA VILLOLA : CRONACA BOLOGNESE (Bologne)

Texte : "MIICXLVIII. [...] In lo ditto millesimo, di XXV de genaro lo di de conversio' San Polo, e fo in vegniri su l'ora del vespro, vene [a Bologna] lo teramoto grande e fero; e plu che quaxe tute le persone se cambiono forte in volto, e grandiximo fo in quell'ora in Vinegia e grande nuvità gle fo in le loro caxe et in San Marcho."

68. CHRONICON ESTENSE. PARS TERTIA (Ferrare)

Texte : "Eodem millesimo CCCXLVIII, die XXV januarii, in die conversionis sancti Pauli, circa vespas, maximus terremotus factus est in civitate Ferrarie et aliis pluribus locis et civitatibus, et maxime in partibus Clarentanorum [sic], in civitate Villac, ubi tota quedam civitas submersa est."

Traduction : "Le même millésime 1348, le 25 janvier, le jour de la Conversion de Saint Paul [25.01], vers l'heure de vêpres, il y eut un très grand tremblement de terre dans la cité de Ferrare et dans plusieurs autres lieux et cités, et surtout dans la région des Carinthiens, dans la cité de Villach, où toute cette cité fut engloutie."

69. NICOLO DE FERRARE : CRONACA (Ferrare)

Texte : "Nel medesimo anno MCCCXLVIII a di 25 gennaio circa l'ora di vespro fu in Ferrara un grandissimo tremuoto, che fu sentito a di e ora suddetti in molte alter parti, e massimamente in quelle di Carentana, dove la città di Villach tutta fu per detto tremuoto sommersa."

Traduction : "Dans la même année 1348 le jour du 25 janvier vers l'heure de vêpres il y eut à Ferrare un très grand tremblement de terre, qui fut ressenti au jour et à l'heure susdits dans beaucoup d'autres régions, et principalement dans celles de Carinthie, où la cité de Villach fut toute engloutie par le dit tremblement."

70. GIOVANNI VILLANI : ISTORIE FIORENTINE (Florence)

Texte : "In questo anno MCCCXLVII. [...]"

Lascерemo di queste matere per raccontare un grande giudicio e quasi incredibile che a questi tempi avvenne per tremuoti nella città di Pisa, di Vinegia e di Padova, ma più in Frioli e in Baviera.

Di grandi tremuoti che furono in Vinegia, Padova, e Bologna, e Pisa.

Nel detto anno, venerdì notte di XXV di gennaio, furono diversi e grandissimi tremuoti in Italia nella città di Pisa, e di Bologna, e di Padova, maggiori nella città di Vinegia, nella quale ruvinarono infiniti fummaiuoli, che ve ne avea assai e belli; e più campanili di chiese e altre case nelle dette città s'apersono, e tali rovinarono. E significarono alle dette terre danni e pistolenze, come leggendo inanzi si potrà trovare. Ma i pericolosi furono la detta notte in Frioli, e inn Aquilea, e in parte dalla Magna, sì fatti e per tale modo e con tanto danno, che dicendolo o scrivendolo parranno incredibili."

73. MATTEO VILLANI : ISTORIE FIORENTINE (Florence)

Texte : "Come sommerse Villacco in Alamagna.

In questo medesimo tempo, essendo a l'entrare della Magna sopra una valle una città ch'ha nome Villacco, in sul passo, con alquante villate e castello che tenieno bene XII miglia,

a'confini della Schiavonia, questa terra colle sue ville e castella per li terremuoti s'atuffo nella valle, con grande danno di morte di suoi abitanti. E però che il luogo è sul passo del Frioli e Schiavonia, e pase ubertoso, e I suoi alberghi tutti si fanno di legname, che ve n'ha grande abondanza, fu tosto rifatto e adabitato. E inanzi che l'anno fosse compiuto dal suo rifacimento, per fuoco arse tutta la terra, che.ffa a pensare non piccolo giudicio di suoi abitanti. Ma per lo fertile luogo e utole per lo passo, in brieve tempo fu redificata la terra più bella che prima.”

Note : Matteo Villani rapporte le séisme de Villach *après* avoir relaté ceux d'Italie centrale en 1349, mais il introduit son texte par les mots "*In questo medesimo tempo*"; à notre avis, il ne place pas erronément en 1349 le tremblement de terre du 25.01.1348, – que son frère Giovanni avait d'ailleurs évoqué plus longuement en le datant de l'année 1347 selon le style de l'Annonciation en usage à Florence, – mais il rappelle simplement un événement qui s'est produit ailleurs "à la même époque".

72. CHRONICA OLIVENSIS (Oliva)

Texte : "MCCCXLVIII. [...] Eodem eciam anno in conversione beati Pauli factus fuit terre motus circa horam vesperarum in Karintia et XXII castra corruerunt et civitas Villach corruit et XXXII ville ex casu moncium in flumen fuerunt ab eodem flumine intumescente suffocate et homines multi oppressi fuerunt et ecclesie plurime corruerunt."

Traduction : "L'an 1348. [...] Cette même année à la Conversion de Saint Paul [25.01] il y eut un tremblement de terre vers l'heure de vêpres en Carinthie et 22 châteaux s'effondrèrent et la cité de Villach s'écroula, et 32 villages à cause de la chute des montagnes tombèrent dans le fleuve, étouffés par ce même fleuve qui s'enflait, et beaucoup de gens furent recouverts et plusieurs églises s'effondrèrent."

73. ANNALES RATIBORIENSES (Ratibor)

Texte : "Anno Domini MCCCXLVIII feria sexta fuit magnus per universum terre motus."

Traduction : "En l'an 1348 le 6^e jour [vendredi] il y eut dans toute la terre un grand tremblement de terre."

Note : Le mois et le jour de l'événement font défaut – sans doute à la suite d'une erreur de copiste – mais le séisme du 25 janvier 1348 tombait bien un vendredi.

74. FRANÇOIS DE PRAGUE : CHRONICA PRAGENSIS (Prague)

Texte : "Anno quoque Domini MCCCXLVIII. [...] Eodem anno die XVII Januarii [...] fuit eclipsis lune [...]. Et erat eclipsis cum commixtione magna virtutum planetarum, [...]. Ex commixtionis virtute effectus ipsius est subsequutus, scilicet terre motus maximus in longitudine et latitudine per plurimas terras et regna extensus, et precipue in montanis Karinthie nimium invaluit, quod castra plura funditus conquassavit, monasteria quoque cum villis, multisque variis edificiis totaliter evertit. [...] et fuit XXV die Januarii. Eodem anno et mense in festo Conversionis beati Pauli apostoli et ipso die in multis terris fuit magnus motus terre, sed in Boemia minor, quia edificia non corruerunt; et motus similis non recordatur, nec in cronicis reperitur. [...]"

Preterea in prefato die Conversionis sancti Pauli propter motum terre maximum Ravenna et quam plures alie civitates sunt in edificiis pro magna parte et in muris destructe, et multi homines oppressi interierunt et transeundo versus Villacum in pluribus locis plura claustra et ecclesie cum variis edificiis corruerunt, et prope ibidem montes cadentes XVIII villas obruerunt, homines et iumenta exterminando. Predicta quoque civitas est funditus destructa, et castra XXXIV ceciderunt, et terra in diversis scindebatur locis et tremore magno longo tempore paciebatur. Et tunc in tota Carinthia et Carniola et in terris vicinis maxima dampna evenerunt, [...]"

Traduction : "1348. [...] La même année le 17 janvier [...] il y eut une éclipse de lune [...]. Et cette éclipse était en grande connexion avec les verus des planètes, [...]. Par la vertu de cette connexion un effet s'en est ensuivi, à savoir un grand tremblement de terre étendu en longueur et en largeur dans plusieurs pays et royaumes, qui s'affirma avec force surtout dans les montagnes de Carinthie, de telle sorte qu'elle brisa jusqu'au sol plusieurs châteaux, et renversa totalement les monastères avec les villages, et beaucoup d'édifices divers. [...] et ce fut le 25^e jour de janvier. La même année et mois à la fête de la Conversion de Saint Paul [25.01] et ce même jour dans beaucoup de pays il y eut un grand tremblement de terre, mais plus petit en Bohême, parce que les édifices ne s'effondrèrent pas; et on ne se souvient pas d'une pareille secousse, et on ne la trouve pas dans les chroniques. [...]"

En outre lors dudit jour de la Conversion de Saint Paul, à cause du grand tremblement de terre Ravenne et plusieurs autres cités furent détruites, dans leurs édifices en grande partie et dans leurs murs, et beaucoup de gens périrent recouverts; si l'on passe de là vers Villach, à plusieurs endroits beaucoup de monastères et d'églises avec divers édifices s'effondrèrent, et près de là des montagnes en tombant ensevelirent 18 villages, exterminant gens et chevaux. Ladite cité fut détruite jusqu'au sol, et 24 châteaux voisins tombèrent, et la terre à divers endroits se fissa et subit longtemps une grande secousse. Et alors dans toute la Carinthie et la Carniole et dans les pays voisins de grands dommages arrivèrent, [...]"

Note : 1) Assez bizarrement, l'auteur rapporte à deux endroits différents des mentions du même tremblement de terre. Quoi qu'il en soit, l'auteur distingue bien clairement les effets du séisme en Carinthie d'une part et en Bohême d'autre part.

2) La mention de la destruction de Ravenne par ce séisme du 25 janvier est invraisemblable, par ce que nous savons par ailleurs de ce séisme; l'auteur a dû être mal renseigné, ou bien il y a une erreur de copiste dans la transcription du nom de lieu.

75. ANNALES CIVITATIS PRAGENSIS [SOURCE PERDUE] (Prague)

a) ANNALES PRAGENSES BREVES

Texte : "1348. [...] Item eodem anno fuit terre motus magnus hora vesperorum in conversione sancti Pauli."

Traduction : "1348. [...] La même année il y eut un grand tremblement de terre à l'heure de vêpres à la Conversion de Saint Paul. [25.01]"

b) CHRONICON BOHEMIAE

Texte : Cfr *Annales Pragenses*.

c) CHRONICON PRAGENSE

Texte : Cfr *Annales Pragenses*.

d) CHRONICON BREVE REGNI BOHEMIAE

Texte : Cfr *Annales Pragenses*.

e) ADNOTATIONES BOHEMICAE 1310-1464

Texte : Cfr *Annales Pragenses*.

76. ANNALES GARSTENSES RECENTIORES [SOURCE PERDUE] (Garsten)

a) REICHARD STREUN VON SCHWARZENAU : ANNALES AUSTRIAE SUPERIORIS

Texte : "1348. [...] Hora vesperarum factus est terrae motus magnus sub D. Abbate Michaële existente in parva stubella feriâ sextâ in Conversione S. Pauli."

Traduction : "L'an 1348. [...] À l'heure de vêpres il y eut un grand tremblement de terre sous le seigneur abbé Michel, qui se trouvait dans le petit réfectoire, le 6^e jour [vendredi], à la Conversion de Saint Paul [25.01]."

77. ANNALES MELLICENSES. PARS PRIMA (Melk)

Texte : "1348. In festo conversionis sancti Pauli, hora quasi vespertina, terremotus factus est magnus, et in Karinthia Villacum et plures civitates et castra cum hominibus perierunt."

Traduction : "1348. À la fête de la Conversion de Saint Paul [25.01], presque à l'heure de vêpres, il y eut un grand tremblement de terre, et en Carinthie Villach et plusieurs cités et châteaux périrent avec les gens."

78. KREMSER FORTSETZUNG (Krems)

Texte : "Am Sand Pauels tag vor Vasnacht do kam ain Erdpidem in allen Landen, so gross, das man wolt, das von aneuang der Welt so grosse Erdpidem nye geschache."

Traduction : "A la Saint-Paul [25.01] avant la *Fassnacht* il vint un tremblement de terre dans tous les pays, si grand que l'on pensait que depuis la création du Monde il n'y en avait pas eu de si grand."

Note : La *Fassnacht* est le mardi après le dimanche de l'*Esto mihi* (la veille du mercredi des Cendres); cette date tombait le 4 mars en 1348. Sans doute l'auteur a-t-il voulu distinguer ici la fête de la Conversion de Saint Paul (25.01) de la fête de Saint-Paul (29.06).

79. ANNALES ZWETLENSES MAIORES. PARS PRIMA (Zwettl)

Texte : "1348. In conversione sancti Pauli factus est terre motus ita magnus, quem nostra etas non meminit. Nam Carinthia, Styria, Corniola usque ad mare plus quam 40 firmissima castra et civitates subvertit, et mirum in modum montem magnum super alium montem proiecit, et ibi aquam fluentem obstruxit, que eciam plures villas submersit."

Traduction : "1348. À la Conversion de Saint Paul [25.01] il y eut un grand tremblement de terre, au point que notre époque ne s'en souvient pas. Car en Carinthie, en Styrie, en Carniole jusqu'à la mer il engloutit plus de 40 châteaux très solides et des cités, et de façon remarquable il projeta une grande montagne sur une autre montagne, et là il empêcha l'eau de couler de telle sorte qu'il submergea aussi plusieurs villages."

+ ANNALES ZWETLENSES MAIORES. PARS PRIMA [RECENSION PERDUE] (Zwettl)

a) ADNOTATIONES ZWETLENSES

Texte : Cfr *Annales Zwetlenses maiores*.

Note : Ce texte n'apporte rien de plus aux *Annales Zwetlenses maiores*, mais en outre il place le séisme "*post festum purificationis*" [02.02], ce qui est inexact.

80. ANNALES MAUERBACENSES (Mauerbach)

Texte : "Anno Domini MCCCXLVIII factus est terre motus in universa Austria, Karinthia, subvertens civitates et castra et Villacum in conversione sancti Pauli ad 2as vespas."

Traduction : "L'an 1348 il y eut un tremblement de terre dans toute l'Autriche et en Carinthie, détruisant des cités et des châteaux et Villach à la Conversion de Saint Paul [25.01], aux secondes vêpres."

81. ANNALES CLAUSTRONEOBURGENSES 1307-1455 (Klosterneuburg)

Texte : "1348 factus est terremotus magnus, ita quod castra multa corruerunt, et civitas Villas de ea totaliter corruit, in conversione sancti Pauli."

Traduction : "En 1348 Il y eut un grand tremblement de terre, de telle sorte que beaucoup de châteaux s'effondrèrent, et la cité de Villach s'effondra totalement, à la Conversion de Saint Paul [25.01]."

82. ADNOTATIONES CLAUSTRONEOBURGENSES [SOURCE PERDUE] (Klosterneuburg)

a) NIKLAS TEIM : KLOSTERNEUBURGER CHRONIK

Texte : "Anno 1348 in dem jar nach weynachten geschah ain grosser erdpidem in Karnten in ainer stadt, hayst Villach, die zerfiell über all, die ringmauer, leit noch heut des tags im graben. es geschach an pauli bekherung und was ain schoner tag es verfiellen sich auch 10 guetter vesten, sich zerriss ein perg von einander, und fiell in ein tieffen see, es ertrencht der see aus wol 7 dörffer. Es geschach zu mittag, die weil das volckh zu der predig sass in ainer gewelbten khirchen, das volckh verdarb alles, der prediger kham darvon, lebet aber nur pis an 3 tag und starb, und verdarben garvill khauffleut."

83. LÉOPOLD DE VIENNE : ÖSTERREICHISCHE CHRONIK (Vienne)

Texte : "In des fürsten zeiten ist von dem erdpidem die stat Villach gevallen und vielen auch ander stet und vesten und türne und wurden auch vil dörffer zestöret in dem jar, do man zalte nach Kristi gepürd tausent drew hundert acht und vierezig jare an des heiligen sand Pauls becherung."

84. ANNALES NOVIMONTENSES (Neuberg)

Texte : "A.D. 1348 in die conversionis beati Pauli, hora vesperarum, universalis motus terre terribiliter emersit; et in uno loco vehemencior ac crudelior extitit, sicut in Villaco civitate evidencius fuit ostensum. Nam cum in ecclesiis causa devocionis homines convenissent, in uno impetu structuris corruebant, hii qui aderant mox extincti sunt. Murum eciam civitatis et cuncta edificia concussio nimia penitus subvertit, et homines absque numero qui non poterant celeriter a ruina fugere, simul interierunt; et firmas circumiacentes municiones et villas precipitanter evertit."

Traduction : "En l'an 1348, le jour de la Conversion de Saint Paul [25.01], à l'heure de vêpres, survint terriblement un tremblement de terre universel; et il s'avéra en un endroit plus violent et plus cruel, comme cela fut montré de façon très évidente dans la cité de Villach. Car comme les gens se rassemblaient pour la dévotion dans les églises, les constructions s'écroulant dans un seul mouvement, ceux qui étaient présents furent bientôt tués. La secousse renversa aussi complètement le mur de la cité et tous les édifices, et les nombreuses personnes qui ne pouvaient fuir rapidement de l'effondrement périrent en même temps; et elle renversa précipitamment les forteresses environnantes et les villages."

85. VERSUS S. LAMBERTI [TRADITION ORALE] (St. Lambrecht)

Texte : "Annis millenis tricentis quadragenis Octavo post hos – non decipio vos – Cum dicti Sauli colitur conversio Pauli, In sexta feria vespertinaque sub hora Fuit terremotus magnus vehemens quoque totus Subvertens urbes castra simul quoque turrets Vylach deiecit et talia plurima fecit."

Traduction : "En l'an 1348 – je ne vous surprends pas – comme on fêtait la Conversion de Saül en Paul [25.01], le 6^e jour [vendredi] à l'heure de vêpres il y eut un grand tremblement de terre violent, renversant tout, les villes, les châteaux ainsi que les tours; il renversa Villach et fit plusieurs choses semblables."

86. NOTA FRISACENSIS (Friesach)

Texte : "Anno Domini 1348, octavo Kalendas Februarii, hoc est in die conversionis sancti Pauli que tunc in sexta feria occurebat, hora fere vespertina factus est terremotus tam magnus atque terribilis per totam Almaniam, maxime autem per Carinthiam et Stiriam, adeo ut egregia civitas Villacensis multa que castra ac ecclesie eadem die corruebant; et duravit plus quam 80 diebus continue, ita quod una noctium movere non cessavit in die autem semper quievit vel raro pulsavit, successive vero per annum pene duravit. Mirum autem enarrandum a progenie in progenies. Cum civitas prefata Villacensis corrui, pene omnes habitatores eius oppressit, et inter omnes incolas suos decimus homo vix remansit. Fuit itaque tam fortis, ut

etiam cacumina in pluribus locis ad valles proiiceret et aquarum fluentium transitus obstrueret, et retrorsum pluribus diebus dederunt meatum, et retrorsum fluendo omnes villas ibidem adiacentes totaliter submerserunt; post recessum vero purgatis transitibus in plerisque locis, ubi nusquam ante vise sunt aque, lacus non modici remanserunt et fontes aquarum largissime effluerunt.”

Traduction : ”En l'an 1348, le 8 des calendes de février [25.01], c'est-à-dire le jour de la Conversion de Saint Paul qui tombait alors un 6^e jour [vendredi], il y eut à l'heure de vêpres un tremblement de terre si grand et terrible dans toute l'Allemagne, surtout en Carinthie et en Styrie, à tel point que la noble cité de Villach et beaucoup de châteaux et d'églises s'effondrèrent ce même jour; et il dura plus de 80 jours continuellement, de telle sorte qu'il ne cessa pas de trembler pendant une seule nuit, et pendant le jour il resta tranquille ou s'agita occasionnellement; et cela dura sans cesse pendant presque un an. Cet événement étonnant sera raconté de génération en génération. Comme ladite cité de Villach s'effondra, elle recouvrit presque tous ses habitants, et parmi tous ceux-ci il resta à peine une personne sur dix. Car cela fut si puissant qu'il projeta aussi en plusieurs endroits les sommets dans les vallées et obstrua le passage des cours d'eau, qui pendant plusieurs jours se sont répandus dans le sens inverse, et en coulant vers l'arrière ont submergé là tous les villages voisins; après leur retrait, les gués [de ces cours d'eau] ayant été dévastés en plusieurs endroits, là où auparavant l'on n'avait jamais vu des eaux, de grands lacs subsistèrent et des sources s'écoulèrent très largement.”

87. LETTRE DES FRÈRES PRÊCHEURS DE FRIESACH (Friesach)

a) HENRI DE HERFORD : CHRONICON

Texte : ”Tricesimo primo anno Lodewici in conversione Pauli et circa fuit terremotus in Carintha tota et Cornicula, sevus in tantum, quod quilibet de vita desperavit. Fuit autem per vices 24 diebus et noctibus, et una nocte fuerunt terremotus 20. Sedecim ville cum hominibus subverse sunt et perierunt. Et una civitas nomine Ceninghe [*sic*] tota cum conventu minorum in ea fuit obruta, sic quod non unus evasit homo. Et in multis locis non apparet, utrum aliquando fuerit ibi quisquam manens. Triginta sex castra in rupibus cum hominibus perierunt, et homines tam absorpti quam submersi ultra 40000 fuisse conjecturantur. Duo montes altissimi, inter quos erat strata regia, conjuncti sunt sic, quod ibi via esse non poterit in eternum. Hec ex littera conventus Frisacensis ad priorem provincialem Theutonie.”

Traduction : ”La 31^e année [du règne de] Louis, à la Conversion de Saint Paul [25.01] et aux environs il y eut un tremblement de terre dans toute la Carinthie et en Carniole, si sévère que chacun désespérait de la vie. Cela eut lieu par reprises pendant 24 jours et nuits, et en une nuit il y eut 20 tremblements de terre. Seize villages avec les habitants furent renversés et périrent. Et une cité du nom de Ceninghe [*sic*] fut entièrement recouverte avec le couvent des Mineurs qui s'y trouvait, de telle sorte que personne n'en réchappa. Et en beaucoup d'endroits il n'apparut pas qu'il y ait eu jamais quelqu'un qui y séjourna. Trente-six châteaux dans les rochers périrent avec les gens, et l'on conjecture qu'il y eut plus de 40.000 personnes tant englouties que submergées. Deux très hautes montagnes, entre lesquelles il y avait une route royale, se sont jointes de telle sorte que là on ne put plus jamais y trouver passage. Cela vient d'une lettre du couvent de Friesach au prieur provincial de Teutonie.”

Note : 1) La 31^e année du règne de Louis de Bavière est l'année 1345. Il faut donc corriger la date de trois ans.

2) Dans l'apparat critique, l'éditeur indique que le mot "*Ceninghe*" a été écrit sur le manuscrit par une autre main, après grattage (*rasura*). De toute évidence, le mot originel était celui de Villach.

3) Il y avait bien un couvent de Frères Mineurs à Villach (Jedin et al, 58).

88. LETTRE DE CARINTHIE. PARTIE II (Klagenfurt ?)

a) DETMAR DE LÜBECK : CRONEKE VAN LUBEKE

Texte : "In dem jare Cristi 1347 in conversione sancti Pauli was grot ertbevinghe, [...]. De berghe worpen grote stene van sik; dar van bevede de erde dach unde nacht umme Villach, also dat wol drittich borghe sin ghefallen in Kerrentyn und Carbonos. [...] unde oc dat hus Gwetenberch unde dat hus Scaym unde Wetzeneth unde Rathberch; vortmer dat hus Tyli boven unde beneden, unde dat hus Osterlut in Sewntal, unde ok dat hus Osterbit in Kerrentyn, dar vel en torn van, unde to Derzmola dat hus Schaym unde dat hus Tzovesberch unde dat Nye hus, unde Gerlochstein unde Tyner [...]."

Note : Pour l'identification de ces localités, voir Caracciolo et al. (2021, 348).

89. NOTA OSSIACENSIS (Ossiach)

Texte : "Ianuarius. 8 kal. Terrae motus a. 1348."

Traduction : "Janvier. Le 8 des Calendes [25.01]. Tremblement de terre en l'an 1348."

Note : Comme il s'agit ici d'une note dans un nécrologe, les faits y ont été placés à la date du 25 janvier.

90. GIOVANNI DA BAZZANO : CHRONICON MUTINENSE. TESTIMONIUM VILLACENSE (Villach)

Texte : Cfr Giovanni da Bazzano : *Chronicon Mutinense*.

91. CONRAD DE MEGENBERG : AUFZEICHNUNGEN ÜBER NATUREREIGNISSE. VILLACHER ZEUGNISSE (Villach)

a) AUFZEICHNUNGEN ÜBER NATUREREIGNISSE

Texte : "Anno domini 1300 und in dem 48 jar an sand Pauls tag, alz er bechert wart, do chom ein erdpidem überal in der werlt, aber besonderlich waz er ze Chärnten und in Chrain als groz, daz Villach dy stat, purchmaur, chloster und chirchen und all maur und turn uncz an 11 zinne auf di erde vielen, und das sich das ertreich enmitten in der stat enzway spielt und ein wasser daraus ran recht als der swebel und prast wider in dy löcher in das ertreich. Und in Chrayen und in Chärten niderviel Chelerberch dy vest und Arnostain und darzu 36 vest, und die perg vielen zesamme in die teler, das sich das wasser verswelt, das es verdirbt lant und läut und gut 10 meil lanch. Das wert acht tag, das sich das ertreich erschrant und spielt, das ein man darein viel uncz an dy gürtel, als ob er versinkchen wolt. Und daz hat gesagt her Heinreich der Sterner, der dieweil in der stat vervallen was, er und der Stokcher von Prag, und ir gesellen sturben vier pey in, und Hainrich Pawmburger."

Traduction : "En l'an 1348 au jour de la Conversion de Saint Paul [25.01], il vint un tremblement de terre partout dans le monde, mais particulièrement si grand en Carinthie et en Carniole, que dans la ville de Villach, les murailles, le monastère et les églises, et tous les murs et tours tombèrent au sol, à l'exception de 11 créneaux. Au milieu de la ville la terre se fendit en deux et une eau sentant le soufre en jaillit et se répandit à nouveau dans les fissures du sol. Et en Carniole et en Carinthie s'effondra la forteresse de Kellerberg, et Arnoldstein, et en outre 36 forteresses; et les montagnes tombèrent ensemble dans les vallées, de telle sorte que l'eau fut ainsi retenue, qui dévasta le pays, les gens et les biens sur une longueur de 10 milles. Cela dura huit jours, au cours desquels le sol se crevassa de sorte qu'un homme pouvait tomber dedans jusqu'à la ceinture, comme s'il allait se noyer. Et cela fut raconté par le Sieur Heinreich der Sterner, qui se trouvait alors dans cette ville effondrée, et par le Sieur Stokcher de Prague, alors que quatre de leurs compagnons y sont morts, ainsi que par Hainrich Pawmburger."

Note : D'après l'éditeur (Leidinger 1903, LXVI), les Sterner étaient une famille de Ratisbonne, les Stokcher "fleurissaient" aussi en Bavière, et Heinrich Baumburger fit partie du Conseil de la ville de Ratisbonne de 1352 à 1362.

b) BUCH DER NATUR

Texte : "Von wârhait geschâhen grôzeu dinch von dem ertpidem in Kârnden ze der stat Villach, dô man zalt von Christi gepürt dreuzehnhundert jâr, dar nâch in dem aht und vierzigstem jâr an sant Pauls tag als er bekêrt wart, wan gar vil lâut verdurben in der vorgeantent stat und vieln diu münster nider und diu häuser und etswâ ain perg auf den andern, wan der ertpidem was umb vesperzeit und was sô stark und sô grôz, das er sich raicht unz über die Tuonawe in Märhern und auf gên Paiern unz über Regenspurch und werte mê dann vierzig tag, alsô daz nâch dem êrsten ie ain klainr kom dar nâch über etswie vil tag oder wochen."

Traduction : "Ce qu'il faut dire au sujet du tremblement de terre en Carinthie dans la ville de Villach, qui eut lieu en l'an 1348 au jour de la Conversion de Saint Paul [25.01], c'est que beaucoup de gens moururent dans ladite cité et que tombèrent les monastères et les maisons, et qu'une montagne tomba sur une autre; ce tremblement de terre eut lieu à l'heure de vèpres et fut si fort et si grand, qu'il nous atteignit sur le Danube, [qu'il s'étendit] en Moravie et en Bavière, chez nous à Ratisbonne; il dura plus de quarante jours, c'est-à-dire qu'après le premier [tremblement de terre], il continua à en venir de plus en plus petits pendant plusieurs jours ou semaines."

92. NOTA CIVITATENSIS. TESTIMONIUM VILLACENSE (Villach)

Texte : Cfr *Nota Civitatis*.

93. LETTRE DE VILLACH I (Villach)

a) KREMSER FORTSETZUNG

Texte : "Am Sand Pauels tag vor Vasnacht do kam ain Erdpidem in allen Landen, so gross, das man wolt, das von aneuang der Welt so grosse Erdpidem nye geschache. Doch besunderleich so gross in Kernden und in Krain, also, das Villach dye Stat alle ze hawssen viel, daz lewt und guet da verdarb, und dartzu ging manig perg nider, der gross waz, und spielt sich daz erdreich, also daz nyemand kund wissen, ob ain grund da warwan man warff mit einem stain, do das erdreich was zekloben. Dartzu vieln vil guter Vesten nider, Vederawe, Chellerberg, Holnburg, und ander Vesten vil, der man nicht nennen kan. Und der Ossaer See der machat sich auff, und tzukkat ain tail des pergs mit im hinin, der an dem See leit. Do ain Lantstrass bey gye, und dye weil das geschach, furn lewt mit wagen fur, dye wurden all verlorn. Und dieselb Erdpidem werat von Sand Pauls tag uncz gen Sunwenten, das man er wol empfand. Und furbass geschach das, daz ain wasser, das haiss dye Geyl, daz rynt tzwischen tzwain pergen, und von der Erdpidem viel ain perg ueber den andern, ueber daz wasser, aus dez piet von Ortenburg, in des piet von Pabenberg. Und dasselb wasser swellat sich hinder sich zo verr, daz zehen Duerffer lewt und guet verdurben."

94. LETTRE DE VILLACH II (Villach)

a) BOZNER CHRONIK

Texte : "Item es kam ein epignn VII tag in den ianarii am freytag vom sannd pauls abent der pekerung umb vesper zeit über ale die welt unnd was an etlichen stettn also gross, das er perg unnd tal zu samen schnet das ich hie nicht den tausentn tail gesagn mag nach geschribn sunderlich warf denn erdpign nyder Villach ain stat ist gelegen in Kârnden rinkhmaur und alles gemeur unnd alle kirchn unnd verfiellen V hundert menschen in der selben stat und besunderlich verfiel grose volkh zu dem parfüssern an einer predig unnd der selb erd pign der warff in der selben stat Villach auff zwen hays prunen schwarzes waser und schmachten so fast das niemandt kain weil dapey möcht peleibn unnd fiel ain perg auch danider pey der stat Fillach unnd fiel in ain wasser das die geyl unnd üswalt das wasser das ess hinter sych gie und ertrenkh vil leut unnd dörfer unnd etwan volkh und guet mit aind am ander und das volck flach auff dy perg mit leib und mit guett der selb erpign der warff nider denn graffn von Ortenburg ir festen ettliche mit den pergn etliche dem gemeur."

Traduction : "Il vint un tremblement de terre le 7^e jour de janvier [sortant], le vendredi au soir de la Conversion de Saint Paul [25.01], vers l'heure de vêpres, dans le monde entier, et il fut si grand en certains lieux qu'il coupa à la fois une montagne et une vallée, et que je n'ai jamais pu raconter ou écrire la millième partie de cela. En particulier le tremblement de terre renversa Villach, – une ville située en Carinthie, – ses murailles, tous ses édifices et ses églises, et là périrent 5.000 personnes dans cette même ville, et en particulier beaucoup de gens périrent [dans le couvent des] Barfüsser [Franciscains], pendant un prêche. Et le même tremblement de terre qui renversa la ville de Villach y rendit l'eau noire dans les puits et lui donna un si mauvais goût que personne ne pouvait y rester, et une montagne tomba près de la ville de Villach, tombant dans une étendue d'eau qui déborda, et de nombreuses personnes furent noyées, des villages, des gens et des biens furent submergés, les gens fuirent dans les montagnes, emportant leurs biens avec eux. Le même tremblement de terre renversa les murs de la forteresse des comtes d'Ortenburg en même temps que la montagne."

Note : 1) L'auteur emploie ici l'"usage Bolonais" qui consistait à compter les quantités du mois en rétrogradant (jusqu'au 16 dans les mois de 31 jours) depuis le dernier jour (Giry, 133); il ne précise pas qu'il s'agit ici du 7^e jour de janvier "sortant" (le 25 janvier).

2) Il y avait bien un couvent de Franciscains (*Barfüsser*) à Villach (Jedin et al., 58).

95. DOCUMENT DE VILLACH I (Villach)

Texte : "Die zwelif gesworen und die gemain alle der stat ze Villach tun kund, dass ihnen ihr Herr Bischof Friedrich von Bamberg in Ansehung der grozzen gotes gewalt und schaden, der an uns und an seiner stat ze Villach von erdpiden und von fewr geschehen ist, Steuerfreiheit von der Zeit des Erdbebens bis auf den heutingen Tag gewährt hat. Der Bischof gibt ihnen nun freyung der Steuer auf weitere acht Jahre unter der Bedingung, dass er und wir in derselben zeit sullen die stat befriden mit einer mawer. Dazu steuert der Bischof die nächsten 4 Jahre jährlich 100 Mark bei, während die Bürger alljährlich die gleiche Summe zu leisten haben. Der Bischof gibt zum Mauerbau auch den chalch, der pei der purg leit. (Sg. Gegeben zu Villach n. Chr. G.1351 an dem Montag nach dem Perichtag)"

Note : Le *Perichtag* est la fête des Rois.

96. INSCRIPTIO VILLACENSIS (Villach)

Texte : "Sub M. C. triplo / quadraginta octo tibi dico / Tunc fuit terrae motus conversio Pauli / Subvertit urbes Basileam castraque Villaci."

Traduction : "En 1348 il y eut alors un tremblement de terre à la Conversion de Paul [25.01]; il renversa les villes et châteaux de Bâle et Villach."

Note : Cette inscription attribuée à tort au séisme du 25 janvier 1348 à Villach la destruction de Bâle.

97. DOCUMENT DE VILLACH II (Villach)

Texte : "1392. Mai 5. Wir Lamprecht von gotes gnaden Bischof zu Babenberg bekennen und tun kunt offenlich mit disem brif fur uns, unser gotshaws und nachkumen allen den, die in sehen, lesen oder horen lesen. Wann vor czeiten von gotes gewalt von erdpidems und von prunst wegen unser gotshaws stat und burger czu Villach verduerplich scheden oft und dick genommen haben darvon ire alt ordenung und gesez derselben unser stat czu Villach und gewonheit verrucket und abgegangen sein, darume so haben wir mit rat und unsers gotshaws liben getrewn und mit des rates und der gemein der vorgeanten unser stat wizen und willen dy vorgeanten ordenung gesez und gewonheit ernewet und gebezzert also, daz die ewichleich beleiben und gehalten sullen werden in der mazz als hernach geschriben stet."

98. CHRONICON PONTIFICUM ET IMPERATORUM RHENENSE. MANSIO VILLACENSIS [TRADITION ORALE] (Villach)

Texte : "Et ego ibi fui et vidi ita esse et pertransivi eundem locum in Stiria prope Villach."

Traduction : "Et moi j'ai été là [en Savoie] et j'ai vu que cela avait eu lieu ainsi, et j'ai traversé un lieu semblable en Styrie près de Villach."

Note : Dans le texte du *Chronicon pontificum et imperatorum Rhenense*, cette phrase figure après le récit de la chute d'une montagne en "*Burgundia imperialis*", tiré de la chronique de Martin de Troppau; il s'agit de la chute du mont Granier en Savoie, qui eut lieu en 1248. L'auteur de la chronique, qui écrivait en 1429, affirme donc avoir visité le site du cataclysme et il ajoute qu'il a vu un site similaire à Villach: cette fois, il s'agit bien évidemment d'un paysage consécutif au tremblement de terre du 25 janvier 1348; en outre, trois quarts de siècle après les faits, la tradition orale de cet événement devait encore être vivace. A noter que Villach n'est pas en Styrie, mais en Carinthie; l'erreur du chroniqueur n'est pas bien grave.

99. KÄRNTNERISCHE FORTSETZUNG (CARINTHIE)

Texte : "Do man zalt von Christi gepurd dreuzehnhundert jar und darnach in dem acht und vierzgisten jar an sand Pauls tag, als er bechert ward, süllt ir merken di grozzen wunder di got in dem selben jar der christenhait erzaigt, und auch seinen zorn mit erdpidem, der so groz was an dem selben tag, daz man sein wol chundleichen inne ward in aller werlt und sunderleichen in dem lant zu Kärrenthen, das der erdpidem di grozzen wirdigen stat Villach zerfurt, das si mit läuten und mit gut gänzlich verdarb und versank, das niemand lebendig auz kom, denn kaum vierzig mensch. Und in der stat was auch di weil groz gut von allerlai kaufmanschaft auz manigen landen, daz alles do verdarb und verlorn ward. Auch vielen in Chärrenten, auf dem Charst und in Vriaul wol 26 güt vest nider, die auch verdurben mit läuten und mit gut, und die perg vielen umb pei Villach, und das ertreich tet sich auf und chlob sich als tief, daz es nieman erdgründen macht, daz man ouch heut an dem tag wol sechen mag."

100. LETTRE DE CARINTHIE I (CARINTHIE)

a) GESTA BERTHOLDI EPISCOPI ARGENTINENSIS

Texte : "Huius eciam episcopi temporibus anno Domini MCCCXLVIII in mense Ianuario in die conversionis sancti Pauli factus est terre motus generalis et magnus, ex quo homines pati syncopim putabantur. Qui terre motus et in aliquibus locis multis diebus duravit. Presertim in Karinthia multa castra subversa sunt. Nam in valle Steintal castrum Osterburg cecidit; Lentzeburg et Rosach ceciderunt; Ortemberg, Waldemberg, Schellenburg, Schwartzenburg ceciderunt; civitas magna nomine Villach cum omnibus muris, claustris et ecclesiis suis cecidit, ibique duodecim homines perierunt. Item Waldenstein, Wildenburg, Hohenburg, Wartenburg, Remmetze, Tranburg, Krancke, Lumburg omnia ceciderant cum hominibus et rebus. Item mons quidam in eadem provincia, qui iacet prope castrum Löwenburg, cecidit, transferens se per dimidium miliare a loco proprio, unde maximus fumus exivit, ibique lacus factus est per duo miliaria, qui submersit villas XVIII, item castrum Landenburg situatum super quodam monticulo in eadem valle per impetum aque portatum est per dimidium miliare, et tunc primo cecidit mons et castrum Nuwenburg, Gutenowe, Gutenberg, Bemburg, Geilenstein, ibi cecidit mons super montem cum arboribus, lapidibus et domibus. In multis eciam locis aliis ex hoc incredibilia evenerunt."

Traduction : "Aussi à l'époque de cet évêque en l'an 1348 au mois de janvier le jour de la Conversion de Saint Paul [25.01], il y eut un tremblement de terre général et grand, à la suite de quoi les gens semblaient être assez abasourdis. Lequel [tremblement de terre] dura aussi plusieurs jours à certains endroits. Surtout en Carinthie beaucoup de châteaux furent renversés. Car dans la vallée de Steintal le château d'Osterburg tomba; Lentzeburg et Rosach

tombèrent; Ortemberg, Waldemberg, Schellenburg, Schwartzenburg tombèrent; une grande cité du nom de Villach tomba avec tous ses murs, ses cloîtres [monastères] et ses églises, et là douze [mille] personnes périrent. De même Waldenstein, Wildenburg, Hohenburg, Wartenburg, Remmetze, Tranburg, Krancke, Lumburg tombèrent tous avec les gens et les biens. De même une certaine montagne dans la même province, qui se trouve près du château de Löwenburg, tomba, se transportant sur un demi-mille depuis son emplacement, d'où elle émit une énorme fumée, et là se forma un lac sur deux milles, qui submergea 18 villages; et le château de Landenburg situé sur une certaine hauteur dans la même vallée fut emporté sur un demi-mille par la force de l'eau; et alors en premier lieu tomba une montagne et les châteaux de Nuwenburg, Gutenowe, Gutenburg, Bemburg et Geilenstein, et là une montagne tomba sur un mont avec les arbres, les pierres et les maisons. Aussi dans plusieurs autres lieux des choses incroyables survinrent à cause de cela.”

Note : Mathias de Neuenburg utilise certainement le mot "*claustrum*" dans le sens actuel du mot allemand "*Kloster*", c'est-à-dire "monastère".

101. LETTRE DE CARINTHIE. PARTIE I (Villach ?)

a) DETMAR DE LÜBECK : CRONEKE VAN LUBEKE

Texte : "In dem jare Cristi 1347 in conversione sancti Pauli was grot ertbevinghe, [...]. Vortmer to Amolsteyn vellen de burghe unde huse, unde vordrenkeden wol achteyn dorpe mit wonighen unde mit luden al tomale, de dar inne waren, also dat men rekende wol dre durent lude, de dar verghan weren, vortmer Villachus de stat vorghing tomale to grunde unde en untal van volke, beyde man unde wif, vrowen unde juncvrowen, monike unde clostervrowen, unde papen unde leyen also vele, dat es neman en lovede, he en haddet gheseen, unde dat ertrike dar ummelang toret in allent halven, unde ok de berghe. De berghe worpen grote stene van sik; dar van bevede de erde dach unde nacht umme Villach, also dat wol drittich borghe sin ghevallen in Kerrentyn und Carbonos. Des ersten vel Vedderin vor Villach, vortmer Sternberch unde Caynberch, unde Ortunberch en del unde nicht al; vortmer Caseberch unde Lowinberch unde Cheyberch unde Holenbuch unde Cursenwi; vortmer sunte Leonardus Kerke to Lenvil is al vorstoret, [...] unde Wincenstein unde Achelberch unde Holenberch unde Nyenberch unde vele andere, der namen ik nicht en wet.”

Note : Pour l'identification de ces localités, voir Caracciolo et al. (2021, 348).

102. DOCUMENT PATRIARCAL D'AQUILÉE RELATIF À ARNOLDSTEIN I (Arnoldstein)

Texte : "Ludovicus dei gratia sancte sedis Aquilegiensis patriarcha dilecto in Christo filio fratri Floriamundo abbati monasterii in Arnoldstain nostre Aquilegiensis diocesis salutem in domino. Cum sicut tua nobis exposita peticio continebat plebs seu curata ecclesia sancti Johannis sub castro Leumburgkh et non solum nostra ecclesia sed et dictum castrum cum aliis ecclesiis circumiacentibus dudum per terre motum corruerint pluresque ville circa partes illas in totum subverse fuerint et inhabitabiles sint effecte tu de salute et profectu animarum gregis tibi commissi cogitans et prudenter dictam ecclesiam parrochiam sancti Johannis tibi et monasterio tuo subiectam pro eo quod ibi cura animarum exerceri non potest nec serviri laudabiliter in divinis ad ecclesiam sancti Georgii ultra Gilam similiter ad te et dictum tuum monasterium spectantem transferre disponis et in ea pro meliori et salubriori comodo et profectu degentis populi curam instituere animarum et in hoc nostre ordinarie auctoritatis voluntatem et licentiam postulasti nos vero tuum devotum propositum et laudabile in domino commendantes tibi transferendi curam dicte ecclesie sancti Johannis ad prefatam ecclesiam sancti Georgii si vera sint que asseris super quo tuam qui redditurus es de omnibus tuo commissis regimini rationem vero iudici conscienciam oneramus licentiam concedimus. [...] Datum in castro nostro Utini die vigesimo tercio mensis augusti anno dominice incarnationis millesimo trecentesimo sexagesimo quarto indicione secunda.”

103. DOCUMENT PATRIARCAL D'AQUILÉE RELATIF À ARNOLDSTEIN II (Arnoldstein)

Texte : "Johannes dei gracia sancte sedis Aquilegensis patriarcha venerando Heinrico abbati religiosi Johanni priori aliisque monachis et conventui monasterii sancti Georgii in Arnoltstein nostre Aquilegensis diocesis nobis in Christo devotis dilectis graciae nostre continebat quod dum prefatum vestrum monasterium ab antiquo extiterat sub regula sancti Benedicti fundatum et eidem pro sustentacione abbatis et quamplurium monachorum in divinis deservencium ac eciam servitorum et pauperorum ibidem confluencium congrua dos fuerit assignata tamen casu inopinato divina permissione occurrente decem et septem numero ville et nomen parrochiales ecclesie terremotu corruerunt ex quo ad tantam monasterium pervenit inopiam quod eiusdem monasterii facultates et fructus attenuati sunt adeo quod nulli aut pauci monachi possunt de eisdem fructibus sustentari ac cultui divino insistere propterque devocio ad dictum monasterium confluencium solita ac eciam cultus divinus extitit quasi in totum extinctus. [...] Datum in nostro patriarchali palacio nostre Civitatis Austriae anno millesimo trecentesimo nonagesimo primo die decimanona mensis novembris indictione quartadecima."

104. JOHN CLYN : ANNALES HIBERNIAE (Kilkenny)

Texte : "1348. [...] Non est auditum a principio seculi tot homines pestilencia, fame aut quacunque infirmitate tanto tempore mortuos in orbe; nam terre motus, qui per miliaria multa se extendebat, civitates, villas et castra subverterat absorbuisset et subversisset."

Traduction : "1348. [...] On n'a pas entendu depuis le début des temps qu'autant de gens soient morts d'une telle peste, famine et autre malheur; car un tremblement de terre, qui s'étendait sur plusieurs milles, renversa, engloutit et submergea des cités, des villages et des châteaux."

105. ANNALES MIECHOVIENSES (Miechow)

Texte : "Eodem anno, scilicet 1348. in conversione sancti Pauli, fuit terre motus magnus, quod Villacum subvertitur, multa castra ceciderunt, ecclesie, monasteria, turres in multis locis cum hominibus et iumentis perierunt."

Traduction : "En l'an 1348, à la Conversion de Saint Paul [25.01], il y eut un grand tremblement de terre, qui renversa Villach, beaucoup de châteaux tombèrent, des églises, des monastères, des tours à beaucoup d'endroits disparurent avec les gens et les chevaux."

106. JEAN DE KÜKÜLLÖ : VITA LUDOVICI REGIS HUNGARIAE [SOURCE PERDUE] (Visegrad ?)

a) JEAN DE THUROCZ : CHRONICON HUNGARORUM

Texte : "Item, etiam tempore sui regiminis, pestilentiae, per loca particularia, et etiam per totam regnum Hungariae, et alia regna convicina, viguerunt; [...] et pluribus vicibus, terrae motus, per loca factus est magnus."

Traduction : "Dans le temps de son règne [du roi Louis Ier de Hongrie], la peste sévit à des endroits particuliers, et aussi par tout le royaume de Hongrie et les autres royaumes voisins; [...] et à plusieurs reprises, un grand tremblement de terre eut lieu par endroits."

Note : Ces tremblements de terre qui eurent lieu pendant le règne (1342-1382) du roi Louis Ier de Hongrie ne sont pas datés avec précision; nous avons dit plus haut (voir Critique des Sources, Jean de Thurocz: *Chronica Hungarorum*) les raisons qui donnent à penser qu'il s'agit surtout du séisme du 25 janvier 1348.

b) CHRONICON BUDENSE

Texte : Cfr Jean de Thurocz : *Chronica Hungarorum*.

b) CHRONICON QUOD DICITUR DUBNICENSE

Texte : Cfr Jean de Thurocz : *Chronica Hungarorum*.

107. CUTHEIS : SUMMA HISTORIARUM DE GESTIS CIVIUM SPALATINORUM (Spalato)

Texte : "MCCCXLVIII. [...] In parte Orientali Terrae motus magnus in multis locis, et in pluribus partibus mundi terribiliter regnabat, et propterea aedificia multa ad terram prostrata ruebant."

Traduction : "1348. [...] Dans la région orientale un grand tremblement de terre régnait terriblement à de nombreux endroits et dans plusieurs régions du monde, et à cause de cela beaucoup d'édifices tombaient jetés à terre."

Note : On ne sait ce que le chroniqueur entend par "*in parte Orientali*"; cette vague mention d'un grand séisme se rapporte très probablement à celui du 25 janvier à Villach, dont rien n'indique dans ce texte qu'il ait pu être ressenti jusqu'à Spalato.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Liège (Jean de Hocsem, *Chronicon episcoporum Leodiensium*), Tournai (Gilles Li Muisis, *Chronicon Tornacense*), Metz (*Annales de la ville de Metz* perdues), Cologne (*Annales civitatis Coloniensis* perdues), Trèves (*Gesta Bldewini archiepiscopi Trevirensis*), Münster (*Chronicon episcoporum Monasteriensium*), Minden (Henri de Herford, *Chronicon*), Francfort (*Annales Francofurtenses* perdues), Florence (Giovanni Villani, *Istorie Fiorentine*; Matteo Villani, *Istorie Fiorentine*), Alzelle (*Annales Veterocellenses*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Borst 1981; Hammerl 1992; Hammerl 1994; Boschi et al. 1995, 212-214; Hammerl et Lenhardt 1997; Guidoboni et Comastri 2005, 403-434; Rohr 2003; Rohr 2007, 131-165; Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 94-95; Caracciolo et al. 2015; Caracciolo et al. 2021.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX ET RÉÉVALUATION :

1) La première étude critique bien documentée sur le sujet du séisme du 25 janvier 1348 est celle de Hammerl (1992, restée inédite), dont elle a tiré un article (1994) reprenant l'essentiel de sa méthode et de ses résultats. Cependant nous ne sommes absolument pas d'accord sur les points suivants:

- Comme c'était déjà le cas pour le séisme du 4 mai 1205, Hammerl ne tient pas compte des *témoignages implicites*. Sur la trentaine de sources situées au nord des Alpes dont nous avons tiré des MDP, elle n'en retient que deux, parce qu'elles ont explicites: la chronique de Fritsche Closener ("il vint un tremblement de terre qui à Strasbourg fut remarquable et cependant sans dommages") et les annales de Saint-Étienne de Freising ("Nous avons vu des maisons hautes et en maçonnerie ainsi que des églises bougeant fortement", " Nous avons entendu les cloches suspendues dans les églises sonnait d'elles-mêmes"). Les autres sont rejetées avec l'argument suivant: "*The fact that the earthquake is reported, must not lead to conclude that the earthquake was truly felt in that locality*". Nous maintenons, quant à nous, qu'un annaliste médiéval qui écrit simplement "*Hoc anno terrae motus factus est in Conversione sancti Pauli*", sans préciser où se trouve l'épicentre (le sait-il d'ailleurs?) a bien perçu localement la secousse (voir ce que nous avons écrit à ce sujet dans l'Introduction au Catalogue des Textes).
- Certains témoignages, du reste, sont *à la fois* implicites quant au fait que l'auteur est témoin des faits mais explicites quant à l'épicentre dont il a entendu parler. Voici un exemple. Quand le chroniqueur de Wurtzbourg écrit: "En l'an 1348, le 8 des calendes de février, vers l'heure de vêpres il y eut un tremblement de terre universel, [...], et surtout dans les régions de Carinthie beaucoup de forteresses et de maisons en pierre s'effondrèrent", il signifie par là – le mot "surtout" (*precipue*) est essentiel – qu'il a ressenti l'événement (dont il connaît l'heure) mais qu'un témoin bien informé lui a signalé que c'est en Carinthie que des dégâts eurent lieu.

- Mais il y a plus grave: il s'avère que Hammerl n'a pas tenu compte de témoignages explicites pourtant formels d'auteurs qui méritent toute confiance. Tout d'abord Conrad de Megenberg dans ses annotations, après avoir rapporté les dégâts en Carinthie et en Carniole, ajoute que "ce tremblement de terre eut lieu à l'heure de vêpres et fut si fort et si grand, qu'il nous atteignit sur le Danube, [qu'il s'étendit] en Moravie et en Bavière, chez nous à Ratisbonne". Ensuite Heinrich Taube von Selbach, dans sa chronique écrite à Eichstätt, écrit qu'"en l'an 1348, à la Conversion de Saint Paul il y eut un grand tremblement de terre en Allemagne, à savoir en Souabe, en Bavière, en Autriche et surtout en Styrie, en Carinthie et dans les Alpes. Par lequel un certain bourg du nom de Villach et certains châteaux appartenant à l'église de Bamberg, situés dans les Alpes, furent renversés jusqu'au sol, et plus de 5.000 personnes périrent"; il fait donc la distinction entre la région épiscopale et les régions où le séisme fut moins ressenti: la Bavière, la Souabe et l'Autriche, où se trouvent précisément la plupart des MDP que nous allons ajouter à la liste. Citons enfin un troisième témoignage, celui de François de Prague, qui, après avoir évoqué le cataclysme du 25 janvier en Carinthie, ajoute que "ce même jour dans beaucoup de pays il y eut un grand tremblement de terre, mais plus petit en Bohême, parce que les édifices ne s'effondrèrent pas". Voilà donc des certitudes que le séisme fut ressenti en Bavière, Souabe, Bohême, Moravie et Autriche. Que souhaiter de plus comme preuves que la secousse ne fut pas un événement limité à la Carinthie, la Styrie, la Carniole, le Frioul et la Vénétie? Voilà en tout cas qui contredit la phrase finale de l'article de Hammerl: "*The earthquake of January 25th, 1348 was probably felt from Bologna in the south, Milan in the west, Osterberg in the east and Friesach in the north*".
- Un des arguments avancés par Hammerl pour expliquer la présence de tant de mentions du tremblement de terre de 1348 dans les sources au nord des Alpes est que les ordres monastiques, sortes de "réseaux sociaux" du Moyen Age, servaient de courroies de transmission pour faire circuler une information exclusivement relative à la catastrophe de Villach; si tel était le cas, comment expliquer que presque aucune des sources émanant des monastères ou des couvents de Saxe ne rapporte l'événement? La seule exception notable est le frère prêcheur de Minden, Henri de Herford, qui recopie une lettre reçue du couvent des frères prêcheurs de Friesach en Carinthie. Aucun écho non plus dans les autres régions de l'Empire, qu'il s'agisse du Brabant, du Pays de Liège, de la Lorraine, de la Rhénanie, de la Franche-Comté ou de la Savoie. Et aucun témoignage monastique non plus dans le royaume de France. En fait il faut bien constater ceci: le séisme de Villach n'a quasiment eu pas d'impact chez les auteurs narratifs étrangers à la zone de perceptibilité de la secousse; nous pouvons tout au plus citer, outre Henri de Herford, la chronique des évêques de Münster, les annales de Pairis en Alsace, la chronique d'Oliva en Poméranie, les annales de Miechow en Pologne, les annales irlandaises de John Clyn et une source incertaine de Spalato. Voilà qui est maigre pour un événement que les Bénédictins et les Cisterciens étaient censés répandre dans toute l'Europe.
- Pour placer sur sa carte les MDP de Milan, Lodi et Crémone, qu'elle tient pour assurés, Hammerl utilise une source sans autorité du XVI^e siècle, les *Annales Cremonenses* de Lodovico Cavitelli.

2) Une deuxième étude sérieuse sur le séisme de 1348 est celle de Guidoboni et Comastri (2005).

- Pour ce qui est de la zone épiscopale, le contraste est saisissant entre la carte qu'ils dressent des MDP de la zone épiscopale et la carte de Hammerl (1994); dans celle-ci, les localités frioulanes d'Udine, Venzone, Ragogna, San Daniele, Aquilée, Sacile et même la ville de Venise se voient attribuer le sigle "*heavy damage*", tandis que

Villach, Arnoldstein et tous les châteaux de Carinthie sont simplement marqués du sigle "damage". Au contraire, Guidoboni et Comastri attribuent des intensités IX-X, IX ou VIII-IX à Villach et à une vingtaine d'autres localités carinthiennes, tandis qu'en Frioul seuls Gemona, Paluzza, Tolmezzo ont droit à un IX, San Daniele à VIII-IX, Ragogna, Udine, Venzon et Aquilée à VIII; Venise n'a plus qu'une intensité de VII. La zone épiscopale, que Hammerl situe clairement en Frioul, est donc ramenée par Guidoboni et Comastri en Carinthie. Il n'est pas de nos compétences de trancher dans cette controverse de sismologues mais il nous paraît qu'au seul regard des nombreux textes dont nous disposons, c'est bien Villach et ses environs qui sont le plus souvent cités comme objet de destruction totale et de mortalité entraînées par le phénomène tellurique de 1348.

- Guidoboni et Comastri ne citent que peu de MDP situés au nord des Alpes: ils se limitent à Freising, Munich, Ratisbonne et Strasbourg. De ces quatre localités émanent des témoignages explicites; les auteurs ne tiennent donc pas compte des témoignages implicites que nous avons évoqués, ainsi que des textes si utiles de Heinrich Taube von Selbach, Conrad de Megenberg et François de Prague qui permettent de situer des régions où la secousse a été sûrement ressentie (Souabe, Bavière, duché d'Autriche, Moravie, Bohême).

3) L'étude récente de Caracciolo et al. (2021), par l'utilisation d'une source jusqu'ici inexploitée, la chronique de Detmar de Lübeck (source de seconde main qui se réfère à des documents perdus originaux), a permis d'ajouter aux listes précédentes de MDP une dizaine de localités situées en Carniole, région pour laquelle nous n'avions pas d'informations précises jusqu'ici.

- Pour ce qui est de la zone épiscopale, l'interprétation de ces auteurs est à mi-chemin entre celle de Hammerl et celle de Guidoboni et Comastri, mais quand même plus proche de cette dernière, puisque c'est à Villach qu'ils attribuent l'intensité maximale de IX-X (Gemona del Friuli venant ensuite avec IX). Ils proposent de situer l'épicentre dans la zone du Kanaltal (Valcanale), au sud-ouest de Villach et au nord-est de Gemona. A noter que cette micro-région, aujourd'hui située en Italie, a fait partie de la province de Carinthie jusqu'en 1919.
- En ce concerne la zone de perceptibilité au nord de la zone de Villach, les auteurs de cette étude n'apportent pas d'éléments nouveaux par rapport aux études précédentes; la mention d'Erfurt (surtout comme "highly felt") est sujette à caution et celle de Francfort est fautive.

4) Comme nous l'avons dit, nous sommes en mesure d'ajouter un certain nombre de MDP aux listes antérieures (voir Carte). Selon Caracciolo et al (2021), la liste de Hammerl comporte 46 MDP, celle de Guidoboni et Comastri 57, et la leur 74. Nous sommes en mesure de porter ce nombre à 117. Aucun de ces nouveaux points sur la carte n'est de forte intensité, ce sont seulement des lieux ou des régions où nous estimons assuré que la secousse a été ressentie (avec quelques incertitudes, la principale étant celle d'Erfurt). Un autre élément nouveau est la liste des témoignages négatifs (une dizaine) que nous avons établie: elle ne fait état que de lieux pour lesquels nous disposons de sources ayant noté les événements météorologiques.

1348.02.07/08. TROIS SÉISMES [ressentis à Padoue]

1. ANTONIO ZUVARO : ADNOTATIONES PATAVINAE (Padoue)

Texte : "MCCCXLVIII, indictione prima, die veneris XXV ianuarii in festo conversionis S. Pauli hora vespertina, dum in ecclesia Paduana [...], fuit maximus terremotus [...].

Eodem anno, in nocte veniente post diem iovis 7 februarii et ante diem veneris 7 [sic] ipsius mensis post quintam horam fuit terremotus magnus et brevis et in eadem hora fuit alius terremotus longus et parvus fuit quoque infra eandem horam sextam tertius terremotus brevis et parvus.”

Traduction : ”En 1348, la 1^{ère} année de l’indiction, le vendredi 25 janvier à la fête de la Conversion de Saint Paul, à l’heure de vêpres, tandis que dans l’église de Padoue [...], il y eut un très grand tremblement de terre [...]. La même année, dans la nuit venant après le jeudi 7 février et avant le vendredi 7 [sic] du même mois, après la 5^e heure il y eut un tremblement de terre grand mais bref et à la même heure il y eut un autre tremblement de terre long et petit, et aussi vers cette même 6^e heure il y eut un troisième tremblement de terre bref et petit.”

Note : Zuvaro fait état de ces trois secousses à la suite de celle du 25 janvier et du 7 février.

1348.02.08/09. SÉISME [ressenti à Padoue]

1. ANTONIO ZUVARO : ADNOTATIONES PATAVINAE (Padoue)

Texte : ”MCCCXLVIII, indictione prima, die veneris XXV ianuarii in festo conversionis S. Pauli hora vesperarum, dum in ecclesia Paduana [...], fuit maximus terremotus [...]. Eodem anno, in nocte veniente post diem iovis 7 februarii et ante diem veneris 7 ipsius mensis post quintam horam fuit terremotus magnus et brevis [...]. In nocte vero proxima sequenti circa nonam horam noctis fuit alius parvus brevisque terremotus. Propter quod in die sabbati proxime sequenti per dominum episcopum Paduanum, convocato clero, ordinatum fuit, quo dicerentur orationes in missa, videlicet <...>.”

Traduction : ”En 1348, la 1^{ère} année de l’indiction, le vendredi 25 janvier à la fête de la Conversion de Saint Paul, à l’heure de vêpres, tandis que dans l’église de Padoue [...], il y eut un très grand tremblement de terre [...]. La même année, dans la nuit venant après le jeudi 7 février et avant le vendredi 7 [sic] du même mois, après la 5^e heure il y eut un tremblement de terre grand mais bref [...]. Dans la nuit suivante vers la 9^e heure de la nuit il y eut un autre tremblement de terre petit et bref.”

Note : Zuvaro fait état de cette secousse à la suite de celles du 25 janvier et du 7 février. La nuit suivant celle du 7 au 8 février était donc celle 8 au 9 et la décision prise dite par l’évêque de Padoue eut lieu le 9 février, qui tombait bien un samedi.

1348.02.12. SÉISME [ressenti à Padoue]

1. ANTONIO ZUVARO : ADNOTATIONES PATAVINAE (Padoue)

Texte : ”MCCCXLVIII, indictione prima, die veneris XXV ianuarii in festo conversionis S. Pauli hora vesperarum, dum in ecclesia Paduana [...], fuit maximus terremotus [...]. Item die martis 12 eiusdem mensis in mane, circa finem 13 hore fuit alius parvus et brevis terremotus. Et sic timebant gentes et omnes reges gloriam Dei, qui facit mirabilia solus.”

Traduction : ”En 1348, la 1^{ère} année de l’indiction, le vendredi 25 janvier à la fête de la Conversion de Saint Paul, à l’heure de vêpres, tandis que dans l’église de Padoue [...], il y eut un très grand tremblement de terre [...]. De même le mardi 12 du même mois au matin, vers la fin de la 13^e heure il y eut un autre tremblement de terre petit et bref. Et ainsi les gens et tous les rois craignaient la gloire de Dieu, qui seul fait des choses admirables.”

Note : Zuvaro fait état de cette secousse à la suite de celles du 25 janvier, du 7 et du 8 février. Le 12 février tombait bien un mardi.

1348.03.02/03. SÉISME [ressenti à Padoue]

1. ANTONIO ZUVARO : ADNOTATIONES PATAVINAE (Padoue)

Texte : "MCCCXLVIII, indictione prima, die veneris XXV ianuarii in festo conversionis S. Pauli hora vesperarum, dum in ecclesia Paduana [...], fuit maximus terremotus [...]. Millesimo eodem, die lune 2 maii in fine vigesime quarte hore fuit terremotus brevis quantum diceretur medium "Ave Maria"."

Traduction : "En 1348, la 1^{ère} année de l'indiction, le vendredi 25 janvier à la fête de la Conversion de Saint Paul, à l'heure de vêpres, tandis que dans l'église de Padoue [...], il y eut un très grand tremblement de terre [...]. Le même millésime, le lundi 2 mai à la fin de la 24^e heure il y eut un bref tremblement de terre, le temps de dire la moitié d'un Ave Maria."

Note : Zuvaro fait état de cette secousse à la suite de celles du 25 janvier et du 7 au 12 février. Le 2 mai 1348 ne tombait pas un lundi mais un vendredi; par contre, le 2 mars 1348 était bien un lundi. A notre avis, il fallait lire "lune 2 martii" et non "lune 2 maii" dans le manuscrit d'Antonio Zuvaro.

1348.06.21. SÉISME À UZERCHE

1. CONTINUATIO USERCIENSIS (Uzerche)

Texte : "Item, anno Domini M.CCC.XL.VIII, die sabati post festum Corporis Xpisti, XI kalendas iulii, factus fuit terremotus magnus in villa Uzercensi, ante nonam."

Traduction : "En l'an 1348, le samedi après la fête de Corpus Christi, le 11 des calendes de juillet [21.06], il y eut un grand tremblement de terre dans le bourg d'Uzerche, avant [l'heure de] none."

Note : Le 21 juin 1348 tombait bien un samedi; la fête de Corpus Christi (jeudi après la dimanche de la Trinité) eut lieu le 19 juin en 1348.

1348.09. SÉISME À SUBIACO

1. DOCUMENT DE SUBIACO (Subiaco)

Texte : "Anno Domini millesimo CCC XXXXVIII, pontificatus Domini Clementis pape VI anno eius VII indictione prima, mense septembris, die XIII^a. [...]"

Actum in orto Sancti Francishi de Sublaco de ordine minorum ubi prefatus dominus abbas personaliter resiedebat propter terremotus maximum, ex quo dirupta erat rocca Sublaci."

Traduction : "En l'an 1348, la 7^e année du pontificat du pape Clément VI, 1^{ère} année de l'indiction, le 13^e jour du mois de septembre. [...]"

Établi dans le jardin de Saint-François de Subiaco de l'ordre des Mineurs, où ledit seigneur abbé résidait personnellement après le très grand tremblement de terre par lequel fut brisée la forteresse de Subiaco."

Note : Comme ce séisme a eu lieu peu avant le 13 septembre, on pourrait se demander s'il n'y a pas une erreur dans le millésime et s'il ne s'agirait pas du grand tremblement de terre du 9 septembre 1349; mais les indications chronologiques du document sont exactes: 1348 était bien la 7^e année du pontificat de Clément VI (mai 1348 – mai 1349) et était bien la 1^{ère} année de l'indiction, selon le calcul "romain" de l'indiction en usage alors dans les documents notariaux de Subiaco (Guidoboni-Comastri, 435).

2. CHRONICON SUBLACENSE (Subiaco)

Texte : "Anno domini MCCCXLIX post Iohannem fuit Petrus abbas nacione perusinus cuius tempore terremotus monasterium et roccam Sublaci et nonnullas alias roccas abacie ad solum pene prostravit in qua ruina cum esset idem abbas in camera sua apud roccam Sublacensem territus parvo tempore supervixit."

Traduction : "En l'an 1349, l'abbé après Jean fut Pierre de Pérouse, à l'époque duquel un tremblement de terre renversa presque au sol le monastère et la forteresse de Subiaco et d'autres forteresses d'abbaye; dans cet écroulement, comme ce même abbé était terrifié dans sa chambre sur la Rocca de Subiaco, il survécut peu de temps."

Note : En principe, ce texte concerne le séisme du 9 septembre 1349; mais comme l'auteur écrit environ une trentaine d'années après les faits, il est possible que dans son texte il amalgame deux secousses différentes: celle de 1349 et celle survenue à Subiaco en 1348, connue par le document mentionné ci-dessus.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 434-436.

1348.12.26. SÉISME À VILLACH

1. CONRAD DE MEGENBERG : AUFZEICHNUNGEN ÜBER NATUREREIGNISSE. VILLACHER ZEUGNISSE (Villach)

a) BUCH DER NATUR

Texte : "[...] von dem erpidem in Kärnden ze der stat Villach, dô man zalt von Christi gepürt dreuzehenhundert jâr, dar nâch in dem aht und vierzigistem jâr an sant Pauls tag als er bekêrt wart, [...] Ez kom auch in dem selben geperg ain mercleicher erpidem dô nâch in dem andern jâr an sant Stephans tag als er funden wart."

Traduction : "[...] au sujet du tremblement de terre en Carinthie dans la ville de Villach, qui eut lieu en l'an 1348 au jour de la Conversion de Saint Paul [25.01], [...]. Il arriva aussi dans la même montagne un remarquable tremblement de terre dans l'année suivante le jour de la Saint-Étienne [26.12]."

Note : Après avoir rapporté le grand tremblement de terre du 25.01.1348 à Villach, Conrad de Megenberg fait état d'un autre séisme qui eut lieu "dans la même montagne", le jour de la Saint-Étienne [26.12], "dans l'année suivante". Comme il utilise le style de Noël, habituel à Ratisbonne, l'année suivante est pour lui l'année 1349 (mais 1348 pour nous).

1349.01.06. SÉISME À RAGUSE

1. ANNALES CIVITATIS RAGUSAE [SOURCE PERDUE] (Raguse)

a) NICOLO RAGNINA: ANNALI DI RAGUSA

Texte : "L'anno del Cristo 1351. Terremoto grandissimo fu quest'anno a Ragusa alli 6 di gennaro, di mezza notte; talmente ruinò molti edificj dentro della città, che mai per l'avanti tal terremoto non si haveva sentito."

Traduction : "1351. Il y eut un très grand tremblement de terre cette année à Raguse, le 6 janvier, à minuit; il ruina tellement beaucoup d'édifices à l'intérieur de la cité, que l'on n'avait jamais senti auparavant un tel tremblement de terre."

Note : La date du 6 janvier est exacte, ainsi que l'heure du séisme, mais Nicoló Ragnina s'est trompé de deux ans en recopiant sa source, comme le montre la comparaison avec la *Nota Ragusina* ci-dessous, dont les précisions chronologiques relatives à l'indiction se révèlent exactes.

2. NOTA RAGUSINA [TRADITION ORALE] (Raguse)

Texte (Transcription N. Lonza): "A. D. MCCCXLVIIIJ, indictione secunda, die VIa ianuarii in media nocte. [...] Fuit maior terremotus in civitate Ragusii VI Ianuarii ante mediam noctem per modicum spatium, quodque fuerit auditus ab aliquo seniorum existenti tunc Ragusio, et si magis durasset, creditur quod multum naufragium domorum fuisset; sed ut placuit Altissimo Datori, qui vult magis vitam peccatorum quam mortem, sylentium possuit [?]."

Traduction : " En 1349, indiction 2^e, le 6 janvier au milieu de la nuit. [...] Il y eut un très grand tremblement de terre dans la cité de Raguse le 6 janvier avant minuit pendant un laps de temps important; et ce qui a été ouï [par nous], de la part d'une vieille personne se trouvant alors à Raguse, est que si cela avait duré plus longtemps, on eût cru qu'il y aurait eu une grande destruction des maisons; mais comme cela a plu au très haut Dispensateur, qui veut plus la vie que la mort des pécheurs, le calme put se faire [?]."

Note : Dans l'édition de Bogišić, le millésime indiqué est celui de 1348. Mais le manuscrit indique: "MCCCXLVIIIJ", qui était d'ailleurs bien la 2^e année de l'indiction.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Albini et Rovida 2018; Alexandre et Alexandre 2018, 14-16.

1349.01.21. SÉISME [ressenti à Isernia]

1. NOTA ISERNIENSIS (Isernia)

Texte : "Anno Domini 1349 de Mense Ianuarij in nocte S. Vincentij post cenam fuit unus terremotus multum magnus, et ab illa fere continue fuerunt quasi omni mense terremotus parvi usque ad Festum Nativitatis gloriosae Virginis Mariae."

Traduction : "En l'an 1349 au mois de janvier, dans la nuit de la Saint-Vincent [21.01], après le dîner, il y eut un fort grand tremblement de terre, et à partir de celui-là il y eut presque continuellement, quasiment dans tous les mois, de petits tremblements de terre jusqu'à la fête de la Nativité de la glorieuse Vierge Marie [08.09]."

Note : Guidoboni et Comastri (2005, 464) datent cet événement du 22 janvier, c'est-à-dire du jour de la fête de saint Vincent; mais dans l'usage médiéval, "*in nocte*" signifie "la veille" (Grotefend et Ulrich, 83) et le séisme a donc eu lieu le 21 janvier.

1349.02.02. SÉISME [ressenti à Melk, Krems, Zwettl, Klosterneuburg et Wilhering]

1. MICHAEL RIPPE : NOTAE HILARIENSES (Wilhering)

Texte : "Anno domini 1348 in purificatione Marie similiter [terre motus] factus est."

Traduction : "En 1348 le jour de la Purification de Marie [02.02] il y en eut semblablement un [tremblement de terre]."

Note : Ce texte suivant immédiatement celui sur le séisme du 25.01.1348, c'est évidemment un tremblement de terre qu'il y eut "semblablement". Le millésime est inexact: ce séisme du 2 février eut lieu en réalité en 1349, comme nous le savons par des sources autrichiennes.

2. ANNALES MELLICENSES. PARS PRIMA (Melk)

Texte : "1349. In festo purificationis beate virginis terremotus factus est magnus valde."

Traduction : "1349. A la fête de la Purification de la Sainte Vierge [02.02] il y eut un très grand tremblement de terre."

3. KREMSER FORTSETZUNG (Krems)

Texte : "Do cham ain grosser Erpidem an unser Framen tag zu der Liechte mess."

Traduction : "Il vint un grand tremblement de terre le jour de la Purification de Notre-Dame [02.02]"

4. ANNALES ZWETLENSES MAIORES. PARS PRIMA (Zwettl)

Texte : "1349. [...] Eodem anno 4. Non. Februarii, hoc est in die purificationis beate Virginis, factus est terremotus magnus hora nona."

Traduction : "1349. [...] La même année le 4 des nones de février [02.02], c'est-à-dire le jour de la Purification de la Sainte Vierge il y eut un grand tremblement de terre à l'heure de none."

+ ANNALES ZWETLENSES MAIORES. PARS PRIMA [RECENSION PERDUE] (Zwettl)

a) ADNOTATIONES ZWETLENSES

Texte : Cfr *Annales Zwetlenses maiores*.

5. ANNALES CLAUSTRONEOBURGENSES 1307-1455 (Klosterneuburg)

Texte : "1349 factus est iterum terremotus in purificatione sancte Marie."

Traduction : "En 1349 il y eut de nouveau un tremblement de terre à la Purification de Sainte Marie [02.02]"

1349.04.10. SÉISME À MEAUX

1. CHRONICON MONASTERII DE MELSA (Meaux)

Texte : "Ipso vero anno incipiente, videlicet 1349, in Quadragesima, feria 6 ante dominicam in Passione Domini, fuit terrae motus per universam Angliam, ut monachi nostri de Melsa ad vespervas astantes, ad illum versum "deposuit potentes" in hymno evangelico, ex ipso terrae motu a stallis expulsi prostrati in terra jacuerunt."

Traduction : "Au début de la même année, à savoir 1349, en Carême, le 6^e jour [vendredi] avant le dimanche de la Passion du Seigneur, il y eut un tremblement de terre dans toute l'Angleterre, au point que nos moines de Meaux assistant aux vêpres, à ce vers "deposuit potentes" dans l'hymne évangélique, chassés de leurs stalles par ce même tremblement de terre, tombèrent terrassés par terre."

Note : En 1349, le vendredi avant le dimanche de Pâques tombait le 10 avril. Que le séisme soit placé "au début de l'année" s'explique par le fait que ce texte est daté selon le style du 25 mars.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Musson 2008, 43-44.

1349.09.09. SÉISME EN ITALIE CENTRALE

1. CONTINUATIO S. PETRI ERFORDENSIS SECUNDA (Erfurt)

Texte : "Anno Domini MCCCXLVIII. [...] Eodem anno terre motus maximus factus est in Gallia et transmarinis partibus et maxime in Romana civitate, ita quod quam plures ecclesie et monasteria subverterentur. Quedam insignis civitas nomine Aquileia penitus deleta est et absorpta per predictum terre motum."

Traduction : "1348. [...] La même année il y eut un très grand tremblement de terre en Gaule et dans les régions d'outre-mer et surtout dans la cité de Rome, de telle sorte que plu-

sieurs églises et monastères furent renversés. Une cité insigne du nom d'Aquilée [L'Aquila ?] fut tout à fait détruite et engloutie par ledit tremblement de terre.”

Note : Il n'y a pas eu de grand tremblement de terre en "Gaule" en l'an 1348. En ce qui concerne Rome, l'auteur fait ici allusion au séisme du 9 septembre 1349, qui affecta fortement la cité Romaine. Bien que la cité d'Aquilée ait été endommagée – mais nullement détruite – par le tremblement de terre du 25 janvier 1348, selon nous ce n'est pas de cette ville et de ce séisme dont il est question ici; l'auteur aura confondu avec la cité de L'Aquila, détruite par cette même secousse du 9 septembre 1349 (Guidoboni et Comastri 2005, 450-462).

2. HEINRICH TRUCHSESS VON DIESSENHOFEN : CHRONICA (Constance)

Texte : ”Item septima die marcii anno XL nono factus fuit maximus terre motus in civitate Romana et in Urbe Veteri, Neapolim et in partibus illis, ita quod monasterium beati Pauli pro medietate ut dicitur corruit, et alia monasteria et alia palacia infinita, et in Urbe Veteri infinita edificia corruerunt.”

Traduction : ”Le 7^e jour de mars de l'an 49 il y eut un très grand tremblement de terre dans la cité Romaine et à Orvieto, Naples et dans ces régions, de telle sorte que le monastère de Saint-Paul s'effondra de moitié, comme on le dit, et qu'une infinité d'autres monastères et d'autres palais s'effondrèrent, ainsi qu'une infinité d'édifices à Orvieto.”

Note : La date du jour est inexacte.

3. HEINRICH TAUBE VON SELBACH : CHRONICA (Eichstätt)

Texte : ”Anno Domini MCCCXLIX. [...] De mense Septembris [...]. Eodem mense ac in die beati Gorgonii in urbe Romana et locis vicinis ac in regno Apulie maximus terre motus fuit, eciam maior quam de quo supra anno precedenti in Alamania. Unde ex hoc ecclesia sancti Pauli in Laterano corruit, ita quod vix tercia pars eiusdem remansit. Basilica XII apostolorum, turres et multa alia edificia in Urbe corruerunt, similiter in Apulia multa castra et maxime circa Montem Cassinum corruerunt. Hic eciam terre motus duravit per tres septimanas vel circa, ita quod in die naturali semel interdum et quandoque bis accidit, non tamen ita periculosus, prout prima die. Et ex eo territi Romani non audebant inhabitare domos suas, set in tentoriis et extra domorum tecta dormiebant.”

Traduction : ”1349. [...] Au mois de septembre [...]. Le même mois et le jour de la Saint-Gorgon [09.09] dans la ville Romaine et les lieux voisins et dans le royaume d'Apulie il y eut un très grand tremblement de terre, aussi grand que celui de l'année précédente en Allemagne. Par lui s'écroula l'église de Saint-Paul dans le Latran, de telle sorte qu'il en resta à peine le tiers. La basilique des Douze-Apôtres et beaucoup d'autres édifices dans la Ville s'effondrèrent, et semblablement en Apulie beaucoup de châteaux s'effondrèrent, surtout vers le Mont Cassin. Ce tremblement de terre dura pendant trois semaines ou environ, de telle sorte qu'en un jour naturel cela arrivait une fois et parfois à deux reprises, mais pas aussi dangereusement que le premier jour. A cause de cela les Romains effrayés n'osaient pas habiter leurs maisons mais dormaient dans des tentes ou sous des toits hors de leurs maisons.”

4. WERNER DE BONN : CHRONICA (Avignon)

Texte : ”Anno Domini XLIX, die septimo septembris, terremotus fuit Rome et in multis civitatibus Ytalie; et tunc ecclesia Sancti Pauli Rome et multa alia edificia corruerunt.”

Traduction : ”En l'an 49, le 7^e jour de septembre, il y eut un tremblement de terre à Rome et dans beaucoup de cités d'Italie; et alors l'église de Saint-Paul à Rome et beaucoup d'autres édifices s'effondrèrent.”

Note : Il y a une erreur de deux jours dans la date.

5. VITAE BENEDICTI XII ET CLEMENTIS VI [SOURCE PERDUE] (Avignon ?)

a) JEAN LA PORTE : CONTINUATIO FLORUM CHRONICORUM

Texte : "Anno Domini MCCCXLIX, nona die septembris, circa horam primam, terre motus maximi fuerunt in regno Sicilie et in Urbe ac partibus maritimis usque ad civitatem Pisanam exclusive, ac multa edificia palatiorum, ecclesiarum et turrium corruerunt, et multi fontes exsiccati sunt, et in multis locis ubi non erat aqua fontes affluentes usque hodie scaturizant."

Traduction : "En l'an 1349, le 9^e jour de septembre, vers la 1^{ère} heure, il y eut de grands tremblements de terre dans le royaume de Sicile, dans la Ville et dans les régions maritimes jusqu'à la cité de Pise non comprise; et beaucoup de bâtiments des palais, des églises et des tours s'effondrèrent, et beaucoup de sources s'asséchèrent, et dans beaucoup d'endroits où il n'avait pas d'eau des sources jaillissantes sourdent jusque aujourd'hui."

b) CONTINUATIO FLORUM CHRONICORUM

Texte : Cfr Jean La Porte : *Continuatio Florum chronicorum*.

6. LIBER REGIMINUM PADUAE (Padoue)

Texte : "MCCCXLVIII. [...] Eodem anno VIII mensis septembris fuit terremotus magnus in paduano districtu."

Traduction : "1349. [...] La même année le 9 du mois de septembre il y eut un grand tremblement de terre dans le district Padouan."

Note : Au vu de ce que nous savons par ailleurs de la zone de perceptibilité de ce séisme, il est tout à fait improbable qu'il ait été ressenti dans la région de Padoue; peut-être y a-t-il eu une erreur de copiste.

7. FRANCESCO DE GRAZIA : CHRONICON S. SALVATORIS VENETIANARUM (Venise)

Texte : "M.CCC.XLVIII. XXV. Jan. In die conversionis S. Pauli, hora XXI diei, fuit terremotus magnus et terribilis et incredibilis, [...]. Rome campanile S. Petri et ecclesia et multa alia hedificia in illis partibus corruerunt. In confinibus Apulie quedam civitas que dicitur Aquila quasi maior pars civitatis corrui."

Traduction : "1348. 25 janvier. Le jour de la Conversion de Saint Paul, à la 21^e heure du jour, il y eut un tremblement de terre grand, terrible et incroyable, [...]. A Rome le clocher de Saint-Pierre, des églises et beaucoup d'autres édifices s'effondrèrent. Dans les régions d'Apulie presque la majeure partie de la cité du nom de L'Aquila s'effondra."

Note : Après avoir rapporté en détail les effets du séisme du 25 janvier 1348 à Venise (voir ci-dessus), l'auteur attribue à cette même secousse les dégâts survenus à Rome et à L'Aquila à la suite du tremblement de terre du 9 septembre 1349.

8. GIOVANNI DA BAZZANO : CHRONICON MUTINENSE (Modène)

Texte : "MCCCXXXVIII. [...] Dicto millesimo primo septembris quasi in hora secunda et ante terciam fuit terraemotus in orbe, scilicet fortior fuit in partibus Orientis quam Occidentis; quem terremotum aliqui senserunt in civitate Mutinae, pauci respectu aliorum qui non senserunt. In Apulea [et] in partibus illis plures terrae et edificia ibi existentes pro parte maxima corruerunt, ut civitas Aquilae, civitas Esculana et etiam civitas Perusina [propter] dictum terremotum cum damno quia ibi multae turres et aedificia corruerunt. In Urbe vero cecidit quaedam columna de marmore quae sustinebat ecclesiam Sancti Pauli cum tertia parte vel circa cooperti ipsius ecclesiae et multae aliae ecclesiae ibi et edificia mirabiliter ceciderunt."

9. PIETRO ET FLORIANO DA VILLOLA : CRONACA BOLOGNESE (Bologne)

Texte : "MIICXLVIII. [...] In lo dicto millesimo di VIII de setembre vene lo teramoto; fo la doman innanzi terza."

10. MATTEO VILLANI : ISTORIE FIORENTINE (Florence)

Texte : "1349. [...] Di tremuoti furono in Italia.

In questo anno, a dì X di settembre, si cominciarono in Italia tremuoti disusati e maravigliosi, i quali in molte parti del mondo durarono più dì e a Roma feciono cadere il campanile della chiesa grande di San Paolo, con parte delle loggi di quella chiesa, e una parte della nobile torre delle Milizie, e la torre del Conte, lasciando in molte altri parti di Roma memoria delle sue rovine. Nella città di Napoli fece cadere il campanile, e la faccia della chiesa del vescovado e di Santo Giovanni Maggiore, e in assai altre parti della città fece grandi rovine, con poco danno delli uomini. Nella città d'Aversa, essendo i caporali tedeschi e delli Ungheri con molti conestaboli e cavalieri, a consiglio nella chiesa maggiore, non diterminato il loro consiglio uscirono della chiesa, e come fuori ne furono la chiesa cadde, e per volontà di Dio a niuno fece male. La città dell'Aquila ne fu quasi distrutta, che tutte le chiese e' grandi difici della città caddono, con grande mortalità d'uomini e di femine; e durando per più dì i detti tremuoti, tutti i cittadini, ed eziando i forestieri, si missono a stare il dì e lla notte su per le piazze e di fuori a campo, mentre che quello movimento della terra fu, che durò otto dì e più. Ed erano sì grandi che in piana terra avea l'uomo fatica di potersi tenere in piede. A San Germano e a Montecasino, fece incredibili ruine di grandi dificii, e dello antico monistero di san Benedetto sopra il monte e del poggio medesimo, che pare tutto sasso, abbatté buona parte; il castello di Valzonaro del poggio rovinò nella valle, con morte quasi di tutti i suoi abitanti. Nella città di Sora fece delli edificii grandissime ruine, e così in molte altre parti di Campagna e di terra di Roma, e del Regno e di molte altre parti d'Italia, che sarebbero lunghe e tediose a raccontare."

11. ANNALI DELLA CITTA DI PERUGIA [SOURCE PERDUE] (Pérouse)

a) ANTONIO GUARNELLI : CRONACA DELLA CITTA DI PERUGIA

Texte : "1349. [...] Adì 9 de setembre nel dicto millesimo, fu in Peroscia el magiore terramotolo che mai se recordasse, et per dicta cagione fuoro guaste molte torre et per la Marca fu molto generale, et per tutta la provinzia: fece molto danno de case a l'Aquila, a Spolete et al Borgo de San Sepolcro."

12. DOCUMENTS D'ORVIETO (Orvieto)

Texte : "[12.09.1349] Die XII dicti mensis septembris. [...] Quod potestas et capitaneus, occasione terremotus, possint eorum officia extra palatia exercere. [...] Dictum consilium et consiliari eius in dictis domibus congregati et adunati ut supra considerantes quod propter novitates magni et orribilis terremotus pridem in dicta civitate et aliis partibus circumquamque occursi presente domini potestas et capitaneus civitatis Urbisveteris et quilibet eorum, cum eorum officialibus et familia, palatia communis et populi inhabitata dimiserunt et in hospitiis et locis aliis commorentur [...] ordinaverunt, statuerunt, firmaverunt et decreverunt quod ipsi domini potestas et capitaneus et quilibet eorum [...] poteverint et possiint eorum officia in civilibus et criminalibus, dampnis datis et distractis exercuisse in preteritum et exercere imposterum intus ianuas civitatis. [...]

[06.10.1349] Item considerantes ed advertentes quod vir nobilis et potens Iohannes domini Tomassi presens honorabilis potestas civitatis Urbisveteris, timens et merito in palatio communis morari ob ruinam quam evidenter ipsum palatium minabatur occasione terremotus pridem in dicta civitate vehementer occursi, de voluntate dominorum priorum populi com suis officialibus, equis et familia ivit et stetit in hospitio Iohannis Perii Vasconis diebus quindecim [...], statuerunt, ordinaverunt et decreverunt quod camera communis Urbisveteris de ipsius communis pecunia possit et teneatur et debeat cum effectu dare et solvere pro pensione et nomine pensionis dicti hospitiis prefato Iohannis Perii pro dictis XV diebus viginti duas libras et decem soldos denarium curie. [...]

[20.10.1349] Magister Iannis magistri Damiani faber, unus ex dictis consiliariis, [...] dixit [...] quod cum carcere palatii domini potestatis indigeat reparatione et acconcimine [...] liceat absque sui preiudicio expendere usque ad quantitatem quinquaginta librarum denariorum in dictis acconcimine et reparatione et acconcimine tecti palatii supradicti. [...]

[03.11.1349] Anno Domini millesimo CCCXLVIII [...] Die tertia mensis novembris. Consilio prudentum virorum dominorum priorum urbevetani populi [...], considerantes [...] quod palatium communis Urbisveteris indiget reparatione et acconcimine, tam circa tectum, quam etiam circa carcerem ipsius palatii et circa loca et in locis aliis dicti palatii, prout evidenter patere potest, [...] statuerunt [...] quod in acconcimine et reparatione predictis et pro actione dicti palatii [...] liceat [...] expendere usque ad quantitatem ducentarum librarum denariorum. [...]

[25.11.1349] Domus vero et hedificia que quamlibet ruina minarentur occasione terremotus vel alterius casus inoppinati vel devastanda pro rehedificando ipsa cum melioramento pro parte vel in totum scarvari et dirrui possint sine pena. [...]

[05.09.1350] Die V mensis septembris. [...] Consilio dominorum priorum populi urbevetani et octo sapientum predicto adunato et congregato ut supra [...] ordinaverunt quod camera communis urbevetani que qualibet ipsius communi pecunia det et solvat et dare et solvere possit et teneatur et debeat cum effectu ad requisitionem canonicorum sive presbiterorum ecclesie Sancti Andree pro acconcimine et reparatione colonne et muritii ecclesie Sancti Andree predicti faciendi subter palatium communis urbevetani quindecim florenos de auro, cum nisi dicta reparetur columna, palatium ipsum pro maiori parte minetur ruinam quod in dicti communis dampnum redundaret et periculum et iacturam.”

13. CRONACA DI ORVIETO (Orvieto)

Texte : ”Mille et trecento quaranta nove. [...] Mercordi, innanzi menza terza, cioè fu a dì nove di settembre, anno mille trecento quaranta nove, fi sì grandissimo terremuto, che caddero molte muraglie et grandi edefici et torri et palazzi; et l'acqua viva, che viene in Orvieto alla fontana, intorbido sì, che pareva che fosse latte et creta stemperata. Et durò questa acqua così torbida più di dodici giorni. Et così come fu in Orvieto, così fu in molte città e castella, onde che la gente impauriro molto et stettero più di sei giorni che li artefici non lavoravano. Et ogni dì si facevano processioni et discipline.”

14. MERLINO DI FILIPPO : CHRONICA INTERAMNENSIS (Terni)

Texte : ”Anno Domini 1349 fuerunt in partibus civitatis Interampna multi terremotus, et inceperunt de mense septembris, et duraverunt usque ad medietatem mensis novembris.”

Traduction : ”En l'an 1349 il y eut beaucoup de tremblements de terre dans la région de la cité de Terni; ils commencèrent au mois de septembre et durèrent jusqu'au milieu du mois de novembre.”

15. ANNALES CIVITATIS ASCULANAE [SOURCE PERDUE] (Ascoli Piceno)

a) CHRONICA ASCULANA 1345-1523

Texte : ”Anno Domini 1349, die nono dicti mensis septembris, fuit terremotus maximus, [...] et post de dicto anno maximi terremotus fuere adeo ut campane ex semetipsis pulsarent. [...]

Anno Domini 1352, die mercurii et nona mensis septembris, parum ante horam medie tertie, fuit maximus terremotus, quod campana palatii de platea superiori per se sonavit et multe alie per civitatem propter maximam turrium concussionem et multa edificia et urbes ruinate sunt.”

Note : Provenant d'une source perdue, ce texte est transmis dans deux recensions: dans la première, l'année est exacte, mais la seconde partie de la phrase donne à penser qu'il y a eu une secousse postérieure à celle du 9 septembre, pendant laquelle les cloches sonnèrent d'elles-mêmes, ce qui est contredit par la seconde recension, qui signale cette sonnerie de cloches le 9 septembre, mais en 1352. Ce millésime doit bien évidemment être corrigé, comme le font Guidoboni et Comastri (2005, 461): le 9 septembre 1352 tombait un dimanche, tandis que le 9 septembre 1349 tombait bien un mercredi.

16. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A SAINT-MAXIME DE L'AQUILA (L'Aquila)

Texte : "Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis salutem etc. [...] Cum itaque sicut ex petitionis serie venerabilis fratris nostri Ysah episcopi Aquilensis nobis nuper exhibite precepimus ecclesiam Aquilensem tam extra ubi antiquitas quam intra civitatem Aquilensem in qua postmodum constructa extitit in qua ecclesia extra antiqua beatorum Maximi martiris et Ranerii confessoris corpora requiescunt cum episcopalibus domibus et multis aliis earumdem ecclesie et civitatibus pinnaculis turribus et magnis edificiis usque ad fundamentum ex nimio terremoto qui in illis partibus et precipue in civitate praedicta a modicis retro temporibus repente corruerit ac redditus et proventus ecclesie eiusdem adeo modici exiles ac tenues sint effici quod ad sustentationem episcopi et reparacionem ecclesie predictorum nequeunt sufficere nisi per favorem sedis apostolice et pias fidelium elemosinas succurratur eisdem universitatem vestram rogamus et hortamur in domino vobis in remissionem peccaminum iniungentes quatenus ad reparacionem dicte ecclesie de bonis a deo vobis collatis vestras elemosinas et pia caritatis subsidia erogetis ut per subvencionem vestram [...] dictam ecclesiam valeat reparari. [...] Nos enim [...] omnibus vere penitentibus et confessis qui manus ad hoc porrexerint adiutrices unum annum et quadraginta dies de iniunctis eis penitentiis. [...] Datum apud Villanovam Avinionensis diocesis IIII none junii anno primo."

Note : La date de la lettre correspond au 2 juin 1353.

17. DOCUMENT DE S. MARIA DI COLLEMAGGIO DE L'AQUILA (L'Aquila)

Texte : "1374. Primo Iunij. In Monasterio Collismadij. F. Petrus de Anglone Prior, et fratres sexdecim conventuales dicti Mon.rij indigentes pecunijs pro Magistris fabricatoribus in dicta Ecclesia Collismadij diruta impetu magni terraemotus iam contingentis in Aquila, etc., cum licentia F. Ioannis Abbatis Sancti Spiritus etc., vendiderunt Petro Iacobi Vicentij de Sancta Maria in Furfona, petiam terrae in territorio Balnei, ubi dicitur Campu, pro praetio ducatorum auri 32."

18. BUCCIO DI RANALLO : CRONACA AQUILANA (L'Aquila)

Texte : "Quando credevamo stare in loco più tuto, / Subitamente venne sì gran terremoto / Dalla morte de Christo non fo mayure veduto; / Appena homo trovosenci che non gesse storduto. / De persone ottocento d'Aquila fo stimate / Che per lo terremoto foro morte et sotterrate. / Chi si vedeva strillare et fare pietate, / Chi plangea lo fillio, chi mollie et chi lo frate. / Chi plangeva la matre, chi patre et chi sorella, / Chi se grattava lo petto, et chi la mascella; / Et geano scommorando omne strada et ruella, / Per ritrovare li corpi, con amara favella. / Più frido assai che calla in quillo tempo abembo; / Et de nostri peccati poco ne penembo ! / Correa li anni Domini mille et trecento / Et plu quaranta nove, credate ca non mento, / Quando fo lo terremoto et quisto desertamento; / Et quilli che moreronci, Dio ly agia ad salvamento ! / Però che era l'Aquila così male adrivata, / De ecclesie et edifitia cotanto desertata, / Et anchi delle mura non era circondata, / Multi homini credevano non foxe habitata. / Et anchi comensaro parichi ad scommorare, / Ché nne voleano gire de fore ad abitare; / Credeanose che Aquila non se degia refare. / Lo conte sappe questo, abese ad conseliare. / Vedendo poi lo conte la terra desolata / Per granni terremuti così male adobata; / Le mura erano ad terra, non

era reparata; / Pensò subitamente de fare la sticconata. / Como illo comandò, foro facti li sticcati / De bono lename grosso, multo ben chiovati; / Sticcavano la terra per multi vicinati, / Et forone grandi utili, ca stevamo inserrati. / Quando le case cadero, tanta era polverina, / Non vedea l'uno l'altro in quella matina; / Multi ne abe ad occidere senza male de ruina. / Ben se lli dé ad cognoscere la potentia divina! / Or chi vedesse edefitia et case derupate! / Tuctequante le ecclesie erano atterrate, / Che fo lo majure danno che avesse la citate, / Salvo la morte delli homini, ad dire la veritate. / Le strade erano incomorate de prete et de legname; / Forria forte ad Abruczo scommorare lo marrame! / Assay fo granne affanno; vinneroce tuctotame / Li nostri contadini ad scomborare le strade. / Non jaceamo in casa, ma le logie fecemmo; / Più che nove semane pur de fore jacquembo.”

19. ANNOTAZIONI AQUILANE [SOURCE PERDUE] (L'Aquila)

a) CRONACHETTA DELL'AQUILA

Texte : ”1349. Furono li Terramuti grandi adi 9 settembre e la Natale fu il jubileo.”

20. DOCUMENT RELATIF A SULMONE (Sulmone)

Texte : ”Pro relevamine quoque vestrum prefatorum hominum gravatorum tum ex invalentia Terremotus, tum ex mortalitate preteriti temporis imminente, tum etiam ex subsequito fremitu guerre predictae [...]. Datum Neapoli in Camera nostra Anno Dominij Millesimo Trecentesimo quinquagesimo quarto die quarto Martij septime Ind. Regnorum nostri Regio Anno sexto, nostri vero Regine anno duodecimo.”

21. GIOVANNI QUATRARIO : CARMINA (Sulmone)

Texte : ”Obruta Sulmo iacet nebulis contextitur altis. / Exoritur stridor terra subire parat. / Exilimus timidi spatio pellente neblaque / nubiferas versas cernimus ante domos. / Pulverulenta tuos numeras ingloria natos. / Obruta de numero filia pulcra vacat; / Accessi dum terra tremit reperire quietem nescit et in Stigios credimus ire lacus; / Dum circum cadidant concussis menia limbis. / In vacuum volitat territa turba locum; / Prospicis unde domus solita est se ostendere versa / in calcem et lapides tignaue rupta coit; / Tunc virtus onerata malis tantisque procellis obruta mugitus dat prope victa suos; / Clamabas si forte locus si forte caverna / seminecem natam conderet ulla tuam; / Inque caput latebras infora, clamando silendo / auribus an aliquid murmur habere queas.”

22. DOCUMENT RELATIF AUX FRERES PRECHEURS DE SULMONE (Sulmone)

Texte : ”[...] Significamus vobis quod olim Clare memorie dominus Ludovicus Rex tunc in humanis agens, ac Illustris Johanna olim Jerusalem et Sicilie Regina più consideratione commoti conventuj seu loco fratrum ordinis predicatorum de Civitate Sulmone fidelium oratorum suorum cuius Ecclesiam adeo vi terremotuum dirutam dicto condam Regi tunc prospectu corporeo claruit quod illius nunquam refectio popularibus helemosinis sive subsidijs sine magnificentia Regalis dextere fieri posset constabat provisionem annuam unciarum auri duodecim generalis ponderis Imperpetuum super universis Juribus secrecie predictae pro ipsorum remissione peccaminum [...] [Napoli 31 dicembre 1382].”

23. DOCUMENT RELATIF AU CICOLANO (Sambuco, Poggio Maria, Radicaro, Gamagna, Poggio Pecunisco, Mareri, Girgenti, Vallebona, Petrella, Staffoli)

Texte : ”Iustituario Aprutii ultra flumen Piscariae, etc. lecta dudum in Auditorio nostro Nicolai, et Lippi de Mario, fidelium nostrorum, Dominorum Castri Sambugi, Podii Marii, Castri Radicarii, Castri Germaniae, Castri Podii Pecunischi, Castri Marerii, Castri Grigenti, Castri Vallisbonae, Castri Petrellae, et Castri Staffilium sitorum in Apr. ult. oblata petitio continebat, quod praedicta Castra, tum propter impetum generalis Terraemotus praeteriti

proximo, eorum aedificia data sunt in praecipitem, in ruinam, tum propter etiam intolerabilia onera fiscalium collectarum, nec minus praeteritorum discrimina temporum, et guerrarum etiam novitates, quae fremuerunt in Regno, et propter vicinitatem terrarum Imperii ad extremae paupertatis inopiam sunt reducta, et a suis Incolis solitis derelicta, adeo nunc est facultatibus diminuta, quod illi pauci, qui remanserunt ibidem nullo modo supportare possunt onera ipsarum Collectarum, et subventionum, quae pro tempore impositae sunt, et imponentur eis in posterum, potius cogerentur ipsorum Castrorum deserere incolatum, et alibi se transferre; Unde facta Inquisitione, vera inventa sunt exposita. Propterea relaxatur eis medietas generalium Collectarum et subventionum, etc. sub datum die 28 Iunii secundae Indictionis anno 1352. Per Ludovicum, et Ioannam Reges, etc.”

Note : 1352 était la 5^e année de l'indiction et non la 2^e; ce document n'est connu que par Bonito, qui peut s'être trompé dans sa transcription (Guidoboni-Comastri, 451).

24. ANNALES REATINI (Rieti)

Texte : ”1349. Fuerunt terre motus in tota Italia.”

Traduction : ”1349. Il y eut des tremblements de terre dans toute l'Italie.”

25. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A TARANO (Tarano)

Texte : Cfr Document pontifical relatif à Tuscania.

26. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A ONANO (Onano)

Texte : Cfr Document pontifical relatif à Tuscania.

27. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A TUSCANIA (Tuscania)

Texte : ”Dilecto filio thesaurario Patrimoni beati Petri in Tuscia pro nobis et ecclesia Romana. Ad audienciam nostram insinuacio fidedigna perduxit quod Roche Tarani in parte et Turris Roche Onani Castrorum Sabinensis et Urbevitanensis diocesis totaliter cum magna parte edificiorum ipsius Roche corruerunt et quod Rocha Onani Civitatis Tuscanelle fissa est propter terremotum qui partes illas graviter conquassit quodque Rocha Tarani pro trecentis et turris cum edificiis ipsius Roche Onani castrorum pro quadrigentis et Rocha civitatis Tuscanelle predictae pro quingentis florenis auri, possent commode reparari. [...] Datum Avinioni idibus novembris anno octavo.”

28. DOCUMENT DE SANT'ANGELO IN SPATA DE VITERBE (Viterbe)

Texte : ”In nomine Domini amen. Infra scripte sunt expense facte in arcubus, in gronaria, pro adiutorio parietis magni ecclesie versus domum Arcii Tucii de Sanctolcleo propter terremotus qui fuerunt anno Domini MCCCXLVIII, tempore domini Clementis pape VI indictione secunda, die [...] mensis septembris propter quos etiam in ruina fuerunt turres que erant in opposito hostii ecclesie Sancti Stephani verum et ipsa ecclesia et turris Marcucii domini Pauli que in contrata Sancti Stephani Quirici super molendinum nostrum.”

29. GIROLAMO E COLA DI COVELLUZZO : CRONACA VITERBESE [SOURCE PERDUE] (Viterbe)

a) FRANCESCO D'ANDREA : CRONACHE DI VITERBO

Texte : ”Anno Domini 1349. Fu in Viterbo si gran terramoto, che fe'cascare una torre che stava contro ad Sancto Stephano nelle case de li Gacteschi e colse in su la facciata de Sancto Stephano et fe' cascare la loggia dinanzi a dicta chiesa, e la facciata dinanti di dicto Sancto Stephano, e uccise molta gente che stava ad vedere el corpo de Christo la domennicha a mattina: camponne Voccapane. Un'altra torre cascò nella contrada di Sancto Chiricho [e fe'cascare] tante case che poi ce forno facte nove pontiche, e uccise assai persone grande e piccoli.”

b) NICOLA DELLA TUCCIA : CRONACHE DI VITERBO

Texte : "Anno domini 1349, fu in Viterbo gran tremuoto, e fece cascare una torre, che stava dirimpetto a S. Stefano nelle case de' Gatteschi, e case nella facciata di S. Stefano, e fece cascare la loggia avanti detta chiesa e uccise gran quantità di gente, che stavano e vedere il corpo di Cristo la domenica mattina, che solo uno campò, chiamato Boccapane, e stette sotterrato fra li sassi tre dì e tre notti, e governato per un poco di pertuso, e similmente cascò un'altra torre nella contrada di S. Chirico, che fece cascare tante case che poi furono rifatte le nuove botteghe, e stava detta torre, accanto ad una porticella, che andava al fossato da Sonva, ove era una valchiera, e scaricò insino ad una strada dirimpetto a S. Chirico, et uccise assai persone grandi e piccole."

30. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A SAINT-PIERRE DE ROME (Rome)

Texte : "[20.02.1350] Venerande Basilice [Principis Apostolorum] de urbe qua eam terremotus fertur quassasse commocio animum nostrum multo saciavit absinchio multaque ad illam compassione commovit. Propter quod de reparatione illius solicite cogitantes [...] mandamus [...] aliquem probum virum [...] secularem vel et regularem cuiscumque professionis religiosus et ordinis sicut altararium auctoritate nostro in Basilica deputes predicta. [...] Datum Avinionis X kalendas martii anno octavo."

31. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A SAINT-JEAN-DU-LATRAN DE ROME (Rome)

Texte : "[12.05.1350] Reparationibus et aliis oportunitatibus ecclesie Lateranensis prospicere cupientes, oblationes factas et faciendas in eadem ecclesia hoc presenti anno quinquagesimo iubileo reparationi et aliis oportunitatibus huiusmodi duximus deputandas."

32. DOCUMENTS PONTIFICAUX RELATIFS A SAINT-PAUL-HORS-LES-MURS DE ROME (Rome)

Texte : "[12.05.1350] Attendentes quantum. [...] venerabilis basilica Beati Pauli apostoli de Urbe vetustate quassata et fatigata terremotibus indiget reparari super hiis oportuna remedia prospicem cupientes omnes oblationes factas iam et facendas de cetero in basilica memorata hoc instanti anno quinquagesimo iubileo operi fabrice basilice deputavimus memorate. [...]

[07.07.1351] Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, salutem et cetera [Apostolicam benedictionem]. Doctoris gentium beati Pauli apostoli veneranda Basilica de urbe quam diebus preteritis tremotus in plerisque suis partibus conquassavit et in quibusdam diruens deformavit eandem ad reparationem suam tanto ferventius nos inducit quanto eiusdem apostoli preclaris meritis convenit amplius ut ad eam sollicitius intendatur quantoque ipsius structum basilice multis antiqua temporibus nove reparationis beneficia etiam alias noscitur indigere. [...] [Avinioni nonis iulii anno decimo]."

33. PETRARQUE : EPISTOLAE. TESTIMONIUM ROMANUM

a) PETRARQUE : EPISTOLA A. 1351

Texte : "Ad Socratem suum, terremotus urbis Rome et funestum inde presagium [...] ecce, quod adhuc forsitan ignoras, Roma ipsa insolito tremore concussa est tam graviter ut ab eadem urbe condita, supra duo annorum milia, tale ibi nichil acciderit. Cecidit edificiorum veterum neglecta civibus stupenda peregrinis moles; turris illa toto orbe unica que Comitum dicebatur, ingentibus rimis laxata dissiluit et nunc velut trunca caput, superbi verticis honorem, solo effusum despicit; denique ut ire celestis argumenta non desint, multorum species templorum, atque in promis Paulo Apostolo dicite edis bona pars humi collapsa et Lateranensis ecclesie deiectus apex, iubilei ardorem gelido horrore contristant; [...] III Idus Iunias, Placentie."

Traduction : "A son Socrate, à propos du tremblement de terre de la ville de Rome et du présage funeste qui en est issu [...]; ce que tu ignores peut-être jusqu'à présent, c'est que Rome elle-même a été secouée par un tremblement inhabituel si grave que depuis la fondation de la ville, il y a plus de deux mille ans, rien de tel n'y était arrivé. La masse des édifices anciens, négligée par les habitants et admirée par les pèlerins, s'effondra; cette tour unique dans le monde entier, dite "la tour du Comte", s'est fendue, ouverte par d'immenses crevasses, et voit maintenant sa tête, honneur de son magnifique sommet, exposée au sol, comme coupée. Enfin, pour que les preuves de la colère céleste ne manquent pas, une grande partie de beaucoup de temples, et spécialement une bonne partie de celui dédié à l'apôtre Paul, est tombée au sol, ainsi que le sommet de l'église du Latran, qui a été jeté à bas, attristant d'une horreur glacée la ferveur du Jubilé; [...] à Plaisance, le 3 des ides de juin [11.06]."

Note : Cette description des effets du séisme de 1349 à Rome figure dans une lettre envoyée de Plaisance le 11 juin 1351 à Luigi Santo di Campinia (qu'il appelle "Socrate"). Le Jubilé est celui qui fut célébré en 1350, et auquel assista Pétrarque.

b) PETRARQUE : EPISTOLA A. 1353

Texte : "Ad eundem Lelium [...]. Quartus annus agitur ex quo terremotu terribili et apostoli Pauli templum pene funditus ruit et Virginis domus supremo colle consistens graviter concussa est; nisi forte dicat quispiam non tam clarum celestis iracundie indicium terremotum esse quam fulmen."

Traduction : "Au même Lelius. [...]. Il s'agit de la quatrième année depuis que le temple de l'apôtre Pierre a été presque jeté à bas par un terrible tremblement de terre et que la maison de la Vierge se trouvant sur la colline supérieure a été fortement secouée; certainement personne ne pourrait affirmer que ce tremblement de terre n'est pas un signe clair de la colère céleste, comme une foudre."

Note : Cette mention des effets du séisme de 1349 à Rome figure dans une lettre envoyée en 1353 à Angelo di Pietro Stefano dei Tosetti (qu'il appelle "Lelius"); la "*domus Virginis supremo colle consistens*" est l'église de Santa Maria in Aracoeli.

c) PETRARQUE : EPISTOLA A. 1368

Texte : "Qui hunc proxime secutus est anno, Roma tremuit usque ad ruinam turrium ac templorum; simul et partes Etrurie tremuerunt, de quo tunc sollicitus ad Socratem nostrum scripsi."

Traduction : "L'année suivante [1349], Rome trembla jusqu'à la ruine des tours et des temples; et en même temps des parties de l'Étrurie tremblèrent, comme alarmé je l'ai alors écrit à notre Socrate."

Note : Cette mention du séisme de 1349 à Rome et en Toscane ("*Etruria*") figure dans la lettre envoyée de Venise en 1368 à Guido Sette, archevêque de Gênes. Il y est question de l'"année suivante" parce qu'il vient de décrire le séisme de 1348 dans la même lettre. "Notre Socrate" est Luigi Santo di Campinia.

34. CHRONICON SUBLACENSE (Subiaco)

Texte : "Anno domini MCCCXLIX post Iohannem fuit Petrus abbas nacione perusinus cuius tempore terremotus monasterium et roccam Sublaci et nonnullas alias roccas abacie ad solum pene prostravit in qua ruina cum esset idem abbas in camera sua apud roccam Sublacensem territus parvo tempore supervixit."

Traduction : "En l'an 1349, l'abbé après Jean fut Pierre de Pérouse, à l'époque duquel un tremblement de terre renversa presque au sol le monastère et la Rocca de Subiaco et d'autres forteresses d'abbaye; dans cet écroulement, comme ce même abbé était terrifié dans sa chambre sur la Rocca de Subiaco, il survécut peu de temps."

Note : Voir aussi la notice sur le séisme de septembre 1348.

35. DOCUMENT EPISCOPAL D'ALATRI RELATIF A SANT'AGNELLO DI GUARCINO (Sant'Agnello di Guarcino)

Texte : "Cupientes itaque ut ecclesia Sancti Agnelli sita in territorio castris Guarcini nostre Alatrine diocesis et cappella que ibidem ad laudem et honorem beatissimi Iacobi apostoli occasione terremotus diruta, debet, deo propitio, construi et edificari congruis honoribus ab eisdem Christi fidelibus frequententur. [...] Committimus et licentiam ac auctoritatem concedimus ut omnibus et singulis vere penitentibus et confessis qui ad dictas ecclesiam et cappellam accesserint preces et orationes devote deo et ipsi apostolo effusuri ac fratribus et heremitis eiusdem ecclesie seu cappelle elemosinas erogabunt, [...]. Datum et actum in domibus episcopalibus sub anno domini millesimo trecentesimo quinquagesimo. Indictione tertia. Pontificatus domini Clementis pape sexti. Anno eius octavo. Mensis aprilis, die tertia."

36. DOCUMENTS DE SAINT-ANDRE DE VEROLI (Veroli)

Texte : "[08.10.1352] Canonici maioris ecclesie verulane [...] vendiderunt [...] quondam casalenum [...] [pro pretio] duodecim librarum denariorum [...] [dicti] canonici dictam pecuniam expendere vollint pro utilitate et reparatione dicte ecclesie, que per terremotus ruina erat collapsa. [...] Actum Veruli in palatio dormitorii dicte Verulane ecclesie ubi nunc divina celebrantur officia. [...]

[08.06.1356. Pour payer la reconstruction du clocher de la cathédrale] [...] quod propter terremotus ruinam funditus erat dirutum."

37. DOCUMENTS PONTIFICAUX RELATIFS A SAINT-ANDRE DE VEROLI (Veroli)

Texte : "[24.09.1360] Quia dicta ecclesia per terremotus ruinam fundamentis est collapsa eiusque depopulata parrocchia itaquod ipsius fructus, redditus et proventus vix ad duodecim canonicorum sustentationem sufficiunt. [...]

[13.12.1364] Cum itaque sicut accepimus ecclesia Verulana cum omnibus edificiis suis ex vehementia terremotus, qui olim in illis partibus extitit, quasi ex toto corruerit. [...]

[15.10.1365. Pour poursuivre les travaux de réparation de la cathédrale et des bâtiments épiscopaux] [...] que iam dudum propter generalem terremotum qui in partibus illis fuit corruerunt et usque ad hec tempora destructa manserunt."

38. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A SAINTE-MARIE JACOBÉ DE VEROLI (Veroli)

Texte : "[26.08.1354. Aumône pour la reconstruction de la chapelle de Sainte-Marie Jacobé] [...] ad quam tam ob hoc, quam ob devotione que habetur ad eam magna populi confluit multitudo tempore terremotus, qui in partibus illis magna dampna intulit, totaliter diruta extiterit."

39. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A L'HOPITAL DE VEROLI (Veroli)

Texte : "[26.08.1354] Cum itaque sicut accepimus hospitale pauperum de misericordia in civitate Verulane [...] propter terremotum qui etiam in illis partibus magna dampna intulit sit dirutum."

40. NOTAE S. MARIAE ARPINATIS (Arpino)

Texte : "Anno domini MCCCXXXVIII fuit magnus terramotus die nono mensis Septembris, ex quo multa hedificia ceciderunt et gens plurima mortua."

41. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A SAN DOMENICO DI SORA (San Domenico di Sora)

Texte : "Universis Christi fidelibus [...] sane pro parte dilectorum filiorum [...] abbas et conventus monasterii Cesemari cystericiensis ordinis, Verulane dyocesis, nobis extitit inti-

matum quod prioratus conventualis Sancti Domini heremite eidem, monasterio immediate subiectus dicti ordinis, Sorane dyocesis, in quo ipsius sancti corpus venerabile requiescit, adeo propter terremotum, qui de presenti anno fuit in illis partibus, est destructus funditus et eversus. [...] Nos itaque [...] omnibus vere penitentibus et confessis, qui ad hoc manus porrexit adiutore, centum dies de iniunctis eis penitentiis relaxamus [...] Datum Avinioni kalendas aprilis anno octavo.”

42. ÉPIGRAPHE D'ALVITO (Alvito)

Texte : ”Dum tremor in terris fuit, et generale periculum per varias Regni partes, haec moenia prorsus sunt aequata solo, dederunt annosa ruinam. Rostainus tamen in melius vir nobilis ille Cantelmus egregio priscorum nomine patrum restituit, castrumque novum, nova moenia fecit [...]. Huic pro tot meritis Rex et Regina dederunt hoc castrum, quod tunc Adenulfi morte vacavat. Tempora si quaeris, millenos atque tricenos quinquaginta dabis, coeli dum libera cunctis ostia Christicoelis annus Iubilaeus habebat. Si petis artificem, Landulfus sit tibi nomen.”

43. NOTAE ATINENSES (Atina)

Texte : ”Anno Domini MCCCXLIX. nono Septemb. fuit magnus, et terribilis terremotus, ita ut non remanserit lapis super lapidem, et percussit viros, et mulieres sine numero.”

44. NOTA CASINENSIS (Mont Cassin)

Texte : ”Anno domini MCCCXLVIII. III Indictionis die nono septembris fuit maximus terremotus in Regno Sicilie specialiter in episcopatu Casinensi. Quod omnino destruxit monasterium Casinense, et omnia castra ipsius episcopatus preter castrum Sancti Victoris et Fractarum et fuit aliquantulum post ortum Solis, et duravit in dicto episcopatu per plures dies sequentes, et gens dormiebat in campis propter timorem. [...]

Anno domini M.CCC.XLVIII. III Indictionis. Die nono septembris fuit magnus terremotus in toto Regno Sicilie qualis non fuit ab initio mundi nisi in morte christi et specialiter in Episcopatu Casinensi. In tantum quod totum Monasterium funditus corrui non remanens in eo nulla domus erecta cum fuerit pulchrius monasterium christianitatis. Et omnia castra Monasterii penitus fuerunt diruta, preter Castrum Sancti Victoris et Fractarum. Et fuit hora misse quo multi homines et mulieres sacerdotes et religiosi super altaria et corales in Ecclesiis mortui sunt preter eos qui in propriis domibus castris et civitatibus obierunt. Civitas quoque Sancti Germani media corrui precipue illa pars que erat in plano seu paludibus et innumera multitudo hominum e mulierum et parvulorum et religiosorum mortua est.”

Note : La notice apparaît à deux endroits dans le manuscrit, mais l'auteur des deux passages est visiblement le même.

45. DOCUMENTS PONTIFICAUX RELATIFS AU MONT CASSIN (Mont Cassin)

Texte : ”[21.04.1353] Universis Christi fidelibus [...] cum itaque sicut accepimus ecclesia Casinensis propter terremotus, qui dudum in partibus illis loca non modica subverterunt, pro maiori parte subversa funditus et distructa omnibusque bonis suis mobilibus per invasores, emulos et tyrannos dictarum partium spoliata extiterit [...] omnibus vere penitentibus et confessis qui reparationem dicte ecclesie manus porrexerint adiutrices quinque annos et quinque quadragenas de iniunctis eis penitentiis misericorditer relaxamus. [...] Datum Avinioni XI Kalendas maii anno primo. [...]

[05.05.1354] Quanto ecclesia ipse terremotibus fatigata et conquassata ruinis tuo et aliorum principum auxilio noscitur amplius indigere. [...]

[28.05.1363] Cum italique [...] sua ecclesia Casinensis [...] propter ipsius vetustatem et terremotus totaliter dirupta et destructa existat eiusque reparatione iam inchoata ope-

re non modico sumptuoso sine fidelium auxilio perfici et consummari non possit, nos cupientes quod reparatio ipsa, auctore Domino, feciliter consumetur. [...]

[10.05.1370] Ipsa quoque ecclesia, et totum idem monasterium, jam viginti annis decursis ex terremotus concussione casu miserabili corruerunt. [...] Nos igitur [...] merito reputantes indignum, quod tam celebre monasterium [...] sic dirutum, et desolatum [...] remaneat [...] prefatam ecclesiam, et monasterium super suis fundamentis, [...] aliqui auxilio providimus in statum pristinum reparanda, et reintegrandum ibidem numerum centum Monachorum observatorum.”

46. DOCUMENT RELATIF AU MONT CASSIN (Mont Cassin)

Texte : ”[05.06.1365] Quidam monachi Cassinenses venerunt hic ad me [...] exponentes miserabilem statum Ecclesie sue [...] ecclesia, refectorium, claustrum et alia, sine quibus male viget et observatur vita claustralis, sunt in tam miserabili statu a tempore terre motus.”

47. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF AU MONT CASSIN [SOURCE PERDUE] (Mont Cassin)

a) CONTINUATIO AVENIONENSIS

Texte : ”Memoratus etiam Urbanus papa, anno [MCCC]LXX currente, volens quod in monasterio Cassinensi, [...] tria fecit. Primo, quia erat quasi collapsum in edificiis, que propter terre motum erant pro majori parte diruta, ipsum fecit reparari et reedificari, et in hoc voluit exponi proventus ipsius, quamdiu vacavit.”

48. ANNALES RATIBORIENSES (Ratibor)

Texte : ”Item Anno MCCCXLVIII duas dietas a Veneciis descendit ignis de celo et nix simul, et ibat duobus diebus et tribus noctibus et occidit multos. Et tres civitates tunc perierunt, videlicet Aquilegia et cetera.”

Traduction : ”En l'an 1348 à Venise un feu du ciel descendit avec de la neige, et cela dura deux jours et trois nuits et tua beaucoup [de gens]. Et trois cités périrent alors, à savoir Aquilée [L'Aquila ?] et d'autres.”

Note : Alors que les annales de Ratibor sont claires quant au séisme du 25 janvier 1348, elles ne le sont pas du tout quant au séisme de 1349 en Italie centrale. Le millésime est faux, la cause de la destruction de "trois cités" n'est pas mentionnée et l'auteur a visiblement confondu Aquilée et L'Aquila.

49. FRANÇOIS DE PRAGUE : CHRONICA PRAGENSIS (Prague)

Texte : ”Anno Domini MCCCL. [...] In precedenti vero anno in prefata urbe Romana fuit facta eclipsis solis particularis, que non fuit hic, sed pridem fuit hic, sed non illic, et tunc temporis fuit motus terre, ita [quod] quedam ecclesie et domus in prefata urbe corruerunt, incole vero eiusdem quasi diem novissimum metuentes cum luctu magno et eiulatu exeuntes in vineis et in campis per plures dies habitaverunt. [...]

Anno Domini MCCCLII fuit in Apulia maximus terre motus.”

Note : Dans la chronique de François de Prague, les notices sur des séismes à Rome en 1350 et "en Apulie" en 1352 paraissent se rapporter en fait aux grandes secousses ressenties dans la péninsule italienne en 1349.

50. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A SAINT-PAUL D'AVERSA (Aversa)

Texte : ”Universis Christi fidelibus [...] cum itaque sicut et petitionis serie venerabilis fratris nostri Iohannis episcopi Adversanensis nobis nuper exhibita percepimus quod ecclesia Adversanensis propter terremotus concussionem que dudum in Regno Sicilie et specialiter in civitate Adversanensi extitit, fuerit pro maiori parte subversa funditus et diruta et demum per eiusdem Regni invasores et emulos bonis omnibus mobilibus spoliata [...] universitatem ves-

tram monemus et hortamur in Domino quatenus ad reparationem dicte ecclesie [...] elemosina et pia caritatis subsidia erogetis ut per subventionem vestram huiusmodi ecclesia dicta valeat reparari [...]. Datum Avinioni XI Kalendas maii anno primo.”

51. ADNOTATIONES NEAPOLITANAE [SOURCE PERDUE] (Naples)

a) CHRONICON SICULUM

Texte : ”Die VIII septembris III Indictione in hora missarum fuit in hora missarum fuit maximum terramotum [*sic*] in toto regno, et maxime in civitate Neapolis et Averse, in quo terramotu multe ecclesie ceciderunt.”

Note : Il s'agit bien évidemment du tremblement de terre du 9 septembre 1349; il faut corriger la date d'un jour. Le millésime n'est pas indiqué, mais bien l'indiction; l'année 1349 était la 2^e année de l'indiction selon le mode romain mais l'auteur napolitain paraît avoir utilisé l'indiction grecque, encore en usage dans l'ancienne Italie byzantine, et qui faisait déjà commencer l'année au 1^{er} septembre (Giry, 98): 1349 était donc bien ici la 3^e année de l'indiction.

52. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A SAINTE-MARIE DE MELFI (Melfi)

Texte : ”Universis Christi fidelibus [...] cum itaque sicut petitio venerabile fratris nostri Nicolai episcopi Melfiensis nobis nuper exhibita continebat Melfiensis ecclesia, quem honorem et sub vocabulo beate Virginis Marie constructa fore dicitur, propter terremotus et guerras que in illis partibus vigruerunt, diructa extiterit et quasi toto confracta [...] omnibus vere penitentibus et confessi qui [...] ad huius reparationem dicte ecclesie manus porrexerint adiutrices tres annos et tres quadragenas de iniunctis eiis penitentiis [...] misericorditer relaxamus. [...] Datum Avinioni X kalendas maii anno primo.”

Note : Le tremblement de terre n'est pas daté; la date de cette lettre pontificale – le 22 avril 1353 – est un terminus *ante quem*. Guidoboni et Comastri (2005, 483-484) estiment qu'il ne peut s'agir du séisme du 9 septembre 1349, dont la zone de perceptibilité est trop éloignée de Melfi (située à 75 km d'Ariano Irpino). Cet argument nous paraît hasardeux; le document fait état d'un tremblement de terre *et de guerres*; ce sont peut-être celles-ci qui sont la cause principale de la ruine, le séisme n'ayant fait que des dégâts moindres. Mais il est possible cependant qu'une autre secousse, différente de celle de 1349, ait été ressentie à Melfi; tout ce que nous savons, c'est qu'elle était antérieure au 22 avril 1353.

53. ÉPIGRAPHE DE SAINTE-MARIE D'ARIANO IRPINO (Ariano Irpino)

Texte : ”Principem basilicam eversa Janiara vero numini dicatam [...] terraemotu [...] VIII Sept. MCCCIL [...] vastatam Nicolai V Innocentii XI Rom. pontiff. capituli civitatis antistitum Porphidi Hippolythi Carafae Bonillae Calcis oere reparatam demum XXIX Novemb. MDCCXXXII immaniori motione desolatam Philippus Tipaldus Neap. Arianensium pontifex nullo quaesito subsidio elegantius restituit anno MDCCXXXVI praesulatus XX.”

Note : Nicolas V fut pape de 1447 à 1455 et Innocent XI de 1676 à 1689. Les évêques d'Ariano cités dans l'inscription sont Giacomo Porfida (1470-1480), Niccolò de Hippolitis (1499-1511), Diomede Carafa (1511-1560), Giovanni Bonilla (1689-1696), Giacinto della Calce (1697-1715) et Filippo Tebaldi (1717-1748).

54. DOCUMENT DE SAINTE-MARIE DE VENAFRO (Venafro)

Texte : ”Pro eo quod dicta major ecclesia Venafrana et dicta Cappella tempore Magni terremotus passa fuit ruinam, et ruinata fuit usque ad fundamentum, et quondam Abbas Antonius Savina eorum pater fundamenta ipsius cappellae, et totam cupulam reaedificavit.”

55. NOTA ISERNIENSIS (Isernia)

Texte : "Anno Domini 1349 de Mense Ianuarij in nocte S. Vincentij post cenam fuit unus terremotus multum magnus, et ab illa fere continue fuerunt quasi omni mense terremotus parvi usque ad festum Nativitatis gloriosae Virginis Mariae.

Die vero 9 mensis septembris anni praedicti sequenti post festum à gloriosae nativitatis S. Mariae in hora mediae tertie terremotus tam magnus, et tam ingentissimae potentiae, quod nemo recordatur similem terremotum à tempore creationis. Diruit, et subvertit ecclesiam Iserniensem, domus domini Andreae, domini Alferij, et generaliter omnia aedificia civitatis Iserniae a minori usque ad maius; itaque nullum omnino remansit, vel quod non esset totaliter destructum, vel pro maiori parte dirutum. Destruxit nihilominus totam provinciam Cominus, fortilitia Cardeti, Cerasoli, ecclesiam S. Vincentij de Volturmo, monasterium, et omnia castra ecclesiae supradictae, in quibus mortui fuerunt venerabiles monachi fratres carnales abbatis monasterii prealibati. Destruxit praeterea, et subvertit monasterium Cassinense cum tota Terra S. Germani, in qua mortui fuerunt homines fere mille, destruxit alias terras monasterii supradicti. Insuper destruxit civitatem Venafri totaliter, et per totum, in qua mortui fuerunt fere homines septingenti; et multa alia, quae difficile esset per totum narrare. Fuit tam mirae magnitudinis, et potentiae, quod Montes Alsaie, et plures altos montes scidit, et quodammodo conquassavit. Et quod maioris admirationis est omnes aquae totius patriae, quae tunc clarissime scaturiebant, statim post terremotum facta fuerunt turbida sicut lutum ad colorem sanguineum."

56. HENRI KNIGHTON : CHRONICON (Leicester)

Texte : "M.CCC.XLVIIIJ. [...] Terre motus. [...] Similiter cum frater quidam predicaret apud Napiles, tota civitas destructa est terre motu et tempestate, et subito operata est terra, sicuti solet lapis in aqua. Et mortui sunt omnes cum fratre predicante, excepto uno fratre, qui fugiens evasit in unum ortum extra villam. Et hec omnia operabatur terre motus."

Note : Le texte est mal daté d'un an.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF EXPLICITE : Non ressenti à Pise (*Vitae Benedicti XII et Clementis VI*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 214-217; Guidoboni et Comastri 2005, 437-477.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Le séisme a été ressenti à Borgo San Sepolcro, Spolète, Rieti et Arpino.

1349.11.10. SÉISME [ressenti à Sorö ?] [SÉISME DOUTEUX]

1. CHRONICA SIALANDIAE (Sorö)

Texte : "1349. [...] In nocte profesti sancti Martini ventus vehemens et terre motus factus est."

Traduction : "1349. [...] La nuit de la veille [10.11] de la Saint-Martin il y eut une violente tempête et un tremblement de terre."

Note : Logiquement, la "nuit de la veille de la Saint-Martin" devrait être la nuit du 9 au 10 novembre; mais on peut supposer qu'il y a ici une redondance et qu'il s'agit de la nuit du 10 au 11.11. Comme pour tous les tremblements de terre associés à des tempêtes, la nature sismique du phénomène peut être mise en doute.

1350. ÉRUPTION DU KNAPPAFELSJÖKULL

1. SKALHOLTSANNALL (Skalholt ?)

Texte : "D [1349]. [...] Elldz uppquama <...>. Myrkr sva mikit at eigi sa vegu vm mið-degi."

Note : Il y a une lacune dans le manuscrit, qui concerne le nom du volcan. L'année indiquée (lettre dominicale D, c'est-à-dire 1349) est fautive, suite à une bévue de l'annaliste, comme nous l'avons signalé ailleurs (Voir Critique des Sources, *Skálholtsannáll*); c'est en 1350 qu'eut lieu l'éruption.

+ SKALHOLTSANNALL [RECENSION PERDUE] (Skalholt ?)

a) MAGNÚS ÞORHALLSSON : FLATEYJARANNALL

Texte : "C. M.CCC.L. [...] Elldz vpp kuoma i Hnappafells joki [*sic*] ok myrkr sua mikit at eigi sa vegu vm middegi ok al eyddiz allt Litla herat."

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : "1350. [...] Ignis eruptio e monte glaciali Huappafellensi et tenebrae tam densae, ut viae per merediam vix conspicerentur; totum tunc territorium Litlaheradum devastatum est."

Note : Le Knappafelsjökull est l'actuel Oræfajökull, glacier et volcan dans l'Austur-skaftafellssýsla.

1350.07//08. SEISME A PAPHOS

1. HENRI KNIGHTON : CHRONICON (Leicester)

Texte : "M.CCC.XLVIII. [...] Terre motus. [...] Montes in Cipria in unum coequati sunt, ita quod cursus aquarum impediti fuerunt et sunt, et multe civitates submerse et ville destructe."

Note : Le texte est mal daté de deux ans, si ce séisme cypriot est bien celui de Paphos mentionné en 1350 par une source grecque.

2. SÈMEIÔMA TÈS PAPHOU

Texte grec : Voir H. DELEHAYE, Saints de Chypre, dans *Analecta Bollandiana*, 26 (1907) 289.

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "In the year <6>858 [1 September 1349-31 August 1350], between late July and mid-August, there were two very strong earthquakes at Paphos and its neighbourhood, to the extent that it was almost completely destroyed, in a way that had never happened before in any circumstances; for not a single house remained standing, nor a single church, except for a very few within it, and many people were killed: but spare us, O Lord."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 477; Ambraseys 2009, 372.

1352.01.24/25. SÉISME À CATANE

1. MICHELE DA PIAZZA : HISTORIA SICULA (Catane)

Texte : "Sciant igitur presentis libri lectores, quod hujusmodi rebellio et strages maxima facta extitit anno domini MCCCLII de mense Januarii, XXV ejusdem, V Indictionis, in nocte cujus precedentis diei in civitate Catanie maximum fuit terremotum."

Note : Comme le récit qui précède rapporte une révolte à Palerme datée par erreur de 1352, alors qu'elle a eu lieu en réalité en 1351, on pourrait se demander si le séisme à Catane

n'a pas eu lieu lui aussi en 1351 (Guidoboni-Comastri, 478); cependant Michel da Piazza fournit ici non seulement le millésime (1352), mais aussi l'année de l'indiction (la 5^e): qu'il s'agisse de l'indiction romaine ou de l'indiction grecque (Giry, 97-98), un fait qui se passait en janvier de la 5^e année de l'indiction doit être daté de 1352. En tout état de cause, si l'auteur fait erreur en datant le soulèvement palermitain, il est peu probable qu'il en aille de même pour un événement qui eut lieu dans la ville où il séjournait.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 477-479.

1352.10.13. SÉISME À MODÈNE

1. GIOVANNI DA BAZZANO : CHRONICON MUTINENSE (Modène)

Texte : "Dicto millesimo MCCCLII die veneris XII octobris in districtu Parmae in hora noctis post tercium sonum campanae, tempore valde sereno, apparuit in coelo inter Orientem et Occidentem et Meridiem stella magna in modum globi palearum accensi. [...] Et postea die sabati sequenti ante terciam aliquanti, scilicet pauci, senserunt terraemotum in civitate Mutinae."

Traduction : "Audit millésime 1352. le vendredi 12 octobre dans le district de Parme à l'heure de la nuit après le 3^e son de la cloche, le temps étant très serein, apparut dans le ciel entre Orient et Occident et au Midi une grande étoile en forme de globe de paille enflammé. [...] Et ensuite le samedi suivant [13.10] avant [l'heure de] tierce quelques uns, à savoir peu [de personnes], ressentirent un tremblement de terre dans la cité de Modène."

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1352.12.25. SÉISME À BORG SAN SEPOLCRO

1. PIETRO AZARIO : LIBER GESTORUM IN LOMBARDIA (Novare)

Texte : "Reversis autem predictis gentibus Domini Mediolani ad habitandum in Burgo Sancti Sepulcri, mirabilis casus ultra modum emersit. Nam in vigilia nativitatis domini nostri Jesus Christi vel die precedenti, noctis tempore, talis terremotus ipsam terram invasit quod turres et palacia corruentes et parietes murorum simul collidentes et in brevi hora taliter sunt quassate, quod quasi aliqua erecta vel pauce videbantur et certe, si Sarazeni iurassent ipsam terram prosternere non fuisset in una epdomanda sic dirupta. Et gens pauca periit, quod fuit gratia Dei; et verum fuit quod lapides existentes in fundamento murorum super fossa exteriori, ut est dictum, prosilierunt super terram, cuius fossati et precipue murorum profunditas erat decem cubitorum et sic fuit terremotus ab una parte Civitatis Castelli antedictae, sed non tam magnus. Et etiam sequenti epdomanda, hora terciarum, fuit alius terremotus in ipsa terra, in quo turris cum cassero castris dicte terre per medium scisa dirupta estitit et sub ipsa filius castelani cum pluribus aliis periit et multe alie domus a primo terremotu evase corruerunt, quarum domorum ut supra destructionem et prostrationem infinitam vidi. Ex quo stipendarii cum illis de Bocagnanis, potencioribus partis gibeline, exiverun, terram ipsam totaliter destituentes, nolentes sine bello muri. Et post paucam moram omnes Bononiam rediverunt, dimissi dictis partibus sic vastatis."

2. SAGACINO LEVALOSSY : CHRONICON REGIENSE [SOURCE PERDUE] (Reggio)

a) PIETRO DELLA GAZZATA : CHRONICON REGIENSE

Texte : "MCCCLII. [...] qui Papa obiit die VI Decembris. Eo mense electus est Papa Innocentius. Ipso mense Burgum Sancti Sepulchri de Thuscia dirutum est quasi totum per terraemotum, et mortui sunt per terraemotum ultra tria millia hominum; et sic accidit pluribus terris Thusciae."

3. GIOVANNI DA BAZZANO : CHRONICON MUTINENSE (Modène)

Texte : "Anno domini MCCCLIII indicione sexta in festo nativitatis Domini Iesu Christi et ante fuit terraemotus magnus in terra sive castro Burgi Sancti Sepulcri [et] in partibus illis, ita quod homines et gentes habitantes ibidem occasione praedicti ad [loca] campes tria exiverunt, et incepit pluere per aliquos dies ita quod homines et mulieres ad habitandum in domibus propriis redierunt, et postea die primo ianuarii de nocte fuit ibi maximus terraemotus ita quod quasi omnia edificia corrureunt et plus quam duo milia personarum sub dictis edificiis obierunt."

4. CHRONICA CIVITATIS CAESENAE. CONTINUATIO (Cesena ?)

Texte : "Millesimo CCCLIII. Indictione VI. Die XXVI Decembris, incoeperunt terrae moti [sic] in Burgo Sancti Sepulcri, et duraverunt ibidem per unum mensem, et ultra; et omnia quasi aedificia dicti Burgi ceciderunt."

5. MARCO BATTAGLI DE RIMINI : CHRONICON (Rimini)

Texte : "MCCCLII. [...] Et etiam in fine istius anni pestiferi fuerunt in Tuscia terre motus ingentes et presertim in Burgo Sancti Sepulchri, quod quasi omnia edificia illius loci per terre motus subito corruerunt; et ibi fere persone duo milia perierunt. Etiam in Castello hoc accidit et in aliis locis pluribus infinitis."

6. MATTEO VILLANI : ISTORIE FIORENTINE (Florence)

Texte : "1352. [...] Di grandi tremuoti vennono in Toscana, e in altre parti.

A dì XXV dicembre del detto anno, in sul vespero, furono grandi terremuoti, i quali abatterono al Borgo a Sansipolcro una parte de li deficii della terra, con danno di bene cinquecento tra uomini e femine e fanciulli morti. E lla rocca d'Elci in su' confini tra Arezzo e 'l Borgo sobissò, con que' viventi ch'erano a guardalla per l'arcivescovo di Milano. E sollevati i tremuoti alquanti dì, poi a dì XXXI del detto mese, la notte, vegnente la mattina calen di gennaio in sul mattutino rinovellarono maggiori terremuoti. E alla detta terra del Borgo furono sì terribili, che quasi tutti le edifici di quella terra fece rovinare, nel cui scotimento, per la notte et le roine d'ogni parte, pochi ne poterono campare, fuggendosi ignudi nelli orti e nelle piazze della terra, e quasi la maggiore parte de' terrazzani e de' forestieri che v'erano feciono delle case sepulture a llacerati corpi, e molti magagnati e mezzi morti stettono parecchi di senza aiuto sotto le travi e' palchi e altre concavità fatte per la roina, e assai ne morirono che sarebbero campati se avessero avuto soccorso. Le mura dalla terra d'ogni parte caddono: e di vero grand pietà fu a vedere l'escidio di cotanti Cristiani involti in così aspro giudicio della loro morte, che fatto conto, più di II M uomini d'ogni sesso spirarono sotto quelle ruine. E nonnè da lasciare senza memoria quello ch'avenne loro per essere sotto la tirannia, che per paura de' primi terremuoti erano usciti della terra e stavano a campo, e sarebbero campati, ma per tema della terra il detto messer Piero Sacconi, e Nieri da Faggiuola col vicario dell'arcivescovo vi calcarono, e per forza costrinsono i terrazzani e' soldati a ritornare nella terra. Alcuno favoleggiando dissono che questo fu singulare sentenza di Dio, però che costoro furono i primi in Toscana che diedono ricetta alla gente del gran tiranno arcivescovo di Milano, in confusione de' loro circostanti; e tutte le prede indebitamente tolte a' loro vicini comperavano per

niente ingrassando e arricchendo di quelle indebitamente, non avendo i detti terremuoti in Toscana fatto alcun danno. [...]

1353 [...] Maggio. [...] In questo medesimo tempo l'arcivescovo di Milano mandò per fare redificare le mura e le case del Borgo Sansipolcro, rovinate e guaste per lo tremuoto, trecento maestri. I Borghigiani rimasi in vita erano sopra modo ricchi per l'eredità de' morti, e per gli sconci guadagni delle prede de' loro vicini condotte al Borgo, e perché a' soldati al continuo avieno venduto caro la loro vittuaglia e li altri arnesi, e però, venuti i maestri, cominciarono a edeficare le case e' palagi e fare troppo più nobili e più belli abituri che prima non avieno; ma poco poterono edeficare, che lla terra mutò stato, come apresso raconteremo nel suo tempo."

Note : Matteo Villani date de 1352 les séismes survenus le 25.12.1352 et dans la nuit du 31.12.1352 au 01.01.1353; par contre, il mentionne en 1353 les réparations entamées à Borgo San Sepolcro à partir du mois de mai de cette année, suite aux secousses survenues peu auparavant.

7. ANNALI DELLA CITTA DI PERUGIA [SOURCE PERDUE] (Pérouse)

a) ANTONIO GUARNELLI : CRONACA DELLA CITTA DI PERUGIA

Texte : "1352. [...] Adì 2 de dicembre nel dicto millesimo nella terra del Borgo de san Sepolcro e nella città de Castello fuoro gli magiore terramuotogli che già mai fussero, per li quali cadde la maggior parte de la terra, et caddero doi cassere che ce stavano in essa terra: ce morirono per essa cagione più di tre milia persone."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 218-219; Castelli et al. 1996, 43-47; Guidoboni et Comastri 2005, 479-483.

1353.01.01. SÉISME À BORGIO SAN SEPOLCRO

1. HEINRICH TAUBE VON SELBACH : CHRONICA (Eichstätt)

Texte : "Similis terre motus iteratus est anno Domini MCCCLIII. in conversione sancti Pauli in eisdem partibus."

Traduction : "Un tremblement de terre semblable s'est produit à nouveau en l'an 1353 à la Conversion de Saint Paul dans ces mêmes régions."

Note : Heinrich Taube ajoute ce texte juste après son récit du séisme du 9 septembre 1349 ressenti à Rome et au Mont Cassin; la date (25 janvier) provient certainement d'une confusion avec celle du séisme de Villach. Il est probable que l'auteur a entendu parler du séisme de janvier 1353 à Borgo San Sepolcro et que cette mention aberrante – bien qu'originale – y fasse allusion.

2. PIETRO AZARIO : LIBER GESTORUM IN LOMBARDIA (Novare)

Texte : Voir 1352.12.25.

3. GIOVANNI DA BAZZANO : CHRONICON MUTINENSE (Modène)

Texte : "Anno domini MCCCLIII indicione sexta in festo nativitatibus Domini Iesu Christi et ante fuit terraemotus magnus in terra sive castro Burgi Sancti Sepulcri [et] in partibus illis, ita quod homines et gentes habitantes ibidem occasione praedicti ad [loca] campestria exiverunt, et incepit pluerre per aliquos dies ita quod homines et mulieres ad habitandum in domibus propriis redierunt, et postea die primo ianuarii de nocte fuit ibi maximus terraemotus ita quod quasi omnia edificia corrureunt et plus quam duo milia personarum sub dictis edificiis obierunt."

4. PIETRO ET FLORIANO DA VILLOLA : CRONACA BOLOGNESE (Bologne)

Texte : "MIII CLIII. [...] In lo dito milleximo, e fo lo dì d'anno novo, vene gran tera-moti a Borgo San Sepolcro, e si feri e grandi, che no romaxe quaxe nè caxa nè torre in lo ditto Borgo. E sentine la Città de Chastello e quelle contrade; et in questa cità fo gente che n'avé dubio, ma no ce fo niente: de gracia."

5. CHRONICON ESTENSE. PARS TERTIA (Ferrare)

Texte : "MCCCLIII. [...] Eodem millesimo et mense fuit terremotus periculosus in civitate Urbis-veteris et Castelli, et in Burgo sancti Sepulcri, et multa palatia, turre et alie domus dirupate sunt, et multe gentes perierunt etc."

6. CHRONICA CIVITATIS CAESENAE. CONTINUATIO (Cesena ?)

Texte : "Millesimo CCCLIII. Indictione VI. Die XXVI Decembris, incoeperunt terrae-moti [sic] in Burgo Sancti Sepulcri, et duraverunt ibidem per unum mensem, et ultra; et omnia quasi aedificia dicti Burgi ceciderunt."

7. MATTEO VILLANI : ISTORIE FIORENTINE (Florence)

Texte : Voir 1352.12.25.

Note : Le chroniqueur date du 31.12.1352 cette secousse qui a eu lieu dans la nuit du 31.12.1352 au 01.01.1353; mais même s'il l'avait datée du 1^{er} janvier, il aurait donné le millésime de 1352, puisqu'il utilise le style de l'Annonciation.

8. DOCUMENT DE BOLOGNE RELATIF À BORGIO SAN SEPOLCRO (Borgio San Sepolcro)

Texte : "[...] mortui in servicio comunis Bonon. in burgo Sancti Sepulcri ocaxione terremotus. [...]

mortui in servitio comunis in burgo Sancti Sepulcri propter terremotum."

Traduction : "[...] morts au service de la commune de Bologne à Borgio San Sepolcro lors du tremblement de terre. [...] morts au service de la commune à Borgio San Sepolcro à cause du tremblement de terre."

Note : Il s'agit de chevaux de la garnison bolonaise, morts à Borgio San Sepolcro lors du séisme de 1353.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 218-219; Guidoboni et Comastri 2005, 479-483.

1353.04.23<. SÉISME À MELFI

1. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A SAINTE-MARIE DE MELFI (Melfi)

Voir ci-dessus le séisme du 09.09.1349.

COMMENTAIRE : C'est par hypothèse que nous rapprochons les deux événements. La seule donnée sûre, c'est que le tremblement de terre a été ressenti avant le 23 avril 1353, date de la lettre pontificale.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 483-484.

1354.02.15. SEISME [ressenti à Spilimbergo]

1. ANNALES SPILIMBERGENSES (Spilimbergo)

Texte : "MCCCLIV. Indictione VII die XV mensis Februarii. Fuit terremotus circa mediam noctem."

Traduction : "L'an 1354. La 7^e année de l'indiction le 15 du mois de février. Il y eut un tremblement de terre vers le milieu de la nuit."

Note : 1354 était bien la 7^e année de l'indiction.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1354.03.01. SÉISME DANS LA MER DE MARMARA

1. MATTEO VILLANI : ISTORIE FIORENTINE (Florence)

Texte : "1353. [...] In questo medesimo di primo di marzo furono in Romagna grandissimi terremuoti, e nella nobile città di Gostantinopoli abatterono molti grandi e nobili edificii e gran parte della mura della città, con grande uccisione d'uomini, e di femmine, e di fanciulli. E da Boccadave infino a Gostantinopoli, su per la marina, non rimase castello né città che non avesse grandissime rovine delle mura e delli edeficii con grande mortalità de' suoi abitanti; per la qual cosa avvenne che' Turchi loro vicini sentendo i Greci spaventati e senza potersi racchiudere e salvare nelle fortezze, corsono sopra loro, e presonne assai, e menarli in servaggio: e alcuni castelli rifecono e afforzarono, e misonvi abitatori e guardie di loro Turchi; e appresso acolsono grande esercito di loro gente, e puosono assedio per terra a Gostantinopoli, che era in divisione e in tremore, ma contro a' Turchi s'unirono alla difesa; sicché stativi alcuno tempo senza potere acquistare la città, corsono le ville, e rubarono le contrade, e senza avere resistenza fuori delle mura si tornarono in llo loro paese."

Note : 1) Texte daté selon le style de l'Annonciation.

2) Par le nom "Romagna", Villani entend non pas la Romagne, mais la "Romanie", c'est-à-dire l'Empire Romain d'Orient.

2. NICÉPHORE GRÉGORAS : RHÔMAIKÈ HISTORIA (Byzance)

Texte grec : Voir L. SCHOPEN – I. BEKKER, dans *C.S.H.B.*, 30-32 (1829-1855).

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "[...] and after sunset, as soon as the second hour of the night came, just as I had as usual intoned the evening hymns to Christ the Lord in my house, at the place where we had once placed the image of Christ next to that of his holy mother, a sudden violent earthquake, equal to the extraordinarily great ones of the past, shook all the ground on which we stood. And since I was indoors, I did not know what was going on outside at that time, either at Byzantium [Constantinople] or in the other towns which had been struck. The earthquake violently shook and rocked the whole of our house, causing it to split open and collapse at several points, and our books were thrown from their places to the floor. My sudden state of apprehension and the appreciably increasing violence of the earthquake caused me to bid farewell to life, as I expected to be swallowed up with the floor and the house. For, at that moment, I could see no place of refuge from the wrath of God, whether it came on account of our wickedness or was designed as a manifest warning, and so I stood rooted to the spot, struggling to keep my feet down, but unable to withstand the strong movement of the ground."

3. JEAN VI CANTACUZÈNE : HISTORIAI (Byzance)

Texte grec : Voir L. SCHOPEN, dans *C.S.H.B.*, 20-22 (1828-1832).

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "In the early spring, a sudden and unexpected earthquake occurred, which destroyed almost all the coastal towns of Thrace, especially in the early hours of the night. Not only did houses collapse on top of their inhabitants, killing them all, but town walls were also uprooted from their foundations. And those citizens who were not killed in the ruins, immediately observed that they could not easily rebuild those parts of the walls which had collapsed, nor defend themselves against a possible attack by the barbarians- who were ready to do battle - and fearing that they would be enslaved after such an attack, they took up their women and children and fled during the night towards other towns which they thought had been spared the earthquake. In persistent rain, as well as indescribable snow and cold, some died of exposure, especially women and small children. The remainder - apart from those few who managed to withstand the cold and seek refuge in surviving towns - were all enslaved by the barbarians when they arrived on the scene. In fact, as soon as the latter discovered that town walls had been destroyed, and suspecting that they would be able to capture refugees (as was indeed the case) and, if any inhabitants were left behind, defeat them thanks to the walls having been destroyed, they immediately marched off at dawn, capturing the refugees and establishing a garrison in all the towns."

4. GRÉGOIRE PALAMAS : EPISTOLÈ PROS TÈN HEAUTOU EKKLÈSIAN (Thessaonique)

Texte grec : Voir P. CHRISTOU, *Grègoriou tou Palama Sungrammata*, Thessalonique, 1962-1992.

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "And also what I know not whether to call a punishment or abandonment inflicted by God on our people, and especially the earthquake of this year which, as the poet says [*Iliad* 1, 4-5], has caused not only houses and property but also bodies and souls to be a prey to crows and all birds of prey, whether endowed with reason or not."

5. GRÉGOIRE PALAMAS : EPISTOLÈ PROS TÈN HEAUTOU EKKLÈSIAN. SÉJOUR À TÉNÉDOS (Ténédos)

Texte grec : Voir P. CHRISTOU, *Grègoriou tou Palama Sungrammata*, Thessalonique, 1962-1992.

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "A few days after that earthquake [...] Palamas embarked at Tenedos for Gallipolis: this earthquake had delivered the city into the hands of the Achaemenids, whom we now call Turks."

6. BRACHU BYZANTION CHRONIKON 87 (Byzance)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 613.

Traduction (Schreiner 1979): "Im Jahr 6862, in der 7. Indiktion, am 1. März, einem Samstag, am 1. Tag der Fastenzeit, zur 2. Stunde der Nacht, war ein ganz schreckliches Erdbeben und die befestigten Orte Makedoniens stürzten ein, die meisten aber an der Küste von Madytos bis Raideostos, und zwar von den Grundmauern her, und eine nicht geringe Anzahl von Leuten fand den Tod. Die am Leben gebliebenen Leute wurden von den Agarenern ergriffen. Und wehe den Christen seit diesem Zeitpunkt!"

7. BRACHU BYZANTION CHRONIKON 7

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 66.

Traduction (Schreiner) : "Im Jahr 6862, 7. Indiktion, am 2. März, in der Nacht zum Sonntag der Orthodoxie, unter der Kaiserherrschaft des Johannes Kantakuzenos, war ein

starkes Erdbeben, als auch die Mauern von Gallipoli und die Orte im Hinterland zusammenstürzten, und sie, Gott weiss durch welche Vergehen, den Agarenern übergeben wurden.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 484-488; Ambraseys 2009, 372-375.

1355.07.11. SÉISME À COÏMBRE

1. ANAIS DE SANTA CRUZ DE COIMBRA. PARTE IV (Coïmbre)

Texte : ”Era de Mil e CCC e XC e III annos. Sabado onze dias de julio tremeu a terra en Coymbra a ora de Nona.”

Traduction : ”En l'an de l'Ère 1393 [1355]. Le samedi 11 juillet la terre trembla à Coïmbre à l'heure de none.”

2. ANOTAÇÃO DE ALCOBAÇA (Alcobaça)

Texte : ”Era de mil e trezentos e noventa e très anos, onze dias do mês de julho sábado dia in translatio sancti Benedicti tremeu a terra.”

Traduction : ”En l'an de l'Ère 1393 [1353], le samedi 11^e jour du mois de juillet, le jour de la Translation de Saint Benoît [11.07] la terre trembla.”

Note : L'année 1393 de l'ère d'Espagne est l'année 1355; le 11 juillet 1355 tombait bien un samedi.

1355.08.04. SÉISME À COÏMBRE

1. ANAIS DE SANTA CRUZ DE COIMBRA. PARTE IV (Coïmbre)

Texte : ”Era de Mil e CCC e XC e III annos. Sabado onze dias de julio tremeu a terra en Coymbra a ora de Nona. Item logo otrosy quatro dias dagosto seguinte tremeo a terra aa meya noyte.”

Traduction : ” En l'an de l'Ère 1393 [1355]. Le samedi 11 juillet la terre trembla à Coïmbre à l'heure de none. De même, peu après le 4^e jour d'août suivant, la terre trembla à mi-nuit.”

1356. SÉISME À BAYONNE

1. JEAN DE ROQUETAILLADÉ : VADEMECUM IN TRIBULATIONE (Avignon)

Texte : ”Scilicet, terribiles terraemotus qui fuerunt hoc anno in Alemania, Burgundia et Hispania, [...]; et in Vasconia concussa est Baiona ”

Traduction : ”A savoir, les terribles tremblements de terre qui eurent lieu cette année [1356] en Alémanie, en Bourgogne et en Espagne, [...]; et en Gascogne, Bayonne a été secouée.”

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1356.09//10. SÉISMES EN TOSCANE

1. MATTEO VILLANI : ISTORIE FIORENTINE (Florence)

Texte : "In questo anno MCCCLVI, a l'uscita del mese di settembre e alquanti di all'entrata d'ottobre, furono in Ispagna grandissimi terremuoti, i quali lasciarono in Cordova e in Sibia grandi e gravi rovine di molti difici in quelle due città grandi. [...] E questi medesimi tremuoti feciono della Magna grandi fracassi, che quasi tutta Basola e un' altra città feciono rovinare con grande mortalità de' loro abitanti. In Toscana in questi medesimi di si sentirono, ma piccoli e senza alcuno danno."

1356.08.24. SÉISME À SÉVILLE ET LISBONNE

1. WERNER DE BONN : CHRONICA (Avignon)

Texte : "Anno Domini LVJ. [...] Circa hec tempora, in die sancti Bartholomei fuit terre motus in regno Portugalie, fortalitia subruens atque castra."

Traduction : "L'an 56. [...] Vers ce temps, le jour de Saint-Barthélémy [24.08] il y eut un tremblement de terre au royaume du Portugal, renversant les forteresses et les châteaux."

2. JEAN DE ROQUETAILLADE : VADEMECUM IN TRIBULATIONE (Avignon)

Texte : "Scilicet, terribiles terraemotus qui fuerunt hoc anno in Alemania, Burgundia et Hispania, quia in Hispania periit in regno Portugalliae maxima pars civitatis Ulissipone, palatium Regale et ecclesia cathedralis, et interiit ibidem populi maxima multitudo, ac maxima pars civitatis Hispalensis in regno Castellae; et in Vasconia concussa est Baiona."

Traduction : "A savoir, les terribles tremblements de terre qui eurent lieu cette année [1356] en Alémanie, en Bourgogne et en Espagne, car dans le royaume de Portugal, la plus grande partie de la ville de Lisbonne, le palais royal et l'église cathédrale sont tombés, et la plus grande partie du peuple a péri; et la plus grande partie de la ville de Séville, dans le royaume de Castille; et en Gascogne, Bayonne a tremblé."

3. MATTEO VILLANI : ISTORIE FIORENTINE (Florence)

Texte : "Di gran tremuoti furono in Ispagna. In questo anno MCCCLVI, a l'uscita del mese di settembre e alquanti di all'entrata d'ottobre, furono in Ispagna grandissimi terremuoti, i quali lasciarono in Cordova e in Sibia grandi e gravi rovine di molti difici in quelle due città grandi, e nelle loro circostanze, nelle quali perirono uomini, femine, e fanciulli in grandissimo numero, facendo sepoltura delle loro case."

Traduction : " Il y eut de grands tremblements de terre en Espagne. En cette année 1356, à la fin du mois de septembre et quelques jours du début d'octobre, il y eut en Espagne de très grands tremblements de terre, lesquels laissèrent à Cordoue et à Séville de grandes et graves ruines de beaucoup d'édifices dans ces deux grandes cités et dans leurs environs, dans lesquelles périrent hommes, femmes et enfants en très grand nombre, faisant sépulture de leurs maisons."

4. PEDRO LOPEZ DE AYALA : CRONICA DEL REY PEDRO Y DEL REY ENRIQUE II DE CASTILLA (Burgos ?)

Texte : "1356. [...] E este año fué el terremoto, vigilia de Sant Bartolomé; é cayeron las manzanas que esteban en la torre de Sancta Maria de Sevilla; é tremió la tierra en muchos logares del Regno en aquel dia, é fizo grand destroimiento en el Regno de Portugal é en el Algarbe, é derribó la capilla de Lisbona que avia fecho el Rey Don Alfonso."

5. NOTA HISPALENSIS [SOURCE PERDUE] (Séville)

a) DIEGO ORTIZ DE ZUÑIGA : ANALES DE LA CIUDAD DE SEVILLA

Texte : "1396. [...] A 24 de Agosto, día de San Bartolomé, padeció esta ciudad un grandísimo temblor de tierra, y en él ruina de muchos edificios. Cayose la antigua torre de la Colegial de San Salvador, [...]. Fué otra muy sensible ruina la del antiguo remate de la torre de la Santa Iglesia."

Note : L'erreur de date est évidente (voir Critique des Sources, Diego Ortiz de Zuñiga). La Santa Iglesia est la cathédrale de Séville.

6. DOCUMENT RELATIF À SAINTE-MARIE DE SÉVILLE (Séville)

Texte : "Venerables Dean é Cavildo, etc. Vimos vuestra peticion [...] sobre que mandé andar libre é desembargadamente por todos mis Regnos la demanda de limosnas para el reparo de vuestra Iglesia, que tan damnificada ha sido por los terremotos, é que non se pueden reparar sin el ayuda de las limoanas de los fieles, é con los perdones concedidos por nuestro Santo Padre."

Note : Cette lettre a été envoyée de Burgos en 1388 par le roi Jean Ier de Castille.

7. ANAIS DE SANTA CRUZ DE COIMBRA. PARTE IV (Coïmbre)

a) ANAIS DE SANTA CRUZ DE COIMBRA. PARTE IV

Texte : "Era de mil e trezentos e noventa e quatro annos XXXIIJ dias do mes dagosto em feria quarta em dia de sam Bartholomeu tremeu a terra e por tal guissa que as capaas se tangiaon nos campanarios de seu e muytas casas torres castellos cayron scilicet abriram que ficaron pera cair por totalas partes do mundo foj este tremor E omees que stavam em fortes casas fugiam dellas com medo que aviam e Esto foy ante que se possesse o sol durou per spaço duna quarta dora do dia."

Note : Il faut évidemment lire "XXIIJ" et non "XXXIIJ".

b) CRONICA DE SANTA CRUZ DE COIMBRA

Texte : "Na era de mjl e IIJ^{os} IRIIJ annos XXIIJ dias dAgosto en hũa quarta feyra em dia de Sam Bertolameu tremeo a terra em tal guisa que as campanas se tangiam nos campanarios de seu E muyntas torres casas e castellos E alguuns homeens que statuam em fortelezas cayam com medo E durou per spaço de hum quarto de hora assy o diz o liuro das eras da samcristia."

8. NOTA ALCOBACENSIS (Alcobaça)

Texte : "24 die mensis augusti in die Sancti Bartholomei Apostoli hora solis occasus terremotus factus est vehemens ita quod in plerisque locis prout a quibusdam asseritur castra prostrata sunt ardueque turrets domus et munitiones alique funditus nonnullae vero persone corruerunt cuius namque perturbationis Monasterium Alcobacie immune non evasit. Nam itaque lapidea crux que super maiorem capellam altius eminebat de loco suo evulsa et ingens turris que in camera d. Abbatis sita est horribiliter fuit concussa et ecclesia famosissima predicti monasterii maximam passa est jacturam. Menia castelli non pauca ceciderunt denique capitella que super calefactorium et conventus coquinam ab operiis consumatione firmiter permanerant in momento deorsum precipitata sunt ceterorumque edificiorum unumquodque detrimentum sui flevit."

Traduction : "Le 24^e jour du mois d'août, le jour de la Saint-Barthélemy apôtre, à l'heure du coucher du soleil il y eut un tremblement de terre si violent que dans la plupart des endroits, comme l'affiment certains, des châteaux ont été renversés et des tours élevées, des maisons et des forteresses, etc., s'effondrèrent jusqu'au sol, ainsi que certaines personnes; et de ce désordre, le monastère d'Alcobaça ne s'en échappa pas intact. A cause de cela en effet,

la croix en pierre qui s'élève au dessus de la grande chapelle fut arrachée de sa place et une très grande tour située dans la chambre du seigneur abbé fut horriblement secouée, et la très célèbre église dudit monastère subit un très grand dommage. De nombreux murs du château tombèrent et enfin les chapiteaux qui se trouvaient placés fermement au dessus de la pièce chauffée et de la cuisine du couvent furent jetés à bas en un instant, et l'on déplora des dommages à chacun des autres bâtiments.”

Note : Comme nous l'avons vu ailleurs (Voir Critique des Sources, *Nota Alcobacensis a. 1356*), l'année mentionnée par l'éditeur de 1827 (1359 de l'ère d'Espagne, c'est-à-dire 1321) est sans doute due à une erreur de sa part; il est bien évident qu'il s'agit ici de la secousse du 24 août 1356.

9. CHAJIM BEN JACOB NIETO : NOTE DE LISBONNE (Lisbonne)

Résumé du texte hébreu (Berliner 1918) : ”Eine Handschrift aus Portugal stammend, berichtet von einem Erdbeben, dass 1356 Sevilla heimsuchte, Mauern und Häuser zerstörte, wobei die vergoldeten Aepfel von der höchsten Spitze des Domes zur Erde fielen. Auch in Lissabon und in anderen Städten des Landes richtete das Erdbeben arge Verwüstungen an. [*Note* :] Cod. 149, geschrieben im J. 5116. In demselben Jahre, am Mittwoch, 17. Ellul fand das Erdbeben statt.”

Traduction : ”Un manuscrit provenant du Portugal fait état d'un tremblement de terre, qui affecta Séville en 1356, détruisit les murs et les maisons, et par lequel les pommes dorées des plus hauts faîtes de la cathédrale tombèrent à terre. De même à Lisbonne et dans d'autres villes du pays le tremblement de terre fit de grands ravages. [*Note* :] 5116. Dans la même année, le tremblement de terre eut lieu le mercredi 17 ellul.”

Note : Nous savons par Werner de Bonn que le séisme eut lieu le 24 août 1356, qui tombait bien un mercredi, comme l'indique Chajim ben Jacob Nieto. Mais le 17 ellul 5116 du calendrier hébreu (14 août 1356) ne tombe pas un mercredi; par contre le 27 ellul 5116 correspond bien au mercredi 24 août 1356. Il faut donc lire: "27 ellul" et non "17 ellul". Nous ignorons si l'erreur vient du manuscrit lui-même ou de la lecture qu'en a faite Berliner.

10. NOTA LISBONENSIS [SOURCE PERDUE] (Lisbonne)

a) LEMBRANÇAS DE TREMOR DE TERRA EM PORTUGALL A. 1531

Texte : ”E neste tempo se açhou em Lixboa hum memorial escrito doutro grande terremoto que aconteçera em ella no ano de mill e trezentos e noventa e tres, em que dizia que cayrão da see da dita çidade muita parte duas vezes e que cairam muitas casas e morreo muita gente. E en este tempo em que as cousas do ano de quinhentos e trinta e hum acontecerão reinava el rei dom Joam o 3º deste nome, e quando o terremoto de trezentos e noventa e tres aconteçeo reinava el rei dom Joam de boa memoria primeiro deste nome.”

Note : L'auteur de 1531 n'a pas vu que sa source utilisait l'ère d'Espagne: 1393 de cette ère correspond à 1355 de l'ère chrétienne; il faut en outre corriger la date d'un an. Le fait que l'événement soit placé par ce même auteur sous le règne de Jean Ier (1385-1433), alors qu'il a eu lieu en fait sous le règne d'Alphonse IV (1325-1357), s'explique aussi par cette confusion dans les usages chronologiques médiévaux.

1356.10.18.12H. SÉISME À BÂLE

1. HEINRICH TRUCHSESS VON DIESENHOFEN : CHRONICA (Constance)

Texte : ”Item mense octobris anno predicto LVI in die sancti Luce ewangeliste post prandium et ante vespas venit terremotus magnus Constantie.”

Traduction : "Au mois d'octobre de l'année précitée 1356 le jour de la Saint-Luc évangéliste [18.10] après le repas et avant vêpres il vint un grand tremblement de terre à Constance."

1356.10.18.13H. SÉISME À BÂLE [ressenti à Constance]

1. HEINRICH TRUCHSESS VON DIESENHOFEN : CHRONICA (Constance)

Texte : "Item mense octobris anno predicto LVI in die sancti Luce ewangeliste post prandium et ante vespervas venit terremotus magnus Constantie, et postea eadem die duo parvi motus ante vespervas similiter venerunt."

Traduction : "Au mois d'octobre de l'année précitée 1356 le jour de la Saint-Luc évangéliste [18.10] après le repas et avant vêpres il vint un grand tremblement de terre à Constance, et ensuite le même jour vinrent de même deux petites secousses avant vêpres."

Note : La suite du texte (voir ci-dessous) montre que ce séisme fut ressenti plus fortement à Bâle qu'à Constance.

1356.10.18.14H-16H. DEUX SÉISMES À BÂLE [ressentis à Constance]

1. HEINRICH TRUCHSESS VON DIESENHOFEN : CHRONICA (Constance)

Texte : "Item mense octobris anno predicto LVI in die sancti Luce ewangeliste post prandium et ante vespervas venit terremotus magnus Constantie, et postea eadem die duo parvi motus ante vespervas similiter venerunt."

Traduction : "Au mois d'octobre de l'année précitée 1356 le jour de la Saint-Luc évangéliste [18.10] après le repas et avant vêpres il vint un grand tremblement de terre à Constance, et ensuite le même jour vinrent de même deux petites secousses avant vêpres."

Note : La suite du texte (voir ci-dessous) montre que ces séismes furent ressentis plus fortement à Bâle qu'à Constance.

1356.10.18.17H. SÉISME À BÂLE [ressenti à Constance]

1. ANNALES DE LA VILLE DE METZ [SOURCE PERDUE] (Metz)

a) CHRONIQUE DITE DE JEHAN PRAILLON

Texte : "1356. [...] Le jour de la saint Luc en hyveir, fut le tremblement en Mets, [...] et crolla la terre plusieurs fois."

Note : "*Le terre crolla plusieurs fois*": il s'agit certainement du séisme de 22 heures, et peut-être aussi de celui de 17 heures.

2. HEINRICH TRUCHSESS VON DIESENHOFEN : CHRONICA (Constance)

Texte : "Item mense octobris anno predicto LVI in die sancti Luce ewangeliste post prandium et ante vespervas venit terremotus magnus Constantie, et postea eadem die duo parvi motus ante vespervas similiter venerunt. Item quartus maior quam duo precedentes dum vespre pulsabantur."

Traduction : "Au mois d'octobre de l'année précitée 1356 le jour de la Saint-Luc évangéliste [18.10] après le repas et avant vêpres il vint un grand tremblement de terre à Constance, et ensuite le même jour vinrent de même deux petites secousses avant vêpres. De même il en vint un quatrième plus grand que les deux précédents, comme l'on sonnait les vêpres."

Note : La suite du texte (voir ci-dessous) montre que ce séisme fut ressenti plus fortement à Bâle qu'à Constance.

3. FRITSCHÉ CLOSENER : CHRONIK (Strasbourg)

Texte : "Do man zalt 1356 jor, an sant Lucas dag umbe die vespersit kam ein ertbidem der gar merkelich waz. Noch do vor naht kam etwie maniger die minre worent. Umbe die dirte wahtegloke kam gar ein ungefueger, [...]."

Traduction : "En l'an 1356, le jour de la Saint-Luc [18.10], vers l'heure de vêpres, il vint un tremblement de terre qui fut très remarquable. Ensuite avant la nuit il en vint quelques autres qui furent moindres. Vers le troisième coup de la cloche de garde, il en vint un plus violent, [...]."

4. ANNOTATIONS DE BESANÇON [SOURCE PERDUE] (Besançon)

a) CHRONIQUE DE BESANÇON

Texte : "L'an mil trois cens cinquante six, il fist si groz tremblement de terre à Basle [...]. Aussi fist-il en Bourgogne de fasson que la plus grosse tour du chastel de Montron cheut bas. Et fust ce le jour la Saint-Luc environ l'heure du disner. Aussi sembloit il proprement que les aysemens des rateliers se battissent l'ung l'autre; enfin toutesfois cela s'appaisa, mais sur l'heure de coucher il recommença pis que devant, de manière que le pauvre peuple comme tout esperdu s'en fuyoit hors des maisons."

1356.10.18.22H. SÉISME À BÂLE

1. LEVOLD DE NORTHOF : CHRONICA (Liège)

Texte : "MCCCLVI. [...] Item eodem anno terre motus horribilis factus est in Basilea et in eius suburbibus et confiniis et multe ecclesie et edificia subversa sunt et destructa et per X dies duravit."

Traduction : "1356. [...] La même année il y eut un horrible tremblement de terre à Bâle et dans ses faubourgs et régions voisines, et beaucoup d'églises et d'édifices furent renversés et détruits, et cela dura pendant dix jours."

2. NOTA S. REMIGII REMENSIS (Reims)

Résumé (Chastelain): "Il y en avoit eu un [tremblement de terre] à peu près semblable en 1354, qui ruinat la ville de Basle en Suisse et qui, selon, un mémoire qui est à St Remi, se fit sentir à Reims."

Note : Dom Pierre Chastelain, qui a consulté au XVIII^e siècle ce "mémoire" aujourd'hui sans doute disparu, s'est trompé de deux ans: il s'agit bien évidemment du séisme de 1356.

3. NOTA CHEMINIANENSIS (Cheminon)

Résumé (Hérelle 1891): "Tremblement de terre en 1356, fête de S.Luc [18.10]."

4. ANNALES DE LA VILLE DE METZ [SOURCE PERDUE] (Metz)

a) CHRONIQUE DU CURÉ DE SAINT-EUCAIRE DE METZ

Texte : "MCCCLVJ. [...] En celle année fut li crollemens en Metz, et en plusieurs Pays le jour de Feste saint Luc, especialement à Basle sur le Rhin, que cheut toute, et bien lxviij. Forteresses que cheurent en icelui Pays."

b) CHRONIQUE DITE DE JEHAN PRAILLON

Texte : "1356. [...] Le jour de la saint Luc en hyveir, fut le tremblement en Mets, tel et si grant que tout crolloit en plusieurs lieux par la cité, et sembloit que les maisons deussent cheoir, et heurtoient les tuppins des maisons et cuisines où ilz estoient pendans pres l'ung de l'autre ensemble, dont plusieurs gens avoient peur; et n'estoit mie de merveille, car ilz n'avoient jamais veu tel temps, et crolla la terre plusieurs fois."

c) CHRONIQUE DES MAÎTRES-ÉCHEVINS DE METZ

Texte : Cfr *Chronique du curé de Saint-Eucaire de Metz*.

d) JACOMIN HUSSON : CHRONIQUE DE METZ

Texte : Cfr *Chronique du curé de Saint-Eucaire de Metz*.

e) PHILIPPE DE VIGNEULLES : CHRONIQUE

Texte : Cfr *Chronique du curé de Saint-Eucaire de Metz*.

5. ANNALES PARIENSES (Paris)

Texte : "Anno 1356, ipso die Luce, factus terre motus magnus in tota terra, et maxime in Theutonica terra, et Basilea civitas et quam plura castra et innumerabilia edificia ceciderunt."

Traduction : "L'an 1356, le jour même de la Saint-Luc [18.10], il y eut un grand tremblement de terre dans toute la terre, et surtout la terre teutonne, et la cité de Bâle et beaucoup de châteaux et d'innombrables édifices tombèrent."

6. CHRONICA UNIVERSALIS COLONIENSIS (Cologne)

Texte : "Eisdem temporibus videlicet anno Domini MCCCLV mense Octobri in territorio civitatis Basilee terremotu vehementi suscitato tota ipsa civitas Basilea et omnis decor atque puchritudo eiusdem, turre et menia una cum domibus et edificiis civitatis, omnia corruerunt et redacta sunt pariter in ruinam. In confinio insuper civitatis, tam in montanis quam in plano, castra et fortificia, ville et opida plurima eodem terremotu circa XLVI numero ceciderunt."

Note : Le chroniqueur fait erreur d'un an.

7. ANNALES CIVITATIS COLONIENSIS [SOURCE PERDUE] (Cologne)

a) CÖLNER JAHRBÜCHER. RECENSION B

Texte : "In den jaren uns heren 1356. [...] In deim selven jare, zo noin zit, do was eine grose ertbevonge umb Basel, also dat vil burghe darneder velen ind Basel ein deils."

Traduction : "1356. [...] La même année, à l'heure de none, il y eut un grand tremblement de terre vers Bâle, de telle sorte que beaucoup de châteaux s'effondrèrent ainsi qu'une partie de Bâle."

b) CHRONICON RHYTHMICUM COLONIENSE

Texte : Cfr *Cölner Jahrbucher. Recension B*.

Note : Cette recension place à tort l'événement en 1360.

8. NOTAE SCHONAUGIENSES (Schönau)

Texte : "Anno domini MCCCLVI. [...] Eodem anno circa festum Luce ewangeliste erant magni terre motus in pluribus partibus."

Traduction : "1356. [...] La même année vers la fête de Luc évangéliste [18.10] il y eut de grands tremblements de terre dans plusieurs régions."

9. JOHANN KUNGSTEIN : CHRONICON MOGUNTINUM (Mayence)

Texte : "Anno Domini trecentesimo quinquagesimo 6. [...] Eodem anno in Octobri facite sunt terremotus, et incepit in crastino Galli confessoris ita fortes et tam plures, sicut unquam visum est. A quo terremotu subverse sunt civitates et multa castra super firmas <...> lo-

cata. Et cecidit civitas Basilea in nocte et <...> de igne, et <...> et perierunt in ea plus quam mille quingenti homines, et nulla domus in ea integra permansit nisi vilis domus cuiusdam theolonarii, ita quod murus non remansit super murum.”

Traduction : ”1356. [...] La même année en octobre il y eut des tremblements de terre, et cela commença le lendemain [17.10] du Confesseur [saint] Gall [16.10], tellement forts et si nombreux que l'on n'avait jamais vu cela. Par ce tremblement de terre des cités ont été renversées et beaucoup de châteaux situés <...> sur des endroits fortifiés. Et la cité de Bâle tomba dans la nuit et <...> par le feu, et <...> et y périrent plus de 1.500 personnes, et aucune maison n'y resta entière si ce n'est une maison sans valeur d'un certain péagier, de sorte qu'aucun mur ne resta sur un autre mur.”

Note : L'auteur fait erreur d'un jour en plaçant les faits le 17 octobre.

10. ADNOTATIONES RHENENSES [SOURCE PERDUE] (Mayence ?)

a) CHRONICON PONTIFICUM ET IMPERATORUM RHENENSE

Texte : ”Et eodem anno Luce ewangeliste fuit magnus terre motus, per quem Basilea corruit, et multa edificia preciosa ibidem destructa fuerunt.”

Traduction : ”La même année, [le jour de la Saint-]Luc évangéliste [18.10] il y eut un grand tremblement de terre, par lequel Bâle s'effondra et beaucoup d'édifices de valeur furent détruits là-même.”

11. DOCUMENT DE SPIRE (Spire)

Texte : ”Wir der Rat zû Spire bekennen uns an disem briefe, daz wir hant gemerket grozen bresten, der ietzent ist, in stetden unde in lande an hochvarte unde ubermûte, die ouch die erste dotsunde gewesen ist, die ie beschach unde usser der selben sunden alle sunden gewurtzel sint, unde als die selbe sunde gote widerzeme ist unde den luten schedelichen als daz nu wol lantsichtig unde schinlich worden ist an erbideme unde an grossen plagen, damit stette land unde lute geplaget sint unde verdorben sint an libe unde an gûte.”

12. ADNOTATIONES S. DIONYSII [SOURCE PERDUE] (Saint-Denis)

a) CONTINUATION DES CHRONIQUES DE SAINT-DENIS

Texte : ”En celui an meismes, l'an LVI, le jour de la Saint-Luc, XVIII jour du devant dit mois d'octobre, fu mouvement de terre si grant que pluseurs villes et chasteaux en fondirent en terre, et par especial es pays de Lorraine et de Alemaigne.”

b) CONTINUATIO CHRONICI RICHARDI LESCOT

Texte : Cfr *Continuation des Chroniques de Saint-Denis*.

13. CHRONIQUE FINISSANT EN 1356 (Paris)

Texte : ”En cel an et bien peu après, cestassavoir le XVIII jour d'octobre ensuivant, trembla la terre et fist grant mouvement et espoventable emprès l'eure de quevrefeu sonnée, par une intervalle qui ne fut pas moult grant. Et duquel mouvement il fut grant tumulte à Paris, le lendemain, de tous ceulx qui s'en estoient apparçeu, tant en la cité que delà Grant pont et oultre Petit pont.”

14. JEAN DE VENETTE : CONTINUATIO CHRONICI GUILLELMI DE NANGIACO (Paris)

Texte : ”Anno Domini MCCCLIV fuit terrae motus magnus in nocte et in die sancti Lucae evangelistae, in tantum quod multa castra et civitates ex hujusmodi terrae motu in diversis mundi partibus corruerunt, et specialiter in Alemannia, utputa civitas quae dicitur Basilia, quae tota funditus corruit, et etiam ecclesia major; et domus cadentes oppresserunt quamplurimos; et post ruinam domorum exsiliit ignis a domibus prostratis, qui ligna et alias mate-

rias eorum resolvit in cinerem et redegit. Dictus autem terrae motus sentitus fuit Remis, et etiam Parisius et alibi, prout fertur.”

Traduction : ”En l'an 1354 il y eut un grand tremblement de terre dans la nuit et dans le jour de la Saint-Luc évangéliste [18.10], de sorte que beaucoup de châteaux et de cités s'effondrèrent par ce même tremblement de terre dans diverses régions du monde, et spécialement en Allemagne, comme par exemple la cité de Bâle, qui s'effondra jusqu'au sol, et aussi sa cathédrale; et des maisons qui tombaient écrasèrent beaucoup de gens; et après la chute des maisons le feu s'éleva sur les maisons renversées, qui réduisit en cendres ce qui était en bois et dans d'autres matières, et les anéantit. Ledit tremblement de terre fut ressenti à Reims, et aussi à Paris et ailleurs, comme on le rapporte.”

Note : Bien que la notice soit originale, la date des événements est fautive de deux ans; sans doute Jean de Venette (mort vers 1370) a-t-il rédigé son texte assez tardivement.

15. ANNOTATIONS PARISIENNES [SOURCE PERDUE] (Paris)

a) CHRONIQUE RIMÉE PARISIENNE

Texte : ”En l'an Mil et CCC avec cinquante six, / Se retourna fortune contre les fleurs de liz, / A deuz leues de Poitiers où le Roy Jehan fut priz; / Quatre ans et quatre moiz fu hors de son païz. / Quant il fu priz la terre trembla par une nuit.”

16. DOCUMENT DE MONTBARD (Montbard)

Texte : ”Pour rasseoir III tuauls des cheminées de la sale et de la haute chambre amprès ycelle, desquelles l'une estoit cheoitte et les deux autres escartellées du crolement de la terre qui fut le jour et landemain de saint Luc CCCLVJ.”

Note : Les comptes faisant état de ces réparations concernent le château de Montbard.

17. DOCUMENT DE DIJON (Dijon)

Texte : ”Pour ouvres de couvertures faites par Jehan Girart et ses valles sus les toiz des hostels monseigneur le duc à Dijon en lan mil CCCLVJ pour cause dou tramble de la terre.”

18. ANNALES S. VICTORIS XANTENSIS (Xanten)

Texte : ”Anno domini MCCCL sexto in vigilia Luce fuit tantus terre motus in pluribus partibus, quod civitas Basilia et multa opida in eisdem partibus corruerunt et penitus delete fuerunt.”

Traduction : ”En l'an 1356 la veille [17.10] de la Saint-Luc [18.10] il y eut un tel tremblement de terre dans plusieurs régions que la cité de Bâle et beaucoup de châteaux dans ces mêmes régions s'effondrèrent et furent tout à fait détruits.”

19. TILEMANN EHLEN VON WOLFHAGEN : LIMBURGER CHRONIK (Limburg)

Texte : ”Item da man schreip nach Cristi geburt durent druhondert unde ses unde funfzig jar da waren groß ertbeunge, der was vil unde geschach gar dicke, hude unde morn, darnach unde aber me, hi unde da, unde werte das me dan ein virtel jares. Unde sunderlichen uf sente Lucas dag des heiligen ewangelisten da was di ertbeunge so gross, daz Basele uf dem Rine, di herliche stat, wart beweget, daz si binach zu male vil, unde darzu maniche burg unde torne an dem selben lande, di alle umbvilen. Auch vurleben zu Basele vil lude doit, di under den huisen irslagen unde irdrucket worden.”

Traduction : ”En l'an 1356 il y eut de grands tremblements de terre, qui étaient nombreux et fréquents, jour après jour successivement, ici et là, et cela dura plus d'un quart d'année. Et particulièrement le jour de la Saint-Luc évangéliste [18.10] il y eut un si grand tremblement de terre que Bâle sur le Rhin, la noble ville, fut secouée tellement de fois, avec

de nombreux châteaux et tours du même pays, que tous s'écroulèrent. Aussi beaucoup de gens périrent à Bâle, qui furent écrasés sous les maisons et furent tués."

20. ANNALES FRANCOFURTENSES [SOURCE PERDUE] (Francfort)

a) ANNALES FRANCOFURTANI

Texte : "Item anno domini MCCCLVI in die beati Luce ewangeliste tam ipsa die quam etiam in nocte facti sunt terremotus magni vicibus aliquibus, ita quod pro tunc civitas Basilea in partibus superioribus juxta Renum sita propter hoc dicitur corruisse et circumcirca ibidem prope LX municiones et castra dicuntur corruisse seu cecidisse."

Traduction : "Alors en l'an 1356 le jour de la Saint-Luc évangéliste [18.10], tant le jour même qu'aussi dans la nuit, il y eut des grands tremblements de terre à diverses reprises, de sorte que l'on rapporte qu'à cause de cela la cité de Bâle, située dans les régions supérieures le long du Rhin, s'effondra et qu'en ses environs près de 60 fortifications et châteaux s'effondrèrent ou tombèrent."

21. AUGSBURGER AUFZEICHNUNGEN (Augsbourg)

Texte : "Anno dm. 1356 in die Lucas ebanliste was ain groser erpitem, da verfiell Basel und vil purg und fest und dorffer."

Traduction : "En l'an 1356 le jour de Luc évangéliste [18.10] il y eut un grand tremblement de terre, de telle sorte que Bâle s'effondra, ainsi que beaucoup de châteaux, de forteresses et de villages."

22. ANNALES ELWANGENSES RECENTIORES [SOURCE PERDUE] (Ellwangen ?)

a) CHRONICON ELWANGENSE

Texte : "1356. Hoc anno terrae motus factus est in die sancti Lucae evangelistae [18.10] et in crastino, ita ut civitas Basilea corruerit cum pluribus ecclesiis, castris et villis et oppidis, in quibus multi homines perierunt."

Traduction : "1356. Cette année il y eut un tremblement de terre le jour de la Saint-Luc évangéliste [18.10] et le lendemain, de sorte que la cité de Bâle s'effondra avec plusieurs églises, châteaux, villages et bourgs, dans lesquels beaucoup de personnes périrent."

23. NOTA ELWANGENSIS (Ellwangen)

Texte : "October. [...] XV kal. [...] Anno milleno ter C LVI in festo Luce contremuit mola terre."

Traduction : "Octobre. [...] le 15 des calendes [de novembre: 18.10]. [...] En l'an 1356 à la fête de Luc [18.10], la masse de la terre trembla."

Note : Comme il s'agit ici d'un texte d'un obituaire, les faits y ont été placés dans la rubrique du mois d'octobre.

24. ANNALES STUTTGARTIENSES (Stuttgart)

Texte : "A. d. 1356 fuit terre motus magnus, evertens Basileam et quam plures urbes et castra."

Traduction : "L'an 1356 il y eut un grand tremblement de terre, renversant Bâle ainsi que plusieurs villes et châteaux."

25. VERSUS AUGIENSES (Reichenau)

Texte : "1356. Erdbeben um Basel.

In festo Lucae, completis mille trecentis et quinquaginta sex annis, omnipotentis / ob terrae motum periit Basilea totum; / plurima sic castra ceciderunt montes et astra."

Traduction : "1356, Tremblement de terre à Bâle.

À la fête de Luc [18.10] en l'an 1356, par le Tout-Puissant Bâle périt entièrement à cause d'un tremblement de terre; et ainsi plusieurs châteaux tombèrent ainsi que des montagnes.”

26. HEINRICH TRUCHSESS VON DIESSENHOFEN : CHRONICA (Constance)

Texte : ”Item mense octobris anno predicto LVI in die sancti Luce ewangeliste post prandium et ante vespas venit terremotus magnus Constantie, et postea eadem die duo parvi motus ante vespas similiter venerunt. Item quartus maior quam duo precedentes dum vesperis pulsabantur. Et in nocte subsequenti a primo sompno usque ad medium eiusdem noctis mota est terra sexies, sed primus maior inter nocturnos motus terre. Et proxima die sequenti duo motus septimus post meridiem, alius post vespas. Et per predictos mociones illa sollempnis civitas Basiliensis que cum Constantiensi dyocesi confinatur subversa est primo per terre motum. Primum aliqua pars et ecclesia cathedralis cecidit super scholas. Unde homines, ex continuis motibus, qui in dicta predicta venerunt, territi, plures exierunt ad campos expectantes rei eventum usque post vesperam. Et tunc ignis erupit de monasterio sancti Albani, quod in die ceciderat et de aliis domibus que corruerant. Et hoc illi videntes qui fugerant volebant suis succurrere, intraverunt laborantes tam circa tuicionem quam super rebus exportandis, et maxime super hominibus liberandis qui in primo motu terre obruti sunt. Et sic cum laborarent usque ad primum sompnum venit iterum terre motus pregrandis, et homines plures oppressit quam primus, et domus que remanserant deiecit. Et sic omnes ecclesie exceptis sancti Iohannis baptiste et sancti Dominici, que tamen scissa est, corruerunt una cum XLVI castris dyocesis tantum Basiliensis. Et quod terremotus deiecit Basilee, postea ignis consumpsit, die predicta cum decem diebus sequentibus usque <...> duravit terre motus per spacia tamen interpollata horarum et noctium. [...]

Attamen terre motus adhuc senciebatur, nam in die Innocentium Basilee domum que remanserat cum multis muris que steterant deiecit. Et sic per dyoc. Bisuntinam Lausanensem atque Constantiensem LXXXIII castra ruerunt una cum utrique Basilea que nimis sunt destructe, et per terremotum ignem et aquam in die sancti Luce anni LVI, ut supra.”

Traduction : ”Au mois d'octobre de ladite année 1356 le jour de la Saint-Luc évangéliste [18.10] après le repas et avant vêpres il vint un grand tremblement de terre à Constance, et ensuite le même jour vinrent de même deux petites secousses avant vêpres. De même il en vint un quatrième plus grand que les deux précédents, comme l'on sonnait les vêpres. Et dans la nuit suivante du premier sommeil jusqu'à minuit la terre fut secouée à six reprises, mais le premier fut le plus grand de ces tremblements de terre nocturnes. Et le jour suivant [19.10] il y eut deux tremblements de terre, le septième après midi, l'autre après vêpres. Et par ces secousses précitées c'est la noble cité de Bâle, qui confine au diocèse de Constance, qui fut en premier renversée par ce tremblement de terre. En premier lieu une certaine partie de l'église cathédrale tomba sur les écoles. D'où les gens, terrifiés par ces secousses continuelles qui venaient d'arriver, sortirent en nombre dans les champs attendant la suite des événements jusqu'après vêpres. Et alors le feu surgit du monastère de Saint-Alban, qui tomba en ce jour, et des autres maisons qui s'effondraient. Et voyant cela, ceux qui fuyaient voulaient leur porter secours rentrèrent affairés tant pour sauver que pour emmener des biens, et surtout pour libérer les gens qui avaient été recouverts dans le premier tremblement de terre. Et ainsi comme ils s'affairaient jusqu'au premier sommeil il vint de nouveau un très grand tremblement de terre, qui plus que le premier accabla plusieurs personnes et jeta à bas les maisons qui restaient. Et ainsi toutes les églises, sauf celle de Saint-Jean-Baptiste et celle de Saint-Dominique, qui pourtant fut fendue, s'effondrèrent en même temps que 46 châteaux du seul diocèse de Bâle. Et ce que le tremblement de terre renversa à Bâle, ensuite le feu le consuma, et depuis le jour précité et les dix jours suivants [19-28.10] jusque <...> ce tremblement de terre dura dans un laps de temps d'heures et de nuits, cependant par intermittence. [...]

Cependant le tremblement de terre se fit encore ressentir, car à Bâle le jour des Innocents [28.12] il renversa une maison qui restait, avec beaucoup de murs qui étaient [encore] debout. Et ainsi dans les diocèses de Besançon, de Lausanne et de Constance 84 châteaux tombèrent, avec ceux [du diocèse] de Bâle qui ont été tout à fait détruits, par ce tremblement de terre, le feu et l'eau le jour de la Saint-Luc de l'an 56, comme plus haut."

Note : 1) Entre les mots "*usque*" et "*duravit*" il y a une lacune dans le manuscrit; une main du 16^e siècle l'a complétée avec les mots "*tres menses*"; cependant, comme l'indique l'éditeur, cela n'est qu'une conjecture.

2) Le "premier sommeil" (*somnum primum*) désigne la période de la nuit antérieure à minuit (Grotfend et Ulrich, 99).

3) Il semble que le chiffre de 84 châteaux détruits ne se limite pas aux diocèses de Constance, de Besançon et de Lausanne, mais comprend aussi ("*una cum utriusque*") ceux du diocèse de Bâle; les limites de ces quatre diocèses sont contiguës et forment une zone géographique homogène.

27. JAHRBÜCHER DER STADT ZÜRICH [SOURCE PERDUE] (Zurich)

a) CHRONIK DER STADT ZÜRICH

Texte : "Anno domini MCCCLVI jâr, an Sant Lucas tag des hailgen ewangelisten, do kam ain also gross erbidem, das Basel und also vil burgen nider fielen."

Traduction : "En l'an 1356, le jour de la Saint-Luc évangéliste [18.10], il vint un si grand tremblement de terre que Bâle et beaucoup de châteaux s'effondrèrent."

b) EBERHARD MÜLNER : ZÜRCHER JAHRBÜCHER

Texte : "Anno domini MCCCLVI, an Sant Lucas tag zuo herbest, kam diu gröss erbidem, dass vil stett und burg niederfielent und grösser schade beschach."

Traduction : "En l'an 1356, le jour de la Saint-Luc en automne [18.10], il vint un grand tremblement de terre, par lequel beaucoup de lieux et de châteaux s'effondrèrent, et qui causa de grands dommages."

c) EBERHARD WUEST : RAPPERSWILER CHRONIK

Texte : Cfr Eberhard Mülner : *Zürcher Jahrbücher*.

28. ANNALES ENGELBERGENSIS (Engelberg)

Texte : "1356. Terre motus factus est in die Luce evangeliste."

Traduction : "1356. Il y eut un tremblement de terre le jour de Luc évangéliste [18.10]."

29. WERNHER HOFMEYER : AUFZEICHNUNGEN DER STADT LUZERN (Lucerne)

Texte : "1356. An sant Lucas tag des heiligen Ewangelisten, der ist an dem dritten tag nach sant Gallen tag, do kam der grösst erbidem, der in disen landen ie gehört wart, und zerviel ouch do dü stat Basel, ouch zer viel Liestal, und mengü vesti umb Basel. Das selbe iar us wart der erbidem dik me gehört."

Traduction : "1356. Le jour de Saint-Luc évangéliste [18.10], c'est-à-dire le 3^e jour après la jour de la Saint-Gall [16.10], il vint un très grand tremblement de terre, qui fut entendu dans ces régions, et aussi la ville de Bâle s'effondra, et Liestal tomba aussi, et beaucoup de forteresses vers Bâle. La même année le tremblement de terre fut entendu densément."

Note : 1) L'auteur a compté le "3^e jour" après la Saint-Gall (le 16 octobre) en y incluant le jour du 18 octobre.

2) La phrase finale s'explique mal, sauf à dire qu'il y a eu cette année d'autres secousses que celle du 18 octobre.

30. JÄHRBÜCHER DER STADT BERN [SOURCE PERDUE] (Berne)

a) CONRAD JUSTINGER : BERNER CHRONIK

Texte : "Do man zalt von gots geburt MCCCLVI jar, uf sant luxtag dez heiligen ewangelisten, kam ze Basel ein grosser erbidem und wart daruf den abende so stark, daz er die grossen stat Basel mit dem münster, mit allen kilchen und klöstern und türnen, und alle hüser niederwarf, und verdurbent bi thusent mönschen. Und nach dem niderfallen gieng für an und bran ein halb jar und kam gar wenig gutes us, denne daz es alles verbran. Also wolten die von Basel ir stat von der hofstat hinder sich gesetzt haben gen sant Margreten, denne daz die von Strassburg und ander stette inen rieten daz si daz unterwegs liessen, won die stette alle erbitten, sich inen in derselben note hilf und rat ze tune. Also hulfen inen die von Strasburg, von Friburg, von Colmar, von Sletsat, von Mülnhausen, von Nüwenburg und von Rinvelden ze Basel rumen ir gassen, und alsus huben si wideran ze buwende. Es vielen ouch gar vil burgen uf dem Rine und den Houwenstein. Aber ze Berne do vielen die gewelbe der lütkilchen und der wendelstein, ouch spielten vil muren an dien hüsren; die gloggen hant man in holtzwerk oben zu bi der lütkilchen, untz daz man den wendelstein wider gemacht."

31. BASLER BERICHT DER EREIGNISSE DER JAHRE 1348-1356 [SOURCE PERDUE] (Bâle)

a) BASLER ZUSÄTZE ZUR SÄCHSISCHEN WELTCHRONIK

Texte : "In dem 1356 jor von Cristus gebürt kam der vorgeschriben erbidem in Tütsche land und sunderlich gon Basel, das die stat verfiel, und das múnster und all kilchen und vil hússer, und bi dryhundert mönschen. Do det der bidem kum als vil schaden als das für; das verbrant die hússer, so si vervallen woren. Do verfiel öch vil vestin an dem Blowen. Des ersten zwei Schouwenburg und drú Warttenberg, Münchenstein, Richenstein, Dornach, Angenstein, Berenvels, Obren Echs. Do lag ein frouwe von Frick in kintzbett, und als das hus fiel, do viel die kintbetterin mit dem hus herab in die halden uf einen boum, und ir jungfrou und das kind in der wagen, und beschach in allen dryen nüt, das ze klagen wer. Do verviel öch Pfeffingen und ein kind in einer wagen: des götti was der bischoff von Bassel, der kam mornendes ritten und wolt gon Bassel. Do frogt er, ob sin got wer uskomen; do sprochentz si: nein. Do hies er das kind suchen in der halden; do ward es funden zwüssent zwein grossen steinen und weinet in der wagen. Das ward ein wib und gewan vil kinden. Öch verfiel Scholberg, Froburg, Klus, Fürstenstein, zwei Lantz kron, Waldek, Biedertal, Landenberg, Blochmund. Öch beschach vil wonders ze Basel. Es ward ein sprich gemacht, der altten geschrift noch, das was also: Ein rink mit sinem dorn / Drú rosissen userkorn, / Ein zimerax, der krüegen zal, / Do verfiel Basel überall.

Es wolt einr von Berenfels fliechen us dem Fischmerkt uf den Platz; do er uf sant Petters brúklin kam, do slug ein zinn herab und slug in ze dot. Hievon wer vil ze schriben. Dis beschach alles uf sant Lux tag."

Note: Cette enfant rescapée du séisme était très probablement la bâloise Verena von Tierstein (voir Critique des Sources, *Basler Zusätze zur Sächsischen Weltchronik*).

32. BASLER BERICHT ÜBER DAS ERDBEBEN VON 1356 [SOURCE PERDUE] (Bâle)

a) EBERHARD MÜLNER : ZÜRCHER JAHRBÜCHER

Texte : "Anno domini MCCCLVI, an Sant Lucas tag zuo herbest, kam diu gröss erbidem, dass vil stett und burg niederfielent und grösser schade beschach. Des ersten fiel Bäseler nider und verbran, ess verfiel ouch etwä vil liutes dar inne. Ess fielent ouch diu statt zuo Fil-lach, dass stettli zuo Liestal, diu festi Hönberg, zwö Felsperg, zwö Schowenberg, dri vestin, hiessent Wartenberg; ess fielen Kienberg, Varnspurg, Gilgenberg, Münchberg, Löwenberg, Hertensperg, Mersperg, Tierstein, Bischofstein, Wildenstein, Niuwen Engenstein, Angenstein, Richenstein, Hagenbach, Bronbach, Fröburg, Hasenburg, Landeser, Müstral, Steinbrunnen,

Büttingen, Etlikon, Hertwilen, diu burg zuo Altkilch, zwö Bietkön, Waldkilch, Brüningen, Guntoltingen, Brisegg, Dornegg, Pfeffingen, Sengür.”

b) EBERHARD WUEST : RAPPERSWILER CHRONIK

Texte : ”Anno dni MCCCLVI, an Sant Lucas tag ze herbst kam der gross erbidem, dass vil stett und burgen nider fielent, und grosser schad beschach. Des ersten fiel Basel nider und verbran; es verfielent och etwa vil lüt darinn. It. die statt ze Villach, das stettli Liechtstal, die burg Honberg, zwo Tellsperg, zwo Schonenberg, it. drü sloss hiessent alle drü Wartenberg, it. Kienberg, Varnsparg, Gilgenberg, Münchsparg, Löwenberg, Hertenberg, Mörsparg, Tierstain, Bischoffstain, Wildenstain, nüwen Engenstain, Angunstain, Richenstain, Hagenbach, Branbach, Froburg, Hasenburg, Landeser, Münstrail, Stainbrunnen, Büttingen, Ottlikon, Hertwiler, die burg ze Altkilch, zwo Bietikon, Waldkilch, Büningen, Günteltingen, Birsegg, Dornegg, Pfäffingen, Sengür, Bürren, Dryesche, zwo Lantskron, zwo Eptingen, Madlen, Münchenstain. Es fielent och des selben mals alle die kilchen, die zwüschent Basel un Nüwenburg warent.”

33. KONRAD VON WALTENKOFEN : ALPHABETUM NARRATIONUM (Bâle)

Texte : ”Anno domini M.CCC.LVI in die beati Luce ewangeliste ante vespas factus est in Basilea et circa ad duo miliaria terremotus per quem multe ecclesie, edificia et castra corruerunt et multi homines obruti interierunt. Eodem die et nocte sequenti multi terremotus facti sunt tam horribiles quod omnes homines de civitate fugierunt et se in ortis, tuguriis et villis receperunt et in eisdem multis diebus permanserunt.

Sanctimoniales enim ad lapides in quodam orto extra muros civitatis qui dicitur vögelis garte se transtulerunt et ibidem multis diebus cum multis aliis hominibus utriusque sexus in tuguriis permanserunt et postmodum redeuntes ad aream suam in orreo diu steterunt, antequam claustrum ingredi auderent. Nocte insuper predicta circa primam campanam succensus est ignis qui duravit pluribus diebus et fere totam civitatem infra menia consumpsit, suburbiis penitus ab igne illesis. Ignis etiam predictus usque ad ecclesiam cathedralem perveniens turrim in qua maior campana pendebat incendit et campanam et organa preciosa eiusdem monasterii destruxit. Fuerunt ergo predicti terremotus ita fortes, quod non fuit edificium singnanter lapideum quod non fuerit in toto vel in parte destructum. Tertium etiam malum supervenit, videlicet quod meatus Birsici per edificia que corruerunt in ipsum fuit obstructus, ita quod aqua in cellaria in que homines proiecerunt res suas conservandas intravit et eas deturpavit. Inter primos terremotus aliqui fuerunt ita magni quod campanas ad pulsandum movebant. Sicut campana fratrum predicatorum, que tribus vicibus audita fuit pulsari realiter nullo hominum penitus eam movente, nec trahente. Sciendum etiam est, quod fere omni mense terremotus usque ad annum venerunt, unde videtur iam impletum esse quod dominus dicit in ewangelio Luce 2 Surget gens contra gentem et regnum adversus regnum et terremotus magni erunt per loca.”

34. JEAN DE ROQUETAILLADE : VADEMECUM IN TRIBULATIONE. TESTIMONIUM BASILEENSE (Bâle)

Texte : ”Plurimae solemnes civitates graviter opprimentur in tribulatione propinqua primo per horribiles terrae motus futuros, quales non fuerunt ab origine mundi, qui erunt inter annum domini 1360 et 65, quorum imago praecessit hoc anno [1356] in festo beati Lucae in Alamania in illa famosa imperiali civitate Basilea, quae concussa inaudito terrae motu quasi per decem horas funditus corruit, innumeris habitatoribus interfectis, quoniam erumpens miraculosus ignis de visceribus terrae per triduum, in typum ignis infernalis, reduxit eam in calcem exemplo antiquorum quondam Sodomae et Gomorrhuae, LXXV castris circumquaque destructis. Et sacerdos dignus fide, qui vidit oculis suis, haec nobis omnia praedicta narravit.

Sed quia de praefatis terrae motibus in multis libris multa diximus, de ipsis sileamus, donec convenientius in chronicis scribantur.”

Traduction : ”Primo, par d'horribles tremblements de terre qu'ils seront tels qu'il n'y en eut point de semblables depuis l'origine du monde; ils auront lieu entre les années du Seigneur 1360 et 65 et on en a vu le signe précurseur cette année, à la fête de Saint Luc, dans cette fameuse cité impériale de Bâle, qui, secouée par un tremblement de terre inouï pendant près de dix heures, s'écroula de fond en comble; beaucoup d'habitants furent tués et un feu extraordinaire vomi des entrailles de la terre pendant trois jours réduisit la ville en cendres, à l'exemple des antiques cités de Sodome et Gomorrhe, tandis que soixante-quinze châteaux autour d'elle étaient détruits; un prêtre digne de foi, qui les vit de ses yeux, nous a narré toutes ces choses susdites, mais parce que nous avons disserté sur les susdits tremblements de terre dans beaucoup de nos livres, nous ferons silence sur ces calamités jusqu'à ce qu'elles soient écrites dans les chroniques.”

35. ÉPIGRAPHE DE BALE (Bâle)

Texte : ”Anno milleno ter C semel L quoque seno in motu terre magno volo vera referre. Tunc fueram fusa per cives in Basilea.

Hos fecerat versus Ulricus ad optima versus quem Deus et pia nunc salvet Virgo Maria.”

Traduction : ”Au grand tremblement de terre en l'an 1356 je veux rapporter ce qui est vrai. J'ai été alors fondue par les citoyens à Bâle.

Ulrich a fait ces vers au mieux, que Dieu et la pieuse Vierge Marie le protègent maintenant.”

Note : Il y a deux inscriptions: la première rapporte la fusion de l'enseigne suite au tremblement de terre et la seconde indique qui est l'auteur de ces trois hexamètres.

36. DOCUMENT DU CHAPITRE DE BALE (Bâle)

Texte : ”In Dei nomine Amen. Nos Thuringus de *Ramstein*, praepositus Waltherus de Klingen decanus, totumque capitulum ecclesiae Basiliensis, notum facimus universis, quod nos Basileae, in loco ecclesiae Basiliensis capitulari, capitulariter propter hoc congregati, frequenter et saepe praehabitis et habitis super hoc non tantum semel sed pluries etiam capitulariter in capitulo praedicto tractatibus capitularibus et deliberatione diligenti, ob evidentem utilitatem dictae ecclesiae nostrae Basiliensis et nostram, pro nobis et ipsa ecclesia nostra in dicta ecclesia successoribus universis, cum nuper videlicet de anno Domini MCCCLVI, in die beati Lucae evangelistae ejusdem anni, Domino permittente, aedificia civitatis Basiliensis universa, et inter cetera domus dicta *ze Blatzhein* olim sita Basileae, in vico S. Udalrici, inter domum Joannis de Vallesia notarii curiae jurati Basiliensis ex parte una, et domum dictam *ze Senhein* ex altera, propter et per horrendum et magnum terrae motum etiam factum ibidem, cum aliis ruentibus pariter corruisset, iat quod ipse domus sic destructa dictae ecclesiae nostrae Basiliensi inutilis erat omnino, servatis in hoc omnibus et per omnia observandis, vocatis nihilominus ad hoc capellanis seu vicariis dictae Basiliensis ecclesiae, priore et conventu fratrum ordinis S. Augustini domus Basiliensis, nec non rectore ecclesiae sancti Martini Basiliensis, aliisque quorum intereat universis, de nostra et ipsorum communi, concordi et unanimi omnium voluntate, expressoque consensu, domum licet destructam dictam *ze Blatzhein* memoratam et ipsius aream, una cum suis pertinentiis et juribus universis, ad nostram ecclesiam Basiliensem praefatam jure proprietatis et domini pertinentem, justo et legitimo inter vivos donationis titulo sub infrascripto tenore donavimus, tradidimus et assignavimus, nosque pro nobis, dicta ecclesia nostra, nostrisque successoribus universis donasse, tradidisse et assignasse recognoscimus publice per praesentes magistro Petro de *Nuet* canonico ecclesiae nostrae Basiliensis, et secum uni certae personae masculino aut femellae,

quam ipse Petrus in vita sua quodcumque ad hoc duxerit nominandam et deputandam, et quotienscunque sibi placuerit variandam, ipsis duobus duntaxat in solidum. [...] Datum et actum Basileae, in loco capitulari praedicto, anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo septimo, feria secunda proxima post dominicam qua in ecclesia Dei cantabatur Laetare Jerusalem.”

Note: Le lundi suivant le dimanche de *Laetare Jerusalem* tombait le 20 mars en 1357.

37. DOCUMENT DE BÂLE (Bâle)

Texte : ”1356 [...] Es ist versamenet von rat und meistern alten und nuwen, daz man alle kouffe und alle merkt hinnant ze sungichten harin ziehe, und daz man es in der stat veil haben sol und die hutten am platz und in allen vorstetten, die sider dem ertpidem da gemacht sint, sol man hinnant ze unser frowen tag ze mittem ögste abrechen und si harin ziehen; und wer es nut tete, so sol si der rat abrechen.”

38. DOCUMENT RELATIF A BALE (Bâle)

Texte : ”Wir Albrecht etc. tûn chund, daz uns unser getrewr Johann von Waltpach, purger ze Basel, [...]. Und wand er ze Basel in dem ertpidem von brandes wegen verlorn hat all die brif. [...] Mit urchund dicz briefs, datum Wienne, feria IIII post annunciacionem beate virginis, anno domini MCCCLVII.”

39. DOCUMENT RELATIF A SAINTE-CLAIRE DE BALE (Bâle)

Texte : Voir W. WACKERNAGEL, Zur Geschichte des grossen Erdbebens, dans *Basler Taschenbuch auf das Jahr 1862*, pp. 238-241.

40. DOCUMENT DE SAINT-PIERRE DE BALE (Bâle)

Texte : ”[...] que area domum ante terremotum habuit.”

Note : Daté du 26.07.1358, le testament de Johannes Sintz, trésorier de Saint-Pierre de Bâle, fait état d'un emplacement où il y avait une maison avant le tremblement de terre du 18.10.1356. Une maison fut reconstruite entre 1358 et 1396 à cet endroit situé au coin des rues Leonhardsberg (n° 4) et Gerberggässlein (n° 44).

41. DOCUMENT RELATIF AU BEGUINAGE DE BALE (Bâle)

Texte : Voir W. WACKERNAGEL, Zur Geschichte des grossen Erdbebens, dans *Basler Taschenbuch auf das Jahr 1862*, pp. 241-243.

42. DOCUMENT DE SAINT-LEONARD DE BALE (Bâle)

Texte : ”Nos Heinricus [...] Prepositus [...] Totum que Capitulum Ecclesie sancti Leonhardi Basiliensis Ordinis sancti Augustini Canonicorum Regularium <bekennen durch den> providus et Discretus vir dominus Iohannes pictoris ze Schoenegge presbiter Canonicus Regularis in Monasterio nostro sancti Leonhardi predicto – vice ac nomine Hugonis de Schoenegge fratris eiusdem domini Iohannis pronunc in Remotis constituti – Trecentos florenos auri de florenca bonos et pondere legales – in prompto – recepisse et cum ipsis seu parte eorumdem Cappellam sancte Katherine virginis sitam apud Monasterium nostrum antedictum miserabiliter per terremotum impetuosum desolatam, in qua eciam idem Hugo suam habere wlt sepulturam funditus reformasse et cum parte eciam eorumdem florenorum Chorum et Ecclesiam ac eius Domum in parte reformasse prout iam liquet manifeste. [...]. Nos Heinricus [...] Prepositus [...] Totumque Capitulum Ecclesie sancti Leonhardi predictae, Sigilla nostra videlicet [...] Prepositi et Capituli predictorum huic appendi fecimus Instrumento. Datum et Actum in Monasterio et loco predictis, feria secunda proxima ante festum beati Laurencij martiris. Anno a Nativitate Christi Millesimo CCCLX secundo Indictione XV.”

Note : Les mots entre < > sont dûs à l'éditeur.

43. DOCUMENT EPISCOPAL RELATIF A SAINT-ALBAN DE BALE (Bâle)

Texte : "Nos Joannes, Dei et Apostolice Sedis gratia Episcopus Basiliensis, notificare cupimus presentium inspectoribus et auditoribus universis, quod in Monasterio Sancti Albani extra muros civitatis nostre Basiliensis per terremotum et ruinam sit heu destructum et miserabiliter desolatum, nec eidem Monasterio, unde reaedicari seu restaurari valeat, suppetunt facultates Nos ad restorationem ac reformationem eiusdem Monasterii. [...] Datum et actum anno Domini MCCCLX secundo, feria quinta post festum beati Martini Episcopi et confessoris."

Note: Le jeudi suivant la Saint-Martin en 1362 était le 17 novembre.

44. DOCUMENT EPISCOPAL DE CONSTANCE RELATIF A BALE (Bâle)

Texte : "Vicarij Episcopatus Constanciensis sede vacante [...] Honoratis et Dilectis in christo universis [...] per Civitatem et dyocesim Constanciensem Constitutis, [...]. Cum igitur ecclesia Cathedralis Basiliensis exnotorio motu terre magno ibidem et Horribili valde sit tam destructa et devastata, quod ibi nec muri nec angulares campone, indumenta sacerdotalia, ymagines sed nisi pauca ipsius ecclesie ornamenta huius modi ecclesiam Cathedralem decencia remanserunt. Immo eciam, sicut divina sinuit magestas, omnia igne fuerunt cremata et tam lamentabiliter exusta. [...] Datum Constancie Anno domini Millesimo CCC Lmo Sexto, Sexto Kalendas Mensis Decembris."

45. PETRARQUE : EPISTOLAE. TESTIMONIUM BASILEENSE

a) PETRARQUE : DE REMEDIIS UTRISQUE FORTUNAE

Texte : "Nuper alpes aëreas, quae Italos a Germanis separant, quarum motus insolitos Maro ait, et motas et multis in locis disiectas cernere potuisti: et confestim postea ipsam urbium reginam, graviter agitatam usque ad ruinam turrium ac templorum, aliquotque alias humi stratas, moxque velut perpetuo malorum ordine, Germaniae partem illam, quae nobilior habetur, totam scilicet Rheni vallem tremuisse, atque in ripis Basileam urbem funditus, et octoginta, eoque amplius castella, uno simul temporis momento corruisse notum est. "

Note : Comme on peut le voir, la brève description du séisme de 1356 à Bâle et dans la vallée du Rhin sera reprise à peu près textuellement dans sa lettre de 1368.

b) PETRARQUE : EPISTOLA A. 1368

Texte : "Anno idem septimo tremuit inferior Germania totaque Rheni vallis, quo tremore Basilea concidit, non tam magna urbs quam pulchra et ut videbatur stabilis, sed contra naturae impetum nihil est stabile. Inde ego paucis ante diebus abieram, Caesare ibi hoc nostro, bono quidem mitique principe, sed ad omnia lento, per mensem expectato, qui mihi tandem in extrema barbarie quaerendus fuit, de quo motu ad Joannem urbis illius venerandum praesulem scribere animus fuit, quod ab illo satis honorifice visum me non obliviscerer et an scripserim non memini, apud me autem exemplum epistolae non extat. Caeterum die illo, in ipsius Rheni ripis, hinc atque hinc octuaginta, vel eo amplius castella solo aequata referuntur."

Traduction : "La septième année [1356] la Germanie inférieure trembla, et toute la vallée du Rhin, et Bâle s'écroula par ce tremblement, alors que cette ville aussi grande que belle semblait stable; mais rien n'est stable contre la force de la nature. Moi-même je m'étais mis en route depuis ici quelques jours auparavant, et là, après avoir attendu pendant un mois auprès de notre César, un prince bon et doux, mais lent en toutes choses, qui m'a enfin reçu dans les confins de la barbarie, j'ai eu l'intention d'écrire au sujet de cette secousse à Jean, l'évêque de cette vénérable ville, dont je n'avais pas oublié qu'il m'avait reçu assez honorablement; si je lui ai écrit, je ne m'en souviens pas, il n'y a pas chez moi de copie de la lettre. En

outré on rapporte qu'en ce jour, sur ces mêmes rives du Rhin, ici et là quatre-vingts châteaux ou même plus furent jetés au sol."

Note : Cette mention du séisme de 1356 à Bâle dans la lettre envoyée de Venise en 1368 à Guido Sette, archevêque de Gênes. Il y est question de la "septième année" parce qu'il vient de décrire le séisme de 1349 à Rome dans la même lettre. "Notre César" est Charles IV, empereur de 1355 à 1378, qui séjournait en Bohême, "aux confins de la barbarie"; l'évêque Jean est Johannes Senn von Münsingen qui siégea à Bâle de 1355 à 1365.

46. NOTA DE TERRAEMOTU A. 1356 [SOURCE PERDUE] (Bâle ?)

a) ANDRE DE RATISBONNE : CHRONICA

Texte : "1356 in die S. Luce ewangeliste hora vesperorum factus est terremotus per totam Alemanniam necnon in quibusdam Gallie partibus tam magnus, ut Basilea sollempnis civitas quasi tota fuerit destructa, et quam plurima opida et castra nocte eadem circumiacencia civitati predictae per terremotum ruerunt. Partibus vero in eisdem continuis noctibus postea per tres menses erat terremotus, quod paucissimi homines propter timorem terremotus in opidis manebant."

Traduction : "1356 le jour de la Saint-Luc évangéliste [18.10], à l'heure de vêpres, il y eut un tremblement de terre dans toute l'Allemagne ainsi que dans certaines régions de Gaule; il fut si grand que la noble cité de Bâle fut presque toute détruite et que plusieurs bourgs et châteaux dans les environs de ladite cité, dans la même nuit, s'effondrèrent par ce tremblement de terre. Et ensuite pendant trois mois dans ces mêmes régions, dans des nuits continues il y eut un tremblement de terre, de telle sorte que très peu de gens restaient dans les bourgs à cause de la peur du tremblement de terre."

47. AUFZEICHNUNGEN DER STADT BASEL (Bâle)

Texte : "Man soll wissen, daz dise stat von dem ertpidem zerstoret und zerbrochen wart, und beleib enhein kilche, turne noch steinin hus, weder in der stat noch in den vorstetten gantz, und wurdent grosseclich zerstoret. Öch viel der burggrabe an vil stetten in. Und vieng der ertpidem an an dem cinstag nach sant Gallen tag, daz waz an sant Lucas tag des ewangelisten, des jares do man zalte von gotz geburte drutzehenhundert und sechs und funftzig jar, und wert dur daz jar hin dan, und kam underwilen gros und underwilen klein. Und des selben cinstages, als er anvienng, do gieng fur an in der nacht, und wert daz wol acht tag, daz ime nieman getorste noch mochte vor dem ertpidem widerstan. Und verbran die stat inrent der ringmure vilnahe allensament, und ze sant Alban in der vorstat verbrunnen öch etwie vil husern. Von dem selben ertpidem wurdent öch *nochbi* alle kilchen, burge und vestinen, die umbe dise stat bi vier milen gelegen warent zerstoret, und zervielen, und beleib wenig deheinú gantz.

Lucas et cliccum / Terre motum / Dant tibi notum."

48. JAHRBÜCHER DER STADT BASEL [SOURCE PERDUE] (Bâle)

a) KLEINERE BASLER ANNALEN

Texte : "Anno domini 1356 an sant Lux tag des ewangelisten do kam ein grosser ertbidem, das die stat ze Basel gar und genzlich verviel. Und bran me denne fúnf wúchen an underlas, und verviel me denne fúnfhundert menschen. Wan als die lúte woltend fliechen us den húsern, do warent die húser hoch, und wenne ein ertbidem kam, so vielent die húser obnan ze enander; und was hie nidnen was an der strasse, die belibent. Und darzú so vervielent vil burge und stete, die da lagent umb Basel und anderswa. "

b) GRÖSSERE BASLER ANNALEN

Texte : "Anno 1356 an sant Lux tag was der grosz erdbidem, da Basel, Liestal und vil schlosser verfielen."

49. ANNALES MURBACENSES (Murbach)

Texte : "Anno Domini MCCCLVI, in die Luce Evangeliste inter vespervas et meridiem factus est terre motus tam validus, ut civitas Basiliensis, que decenti fuit structura formata, fe-re totaliter rueret, et putabatur quod mundus haberet finem, et tunc incepta est hic consuetudo, ut semper post completorium canitur antiphona de beata virgine Maria, ut quia nos ex eadem angustia et aliis defendat, et tunc plusquam sexaginta castra sita in <...> Sungau, an dem Blauen <...> ceciderunt."

Traduction : "En l'an 1356, le jour de Luc Évangéliste [18.10], entre vêpres et midi, il y eut un tremblement de terre si fort que la cité de Bâle, qui est d'une construction solide, tomba preque entièrement, et l'on pensait que le monde touchait à sa fin, et alors fut prise cette habitude que toujours après complies on chantât l'antienne de la Sainte-Vierge Marie, pour qu'elle nous défende de cette même angoisse et des autres [maux]; et alors plus de 60 châteaux situés dans <...> le Sungau et dans le Blauen <...> tombèrent."

50. COLMARER CHRONIK [TRADITION ORALE] (Colmar)

Texte : "Do man zalte 1356 jor do kam ein gemeiner erbideme in allen Tüschén landen. Doch der gröste schade geschach zuo Basel uf Sant Lucas tag, und werte darnoch wol 14 tage."

Traduction : "En l'an 1356 il vint un tremblement de terre général dans tous les pays allemands. Cependant le plus grand dommage arriva à Bâle le jour de la Saint-Luc [18.10], et cela eut lieu ensuite bien [pendant] 14 jours."

51. NOTA RAPPOLTIVILLARIENSIS (Ribeauvillé)

Texte : "Anno milleno tria centum sicut L quoque semel bis ter addatur, numerus complebitur a nativitate.

In festo Luce tremuit Alsacia tota / De rupibus castra ceciderunt undique multa / Hoc scio quod testes sunt cives Basilienses."

Traduction : "A la millième année il faut ajouter 300 ainsi que 50 et aussi deux fois trois et le nombre sera complet depuis la Nativité. En la fête de la Saint-Luc [18.10] toute l'Alsace trembla. De tous côtés de nombreux châteaux tombèrent des rochers. Je sais ceci dont les bourgeois de Bâle sont témoins."

52. NOTA ARGENTINENSIS PRIMA (Strasbourg)

Texte : "Anno Domini MCCCLVI in festo beati Luce evangeliste corrui civitas Basilea ex vehementi terre motu, et plura castra et alia edificia corruerunt. Ille terre motus venit circa vespervas et in sequenti nocte fiebant plus quam decem, ex quibus eciam plus quam XL castra circa Basyleam sunt subversa. Per plures eciam dies sequentes fiebant plures terre motus."

Traduction : "En 1356 à la fête de Saint-Luc évangéliste [18.10] la cité de Bâle s'effondra par un violent tremblement de terre, et plusieurs châteaux et d'autres édifices s'effondrèrent. Ce tremblement de terre arriva vers l'heure de vêpres, et la nuit suivante il y en eut plus que dix, par lesquels de même plus de 40 châteaux autour de Bâle furent renversés. De même pendant plusieurs jours suivants il y eut plusieurs tremblements de terre."

53. NOTA ARGENTINENSIS SECUNDA (Strasbourg)

Texte : "1356. Hoc anno in festo sancti Lucae evangelistae post horam nonam tantus erat terrae motus, ut Basileae ipse murus civitatis totaliter corruerit multaque alia aedifici in diversis castris et castellis."

Traduction : "1356. Cette année à la fête de Saint-Luc évangéliste [18.10], après la 9^e heure, il y eut un tel tremblement de terre que le mur même de la cité de Bâle s'effondra totalement ainsi que beaucoup d'autres édifices dans différentes forteresses et châteaux."

54. FRITSCHÉ CLOSENER : CHRONIK (Strasbourg)

Texte : "Do man zalt 1356 jor, an sant Lucas dag umbe die vespersit kam ein erbidem der gar merkelig waz. Noch do vor naht kam etwie maniger die minre worent. Umbe die dirte wahtegloke kam gar ein ungefueger, der warf gar vil zierkemmin und wüpfle abe den hüsern und ziborien und abe knopfe abe dem munstere.

Diese erbidem wurfent obewendig Basele wol 60 burge dernider, und Basel die stat viel ouch dernider, die kirchen und die huser, die ringmuren und die türn. Derzu ging ein füwer an mit dem vervallende und brante etwie manigen dag, daz nieman in der stat mohte bliiben, und mustent die lüte in der garten und zu velde ligen under gezelten, und littent die wile grossen gebresten und hunger, wand in ire spise und ir gut vervallen und verbrant waz. Do verdarb ouch vil lutes und vihes von brande und vor vervallende. Dis erbidemen werte daz jor umbe, daz man sin ie uber ein wile gewar wart, doch bescheidenlicher dan vormols.

1357. [...] Do das jor umbe kam, do sattent die burger einen krützegang uf an sante Lucas dag, daz man solt unsers herren lichamen tragen, und soltent alle die die do werent in dem rote, mit krützen gon barfus in grouwen menteln und kugelhuten und pfundige kertzen an den henden tragen. Und so der krutzegange zerginge, so soltent sü die kertzen unserre Frowen opfern und die growen kleider armen lüten geben. Bis sattent sü uf alle jor zu tunde uf den selben dag."

Traduction : "En l'an 1356, le jour de la Saint-Luc [18.10], vers l'heure de vêpres, il vint un tremblement de terre qui fut très remarquable. Ensuite avant la nuit il en vint quelques autres qui furent moindres. Vers le troisième coup de la cloche de garde, il en vint un plus violent, qui jeta au bas des maisons beaucoup de cheminées et de pignons, et au bas de la cathédrale les ornements en relief et les chapiteaux."

55. HEINRICH TAUBE VON SELBACH : CHRONICA (Eichstätt)

Texte : "Anno Domini MCCCLVI. [...] Item eodem anno et in die beati Luce ewangeliste in die et nocte plures terre motus facti sunt tam graves et notabiles, quales umquam visi sunt in Almania. Ex quibus civitas Basiliensis et ecclesia katedralis ibidem subverse sunt funditus et circa civitatem multa castra circumiacencia et collegium secularium canonicorum valde sollempne, scilicet Monasterium Valdegrani eiusdem dyocesis, ubi montes alti et Alpes ad se invicem transtulerunt. Ex quibus terre motibus mille milia hominum perierunt."

Traduction : "1356. [...] La même année et le jour de la Saint-Luc évangéliste [18.10], de jour et de nuit il y eut plusieurs tremblements de terre si forts et remarquables que l'on n'en avait jamais vu en Allemagne. Par ceux-ci la cité de Bâle et son église cathédrale furent renversés jusqu'au sol, ainsi que vers cette cité beaucoup de châteaux environnants et le très noble collège séculier de chanoines de Moutier-Grandval du même diocèse, où les hautes montagnes et les Alpes se rejoignent. De ces tremblements de terre périrent des milliers de personnes."

56. CONRAD DE MEGENBERG : AUFZEICHNUNGEN ÜBER NATUREREIGNISSE (Ratisbonne)

Texte : "Anno domini 1300 und in dem 56 jar acht tag vor sand Marteins tag do chom ein ertpidem gein Regenspurg und in allen täutschen landen, das Pasel dy stat und das tum und dy chirchen und dy häuser nidervieln und die läut all aus der stat fluchen und der erwirgen nur zwen verdurben, und der erpidem wurden siebenczehen. Und dy stat, dy da haist Liechtal, di ligt zwo meyl von Pasel, die viel auch nider, und wol zwanck vest."

57. ANNALES STRAUBINGENSES [SOURCE PERDUE] (Straubing)

a) ANNALES WINDBERGENSES

Texte : "Item anno Domini 1356. Iterum factus est terre motus magnus in die sancti Luce ewangeliste in galli cantu [primo] noctis."

Traduction : "En l'an 1356. Il y eut à nouveau un grand tremblement de terre, le jour de la Saint-Luc évangéliste [18.10] au premier chant du coq, de nuit."

Note : Venant d'un autre manuscrit des annales, le mot "*primo*" ne figure que dans l'apparat critique. La phrase présente ainsi quelque sens, ce qui ne signifie pas que le fait soit exact: aucun des autres témoignages ne place à l'aube le séisme principal du 18 octobre 1356.

b) ANNALES STRAUBINGENSES

Texte : Cfr *Annales Windbergenses*.

58. MICHAEL RIPPE : NOTAE HILARIENSES (Wilhering)

Texte : "Anno domini 1356 iterum terre motus factus est Luce ewangeliste."

Traduction : "En 1356 il y eut de nouveau un tremblement de terre le jour de Luc évangéliste [18.10]."

59. ANNALES MATSEENSES (Mattsee)

Texte : "1356. [...] Anno milleno tricenteno quoque seno / Et quinquageno de nascenti bene Christo, / In sancti Luce festo fit motio terre, / Hac Basilea cadit, mortem gens acrius adit."

Traduction : "1356. [...] En l'an 1356 le jour de la Saint-Luc [18.10] il y eut un mouvement de terre par lequel Bâle tomba, les gens y trouvèrent une mort violente."

60. NOTAE BISUNTINAE (Besançon)

Texte : "Anno MCCCLV. [...] Eodem anno sequenti fuit in festo sancte Luce terre motus magnus."

Traduction : "1355 [...] L'année suivante il y eut à la fête de Saint-Luc [18.10] un grand tremblement de terre."

Note : Le fait qui précède est mentionné à l'année 1355; il s'agit de la bataille de Poitiers, que l'auteur bisontin date par erreur de 1355, alors qu'elle eut lieu en 1356. Il s'est trompé, mais il est logique avec lui-même quand il dit que le séisme eut lieu "l'année suivante".

61. ANNOTATIONS DE BESANÇON [SOURCE PERDUE] (Besançon)

a) CHRONIQUE DE BESANÇON

Texte : "L'an mil trois cens cinquante six, il fist si groz tremblement de terre à Basle qu'une rue estant derrier Nostre Dame cheut la plus part dedans le Rhin. Aussi fist-il en Bourgogne de fasson que la plus grosse tour du chastel de Montron cheut bas. Et fust ce le jour la Saint-Luc environ l'heure du disner. Aussi sembloit il proprement que les aysemens des rateliers se battissent l'ung l'autre; enfin toutesfois cela s'appaisa, mais sur l'heure de coucher il recommença pis que devant, de manière que le pauvre peuple comme tout esperdu s'en fuyoit hors des maisons. La tour de Vaitte de Besançon en plusieurs endroictz en fut toute rompue et tempestée."

62. CHRONICA XXIV GENERALIUM ORDINIS FRATRUM MINORUM (Toulouse ?)

Texte : "Postea in festo sancti Lucae Evangelistae terraemotus destruxit civitatem Basiliensem hoc anno 1356. Et cum fratres recederent a conventu Basiliensi, frater Iacobus cum uno fratre remansit in refectorio septem diebus et septem noctibus. Et quando terraemotus movebat refectorium, tunc frater Iacobus ait: "O Bone Iesu, cum iratus fueris, misericordiae recordaberis"."

Traduction : "Ensuite à la fête de Saint-Luc évangéliste [18.10], un tremblement de terre détruisit la cité de Bâle en cette année 1356. Et comme les frères quittaient le couvent de Bâle, le frère Jacques resta avec un frère dans le réfectoire sept jours et sept nuits. Et quand le tremblement de terre faisait bouger le réfectoire, alors le frère Jacques dit: "O Bon Jésus, comme tu auras été en colère, tu te souviendras de la miséricorde."

63. WERNER DE BONN : CHRONICA (Avignon)

Texte : "Anno Domini LVJ. [...] Anno eodem, in superiori Almania, fuit terre motus in die sancti Luce et pluribus diebus, adeo quod civitas Basiliensis tota periit in ruina, et castra circa eam ceciderunt et montes et rupes hiulcis aperturis patuerunt, que toto anno ad clausuram minime pervenere. Homines illis diebus vagi in campis currebant, non audentes in civitatibus et locis, ubi erant domus lapidee, permanere."

Traduction : "L'an 56. [...] La même année, dans l'Allemagne supérieure, il y eut un tremblement de terre le jour de la Saint-Luc [18.10] et pendant plusieurs jours, à tel point que toute la cité de Bâle périt en ruine, et les châteaux autour d'elle tombèrent et les montagnes et les rochers présentaient des ouvertures béantes, qui pendant toute l'année parvinrent peu à se refermer. Les gens pendant ces jours couraient au hasard dans les champs, n'osant pas rester dans ces cités et ces lieux où il y avait des maisons en pierre."

64. JEAN DE ROQUETAILLADE : VADEMECUM IN TRIBULATIONE (Avignon)

Texte : "Scilicet, terribiles terraemotus qui fuerunt hoc anno in Alemania, Burgundia [...]."

Traduction : "A savoir, les terribles tremblements de terre qui eurent lieu cette année [1356] en Alémanie, en Bourgogne [...]."

Note : Ce texte, beaucoup plus vague que le témoignage bâlois auquel Jean de Roquetaillade se réfère, se rapporte au même événement (la secousse du 18.10.1356), mais est placée à un autre endroit du *Vademecum*. "*Alemania*" pourrait être traduit par "Allemagne", car au XIV^e siècle, le mot avait déjà largement l'acception actuelle; mais il se trouve que le séisme avait bien son épicentre en Alémanie (autre nom de la Souabe). Quant à "*Burgundia*", nous le traduisons par "Bourgogne", mais il s'agit ici plutôt de la Bourgogne impériale, et surtout de la Franche-Comté [de Bourgogne] qui fut, avec la Souabe, la région la plus touchée par le séisme de Bâle; en effet, quand Jean de Roquetaillade fait état d'un séisme en Bourgogne en 1356, il ne se réfère pas à un *autre* tremblement de terre survenu dans cette région cette même année (aucune source ne mentionne rien de tel), mais tout simplement au fait que le même tremblement de terre a frappé les deux régions voisines l'une de l'autre.

65. ANNALI DELLA CITTA DI MODENA [SOURCE PERDUE] (Modène)

a) ALESSANDRO TASSONI : ANNALES MUTINENSES

Texte : "Anno MCCCLVI. [...] Eodem anno magnus terremotus quassavit Germaniam et maxime Basileam, quae quasi funditus eversa est."

Traduction : "1356. [...] La même année, un grand tremblement de terre secoua la Germanie et surtout Bâle, qui fut renversée presque jusqu'au sol."

66. MATTEO VILLANI : ISTORIE FIORENTINE (Florence)

Texte : "In questo anno MCCCLVI, a l'uscita del mese di settembre e alquanti di all'entrata d'ottobre, furono in Ispagna grandissimi terremuoti, [...]. E questi medesimi terremuoti feciono della Magna grandi fracassi, che quasi tutta Basola e un' altra città feciono rovinare con grande mortalità de' loro abitanti."

67. ANNALES ZWETLENSES MAIORES. PARS SECUNDA (Zwettl)

Texte : "Anno Domini 1356. [...] Item terremotus maximus in partibus superioribus circa Nürnberch circa Martini factus esse dicitur, et Pasel civitas submersa est."

Traduction : "1356. [...] On rapporte qu'il y eut un très grand tremblement de terre dans les régions supérieures vers Nuremberg, vers la [Saint-]Martin [11.11], et que la cité de Bâle fut engloutie. "

+ ANNALES ZWETLENSES MAIORES. PARS SECUNDA [RECENSION PERDUE] (Zwettl)

a) ADNOTATIONES ZWETLENSES

Texte : "A.D. 1356. [...] Terre motus maximus circa partes superiores factus fuisse dicitur circa Martini, et 70 castra et civitates confracte, et Pasel civitas dicitur totaliter esse submersa."

Traduction : "1356. [...] On rapporte qu'il y eut un très grand tremblement de terre vers les régions supérieures, vers la [Saint-]Martin [11.11], et que 70 châteaux et cités furent brisés, et l'on dit que la cité de Bâle fut totalement engloutie."

68. ANNALES CLAUSTRONEOBURGENSES 1307-1455 (Klosterneuburg)

Texte : "1350 factus est terremotus magnus circa Basiliam, ita quod magna pars Basilee corruit, et quod homines existentes in civitate dederunt fugam de civitate ad alia loca pre timore."

Traduction : "En 1350 il y eut un grand tremblement de terre vers Bâle, de sorte que la grande cité de Bâle s'effondra et que les gens qui vivaient dans la cité prirent la fuite de cette cité vers d'autres lieux par peur."

Note : Il faut noter que dans les *Annales Claustroneoburgenses* aucun fait n'est rapporté pour les années 1351-1365 et que donc ce texte – même mal daté – est à sa place dans la suite chronologique des événements.

69. LÉOPOLD DE VIENNE : ÖSTERREICHISCHE CHRONIK (Vienne)

Texte : "Aber an der jarzal drewzehen hundert sechs und fünfzig jare in dem herbste viel Pasel bei dem Reine in ainem erpdidem der daselbst was, und verdurben auch vil lewte."

70. NOTAE SECCOVIENSES (Seckau)

Texte : "A.d. 1356, die Luce ewangeliste, corruit Basilea civitas per terre motum."

Traduction : "L'an 1356, le jour de Luc évangéliste [18.10], la cité de Bâle s'effondra par un tremblement de terre."

71. INSCRIPTIO VILLACENSIS (Villach)

Texte : "Sub M. C. triplo / quadraginta octo tibi dico / Tunc fuit terrae motus conversio Pauli / Subvertit urbes Basileam castraque Villaci."

Traduction : "En 1348 il y eut alors un tremblement de terre à la Conversion de Paul [25.01]; il renversa les villes et châteaux de Bâle et Villach."

Note : Cette inscription attribuée à tort au séisme du 25 janvier 1348 à Villach la destruction de Bâle; la confusion n'empêche pas que le texte soit original.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Liège (*Notae Leodienses*; Levold de Northof, *Chronica*), Fosses (*Annales Fossenses*), Bruges (*Continuationes Chronici comitum Flandrensium*), Cologne (*Chronica universalis Coloniensis*; *Annales civitatis Coloniensis* perdues), Xanten (*Annales S. Victoris Xantensis*), Botzen (*Bozner Chronik*), Marienberg (Goswin, *Chronicon Montis S. Mariae*), Avignon (Werner de Bonn, *Chronica*), Vérone (*Notae Veronenses*), Plaisance (Pietro da Ripalta, *Chronicon Placentinum*), Modène (Giovanni da Bazzano, *Chronicon Mutinense*; *Annali della città di Modena* perdues), Bologne (Pietro et Floriano da Villola,

Cronaca Bolognese), Alzelle (*Annales Veterocellenses*), Prague (Benesch de Weitmühl, *Chronicon*), Zwettl (*Annales Zwetlenses maiores*), Klosterneuburg (*Annales Claustro-neoburgenses 1307-1455; Adnotationes Claustro-neoburgenses perdues*), Vienne (Léopold de Vienne: *Österreichische Chronik*), Seckau (*Notae Seccovienses*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Wackernagel 1856; Wackernagel 1862; Sieber 1875; Sieber 1888; Petit 1905; Cadiot et al. 1979; Wechsler 1987; Lambert 1988; Lambert et al. 2005; Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 96-100.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX ET RÉÉVALUATION : :

1) C'est à tort que nombre d'auteurs ayant étudié ce séisme, ainsi que les secousses qui l'ont précédé et celles qui l'ont suivi, ont suivi le texte tardif (seconde moitié du XVe siècle) de la *Descriptio Sueviae et civitatis Ulmensis* de Felix Faber, plutôt que celui du chanoine de Constance Heinrich Truchsess de Diessenhofen, un auteur contemporain des faits et original, qui est la source utilisée par Faber.

Texte de Heinrich Truchsess: "Au mois d'octobre de ladite année 1356 le jour de la Saint-Luc évangéliste [18.10] après le repas et avant vêpres il vint un grand tremblement de terre à Constance, et ensuite le même jour vinrent de même deux petites secousses avant vêpres. De même il en vint un quatrième plus grand que les deux précédents, comme l'on sonnait les vêpres. Et dans la nuit suivante du premier sommeil jusqu'à minuit la terre fut secouée à six reprises, mais le premier fut le plus grand de ces tremblements de terre nocturnes. Et le jour suivant [19.10] il y eut deux tremblements de terre, le septième après midi, l'autre après vêpres. Et par ces secousses précitées c'est la noble cité de Bâle, qui confine au diocèse de Constance, qui fut en premier renversée par ce tremblement de terre."

Texte de Felix Faber: "En l'an 1356 le jour de la Saint-Luc évangéliste après le repas il y eut un tremblement de terre dans toute l'Allemagne, et non par une seule secousse mais par le fait que la terre a tremblé à plusieurs reprises pendant trois mois, de telle sorte que très peu de gens restaient dans les bourgs. Car le jour précité il y eut trois tremblements de terre avant vêpres, et le quatrième, plus grand que les précédents, lors de la sonnerie des vêpres. Dans la nuit suivante du premier sommeil jusqu'à minuit la terre fut secouée à six reprises; mais le premier [tremblement de terre] fut très grand, par lequel beaucoup d'édifices s'effondrèrent. Le jour suivant il y en eut deux, et ensuite d'autres. Par ces secousses la noble cité de Bâle fut renversée, [...]."

La comparaison entre les deux textes montre que si l'on suit la version de Faber, on sous-estime la puissance du premier tremblement de terre, que Heinrich Truchsess qualifie de "*magnum*" alors que Faber le met sur le même pied que les deux petites secousses suivantes en écrivant que "le quatrième fut plus grand que les précédents".

La suite du texte de Faber suit plus ou moins correctement celui de sa source, si ce n'est que cet auteur a omis de recopier l'intéressant paragraphe ultérieur où Heinrich Truchsess fait état des effets de la secousse non seulement dans le diocèse de Bâle mais aussi dans ceux de Constance, Besançon et Lausanne.

2) En 1905, E. Petit (*Histoire des ducs de Bourgogne de la race capétienne*, t. 9) a pensé faire œuvre utile en relevant dans les comptes bourguignons des mentions de réparations à divers bâtiments. "C'est à l'étude de E. Petit que nous devons de savoir que la Bourgogne fut le théâtre de sérieux dommages consécutifs au tremblement de terre. En fait, il n'en est rien ou presque", écrit Lambert (1988, 26). Il s'avère en effet que la grande majorité de ces frais de restauration d'édifices ne sont pas accompagnés de la mention de la cause de ces frais, c'est-à-dire du séisme. A titre d'exemple, Lambert cite les comptes de Saulx-le-Duc, d'Avallon, de Beaune et de Montréal: rien ne prouve que les frais indiqués soient dus à la secousse, ils peuvent tout aussi bien être la conséquence de la vétusté des bâtiments ou de dégâts commis

par des bandes armées. L'étude de Petit n'aura cependant pas été inutile, car les comptes de Montbard et de Dijon font état, quant à eux, de réparations dues au "crolement de terre" ou du "tremble de la terre".

3) Une nouvelle étude de Lambert et al. (2005) a permis de mieux relocaliser, dans les régions jouxtant la ville de Bâle (le Blauen, le Hauenstein et le Sundgau), un grand nombre de châteaux cités dans deux listes: celle citée dans les *Zürcher Jahrbücher* d'Eberhard Mülner (3^e quart du XIV^e siècle), et celle citée dans les *Basler Zusätze zur Sächsischen Weltchronik*, composée peu après 1400 (Voir Critique des Sources: cette seconde liste n'est pas, comme le croient Lambert et al., due à Erhard von Appenweiler en 1471, mais elle se trouve dans le manuscrit où ce dernier a recopié la chronique saxonne et ajouté sa propre chronique). C'est cette liste revue des châteaux de la région bâloise qui est citée dans la base de données SisFrance où elle remplace avantageusement les listes antérieures.

4) Une conséquence inattendue de l'étude de Petit aura été d'encombrer la liste des MDP d'une douzaine de localités bourguignonnes mentionnées dans le catalogue suisse des tremblements de terre. On en voit l'écho dans l'ouvrage de Schwarz-Zanetti et Fäh (2011, 98-100): à comparer la liste de ceux-ci et celle de SisFrance, on ne penserait pas qu'il s'agit du même événement; c'est la liste de SisFrance qui correspond à la réalité émanant des sources fiables.

5) A la liste des localités détruites il faut ajouter l'abbaye de Moutier-Grandval, citée par Heinrich Taube von Selbach.

6) Comme pour les séismes de 1348 et 1511, l'accent n'aura guère été mis sur la zone de perceptibilité septentrionale de la secousse (voir cependant la carte de Cadiot et al., 1979, 162; mais cette carte est obsolète). Nous avons relevé une vingtaine de nouveaux MDP qui sont des témoignages implicites de ce que le séisme a été perçu dans diverses localités: Cheminon en Champagne, Schönau et Mayence en Rhénanie, Limburg et Francfort en Hesse, Augsburg, Ellwangen et Stuttgart en Souabe, Pairs, Murbach et Ribeauvillé en Alsace, Nuremberg, Eichstätt, Ratisbonne, Straubing, Wilhering et Mattsee en Bavière, Neuchâtel et Lausanne en Suisse.

7) Un autre élément nouveau est la liste des témoignages négatifs (une vingtaine) que nous avons établie: elle ne fait état que de lieux pour lesquels nous disposons de sources ayant noté les événements météorologiques.

1356.10.18.22H-24H. CINQ SÉISMES À BÂLE [ressentis à Constance]

1. HEINRICH TRUCHSESS VON DIESENHOFEN : CHRONICA (Constance)

Texte : "Item mense octobris anno predicto LVI in die sancti Luce ewangeliste post prandium et ante vespas venit terremotus magnus Constantie, et postea eadem die duo parvi motus ante vespas similiter venerunt. Item quartus maior quam duo precedentes dum vesper pulsabantur. Et in nocte subsequenti a primo sompno usque ad medium eiusdem noctis mota est terra sexies, sed primus maior inter nocturnos motus terre."

Traduction : "Au mois d'octobre de l'année précitée 1356 le jour de la Saint-Luc évangéliste [18.10] après le repas et avant vêpres il vint un grand tremblement de terre à Constance, et ensuite le même jour vinrent de même deux petites secousses avant vêpres. De même il en vint un quatrième plus grand que les deux précédents, comme l'on sonnait les vêpres. Et dans la nuit suivante du premier sommeil jusqu'à minuit la terre fut secouée à six reprises, mais le premier fut le plus grand de ces tremblements de terre nocturnes."

Note : La suite du texte (voir ci-dessus) montre que ces séismes furent ressentis plus fortement à Bâle qu'à Constance.

1356.10.19.12H. SÉISME À BÂLE [ressenti à Constance]

1. DOCUMENT DE MONTBARD (Montbard)

Texte : "Pour rasseoir trois tuauls des cheminées de la sale et de la haute chambre amprès ycelle, desquelles l'une estoit cheoitte et les deux autres escartellées du crolement de la terre qui fut le jour et landemain de saint Luc CCCLVI."

Note : Deux répliques du séisme de Bâle sont mentionnées le 19.10.1356 par Heinrich Truchsess von Diessenhofen: une vers 12 heures, l'autre vers 17 heures; c'est une de ces deux secousses qui aurait été ressentie jusqu'à Montbard.

2. HEINRICH TRUCHSESS VON DIESENHOFEN : CHRONICA (Constance)

Texte : "Item mense octobris anno predicto LVI in die sancti Luce ewangeliste post prandium et ante vespas venit terremotus magnus Constantie, et postea eadem die duo parvi motus ante vespas similiter venerunt. Item quartus maior quam duo precedentes dum vesper pulsabantur. Et in nocte subsequenti a primo sompno usque ad medium eiusdem noctis mota est terra sexies, sed primus maior inter nocturnos motus terre. Et proxima die sequenti duo motus septimus post meridiem, alius post vespas."

Traduction : "Au mois d'octobre de l'année précitée 1356 le jour de la Saint-Luc évangéliste [18.10] après le repas et avant vêpres il vint un grand tremblement de terre à Constance, et ensuite le même jour vinrent de même deux petites secousses avant vêpres. De même il en vint un quatrième plus grand que les deux précédents, comme l'on sonnait les vêpres. Et dans la nuit suivante du premier sommeil jusqu'à minuit la terre fut secouée à six reprises, mais le premier fut le plus grand de ces tremblements de terre nocturnes. Et le jour suivant [19.10], il y eut deux tremblements de terre, le septième après midi, l'autre après vêpres."

Note : La suite du texte (voir ci-dessus) montre que ce séisme fut ressenti plus fortement à Bâle qu'à Constance.

1356.10.19.17H. SÉISME À BÂLE [ressenti à Constance]

1. HEINRICH TRUCHSESS VON DIESENHOFEN : CHRONICA (Constance)

Texte : "Item mense octobris anno predicto LVI in die sancti Luce ewangeliste post prandium et ante vespas venit terremotus magnus Constantie, et postea eadem die duo parvi motus ante vespas similiter venerunt. Item quartus maior quam duo precedentes dum vesper pulsabantur. Et in nocte subsequenti a primo sompno usque ad medium eiusdem noctis mota est terra sexies, sed primus maior inter nocturnos motus terre. Et proxima die sequenti duo motus septimus post meridiem, alius post vespas."

Traduction : "Au mois d'octobre de l'année précitée 1356 le jour de la Saint-Luc évangéliste [18.10] après le repas et avant vêpres il vint un grand tremblement de terre à Constance, et ensuite le même jour vinrent de même deux petites secousses avant vêpres. De même il en vint un quatrième plus grand que les deux précédents, comme l'on sonnait les vêpres. Et dans la nuit suivante du premier sommeil jusqu'à minuit la terre fut secouée à six reprises, mais le premier fut le plus grand de ces tremblements de terre nocturnes. Et le jour suivant [19.10], il y eut deux tremblements de terre, le septième après midi, l'autre après vêpres."

Note : La suite du texte (voir ci-dessus) montre que ce séisme fut ressenti plus fortement à Bâle qu'à Constance.

1356.10.20-28. SÉISMES À BÂLE

1. HEINRICH TRUCHSESS VON DIESSENHOFEN : CHRONICA (Constance)

Texte : "Item mense octobris anno predicto LVI in die sancti Luce ewangeliste post prandium et ante vespervas venit terremotus magnus Constantie, et postea eadem die duo parvi motus ante vespervas similiter venerunt. Item quartus maior quam duo precedentes dum vespere pulsabantur. Et in nocte subsequenti a primo sompno usque ad medium eiusdem noctis mota est terra sexies, sed primus maior inter nocturnos motus terre. Et proxima die sequenti duo motus septimus post meridiem, alius post vespervas. [...] Et quod terremotus deiecit Basilee, postea ignis consumpsit, die predicta cum decem diebus sequentibus usque <.....> duravit terre motus per spacia tamen interpollata horarum et noctium."

Traduction : "Au mois d'octobre de l'année précitée 1356 le jour de la Saint-Luc évangéliste [18.10] après le repas et avant vêpres il vint un grand tremblement de terre à Constance, et ensuite le même jour vinrent de même deux petites secousses avant vêpres. De même il en vint un quatrième plus grand que les deux précédents, comme l'on sonnait les vêpres. Et dans la nuit suivante du premier sommeil jusqu'à minuit la terre fut secouée à six reprises, mais le premier fut le plus grand de ces tremblements de terre nocturnes. Et le jour suivant [19.10], il y eut deux tremblements de terre, le septième après midi, l'autre après vêpres. [...] Et ce que le tremblement de terre renversa à Bâle, ensuite le feu le consuma, et depuis le jour précité et les dix jours suivants [19-28.10] jusque <...> ce tremblement de terre dura dans un laps de temps d'heures et de nuits, cependant par intermittence. [...]"

Note : Entre les mots "usque" et "duravit" il y a une lacune dans le manuscrit; une main du 16^e siècle l'a complétée avec les mots "tres menses"; cependant, comme l'indique l'éditeur, cela n'est qu'une conjecture.

1356.11.25. SÉISME À VIENNE [SÉISME DOUTEUX]

1. ANNALES ZWETLENSES MAIORES [RECENSION PERDUE] (Zwettl)

a) ADNOTATIONES ZWETLENSES

Texte : "A.D. 1356. [...] Et in Wienna circa festum sancte Katerine tonitrua et fulgura et nebula densissima et terremotus, etc."

Traduction : "L'an 1356. [...] Et à Vienne, vers la fête de la Sainte-Catherine [25.11], des coups de tonnerre, des foudres et brouillards très denses et un tremblement de terre, etc."

Note : Cette vague mention d'un tremblement de terre dans le récit d'un violent orage est tout à fait sujette à caution.

1356.12.28. SÉISME À BÂLE

1. HEINRICH TRUCHSESS VON DIESSENHOFEN : CHRONICA (Constance)

Texte : "Anno LVI. [...] Attamen terre motus adhuc senciebatur, nam in die Innocentium Basilee domum que remanserat cum multis muris que steterant deiecit."

Traduction : "1356. [...] Cependant le tremblement de terre se fit encore ressentir, car à Bâle le jour des Innocents [28.12] il renversa une maison qui restait, avec beaucoup de murs qui étaient [encore] debout."

1357. SÉISMES [SÉISMES DOUTEUX]

1. ANAIS DE SANTA CRUZ DE COIMBRA. PARTE IV (Coïmbre)

Texte : "Era de mjl IJJ^{os} IRb morreo ElRey Dom Affomso e tremeo a terra todo esse anno."

Traduction : "En l'an de l'Ère 1395 [1357] mourut le roi Alphonse et la terre trembla toute cette année."

Note : Le roi Alphonse IV est mort en 1357. Cette mention de séismes, qui n'est connue que par la *Cronica de Santa Cruz de Coimbra* (ou *Livro das Lembranças*), version des annales de Santa Cruz de Coïmbre, est peu crédible car elle est très vague et ne figure pas dans la recension principale de ces annales.

1357.04.06. SEISME A BALE

1. WERNER DE BONN : CHRONICA. MANSIO BONNENSIS (Bonn ?)

Texte : "Anno Domini MCCCLVIJ. [...] Eodem tempore, in cena Domini, iterum fuit in partibus Basilee gravissimus terre motus."

Traduction : "1357. [...] A la même époque, le jour de la Cène du Seigneur [06.04.1357], il y eut de nouveau dans la région de Bâle un très fort tremblement de terre."

COMMENTAIRE : Ce qui est étonnant, c'est que ce tremblement de terre du 6 avril 1357 n'apparaît pas dans les *Grössere Basler Annalen*, ni dans les *Kleinere Basler Annalen*, une autre recension des anciennes annales de Bâle. Mais cela ne doit pas nous surprendre outre mesure; en fait, alors que nous disposons d'un grand nombre de *documents* bâlois sur les dégâts commis par le séisme du 18 octobre 1356, et par l'incendie qui a suivi, la *couverture annalistique* des événements de ces années est plus que sommaire: entre 1356 et 1364 (relation du grand hiver rude de 1363-1364), les annales bâloises rapportent en tout et pour tout le naufrage d'un bateau dans le Rhin à Bâle en 1358.

1357.05.05. SÉISME [ressenti à Constance, Einsiedeln, Strasbourg, Mayence, Francfort et Metz; à Ellwangen ?]

1. ANNALES DE LA VILLE DE METZ [SOURCE PERDUE] (Metz)

a) CHRONIQUE DU CURÉ DE SAINT-EUCAIRE DE METZ (Metz)

Texte : "MCCCLVII. En celle année crolait la terre par plusieurs fois."

b) CHRONIQUE DES MAÎTRES-ÉCHEVINS DE METZ

Texte : Cfr *Chronique du curé de Saint-Eucaire de Metz*.

2. JOHANN KUNGSTEIN : CHRONICON MOGUNTINUM (Mayence)

Texte : "Anno vero 1357. [...] Eodem anno inter festum pasce et pentecostes facti sunt terre motus creberrime, qui inducebant magnum pavorem habitatoribus civitatum, ne caderent edificia et pinnacula quorundam edificiorum ceciderunt in Moguntia."

Traduction : "1357. [...] La même année entre la fête de Pâques [09.04] et la Pentecôte [28.05] il y eut de très fréquents tremblements de terre, qui causèrent aux habitants des cités une grande peur que ne tombassent les édifices, et les faîtes de certains édifices tombèrent à Mayence."

Note : Les données chronologiques très vagues fournies par le chroniqueur mayençais se réfèrent plus à deux dates importantes dans le calendrier chrétien qu'à des dates précises de séismes. D'après ce que nous savons par d'autres sources, c'est essentiellement aux tremble-

ments de terre du 5 et du 8 mai 1357 qu'il est ici fait allusion; il y a eu certainement d'autres secousses ("*facti sunt terre motus creberrime*") mais nous en ignorons les dates.

3. ANNALES FRANCOFURTENSES [SOURCE PERDUE] (Francfort)

a) ANNALES FRANCOFURTANI

Texte : "Item anno domini MCCCLVII III nonas maji infra pulsum matutinarum quasi die lucente magnus factus est terraemotus."

Traduction : "En l'an 1357, le 3 des nones de mai [05.05], avant la sonnerie des matines, presque au jour luisant, il y eut un grand tremblement de terre."

4. ANNALES ELWANGENSES RECENTIORES [SOURCE PERDUE] (Ellwangen ?)

a) CHRONICON ELWANGENSE

Texte : "1357. [...] Eodem anno terrae motus facti sunt quam plures."

Traduction : "1357. [...] La même année il y eut plusieurs tremblements de terre."

5. HEINRICH TRUCHSESS VON DIESENHOFEN : CHRONICA (Constance)

Texte : "Item mense maii anni LVII quinta die venit mane ante ortum solis terremotus qui incepit Luce anno LVI sed continue senciebatur in diversis locis, et VIII idus maii hora vesperarum magnus secundus in nocte."

Traduction : "De même au mois de mai 1357 le 5^e jour [05.05] il arriva avant le lever du soleil un tremblement de terre, lequel avait commencé à la Saint-Luc [18.10] de l'année 1356 mais s'était fait ressentir continuellement en divers endroits, et le 8 des ides de mai [08.05] à l'heure de vêpres il en arriva un second pendant la nuit."

6. NOTA EINSIDLENSIS (Einsiedeln)

Texte : "Anno Domini 1357 in die sancti Iusti factus est terremotus magnus."

Traduction : "L'an 1357, il y eut un grand tremblement de terre le jour de la Saint-Juste [06.05]."

Note : L'auteur de cette note paraît faire erreur d'un jour, à moins qu'il ne s'agisse réellement d'une secousse distincte qui aurait eu lieu le lendemain du séisme du 5 mai.

7. FRITSCHÉ CLOSENER : CHRONIK (Strasbourg)

Texte : "In dem meien an sant Suphien obent do man zalt 1357 jor, do kam ein ertbide-me umbe munstergunplete zit, der was grosser denne keinre vormols gewesen waz, und det ouch merren schaden an glochusern und an zierkemmin denne die vordern hettent geton."

Note : Fritsche Cloener, relatant la secousse du 8 mai (qu'il place à tort le 9 mai), fait ici état de secousses antérieures plus petites; il fait certainement allusion au séisme du 5 mai dans la même région, ainsi qu'à d'autres secousses dont nous ignorons les dates (cfr la chronique de Johann Kungstein).

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Fosses (*Annales Fossenses*), Cologne (*Annales civitatis Coloniensis* perdues), Bonn ? (Werner de Bonn, *Chronica*), Eichstätt (Henrich Taube von Selbach, *Chronica*).

1357.05.08. SÉISME À STRASBOURG, SPIRE ET TRÈVES [ressenti à Metz, Trèves, Mayence, Spire, Francfort, Constance et Strasbourg; à Ellwangen ?]

1. ANNALES DE LA VILLE DE METZ [SOURCE PERDUE] (Metz)

a) CHRONIQUE DU CURÉ DE SAINT-EUCAIRE DE METZ (Metz)

Texte : "MCCCLVII. En celle année crolait la terre par plusieurs fois."

b) CHRONIQUE DES MAÎTRES-ÉCHEVINS DE METZ

Texte : Cfr *Chronique du curé de Saint-Eucaire de Metz*.

2. WERNER DE BONN : CHRONICA. MANSIO BONNENSIS (Bonn ?)

Texte : "Anno Domini MCCCLVIJ. [...] Eodem tempore, in cena Domini, iterum fuit in partibus Basilee gravissimus terre motus, et postea de mense maii circa Spiram, Argentanam, et Treverim, ita quod in multis locis terra hiulca, albam aquam et fetentem evomens, castra et loca fortiora dedit ruine."

Traduction : "1357. [...] A la même époque, le jour de la Cène du Seigneur [06.04.1357], il y eut de nouveau dans la région de Bâle un très fort tremblement de terre, et ensuite au mois de mai, il y en eut un vers Spire, Strasbourg et Trèves, de telle sorte qu'en beaucoup d'endroits la terre fut ouverte, rejetant de l'eau blanche et fétide, et que furent ruinés des châteaux et des lieux fortifiés."

3. JOHANN KUNGSTEIN : CHRONICON MOGUNTINUM (Mayence)

Texte : "Anno vero 1357. [...] Eodem anno inter festum pasce et pentecostes facti sunt terre motus creberrime, qui inducebant magnum pavorem habitatoribus civitatum, ne caderent edificia et pinnacula quorundam edificiorum ceciderunt in Moguntia."

Traduction : "1357. [...] La même année entre la fête de Pâques [09.04] et la Pentecôte [28.05] il y eut de très fréquents tremblements de terre, qui causèrent aux habitants des cités une grande peur que ne tombassent les édifices, et les faîtes de certains édifices tombèrent à Mayence."

Note : Les données chronologiques très vagues fournies par le chroniqueur mayençais se réfèrent plus à deux dates importantes dans le calendrier chrétien qu'à des dates précises de séismes. D'après ce que nous savons par d'autres sources, c'est essentiellement aux tremblements de terre du 5 et du 8 mai 1357 qu'il est ici fait allusion; il y a eu certainement d'autres secousses ("*facti sunt terre motus creberrime*") mais nous en ignorons les dates.

4. ANNALES FRANCOFURTENSES [SOURCE PERDUE] (Francfort)

a) ANNALES FRANCOFURTANI

Texte : "Item anno domini MCCCLVII III nonas maji infra pulsum matutinarum quasi die lucente magnus factus est terraemotus. Item eodem anno domini LVII VIII idus maji post vesperas quasi immediate maximus fuit terremotus."

Traduction : "En l'an 1357, le 3 des nones de mai [05.05], avant la sonnerie des matines, presque au jour luisant, il y eut un grand tremblement de terre. La même année 57, le 8 des ides de mai [08.05], presque immédiatement après les vêpres, il y eut un très grand tremblement de terre."

5. ANNALES ELWANGENSES RECENTIORES [SOURCE PERDUE] (Ellwangen ?)

a) CHRONICON ELWANGENSE

Texte : "1357. [...] Eodem anno terrae motus facti sunt quam plures."

Traduction : "1357. [...] La même année, il y eut plusieurs tremblements de terre."

6. HEINRICH TRUCHSESS VON DIESSENHOFEN : CHRONICA (Constance)

Texte : "Item mense maii anni LVII quinta die venit mane ante ortum solis terremotus qui incepit Luce anno LVI sed continue senciebatur in diversis locis, et VIII idus maii hora vesperarum magnus secundus in nocte."

Traduction : "De même au mois de mai 1357 le 5^e jour [05.05] il arriva avant le lever du soleil un tremblement de terre, lequel avait commencé à la Saint-Luc [18.10] de l'année

1356 mais s'était fait ressentir continuellement en divers endroits, et le 8 des ides de mai [08.05] à l'heure de vêpres il en arriva un second pendant la nuit.”

7. FRITSCHÉ CLOSENER : CHRONIK (Strasbourg)

Texte : ”In dem meien an sant Suphien obent do man zalt 1357 jor, do kam ein ertbide-me umbe munstergunplete zit, der was grosser denne keinre vormols gewesen waz, und det ouch merren schaden an glochusern und an zierkemmin denne die vordern hettent geton. Des erschrack sich daz volke zu Strosburg alde sere daz menglich wolte sin zu velde usgezogen und under gezelten und hütten gelegen, wande sü forhtent vervallen in der stat alse die von Basel. Des gingent die burger zu rote in des bischofen garte, wande sü forhtent, daz sü uf der Pfaltzen vervielent von ertbibemen, und gebüent, daz nieman darumbe vor der stat solt sin, wande frowen die gros kindes werent und die in zugerhortent. Wer aber garten mohte han in der ringmuren, der leite sich drin under gezelte. Man gebot ouch abe zü brechende alle hohe zierkemmin und wüpfle die uf den husern student.

Man verbot ouch mannen und frowen, silber und golt und ander gezierde zu tragende, wande allein rittern wart golt nüt verboten. Daz gebot wart dernoich uber etwie lang wider abgelossen.”

Note : Sainte Sophie était fêtée le 10 mai dans le diocèse de Strasbourg (Grotefend et Ulrich, 99). La veille de cette fête était donc le 9 mai; Fritsche Closener paraît faire erreur d'un jour, si l'on se réfère à la chronologie très exacte des sources de Francfort et de Constance, qui placent la secousse le 8 mai 1357.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Fosses (*Annales Fossenses*), Cologne (*Annales civitatis Coloniensis* perdues), Bonn ? (Werner de Bonn, *Chronica*), Eichstätt (Henrich Taube von Selbach, *Chronica*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 100-102.

1357.08.05. SÉISME À FRANCFORT

1. ANNALES FRANCOFURTENSES [SOURCE PERDUE] (Francfort)

a) ANNALES FRANCOFURTANI

Texte : ”Item anno domini MCCCLVII III nonas maji infra pulsum matutinarum quasi die lucente magnus factus est terraemotus. Item eodem anno domini LVII VIII idus maji post vespervas quasi inmediate maximus fuit terremotus. Et postea hic et alibi pluribus vicibus dicitur fuisse similiter terremotus anno in eodem et nonas augusti circa medium noctis.”

Traduction : ”En l'an 1357, le 3 des nones de mai [05.05], avant la sonnerie des matines, presqu'au jour luisant, il y eut un grand tremblement de terre. La même année 57, le 8 des ides de mai [08.05], presque immédiatement après les vêpres, il y eut un très grand tremblement de terre. Et ensuite ici et là, à plusieurs reprises, on dit qu'il y eut semblablement des tremblements de terre dans la même année, et aux nones d'août [05.08] vers le milieu de la nuit.”

1359//1381. SÉISME À ELBASAN

1. ÉPIGRAPHE DE SAINT-JEAN VLADIMIR D'ELBASAN (Elbasan)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 470.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : "Know that this church was completely destroyed by an earthquake during the reign of and in the days when the whole land of Albania was ruled by the great Karla Theopias I, nephew by blood of the king of France. He rebuilt this noble church of St.John Vladimir, and raised it anew from its foundations with ardent faith and heart. From the birth of Christ to the building of the church is a period of 1381 years. Since the creation of the world, 6890 years have passed. He has reigned so far 22 yeras, in the 5th indiction, the first solar cycle, and the twelfth lunar cycle. The church wich you know see has been made larger than the old church which stood her before."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 490; Ambraseys 2009, 375.

1360. ÉRUPTION DU TRÖLLADYNGJUR

1. SKALHOLTSANNALL (Skalholt ?)

Texte : "E [1354]. [...] Elldz vpp kvama i Trola dyngium ok eydduz margir bæir i Mydal af ausku fallinu. enn vikrina rak allt vestr a Myrum. ok sa elldinn af Snæfellz nesi."

Note : L'année indiquée (lettre dominicale E, c'est-à-dire 1354) est fautive, suite à une bévue de l'annaliste, comme nous l'avons signalé ailleurs (Voir Critique des Sources, *Skálholtsannáll*).

+ SKALHOLTSANNALL [RECENSION PERDUE] (Skalholt ?)

a) MAGNÚS ÞORHALLSSON : FLATEYJARANNALL

Texte : "ED. M.CCC.LX. [...] Elldz vpp kvama i Trola dyngium ok eydduz margir bæir i Mydal af osku falli en vikrina rak allt vestr a Myrar. enn sa elldinn af Sniofellz nesi."

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : "1360. [...] Ignis eruptio in montibus Trölladyngis dictis, quae multas villas in Mydalo casu cinerum vastavit, tractibusque propinquis magnum damnum illatum est, ex qua orti sunt magni terrores et fragores, pumices autem occasum versus ad tractum Myras usque propellebantur, flamma de Snaefellenese conspicietur."

b) GOTTSKÁLK JÓNSSON : GOTTSKÁLKSANNALL

Texte : Cfr Magnús Þórhallsson : *Flateyjarannáll*.

Note : Étant avéré que la date de 1354 des *Skálholtsannáll* est fautive, on pourrait hésiter entre celle de 1360 donnée par Magnús Þórhallsson et celle de Gottskálk Jónsson qui indique l'année 1357 (lettre dominicale A); mais le texte des *Gottskálksannáll* n'inspire pas confiance: il y est précisé, comme dans les deux autres séries annalistiques, que l'éruption fut visible depuis la presqu'île du Snaefellsnes, mais Gottskálk ajoute que la chute de cendres affecta la ville de Staðarstaðr dans cette même presqu'île; or les *Skálholtsannáll* font état d'un incendie de cette ville le 6 octobre, en 1357 selon Storm (V. Ed., XVI n. 1), événement qui n'a rien à voir avec l'éruption du Trölladyngjur. Gottskálk aurait donc mal interprété le texte des annales de Skálholt.

1360.09.13. SÉISME À TARRAGONE

1. GUILLEM MASCARO : CHRONICON (Barcelone)

Texte : "De terre motu Terrachone. Anno Domini MCCCLX, secunda die Dominica mensis septembris, fuit terre motus in Terrachona factus tribus vicibus, videlicet nocte media et in aurora et quando celebraverunt primam in sede, cecidit petra una de quadam fenestra in introitu ecclesie ab alto in parte dextra."

Traduction : "Du tremblement de terre à Tarragone. En l'an 1360, le second dimanche du mois de septembre, il y eut à Tarragone un tremblement de terre à trois reprises, à savoir à minuit, à l'aurore, et quand on célébrait [l'heure de] prime au siège [épiscopal]; une pierre tomba d'une fenêtre à l'entrée de l'église, depuis le haut jusque dans la partie droite."

Note : Il s'agit du 2^e dimanche de septembre (le 13.09) et non du 2^e jour de septembre, qui tombait un mercredi.

1361.07.17. SÉISME À ASCOLI SATRIANO

1. MATTEO VILLANI : ISTORIE FIORENTINE (Florence)

Texte : "1361. [...] Di grandi terremoti che furono in Puglia, e assai guastarono della città d'Ascoli.

A dì XVII di luglio del detto anno, in sull'ora del vespero, furono in Puglia grandissimi terremoti, e apersono la città d'Ascoli di Puglia, e quasi tutta la sobissarono con morte d'oltre a quattromila Cristiani. A Canossa caddono parte delle mura della terra, e molti defici puose i(n) ruina; in altre parti fece poco danno."

2. DOCUMENT RELATIF A ASCOLI SATRIANO (Ascoli Satriano)

Texte : "Cicco Straczato habitatori Exculi familiati expeditur Provisio pro extractione sal. frumenti centum quae ei remanserant post terraemotum inopinatum, qui diebus proximo praeteritis in Civitate Exculi contigit. Sub datum die 11 Februarii Indictione 15 per Ludovicum Regem, et Ionannam Reginam."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 219; Guidoboni et Comastri 2005, 490-492.

1361.12.27. SÉISMES À SIENNE

1. DONATO DI NERI : CRONACA SENESE (Sienne)

Texte : "1361. [...] Tremoti grandissimi furo in Siena a dì 27 di dicembre, e furo sette tremoti. Comincio la mattina in sul mattino in domenica, e furo sì grandi che ognuno sciva di casa e andavano nelle chiese gridando misericordia, e féro molte trabocche e padiglioni per tutte le piazze di Siena e in sul prato a Camullia. E duroro questi tremoti 4 dì, che tra dì e notte trassero 17 overo diciotto tremoti tra grandi e piccoli, e cadè in Siena di molte case e ciminaiuoli. El vescovo di Siena ordinò una divota procissione con tutte le regole, e con grande divozione la gente v'andava, e furo liberati da' tremoti e non perì alcuna persona."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Castelli et al. 1996, 50.

1362. ÉRUPTION DU KNAPPAFELSJÖKULL

1. NORÐUR ISLANDSKE ANNALER [SOURCE PERDUE] (Hólar ?)

a) GOTTSKÁLK JÓNSSON : GOTTSKÁLKSANNÁLL

Texte : "B [1362] [...] Ellds vpp kuoma j VJ stodum aa Islandi. J Austfiordum sprack j sundr Knappa fellz jokvll og hliop ofan aa Loma gnups sand suoat af tok uegu alla. aa su j Austfiordum er heiter Vfars aa hliop aa stad þann er heiter at Rauda læk og braut nidr allan stadin suo at ecki hus stod epter nema kirkian."

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : Cfr *Svokölluð Annálsbrot frá Skálholti*.

2. LÖGMANNSSANNÁLL. FYRSTA FORTSAETTELSE (Hólar)

Texte : "C [1367]. [...] Elldz vpp kuoma j Lijtla heradi ok eyddi allt heradit."

Note : Écrivain quelque temps après les faits, l'annaliste a commis une erreur de date: ce séisme ressenti dans le Litlaherað a eu lieu en 1362.

3. SVOKÖLLUÐ ANNALSBRÖT FRA SKALHOLTI (Mödruvellir ?)

Texte : "B [1362]. [...] Elldr uppi i IJ stodum fyrir sunnan ok hellz þat fra fardogum til hauz med sua myklum bysnum at eyddi allt Litla herad ok mikid af Hornafirdi ok Lons huerfi sua at eyddi V þingmanna leidir her med hliop Knappa fellz iokull fram i sio þar sem uar XXX diup med griotfalli aur ok saur at þar urdu sidan slettir sanndar. tok ok af IJ kirkiu soknir med ollu at Hofi ok Rauda læk. Sanndrin tok i midian legg a slettu en rak saman i skafla sua at uarla sa husin. oskufall bar norðr um land sua at sporrækt uar þat fylgdi ok þersu at uikrinn saz reka hronnum fyrir Uestfiordum at uarla mattu skip ganga fyrir."

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : "1362. [...] Ignis eruptio in tribus australis Islandiae locis accidit et a diebus migrationum ad autumnum usque continuavit tanto cum impetu mirifico, ut totum Litla-héradum, magna vero pars Hornafjörði tractusque Lionshverfi devastarentur, spatium ibi quinque miliariorum islandicorum desolatum est. In Austfjördis mons glacialis Knappafelli dissiliit, cujus ruina Lomagnupssandum ita super fluxit, ut viae omnes delerentur. Amnis in Austfjördis, cui nomen Ulfarad in praedium pastorale, quod Audelaekur dicitur, ruens aedes omnes ita confregit, ut nulla domus nisi templum restaret. Duae parochiae Hof et Raudalaekur prorsus deletae sunt, arenae in planitie ad semissem cruris humani pertingebat, at ubi in acervos sunt coactae, aedes vix eminebant, cineres in borealia loca vento actae deciderunt, ut incedentium vestigia legi possent; insuper ante littora Vestfjorden-sia pumex adeo cumulatim agitari visus est, ut naves vix progredi possent, atque passim etiam ante littora borealia."

Note : La traduction de Werlauff et al. mélange ici indûment deux sources indépendantes l'une de l'autre: l'*Annálsbrot frá Skálholti* et les *Gottskálksannáll*. Le Knappafelsjökull est maintenant l'Oræfajökull, glacier et volcan dans l'Austurskaftafellssýsla; les localités citées dans le texte sont situées dans ce comté, ou dans celui voisin du Vesturskaftafellssýsla. Par contre le Vestfirðir est à l'opposé de ces comtés: c'est la péninsule du nord-ouest de l'Islande.

1362.04.20. SÉISME À PARME

1. CONTINUATIO PARMENSIS (Parme)

Texte : "MCCCLXII. [...] Mensis aprilis. [...] Et hoc fuit die XX, dicti mensis. Eodem die, hora primi somni, fuit magnus terraemotus in Parma, tunc praefatus magnificus d. Bernabos, qui erat in palacio, timore dicti terramotus se reduxit in castris sanctae Mariae Novae et ibi stetit super una caretam usque ad diem."

Traduction : "1362. [...] Au mois d'avril. [...] Et ce fut le 20^e jour dudit mois. Le même jour, à l'heure du premier sommeil, il y eut un grand tremblement de terre à Parme; alors le préfet magnifique Don Bernabò, qui était dans le palais, par peur dudit tremblement de terre se rendit dans le château de Santa Maria Nova et resta là sur un chariot jusqu'au jour."

Note : Le "premier sommeil" désigne la période de la nuit antérieure à minuit

1362.12/1363.12. SÉISME À MOUCH

1. CONTINUATIONS DE LA CHRONIQUE DE SAMUEL D'ANI

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "In 812 [21 December 1362- 20 December 1363], the sun grew dark, and an earthquake ravaged the territory of Mush and shook the monasteries."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 492; Ambraseys 2009, 376.

1363. SÉISME [ressenti à Modène]

1. ANNALI DELLA CITTA DI MODENA [SOURCE PERDUE] (Modène)

a) ALESSANDRO TASSONI : ANNALES MUTINENSES

Texte : "De anno MCCCLXIII die Iovis in media nocte fuit magnus terraemotus et sonavit ter."

Traduction : "En l'an 1363, le jeudi à minuit il y eut un grand tremblement de terre et il se fit entendre trois fois."

Note : En recopiant sa source, Tassoni a omis d'indiquer le jour du mois. Nous savons que le séisme a eu lieu un jeudi, mais aucune autre source d'Émilie-Romagne ne signale cette secousse de 1363.

1363.06.24. SÉISME À STRASBOURG

1. JACOB TWINGER VON KÖNIGSHOFEN : CHRONIK (Strasbourg)

Texte : "Do man zalte 1363 jor zu sünigihthen, do kam ein erbideme zu Strosburg umb tagemessezt." "

Traduction : "En l'année 1363 au solstice d'été [24.06], il y eut un tremblement de terre à Strasbourg vers le moment de la messe du matin."

Note : Le solstice d'été (*sünigihthen*) était célébré le jour de la Saint-Jean (24 juin) au Moyen Age (Grotefend-Ulrich, 100); la *Tagemesse* était la messe qui avait lieu après les matines, au lever du jour.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 103-104.

1364.04.30. SÉISME À RHODES

1. EULOGIUM HISTORIARUM. TESTIMONIUM RHODIUM (Rhodes)

Texte : "Hoc anno factus est terrae motus in insula de Rodis in Vigilia Apostolorum Philippi et Jacobi ab hora meridiana diei Vigiliae usque in horam meridianam diei subsequentis, ita quod corruit totum monasterium de Rodis et multae castellulae usque humum prostratae, testante milite generoso, nomine Ricardus Chastellayn, nomine famoso, aetate L annorum et amplius, qui eo tempore tunc interfuit et uni de commonachis Malmesburiae oretenus retulit, quod tempestate ingruente nullus hominum ibi existentium potuit sper terram firmiter quiescere neque locum requiei aliquem invenire;"

Note : Dans le manuscrit de la chronique, le texte a été coupé en deux et chacune des deux parties est séparée par le récit d'événements survenus en 1364; c'est cette date que l'édi-

teur propose comme exacte, plutôt que celle de 1366 qui est celle du paragraphe précédent (V. Ed., 237, notes 5 et 13).

1365.03.06. SÉISME À VENISE, PADOUE, TRÉVISE ET FERRARE

1. PIETRO ET FLORIANO DA VILLOLA : CRONACA BOLOGNESE (Bologne)

Texte : "MCCCLXV. [...] In lo dito milleximo, di IIII de marzo, fo grandi teramoti in Vinexia, Padoa, Trivixi, Ferrara e per quelle parti; e fo de nocte e durò una hora."

Traduction : "1365. [...] Dans ledit millésime, le 4^e jour de mars, il y eut de grands tremblements de terre à Venise, Padoue, Trévis, Ferrare et dans ces régions; et ce fut la nuit et dura une heure. "

2. CHRONICON ESTENSE. PARS QUARTA (Ferrare)

Texte : "MCCCLXV. [...] Die VI Martii fuit Terraemotus in Civitate Ferrariae de nocte."

Traduction : "1365. [...] le 6^e jour de mars il y eut un tremblement de terre dans la cité de Ferrare durant la nuit."

COMMENTAIRE : Les deux sources divergent de deux jours quant à la date; il faut sans doute préférer celle du chroniqueur de Ferrare, puisqu'il a ressenti le séisme.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Albin et al. 2003, 5-6; Molin et al. 2008.

1365.06.18. SÉISME AU PORTUGAL

1. ANAIS DE SANTA CRUZ DE COIMBRA. PARTE IV (Coïmbre)

Texte : "Era de M.CCCC.III dez e oyto dias do mes de Junho tremeu a terra ao seraaou muy rijamente e foy por espaso ~q diserom o Pater noster tres uezes. E sto ffoy igualmente per todo Portugal."

1365.07.25. SÉISME À BOLOGNE

1. PIETRO ET FLORIANO DA VILLOLA : CRONACA BOLOGNESE (Bologne)

Texte : "MCCCLXV. [...] Di XXV de luio, lo dí de san Iacomo. Anche mo questa note si fo teramoti in Bononia e gran troni; e quaxi quando i fono el era si grande i troni, che asai zenti no se n'adeno."

2. ANNOTAZIONE BOLOGNESE A. 1365 [SOURCE PERDUE] (Bologne)

a) CHERUBINO GHIRARDACCI : HISTORIA DI BOLOGNA

Texte : "L'Anno 1365. [...] Ma ritorniamo alle cose di Bologna. Era circa un'ora di notte, quando nella Città si senti un così gran terremoto, che ne pose in grandissimo spavento tutto il Popolo, percioche ne andarono per terra molti Edificij pubblici, e privati, frà quali rovinarono trè Case de' Lambertini da Santa Tecla, dove morirono Lippo, la moglie, e due suoi figliuoli piccioli de' Lambertacci. Ruinò la Beccaria di Rolandino Gurrini, e la Torre de' Corforati nella via de' Bagnaruoli s'aperse infino a' fondamaneti. [...] Intanto il Senato fece abbassare la torre de' Corforati conquassata dal Terremoto, temendo, ch'ella non ruinasse, e mandasse à terra le case de' Sabbadini. Fù anco ristorata la Chiesa di S. Michele di

Leprosetto, e quella del Carrobbio, che dalla parte di dietro era tutta caduta à terra. Si ristorarono anche molti Edifici in Saragozza, e nelle Lame. E con questi ristori si giunse all'Anno seguente.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 219-220; Boschi et Guidoboni 2003, 31-34; Guidoboni et Comastri 2005, 494-496.

1365.09.21. SÉISME À VÉRONE

1. NOTA MONTIS S. MARIAE (Marienberg)

Texte : ”September. [...] XI kal. Anno 1365, die dominico, factus fuit terre motus hora prima.”

Traduction : ”Septembre. [...] Le 11 des calendes [d'octobre] [21.09], un dimanche, il y eut tremblement de terre à la 1^{ère} heure.”

Note : Comme il s'agit ici d'un texte d'un obituaire, les faits y ont été placés dans la rubrique du mois de septembre .Le 21.09.1365 tombait bien un dimanche.

2. CHRONICON VERONENSE (Vérone)

Texte : ”MCCCLXVII. Indictione III. Die dominico 21 septembris in festo Sancti Matthaei Evangelistae fuit magnus terraemotus in Verona in ortu solis; et post mediam horam iterum alius tremor hora solis, ascendente sole super gradu Librae, luna existente XX.”

Traduction : ”1367. Indiction 3. Le dimanche 21 septembre le jour de la fête de saint Mathieu Évangéliste [21.09] il y eut un grand tremblement de terre à Vérone au lever du soleil; et après une demi-heure il y eut de nouveau une autre secousse à l'heure du soleil, le 20^e [jour] de la lune.”

Note : L'année 1367 était la 5^e année de l'indiction et non la 3^e; quant au 21 septembre, il ne tombait pas un dimanche, mais un mardi. Or nous savons par ailleurs qu'un tremblement de terre fut ressenti le 21.09.1365 à Marienberg, une année qui était bien la 3^e année de l'indiction et où le 21 septembre était bien un dimanche. En outre le chroniqueur de Vérone, juste après la mention du séisme, rapporte que le roi de Chypre s'empara de la ville d'Alexandrie le 8 octobre, et nous savons que cet événement eut lieu non pas en 1367, mais bien en 1365 (Grousset 1949, 342). Dès lors le doute n'est plus permis: l'année de l'indiction, le jour de la semaine et cette mention de la prise d'Alexandrie, tout concorde pour placer le 21 septembre 1365 le séisme ressenti à Vérone, et pour affirmer qu'il s'agit du même fait que celui rapporté par la source de Marienberg. L'heure du séisme (à la 1^{ère} heure, au lever du soleil) est d'ailleurs la même aussi dans les deux textes. Seul le jour de la lune (le 20^e) indiqué par la source véronaise ne s'accorde pas avec l'année 1365 (où le 21.09 tombait le 2^e jour la lune), mais il ne s'accorde pas non plus avec l'année 1367 (où il tombait le 25^e jour de la lune).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 220-221.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme a été ressenti à Marienberg.

1365.09/1366.09. SÉISME À TARGUZLU

1. CALENDRIERS HISTORIQUES TURCS [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte turc (Ambraseys 2009) : ”The destruction of Targuzlu by an earthquake in the year 767.”

Note : L'an 767 de l'Hégire va du 18.09.1365 au 06.09.1366. Targuzlu est l'actuel Denizli.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 376.

1366.05.24//30. SÉISME À MÜHLHAUSEN ET À EISENACH

1. CHRONICA THURINGORUM (Eisenach)

Texte : "Anno Domini MCCCLXVI, fuit terraemotus magnus in Molhusen, et in Ysenach, durans quasi per dimidiam horam in hebdomada Pentecostes."

Traduction : "En l'an 1366 il y eut un grand tremblement de terre à Mühlhausen et à Eisenach, durant presque une demi-heure dans la semaine de la Pentecôte."

Note : En 1366, la semaine de la Pentecôte s'étendait du 24 au 30 mai.

2. JOHANNES ROTHE : THÜRINGISCHE CHRONIK [TRADITION ORALE] (Eisenach)

Texte : "1368. [...] In dem selbin jare wart ertbebunge zu Molhusen unde zu Isenache yn der phyngistwochin, das etzliche gewelbe an den kirchen unde ouch an andirn steten rysen unde das die gesesse den lewten an den backen clungen."

Note : La première partie du texte n'est pas originale; elle est tirée de la *Chronica Thuringorum*, de même que la notice de l'*Eisenacher Chronik* du même auteur, laquelle donne la date exacte de 1366 et non celle de 1368. Nous avons émis l'hypothèse (voir Critique des Sources) que Johannes Rothe avait fait appel à la tradition orale pour compléter cette notice.

1369.02.01/02. SÉISME À ALEXANDRIE DU PIÉMONT

1. ANNALI DELLA CITTÀ DI ALESSANDRIA [SOURCE PERDUE] (Alexandrie)

a) GUGLIELMO SCHIAVINA : ANNALES ALEXANDRINI

Texte : "MCCCLXIX. Postero anno, nocte, sequente diem kalendarum februaryi, terra adeo horrende tremuit, ut Alexandriae aedificia plura, eo concussu partim vitium fecerint, partim corruerint."

Traduction : "1369. L'année suivante, de nuit, le jour suivant les calendes de février [01-02.02], la terre trembla de façon si effrayante que par cette secousse plusieurs édifices d'Alexandrie soit furent endommagés, soit s'effondrèrent."

Note : Le texte est le premier placé sous la rubrique du millésime de 1369. Quand Schiavina écrit "*postero anno*", il s'agit de l'année qui suit 1368.

2. NICOLINO DE ROTIS : DIARIUM. MANSIO MASSERANENSIS (Masserano)

Texte : "Preterea anno nativitatis Domini MCCCLXVIII die primo februaryi fuit terremoto precipue in loco Messerani diocesis Vercellensis prout mihi a pluribus estitit dictum et affirmatum dicto anno die iovis VIII marcii quo die in ipso loco Messerani eram et ibi tunc audivi tonitrua et fulgora ipso die."

Traduction : "En outre en l'an 1369, le 1^{er} jour de février, il y eut un tremblement de terre principalement dans le lieu de Masserano du diocèse de Verceil, comme cela m'a été dit et confirmé par plusieurs personnes, en cette dite année, le jeudi 8 mars, jour en lequel j'étais en ce lieu de Masserano et là alors j'ai entendu des coups de tonnerre et des foudres en ce même jour."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 221; Guidoboni et Comastri 2005, 496-497.

1370. SÉISME À ÖLFUS

1. SVOKÖLLUÐ ANNALSBRÖT FRA SKALHOLTI (Mödruvellir ?)

Texte : "F [1370]. [...] Landskialfti sua mikill fyrir sunnan um Aulfus ath ofan fiellu XII biær med hialla en VI menn fengu bana."

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : "1370. [...] In regione australi Ølfusensi tantus accidit terrae motus, ut duodecim villae unacum praedio Hjallo collaberent, et sex homines vita privarentur."

Note : Ölfus est un village dans l'Árnessýsla.

1371.10.05. ÉMISSIONS IGNÉES SUR LE MONTE SUMMANO

1. CONFORTO DA COSTOZZA : HISTORIA VICENTINA (Vicence)

Texte : "Eodem quoque anno 1371, die dominico 5 octobris, circa quartam horam noctis, tempore sereno, apparuit ad modum ardentis ignis in ethere versum montem Summanum, crescente quo, fumus igneus extendens in altum videbatur declinare cum maximo lumine versus civitatem eamque in tanta obumbravit claritate, quod ad modum medii diei legi potuisset; quem dum capitaneus guerre fuisset per fenestram intuitus, subito expavescens, vocari fecit custodem turris Palatii, qui respondit non esse periculum, quod non erat ignis et omnia per magnam horam ante providebantur, ubi inceperant. Huiusmodi apparitiones ignium pluribus partibus in dicto mense apparuerunt, tam supra dictum montem, quam etiam alios superiores montes contra Marosticam."

1372.06.01. SÉISME À BÂLE ET EN ALSACE [ressenti à Metz, Zurich, Bâle et Strasbourg]

1. ANNALES DE LA VILLE DE METZ [SOURCE PERDUE] (Metz)

a) CHRONIQUE DU CURÉ DE SAINT-EUCAIRE DE METZ (Metz)

Texte : "XXIIJ [...] Item en celle année le Mardi après le S. Sacrement [01.06], mouvement de terre et crollement fut en la Cité de Metz."

Note : La fête du Saint-Sacrement (ou Corpus Christi) était placée le jeudi suivant le dimanche de la Trinité mais célébrée fréquemment le dimanche suivant (Giry, 262). Le dimanche de la Trinité tombait le 23 mai en 1372 et la fête du Saint-Sacrement était donc le 30 mai; le mardi suivant était le 1^{er} juin.

b) JACOMIN HUSSON : CHRONIQUE DE METZ

Texte : "mil III C. LXXII. [...] En celle année, le mardy après le Saint Sacrement [01.06], fit si grant mouvement et crollement de terres en la cité de Mets que ce fut chouse bien espouvantable, et orent les gens grant paour."

c) PHILIPPE DE VIGNEULLES : CHRONIQUE

Texte : "Mil III LXXII [...] Pareillement, en celle dicte année, le mardi après le Saint Sacrement de l'autel [01.06], advint que mouvement de terre et grant crollement fut bien fort en la cité de Metz et en tout le país entour."

d) CHRONIQUE DITE DE JEHAN PRAILLON

Texte : Cfr *Chronique du curé de Saint-Eucaire*.

2. JOHANNES KUNGSTEIN : CHRONICON MOGUNTINUM (Mayence)

Texte : "Anno 72. [...] Et factus est terremotus magnus in Basilea, ita quod pars templi maioris et aliarum ecclesiarum caderet, et multa edificia destructa fuerunt."

Traduction : "1372. [...] Et il y eut un grand tremblement de terre à Bâle, de sorte qu'une partie de la cathédrale et des autres églises tombèrent et beaucoup d'édifices furent détruits."

3. JAHRBÜCHER DER STADT ZÜRICH [SOURCE PERDUE] (Zurich)

a) ZÜRCHER AUFZEICHNUNGEN

Texte : "A. d. 1372 do kam ein erbidem am ersten tag brachot."

Traduction : "En l'an 1372 il vint un tremblement de terre le 1^{er} jour de juin."

b) EBERHARD WUEST : RAPPERSWILER CHRONIK

Texte : "Do man zalt XIII hundert und LXII do kam ain erbidem am ersten tag brachot früe."

Traduction : "En 1372 il vint un tremblement de terre le 1^{er} juin, de bonne heure."

4. JAHRBÜCHER DER STADT BASEL [SOURCE PERDUE] (Bâle)

a) GRÖSSERE BASLER ANNALEN

Texte : "Anno 1372 uff den ersten tag heumonatz kam vor der sonnen uffgang zû Basel ein grosser erbidem, und fiel sant Jorgen stenny bild von dem munster, und vil grosser quaderstein."

Traduction : "En l'an 1372 au 1^{er} jour de juin avant le lever du soleil il vint à Bâle un grand tremblement de terre, et à Saint-Georges la statue en pierre du monastère tomba, et beaucoup de grandes pierres de taille tombèrent."

b) AUCTARIUM BASILEENSE

Texte : "Et tunc cecidit ymago sancti Georgii et plures lapides magni de ecclesia Basiliensi."

Traduction : "Et alors tomba la statue de Saint-Georges et plusieurs grandes pierres de l'église de Bâle."

5. NOTAE HOSPITALIS ARGENTINENSIS (Strasbourg)

Texte : "Anno Domini 1372. Kalendis Iunii, que erat feria tercia post diem sanctissimi corporis Christi factus est magnus terre motus in Alsatia ante horam prime."

Traduction : "En l'an 1372. Aux calendes de juin [01.06], qui était le 3^e jour [mardi] après le jour du très saint Corps du Christ, il y eut un grand tremblement de terre en Alsace avant la première heure."

Note : Le 1^{er} juin 1372 tombait bien un mardi.

6. JACOB TWINGER VON KÖNIGSHOFEN : CHRONIK (Strasbourg)

Texte : "Do man zalte 1372 jor, am ersten tage des brochmonates kam ein erbideme zu Strosburg."

Traduction : "En l'an 1372, au 1^{er} jour du mois de juin il vint un tremblement de terre à Strasbourg."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Mayence (Johann Kungstein, *Chronicon Moguntinum*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 107-108.

1372.09.08. SÉISME À STRASBOURG

1. JACOB TWINGER VON KÖNIGSHOFEN : CHRONIK (Strasbourg)

Texte : "Do man zalte 1372 jor, am ersten tage des brochmonates kam ein ertbideme zu Strosburg. Und dernoeh an unser frowen tage der junger aber ein ertbideme."

Traduction : "En l'an 1372, au 1^{er} jour du mois de juin il vint un tremblement de terre à Strasbourg. Et ensuite encore un tremblement de terre au jour de la Nativité de Notre-Dame [08.09]."

Note : "*Frauentag der junger*" désigne la Nativité de Notre-Dame (Grotefend-Ulrich, 57).

1373//1375. SÉISME AU PUY-EN-VELAY

1. DOCUMENT DE NOTRE-DAME DU PUY-EN-VELAY [SOURCE PERDUE] (Le Puy-en-Velay)

a) ODO DE GISSEY : DISCOURS HISTORIQUE SUR NOTRE-DAME DU PUY

Voir ci-dessus le séisme du 03.03.1373.01H.

COMMENTAIRE : La date du jour du séisme ressenti au Puy dans les années 1373-1375 n'étant pas connue, c'est par hypothèse que nous rapprochons les deux événements.

1373.01. DEUX SÉISMES [ressentis à Vicence]

1. CONFORTO DA COSTOZZA : HISTORIA VICENTINA (Vicence)

Texte : "Millesimo CCCLXXIIJ. Una die, duo maximi terremotus increpuere in mense ianuarii.."

Traduction : "1373. En un jour, deux très grands tremblements de terre se firent entendre au mois de janvier."

1373.03.01. SÉISME [ressenti à Venise]

1. FRANCESCO DE GRAZIA : CHRONICON S. SALVATORIS VENETIANARUM (Venise)

Texte : "M.CCC.LXXIII. Die martis primo marcii, circa secundam horam diei, fuit magnus terremotus."

Traduction : "1373. Le mardi 1^{er} mars, vers la 2^e heure du jour, il y eut un grand tremblement de terre."

Note : Le 01.03.1373 tombait bien un mardi.

1373.03.03.01H. SÉISME DANS LA RIBAGORCE

1. DOCUMENT DE NOTRE-DAME DU PUY-EN-VELAY [SOURCE PERDUE] (Le Puy-en-Velay)

a) ODO DE GISSEY : DISCOURS HISTORIQUE SUR NOTRE-DAME DU PUY

Texte : "Bertrand de la Tour. [...] Tandis qu'il gouvernoit cet Evesché, l'Eglise de nostre Dame, soit de vieillesse, ou terretrembles, fut esbranlée en danger de ruine: c'est pourquoy on y dressa les deux piles, qui sont du costé de la ruë des Tables, selon qu'il conste par la deposition des Architectes et Maistres Massons de l'an 1375, qui declarent que le danger evident

de ce grand vaisseau, provenoit des caves qu'on avait permis estre fouïes, creusées trop pres des fondements d'icelle.”

Note : Bertrand de la Tour fut évêque du Puy-en-Velay de 1361 à 1382.

2. CONTINUATIO USERCIENSIS (Uzerche)

Texte : ”Nota quod anno Domini M.CCC.LXXII, die jovis post festum beati Mathie apostoli que fuit tercia dies marcii et secunda XL, circa gualli cantum, fuit in villa Uzerchie maximus terre motus.”

Traduction : ”Notez que l'an 1372, le jeudi après la fête de Saint-Matthias apôtre, qui fut le 3^e jour de mars et le deuxième du Carême, vers le chant du coq, il y eut dans le village d'Uzerche un très grand tremblement de terre.”

Note : L'usage en Limousin depuis 1301 étant de faire commencer l'année à l'Annonciation, il convient donc de rectifier le millésime pour obtenir la date du 3 mars 1373. Le 3 mars 1373 tombait bien un jeudi, et c'était le second jour du Carême. La Saint-Matthias était fêtée le 24 février des années communes, le 25 février des années bissextiles; l'année 1372 étant bissextile, nous ignorons si le chroniqueur a fêté le saint le 25 février 1372 (v. st.) ou le 24 février 1373 (n. st.).

3. NOTA SPARRENSIS (Lesparre)

Texte : ”Anno Domini millesimo CCCmo LXXII mo die Jovis, scilicet tercia die mensis marcii, post mediam noctem ante auroram, fuit terremotus in Sparra, et sol in ortu suo de mane erat rubeus, tantum quantum homo poterat judicare; et erat littera dominicalis B, et anno precedenti fuerat bissextus.”

Traduction : ”L'an de Notre Seigneur 1372 [1373], jour de jeudi, à savoir le troisième jour de mars, après le milieu de la nuit et avant le lever du jour, il y eut un tremblement de terre à Lesparre et en ce lieu, au matin, le lever du soleil fut rouge comme beaucoup peuvent en témoigner; et la lettre dominicale était B et l'année précédente avait été bissextile.”

4. ADNOTATIONES BURDIGALENSES [SOURCE PERDUE] (Bordeaux ?)

a) CRONICA DE GUIANA

Texte : ”L'an M.CCC.LXXIII. tremblet la tera. E a la hora de meja nuyt e I outra betz a hora nona.”

Traduction : ”L'an 1373 la terre trembla. Et à l'heure de minuit et une autre fois à la 9^e heure.”

Note : Ce texte est imprécis – ni le mois ni le jour ne sont donnés – mais compte tenu de l'heure, la première secousse est certainement celle du 3 mars.

5. INSCRIPCIO DE SANTA EULALIA DE BORDÈUS (Bordeaux)

Texte : ”Anno Domini M CCC LXXII que la tera tremblet lo tert jorn de mart que fo lo prumey jorn de careyme en la hora de meja nuyt.”

Traduction : ”L'an du Seigneur 1372 que la terre trembla, le 3^e jour de mars qui fut le premier jour du Carême, à l'heure de minuit.”

Note : Le 3 mars était le 2^e jour du Carême et non le premier.

6. NOTAE S. SEVERI [SOURCE PERDUE] (Saint-Sever)

a) PIERRE DANIEL DU BUISSON : HISTORIA MONASTERII S. SEVERI

Texte : ”Anno 1372 concussa valide cum monasterio fuit ecclesia a vehementissimo terrae motu, die secunda martis, nocte media, ita ut pene fuerit concussione eversa. [...]

Anno 1372, die 2 martis, circa media noctem, factus est terraemotus in Sancto- Severo, ita quod videretur monasterium cadere et penitus a fundamentis everti : hoc scriptum sic fuit in hagiologio, et in notis Bernardi d'Abadie relatum inveni."

Traduction : "L'an 1372, le 2 mars, à minuit, l'église ainsi que le monastère fut fortement secouée par un très violent tremblement de terre, de telle sorte qu'elle fut presque renversée par la secousse. [...]"

L'an 1372, le 2 mars, vers minuit, il y eut un tremblement de terre à Saint-Sever, de telle sorte qu'il semblait que le monastère tombait et était presque sorti de ses fondations: cela est écrit ainsi dans le hagiologe, et je l'ai trouvé rapporté dans les notes de Bernard d'Abadie."

Note : Ce texte était daté selon le style de l'Annonciation. Du Buisson donne deux versions de cette notice dans son livre, à des endroits différents; dans la première, la formule grammaticalement incorrecte "*eversa fuerit*" (il aurait fallu "*eversa sit*" ou "*eversa esset*") ne permet pas de dire si l'église "fut presque renversée" ou "allait presque être renversée"; aussi vaut-il mieux se référer à la seconde version ("il semblait que le monastère tombait") qui est plus claire.

7. NOTA LACTORIENSIS [SOURCE PERDUE] (Lecture)

a) NOTA LACTORIENSIS

Résumé (*Gallia Christiana* 1716): "Anno 1373. Nonis Martii factus est in urbe Lectora magnus terrae motus."

Traduction : "En l'an 1373 le jour des Nones de Mars [07.03] il y eut dans la ville de Lectoure un grand tremblement de terre."

Note : Les auteurs de la *Gallia Christiana*, en recopiant cette note, ont dû oublier le chiffre "V" devant "*Nonis*", puisque le séisme eut lieu le 3 mars et non le 7 mars; il est probable aussi qu'ils ont adapté la datation selon le nouveau style, car le texte original donnait sans doute le millésime "1372", selon le style de Pâques habituel en Gascogne au XIVe siècle.

8. DOCUMENT RELATIF A CASTETH-LEON (Castèth-Leon)

Texte : "Lo rey:

Pròmens: Entès havem per los procuradors que.ns havets trameses que la torra del portal del castell de Castell-leó és cayguda e.I. gran troç de la torra major, axí que lo castell en la manera que està huy no.s poria defendre; per què nós haven ordonat que nostre tresorer assigne certa quantitat a la obra del dit castell, per pagar los maestros qui la dita obra faran, e que vosaltres, per defensió e per restauració del dit castell, e de vosaltres mateys, façats les altres messions, ço es, de calç e de peres e de manobres e d'altres coses necessàries a la dita obra. Per què.us manam e pregam que.u façats, car gran placer e servey nos'en farets.

Dada en Barchinona, sots nostre segell comú, a IX dies d'abril de l'any MCCCLXXIII. Fuit directa als promens de la vall d'Aran."

9. DOCUMENT RELATIF A VIELHA D'ARAN (Vielha d'Aran)

Texte : "Nos Petrus etc.

Eo quia, pro parte vestri, consulum et proborum hominum loci de Vellano, fuit nobis humiliter supplicatum ut, cum fons aque qui in loco predicto continue solebat defluere et labi, propter magnos terre motus qui in villa ipsa, sicuti in aliis mundi partibus, [acciderunt] diversemode, fuerit exsiccatus et totaliter aqua inde fluere cessaverit, vobis, tanquam privatis beneficio ipsius fontis, dignaremur concessionem facere infrascriptam. Propterea nos, supplicatione ipsa benigne admissa, tenore presentis, concedimus et licenciam plenariam vobis impertimur quod, absque metu pene, possitis et vobis liceat, absque iuris periudicio alieni, ducere aquam que labitur per rivos de Montecorballo ad locum predictum de Villano,

ad vestrum proprium usum, per illas partes per quas vobis magis expedientes videantur, vobis tamen satisfaciendis integre dampna passis, ad cognitionem duorum proborum hominum, scilicet, unus utriusque locorum predictorum. [...]

Datum Ilerde, XVIII die aprilis anno a Nativitate Domini MCCCLVVV.”

Note : Comme le document date de 1375 et fait état de "*magni terre motus*", au pluriel, il ne s'agit donc pas seulement du séisme du 03.03.1373, mais sans doute aussi de ses principales répliques, en mars et en mai de la même année.

10. ANALES BREVES DE VIZCAYA [SOURCE PERDUE] (Bilbao)

a) ANALES DE VIZCAYA

Texte : "A dos dias de março, era de mil CCCCXI años, a medianoche tremieron todas las casas por el torromotu."

Traduction : "Le deux mars, de 1411 ans de l'ère, toutes les maisons tremblèrent à minuit par le tremblement de terre."

Note : L'an 1411 de l'ère d'Espagne est l'an 1373 de notre ère; le séisme eut lieu à minuit dans la nuit du 2 au 3 mars.

11. ANOTACIONES DELS FRAIRES MENORS DE SANT AFRICA [SOURCE PERDUE] (Saint-Affrique)

a) ANDRÉ MAUREL : ANNOTATIONS DE SAINT-AFFRIQUE

Texte : "1372. Le 2 mars, à minuit, il y eut un grand tremblement de terre."

Note : Texte daté selon le style de l'Annonciation.

12. ANOTACIONES ALBIGESAS (Albi)

Texte : "L'an MCCCLXXII. [...] It. l'an dessus, lo segon jorn de mars, que fo lo premier dia de careme <...> fe la terra tremol."

Traduction : "L'an 1372. [...] Cette année, le 2^e jour de mars, qui fut le 1^{er} jour du Carême <...> fut le tremblement de terre."

Note : Texte daté selon le style de l'Annonciation; le 2 mars était bien le premier jour du Carême de l'année 1373 (n. st.). Les mots entre crochets sont effacés sur le manuscrit et se rapportaient peut-être à l'heure de l'événement.

13. CONTINUATIO AVENIONENSIS. MANSIO TOLOSANA (Toulouse)

Texte : "Anno Domini MCCCLXXI. [...] Eodem anno, quasi toto tempore vernali, fuit terremotus in Avinione et locis circumvicinis, et in partibus Tholosanis permaximus. Ex quo perierunt loca multa, et habitationes corruerunt."

Traduction : "1371. [...] La même année, pendant presque toute la période du printemps, il y eut un tremblement de terre en Avignon et dans les lieux circonvoisins, et le plus fort dans les régions Toulousaines. D'où plusieurs endroits furent détruits, et des habitations s'effondrèrent."

Note : Sur l'erreur de date, voir Critique des Sources, *Continuatio Avenionensis*. Les "*partes Tholosanae*" désignent sans doute l'ancien *pagus Tolosanus*, qui comprenait le Toulousain et le Pays de Foix.

14. ANOTACION BESIERENCA (Béziers)

Texte : "L'an mill. CCC. LXXIIJ, a IJ de mars, un dimecres a nueg, fonc la terratre-moll a Bezes et en totz los autres locz de Bezes."

Traduction : "L'an 1373, le 2 mars, un mercredi pendant la nuit, il y eut le tremblement de terre à Béziers et en tous les autres lieux [près] de Béziers."

Note : Le 2 mars 1373 tombait bien un mercredi.

15. JACME MASCARO : LIBRE DE MEMORIAS (Béziers)

Texte : " L'an MCCCLXXIII. [...] L'an sobredig, a II jorns del mes de mars, lo premier dimercres de carema, a miega nueg, foug gran terratremol per tot aquest pais, e foug dos ves en aquest an."

Traduction : " L'an 1373. [...] L'an susdit, le 2^e jour du mois de mars, le premier mercredi du Carême, à minuit, il y eut un grand tremblement de terre par tout ce pays, et il y en eut deux fois en cette année."

Note : Le 2 mars 1373 était bien le 1^{er} mercredi du Carême.

16. NOTA LODEVENSIS (Lodève)

Texte : "Anno MCCCLXXIII, die cinerum, quae fuit IV feria et die II martii, fuit terrae motus in toto Lodevesio et venit ultra mediam noctem et duravit per IV partem unius horae, et erat tantus strepitus in carreriis, quod videbantur quadrigae per villam discurrentes."

Traduction : "En l'an 1373, le jour des Cendres, qui fut un 4^e jour [mercredi] et le 2^e jour de mars, il y eut un tremblement de terre dans tout le Lodévois, et il arriva après minuit et il dura pendant un quart d'heure, et le bruit était tel dans les rues qu'il semblait que des chariots parcouraient la ville."

Note : Le 2 mars était bien le mercredi des Cendres en 1373. En raison de l'heure formulée (après minuit), il convient cependant d'adopter comme date du séisme le jeudi 3 mars 1373.

17. CRONICA DEL COSSOLAT DE MONTPELHIÈR (Montpellier)

Texte : "En lan de Nostre Senhor M CCC LXXII. [...] Item, lo dimecres de las Cenres que era lo segon jorn de mars, apres mieja nueg, entorn a VIII horas de nueg, fo general terra tremol cays per tota crestiandat, e duret per espasi de I Miserere mei."

Traduction : "1372. [...] Le mercredi des Cendres qui était le 2^e jour de mars, après minuit, vers la 8^e heure de la nuit, il y eut un tremblement de terre général par toute la Chrétienté, et il dura le temps d'un *Miserere mei*."

Note : La chronique est datée selon le style de Pâques. Le mercredi des cendres tombait bien le 2 mars en 1373. Cependant, en raison de l'heure formulée (après minuit), il convient d'adopter, comme date du séisme, non pas le mercredi 2 mars mais le jeudi 3 mars 1373. La "8^e heure de la nuit" correspond à peu près à 1 heure – 2 heures du matin.

18. RAYMOND SERDAN : NOTA PERPINIANENSIS (Perpignan)

Texte : "Anno Domini M.CCC.LXXIII die tercia martii circa horam medie noctis fuit factus maximus terremotus in villa Perpiniiani et in aliis locis omnibus terre Rossilionis, qui terremotus duravit per terciam vel quartam partem unius hore vel inde circa ego Raymundus Serdani jurisperitus dicte ville Perpiniiani hoc scripsi ad memoriam futurorum qui omnia vidi et audivi in villa Perpiniiani existens tunc et agentibus locorum predictorum in crastinum."

Traduction : "En l'an 1373, le 3^e jour de mars vers l'heure de minuit il y eut un très grand tremblement de terre dans la ville de Perpignan et dans tous les autres lieux de la terre du Roussillon, lequel tremblement de terre dura pendant la 3^e ou la 4^e partie d'une heure ou à peu près; moi Raymond Serdan, juriste de ladite ville de Perpignan, j'ai écrit pour la mémoire de ceux à venir tout ce que j'ai tout vu et entendu, me trouvant alors dans la ville de Perpignan, pour ceux qui œuvreront demain dans les lieux précités."

19. ADNOTATIONES PERPINIANENSES (Perpignan)

Texte : "[3 mars] : Ista die mensis martii que erat dies jovis ante mediam noctem vel circiter anno a nativitate domino MCCCLXX tertio fuit in villa Perpiniiani et in terra ista Ros-

ciolionis <...> magnus terre motus sine vento et duravit per quartam partem unius hore vel circa ex quo omnes gentes valde <...> tremuerunt <...> nec damnum <...>.”

Traduction : ”[3 mars]: En ce jour du mois de mars qui était le jeudi, avant minuit ou environ, en l'an 1373, il y eut dans la ville de Perpignan et dans cette terre du Roussillon <...> un grand tremblement de terre sans vent et il dura pendant la 4^e partie d'une heure ou environ, duquel tout les gens fortement <...> tremblèrent <...> ni de dommage <...>.”

Note : Comme il s'agit ici d'une note dans un calendrier, les faits y ont été placés à la date du 3 mars, qui tombait bien un jeudi. En désaccord avec d'autres sources, l'annotateur place les faits avant minuit (ou "environ") et non après, et dans ce cas le séisme aurait eu lieu le 2 mars 1373 (selon notre façon de dater). Les mots figurés entre crochets sont effacés sur le manuscrit.

20. ANOTACIONS DE ST. JAUME DE PERPINYA (Perpignan)

Texte : ”A dos de mars del any mill trescents setante e tres fon en Rosellò e per tota Ca thalunya gran terratrèmol en que durà per spasi de nou hores y tothom stave spantat de la gran terror menave.”

Traduction : ”Le 2 mars de l'an 1373 il y eut un grand tremblement de terre en Roussillon et dans toute la Catalogne, qui dura pendant neuf heures et chacun était épouvanté de la grande frayeur qui en résultait.”

Note : Comme le font remarquer Olivera et al. (1994, 130), cette durée de neuf heures ne concerne pas une seule secousse mais le temps compris entre le séisme principal et une de ses répliques.

21. NOTA FRATRUM PRAEDICATORUM GERUNDENSIVM [SOURCE PERDUE] (Gérone)

a) ANNALES MAIORICENSES ORDINIS PRAEDICATORUM

Texte : ”[Anno Domini MCCCLXXIII fuit terremotus magnus Barchinone et in multis locis Cathalonie et incepit in principio XL^o], scilicet feria quarta in capite ieiunii circa mediam noctem. [Et tunc evertit sumitatem campanilis ecclesie sancte Marie de Mari] Barchinone et illa hora dicebantur matutine in conventu nostro Gerundensi.”

Traduction : ”[En l'an du Seigneur 1373 il y eut un grand tremblement de terre à Barcelone et en beaucoup d'endroits de la Catalogne et cela commença au début du Carême], à savoir le mercredi au début du jeûne vers minuit. [Et alors tomba le haut du clocher de l'église Sainte-Marie de la Mer] à Barcelone et à cette heure l'on disait les matines dans notre couvent de Gérone.”

Note : Les mots entre [] sont ceux du texte original, celui des annales de Palma de Majorque; les deux morceaux de phrase qui y ont été ajoutés émanent d'une observation effectuée au couvent des Frères Prêcheurs de Gérone. Le séisme eut lieu la nuit du mercredi 2 au jeudi 3 mars 1373, effectivement à l'heure de matines.

22. DOCUMENT RELATIF A GURB (Gurb)

Texte : ”Petrus etc.

Dilecto nostro Guillelmo de Argenton, militi. Salutem et gratiam.

Pro parte sindicorum et proborum hominum termini castris de Gurbo, vicarie Ausone, fuit nobis humiliter supplicatum ut, cum vos nuper, ut capitaneus per nos deputatus in civitate Vici et in vicaria Ausone, eo quia dictum castru reparationem indiget, iniunxistis ipsis supplicantiibus, cum magnis penis, ut ipsam reparationem dicti castris et opera in eodem fienda facere habeant et complere hinc usque ad festum Pasce proxime venturum; et hoc, ut asserunt, sit eis impossibile, videlicet: quod ipsa reparacio infra tam breve tempus fiat, propter magnam reparationem qua indiget ipsum castrum, tam occasione dirucionis que facta extitit in

eodem propter terre tremittum qui anno proxime lapso accidit in ipsis partibus, quam aliis de causis, dignemur eis dictum terminum de speciali gracia prorogare. [...]

Datum Barchinone, XVIII die febroarii anno a Nativitate Domini millesimo CCCLXX quarto.”

23. JOAN TORALLES : DIETARI (Vich)

Texte : ”En lany mil CCCLXIII, a II de març, e era lo segon dia de coresma, passada hora de mitja nit, venc fort e poderós terratrèmol per tota Spanya, que sglesies, castells et alberchs se feneren e se enderrocaren e lo cloquer des Sancta Maria la Mar, de Barchinona, se enderrocà de la garlanda amunt, e en lo castell d'Oló se enderrocà. I tros de la torra de les parets del castell, e lo puig se obri e moltes de altres llocs se enderrocaren. E moltes fonts viues se enterboliren. E semblantment fou en la mar terratrèmol, e moltes voltes ne feu despuys dins dos anys.”

Note : De toute évidence, l'auteur – ou le transcripateur de 1510 – a oublié un "X" dans sa date. Il faut lire: "1373" et non "1363".

24. NOTA MONTSERRATENSIS (Montserrat)

Texte : ”Die jovis III mensis marci anno Domini 1373 fuit inefabilis terremotus inter mediam noctem et auroram quasi per totam Europam.”

Traduction : ”Le jeudi 3 du mois de mars de l'an 1373 il y eut un inexprimable tremblement de terre entre minuit et l'aurore presque dans toute l'Europe.”

Note : Comme il s'agit ici d'un texte d'un obituaire, les faits y ont été placés dans la rubrique du mois de mars. Le 03.03.1373 tombait bien un jeudi.

25. PERE VIDAL : NOTA BARCINONENSIS (Barcelone)

Texte : ”Subsequens dies, mercurii, fuit secunda marci et, in hora qua in monasteriis civitatis Barchinone pulsabatur ad mediam noctem, fuit magnus tremor terre, tam in terra quam in mari, et terribilis valde, nam in mari naves magne que erant elevabantur ab aqua in altum, non per modum quo solent conturbari ex assueta fortuna seu tempestate maris, set erigendo aquam cum navibus simul in altum. In terra cecidit sumitas cloquerii Sancte Marie Maris Barchinone. Aliqua alia edificia in dicta civitate non ceciderunt de quo laudetur Altissimus! Sed diversa castra Principatus Cathalonie fuerunt, illa hora, contrafacta et in aliqua sua parte diruta. Et hoc, eadem hora, evenit tam ultra quam citra Pirineos montis, fuitque in altioribus partibus Montisserrati sicut in inferioribus. Duravit dicta terribilitas per tantum temporis spatium quantum quis posset ire continue CCC vel CCCC passus.”

26. ANOTACIÓ BARCELONINA (Barcelone)

Texte : ”Dijous ora de migant, a tres de març del an M.CCC.LXX. tres, fo fet gran terratrèmol en la Ciutat de Barcelona e durà dues ores e quaech lo cap del cluger de les esq[u]eles de la esgleya de sancta Maria de la Mar, fins la on toquen les esq[u]eles, e quech una gran pedra del arch de la esglea de sent Iust, qui és denant l'altar major de sant Just.”

27. ANNALES BARCINONENSES QUI DICUNTUR ULIANENSES (Barcelone)

Texte : ”Anno MCCCLXXIII II die Martii, circa mediam noctem, fuit factus terrae motus.”

Traduction : ”En l'an 1373 le 2^e jour de mars, vers minuit, il y eut un tremblement de terre.”

28. DOCUMENT RELATIF A SAINTE-CLAIRE DE BARCELONE (Barcelone)

Texte : "Pietatis intuitu et in auxilium expensarum fiendarum per vos, religiosam et dilectam abbatissam monasterii Sancte Clare Barchinone, in conventum ipsius monasterii, in opere dormitorii dicti monasterii, quod, ratione terre motus qui peccatis demerentibus in hiis partibus nimis invaluit, adeo ruinam minatur, quod in ipso dormire tute seu comode non valeatis; duos milia solidorum barchinonensium vobis huius serie impertimur, quo vobis assignamus in et super peccunia nostre elemosine assignata. [...]"

Datum Barchinone, XII die decembris anno a Nativitate Domini MCCCLXXIII.

Rex Petrus."

29. CHRONICA CIVITATIS BARCINONENSIS (Barcelone)

Texte : "Die mercuri secunda die marcii, anni proxime dicti, scilicet, in nocte post sequenti, fuit factus terremotus in civitate Barchinone et in aliis diversis locis, tam dominacionis regie, quam aliis. Et die lune et die martis et die mercuri post sequentibus, fuerunt celebrata festa in dicta civitate et facte procesiones, exeundo de Sede et eundo extra murum novum; in qua procesione fuerunt dominus rex, et comes Impuriarum, et comes Urgelli, et dominus episcopus Barchinone."

30. DOCUMENT DE CERVERA I (Cervera)

Texte : "Die mercuri intitulata nova dies mensis marcii del dit any, foren en l'obrador d'en Guillem Lambart a consel los pahers, conseyllers e prohòmens [...]"

E fo proposat per los honrats pahers que ja saben en qual manera Nostre Senyor ha tramesa en aquesta terra aquest terratrèmol per la qual les persones e los bens estan a perdió. E com, segons ley divinall e mundanall, sie declarat que per jurar inhonestament de Déu sia provocada la hira de Déu, per so pregaren al Conseyll que sobre açó fes tals provisions que aquest jurar romange e encara altres provisions per manera que Déus, per la sua mercè, nos vuylle aquesta mal temps levar.

E sobre açó lo Conseyll acordà que, com la proposició feita per los honrats pahers sia justa, bona e santa, per ço, de volentat e consentiment de l'honrat en Berenguer de Cardona, batlle, ordena que nuyll hom ne nuylla fembra de qualque licg o condició sie no gos jurar deguna pertida de Déu ne de la benehuyraada verge Maria, mare sua, ne de sants ne de santes de Déu. E qui contra farà que, per cascuna vegada sie caygut en ban de XII diners, dels quals la meytat sie gonyada a la obra de madona Santa Maria e l'altra meytat al honrat batlle, per la execució a fer, la qual aitantes vegades sie comesa com sie contrafeit. E si pagar no.l poria, que sie gitat vestit en la bassa.

Item ordonaren que, en honor de Déu e de la verge Maria e de tota la cort celestiall, que cascuna nit, après que les gens se'n seran entrades, sie feita general oració, per ço que Déu, per la sua mercè, vuylle fer cessar aquest terratrèmol, e, per ço que la dita oració se fase per tuyt comunament, que la dita ora son lo seny major, e que.ls pahers que paguen ço que cost de sonar lo seny.

Item per que tota aquesta setmana sie feita cascun dia profesó solemnial."

31. DOCUMENT DE LERIDA (Lérida)

Texte : "Als quals conseyllers los pahers proposaren que, saben com en la nit passada ha fet gran terratrèmol, per què serie bo que hom recorregués a la mercè de Nostre Senyor Déus que .ns hagués mercè, e axí, si conseyllaven que se'n fees professons, oracions, almoynes e dejunis, que. ls placie que acorden.

Acordaren e tingueren per bé que.ls pahers pujen al capítol de la Seu e parlen ab ells e acorden ab ells que.ls parrà que fer s'i deje, e ço que ells ab los del capítol acordaran que allò se seguesque."

32. DOCUMENT RELATIF A LERIDA (Lérida)

Texte : "Per altra letra vos havem escrit responent a la letra que.ns haviets tramesa sobre l'fet de obrar e reparar lo dampnatge que lo terratrèmol era estat fet en la capella del castell de Leyda; e pre tal, car duptam si havets hauda la dita letra nostra, altra vegada vos escrivim e volem e manam que, pus vos havets trobat, de consell dels maestres, que la finestra de la dita capella, la qual obra al pati o losat on nós volem fer cambra, fa a cloure per fermetat de la obra, que.ns plau que façats tencar et cloure, per fermetat de la obra, la dita finestra. Emperò volem que hi façats nodrir un portallet sufficient per passar de la cambra, quant serà feta, en la capella, devers la part del palau, per ço que vengà als peus del lit; car nostra intenció és que quant si parerà lit, lo lit tenga lo caps vers lo Pla dels Prehcadors e los peus vers lo palau nostre de menjar. E encara volem que façats fer portes ben fetes a les cambres novellament fetes.

Dada en Barchinona, sots nostre segell secret, a XXIII dies d'agost de l'any MCCCLXXIII.

Rex Petrus.

Fuit directa Petro de Muntanya et Michaeli Mulnerii"

33. ANOTACIONS DE LLEIDA [SOURCE PERDUE] (Lérida)

a) NOTES ASSENYALADES DE LLEIDAA

Traduction castillane : "El día 2 de Marzo de 1373, primer miércoles de cuaresma, á media noche, ocurrió un terremoto que fué universal é hizo estremecer al humano linaje."

Note : Olivera et al. (2006, 242) constatent que le texte catalan du manuscrit original est devenu illisible et s'en rapportent à la transcription et traduction faite par Arderiu y Valls en 1904.

34. DOCUMENTS DE TORTOSE (Tortose)

Texte : "Item, dóna a.n Domingo Siurana, specier, divendres a XI de març, vuyt lliures barchinoneses per preu de les quals d'ell comprà LXX lliures de cera obrada, a rahó de II sous per lliure, de la qual cera, ab d'altra de la ciutat, feu lo dit Domingo XIII brandons, obs de les professons que foren fetes, per honor de Déu, per lo terratrèmol que fo en la ciutat dimecres a vespre, segon dia del present mes; e per salari de les faedores dels dits brandons. Les quals VIII lliures lo di Domingo confesse haver rebudes ----- VIII l.b. [...]

Item, dóna als V juglars de la ciutat per II crides que feren que tota persona de la ciutat fos generalment a Sant Johan e a Santa Clara e acompanyassen la professó als dits lochs; la qual fou feta perque Déus nos guardàs de tota tribulació e de terratrèmol; e dóna cascu dels dits jutglars I sou III diners ----- VI s. VIII d. [...]

Item, met en data que costaren de portar II banchs a la Seu, de la Casa de la ciutat, e tornar aquells a la dita Casa dues vegades; e ab VI diners que donà a.n Bicen que portà letres a l'honorat en Berenguer çes Oliveres, a Barcelona; e entre paper e fill que comprà, obs dels brandons de la ciutat, que foren portats per acompanyar les II professons que foren fetes, per honor de Déu, per lo terratrèmol; e miga lliura de candeles de seu ----- II s. II d. [...]

Item, dóna al dit en Paul per X brandons que pintà, los quals foren fetes per les II professons que foren fetes per lo terratrèmol; en los quals brandons foren fetes LX senyals; VI senyals en cascú brandó, a rahó de II diners per cascun senyal ----- X s. [...]

Item, dóna al dit en Paul per XLVIII senyals que féu en VIII brandons que foren manlevats de diverses persones, obs de les dites professons fetes per la dita terratrèmol, a la dita rahó de II diners per cascun senyal ----- VIII s. [...]

Item, dimecres a VIII del mes de juny, any damunt dit, dóna a.n Guillem Mercader tretze lliures deu sous cinch diners barchononesos, per preu de cent trenta lliures de cera, a rahó de II sous I diner per cascuna lliura de cera obrada; de la qual cera foren fetes setze

brandons, obs de la ciutat, ab l'altra çera vella de la dita ciutat; los quals brandons serviren a les professons que foren per lo terratrèmol que feu e per la pluja, sanitat e bon temps que Déus trametés en la dita ciutat. La qual quantitat confessa, en comptant, haver reebuts, en presència de mi, dit Guillem d'Agramunt, notari [e] d'en Miquel Ferrer e d'en Jacme Pallarés, testimonis ----- XIII 1. X s. V d.b.”

35. ANNALES MAIORICENSES ORDINIS PRAEDICATORUM (Palma de Majorque)

Texte : ”Anno Domini MCCCLXXIII fuit terremotus magnus Barchinone et in multis locis Cathalonie et incepit in principio XL^e. Et tunc evertit sumitatem campanilis ecclesie sancte Marie de Mari.”

Traduction : ”En l'an du Seigneur 1373 il y eut un grand tremblement de terre à Barcelone et en beaucoup d'endroits de la Catalogne et cela commença au début du Carême. Et alors tomba le haut du clocher de l'église Sainte-Marie de la Mer.”

Note : En 1373, le Carême commençait le 2 mars; le séisme eut effectivement lieu vers minuit, la nuit du 2 au 3 mars 1373.

36. CONTINUATIO AVENIONENSIS (Avignon)

Texte : ”Anno Domini MCCCLXXI. [...] Eodem anno, quasi toto tempore vernali, fuit terre motus in Avinione et locis circumvicinis.”

Traduction : ”1371. [...] La même année, pendant presque toute la période du printemps, il y eut un tremblement de terre en Avignon et dans les lieux circonvoisins.”

Note : Sur l'erreur de date, voir Critique des Sources, *Continuatio Avenionensis*. Il est très probable que les mots "pendant toute la période du printemps" s'appliquent à ce qui va suivre (le séisme ressenti dans le Toulousain) plutôt qu'à la ville d'Avignon, située à la limite de la zone de perceptibilité du séisme (Olivera et al. 1994, 189).

37. DOCUMENT RELATIF A ALBALATE DE CINCA (Albalate de Cinca)

Texte : ”Volentes dare locum ut campanile loci de Albalato riparie Cinque, quod nuper, occasione terre motus nimium in partibus illis vigentis, passum est ruinam, refici valeat ac statum deduci in primigenium. [...]

Datum Barchinone, XXV dies iunii anno an Nativitate Domini MCCCLXXIII.
Rex Petrus.”

38. DOCUMENT DE PAMPELUNE RELATIF A SAN CRISTOBAL D'UNCASTILLO (Uncastillo)

Texte : ”Universis Christifidelibus presentes litteras inspecturis, Nos Martinus, miseratione divina Pampilonensis episcopus, salutem in Domino sempiternam. [...]

Cupientes igitur ut capella beate Marie in ecclesia Sancti Christofori de Unicastro nostre diocesis existens, congruis honoribus frequentetur et a Christifidelibus iugiter veneretur, et quia etiam nobis expositum est quod dudum dicta capella piopter terre motus in suis edificiis fuit passa detrimentum seu lesuram, omnibus vere penitentibus et confessis qui eandem capellam in festivitatibus beate Marie Virginis videlicet Nativitatis, Purificationis, Annunciationis et Assumptionis et per octo dies ipsas festivitates immediate sequentes, necnon singulis diebus dominicis et sabbatis causa devotionis et reverentie visitaverint annuatim et etiam omnibus aliis qui ad fabricam, reparationem vel luminaria eiusdem capelle manus suas porrexerint adiutrices, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi singulariter videlicet singulis diebus prefatis et pro singulis elemosinis eidem fabrice, reparationi seu luminarie oblati auctoritate nostra ordinaria qua fungimur in hac parte singulas dierum qtiadragenas de iniunctis eis penitentiis misericorditer in Domino relaxamus. [...]

Datum Pampilone die quarta decima mensis decembris anno a Nativitate Domini millesimo tricentesimo septuagesimo nono.”

Note : Le tremblement de terre n'est pas daté; la date de l'acte de l'évêque de Pampe-lune – le 14 décembre 1379 – est un terminus *ante quem*. Il n'est pas impossible de supposer qu'il s'agit là du séisme du 3 mars 1373. D'après le texte ci-dessus, il apparaît que la chapelle d'Uncastillo a été endommagée mais non détruite; quand on regarde le tracé de l'isoseïste VI sur la carte des effets de cette secousse (Olivera et al. 1994, 51), dont l'épicentre est en Ribagorce, l'Aragon se trouve largement inclus à l'intérieur de ce tracé, et nous avons vu ci-dessus que le tremblement de terre a été ressenti jusqu'à Bilbao. Cela étant dit, on ne peut rejeter toutefois le fait qu'une autre secousse, différente de celle de 1373, ait été ressentie à Uncastillo; tout ce que nous savons, c'est qu'elle était antérieure au 14 décembre 1379.

39. ANALES DE ARAGON [SOURCE PERDUE] (Saragosse ?)

a) JERONIMO ZURITA : ANALES DE LA CORONA DE ARAGON

Texte : ”1373. [...] En este año, a 2 del mes de febrero siendo de noche, hubo tan grande terremoto que cayeron grandes peñascos de los montes Pirineos, en el condado de Ribagorza, y murieron muchas gentes en las montañas y en la tierra llana, y se hundieron muchas torres y castillos, y fué muy grande el daño que se recibió en aquellas montañas.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Olivera et al. 1994; Guidoboni et Comastri 2005, 497-519; Olivera et al. 2006, 63-81; Alexandre et Lambert 2012.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX :

- 1) La *Cronica de Guiana* dérivant d'une source de Bordeaux et non de Libourne, le MDP de Libourne doit être abandonné.
- 2) Les MDP de Lectoure, Toulouse et Vic doivent être ajoutés à la liste.
- 3) Il nous paraît irréfutable, d'après les *Anales de Vizcaya*, que le séisme a été ressenti à Bilbao.
- 4) Il est possible que les dégâts au château d'Uncastillo en Aragon, dus à un séisme antérieur au 14.12.1379, soient dus en fait au tremblement de terre de 1373.
- 5) Il est également possible que la secousse ait été ressentie jusqu'au Puy-en-Velay.

1373.03.03.03H. SÉISME À BARCELONE

1. PERE VIDAL : NOTA BARCINONENSIS (Barcelone)

Texte : ”Subsequens dies, mercurii, fuit secunda marcii et, in hora qua in monasteriis civitatis Barchinone pulsabatur ad mediam noctem, fuit magnus tremor terre, [...].

Postea dicta nocte, dum squilla antiquissima Sedis Barchinone pulsabatur ad matutinos, fuit similiter tremor terre, sed non tam terribilis neque duravit tantum.”

1373.03.03.06H. SÉISME À BARCELONE

1. PERE VIDAL : NOTA BARCINONENSIS (Barcelone)

Texte : ”Subsequens dies, mercurii, fuit secunda marcii et, in hora qua in monasteriis civitatis Barchinone pulsabatur ad mediam noctem, fuit magnus tremor terre, [...].

Postea dicta nocte, dum squilla antiquissima Sedis Barchinone pulsabatur ad matutinos, fuit similiter tremor terre, sed non tam terribilis neque duravit tantum.

Item in crepusculo auree fuit tremor terra aliquantulum.”

1373.03.08. SÉISME À BARCELONE

1. PERE VIDAL : NOTA BARCINONENSIS (Barcelone)

Texte : "Subsequens dies, mercurii, fuit secunda marcii et, in hora qua in monasteriis civitatis Barchinone pulsabatur ad mediam noctem, fuit magnus tremor terre, [...].

Dicta die lune, post mediam noctem, iterum tremor terre, non ita terribilis nec in tantum, fuit bis per diversas personas in dicta civitate sentitus, et qui vidit testimonium perhibuit veritatis."

1373.03.19. SÉISME À BARCELONE, PERPIGNAN ET MONTPELLIER

1. CRONICA DEL COSSOLAT DE MONTPELHIÈR (Montpellier)

Texte : " En lan de Nostre Senhor M CCC LXXII. [...] Item, I dissapte que fon a XIX de mars entorn lo jorn falhent, fon alcun petit terra tremol en Montpellier lo qual duret entorn I Pater noster."

Traduction : "1372. [...] Un samedi qui fut le 19 mars, vers la tombée du jour, il y eut un petit tremblement de terre à Montpellier qui dura environ un Pater noster."

Note : Texte daté selon le style de Pâques; en 1373 (n. st.) le 19 mars tombait bien un samedi. On notera le souci de description qualifiant le séisme de "petit" en comparaison de celui du 3 mars considéré comme "général".

2. ADNOTATIONES PERPINIANENSES (Perpignan)

Texte : "[19 mars] : Ista die XVIII marcii que erat sabati anno MCCCLXXIII hora dels lums fuit in villa Perpiniani alius modicus terremotus per pausam medie ave maria."

Traduction : "[19 mars]: En ce jour du 19 mars qui était un samedi, en l'an 1373, à l'heure [d'allumer] les lumières, il y eut dans la ville de Perpignan un autre petit tremblement de terre, d'une durée de la moitié d'un ave maria."

Note : Comme il s'agit ici d'une note dans un calendrier, les faits y ont été placés à la date du 19 mars, qui tombait bien un samedi.

3. PERE VIDAL : NOTA BARCINONENSIS (Barcelone)

Texte : "Subsequens dies, mercurii, fuit secunda marcii et, in hora qua in monasteriis civitatis Barchinone pulsabatur ad mediam noctem, fuit magnus tremor terre, [...].

Item, die sabbati XIX marcii, anno predicto, hora crepusculi noctis, dum pulsabatur ad oracionem Salve Reginam, fuit in dicta civitate terre motus, ita satis terribilis quod diverse gentes que in illa hora stabant seu descendebant per scalas sive gradaria domorum ceciderunt, et alique alie stupuerunt et semi mortue stiterunt. Fuit dictus terre motus sentitus, dictis die et hora, per diversas partes Cathalonie."

4. ANNALES BARCINONENSES QUI DICUNTUR ULIANENSES (Barcelone)

Texte : "Anno MCCCLXXIII II die Martii, circa mediam noctem, fuit factus terrae motus. Et decima nona die eiusdem mensis, fuit factus terrae motus, post solis occasum."

Traduction : " En l'an 1373 le 2^e jour de mars, vers minuit, il y eut un tremblement de terre. Et le 19^e jour du même mois, il y eut un tremblement de terre, après le coucher du soleil. "

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Olivera et al. 1994; Guidoboni et Comastri 2005, 497-519.

1373.04. SÉISME [ressenti à Vicence]

1. CONFORTO DA COSTOZZA : HISTORIA VICENTINA (Vicence)

Texte : "Millesimo CCCLXXIIII. Una die, duo maximi teremotus increpuere in mense ianuarii; similiter in mense aprilis insonuit nocte maximus terremotus."

Traduction : "1373. En un jour, deux très grands tremblements de terre se firent entendre au mois de janvier; semblablement au mois d'avril un très grand tremblement de terre retentit."

1373.05.03. SÉISME À BARCELONE, PERPIGNAN ET MONTPELLIER

1. ANOTACIONES DE SANT AFRICA [SOURCE PERDUE] (Saint-Affrique)

a) ANDRÉ MAUREL : ANNOTATIONS DE SAINT-AFFRIQUE

Texte : "1372. Le 2 mars, à minuit, il y eut un grand tremblement de terre. Cette même année, le jour de la Sainte-Croix de mai [03.05], à la même heure, il y en eut un plus terrible."

Note : Ces annotations étant datées selon le style de l'Annonciation, la date de 1372 (1373 n. st.) est correcte pour la secousse du 2 mars; par contre le séisme du 3 mai aurait dû être daté de 1373 et non de "la même année". L'heure aussi est inexacte, et on peut douter que le séisme du 3 mai ait été plus violent que celui du 2 mars, au vu de ce que les autres sources nous rapportent. Il doit y avoir eu là de la part du Frère Maurel une interprétation erronée de sa source.

2. JACME MASCARO : LIBRE DE MEMORIAS (Béziers)

Texte : " L'an MCCCLXXIII. [...] L'an sobredig, a II jorns del mes de mars, lo premier dimercres de carema, a miega nueg, foug gran terratremol per tot aquest pais, e foug dos ves en aquest an."

Traduction : " L'an 1373. [...] L'an susdit, le 2^e jour du mois de mars, le premier mercredi du Carême, à minuit, il y eut un grand tremblement de terre par tout ce pays, et il y en eut deux fois en cette année."

Note : Jacme Mascaró dit qu'il y eut deux tremblements de terre en 1373, mais ne donne pas la date de la seconde secousse; c'est par hypothèse que nous plaçons celle-ci le 3 mai, étant donné que c'est aussi la seule réplique indiquée par la source de Saint-Affrique.

3. CRONICA DEL COSSOLAT DE MONTPELHIÈR (Montpellier)

Texte : "En lan M CCC LXXIII lo jorn de Sancta Cros de may, fon alcun terra tremol en Montpellier, entre hora nona è vespres, lo qual duret per lespazi de dir una Ave Maria."

Traduction : "En l'an 1373 le jour de Sainte-Croix de mai [03.05], il y eut un tremblement de terre à Montpellier, entre l'heure de none et les vêpres, qui dura le temps de dire un Ave Maria."

Note : Dans l'édition défectueuse de 1836-1840, le moment du séisme est indiqué comme suit: "*entre hora nona de vespres*", ce qui n'a pas de sens; une vérification sur un des manuscrits permet de corriger: il faut lire: "*entre hora nona è vespres*".

4. ADNOTATIONES PERPINIANENSES (Perpignan)

Texte : "[3 mai]: Ista die anno a Nativitate Domini MCCCLXXIII hora squilla vesperorum fuit in vila Perpiniensi terremotus per pausam unius ave maria."

Traduction : "[3 mai]: En ce jour l'an 1373 à l'heure de l'office de vêpres il y eut dans la ville de Perpignan un tremblement de terre pendant le temps d'un Ave Maria."

Note : Comme il s'agit ici d'une note dans un calendrier, les faits y ont été placés à la date du 3 mai.

5. PERE VIDAL : NOTA BARCINONENSIS (Barcelone)

Texte : "Subsequens dies, mercurii, fuit secunda marcii et, in hora qua in monasteriis civitatis Barchinone pulsabatur ad mediam noctem, fuit magnus tremor terre, [...].

Item, die lune tercia Madii, hora nona, fuit magnum terre motus."

6. CHRONICA CIVITATIS BARCINONENSIS (Barcelone)

Texte : "Item fuit factus teremotus, in dicta civitate, tercia die madii dicti anni."

Traduction : "Il y eut un tremblement de terre dans ladite cité, le 3^e jour de mai de ladite année."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Olivera et al. 1994; Guidoboni et Comastri 2005, 497-519.

1373.05.19. SÉISME [ressenti à Venise]

1. FRANCESCO DE GRAZIA : CHRONICON S. SALVATORIS VENETIANARUM (Venise)

Texte : "M.CCC.LXXIII. Die martis primo marcii, circa secundam horam diei, fuit magnus terremotus, die jovis XVIII maii."

Traduction : "1373. Le mardi 1^{er} mars, vers la 2^e heure du jour, il y eut un grand tremblement de terre, [et aussi] le jeudi 19 mai."

Note : Le 19.05.1373 tombait bien un jeudi.

1373.05.23. SÉISME À BARCELONE, PERPIGNAN ET MONTPELLIER

1. ADNOTATIONES BURDIGALENSES [SOURCE PERDUE] (Bordeaux ?)

a) CRONICA DE GUIANA

Texte : "L'an M.CCC.LXXIII. tremblet la tera. E a la hora de meja nuyt e I outra betz a hora nona."

Traduction : "L'an 1373 la terre trembla. Et à l'heure de minuit et une autre fois à la 9^e heure."

Note : Ce texte est imprécis – ni le mois ni le jour ne sont donnés – mais compte tenu des heures données il s'agit probablement des secousses du 3 mai et du 23 mai.

2. INSCRIPCIÒ DE SANTA EULALIA DE BORDÈUS (Bordeaux)

Texte : "Anno Domini M CCC LXXII que la tera tremblet lo tert jorn de mart que fo lo prumey jorn de careyme en la hora de meja nuyt. Item tremblet la tera lo dialus abant sent Urban que fo lo XXIII jorn de may lan de N.S. M CCC LXXIII."

Traduction : "L'an du Seigneur 1372 que la terre trembla, le 3 jour de mars qui fut le premier de carême, à l'heure de minuit. De même trembla la terre le lundi avant Saint Urbain, qui fut le 23 jour de mai, l'an de N.S. 1373."

Note : Le 23 mai tombait bien un lundi en 1373.

3. CRONICA DEL COSSOLAT DE MONTPELHIÈR (Montpellier)

Texte : "En lan M CCC LXXIII. [...] Item, I dilus a XXIII de may, entorn vespras, fon alcun terra tremol en Montpellier lo qual duret entorn per lespazi de dir I Pater noster."

Traduction : "1373. [...] Le lundi 23 mai, vers [l'heure de] vêpres, il y eut un tremblement de terre à Montpellier, lequel dura environ le temps de dire un Pater noster."

Note : Le 23 mai 1373 était bien un lundi.

4. ADNOTATIONES PERPINIANENSES (Perpignan)

Texte : "[23 mai]: Ista die que erat lune [...] madii anno a Nativitate Domini MCCCLXXIII hora circa squillam vesperorum fuit in villa Perpiniani terremotus."

Traduction : "[23 mai]: En ce jour qui était un lundi [...] en mai de l'an 1373 vers l'heure de l'office de vêpres il y eut un tremblement de terre dans la ville de Perpignan."

Note : Comme il s'agit ici d'une note dans un calendrier, les faits y ont été placés à la date du 23 mai, qui tombait bien un lundi.

5. PERE VIDAL : NOTA BARCINONENSIS (Barcelone)

Texte : "Subsequens dies, mercurii, fuit secunda marcii et, in hora qua in monasteriis civitatis Barchinone pulsabatur ad mediam noctem, fuit magnus tremor terre, [...].

Item, fuit die lune XXII dicti mensis uadii, hora vesperorum."

6. DOCUMENT DE BARCELONE (Barcelone)

Texte : "Sapiats que hir en hora de vespres, feu ací en Barchinona terratrèmol assats forts e espaventable, e per lo qual se seguiren alguns sodegaments de hedificis, ja ssia que durà poc; e plauria'ns saber si n'ha fet a Perpenyà e si lo nostre castell se ha res mogut o enderrocacat per aquest terratrèmol. Per què encontinent certificat-nos' en per la vostra letra e per lo portador de la present, lo qual vos trametem per aquesta raó.

Dada a Barchinona, di mars XXIII de mayg MCCCLXXIII Rey Père."

7. CHRONICA CIVITATIS BARCINONENSIS (Barcelone)

Texte : "Item fuit factus terremotus, in dicta civitate, tercia die madii et vicesima tercia die madii dicti."

Traduction : "Il y eut un tremblement de terre dans ladite cité, le 3^e jour de mai et le 23^e jour dudit mai."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Olivera et al. 1994; Guidoboni et Comastri 2005, 497-519.

ÉLÉMENT NOUVEAU : Dans Olivera et al. (1994), il est supposé que Jacme Mascaro mentionnait peut-être aussi cette secousse à Béziers; mais cet auteur écrit qu'il y eut "deux secousses en cette année" et non pas "encore deux secousses en cette année". La réplique la plus importante au séisme du 3 mars 1373 paraît être celle du 3 mai (cfr ci-dessus).

1373.06.05. SÉISME [ressenti à Venise]

1. FRANCESCO DE GRAZIA : CHRONICON S. SALVATORIS VENETIANARUM (Venise)

Texte : "M.CCC.LXXIII. Die martis primo marcii, circa secundam horam diei, fuit magnus terremotus, die jovis XVIII maii, et die dominico, V junii festum penthecostes."

Traduction : "1373. Le mardi 1^{er} mars, vers la 2^e heure du jour, il y eut un grand tremblement de terre, [et] le jeudi 19 mai, et le dimanche 5 juin, fête de la Pentecôte."

Note : Le 05.06.1373 tombait bien un dimanche, le jour de la Pentecôte.

1373.07.22. SÉISME À BARCELONE

1. PERE VIDAL : NOTA BARCINONENSIS (Barcelone)

Texte : "Subsequens dies, mercurii, fuit secunda marcii et, in hora qua in monasteriis civitatis Barchinone pulsabatur ad mediam noctem, fuit magnus tremor terre, [...].

Item, die veneris XXII iulii ipsius anni, hora vesperorum, et duravit quantum quis iret V vel VI passus."

1373.09.22. SÉISME À MONTPELLIER

1. CRONICA DEL COSSOLAT DE MONTPELHIÈR (Montpellier)

Texte : "En lan M CCC LXXIII. [...] Item, la nueg seguent lo dimecres que era a XXI jorn de setembre, egal a VIII horas de la nueg, fon alcun terra tremol en Montpellier lo qual duret entorn lo dire de I Pater noster."

Traduction : "1373. [...] La nuit suivant le mercredi qui était le 21^e jour de septembre, à la 8^e heure de la nuit, il y eut un tremblement de terre à Montpellier qui dura environ [le temps] de dire un Pater noster."

Note : Le 21 septembre 1373 tombait bien un mercredi. La 8^e heure de la nuit correspondant à peu près à 1 heure – 2 heures du matin, il convient donc de placer ce séisme le 22 septembre 1373, selon notre façon de dater.

1374.12.08. SÉISME À ERZKA

1. ARAKEL DE TABRIZ : HISTOIRES [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "In 823 [18 December 1373 - 17 December 1374], on 8 December, a Friday, there was an earthquake at Eznkan. It lasted for an hour. People thought that it would not recur, but there was another shock and the city walls collapsed."

Note : Le 8 décembre 1374 était bien un vendredi.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 520; Ambraseys 2009, 376-377.

1375.12.25//1376.03.11. TROIS SÉISMES [ressentis à Vicence]

1. CONFORTO DA COSTOZZA : HISTORIA VICENTINA (Vicence)

Texte : "MIILXXVJ, nocte veniente ad diem mercuri 12 marcii, circa matutinum diei, increpuit tam admirabilis teremotus, quod ab omnibus creditus fuit non minor eo qui increpuit in die sancti Pauli 1348. Tres quoque alii teremotus increpuerant ante hunc a die Nativitatis Domini citra."

1376.02.21. SÉISME À BARCELONE, PERPIGNAN ET MONTPELLIER

1. CRONICA DEL COSSOLAT DE MONTPELHIÈR (Montpellier)

Texte : "En lan MCCCLXXV. [...] Item, digous a XXI de fevrier, a IIII horas de la nueg, fo terra tremol lo qual duret per lespazi de dire una Ave Maria."

Traduction : "1375. [...] Le jeudi 21 février, à 4 heures de la nuit, il y eut un tremblement de terre qui dura le temps de dire un Ave Maria."

Note : Texte daté selon le style de Pâques; le 21 février 1376 tombait bien un jeudi.

2. ADNOTATIONES PERPINIANENSES (Perpignan)

Texte : "[21 février]: Ista die que erat dies jovis anno MCCCLXXV hora ante galli cantum sive primum fuit terremotus in ville Perpiniani per pausam unius ave maria vel <...>."

Traduction : "[21 février]: En ce jour qui était un jeudi en l'an 1375, à l'heure avant le chant du coq, ou la 1^{ère} heure, il y eut un tremblement de terre dans la ville de Perpignan, de la durée d'un Ave Maria ou <...>."

Note : Comme il s'agit ici d'une note dans un calendrier, les faits y ont été placés à la date du 21 février. Le 21.02.1375 ne tombait pas un jeudi, alors que c'était le cas en 1376; l'annotateur a sans doute commis une erreur, et il faut corriger la date d'un an.

3. CHRONICA CIVITATIS BARCINONENSIS (Barcelone)

Texte : "1376. [...] Die jovis, prima die dicti mensis febreari, post pulsacionem simboli latronis, fint terremotus in civitate Barchinone, et per totam Cathaloniam, et eciam, ut dicebatur, in aliis locis."

Traduction : "1376. [...] Le jeudi, 1^{er} du dit mois de février, après la sonnerie de la cloche du larron, il y eut des tremblements de terre dans la cité de Barcelone, et par toute la Catalogne, et aussi, à ce qu'on dit, dans d'autres lieux."

Note : Le 1^{er} février 1376 ne tombait pas un jeudi, mais un vendredi. En réalité ce séisme eut lieu, comme l'attestent les sources de Perpignan et de Montpellier le jeudi 21 février 1376; il est probable que le scribe a oublié le mot "*vigesima*" avant "*prima*" dans le texte de la chronique. Quant à l'heure des événements: il faut lire "*cimbali latronis*" et non "*simboli latronis*"; dans les sources médiévales catalanes, la "cloche du larron" est une cloche qui sonnait à neuf heures du soir (Güell 1984, 139).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Olivera et al. 1994.

1376.03.12. SÉISME [ressenti à Vicence et à Mantoue]

1. ANNALI DELLA CITTA DI MANTOVA [SOURCE PERDUE] (Mantoue)

a) BONAMENTE ALIPRANDI : CRONACA DI MANTOVA

Texte : "Mille trecent setantase' a non falare / vene un terramot sì grande / che la terra e chase fasia tremare."

2. CONFORTO DA COSTOZZA : HISTORIA VICENTINA (Vicence)

Texte : "MIILXXVJ, nocte veniente ad diem mercuri 12 marcii, circa matutinum diei, increpuit tam admirabilis teremotus, quod ab omnibus creditus fuit non minor eo qui increpuit in die sancti Pauli 1348. Tres quoque alii teremotus increpuerant ante hunc a die Nativitatis Domini citra."

1376.03.15. SÉISME [ressenti à Vicence]

1. CONFORTO DA COSTOZZA : HISTORIA VICENTINA (Vicence)

Texte : "MIILXXVJ. [...] 15 marcii, sole existente clarissimo et aere purissimo et calido, post nonam flavit ventus cum furore et grandine immensa, quam statim secuta est nix immensa, que valde vastavit arbores floridas, et ea nocte increpuit teremotus immensus."

1376.12.09/10. SÉISMES [ressentis à Vicence]

1. CONFORTO DA COSTOZZA : HISTORIA VICENTINA (Vicence)

Texte : "MIILXXVJ. [...] Nocte ante diem X decembris, insonuerunt tres teremotus, in mediis quoque terciis ipsius diei increpuit quartus teremotus."

1376.12.10. SÉISME [ressenti à Vicence]

1. CONFORTO DA COSTOZZA : HISTORIA VICENTINA (Vicence)

Texte : "MIILXXVJ. [...] Nocte ante diem X decembris, insonuerunt tres teremotus, in mediis quoque terciis ipsius diei increpuit quartus teremotus."

1377.11.02/03. SÉISME À GÊNES

1. GIORGIO STELLA : ANNALES IANUENSES (Gênes)

Texte : "MCCCLXXVII. [...] Eodem anno nocte sequente die secunda novembris terremotus fuit in urbe Ianue, parumper tamen duravit."

Traduction : "1377. [...] La même année la nuit suivant le 2^e jour de novembre il y eut un tremblement de terre dans la ville de Gênes, cependant il ne dura qu'un instant."

Note : Un autre manuscrit des annales indique "*sexta novembris*" au lieu de "*secunda novembris*"; mais l'éditeur a préféré cette dernière leçon.

1377.11.14. SÉISME À TROPEA

1. CHRONICON SICULUM. PARS I (Naples)

Texte : "Quintedecime Indictione. [...] Die XIII novembris eiusdem anni eiusdem Indictione in civitate Tropee fuit maximus terramotus, in diversis diebus fuit diversis vicibus."

Note : 1377 était bien la 15^e année de l'indiction, mais il s'agit ici de l'indiction romaine et non de l'indiction grecque, utilisée pour dater le séisme de 1349 dans ce même *Chronicon Siculum*.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 520-521.

1379.08.03. SÉISME DANS LE TRIÈVES

1. ANNOTATIONS DE VIF [SOURCE PERDUE] (Vif)

a) SEBASTIEN MAMEROT : CHRONIQUE MARTINIENNE

Texte : "Environ ce temps advenant comme il appert par les croniques du Daulphiné, esquelles se que l'an de nostre seigneur mil CCCLXXIX le tiers iour d'aoust fut grand mouvement de terre ou Daulphiné en la terre de Trièves, c'est assavoir à Mains, à Saint-Sébastien et en autres lieux circomvoisins iusques à Gap et trembla si fort aux dictz Mains que plusieurs pierres du clochier dicelle ville cheurent."

1379.11.09. SÉISME À L'AQUILA

1. ANTONIO DI BUCCIO : DELLE COSE DELL'AQUILA (L'Aquila)

Texte : "1379. [...] A nove dine de Novemmero. [...] E uno grosso Terramoto, in quilu dine fereo, / Che de Santu Salvatore fo el vocabole seo."

1379.12.14<. SÉISME À UNCASTILLO

1. DOCUMENT DE PAMPELUNE RELATIF A SAN CRISTOBAL D'UNCASTILLO (Uncastillo)

Voir ci-dessus le séisme du 03.03.1373.01H.

COMMENTAIRE : C'est par hypothèse que nous rapprochons les deux événements. La seule donnée sûre, c'est que le tremblement de terre a été ressenti avant le 14 décembre 1379, date de l'acte de l'évêque de Pampelune.

1380.07.28. SÉISME À L'AQUILA

1. ANTONIO DI BUCCIO : DELLE COSE DELL'AQUILA (L'Aquila)

Texte : "1380. [...] E fone in quilu Sabato, che dece dine conplia. / La notte innanti, che la jente rentrone / Dui Terramoti grossi in quela vota fone; / Che la jente se amonisse Dio se trettecone, / La jente, che oggi regna, poco se ne curone."

Note : D'après le contexte du récit, le samedi en question est le samedi 28.07.1380.

1381.04.27. SÉISME À PERPIGNAN

1. ADNOTATIONES PERPINIANENSES (Perpignan)

Texte : "[28 avril]: Ista die que erat sabati hora post cimbalum latronis anno a nativitate domini MCCCLXXXI fuit in villa Perpiniani modicus terremotus."

Traduction : "[28 avril]: En ce jour qui était un samedi, à l'heure après la cloche du larron en l'an 1381 il y eut un petit tremblement de terre dans la ville de Perpignan."

Note : Comme il s'agit ici d'une note dans un calendrier, les faits y ont été placés à la date du 28 avril. Le 28.04.1374 ne tombait pas un samedi mais un dimanche; sans doute faut-il corriger la date d'un jour. Dans les sources médiévales catalanes, la "cloche du larron" est une cloche qui sonnait à neuf heures du soir (Güell 1984, 139).

1381.08.06. ÉRUPTION DE L'ETNA

1. CRONACA SICILIANA (Catane ?)

Texte : "Anno Domini 1381 6 Augusti, vinni uno focu lo jorno de lo Salvatori di Mongibello, et arsi tutti li arburi et aulivi ch'eranu appressu, et atorno di la Gitati di Cathania."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et al. 2014, 193-195.

1382.05.18. SÉISME À VIF

1. ANNOTATIONS DE VIF [SOURCE PERDUE] (Vif)

a) SEBASTIEN MAMEROT : CHRONIQUE MARTINIENNE

Texte : "L'an mil III cens quatre vingz et deux, ung samedi dix-huitième iour de may fut à Vif près de Grenoble et autres lieux circumvoisins grant tremblement de terre, laquelle celui iour par trois fois trembla très fort ainsi comme racontent icelles croniques dalphinalles dessus narrées."

1382.05.21. SÉISME DANS LA MER DU NORD

1. JEAN D'OUTREMEUSE : CHRONIQUE LIÉGEOISE EN BREF [RECENSION PERDUE] (Liège)

a) JEAN DE STAVELOT : CHRONICON LEODIENSE

Texte : "Anno Domini 1382, mensis maii 21 die circiter meridiem, in civitate Leodiensi et in locis circumvicinis, videlicet in Hasbania et in quibusdam aliis locis patrie Leodiensis, fuit terre motus validus, aura tamen non existente ventosa, sed omnino tranquilla."

Traduction : "1382. Le 21 mai vers midi, dans la cité de Liège et dans la région voisine, à savoir en Hesbaye et en certains autres endroits du Pays de Liège, il y eut un fort tremblement de terre, bien que le temps ne fût pas venteux, mais tout à fait tranquille."

b) RECENSION D DE LA CHRONIQUE EN BREF DE JEAN D'OUTREMEUSE

Texte : "L'an traize cents octante deux, au moys de may, le vingte siexième, environ le midi, en la cité de Liège et lieux circumvoisins en Hesbaye et plusieurs aultres villes de Liège, fut ung grand tremblement de terre, combien que le temps fust pour lors passible et quoye, et tombèrent plussieurs édifices."

Note : Il faut se souvenir que l'auteur de la recension D a travaillé très négligemment (26 mai au lieu de 21 mai) et que le texte originel qu'il recopia a été contaminé par l'emploi d'autres sources: la comparaison avec la version donnée par Jean de Stavelot fait voir que celui-ci ne mentionne aucun dégât à Liège, et que la fin du texte ("et tombèrent plussieurs édifices"), certainement tiré de quelque autre chronique, est sans valeur aucune.

2. CHRONICON LEODIENSE USQUE AD A. 1403 (Liège)

Texte : "Hiis diebus, scilicet anno Domini LXXXII, XXI die maii post meridiem, quasi una hora ante vespas, fuit terre motus major tam in Flandria, Francia et Brabancia quam in episcopatu Leodiensi, ita quod edificia terre mota sunt et contremuerunt, lapides eciam de caminis ceciderunt in pluribus locis."

Traduction : "En 1382, le 21 mai après-midi, presque une heure avant vêpres, il y eut un grand tremblement de terre tant en France, en Flandre et en Brabant que dans l'évêché de Liège, de telle sorte que les édifices bougeaient de terre et tremblaient tout entiers, et qu'aussi les pierres tombaient des cheminées en plusieurs endroits."

3. CHRONIQUE TOURNAISIENNE [SOURCE PERDUE] (Tournai)

a) CHRONIQUE DE TOURNAI

Texte : "Mil IIIc et IIIJxx. [...] En ce meisme an, peu après aoust, crolla la terre très-merveilleusement en plusieurs pays, et spécialement en France, Flandres et Picardie, en plein jour, tant que plusieurs cuidoiënt que tout devist retourner, ce dessoubz dessusz, par force de hochier et branler."

Traduction : "1380 [...] Peu après août, la terre trembla merveilleusement en plusieurs pays, spécialement en France, Flandres et Picardie, en plein jour, à tel point que plusieurs croyaient que tout allait se renverser, à force de trembler et d'osciller."

Note : La chronologie de ce texte rédigé trente ans après les faits est fantaisiste, et il s'agit certainement d'une description du séisme de mai 1382.

4. NOTAE BERTINIANAE RECENTIORES [SOURCE PERDUE] (Saint-Omer ?)

a) ALARD TASSAR : CHRONICON

Texte : "1382. Die inventionis S. Crucis terremotus fit magnus."

Traduction : "1382. Le jour de l'Invention de la Sainte-Croix [03.05] il y eut un grand tremblement de terre."

Note : La date du jour est inexacte.

5. IEPERSE CHRONIJK. EERSTE DEEL (Ypres)

Texte : "1382. [...] Den 21e dach van Meye vervaerde hem zeere tvolc van eener erdbevinghe."

Traduction : "1382. Le 21^e jour de mai le peuple fut très épouvanté par un tremblement de terre."

6. CONTINUATIONES CHRONICI COMITUM FLANDRENSIUM (Bruges)

Texte : "MCCCLXXXII, die tertia mensis Maii. [...] Vicesima prima die ejusdem mensis, fuit mirabilis terrae motus per totam Flandriam non praecise, sed etiam per totam Franciam, ita quod plura aedificia ad terram ruebant."

Traduction : "1382, le 3 mai. [...] Le 21 du même mois, il y eut un remarquable tremblement de terre non seulement dans toute la Flandre, mais aussi dans toute la France, de telle sorte que plusieurs édifices furent jetés à terre."

Note : Le séisme n'a évidemment pas été ressenti "dans toute la France"; il s'agit ici de la Picardie, citée dans d'autres sources.

7. DOCUMENT DE SAINT-DONATIEN DE BRUGES (Bruges)

Texte (Transcription D. Kusman): "1382. [...] Item pro pulsatione solempni tribus vicibus propter terre motus et processiones ad Sanctam Claram et ad Cartusienses. XXIIIJ.s.

Item datum operariis et clericis ecclesie feretrum Beati Donatiani depositionibus propter terre motu et repositionibus. XIJ. s."

Traduction : "De même pour avoir sonné la cloche de manière solennelle, à trois reprises à cause du tremblement de terre et de processions à [l'église] Sainte-Claire et au [monastère des] Chartreux. 24 sous.

De même, donné à des manoeuvres et des clercs de l'église pour avoir déposé et reposé la châsse de saint Donatien à cause du tremblement de terre. 12 sous."

Note : Il s'agit des dépenses engagées par le chapitre et se rapportant indubitablement au séisme du 21.05.1382. La dernière dépense datée est au f^o 6v^o, le lundi 1^{er} avril 1382.

8. JAERBOEKEN DER STAD GHENT [SOURCE PERDUE] (Gand)

a) MEMORIEBOEK DER STAD GHENT

Texte : "1371. [...] In dit jaer den XXJ Meye was 't groote ertbevinghe."

Traduction : "1371. [...] Cette année le 21 mai il y eut un grand tremblement de terre."

Note : Sur cette grossière erreur de date, voir Critique des Sources, *Memorieboek der stad Ghent*.

9. GENTSE AANTEKENINGEN [SOURCE PERDUE] (Gand ?)

a) KRONIJK VAN VLAENDEREN

Texte : "M. CCC. ende LXXXIJ. [...] Up den Assencioens-avont, 's noenens, soe waest eene groete eerdthevinghe, ende dierghelyke up den Sinxen avondt's morghens tusschen den V ende den VJ, soe dat veele kemeneyen ommevielen, ende tenewerc, yserenwerc, candealers, ende beckene vielen ter eerden."

Traduction : "1382. La veille de l'Ascension [14.05], à midi, il y eut un grand tremblement de terre, et de même la veille de la Pentecôte [24.05], le matin entre la 5e et la 6e heure, de telle sorte que beaucoup de cheminées tombèrent à la renverse, et que les objets en étain et en fer, les chandeliers et les bassines tombèrent à terre."

Note : La chronologie des faits a été déformée: la première des deux secousses est placée une semaine trop tôt.

10. JAERBOEKEN DER STAD BRUSSEL [SOURCE PERDUE] (Bruxelles ?)

a) BRABANDSCHE CHRONIJK

Texte : "1382. Daer nae xxj dage in meije was ertbevinge."

Traduction : "1382. Tremblement de terre le 21 mai."

b) EDMOND DE DYNTER : BREVE CHRONICON BRABANTINUM

Texte : "Item, eodem anno XIII LXXXII, die XXI mensis maii, fuit terre motus."

Traduction : "En l'an 1382, le 21 du mois de mai, il y eut un tremblement de terre."

c) KORTE CHRONYCKE VAN BRABANT

Texte : Cfr *Brabandsche Chronijk*.

d) CHRONYCKE VAN ROODE-CLOOSTER

Texte : Cfr *Brabandsche Chronijk*.

e) CHRONIJK VAN GELRE

Texte : Cfr *Brabandsche Chronijk*.

11. JAERBOEKEN DER STAD MAESTRICHT [SOURCE PERDUE] (Maestricht ?)

a) CHRONIJK VAN MAESTRICHT

Texte (Transcription D. Kusman): "Anno 1382 eene groote aertbevinge hier in t'landen."

Traduction : "En l'an 1382 un grand tremblement de terre ici dans le pays."

12. CHRONIQUE DE 1327 À 1393 (Rouen)

Texte : "En cel an mil trois cens quatrevingt et deux [...] En ce dit an et en ce dit mois de may, ung pou apres, la terre trembla tres fort, c'est assavoir au mercredi et vendredi devant la Penthecouste."

Note : Le mercredi avant la Pentecôte tombait bien le 21 mai en 1382.

13. ADNOTATIONES S. PANCRATII LEIDENSIS (Leyde)

Texte : "Anno domini 1382. [...] Item anno domini ut supra mense Maii die 21 post meridiem hora quasi secunda, fuit terrae motus factus in Leyden et, ut referebatur, quasi in omnibus oppidis et villulis Hollandiae et Zelandiae, in Trajecto nec non in Brugis, ut de

ceteris partibus taceam, per tantum tractum temporis, quo dominica oratio convenienter perlegi poterat et distincte; nec non tertia die sequenti ille terrae motus fuit iteratus paulo post ortum solis in oppido nostro de Leyden praedicto, sed si in aliis locis supra dictis ignoro: qui tum fuit multo brevior et bassior terrae motu priore, aedificiis domorum per dictos terrae motus nimium trementibus atque concussis, populis quoque super hoc mirantibus et paventibus valde.”

Traduction : ”1382. Le 21 mai après-midi, presque à la deuxième heure, il y eut un tremblement de terre à Leyde et dans presque toutes les villes et villages de Hollande et de Zélande, à Utrecht ainsi qu'à Bruges, pour ne rien dire des autres régions, pendant une telle durée, que l'on pouvait lire en entier et distinctement la prière du Seigneur. En outre le 3ème jour suivant eut lieu un nouveau tremblement de terre peu après le lever du soleil, dans la ville de Leyde (si cela eut lieu dans les autres endroits cités plus haut, je l'ignore); lequel fut beaucoup plus bref et moins fort que le premier. Les murs des maisons tremblèrent et furent fortement secoués par ces séismes, et en outre les gens furent fortement saisis d'étonnement et de crainte.”

14. ADNOTATIONES ULTRAIECTENSES [SOURCE PERDUE] (Utrecht ?)

a) CRONIKEN VAN UTRECHT ENDE VAN HOLLANT

Texte : ”MCCC LXXXII. [...] In dienzelven jare ende in derzelve maent van meye opten xxi. dach was een eerdbevinghe in allen landen also verre alse wi vernemen conden, die alte wonderlijc was, want in vele steden ende dorpen beveden die huse gruwelijke zere ende ander huse die ter naester wand stonden, en bevelden niet.”

Traduction : ”1382. Le 21 mai eut lieu partout un tremblement de terre terrible et admirable, dans la mesure où nous avons pu le ressentir. Car dans certaines villes et villages, certaines maisons étaient très fortement secouées, tandis que les maisons voisines ne bougeaient pas du tout.”

15. CONTINUATIO CHRONOGRAPHIAE JOHANNIS DE BEKA. (Utrecht ?)

Texte : ”Eodem anno Domini MCCCLXXXII et eodem mense erat quidam terremotus terribilis et ammirandus ubique terrarum quousque nos percipere valebamus. Nam in quibusdam villis et civitatibus quedam domus valde fortiter movebantur, domibus vicinioribus omnino non motis.”

Traduction : ”La même année 1382 eut lieu un tremblement de terre terrible et admirable, dans la mesure où nous avons pu le ressentir. Car dans certaines villes et villages, certaines maisons étaient très fortement secouées, tandis que les maisons voisines ne bougeaient pas du tout.”

16. MICHAEL : MEMORANDA S. MARTINI DOVERENSIS (Douvres)

Résumé (Haines 1930): ”A great earthquake in May 1382.”

17. CONTINUATIO CANTUARIENSIS EULOGIUM HISTORIARUM (Cantorbéry)

Texte : ”1382. [...] Hoc autem anno fuit magnus terrae motus per totam Angliam et Flandriam, arbores, domos, ecclesias, campanilia, castra elevans et inclinans, subito post prandium XII. kal. Junii.”

Traduction : ”1382. [...] Cette année il y eut un grand tremblement de terre dans toute l'Angleterre et la Flandre, soulevant et inclinant les arbres, les maisons, les églises, les clochers et les châteaux, juste après le repas de midi, le 12 des calendes de juin [21.05].”

18. NOTA CANTUARIENSIS (Cantorbéry)

Texte : "Anno Regni Regis Ricardi Secundi quinto, XXI die Maii, inter XIV^{am} et XV^{am} horam diei, terre motus per diversas partes destruxit Campanile."

Traduction : "La 5^e année du règne du roi Richard II, le 21 mai, entre la 14^e et la 15^e heure du jour, un tremblement de terre à divers endroits détruisit le clocher."

19. WILLIAM THORNE : CHRONICON S. AUGUSTINI CANTUARIENSIS (Cantorbéry)

Texte : "Anno Domini M.CCC.LXXX. [...] Anno sequenti secundo XXI die mensis Maii feria IV hora" meridiana accidit terrae motus totam Angliam commocione conterrens. Hic fenestram orientalem in capitulo, occidentalem in ecclesia et alia aedificia lapidea tam infra monasterium quam extra terribiliter concussit et quassavit.

Traduction : "1380. [...] La 2^e année ensuivant [1382], le 21 du mois de mai, le 4^e jour [mercredi], à l'heure de midi il arriva un tremblement de terre ressenti dans toute l'Angleterre. Ici il secoua et ébranla terriblement la fenêtre orientale dans le chapitre, la fenêtre occidentale dans l'église, et les autres édifices en pierre tant à l'intérieur du monastère qu'en dehors."

20. DOCUMENT DE CHRIST CHURCH DE CANTORBERY (Cantorbéry)

Texte : "1382/3. [...] Opera infra curiam VII li. IIII s. V d. et tantum causa terremotus. 1383/4. [...] Et in reparacione Capelle Infirmarie ex parte boriali per terremotum destructe XI li. XIII s. VI d.

Et in reparacione lotorii prioris et lotorii claustris et muri claustris ab ostio Capituli usque ostium dormitorii per terremotum destructi VII li. XIX s."

Note : L'éditeur indique que "lotorium" signifie "lavatory".

21. WILLIAM COURTENAY : DOCUMENT DE CANTORBERY (Cantorbéry)

Texte : "Rogo eciam eundem excellentissimum metuendissimum ac confidentissimum Dominum meum Regem pro amore Domini Iesu Christi ac beatissime Marie virginis matris sue necnon sancti Johannis Baptiste sanctarumque Marie Magdelane et Katerine ac omnium sanctorum quatinus dignetur Executoribus meis manus apponere adiutrices ne Successor meus michi aut eis iniurietur aut pro reparacionibus quicquam plus debito petat pie et iuste si placeat habendo respectum in quo statu ecclesiam et maneria mea una cum castro meo Saltwode inveni et qualiter subsequenter non obstante terremotu non sine gravibus et sumptuosis expensis sicut novit Prior meus et seniores et saniores Capituli atque valenciores tocuis diocesis pro meo posse et tempore reparavi prout executores mei vestram celsitudinem informabunt quibus aurem excellencie vestre inclinare dignemini amore illius qui nemini in sua indigencia claudit viscera pietatis."

Note : Dans son testament, l'archevêque de Cantorbéry justifie les réparations qu'il a faites dans son diocèse, et notamment au château de Saltwood, suite au tremblement de terre.

22. DOCUMENT ARCHIÉPISCOPAL DE CANTORBÉRY RELATIF À HOLLINGBOURNE I (Hollingbourne)

Traduction anglaise (Melville): "Repair to the great chamber and chapel [*capella*] of Hollingbourne after the earthquake [...] £2 8s 1d."

23. DOCUMENT ARCHIÉPISCOPAL DE CANTORBÉRY RELATIF À HOLLINGBOURNE II (Hollingbourne)

Traduction anglaise (Melville): "From William etc. [...] to his son Master Robert Bradegare, Rector of the parish of Hollingbourne in our diocese, greetings. Concerning the matter of repairs to your chancel, which sustained such severe damage [*gravem ruinam*] in the recent terrible earthquake in the Kingdom, and the heavy expenses which will have to be born. A

special licence is granted to you to ease the expenses, so that your chaplain is allowed to take possession of the parish for one year from now, to ease your burden and make these expenses more bearable.”

24. NOTAE RYENSES (Rye)

Résumé (Dell 1962): ”Earthquakes on Wednesday 21 May 1382 at the second hour of nones for the time it took to say the Lord's prayer and another the following Saturday at sunset for a moment.”

25. ANNALES DE BERMUNDESEIA (Bermondsey)

Texte : ”Anno Domini MCCCLXXXII, et anno regni regis Ricardi secundi sexto. Hoc anno, litera Dominicalis E., XXI die mensis Maii, scilicet feria quarta ante Pentecosten, statim post nonam fuit terraemotus magnus per totam Angliam.”

Traduction : ”1382, la 6^e année du règne du roi Richard II. Cette année, la lettre dominicale étant E, le 21^e jour du mois de mai, à savoir le 4^e jour [mercredi] avant la Pentecôte [25.05], juste après none il y eut un grand tremblement de terre dans toute l'Angleterre.”

26. NOTA MERTONENSIS (Merton)

Texte : ”Anno Domini M.CCC.LXXXII, XI Kal. Julii, videlicet XXI die mensis Maii fuit terremotus quasi universalis per Angliam et per alia regna.”

Traduction : ”En l'an 1382, le 11 des calendes de juillet [21.06], c'est-à-dire le 21 du mois de mai, il y eut un tremblement de terre presque universel en Angleterre et dans d'autres royaumes.”

Note : Le 21 mai ne tombe évidemment pas le 11 des calendes de juillet. Peut-être fallait-il lire: ”XII Kal. Junii” [21.05].

27. ON THE EARTHQUAKE OF 1382 (ANGLETERRE)

Texte : Voir TH. WRIGHT, dans *R.B.S.*, 14/1 (1859) 250-252.

28. VERSUS DE TERRAEMOTU A. 1382 (ANGLETERRE)

Texte : ”C. Cuculum vixi terrae motum sic tibi dixi ”

Note : C'est un chronogramme, mais dont seuls les trois premiers mots donnent la résolution.

29. DOCUMENT RELATIF A SAINT-PAUL DE LONDRES (Londres)

Texte : ”Universis sanctae matris Ecclesiae filiis praesentes literas inspecturis, Willielmus permissione divina Archiepiscopus Cantuariensis [...] Cum itaque Crux Alta in majori cimiterio Ecclesiae Londoñ, ubi verbum Dei consuevit clero et populo praedicari, tanquam in loco magis publico et insigni, per validos ventos aerisque tempestates ac terribiles terrae motus, adeo sit debilis et confracta, quod nisi celerius de refectionis et emendationis remedio succurratur eidem, corruet funditus in ruinam. [...] Datum in manerio de Fulham, Londoñ dioecesi, XVIII die mensis Maii, anno Domini Millesimo CCCLXXX^{mo}VIJ^o, et nostrae translationis sexto.”

30. DE CONCILIO LONDONIENSI (Londres)

Texte : ”1382. [...] Pro peccato populi venit terraemotus.”

31. STEPHEN PATRINGTON : NARRACIO ZIZANIORUM MAGISTRI JOHANNIS WYCLIF [SOURCE PERDUE] (Londres)

a) FASCICULI ZIZANIORUM MAGISTRI JOHANNIS WYCLIF

Texte : "Et damnauerunt certas conclusiones quae inferius ponuntur, eodem anno, scilicet MCCCLXXXII, in die S. Dunstani, post prandium, apud Praedicatorum Londoniis.

Sed tamen eodem die, hora quasi secunda post meridiem, factus est terraemotus per totam Angliam. Unde quidam de suffraganeis et aliis volebant totum negotium dimisisse; sed vir fortis zelans pro Dei ecclesia Willelmus Cantuariensis eos confortavit, monens ut in causa ecclesiae desides non essent."

32. NOTAE LONDONIENSES (Londres)

Traduction anglaise : "21st May. There was a terrible earthquake in London in the year 1382 between twelve after the just hour and the second. Dominical letter E."

Note : Comme il s'agit ici d'une note dans un calendrier, les faits y ont été placés à la date du 21 mai; E était bien la lettre dominicale de l'année 1382.

33. CONTINUATION C OF THE BRUT (Londres ?)

Texte : "And yn the V yere of King Richarde Regne was the grete Erthe quake; and that was do generally ovir alle the worlde, – the Wednesday afftir Whitsonday, yn the yere after incarnation of our Lorde Ihesu crist, M CCC III XX XJ."

Traduction : "Et dans la 5^e année du règne du roi Richard il y eut le grand tremblement de terre; et cela fut généralement dans tout le monde, – le mercredi avant la Pentecôte, dans l'année de l'Incarnation de notre Seigneur Jésus-Christ 1381."

Note : Il faut corriger la date d'un an; nous ne comprenons pas pourquoi il est écrit "1380 + 11" au lieu de "1380 + 1".

34. ANNALS OF THE CITY OF LONDON [SOURCE PERDUE] (Londres)

a) GREAT CHRONICLE OF LONDON

Texte : "A. V. Johannes Northampton. [...] In this same yere of our Lord a 1382 the 21 day of may upon the Wednesday anon after none was a grete erthe quave."

Note : La 5^e année du règne de Richard II s'étendait sur 1381-1382 et les maires de Londres entraient en fonction le 29 octobre.

b) CHRONICLE OF LONDON II

Texte : "A. Vto. John Northampton, maior. [...] And in this yere of oure lord a MCCCLXXXII, in the XXJ day of May upon Wednesday anon after noon, was a gret erthequake in Engeland."

c) CHRONICLE OF LONDON III

Texte : *Cfr Great Chronicle of London.*

d) CHRONICLE OF LONDON IV

Texte : *Cfr Great Chronicle of London.*

e) CHRONICLE OF LONDON

Texte : *Cfr Great Chronicle of London.*

35. CHRONICON WESTMONASTERIENSE. PARS PRIMA (Westminster)

Texte : "Terremotus. Duodecimo Kalendas Junii fuit terremotus ingens, non universalis set particularis, utputa circa oras maris et fluminum, hora post nonam; cujus vi ceciderunt templorum pinnacula et concussa sunt volta ecclesiarum. Isto die terminatum fuit parlamentum apud Westmonasterium. In crastino hujus terremotus hora diei xijma. visus est circulus nigerrimus et nebulosus et immensus et latus circa solem. Nono Kalendas ejusdem mensis diluculo diei iteratus fuerat terremotus, non tamen adeo vehemens fuerat sicut die Mercurii precedente."

Traduction : "Le 21 mai, une heure après midi, eut lieu un grand tremblement de terre, qui ne fut pas ressenti partout mais seulement localement, comme par exemple dans les zones

maritimes et le long des cours d'eau; par la force de ce séisme, les pinacles des églises furent secoués. Le 24 mai, au point du jour, il y eut de nouveau un tremblement de terre, qui ne fut cependant pas aussi violent que celui du mercredi précédent.”

Note : Le chroniqueur de Westminster ne donne pas le millésime, mais la précision de son récit ne laisse pas de doute quant à l'année où les événements se sont produits.

36. NOTA BURIENSIS (Bury St Edmunds)

Texte : ”Anno Domini M.CCC.LXXXII regni regis Ricardi secundi quinto XXI die mensis Aprilis post prandium una hora factus est in regno Anglie vehemens terre motus qui populo terre qui in domibus residebant magnum timorem incussit. Credebant enim propter excessivam exagitationem domorum et velocem tremorem eas super se cadere et ideo de eis velocissime exierunt. Idem eciam terre motus magnis edificiis et precipue ecclesiis ut ecclesiis Christi Cantuar' sancti Pauli London' et Westmonasterii plurima dampna fecit.”

Traduction : ”En l'an 1382, la 5^e année du règne du roi Richard II, le 21^e jour du mois d'avril, une heure après le repas, il y eut dans le royaume d'Angleterre un violent tremblement de terre qui inspira une grande crainte aux habitants qui se trouvaient dans les maisons. Car ils croyaient, à cause du secouement excessif des maisons et de la vitesse du tremblement, qu'elles allaient tomber sur eux et pour cette raison ils en sortaient très rapidement. Le même tremblement de terre provoqua plusieurs dommages à de grands édifices et surtout aux églises comme celles du Christ à Cantorbéry, Saint-Paul de Londres et Westminster.”

36. THOMAS WALSINGHAM : CHRONICA MAIORA (St Albans)

Texte : ”1382. [...] Hac estate in Anglia terre motus est magnus, ubi raro cernitur vel auditur, duodecimo Kalendas Iunii hora nona, multorum mortalium corda deterrens. In Cancia tamen vehemencius terra tremuit in tantum ut ecclesias quasdam concuteret et dirueret solo tenus.”

Traduction : ”1382 [...]. En cet été il y eut un grand tremblement de terre en Angleterre, où cela est rarement perçu ou entendu, le 12 des calendes de juin [21.05] à la neuvième heure, effrayant les cœurs de beaucoup de mortels. Dans le Kent cependant la terre trembla plus violemment, à tel point qu'elle secoua des églises et les détruisit jusqu'au sol.”

37. ANNALES THORNEGIENSES (Thorney)

Texte : ”1382. Hoc anno terremotus XII kalendas junii.”

Traduction : ”1382. Cette année il y eut un tremblement de terre le 12 des calendes de juin [21.05].”

38. HENRI KNIGHTON : CHRONICON (Leicester)

Texte : ”M.CCCLXXXII. [...] XII kalendas Iunii terre motus generalis mala multa faciens in regno quasi prima hora post nonam feria quarta.”

Traduction : ”1382. Le 12 des calendes de juin, un mercredi, presque à la 1^{ère} heure après none, il y eut un tremblement de terre général faisant beaucoup de dégâts dans le royaume.”

39. CHRONICON ABBATIAE DE PARCO LUDE (Louth Park)

Texte : ”AD MCCCLXXX secundo, XIJ Kal. Junii, die Mercurii intra octavas Ascensionis, tempore dormitionis, factus est terraemotus magnus in universa terra.

AD millesimo CCC LXXXII Kal. Junii, hora meridiana, factus est terraemotus magnus.”

Traduction : "L'an 1382, le 12 des calendes de juin [21.05], le mercredi dans l'octave de l'Ascension, durant le temps du sommeil, il y eut un grand tremblement de terre dans toute la terre [...]"

L'an 1382, aux calendes de juin, à l'heure de midi, il y eut un grand tremblement de terre."

Note : Le tremblement de terre est mentionné à deux reprises dans la chronique: une première fois entre les entrées de 1315 et de 1319, et une seconde fois à sa place dans l'ordre chronologique; mais dans la seconde mention le mot "XII" (des calendes de juin) a été omis, certainement par erreur. Le 21.05.1382 tombait bien un mercredi. Dans le premier texte, les mots "*in tempore dormitionis*" sont incompréhensibles car le séisme a eu lieu dans le temps de midi (comme le précise le second texte) et il ne peut s'agir de la fête de la Dormition de Marie (le 15 août).

40. CHRONICON MONASTERII DIEULACRENSIS (Dieulacres)

Texte : "Anno domini LXXXII terrae motus factus est universalis per totam Angliam feria III ebdomada Pentecostes immediate post horam nonam."

Traduction : "En l'an 1382 il y eut un tremblement de terre général dans toute l'Angleterre, le 4^e jour [mercredi] de la semaine de la Pentecôte [21.05] immédiatement après la 9^e heure."

41. CHRONICA MONASTERII KIRKSTALLENSIS BREVIS (Kirkstall)

Texte : "Anno graciae et regno Ricardi anno 7 fuerat in Anglia terra motus generalis, IX kal. Junii hora prima post nonam qui terrae motus maximis edificiis in partibus australibus grave dampnum intulit et iactura."

Traduction : "En l'an de grâce et la 7^e année du règne de Richard il y eut en Angleterre un tremblement de terre général, le 9 des calendes de juin [24.05], à l'heure juste après les nones, qui provoqua un grave dommage et des pertes à de très grands édifices dans les régions méridionales."

Note : Le texte, quoique original, ne paraît pas avoir été écrit immédiatement après les faits, ce qui explique les erreurs chronologiques: le séisme n'eut pas lieu le 24 mai, mais le 21 mai, et ne doit pas être daté de la 7^e année du roi Richard II, mais de la 5^e.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Cologne (*Cölner Jahrbücher*), Saint-Denis (*Chronicon monachi S. Dionysii*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1989, 336-338; Melville et al. 1996, 628-632.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX :

1) Dans l'étude de Melville et al., la ville de Liège n'est envisagée que comme "*doubtful localisation*"; il nous paraît maintenant certain, au vu des sources liégeoises, que le séisme y a été ressenti.

2) Par contre, les MDP de Douai, Schiedam, Norwich et Evesham qui figurent dans cette même étude doivent être abandonnés.

3) Merton et Thorney doivent être ajoutés à la liste des MDP.

4) Il est possible que le séisme ait été ressenti à Rouen, ce qui élargirait fortement la zone de perceptibilité de la secousse vers le sud-ouest (comme elle l'est vers le nord-ouest par les MDP de Louth Park, Dieulacres et peut-être Kirkstall).

1382.05.24. SÉISME DANS LA MER DU NORD

1. IEPERSE CHRONIJK (Ypres)

Texte : "1382. Den 21e dach van Meye vervaerde hem zeere tvolc van eener erdbevinghe ende Philips van Artevelde quam tYpre den 24 dach in Meye [...], ende doe wart weider eene andre erdbevinghe vele meerder dan dandre."

Traduction : "1382. Le 21^e jour de mai le peuple fut très épouvanté par un tremblement de terre et Philippe van Artevelde vint à Ypres le 24 mai [...], et il y eut de nouveau un autre tremblement de terre, bien supérieur à l'autre."

Note : Cette source est bien la seule à prétendre que la secousse du 24 mai fut plus forte que celle du 21 mai.

2. GENTSE AANTEKENINGEN [SOURCE PERDUE] (Gand ?)

a) KRONIJK VAN VLAENDEREN

Texte : "M. CCC. ende LXXXIJ. [...] Up den Assencioens-avont, 's noenens, soe waest eene groete eerdbevinghe, ende dierghelyke up den Sinxen avondt's morghens tusschen den v ende den vj, soe dat veele kemeneyen ommevielen, ende tenewerc, yserenwerc, candealers, ende beckene vielen ter eerden."

Traduction : "1382. La veille de l'Ascension [14.05], à midi, il y eut un grand tremblement de terre, et de même la veille de la Pentecôte [24.05], le matin entre la 5^e et la 6^e heure, de telle sorte que beaucoup de cheminées tombèrent à la renverse, et que les objets en étain et en fer [pots et poêlons], les chandeliers et les bassines tombèrent à terre."

Note : La chronologie des faits a été déformée: la première des deux secousses est placée une semaine trop tôt.

3. JAERBOEKEN DER STAD BRUSSEL [SOURCE PERDUE] (Bruxelles ?)

a) EDMOND DE DYNTER : BREVE CHRONICON BRABANTINUM

Texte : "Item, eodem anno XIII LXXXII, die XXI mensis maii, fuit terre motus, et in vigilia Penthecostes, hora tercia noctis, fuit secundus terre motus."

Traduction : "En l'an 1382, le 21 du mois de mai, il y eut un tremblement de terre, et la veille [24.05] de la Pentecôte, à la 3^e heure de la nuit, il y eut un second tremblement de terre."

4. CHRONIQUE DE 1327 À 1393 (Rouen)

Texte : "En cel an mil trois cens quatrevingt et deux [...] En ce dit an et en ce dit mois de may, ung pou apres, la terre trembla tres fort, c'est assavoir au mercredi et vendredi devant la Penthecouste."

Note : Le vendredi avant la Pentecôte tombait le 23 mai en 1382.

5. ADNOTATIONES S. PANCRATII LEIDENSIS (Leyde)

Texte : "Item anno domini ut supra mense Maii die 21 post meridiem hora quasi secunda, fuit terrae motus factus in Leyden [...]; nec non tertia die sequenti ille terrae motus fuit iteratus paulo post ortum solis in oppido nostro de Leyden praedicto, sed si in alliis locis supra dictis ignoro: qui tum fuit multo brevior et bassior terrae motu priore."

Traduction : "1382. Le 21 mai après-midi, presque à la deuxième heure, il y eut un tremblement de terre à Leyde [...]. En outre le 3^eème jour suivant eut lieu un nouveau tremblement de terre peu après le lever du soleil, dans la ville de Leyde (si cela eut lieu dans les autres endroits cités plus haut, je l'ignore); lequel fut beaucoup plus bref et moins fort que le premier."

6. CONTINUATIO CANTUARIENSIS EULOGIUM HISTORIARUM (Cantorbéry)

Texte : "1382. [...] Hoc autem anno fuit magnus terrae motus per totam Angliam et Flandriam, [...] subito post prandium XII. kal. Junii. Et in eadem hebdomada fuit alius terrae motus magnus."

Traduction : "1382. [...] Cette année il y eut un grand tremblement de terre dans toute l'Angleterre et la Flandre, [...] juste après le repas de midi, le 12 des calendes de juin [21.05]. Et dans la même semaine il y eut un autre grand tremblement de terre."

7. NOTAE RYENSES (Rye)

Résumé (Dell 1962): "Earthquakes on Wednesday 21 May 1382 at the second hour of nones for the time it took to say the Lord's prayer and another the following Saturday at sunset for a moment."

8. CHRONICON WESTMONASTERIENSE. PARS PRIMA (Westminster)

Texte : "Terremotus. Duodecimo Kalendas Junii fuit terremotus ingens [...]. Nono Kalendas ejusdem mensis diluculo diei iteratus fuerat terremotus, non tamen adeo vehemens fuerat sicut die Mercurii precedente."

Traduction : "Le 21 mai, une heure après midi, eut lieu un grand tremblement de terre [...]. Le 24 mai, au point du jour, il y eut de nouveau un tremblement de terre, qui ne fut cependant pas aussi violent que celui du mercredi précédent."

Note : Cfr 1382.05.21.

9. THOMAS WALSINGHAM : CHRONICA MAIORA (St Albans)

Texte : "1382. [...] Secutus est alius terre motus nono Kalendas ejusdem mensis summo mane ante solis exortum, set non ita terribilis sicut prior "

Traduction : "1382. [...] Un autre tremblement de terre a suivi le 9 des calendes du même mois [24.05], tôt le matin avant le lever du soleil, mais il ne fut pas aussi terrible que le précédent [celui du 21.05]."

10. NOTA BURIENSIS (Bury St Edmunds)

Texte : "Anno Domini M.CCC.LXXXII. [...] Eodem eciam anno et mense videlicet XXIII die circa quartum ictum orologii post mediam noctem factus est eciam terre motus sed non erat vehemens sicut primus."

Traduction : "1382. [...] La même année et le même mois, à savoir le 24^e jour, vers le 4^e coup de l'horloge après minuit, il y eut aussi un tremblement de terre mais il n'était pas aussi violent que le premier."

11. HENRI KNIGHTON : CHRONICON (Leicester)

Texte : "M.CCCLXXXII. [...] XII kalendas Iunii terre motus generalis mala multa faciens in regno quasi prima hora post nonam feria quarta. Item die Veneris sequenti quasi in ortu solis, terre motus non multum nocens. Sabbato sequenti aque motus quasi hora tercia mane. Naves vacillabant in portibus ab aque motu."

Traduction : "1382. Le 12 des calendes de juin, un mercredi, presque à la première heure après none, il y eut un tremblement de terre général faisant beaucoup de dégâts dans le royaume. Le vendredi suivant [23.05], presque au lever du soleil, eut lieu un tremblement de terre ne causant guère de tort. Le samedi suivant [24.05], presque à la 3^e heure du matin, eut lieu un mouvement de mer. Les navires vacillaient dans les ports du fait de ce mouvement de mer."

Note : Si l'on en croit les autres sources, c'est le 24.05 à l'aube et non le 23.05, qu'eut lieu la première réplique.

1383. SÉISME [ressentis à Venise]

1. RAFFAINO CARESINI : CHRONICA (Venise)

Texte : "1383. [...] Anchora in lo dicto millesimo fu III teramoti."

1383.07.24. SÉISME À PARME

1. CHRONICON PARMENSE [SOURCE PERDUE] (Parme)

a) FABRIZIO MARLIANI : ANNALES MEDIOLANENSES

Texte : "Anno Domini MCCCLXXXIII. [...] Die XXIV Julii horâ II noctis fuit terrae-motus in Civitate Parmae."

Traduction : "1383. [...] Le 24 juillet à la 2^e heure de la nuit il y eut un tremblement de terre dans la cité de Parme."

Note : A la suite de la mention de ce séisme, Fabrizio Marliani fait état de la frayeur de Bernabò Visconti, seigneur de Milan de 1354 à 1385, alors qu'il séjournait à Parme (possession des Visconti): "il passa la nuit sur un chariot dans la cour de l'évêché". Cependant la *Continuatio Parmensis* rapporte exactement la même anecdote à propos du tremblement de terre survenu à Parme le 20 avril 1362 (voir ci-dessus). Marliani aura attribué à l'événement de 1383 un détail relatif à celui de 1362; cela n'enlève sans doute rien à la réalité du séisme de 1383 (la date du jour n'est pas la même qu'en 1362).

1383.10.07/08. SÉISME À FLORENCE

1. NADDO DA MONTECATINI : MEMORIE STORICHE (Florence)

Texte : "1383. [...] Nota, che detto anno a' dì 7 d'Ottobre, la vigilia di S. Liperata, la notte furono tremoti in Firenze."

Note : Sainte Liperata (ou Liberata) est fêtée le 28 janvier ou le 23 février. Nous n'avons pas trouvé trace de cette fête du 7 octobre.

1384.02.03/04. SÉISME À FLORENCE

1. NADDO DA MONTECATINI : MEMORIE STORICHE (Florence)

Texte : "1383. [...] Nota, che a' dì 3 di Febbraio, cioè la notte in su le XI ore fu un gran terremoto in Firenze, ed a mano a mano fu l'altro, ma non fu sì grande."

Note : Ce texte est daté selon le style de l'Annonciation.

2. DIARIO FIORENTINO (Florence)

Texte : "Oggi, a' dì III di febbraio 1383, la notte vegniendo il dì, alle 12 ore di notte, vennono nella città di Firenze grandissimi tremuoti, onde la gente ebbono grandissima paura. E l simile si sentirono a'di IIII, in sul vespero, ritoccorono un poco."

Note : Ce texte est daté selon le style de l'Annonciation.

1384.02.04. SÉISME À FLORENCE

1. NADDO DA MONTECATINI : MEMORIE STORICHE (Florence)

Texte : "1383. [...] Nota, che a' di 3 di Febbraio, cioè la notte in su le XI ore fu un gran terremoto in Firenze, ed a mano a mano fu l'altro, ma non fu sì grande."

Note : Ce texte est daté selon le style de l'Annonciation.

2. DIARIO FIORENTINO (Florence)

Texte : "Oggi, a' di III di febbraio 1383, la notte vegniendo il dì, alle 12 ore di notte, vennono nella città di Firenze grandissimi tremuoti, onde la gente ebbono grandissima paura. E l simile si sentirono a'di IIII, in sul vespero, ritoccorono un poco."

Note : Ce texte est daté selon le style de l'Annonciation.

1384.08.06. SÉISME À MYTILÈNE

1. PIETRO DELLA GAZZATA : CHRONICON REGIENSE (Reggio)

Texte : "MCCCLXXXIII. [...] De mense Augusti hora Nonarum Mithilenis, quae est in confinio Turcarum, et dominiii Januae, fuerunt terraemous maximi, adeo ut tures se concubant sicut arbores invicem motae ventis, sed nemine laeso; at post mediam noctem in tantum convaluerunt, ut totum Castrum ceciderit, omnibus somno sopitis. Mortui sunt quingenti Januenses, inter quos maximus bellator <...> Capitaneus exercitus; unus ejus filius parvus non est ibi inventus, sed inventus est longe a Castro per unum milliare, qui erat in lecto cum patre. Interrogatus, quomodo huc portatus fuisset, dixit, quod portatus fuit per unum cancellum, sed quomodo, nec a quo nesciebat. Hoc maximum damnum fuit Januensibus."

Note : Pietro della Gazzata fait erreur d'un an.

2. SÈMEIÔMA TÈS MYTILÈNÈS (Mytilène)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/2 (1977) 613.

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "Then [after a devastating typhoon on 6 August 6891 = 1383] frequent terrible earthquakes occurred, and the rest of the city [of Mytilene] collapsed, falling on most of the inhabitants."

3. BRACHU CHRONIKON TÈS MYTILENÈS (Mytilène)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 219.

Traduction (Schreiner) : "Und er [der Herrscher Francesco Gattilusio] wurde getötet durch ein Erdbeben, das am 6. August des Weltjahres 6891, 1384 nach Christi, war, verschüttet in seinem Palast, den er selbst zu grosser Höhe und unvergleichbarer Schönheit errichtet hatte."

4. RUY GONZALEZ DE CLAVIJO : RELACION DE LA EMBAJADA A TAMORLAN. ESTANCIA EN MITILENE (Mytilène)

Texte : "E la villa de Metellin [...]. É la gente desla isla es Griega, é solian ser del Imperio de Constantinopla, é agora es de un Genovés que ha nombre Micer Juan de Catalus, é su padre ovo casado con una fija del Emperador de Constantinopla, é de que agora es Señor desta isla contaban una muy grande maravilla, y decian, que agora puede aver veinte años, que temblára aquella isla una noche, é que este Señor y su padre é su madre é otros dos sus hermanos, que dormian en un palacio del castillo, é que cayera aquella noche, é que murieran todos

salvo este que escapó en una cuna en que estaba, é fallaronlo otro dia en una viña que al pie del castillo estaba, ayuso de unas peñas muy altas, que fué una gran maravilla escapar.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 521-523; Ambraseys 2009, 377-378.

1384.10.22. SÉISME À TERAMO

1. NOTAE APRUTINAE (Teramo)

Texte : ”Die XXII mensis Octubris VIII. indictionis. Maximi terremotus fuit in mundo et praecipue in civitate Teramana qui idem dirupaverunt domos quinquaginta in hac civitate et interierunt vigintiquinque homines ac plures et plures domos deguastaverunt. Regnante domino domino nostro Carolo 3° currente an. domini MCCCLXXXIII. Etiam dirupaverunt arcum unum sacrum prope domum Mutii Philippi Taddei.”

2. NOTAE ADRIENSES (Atri)

Texte : ”Anno Domini 1384, die XXII Mensis Octobris VIII Indictione, ante galli cantum circa horam matutinalem repente terremotus factus est magnus, qui modico spatio duravit, et gratia Dei et Virginis Mariae precibus atque meritis in Civitate ista nihil mali intulit.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Camassi et al. 2011b.

1384.12.10. SÉISME À RAGUSE

1. NOTAE RAGUSINAE (Raguse)

Texte : ”1384 die X mensis decembris sabati in mediis terciis fuit terremotus et ego sensi.”

Traduction : ”En 1384 le 10 du mois de décembre, un samedi, à la mi-tierce, il y eut un tremblement de terre et je l'ai ressenti.”

Note : Le 10 décembre 1384 tombait bien un samedi.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre et Alexandre 2012, 169.

1384.12.25. SÉISME [ressenti à Augsburg]

1. AUGSBURGER CHRONIK (Augsbourg)

Texte : ”In der jarzal unsers herren in dem 1384 jar an sant Stephans nacht in den weichennechten zwischen liechtes do kom ain erbidem und in der nacht kom ain donr.”

Traduction : ”En l'an 1384 la nuit de la Saint-Étienne [25.12], à la Noël, au crépuscule, il vint un tremblement de terre et dans la nuit il vint un coup de tonnerre.”

Note : "Zwischen liechtes" signifie "in der Dämmerung", "au crépuscule" (V. Ed., 384). Nous ne comprenons pas pourquoi l'éditeur indique en marge que l'événement eut lieu dans la nuit du 26 au 27 décembre. La fête de saint Étienne est le 26 décembre et la nuit de la Saint-Étienne, c'est-à-dire la veille (Grotefend et Ulrich, 82), est le 25 décembre, jour de Noël comme l'indique le chroniqueur; le séisme s'est donc produit au début de la nuit du 25 au 26 décembre.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 113-114.

ÉLÉMENT NOUVEAU : Le MDP de Nördlingen, dont font état Schwarz-Zanetti et Fäh, doit être abandonné.

1385.05.02. SÉISME [ressenti à St Albans]

1. THOMAS WALSINGHAM : CHRONICA MAIORA (St Albans)

Texte : "1385. [...] Hoc anno terre motus factus est ante mediam noctem precedentem diem Inventionis Sancte Crucis."

Traduction : "1385. [...] Cette année il y eut un tremblement de terre avant minuit le jour précédant l'Invention de la Sainte Croix [02.05]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 65; Musson 2008, 49.

1385.07.17. SÉISME [ressenti à St Albans et Westminster]

1. CHRONICON WESTMONASTERIENSE. PARS SECUNDA (Westminster)

Texte : "Item XVII die Julii fuit terremotus nocte inter horam X^mam et XI^mam."

Traduction : "Le 17^e jour de juillet il y eut un tremblement de terre entre la 10^e et la 11^e [heure]."

Note : Le chroniqueur de Westminster ne donne pas le millésime, mais le contexte dans lequel figure cette notice ne laisse pas de doute quant à l'année où les événements se sont produits.

2. THOMAS WALSINGHAM : CHRONICA MAIORA (St Albans)

Texte : "1385. [...] Hoc anno dum conventus Sancti Albani interesset adhuc matutinis, que in honorem translacionis beati martyris Thome et archiepiscopi Cantuariensis celebrantur cito post mediam noctem, corruit coquina abbatibus et irrestaurabiliter est confracta. [...] Septimo die sequente circa horam terciam post nonam audita sunt tonitrua, et visa fulgura et choruscaciones iugiter per unam horam. [...] Quarto die" sequente dictam tempestatem affuit terre motus circa secundam vigiliam noctis.

Traduction : "1385. [...] Cette année, comme le couvent de St Albans célébrait les matines en l'honneur de la Translation de saint Thomas martyr et archevêque de Cantorbéry [07.07], aussitôt après minuit, la cuisine de l'abbé s'effondra et fut irréparablement détruite. [...] Le 7^e jour suivant, vers la 3^e heure après none des coups de tonnerre furent entendus, et des foudres et des éclairs furent vus sans interruption pendant une heure. [...] Le 4^e jour suivant ladite tempête il y eut un tremblement de terre vers la 2^e veille de la nuit."

Note : La chronique de Westminster dit que le séisme eut lieu le 17 juillet, ce qui correspond à peu près à la date donnée par Walsingham, qui est celle du 17 ou du 18 juillet. A noter que la chute de la cuisine de l'abbé de St Albans n'a apparemment rien à voir avec les séismes de 1385.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 66; Musson, 49.

1385.09.29. SÉISME DANS LE TYROL ET LE TARENTIN [ressenti à Kehlburg, Trente et Vicence]

1. NOTA KEHLBURGENSIS (Kehlburg)

Texte : "Nota anno M CCC.LXXXV festo sancti Michaelis fuit terremotus magnus in ista terra usque ad Tridentum."

Traduction : "L'année 1385, le jour de la fête de Saint Michel [29.09], il y eut un grand tremblement de terre depuis cette région jusqu'à Trente."

Note : Kehlburg est une localité du Tyrol (méridional).

2. CONFORTO DA COSTOZZA : HISTORIA VICENTINA (Vicence)

Texte : "1385 [...] Die XXVIIIJ septembris, increpuit de mane terremotus magnus."

Traduction : "1385. [...] Le 29^e jour de septembre, un grand tremblement de terre se fit entendre le matin."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Bologne (Jacopo Bianchetii, *Cronaca Bolognese* perdue), Ferrare (*Chronicon Estense*).

1385.09.29. SÉISME A FORLI

1. ANNALI DELLA CITTÀ DI FORLI [SOURCE PERDUE] (Forli)

a) GIOVANNI DI PEDRINO MERLINI : CRONACA FORLIVESE

Texte : "In lo ditto tempo, 1385, adì XXVIIIJ de stenbre, fo uno grandissimo terremoto, e massimamente in Forli e per lo paexe; el quale durò per spaçio de uno pater nostro fornido, fortissimo e teribilissimo e pauroxo: fo in dì veneri."

Note : 29 novembre 1385 tombait bien un vendredi.

b) CRONACA FORLIVESE DETTA ALBERTINA

Texte : "1385. [...] Eodem anno die 29 mensis 7bris in die veneris terremotus magnus extitit in Civitate Forlivij durans per spatium quo diceretur tota oratio pater noster."

1386.03.17. SÉISME À NAPLES

1. CHRONICON SICULUM. PARS II (Naples)

Texte : "MCCCLXXXVI. [...] Eodem anno, eodem mense XVII eiusdem mensis fuit maximus terremotus in civitate Neapolis."

Traduction : "1386. [...] La même année, le même mois, le 17 du même mois, il y eut un très grand tremblement de terre dans la cité de Naples."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 524

1386.09.29. SÉISME [ressenti à Raguse]

1. NOTAE RAGUSINAE (Raguse)

Texte : "MCCCLXXXVI indict. nona die penultimo septembris in sero hora secunda noctis fuit magnus terremotus."

Traduction : "En 1386, à la 9^e année de l'indiction, l'avant-dernier jour de septembre, le soir à la 2^e heure de la nuit il y eut un grand tremblement de terre."

Note : L'année 1386 était bien la 9^e de l'indiction.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre et Alexandre 2012, 169.

1386.11.05. SÉISME À NANTES

1. CHRONICON BRITANNICUM QUOD DICITUR BRIOCENSE (Nantes)

Texte : "MCCCLXXXVI. [...] Eodem anno V die mensis Novembris hora pulsationis prime terra tremuit Nannetis et circa id locorum."

Traduction : "1386. [...] La même année, le 5^e jour du mois de novembre, à l'heure de la 1^{ère} sonnerie la terre trembla à Nantes et aux lieux alentours."

1387.03.05. SÉISME À ZARA

1. PAOLO DE PAOLI : MEMORIALE IADRENSE (Zara)

Texte : "1387. [...] Eodem anno die 5 Martii hora tertiarum fuit in Iadra terraemotus magnus."

Traduction : "1387. [...] La même année, le 5^e jour de mars, à l'heure de tierce, il y eut à Zara un grand tremblement de terre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Albini 2004; Guidoboni et Comastri 2005, 525.

1387.05.28. SÉISME À NANTES

1. CHRONICON BRITANNICUM QUOD DICITUR BRIOCENSE (Nantes)

Texte : "Anno Domini MCCCLXXXVII. die XXVIII mensis Maii circa horam prime fuit magnus terre motus Nannetis et tonitruum, et in pluribus aliis locis in Britannia."

Traduction : "En l'an 1387. Le 28^e jour du mois de mai, vers l'heure de prime, il y eut un grand tremblement de terre à Nantes et un coup de tonnerre, et dans plusieurs autres lieux en Bretagne."

1387.06.11 OU 07.11. SÉISME À FORLI

1. ANNALI DELLA CITTÀ DI FORLI [SOURCE PERDUE] (Forli)

a) GIOVANNI DI PEDRINO MERLINI : CRONACA FORLIVESE

Texte : "1387. [...] Correva i ditte anni, adì XI de zugnio, la matina nançe che el sole se levasse pocho, fo uno grande teremoto e notabile in Forlì e per pocho spaçio passò."

b) CRONACA FORLIVESE DETTA ALBERTINA

Texte : "1387. [...]. Eodem anno Domini die 11 mensis Julii de mane ante ortum Solis parum. Terremotus magnus et notabilis fuit in Civitate Forlivij. Parum non duravit."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Bologne (Jacopo Bianchetii, *Cronaca Bolognese* perdue), Ferrare (*Chronicon Estense*).

COMMENTAIRE : Les deux sources divergent d'un mois quant à la date, sans qu'il soit possible de les départager.

1389. ÉRUPTION DE L'HEKLA

1. LÖGMANNSANNÁLL. ANNAR FORTSAETTELSE (Skálholt)

Texte : "C [1389]. [...] Elldz vpp kuoma j Hecklo felli med suo micklum undrum at dunor ok bresti hæyrði vm allt land tok af tuo bæi Skard ok Tiallda stadi."

2. MAGNUS ÞORHALLSSON : FLATEYJARANNALL (Helgafell)

Texte : Voir 1390.

Note : D'après le texte de Magnús Þórhallsson, l'éruption a eu lieu en 1389 et 1390; son récit est placé à l'année 1390.

3. NORÐUR ISLANDSKE ANNALER [SOURCE PERDUE] (Hólar ?)

a) GOTTSKÁLK JÓNSSON : GOTTSKÁLKSANNÁLL

Texte : "C [1389]. [...] Ellds upp koma j Heklv felli og toc af IIJ bæe."

1389.02.10. SÉISME [ressenti à Ferrare]

1. CHRONICON ESTENSE. PARS QUINTA (Ferrare)

Texte : "MCCCLXXXIX. [...] Die X Februarii in Festo Sancti Guillelmi terraemotus factus est magnus post XIII horam immediate ante Solis ortum, et duravit per tertiam partem horae."

1389.03.20. SÉISME À CHIOS

1. DOCUMENT DE SMYRNE (Smyrne)

Texte : "Frater Johannes [...] religioso [...] fratri Guillelmo de Fonteneyo, priori Campanie domus eiusdem [...]. Vestre deducimus noticie nos recipisse litteras a dicte domus fratribus nostrum locumtenente, baillivis, prioribus et proceribus nostri Rodi conventus, mentionem facientes de suis perplexis paupertatis necessitatibus et eorum miserabili statu, quibus ipsi subiciuntur propter gravia onera expensarum, que plus solito eos tollerare et sustinere oportuit in custodia et protectione civitatis Smirnarum, ipsius murorum destructorum propter terre motum reparatione et in expensis et missionibus galearum unionis facte inter regem Cypri, eos et alios dominos parcium orientis pro deffentione suarum terrarum, quas tenuerunt et tenent [...]. Data Avinione die decima tertia mensis Octobris anno incarnationis domini millesimo trecentesimo octuagesimo nono."

2. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF À SMYRNE (Smyrne)

Texte : "Clemens episcopus servus servorum dei. Venerabilibus fratribus patriarchis, archiepiscopis et episcopis ac delectis filiis electis, abbatibus, prioribus, et aliis ecclesiarum prelatibus, secularibus et regularibus, ad quod presentes littere pervenerint, salutem et apostolicam benedictionem. Dudum ad custodiam et defensionem civitatis Smirniarum, que circa fines infidelium Turchorum est posita, et reparatione menium eius, que pro maiori parte est terre motu tunc noviter corruerant [...], rogavimus eis in remissione peccaminum [...], quatinus a bonis sibi adeo collatis ad custodiam, defensionem et reparationem predictas pias elemosinas et grata caritatis subsidia erogarent [...]. Datum Avinione 6 idus Marcii pontificatus nostri anno terciodecimo."

3. SEMEIOMA TES CHIOU E. 1389 (Chios)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/2 (1977) 615.

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005): "In the year 6897, in the twelfth indiction [1 September 1388 – 31 Augustus 1389], on 20 March, a Saturday, at the eighth hour of the day, in the ninth solar cycle, in the nineteenth lunar cycle, a dreadful earthquake struck the island of Chios, with the result that most of the *kastron* [castle] collapsed, and the principal *kastron* buildings collapsed, and most of its dwellings fell down in ruins. The north side of the metropolitan church, near the altar, also collapsed and fell on to a nearby house, in which a woman was killed; and another woman died in the earthquake; Many dwellings outside the *kastron* also collapsed, mostly those which were near the seashore, at what is known as *Neon Chorion*. The [church of] St. Nicholas Thalassitis collapsed, and the altar [of the church] of Christ the Saviour, and the altar [of the church] of St. Isidore Tzikalios, and the outer narthex [of the church] of St Nicholas Vasilikaris. The dome [of the church] of St Galaktion also collapsed in ruins, as did those of many other churches. And the north side of the dome [of the church] of Isidore The Great also collapsed. [He goes on to describe the tsunami: see below] Smyrna also collapsed, as did *koulas* [from the Turkish word *kule* = 'tower', but here rather 'castle' or 'acropolis'] at Nea Phocaea, and even Caria. The good God in his mercy saved us beyond all hope from this tremendous earthquake. To this same God be glory throughout the centuries, amen."

4. BYZANTION SÈMEIÔMA E. 1389

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/2 (1975) 614.

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "In the year 6897 [1 September 1388 - 31 August 1389], on 20 March, a Saturday, at the eighth hour, during the reign of the very pious Emperor John, there was also so great an earthquake that the walls of Chios collapsed, and, alas, many churches also collapsed and fell and the sea boiled and flooded as far as the middle of the square and then returned to its place."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 526-529; Ambraseys 2009, 378-379.

1389.08.20. SÉISME À MOGGIO

1. CLEMENTE MIARI : CHRONICON BELLUNENSE (Bellune)

Texte : "Nel Venerdi del 20 Agosto di quell'anno 1389, indizione XII, all'ora ottava romoreggiò in Belluno un terremoto."

Traduction : "Le vendredi 20 août de cette année 1389, 12^e année de l'indiction, à la 8^e heure, un tremblement de terre rugit à Bellune."

Note : 1389 était bien la 12^e année de l'indiction et le 20 août tombait bien un vendredi.

2. NOTA MOSACENSIS (Moggio)

Texte : "Anno Domini MCCCLXXXIX. XIII kalendas septembris in hac die fuit maximus terremotus ita quod tota ecclesia Mosacensis scissa fuit, et plures ruina fuerunt alibi."

Traduction : "En l'an 1389. Le 13 des calendes de septembre [20.08], en ce jour il y eut un très grand tremblement de terre de sorte que toute l'église de Moggio fut fendue, et il y en eut plusieurs en ruines ailleurs. "

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 529-530; Camassi et al 2012.

REMARQUE : Guidoboni et Comastri, d'après Tommasi (1888), estiment que le séisme est signalé aussi à Udine; mais Tommasi ne cite aucune source pour cette ville.

1389.10.18. SÉISME À PIETRAGIALLA, CASTEL GUELFO ET BACIUCCHETO

1. ANNALI DELLA CITTA DI FORLI [SOURCE PERDUE] (Forli)

a) GIOVANNI DI PEDRINO MERLINI : CRONACA FORLIVESE

Texte : "In lo ditto anno 1388, indizione XI, adì XVIII d'otovro, in la festa de san Lucha, venne uno teremoto grandissimo, passado nona una ora, e durò per spacio d'una Ave Maria a dirla tutta. [...]"

1389. [...] Otovro [...] Al ditto anno e mexe fo uno grandissimo teremoto in la citade de Castello e in Castello Durante e in lo Borgo de Santo Spolcro e Mercatello e in altri luogi vixini, ai quali luoghi case casconno per terra per lo dito teremoto."

Note : Le chroniqueur a rapporté le même séisme du 18 octobre en 1388 et en 1389.

b) ANNALES FOROLIVIENSES

Texte : "Anno Domini MCCCLXXXVIII. [...] De mense octubris. Teremotus maximus fuit, maxime in Thuscia, in Civitate Castelli et in Castro Durante, Mercatello et Burgho Sancti Sepulcri, et multe domus ceciderunt et per Italiam fere omnes senserunt."

c) CRONACA FORLIVESE DETTA ALBERTINA

Texte : "1388. [...] Eodem anno Domini Indictione XI die 18 mensis 8bris in festo S. Lucae hora nonae transacta forte per horam unam cum dimidia terremotus notabilis, et fortis in Civitate Forlivij, qui tanto tempore duravit quanto semel dici posset Oratio Avemaria."

Note : Il faut corriger la date d'un an.

2. DOCUMENT DE MERCATELLO SUL METAURO (Mercatello sul Metauro)

Texte : "Anno eiusdem a Nativitate Millesimo Trecentesimo Nonagesimo Sexto indictione quarta tempore Domini Bonifacii Pape IX die undecima mensis junii. Cum campanile plebis Mercatelli propter terribiles terremotus qui fuerunt in anno Domini MCCCLXXXVIII de mense octubri ruinam et precipitium minaretur adeo quod ipsa Plebs et domus circumstantes campanile predictum in magno stabant periculo et ne maxima sequerentur damna ex ruina campanilis predicti prout omnibus campanile ipsum intuentibus erat notorium et ob hoc oportebat ex magna necessitate et utilitate campanile ipsum reactari."

3. NOTA BURGI S. SEPULCRI (Borgo San Sepolcro)

Texte : "Anno a Burgo constructo ccclii, Incarnationis vero Mccclxxxviii, pontificatus Urbani sexti anno ultimo, et imperii Vincislai anno xi Terremotus graves, rebus concussibus in Burgo Sancti Sepulcri et ultra alpes trabarias facti in mensibus Octobris et Novembris."

4. DOCUMENT DE CITTA DI CASTELLO (Città di Castello)

Texte : "[1389] Die vigesima octobris [...] castra et fortelitia comitatus Civitatis Castellii propter terremotus et ex aliis multis ex causis indigeant multa reparatione custodia et provisione.

Eadem die vigesima octobris [...] propter timore terremotum cives et comitatum Civitatis Castellii habitant extra domos eorum. Et eorum habitationes [...] trabacchas et capannas fecierint in campis et giardinis."

5. ANNALI DELLA CITTÀ DI CITTÀ DI CASTELLO [SOURCE PERDUE] (Città di Castello)

a) CHRONICA TIFERNATA

Texte : "1389 idibus octubris. Obiit Urbanus sextus, assumptus est in pontificatum die secunda novembris Bonifatius nonus. Sequenti die cepere terrae motus, qui duraverunt quatraviginta diebus, et in die S. Lucae fuit maximus: multae domus dirutae sunt et murorum pennae CXXX cecidere, dirutum est Castrum Ghelfum, Bacciuchetum et Petragialla et multa palatia et turres intra et extra Civitatem."

b) CRONACA DI CITTA DI CASTELLO

Texte : "1389 16 ottobre, die sabbato. Cominciorno li terremoti a Città di Castello con tutto il paese il dì della festa di S. Luca. Adì 18 ottobre a hora di compieta venne un terremoto sì grande alla città per cui caddero molte case da 130 merli e magagnaronsi le mura in molti luoghi. Di più caddero nel contado Casteguelfo, Basciucheto et Pietragialla et una gran quantità di case nel contado, e morirno molte persone, et li huomini di detta città fecero mote trabacche per gli orti, e parte per paura andorno ad abitare nel contado. Durò questo flagello de terremoti 30 giorni."

6. ANNALI DELLA CITTA DI GUBBIO [SOURCE PERDUE] (Gubbio)

a) GUERRIERO DE GUBBIO : CRONACA

Texte : "Nel mille trecento otanta nove. [...] Nel dicto anno fo gran carestia et tremoti grandissimi per li quali molti edifitii cascaro."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Castelli et al. 1996, 51-53; Guidoboni et Comastri 2005, 530-534.

1390. ÉRUPTION DE L'HEKLA

1. MAGNÚS PORHALLSSON : FLATEYJARANNALL (Helgafell)

Texte : "B. M.CCC.LXXXX. [...] Elldz vpp kuoma i Heklu felli hin VIJ med sua miklum fadæmum af gny ok dunum at heyrði vm allt landit. eydduz Skard ok Tialldastadir af bruna. var sua mikit vikra kast at slo hest til bana. ausku fall sua mikit at margr fenadr do af. færði sik raasin elldz vpp kuomunar or sialfu fiallinu ok i skogana litlu fyrir ofan Skard ok kom par vpp med sua miklum bysnum at þar vrdu eptir IJ fioll ok gia i milli. kom vpp elldurinn aa fyrri æri enn sloknadi a þessu. vrdu þar i naadir huerar ok heit votn."

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : "1390. [...] Septima ignis eruptio in monte Hekla, tantis fragoribus et strepitibus comitata, ut fragores per totam Islandiam audirentur. Villae Skardum et Tjaldastadi igne consumtae; pumicum tanta fuit procella, ut eorum ictu equus prosterneretur, et cinerum tanta copia, ut multae pecudes inde interirent. Ignis subterranei cursus ex ipso monte prorumpens, in sylvas haud procul a villa Skardo sitas tam stupendo cum impetu grassatus est, ut duo monticuli interjecto hiatu exstiterunt. Ignis anno praecedenti emersit, praesenti vero anno extinctus est. Ibi in vicinia thermae et aquae calidae exortae sunt."

Note : D'après ce récit, l'éruption de l'Hekla a commencé en 1389 et s'est terminée en 1390.

1390. SÉISME DANS LE VATNSDAL ET LE HÖRGÁRDAL

2. MAGNUS PORHALLSSON : FLATEYJARANNALL (Helgafell)

Texte : "B. M.CCC.LXXXX. [...] Hlupu skridurr nær vm allt land sua at vnyttuz bæði skogar eingiar tódur ok wthagar. tok bæ allann aa Hiallandi i Vatzdal ok sex menn. komz

þar eingi lifs vndan sa er i bænum var. tok ok bæ i Budarnesi ok onduduzst XIIJ menn enn einn lifdi i husbrotunum ok hafdi heitid a Þord Jonsson. tok skrida allann manna bæinn i Longuhlid ok sua kirkiuna. letuzst þar XVJ menn. enn vndan komuzst konur IJ ok karlmadr er foru i fios. enn lifs funduzst pilltar IJ i skridunni eptir vm morginnin. þar voru inni Rafn Botholfsson laugmadr ok Ingibiorg Þorsteins dottir kona hans ok born þeira IJ. Þorsteinn kusi ok adrir heima menn. fanz hustruin þegar vm morginenn liggr hon i kirkiu a Modru vollum. var gert testamentum hennar hælfir fimtitugr hundrada med þeim XV hundrodum er fa dir hennar lagdi til. fanz nær ecki af gozsi ok leitadi meir enn C manna. tok þar ok naut ok nockud af heyium. wrdu þessi tidendi fimta dags kuelldit eptir dagsetr fyrir Clemens messo. stodu þessir bæir i Horgardal.”

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : ”1390. [...] Saxorum e montibus ruinae per totam fere Islandiam evenerunt, ut sylvae, prata, agri culti villis circumjacentes, atque remotiores campi pascui inutiles redderentur. Villa integra Hjallalandi in Vatnsdalo cum sex domesticis sublata est, et nemo eorum, qui intus erant, vivus evasit. Villa etiam Budarnesum oppressa et duodecim homines exstincti sunt, unus autem in ruinis aedium superstes delituit, qui Thordo Jonae filio votum fecerat, atque passim solum alias inversum est. Ruina montis integras villae Longuhlidae in Hörgadalo aedes familiares templumque evertit, ibi homines sedecim perierunt, mulieres autem duae unusque vir in bovili refugium quaerentes vitam servabant, et pueri duo insequenti mane in ruinis vivi sunt reperti. Illic intus oppressi sunt Rafnus Botolfi filius nomophylax, et uxor sua Ingiborga Thorsteini filia, cum liberis eorum duobus, Thorsteinus Kusi ceterique domestici; postero statim mane matrona illa inventa Mödruvalli in templo sepulta jacet; conditum antea ejus testamentum, dispositionem continebat quadraginta et quinque centuriarum, comprehensis quindecim centuriis e bonis ejus ab patre acceptis. Facultatum fere nihil reperiebatur, etsi hominum plus numero lucis diurnae, die Jovis ante festum Clementis hoc evenit. Villae hae erant in Hörgadalo sitae.”

Note : Magnús Þórhallsson n'utilise pas le mot "*landskjálfti*" (tremblement de terre) pour caractériser ces événements.

1390.10.16. SÉISME [ressenti à Reichenhall]

1. NOTAE HALLENSES (Reichenhall)

Texte : ”Anno Domini MCCCLXXX fuit terra motus XVII Kalendas Novembris in nocte in septima hora, [...]”

Traduction : ”En l'an 1390 il y eut un tremblement de terre le 17 des calendes de novembre [16.10], dans la nuit à la 7^e heure, [...]”

1390.10.31. SÉISME [ressenti à Reichenhall]

1. NOTAE HALLENSES (Reichenhall)

Texte : ”Anno Domini MCCCLXXX fuit terra motus XVII Kalendas Novembris in nocte in septima hora, ante matutina veniebat in vigilia omnium Sanctorum.”

Traduction : ” En l'an 1390 il y eut un tremblement de terre le 17 des calendes de novembre [16.10], dans la nuit à la 7^e heure, [et] la veille de la Toussaint [31.10], avant les matines.”

1390.12.05. SÉISME À ZARA

1. PAOLO DE PAOLI : MEMORIALE IADRENSE (Zara)

Texte : "1390. Die 5 Decembris circa mediam noctem fuit terrae motus magnus."

Traduction : "1390. Le jour du 5 décembre, vers le milieu de la nuit, il y eut un grand tremblement de terre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Albini 2004; Guidoboni et Comastri 2005, 534-535.

1391. SÉISME EN ISLANDE DU SUD

1. LÖGMANNSANNÁLL. ANNAR FORTSAETTELSE (Skálholt)

Texte : "B [1390]. [...] Landskialfte mikill fyrir sunnan land ok fellu nidr marghir bæir."

Note : Il faut corriger la date d'un an: le séisme en Islande du Sud est celui de 1391, tandis que celui de 1390 concerne l'Islande du Nord, comme nous le savons par Magnús Þórhallsson, qui rapporte les deux événements.

2. MAGNÚS ÞÓRHALLSSON : FLATEYJARANNÁLL (Helgafell)

Texte : "A. [1391]. [...] Landskialfti sua mikill fyrir sunnan land vm Grimsnes Floa ok Aulfos sua at fiortaan bæi skok nidr at nockuru leiti. enn Mideingi Burfell ok Laugardælar braut at ollu nema kirkian stod i Laugardælum ok do vndir nockurir fataekir menn. rifnadi vida iordin ok komu vpp votn. tok þessi landskialfti allt til Holtta vordu heidar."

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : "1391. [...] Terrae motus in quarta australi tanti in tractibus Grimsnesi, Floa et Ølfusi, ut villae quatuordecim ex parte destruerentur, at Midengi, Búrfell et Laugardaelir penitus corruerunt, excepto templo Laugardaelensi, quod incolume stetit; sub ruinis aliquot pauperes interierunt. Solo passim dissiliente lacus erumpebant. Terrae motus isti tesqua usque Holtavardensis pertinebant."

1391.08.15. SÉISME [ressenti à Byzance ?]

1. IGNACE DE SMOLENSK : CHRONIQUE ABRÉGÉE (Byzance ?)

Traduction du texte russe (Guidoboni et Comastri 2005) : "In the year 6899 [in Byzantine style; 1391], on 15 August, the earth shook."

Note : Il n'est pas certain que le voyageur se trouvait à Constantinople le jour où il a ressenti cette secousse.

1392.01.27/28. SÉISME À BELLUNE

1. CLEMENTE MIARI : CHRONICON BELLUNENSE (Bellune)

Texte : "1392, indizione XV. [...] L'anno stesso, adi 28 dello stesso Gennajo, nella notte del Sabbato, a sette ore di notte, si fe' sentire in Civaldi di Belluno un gran terremoto."

Traduction : "1392, 15^e année de l'indiction. [...] Cette même année, le 28 de ce même janvier, dans la nuit du samedi, à 7 heure de la nuit, il se fit sentir à Civaldi de Bellune un grand tremblement de terre."

Note : 1392 était bien la 15^e année de l'indiction et le 28 janvier était un dimanche; le séisme a donc eu lieu dans la nuit du samedi 27 au dimanche 28. La ville de Bellune était nommée *Civaldi di Belluno* (à ne pas confondre avec Cividale dans le Frioul).

1392.04.13. SÉISME À CHYPRE

1. KYPRIA SÈMEIÔMATA (CHYPRE)

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "[...] on the same day [13 April] there was a great and terrifying earthquake, in the year 6900 [1 September 1391 -31 August 1392), on a Sunday."

Note : Le 13.04.1392 ne tombait pas un dimanche mais un samedi.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 535; Ambraseys 2009, 379.

1393.05.30. SÉISME À GALEATA

1. CRONACA FIORENTINA 1385-1409 (Florence)

Texte : "A dí XXX di maggio 1393 furono in Galiata grandi tremuoti, li quali tremuoti guastarono e feciono cadere più rocche in quelle contrade; e in più luoghi caddero molte case, e alcuni monti fessono e alcuni uomeni ne moriro e duronvi insino a dí quindici di giugno; ma non però era continuamente."

Traduction : "Au 30^e jour de mai 1393 il y eut à Galeata de grands tremblements de terre, lesquels tremblements de terre dévastèrent et firent tomber plusieurs rochers dans ces régions; et dans plusieurs endroits beaucoup de maisons tombèrent, quelques monts se fissurèrent et des gens en moururent; et cela dura jusqu'au 15^e jour de juin; mais ce n'était pas continuellement."

1393.07.05. SÉISME À BOLOGNE

1. JACOPO BIANCHETTI : CRONACA BOLOGNESE [SOURCE PERDUE] (Bologne)

a) CRONACA BOLOGNESE A

Texte : "Anno MCCCLXXX3. [...] Adì V de luglio si fu in Bologna teremoti molto grandi; et non fu altro se non che le persone haveno gram paura."

1393.10.07. SÉISME À TROYES

1. JEAN BAUDET : NOTA TRECENSIS (Troyes)

Texte : "Anno nonagesimo tertio, die Martis post Remigium VII die mensis octobris, scilicet VIIa hora dicte diei, paulisper ante horam prime, terra tremuit Trecis."

Traduction : "1393. Le mardi après la Saint-Remi, le 7^e jour du mois d'octobre, à savoir à la 7^e heure dudit jour, un peu avant l'heure de prime, la terre trembla à Troyes."

1394.04.22. SÉISME [ressenti à Zurich]

1. CHRONIK DER STADT ZÜRICH (Zurich)

Texte : "A. d. 1394 an der mitwuchen in der osterwuchen, die was der 22 tag merzen, do kam ain gross erbidem ze mittem tag, und kam enkain schad davon in disem land."

Traduction : "En l'an 1394, le mercredi dans la semaine de Pâques [22.04], qui était le 22 mars, il vint un grand tremblement de terre à midi, et cela ne causa pas de dommage dans ce pays."

Note : Comme l'a bien vu l'éditeur de cette source, le mercredi de la semaine de Pâques en 1394 tombait le 22 avril et non le 22 mars.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 116-117.

1395.05.28. SÉISME À RAGUSE

1. ANNALES RAGUSINI 1395-1397 (Raguse)

Texte : "Die Veneris XXVIII madii circha horam XVIIIam fuit ineffabilis et incredibilis maximus terremotus in Ragusio. 1395."

Traduction : "Le vendredi 28 mai vers la 19^e heure il y eut un ineffable et incroyable grand tremblement de terre à Raguse en 1395."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre et Alexandre 2018, 17.

1395.06.11. SÉISME À MÜNSTEREIFEL

1. JEAN D'OUTREMEUSE : CHRONIQUE LIÉGEOISE EN BREF [RECENSION PERDUE] (Liège)

a) JEAN DE STAVELOT : CHRONICON LEODIENSE

Texte : "Anno 1395. Die undecima junii, in diluculo diei, fuit terre motus validus Leodii et in locis circumvicinis, in tantum quod olle et patelle seu cacabi dependentes ad parietes sese concuterent magnis ictibus."

Traduction : "1395. Le 11 juin, à la pointe du jour, il y eut un violent tremblement de terre à Liège et aux environs, si fort que les plats et les chaudrons suspendus furent secoués."

b) RECENSION D DE LA CHRONIQUE EN BREF DE JEAN D'OUTREMEUSE

Texte : "L'an traize cents nonante cinq. [...] L'an mesme, tremblement de terre à Liège, le troizième jour de juin, tellement que les platz se remuoient sur les planches."

Note : Il faut se souvenir que l'auteur de la recension D a travaillé très négligemment (3 juin au lieu de 11 juin).

2. JAERBOEKEN DER STAD ANTWERPEN [SOURCE PERDUE] (Anvers)

a) WOUTER VAN HEYST : CHRONYK

Texte : "Anno Domini 1395. Waest groote Eertbevinghe, datt'er Huysen ter neder vielen, in 't lant van Luyck, ende in 't lant van Ghulck."

Traduction : "1395. Il y eut un grand tremblement de terre, de sorte que des maisons tombèrent, dans le Pays de Liège et dans le Pays de Juliers."

3. JAERBOEKEN DER STAD MAESTRICHT [SOURCE PERDUE] (Maestricht ?)

a) CHRONIJK VAN MAESTRICHT

Texte (Transcription D. Kusman): "1395. [...] Int selve jaer den 11 juni eene groote ardtbevinge."

Traduction : "1395. [...] La même année le 11 juin un grand tremblement de terre."

4. MÜNSTEREIFELER CHRONIK (Münstereifel)

Texte : "Anno domini MCCCXV was eyne groisse Ertbijvynge in deme braemaende up des goeden sente Barnabas dage also dat sich alle die werelde des erveirde. Ind die dach was doe des vrijdags nae vnsser heren lichams dage."

Traduction : "En l'an 1395 il y eut un grand tremblement de terre en juin le jour de la Saint-Barnabé [11.06], de telle sorte que le monde entier trembla. Et ce jour était le vendredi après le jour du Corpus Christi [11.06]."

Note : La fête du *Corpus Christi* (Fête-Dieu) est le jeudi après le dimanche de la Trinité, laquelle tombait le 6 juin en 1395.

5. CÖLNER JAHRBÜCHER. RECENSION C (Cologne)

Texte : "Item in den jaren 1395 dez vridagz na dez hilgen sacramentz dag dez morgens zu drin uren waz ein ertzbebung, dat de huse schutten und de duppen an der want rasselden. Dat werde zu Kolen wal 1 paternoster lange."

Traduction : "En l'an 1395 le vendredi après le jour du Saint-Sacrement [11.06], le matin à trois heures il y eut un tremblement de terre, de telle sorte que les maisons étaient secouées, et que les pots au mur tintaient. Cela dura bien à Cologne le temps d'un paternoster."

Note : La fête du Saint-Sacrement est celle du *Corpus Christi* ou Fête-Dieu (cfr note précédente).

6. NOTA COLONIENSIS (Cologne)

Texte : "Notum facimus anno domini 1395 in crastino sacramenti hora 3a post medium noctis fuit terrae motus in civitate Coloniae et in locis circumvicinis, et verum est, quia tunc temporis eram in Colonia. Crede si vis !"

Traduction : "Nous signalons qu'en l'an du Seigneur 1395 au lendemain [de la fête] du Sacrement à la 3^e heure au milieu de la nuit il y eut un tremblement de terre dans la cité de Cologne et dans les lieux circonvoisins, et c'est vrai, parce qu'à cette époque j'étais à Cologne. Croyez-le si vous voulez !"

Note : La fête du Sacrement est le jeudi après le dimanche de la Trinité; celle-ci tombait le 6 juin en 1395, et le lendemain du jeudi qui suivait était donc le 11 juin.

7. CÖLNER JAHRBÜCHER. RECENSION D (Cologne)

Texte : "Datum anno domini 1395, des vridages na unses heren lichams dage, do was eine groisse ertbebung zu Collen na der middernacht."

Traduction : "En 1395, le vendredi après le Saint-Sacrement [11.06], il y eut un grand tremblement de terre à Cologne après minuit."

8. TILEMANN EHLEN VON WOLFHAGEN : LIMBURGER CHRONIK (Limburg)

Texte : "Druhondert unde funf unde nunzig jar. [...] Item in dem selben jare vurge-schreiben uf sente Barrabas dag, daz was uf den fridag nach unsers herren lichams dage, da wart ein gross ertbebung, also daz di lude sere irschrocken unde worden irferet."

Traduction : "1395. [...] Dans la même année le jour de la Saint-Barnabé [11.06], qui était le vendredi après le jour du Corpus Christi [11.06], il y eut un grand tremblement de terre, de telle sorte que les gens étaient très effrayés et terrifiés."

9. DETMAR DE LÜBECK : CRONEKE VAN LUBEKE (Lübeck)

Texte : "1395. [...] In dem sulven jare bi der tiid des hilgen lichames daghe do was grot ertbevinghe to Kolne, to Aken, bi deme Ryne unde in Westfalen; mer God si lovet, dat id nenen groten schaden en dede."

Traduction : "1395. [...] La même année vers le temps du jour du Saint Corps [10.06] il y eut un grand tremblement de terre à Cologne, à Aix, près du Rhin et en Westphalie; mais Dieu soit loué, il ne fit pas de grands dommages."

Note : La fête du Corps du Christ, ou Fête-Dieu (jeudi après le dimanche de la Trinité), tombait en 1395 le 10 juin.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Bruxelles (*Jaerboeken der stad Brussel* perdus), Anvers (*Jaerboeken der stad Antwerpen* perdus), Mayence (Johann Kungstein, *Chronicon Moguntinum*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1994a, 433-435.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme a été ressenti à Aix, dans le Pays de Juliers et en Westphalie.

1395.08.20. SÉISME À COÏMBRE

1. ANAIS DE SANTA CRUZ DE COIMBRA. PARTE V (Coïmbre)

Texte : "Era de mil e IIIJ XXXIIJ anos vjnte dias andados do mez de agosto em dia de Sam Bernardo em hũa sexta feira ante da festa de Sam Bertholameu a hora de noa tremeo a terra na Cidade de Coimbra e asi em outras muytas terras e loguares e desto derom fe muytas gentes dignas de creer espaço em branco e esto durou en spaço dũa Ave Maria e mais."

1395.10. SÉISME À VODENA

1. IGNACE DE SMOLENSK : CHRONIQUE ABRÉGÉE

Traduction du texte russe (Guidoboni et Comastri 2005) : "In the year 6904 [1 September 1395- 31 August 1396], in the month of October, the earth was violently shaken on the Holy Mountain [Mount Athos] and in outlying places, and some parts of the town of Selunij [Solun] collapsed in ruins. [Also] in this region stood the town of the waters [Vodena] – that is [indeed] what it was called – which sank beneath the ground with all [its inhabitants] because of the tremor. There was a lake near the town [Vodena] which overflowed into the urban area and flooded the whole place."

Note : "Solun" est Thessalonique.

2. BRACHU CHRONIKON TOU ZITOUNIOU [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 530.

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "In the year 6904 [1 September 1395- 31 August 1396] there was an earthquake and Bodena collapsed in ruins."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 536-537; Ambraseys 2009, 379-380.

1395.11.12. SÉISME À CHYPRE

1. KYPRION SÈMEIÔMA (CHYPRE)

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "[...] and on Friday there was an earthquake, at the first hour of the night, in the year of Our Lord 1395."

Note : D'après le contexte, le séisme est à situer juste avant un événement qui eut lieu le samedi 13 novembre 1395; la date serait donc le vendredi 12 novembre.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 537; Ambraseys 2009, 380.

1395.11.30. SÉISME AU MONT ATHOS

1. IGNACE DE SMOLENSK : CHRONIQUE ABRÉGÉE

Traduction du texte russe (Guidoboni et Comastri 2005) : "In the year 6904 [1 September 1395 - 31 August 1396], in the month of October, the earth was violently shaken on the Holy Mountain [Mount Athos] and in outlying places, and some parts of the town of Selunij [Solun] [Thessaloniki] collapsed in ruins.[...]. And the earth was shaken again on 30th November, and also on 13th, on 7 January at the twentieth hour of the night, and on 1st June at the second hour of the night, and on 6 August at the first hour of the night, and then [the earthquake] stopped."

Note : Selon Guidoboni et Comastri (2005, 537-538), c'est le séisme du 30 novembre qui a endommagé Thessalonique. Mais rien ne vient accréditer cette opinion dans le texte d'Ignace: d'après lui c'est bien le séisme d'octobre à Vodena qui a atteint Thessalonique et fut ressenti jusqu'au mont Athos.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 537-538.

1395.12.13. SÉISME AU MONT ATHOS

1. IGNACE DE SMOLENSK : CHRONIQUE ABRÉGÉE

Texte : Voir 1395.11.30.

1396.01.07. SÉISME AU MONT ATHOS

1. IGNACE DE SMOLENSK : CHRONIQUE ABRÉGÉE

Texte : Voir 1395.11.30.

1396.06.01. SÉISME AU MONT ATHOS

1. IGNACE DE SMOLENSK : CHRONIQUE ABRÉGÉE

Texte : Voir 1395.11.30.

1396.07.21. SÉISMES À RAGUSE

1. ANNALES RAGUSINI 1395-1397 (Raguse)

Texte : "1396. [...] Die XXI iulii [...]. Die ipso mensi iulii 1396 fuerunt plures maximi terremotus in Ragusio."

Traduction : "1396. [...] Le 21 juillet [...]. Le même jour du mois de juillet 1396 il y eut plusieurs grands tremblements de terre à Raguse."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre et Alexandre 2018, 17.

1396.08.01. SÉISME AU MONT ATHOS

1. IGNACE DE SMOLENSK : CHRONIQUE ABRÉGÉE

Texte : Voir 1395.11.30.

1396.09.30. SEISME A FORLI

1. ANNALI DELLA CITTÀ DI FORLI [SOURCE PERDUE] (Forli)

a) CRONACA FORLIVESE DETTA ALBERTINA

Texte : "1396. [...] Eodem anno die ultima 7bris in aurora Forlivij terremotus notabilis durans per spacium quo diceretur unum Pater Noster et ultra."

1396.12.18. SÉISME DANS LA VALLDIGNA

1. GUILLEM MASCARO : CHRONICON (Barcelone)

Texte : "Anno Domini MCCC nonagesimo sexto dieque XVIII mensis decembris inter horam terciarum et meridiem fuit ter terremotus in castro de Exativa regni Valencie et in multis aliis locis dicti regni et primi duo terremotus fuerunt simplices, tercius vero fuit multum fortis itaque quod gentes timuerunt mori in illis partibus habitantes. Et XXV die dicti anni et mensis, in qua fuit festum nativitatis Domini, circa mediam noctem fuit iterum terremotus multum fortis ita quod gentes dimisserunt sua hospicia, accedendo ad ecclesias, ad plateas, ad campos et ad vineas, timentes ne cum edificiis perirent. Et in termino de Exativa ceciderunt de grans roques in montaneis de Pentadell he de Montixervo, ita magnas sicut turres et maiores. In podio, qui dicitur de la Canpana, cecidit quasi medietas dicti podii et in termino, qui dicitur de la Barcheta apperuit se quidem mons et durabat apertura per una leucham in longum et apertura poterat esse amplitudinis unius palmi cum dimidio et plus. Item cecidit castrum de la Galinera ab I^a partida de la rocha, ço es, dels tres parts caygueren les dues. Item cecidit medietas castrum de Pallura. Item in vale de Vila Longa fuit exsicatus quedam fons aque et nescitur ubi mutavit alveum suum. Item in loco de Gandia cecidit una pars ipsius muri, ceciderunt etiam aliqua hospicia et quedam magna aula habitacionis domini marquessii. item in valle de Fandech cecidit quoddam monasterium quod erat ibi multum sollempne, nichill de dicto monasterio remanendo in quo dicti monachi possent habitare, tamen nullus monachus inibi fuit mortus. Et cum dicto monasterio ceciderunt ultra CC^{as} domos [*sive* "habitationes"] Sarracenorum et in dicta valle se obri la terra et exia'n aygua molt terbola. Item in loco de Culera, qui locus est prope dictam vallem, ceciderunt et ad terram venerunt multa hospicia et gerre, in quibus gentes tenebant suum vinum, fuerunt fracte et vinum efussum et pons fregit se in multis locis et terra aperta fuit et exivit aqua molt terbolla, in tantum quod remanserunt molt huyalls de aygua uberts. Item in loco de Suecha he Rierola et usque ad locum de Alzezira fuit dictus motus terre taliter quod omnia hospicia pro maiori parte fuerunt prostrata vel fuerunt aperta seu fissa, sed magis forcius regnavit in dicto loco de Alzezira, car tota la vila es stada carafexada he mal tractada et gentes ipsam reliquerunt, non audentes habitare in ea per aliquod tempus, sed habitant in campis, tamen iurati dicte ville et aliqui probi homines

custodiebant dictam villam timore latronum. Item in termino dicte ville, in parte que vocatur Campanar, in quadam magna vinea fuit aperta terra et exinde exivit aqua in magna quantitate ita quod videbatur gentibus quod esset una magna riaria et remansit dicta fissura multum ampla, quia habet XL^a braçes de pregon. Et multa alia signa fuerunt in diversis partibus dicti regni.”

2. MARTIN DE ALPARTIL : CHRONICA ACTITATORUM TEMPORIBUS BENEDICTI XIII (Tortose)

Texte : ”Eodem anno in toto regno Valencie et in partibus convicinis Castelle et Serranie usque Dertusam fuerunt ita magni terremotus octava die ante festum nativitatis, quod ab hora terciè usque in horam completori ter dicitur terra tremuisse, et plura hospicia in civitate et regno Valencie corruerunt, et turres et ecclesie et campanilia et monasterium de Valdigna. Et in villa de Aljazira due fontes manarunt aquas fetidas coloris scineris.”

Note : L'éditeur croit pouvoir identifier la "Serrania" avec la Cerdagne; mais cette région est située à l'extrême nord de la Catalogne, qui ne paraît pas avoir été touchée par le séisme (sauf Tortose, à l'extrême sud). Il nous semble bien plutôt qu'il s'agit de la Serrania de Cuenca, une région située dans la zone castillane contigüe au royaume de Valence; cette conjecture trouve appui dans le fait que la secousse a été ressentie à Cuenca, selon la chronique de Teruel. Quant à "Aljazira", l'éditeur l'identifie avec Alzira, une ville au sud de Valence.

3. DOCUMENT DU CHAPITRE DE VALENCE (Valence)

Résumé (Galbis Rodriguez 1932): ”Detalles de este terremoto se encuentran en los notales de Jaime Pastor, notario del Cabildo Catedral de Valencia, correspondiente al 31 de agosto de 1397, en que hace referencia a los terribles terremotos del año anterior, que ocasionaron grandes ruinas en el reino de Valencia.”

4. CRONICA DEL REGNE DE VALENCIA (Valence)

Texte : ”En l'any de la Nativitat de M.CCC.LXXXXVI, diluns a XVIII del mes de deembre, qui és dia de la Expectació de la glorioussa Verge Maria, hora que toquaven a missa solta en la Seu de València, fonch tanta e tan gran terratrèmol e de tant espant en tot lo regne de València que deroquà esglésies, castels cases e lochs; e féu tant e tan gran dan e mal en lo dit regne que fon cosa de grandíssima dolor, dan e dapnatge.”

5. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VALENCE RELATIF À SUECA (Sueca)

Résumé (Galbis Rodriguez 1932): ”En el mismo Archivo de la Curia eclesiástica de Valencia, "Colaciones", tomo correspondiente al año 1413, en 13 de agosto el Obispo de Valencia exhorta a los fieles de la Diócesis y concede indulgencias a los que con sus limosnas contribuyan a la reconstrucción de la iglesia de Sueca, que se encontraba en estado ruinoso a causa de los terremotos sufridos e años anteriores.”

6. DOCUMENT D'ALCIRA (Alcira)

Résumé (Martínez Arraque 2009): ”En 1396 se produjo un terremoto que sacudió el reino y que en la villa destrozó la parte superior del campanario de la iglesia de Santa Caterina. Poco después, los jurados ordenaron que fuese reparado y que se desmontaran los sillares hasta la altura de las campanas "e no trencaran aquelles [piedras] e, si ho faran, que sien tenguts donar altres pedres semblans", del mismo modo "senyalaran totes pedres de les finestres e dels cerclers" para que pudiesen ser reutilizadas. Finalmente, los jurados dieron a *estall* estas reparaciones, con un valor de 334 s., al maestro de obras de Xàtiva Bartomeu López.”

7. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VALENCE RELATIF À SAINT-AUGUSTIN D'ALCIRA (Alcira)

Résumé (Galbis Rodriguez 1932): "En 3 de enero de 1403, el Obispo de Valencia autoriza la colecta de limosnas para la reconstrucción en el convento de San Agustín de Alcira, del claustro que está en parte ruinoso por causa de los terremotos de años antes."

8. CRONICA DE LOS JUECES DE TERUEL (Teruel)

Texte : "Anno M CCC LXXXVJ. [...] Tornaronse grandes terremotus en regno Valencia y cayeronse muchas casas en Quenca."

Traduction : "1396. [...] Il arriva de grands tremblements de terre dans le royaume de Valence et beaucoup de maisons tombèrent à Cuenca."

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme a été ressenti à Cuenca.

1396.12.25. SÉISME DANS LE ROYAUME DE VALENCE

1. GUILLEM MASCARO : CHRONICON (Barcelone)

Texte : "Anno Domini MCCC nonagesimo sexto dieque XVIII mensis decembris inter horam terciarum et meridiem fuit ter terremotus in castro de Exativa regni Valenciae et in multis aliis locis dicti regni et primi duo terremotus fuerunt simplices, tercius vero fuit multum fortis itaque quod gentes timuerunt mori in illis partibus habitantes. Et XXV die dicti anni et mensis, in qua fuit festum nativitatis Domini, circa mediam noctem fuit iterum terremotus multum fortis ita quod gentes dimisserunt sua hospicia, accedendo ad ecclesias, ad plateas, ad campos et ad vineas, timentes ne cum edificiis perirent."

1396.12.26. SÉISME EN LOMBARDIE

1. ANNOTAZIONI MILANESI [SOURCE PERDUE] (Milan)

a) BERNARDINO CORIO : STORIA DI MILANO

Texte : "Nell'anno mille e trecentonovantasette nel giorno di san Stefano, all'ora terza circa, quasi per tutta la Lombardia avvenne un inaudito terremoto, pel quale ruinarono molti edificii."

Traduction : "En l'an 1397 le jour de la Saint-Étienne [26.12.1396], à la 3^e heure environ, presque par toute la Lombardie il advint un tremblement de terre inouï, par lequel beaucoup d'édifices furent ruinés."

Note : Texte daté selon le style de Noël.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Plaisance (Giovanni de Mussi, *Chronicon Placentinum*).

1396.12.26. SÉISME [ressenti à Raguse]

1. ANNALES RAGUSINI 1395-1397 (Raguse)

Texte : "1396. [...] Die XXVI decembris fuit terremotus unus."

Traduction : "1396. [...] Le 26 décembre il y eut un tremblement de terre."

Note : Cet événement est placé dans les annales entre un événement daté du 21 décembre 1396 et un autre du 3 janvier 1397; il a donc bien eu lieu en 1396.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre et Alexandre 2018, 17.

1397.02.18. SÉISME [ressenti à Raguse]

1. ANNALES RAGUSINI 1395-1397 (Raguse)

Texte : "1397. [...] Die XVIII februaryi circha horam XXIIIam fuit unus terremotus."

Traduction : "1397. [...] Le 18 février vers la 24^e heure il y eut un tremblement de terre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre et Alexandre 2018, 17.

1397.03.29. SÉISME [ressenti à Raguse]

1. ANNALES RAGUSINI 1395-1397 (Raguse)

Texte : "1397. [...] Die Jovis 29 marci circha VIII horam noctis fuit unus terremotus."

Traduction : "1397. [...] Le jeudi 29 mars vers 8 heures de la nuit il y eut un tremblement de terre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre et Alexandre 2018, 17.

1397.04.28. SÉISME AU MONT ATHOS

1. IGNACE DE SMOLENSK : CHRONIQUE ABRÉGÉE

Traduction du texte russe (Guidoboni et Comastri 2005) : "In the year 6905 [1 September 1396- 31 August 1397], on 28 April [1397], the Saturday of the Week of Light, the Holy Mountain [Mount Athos] was dreadfully shaken like a trembling leaf, and that is still happening, and [the earth] went on shaking for half the day and then half the night, and on Sunday [29 April] morning [the earth] was severely shaken, and until the eighth [week] [the earth] shook slightly every day. On the Sunday of All Saints [17 June 1397], at the hour of matins [the Holy Mountain] was violently shaken, and when the end of the year came, the earthquake stopped."

Note : La "semaine de lumière" est la semaine après Pâques, qui en 1397 tombait le 22 avril. Dans le calendrier orthodoxe, la Toussaint était le 1^{er} samedi après la Pentecôte.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 540.

1397.04.29. SÉISME AU MONT ATHOS

1. IGNACE DE SMOLENSK : CHRONIQUE ABRÉGÉE

Texte : Voir 1397.04.28.

1397.04.29. SÉISME À CHYPRE

1. KYPRIA SÈMEIÔMATA (CHYPRE)

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "On the same day [29 April] there occurred a great earthquake, with the result that [...] the [?] shook [..] in the same and all flesh trembled, in the year 6905 [1 September 1396 – 31 August 1397] [...] of Our Lord."

1397.05.27/28. SÉISME À GÉRONE, MONTPELLIER, ARLES ET AVIGNON

1. CRONICA DEL COSSOLAT DE MONTPELHIÈR (Montpellier)

Texte : "En lan M CCC LXXXXVII. [...] Item, dimergue a XXVII de may entre una e mieja a dos horas de nuoch, fonc terra tremol a Montpellier, e duret per lo dire de una Ave Maria."

Traduction : "1397. [...] Le dimanche 27 mai, entre une heure et demie et deux heures de la nuit, il y eut un tremblement de terre à Montpellier, et il dura le temps de dire un Ave Maria."

Note : Le 27 mai 1397 tombait bien un dimanche.

2. ADNOTATIONES GERUNDENSES (Gérone)

Texte : "Anno M.CCC.XC.VII et die Lunae XXVIII mensis Madii fuit factus terremotus in civitate Gerundae et alibi circa horam primi sompni."

Traduction : "En l'an 1397 et le lundi 28 du mois de mai il y eut un tremblement de terre dans la cité de Gérone et ailleurs vers l'heure du premier sommeil."

Note : Le 28 mai 1397 tombait bien un lundi.

3. CRONICA AVINHONENCA (Avignon)

Texte : "Notte e sié record à tots que l'an de nostre Senhor 1397 a 27 del mes de may en Avignon de nuech, entre lo dimenche et lo diluns fuc terromotte."

Traduction : "Que soit rappelé à tous que l'an de notre Seigneur 1397 le 27 du mois de mai il y eut un tremblement de terre en Avignon, de nuit, entre le dimanche et le lundi."

Note : Le 27 mai 1397 tombait un dimanche; le séisme a donc eu lieu dans la nuit du dimanche 27.05 au lundi 28.05.

4. BERTRAND BOYSSET : CRONICA ARLATENCA (Arles)

Texte : "L'an M CCC IIIIXX XVII lo iorn XXVI de may o la nueg siguent fon terra tremol mot gran e duret, que foras anat dos trags de nera o pauc mays o pauc mens, e venc eïgal la mieia nueg; e fazie bel temps e clar e ben seren e gran bonasa, e fon I dimergue al seras."

Traduction : "En l'an 1397 le 26^e jour de mai ou la nuit suivante, il y eut un très grand tremblement de terre et il dura plus ou moins [longtemps], suivi peu après par deux autres secousses, et cela arriva à minuit; il faisait un beau temps clair et serein, et cela fut un dimanche au soir."

Note : Le 26 mai 1397 tombait un samedi; or le chroniqueur écrit que le séisme eut lieu un "dimergue al seras", c'est-à-dire le dimanche 27 mai; la "nueg siguent" est donc la nuit du 27 au 28 mai, comme nous le savons par ailleurs d'après la source avignonnaise.

1397.06.17. SÉISME AU MONT ATHOS

1. IGNACE DE SMOLENSK : CHRONIQUE ABRÉGÉE

Texte : Voir 1397.04.28.

1397.09.01. SEISME A FORLI

1. ANNALI DELLA CITTÀ DI FORLI [SOURCE PERDUE] (Forli)

a) CRONACA FORLIVESE DETTA ALBERTINA

Texte : "1397. [...] Eodem anno Domini die primo mensis 7bris terremotus valde fortis in aurora et duravit per unum Pater Noster in Civitate Forlivij."

1397.10.20. SEISME A FORLI

1. ANNALI DELLA CITTÀ DI FORLI [SOURCE PERDUE] (Forli)

a) CRONACA FORLIVESE DETTA ALBERTINA

Texte : "1397. [...] Eodem anno Domini die Sabati 20 mensis 8bris videlicet adveniente die dominica, et fuit in quinta hora noctis diei Sabati terremotus horribilis fortis et magnus et diu durans fere per tertiam vel quartam saltem partem horae continuo et fortiter et postea intervallo quodam iteratus usque quasi ad horam sextam ex quo multi timuerunt valde."

Note : Le 20 octobre 1397 tombait bien un samedi.

1398.03.17. SÉISME À BELLUNE

1. CLEMENTE MIARI : CHRONICON BELLUNENSE (Bellune)

Texte : "Nello stesso anno 1398, indizione VI, a' 17 Marzo in Domenica. [...] La sera dello stesso giorno, prima della seconda ora di notte, si fece sentire in Civald di Belluno un terremoto."

1398.04.03. SÉISME À L'AQUILA

1. NICCOLO DA BORBONA : CRONACA AQUILANA (L'Aquila)

Texte : "Nelli anni 1398 a dì 3 d'Aprile de Mercordì appresso a dì chiaro fo uno granne Terremoto in Aquila, e per lu pagese d'apresso, e cominciò in alcuno loco a rovinare, e perchè poco si tenne fece poco danno."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Molin et al. 2008.

1398.04.21. SEISME A FORLI

1. ANNALI DELLA CITTÀ DI FORLI [SOURCE PERDUE] (Forli)

a) CRONACA FORLIVESE DETTA ALBERTINA

Texte : "1398. [...] Eodem anno die 21 Aprilis hora crepusculi vespertini circa laudes Beatae Virginis Gloriosae terremotus in Civitate Forlivij et parum duravit."

1399.02.06. SÉISME À BELLUNE

1. CLEMENTE MIARI : CHRONICON BELLUNENSE (Bellune)

Texte : "1399. [...] L'anno stesso, a' 6 de Febbrajo in Mercoledì, dopo le ore 8 della notte seguente, si fece sentire in Civald di Belluno il terremoto."

1399.07.20. SÉISME À DISMANO

1. ANNALI DELLA CITTA DI MODENA [SOURCE PERDUE] (Modène)

a) ALESSANDRO TASSONI : ANNALES MUTINENSES

Texte : "De anno MCCCLXXXVIII. [...] Et die XX Iulii die Dominico hora quinta fuit magnus terremotus et, sexta hora sonata, fuit alius."

Traduction : "1399. [...] Et le dimanche 20 juillet à la 5^e heure il y eut un grand tremblement de terre et, quand la 6^e heure fut sonnée, il y en eut un autre."

Note : Le 20.07.1399 était bien un dimanche.

2. NOTAE S. CLARAE MUTINENSIS (Modène)

Texte : "Anno Domini MCCCLXXXIX. Die dominica post horam quintam noctis veniente ad diem lune, silicet vigesimam primam mensis Julij, fuit maximus terremotus sicuti forte unquam fuit in civitate Mutine, in tantum quod multe domus et multa hedifitia ceciderunt tam in civitate quod extra civitatem. Et duravit per maximum spatium. Et immediate post illud maximum venit aliut parvum et modicum duravit."

3. PIETRO DI MATTIOLO : CRONACA BOLOGNESE (Bologne)

Texte : "MCCCLXXXVIII, una domenega de notte sonade le zingue hore tra XX e XXI di del mexe de luglio, venne e fono gli terremoti grandissimi in la citade de Bollogna, in tanto chel pareva che tutto lo mondo se commovesse e andasse in squasso. E per lo gran squassare e commoverse che fe la torre da le campane grosse del comuno de Bollogna, la campana grossa sonò alquante botte, senza esser de alchuna persona sonada. E fo vezudo in agliere in cielo uno grandissimo rossore intanto che pareva una fiamma de fuoco che volasse per lo cielo, e fe grandissima paura a molta gente chella vidde. E più de diexe perteghe di merli del muro delorto e del palasio di signuri se commosse e si se roppeno per tal partito, che puossa in fine adì XIII del mexe dagosto che venne gli ditti merli del ditto muro chadeno in terra, per lungheza de più de diexe perteghe de comuno."

4. ANNOTAZIONE BOLOGNESE A. 1399 [SOURCE PERDUE] (Bologne)

a) CRONACA BOLOGNESE B

Texte : "1399. Uno tremoto fuo sì grande in Bologna adì XX del mese de luglio che molte mure cadeno a terra in Bologna e molti merli del palazzo di Signori, zoé dal lato de l'orto, andono a terra."

5. GIACOMO DELAYTO : ANNALES ESTENSES (Ferrare)

Texte : "MCCCLXXXIX. [...] Die XXI Julii circa horam sextam noctis fuit unus terraemotus in Ferraria."

6. LUCA DOMINICI : CRONACA (Pistoia)

Texte : "[...] del detto mese di luglio in Pistoia e in tutto questo paese una notte alle 6 ore furono grandissimi tremoti per forma che a Firenze nella via che era Mercato Nuovo e Ponte Vecchio cadde una torre, che pericolò parecchie botteghe di setaroli e orafi e fece gran danni e non vi morì persona: lodato Iddio."

7. ANNOTAZIONI TOSCANE (Florence ?)

Texte : "Anno 1399 adì 20 di luglio la notte vegnente a ore fere 5 venne tremuoti in Firenze e molti furono che li sentirono e chade 1 torre in porta santa maria e 7 botteghe."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 222; Boschi et Guidoboni 2003, 35-38; Guidoboni et Comastri 2005, 541-544

1399.10. SÉISME À NANTES

1. CHRONICON BRITANNICUM QUOD DICITUR BRIOCENSE (Nantes)

Texte : "Terre quoque motus pluribus vicibus ante ipsius Ducis obitum in urbe Nannetica fuerunt."

Traduction : "Il y eut aussi des tremblements de terre à plusieurs reprises dans la ville de Nantes avant la mort de ce même duc [Jean IV]."

Note : Le chroniqueur ne fournit pas le millésime mais nous savons par ailleurs que le duc de Bretagne Jean IV mourut le 1^{er} novembre 1399.

1399.10.21. SÉISME À ZARA

1. PAOLO DE PAOLI : MEMORIALE IADRENSE (Zara)

Texte : "1399. [...] Eodem anno die 21 Oct. hora quasi vesperarum fuit maximus terraemotus in Iadra bene septies successive ipsorum primus fuit terribilissimus, et nocte sequenti similiter fuerunt plures, et etiam nocte post diem 24 ejusdem mensis circa mediam noctem et circa matutinos fuerunt terraemotus, et per omnes dies inter diem, et noctem usque ad dies 13 subsequentis modo cessavit terraemotus, et deinde dei 6 Novembris hora quasi vesperarum fuit similiter unus magnus et terribilis terrae motus."

Traduction : "1399. [...] La même année le jour du 21 octobre presque à l'heure de vêpres, il y eut un très grand tremblement de terre à Zara bien à sept reprises successives; le premier de ceux-ci fut le plus terrible, et la nuit suivante, il y en eut semblablement plusieurs, et aussi la nuit après le jour du 24 du même mois vers le milieu de la nuit et vers les matines il y eut des tremblements de terre, et pendant tous les jours entre jour et nuit jusqu'au 13^e jour suivant quand cessa le tremblement de terre, et ensuite le jour du 6 novembre presque à l'heure de vêpres il y eut semblablement un grand et terrible tremblement de terre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Albini 2004; Guidoboni et Comastri 2005, 545-546.

1399.10.21/22. SÉISME À ZARA

1. PAOLO DE PAOLI : MEMORIALE IADRENSE (Zara)

Texte : Voir 1399.10.21.

1399.10.24/25. SÉISME À ZARA

1. PAOLO DE PAOLI : MEMORIALE IADRENSE (Zara)

Texte : Voir 1399.10.21.

1399.10.25. SÉISME À ZARA

1. PAOLO DE PAOLI : MEMORIALE IADRENSE (Zara)

Texte : Voir 1399.10.21.

1399.10.26-11.02. SÉISMES À ZARA

1. PAOLO DE PAOLI : MEMORIALE IADRENSE (Zara)

Texte : Voir 1399.10.21.

1399.11.06. SÉISME À ZARA

1. PAOLO DE PAOLI : MEMORIALE IADRENSE (Zara)

Texte : Voir 1399.10.21.

1400.01. SÉISME [ressenti à Byzance ?]

1. BYZANTION SÈMEIÔMA E. 1400

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/2 (1977) 616.

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "A great earthquake occurred during the reign of the very pious Emperor Manuel, son of John Palaeologus, in the year 6908, in the month of January, in the eighth indiction [1 September 1399- 31 August 1400]."

1400.02.29. SÉISME À BOLOGNE

1. PIETRO DI MATTIOLO : CRONACA BOLOGNESE (Bologne)

Texte : "MCCCC, una domenega de sira, che fo ultimo dí del mexe de febraro, tra la prima e la segunda hora de notte fono gli terremoti in la cittade de Bologna gli quai io senti, e multi altri gli quai aveno grandissima paura, segundo chigli me disseno."

1400.03.03. SÉISME À BOLOGNE

1. PIETRO DI MATTIOLO : CRONACA BOLOGNESE (Bologne)

Texte : "MCCCC, lo terzo dì del mexe di marzo, e fo uno merchurì e primo dì de quarexema, tra le dexedotto, e le dexe nove hore fono gli terremoti in la cittade de Bollogna, e siando io a tavola, io vidi squassare e ondezare lo vino in gli bechieri e pareva che tutta la chaxa se comovesse e chusi vide molte altre persone la quai aveno grandissima paura."

1400.06.01. SÉISME À BELLUNE

1. CLEMENTE MIARI : CHRONICON BELLUNENSE (Bellune)

Texte : "Nel 1400, indizione VIII, nel Martedì [del 1° di Giugno] a quattr'ore di notte, si fece sentire in Civald di Belluno il terremoto."

1400.11.21. SÉISME [ressenti à Worms]

1. NOTAE WORMATIENSES (Worms)

Texte : "Anno domini 1400 dominica ante Katherine virginis circa nonam horam in nocte fuit terre motus."

Traduction : "L'an 1400 le dimanche [21.11] avant la vierge Sainte-Catherine [25.11] vers la 9^e heure dans la nuit il y eut un tremblement de terre."

1401.02.02. SÉISME [ressenti à Worms]

1. NOTAE WORMATIENSES (Worms)

Texte : "Anno domini 1400 dominica ante Katherine virginis circa nonam horam in nocte fuit terre motus. Et postea multociens terra et domus tremuerunt circa festum purificationis sanctissime Marie virginis gloriosissime in anno sequenti."

Traduction : " L'an 1400 le dimanche [21.11] avant la vierge Sainte-Catherine [25.11] vers la 9^e heure dans la nuit il y eut un tremblement de terre. Et ensuite la terre et les maisons tremblèrent fréquemment vers la fête de la Purification de la très sainte et très glorieuse Vierge Marie [02.02] dans l'année suivante."

1401.06.29. SÉISME À BELLUNE

1. CLEMENTE MIARI : CHRONICON BELLUNENSE (Bellune)

Texte : "1401, indizione IX. [...] L'anno stesso, adi 29 di Giugno, ch'era la festa degli apostoli Pietro e Paolo, a quattr'ore di giorno, si fece sentire in Civald di Belluno un gran terremoto."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Camassi 2001.

1401.11.20. SÉISME À BELLUNE

1. CLEMENTE MIARI : CHRONICON BELLUNENSE (Bellune)

Texte : "1401, indizione IX. [...] L'anno stesso, nella Domenica del 20 Novembre dopo vespero, si fece sentire in Civald di Belluno il terremoto."

1402.04.12. SÉISME À BELLUNE

1. CLEMENTE MIARI : CHRONICON BELLUNENSE (Bellune)

Texte : "1402, indizione X. [...] L'anno stesso, a 22 di Aprile a ott'ore di notte, si fece sentire in Civald di Belluno un terremoto; e un altro terremoto vi s'era fatto sentire a un'ora di giorno anche nel Mercoledì del 12 dello stesso mese."

1402.04.14. SÉISME [ressenti à Bâle]

1. DIARIUM METEOROLOGICUM BASILEENSE (Bâle)

Texte : "[1402.04.14] Terraemotus."

Traduction : ""[1402.04.14] Tremblement de terre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 119.

1402.04.22. SÉISME À BELLUNE

1. CLEMENTE MIARI : CHRONICON BELLUNENSE (Bellune)

Texte : "1402, indizione X. [...] L'anno stesso, a 22 di Aprile a ott'ore di notte, si fece sentire in Civald di Belluno un terremoto; e un altro terremoto vi s'era fatto sentire a un'ora di giorno anche nel Mercoledì del 12 dello stesso mese."

1402.05.04<. SÉISME [ressenti à Vérone]

1. ANNALI DELLA CITTÀ DI VERONA [SOURCE PERDUE] (Vérone)

a) PIER ZAGATA : CRONICA DELLA CITTÀ DI VERONA

Texte : "L'anno 1402 Fu in Vendri in fra le 17 e 18 hore un gran terremoto."

Traduction : "En l'an 1402 il y eut un grand tremblement de terre un vendredi [?] entre les 17^e et 18^e heures."

Note : D'après le récit, l'événement a eu lieu avant le 4 mai 1402, mais en guise de date le texte ne donne ni le mois ni le jour: seulement le mot "Vendri". S'agirait-il du vendredi saint (en 1402, le 24 mars)? Les séismes mentionnés en 1402 par Clemente Miari à Bellune (les 12 et 22 avril) ne tombent pas un vendredi. Par ailleurs Biancolini, l'éditeur de la chronique de Zagata en 1745-1747, dans une table chronologique de l'histoire véronaise qu'il a élaborée (et publiée dans le tome II), prétend connaître cette date: le 17 janvier (qui tombait un mardi); mais d'où la tient-il, puisqu'elle ne figure pas dans la source qu'il édite, ni dans aucune autre source originale ?

1402.07. SÉISME DANS LE GOLFE DE CORINTHE

1. GIACOMO DELAYTO : ANNALES ESTENSES (Ferrare)

Texte : "Eodem Anno MCCCCII. In partibus Ultramarinis, et specialiter in certis Regionibus Graeciae, fuerunt Terraemotus adeò validi et terribiles quod multarum Civitatum et Oppidorum moenia et aedificia corruerunt; multi quoque montes scissi et delapsi; nonnullae rupes et Villae igne coelesti in flammis et cinerem conversae; mare excrevit altius solito per dimidiam balistratam, et in certis locis ita secessit ex Terraemotu maritimo, quod fundus apparuit per medium milliare, et deinde cum impetu rediit, et juxta pristinum fundum operuit."

2. LETTERA DEL CAPITANO DEL GOLFO (Patras ?)

Texte : "El Capitano del Golfo a scritto in questa terra como la Morea esta de gran novidade; scrive cuxi: el se derupado el castelo e la tera de Gustiga per la maor parte, el castelo del Diocopa in tera dei Griexi, el paese con la montagna del tuto e derupada, e dela non se puo passsar. Un'altra forteza, chiamata Sachuli, la qual iera in zima d'un'altra montagna s'e derupada, e la montagna, la qual se altissima, se averta in quatro parti; un'altro castelo chiamato Chisilocastro e derupado tuto con la montagna, e morte asai persone [...] Ben se dixे che tempesta fo e fo lampi asai: a preso la marina e derupado tere e montagne, et al presente bate il mar plu de tre balestrade; ancor dise che mar arese plu de meta balestrada et e romaxo in algune caverne, in algun luogo de laqua salsa che e simile che laqua morta. [...] per lo asen-

der del aqua, romase del pesce in tera, el qual fo tolto per quei era visini che testimonia esser vero. Le aque dolze dei luogi in fine a multiplicado molto plu de luxado, e queste cose e seguide de Patras fin al Choranto; in le parte de la Suola e de la Vetronissa par sia stado el teramoto plu in mar che in tera per lo gran brombolar et verzer del mar: [...] fo vezudo i fondi plu de meta mio [miglio] de scoperto, et dapuo torna con impeto et asese plu de meta trar de balastro in fin lagune ore in le qual se tibiava formento e romeni che tibiava se reduce suso uno monticelo, i qual romeni dixè chel mar tolse quel formento el qual i tibiava, e pluxor altre mote de formento, lequal iera deli intorno el mar [...]. E dapuo el mar torno in so esser e quasto fo per do fiade; e dapuo defeso il mar, i romeni fo seguro e vene a la marina e trovo diverse zenerazion de pesci in quantitate. El teramoto fo eziandio in tera dela Suola e derupa alcuni merli, in quella ora a preso la Suola un fuogo et arse una montagna laqual e diventada tuta arida. Et in qual di fo malisimo tempo de lampi e de tempesta, arse plu de zinquè cento case dal fuoco, immaginase fose da lampo! Fo tempesta si grosa che la consuma vigne et altre cose de tera et a amazado tute bestie se trova eser al scoperto. Dise altre cose incredibile, ma tute le sora dite cose e sia vezude per plu persone. Et questo scrive el nostro Capetanio eser stado de luio.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 547-550; Ambraseys 2009, 380-382.

1402.07/08. SÉISME À BYZANCE

1. DIONYSIOS : SÈMEIÔMA TÈS KÔNSTANTINOPOLITEÔS E. 1402

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1977) 352.

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : ”I, Dionysius, was then at Constantinople, and I saw an unusual spectacle, for refugees of every people, race and language arrived there. Then there was a great earthquake, and lightning struck.”

Note : D'après le récit du scribe, le séisme a eu lieu peu après le 28 juillet 1402.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 550-551; Ambraseys 2009, 382.

1402.12.05. SEISME A FORLI

1. ANNALI DELLA CITTÀ DI FORLI [SOURCE PERDUE] (Forli)

a) CRONACA FORLIVESE DETTA ALBERTINA

Texte : ”1402. [...] Eodem anno Domini die 5 mensis Xbris hora 23 vel circa. Terrae-motus factus in Forlivo satis fortis, et parum duravit.”

1403.01.12. SÉISME À BELLUNE

1. CLEMENTE MIARI : CHRONICON BELLUNENSE (Bellune)

Texte : ”1403, indizione XI. [...] L'anno stesso, a 12 di Gennajo, un'ora avanti giorno, suonò in Civald di Belluno un terremoto grandissimo.”

1403.01.29. SÉISME À BELLUNE

1. CLEMENTE MIARI : CHRONICON BELLUNENSE (Bellune)

Texte : "1403, indizione XI. [...] L'anno stesso, nel Lunedì del 29 Gennajo, a due ore di notte, se fe sentire di nuovo in Belluno il terremoto."

1403.11.23. SÉISME [ressenti à Bâle]

1. DIARIUM METEOROLOGICUM BASILEENSE (Bâle)

Texte : "[1403.11.23] In hac nocte fuit terremotus."

Traduction : "[1403.11.23] En cette nuit il y eut un tremblement de terre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 120.

1404.02.01. SÉISME À BELLUNE

1. CLEMENTE MIARI : CHRONICON BELLUNENSE (Bellune)

Texte : "MCCCCIV, indizione XII. [...] L'anno stesso, adi 1° di Febbrajo [...] Lo stesso giorno, dopo le tre ore della notte seguente, quasi presso le quattro, suonò in Civaldi di Belluno un terremoto grandissimo."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Camassi 2001.

1404.03.17. SÉISME [ressenti à Rome]

1. ANNOTAZIONI ROMANE [SOURCE PERDUE] (Rome)

a) STEFANO INFESSURA : DIARIO DELLA CITTA DI ROMA

Texte : "MCCCCIII. [...] Et a dì 17 de marzo a mezza notte fu lo terremoto, et durò poco."

Traduction : "1404. [...] Et le jour du 17 mars à minuit il y eut un tremblement de terre, et il dura peu."

1404.05.14. SÉISME [ressenti à Coïmbre]

1. ANAIS DE SANTA CRUZ DE COIMBRA. PARTE V (Coïmbre)

Texte : "Era de mil e quatrocentos e quarenta e dous annos em no mes de Majo em dia de Victoris et Coronae aa meiatade de noite tremeo a terra em spaço que puderam rezar hum miserere mei Deus e desto derom mujtas gentes testemunho de verdade."

Note : La fête des Saint-Victor-et-Sainte-Couronne tombait le 14 mai.

1404.12/1405.12. SÉISME DANS LA RÉGION DE HESHAT

1. ANNOTATION D'ANCLNAPAT (Anclnapat)

Traduction du texte arménien (Sanjian 1969) : "Written in the year 854 of the Armenian Era [A.D. 1405], in the monastery of Anclnapat, during the pontificate of the Lord

Dawit' [III of Aghtamar] and the reign of Ezdinšer [Amir 'Izz al-Din Shir] of the Mars [azgin Marac']. [...]. In this year the earthquake destroyed ten villages in the region of Hešat. In this year there was so much scarcity of water that numerous river-mills were shut down.”

Note : L'année 854 de l'ère arménienne correspond à la période du 10.12.1404 au 09.12.1405 de notre ère.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 553; Ambraseys 2009, 383.

1405.01.19 OU 1415.01.19. SÉISME À NARBONNE [SÉISME DOUTEUX]

1. ANNALES S. PAULI NARBONENSIS (Narbonne)

Texte : ”Anno MCCCCXV, XIV calendas februarii, de nocte, fuerunt maxima tonitrua et innumerabiles terraemotus in Narbona. Et cecidit maxima grando, ita ut prae multitudine tempestatis vix tecta poterant sustinere, et multa ceciderunt per omnes vicos <...> unius stature hominis. Et illa nocte fuit crematum campanile ecclesiae Sancti Justi Narbonae cum omnibus campanis suis, igne fulguris, et cecidit illa nocte.”

Traduction : ”En l'an 1405, le 14 des calendes de février [19.01], de nuit, il y eut de très grands coups de tonnerre et d'innombrables tremblements de terre à Narbonne. Et une très grande grêle tomba, de telle sorte qu'en raison de la force de la tempête les toits pouvaient à peine résister, et beaucoup tombèrent dans tous les quartiers <...> de la taille d'une personne. Et cette nuit-là fut brûlé le clocher de l'église Saint-Just de Narbonne avec toutes ses cloches, par le feu de la foudre, et il tomba cette nuit-là.”

2. NOTAE S. JUSTI NARBONENSIS (Narbonne)

Texte : ”Anno Domini MCCCCV, in die XIX mensis januarii, in vigilia beati Sebastiani, de nocte fuit combustus igne fulguris campanarius presentis ecclesie SS. Justi et Pastoris Narbonae cum omnibus campanis et trabibus ipsius campanarii, cum majori tempestate dicti fulguris et tonitruui ac nivis et terrae motus, quae numquam visa fuit partibus istis, ita ut tota civitas una cum burgo videbatur destitui ab ultione divina.”

Traduction : ”L'an 1405, le 19^e jour du mois de janvier, la veille de la Saint Sébastien [19.01], de nuit, fut brûlé par le feu de la foudre le clocher de la présente église des Saints-Just-et-Pasteur de Narbonne avec toutes les cloches et les poutres de ce même clocher, avec une grande tempête de la dite foudre, du tonnerre, de la neige et un tremblement de terre, qui n'avaient jamais été vus dans ces régions, de sorte que toute la cité avec le château semblait être détruite par la vengeance divine.”

1405.05.28. SÉISME À BELLUNE

1. CLEMENTE MIARI : CHRONICON BELLUNENSE (Bellune)

Texte : ”1405, indizione XIII. [...] L'anno stesso, a 28 di Maggio, in cui cadeva la festa dell'Ascensione, a tredici ore del giorno, suonò in Civaldi di Belluno un terremoto.”

Traduction : ”1405, 13^e année de l'indiction. [...] La même année, le 28 mai, dans lequel tombait la fête de l'Ascension, à la 13^e heure du jour, un tremblement de terre résonna dans la cité de Bellune.”

Note : Le 28 mai 1405 était bien le jour de l'Ascension.

1405.06.26. SÉISME À FELTRE ET À BELLUNE

1. GIOVANNI DE VENDRAMELLO : NOTA FELTRENENSIS (Feltre)

Texte : "Millesimo quadringentesimo quinto, indictione XIII, die Veneris, vigesimo sexto mensis iunii post nonas, hora diei decima octava, tempore serenissimo, me existente in camera mea et scribente, ortus fuit tantus terremotus quod parietes tinniebantur non tantum, quassabantur ipso terremotu, et timui ne domus rueret. Qui quidem terremotus a quampluribus in civitate Feltri sensus et auditus fuit per totam civitatem, et de summitate ecclesie sancti Stefani corruit quidam magnus lapis. Ego Iohannes notarius de Vendramello de Feltrio scripsi et presens fui et audiui."

Traduction : "Dans le millésime 1405, la 13^e année de l'indiction, le vendredi 26 du mois de juin après les nones, à la 18^e heure du jour, par un temps très serein, me trouvant dans ma chambre et écrivant, il se produisit un tel tremblement de terre que non seulement les murs se faisaient entendre mais qu'ils étaient secoués par ce même tremblement de terre, et je craignais que la maison ne tombât. Et ce tremblement de terre fut ressenti par un grand nombre dans la cité de Feltre et entendu dans toute la cité, et du sommet de l'église de Saint-Étienne une grande pierre s'effondra. Moi, Jean, notaire de Vendramello de Feltre, j'ai écrit, je fus présent et j'ai entendu."

Note : L'année 1405 était bien la 13^e année de l'indiction et le 26 juin tombait bien un vendredi.

2. CLEMENTE MIARI : CHRONICON BELLUNENSE (Bellune)

Texte : "1405, indizione XIII. [...] L'anno stesso, nel Venerdì del 26 Maggio, dopo l'ottava ora del giorno, cioè dopo nona, suonò in Civald di Belluno un terremoto."

Traduction : "1405, 13^e année de l'indiction. [...] La même année, le vendredi 26 mai, après la 8^e heure du jour, c'est-à-dire après la 9^e, un tremblement de terre résonna dans la cité de Bellune."

Note : Il faut corriger la date: le 26 mai 1405 ne tombait pas un vendredi, mais c'était par contre le cas le 26 juin 1405; cette correction s'impose d'autant plus que ce séisme est mentionné *après* celui du 28 mai 1405, dans une source où les événements sont rapportés dans un ordre strictement chronologique. Quant à l'heure de la secousse, il faut sans doute lire: "après la 8^e heure et *avant* la 9^e heure", sinon la phrase est absurde. Rappelons que la chronique de Miari ne nous est connue que par une traduction du XIX^e siècle qui peut contenir des erreurs.

1405.11.01. SÉISME À BELLUNE

1. CLEMENTE MIARI : CHRONICON BELLUNENSE (Bellune)

Texte : "1405, indizione XIII. [...] Nello stesso di 1^o di Novembre, a quattr'ore e mezza di notte, si fe' sentire in Civald di Belluno un terremoto."

1406.05.28. SÉISME À BELLUNE

1. CLEMENTE MIARI : CHRONICON BELLUNENSE (Bellune)

Texte : "MCCCCVI, indizione XIV. [...] L'anno stesso, nel Venerdì del 28 Maggio, dopo quattr'ore di notte, si fe' sentire in Civald di Belluno un gran terremoto."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Camassi 2001.

1406.09.16. SÉISME À NAPLES

1. DIURNALI NAPOLETANI DETTI DEL DUCA DI MONTELEONE (Naples)

Texte : "1406. [...] Alli 16 de Settembre a tre hore de notte fo un tale terremoto per Napole, che per paura usciro tutti fuora."

Traduction : "1406. [...] Le 16 septembre à trois heures de la nuit il y eut un tel tremblement de terre dans Naples, que par peur tous sortirent dehors."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Molin et al. 2008.

1406.11.29<. SÉISME À TAT'EV

1. ANNOTATIONS DE TAT'EV

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "Glory to the mercy and the [?] of my Lord Jesus, who saved us fr om this earthquake. Oh, astonishing shocks, [the church of the] Holy Apostles in Tat'ev, the bell-towers, and the *kawazan* [staffs, or croziers, usually made of wood, metal or bone; in the Armenian liturgy they are presented during ordination] shook today, 29 November. [...]"

Now let me tell of the calamity to those who have doubts and are suspicious. Such was the quantity of our sins that an earthquake struck the earth, and so foundations shook, solid rocks were shattered, and many deacons were found dead; and the whole earth shook for a year "

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 553-554; Ambraseys 2009, 383-384.

1407.06.25. SÉISME À ZARA

1. PAOLO DE PAOLI : MEMORIALE IADRENSE (Zara)

Texte : "1407. Die Martis Iunii 21 consecrata fuit Ecclesia S. Grisogoni de Iadra; die Sab. 25 Iunii in aurora fuit valde terribilis terraemotus."

Traduction : "1407. Le mardi 21 juin fut consacrée l'église de Saint-Chrysogone de Zara; le samedi 25 juin à l'aurore il y eut un fort terrible tremblement de terre."

Note : Le 25.06.1407 était bien un samedi.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Albini 2004; Guidoboni et Comastri 2005, 554-555.

1407.08.15/16. SÉISME À L'AQUILA

1. IACOPO DONADEI : DIARIA RERUM AQUILAE GESTARUM (L'Aquila)

Texte : "MCCCCVII. [...] Mensis augustus. [...] Die XV dum celebrabatur missa fuit magna tempestas in aere, [...] et in certis partibus comitatus Aquilae devastavit fructus, [...] et in sequenti nocte fuit magnus terremotus."

Traduction : "1407. [...] Au mois d'août. [...] Le 15^e jour, alors qu'on célébrait la messe, il y eut une grande tempête dans l'air, [...] et dans certaines parties du comté de L'Aquila elle dévasta les fruits, [...] et la nuit suivante il y eut un grand tremblement de terre."

1408.01.03. SÉISME À BOLOGNE

1. PIETRO DI MATTIOLO : CRONACA BOLOGNESE (Bologne)

Texte : "MCCCCVIII, uno martidì che fo adì III del mexe de genaro, circa le XXIII hore venne gli terremoti grandissimi in la citade de Bologna, con grandissima amirazione e paura d'ogne persona, che questi terremoti senti, per gli quali terremoti e commovimenti, la campana grossa da l'arengo del comuno de Bologna e la campana grossa de la torre de sam piedro maore deno tre botte zascuna senza esser tochade nè sonade da alchuna persona."

2. GIOVANNI : CRONACA BOLOGNESE (Bologne)

Texte : "Millesimo CCCC VIII die III mensis Jenuarii. Venen i teremotti al millesimo e di ch'è scripto de sopra, e fo in martidì e fo in Bologna questo e molte persone iesenti quisti teremotti etcetera."

3. GIACOMO DELAYTO : ANNALES ESTENSES (Ferrare)

Texte : "Anno Domini MCCCCVIII. Die III Januarii in Aurora fuit Terraemotus, sed brevis, et modicae excussionis."

Traduction : "En l'an 1408. Le jour du 3 janvier à l'aurore il y eut un tremblement de terre, mais bref, et de secousse modérée."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et Guidoboni 2003, 38-39; Guidoboni et Comastri 2005, 555-556.

1408.07.23. SÉISME À KREMSMÜNSTER

1. NOTA CREMIFANENSIS (Kremsmünster)

Texte : "[23 juillet] : Hic fuit terremotus anno 1408 in mane post horam terciam"

Traduction : "[23 juillet] : Ici [à Kremsmünster] il y eut un tremblement de terre le matin après la 3^e heure."

Note : Comme il s'agit ici d'un texte d'un calendrier, les faits y ont été placés à la date du 23 juillet.

1408.11.02. SÉISME À BELLUNE

1. CLEMENTE MIARI : CHRONICON BELLUNENSE (Bellune)

Texte : "MCCCCVIII, indizione I. [...] L'anno stesso, il 2 di Novembre, a sei ore di notte, suonò in Civaldi di Belluno un gran terremoto."

1408.11.09-20. ÉRUPTION DE L'ETNA

1. MARTIN IER D'ARAGON : CARTA DE BARCELONA (Barcelone)

Texte : "[Barcelona, 23 gennaio 1409]. Rey molt car primogenit. Axi per letres vostres com de nostra molt cara filla la reyna vostra muller, havem sabut la sua sanitat e lo fet del foch qui es eixit de Muntgibell. De la sua sanitat havem haut gran plaer, mas maior lo hagem haut, si sabessem que fos prenys; del foch havem haut desplaer e maiorment per la temor que ella n a hauda."

2. MARTIN IER DE SICILE : CARTA DE CAGLIARI (Cagliari)

Texte : "[Cagliari, 21 novembre 1408]. Del terrible foch qu'es exit de Montgibell, lo qual per virtut de nostre senior Deus e de santa Agatha non ha fet damage a la ciutat, per letres que trametem al dit senior serets largament informats."

3. CRONACA SICILIANA (Catane ?)

Texte : "Anno Domini 1408. [...] Eodem anno de mense Novembris, in nocte Santi Rodani, prope Montem Ethnae, apertus est Mons, et eruttavit ignem in tanta quantitate, quod fuerunt multi mortui, et devastavit multas vineas in contrata praedicta: Et coperuit Ecclesiam Sanctae Mariae de lo Boscu Inchusu, et duravit per dies sexdecim, et ultra, adeò quod omnes Cives aufugerunt cum eorum bonis mobilibus per majori parte in Terram Leontini, et in centum. Demum operantibus rogationibus Gloriosae Virginis Agatae Advocatae petentis, dittus ignis cessavit, et non ultra transivit."

4. RELATIO CATANENSIS DE ERUPTIONE AETNAE A. 1408 [SOURCE PERDUE] (Catane)

a) MATTEO SELVAGGIO : DESCRIPTIO MONTIS AETNEI

Texte : "In nomine Domini et individuae sancte Trinitatis ad perpetuam rei memoriam et ad notitiam omnium Siculorum et specialiter populorum Catanensium quod qui venturi sunt usque ad diem iudicij noveritis quod incarnationis Domini nostri Iesu Christi. 1408 secunde inditionis regnante in Sicilia inclito rege Martino filio incliti regis Aragonum et Blanca inclita regina Siciliae uxore dicti regis Martini et filia incliti regis Navarre. Accidit quod die veneris 9 mensis Novembris circa terciam horam noctis mons Aetna eructavit incendium et modus processus fuit taliter quod primitus exierunt et apparuerunt flammae per os magnum dicti montis et statim et immediate exivit magnus ignis per diversa foramina rupte et aperta de novo in pede dicti montis videlicet supra monasterium sancti Nicolai de Arenis per spatium trium miliarium et statim ille flamme quae exhibant per os magnum cessarunt et dictus ignis erat magnus et altus in quolibet ore istorum foraminum et terribilis ad videndum, sed statim dictus ignis diffusus est per diversas partes nemoris et ab illis foraminibus magna quantitas lapidum volantium per aerem et tonitrua multa erant in illis foraminibus et terremotus magnus erat circumcirca et dicti lapides erant magni et parvi et igniti et accensi et molles sicut pasta liquida et dictus ignis una cum dictis lapidibus simul decurrebat per nemus, sicut plumbum liquefactum taliter quod omnes cives Catanenses credebant perire et propter hoc die noctuque non cessabant facere processiones cum reliquijs beatae Agathae, et tunc episcopus Catanensis, qui tunc presens erat in civitate cum maxima multitudine populorum pedestrium et discaltiatorum fundentium lachrymas accessit asportavit usque ad locum ignis velum et mamillam beatae virginis Agathae qui locus distabat a predicta civitate per spatium duodecim miliarium et ab illo die in antea praedictus ignis non fuit ausus venire adversus civitatem, sed cepit ire versus orientem et occidentem et deinde semper venit diminuendo; verum multa damna fecit, quia devastavit et destruxit multas vineas et domos ville que dicitur Lapidara et totaliter annihilavit granchiam unam monasterij sancte Mariae de Novaluce quae vocabatur sancta Maria de Nemore clauso; et omnes cives Catanenses una cum clero circuierunt totam civitatem extra menia cum arca et immaginae beatae Agathae. Sicut soliti sunt facere in vigilia suae passionis et dictus ignis duravit per dies duodecim usque ad vicesimum diem eiusdem mensis videlicet secundo die post predictam processionem."

5. LETTRE DE CATANE (Catane)

a) MARTIN DE ALPARTIL : CHRONICA ACTITATORUM TEMPORIBUS BENEDICTI XIII

Texte : "Anno Domini MCCCCVIII. [...] Et interim, ipso domino rege existente in Chalyar, accidit quoddam stupendum in Cathania, videlicet IX novembris post secundam horam noctis. Insonuit enim maximus ventus et post ventum fortis pluvia, et fuerunt vise cadere

due maxime trabes ignee in bucha superiori cacuminis montis Gibel, et statim superius ignis fuit accensus. Et tanta fuit claritas ignis super civitatem Cathanie, ut videretur esse dies, et veniebant nubes igne accense in tantum, quod formidabatur, quod emicterent ignem super Cathaniam, sicut consueverunt emictere aquam; et populus fuit ita perterritus, quod crederent subito debere comburi vel in abyssum submergi; subitoque totus populus cucurrit ad ecclesiam Sancte Agathe; Et ibi audiebantur clamores, fletus et ululatus lacrimantium. Et finaliter venit una maxima nubes et cohoperuit totum montem, sic ut non videretur ignis usque in crastinum, qui se mutavit versus partes de Rendam. Et pro maiori parte totus populus illius terre fugit illo die extra terram per tria miliaria. Post octavam oram dicte noctis venit terremotus. Et sic illa nocte transivit populus cum tremore et terrore et sine dormicione. Die sabbati X novembris post quintam oram noctis [apparuerunt] quinque boche sive ore ignis ad duas milias supra Sanctum Nichola de la Rina cum maximo terremotu, que non cessaverunt per XII dies continuos fumum et ignem fetentem a sulfure et salnitre et prohiciebant in altum lapides maximos sicut botas et, cum cadebant, erat sicut pasta, et faciebant ita maxima tonitrua, sicut si incessanter XX bonbarde simul espararent. De predictis bucis exiebant quinque rivi ignis, qui apropinquabant versus Cathaniam et incipiebant facere multa dapna e fecerant Sanctum Nichola insulam; et Sancta Maria de Boscho cum partibus inferioribus fuit abissata, multeque vinee et domus destructe absque aliis, que corruerant. Quelibet ximara vel bucha protendebantur per mediam miliam in anplo et in altum duas vel tres canas. Predicti rivi fluebant cum maximis lapidibus a la mescla. Assimilatur terre, que fuit combusta, que est prope Sanctam Mariam de Longena. Propter thimores plus quam medietas populi fugit per diversas partes regni. Et nisi fuisset propter constanciam domine regine Blanche, filiam regis Navarre, que nunquam Cathaniam voluit deserere, multe depredaciones in civitate et eciam de populacio secuta fuisset. Fecerunt processionem cum corpore Sancte Agathe circumyendo civitatem Cathaniensem, et ipsius meritis cessavit tempestas. Cinis et arena combusta crediderunt perdere tunch Calabriam et civitatem Messanam, cum aer vigeret contra ipsos.”

Note : La ville de "Chalyar", où se trouvait le roi, est Cagliari; il s'agit du roi de Sicile Martin Ier.

6. ANDRIA DI ANFUSU : CANTO SULL'ERUZIONE DELL'ETNA DEL 1408 (Lentini)

Texte : Voir GUIDOBONI ET AL., 2014, pp. 203-205.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et al. 2014, 195-207.

1408.11.10. SÉISME À CATANE

1. LETTRE DE CATANE (Catane)

a) MARTIN DE ALPARTIL : CHRONICA ACTITATORUM TEMPORIBUS BENEDICTI XIII

Texte : "Anno Domini MCCCCVIII. [...] Accidit quoddam stupendum in Cathania, videlicet IX novembris post secundam horam noctis. [...] Post octavam horam dicte noctis venit terremotus. Et sic illa nocte transivit populus cum tremore et terrore et sine dormicione."

Note : Le début du phénomène éruptif de l'Etna eut lieu le 9 novembre après la 2^e heure de la nuit; il s'agit ici de l'heure "italienne" (heure après la tombée du jour) et donc de l'heure suivant la 19^e heure du jour selon l'usage horaire actuel. Dès lors le tremblement de terre, qui lui a eu lieu à la 8^e heure de la nuit, le 9 novembre selon l'usage horaire italien, s'est produit en fait le 10 novembre 1408 à 3 heures du matin.

COMMENTAIRE : Guidoboni et al. (2014, 200) placent le tremblement de terre entre 19 heures 15 et 20 heures 15, le 9 novembre 1408, car elles se fondent sur les annales de Zurita, qui fait

état du séisme à la 2^e heure de la nuit; mais Zurita copie et déforme sa source qui est la chronique de Martin d'Alpartil, qui lui distingue bien l'heure de l'éruption (2^e heure de la nuit) de celle du tremblement de terre (8^e heure de la nuit), donc le 10 novembre à 3 heures du matin.

1408.12.29. SÉISME EN SYRIE

1. IBN HAJAR : CHRONIQUE (Le Caire)

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "On 10 *Sha'ban* there was a tremendous earthquake in the region of Aleppo and Tripoli; the shock caused destruction at Laodicea and Balatunus; the citadel of the latter town collapsed, and 15 people were killed in the ruins. 15 people were also killed at Jabala. The whole of Shughr Bakas was destroyed, including the citadel, and only about 50 of its inhabitants survived. The earth split open for a distance of about a mile, from Qusayr to Saltuhum- the latter is a mountain village -and it moved about a mile, including trees, streams and inhabitants, without anyone realising what was happening. The earthquake also struck Cyprus, causing a great deal of damage there. It also struck the coastal and mountain areas; snow on the summit of Mt.Cassius (*jabal Agra*) was seen to come down to the sea. A high tide stretched over 10 parasangs [64 km]. Sailors said that boats at sea were pushed on to the land by the tide; when the sea fell back, nothing proved to have been damaged."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1995; Guidoboni et Comastri 2005, 556-558.

1409.06.15. SÉISME À BELLUNE

1. CLEMENTE MIARI : CHRONICON BELLUNENSE (Bellune)

Texte : "MCCCCIX, indizione II. [...] L'anno stesso, a 15 di Giugno, dopo cinque ore di notte, suonò in Civald di Belluno un terremoto. Dio, ajutaci."

1409.06.20. SÉISME [ressenti à L'Aquila]

1. IACOPO DONADEI : DIARIA RERUM AQUILAE GESTARUM (L'Aquila)

Texte : "MCCCCIX. [...] Iunius. [...] Die XX fuit magnus terremotus hora XVI."

Traduction : "1409. [...] Juin. [...] Le 20 il y eut un grand tremblement de terre à la 16^e heure."

1409.08.14. SÉISME À FERRARE

1. CHRONICON FERRARIENSE (Ferrare)

Texte : "Terremotus. Eodem anno MCCCCVIIIJ die mercurij XIIIJ Augusti circa horam XIIIJ fuit terremotus unus mediocris."

Traduction : "Tremblement de terre. La même année 1409 le mercredi 14 août vers la 14^e heure il y eut un tremblement de terre moyen."

Note : Le 14.08.1409 était bien un mercredi.

1409.08.16/17. SÉISME À FERRARE

1. CHRONICON FERRARIENSE (Ferrare)

Texte : "Terremotus. Eodem anno MCCCCVIII die mercurij XIII Augusti circa horam XIII fuit terremotus unus mediocris.

Terremotus. Nocte que secuta fuit post diem XV Augusti paulo post horam octavam fuit alius terremotus set magnus."

Traduction : "Tremblement de terre. La même année 1409 le mercredi 14 août vers la 14^e heure il y eut un tremblement de terre moyen.

Tremblement de terre. La nuit qui suivit après le 15^e jour d'août, peu après la 8^e heure, il y eut un autre tremblement de terre mais grand."

Note : La "nuit qui a suivi après le jour du 15 août" est la nuit du 16 au 17 août.

2. GIACOMO DA MARANO : CRONACA DI FERRARA (Ferrare)

Texte : "1409. [...] Come el trete uno grandissimo taramoto in Ferrara. De ditto anno viegnare de notte vegnando al Sabatho chera à di 17 de Agosto nele 6 hore de notte trette uno grandissimo et spaventoso taramoto in Ferrara el qualle fu molti smisurato che per la opinione de molti hominj antichi non se aricordavano maj più havere sentito el maggiore taramoto de questo, et cadé in la Città de molti caminj per la terra. Et questo taramoto quantunqua si stato terribile et fuora de modo grandissimo però el non fu sentito de le porte de la Cittade né anche in alcuno altro locho."

3. ANNALI DELLA CITTA DI FERRARA [SOURCE PERDUE] (Ferrare)

a) DIARIO FERRARESE

Texte : "MCCCCVIII. [...] Eodem millesimo, a di XVI de Augusto, fu uno teromoto in Ferrara di nocte, et fu dicto che non era stato sentito in altra parte se non in Ferrara."

Traduction : "1409. [...] La même année, le 16^e jour d'août, il y eut un tremblement de terre à Ferrare de nuit, et il fut dit qu'il n'avait pas été ressenti autre part sinon à Ferrare."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 559-560.

1409.08.24. SÉISME DANS LES MAGDEBURGER BÖRDE

1. HINRIK VAN DEN RONEN : MAGDEBURGER SCHÖPPENCHRONIK. FÜNFTE TEIL (Magdebourg)

Texte : "In den 1400 und in dem 9 jare an der ersten nacht Bartholomei was ein ertbevinge to Magdeborch inder stad und umme de stad utwendich. De ertbevinge quam mit einen groten storme und anstote <...> van swetes wegen schuddet. De hus beveden, de venster cleperden, und in der Borde etlikerwegen velen de honre van de balken, und schadede on nicht."

2. HERMANN KORNER : CHRONICA NOVELLA (Lübeck)

Texte : "1409. [...] Terremotus factus est in partibus stagnalibus orientalibus, et Saxonia in nocte sancti Bartholomei, alias in illis partibus numquam perceptus."

Traduction : "1409. [...] Il y eut un tremblement de terre dans les régions d'étangs orientales [de la] Saxe, la nuit de la Saint-Barthélémy [24.08], jamais ressenti à un autre moment dans ces régions."

Note : 1) Dans une recension ultérieure de sa chronique, Hermann Korner a ajouté le mot "Dacia" (Danemark) à celui de la Saxe, mais cette addition est peu crédible, car les sources danoises – du moins celles qui sont contemporaines des faits – ne rapportent pas ce séisme.

2) Pour ce qui est de la localisation du tremblement de terre par Hermann Korner "dans les parties marécageuses orientales de la Saxe", il faut s'interroger sur ce que l'auteur entend par "*Saxonia*": on sait que ce terme ne désignait à l'origine que ce qui est aujourd'hui la Basse-Saxe et la partie occidentale de la Saxe-Anhalt. Vers 1400, le nom commençait aussi à s'appliquer à la partie orientale de l'actuelle Saxe-Anhalt, appelée alors "Saxe électorale", mais ne concernait pas du tout encore la Misnie et la Lusace, qui portent aujourd'hui le nom de "Saxe". C'est très probablement l'acception ancienne du nom que Hermann Korner utilise, d'autant que nous sommes certains que le séisme a été ressenti à Magdebourg, qui est bien situé dans la partie orientale de l'ancienne "*Saxonia*".

3) Quant à la date du séisme: la "nuit de la Saint-Barthélémy" est en principe la nuit du 23 au 24 août, mais les textes de la *Magdeburger Schöppenchronik* et de la *Zweite Lübecker Fortsetzung* donnent à penser que la secousse a eu lieu la nuit du 24 au 25 août, vers onze heures du soir.

3. ZWEITE LÜBECKER FORTSETZUNG (Lübeck)

Texte : "In dem jare Christi 1409 in der negesten nacht des daghes sancti Bartholomei, ene stunde vor middernacht, do was so grot ertbevinghe in velen landen tolike, also bi unsen daghe giwerlde vornomen is. Dat begunde zik hirut van Prutzen, unde ghink bet dor de zestede al bilanghes, unde warde kume dre paternoster lank; scholde dat lengher waret hebben, de lude weren alto bedrovet geworden."

Traduction : "En 1409 dans la nuit suivant le jour de la Saint-Barthélémy [24.08], une heure avant minuit, il y eut un si grand tremblement de terre dans beaucoup de pays comme il n'y en avait pas eu jusqu'à nos jours. Cela commença depuis la Prusse et s'étendit le long des villes de la mer, et cela dura le temps de trois Paternoster; cela aurait duré plus longtemps, que les gens en auraient été menacés"

Note : Comme nous l'avons déjà noté (Voir Critique des Sources, *Zweite Lübecker Fortsetzung*), l'auteur lubeckois – qui n'a visiblement pas ressenti le séisme – donne un version fantaisiste de la localisation de ce tremblement de terre, qui se déplace comme un ouragan. Seules ses informations sur la date et l'heure de l'événement paraissent exactes.

4. NOTAE WITTSTOCKIENSES [SOURCE PERDUE] (Wittstock ?)

a) CASPAR SARNOVIUS : VERSUS WITTSTOCKIENSES

Texte : "Anno milleno centum quater addito deno / Non prius hoc legi, sabbatho die Bartholomaei / In noctis moram post undecimama fuit horam / Hic terrae motus Alemannis undique notus, / Turres, castra, domos, rumpendo, movendo, cadendo / Sic perceptibilis, fortis et horribilis / Per breve tempus erat, quando sic appreat. "

Note : Il faut corriger la date d'un an; le 24.08.1410 tombait un dimanche, alors qu'en 1409 c'était bien un samedi.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Grünthal et Meier 1995.

1409.11.15. SÉISME À PARME

1. ADNOTATIONES PARMENSES [SOURCE PERDUE] (Parme)

a) ANGELO MARIO EDOARI DA ERBA : CONTINUAZIONE PARMENSE

Texte : "1409. 15 Novembre a ore 19 e 20 fu grande terremoto, che atterò del Palazzo di Piazza molti merli e molti del muro di S.Agnese con molti camini."

Traduction : "1409. Le 15 novembre aux heures 19 et 20 il y eut un grand tremblement de terre qui jeta à terre beaucoup de créneaux du *Palazzo di Piazza* et beaucoup du mur de Sainte-Agnès, ainsi que beaucoup de cheminées."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 224; Guidoboni et Comastri 2005, 560.

1410.03.30. SÉISME À BARCELONE

1. CHRONICA CIVITATIS BARCINONENSIS (Barcelone)

Texte : "1410. [...] Die dominica, XXX die marcii, anno predicto, inter quartam et quintam hora post mediam noctem, fuit maximus terremotus in civitate Barchinone et aliis locis Cathalonie, ubi erant jam mortalitates que post ipsum terremotum prout Summo placuit, fortiter invalescerunt."

Traduction : "1410. [...] Le dimanche, 30^e jour de mars de ladite année, entre la 4^e et la 5^e heure après minuit, il y eut un très grand tremblement de terre dans la cité de Barcelone et dans d'autres lieux de Catalogne, où il y avait déjà eu des décès, lesquels augmentèrent fortement après ce même tremblement de terre, comme cela plut au Tout-Puissant."

Note : Le 30.03.1410 était bien un dimanche.

2. ANOTACIONS BARCELONINES DEL LLIBRE VERD (Barcelone)

Texte : "1410. [...] 30 Maig. Terratrèmol."

Traduction : "1410. [...] 30 Mai. Tremblement de terre."

Note : Il y a dû avoir une erreur de copiste: "30 Maig" au lieu de "30 Març" (Olivera et al. 2006, 219)

1410.06.10. SÉISME À BELLUNE ET VÉRONE

1. ANNALI DELLA CITTÀ DI VERONA [SOURCE PERDUE] (Vérone)

a) PIER ZAGATA : CRONICA DELLA CITTÀ DI VERONA

Texte : "L'anno 1410 adì 10 de Zugno in marti de nocte trasse un grandissimo terremoto."

Traduction : "L'an 1410 le 10^e jour de juin en mars, de nuit, advint un très grand tremblement de terre"

2. CLEMENTE MIARI : CHRONICON BELLUNENSE (Bellune)

Texte : "1410. [...] L'anno stesso, nella vigilia di S. Barnaba apostolo a 10 di Giugno, a tre ore di notte, suonò in Civaldi di Belluno un terremoto grandissimo."

Traduction : "1410. [...] La même année, la veille de la Saint-Barnabé apôtre, le 10 juin, à trois heures de la nuit résonna dans la cité de Bellune un très grand tremblement de terre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 224-225;

1410.06.14. SÉISME [ressenti à Ferrare]

1. ANNALI DELLA CITTA DI FERRARA [SOURCE PERDUE] (Ferrare)

a) DIARIO FERRARESE

Texte : "MCCCCX. [...] Eodem millesimo, a di XIII de Zugno, cade una grande piova [...]. Poi la nocte sequente trete uno terramoto."

Traduction : "1410. [...] Le même millésime, le 13^e jour de juin, tomba une grande pluie [...]. Puis la nuit suivante il y eut un tremblement de terre."

1410.07.27. SÉISME À GÉRONE

1. ADNOTATIONES GERUNDENSES (Gérone)

Texte : "Anno M.CCCC.X et XXVII die Julii similiter fuit factus terremotus in civitate Gerundae et alibi."

Traduction : "En l'an 1410 et le 27^e jour de juillet il y eut un tremblement de terre dans la cité de Gérone et ailleurs."

1410.08. SÉISME À BARCELONE

1. CHRONICA CIVITATIS BARCINONENSIS (Barcelone)

Texte : "1410. [...] Die dominica <...> die augusti, anno predicto, inter primam et secundam horas post mediam noctem, fuit terremotus in civitate Barchinone et aliis locis, sed non fuit tam grandis ut primus, supra proxime tactus, [...]."

Traduction : "1410. [...] Le dimanche <...> jour d'août, en l'an ci-dessus, entre la 1^{ère} et la 2^e heure après minuit, il y eut un tremblement de terre dans la cité de Barcelone et dans d'autres lieux, mais il ne fut pas aussi grand que le premier, qui survint peu avant, [...]."

Note : Le tremblement de terre survenu peu avant est celui du 30 mars 1410. Par ailleurs, cette notice sur le séisme d'août 1410 se termine par la mention de "*mortalitates*" à Barcelone, qui durèrent jusqu'à la Noël; il ne s'agit certainement pas de victimes de ce séisme peu important mais plutôt de décès dus à une épidémie.

2. ANOTACIONES BARCELONINES DEL LLIBRE VERD (Barcelone)

Texte : "1410. [...] 5 agost, gran terratrèmols."

Traduction : "1410. [...] 5 août, grands tremblements de terre."

COMMENTAIRE : La *Chronica civitatis Barcinonensis* place le séisme un dimanche mais une lacune nous prive de la date du jour; les *Anotacions Barcelonines del Llibre Verd* mentionnent le 5 août mais le 05.08.1410 tombait un mardi. Si le séisme a bien eu lieu un dimanche en août 1410, ce pouvait être le 3, le 10, le 17, le 24 ou le 31 août.

1410.08.10>>. SÉISME À VENISE

1. ANTONIO MOROSINI : CRONACA-DIARIO (Venise)

Texte : "Chorando M IIII cento X, di X de domenega, in lo di de sem Lorenzo, in la citade de Veniexia. A memuoria scrivo de tuti chi lezerà questa scrittura, fo fato in l'ora de vespero, cerca su le hore XXII, uno grandissimo sfolgaro de vento sì grando, e aqua chazete in grandissima copia [...] per gran parte de Veniexia. [...] E per pluxor di avanti fo uno grandissimo taramoto de note."

Note : L'éditeur de la chronique de Morosini suppose qu'il s'agit en fait du séisme du 17.08.1409 ressenti à Ferrare, mais cela ne nous paraît pas assuré. Dans le récit, la mention de ce séisme daté de façon imprécise ("plusieurs jours après le 10 août") est inséré dans un plus

long texte faisant état d'une tempête et d'inondations à Venise le jour de la Saint-Laurent (10.08) et les jours qui ont suivi. Il est difficile de croire que Morosini s'est trompé d'un an dans le récit de ces événements qui ont dû marquer les esprits dans cette ville.

1410.11.18. SÉISME À BELLUNE

1. CLEMENTE MIARI : CHRONICON BELLUNENSE (Bellune)

Texte : "1410. [...] L'anno stesso, nel Martedì del 18 Novembre, quasi un'ora avanti giorno, suonò in Civald di Belluno un terremoto."

1411.01.09. SÉISME À FERRARE

1. GIACOMO DA MARANO : CRONACA DI FERRARA (Ferrare)

Texte : "1409. [...] Come el trete uno grandissimo taramoto in Ferrara. De ditto anno viegnare adi 9 de Zenaro fra le 9 et le 10 trete uno grandissimo taramoto in Ferrara el qual durò pocho mancho de una hora el qual fu molto terribile et spaventoso et fece ruinare infinito numero de caminj. Et anche fece asai altri infinitj malj in la Cittade, et anche fuera de la Cittade et questo taramoto fu sentito cercha 15 miglia atorno a Ferrara. Dove che fece ruinare infinite case et molte tieze de Cana et fu ambasciatore de la Carastia."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 560-561.

1411.05.30/31. SÉISME [ressenti à Melk, Klosterneuburg et en Bohême]

1. NOTAE QUAE VIDENTUR SILOENSES (Selau / Želiv ?)

Texte : "A.d. 1411 in vigilia pentekostes hora quinta fuit terrae motus satis magnus in montibus Pragae et locis convicinis per moram qua homo pater noster et ave maria potuisset finire non agitando."

Traduction : "En l'an 1411 la veille de la Pentecôte [30.05] à la 5^e heure il y eut un assez grand tremblement de terre dans les monts de Prague et les lieux voisins, de la durée telle qu'une personne ne pouvait terminer un pater noster et un ave maria sans se presser."

2. ANNALES MELLICENSES. PARS PRIMA (Melk)

Texte : "1411. Hoc anno in crastino sancte Petronelle virginis sub hora matutinali terre motus universalis magnus fuit. In eadem ebdomada obiit Lewpoldus dux Austrie"

Traduction : "1411. Cette année le lendemain de la sainte vierge Pétronille [01/06] à l'heure de matines il y eut un grand tremblement de terre universel. La même semaine mourut le duc Léopold d'Autriche."

Note : Le duc Léopold IV d'Autriche mourut le 3 juin 1411.

3. ANNALES CLAUSTRONEOBURGENSES 1307-1455 (Klosterneuburg)

Texte : "1410 factus est terremotus in nocte penthecostes, sicut cantabitur matutinas ante diem; et illo anno mortuus est dux Leopoldus, tutor ducis Alberti."

Traduction : "En 1410 il y eut un tremblement de terre la nuit de la Pentecôte, comme l'on chantait matines avant le jour; et la même année mourut le duc Léopold, tuteur du duc Albert."

Note : Le duc Léopold IV étant mort en 1411, l'erreur de date est ici évidente (cfr *Annales Mellicenses* ci-dessus).

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Prague (*Adnotationes Bohemicae 1310-1464*).

COMMENTAIRE : 1) Il n'y a pas de doute sur le millésime de 1411, les annales de Klosterneuburg faisant erreur d'un an. Ces dernières concordent avec la source de Selau en Bohême pour placer le séisme la nuit de la Pentecôte: cette fête tombait le 31 mai en 1411. Par contre, les annales de Melk situent l'événement le lendemain (1^{er} juin) de la fête de sainte Pétronille (31 mai); l'annaliste a peut-être écrit "*in crastino*" au lieu de "*in vigilia*". Les trois sources s'accordent à peu près sur l'heure. Il est vraisemblable que la secousse a eu lieu au milieu de la nuit du 30 au 31 mai 1411.

2) La localisation des faits par les *Notae qui videntur Siloenses* ("*in montibus Pragae*") pose un problème: nous ignorons absolument ce que l'auteur entend par là. Il paraît cependant évident que le séisme n'a pas été ressenti à Prague: pour l'histoire de cette ville, les sources ne font pas défaut pas pour le début du XVe siècle (par exemple les *Adnotationes Bohemicae 1310-1464*) et aucune ne mentionne cet événement. La seule chose que l'on peut admettre, c'est que la secousse a été ressentie à Selau dans le sud-est de la Bohême, localisation qui se rapproche de Melk et de Klosterneuburg.

1411.06. SÉISME À ANTIVARI

1. DOCUMENT DE VENISE RELATIF A ANTIVARI (Antivari)

Texte : "[1411.07.03] Potestas predictus aptari faciat murum dirupatum propter terremotum.

MCCCCXI die III Julij. Cum simus informati per literas Rectorum nostrorum partium Albanie quod ex terremoto cecidit bona pars murorum Antivari, et ipse locus non bene stet isto modo, ymo cum dubio et periculo terre predictae, et habitantium in illa. Vadit pars quod autoritate huius consilij detur libertas Rectori presenti qui de brevi est iturus Antivarum, possendi expendere in reparatione murorum, et fortificatione eorum et terre predictae, usque ducentos centum. Et propter hoc scribi et mandari debeat Rectori nostro Alexij, qui habet pecuniam ad sufficientiam, quatenus debeat sibi dare pecuniam suprascriptam. Eligendo duos bonos homines deinde, qui teneant computum expensarum factarum in dictis laborerijis, et illum postea mittendo venetias ad manus nostrorum officialium rationum."

Note : Le séisme d'Antivari est évoqué ici à deux endroits différents des protocoles des délibérations du Sénat Vénitien: le premier passage fait état de l'ordre donné au podestat d'Antivari de réparer la muraille de la ville; le second a trait aux dispositions financières prises pour restaurer la ville, suite à des lettres envoyées par les recteurs des possessions vénitienes en Albanie pour informer Venise du tremblement de terre. Celui-ci a sans doute eu lieu en juin 1411.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 385-386.

1411.07.01. SÉISME À BELLUNE

1. CLEMENTE MIARI : CHRONICON BELLUNENSE (Bellune)

Texte : "MCCCCXI, indizione III. [...] L'anno stesso, nel Mercoledì del 1° di Luglio dopo un'ora di giorno, suonò in Civald di Belluno un gran terremoto."

Note : 1411 était la 4^e année de l'indiction et non pas la 3^e.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Camassi 2001.

1412.01.23. SÉISME À BELLUNE

1. CLEMENTE MIARI : CHRONICON BELLUNENSE (Bellune)

Texte : "MCCCCXII, indizione V. [...] Nel Sabbato del 23 Gennajo avanti giorno, cioè dopo le sette ore della notte precedente, suonò in Civald di Belluno un terremoto."

1412.02.03. SÉISME À BELLUNE

1. CLEMENTE MIARI : CHRONICON BELLUNENSE (Bellune)

Texte : "L'anno 1412, nel Mercoledì del 3 Febbrajo, dopo ott'ore della notte vegnente, suonò in Civald di Belluno un terremoto."

1412.03.07. SÉISME À BELLUNE

1. CLEMENTE MIARI : CHRONICON BELLUNENSE (Bellune)

Texte : "MCCCCXII, indizione V. [...] L'anno soprascritto, nel Lunedì del 7 Marzo, due ore prima del levare del sole, suonò in Civald di Belluno un terremoto."

1413. SÉISMES À VENISE

1. ANTONIO MOROSINI : CRONACA-DIARIO (Venise)

Texte : "Ed è da saver che in lo dito milieximo ocorse in Veniexia, de l'ano de M IIII cento XIII, chomenzando la muoria del mexe de zugno, durando per fin'a mezo otubrio, fina per tuto. [...] E taramoti fo pluxor per quela instade."

Note : Ces tremblements de terre ne sont pas datés clairement et ne sont mentionnés que dans le cadre du récit d'une épidémie qui sévit à Venise de juin à octobre 1413.

1414//1435. SÉISME À VIESTE

1. DOCUMENT RELATIF A VIESTE (Vieste)

Texte : "Questa Regina siccome fu liberale colle altre Città nel concedere loro privilegi, ed esenzioni; così parimenti mostrò l'animo suo magnanimo verso la nostra Città di Vieste. Venendo ella da un fiero terremoto, come si legge ne' registri di cancelleria rovesciata, la rendette esente per più anni da dazj, e dalle gabelle. "

Note : La reine de Naples qui a accordé cette exemption d'impôts à la ville de Vieste est Jeanne II d'Anjou, qui règne de 1414 à 1435. Le texte de Giuliani, citant en 1768 un document aujourd'hui perdu, ne précise pas en quelle année du règne l'événement eut lieu.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 225-226; Guidoboni et Comastri 2005, 561.

1414.08.03. SÉISME EN TOSCANE ET À BOLOGNE

1. ANTONIO MOROSINI : CRONACA-DIARIO (Venise)

Texte : "Corando M IIII cento XIII, di III d'avosto, in Veniexia. De venere, su l'ora de hore XXII, fo sentido taramoto per muodo tremà tuta la tera, ma non durà tropo longo, ma cesà de prexente, ma da puo' per pluxor di, ochorse el di con la note, la mazior chaldana fose stado per algun tempo per avanti, e d'epedimia per algune contrade fo in Veniexia, ma non fo per questo da far gran mencion."

2. PIETRO DI MATTIOLO : CRONACA BOLOGNESE (Bologne)

Texte : "MCCCCXIII. Adì terzo del mexe d agosto, e fo uno viegniri tra le XXII e le XXIII hore fono gli terremoti in la Citade de Bollogna."

3. GIOVANNI SERCAMBI : CRONACA LUCHESE (Lucques)

Texte : "L'anno di MCCCCXIII del mese di agosto, fu tremuoto universale per tucto Ytalia."

Note : Ce texte pourrait se rapporter aussi au séisme du 7 août 1415, mais étant donné ce que nous savons par ailleurs de la zone où fut ressentie celui du 3 août (cfr *Nota S. Catharinae Pisanae*), il est plus probable que ce soit à ce dernier que Giovanni Sercambi fasse allusion.

4. NOTA S. CATHARINAE PISANAE (Pise)

Texte : "Nota quod Anno Domini MCCCCXV secundum usum Civitatis Pisane, in Civitate Pisana, et Lucana et Florentie et in eorum Comitatus, et multis alijs locis Tuscie fuit factus Terremotus maxiume die veneris in sero vigesima secunda hora die tertio augusti, et homines et persone stupefacti fugiebant de extra domos et de apotecis earum, et nesciebant quo ire credendo quod omnia edificia et domos deberent cadere et ruinare; et qui hec vidit Pisis, et audivit a viatoribus de alijs locis qui dicebant mirabilia magna de hoc signo, in testimonium veritatis in isto libro hec scripsit, ut omnes stent parati quia Dominus Noster Jhesus Christus vult venire ad excitandum nos."

Note : Les faits s'étant déroulés après le 14 mars 1414, le texte est daté de 1415, selon le calcul pisan du style de l'Incarnation, en usage à Pise jusqu'en 1750 (Giry, 108). Le 3 août 1414 tombait bien un vendredi.

5. ANNOTAZIONI TOSCANE (Florence ?)

Texte : "Anno 1414 adi 3 d'agosto fu un tremuoto inanzi il levare del sole hora 1 ¼ e poi ne furono 2 la sera medesima a ore 22 2/3 e a ore 23 1/3."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 562-564.

1414.08.07. SÉISME À MONTINGEGNOLI

1. ANNOTAZIONI TOSCANE (Florence ?)

Texte : "Ancora detto anno adì 7 d'agosto ne furo due cioè uno grandissimo a ore 21 e uno altro a ora 1."

2. BARTOLOMEO DI MICHELE DEL CORAZZA : DIARIO FIORENTINO (Florence)

Texte : "1414. [...] Memoria che addì 7 d'agosto, [e] inanzi, venneno terremoti in Firenze; fra' quali ne venne il detto di 7, fra la nona e 'l vespro, due sì grandi che tutto il populo

di Firenze impaurì: il detto dì e'caddono in Firenze più di dugento camini, o tutti o parte, e alcuno muro e tetti, per modo feciono assai danno.”

3. RICORDI STORICI FIORENTINI (Florence)

Texte : ”1414. Venne in Firenze molti tremuoti dove caddono molti cammini e Oltrarno ne cadd'uno credo nel fondaccio dove morì una donna e rizzaronsi molte letta al prato alla Giustitia. E di poi più tremuoti in variati tempi non facendo alcun danno.”

4. ANNALI DELLA CITTA DI FIRENZE [SOURCE PERDUE] (Florence)

a) FILIPPO RINUCCINI : RICORDI STORICI

Texte : ”1414. [...] A dì 6 d'Agosto morì il re Ladislao, e all'entrata di detto mese furono in Firenze nel contado, e in molti altri luoghi, grandissimi tremuoti e molto spaventevoli, tali che mai furono sentiti simili, e molti edificj caddono, e alcuni cittadini dormivano la notte a campo e per le piazze, per paura di detti tremuoti.”

5. DOMENICO BUONINSEGNI : HISTORIA FIORENTINA (Florence)

Texte : ”1414. [...] Nel medesimo mese d'Agosto furono in Firenze, e di fuori molti, e gran tremoti, e di dì; e di notte: ma massimamente a dí sette furono sì grandi circa hore 20 che gli huomini, e donne si fuggivano delle case; e però s'ordino, e fecionsi grandi, e devote processioni. ”

6. ANTONINO PIEROZZI : CHRONICON (Florence)

Texte : ”Per annos circa quadraginta in antea iterum terremotus concusserat civitatem in vere et vehementer, exterrens adeo cives, ut nocte in campis et pratis quiescerent per timore, non tamen nocumentum intulit hominibus nec hedificiis. ”

Note : Antonin rapporte cet événement après le récit du séisme du 28.09.1453; ce tremblement de terre survenu il y avait "environ quarante ans" est celui du 07.08.1414.

7. CRONACA DI SIENNA [SOURCE PERDUE] (Sienne)

a) CRONACA SENESE DETTA DI PAOLO MONTAURI

Texte : ”1414. [...] Tremuoti furno grandissimi in Siena: a le due ore 4 tremuoti, e poi in sul dì 4, e poi di dì ne fu assai, fra' quali ne fu uno grandissimo che fe' sonare l'ore della torre; cadde[ro] in Siena molti ciminaiuoli e ruinò el palazzo di Montingegnioli e aperse el pogio del castello per mezo, ch'è tutto sasso, ed era l'apritura più di 4 dita e no' vi morì persona. Questo fu l'anno 1414.”

b) SIGISMONDO TIZIO : HISTORIAE SENENSES

Texte : Cfr *Cronaca Senese detta di Paolo Montauri*.

Note : Tizio a placé ce séisme à tort en 1413 (Castelli et al. 1996, 56-57).

8. CRONACHE SENESI (Sienne)

Texte : ”Il 7 agosto 1414 cominciarono i tremuoti di giorno e di notte, suonò l'oriulo per un tremuoto, e caddero in Siena molti camini, e rovinò il Palazzo di Montigegnoli, e case in più luoghi.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 226; Guidoboni et Comastri 2005, 564-567.

1414.09.08. SÉISME [ressenti à Sienne]

1. CRONACA DI SIENNA [SOURCE PERDUE] (Sienne)

a) CRONACA SENESE DETTA DI PAOLO MONTAURI

Texte : "1414. [...] Tremuoti furo a dì 8 di settenbre, di notte, grandissimi."

Traduction : "1414. [...] Des tremblements de terre eurent lieu le jour du 8 septembre, de nuit, très grands."

1415.06.10. SÉISME [ressenti à Reichenhall]

1. NOTAE HALLENSES (Reichenhall)

Texte : "Anno Domini MCCCCXV mensis Iunii VII Idus sexta feria post octavam corporis Christi hora septima erat tanta eclipsis solis nunquam aput nos visa, tercia die sequenti terre motus et cetera."

Traduction : "En l'an 1415 au mois de juin le 7 des ides [07.06], le 6^e jour [vendredi] après l'octave de Corpus Christi, à la 7^e heure, il y eut une éclipse du soleil telle que l'on n'en n'avait jamais vue chez nous; le 3^e jour suivant [10.06] [il y eut] un tremblement de terre, etc."

Note : La fête de Corpus Christi (jeudi après le dimanche de la Trinité) tombait le 30 mai en 1415; le vendredi suivant l'octave de ce jour (le jeudi 6 juin) était donc bien le 7 juin. Il y a bien eu une éclipse du soleil (totale à Reichenhall) le 7 juin 1415 (Schroeter, 136).

1415.09.16. SÉISME [ressenti à Strasbourg]

1. JAHRBÜCHER DER STADT STRASSBURG [SOURCE PERDUE] (Strasbourg)

a) STRASSBURGER ZUSÄTZE

Texte : "Do man zalte MCCCC und XV jor an dem nehsten mendage noch des heiligen crütz tag zû herbist früge zwüschent III und IIII gegen tage do kam ein erbidem, er was aber clein."

Traduction : "En l'an 1415, le lundi suivant [16.09] après le jour de la Sainte-Croix en automne [14.09], de bonne heure entre trois et quatre heures du jour il y eut un tremblement de terre, mais il fut petit."

1416. ÉRUPTION DU HÖFDARJÖKULL

1. NÝI SKALHOLTSANNALL (Skalholt)

Texte : "D [1416]. [...] Kom vpp elldur at Hofd aar iokle. oe brendi mikinn dal oc iokuliln. uard þar af oskv fall micit suo la uid skada."

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : "1416. [...] In monte glaciali Höfdarensi ignis erupit, quo depressio magna montis exstitit, inde cineris magna dispersie orta est, ita ut damnum inde efficeretur parum abfuit."

Traduction: "1416. [...] Éruption dans le glacier de Höfdar, d'où provint un grand abaissement du glacier; de là vint une grande dispersion de cendres."

Note : Bien qu'il s'agisse d'une année bissextile, les annales ne donnent que la seconde lettre dominicale (D au lieu de ED). Le Höfdarjökull est l'actuel Katla ou Mýrdalsjökull.

1416.07.21. SÉISME À BÂLE

1. GRÖSSERE BASLER ANNALEN (Bâle)

Texte : "Anno 1416 erat horribilis terremotus Basileae, et plures homines timore perterriti civitatem exeuntes in suis ortis et agris pernoctarunt."

Traduction : "En l'an 1416 il y avait un horrible tremblement de terre à Bâle, et plusieurs personnes terrifiées par la peur sortant [de chez elles] passèrent la nuit dans leurs jardins et leurs champs."

2. BASLER AUFZEICHNUNGEN [SOURCE PERDUE] (Bâle)

a) NOTAE BASILEENSES

Texte : "Anno domini 1416 in vigilia Magdalene fuit Basilee terremotus major quam in 60 annis evenerat, ita quod homines fugiebant in ortos et suburbia et horrea; et postea habita processio ab episcopo et clero devotissima."

Traduction : "En l'an 1416, la veille de la Sainte-Madeleine [21.07], il y eut à Bâle un tremblement de terre plus grand que celui qui était arrivé il y a 60 ans, de sorte que les gens fuyaient dans leurs jardins, dans les faubourgs et dans les granges; et ensuite une procession très dévote fut menée par l'évêque et le clergé."

b) BASLER AUFZEICHNUNGEN

Texte : Cfr *Notae Basileenses*.

3. OFFENBURGISCHE BASLER AUFZEICHNUNGEN (Bâle)

Texte : "Anno domini 1416, als die glock 3 schlûg, uff zinstag nach sant Margrethen tag, kam ein gar grosser erpidem und zwen klein; dett doch keinen schaden, und wored all 3 uff obgenanthe stund."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 121-122.

1417.08. SÉISME EN EUBÉE

1. LETTRE DE NEGREPONT (Nègrepont)

a) ANTONIO MOROSINI : CRONACA-DIARIO

Texte : "Corando l'ano de M CCCC XVII de avosto. Vene nuove a Veniexia, scrite da i retori nostri de Negropo a la Dogal Signoria, aver 'parso a l'ixola, del Reo, de Negroponte amirabel segni de nuovo: prima grandissimo taramoto, e là eser cazudo una tore con uno grosso castelo, tuto roinado per fina al fondamento a tera cazudo, e a hora a hora avrise la tera in plu' parte e farse 'schuridade como fose note in l'aiere, non se vezando omo con omo per la faza. Ma pur per la gracia de Dio non avemo de perise alguno."

b) MARIN SANUDO : VITE DEI DOGI

Texte : "1417. [...] Agosto. [...] In questo tempo fu un grandissimo tremuoto all'Isola di Negroponte alle due ore, e cadde una Torre e un grosso Castello rovinò, e la terra s'aprì in più parti."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 567-568; Ambraseys 2009, 386-387.

1418.03.07. SÉISME À AURANA

1. LETTRE DE ZARA (Zara)

a) ANTONIO MOROSINI : CRONACA-DIARIO

Texte : "Corando lo dito milieximo de M CCCC XVIII. [...] A questi dì avemo sapudo chomo s'à dito de vero de le parte de Sclavania e per tuta la Dalmacia XVIII taramoti, i maor s'à posudo sentir, e in l'ultima eser chazudo molte caxe de le mure de i edeficii de Leurana, e fato de notabel dani, ma pur in le persone non s'à sapudo sia stado de dano alguno; fose a dì VII de marzo de M IIII cento XVIII."

Traduction : "1418. [...] En ces jours nous avons reçu comme véridique qu'il y eut 18 tremblements de terre dans la région de Sclavonie et dans toute la Dalmatie, plus grands que ceux qu'on avait [déjà] pu ressentir, et dans les dernières [nouvelles], que beaucoup de maisons, de murs et de bâtiments étaient tombés à Leurana [Aurana], et qu'il s'y fit de notables dommages, mais pour les personnes l'on n'a pas appris qu'il y ait eu quelque dommage; ce fut le jour du 7 mars 1418."

Note : La "Sclavania" désigne ici les régions slaves de la zone côtière de l'Adriatique orientale, à ne pas confondre avec l'actuelle Slavonie, qui est la région nord-orientale de la Croatie.

b) MARIN SANUDO : VITE DEI DOGI

Texte : "1418. [...] Marzo. [...] A' 7 del detto mese s'intese, essere per tutta la Dalmazia stati diciotto tremuoti in vari giorni e notti grandissimi, per lo che rovinarono assai case, e le mura del Castello dell' Urana."

2. DOCUMENT DE VENISE RELATIF À AURANA (Aurana)

Texte : "MCCCCXVIII die XXVIII Martii. [...] Quod scribatur comiti et capitaneo Iadre in hac forma. Intellectis literis vestris datis nono mensis presentis per quas nobis significastis muros et spaltos castris Aurane propter terremotus crepuisse et apertos fuisse et quendam angulum turris existentis in medio castris corruisse et vos subito illuc misisse duas personas sifficientes ad videndum illud quod erit necessarium reccomendantes sollicitudinem et diligentiam vestram fidelitati vestre cum nostris consiliis Rogatorum et addicione scribimus et mandamus quatenus providere et provideri faciatis ad reparationem et fortificationem loci predicti per illum quam meliorem et celerioremodum poteritis ut dictus locus in omni casu bene custodiri et conservari possit ad honorem nostri domini mittendo quam plures magistros poteritis ad reparationem laboreriorum necessariorum quia in brevi erit finis et complementum treugarum sicut scitis."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 568-570.

1418.02/1419.01. SÉISME À AMASÉE ET TOKAT

1. SADEDDIN : COURONNE DES CHRONIQUES [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte turc (Ambraseys 2009) : "And in this year [a.H. 821] a great earthquake happened from the Amasya and Tokat borders to the Kastamonu border and as far as Bursa; the people of the area became tent-dwellers for three months."

Note : L'année 821 de l'Hégire va du 08.02.1418 au 27.01.1419. Le séisme à Amasée et Tokat n'est pas le même que celui de Brousse.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 387.

1419.03.15. SÉISME À BROUSSE

1. BRACHU BYZANTION CHRONIKON 91 (Byzance ?)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1977) 623.

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "In the year 6908 [1 September 1399- 31 August 1400] Brusa collapsed."

Note : Il nous paraît probable qu'il s'agit en fait du séisme qui détruisit Pruse (Brousse) en 1419.

2. AL-MAQRIZI : HISTOIRE DES SULTANS D'ÉGYPTE (Le Caire)

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "During the afternoon of Tuesday 17 *Safar*, in the town of Bursa, in the land of Rum, there was an earthquake which lasted for three days and nights. The walls of the town were damaged, and there was no house which was not affected by the shock. A rock as big as half an Egyptian pyramid split off a mountain and crashed to the ground. Many springs gushed forth in the Al-Azraq valley. Many rivers burst their banks. The earthquake movement was from west to east, and it was accompanied by a thunderous sound similar to that of horses' hooves. After the first three days, the earthquake continued for forty days, giving rise every day to one or two shocks, or three or even four. People took refuge outside the town. The shocks lasted for about a year."

3. ASHIKPASHAZADE : HISTOIRE DES OTTOMANS [TRADITION ORALE]

Traduction du texte turc (Ambraseys 2009) : "In Bursa many houses and baths were demolished and many people died."

4. CALENDRIERS HISTORIQUES TURCS [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte turc (Ambraseys 2009) : "It is 29 years since there were great earthquakes continuously, one after another, in the city of Bursa and many places in the province of Rum, then the earth was shaken and many places were destroyed in Bursa, Erzincan and many places."

Note : Le séisme de Brousse n'est pas le même que celui d'Erzindjan.

5. SADEDDIN : COURONNE DES CHRONIQUES [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte turc (Ambraseys 2009) : "And in this year [a.H. 821] a great earthquake happened from the Amasya and Tokat borders to the Kastamonu border and as far as Bursa; the people of the area became tent-dwellers for three months."

Note : L'année 821 de l'Hégire va du 08.02.1418 au 27.01.1419. Le séisme à Amasée et Tokat n'est pas le même que celui de Brousse.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 570-571; Ambraseys 2009, 387-388.

REMARQUE : Il nous paraît probable que la donnée unique alléguée pour un séisme à Brousse en janvier 1400 (Guidoboni et Comastri 2005, 546-547; Ambraseys 2009, 380) se rapporte en fait au séisme survenu dans cette même ville en 1419.

1419.03.26. SÉISME À ERZANKA

1. IBN HAJAR : HISTOIRE (Le Caire)

Traduction du texte arabe (Ambraseys 2009) : "On 29 *Rabi' I*, before sunset, there was an eclipse of the sun. The people gathered in the al-Azhar mosque [in new Cairo] praying and observing all the requirements of supererogatory prayers. On the same day there was an earthquake in the city of Arzakan [Erzincan] which killed many people."

Note : Le 29 *Rabi' I* de l'Hégire correspond au 25 avril 1419 mais l'éclipse solaire visible au Caire eut lieu le 26 mars (Schroeter, CXIX); aussi convient-il de corriger la date.

2. CALENDRIERS HISTORIQUES TURCS [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte turc (Ambraseys 2009) : "It is 29 years since there were great earthquakes continuously, one after another, in the city of Bursa and many places in the province of Rum, then the earth was shaken and many buildings were destroyed in Bursa, Erzincan and many places."

Note : Le séisme de Brousse n'est pas le même que celui d'Erzindjan.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 571; Ambraseys 2009, 388.

1419.12/1420.01. SÉISME À BYZANCE

1. AL-MAQRIZI : HISTOIRE DES SULTANS D'ÉGYPTE (Le Caire)

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "In the month of *Dhu'l-Hijja* the earth shook at the city of Istanbul. There was damage in many places there and the sea had unusual tides."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 571-572; Ambraseys 2009, 388.

1420.04.02. SÉISME À URBIN

1. CHRONICA URBINENSIS BREVIS (Urbino)

Texte : "1420. [...] 2 aprile. Apparuit magnus et terribilis terremotus in Urbino durans per spacium unius pater noster."

Traduction : "1420. [...] 2 avril. Il survint un grand et terrible tremblement de terre à Urbino dans le temps d'un Pater Noster."

1420.07. SÉISMES À THESSALONIQUE

1. SÈMEIÔMATA TÈS THESSALONIKÈS (Thessalonique)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 572.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : "[...] and at that time there were repeated earthquakes, and especially in the month of July they were so strong and violent that they almost caused the entire city of Thessaloniki to collapse."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 572; Ambraseys 2009, 388.

1421.01.21. SÉISME À ARGOS

1. BRACHU CHRONIKON TOU ARGOUS KAI TÈS NAUPLIAS (Argos)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 235.

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "[. ..] those who were there say that when they opened the holy tomb there was an earthquake in that place, and there came forth a very sweet scent, which filled the earth and the air."

Note : Le phénomène s'est produit le 21 janvier 6929 (1421 de notre ère), lors de l'ouverture de la tombe de saint Pierre d'Argos (en vue d'une translation vers Nauplie).

2. BRACHU CHRONIKON TOU MOREÔS (Mistra ?)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 248.

Traduction (Schreiner) : "Im Jahr 6929, in der 14. Indiktion, am 21. Januar, einem Dienstag, unter der Kaiserherrschaft des Manuel Palaiologos, transferierte Sigundo Nani, der lateinische Bischof, die Reliquien des seligen Petros, Bischof von Nauplion und Argos, zum Bisehofssitz Nauplion. Die sich dort befunden haben, sagen, dass bei der Öffnung des heiligen Grabes ein Erdbeben an dieser Stelle war und dass grosser Wohlgeruch hervorkam und den Ort und die Luft erfüllte."

3. ÈPIGRAPHE D'ARTOKOSTA (Artokosta)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 573.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : "[. ..] The holy and sacred monastery, which takes its name from that venerable monastery of our lady the mother of God said Artokosta, was restored during the reign of our very pious emperor John Palaeologus, thanks to a donation from the very honourable lord Antonios Sarantari during the headship of the hieromonk and archimandrite Theodulus, in the year 6933 [1 September 1424 - 31 August 1425]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 572-573; Ambraseys 2009, 389.

1421.09.18. SÉISME EN EUBÉE

1. LETTRE DE NEGREPONT (Nègrepont)

a) ANTONIO MOROSINI : CRONACA-DIARIO

Texte : "Corando di M IIII cento XXI, a di XVIII otubrio. Avesemo a Veniexia vegnudo nuove da le parte de Negroponte che a di XVIII del mexe de setenbrio, e per molte letere vezude de quele parte per i nostri aver scritto, che zionti in Negroponte aver trovado la tera molto spaventada per molti taramoti per IIII ziorni stadi là, di e note, molto grandi, per i qual àno sgonbrado la tera in pluxor luogi de le mure e caxe e gliexie, per le qual tute persone qua, e quel puochi, stano ziorni e note sopra le piazze a vardar."

b) MARIN SANUDO : VITE DEI DOGI

Texte : "1421. [...] A' 18 di Settembre a Negroponte furono grandi tremuoti per giorni quattro, adeo che per dubbio della vita si dormiva alla foresta. E vennero grandissime piogge e tempeste grosse. E pure coloro pativano stando così all'aria per dubbio de tremuoti."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 573-574; Ambraseys 2009, 389.

1422. ÉRUPTION EN MER AU LARGE DU CAP REYKJANES

1. NÝI SKALHOLTSANNALL (Skalholt)

Texte : "D [1422]. [...] Kom vpp elldur j hafvi j utsvdur vndan Reykia nesi. skaut þar landi vpp sem sia ma sidan þeir er þar fara næri sidan."

Traduction latine (Werlauff et al. 1847) : "1422. [...] Ignis libonotum versus in Oceano ante promontorium Reykjanesum erupit, ubi terra e mari surgens, a navigantibus postea videbatur."

Traduction: "1422. [...] Éruption vers le sud-ouest dans l'océan devant le cap de Reykjanes, d'où une terre surgit de la mer, qui fut vue par les navigateurs."

1422.04.13. SÉISME À PIDIMA ET DROSSIA

1. LETTRE DE MODON (Modon)

a) ANTONIO MOROSINI : CRONACA-DIARIO

Texte : "Corando M CCCC XXII. Vene nuove a Veniexia, del mexe d'avril a dì XVII, como a le parte d'i nostri casteli de Modon e de Coron eser sta' scritto a Veniexia de i gran dani seguidi in quei paixi, e in questa forma eser scritto, che la domenega de Pasqua vignando al luni in su le VI hore e meza de note fexese uno taramoto grandissimo, el qual durò molto, [...]. E avemo abudo Modon non averabudo tanto dano. E avese mo eser scritto che 'l se de fexe uno altro simel fato, che Dio nol premeta, che tuto el paixe s'abisería, la caxion che tuto quello xè romaxo in pie' eser averto in fin' a la tera. E avese mo le precesion e oracion xè grandissime, sì d'i grexi chomo d'i latini, ma spizial menti i griexi, che tuta la note quei non dorme, andando per la tera e de fuora per i chaxali cigando cusì "Chiere leixon"; i odii grandi è in quella tera che alguno non se voia ben l'uno l'altro, e al prexente tuti son fati amixi e àse perdonado tuti e baxadose per la bocha chomo fradeli; E vivese chon gran paura sì de plui taramoti chomo de muorìa, per che el se dixè che driedo i taramoti vien la muorìa, e a Modun se chomenza a lementarse. Pregemo Christo che non varda a i nostri pechadi e che 'l abia remision de nui, amen. Revezude queste nuove in Veniexia el mart dì, a dì V d'avril."

Note : Il faut corriger "5 avril" en "5 mai" (cfr Lettre de Coron). Morosini a commencé son récit par la lettre venue de Coron, puis a poursuivi par celle venue de Modon, où les dégâts ont été un peu moins considérables, d'où la phrase introductive: "*E avemo abudo Modon non averabudo tanto dano*".

b) MARIN SANUDO : VITE DEI DOGI

Texte : "In questo tempo i nostri Castellani di Modone e di Corone ebbero i Castelli del Grixo, e d'Antivaro. E per le sue lettere s'intese, com'era stato ivi un grandissimo tremuoto, per cui caddero e rovinarono più di 40 case. Morirono solum due persone. Ma fece grandi danni, e ogni dì si faceva Processione di Greci e di Latini, andando per la Terra gridando Kyrie Eleison."

Note : Sanudo ne donne ni le millésime ni le mois du séisme, mais le texte est placé dans le récit des événements de l'année 1422.

2. LETTRE DE CORON (Coron)

a) ANTONIO MOROSINI : CRONACA-DIARIO

Texte : "Corando M CCCC XXII. Vene nuove a Veniexia, del mexe d'avril a dì XVII, como a le parte d'i nostri casteli de Modon e de Coron eser sta' scritto a Veniexia de i gran dani seguidi in quei paixi, e in questa forma eser scritto, che la domenega de Pasqua vignando al luni in su le VI hore e meza de note fexese uno taramoto grandissimo, el qual durò molto, e chazete plu' de XL caxe in tera e avese mo, per la gracia de Dio, non de mori se non do perso-

ne, prima uno Iachomo da Sarzana con uno fio e so' muier co' una so' fia tirada via viva, e tuto l'avanzo schapolà, chi per schanpar de caxa e chi per travamenta che suspendeva e rezeveva el cargo, e tuto lo resto de 'ste caxe che se romaxe in pie', qual xè tute 'l bexogna per mudo gitarle in terra, e qual xè fese asè e qual puocho, ma non che 'l de sia però alguna sana. E avesemo che tute le tore xè fese e chazude le mure e merli asaisimi, e in asè luogi eser averta la tera e spaventadi i omeni de la tera, e fuora per i chaxali eser chazudo asè chaxe e molte gliexie ma, per la Dio gracia, el non de xè morto algun qua per i circhonstanti caxali delpaixe. L'è chazudo tuta la Chosmina e xè dexabitada, e mortonde asè persone e l'avanzo schanpade, e non nesser romaxo se non una tore in pie', e asai homeni morti e schapandi. E 'l Pedima tuto derupado; la Tore de li Priogi xè chazuda, e morto lui e so' muier con VIII persone dentro. Drusia xè plu' de meza derupada, e cusì fo dito eser morti XL persone. [...]. Revezude queste nuove in Veniexia el mart dì, a dì V d'avril. ”

Note : Morosini, qui fait état de ce séisme en Messénie survenu le 13.04.1422, dit que la nouvelle en est parvenue à Venise le mardi 5 avril; comme l'ont bien vu Guidoboni et Comastri (2005, 576-577), il y a une erreur de date et il faut corriger "5 avril" en "5 mai", qui tombait effectivement un mardi.

b) MARIN SANUDO : VITE DEI DOGI

Texte : "In questo tempo i nostri Castellani di Modone e di Corone ebbero i Castelli del Grixo, e d'Antivaro. E per le sue lettere s'intese, com'era stato ivi un grandissimo tremuoto, per cui caddero e rovinarono più di 40 case. Morirono solum due persone. Ma fece grandi danni, e ogni dì si faceva Processione di Greci e di Latini, andando per la Terra gridando Kyrie Eleison."

Note : Cfr Lettre de Modon.

3. BRACHU CHRONIKON TOU MOREÔS (Mistra ?)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 247.

Traduction (Schreiner) : "Im Jahr 6930 [01.09.1421–31.08.1422], am 2. Tag der Osterwoche [13.04], war das grosse Erdbeben, und sogleich begann in Morea vereinzelt die Pestepidemie Unheil zu bringen."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 574-577; Ambraseys 2009, 389.

1422.10.21/22. SÉISME [ressenti à Pérouse]

1. ANTONIO GUARNELLI : CRONACA DELLA CITTA DI PERUGIA (Pérouse)

Texte : "1422. [...] Adì 21 de otobre martedì a notte for li teremoti."

Traduction : "1422. [...] Le jour du mardi 21 octobre, de nuit, il y eut des tremblements de terre."

Note : Le 21 octobre 1422 tombait en fait un mercredi; le séisme eut donc lieu dans la nuit du 21 au 22 octobre.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1423.11.10. SÉISME À L'AQUILA

1. NICCOLO DA BORBONA : CRONACA AQUILANA (L'Aquila)

Texte : "Nel ditto anno 1423 a dì 10 de Novembre fo uno terremuto, e granne, e sentito dalle più genti di notte, e grazia di Dio non fece danno."

Traduction : "Dans ladite année 1423, au jour du 10 novembre il y eut un tremblement de terre, grand et ressenti par plusieurs personnes, de nuit, et grâce à Dieu il ne fit pas de dommage."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Molin et al. 2008.

1424.02.25 OU 05.01. SÉISME [ressenti au Danemark]

1. ADNOTATIONES DANICAE [SOURCE PERDUE] (Roskilde ?)

a) DANSK AARBOG 1158-1560

Texte : "M IIIIc XXIII Sancte Valburg dag, ther klokken vor vid ii effther middag, vor en forferliig oc gruelliigh Jordskiell offuer tyske lande."

Traduction : "1424. Le jour de la Sainte-Walburge [25.02 ou 01.05], comme les cloches sonnaient deux heures de l'après-midi, il y eut un violent et terrible tremblement de terre dans ces pays."

Note : Le séisme a eu lieu à la Sainte-Walburge, dont la fête principale est le 1^{er} mai; mais elle peut avoir lieu aussi le 25 février et il se trouve que dans le texte des *Dansk Aarbog* – ou plutôt dans celui des *Roskilde Aarbogen* qui sont en partie leur source – c'est bien de cette seconde date qu'il s'agit lorsqu'il y est dit à l'année 1495 que le gel dura de la Saint-Martin (11 novembre) jusqu'à la Sainte-Walburge de l'année suivante (1496). On ne peut concevoir que cet hiver rude ait duré jusqu'au 1^{er} mai: un tel phénomène serait mentionné dans d'autres sources, ce qui n'est pas le cas.

1425.02.09<<. SÉISME [ressenti à Barcelone]

1. DIETARI DEL ANTICH CONSELL BARCELONI (Barcelone)

Texte : "M.CCCC.XXV. [...] Ffebrer. Divendres VIII. [...] Item lo dit die fou feta processo general de la seu per rao del terratremol."

Traduction : "1425. [...] Février. Vendredi 9. [...] Ledit jour fut faite une procession générale du siège cathédral en raison du tremblement de terre."

1425.08.10. SÉISME À FERRARE, PADOUE, VENISE ET BELLUNE

1. FRANCESCO DA LENDINARA : MEMORIAE (Padoue)

Texte : "1425. [...] Item eodem anno de mense agusti in sero sancti Laurenti fatus [sic] est terremotus magnus prima hora noctis."

Traduction : "1425. [...] En cette même année, au mois d'août, au soir de la Saint-Laurent, il y eut un grand tremblement de terre à la 1^{ère} heure de la nuit."

Note : L'expression "*in sero sancti Laurenti*" pourrait donner à penser que le séisme a eu lieu la veille (9 août) de cette fête qui tombe le 10 août; mais le texte du *Diario Ferrarese* établit sans équivoque que le tremblement de terre a eu lieu au début de la nuit du 10 au 11 août.

2. ANTONIO MOROSINI : CRONACA-DIARIO (Venise)

Texte : "Corando M CCCC XXV in Venexia. Hocorse, in lo dì del glorioxo martore, de santo Lorenzo, venere dì, de sera a dì X del mexe d'avosto, circha ore XXIII e meza, taramoto, ma fo pizolo, e da molti fo sentido, e cusì fo chon veritade, e molti fo de signor e done nol sentise, ma io che scrivo questo confeso averlo sentido, che vero crezo qualche significacion de Dio per avanti seguiterà, la caxion par la qual el sia stado, che Christo l'abia mandato."

Traduction : "L'an courant 1425 à Venise. Il arriva, dans le jour du glorieux martyr Saint-Laurent [10.08], un vendredi, au soir du 10^e jour du mois d'août, vers 24 heures et demie, un tremblement de terre, mais il fut petit, et fut ressenti par beaucoup; mais à la vérité il y eut beaucoup d'hommes et de femmes qui ne le ressentirent pas, mais moi qui écris ceci, je confesse l'avoir ressenti et que je crois vraiment qu'il y a là quelque présage de Dieu pour ce qui suivra ensuite, la raison pour laquelle cela s'est passé que le Christ l'ait envoyé."

Note : Le 10.08.1425 tombait bien un vendredi.

3. ANNALI DI CIVIDAL DI BELLUNO [SOURCE PERDUE] (Bellune)

a) GEORGIO PILONI : HISTORIA DELLE CITTÀ DI BELLUNO

Texte : "L'anno 1425. [...] fu in questi giorni un terremoto grandissimo con molto spavento, e terrore de tutti li Cittadini."

Traduction : "1425. [...] Il y eut en ces jours un très grand tremblement de terre avec beaucoup d'épouvante et de terreur de tous les citadins."

Note : La date du jour n'est pas mentionnée; cette mention d'un séisme figure au milieu d'un récit relatant des conflits internes à la ville de Bellune.

4. ANNALI DELLA CITTA DI FERRARA [SOURCE PERDUE] (Ferrare)

a) DIARIO FERRARESE

Texte : "MCCCCXXV. [...] Eodem millesimo, a dì X de Augusto, la sira, circa a una hora de nocte, trete uno grande terramoto et a una hora e megia circa ne trete dui altri, per il che cadète molti camini."

Traduction : "1425. [...] La même année, au jour du 10 août, le soir, vers une heure de la nuit, se produisit un grand tremblement de terre et à une heure et demie environ s'en produisirent deux autres, par lequel tombèrent beaucoup de cheminées."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Molin et al. 2008.

1425.08.22. SÉISME À GARSTEN

1. NOTA ADMONTENSIS (Admont)

Texte : "Anno Domini 1425, die mensis Augusti 22, factus est terre motus magnus in valle Gersten infra horam sextam et septimam a medio noctis."

Traduction : "En l'an 1425, le 22^e jour du mois d'août, il y eut un grand tremblement de terre dans la vallée de Garsten entre la 6^e et la 7^e heure depuis minuit."

1426.09.28. SÉISME [ressenti à St. Albans et à Londres]

1. JOHN BENET : CHRONICON (Londres)

Texte : "MCCCCXXVI. [...] In die Sabbati id est vigilia sancti Archangeli post mediam noctem inter horam primam et secundam hoc est in mane diei Sabbati factus est terre motus per universam orbem."

Traduction : "1426. [...] Le samedi [28.09] veille du Saint Archange [29.09] après minuit, entre la 1^{ère} et la 2^e heure, c'est-à-dire au matin du samedi, il y eut un tremblement de terre dans le monde entier."

Note : Le 28.09.1426 était bien un samedi.

2. CHRONICON S. ALBANI 1422-1431 (St. Albans)

Texte : "Anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo sexto. [...] Terrae motus die Veneris, F littera, ante Festum Michaelis, hora tertia post mediam noctem."

Traduction : "1426. [...] Tremblement de terre le vendredi [27.09], la lettre [dominicale] étant F, avant la fête de Michel [29.09], à la 3^e heure après minuit."

Note : En l'année 1426 (dont la lettre dominicale étant bien F), le vendredi avant la saint Michel tombait le 27 septembre. La comparaison avec la chronique de John Benet montre que le séisme eut lieu dans la nuit du vendredi 27.09 au samedi 28.09, après minuit – donc le samedi 28 septembre selon la façon actuelle de dater.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 67; Musson, 50.

1426.11.29. SÉISME À FLORENCE

1. GIOVANNI DI IACOPO MORELLI : RICORDI FATTI IN FIRENZE (Florence)

Texte : "Novembre 1426. [...] A' dì 29 detto vennono terremuoti, et novità grandi in Firenze."

Traduction : "Novembre 1426. [...] Au 29^e jour dit vinrent des tremblements de terre, et grandes nouvelles à Florence."

1427.02.27/28. SÉISME DANS LE DIOCÈSE DE GÉRONE

1. CHRONIQUE HÉBRAÏQUE DE GÉRONE (Gérone)

Traduction du texte hébreu (del Valle 1996): "El que remueve la tierra de su sitio [Job 9, 6] movió y contorsionó la tierra el jueves, primer dia del mes segundo Adar, del año 5.187 de la creacion, 26 de febrero de [1]427."

Note : Le 26 février 1427 tombait un mercredi et non un jeudi.

2. CARTES DELS JURATS DE GIRONA (Gérone)

Texte : "A vostra molt alta senyoria notificam que en la fi del mes de febrer proppasat, en aquesta ciutat e bisbat comenssaren terratrèmols, emperò foren poch, [...]."

3. FRANCESCO MARESME : LETTRE SUR LE TREMBLEMENT DE TERRE DE 1427 (Valle de Cristo)

a) ANDRE DE RATISBONNE : DIARIUM SEXENNALE

Texte : "Quidam prior monasterii vallis Jesu Christi in Cathalonie regno ordinis Carthusiensis pro certo narravit in capitulo dicti ordinis primo, quod in dicto regno terremotus in-

cepit 6 feria ante dominicam Estomichi vel quasi anno 1427 et duravit usque ad exitum dicti prioris, qui fuit, ut estimo, post festum pasche.”

Note : En 1427, le vendredi avant le dimanche d'*Esto mihi* tombait le 28 février.

b) RELATIO CARTUSIANA DE EVENTIS A. 1426-1427

Texte : ”Nota quidem quod prior monasterii Vallis Iehsu Christi in Kathalonie regno, ordinis carthusiensis, pro certo, pro narrat in capitulo dicti ordinis: Primo, quod in dicto regno terremotus incepit sexta feria ante dominicam Esto mihi (in Deum) vel parum ante et durat usque ad exitum dicti prioris de eodem regno qui fuit ut estimo prius festum Pasche.”

Traduction : ”Notez ce que le prieur du monastère de Valle de Cristo, dans le royaume de Catalogne, de l'ordre des Chartreux, rapporte pour certain, lors du chapitre dudit ordre: Premièrement, que dans ledit royaume le tremblement de terre commença le vendredi [28.02] avant le dimanche d'*Esto mihi* [02.03], ou peu avant, et qu'il dura jusqu'au départ dudit prieur de ce même royaume, qui eut lieu, je crois, avant la fête de Pâques.”

COMMENTAIRE : Le début des secousses de 1427 en Catalogne semble devoir être placé le jeudi 27 ou le vendredi 28 février. Le texte le plus clair semble être celui de la lettre de Valle de Cristo; en le rapprochant de celui de la chronique hébraïque de Gérone, qui place ce début un jeudi (donc le 27 février et non le 26 comme elle l'indique à tort), on peut supposer que la séquence sismique de 1427 a commencé la nuit du 27 au 28 février.

1427.03.02.21H. SÉISME EN CATALOGNE

1. CARTES DELS JURATS DE GIRONA (Gérone)

Texte : ”A vostra molt alta senyoria notificam que en la fi del mes de febrer proppasat, en aquesta ciutat e bisbat comenssaren terratrèmols, emperò foren poch, tro a dos de Març prop paçat que fonch diumenje a vespre e après lo dilluns a nit ans de Carnestoltes, una hora après mijanit hic foren terratrèmols assats forts.”

2. DIETARI DEL ANTICH CONSELL BARCELONÍ (Barcelone)

Texte : ”M.CCCC.XXVII. [...] Març. [...] Dicmenge II. En la nit següent pus prop a aquest digmenge poch apres que hagueren tochades IX hores per voler de Deu fou terratremol en la Ciutat de Barchinona lo qual no dura gayra sino fort poch.”

3. LLIBRE DE LES SOLEMNITATS DE BARCELONA (Barcelone)

Texte : ”Lo terratremol qui començá en Barchinona e en altres parts del principat de Catalunya digmenge en la nit a II de març any MCCCCXXVII.

Sapien tuyt e sie manifest com exigents nostres peccats provocants la ira e indignació del subiran jutge. Deu e senyor nostre, punint nos, no segons nostres demerits mas punint se recordás de la sua infinida misericordia per continuada suplicació de la Regina celestial, mara sua e endesemps Verge Mara semblantment de misericordia e dels paccadors piadosa advocada, nostra dona sancta Maria. E per intercessió de la verge martir, patrona e cors sanct de aquesta ciutat, madonna Sancta Eulalia, se seguí que digmenge a [II] de març en la nit següent vers les VIII hores, any de la Nativitat de Nostre Senyor MCCCCXXVII, començá en la ciutat de Barchinona, e encare en diverses lochs del principat de Catalunya, terratremol lo qual continuá per entrevalls de temps no solament en lo dit mes ans encare per tot lo dit any e encare en l'any après següent.”

4. JAUME SAFONT : DIETARI DE LA GENERALITAT DE CATALUNYA (Barcelone)

a) DIETARI DE LA GENERALITAT DE CATALUNYA

Texte : "Mars del any MCCCCXXVII. Dissapte, primer de març. Aquest jorn començà a fer terratrèmol en la ciutat de Barchinona, lo qual durà per spay."

b) DIETARI

Texte : Cfr *Dietari de la Generalitat de Catalunya*.

1427.03.03.01H. SÉISME EN CATALOGNE

1. CARTES DELS JURATS DE GIRONA (Gérone)

Texte : "A vostra molt alta senyoria notificam que en la fi del mes de febrer proppasat, en aquesta ciutat e bisbat comenssaren terratrèmols, emperò foren poch, tro a dos de Març prop paçat que fonch diumenje a vespre e après lo dilluns a nit ans de Carnestoltes, una hora après mijanit hic foren terratrèmols assats forts."

2. DIETARI DEL ANTICH CONSELL BARCELONÍ (Barcelone)

Texte : "M.CCCC.XXVII. [...] Març. [...] Dicmenge II. En la nit seguent pus prop a aquest digmenge poch apres que hagueren tochades IX hores per voler de Deu fou terratremol en la Ciutat de Barchinona lo qual no dura gayra sino fort poch. E la nit del dilluns apres seguent entre una et dues hores apres migenit se continua lo dit terratremol e dura I poch mes que la primera vegada."

3. FRANCESCO MARESME : LETTRE SUR LE TREMBLEMENT DE TERRE DE 1427 (Valle de Cristo)

a) RELATIO CARTUSIANA DE TERRAEMOTU A.1427

Texte : "Anno Domini MCCCCXXVII. In toto regno Cathalonie a die secunda ante carnisprenum usque ad feriam quartam infra octavam pasche qua visitator provincie Cathalonie ordinis carthusiensis iter arripuit ad capitulum generale fuerunt gravissimi terremotus."

Traduction : "En l'an du Seigneur 1427. Dans tout le royaume de Catalogne, depuis le jeudi [03.03] avant le début du *carnisprivium* [début du Carême: 05.03] jusqu'au mercredi [30.04] après l'octave de Pâques, lorsque le visiteur de la province de Catalogne de l'ordre des Chartreux s'est mis en route pour le chapitre général, de très graves tremblements de terre se sont produits."

Note : A la différence de l'autre version de ce récit (la *Relatio Cartusiana de eventis a. 1426-1427*), ce texte place le début des secousses en Catalogne le 3 mars et non le 28 février 1427.

1427.03.13. SÉISME EN CATALOGNE

1. NOTA APAMEIANA (Pamiers)

Texte (Transcription J. Lambert): "Dijaus a XIII jorns del mes de mars l'an M CCCCXXVI, sus lo dreyt mieg jorn e toquadas al relotge del cloquier del Mercadal, Me Arnaut-Guilhem de Lacbivier estan al hostel del conselh de la present ciutat de Pamies apelat Lo Trentat et dabant la fenestra del mieg loc del dit hostel, tot lodit hostel tremolec et en diversas partz de la present ciutat foc ausit e sentit."

Traduction : "Jeudi 13 mars 1426 juste à midi sonnant à l'horloge du clocher du Mercadal, Me Arnaut-Guilhem de Lacbivier se trouvant à l'hôtel du conseil de la présente cité de Pamiers appelé Le Trentat et devant la fenêtre centrale dudit hôtel, ledit hôtel trembla tout entier et en différents points de la présente cité ce tremblement de terre fut entendu et ressenti."

Note : Texte daté selon le style de l'Annonciation.

2. CARTES DELS JURATS DE GIRONA (Gérone)

Texte : "Mas après en diverses jornades del dit mes de Març hic són estats molt pus forts e terribles, en tant que quax totes les gents, havents gran pahor que·ls edificis no she derrocassen, han desemparades les cases de llurs habitacions, e estan en tendes que han fetes per camps e patis luny de perill de alberchs e parets. Fins assí, Senyor, s'ich són seguides e vistes coses de gran admiració e qui jamés en aquestes parts se troba ésser-hic estades fetes ne seguides."

3. DIETARI DEL ANTICH CONSELL BARCELONÍ (Barcelone)

Texte : "M.CCCC.XXVII. [...] Març. [...] Dijous XIII. Lo dit jorn pres de les XI hores ans de mig jorn fou terratremol maior que los altres jorns passats no havie fet."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 579-591; Olivera et al. 2006, 85-131.

1427.03.14. SÉISME EN CATALOGNE

1. CARTES DELS JURATS DE GIRONA (Gérone)

Texte : Voir 1427.03.13.

2. DIETARI DEL ANTICH CONSELL BARCELONÍ (Barcelone)

Texte : "M.CCCC.XXVII. [...] Març. [...] Divendres XIII. Per semblant aquest jorn vers les XII hores del mig jorn continua lo dit terratremol axi gran o maior quel jorn de dijous prop precedent."

1427.03.15. SÉISME À AMER

1. CARTES DELS JURATS DE GIRONA (Gérone)

Texte : "Mas après en diverses jornades del dit mes de Març hic són estats molt pus forts e terribles, [...]. Car lo monestir de monjos negres de Madona Santa Maria de Amer, luny de aquesta ciutat per tres llegues, és del tot enderrocat, del qual monastir primerament, un dissapte vers les onze hores en la mija nit, a quinze del dit mes de Març, caigué la isglésia e partida del claustre, fort soptadament, e ab gran brugit. E és estat dit per molts hòmens del loch de Amer, que·l<s> dit dissapte, assats jorn e ans del sol post, veieren molts hòmens vestits ab hàbits de monjos negres ab grans caperons ab què·s cobrían les cares e menaren gran brugit en l'èr a manera de trons."

2. DOCUMENT D'AMER (Amer)

Texte : "[1427, març, 31. Amer.] Noverint universi quod nos, frater Raymundus, Dei gracia abbas monasterii Beate Marie Ameriensis, ordinis Sancti Benedicti, Gerundensis diocesis, scientes et attendentes quod die sabbati que erat XVa dies mensis marcii infrascripti, circa media nocte ipsius diey, propter terremotus, quartam partem marlacorum sive garlande cloquerii nostri monasterii proiecit supra voluta ecclesie Beate Marie dicti monasterii; et ipsam volutam ilico totaliter diruit et proiecit, tam supra altare maius quam supra cathedras ipsius cori; et ipsum altare et cathedras fregit et dissipavit et quartam partem claus[tri] ipsius monasterii similiter deruit. [...]

Actum est hoc in parrochia de Amerio, XXXI die marcii, anno a nativitate Domini MCCCCXXVII°."

3. DOCUMENTS DE MANRESA (Manresa)

Résumé (Olivera et al. 2006): "1427, març, 16. Manresa. El Consell de la ciutat de Manresa ordenà una processó general, que es faria durant tres dies consecutius, a causa de la multiplicació dels terratrèmols percebuts a la ciutat."

4. DIETARI DEL ANTICH CONSELL BARCELONÍ (Barcelone)

Texte : "M.CCCC.XXVII. [...] Març. [...] Dilluns XVII. Aquest jorn se feu sollema processó en la Ciutat precehint la creu e lo Clero de la seu per raho del dit terratremol e fou fet lo offici en la Esglea de Madona Sancta Maria de la mar et feuhi molt solemnement lo sermo Mestre Ffelip de Malla."

1427.03.19. SÉISME À OSOR ET AMER

1. JEAN DE STAVELOT : CHRONIQUE LIÉGEOISE (Liège)

Texte : "MCCCCXXVII. [...] Item, en chis temporal meismes elle royalme d'Espaigne, furent parelhe croilement de terre, dont pluseurs bonnes vilhes fermées et champastes et casteals et englieses cheyrent en ruywynes."

2. ENGUERRAND DE MONSTRELET : CHRONIQUES (Cambrai)

Texte : "1427. [...] En l'an dessusdit furent ès pays d'Espaigne, de Castelogne et en Languedoc, grans mouvemens de terre, dont en aucuns divers lieux plusieurs villes et notables édifices cheurent. Dont les peuples d'yceulx pays furent pas très long temps moult troublés et en grand effroy."

3. ANDRE DE RATISBONNE : DIARIUM SEXENNALE (Ratisbonne)

Texte : "1427. [...] Item in mense Aprili dicebantur mirabilia et horribilia de regno Aragonie, scilicet de terremotu 15 dierum et sepcies in die, sic quod multe habitaciones et ecclesie corruerunt et homines in campis morabantur in celum clamantes die noctuque presbiteri et clerici cantantes et deprecantes deum."

Traduction : "1427. [...] De même au mois d'avril on rapportait des choses remarquables et horribles du royaume d'Aragon, au sujet d'un tremblement de terre pendant quinze jours et sept fois en un seul jour, de sorte que beaucoup d'habitations et d'églises s'effondrèrent et que les gens demeuraient dans les champs, criant vers le ciel jour et nuit, prêtres et clercs chantant et priant Dieu."

4. NOTA APAMEIANA (Pamiers)

Texte (Transcription J. Lambert): "M CCCC XXVI. [...] Item lo dimercres a XIX jorns del dit mes de mars l'an dessus, a tres horas dabant miega nueyt, fec outra beguada terratremol et durec be la maytat mes que lo dessus. "

Traduction : "1426. [...] De même le mercredi 19 dudit mois de mars de l'an susdit, à trois heures avant minuit, il y eut à nouveau un tremblement de terre qui dura bien moitié plus longtemps que le précédent."

Note : Texte daté selon le style de l'Annonciation.

5. NOTA LIMOSENCA (Limoux)

Texte : "L'an mil IIIICXXVII et a dos de fevrier foec gran et terrible terra tremol per tot l'universal mont, per tot l'an o entorn."

Traduction : "L'an 1427, le 2 février, survint un grand et terrible tremblement de terre dans toutes ces montagnes, pendant l'espace d'un an ou presque."

Note : Ce texte faisant état de secousses ressenties pendant presque un an avant le séisme du 2 février 1428 (v. st. 1427); sachant par ailleurs que le tremblement de terre du 19 mars 1427 a été ressenti à Pamiers et à Montpellier, on peut admettre qu'il l'a été aussi à Limoux (Olivera et al. 2006, 102).

6. PIERRE GARDAN : NOTA (Narbonne)

Texte : "Anno Domini 1427 incepit terrae motus in regno Arragonum et Lingua Occitana, et de mense Martii, duravitque quasi per unum annum continuuum, et destruxit plurima loca et Ecclesias, variasque personas occidit."

Traduction : "En l'an 1427 commença un tremblement de terre dans le royaume d'Aragon et en Languedoc, et depuis le mois de mars il dura presque un an continuellement, et il détruisit plusieurs lieux et églises, et tua diverses personnes."

7. CRONICA DEL COSSOLAT DE MONTPELHIÈR (Montpellier)

Texte : "Lan M CCCC XXVI. [...] Item lan desus, fonc diversas veguadas terra tremol en esta vila, e comenset en lo mes de mars: et en aquest an meteys, fonc tanc granda terra tremol en Cathaluonha, a Perpinia, a Girona et a Barssalona e per tot lo pays dentorn, que tots los jorns lay era III e IIII veguadas, et aytant la nueg, en tant que la gent de las cieutatz anavon la nueg dormir foras la vila per paor que los hostals non tonbesson, e de costa Girona III leguas tombet per la dicha terra tremol hun loc que sapela Mer en que habitavon ben V cens hostals que tot tombet et hun monestier de morguas que lay avia, mas las gens non y prezeron mal."

Note: Ce texte est daté selon le style de Pâques.

8. FRANCESCO MARESME : LETTRE SUR LE TREMBLEMENT DE TERRE DE 1427. SEJOUR A MONTPELLIER (Montpellier)

a) WILLEM VAN WIJE : CHRONICON TIELENSE

Texte : "Anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo septimo, feria sexta ante dominicam esto michi, exsurrexit in Cathelonia terre motus tam vehemens et diu durans, subvertens viginti civitates et unam abbaciam, Et terremotus ille procedit ulterius versus Aquitaneam et Franciam et devenit ad montem Posselanum."

b) RELATIO CARTUSIANA DE EVENTIS A. 1426-1427

Texte : "Nota quidem quod prior monasterii Vallis Iehsu Christi in Kathalonie regno, ordinis carthusiensis, pro certo, pro narrat in capitulo dicti ordinis: Primo, quod in dicto regno terremotus incepit sexta feria ante dominicam Esto mihi (in Deum) vel parum ante et durat usque ad exitum dicti prioris de eodem regno qui fuit ut estimo prius festum Pasche. Et fuit dubius dictus prior dominica quarta postque dictum festum an cessaverit tunc terremotus vel non, et dixit huiusmodi terremotum iam venisse ad Montempesolanum uti dumtaxat dicta excepta."

Traduction : "Notez ce que le prieur du monastère de Valle de Cristo, dans le royaume de Catalogne, de l'ordre des Chartreux, rapporte pour certain, lors du chapitre dudit ordre: Premièrement, que dans ledit royaume le tremblement de terre commença le vendredi [28.02] avant le dimanche d'Esto mihi [02.03], ou peu avant, et qu'il dura jusqu'au départ dudit prieur de ce même royaume, qui eut lieu, je crois, avant la fête de Pâques. Ledit prieur ne savait pas si le tremblement de terre avait cessé ou non le quatrième dimanche après ladite fête [18.05], et il disait que ce même tremblement de terre avait atteint Montpellier, comme on le disait jusqu'à cet endroit."

9. DOCUMENT DE BESALÚ (Besalú)

Résumé (Olivera et al. 2006): "1427, abril, 5. Besalú. La gent de Besalú està molt espantada perquè de manera incessant, gairebé cada dia, a la vila, parròquia i vegueria es perceben grans terratrèmols, de manera que a tot Catalunya havien enderrocats molts edificis i s'esperava que en caiguessin més. Per això demanaren al prior del monestir de Santa Maria poder treure en processó per la dita vila la reliquia de la Vera Creu de fusta i així combatre els esmentats terratrèmols. La petició fou atesa i, a la desfilada, hi van participar tant els veïns de la vila com camperols vinguts de la rodalia."

10. CHRONIQUE HÉBRAÏQUE DE GÉRONE (Gérone)

Traduction du texte hébreu (del Valle 1996): "*La tierra se estremeció y tembló* [2 Sam 22, 8] el jueves, en la noche, tres horas antes de medianoche. Durante todo el día no se *acallarian* [Is 62,6] los estruendos estremecedores que se oían en el aire como mugidos de toro. [...] *La tierra se hundió* [1 Re 1, 40] en un monte junto al lugar de Peralada. Se produjo una hendidura como de un codo de ancho y cinco de largo. En otro monte, en el entorno de la iglesia llamada de Santa Bárbara, se produjo otra hendidura, junto a la ciudad de Amer [...] Allí vivían setenta u ochenta familias. Como un paraíso era la tierra antes [de la catástrofe] y como *un desierto desolado* [Jer 12, 10] quedó tras ella [...] No quedó en pie cabaña alguna de más de cuatro codos de altura. Pero no hubo ninguna víctima mortal entre los hombres, mujeres y niños, porque, al ruido del terremoto, huyeron todos. En los campos y en las viñas alzaron sus tiendas de residencia. Todo el monasterio del Abad *se doblegó, se derrumbó devastado* [Jue 5, 27]. De todos los pueblos de los alrededores, entre los que se encuentra Anglès, cayeron sesenta casas, toda La Celler. Cayó como la mitad del puente. En la ciudad de Osor *allí pasaron cosas terribles* [Jer 5, 30]. No quedó una casa de las cincuenta y de los muchos pueblos que había allí. En Sant Martí de Llémena muchas casas, [antes] grandes y suntuosas, quedaron devastadas, sin morador [Is 5, 9]. [...] En la ciudad de Girona sólo quedaron unos pocos *para meterse en las endiduras de las rocas, en las anfractuosidades de las peñas* [Is 2, 12], para alzar tiendas y cabañas en los campos, junto a la orilla de los ríos a causa *del temor del Señor, de la gloria de su majestad* [Is 2, 10], de su mano poderosa. Todo el gran terror se desencadenó desde la ciudad de Montpellier y de todos los alrededores de Perpignan hasta Tortosa [llegando] hasta el río La Cénia, camino de Valencia. Pero no llegó al reino de Valencia. En las ciudades de Barcelona y Girona cada cual se volvió a su Dios [en plegaria] [...] Al cabo de cuatro días *se acalló la tierra* [Jue 3, 11]."

Note : L'auteur ne donne pas la date du jour, mais l'heure (trois heures avant minuit) et la description des effets du séisme correspondent à ce que l'on sait par ailleurs de la secousse du 19 mars 1427 (Olivera et al. 2006, 96). L'auteur place la secousse un jeudi; elle eut lieu effectivement dans la nuit du mercredi 19 au jeudi 20 mars.

11. CARTES DELS JURATS DE GIRONA (Gérone)

Texte : "Aprés, Senyor, que la dita isglésia fou, segons dit és, cayguda, són estades enderrocades totes les cases del dit monastir e tots los alberchs e cases de dit lloch de Amer, que éran en setanta o vuitanta fochs, una molt fort capella de St. Miquel. Per lo qual dirució e destrucció los poblats en lo dich loch, ha perduts tots los viures e quax tots los béns mobles: remanents en desolada e extrema necessitat. Sinó que per aquesta ciutat e per los lochs de aquesta vegueria són estats socorreguts de viures e de diners per llur sustentació. La destrucció de Amer és estada molt pus fort que de altre loch fins assí. Bé és ver que totes les cases de la Vall e loch de Ossen se són enderrocades e en lo castell de Anglès, e en lo loch de ses Planes ne en lo de Sant Feliu de Pallarols e lo castell de Hostoles e Sant Martí de Llémena, e de Sant Steve Celuy e Myeres, moltes cases e casi tot lo castell de Anglès e moltes isglésies de diverses parròquies e moltes torres e cases que éran molt forts, la reparació de les quals és

inestimable. En aquesta ciutat, per gràcia de Nostre Senyor Déu, no s'i ha seguit damnatge nengun. [...]

Escrita en Gerona a deu del mes de Abril del any mil quatre-cents vint-y-set.

Al molt alt e molt Excel·lent Príncep e Senyor, lo Senyor Rey.

Vostres humils sotsmesos, qui, ab humils besaments de vostres mans e peus, se comànan en gràcia e mercè de vostra senyoria, los jurats de la ciutat de Gerona.”

12. VISITES PASTORALES DU DIOCÈSE DE GÉRONE A. 1432 (Sant Miquel de Pineda, Cogolls, Les Planes d'Hostoles, Sant Pere Sacosta, La Barroca, Sant Esteve de Llémèna, Sant Aniol de Finestres, El Sallent, Sant Feliu de Ventatjol, Falgons, Rocacorba, Granollers de Rocacorba, Santa Cecília de Càrcer, Estanyol, Amer, Anglès, Castanyet)

Texte : Voir 1428.02.02.

13. DOCUMENT RELATIF À BRUNYOLA (Brunyola)

Texte : ”Per ocasió del terratrèmol qui fforment ha regnat en aquestes parts el màxime en les partides montanyoses damer dangles de bruyola et alibi, la principal torre del castell de bruyola ffou e romàs fesa en diverses parts, e gran partida dels merlets del mur seguits el desloquats de lur citi, als cuns e les sostres de les cases, lunyats e ceperats de les parets foranes, [...]”

14. PERE MERCET : ANOTACIÓ DE LA CELLERA DE TER (La Cellera de Ter)

Texte : ”L'any 1427 sortiren boques de foch en un lloch que diuen Loret Salvatge prop de Cellera, e lensaben pudor, e moriren aucells si volaven sobre dites boques, e lensaven pedres á Call de Grie, e moriren homes, e feren molt altre los terratrèmols que edenderrocaren muntanyes e secaren la riu; esas coses son dites per Pere Mercet.”

15. RAMON SAGRA : LETTRE D'AMER (Amer)

a) RELATIO CARTUSIANA DE EVENTIS A. 1426-1427

Cfr Francesco Maresme : Lettre sur le tremblement de terre de 1427.

b) RELATIO CARTUSIANA DE TERRAEMOTU A.1427

Cfr Francesco Maresme : Lettre sur le tremblement de terre de 1427.

16. DOCUMENT D'AMER (Amer)

Texte : ”[1427, març, 31. Amer.] Noverint universi quod nos, frater¹ Raymundus, Dei gracia abbas monasterii Beate Marie Ameriensis, ordinis Sancti Benedicti, Gerundensis diocesis, scientes et attendentes quod die sabbati que erat XVa dies mensis marcii infrascripti, circa media nocte ipsius diey, propter terremotus, quartam partem marlacorum sive garlande cloquerii nostri monasterii proiecit supra voluta ecclesie Beate Marie dicti monasterii; [...]. Et in sequentibus diebus, usque nunc, continue, tam de die quam de nocte, propter dictum terremotus universa et singula hospicia et edificia et meniam dicti monasterii omnino fuerunt et sunt diruta et [distructa] totaliter, quod nunc aliqua habitacio in ipso monasterio non est infra quam homo posset se sustentare. Scientes et eciam attendentes quod similiter omnia et singula hospicia ville de Amerio sunt totaliter diruta, taliter quod nullus homo nunc habitat infra dictam villam; propter quod nos amissimus census et quasi maiorem partem valoris dicti nostri monasterii. Nosque, cupientes et affectantes predicta, in quantum nobis erit, redifficare et reparare et non habemus modum nec viam cum quibus predicta possemus facere et adimplere⁶ nisi mediantibus elemosinis fidelium orthodoxorum. [...]

Actum est hoc in parrochia de Amerio, XXXI die marcii, anno a nativitate Domini MCCCCXXVII^o. Signum fratris Raymundi, Dei gracia abbatis predicti, qui hec firmamus et

laudamus. Testes huius rei sunt: venerabiles frater Bartolomeus Arboret, sacrista maior, et frater Bernardus Buada, elemosinarius, dicti monasterii de Amerio.”

17. DOCUMENTS D'AMER (Amer)

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1427, juny, 10. Amer. El capítol de monjos del monestir d’Amer, reunits en una tenda a causa de la destrucció del monestir pels terratrèmols, acorden reconstruir el monestir tan ràpid com puguin, ja que no queda ni una cambra. Però la reconstrucció no es podrà dur a terme sense almoines, per això nomenen procurador especial el frare Bernat Buada, almoner del monestir, per sol·licitar llicències a totes les autoritats eclesiàstiques, civils i als nobles per a demanar almoines als seus territoris i per a posar tants captaires com sigui necessari. De tot allò que aconseguixi haurà de fer rebuts i podrà administrarho tot amb plena llibertat.

1427, juny, 25. Girona. L’abat del monestir de Santa Maria d’Amer i els jurats de Girona nomenen l’apotecari Miquel Vilar com a receptor i dipositari de totes les almoines rebudes en favor de la reconstrucció del mencionat monestir i de la vila d’Amer, destruïts pel terratrèmol. Haurà de fer i rebre albarans, rebuts i papers d’acceptació.”

18. DOCUMENT DES SINDICS D'AMER (Amer)

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1427, abril, 25. Amer. Els síndics d’Amer, davant la necessitat de reconstruir la vila, completament destruïda pels terratrèmols de manera que no queda cap edifici, escullen dos procuradors, Pere Figuereda i Antoni Simó, i els envien als jurats de Girona a demanar-los permisos i recomanacions per tal que puguin recaptar almoines en favor de la gent i el monestir d’Amer, que els procuradors podrien administrar amb completa llibertat.”

19. DOCUMENTS DE GÉRONE RELATIFS À AMER (Amer)

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1427, abril, 8. Girona. Els jurats de Girona presenten als consellers de Barcelona uns almoners que han enviat en aquesta ciutat per recaptar diners en favor de la gent i del monestir d’Amer, que a causa dels terratrèmols han perdut cases, queviures i quasi tots els béns mobles. [...]

1427, abril, 10. Girona. Els jurats de la ciutat de Girona comuniquen a totes les autoritats eclesiàstiques, civils i nobles que durant el mes de març es van produir uns terratrèmols molt forts al lloc d’Amer, de manera que l’església del monestir de monjos benedictins de Santa Maria, la capella de Sant Miquel, tots els edificis del monestir i quasi totes les cases i altres edificis del lloc, que conformaven vuitanta focs, han quedat totalment enderrocats i destruïts, i s’han perdut els queviures i gairebé tots els béns mobles. Com que a Amer resten en extrema necessitat, els jurats els han enviat aliments i col·laboren tant com poden en la reconstrucció del monestir i del lloc, però cal més ajuda, per això demanen col·laboració a tots aquells que rebin la present carta.

1427, maig, 1. Girona. Els jurats de Girona escriuen als representants de l’orde de Sant Benet, que celebraven capítol a Barcelona, i a diverses autoritats municipals i als diputats del General de Catalunya, per demanar-los actuacions que puguin ajudar a la reconstrucció del monestir i del lloc d’Amer, destruïts pels terratrèmols.”

20. DOCUMENT RELATIF À AMER (Amer)

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1429, abril, 26. Barcelona. El rei Alfons concedeix a l’abat i els prohoms d’Amer llicència per a reedificar la vila al mateix lloc o en un altre, ja que els edificis són completament en ruïnes a causa dels terribles terratrèmols. També podran fer-la més extensa si així ho desitgen.”

21. DOCUMENT RELATIF À SANT MARTÍ SACALM (Sant Martí Sacalm)

Résumé (Olivera et al. 2006): "1427, setembre, 1. Amer. Pere de Maestre retorna els set diners, del cens que cobra de set diners i el delme, a Pere de Rubianet per una parcel·la de terra a la parròquia de Sant Martí Sacalm, ja que la terra és inutilitzada perquè a causa del terratrèmol hi té unes roques trencades."

22. DOCUMENT D'OSOR (Osor)

Texte : "[1427, abril, 11. Girona.] [...] Semblant carta fonch feta a onze de Abril per Antoni de Masferrer, obrer de la isglésia de la vall d'Ozor, a hont totes les cases éran derrocades per lo terratrèmol. E lo dit Masferrer prestà semblant homenatge com los monjos."

23. DOCUMENT DE GÉRONE RELATIF À OSOR (Osor)

Texte : "[Els jurats de Girona] scriuen als cònsols de Perpinyà en favor dels de Sant Pere de Osor, als quals, per los terretrèmols, eren trencats los ponts y enderrocada la isglésia. Scrita a 2 de agost 1427."

24. JOAN TORALLES : DIETARI (Vich)

Texte : "Lany mil CCCXXVII en lo mes de març comensa ten gran terretremol que en aquest bisbat de Girona enderroca hun loch quis deya Mer e Osor, Angles e Sanct Feliu de Peyrols e moltes casas e masos circunuehins e noy muri ningu e les gens hagueren fer barraques de fora e dormir alli ab que se repararen ab gran afany."

25. VISITES PASTORALES DU DIOCÈSE DE VICH A. 1442 (Pruit, Sant Romà de Sau, Sant Llorenç del Munt)

Texte : Voir 1428.02.02.

26. DOCUMENTS DE MANRESA (Manresa)

Résumé (Olivera et al. 2006): "1427, març, 21. Manresa. Els consellers de Manresa prohibeixen blasfemar i jugar a jocs prohibits a causa de la freqüent percepció de terratrèmols a la ciutat. També ordenen la celebració de processons solemnes."

27. DIETARI DEL ANTICH CONSELL BARCELONÍ (Barcelone)

Texte : "M.CCCC.XXVII. [...] Març. [...] Dimecres XVIII. Lo dit jorn en lo començ de la nit poch ans de IX hores feu terratremol molt pus espeventable quels altres dies entant que lo poble ab gran glay anaren a la seu e per les altres Esglees on de continent foren fetes sollemnes processons"

28. LLIBRE DE LES SOLEMNITATS DE BARCELONA (Barcelone)

Texte : "Lo terratremol qui començá en Barchinona e en altres parts del principat de Cathalunya digmenge en la nit a II de març any MCCCCXXVII.

E per intercessió de la verge martir, patrona e cors sanct de aquesta ciutat, madonna Sancta Eulalia, se seguí que digmenge a [II] de març en la nit següent vers les VIII hores, any de la Nativitat de Nostre Senyor MCCCCXXVII, començá en la ciutat de Barchinona, e encare en diverses lochs del principat de Cathalunya, terratremol lo qual continuá per entrevalls de temps no solament en lo dit mes ans encare per tot lo dit any e encare en l'any après següent e mes avant en vegades forts e speventables, en tant que tota la gent de la dite ciutat romás molt espentada e plena de glay. E jaquints molts lurs propries habitacions, faeren barraques per orts e camps e altres lochs deasbitats en los quals habitaven de dies e de nits. Molts encara monestirs es esgleyes de monjos negres e lochs lurs, situats en e vers lo bisbat de Girona, se enderrocaren e caygueren e molts dels habitants de aquells hi moriren. Per la qual

rahó foren en la dita ciutat instituides e fetes moltes devotes processons, clamants mercé e misericordia a nostre senyor Deu.”

29. DOCUMENT RELATIF À CASTELLVÍ DE ROSANES I (Castellví de Rosanes)

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1428, gener, 8. Terol. El rei Alfons comunica al batlle general de Catalunya, Pere Becet, i als seus lloctinents, que el castell de Castellví de Rosanes, a causa de la vellesa i dels terratrèmols de l’any anterior, necessita moltes reparacions, perquè, si no, ningú no hi podrà viure i l’edifici s’enderrocarà totalment.”

30 . DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF À SANTA MARIA DEL COLL (Santa Maria del Coll)

Texte : Cfr 1428.02.02.

31. DOCUMENT DE CERVERA (Cervera)

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1427, març, 20. Cervera. Els paers de la ciutat de Cervera prohibeixen el joc i les blasfèmies dins la ciutat per evitar que Déu continués castigant-los amb els terratrèmols, que cada dia eren més grans. Tenen entès que a Barcelona els terratrèmols ja no eren tan grans després de les processons organitzades en aquella ciutat.”

32. ANOTACIONS DE LLEIDA [SOURCE PERDUE] (Lérida)

a) NOTES ASSENYALADES DE LLEIDA

Texte : ”Disapte, primer dia de març, any mil CCCXXVII, entre les onze e les dotze hores del mig jorn, ffonch fet terratrèmol en la ciutat de Barchinona, de Leyda e de Tortosa, e per moltes parts de Cathalunya e seguí’s lo dit terratrèmol per tot lo dit mes de març fins a huyt d'abril per entrevay[s] de temps.[...]”

Note : Il y a deux parties distinctes dans les mentions des tremblements de terre de 1427 par les *Notes assenyalades de Lleida*: la première fait état d'un séisme survenu le samedi 1^{er} mars 1427 à Barcelone, Lérida et Tortose, ce que contestent Olivera et al. (2006, 91), qui font remarquer que cette notice, comme on le voit dans le texte, a été écrite après le 8 avril 1427 et que son contenu est en contradiction avec ce que nous savons par les autres sources catalanes; ils en concluent que ce passage est peu fiable. La seule chose à en retenir, c'est la phrase finale, qui dit que les secousses ont été ressenties pendant tout le mois de mars; c'est surtout au séisme majeur du 19 mars, ressenti dans toute la Catalogne, que le texte pourrait s'appliquer.

33. HERMANN KORNER : CHRONICA NOVELLA (Lübeck)

Texte : ”1427. [...] Per regnum Arrogonio horribilis et inconsuetus terremotus factus est, durans fere ad tres ebdomadas, qui plures subvertit urbes, deiecit turres et castra ac populum innumerum subruit.”

Traduction : ”1427. [...] Dans le royaume d'Aragon, il y eut un horrible et inhabituel tremblement de terre, durant presque 3 semaines, qui détruisit beaucoup de villes, détruisit des tours et des châteaux et renversa une population innombrable.”

34. FRANCESCO MARESMO : LETTRE SUR LE TREMBLEMENT DE TERRE DE 1427 (Valle de Cristo)

a) JEAN DE STAVELOT : CHRONIQUE LIEGEOISE

Texte : ”Chi-apres s'ensiwent les advenues, qui avinrent l'an MCCCC et XXVII par tout le royalme de Chastellongne et d'Espangne, depuis le prestre quaremmes jusque à merquedy apres la grant Paske, que ly visenteur de la provinche de Chastellongne delle ordre des chartroux soy partit pour alleir à son capitle generaul, en allant al vilhe de Chartuze. Promiier furent terribles crolemens de terre et espauwentables. [...] En chi temps avint en la vilhe qui est appelée Ameire, à II liewes pres del citeit de Geronde, à costeit devers les montangnes, en

laqueile at une grande abbie, et estoit ly abbeis sangnour delle vilhe. [...] Et ly abbeit, dobtant la deception des annemis, et les signes qui jà corioient et de jour en jour avenoient par les crolemens de terre, ilh ordinat de faire une general procession fours de la vilhe.[...] Et enssi fut fait, dont ilh avient que, eaux tous fours delle dit vilhe yssus, s'enlevont tres-grifs tronlemens et crolemens de terre, en tant que retournant et revenant à leurdit vilhe ilh trovont toute ladicte grande abbie et tous les edifices delle dit vilhe tomeis et chayus à terre, teilement et si à fait que de tous ilh ne fut qui dire powist pair veriteit: chi fut ma maison ou ma demoraige. Item en chi temps meismes, entre la deseurdit citeit de Geronde et la citeit de Barchinonne, en ladicte royalme, chayrent oussi en ruyne XVIII grans vilhaiges et oussi pluseurs chasteals, et dedens lesdites citeis et en forbos mult de hosteis et chasteals chairent en ruynes, et les aulcuns tou entirement, et les alcuns en partiie; et y fisent y pluseurs astachier leurs maisons de grans mai-rins. Item en une autre vilhe appelée Besobo, asseis pres deldit vilhe de Ameire, à II lieues vers Franche, dedens les murs delle vilhe fut la terre overte et enssi que coppée en pluseurs lieu, dedens lesqueiles ouvertures ou traux ons n'y truve point de fons. Item, asseis près deldit vilhe, al defours, estoit une grant champagne plaine de frument semeit, laqueile affondrat et est devenus enssi que un lac d'eywe, à par ly et à I de costeis dedit lac, par dedens, ilh appert par une ronde circonferenche ayewe bollante com se che fusse une chaudiere sour I gran feu, en laqueile circonferenche ons ne troeve point de fons. Item en la peneuse semaine, entre la vilhe de Ameire et le bois là-deleis deseurdit, fut la terre overte en ronde, al de longe et de tra-vers, et toutes les biestes qui là furent trovées morirent toutes. Ches crevoir sont si grant, que une vaiche ou I cheval y entroit, et n'y truve-ons point de fons. Item, dedens et entour chesdi-tes fendures sont des grans traux oviers, fours desqueiles ilh yst hours feu et grande flaireur de soufre ardent; dont X ou XII personnes y estoient alleis por veoir, les V en furent tantoist mors par le flaireur de soufre, et les [aultes] presque à moitié mors. Item, les gens de la vilhe qui est deleis ledit bois, qui est appelée Loret, racontoient que pluseurs fois avoient veyut par jour les deseurdis noires moynes ou malignes espies faisant en dit bois et là entour grandes fumières de feu, et par nuit grans feux et grandes flammes, et ardirent et bruyrent une grande partie dedit bois. [...] Item, lesdis crolemens de terre furent si continuels que, dedens unc jour natureile, aucune fois la terre tronloit jour et nuyt V fois ou VI ou X fois, et aucune fois XV ou XX fois.”

b) JEAN LEFEVRE : CHRONIQUE

Texte : ”De pluseurs crollementz de terre, qui advindrent en Castelongne, Espaigne et Languedoc. [...]

L'an mil IIIc XXVII, par tous le pays de Castelongne, fut grant trablement de terre, et commença deux jours devant le quaresme, et dura jusques au merquedy après Pasques. Em-près la ville de Girande devers les mons, en une ville nommée Amer, jadis fondée de par le roy Charles le Grant, advint que ung homme vint au curé et luy dist que ung homme estoit là, près du bois, gisant mallade, qui se vouloit confesser. Dont, quand le curé vint près du bois, il veit grant plenté de noirs moisnes, qui luy sembloit mauvais esperilz. Si regarda derrière luy pour demander à l'omme qui là le menoit, qui estoient ces moisnes; mais ne le veit oncques depuis. Sy retourna le curé tout paoureux en la ville, et dist à l'abbé, qui estoit seigneur de la ville, ce qu'il avoit veu; lequel abbé ordonna tout incontinent faire une noble procession au de-hors de la ville; et y allèrent hommes, femmes et enffans, deschaulx et les chiefz nudz, moult dévotement. Et ne demourèrent en la ville, si non ung boulangier et son varlet; mais, tandis que la pourcession se faisoit autour de la ville, advindrent en la ville si grans crollemens de terre que, quand la pourcession y retourna, ilz trouvèrent l'abbaye et tous les édifices de la ville trébuschiez par terre.

Aucuns jours après, ladicte ville de Gironde et Brachinone trébuchèrent de xvij à xx villages, que villes et pluseurs chasteaulx. En une ville nommée Besobo, à deux lieues près de cette ville d'Amer, la terre fendy en pluseurs lieux et y effonsèrent xl grosses maisons si

parfond que on n'y savoit trouver fons. Encore d'emprès cette ville fondit ung grant champ semé de fourment qui est devenu ung grant lacq d'eaue; et une partie de celle eaue est chaulde. En celle eaue avvallèrent les voisins une corde, et au bout d'icelle une pièce de ploncq; mais ilz n'y trouvèrent ne peurent trouver fons.

En la sepmaine péneuse, entre la ville d'Amer et le bois, fendy la terre si parfonde que on n'y véoit point de fons et y furent péries maintes bestes sauvages. En une grande abbaye, à vij lieues près de Barchinone, fut amené un démoniacque pour estre conjuré selon la coustume du lieu; lequel constraint par les conjuracions, congnut qu'il eult esté avec les mauvails esperilz qui eurent destruit la ville d'Amer. Dist, oultre, qu'ilz eurent eu octroy de Nostre Seigneur de faire pluseurs maulx au monde, se aucun crestiens ne les eussent empeschiez par leurs péniences et oroisons, et par leurs processions.

En ce mesme temps, en Espagne, advinrent grans crollemens de terre, sy que plusieurs villes trébuchèrent.”

c) WILLEM VAN WIJE : CHRONICON TIELENSE

Texte : ”Anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo septimo, feria sexta ante dominicam esto michi, exsurrexit in Cathelonia terre motus tam vehemens et diu durans, subvertens viginti civitates et unam abbaciam, Et terremotus ille procedit ulterius versus Aquitaneam et Franciam et devenit ad montem Posselanum, Et in eadem terra civitas magna Terretona nomine absorpta est, Et lacus in loco, ubi civitas stetit, tante profunditatis est, quod a piscatoribus et nautis ipsius profunditas non potest inveniri. [...]

Anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo septimo, in eadem terra, qua fuit terre motus prefatus, [...]. Item fortissima civitas in Cathelonia, que dicitur Bartzmona vacua est ab omni populo propter ruinam ipsius, Et homines quasi amentes currunt in campis pre timore terremotus illius, Prior vero vallis Jhesu ordinis Carthusiensium, qui hec omnia vidit, narravit et inscripsit tradiditque cuique consideranti cum maximo timore, qui ista retulit in proximo capitulo generali in Carthusia majore in Subaudia, quod vulgo teutonicali dicitur *Savoyen*, in presencia plurimorum Priorum et Patrum ejusdem ordinis, qui hoc ulterius in diversis partibus mundi divulgaverunt propter penitentiam agendam pro peccatis.”

Note : Le nom de "*Terretona*" est certainement une erreur de copiste; les autres sources font mention de "*Barcinona*".

d) DIETRICH ENGELHUS : CHRONICON

Texte : ”1427. [...] Prior Cartusiae domus Christi <...> dixit in capitulo generali Carthusiensium in provincia et regno Catholonia terrae motu cecidisse XVIII murata oppida, cum castris et villis; Inter quae Parcinona civitas nobilis erat: una vero penitus dicitur subversa et in ejus loco stagnum esse sine fundo. [...] Haec dixerunt priores Carthusiae de Capitulo reversi.”

e) ANDRE DE RATISBONNE : DIARIUM SEXENNALE

Texte : ”Quidam prior monasterii vallis Jesu Christi in Cathalonie regno ordinis Carthusiensis pro certo narravit in capitulo dicti ordinis primo, quod in dicto regno terremotus incepit 6 feria ante dominicam Estomichi vel quasi anno 1427 et duravit usque ad exitum dicti prioris, qui fuit, ut estimo, post festum pasche. Secundo narravit, quod per huiusmodi terremotum ceciderunt et ruerunt 18 vel 20 opida, civitates murate preter castra et villas, quorum numerum ignoravit. Tercio narravit quod unum opidum ex toto fuit a terra absorbtum et postea in loco opidi apparuit aqua profundissima, cuius fundum piscatores cum plumbo suo non poterant tangere. Quarto narravit, quod in dicto regno in multis locis apparent magne cissure, ex quibus exeunt flamme ignis et odor sulfureus.”

Note : En 1427, le vendredi avant le dimanche d'*Esto mihi* tombait le 28 février, et Pâques le 20 avril.

f) RELATIO CARTUSIANA DE EVENTIS A. 1426-1427

Texte : "Nota quidem quod prior monasterii Vallis Iehsu Christi in Kathalonie regno, ordinis carthusiensis, pro certo, pro narrat in capitulo dicti ordinis:

Primo, quod in dicto regno terremotus incepit sexta feria ante dominicam Esto mihi (in Deum) vel parum ante et durat usque ad exitum dicti prioris de eodem regno qui fuit ut estimo prius festum Pasche. Et fuit dubius dictus prior dominica quarta postque dictum festum an cessaverit tunc terremotus vel non, et dixit huiusmodi terremotum iam venisse ad Montempesolanum uti dumtaxat dicta excepta.

Secundo, narrat quod quibusmodi terremotu ceciderunt et ruerunt XVIII vel XX civitates et oppida murata, praeter castra et villas quarum numerum ignoravit. Et aliqui dicunt Parisinonam, que est una de maioribus civitatibus in Kathalonia, etiam funditus esse distructam. Alii dicunt quod multa edificia magna in ipsa ruerunt quando terre trucissata.

Tertio, narrat quod unum oppidum ex toto a terra fuit absortum et postea in loco oppidi apparuit aqua profundissima, cuius fundum piscatores cum suo plumbo non potuerunt tangere.

Quarto, narravit quod in dicto regno in multis locis apparent magne scissure, exeunt flammæ ignee et odor sulfureus.

Quinto, narrat quod quidam abbas habuit circa monasterium suum unum satis notabile oppidum qui volens placare Deum ne veniret terremotus ad locum suum iniunxit populo suo jeiunia, orationes et processiones cum reliquiis facere. Et in eodem oppido fuit quidam obsessus qui ad quemdam interrogatorem dixit "ieiunia et orationes viri multum impediunt nos". Et cum esset narratum dicto abbati, viro multum literato et probo, iussit multiplicare predicta pia opera seu orationes et jeiunia, etc. Et postea accidit quod quidam forte sub forma rustici, veniens de campis rogavit rectorem ecclesiae dicti oppidi quatinus dignaretur exire civitatem praedictam et expediens in confessione socium suum graviter infirmantem in silva ante portas oppidi. Qui misericordia motus cumsivit secum. Et cum appropinquasset silve vidit, secundum apperientiam suam, quasi totam silvam plenam nigris monachis, qui ex huiusmodi visione perterritus et ad civitatem reversus, narravit omnia praedicto abbati. Qui abbas diligencius considerans huiusmodi ita ad placandum Deum personaliter exivit cum fratribus suis et toto populo, mulieribus et parvulis, nullo penitus relicto in oppido praeter unum quiscocum actu pastam in fornace quatenus. Qui cum essent reversi cum processione sua ita invenerunt praefatum oppidum ex toto corruisse, monasterium scilicet cunctum, valvas et omnia edificia quae vix aliquis potuit scire locum habitacionis sue."

Traduction : "Notez ce que le prieur du monastère de Valle de Cristo, dans le royaume de Catalogne, de l'ordre des Chartreux, rapporte pour certain, lors du chapitre dudit ordre:

Premièrement, que dans ledit royaume le tremblement de terre commença le vendredi [28.02] avant le dimanche d'Esto mihi [02.03], ou peu avant, et qu'il dura jusqu'au départ dudit prieur de ce même royaume, qui eut lieu, je crois, avant la fête de Pâques. Ledit prieur ne savait pas si le tremblement de terre avait cessé ou non le quatrième dimanche après ladite fête [18.05], et il disait que ce même tremblement de terre avait atteint Montpellier, comme on le disait jusqu'à cet endroit.

Deuxièmement, il rapporte que par ce même tremblement de terre 18 ou 20 cités et villes fortifiées tombèrent et s'effondrèrent, ainsi que des châteaux et des villages dont il ignorait le nombre. Et d'aucuns disent que Barcelone, qui est une des plus grandes cités en Catalogne, fut aussi détruite de fond en comble. D'autres disent que de nombreux grands édifices s'effondrèrent dans cette même cité lorsqu'elle fut frappée par la terre.

Troisièmement, il rapporte qu'un village a été totalement détruit par la terre et qu'ensuite à la place de ce village apparut une eau très profonde dont les pêcheurs ne pouvaient toucher le fond avec leur plomb.

Quatrièmement, il rapporte que dans ledit royaume apparurent de grandes fissures dont sortaient des flammes de feu et une odeur de soufre.

Cinquièmement, il rapporte qu'un certain abbé possédait près de son monastère un village assez important, et que voulant qu'il plût à Dieu que le tremblement de terre ne vînt pas à cet endroit, il ordonna à ses habitants qu'ils fissent des jeûnes, des prières et des processions avec des reliques. Dans ce village il y avait un certain possédé qui dit à quelqu'un qui l'interrogeait: "les jeûnes et les prières de cet homme nous font grand obstacle". Et comme cela avait été rapporté audit abbé, un homme fort érudit et honnête, il ordonna de multiplier lesdites oeuvres pieuses ou prières et jeûnes, etc. Et ensuite, il arriva qu'un certain individu qui avait l'apparence d'un paysan venant des champs, demanda au recteur [curé] de l'église dudit village de bien vouloir sortir de ladite localité et de venir entendre en confession un de ses compagnons gravement malade dans la forêt aux portes du village. Lequel [recteur] mû par la miséricorde l'accompagna. Et comme il approchait de la forêt il vit, comme cela lui apparut, presque toute la forêt pleine de moines noirs; terrifié par une telle vision, il revint au village et raconta tout audit abbé. L'abbé, considérant avec zèle [des faits] de telle nature, pour plaire à Dieu sortit personnellement avec ses frères et toute la population, [y compris] les femmes et les enfants, de telle sorte qu'il ne restait personne dans le village, sauf un boulanger qui à ce moment-là mettait la pâte dans le four. Lesquels, comme ils étaient revenus de la procession, trouvèrent que le village susdit s'était complètement effondré, à savoir tout le monastère, les portes et tous les édifices, de sorte que chacun pouvait à peine reconnaître le lieu de son habitation."

g) RELATIO CARTUSIANA DE TERRAEMOTU A.1427

Texte : "Anno Domini MCCCCXXVII.

In toto regno Cathalonie a die secunda ante carnispremium usque ad feriam quartam infra octavam pasche qua visitator provincie Cathalonie ordinis carthusiensis iter arripuit ad capitulum generale fuerunt gravissimi terremotus preteritu quorum gentes utriusque status territe fuerunt converse ad dominum penitentiam mirabilem et insolitam facientes iniuriam ad invicem remittentes pacem inter se fraternaliter reformantes, processiones sollempnes die noctuque tam intus quam extra civitates et opida ad loca devotissima et remota ubi sunt indulgentie et alia beneficia spiritualia accedentes.

In pendulo temporis prescripti in villa vocata Amer, prope civitatem Gerunde, ad duas leucas versus montes, fundata per Carolum Magnum, in qua est quedam magna abbatia habens dominium dicte ville, contigit quod quidam in habitu rustici venit ad curatum dicte ville insinuans quod quidam rusticus vellet confiteri et perpenditus infirmitate remansisset in nemore prope villam ad quem ut ipse dignaretur accedere et confessionem illius audire rogavit. Ivit igitur dictus curatus et cum fuit in aspectu nemoris vidit magnam multitudinem monachorum nigrorum, conversusque ad rusticum qui sibi prebebat iter et minime reperiens, presumpsit dictos monachos spiritus esse. Ex qua visione territus quam citius ad villam reversus est, abbati dicte ville domino omnia supradicta revelans. Quapropter dictus abbas timens fraudes et malitiam dictorum spirituum, ordinavit generalem processionem fieri extra villam, in tantum quod viri, mulieres et parvuli, discalciatis pedibus et crinibus resolutis, Corpus Domini cum sacris reliquiis reverenter associarunt, in tantum quod nullus remansit in villa excepto fornerio et suo adiutore. Durante processione extra villam invaluerunt gravissimi terremotus, taliter quod regressi de processione repperunt totam abbatiam et omnia edificia dicte ville penitus ad terram prostrata, ita quod non fuit qui diceret: "Hic fuit domus mea".

Post paucos dies infra civitates Barchinone et Gerunde dicti regni corruerunt xviii vel xx villagia sive opida bona et quam plurima castra etiam in dictis civitatibus tam intus quam extra. Multa hospitalia et castra, quedam in partem, quedam in totum, funditus corruerunt. In dictis civitatibus magno terrore percussis fuerunt quia omnia hospitalia magnis trabibus et lignis sustentata.

In alia villa magna vocata Besolu, prope dictam villam Amer, ad duas leucas versus regnum Francie infra murorum ambitum, fuit terra aperta et scissa in pluribus locis, infra quas

aperturas xlviij magna hospicia fuerunt subversa seu in abbisum submersa, in quibus scissuris fundus minime reperitur. Extra istam villam fuit magnus campus tritico seminatus penitus submissus et factus est stagnum aquarum et in quadam parte stagni per rotundam circumferentiam sunt ibi aque ferventes ac si essent in magno tatulo igne supposito. In qua circumferentia homines dicte ville submittentes abolidem, id est cordam magnam, fundum minime repperunt.

In ebdomada sancta inter villam de Amer et nemus predictum fuit terra aperta et scissa per longum et rotundum et per transversum et quotquot ibi fuerunt reperta animalia penitus obierunt. Sunt adeo ille scissure magne quod una magna bestia per ipsas intraret. In ipsis scissuris fundus non reperitur. Infra ambitum dictarum scissurarum fuerunt aperta tria magna foramina in quibus continue emanat ignis et fetor sulfuris ardentis. Ad hoc videndum accesserunt x vel xii persone ex quibus pro fetore illius sulphuris quinque fuerunt mortue, restantes semivive relicte sunt. Homines ville que vocatur Loret prope dictum nemus site referunt se dieterim vidisse et videre prefatos spiritus de quibus supradictum est facientes de die magnos fumatos et de nocte magnos focos in tantum quod maiorem partem dicti nemoris conbusserunt.

In quadam magna abbatia prope civitatem Barchinone ad vii leucas erat quidam demoniacus coniuratus prout est de more, qui, coniurationis virtute, Deo pro meliori permitente, confessus est se fuisse cum aliis spiritibus in destructione ville dicte de Amer, asserens eisdem fuisse concessum a Domino et multa maiora mala facere in mundo nisi quod pestiferi christiani impediabant eos propter penitentiam quam faciebant et processiones sollemnes quas continue celebrabant et suffragia sanctorum que iugiter implorabant.

Abbas dicti monasterii, magne scientie et sanctitatis vir, propter zelum animarum, scripsit clero et populo Barchinone, civitati praedictae; ex quo [revelatos] fuerunt et sunt gentes per amplius animate ad maiorem penitentiam et processiones crebriores et faciendum et augmentandum cultum divinum et fuit salubriter ordinatum quod in omnibus ecclesiis tam cathedralibus quam collegiatis et regularibus cultus divinus tam de die quam de nocte celebretur sine cessatione iugiter in eiusdem.

Ibidem fuerunt et sunt tam frequentes terremotus quod infra diem naturalem viguerunt et vigent quinquies, septies, decies et frequenter vigesies. Fertur etiam in regno Hispanie sunt gravissimi terremotus propter quos multe ville et opida corruerunt.”

Traduction : ”En l'an du Seigneur 1427.

Dans tout le royaume de Catalogne, depuis le jeudi [03.03] avant le début du *carnisprivium* [début du Carême: 05.03] jusqu'au mercredi [30.04] après l'octave de Pâques, lorsque le visiteur de la province de Catalogne de l'ordre des Chartreux s'est mis en route pour le chapitre général, de très graves tremblements de terre se sont produits, à l'occasion desquels les gens des deux états, terrifiés, se tournèrent vers le Seigneur, faisant une pénitence admirable et inhabituelle, faisant la paix entre eux fraternellement, [faisant] des processions solennelles jour et nuit, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des cités et des villages, vers des endroits consacrés et isolés, où l'on accède à des indulgences et autres bénéfiques spirituels.

À l'époque susdite, dans un village nommé Amer, près de la cité de Gérone, à deux lieues en direction des montagnes, fondé par Charlemagne, dans lequel il y a une grande abbaye ayant la seigneurie de ce village, il arriva qu'un individu en habit de paysan vint chez le curé dudit village, prétendant qu'un certain paysan voulait se confesser et qu'il restait, contraint par la maladie, dans la forêt proche du village; il demandait que lui-même [le curé] veuille bien s'y rendre et l'entendre en confession. Donc ledit curé s'y rendit et comme il se trouvait en vue de la forêt, il vit une grande foule de moines noirs; s'étant tourné vers le paysan qui lui montrait le chemin et ne le voyant plus du tout, il supposa que lesdits moines étaient des esprits. Terrifié par cette vision il revint rapidement au village, rapportant audit abbé seigneur du village toutes les choses susdites. C'est pourquoi ledit abbé craignant les trom-

peries et la malice desdits esprits, ordonna de faire une procession générale hors du village, de telle sorte que les hommes, les femmes, et les enfants, les pieds déchaussés et les cheveux dénoués, se rassemblèrent respectueusement autour du corps du Seigneur et des reliques sacrées, de telle sorte que personne ne resta dans le village sauf un boulanger et son aide. Pendant la procession hors du village se produisirent de très graves tremblements de terre, tellement que revenus de la procession ils trouvèrent toute l'abbaye et tous les édifices dudit village jetés presque à terre, de telle sorte qu'il n'y en eut pas un qui puisse dire: "Ici se trouvait ma maison".

Après quelques jours, en deçà des cités de Barcelone et de Gérone dudit royaume 18 ou 20 villages ou bons châteaux s'effondrèrent, ainsi que plusieurs châteaux tant à l'intérieur qu'à l'extérieur desdites cités. Beaucoup de maisons et de châteaux, certains en partie, certains en totalité, s'effondrèrent jusqu'au sol. Dans lesdites cités, [les habitants] furent frappés d'une grande terreur parce que toutes les maisons étaient soutenues par de grandes poutres en bois.

Dans une autre ville appelée Besalu, près dudit village d'Amer, à deux lieues en direction du royaume de France, à l'intérieur du cercle des murs, la terre fut ouverte et fendue en plusieurs endroits. Dans ces crevasses 48 grandes maisons furent renversées ou submergées dans l'abîme et dans ces crevasses on trouvait peu de fond. En dehors de cette ville, il y avait un grand champ semé de blé, profondément bas, lequel se convertit en étang. Dans une certaine partie de l'étang, dans un cercle, il y a là des eaux bouillonnantes comme si elles étaient dans une grande marmite sous un feu. Dans ce cercle, les gens de ladite ville, mettant une grande corde, n'y ont pas trouvé de fond.

Dans la semaine sainte [13-19.04], entre le village d'Amer et la forêt susdite, la terre fut ouverte et fendue dans le sens de la longueur et de la largeur et tous les animaux qui furent trouvés là périrent complètement. Les fissures sont grandes à tel point qu'une grande bête peut y entrer. Dans ces mêmes fissures on ne trouve pas de fond. Dans lesdites fissures furent ouverts trois grands orifices dans lesquels sortait continuellement du feu et une puanteur de soufre brûlant. Pour voir cela, arrivèrent dix ou douze personnes desquelles par la puanteur de ce soufre cinq moururent, les autres restèrent à demi-vivants. Les gens d'un village nommé Lloret situé près de ladite forêt rapportèrent avoir vu deux fois et voir lesdits esprits dont mention plus haut, faisant de jour de grandes fumées et de nuit de grands feux à tel point qu'ils brûlèrent la majeure partie de ladite forêt.

Dans une certaine grande abbaye, à sept lieues près de la cité de Barcelone, était un certain démoniaque qui fut conjuré de la façon habituelle. Lequel, par la force de ce sortilège, Dieu l'ayant permis pour de bon, avoua qu'il avait participé, avec d'autres esprits, à la destruction dudit village d'Amer, assurant qu'il leur avait été concédé par le Seigneur et qu'ils auraient fait des maux beaucoup plus grands dans le monde si ces pestiférés chrétiens ne les en avaient empêchés à cause de la pénitence qu'ils faisaient et des processions solennelles qu'ils célébraient continuellement et de l'intercession des saints qu'ils imploraient sans interruption.

L'abbé dudit monastère, homme d'une grande science et sainteté, en vue de l'ardeur des âmes, écrivit au clergé et au peuple de ladite cité de Barcelone; de cet écrit vint que les gens furent plus disposés à une plus grande pénitence et à des processions plus fréquentes, ainsi qu'à augmenter le culte divin, et il fut salutairement ordonné que dans toutes les églises, tant cathédrales que collégiales et régulières, le culte divin soit célébré tant de jour que de nuit sans interruption.

Au même endroit il y eut et il y a tant de tremblements de terre fréquents que se produisirent et se produisent en un jour naturel [des tremblements de terre] à cinq, sept et dix et fréquemment vingt reprises.

On rapporte que dans le grand royaume d'Espagne il y eut de très graves tremblements de terre à cause desquels beaucoup de villages et de châteaux s'effondrèrent."

Note générale : Le récit de Francesco Maresme, prieur de la Chartreuse de Valle de Cristo, a été transmis sous deux formes différentes; l'une est plus exacte en matière de chronologie et l'autre fournit plus de détails sur les lieux affectés par les séismes. La première version, celle de la *Relatio Cartusiana de terraemotu a. 1427*, est aussi celle de Jean de Stavelot et de Jean Lefèvre; elle est erronée quant à la chronologie des faits, car elle place le tremblement de terre qui a détruit l'abbaye d'Amer pendant la semaine sainte, c'est-à-dire du 13 au 19 avril 1427, ce qui est contredit par les autres sources catalanes, qui datent cet événement le 19 mars 1427. Le récit est par contre utile quant à la localisation des effets de la secousse, puisqu'il fait état de dégâts non seulement à Amer mais aussi à Besalu (devenu "Besobo" dans les deux versions en langue française) ainsi qu'à Lloret, ce qui ne figure pas dans l'autre version et est confirmé par les sources catalanes. Cette seconde version est celle de la *Relatio Cartusiana de eventis a. 1426-1427*; on la retrouve chez Willem van Wije, Dietrich Engelhus et André de Ratisbonne. Il y est dit que le prieur de Valle de Cristo a quitté la Catalogne, pour se rendre au chapitre général de l'Ordre qui se tenait à la Grande Chartreuse, et que ce départ a eu lieu peu avant Pâques, qui tombait le 20 avril; mais un peu plus loin, l'auteur affirme que ce même prieur ne savait pas si les secousses avaient cessé le 4^e dimanche après Pâques, c'est-à-dire le 18 mai. Or le 2^e grand séisme du printemps 1427 en Catalogne – le premier étant celui du 19 mars – a eu lieu le 15 mai. Il nous semble donc que le voyage de Francisco Maresme vers la Grande Chartreuse a commencé vers le 18 mai plutôt que vers le 20 avril. Dans sa route vers le Dauphiné, il a dû faire étape à Montpellier, puisqu'il note que le séisme (celui du 19 mars) a été ressenti jusque là, ce que confirme la *Cronica del cossolat de Montpelhièr*. Enfin, de toute évidence, le prieur de Valle de Cristo a utilisé une source épistolaire pour son long récit des événements survenus au monastère d'Amer et dans les environs: la *Relatio Cartusiana de terraemotu a. 1427* fait état d'une lettre envoyée "au clergé et à la cité de Barcelone" par l'abbé d'Amer; cet abbé, connu par ailleurs, s'appelait Ramon Sagra.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF EXPLICITE : Non ressenti dans le royaume de Valence (*Chronique hébraïque de Gérone*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 579-591; Olivera et al. 2006, 85-131.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme a été ressenti à Narbonne.

1427.03.21. SÉISME [ressenti à Barcelone]

1. DIETARI DEL ANTICH CONSELL BARCELONÍ (Barcelone)

Texte : "M.CCCC.XXVII. [...] Març. [...] Divendres XXI. Aquest die feu dues vegades terratremol assats speventables ço es ans del mig jorn e una hora apres mig jorn."

1427.03.22. SÉISME [ressenti à Barcelone]

1. DIETARI DEL ANTICH CONSELL BARCELONI (Barcelone)

Texte : "M.CCCC.XXVII. [...] Març. [...] Dissabte XXII. Aquest dia vers les XI hores ans de mig jorn feu terratremol axi gran com los dies passats."

1427.04.13. SÉISME [ressenti à Gérone]

1. CHRONIQUE HÉBRAÏQUE DE GÉRONE (Gérone)

Traduction du texte hébreu (del Valle 1996): "Tan largo tiempo como éste, doce de abril de [1]427, domingo excelso para todos los gentiles, (...), se estremeció la tierra veinticinco veces, hora tras hora, momento tras momento, después que la tierra había estado tranquila [2 Cron 13,23]. Pero no le fue concedida [la tranquilidad], porque no pasó ningún día de los cuarenta que no se estremeciera un poco, no [excesivamente] [Is 16, 14]."

Note : Le 12 avril 1427 tombait un samedi et non un dimanche.

1427.04.22. SÉISME À LLORET SALVATGE

1. CHRONIQUE HÉBRAÏQUE DE GÉRONE (Gérone)

Traduction du texte hébreu (del Valle 1996): "Tras estos eventos, la noche del martes, 23 de abril de [1]427, dos horas antes de medianoche, tuvo lugar un tremendo y fuertísimo temblor que como él no había habido nunca otro semejante. Se produjeron dos grietas en un monte junto a la ciudad de Mer, en el término de Lloret. De una de las grietas salió una columna de humo. De otra grieta salieron brasas *ardientes con llama* [Cant 8, 6] y *subió su hedor y ascendió su fetidez* [Joel 2, 20] hasta el punto de que murieron de aquel hedor corrompido dos mujeres cuando se acercaron a la grieta y cinco hombres quedaron semimuertos como si fueran cadáveres. Se consumió su aliento. *Todo el que tocaba al monte moría sin remisión* [Ex 19, 12]. Tras esto descansó la tierra tres días. Pensábamos que quizás el viento retenido explosionaría por entre aquellas grietas. Pero cesó y descansó, paró el temblor."

Note : Le 22 avril 1427 tombait bien un mardi; le séisme ayant eu lieu dans la nuit (deux heures avant minuit), le chroniqueur anticipe en donnant le 23 avril comme date du jour.

2. CARTES DELS JURATS DE GIRONA (Gérone)

Texte : "[25.04.1427]. A vostra molt alta senyoria, ab altre lletra nostra, dies ha, notificam especificadament les novitats seguides per terratrèmols en aquesta terra e singularment en lo loch de Amer. Aprés, senyor, s'i és seguit senyal de molt gran maravella, ço és que dimecres prop passat a vint-y-tres del present mes los pagesos de la parròquia de Loret, estant prop dit loch de Amer en gir mija legua en lloch montanyós, descobrints la taulada de la isglésia de Loret qui s'enderrocà per aquests terratrèmols, per restaurar les teules, la onzena hora ans de mitg jorn oÿren un gran brugit a manera de un gran tro. E attès que lo temps era clar e no plujós e no vehien rahó de tronar, presumiren que lo dit lloch de Amer ab aquell brugit se'n fos entrat en abís. E per ésserne certs trameteren tres hòmens qui anassen en loch on poguessen mirar lo dit loch de Amer si se'n fóre entrat. E quant los dits tres hòmens foren en una montanya qui és entre los dits lochs de Amer e de Loret sentiren molt gran e insoportable pudor e corrupció de sofra, de plom e de alcafol; ab tal infecció com si fossen ous podrits e pijor. [...]; e un ca de un home de Amer anant devant la dita processó, pus avançat e prop de dit fum, per la gran corrupció que sentí, caygué mort soptosament. [...] E estants en lo lloch d'on miraven la dita processó, e la veheren girar e tornar-se'n al dit loch de Amer, estants un tret e mitg de ballesta luny del fum demunt dit (e era en torn de hora de mitg jorn del dit dimecres) moch-se gran vent soptós qui aquestes nou persones lançà per terra, e jagueren com a morts, ne-s pugueren levar per la gran infecció. E les dites dues dones moriren en lo dit loch. [...] Dien los hòmens que-y són estats que tots los arbres de la dita montanya són axí socarrats com si foch los havia tots cremats, jatsia visiblement lo foch no-s mostrés, sinó algunes llen-

gües blaves de grandària de un palm. [...]. Dada en Gerona a 25 del mes de Abril del any mil quatre-cents vint-y-set.

[02.06.1427]. Als molt reverents magnífichs nobles e honorables Senyors tots e sengles Archabisbes et cetera ut simil a 10 de Abril, continua après. En lo mes de Abril prop passat, nostre Senyor Déu ha permès que lo loch e parròquia de St. Julià de Loret, de la vall de Amer, és estat e és del tot destrohit per terratrèmols, qui han enderrocades la isglésia, cases e habitacions del dit loch; e qui pus fort és, en la dita parròquia se són fetes boques pregons, e de algunes de aquelles procehex aygua. Per rahó de la qual moren los peixos en lo riu de Ter, on decorre la dita aygua. E de algunes altres boques hixen pedres al alt. E de altres boques procehex pudor terrible e insuportable, ab tal infecció que ha aucir les persones, bèsties e aucells stants prop la dita infecció e pudor. E com los hòmens habitants en la dita parròchia, per los enderrochs haguts de llurs habitacions, hàyan perduts quasi tots los viures e béns mobles, etcètera. Vos pregam e exortam etcètera a 2 de juny 1427.”

3. JOAN TORALLES : DIETARI (Vich)

Texte : ”Lany mil CCCCXXVIJ. [...] Las bocas de Amer. E més prop Mer, a hun loc a qui diuhen Loret, ahont se feren boques qui lensauen pedres y aygua ab terra ten alt com arbre qui·y fos, e lensaua ten gran pudor que molts qui tal volían veura hi moriren e si aucells volauen sobra dites boques tornauen morts en terra, e si mil y anassen e volían molt veura y morien. E açò fou en los. dits anys de mil CCCCXXVIJ i XXVIJ. E yo, Johan Toralles, ciutadà de Vic, viu totas les dites cosas com és continuat.”

Note : Le phénomène décrit ici par Joan Toralles s'est produit seulement en 1427 et non en 1428 (Olivera et al. 2006, 113).

4. DOCUMENTS DE VICH I (Vich)

Texte : ”Dijous, a VIII de maig, any M CCCC vicesimo septimo, ffo feta en la ciutat de Vich sellempna professó, en la qual vengueren moltes parròquies e gran multitud de persones per esguard del gran e molt expeventabla senyal, axí de terratrèmol com d’altres, los quals continuadament se són seguits e·s seguexen tots dies en la present ciutat e en tota Catalunya.”

5. DIETARI DEL ANTICH CONSELL BARCELONÍ (Barcelone)

Texte : ”M.CCCC.XXVII. [...] Abril. [...] Dimarts XXII. Terça festa de Pascha. La nit ques segui apres aquest jorn entre X e XI hores ans de la mige nit fou gran e speventable terratremol et continua tota la nit en vegades menors.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 579-591; Olivera et al. 2006, 85-131.

1427.04.23. SÉISME À LLORET SALVATGE

1. CARTES DELS JURATS DE GIRONA (Gérone)

Texte : Voir 1427.04.22.



OBSERVATOIRE ROYAL DE BELGIQUE
KONINKLIJKE STERRENWACHT VAN BELGIË

**LES TREMBLEMENTS DE TERRE EN EUROPE
AU MOYEN AGE ET A LA RENAISSANCE**

**ÉTUDE CRITIQUE DES SOURCES ET CATALOGUE DES
TREMBLEMENTS DE TERRE EN EUROPE DE 284 A 1550**

**Pierre ALEXANDRE
Dominique ALEXANDRE-LAMOTTE**

**DEUXIÈME PARTIE :
CATALOGUE DES SÉISMES
EN EUROPE DE 284 A 1550**

et

**TROISIÈME PARTIE :
CATALOGUE DES FAUX SÉISMES**

**Bruxelles
2024**

Copyright © 2024 Pierre Alexandre et Dominique Alexandre-Lamotte, Avenue Circulaire 3, B-1180 Uccle, Belgique, Observatoire royal de Belgique

Image de couverture: « *Terraemotus factus est permaximus*»: M.: 1000.03.29 Annales S. Jacobi Leodiensis, *Manuscrit de la Bibliothèque de l'Université de Liège*.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, distribuée ou transmise sous quelque forme que ce soit ou par quelque moyen que ce soit, y compris la photocopie, l'enregistrement ou d'autres méthodes électroniques ou mécaniques, sans l'autorisation écrite préalable de l'Observatoire royal de Belgique.

ISBN :

Dépôt légal : D/2024/Pierre Alexandre et Dominique Alexandre-Lamotte, éditeurs

Première impression dans cette édition : février 2024

Ce travail est aussi disponible en ligne : <https://publi2-as.oma.be/record/6763/>

Édité par Koen Van Noten, Observatoire royal de Belgique.

Typographie par Claudia Godinho, Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer.

Imprimé aux Archives générales du Royaume, Bruxelles, Belgique.

Référence : Alexandre, P., Alexandre-Lamotte, D. 2024. *Les tremblements de terre en Europe au Moyen Âge et à la Renaissance. Étude critique des sources et catalogue des tremblements de terre en Europe de 284 à 1550* (Koen Van Noten, Ed.). Observatoire royal de Belgique, Bruxelles, Belgique, p. 2134.

TABLE DES MATIÈRES / TABLE OF CONTENTS

DEUXIÈME PARTIE CATALOGUE DES SÉISMES EN EUROPE DE 284 A 1550 ...	1515
CATALOGUE DES SÉISMES EN EUROPE DE 284 A 1550	1517
CATALOGUE OF EARTHQUAKES IN EUROPE FROM 284 TO 1550	1518
TABLE DES SÉISMES ET DES MACROSEISMIC DATAPOINTS (MDP).....	1911
TABLE OF EARTHQUAKES AND MACROSEISMIC DATAPOINTS (MDP).....	1913
QUELQUES EXEMPLES DE CARTES DE SÉISMICITÉ HISTORIQUE	2011
SOME EXAMPLES OF HISTORICAL SEISMICITY MAPS	2011
TROISIÈME PARTIE CATALOGUE DES FAUX SÉISMES	2051
CATALOGUE DES FAUX SÉISMES ET DES FAUSSES DONNÉES SUR DE VRAIS SÉISMES EN EUROPE ET EN ASIE MINEURE DE 284 A 1550	2053
CATALOGUE OF FAKE EARTHQUAKES AND FALSE DATA ON REAL EARTHQUAKES IN EUROPE AND ASIA MINOR FROM 284 TO 1550.....	2054
CONCLUSIONS (FR)	2149
CONCLUSIONS (EN).....	2150

DEUXIÈME PARTIE

CATALOGUE DES SÉISMES
EN EUROPE DE 284 A 1550

CONTINUATION

CATALOGUE DES SÉISMES EN EUROPE DE 284 A 1550

Sigles du Catalogue

// : Le séisme a eu lieu entre (et y compris) deux dates.

Exemple:

463//475 à Vienne en Dauphiné. Le séisme a eu lieu entre 463 et 475.

/ : Le séisme a eu lieu pendant une des deux années consécutives ou un des deux jours consécutifs.

Exemples:

345/346 à Dyrrachium. Le séisme a eu lieu en 345 ou 346.

1098.10.04/05 à Angers. Le séisme a eu lieu dans la nuit du 4 au 5 octobre 1098.

Une date de jour soulignée indique qu'il s'agit de la date mentionnée par la ou les sources.

ca.: Le séisme a eu lieu vers la date indiquée.

Exemple:

468 ca. à Clermont: Le séisme a eu lieu vers 468.

- : Un tiret indique qu'il y a plusieurs séismes successifs de telle date à telle date.

Exemple:

1037.11.02-1038.01 à Byzance. Il y a eu plusieurs secousses successives du 2 février 1037 à janvier 1038.

> : le séisme a eu lieu après la date indiquée par ce sigle.

< : le séisme a eu lieu avant la date indiquée par ce sigle.

>> : le séisme a eu lieu peu après la date indiquée par ce sigle.

<< : le séisme a eu lieu peu avant la date indiquée par ce sigle.

[N] : Séisme dont nous ne connaissons pas la date du jour, mentionné dans une source utilisant le style de Noël.

Exemple:

Le séisme de Saint-Gall indiqué à l'année 902 a eu lieu entre le 25 décembre 901 et le 24 décembre 902.

Les noms de lieu en italiques sont des localités qui n'ont pu être identifiées.

[...] : Indique une coupure dans le texte pratiquée par nous.

<...> : Indique une lacune du texte dans le manuscrit.

CATALOGUE OF EARTHQUAKES IN EUROPE FROM 284 TO 1550

Catalogue abbreviations

//: The earthquake took place between (and including) two dates.

For example:

463/475 in Vienne in Dauphiné. The earthquake took place between 463 and 475.

/: The earthquake occurred during one of the two consecutive years or one of the two consecutive days.

For example:

345/346 in Dyrrachium. The earthquake took place in 345 or 346.

1098.10.04/05 in Angers. The earthquake occurred on the night of 4 to 5 October 1098.

An underlined date indicates that this is the date mentioned by the source(s).

ca.: The earthquake took place around the date indicated.

For example:

ca. 468 in Clermont: the earthquake took place around 468.

- A dash indicates that there were several successive earthquakes from such and such a date to such and such a date.

For example:

1037.11.02-1038.01 in Byzantium. There were several successive tremors between 2 February 1037 and January 1038.

>: the earthquake occurred after the date indicated by this symbol.

<: the earthquake occurred before the date indicated by this symbol.

>>: the earthquake occurred shortly after the date indicated by this symbol.

<<: the earthquake occurred shortly before the date indicated by this symbol.

[N]: Earthquake for which we do not know the date, mentioned in a source using the Christmas style.

For example:

The St. Gallen earthquake reported as 902 took place between 25 December 901 and 24 December 902.

Place names in italics are localities that could not be identified.

[...]: Indicates a break in the text made by us.

<...>: Indicates a break in the text of the manuscript.

1427.05.15. SÉISME À OLOT

1. DOCUMENT DE NARBONNE (Narbonne)

Texte : "Anno Domini millesimo quatringsentesimo vicesimo septimo. [...] Quadam die jovis istius mensis madii [...] fuit illa die jovis qua fuit terre motus valde magnus et orribilis in dicta civitate Narbone. [...]"

Die jovis proxime lapsa, fuerunt octo dies post orribile terre motum factum in villa Narbone."

Traduction : "1427 [...] Un jeudi dudit mois de mai, ce fut ce jeudi où il y eut un tremblement de terre tout à fait grand et horrible dans ladite ville de Narbonne. [...]"

Jeudi dernier, cela fit huit jours après un horrible tremblement de terre qui eut lieu dans la ville de Narbonne."

Note : Le 15 mai 1427 tombait bien un jeudi.

2. DOCUMENT DE SAINT-JACQUES DE PERPIGNAN (Perpignan)

Résumé (Olivera et al. 2006): "1427, maig, 16. Perpinyà. Les memòries de la Comunitat de Sant Jaume de Perpinyà assenyalen la col·locació el dia 16 de maig de la campana major de l'església de Sant Jaume, a la vila de Perpinyà, ressaltant que va ser fet en temps dels terratrèmols, pels mestres Bernat i Joan Godmachs de Banyoles, i el dia 23 de maig va ser col·locada la campana menor, feta pels mateixos mestres."

3. DOCUMENTS DE PUIGCERDÀ (Puigcerdà)

Résumé (Olivera et al. 2006): "1427, maig, 16. Puigcerdà. Els consellers de Puigcerdà convoquen oracions per tal que Déu retiri els terratrèmols: cada vespre, les campanes de la torre de Santa Maria i les campanes dels monestirs de Predicadors, Framenors i Santa Clara menaran a la oració."

4. DOCUMENTS RELATIFS À PUIGCERDÀ (Puigcerdà)

Résumé (Olivera et al. 2006): "1428, gener, 12. Terol. El rei Alfons ordena la prohibició total, sota pena, de jugar a daus i altres jocs, i també els juraments i les blasfèmies a la vila de Puigcerdà i tota la terra de Cerdanya, colpida pels terratrèmols."

5. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF À SANT JOAN DE LES ABADESSES (Sant Joan de les Abades- ses)

Résumé (Monsalvatje 1906): Cfr 1428.02.02.

6. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF À VALLFOGONA DEL RIPOLLÈS (Vallfogona del Ri- pollès)

Texte : Cfr 1428.02.02.

7. DOCUMENTS RELATIFS À SANT ANDREU DEL COLL (Sant Andreu del Coll)

Texte : "[1427, agost, 26. València.] [...] Ítem, que com, per causa del dit terratrèmol, ells sien fets pobres més que no eren e no hajan bé manera de perseguir la qüestió que-s mena davant vós entre l'abat de Ripoll et ells, per rahó de la jurisdicció o alias; volguéssiem manar sobreseure, en la qüestió sobredita, e encara en totes altres qüestions tocants la jurisdicció del dit loch e parròquies de aquell et de Sent Christòfol de Ses Fons e de Sent Andreu dez Coll."

Résumé (Olivera et al. 2006): Cfr Documents relatifs à Olot.

8. DOCUMENT D'OLOT I (Olot)

Texte : "[1427, maig, 27. Olot.] [Postea] die martis, vicesima septima dicti mensis madii, dicta domina Iohanna, qui fuit uxor dicti Iacobi Molera, quondam, attendens quod dictus martius suus decessit quinta decima presentis mensis madii, nullo condito per eum testamento; attendens quod mulieres, infra XXX dies post virorum suorum obitum, tenentur incipere et, infra sexaginta dies, consummare inventarium de omnibus bonis que invenient in [hereditate] dictorum virorum suorum. Idcirco et cetera, facto signo venerabilis sancte crucis, incepit facere inventarium de predictis bonis et cetera, presente Francisco Molera, [fratre dicti] defuncti, ut sequitur: Primo, igitur, invenit in dicta hereditate bona sequencia, scilicet: unum hospicium in dicta villa Oloti, contiguum hospicio heredum Bartholomei Stephani, quondam, dicte ville, nunc durutum propter pestilentiam terremotus, et quandam botigiam in platea dicte ville nunc durutam."

Note : Le texte ne le dit pas explicitement, mais il apparaît évident que la cause de la mort de Jaume Morera, survenue le 15 mai, est due au tremblement de terre qui détruisit Olot, évoqué dans la dernière ligne du document.

9. DOCUMENT D'OLOT II (Olot)

Texte : "[1427, octubre, 15. Olot.] [...] la destrucció de la vila d'Olot que va caure a causa del terrible terratrèmol que en el mes de maig passat."

10. DOCUMENT DE GÉRONE RELATIF À OLOT (Olot)

Texte : "[1427, agost, 2.] [...] Ítem ab carta feta com la de 10 de abril, diuen que en la vila de Olot, sobtosament fou fet sobtosament axí fort e terrible terratrèmol que del tot destruí totes les cases, edificis e los murs de la dita vila, dexant-la del tot desolada e deshabitada, etcètera. Scrita dit dia y any."

11. DOCUMENTS RELATIFS À OLOT (Olot)

Texte : "[1427, agost, 26. València.] Lo Rey. Batle. Per part del hòmens de Olot nos és stat de paraula humilment suplicat que, com les cases e altres edificis de la vila se sien enderrocats, per causa del terratrèmol, e ells vullen rehedificar e tornar la vila, no en aquell loch hon era, mas en altre loch qui és, segons se diu, alou de la almoyna comuna del dit loch, o en altre loch en aquelles circumferències, no molt luny de aquell, los vullam sobre açò nostra llicència atorgar. [...]"

Dada en València sots nostre segell menor a XXVI dies d'agost del any M CCCC XXVII. Rex Alfonsus. Dirigitur al feal conseller nostre e batle general en lo principat de Catalunya, micer Pere Beçet."

Résumé (Olivera et al. 2006): "1427, setembre, 30. El rei demana al bisbe de Girona que redueixi els censals que rebia de la gent d'Olot, ja que la vila i la parròquia, juntament amb les parròquies de Sant Cristòfol les Fonts i Sant Andreu del Coll han estat enderrocades pels terratrèmols i la gent viu en barraques fins que pugui refer els edificis danyats. Si no es redueixen els censals la gent no podrà reconstruir els llocs i encara seria més perjudicial per a tots; els censals endarrerits es podran cobrar després de la reconstrucció."

1427, setembre, 30. València. El rei Alfons comunica a tots els seus oficials la llicència concedida a la vila d'Olot per a reconstruir la dita vila de la manera que millor els sembli, ja sigui reparant-la en el mateix lloc, ja reedificant-la en una altra part del seu terme, perquè a causa del terratrèmol és totalment destruïda. En cas d'agafar nous terrenys es pagaria els propietaris amb diners de la vila i privats.

1427, setembre, 30. València. El rei Alfons informa tots els seus oficials que ha concedit la seva plena protecció i guiatge a la vila d'Olot, enderrocada pels terratrèmols, tant al lloc antic com al nou, ja que a petició dels prohoms de la vila concedí llicència per a reconstruir de

la manera que millor els semblés. Per tant el rei pren sota la seva protecció la vila i totes les persones, animals, collites i altres béns mobles i immobles presents i futurs. En cas d'agafar nous terrenys es pagaria als propietaris amb diners de la vila i privats.

1427, setembre, 30. València. El rei Alfons concedeix llicència a la vila d'Olot per a reconstruir la dita vila de la manera que millor els sembli, ja sigui reparant-la en el mateix lloc, ja reedificant-la en una altra part del seu terme, perquè a causa del terratrèmol és totalment destruïda. En cas d'agafar nous terrenys es pagaria als propietaris amb diners de la vila i privats.

1427, desembre, 15. Terol. El rei Alfons ordena al governador, el batlle general de Catalunya i tots els seus oficials a Olot que suspenguin totes les causes contra els habitants d'Olot, Sant Cristòfol les Fonts i Sant Andreu del Coll, ja que els terribles terratrèmols els han enderrocats els edificis i els han deixat en la pobresa, de manera que el rei els vol donar un respir econòmic.

1427, desembre, 15. Terol. El rei Alfons confirma tots els privilegis que tenia la vila d'Olot, encara que la reconstrucció dels grans danys que causà el terratrèmol es faci en un altre lloc.

1427, desembre, 15. Terol. El rei Alfons estableix la manera en què s'hauran de fer les imposicions a Olot, Sant Cristòfol les Fonts i Sant Andreu del Coll, destinades a la reconstrucció dels danys causats pel terratrèmol.

1427, desembre, 31. Terol. El rei respon a una consulta del batlle general de Catalunya autoritzant l'exempció, per aquest cas únicament i sense que serveixi de precedent, del maridatge per la infanta Elionor a la vila d'Olot, ja que els terratrèmols que han destruït la vila els han deixats en una situació de gran pobresa.

1427, desembre, 31. Olot. Els procuradors i administradors de l'Almoina del Pa d'Olot es reuneixen amb els cònsols, els jurats i amb trenta persones de la vila, ja que aquesta ha estat enderrocada, prostrada a terra i totalment destruïda pels terratrèmols. En virtut dels privilegis reials obtinguts decideixen escollir l'horta de la Coromina, que està sota domini directe i alou de l'Almoina, per a construir i edificar la nova vila d'Olot.

1428, gener, 12. Barcelona. Pere Becet, batlle general de Catalunya, comunica als seus lloctinents a la vegueria i bisbat de Girona i als encarregats de recaptar el maridatge de la infanta Elionor que el rei Alfons ha ordenat no cobrar aquest impost, com a gest extraordinari i únic, a la vila d'Olot, a causa de la situació de pobresa en què els han deixats els terratrèmols.”

1428, setembre, 26. València. El rei Alfons demana al bisbe de Girona i als seus oficials que intervinguin en la disputa que l'abat del monestir de Ripoll ha iniciat perquè el rei ha permès que la vila d'Olot, derruïda per les tremolors, canviï de lloc.

1428, setembre, 26. València.

El rei comunica a l'abat de Ripoll que ha informat el bisbe de Girona de les accions que aquell ha iniciat contra Olot perquè la vila ha canviat de lloc a causa del seu enderrocament per les tremolors.

1429, juliol, 12. Calataiud. El rei Alfons comunica a tots els seus oficials que l'abat de Ripoll, amb qui està en litigi ja fa temps, ha protestat contra la llicència reial concedida als homes d'Olot per a reconstruir la vila, enderrocada pels terratrèmols, en el mateix lloc on era o en un altre.

12. DOCUMENTS RELATIFS À SANT CRISTOFOL LES FONTS (Sant Cristofol les Fonts)

Texte : Cfr Documents relatifs à Sant Andreu del Coll.

Résumé (Olivera et al. 2006): Cfr Documents relatifs à Olot.

13. DOCUMENT RELATIF À RIUDAURA (Riudaura)

Résumé (Olivera et al. 2006): "1435, abril, 20. Jaume Bagó, prevere beneficiat a l'església de Santa Maria de Batet, ven a Joan Guinard, llanaire de la vila de Ridaura, un solar de cases enderrocades a causa dels terratrèmols, a la vila de Ridaura, sota el domini directe del prior de Santa Maria de Ridaura."

14. DOCUMENT RELATIF À EL MALLOL (El Mallol)

Texte : "1439, gener, 24. [...] que la universitat del vescomtat de Bas i els particulars que participen a l'obra, i tornen al castell de la vila del Maiol tot allò que va ser quasi del tot derruït i prostrat per culpa del terratrèmol [...]."

15. DOCUMENT RELATIF À FALGARS D'EN BAS (Falgars d'en Bas)

Texte : "1429, abril, 2?. [...] [...] aquells que van ser totalment destruïts, tant per la dura pesta del terratrèmol que durant un any i mig romania vigent en aquestes parts i destruint oltes viles, castells, masos, cases i altres edificis i prostrant a terra, com a causa que aquells dos masos eren situats a les muntanyes i llocs gairebé deserts i deshabitats [...]."

16. CHRONIQUE HÉBRAÏQUE DE GÉRONE (Gérone)

Traduction du texte hébreu (del Valle 1996): "En aquellos días, jueves, 14 de [mayo] de [1]427 *bramaron las gentes, turbáronse los reinos* [Sal 46,7], *se conmovieron los montes* [Is 5, 25], se desencadenó una imponente tormenta y tuvo lugar un enorme temblor [de tierra] que como él no hubo otro antes ni habrá otro después hasta el punto de que quedaron devastados *los pastizales de la estepa* [Jer 9, 9] y se destruyeron diversas ciudades, Olot, Castellfollit, Senta Pau, Mallol, Sent Esteve, Salvatge, Lloret. *Se resquebrajó la tierra* [Hab 3, 9] en el monte de Lloret, junto a la ciudad de Mer. Se produjeron cincuenta grietas; de cuatro de ellas salían chorros de agua como elevadas columnas que ascendían [hasta] cincuenta codos de altura cada uno de ellos. De lejos aparecían a la vista como una gran torre. En la ciudad de Olot murieron quince hombres sobre los cuales se derrumbó una casa. El lugar quedó convertido *en objeto de horror y escarnio* [Jer 29, 18] *como en la destrucción de Sodoma y Gomorra* [Dt 29, 22]. Toda torre cayó y todo palacio se desmoronó [Nah 2, 7]."

Note : Une fois de plus (cfr 26.02 et 13.04), le chroniqueur fait erreur quant au jour de la semaine: le 14 mai 1427 tombait un mercredi et non un jeudi.

17. CARTES DELS JURATS DE GIRONA (Gérone)

Texte : "En la vila de Olot, qui en lo mes de maig prop passat era estada destrohida, ha mortes devuit persones e d'altres escalabrades, [...]. Scrita en Gerona a 10 del mes de Febrer del any 1428."

18. VISITES PASTORALES DU DIOCÈSE DE GÉRONE A. 1432 (Socarrats, Castellfollit de la Roca, Begudà, Olot, Sant Cristofol les Fonts, Riudaura, La Pinya, Sant Joan del Balbs, Sant Privat d'en Bas, Puigpardines, El Mallol, Joanetes, Sant Esteve d'en Bas, Les Preses, Sant Miquel de Pineda, Sant Julià del Mont)

Texte : Voir 1428.02.02.

19. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF À SANT PERE DE MILANY (Sant Pere de Milany)

Texte : Cfr Document épiscopal de Vich relatif à Vallfogona del Ripollès.

20. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF À SANT BARTOMEU DE COVILDASES (Sant Bartomeu de Covildases)

Texte : Cfr Document épiscopal de Vich relatif à Vallfogona del Ripollès.

21. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF À SANT JULIÀ DE CABRERA I (Sant Julià de Cabrera)

Texte : Cfr Document épiscopal de Vich relatif à Vallfogona del Ripollès.

22. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF À SANT JULIÀ DE CABRERA II (Sant Julià de Cabrera)

Texte : Cfr 1428.02.02.

23. JOAN TORALLES : DIETARI (Vich)

Texte : "Lany mil CCCCXXVIIJ. [...] En lo dit any a XV de maig feu ten gran terratremol que enderroca en dit bisbat Olot, Castell follit, Ridaure, Sancta Pau, lo Mayol e altras casas honrades e tots los masos de Bas. Hoc encara que muda hun bosch de verns qui era rost hun bon tret de metras e axi mudat visque e es en hun mas quis nomena lo Mercadal de Bas. Moriren dite jornada en dit loc de Olot XV persones e entre las altras una dona ab III infans ab qui fugie e ab ella foren quatra; e mori dejus lo palau det dit loch. Era le donna muller de Jaume Arenys tixedor e era filla de Conill de Ridaura. En los altres lochs moriren pero no tants com ha Olot. Apres la gent, anujantse de jaura per les barraques, tornaren reparar las casas e habitar en aquellas los demes."

24. DOCUMENTS DE VICH II (Vich)

Résumé (Olivera et al. 2006): "1427, maig, 19. Vic. Els consellers de la ciutat de Vic demanen a Pere Vilardell, de l'orde de framenors, que s'asseguri de les indicacions donades per fra Mateu d'Agrigent a Jaume Taulats, canonge de Barcelona, per als llocs que patien terratrèmols, ja que ells les han seguides escrupolosament i els terratrèmols no s'han aturat. [...]"

1427, maig, 25. Vic. Els consellers de la ciutat de Vic demanen orientació als consellers de Barcelona, sobre la manera millor de fer ordinacions dirigides a mitigar la ira de Déu i així poder aturar els terratrèmols. [...]"

1427, maig, 25. Vic. Els consellers de la ciutat de Vic demanen a Pere Vilardell, de l'orde de framenors, que intercedeixi per convèncer fra Mateu d'Agrigent d'anar a predicar a la ciutat de Vic, ja que aquesta està amenaçada per terratrèmols i altres perills. [...]"

1427, juliol, 26. Vic. Els consellers de Vic envien cartes a tots els oficials, eclesiàstics o seglars, demanant l'assignació d'una o dues persones que recaptin almoines per a les obres de la capella dels Sants Màrtirs de Vic. A Vic han patit terratrèmols, pudors i pluges, igual que els que a tot Catalunya han enderrocat monestirs, esglésies, viles, llocs i masos. És de l'opinió general que aquestes desgràcies són causades pels pecats de la gent. Per sort la ciutat de Vic i les terres d'Osona no han patit enderrocs i no han perdut la collita gràcies a la intercessió de la Verge i dels sants màrtirs Llucià i Marcià. Per això els consellers han decidit oferir almoines a la Verge i als màrtirs. Però la capella dels Sants Màrtirs de Vic, per motius no especificats, necessita reparació, una campana, un cloquer, i no té rendes assignades que puguin finançar aquestes obres, per això necessiten les almoines de la gent."

25. VISITES PASTORALES DU DIOCÈSE DE VICH A. 1442 (Pruit)

Texte : Voir 1428.02.02.

26. DOCUMENT RELATIF À CASTELLVÍ DE ROSANES I (Castellví de Rosanes)

Résumé (Olivera et al. 2006): "1428, gener, 8. Terol. El rei Alfons comunica al batlle general de Catalunya, Pere Becet, i als seus lloctinents, que el castell de Castellví de Rosanes, a causa de la vellesa i dels terratrèmols de l'any anterior, necessita moltes reparacions, perquè, si no, ningú no hi podrà viure i l'edifici s'enderrocarà totalment."

27. ANOTACIONES DE LLEIDA [SOURCE PERDUE] (Lérida)

a) NOTES ASSENYALADES DE LLEIDA

Texte : "Item, lo dijous a XV de maig del dit any <...>, entre les tres e quatre hores après mig jorn, fonc feyt terratrèmol, e eren en la casa de la Paheria los honorales micer Pere de les Ponces e en Jacme [Soler], pahers e en Ffrancesch <...>, [Franc Marical], <...>, n'Anthoni Gili, síndich, e d'altres, ben dues o tres voltes, [retornant] e pulsant tota la dita casa, en tant que n'i hac alguns que se n'ysqueren y <...> sament de la dita casa, per gran [tremor] del dit terratrèmol e terrior que agueren, e en special Guillem de Tàrrega, scrivent de la dita casa. E per ço que en les dites coses hi sia <...>, lo dit [lochtinent] ho ha [manat] scriure de sa pròpria mà."

Note : Il y a deux parties distinctes dans les mentions des tremblements de terre de 1427 par les *Notes assenyalades de Lleida*: la première fait état d'un séisme survenu le samedi 1^{er} mars 1427 à Barcelone, Lérida et Tortose, ce que contestent Olivera et al. (2006, 91). Par contre, la seconde mention, celle qui fait état de la secousse du 15 mai 1427 et qui est due à la plume de Guillem de Tarrega, scribe de la *Paeria* (mairie) de Lérida, est quant à elle tout à fait recevable.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 579-591; Olivera et al. 2006, 85-131.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme a été ressenti à Narbonne et à Sant Joan de les Abadesses.

1427.05.15-06.04. SÉISMES [ressentis à Gérone]

1. CHRONIQUE HÉBRAÏQUE DE GÉRONE (Gérone)

Traduction du texte hébreu (del Valle 1996): "A partir de aquel día [14 de mayo], durante todo el día y durante toda la noche, de modo constante, no cesaron [los temblores] [Is 62, 6] hasta este día, cuatro de junio de (1)427."

1427.06.08. SÉISME [ressenti à Gérone]

1. CHRONIQUE HÉBRAÏQUE DE GÉRONE (Gérone)

Traduction du texte hébreu (del Valle 1996): "Sobre las cimas de los montes, como en el monte de Sent Julià de Ramis, se alumbraron fuentes, en la cima de las montañas. En aquellos días, domingo, 8 de junio de (1)427, tembló de nuevo la tierra con un formidable y extraordinario temblor hasta el punto que se conturbaron las gentes. Pero paró un poco cuatro días. [...] Durante cinco días no hemos oído el airado retumbar del trueno."

1427.06.12. SÉISME [ressenti à Gérone]

1. CHRONIQUE HÉBRAÏQUE DE GÉRONE (Gérone)

Traduction du texte hébreu (del Valle 1996): "Ocurrió este día, jueves, doce de junio de 1427 (día) de la perícopa litúrgica *beba'aloteka* ["cuando subas"] [Num 8, 1-12, 16], que *se estremeció y tembló la tierra* [Sal 77, 19], *como se estremecen los árboles del bosque con el viento* [Is 7, 2]. ¡Cincuenta temblores en un solo día! [...] ¿Quién no se llena de espanto cuando ve cómo se estremecen las montañas, que se desmoronan *las eminentes colinas* [Is 2, 14], las casas que se derrumban matando a los hombres. *Allí muertos* [Num 14, 35] y allí tiene lugar su tumba, porque las rocas los cubren, las vigas los ocultan, las tejas los tapan, porque las rocas los cubrirán y las vigas los ocultarán, como en la ciudad de Olot donde murieron

quinze hombres. Algunos de ellos recibieron sepultura y otros permanecerán ocultos bajo las piedras o las vigas hasta que venga nuestro redentor. [...] En la ciudad de Girona en cincuenta fracciones [de tiempo] temblaron sus muros cien veces. ¿Qué cimientos podrán mantenerse [así] en su base? [Esd 2, 68]. ¿Quién puede permanecer en pie si Dios no le da vigor cuando vemos a las vigas de nuestras casa que se alejan uno o dos codos del lugar de su asentamiento y luego vuelven a su posición inicial, cuando vemos que los muros huyen de sus bases, que se alejan y luego se acercan, que *se inclinan y prosternan* [Gen 24, 26] diez codos y luego alzan sus cabezas [Sal 110, 7].”

1427.06.14. SÉISME À CALDES DE MALAVELLA

1. DOCUMENT RELATIF A SANT FELIU DE GUIXOLS (Sant Feliu de Guixols)

Texte : ”[1427, juliol, 9. Barcelona.] Nos Alfonsus, Dei gratia Rex Aragonum, Sicilie, Valencie, Maioricarum, Sardinie et Corsice, Comes Barchinone, Dux Athenarum et Neopatrie ac etiam Comes Rossilionis et Ceritanie.

Percepto insunuacione humili pro parte vestri, iuratorum et proborum hominum universitatis Sancti Ffelicis Guixolensis, qualiter terremotus qui hoc anno prothervo dolori viguit fere per totum Cathalonie principatum dedit ruin[e] et diruccioni magnam partem murorum ipsius ville, que in litore maris existit; qualiterque necessitas ingerit, pro evitandis periculis sarracenorum et inimicorum quorumcumque, quod dicti muri pretermessa mora refficiantur debite atque prompte; quequidem refeccio fieri nequit sine preparamento pecuniarum, quas viis aliis perquisitis cum minore dispendio quod per viam vendicionum censualium habere aliquatenus non potestis. [...]

Data Barchinone, nona die iulii, anno a nativitate Domini millesimo quadringentesimo vicesimo septimo.”

2. CHRONIQUE HÉBRAÏQUE DE GÉRONE (Gérone)

Traduction du texte hébreu (del Valle 1996): ”Grito al ver en este día, sábado de *be-ha'aloteha* [Num 8, 1-12, 16], catorce de junio de [1]427, cuatro horas antes de mediodía, que *hizo Dios retumbar formidablemente a los cielos* [Job 37, 5] *con torbellino y tormenta* [Nah 1, 3], *con temblor e impaciencia sobre la tierra* [Job 39, 24], con el estruendo de aguas numerosas [Sal 93, 4], como la voz del Omnipotente [...] Desde hace tres días los cielos están oscurecidos con nubes [1 Re 18, 45]. *La tierra ha temblado* [Sal 77, 19] terriblemente. Ahora, en este día, están los cielos limpios, nítidos como la nieve, límpidos como la leche. Pero el temblor [de tierra] ha sido fuertísimo. La mitad de la ciudad de Caldes se ha derrumbado, treinta casas se han desmoronado. En el camino de Villadonna, en una encrucijada de caminos, han surgido grietas y manantiales [...] No oímos ni hemos visto que por el terremoto hieda la tierra y que las aguas que salen de las grietas pasen a nuestros ríos y maten a sus peces [Sal 105, 29]. *Subió su hedor y ascendió su fetidez* [Jl 2, 20] hasta lugares lejanos a tres leguas de su residencia. Porque en nuestra ciudad, aquí, en Girona, muy de mañana, como viniera a ella el viento occidental, trajo y acercó como un hedor –*sobre su morada se esparce el azufre* [Job 18, 15]–, un nauseabundo [feter].”

3. DOCUMENTS DE GÉRONE (Gérone)

Texte : ”[1427, juny, 21. Girona. Els jurats de la ciutat de Girona celebren la sessió del Consell als jardins de la porxada de la nova llotja, a causa dels terratrèmols, que encara se senten a la ciutat.] [...] congregats i convocats al so de la tuba com és costum, als jardins de la porxada de la nova llotja, a causa del terratrèmol que el judici diví, vigent a la ciutat de Girona [...].”

Note : Ce qui est entre [] est le résumé d'Olivera et al. (2006).

4. VISITES PASTORALES DU DIOCÈSE DE GÉRONE A. 1432 (Sant Feliu de Paret-rufí, Estanyol, Riudarenes)

Texte : Voir 1428.02.02.

5. DOCUMENT RELATIF À FORNELLS DE LA SELVA (Fornells de la Selva)

Résumé (Olivera et al. 2006): "1435, juny, 13. València. La reina Maria, com a lloctinent general, ratifica tots els privilegis dels homes de Fornells, lloc que va ser venut l'any 1347 a la família Vinyols. Després de la transacció es van produir els terratrèmols, que ocasionaren la demolició i la ruïna del castell, per això la reina ordena que siguin retornats a Guillem Vinyols 2 200 sous barcelonesos que ell (o la seva família) havia lliurat abans en concepte de la transacció del castell."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 579-591; Olivera et al. 2006, 85-131.

1427.06.15-08.30. SÉISMES [ressentis à Gérone]

1. DOCUMENTS DE GÉRONE (Gérone)

Texte : "[1427, agost, 30. Girona. Els jurats de Girona i el rei comuniquen en un pregó fet a la ciutat que els jurats, el bisbe i el capítol de la Seu volen agrair a Déu que els hagi preservats dels danys causats pels terratrèmols amb una missa solemne, un sermó i una processó, amb la imatge de la Verge Maria, que ajuntarà totes les parròquies de la ciutat. El bisbe concedirà 40 dies de perdó a tots els que assisteixin a missa, sermó i processó. Els carrers i places per on passarà la processó hauran d'estar ben escombrats i si no ho estan es multarà els responsables.] [...] pertal que nostre senyor Déu, per la infinida clemència, nos vulla preservar d'aquests terratrèmols qui retornen en aquesta ciutat en inestimable perill de persones e béns [...]."

Note : Ce qui est entre [] est le résumé d'Olivera et al. (2006).

1427.12.25. SÉISME [ressenti à Barcelone]

1. LLIBRE DE LES SOLEMNITATS DE BARCELONA (Barcelone)

Texte : "E per intercessió de la verge martir, patrona e cors sanct de aquesta ciutat, madonna Sancta Eulalia, se seguí que digmenge a [II] de març en la nit següent vers les VIII hores, any de la Nativitat de Nostre Senyor MCCCCXXVII, començá en la ciutat de Barchinona, e encare en diverses lochs del principat de Cathalunya, terratremol lo qual continuá per entrevalls de temps no solament en lo dit mes ans encare per tot lo dit any e encare en l'any après següent [...]. E per inducció de I religios del orde de Freres Menors appellat frare Matheu, italiá, al qual tot lo poble feye gran sequela, molts foren induhits a fer grans penitencies e espacialment en dues processons se bateren es disciplinaren cascuna vegada mes de tres milie persones, entre homens, dones e infans, en tant que tro a la feste de Nadal après següent any MCCCXXVIII. Les vegades en les quals se continuave lo dit terratremol eren pus lentes e suaus, pensant la gent que Nostre Senyor nos hagués perdonat.

Mas, crexent la malicia de les gents, se seguí que lo beneyt jorn de la Nativitat del Fill de Deu, appellat Nadal, commençant l'any MCCCXXVIII, estant lo poble ço es cascú en se esglea parroquial, com lo divinal offici de la missa maior se celebrave, fou feta una molt gran e espeventable percurdida de terratremol la qua spahordi molt la gent, [...]."

Note : Le jour de Noël 1427 est daté selon le style de Noël.

1428.02.02. SÉISME À CAMPRODON

1. ANNALS DEL CONSOLAT DEL PUÈI [SOURCE PERDUE] (Le Puy-en-Velay)

a) ÉTIENNE MÈGE : CHRONIQUES DE LA VILLE DU PUY

Texte : "L'an M.CCCC.XXVII, et le jour de la Purification Nostre Dame, deuxieme jour de febvrier, la terre trembla en telle sorte que le voultement de l'eglise Nostre Dame du Puy, devers la partie de la chappelle de Saint Nicolas, en rua jus. Pareillement, partie du ciel ou voultement du lieu sus lequel on baptise les enfans en l'eglise Saint Jehan, en tomba semblablement."

Note : Ce texte est daté selon le style de Pâques.

2. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A NOTRE-DAME DU PUY-EN-VELAY (Le Puy-en-Velay)

Texte : "Ecclesia Aniciensis in suis structuris propter frequentes terraemotus plurimum deformationi subjacet et ruinae, [ut ad opus fabricae summa 6000 flor. auri e legatis in dioc. et civitatibus Lugdun., Viennen., Vivarien., Mimaten., S. Flori, Claromonten. et Anicien., de quibus ignoratur cui restitutio facienda sit, accipere possit.] Kal. Octob. an. primo."

Note : "Anno primo", c'est-à-dire la 1^{ère} année (1431) du pontificat d'Eugène IV.

3. DOCUMENT DU CHAPITRE DU PUY-EN-VELAY (Le Puy-en-Velay)

Résumé (Jacotin 1903): "Fulmination par Hugues de Chauvigny de Blot, abbé de la Chaise-Dieu, d'une bulle du pape Eugène IV, donnée à Rome le 1^{er} des calendes d'octobre 1431, par laquelle ce pontife autorisait le Chapitre du Puy à accepter un don de 1.000 florins qui lui avait été fait par ledit abbé de la Chaise-Dieu, et à affecter cette somme à réparer l'église cathédrale fortement éprouvée par un tremblement de terre (20 août 1433)."

4. ANOTACION LIBORNESA (Libourne)

Texte : "L'an deu trémblament de terre, Maria purificante, mil-CCCC-XX-VII, en la maioria de Pey Belét. [...] En 1427, le jour de la Purification [02.02], trois secousses de tremblement de terre. Les murs de l'hôtel de ville, déjà élevés en partie, pour recevoir la charpente, furent tellement dégradés, qu'il fallut en rebâtir la moitié. La première secousse fut très forte, les deux autres très faibles. Les habitans passèrent deux nuits dans les places, sur le port ou dans les rues. Plusieurs bourgeois crurent avoir besoin de se sauver à la campagne, molz bourgeois én enguirén à lor campagnas. La partie supérieure du clocher de l'église de St. Jean tomba sur la charpente, sans blesser personne, quoique l'église fut pleine d'assistans."

Note : Ce texte est daté selon le style de Pâques. L'"éditeur" (Souffrain) n'en donne qu'une traduction en français, mais le texte originel devait être écrit en gascon, comme en témoignent la première ligne et un autre bout de phrase. Le manuscrit utilisé par Souffrain – s'il existe encore – n'a pu être consulté (Voir Critique des Sources, *Anotacion Libornesa a. 1427*).

5. NOTA BURDEGALENSIS [SOURCE PERDUE] (Bordeaux)

a) NOTA BURDEGALENSIS (Bordeaux)

Texte : "Anno 1427 pars fornicis navis ecclesiae terrae motu conquassata corruit die 2 Februarii, tempore Davidis."

Traduction : "En l'an 1427 une partie de l'arche de la nef de l'église secouée par un tremblement de terre s'effondra le 2 février, à l'époque de David."

Note : Le texte est daté selon le style de Pâques. L'événement s'est produit à Bordeaux sous l'archiépiscopat (1413-1428) de David de Montferrand.

b) GABRIEL DE LURBE : CHRONIQUE BOURDELOISE

Texte : "1427. Le tremblement de terre est si grand à Bourdeaus le iour de la Chandeleur, que la voute de la grand nef Sainct André, à l'endroit du lieu ou sont à present les orgues, tumba à terre."

Note : Ce texte est daté selon le style de Pâques.

6. ADNOTATIONES CATURCENSES (Cahors)

Texte : "Lan de nostre senhor M CCCC XXVI lo ters jorn de fevrie que fot nostra dona candeliera fot terre tremol per tot aquest pais e per tot lo realme e plus forta en Arago e deroquet tors <...>."

Traduction : "L'an de Notre Seigneur 1426, le 3^e jour de février qui fut Notre-Dame de la Chandeleur, il y eut un tremblement de terre par tout ce pays et par tout le royaume; il fut plus fort en Aragon et y renversa <...>."

Note : La mention du séisme en Aragon (ressenti jusqu'à Cahors), indiquée à la date de la Chandeleur en 1426 par un auteur qui utilise le style de Pâques, doit être corrigée d'un an: c'est le 02.02.1428 (et non le 02.02.1427) que l'événement a eu lieu. La seconde erreur, qui consiste à placer la Chandeleur le 3 au lieu du 2 février, ne peut s'expliquer que par une erreur de copiste.

7. ANOTACIONS ALBIGESAS (Albi)

Texte : "Memorial sia a totz aquels que aysso legiran que l'an que hom contava mial III e XXVII, lo dilus que foc lo jorn de Nostra Dona, que era a dos del mes de fevrier, sus la hora de prima, fec gran terratremol per tot lo monde universal; loqual fo dich que de la mortalitat granda ensa non foc ausit tant grant; et diverses bastimens ne tombero et se escoyssigro, et tropas de chemineyas d'Alby ne tombero."

8. ANOTACION ALBIGESA (Albi)

Texte : "L'an MCCCCXXVIII e lo segon jour de feb fos terra tremolh sus lo solelh levan e duret qual que z quart d'o e foc tant gran e ta fort que a dicha de omes anticax no foc tal cent ans aviant passat <...> jazia a la Bre<...> Rhonel portet <...> catel que lo porta."

9. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF AUX FRÈRES PRÊCHEURS DE TOULOUSE (Toulouse)

Texte : "[...] tamen occasione terremotus, qui diversis inibi vicibus retroactis temporibus contigit, Ecclesia ipsa in plerisque ejusque dormitorium, quod nondum completum extitit, adeo in magna sui parte collapsum, et dirutum extitit, quod nisi certa illi noviter apposita fuissent sustentacula, ne ad terram rueret, ac etiam de totali ejus desolatione non mediocriter timendum erat, ceterae autem officinae predictae talem etiam ruinam minantur, quod illarum, ac Ecclesie et dormitorii reparationes pro quatuor millibus scutorum auri, prout per architectores satis expertos compertum, et estimatum extitit, nullatenus fieri possint."

Traduction (Prin 1992): "[...] du fait du tremblement de terre qui s'est, à diverses reprises, produit dans les temps passés, l'église elle-même menace ruine dans la plupart de ses parties et le dortoir, qui n'était pas encore achevé, apparaît en grande partie effondré et ruiné, au point que, si l'on n'y avait récemment mis des étais, il se serait complètement écroulé, et sa destruction totale était même fort à redouter: quant aux autres dépendances, elles menacent aussi ruine si grande que les réparer ainsi que l'église et le dortoir serait, selon l'évaluation recueillie auprès d'architectes suffisamment expérimentés, absolument irréalisable au prix de quatre mille écus d'or."

Note : Ces tremblements de terre cités dans un bref du pape Nicolas V adressé aux Frères Prêcheurs de Toulouse et daté du 20 juillet 1451 sont certainement ceux de 1427-1428 (et plus particulièrement celui du 2 février 1428), comme le montre le texte ci-dessous.

10. DOCUMENT RELATIF AUX FRÈRES PRÊCHEURS DE TOULOUSE (Toulouse)

Texte : "F. Ioannes Vassiere Prior Provincialis et FF. Diffinitores: horribilibus et damnosis Terrae motibus anno 1427 ingruentibus plaga quotidie succressente, ad instantiam FF. Conventus Tolosa totius Ordinis primi, qui penuria laborantes vendere ac alienare coacti fuerant plura Jocalia cultui et servitio Divino dicata: lecta Relatione Capituli Nobilium Urbis et Suburbii Tolosae, qua declaratur non sufficere Summam sex Millium scutorum pro reparatione Ecclesiae, Pinnaculi, et Officinarum Conventus, etc. Concedunt participationem omnium nostrorum bonorum iis qui aliquid in elemosinas nobis contulerint."

Note: Ce texte se rapporte certainement au séisme destructeur du 2 février 1428, daté ici de 1427 selon le style de Pâques.

11. DOCUMENT DE SAINT-PAPOUL (Saint-Papoul)

Texte : "Sequuntur reparationes in domo episcopali et territorio civitatis Sancti Papuli. Primo anno quo fuit terrae motus magnus quidem ubique, in die Purificationis beatae Mariae, secunda die februarii, corruerunt tecta trium camerarum; dictus episcopus exposuit in reparando multas pecunias, tegulis, trabibus, postibus, cameras muniendo."

12. DOCUMENT DE LAGRASSE (Lagrasse)

Texte : "Ecclesiam et chorum [...] tam propter terremotum quam nimiam vetustatem ab octo annis citra aliosque sinistros eventus [...] corruisse. [...] Ad an. 1432, Martii 14."

13. NOTA LIMOSENCA (Limoux)

Texte : "L'an mil IIIICXXVII et a dos de fevrier foec gran et terrible terra tremol per tot l'universal mont, per tot l'an o entorn e majorment lodit jorn que era nostra dona de la Candelor per l'espazi de mieja hora ho entorn en esta vila vezan tot lo mon."

Traduction : "L'an 1427, le 2 février, survint un grand et terrible tremblement de terre dans toutes ces montagnes, pendant l'espace d'un an ou presque; et en particulier ledit jour qui fut celui de Notre-Dame de la Chandeleur, il dura pendant une demi-heure environ, ce dont tout le monde s'aperçut en ville."

Note : Texte daté selon le style de Pâques. La ville dont question à la fin du texte est celle de Limoux.

14. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF A SAINT-JUST DE NARBONNE (Narbonne)

Texte : "Eugenius etc. dil. fil. Narbonensi et Avinionensi ac Biterrensi officialibus salutem etc. Ecclesiarum [...]. Cum itaque, sicut nuper pro parte dilecti fil. nostri Francisci, tit. S. Clementis presbyteri card., perpetui administratoris per nos specialiter deputati, ac. dil. fil. capituli ecclesie Narbonen. nobis expositum extitit ecclesiam predictam in suis structuris et edificiis mirifico et sumptuosissimo opere edificata, causantibus quibusdam tunc in partibus illis invalescentibus terremotibus adeo concussa et aperta existat, quod nisi debite reparetur, de illorum totali collapsu in eventum similium terremotum forsan de cetero futurorum verisimiliter dubitatur. [...]. Dat. Bononie etc. milles. quadringent. tricesimo sexto, non. Julii anno sexto."

15. PIERRE GARDAN : NOTA. MANSIO ANIANENSIS (Aniane)

Texte : "Et fuit major terrae motus die secunda mensis Februarii anni 1428 in die Purificationis beatae Mariae, hora quasi Primae, dum per universum orbem fiebat benedictio candelarum; et ego Petrus Gardan, Procurator generalis domini Francisci Narbonensis, celebrabam missam in parochiali ecclesia de Amana, dioecesis Magalonensis."

Traduction : "Et il y eut un grand tremblement de terre le 2^e jour du mois de février de l'an 1428 le jour de la Purification de la Sainte-Marie, presque à la 1^{ère} heure, tandis que dans le

monde entier se faisait la bénédiction des chandelles; et moi Pierre Gardan, procureur général du seigneur François de Narbonne, je célébrais la messe dans l'église paroissiale d'Amana [Aniane], du diocèse de Maguelone.”

Note : Nous n'avons trouvé aucune localité pouvant correspondre à ce nom d'"Amana"; il doit s'agir d'une mauvaise transcription: c'est sans doute "Aniana" ou Aniane, qui se situait effectivement dans le diocèse de Maguelone.

16. DOCUMENT RELATIF À SALSES (Salses)

Texte : ”[1430, juny, 16. Tarassona. El rei Alfons el Magnànim ven per cinc mil florins, a Joan de Pau, l'estany de Salses; els immobles i parets del qual, arran dels passats terratrèmols i inundacions, es troben en ruïnes.] [...] Demum, quia, ut percepimus, domus dicti fontis seu stagni supra mencionatis, ex terremotu qui diu, in illis et aliis principatus Cathalonie partibus, vigit, sunt et remanserunt totaliter concassate, parietesque stagni seu fontis predicti et que, pro eodem stagno seu fonte in condirectum tenendo, sunt nimium necessarie sepius, ex aquarum pluvialium inundacione et alias diuturnitate temporum, [in veteratis] ruinosae dilabuntur, ob quod, ni de reparacione neccessaria provideretur, dictum stagnum sive fons in exterminium et destruccionem irreparabilem nosbisque et nostris iuribus regis quam plurimum damnosam possent faciliter devenire. [...] Datum et actum in civitate Tirasone sexta decima die junii, anno a Nativitate Domini millesimo CCCC^o tricesimo regnique nostro quinto-decimo.”

Note : Ce qui est entre [] est le résumé d'Olivera et al. (2006).

17. ADNOTATIONES PERPINIANENSES (Perpignan)

Texte : ”[2 février] : Ista die, anno a nativitate Domini MCCCC vicesimo octavo, inter octavam et nonam horam ante meridiem ipsius diei, existentibus gentibus in ecclesiis cum ceceis pro ipsis benedictendis, fuit et vigit maximus et terribilis terremotus in hac villa Perpiniani et per totam Cathaloniam, ita quod perduravit per spacium duorum patre-nostres et ultra. Et fuit ita terribilis et sic terra fortiter contremuit quod omnes gentes putabant et ymaginabantur quod tota presens villa Perpiniani omnino corrueret. Attamen, per Dei gratiam, nullum edificium corruit in dicta villa, sed in Barchinona cecidit la O ecclesie Beate Marie de Mari et occidit viginti duas personas, et in aliis locis multe gentes mortue sunt et quam plurima et edificia ceciderunt.”

Note : Comme il s'agit ici d'une note dans un calendrier, les faits y ont été placés à la date du 2 février. La "O ecclesie" fait référence à la rosace de l'église (Olivera et al. 2006, 279).

18. ANOTACIONES DE ST. JAUME DE PERPINYA (Perpignan)

Texte : ”A dos de febrer de any mill quatre cents e vint e vuyt fou gran terratremol com se felna la benedictio de la sera, lo dia de la Purificacio de nostra Senyora en que tot hom stave spantat.”

19. DOCUMENT RELATIF À SAINT-MARTIN DU CANIGOU (Saint-Martin du Canigou)

Résumé (de Barthélémy 1857): ”En 1440, l'abbé dut refuser de payer le décime de guerre prescrit par le concile de Bâle, et le commissaire chargé de vérifier les allégations des moines constata qu'à la guerre s'étaient jointes deux autres causes de dévastation pour Saint-Martin du Canigou, la peste et le tremblement de terre de 1428.”

20. DOCUMENT RELATIF À ARLES-SUR-TECH I (Arles-sur-Tech)

Texte : [Aveux de divers abus et préjudices commis contre le Roi, sa juridiction, ses régalias, prééminences et suprématies et contre les stils de la cour du viguier de Roussillon et

Vallespir, par le bailli d'Arles, nommé par Bernard, abbé du monastère de ladite ville dont il est seigneur; il reconnaît, entre autres, qu'il a fait faire des criées illégales hors de la ville, mais il explique qu'elles ont été faites à l'époque du tremblement de terre,] "tempore terremoto et quo populus ville de Arulis exiverat villam choabitando simul."

21. DOCUMENT RELATIF À ARLES-SUR-TECH II (Arles-sur-Tech)

Texte : [1433, març, 10. Barcelona. La reina Maria comunica al governador i capità general dels comtats de Rosselló i Cerdanya que ha permès als consellers d'Arles prorrogar les imposicions tant com creguin necessari perquè cal reparar els murs i les torres de la vila, que van ser en gran part enderrocats pel terratrèmol i després van patir una inundació que va enderrocar dos ponts que hi havia sobre el Tec.] Sapiats que, volents dur a efecte la supplicació al dit senyor oferta per part del cònsols, prohòmens e universitat de la vila d'Arles e la delliberació per ell manada fer en son consell sobre la necessitat de refer e reparar los murs e torres de la vila d'Arles, qui per terratrèmol en gran part són derrocats e cascats, derrocades e cascades; e dos ponts sobre lo riu del Tech, qui per diluvis d'aygües eren cayguts, [...]

Dada en Barchinona a X dies de març 115 en l'any de la nativitat de Nostre Senyor mil quatre-cents trenta-tres. La Reyna."

Note : Ce qui est entre [] est le résumé d'Olivera et al. (2006).

22. DOCUMENT RELATIF À PRATS DE MOLLO I (Prats de Mollo)

Texte : "[1428, agost, 11 o 12. Perpinyà.] En Pere Roure, lochtinent del honorable mossèn Bernat Albert, cavaller, procurador reyal e feudal en los comtats de Rossellon e de Cerdanya, e en Ramon de Serinyà, doctor en decrets, jutge del patrimoni reyal en los dits comtats. Al honrat lo batlle de la vila e vall de Prats de Molló e a son lochtinent, salut e honor. Com als honrats cònsols e prohòmens de la dita vall sia estat manat, ab certa pena, que, dins temps sert, ells haguessen obrar o fer obrar; e siam clarament informats que, per rahon del terratrèmol qui cascun jorn continua en la dita vall, ha donat gran dampnatge en la dita vila e vall de Prats, tant en dorrachar murs quant cases; per la qual rahon havem deliberat que, en la obra la qual era manada fer als dits cònsols e prohòmens, sia sobrecegut tant e ten longament, fins que de nós hajats manament en contrari. [...] Dada a Perpinyà."

23. DOCUMENT RELATIF À PRATS DE MOLLO II (Prats de Mollo)

Résumé (Olivera et al. 2006): "1430, gener, 11. Tortosa. El rei, un cop comprovada la veracitat dels danys ocasionats per morts, terratrèmol i inundacions a la vila de Prats de Molló, permet als prohoms de la vila i vall establir imposicions i cises per tal de poder afrontar les pensions dels censals morts, els violaris. De la recaptació d'aquestes i dels beneficis obtinguts per la venda o l'establiment de cases o terres es podran quedar quatre cinquenes parts per a les necessitats de la vila o vall que els prohoms o l'administrador de les dites rendes considerin oportunes, la cinquena part restant l'hauran de lliurar al tresorer reial."

24. DOCUMENTS DE PUIGCERDÀ (Puigcerdà)

Texte : "1428, març, 4. Puigcerdà. Iovis quarta marcii. [...] Tots aquests senyors, ajustats en la era d'en Pere Capdevila ab veu de crida per manament del honrat en Matheu Dalb, lochtinent del honorabla en Berenguer de Copons, donzel, vager de Cerdanya e batlle de la vila de Pugcerdà, fo proposat que, com molts e diverses alberchs stígan a caura dins la vila, e, si cahen, és perill que no endorroquen altres alberchs qui stan prop aquells; e aquels de qui són no·ls volen enderrochar, per rahó dels censos que fan a bacins e almoynas e a beneficis de la vila; e aquels qui fan los censos dien que no·ls enderrocharan, si los dits censos no·ls són baixats e reduhits; e los altres alberchs qui fan adobar, que aquels de qui són no·ls adobaran, si los censos que fan no·ls són axí matex reduïts; e molts dels dits alberchs fàssan censos a les

almoynas e bacins de la vila. Per ço, demanaran conseyll si los censos que les dites almoynes e bacins prenen si·s reduhirien a certa quantitat, per tant que mils los dits alberchs fossen reparats; finaren que los dits censos sien reduïts aquella quantitat que als cònsols e a quatre prohòmens per los dits cònsols elegidors conexas e ordonaran, e així mateix de baxar e reparar los dits alberchs, e així mateix, sobre lo fet de la torr[e] de Santa Maria, que hagen mestras e, a consell de mestras e de prohòmens, que s'hage endorracar o obrar. [...].

[1429, maig, 2. Puigcerdà.] [...] finaren que la casa del consolat que es molt sordida per lo terratremol [...].

[1430, gener (després del dia 12). Puigcerdà.] [...] Ítem més finaren que per obrar la yglea de Santa Maria, qui·s plou, e la torr així mateix de la dita yglea e per repar los murs e las torras de la dita vila que sie vanut l'arbatge dels ports de la vila, o que sie posat cert dret per cascuna bèstia grossa e menuda que puyg e pastur en los dits ports de la vila. E açò fo ramès als Cònsols. [...]

[1430, juliol, 22. Puigcerdà.] [...] terratrèmol entes de aquell qui fou lo jorn de madona Sta Maria de ffebrer de l'any 1428.”

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1432, maig, 15. Puigcerdà. Els consellers de Puigcerdà ordenen que totes les barraques es facin fora de les muralles, perquè algunes barraques que es van fer dins la ciutat en temps dels terratrèmols han servit d'amagatall a gent armada.”

Note : On remarquera que les textes de mars 1428 et de janvier 1430 ne contiennent pas le mot "terratrèmol"; mais il est bien évident que les restaurations de bâtiments envisagées sont dues aux dégâts du séisme du 2 février 1428.

25. DOCUMENTS RELATIFS À PUIGCERDÀ (Puigcerdà)

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1428, febrer, 13. Ojos Negros. El rei comunica als prohoms de Puigcerdà la seva aflicció pels danys que el terratrèmol va ocasionar a la vila, però que no ha pogut convèncer les persones encarregades de cobrar l'impost del maridatge de la infanta Elionor de fer-los remissió, ni total ni parcial, del pagament. Així mateix el rei intentarà compensar-los d'alguna altra manera sense concretar.”

Texte : ”[1428, març, 8. Terol.] [...] Ja sabets la vila de Puig cerdà en quin punt està, car a la dimi nució en què per mortalitats e altres infortunis era pervenguda, la gran ruïna del terratrèmol li és sobrevenguda, axí que, si los habitants qui hi resten no són ajudats e comportats, poch interès los seria lexar la vila del tot deserta [...].

[1428, març, 8. Terol.] [...] sobre la restauració de la vila de Puig cerdà e per consegüent dels censos que sobre los alberchs e cases d'aquella són imposats, e per la església e causes pies possehits, la ruïna dels quals alberchs e cases no ignorats, com sia massa notòria [...].”

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1428, març, 22. Terol. El rei Alfons ordena al governador dels comtats de Rosselló i Cerdanya, al veguer de Cerdanya i al batlle de Puigcerdà que permetin allargar el període per a escollir nous consellers a la vila fins a la festa de Sant Joan de juny, ja que acostumen a canviarlos per la festa de la Candelera i aquest any, amb el terrible terratrèmol i els enderrocaments a la vila, no s'ha pogut fer encara.

1428, abril, 13. Barcelona. El rei Alfons ordena al governador dels comtats de Rosselló i Cerdanya, als veguers de Rosselló, Vallespir i Puigcerdà i a tots els seus oficials a la dita vila que suspenguin totes les causes contra els habitants de Puigcerdà, ja que el terratrèmol i altres infortunis els han deixats en la pobresa, de manera que el rei no els vol fer exigències econòmiques.

1428, juny, 30. València. El rei comunica a Jaume Jusseu que serà l'encarregat d'explicar la situació de ruïna, causada pel terratrèmol, en què es troba la vila de Puigcerdà als creditors de censals morts, perquè si aquests són massa exigents podria quedar despoblada.

1428, setembre, 13. València. El rei Alfons ordena al veguer de Roselló i Vallespir o al seu lloctinent que intercedeixin davant els creditors de censals morts sobre la vila de Puigcerdà, ja que aquesta és trencada per la vinguda del total extermini del terratrèmol.

1429, abril, 10. Barcelona. El rei Alfons aconsella al seu procurador reial als comtats de Roselló i Cerdanya i als seus lloctinents que intentin aconseguir la reducció de censos a Puigcerdà (especialment del bisbe d'Urgell) ja que, a causa dels terribles terratrèmols que han afectat diversos llocs de Catalunya, algunes parts de la vila estan deformades i en ruïnes, i sense la reducció no es podrà reconstruir.

1429, abril, 13. Barcelona. El rei comunica al governador dels comtats de Rosselló i Cerdanya i als veguers de Rosselló, Vallespir i Puigcerdà que, a petició dels síndics de la vila de Puigcerdà, que està en una gran pobresa i desolació a causa del terratrèmol, ha enviat Ramon de Papiol, doctor en lleis, per encarregar-se de diverses causes pendents a la vila.

1429, abril, 18. Barcelona. El rei Alfons concedeix al cavaller Lluís d'Oms vint-i-sis dies per a presentar-se davant l'enviat reial Ramon del Papiol, doctor en lleis, per resoldre la qüestió que es va originar quan el mencionat cavaller va pretendre cobrar un censal sobre la vila de Puigcerdà, que es troba en situació de pobresa, desolació i destrucció provocades pel terratrèmol.”

Texte : ”[1430, febrer, 21. Tortosa.]. La Reyna.

Rogats lo senyor Rey, per compassió de la universitat de la vila de Puigcerdà, posada en frontera et en terra agresta, et perquè no·s despoblàs del tot, attès los infortunis que havien passats, axí per mortalitats com per terratrèmols qui·ls havien derroÿts los edificis, perquè haguessen alguna manera de reparar e sostenir aquella vila qui és clau e deffensió del principat de Cathalunya en aquelles partides, tramès a pregar per ses letres los creadors havents censals sobre la dita vila que aquells volguessen reduir, car la reducció era causa de restaurar la dita vila, et, per consegüent, los dits censals als quals pregants, pus de les dites parts han obeÿt, axí que resten micer Johan [Solimell] et Caterina, sa muller, Johan Blanch et sa muller na Ximena, de la vila de Perpinyà, et Johan Ponç, de la dita vila de Perpinyà, e alguns altres fort poch en nombre; dels quals nos maravellam, car, on la major part haja consentit assats, appar [crua] cosa que, per la durícia de poch, se haja a gastar lo benefici de molts. Emperò encara no podem creure que vullen pendra tant gran càrrech. [...]

Dada en Tortosa sots nostre segell secret a XXI dia de ffebrer de·l any M^o CCCC XXX.”

26. DOCUMENTS RELATIFS AUX FRÈRES PRÊCHEURS DE PUIGCERDÀ (Puigcerdà)

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1430, febrer, 8. Tortosa. La reina Maria demana al seu cosí, el cardenal Pere, llegat apostòlic, que fomenti les almoines per tal de poder reparar l'església i les cases dels frares predicadors a la vila de Puigcerdà, que es troben, en la seva major part, enderrocades pels terratrèmols.

1430, febrer, 13. Tortosa. La reina Maria fa una crida general en favor de les almoines per a la reconstrucció de l'església i monestir dels frares predicadors a la vila de Puigcerdà, afectat pel terratrèmol.

1431, febrer, 10. Tortosa. La reina Maria demana al veguer de Cerdanya i al batlle de la vila de Puigcerdà que escullin dues o tres persones que tornin a valorar els danys de les cases pertanyents al convent de frares predicadors de Puigcerdà, ja que els censos s'han rebaixat tant, a causa dels danys ocasionats pel terratrèmol, que els ingressos no són suficients pera pagar les reparacions del convent, afectat pel mateix terratrèmol.”

27. DOCUMENT DES FRÈRES MINEURS DE PUIGCERDÀ (Puigcerdà)

Texte : ”[1433, abril, 24. Puigcerdà.] Capítols fets e fermats entre los [reverents] mestres e religioses, gardià e frares del convent de frares menors de la vila de Puygcerdà, de

una part, e lo honrat en Pere Savina, mercader de la dita vila, de la altra part, en e sobre la preparació e rehedifficació feadora per lo dit Pere Savina en la capella de Sent Lu s, situada dins la sgleya del covent dels dessús dits frares menors; la qual construí e hedifficà o construir e hedifficar féu l'onrat Pere de Fustenyà, quòndam, mercader de la dita vila, del qual lo dit Pere Savina és en acostat grau de parentela; la qual capella los dits frares e covent donen e assignen ara de present al dit Pere Savina e a tots los seus sots les pactes e adicions següents:

Et primo, que lo dit Pere Savina promet e convé als dits frares e covent, presents e esdevenidors, que ell farà o fer farà devant totes coses obrar e reparar, a sses pròpies messions e despeses, la dita capella; la qual, o la major part de aquella, és esbalçada, per rahó e ocasió de aquell terrible e spaventabla terratrèmol, lo qual, Déus disposant e volent, féu l'any M CCCC XXVIII, ço és, lo jorn de la Purificació de la Verge Maria, qui és lo jorn de Santa Maria Candalera o de ffebrer; en aquella forma e manera e mils, si mills se pot fer, que era la dita capella abans del dit terratrèmol e aquella, reparada e rehedifficada, farà pintar axí com ja de abans era pintada tota d'alt a baix, a tot son cost e messions.”

28. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF À NURIA (Nuria)

Résumé (Ripoll 1846): ”Omitimos aquí por no pertenecer a esta diócesis otra concepción de indulgencias del mismo libro y año a los que contribuyan a la reparación de la iglesia de N. S. de Nuria diócesis de Urgel «quasi destruída i derruída» por los terremotos.”

29. DOCUMENTS RELATIFS À LA VALL DE RIBES (Ribes)

Texte : ”[1428, maig, 31. València.] [...] Ja sabets la Vall de Ribes en quin punt sta, car a la disminució en què per mortalitats, deutes e altres infurtunis era pervenguda la gran ruína del terratremol li és sobrevenida axí que si los habitants qui hi resten no són ajudats o conportats, poch interès lus seria lexar la vall del tot deserta, car los càrrechs que abans los opprimien ara los abisarien, e ço que ab afany sostenien molt, e potents no ho sostendrien poch e dèbils [...].”

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1436, setembre, 21. Barcelona. La reina Maria disposa certes concessions per als homes de la Vall de Ribes, adreçades a evitar el despoblament de la vila, afectada pels terratrèmols i per mortalitats, i perquè puguin fer cara als censals sense que suposi una greu càrrega per a ells.”

30. DOCUMENTS RELATIFS À CAMPRODON (Camprodon)

Texte : ”[1428, abril, 9. València.]. Lo Rey. Batle general. Per part del hòmens de la vila de Camprodon som stats suplicats sobre certes provisions, les quals, per alguna reparació de la dita vila, per ocasió dels terratrèmols en aquelles parts e altres del principat de Catalunya enseguits, venguda en total excidí e desolada ruína, dien haver necessàries. E Nós, sobre les coses contengudes en la dita suplicació, moguts de compassió per tan greu cas e destrucció, hajam deliberat trametre a vós translat de la dita suplicació dins la present intercessió, segons en aquells pus largament porets vuere, manam-vos que, vista la present, partiats e anets personalment a la dita vila de Camprodon e, vist a ull lo dan qui per ocasió dels dits terratrèmols se és seguit a aquella, sobre les coses en la dita supplicació mencionades diligentment vos informets; e explicat lo cas e la informació per vós reebuda a alguns doctors e altres nobles persones en sciència de la ciutat de Barchinona, los quals vós elegirets, hajats e cullats los vots de aquells sobre la deliberació a les coses per aquells suplicades e provisions demanades, a ffi de reparació e població, [...]].

Dada en València sots nostre segell secret a VIII dies de abril de·l any Mil CCCC XXVIII. Rex Alfonsus. Digitur baiulo generali Cathaloniae.

[1429, març, 10. Saragossa.] [...] Que la vila de Camprodon, a causa del terrible terratrèmol ocorregut el segon dia de febrer de l'any de la nativitat del senyor 1428, està derruïda fins als fonaments o totalment destruïda [...].

[1429, març, 10. Saragossa.] Nos Alfonsus *et cetera*. Miserabilem casum ville Campirotundi dolenter refferimus, cuius edificia, de mense februaryi anno proxime preterito, tremore terribili corruerunt, solis menibus fere stantibus, et partem magnam incolarum ville ipsius, quibus fuga non profuit, cum rebus omnium ruina compressit; quorum corpora et bona sepulta reliqua pars hominum, que evaserat libenter, cum labore maximo extraxisset; sed ecce nix, glacies et spiritus procellarum, ignes qui per domos intensi erant, quia frigus erat et calefaciebant se, in flamas validas adauxerunt, quibus magna pars eorum substancie conflagravit. Et demum quod flama reliquid humiditas putrefecit. Et sic omnia elementa in exterminium dicte ville et eius habitantium coniurarunt. Ob quod superstitum habitantium alia pars extra et prope, alia longe muros, sed iura vicariam, et alia extra vicariam Campirotundi, per misera triccuria, vagi et profugi errare coguntur; et inde murorum vacuus ambitus et nimis prope confines terre nostre fundatus hostilis occupationis discrimini faciliter se exponit; necesse est ergo quod omne opus et auxilium impendatur ut dicte ville populatio restauretur et pietatis nostre providencia reperet quod delenit occasio ad effectum igitur tanti et tam necessarii beneficii consequendi et ut facilius onera dicte ville supportentur. [...]

Data Cesarauguste, decima die marcii, anno a Nativitate Domini M° CCCC° XXVIII° regnique nostri XIII°.”

”[1429, març, 10. Saragossa.] Nos Alfonsus *et cetera*. [...] A vós, molt honorable micer Pere Becet, doctor en leys, conseller del molt alt e molt excel·lent Príncep, lo senyor Rey, e per lo dit senyor batle del principat de Catalunya, exposa, lacrimablement e ab dolor no poca de cor, n'Esteve Serradell, mercader, missatger de la vila de Camprodon, que per rahó del molt gran, terrible e speventable terratrèmol, qui fou fet, permetent Nostre Senyor Déus, quasi per tota Catalunya la dia de sancta Maria de febrer proppassat de matí, tots los alberchs e edificis de la dita vila sien stats derruïts e posats en ruïna, axí e en tal forma que algú dins los murs e clos de aquella no valen de present habitar; ultra que moriren de mort cruel, lo dit die, entre hòmens, fembres e infants qui allí habitaven, cent quinze persones e més; de què la dita vila, axí com a privada de sos habitants, és feta vuy inútil e ruïnosa, car los qui són restats per permissió divinal, tements perdre lur propri ésser, desemparada del tot la dita vila, se són dispargits deçà e dellà, axí dins lo terme e batlia de aquella, com fora. E ara los cònsols e prohòmens de la dita vila, moguts de lur jurada feultat, haüts sobre açò entre ells diverses col·loquis, hajen delliberat altra vegada instaurar la dita vila e aquella de nou poblar e habitar; e per aquesta sola rahó hajen destinat e tramès a vostra aprovada saviesa lo dit missatger per explicar-li les dites coses [...].

Data Cesarauguste decima die marcii anno a nativitate Domini M° CCCC° XXVIII° regnique nostri quartodecimo. Rex Alfonsus.”

31. DOCUMENT DE CAMPRODON (Camprodon)

Texte : ”[1428, octubre, 4. Camprodon.] [...] Scrita pres la vila que era de Camprodon a IIII de octubra. Los cònsols de la vila de Camprodon prests a vostra honor.”

Note : Le document ne fait pas état du tremblement de terre, mais la souscription est significative: "Écrit près de la ville qui *était* de Camprodon".

32. DOCUMENTS DE SANT JOAN DE LES ABADESSES (Sant Joan de les Abadeses)

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1428, abril, 6. Sant Joan de les Abadeses. El capítol del monestir de Sant Joan de les Abadeses ha de reunir-se en una barraca, lloc improvisat de residència de l'abat, per les destruccions que han sofert les dependències a causa dels terratrèmols.”

Texte : "[1433, maig, 15. Sant Joan de les Abadesses. L'abat de Sant Joan de les Abadesses s'excusa d'acudir a un concili provincial perquè està enfeinat amb les obres de reparació de la vila de Sant Joan de les Abadesses i del castell de Llaés, enderrocats pel terratrèmol de 1428.] Noverint universi quod nos, Petrus, Dei gratia abbas monasterii Sancti Iohannis de Abbatissis, ordinis sancti Augustini, Vicensis diocesis, Ecclesie Romane immediate subiecti. [...] Et attentis eciam operibus et reparacionibus menium ville nostre Sancti Iohannis et castris nostri de Laris, que, secunda die februaryi anni Nativitatis Domini millesimi CCCC vicesimi octavi, causante terremotu, fuerunt ad terram prostrata et diruta; quequidem reparaciones de novo fuerunt, nostris sumptibus et expensis, et in eis nos oportet vaccare. [...] Quod fuit actum et per nos dictum Petrum, Dei gracia, abbatem; laudatum, firmatum et iuratum in dicto nostro monasterio Sancti Iohannis, quintadecima die mensis madii, anno a Nativitate Domini millesimo CCCC° tricesimo tercio."

Résumé (Olivera et al. 2006): "1434, octubre, 4. Sant Joan de les Abadesses. L'abat de Sant Joan de les Abadesses s'excusa de no poder assistir al concili que ha estat convocat a Tortosa, al·legant que encara el retenen les obres que es porten a terme a la vila i el monestir, a causa de la destrucció ocasionada pel terratrèmol."

Texte : "[1442, octubre, 6. Sant Joan de les Abadesses. L'abat de Sant Joan de les Abadesses ven un censal mort per a poder reparar l'església i una part del cor que van ser arruïnats pels terratrèmols.] Dominus Petrus de Montecurvo, abbas, adeo, ut possit ecclesiam dicti monasterii reparare et illam partem que eorum concernit, vi et tempestate terremotus, et eius [± 10] ad terram [delapsam], in debito statu restituere, vendit quadraginta solidos censuales Antonio Planas, ut beneficiato beneficii constructi seu dotati in altari Beate Marie dicti monasterii, precio XXXX libre, que processerunt ex illis peccuniis anniversariorum Petri Felius et Iohannis Felius, que anniversaria debebant celebrari in ecclesia Sancti Iohannis VI octobris M CCCC XXXXII;"

Note : Ce qui est entre [] est le résumé d'Olivera et al. (2006).

Résumé (Olivera et al. 2006): "1452, desembre, 10. Sant Joan de les Abadesses. L'abat de Sant Joan de les Abadeses concedeix llicència per a trencar pedra tosca al terme de Llaés als operaris encarregats de reparar els desperfectes que el terratrèmol causà al campanar de l'església de Sant Pere i Sant Pol."

33. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF À SANT JOAN DE LES ABADESSES (Sant Joan de les Abadesses)

Résumé (Monsalvatje 1906): "Confirmación por el papa Martino V, de la unión del priorato de Manlleu á la abadia de San Juan las Abadesas, hecha en Tortosa por su legado pontificio Pedro de Fox, para que el Abad pudiese reparar los horrorosos daños causados á la iglesia y villa por los terremotos de los años 1427 y 1428, con fecha 21 de Octubre del año 1429."

34. DOCUMENT DE SANT JOAN DE LES ABADESSES (Sant Joan de les Abadesses)

Texte : "[Que el terratrèmol que enderrocà Sant Joan és el del 1428 es confirma encara perquè també s'enderrocà l'església de Sant Pol, parroquial del monestir, segons el text que adjunto, tret de l'arxiu de Sant Joan, Manual de Juan Coll, de 1428]. Propter nimios et mortiferos terremotos quos in huiusmodi partibus Cathaloniae adsunt et vigent taliter quod in dicta ecclesia celebrari nec officium decantari nequit, quamobrem fuit per nos et omnes parrochianos dicte ecclesie de licentia tamen et consensu reverendissimi domini Vicensis episcopi deliberatum dicta ecclesia dieri et de novo construi in cimiterio dicte ecclesie."

Note : Ce qui est entre [] est le résumé de Fontserè et Iglésies (1971).

35. ANOTACIO RIPOLLESA (Ripoll)

Texte : "El día de la Purificación, 2 de febrero de 1428, cayeron las bóvedas de la Iglesia y Sacristia de este Monasterio de resultas de un fuerte terremoto."

36. DOCUMENT DE RIPOLL (Ripoll)

Texte : "[...] campanile sive cloquer ecclesiae dicti monasterii fuit ita concussum quod est in parte dirutum et in parte minatur ruinam, et sacristia ipsius ecclesiae fuit totaliter diruta et funditus eversa, et encaxamenta fustea in quibus vestimenta et alia ornamenta ipsius ecclesiae recondebantur in ipsa sacristia occasione ipsius dirutionis fuerunt totaliter fracta, nec non navis vocata de sent Gregori ipsius ecclesiae fuit diruta et eversa [...]"

Note : Le document original où figurait ce texte est perdu suite à la destruction du monastère de Ripoll en 1835 et n'est connu que par les notes prises peu avant cette date par le moine Roc d'Olzinelles. Celui-ci ignorait la date précise du document mais le situait entre le séisme du 2 février 1428, qu'il savait être la cause des dégâts, et la mort de l'abbé mentionné dans l'acte, laquelle survint à la fin de l'année 1439 (Olivera et al. 2006, 170).

37. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF À VALLFOGONA DEL RIPOLLÈS (Vallfogona del Ripollès)

Texte : "Cum propter terre motus qui in hiis partibus ex dispositione divina viguerunt, et vigent continue, benedictus sit Deus, ecclesia S. Juliani Vallisfacunde, capella B. Marie infra populam Vallisfacunde sita, et capelle S. Cicilie ac S. Marie Magdalene infra parochiam dicte ecclesie S. Juliani fundate, ecclesiaque S. Petri de Milany, et ecclesia S. Bartolomei de Cuvildases sint fisse et quasi dirute seu destructe sic quod nullus presbiter sine ingenti periculo in eisdem ecclesiis et capellis valet celebrare, ob quod fuit pro parte vestri parochianorum dictarum ecclesiarum et cujusque earum Nobis supplicatum, ut vobis, secus predictas ecclesias, in loco tuto et bono, hedificanti alias ecclesias et capellas fusteas, et inhibi altaria construendi, licentiam impartiri dignemur. Nos igitur dictis supplicationibus inclinati, vobis dictis parochianis cujusque dictarum ecclesiarum, cum singulis altaribus, preterquam in ecclesia S. Juliani, ubi duo hedificentur altaria, predicta licentiam impertimur, serie cum presenti, in quibus ecclesiis et capellis, et ipsarum altaribus, si, et cum hedificate et constructe fuerint, tam ebdomadarii prefate ecclesie S. Juliani, quam ceteri alii presbiteri impune celebrare possint, quoniam eisdem et cuilibet ipsorum inibi celebrandi licentiam conferimus, cum presenti. Dat. Vici sub sigillo pontificalis Dignitatis dicti Rev. Dni. Episcopi XXVI mensis Junii (anno à Nativit. Dom. millesimo CCCCXX octavo)."

38. DOCUMENT DE SANT JOAN DE LES ABADESSES RELATIF À SANT SALVADOR DE BIANYA (Sant Salvador de Bianya)

Résumé (Olivera et al. 2006): "1458, setembre, 6. Sant Joan de les Abadesses. L'abat de Sant Joan de les Abadesses repara dels seus propis diners, una habitació que hi havia a la sagrera de Sant Salvador de Bianya, però que ara és totalment arrasada pels terratrèmols."

39. ÉPIGRAPHE DE SANT MARTÍ DEL CLOT (Sant Martí del Clot)

Texte : "Com la present església fos destruïda per raó dit terratrèmol, l'any MCCCCXXVIII, los prohoms de la parròquia tornaren la dita obra, l'any MCCCCXXVIII. La mà d'obra à duta en Francesch M. Coromina, del Clot, òbit. La mà d'obra féu en Pere del Messeguer de la Pinya ."

40. DOCUMENT RELATIF À CASTELLFOLLIT DE LA ROCA (Castellfollit de la Roca)

Texte : "[1435, febrer, 15. Joan Benet, hostaler, de la vila de Castellfollit, ven a Sibil-la, viuda de Bernat de Clos, de la parròquia de Sant Esteve d'Olot, un solar de cases en-

derrocades a causa dels terratrèmols, amb un hort a la vila nova de Castellfollit, sota el domini directe dels beneficis de l'església de Santa Eulàlia de Begudà, pel preu de tretze lliures i 4 sous.] [...] comprà tot aquell pati de cases en el qual acostumaven a haver cases, però van ser enderrocades pel terratrèmol, permetent-ho Déu, i comprà també el jardí amb el seu hort [...].”

Note : Ce qui est entre [] est le résumé d'Olivera et al. (2006).

41. DOCUMENT RELATIF À EL MALLOL (El Mallo)l)

Texte : ”1439, gener, 24. [...] que la universitat del vescomtat de Bas i els particulars que participen a l'obra, i tornen al castell de la vila del Maiol tot allò que va ser quasi del tot derruït i prostrat per culpa del terratrèmol [...].”

42. DOCUMENT RELATIF À FALGARS D'EN BAS (Falgars d'en Bas)

Texte : ”1429, abril, 2?. [...] [...] aquells que van ser totalment destruïts, tant per la dura pesta del terratrèmol que durant un any i mig romania vigent en aquestes parts i destruint oltes viles, castells, masos, cases i altres edificis i prostrant a terra, com a causa que aquells dos masos eren situats a les muntanyes i llocs gairebé deserts i deshabitats [...].”

43. DOCUMENTS RELATIFS À BESALÚ (Besalú)

Texte : ”[1428, març, 12. València.] Los hòmens de la vila de Besolú temen ésser vexats per vos o ministres de vostre offici, segons dien ésser stats en temps passat per vostres predecessors; en lo qual temps podien mils portar moltes congoxes que ara poques, car, en la gran dismunició que per mortaldats, pobresa, deutes, càrrechs e altres infortunis eren encorreguts, la ruhina del terratrèmol los és sobrevenida, per la qual són fora de lurs cases et quasi de tot lur bé. Per què us pregam afectuosament e us manam que no permetats en alguna manera ésser congoxats ne molestats, ans de totes congoxes e molèsties que altres lus volguessen fer los preservats e, sens perjudici de la justícia et punició dels mals, los hajats en special protecció e favor, en manera que, cessant lo dit terratrèmol, la dita vila se puxa reparar.

Dada en València sots nostre segell secret a XII dies de març de·l any M CCCC XXVIII. Rex Alfonsus. A l'amat conseller nostre mossèn Johan de Corbera, regent l'offici de governador del principat de Cathalunya.”

”[1428, maig, 4.] Alfonsus *et cetera*. Dilectis et fidelibus vicariis, subvicariis et iudicibus ordinariis Gerunde et Campirotundi, baiulisque vilarum de Ffigueriis et Busulduni [...] ad humilen igitur suplicationem sindici seu procuratoris universitatis et singularium ville Busulduni, extra dictam villam et lares proprios terremotus timore et contusione degencium –de quorum paupertate, miserabilitate ac calamitate satis a notorio constat– omnes et singulas causas macharum et represaliarum, requisitarum seu requirendarum, aut per vos seu vestrum quospiam ad instanciam creditorum dictarum universitatum et miserabilium personarum adiudicatarum seu adiudicandorum, ad nostrum consistorium huius serie evocantes, vobis inhibemus. [...] Data Valencie sub nostro sigillo comuni die quarta madii, anno a nativitate Domini Mo CCCC XXVIII.”

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1430, ?. Besalú. El rei no rebrà aquest any el cens acostumat de Pere Minguet, de Besalú, per uns edificis que es troben sobre el portal de Sant Martí de la dita vila, perquè són derruïts a causa del terratrèmol i altres coses, i com que no es troba l'hereu o el successor de Pere Minguet que vulgui pagar, no hi haurà cens aquest any, igual que altres anys.”

44. DOCUMENT DE BANYOLES (Banyoles)

Texte : ”Noverint universi. Quod Nos ffrater Guillelmus Dei gratia abbas Monasterii Sancti Stephani de Balneolis [...]. Scientes quod propter terremotum qui per longeva tempora in hoc territorio viguit pro majori parte ecclesia dicti monasterii totaliter est diruta ad cujus re-

hedificationem consideratis aliis quam plurimis oneribus abbacie et Monasterii predictorum oportet necessario habere auxilium et juvamen caritativum diversarum personarum propter quod fuit inter nos Abbatem et conventum, non dum semel immo pluries supra dicta reparatione fienda, habitum colloquium et tractatum petere vobis juratis presentis ville de Balneolis et universitate seu singularibus ejusdem aliquod caritativum auxilium seu juvamen per vos seu singulares dicte universitatis in dicta reparatione gracie [...]. [...] in constructione reparatione facta in dicta ecclesia nec claustris ejusdem, nec in vestimentis, crucibus, libris nec aliis ornamentis ecclesie necessariis nisi per viam doni caritativi et voluntarii in reparationibus simbalorum vel aliarum piarum causarum, [...]. [...] aliquas operas necessarias utiles vel voluntarias in dictis ecclesiis et claustris dicti monasterii, nec in parietibus, tectis vel tegulatis ipsarum ecclesie et claustrorum ipsius nec in vestimentis, crucibus, calicis, simbaliis vel squillis dicte ecclesie et Monasterii predicti nec in aliis ornamentis vel jocalibus dicte ecclesie [...]. Die sexta mensis aprilis anno a nativitate domini Millesimo Quadringentesimo Tricesimo primo.”

45. CARTES DELS JURATS DE GIRONA (Gérone)

Texte : ”Molt alt e molt Excel·lent Príncep e Victoriós Senyor.

A vostra molt alta senyoria molt humilment notificam, que dilluns a dos del present mes de febrer, dia de les festes de la purificació de la Verge Maria, foren fets en aquesta ciutat dos terratrèmols en espay de menys de una hora. Lo primer, no molt gran, fou fet a vuit hores de matí, e l'altre, molt gran e fort, fou entre vuit e nou hores. E aquest segon terratrèmol féu dany en enderrochs e destrohix molts alberchs en aquesta ciutat. Empero, per gràcia de nostre senyor Déu, en tota la dita ciutat, no morí sinó una dona qui ixint de la isglésia de Framenors fou ferida de una pedra. E una sirventa de mossèn Bernat de Raset, veguer d'aquí, fonch escalabrada e colpada en la casa on lo dit veguer estava, los sostres de la qual casa se n'entraren. Però aquesta no ha perill de morir. Som certificats, senyor, que per molts lochs de montanyes, en la dita hora, se són seguits infinits damnatges per morts de moltes persones e perdició de béns e destrucció de viles e lochs de Cathalunya. Car, per persona digne de fe, havem sabut que a Puigcerdà, en la dita hora, per lo dit terratrèmol, fou destruït e abisat e·y moriren trescentes persones, e que si més foch. E atès que los edificis en gran part són de fusta de pi, lo dit foch ha destrohida la vila. En la vila de Ripoll, és cayguda la volta de la isglésia, és assí mort un prohoms qui estava ab mossèn lo abbat, e en la vila són cayguts dos alberchs. En la vila de Sant Joan ses Abbadesses, han mortes quaranta persones e part de la vila enderrocada. La vila de Camprodon, en aquella hora, pres infinit dan per lo dit terratrèmol e essí mort en Call, qui n'era veguer, e més de dos-centes persones. E en aquell instant, més-se foch per totes les cases, que en gran part són de fusta de pi, he ha cremat lo foch per tots aquests dies après passats, ab inestimable dampnatge de persones e de béns. Lo Monastir del Carmen de aquesta vila és tot aplanat e generalment tota la vila, sinó dos monastirs de monjos de Sant Benet e l'altre de dones, e·y és restat lo carrer appellat de Santa Maria. Los llochs de la vall appellada Bisanya e de la Montanya del vescomtat de Bas són destrohits e·y és morta molta gent. En lo lloch de Castellfollit, que és de sexanta fochs, à mortes vuitanta persones e moltes affollades e nafrades, e tots los edificis són per terra. En la vila de Olot, qui en lo mes de maig prop passat era estada destrohida, ha mortes devuit persones e d'altres escalabrades. En lo lloch de Caralbs, prop Camprodon, són morts casi tots quants hi havitavan. En lo lloch de Montagut, prop Castellfollit, ha morta molta gent. La casa de mossèn Roger Alemany de Bellpuig, prop de Besalun, s'és enderrocada i són-hi mortes tretze persones: entre les quals és morta sa mara e dos infants de mossèn Roger. La vila de Besalun ha pres gran dany en destrucció de edificis. En la vila de Castelló de Empúries, moriren en la isglésia sis persones. En Barcelona e en altres parts de Cathalunya, se diu, en la hora damont dita, ésser-se seguits molts dampnatges. E com tals senyals e dans nul temps se mostre ésser estats en aquestes parts, de què estam ab

gran congoxa, ordenants oracions e altres devotes obres mijançant les quals sia placada e mitigada la furor del eternal Rey, irat per nostres greus pecats. Per ço, molt alt e molt excel·lent senyor, les novitats demont dites, qui són de gran admiració, molt humilment notificam a vostra real excel·lència, la qual nostre Senyor Déu, per sa clemència infinida, vulla tenir en especial protecció ab exalçament benaurat de vostra Corona.

Escrita en Gerona a 10 del mes de Febrer del any 1428.

Al molt alt e molt excel·lent Príncep e senyor, lo Senyor Rey.

Senyor, vostres humils sotmesos etcètera, los jurats de la ciutat de Gerona.”

46. DOCUMENTS DE GÉRONE (Gérone)

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1428, febrer, 6. Girona. Els jurats de Girona volen posar fi als terratrèmols a la ciutat i una de les mesures preses és la imposició de penes econòmiques i físiques als blasfems i els qui facin juraments contra Déu, la Verge o els sants, contra els alcavots i contra els jocs de daus i altres activitats pecaminoses.”

Texte : ”[1430, juliol, 31. Girona.] Primerament liurada al dit senyor Rey la letra de creença, expliqueran al dit senyor la gran tribulació en què és tota aquesta terra per la convocació de la host e les gents com són pobres per morts, terratrèmols, e carestia qui sit aparellam com les meses sien molt flagues [...]. Ffou fet lo present memorial diluns a XXXI de Juliol del anys MCCCCXXX.”

47. NOTA GERUNDENSIS (Gérone)

Texte : ”Anno MCCCCXXVII in die festi Purificationis <...> fuit magnus terremotus, non antea visus nec auditus <...> et propter maximas tres concussiones quae fuerunt in terra illo die, dicitur quod interierunt in eodem die intus ecclesias audientes divinum officium, ultra mille personas. Ruerunt enim, et fuerunt solo coaequatae inter alia loca, villae Amerii, S. Felicis de Payatolis, Oloti, Rivipulli, Campirotundi, locus et ecclesia S. Stephani de Oculo. Duravit ista tribulatio usque ad annum MCCCCXXXIII.”

Note : Le texte est daté de 1427, mais il s'agit en fait du séisme du 02.02.1428.

48. DOCUMENT RELATIF A GÉRONE (Gérone)

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1428, febrer, 17. El rei escriu a Joan Arnau, jutge de Girona, per tal que dicti sentència en un judici. Aquest al·lega que s'està retardant el judici perquè la gent està tan espantada, a causa dels grans i terribles terratrèmols, que no vol quedar-se dins la ciutat i no van a testificar, i sense testimonis no pot tancar el cas.”

49. VISITES PASTORALES DU DIOCÈSE DE GÉRONE A. 1432 (Vilallonga de Ter, Sant Andreu de Bestracà, Sant Feliu del Bac, Sant Salvador de Bianya, Sant Miquel de la Torre, Sant Martí de Bianya, Sant Martí de Solamal, Sant Pere Espuig, Santa Maria de Castellar, Socarrats, Santa Maria de la Costa, Montagut, Tortella, Castellfollit de la Roca, Begudà, Olot, Sant Cristofol les Fonts, Riudaura, La Pinya, Sant Joan del Balbs, Sant Privat d'en Bas, Puigpardines, El Mallol, Joanetes, Sant Esteve d'en Bas, Les Preses, Sant Miquel de Pineda, Sant Feliu de Palerols, Cogolls, Les Planes d'Hostoles, Sant Pere Sacosta, La Barroca, Sant Esteve de Llémèna, Sant Aniol de Finestres, Sant Julià del Mont, El Sallent, Santa Maria del Collell, Viladamí, Vilamarí, Santa Maria de les Olives, Vilafreser, Sant Marçal de Quarantella, Orriols, Calabuig, Espinavessa, Sant Romà de Casamor, Lledó d'Empordà, Sant Llorenç del Mont, Sant Miquel de la Cirera, Sant Cristofol del Horts, Sant Martí de Vallmala, Santa Llogaia del Terri, Sords, Sant Feliu de Ventatjol, Falgons, Rocacorba, Granollers de Rocacorba, Sant Martí de Llémèna, Santa Cecília de Càrcer, Sant Feliu de Paret-rufí, Estanyol, Amer, Anglès, Castanyet, Riudarenes, Arbúcies)

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1432, setembre, 5. Vilallonga de Ter.

El visitador de les esglésies del bisbat de Girona ordena que les campanes de l'església de Sant Martí de Vilallonga retornin al seu lloc original ja que, a causa del terratrèmol, es troben en un bastiment de fusta al cementiri.

1432, setembre, 5?. Sant Andreu de Bestracà.

El visitador de les esglésies del bisbat de Girona ordena que les campanes de l'església parroquial de Sant Andreu de Bestracà retornin al seu lloc original, ja que, a causa del terratrèmol, es troben en un bastiment de fusta al cementiri.

1432, setembre, 5. Sant Feliu del Bac.

El visitador de les esglésies del bisbat de Girona aprecia que l'església parroquial de Sant Feliu del Bac és totalment prostrada a terra a causa d'un terratrèmol i el prevere ha de viure a la parròquia de Sant Martí de Tornadissa. S'ha construït una barraca de fusta per tal de poder continuar celebrant els oficis.

1432, setembre, 20. Sant Salvador de Bianya.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església de Sant Salvador de Bianya va ser totalment enderrocada pel terratrèmol i que s'ha construït una barraca de fusta per a acollir-hi els altars. S'ordena que en un any s'hagi reparat la meitat de la coberta.

1432, setembre, 5. Sant Miquel de la Torre (Vellanacorba).

El visitador de les esglésies del bisbat de Girona ordena que les campanes de l'església parroquial de Sant Miquel de Vellanacorba retornin al seu lloc original, ja que, a causa del terratrèmol, es troben en un bastiment de fusta al cementiri.

1432, setembre, 21. Sant Martí de Bianya (Sant Martí del Clot).

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Martí de Bianya va ser totalment enderrocada pel terratrèmol i que s'ha construït una barraca de fusta per a acollir-hi els altars. S'ordena que en menys de tres anys s'hagi reparat totalment la coberta.

1432, setembre, 21. Sant Martí de Solamal.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Martí de Solamal va ser totalment enderrocada pel terratrèmol i que s'ha construït una barraca de fusta per a acollir-hi els altars. S'ordena que en menys de tres anys s'hagi cobert la capçalera de manera que s'hi puguin celebrar els oficis.

1432, setembre, 21. Sant Pere Espuig.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Pere Espuig va ser totalment enderrocada pel terratrèmol i que s'ha construït una barraca de fusta per a acollir-hi els altars. S'ordena que en menys de tres anys s'hagi reparat totalment la coberta de la capçalera, de forma que s'hi puguin celebrar els oficis.

1432, setembre, 20. Castellar de la Muntanya.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església de Santa Maria de Castellar va ser totalment enderrocada pel terratrèmol i per això en va ser construïda una altra a prop de l'anterior.

1432, setembre, 20. Sant Andreu de Socarrats.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església de Sant Andreu de Socarrats va ser totalment derruïda i prostrada pel terratrèmol.

1432, setembre, 5. Santa Maria de la Cot.

La Visita Pastoral efectuada a l'església parroquial de Santa Maria de la Cot posa de manifest que es troba totalment destruïda i postrada a terra a causa del terratrèmol. S'ha construït una barraca de fusta per tal de donar cobert a tot allò que es va poder extreure de l'església i per a celebrar-hi els oficis.

1432, setembre, 17. Montagut.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església de Sant Pere de Montagut va ser totalment enderrocada pel terratrèmol, però no ordena res, perquè els obrers de la parròquia ja n'han començat la reparació.

1432, setembre, 17. Santa Maria de Tortellà.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que la teulada de l'església de Santa Maria de Tortellà va ser totalment enderrocada pel terratrèmol i s'ha construït una barraca de fusta al cementiri per a acollir-hi l'altar major. El visitador ordena que la teulada sigui reparada en menys de quatre anys.

1432, setembre, 20. Castellfollit de la Roca.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església de Santa Trinitat de Castellfollit va ser totalment destruïda pel terratrèmol i que es va edificar una barraca de fusta per a acollir-hi l'altar major. L'altar de Santa Anna va ser destruït pel terratrèmol. El visitador ordena que en tres anys hagi estat reparada la meitat de la coberta.

1432, setembre, 23. Santa Eulàlia de Begudà.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Santa Eulàlia de Begudà va ser totalment enderrocada pel terratrèmol i que s'ha construït una barraca de fusta per a acollir-hi dos altars.

1432, setembre, 23. Sant Esteve d'Olot.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Esteve d'Olot va ser destruïda en la seva major part a causa del terratrèmol. No ordena res ja que la gent de la vila ha començat a reparar l'església.

1432, setembre, 24. Sant Cristòfol les Fonts.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Cristòfol les Fonts va ser totalment enderrocada pel terratrèmol, però ja han començat a reparar-la.

1432, setembre, 22. Santa Maria de Riudaura.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que tant el monestir de Santa Maria de Riudaura com la seva església van ser totalment destruïts pel terratrèmol i el prior ha començat a construir una altra església on poder situar els altars.

1432, setembre, 22. Santa Maria de la Pinya.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Santa Maria de la Pinya va ser totalment enderrocada pel terratrèmol i que s'ha construït una barraca de fusta.

1432, setembre, 22. Sant Joan dels Balbs.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Joan dels Balbs va ser totalment enderrocada pel terratrèmol i que s'ha construït una barraca de fusta per a acollir-hi els altars. Les fonts baptismals encara estan, correctament guardades, en l'església enderrocada.

1432, setembre, 22. Sant Privat d'en Bas.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Privat d'en Bas va ser enderrocada en la seva major part pel terratrèmol i que s'ha construït una barraca de fusta per a acollir-hi dos altars. S'ordena que la capçalera de l'església ha de ser coberta abans de dos anys per a poder-hi celebrar els oficis correctament.

1432, setembre, 22. Santa Maria de Puigpardines.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Santa Maria de Puigpardines i la seva casa van ser enderrocades en la seva major part a causa del terratrèmol. El rector ja ha ordenat refer-ne la teulada. També es va visitar la capella dels Sants Just i Pastor, que abans del terratrèmol era a dins del castell del Mallol, però després del terratrèmol l'han reconstruïda dins la plaça de la vila del Mallol.

1432, setembre, 23. Sant Romà de Joanetes.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que la capella de Sant Corneli, de l'església parroquial de Sant Romà de Joanetes, va ser enderrocada en la seva major part, i les coses de la dita capella van ser totalment destruïdes pel terratrèmol. Ja no queda ni un dels tres altars que tenia aquesta capella.

1432, setembre, 23. Sant Esteve d'en Bas.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Esteve d'en Bas va ser enderrocada en la seva major part, a causa del terratrèmol, de manera que el rector ha fet construir una barraca a prop de l'església, on situar els altars. S'ordena que l'església sigui coberta i tancada fins a la meitat en un termini de dos anys. Depenia d'aquesta església la capella de Sant Miquel, al castell anomenat Castelló, que va ser totalment destruïda pels terratrèmols.

1432, setembre, 23. Sant Pere de les Preses.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Pere de les Preses va ser destruïda en la seva major part a causa del terratrèmol. S'ordena que en dos anys sigui coberta de manera que s'hi puguin celebrar els oficis.

1432, octubre, 11. Sant Miquel de Pineda.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Miquel de Pineda va ser totalment destruïda a causa del terratrèmol i que s'ha construït una tenda o barraca on poder construir l'altar. S'ordena que en cinc anys sigui coberta i reparada, de tal manera que s'hi puguin celebrar els oficis.

1432, novembre, 12. Sant Feliu de Pallerols.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Feliu de Pallerols va ser totalment destruïda pel terratrèmol, però el rector ja n'ha fet reparar una part. S'ordena que sigui coberta la capçalera de l'església i que es retornin les campanes al seu lloc habitual anterior als terratrèmols.

1432, octubre, 11. Sant Cristòfol de Cogolls.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Cristòfol de Cogolls va ser totalment destruïda a causa del terratrèmol. S'ordena que sigui reparada en tres anys, de tal manera que s'hi puguin celebrar els oficis.

1432, octubre, 11. Sant Cristòfol de les Planes d'Hostoles.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Cristòfol de les Planes d'Hostoles va ser totalment destruïda a causa del terratrèmol.

1432, novembre, 12. Sant Pere Sacosta.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Pere Sacosta va ser totalment destruïda a causa del terratrèmol i que s'ha construït una tenda o barraca a prop de l'església per a poder-hi edificar l'altar. S'ordena que l'església sigui reparada en cinc anys fins a la meitat, de manera que s'hi puguin celebrar els oficis.

1432, octubre, 10. Sant Andreu de la Barroca.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Andreu de la Barroca va ser totalment enderrocada a causa del terratrèmol, però com que ja han començat les obres no s'ordena res.

1432, octubre, 10. Sant Esteve de Llémna.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Esteve de Llémna va ser totalment destruïda pel terratrèmol. S'ordena que l'església sigui totalment coberta i reparada en un termini de 4 anys, de manera que s'hi puguin celebrar els oficis.

1432, octubre, 11. Sant Aniol de Finestres.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Aniol de Finestres va ser enderrocada en la seva major part a causa del terratrèmol i que s'ha construït una barraca o tenda on edificar l'altar. S'ordena que l'església sigui coberta i reparada en un termini de 2 anys, de manera que s'hi puguin celebrar els oficis.

1432, setembre, 24. Sant Julià del Mont (Garrotxa).

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Julià del Mont va ser totalment enderrocada pel terratrèmol.

1432, setembre, 25. Sant Vicenç de Sallent (Garrotxa).

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Vicenç de Sallent va ser enderrocada totalment o en la seva major part pel terratrèmol i que s'ha construït una barraca on edificar els altars. S'ordena que l'església sigui coberta en dos anys per tal de poder-hi celebrar els oficis.

1432, setembre, 26. Santa Maria del Collell.

El visitador de les esglésies del bisbat de Girona ordena que les campanes de l'església del monestir de Santa Maria del Collell retornin al seu lloc original ja que, a causa del terratrèmol, es troben en un bastiment de fusta al cementiri.

1432, setembre, 28. Viladamí.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Esteve de Viladamí va ser enderrocada en la seva major part a causa del terratrèmol.

1432, desembre, 12. Santa Maria de Vilamarí.

El visitador de les esglésies del bisbat de Girona ordena que l'església de Santa Maria de Vilamarí sigui reparada en un termini de tres anys ja que el terratrèmol la va deixar molt perillosa.

1432, desembre, 11. Santa Maria d'Olives.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església del priorat de Santa Maria d'Olives va ser enderrocada en part pel terratrèmol, però no s'ordena res perquè ja es troba ben reparada.

1432, desembre, 11. Sant Sadurní de Vilafreser.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Sadurní de Vilafreser va ser totalment destruïda i descoberta pel terratrèmol. S'ordena que sigui reparada i coberta des del primer arc fins a la capçalera, de manera que s'hi puguin celebrar els oficis.

1432, setembre, 29. Sant Marçal de Quarentella.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Marçal de Quarentella va ser enderrocada en part. S'ordena que l'església sigui reparada en sis anys.

1432, desembre, 11. Sant Genís d'Orriols.

El visitador de les esglésies del bisbat de Girona ordena que l'església de Sant Genís d'Orriols sigui reparada en un termini de cinc anys de manera que s'hi puguin celebrar els oficis, ja que el terratrèmol la va deixar molt perillosa.

1432, desembre, 6. Calabuig.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Feliu de Calabuig va ser destruïda pel terratrèmol i que s'ha construït una barraca o tenda de fusta. S'ordena que l'església sigui totalment o en part reparada de manera que s'hi puguin celebrar els oficis en un termini de cinc anys.

1432, setembre, 28. Espinavessa.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que s'han de fer obres a l'església parroquial de Sant Llorenç d'Espinavessa, que a causa del terratrèmol és en part destruïda.

1432, setembre, 17. Sant Romà de Casamor.

El visitador de les esglésies del bisbat de Girona, en la seva inspecció a la parròquia de Sant Romà de Casamor observa que l'església és totalment destruïda a causa del terratrèmol i que s'ha construït una barraca de fusta al cementiri per a instal·lar-hi l'altar major.

1432, setembre, 16. Santa Maria de Lledó.

La Visita Pastoral efectuada a l'església del monestir de Santa Maria de Lledó revela que les cases del monestir es troben quasi derruïdes i amenacen ruïna a causa del terratrèmol.

1432, setembre, 16. Sant Llorenç del Mont (o de Sous, Alt Empordà).

La Visita Pastoral efectuada a l'església del monestir de Sant Llorenç del Mont, de l'orde de Sant Benet, revela que el monestir i l'església són totalment destruïts a causa del terratrèmol i del descuit envers l'edifici de l'abat anterior a l'actual.

1432, setembre, 9. Sant Miquel de Cirera.

El visitador de les esglésies del bisbat de Girona ordena que les campanes de l'església parroquial de Sant Miquel de Cirera retornin al seu lloc original anterior al terratrèmol.

1432, setembre, 10. Sant Cristòfol dels Horts.

El visitador de les esglésies del bisbat de Girona ordena que les campanes de l'església parroquial de Sant Cristòfol dels Horts retornin al seu lloc original anterior al terratrèmol, en el termini d'un any.

1432, novembre, 26. Sant Silvestre.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que a l'església parroquial de Sant Silvestre han guardat les vestimentes de l'església de Sant Martí de Vallmala, que tant a causa del terratrèmol, com a d'altres causes, és totalment destruïda.

1432, desembre, 11. Santa Llogaia del Terri.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Santa Llogaia del Terri va ser totalment destruïda pel terratrèmol. S'ordena que sigui reparada en un termini de vuit anys de manera que s'hi puguin celebrar els oficis.

1432, desembre, 12. Sant Esteve de Sords.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Esteve de Sords va ser totalment destruïda pel terratrèmol. S'ordena que sigui reparada totalment o en part en un termini de tres anys de manera que s'hi puguin celebrar els oficis.

1432, setembre, 26. Sant Feliu de Ventatjol.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona, recull que l'església parroquial de Sant Feliu de Ventatjol va ser enderrocada totalment o en la seva major part pel terratrèmol de tal manera que és oberta i descoberta. S'ordena que l'església sigui totalment coberta en dos anys per tal de poder-hi celebrar els oficis.

1432, setembre, 25. Sant Vicenç de Falgons.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Vicenç de Falgons va ser enderrocada totalment pel terratrèmol i que s'ha construït una barraca on edificar els altars.

1432, octubre, 9. Rocacorba.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Santa Maria de Rocacorba va ser totalment destruïda pel terratrèmol i que s'ha construït una barraca on edificar l'altar de Santa Maria.

1432, octubre, 10. Granollers Rocacorba.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Santa Maria de Granollers de Rocacorba va ser totalment destruïda pel terratrèmol i que s'ha construït una barraca o tenda on edificar l'altar. S'ordena que l'església sigui coberta

i tancada totalment o en part en un termini de 4 anys de manera que s'hi puguin celebrar els oficis.

1432, octubre, 10. Sant Martí de Llémna.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Martí de Llémna va ser totalment destruïda pel terratrèmol i que s'ha construït una barraca o tenda a prop de l'església. S'ordena que durant els pròxims cinc anys l'església sigui totalment coberta de manera que s'hi puguin celebrar els oficis.

1432, novembre, 12. Les Serres.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Santa Cecília Sacàrcera va ser enderrocada en la seva major part a causa del terratrèmol. S'ordena que sigui coberta la capçalera de l'església de manera que s'hi puguin celebrar els oficis.

1432, desembre, 15. Sant Feliu de Paret-rufí (Domeny).

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Feliu de Paret-rufí va ser parcialment derruïda a causa del terratrèmol i del mal estat de l'edifici. S'ordena que sigui reparada en un termini de dos anys.

1432, desembre, 16. Sant Andreu d'Estanyol.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Andreu d'Estanyol va ser enderrocada parcialment pel terratrèmol. S'ordena que l'església sigui reparada en tres anys.

1432, octubre, 13. Amer.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que tant el monestir de Santa Maria d'Amer com la seva església van ser totalment destruïts a causa del terratrèmol i que s'ha construït a prop del monestir una tenda on poder construir els altars. S'ordena que per a la propera festa de la Pasqua de Resurrecció s'hagi reparat i cobert la capçalera de l'església de manera que s'hi puguin celebrar els oficis i que la resta de reparacions han de ser acabades per a la festa de Nadal de l'any següent.

1432, octubre, 13. Amer.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Miquel d'Amer va ser totalment destruïda a causa del terratrèmol i que s'ha construït una tenda on situar els altars. S'ordena que per a la propera festa de la Pasqua de Resurrecció s'hagi reparat i cobert la capçalera de l'església de manera que s'hi puguin celebrar els oficis i la resta de reparacions han de ser acabades per a la festa de Nadal de l'any següent.

1432, novembre, 14. Santa Maria d'Anglès.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Santa Maria d'Anglès va ser destruïda en la seva major part a causa del terratrèmol. S'ordena que sigui coberta la capçalera de l'església de manera que s'hi puguin celebrar els oficis.

1432, desembre, 16. Sant Andreu de Castanyet.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Andreu de Castanyet va ser totalment destruïda pel terratrèmol. S'ordena que l'església sigui totalment o en part reparada de manera que s'hi puguin celebrar els oficis en un termini de cinc anys.

1432, octubre, 23. Sant Martí de Riudarenes.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Martí de Riudarenes va ser totalment destruïda a causa del terratrèmol i de l'antiguitat. S'ordena que sigui reparada la segona volta abans d'un any, ja que la primera és gairebé reparada.

1432, octubre, 5. Arbúcies.

La Visita Pastoral efectuada a les esglésies del bisbat de Girona recull que l'església parroquial de Sant Quirze i Santa Julita d'Arbúcies amenaça ruïna a causa del terratrèmol, de tal manera que quan plou hi entra aigua. S'ordena que l'església sigui reparada en dos anys."

50. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF À SANT PERE DE MILANY (Sant Pere de Milany)

Texte : Cfr Document épiscopal de Vich relatif à Vallfogona del Ripollès.

51. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF À SANT BARTOMEU DE COVILDASES (Sant Bartomeu de Covildases)

Texte : Cfr Document épiscopal de Vich relatif à Vallfogona del Ripollès.

52. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF À SANT JULIÀ DE CABRERA I (Sant Julià de Cabrera)

Texte : Cfr Document épiscopal de Vich relatif à Vallfogona del Ripollès.

53. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF À SANT JULIÀ DE CABRERA II (Sant Julià de Cabrera)

Texte : "[Un document signat el 22 de maig de 1429 concedeix llicència a Francesc Dezprat Çavola de la parròquia de Sant Julià de Cabrera i al seu fill Pere, parròquia] de novo operandi, ampliandi et augmentandi capellam B. [beneficiat de la capella de S. M. de Cabrera, pertanyent a aquella] Marie di Capraria, que hiis annis proxime efflubis propter terremotus qui in hac patria vigerunt, diruta fuit et evulsa, ob quod de licentia D. Episcopi vive vocis oreculo elargita inibi quedam fustea capella hedificata parva existit."

Note : Ce qui est entre [] est le résumé de Fontserè et Iglésies (1971).

54. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF À SANTA EULÀLIA DE PUIG-ORIOI (Santa Eulàlia de Puig-oriol)

Texte : "[Un document del mateix llibre diu que, el 5 de setembre de 1435, el vicari general del sobredit bisbe va concedir llicència per a una capta a benefici de l'església de Sta. Eulàlia de Puigoriol,] que propter maximam antiquitatem et terremotus supervenientes, qui specialiter in hac patria Altissimo permittente vigerunt, est quasi penitius destructa et funditus prostrata."

Note : Ce qui est entre [] est le résumé de Fontserè et Iglésies (1971).

55. JOAN TORALLES : DIETARI (Vich)

Texte : "Lany mil CCCXXVIIJ. [...] E seguis a Castell follit lo dia de nostra dona candaler del segon any que torna fer tant gran terratremol que torna enderrocar Castell follit e Olot e tota la vall de Vianya e la Real e Camprodon e Puig serda e molt altra mal feu que no fas mencio. Moriren a Castell follit LXXXV persones sens molts nafrats; a la Real VIIIJ persones; a Camprodon C persones e a sanct Johan sas badessas, que enderroca, moriren XXXX persones entra dins e de fora; a Puig serda CXXXX persones e dejus Castell follit mori una gran dona ab VIII persones; deyen li madona Blanca de Bell puig."

Note : "Lo dia de nostra dona candaler del segon any" se réfère au 02.02.1428.

56. DOCUMENT RELATIF À SAINT-SATURNIN DE VICH (Vich)

Texte : "Cum in civitate Vicen. in partita vocata de Montechateno quedam fuerit et sit edificata capella sub invocatione S. Saturnini intus quam [...] recondita sunt et conservantur corpora martirio combusta, et polvorizata gloriosorum SS. MM. Luciani et Marciani [...] Cum itaque dicta capella que propter terremotus maximos qui in dicta civitate et locis circumvicinis vigerunt, et caxia ubi corpora dictorum Martirum conservantur, maxima indigeant reparatio-

ne, fueritque insuper pro augmentatione ipsius capelle quoddam pulcrum opus noviter inceptum [...].”

57. VISITES PASTORALES DU DIOCÈSE DE VICH A. 1428 (Freixenet, Savalla del Comtat)

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1428, novembre, 17. Freixenet.

La capella de Sant Francesc, al castell de Freixenet, es trobava prostrada pels terratrèmols quan l'inspector del bisbat de Vic li va efectuar la corresponent Visita Pastoral.

1428, novembre, -. Castell de Savallà.

L'encarregat d'efectuar les Visites Pastorals del bisbat de Vic ordenà al rector de la capella del castell de Savallà que efectués les reparacions necessàries a la casa del seu benefici eclesiàstic.”

58. VISITES PASTORALES DU DIOCÈSE DE VICH A. 1442 (Pruit, Sant Romà de Sau, Sant Llorenç del Munt, Muntanyola)

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1442, agost, 8. Pruit.

L'encarregat de fer la Visita Pastoral de les esglésies de la diòcesi de Vic va trobar que l'església de Pruit havia estat enderrocada pels terratrèmols, però el vicari ja s'havia encarregat de fer una bona reconstrucció de la capçalera i en el moment de la inspecció continuaven les reparacions.

1442, agost, 9. Vilanova de Sau.

L'inspector de la diòcesi de Vic encarregat d'efectuar la Visita Pastoral va trobar que els terratrèmols havien derruït l'església de Sant Romà de Sau. Els parroquians ja n'havien iniciat les reparacions, però el visitador considera necessari ampliar el termini establert per a efectuar-les.

[1442]. Sant Llorenç del Munt.

Segons Junyent (Fontserè i Iglésies 1971, 176) hauria existit un llibre de Visites Pastorals a Vic que mencionaria desperfectes a causa de terratrèmol a l'església de Sant Llorenç sobre Vilatorra (Sant Llorenç del Munt). No hem pogut localitzar la notícia en els llibres de Visites, perquè en alguns llibres gairebé no es veu res, a causa de la humitat que ha esborrat la tinta, i altres no es conserven.

1442, agost, 27. Muntanyola.

L'encarregat de fer la Visita Pastoral de les esglésies de la diòcesi de Vic va trobar que la casa de la rectoria de l'església de Muntanyola necessitava reparacions generals.”

59. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF A SANTA MARIA DEL BARRI DE TONA (Tona)

Résumé (Fontserè et Iglésies 1971): ”A 27 del mateix setembre, el Vic. Gen. concedi llicència per lo mateix objecte per reparar la iglesia de Sta Maria del Barri, situada en la parròquia de St. Andreu de Thona, malparada «praesertim propter terremotus».”

Note : Le texte entre « » est celui du document.

60. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF À SANT CRISTÒFOL D'ORISTA (Sant Cristòfol d'Orista)

Texte : ”[El 9 de juliol de 1450 es concedeix llicència al rector i els feligresos d'Oristà per a construir de nou la capella de Sant Cristòfol] sita in podio S. Joannis que propter terremotus qui in principatu Cataloniae et signanter in his partibus viguerunt, fuit penitus in terram prostrata.”

Note : Ce qui est entre [] est le résumé de Fontserè et Iglésies (1971).

61. DOCUMENTS RELATIFS À SANT LLORENÇ PROP BAGÀ (Sant Llorenç prop Bagà)

Texte : "[1441] Die veneris III marcii anno quo supra nos super dicti visitoris aplicuimus ad monasterium sancti Laurentii prope Baganum [...] Postera reperimus unam partem unius claustris dischoperta et licet dictus dominus abbas faciat preparamenta [...] Et quamvis in dicto invenissemus refectorium et aliqua hedificia quam propter terremotum in terra fuerunt prostrata quae postulant et requirunt reparaciones.

[1447] Die jovis XVI mensis februarii anno a natus domini MCCCCXLVII nos predicti visitatores aplicuimus ad monasterium sancti Laurentii prope Baganum [...] Item fuit nobis querelose denunciatum quod ecclesia fere in omnibus suis partibus minater ruina, interus quod monachi <...> non possunt ibidem stare et seu moram trahere. In divino officio nisi cum maximo periculo mortis et timore, et si de celeri et promptu remedio non providerata, ab inde intrare dictam ecclesiam [...] parietem aperte meridie dicte ecclesie que iam peni desolata et destructa ac dislaratus existit refficiat plenissime et complete infra quatuor mensis proxime sequentes nec non reficiat partem parietis versus terminum dicta ecclesie uti iam in incertum sibi fuerat per duos predessores nostros visitatores. Item fuit nobis denunciatum videmusque ad oculum totum clustrorum et seu claustris angulum aperte certi eret omnino est penitus dirutum [...]."

Note : Ces deux textes sont extraits des procès-verbaux des visites pastorales effectuées en 1441 et 1447 par la Congregació Claustral Tarraconense.

62. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF A SANTA MARIA DE FUCIMANYA (Santa Maria de Fucimanya)

Résumé (Fontserè et Iglésies 1971): "En 14 juliol 1450 el Bisbe de Vich Jaume de Cardona concedí 40 dies de perdó als que contribuïrien a la reparació de l'església de Santa Maria de Fucimanya «infra parechiám St. Martini de Serrayma» malparada «propter terremotus»."

Note : Le texte entre « » est celui du document.

63. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF A TALAMANCA (Talamanca)

Résumé (Fontserè et Iglésies 1971): "A 19 de setembre de 1437 fou concedida llicència pel Vicari Gen. de Vich per captar almoynes per la reparació de la capella de Santa Magdalena, situada a la parròquia del castell de Talamanca, malparada pels terretremols i altres calamitats."

64. DOCUMENTS DE MANRESA (Manresa)

Résumé (Olivera et al. 2006): "1428, febrer, 11. Manresa. Els consellers de la ciutat van escollir Romeu Seguí i Pere de Pellisser per a recaptar diners per a fer tocar una campana, que sonaria contínuament en cas d'un terratrèmol."

65. DOCUMENT DE MANRESA (Manresa)

Texte : "[1434, febrer, 5. Manresa.] Als molts honorables e molt savis senyors los consellers de Barchinona. A vostres saviesas molt honorables notificam com per raó dels grans terratrèmolos qui són stats lo dormitor e altres edificis del monastir de les sors menors de Sancta Clara d'esta ciutat se són en diverses parts consentits, uberts e degastats e ara ab aquest temps de plugines s'i ha molt crescut e anadit, en tant que si prestament no hi és provehit sta en perill molt gran de diruhir-se, en tal manera que seria cosa irreparable.

Scrita en Menresa a V dies de ffebrer. Los consellers de Menresa apparellats senyors a honor vostre."

Note : Olivera et al (2006, 163) font remarquer que la demande d'aide pour réparer le monastère de Sainte-Claire serait bien tardive, si elle était justifiée par le seul tremblement de

terre. Même s'il y a pu avoir quelques fissures, la véritable cause des dégâts serait les pluies, mentionnées dans le même document.

66. DOCUMENT DE VALLDONZELLA (Valldonzella)

Résumé (Olivera et al. 2006): "1428, juliol, 8. Barcelona. Constança de Cabrera, abadesa del monestir de Valldonzella, convoca el Consell i el capítol de monges dins l'església del monestir en lloc de la sala capitular, perquè tenen por del terratrèmol que se sent a Barcelona i a diverses parts de Catalunya. Han de decidir la venda d'unes propietats que la reina Margarida de Prades, segona esposa i viuda de Martí I l'Humà, que es va retirar al monestir de Valldonzella com a monja, havia llegat en el seu testament al noble Ramon de Perelló. El rei Alfons ja havia concedit llicència per a vendre a l'abadessa."

67. DIETARI DEL ANTICH CONSELL BARCELONÍ (Barcelone)

Texte : "M.CCCC.XXVIII. [...] Ffebrer. [...] Dilluns II. Ffeste de la Purificacio de la Verge Maria. Aquest dia segons plague a Nostre Senyor Deu vers les VIII hores ans de mig jorn fou molt gran e speventable terratremol et de gran durada per lo qual en los mes alberchs de la Ciutat se feneren parets et en algunes se enderrocharen envans cuynes fumerals et escales. E en la Esgleya de Nostra Dona S.ta Maria de la Mar caygue certa part de la O e entre homens dones et infants morirenhi XXI o XII."

68. LLIBRE DE LES SOLEMNITATS DE BARCELONA (Barcelone)

Texte : "Any MCCCCXXVIII. [...] Però no sen segui en après tro a la jornada o feste de la Purificació de nostra dona sancta Maria del mes de ffebrer, en la qual jornada, vers les VIII hores de mati, feu una gran percurida de terratremol. E qualque mige hora après la propdita percurida, stant la major part del poble dins lurs esgleyes parroquials per lo offici de la benedicció dels ciris e de les candeles, e com la dita benedicció se feye, se seguí una molt fort e desastrada e molt terribla percurida de terratremol, semblant de la qual no ere stada sentida en lo passat, la qual durá per gran spay, en tant que tot hom se cuydave que los alberchs de la dita ciutat se enderrochassen. Però no hi hac alberch en tota la dita ciutat que nos consentis es fenes axi en parets foranes com dintre: en caygueren alguns e n'hagueren apuntelar, e hagueren enderroquar molts merlets de torres. E moltes torres e cases altes hagueren abexar. E mes, se seguí cas molt desastrat dins la esglea de madona Sancta Maria de la Mar, la qual com lo propdit terratremol se seguí ere plena de poble molts dels quals volgueren exir per cascuns dels portals de la dita esglea. E al exir del portal major, plach a Nostre Senyor que la O. la qual ere sobre lo dit portal se desviá per lo dit terratremol e caygueren-ne diverses pedres e moriren-hi be XXV persones entre homens, dones e infans, los quals als exint del dit portal foren ferits per les dites pedres, ultra los quals n'hi moriren alguns offegats e premuts, com per cuyta de exir se lançassen o cayguessen los uns sobre los altres. E après la dita jornada hic hac nova certa com en diverses parts del principat de Cathalunya se eren enderrocats diverses castells, moltes esgleyes e lochs, e mortes infinides persones. Beneyt e loat ne sie de tot nostre senyor Deu e la sua molt puríssima Mara per tots temps. "

69. JAUME SAFONT : DIETARI DE LA GENERALITAT DE CATALUNYA (Barcelone)

a) JAUME SAFONT : DIETARI DE LA GENERALITAT DE CATALUNYA

Texte : "Ffebrer, MCCCCXXVIII. Diluns, a II de ffebrer. Festum Beate Marie. Aquest dia fon gran terratrèmol, de què caygué gran troç de la O de Santa Maria de la Mar e metà entorn XV persones."

b) JAUME SAFONT : DIETARI

Texte : "Enderroch de la O de Sancta Maria de la Mar de Barchinona: Dilluns, a II de ffebrer MCCCCXXVIII, féu molt gran terratrèmol en la ciutat de Barchinona, e féu gran am-

natge en moltes cases de la dita ciutat, e enderrochà la O de Sancta Maria de la Mar e matà-y XVI persones, entre les quals hi matà una dona prenys e groça, qui jeya morta vestida ab un cot blau.”

70. CARTA DE LA GENERALITAT DE CATALUNYA (Barcelone)

Texte : ”Letra tramesa al senyor Rey per avisar-lo del terratrèmol qui fou lo jorn de Sancta Maria Candeler en lo mes de ffebrer en.

Molt alt e molt excel·lent Príncep e molt poderós Senyor. L’anotació feta posteriorment queda incompleta. Ab gran dolor del passat e temor del qui pot ab equal facilitat evenir, notificam a la vostra serenitat e senyoria lo ju divinal, digne de admiració e de stupor, sobre lo vostre principat de Cathalunya, e vertaderament ju de gran spaventament e terror e evident judici e senyal de gran ira, indignació del Omnipotent sobre los habitants de la terra. Senyor molt alt, lo dia de la Purificació de la gloriosa e pura Verge Maria, entre VIII e VIII^o hores, succehí a un altre poch abans precedent un terratrèmol innopinat, inusitat e sobiranament spaventable, e tal e tant en duració e en violència, que cascun presumí ésser vengut a son derrer dia, majorment de aquells qui s trobaren dins les sgleyes, en les quals, per sguard de la jornada e de la hora, era la major part de tota la gent. Lo cloquer de la Seu de aquesta ciutat és romàs desjunt de la rectitud de son fundament e sta molt perillós. La sgleya de madona Sancta Maria de la Mar, en la qual per trebucament de una gran part de la O major, vint persones o més, ultra les nefrades e per gran pressura e compressió dels uns als altres, molt affigides e castades. Ha pres gran dan la sgleya del Pi e és molt carafaxada, e les sgleyes de Prehcadors e de Frares Menors e totes les altres de aquesta ciutat, en tant, Senyor, que lo divinal offici se ha a ffer fora los lochs acostumats de fer, ço és, en capelles, cases de capítols e en los ciminteris.

Les cases, totes malmanades, mostren dins e defora llur lesió, d’on les gents són romanes molt tribulades e no sens gran raó, car tal tribulació no és stada may vista en aquesta ciutat ne en moltes altres parts del principat de Cathalunya; e no solament no és stada vista, mas no és venguda en oppinió e no s pot explicar lo gran dampnatge que ha reebut aquest vostre Principat, axí per viles, en gran part avisades, castells enderrocats, cases prostrades, de gent molta morta e affollada; de què, Senyor, los vestigis de la dolor seran memorialis de glay als qui après vindran. E vertaderament, senyor, se mostre que açò és stada ira del cell e gran divinal indignació, per la qual, la justícia de Déu, jassia ornada de infunda misericòrdia, no se és contenguda ne abstanguda, ans ha despertat e ferit, e no sabem si la sua mà sta encara per ferrir estesa, car la terra no cesse de tremolar. [...]

Scrita en Barchinona a VIII^o dies de ffebrer de·l any M CCCC XXVIII.”

71. DOCUMENTS DE BARCELONE (Barcelone)

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1428, febrer, 3. Barcelona. Els consellers de Barcelona demanen als abats de Montserrat, Santes Creus, Poblet i al prior d’Escaladei que cada dia facin oracions i commemoracions especials, tal com es fan ja a totes les esglésies i monestirs de la ciutat, perquè sense l’ajuda de Déu no es podran aturar els terratrèmols. El dia 2 de febrer es produí un gran i espantós terratrèmol a la ciutat, mentre la gent era a les esglésies, més gran que tots els de l’any anterior i de més durada, de manera que hi ha hagut morts i diversos enderroc a esglésies, campanars, cases i altres propietats de la ciutat.”

Texte : ”[1428, febrer, 4. Barcelona.] Als molt honorables e molt savis senyors los missatgers de la ciutat de Barchinona en la cort del senyor Rey. Molt honorables e molt savis senyors, ab gran enuig e despler notificam a vostres grans savieses que diluns proppassat, que fou festa de nostra dona Santa Maria, dementes sermonava en les esgléyes d’aquesta ciutat, és stat en la dita ciutat un gran e spaventable terratrèmol e tan gran que no és memòria d’òmens que jamés sie stat en la dita ciutat; de què s’a[n] seguides en aquella morts de persones, especialment a Santa Maria de la Mar, d’on és cayguda la meytat de la O, emperò les

persones no són estades moltes en nombre, e sodeguaments e endorraments d'esglésies, campanars, alberchs e altres propietats de la dita ciutat, ultra lo esmeyament gran dels coratges de las gents de aquella, car no-s tenen per segurs en lurs cases, ans són exides e ixen fora la dita ciutat per restaurar lurs persones; de què nosaltres som posats en gran perplex axí per lo dit cas com per reçel gran que havem que no-s seguescha en la dita ciutat, en dan irreparable de aquella, altre semblant o major terratrèmol, si donchs la divinal clemència no ych ajuda, Déus, per la sua merçè, nos en preserve.”

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1428, febrer, 5. Barcelona. Els consellers de Barcelona demanen el batlle general de Catalunya la reparació de la presó comuna de la ciutat, que es troba molt danyada per culpa dels terratrèmols, especialment el del 2 de febrer. No tan sols està en perill de caure, sinó que amenaça de danyar els edificis veïns.”

Texte : ”[1428, febrer, 11. Barcelona. Els consellers continuen discrepant sobre si correspon pagar a la ciutat de Barcelona els desperfectes en edificis públics (com el Palau Reial), tal com vol el batlle general de Catalunya, o si correspon al rei, tal com diuen ells.] Die mercurii XI mensis februaryi anno a nativitate Domini M CCCC XXVIII. Responent los dits consellers, per mitgà d'en Johan de Fontcuberta, síndich de la demunt dita ciutat de Barchinona, a la raquesta e prestació a ells fetes per lo molt honorable batlla general de Cathalunya, denequades primerament totes e sengles coses en aquelles contingudes, en tant quant són vistes fer contra ells; dien que ells, encontinent que lo gran terratrèmol ara darrerament fo fet, per evitar dan qui a lur parer se poguera sdevenir en lo dit palau del senyor Rey e alberchs de singulars e al públich de la dita ciutat, han fet reguonèxer a hòmens experts en semblant art lo dit cucler axí com altres hedificis públichs e obres de aquella dita ciutat; e entenen e fan entendre continuament, ab tota diligència, en reformar, reparar e, en tota altre manera que fer se puscha, prohevir, singularment en lo dit cluquer, per manera que de aquell, per lo dit terratrèmol ja sdevengut e encara sdevenidor, ço que Déus no vulla, cas algú no-s pogués seguir qui fos dampnós o anugós al dit senyor Rey, per lo dit palau, o als singulars e públich de la dita ciutat, per lurs hedificis o en altre manera, segons que manifestament pot veura lo dit mossènyer lo batlla general e cascú a qui ho plàcia veura.”

Note : Ce qui est entre [] est le résumé d'Olivera et al. (2006). La "presó comuna de la ciutat" se trouvait dans le Castell Nou.

72. DOCUMENT RELATIF À SAINTE-MARIE DU PIN DE BARCELONE (Barcelone)

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1429, abril, 18. Barcelona. El rei requereix la presència a Barcelona de Nicolau de Sant Amanç, mestre de vidrieres, per reparar i adaptar la vidriera de Santa Maria del Pi, que és molt sacsejada i en imminent perill de ruïna.”

73. DOCUMENT RELATIF À CASTELLVÍ DE ROSANES II (Castellví de Rosanes)

Texte : Voir R. SALICRU I LLUCH, *Propter vetustatem et terremotum*. Els terratrèmols de 1427-1428 i el castell de Castellví de Rosanes, dans *Acta Historica et Archaeologica Mediaevalia*, 22 (2001) 585-600.

74. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE VICH RELATIF À SANTA MARIA DEL COLL (Santa Maria del Coll)

Texte : ”[14.07.1428. Es concedeix 40 dies d'indulgència a aquells que contribueixin amb les seves almoines a la reparació del monestir de] Santa Maria di Colle nostre diocesis, quod pro nunc propter grandes terremotus qui in parochia S. Petri di Osorio vigerunt infra cujus limites ipsum monasterium situm est sicut et circumvicinia; quasi destructum existit atque dirutum.”

Note : Ce qui est entre [] est le résumé de Fontserè et Iglésies (1971).

75. DOCUMENTS DE CERVERA (Cervera)

Texte : ”Divendres a IIII del mes de ffebrer any M CCCC XXVIII foren a consell general los honorables pahers, consellers e prohòmens desús scrits. Ço és en lo semintiri o fossar de sant Johan de la vila de Cervera. E açò per tant com la sala de la paheria se ere tota consentida, e oberta. E açò per rahó del gran terratrèmol que féu lo dia de santa Maria candaler prop passat [...]

Digous, a V de ffebrer del any M CCCC XXVIII foren a consell los honorables pahers i consellers desús scrits, lo qual consell tingueren en la casa del sant sperit de la vila de Cervera per rahó com lo terra trèmol ha consumada e cruxida la sala del consell de la dita vila e per relevar les persones de perill acordaren de tenir-lo en la dita casa [...].”

Note : Le premier document contient une erreur: le 4 février 1428 tombait un mercredi et non un vendredi.

76. DOCUMENT RELATIF À CERVERA (Cervera)

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1428, maig, 29. València. El rei ordena a tots els seus oficials a la vila de Cervera que s’assegurin que a Manuel Cardona, que va pagar 25 florins d’or per unes pedres que servirien per a reparar casa seva, que amenaçava ruïna a causa del terratrèmol, li són retornats els diners, ja que no ha rebut les pedres.”

77. ANOTACIONS DE LLEIDA [SOURCE PERDUE] (Lérida)

a) NOTES ASSENYALADES DE LLEIDA

Texte : ”Diluns qui s comptaven a los dies del mes de ffebrer, any mill CCCC vint-et-huit, a les huyt ores de matí del dit dia, fou fet gran terratrèmol per tota Catalunya, lo qual durà per spay de dir un Miserere mei. Del qual terratrèmol fou axí terrible que s’enderroquaren molts edificis per tota Cathalunya, e special caygué la vidriera de la sglésia maior de Santa Maria de la Mar, de la ciutat de Barcelona, hon mataren XXV fins en XXVI persones, entre hòmens et dones. E més, se endorroquà la sglesia de Puigcerdà del monestir de prehicadors, hon moriren ben dohentes persones o pus, segons se dehie. Plàcie a la misericòrdia de Déu que ns guart de glay et mala mort a morir.”

78. ANOTACIO DE SANTA COLOMA DE QUERALT (Santa Coloma de Queralt)

Texte : ”En lo any de M.CCCC.XXVIII, lo dia de sta. Maria (Candelera) la féu tal e tant gran a tot lo món fo spaventable, dos ixqueren ves Empurdà molts senyals: lo castell de Çavellà e de Argençola, e la ho de santa Maria de la Mar de Barcelona caygué, matà gent, bé XX persones, e féu mal a Empurdà. Aquest dia metex a Puigcerdà caygué a preïcadós e a fra-menós la sgleia mentre deÿen la missa, hon moriren pus de C persones entre frares e capellans e homs e dones que eren a la,dita església per ohir missa novella.”

Note : Ce texte est un peu confus, car il fait état d'une part de grands dégâts dans l'Am-pourdan et à Puigcerdà, et d'autre part de la perception du séisme beaucoup plus au sud, à Argençola et à Savalla del Comtat (et aussi, implicitement, à Santa Coloma de Queralt).

79. DOCUMENT DE TORTOSE (Tortose)

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1428, setembre, 6. Tortosa. El castlà del castell reial de Tortosa anota que el terratrèmol del 2 de febrer va fer caure la pedra de la torre de la Barbacana i una pedra del mur del mirador orientat cap a Remolins i també es van haver de reparar els terrats. També, per motius sense especificar, es va haver d’apuntalar tant la casa del cavallerís, situada al carrer dels estables del mateix castell, com la coberta de la torre «trevera».”

80. CRONICA DEL REGNE DE VALENCIA (Valence)

Texte : "En l'any de M.CCCC.XXVIII, a II de febrer, dia de la Verge Maria, fonch gran terratrèmol en Barcelona. Dient missa, caygué la Ho de Sancta Maria de la Mar: matà XXV presones, e molts naftras."

81. INSCRIPTIO S. DESIDERII AVENIONENSIS (Avignon)

Texte : "Anno Domini 1427. [...] Anno praedicto et die primo martii, fuit terrae motus magnus bis in die et bis in nocte in Barsalonia, Valentia, et tota Catalaunia. [...]"

Anno 1428 et die ante dicta primo februarii fuit terrae motus magnus in supradictis partibus, et multi interierunt, et mortui sunt, et fuit hic in civitate."

Traduction : "1427. [...] L'an susdit et le 1^{er} jour de mars, il y eut un grand tremblement de terre, deux fois pendant le jour et deux fois pendant la nuit, à Barcelone, à Valence et dans toute la Catalogne. [...]"

En l'an 1428 et au jour susdit le 1^{er} février il y eut un grand tremblement de terre dans les régions susdites, et beaucoup périrent, et furent morts, et il eut lieu ici [aussi] dans la cité [d'Avignon]."

Note : Sur les raisons qui nous font penser qu'il s'agit deux fois du même séisme, la première partie du texte étant datée selon le style de Pâques et la seconde selon le style de Noël, voir Critique des Sources, *Inscriptio S. Desiderii Avenionensis*. Quant au jour de l'événement: la date du 1^{er} mars, indiquée par la 1^{ère} partie de l'inscription, n'est qu'un écho lointain des faits et est tout à fait fautive; celle du 1^{er} février (secousse ressentie en Catalogne et jusqu'en Avignon) n'est incorrecte qu'à un jour près: la secousse eut lieu le 2 février à huit heures du matin. La transcription de cette inscription aujourd'hui perdue n'a été faite qu'au XVIII^e siècle et le nombre ordinal "primo" n'est indiqué que par une abréviation ("p^o") qui a peut-être été mal lue.

82. ANTONINO PIEROZZI : CHRONICON (Florence)

Texte : "Et circa ea tempora fuerunt maximi terremotus in civitatibus aliquibus, Catalonia, deicientes multa hedificia et pluries regionem concusserunt."

Traduction : "Et vers ces temps il y eut de très grands tremblements de terre dans quelques cités de Catalogne, renversant beaucoup d'édifices et plusieurs ébranlèrent la région."

Note : Antonino Pierozzi se souvient des séismes en Catalogne, mais il est très vague quant à leur date.

83. FERNAN PEREZ DE GUZMAN : CRONICA DEL REY JUAN II DE CASTILLA (Burgos ?)

Texte : "1431. [...] En esta mesmo año tremió mucho la tierra en el Reyno de Aragon, especialmente en Barcelona y en algunos lugares del Principado de Catalueña y en el Condado de Ruisellon, é fueron por ello despoblados algunos lugares é derribadas algunas Iglesias; é fué tanto este terremoto é tantas veces, que no era memoria de hombres que semejante cosa en aquella tierra hubiesen visto."

Note : L'erreur de date est sans doute due au fait que le texte a été écrit longtemps après les faits (le chroniqueur est mort vers 1460).

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Valence (*Cronica del Regne di Valencia*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Cadiot 1979; Lambert 1989; Lambert 1990; Lambert 1992; Guidoboni et Comastri 2005, 579-592; Olivera et al. 2006, 135-193.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX ET RÉÉVALUATION :

1) Les premières études critiques consacrées à ce séisme incluait Bordeaux et Libourne dans la liste des MDP. Ces deux localités ont été éliminées du recueil d'Olivera et al. ("*Algunes localitats franceses que, anteriorment, havien estat incloses entre les afectades pel terratrèmol del 2 de febrer de 1428, després de la revisió efectuada, han estat desvinculades d'aquest sisme per les raons que s'exposen a continuació*"). Ces raisons invoquées pour éliminer Bordeaux ("*Fonts bibliogràfiques incertes i esdeveniment de natura dubtosa*") et Libourne ("*Font dubtosa*") ne nous paraissent pas probantes. Pour Bordeaux, nous avons mis en valeur une source inexploitée, une note dans la *Gallia Christiana* qui provient de la même source perdue que celle utilisée par Gabriel de Lurbe, un auteur du XVI^e siècle; il n'y a pas lieu de suspecter outre mesure cette source perdue qui fait état de dégâts à la cathédrale Saint-André de Bordeaux. Pour Libourne, nous ne voyons pas pourquoi il faut rejeter le document utilisé par Souffrain (début du XIX^e siècle), un "mémorial" d'où il a extrait une note sur le tremblement de terre du 2 février 1428 (vieux style 1427), ressenti dans cette ville. Souffrain donne le texte de cette note en français, mais elle devait être écrite en gascon, car la date de l'événement et un bout de phrase sont donnés dans cette langue. Ce document n'est pas perdu, semble-t-il: un historien du Libournais y a encore eu accès vers 1980 et il appartient aujourd'hui à des archives privées (Lambert 1989, 26); du reste, qu'on le retrouve ou non, ce mémorial faisant état de dégâts à Libourne le 2 février 1428 (vieux style 1427) paraît fiable.

2) Olivera et al. (2006, 183) ne remettent pas en cause la réalité du séisme ressenti le 2 février 1428 (v. st. 1427) au Puy-en-Velay. Il faut dire que cet événement est rapporté par Étienne Mège (1475-1565), historiographe de cette ville, un des auteurs les plus sérieux qui soient: il n'utilise que des documents locaux fiables et jamais on ne le prend en défaut d'introduire dans son récit des faits tirés de sources externes au Velay. En outre, les dégâts à l'église du Puy sont confirmés par une bulle pontificale de 1431. Mais Olivera et al. estiment que vu la distance de 330 km qui sépare Le Puy de la zone épiscopale, le texte d'Étienne Mège est une "*referencia a dissociar del sisme de Catalunya*" et qu'il y a donc eu en Velay, ce même jour du 2 février 1428, un séisme indépendant de celui de Camprodon. C'est là une pure hypothèse séismologique et non une conclusion émanant de la critique des sources.

3) Il faut ajouter à la liste des MDP d'Olivera et al. les localités d'Aniane, Santa Coloma de Queralt, Sant Julià del Mont, Anglès et Llaés.

1428.02.03-08.11. SÉISMES [ressentis à Prats de Mollo]

1. DOCUMENT RELATIF À PRATS DE MOLLO I (Prats de Mollo)

Texte : Voir 1428.02.02.

1428.05. SÉISME À NANTES

1. CHRONIQUE DE BRETAGNE [SOURCE PERDUE] (Nantes ?)

a) ALAIN BOUCHART : CHRONIQUES DE BRETAGNE

Texte : "L'an mil quatre cens XXVIII, ou moys de may la Ville de Nantes et toute la terre es environs trembla si espoventablement que lon cuydoit que le monde deust finir. Et pourrez retenir le temps que ce fut par les lettres nombrables de ce verset: Subtus concutitur maio nannetica tellus."

Note : Le chronogramme donne bien la date de 1428 (1 M, 3 C, 2 L, 5 V et 3 I).

1428.05. SÉISME À CORON ET MODON

1. LETTRE DE CORON (Coron)

a) ANTONIO MOROSINI : CRONACA-DIARIO

Texte : "M CCCC XXVIII. [...] E A preso avesemo, fose scritto per molte parte, abude per lo zionzer de le nave vegnude con i formai de Candia, abude da Modon e Coron, grandissimi taramoti aver parso, per muodo eser roinado de molti palaxii e bele stancie in Modon e Coron con peramento de molte aneme, perido de molte criature."

Note : Ces séismes ne sont pas datés, non plus que ces lettres signalant cet événement et leur arrivée à Venise dans un bateau amenant du fromage de Crète; mais le texte est placé, dans le récit de Morosini, entre des relations d'événements dont la nouvelle est parvenue à Venise le 28 mai 1428. Le séisme en Messénie a donc vraisemblablement eu lieu au mois de mai 1428.

2. LETTRE DE MODON (Modon)

a) ANTONIO MOROSINI : CRONACA-DIARIO

Texte : "M CCCC XXVIII. [...] E A preso avesemo, fose scritto per molte parte, abude per lo zionzer de le nave vegnude con i formai de Candia, abude da Modon e Coron, grandissimi taramoti aver parso, per muodo eser roinado de molti palaxii e bele stancie in Modon e Coron con peramento de molte aneme, perido de molte criature."

Note : Cfr Lettre de Coron.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 592.

1428.07.03/04. SÉISME À FORLI

1. ANTONIO MOROSINI : CRONACA-DIARIO (Venise)

Texte : "Sabado, di tre luio, da maitina su le hore VIII vignando al ziorno, del mexe de luio de l'ano de M IIII cento XXVIII, fo mazior taramoto per muodo che tuta la tera tremà, ma non durà quaxio niente e incontenente fo quietado."

2. GIROLAMO DA FORLI : CHRONICON FOROLIVIENSE (Forli)

Texte : "Anno Domini 1428. [...] Eodem millesimo die 4 julii, scilicet die dominica, quasi prope diem, ante solis ortum, fuit terremotus magnus, in tantum quod ruerunt multi camini et muri in variis locis civitatis Forlivii, et magnum timorem incussit nobis, cum aliis post ipsum parvis terremotibus."

3. GIOVANNI DI PEDRINO MERLINI : CRONACA FORLIVESE (Forli)

Texte : "Corando gl'anni el mille quatroçento vinti otto, de luglio adì IIII, in dì de domenegha, la matina a le otto ore sonade venando le nove, vene per la çitade de Forlì e per lo contado uno teribilissimo teremoto che a ogni persona pareva che i cuppe e le prede (de) le caxe sbatesseno insieme e durò per spacio del dire d'una "Ave Maria": e fo in ora che molte persone ancho dormia in letto e per lo grande remore ogni persona che dormia fo disida e fo alcune femine gravide che desperdenno e massimamente una nora de m.^o Nicholò di Vergieri. E cade multe camine per Forlì; e cadde uno colonello de marmoro con due pigne de marmoro che era sovra la porta de Santa Croxe, e roppe uno peçço del portigho che gl'era sotta, e cade in tera; e più altre maravigle che no scrivo."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Postpischl 1990.

1428.12.12 OU 1429. SÉISME À BÂLE

1. ADNOTATIONES BASILEENSES [SOURCE PERDUE] (Bâle)

a) BASLER FORTSETZUNG

Texte : "Anno domini 1429 jor Lucie kam ein frömder ritter gon Basel von frömnden landen, kostlich und offenturlichen; gebot menglichem sinen grusz, zû fechten wie man wolt. Des understünt mit imme her Heinrich von Ramstein. Noch dem vechten, zem nachtmol, kamend grosz erbidem, das man reit durch die stat, gebot alle für zû löschen, by lip und gût. Do fielend die ziegel ab den techren."

Note : Selon l'éditeur, ce duel entre Johannes von Merlo et Heinrich von Ramstein eut lieu le 12 décembre 1428 et non en 1429 (V. Ed., 436). Le tremblement de terre eut donc lieu après ce duel; mais eut-il lieu *juste* après ? Si ce n'était pas le cas, il aurait pu se produire au début de l'année 1429.

b) BASLER AUFZEICHNUNGEN 1400-1487

Texte : "Anno 1428 kam ein grosser erbidem zû Basel, das die ziegel ab den dechereu fielent, und fil kemmy zerbach. Und fiel dasz crutz im munster uff sant Gallen thur herab, und geschach den Barfuszereu groszer schaden."

Note : Comme ces annotations proviennent de la même source que celle utilisée dans la *Basler Fortsetzung*, il peut aussi y avoir un doute sur l'année du séisme.

2. NOTA BASILEENSIS (Bâle)

Résumé (Fischer 1928): "Notiz über ein großes Erdbeben zu Basel 1429, wovon der Schreiber dieser Zeilen Zeuge war."

Traduction : "Notice sur un grand tremblement de terre à Bâle en 1429, dont l'auteur de ces lignes fut témoin."

COMMENTAIRE : Il faudrait disposer du texte de la notice du manuscrit d'Erlangen (que nous nommons provisoirement "*Nota Basileensis*") pour savoir si ce tremblement de terre a eu lieu le jour même du duel du 12 décembre 1428 à Bâle ou peu de temps après, ce qui pourrait être dans l'année 1429.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 124-125.

1429.06.26. SÉISME À SIENNE

1. CRONACA DI SIENNA [SOURCE PERDUE] (Sienne)

a) CRONACA SENESE DETTA DI PAOLO MONTAURI

Texte : "1429. [...] Uno tremuoto grandissimo fu in Siena a dì 26 di giugno, e bastò d'andare 8 passi e fe' sonare l'ore di 'n su la torre, inpaurì molto la gente."

1429.09.16. SÉISME À FORLI

1. GIROLAMO DA FORLI : CHRONICON FOROLIVIENSE (Forli)

Texte : "Anno Domini 1429. [...] Eodem anno, die XVI septembris, et fuit dies veneris, in festo beate Eufemie, quasi hora XVIII, fuit terremotus subitus, licet modicum duraverit."

Traduction : "L'an 1429. [...] La même année, le 16^e jour de septembre, et ce fut un vendredi, à la fête de Sainte Euphémie [16.09], presque à la 18^e heure, il y eut un tremblement de terre soudain, encore qu'il dura peu de temps."

Note : Le 16.09.1429 tombait bien un vendredi.

1429.11.10. SÉISME À MESSINE

1. SÈMEIÔMA TOU HAGHIOU SÔTEROS TÈS MESSÈNÈS (Messine)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 593.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : "1429, 10 November, at the twenty-fourth hour, there was a great and dreadful earthquake, and a merlon fell from this church, in the second indiction."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 593.

1430. SÉISME À RAGUSE

1. ANNALES CIVITATIS RAGUSAE [SOURCE PERDUE] (Raguse)

a) NICOLO RAGNINA: ANNALI DI RAGUSA

Texte : "L'anno del Cristo 1430. [...] Del detto anno peste cominciò in Ragusa, nel mese di maggio; quale durò fino la festa di santo Simone et Juda. Morì poche persone; ma fu grandissimo terremoto, che nissuno non si ricordava del maggiore."

Traduction : "1430. [...] Dans cette année la peste commença à Raguse, au mois de mai; elle dura jusqu'à la fête des Saints-Simon-et-Jude [28.10]. Il mourut peu de personnes; mais il y eut un très grand tremblement de terre, dont personne ne se souvenait d'un plus grand."

Note : Il est difficile de dire, d'après ce texte, si la date du 28 octobre indique simplement la fin de l'épidémie, ou si elle coïncide avec la date du tremblement de terre survenu en 1430.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Albini et Rovida 2018; Alexandre et Alexandre 2018, 16.

1430.01.12<<. SÉISME [ressenti à Puigcerdà]

1. DOCUMENTS DE PUIGCERDÀ (Puigcerdà)

Résumé (Olivera et al. 2006): "1430, gener, 12. Puigcerdà. Els consellers de Puigcerdà ordenen una processó per la vila, a la qual hauria d'assistir una persona de cada casa, perquè es tornen a sentir els terratrèmols. També prohibeixen el joc de daus, però no el de taula."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Olivera et al. 2006.

1430.03.26. SÉISME À THESSALONIQUE

1. JEAN ANAGNOSTÈS : DIÈGÈSIS PERI TÒS ALÔSÊÔS TÈS THESSALONIKÈS (Thessalonique)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 593.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : "[...] towards midnight, there was a great earthquake in the city, which struck terror into the minds of all. And indeed no-one thought it a good sign: in fact, the earthquakes which had shaken the city for a long time led men to think that they foretold upheavals, bringing an evil horde to the city."

Note : D'après le récit, le séisme eut lieu le 26 mars 1430.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 593; Ambraseys 2009, 390.

1430.08.12. SÉISME À SIENNE

1. ANNOTAZIONI SENESI [SOURCE PERDUE] (Sienne)

a) CRONACA SENESE DEL SECOLO XV

Texte : "1430. [...] Agosto. [...] A dì XII. detto a 6 ore di notte fu uno grande tremuoto in modo che molti uscirono di chasa per paura."

b) SIGISMONDO TIZIO : HISTORIAE SENENSES

Texte : "1430 [...] Augustus. [...]. Huius quoque mensis duodecima die, sexta noctis hora, tam ingenti ac inopinato terraemotu Sena urbs quassata est, ut multi proprias aedes deserere compellerentur maioris iacturae formidine."

1431.04.24. SÉISME À DARMA ET UTRERA

1. ALVAR GARCIA DE SANTA MARIA : CRONICA DEL REY JUAN II DE CASTILLA (Burgos)

Texte : "Año MCCCCXXXI. [...] Estando el Rey en su Alcázar de Cibdad Real en veinte é quatro dias del mes de Abril de este año que la historia fabla, á <...> horas del dia, tremió la tierra y cayeron dos almenas de la cerca é del Alcázar, é muchas tejas de los tejados de las salas donde el Rey posaba, é abrióse una pared en el Monasterio de San Francisco de esta cibdad, é cayeron dél piedras de la bóveda de la capilla de la iglesia de San Pedro. El Rey lo sintió, é salióse al patio del Alcázar."

2. FERNAN PEREZ DE GUZMAN : CRONICA DEL REY JUAN II DE CASTILLA (Burgos ?)

Texte : "1431. [...] En esta tiempo tremió la tierra en el Real é mas en la cibdad de Granada, é mucho mas en el Alhambra, donde derribó algunos pedazos de la cerca della."

Note : A un autre endroit de sa chronique, l'auteur fait état du même séisme, ressenti à Ciudad Real; mais ce passage est tiré de la chronique d'Alvar Garcia de Santa Maria.

3. PEDRO CARRILLO DE HUETE : CRONICA (Burgos ?)

Texte : "1431. [...] Estando el Rey don Jhoan en el alcaçar de la su Çibdad Real, martes vispera de San Marcos, a 24 dias de abril del año, tremó la tierra, espeçialmente en el alcáçar onde el Rey estaba. E començó como que cayan piedras del çielo, e luego llebantóse el terremoto del tremar, de manera que se mobieron e se fizieron montones las tejas del tejado, e cayeron dos almenas de su alcáçar. E ésto acaeció en muchos logares del rreyno, e entre ora de nona e visperas. E a la saçon estaua el señor Príncipe en Madrid, donde el señor Rey le auía dexado, por ser de muy tierna hedad, en tanto que él yva a la guerra de los moros. E estando el señor Príncipe a la dicha ora del terremoto en la torrecilla pintada que sale sobre la guerta, e tomando liçión, solamente con el dicho su maestro mestre Lope de Varrientos e algunos donzeles suyos, sentieron que se mobia la casa. E pensando que se queria caer, tomó el dicho su maestro al señor Príncipe en braços, e vino con él corriendo en medio del patin del alcáçar. "

4. NOTA CAPITULI HISPALENSIS [SOURCE PERDUE] (Séville)

a) DIEGO ORTIZ DE ZUÑIGA : ANALES DE LA CIUDAD DE SEVILLA

Texte : "1431. [...] [La importancia de la guerra de los Moros, y deseo de mostrar contra ellos su valor del Condestable Don Alvaro de Luna, traxéron al Rey á Andalucía al calentar la primavera del año 1431, donde en Villareal] á 24 de Abril [asombró la Corte] un fiero terremoto, que no ménos afligió toda esta provincia, y á Sevilla, donde derribó muchos edificios."

Note : Ce qui est entre [] n'est pas tiré de la source perdue mais des chroniques castillanes.

b) BERNARDO LUIS DE CASTRO PALACIOS : TRATADO DE CEREMONIAS QUE SE USABAN EN LA SANTA IGLESIA CATEDRAL DE SEVILLA

Texte : "24 de abril de 1431. Hubo un terremoto que arruinó muchos edificios y la Santa Iglesia padeciò bastante. Acudiose con preces y rogativas, con las que se aplacó la ira del Señor."

5. AL-MAQRIZI : HISTOIRE DES AYYOUBIDES ET DES MAMELOUKS. TÉMOIGNAGE DE GRENADE (Grenade)

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "On 11 [Sha'ban], after the hour of midday prayer, there was a violent earthquake in Andalusia, in the Granata countryside – ruled over by the Hamdanids – in the region of Utrera and Darma. The ground was swallowed up with all the inhabitants, cattle and everything that stood upon it, so that anyone passing that way would have wondered what had happened to all the villages that used to be here. Many other places were swallowed up. Half the citadel of Granata collapsed; the principal mosque was severely damaged, and its minaret collapsed. The mosque was seen to rise up twice to a height of about ten cubits and then fall back again. One panic-stricken man picked up his son and made to go out of his house door, but the arch of the door collapsed and imprisoned him. The ground continued to shake for forty-five days, with the result that people went out into the countryside and camped in tents, for fear that the city would collapse on top of them. All this happened after the arrival of the sovereign of Tunis, the mad Abu 'Abdallah Muhammad Al-Aysar, who laid siege to the citadel of Granata for seven months, and was killed by the men of his own exhausted and impoverished army. News [of the siege's failure] reached King Alfonso of Castile, who assembled his Frankish army and set sail for Cordoba with the intention of proceeding from there to Granata and wresting it from the Musulmans. But a series of misfortunes occurred, involving a lack of money, the defeat of the army, and deaths in the earthquake."

Note : *Darma* n'est pas identifié par Guidoboni et Comastri (2005, 594-595); ne pourrait-on y voir une déformation de "Dos Hermanas", localité proche d'Utrera ?

6. IBN HAJAR : CHRONIQUE (Le Caire)

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "In the month of Sha'ban, there was an earthquake at Granata. Many places were swallowed up, and part of the citadel was damaged. The earth shook day after day, causing the walls of the principal mosque to collapse. The people fled into the countryside in terror."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 594-595.

1433.01.20/21. SEISME [ressenti à Fribourg en Brisgau, Schaffhouse et Winterthur]

1. JAHRBÜCHER DER STADT FREIBURG IM BREISGAU [SOURCE PERDUE] (Fribourg en Brisgau)

a) BREYSSGAUER CHRONIK

Texte : "Anno 1433 an St. Agnesen tag, do kam ein erbidem vor mitternacht zwischen 9 und 10 Uhr."

b) STADTCHRONIK VON FREIBURG IM BREISGAU

Texte : "1433 am Agnesen-Tag, Vormittags zwischen 9 und 10 Uhr, verspürte man hier einen heftigen Erdstoss. Doch gieng es ohne Schaden ab."

2. SCHAFFHAUSER AUFZEICHNUNGEN [SOURCE PERDUE] (Schaffhouse)

a) JOHANN BURGOWER : UNDERRICHT VON DEN ERDBIDMEN

Texte : "Dahin dann auch der gehört welcher allhie zu Schaffhausen Anno Christi 1433 sich erzeiget den ich bey unseren Historicis auch nit gefunden unnd aber dessen waarahafft ex Manuscripto von dem Ehrwürdigen und wolgelehrten Herren Jacob Rueger unserer Kirchen allhie wolverdientem Pfarrer und der alter historien und geschichten wol erfahren bin berichtet worden. [...]"

Was dörffen wir aber weit lauffen wir habend Gott lob auch allhie in unserem geliebten Vatterland zu Schaffhausen zween Erbidem deren mir droben gedacht ohne klagen und mitlaufenden unfahl erfahren. Dass der eine Anno Christi 1433 beschehen etwas schaden gebracht ist von unsern Vorfahren keinem hinderlassen."

Note : Ces deux passages figurent à des endroits différents dans l'œuvre de Burgower. Dans le premier, la mention du séisme de 1433 suit celle du 10 avril 1572 à Schaffhouse; dans le second, elle le précède. Ces deux secousses sont présentées par l'auteur comme les deux principaux tremblements de terre connus ressentis à Schaffhouse (avant l'année 1601, date à laquelle Burgower termine sa liste des séismes).

3. WINTERTHURER AUFZEICHNUNGEN (Winterthur)

Texte : "1433. Am St Sebastianstag in der Nacht zwischen 8 und 9 ein Erbidem."

Traduction : "1433. Le jour de la Saint-Sébastien [20.01] dans la nuit entre 8 et 9 [heures] un tremblement de terre."

1433.05.04. SÉISME À BOLOGNE

1. CRONACA BOLOGNESE A [RECENSION PERDUE] (Bologne)

a) CRONACA BOLOGNESE B

Texte : "1433. In la città de Bologna fuo grande tremoto adì IIII del mese de mazo, la matina."

b) CHERUBINO GHIRARDACCI : HISTORIA DI BOLOGNA

Texte : "Anno 1433. [...] Alli 4 di maggio, il lunedì, sono grandissimi terremoti in Bologna. Et in questo tempo una saetta casca dal cielo et in più parti percuote et fracassa la torre degl'Asinelli, et tremò talmente la terra che molti edificj rovinorono."

2. GIROLAMO DA FORLI : CHRONICON FOROLIVIENSE (Forli)

Texte : "Anno Domini 1433. [...] Eodem anno, 4 die madii, die lune, in festo corone Domini, ante horam prandii, fuit terremotus, et si non magnus, tamen non sine admiratione personarum; quem Deus in bonum et pacem convertat."

3. RUBERTO DAL PORTICO : DIARIO LUCCHESI (Lucques)

Texte : "1433. [...] Alli 4 di Maggio fu tremuoto tra le 12 e 13."

4. ANNOTAZIONI TOSCANE (Florence ?)

Texte : "A dì 4 di maggio 1433 la mattina circa le 13 hore venne uno tremuoto mezzanotte."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et Guidoboni 2003, 40-43; Guidoboni et Comastri 2005, 595-597.

1433.09.27. SÉISME EN TOSCANE

1. RUBERTO DAL PORTICO : DIARIO LUCCHESI (Lucques)

Texte : "1433. [...] Alli 27 Settembre fue terremoto in Toscana et massime in Fiorenze."

1434.05.14. SÉISME [ressenti à Olmedo ?]

1. PEDRO CARRILLO DE HUETE : CRONICA (Burgos ?)

Texte : "Miércoles 14 dias de mayo, [año] del Señor de 1434 años, partió el señor Rey de Medina del Campo, e yva con [él] el Príncipe su fijo, que era de hedad de nueve años, e el su condestable don Álvaro de Luna; que fueron esse día a comer e a dormir a un monasterio que se llama Sancta Maria de la Mejorada, que es çerca de la villa de Olmedo. E este día, a ora de vésperas, fizo vn torromoto que apedreó tan rreçio y tan fuerte que destruyó todas las viñas e panes, que no dexó cosa alguna donde alcanço."

Note : L'éditeur de la chronique (dans l'Index, p. 313) situe le tremblement de terre à Olmedo. Mais y a-t-il un rapport entre le séisme qui eut lieu le 14 mai 1434 et le fait que le roi, son fils et son connétable se trouvaient dans cette ville le même jour ?

1434.12.06. SÉISME [ressenti en Serbie]

1. SRPSKI LETOPIS [SOURCE PERDUE] (Peć ?)

a) CHRONICA SERBICA QUAE DICITUR GEORGII BRANKOVIĆ

Texte : "6942 – 1434. Terrae motus 6 Decembris."

Traduction : "6942 – 1434. Tremblement de terre le 6 décembre."

Note : La date originelle donnée par le chroniqueur est celle de l'ère byzantine.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre et Alexandre 2018, 18.

1435.01.02. SÉISME À SÉVILLE

1. PEDRO CARRILLO DE HUETE : CRONICA (Burgos ?)

Texte : "Domingo en la tarde, postrimer dia de octubre, vispera de Todos Santos, año del Señor de 1434 años, començó a llouer en Seuilla.[...]; e viernes siguiente, primer dia de henero, año suso escripto, llouió. E luego el sábado siguiente llouió en la noche muy fuerte-

mente, e fizo muy grande tormenta de vientos, e tenplo la tierra entre las dos e las tres oras después de media noche, e la noche ovo muy grande espanto.”

Note : Le chroniqueur rapporte ce séisme dans une longue description des pluies et des inondations qui eurent lieu à Séville depuis le 30 octobre 1434 jusqu'au mois de janvier 1435.

1435.11.06. SÉISME [ressenti à Barcelone]

1. DIETARI DEL ANTICH CONSELL BARCELONI (Barcelone)

Texte : ”M.CCCC.XXX Quinto. [...] Noembre. [...] Dicmenge VI. Lo dit die entre V e VI hores de mati ans de mig jorn feu dues verdugades de terratremol.”

1436.05.26. SÉISME À SIENNE

1. PIETRO ROSSI : HISTORIA SENENSIS (Sienne)

Texte : ”Anno Domini MCCCCXXXVI circa Martii finem Terraemotus factus est vehemens, ita ut publicae Turris Campana ex se ipsa prae agitatione concussa sonum ediderit, multaue domorum culmina, atque fastigia ad terram maximo cum terrore omnium atque discrimine, collapsa fuerint atque dejecta.”

Traduction : ”L'an 1436, vers la fin de mars il y eut un violent tremblement de terre, de telle sorte que la cloche de la tour publique, secouée par ce mouvement produisit d'elle-même un son, et beaucoup de sommets et de faîtes des maisons tombèrent et furent jetés à terre, avec une grande terreur et dispersion de tous.”

Note : Pietro Rossi ne connaît pas la date exacte du séisme alors que Tommaso Fecini donne celle du 26 mai; il est possible qu'à la suite d'une erreur de copiste "*circa Maii finem*" soit devenu "*circa Martii finem*".

2. ANNOTAZIONI SENESI [SOURCE PERDUE] (Sienne)

a) TOMMASO FECINI : CRONACA SENESE

Texte : ”1436. A dì 26 di magio fu uno grande tremuoto a ore 23: cadde molti ciminaioli, canti di muri, tegole e mattoni e sonarono l'ore fortissime.”

Traduction : ”1436. Le 26^e jour de mai il y eut un grand tremblement de terre à 23 heures: beaucoup de cheminées, pans de murs, tuiles et briques tombèrent et l'heure sonna très fort.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Castelli et al. 1996, 66.

1437.06.06. SÉISME [ressenti à Crémone]

1. CRONACA DI CREMONA (Crémone)

Texte : ”Anchora in 1437 a dì 6 de zugno in le avemarie a posso el dì vene el terremoto molto grande.”

1437.11.04//24. SÉISME À BYZANCE

1. SYLVESTRE SYROPOULOS : APOMNÈNEUMATA (Byzance)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 598.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : "Indeed, when the triremes came to a halt and the moorings were lowered, there was a great earthquake, which the clear-sighted took to be a sign of divine wrath."

Note : D'après le récit, le séisme eut lieu entre le 4 et le 24 novembre.

1437.11.24//27. SÉISME À BYZANCE

1. SYLVESTRE SYROPOULOS : APOMNÈNEUMATA (Byzance)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 599.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : "there followed another earthquake, a second sign of divine wrath."

Note : D'après le récit, le séisme eut lieu entre le 24 et le 27 novembre.

1437.11.27. SÉISME À MADYTOS

1. SYLVESTRE SYROPOULOS : APOMNÈNEUMATA. SÉJOUR À MADYTOS (Madytos)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 599.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : "and shortly afterwards there was another earthquake, so great that we all clearly felt it on the galley, and we took it as a third sign of divine wrath."

Note : D'après le récit, l'auteur a ressenti ce séisme le 27 novembre à Madytos, alors qu'il faisait escale dans cette ville lors de son voyage de Constantinople vers l'Italie.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 599; Ambraseys 2009, 390.

1438.02.02. SÉISME [ressenti à Grottaferrata]

1. SÈMEIÔMA TÈS GROTTAFERRATAS (Grottaferrata)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 599.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : "In the year 6946 [1 September 1437-31 August 1438], on 2 of the month of February, there was a terrifying earthquake at the seventh hour of the day."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 599-600.

1438.06.11. SÉISME À PARME

1. ANTONIO DA RIPALTA : ANNALES PLACENTINI (Plaisance)

Texte : "Anno Domini 1438. Die 10 Junii horâ septimâ noctis adveniente festo Sancti Barnabae fuit terraemotus Placentiae, et Parmae, et in locis vicinis, in Castello-Novo Parmensium, et in Burgo Sancti Domini; et tunc temporis nonnullae domus ceciderunt, et tunc etiam ruit pars Palatii in Civitate Parmae existentis, et pars Castelli-novi antedicti."

Traduction : "L'an 1438. Le jour du 10 juin à la 7^e heure de la nuit précédant la fête de Saint-Barnabé [11.06], il y eut un tremblement de terre à Plaisance et à Parme, et dans les lieux voisins, à Castelnuovo Parmense et à Borgo San Donnino; et à ce moment certaines

maisons tombèrent et alors aussi une partie du Palais dans la cité de Parme tomba, ainsi qu'une partie dudit Castelnuovo.”

Note : Borgo San Donnino a repris son nom romain de Fidenza en 1927.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 226-227; Guidoboni et Comastri 2005, 601.

1439.03.25. SÉISME [ressenti à Liège]

1. JEAN DE STAVELOT : CHRONIQUE LIÉGEOISE (Liège)

Texte : ”L'ain XIII et XXXIX. [...] Et le XXVe jour de marche, le jour del annunciation Nostre-Damme, tremblat la terre environ de III heures après dyneir.”

Traduction : ”1439. [...] Et le 25^e jour de mars, le jour de l'annonciation de Notre-Dame, la terre trembla environ trois heures après dîner.”

2. THOMAS A KEMPIS : CHRONICON MONTIS S. AGNETIS (Sint-Agnietenberg)

Texte : ”Anno Domini M.CCCC.XXXIX. [...] Eodem anno fuit in aliquibus locis terraemotus in festo Annuntiationis virginis Mariae.”

Traduction : ”1439. [...] La même année il y eut en certains endroits un tremblement de terre lors de la fête de l'Annonciation de la Vierge Marie [25.03].”

Note : L'expression "*in aliquibus locis*" paraît indiquer que Thomas a Kempis n'a pas ressenti la secousse à Sint-Agnietenberg; malheureusement il ne cite pas ces "endroits".

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Dortmund (Johann Kerkhörde, *Chronik*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1994a, 433-435.

1439.08.01. SÉISME [ressenti à Barcelone]

1. ANOTACIONS BARCELONINES DEL LLIBRE VERD (Barcelone)

Texte : ”1 Agost 1439, terratrèmol entre una y dos de la matinada.”

Traduction : ”1 août 1439, tremblement de terre entre une et deux de la matinée.”

1439.11.23. SÉISME [ressenti à Londres ?] [SÉISME DOUTEUX]

1. CONTINUATION F OF THE BRUT (Londres ?)

Texte : ”And in this same yere, and the yere of grace M CCCC XXXIX, on Seint Clementes day, betwene IIJ and IIIJ after None, ther fell such wedring of wynde and rayne, thondyr and lightnynges; and a grete smoke of the lightnyng, [...]. And therwith an earthquake, that shoke all the grounde.”

COMMENTAIRE : Les mentions de séismes accompagnant des tempêtes sont suspectes, comme ici.

1440.12.08/09. SÉISME [ressenti à Cologne]

1. CÖLNER JAHRBÜCHER. RECENSION D (Cologne)

Texte : "Anno domini 1440. [...] In dem felven jair was ein ertbefunge op onfer lieber vrauwen dach concepcio des nachtes zo 6 uren."

Traduction : "1440. [...] La même année il y eut un tremblement de terre le jour de la Conception de Notre-Dame [08.12] la nuit à 6 heures."

2. NOTA S. CUNIBERTI COLONIENSIS (Cologne)

Texte : "[Kalendarium; von späterer Hand ist zum 9. Dezember notiert:] Anno domini MIIICXL erat terremotus maximus."

Traduction : "[Calendrier; de la même main il est noté au 9 décembre:] En l'an 1440 il y eut un très grand tremblement de terre."

Note : Comme il s'agit ici d'un texte d'un calendrier, les faits y ont été placés à la date du 9 décembre, jour du séisme de l'an 1440.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Dortmund (Johann Kerkhörde, *Chronik*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1994a, 434-435.

1441. SÉISME À AKHLAT ET ÉRUPTION DU NEMRUT

1. VARDAN : ANNOTATION DE VAN (Van)

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "In this year [890 = 1441] a great sign took place, for the mountain called Mamrut [Nemrut], which lies between Xlat' and Balesh [now Bitlis], suddenly began to rumble like heavy thunder from clouds. Children cried and complained to their parents, for they saw the ice crack open over an area as broad as a city [?] and other fragments [?]; and as flames arose out of this cleft, they were shrouded in dense, whirling smoke of so evil a stench that the children breathing it became ill. Stones glowed in the terrible flames, and boulders of enormous size were hurled aloft with peals of thunder. And the city of Xlat' was seized with terror because of this shock. In other provinces, too, men clearly saw it all."

2. ANNOTATION D'AGHTAMAR (Van)

Traduction du texte arménien (Ambraseys 2009) : "[In 890 a. Arm.] fire fell from the sky on Mamrut and set it on fire which was burning for many years."

3. ANNOTATION DE BAGHESH (Baghesh)

Traduction du texte arménien (Ambraseys 2009) : "The top of Nmrut caught fire, throwing up stones to a height of five kangun and the flames were seen from a distance of two days' journey. Today, 892 a. Arm., it is still smoking."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 601-602; Ambraseys 2009, 391-392.

1441.03. SÉISME À CONSTANCE

1. KONSTANZER CHRONIK (Constance)

Texte : "Anno 144<...> in dem mertzen kam ain söllicher erbidum, das sich der forder tûrn an dem münster erschutt, es wäre ain glas mit win umb gefallen, umb die 8 stund des morgens."

+ GEBHARD DACHER : CHRONIK DER STADT KONSTANZ [RECENSION COMPLÈTE]

Texte : "Anno 1441 [...] Och in dem jar in dem Mertzen kam ain söllicher erbidem, das sich der vorder turn an dem münster erschütt, es wär ain glas mit win umbgefallen, um die acht stund am morgen."

Note : Le texte de Gebhard Dacher, qui n'est qu'une copie de celui de la *Konstanzer Chronik*, permet de combler une lacune du manuscrit de celle-ci quant à la date.

1442.01.26. SÉISME À ANGERS

1. CHRONIQUE D'ANGERS [SOURCE PERDUE] (Angers)

a) JACQUES DE MEYER : ANNALES FLANDRIAE

Texte : "M.CCCC.XLI. [...] Septimo cal. Februariar apud Andegavum in Galliis tantus tremor terrae ut multi existimarent supremum adesse urbis diem, inciderentque in graves morbos ob timorem."

Traduction : "1441. [...] Le 7 des calendes de février [26.01] à Angers en Gaule, il y eut un tel tremblement de terre que beaucoup pensaient que le dernier jour de la ville était arrivé, et qu'ils seraient frappés de graves maladies suite à la peur."

Note : Texte daté selon le style de Pâques.

b) JEHAN DE BOURDIGNÉ : ANNALES D'ANJOU ET DU MAINE

Texte : "En l'an mil quatre cens XLJ [...] En cest an ou moys de janvier, la vigille de la feste de monsieur saint Julian [26.01], fut en Angiers et ès environs si véhément tremblement de terre, que l'on pensoit que la ville deust estre subvertie et abismée, dont plusieurs de la paour qu'ilz eurent tombèrent en divers inconvéniens de maladie."

Note : Le saint Julien dont il est question ici est l'évêque du Mans, fêté le 27 janvier (Grotefend et Ulrich, 70).

1443. SÉISME [ressenti à Augsbourg]

1. ERHARD WAHRAUS : CHRONIK (Augsbourg)

Voir ci-dessous le séisme du 15.04.0443.

COMMENTAIRE : La date du jour du séisme ressenti à Augsbourg n'étant pas connue, c'est par hypothèse que nous rapprochons les deux événements.

1443.03.24. SÉISME [ressenti à Barcelone]

1. ANOTACIONS BARCELONINES DEL LLIBRE VERD (Barcelone)

Texte : "24 Març 1443, Terratrèmol."

Traduction : "24 mars 1443. Tremblement de terre."

1443.06.05. SÉISME À LIPTSCH ET KREMnitz

1. REINOLD DORSTELMANN : DORTMUNDER CHRONIK [SOURCE PERDUE] (Dortmund)

a) DIETRICH WESTHOFF : CHRONIK

Texte : "1443. [...] Was dit jaer groet erbtivunge."

Traduction : "1443. [...] Il y eut cette année un grand tremblement de terre."

Note : Ce texte très vague (sans date du jour) se réfère sans doute en fait au tremblement de terre du 5 juin 1443 en Europe centrale.

2. ERHARD WAHRAUS : CHRONIK (Augsbourg)

Texte : "1443 dau was ein erdpidem ze <...>, aber es verviel nyeman und zerprach nichts, es nam bald ein von gotzs genauden."

Traduction : "En 1443 il y eut un tremblement de terre <...>, mais il n'affecta personne et ne détruisit rien. Il prit fin bientôt grâce à Dieu."

Note : Malheureusement l'auteur ne donne ni le mois ni le jour du séisme, et ses notes sont présentées sans ordre chronologique, ce qui ne permet pas de placer l'événement avant ou après les autres faits qu'il rapporte à l'année 1443. Il y a en outre un mot de cinq ou six lettres qui est illisible; ni l'éditeur ni nous-mêmes ne sommes parvenus à le lire, mais ce n'est visiblement pas une date; c'est plutôt le participe passé d'un verbe (la page 218 r° du manuscrit où figure ce texte peut être consultée sur le site: <http://daten.digitale-sammlungen.de>). Et aucune autre source de Souabe ne mentionne de séisme dans l'année 1443. Serait-il possible qu'il s'agisse du tremblement de terre du 5 juin ? Nous envisageons ci-après (voir Commentaire) les arguments qui pourraient éventuellement étayer cette hypothèse.

3. ADNOTATIONES GLOGOVIENSES [SOURCE PERDUE] (Glogau)

a) CASPAR BORGANI : ANNALES GLOGOVIENSES

Texte : "A.d. 1433 fuit notabilis terrae motus per totam Slesiam."

Traduction : "En 1433 il y eut un remarquable tremblement de terre dans toute la Silésie."

Note : L'auteur – ou un copiste – a écrit "1433" au lieu de "1443".

4. SIGISMUND ROSICZ : GESTA DIVERSA FACTA IN SILESIA (Breslau)

Texte : "Anno domini 1443. [...] In die sancti Bonifatii que feria quarta hora 13 fuit notabilis terre motus in Wratislavia et in aliis pluribus partibus ac civitatibus."

Traduction : "1443. [...] Le jour de la Saint-Boniface [05.06] qui fut le 4^e jour [mercredi] à la 13^e heure, il y eut un remarquable tremblement de terre à Breslau et dans plusieurs autres régions et cités."

5. ANNALES WRATISLAVIENSES (Breslau)

Texte : "Anno Domini 1443. In die sancti Bonifacii fuit in Wratislavia terrae motus."

Traduction : "1443. Le jour de la Saint-Boniface [05.06] il y eut à Breslau un tremblement de terre."

6. NOTA BRIEGENSIS [SOURCE PERDUE] (Brieg)

a) JACOB SCHICKFUSS : SCHLESISCHE CHRONICA

Texte : "Von der Stadt Briegk. [...] Die Kirche in der Stadt zu Sanct Niclas sonst die Pfarrkirche genandt [...]. Anno 1443 am Tage Bonifacij, ist der 5 Monats Tag Junij war zum Briegk ein starckes Erdbiedem welches diese Kirche also erschutterte dass davon ein stücke Gewälbe eingefallen."

Traduction : "De la ville de Brieg. [...] L'église de Saint-Nicolas dans la ville, nommée particulièrement église paroissiale [...]. En l'an 1443 le jour de la Saint-Boniface, c'est-à-

dire le 5^e jour du mois de juin, il y eut à Brieg un fort tremblement de terre qui secoua aussi cette église, à tel point qu'un morceau des voûtes s'écroula. ”

7. ADNOTATIONES HENRICOVIANSES (Heinrichau)

Texte : ”Item a.d. MCCCCXLIIJ Nonas Junij fuit terremotus per diversa loca valde notabilis, adeo quod visa sunt moveri edificia et supellectilia eorum, et hincinde ceciderunt testudines ecclesiarum vel lapides ex eis. Domine miserere nostri Amen.”

Traduction : ”En 1443 le jour des nones de juin [05.06] il y eut un très remarquable tremblement de terre en divers lieux, à tel point que l'on vit bouger les édifices et les ustensiles de ménage, et de-ci de-là tombèrent les voûtes des églises ou des pierres de ces voûtes.”

8. VERSUS NISSENSIS (Neisse)

Texte : ”Anno milleno quadringent et quadrageno / Trino conjuncto mensis Iunii nempe quinto / Mercurii die quarta, quasi meridie / Post spiritus festa sunt mirabilia gesta, / Deque terrae motu Nyssen urbs tremuit tota, / Turres, ecclesiae domus trepidaverat aere / Multus est populus in terrore stupefactus / Vestigatur, de quo nunc quicque miratur.”

9. ANNALES RATIBORIENSES (Ratibor)

Texte : ”Item anno MCCCCXLIII feria quarta ante Penthecostes in die S. Bonifacii erat terre motus per diversa loca et plagas magnus. Ita quod multa edificia Ecclesiarum, Castorum, domorum etc. in partibus Slesie, Polonie, Ungarie et alibi corruerunt et rupta sunt, Et testitudines, turres ceciderunt et aqua in piscinis ultra aggerem effundebatur, et arbores quaciebantur et morebantur, et homines similiter, et aliqui ceciderunt.”

Traduction : ”1443. Le 4^e jour [mercredi] avant la Pentecôte [09.06], le jour de la Saint-Boniface [05.06], il y eut un grand tremblement de terre en divers endroits et de grands maux, de telle sorte que beaucoup d'édifices, de châteaux, de maisons, etc., dans les régions de Silésie, de Pologne, de Hongrie et d'ailleurs s'écroulèrent et furent brisés. Et les voûtes, les tours tombèrent et l'eau dans les viviers se répandait hors des digues, et les arbres étaient secoués et mouraient, et les hommes [étaient secoués] de même, et certains tombèrent.”

10. ANNALES BOHEMICI 1436-1447 [SOURCE PERDUE] (Prague)

a) JAKOBUS BRAZYDYN : STARE LETOPISY ČESKE 1378-1527

Texte : ”Téhož léta, v středu před svatým Duchem, v Uhrách a Rakousích, bylo zemeřsení veliké, tak že se hrady bořily vysoké na skalách, kostely v městech a městečkách, jako zejména hrad v kraji Převězkém, v městečku Převězkém kostel se obořil a roztrásl se. Potom Libec hrad ve Zvolenském kraji všečen se zbořil, kromě jednoho sklepu a více než 30 lidí se zasulo, a to brzy po ukazování.”

Traduction : ”1443. [...] Le même été le mercredi [05.06] avant la fête du Saint-Esprit [09.06], il y eut en Uhřiech [Hongrie] et en Rakúsiech [Autriche] un tel violent tremblement de terre que de puissants châteaux situés sur de hauts rochers furent détruits, ainsi que des églises dans des villes et des petites localités, comme par exemple le château dans la région de Prievidza [Priwitz]; dans la ville de Prievidza les églises commencèrent à trembler et à s'écrouler. Alors le château de Libec [Liptsch] dans la région de Zvolen [Altsohl] fut complètement détruit à part une cave et plus de 30 personnes furent ensevelies. Cela arriva juste après ukazování.”

Note : Le dernier mot n'a pu être traduit.

11. JEAN SCHINDEL : NOTA DE TERRAEMOTU A. 1443 (Wyschehrad)

Texte : ”A.D. 1443. Feria quarta ante Pentecostes, hoc die hora ab ortu fere quarta; Hradecii Regine et ibidem circumcirca; in Moravia quoque, Olomucii et Brunnae; item, in

Austria Vienne per eos districtus, praeterea in regionibus Ungariae, erat magnus tremor terrae, ita, ut multa et magna aedificia ea ipsa concussione quaterentur: turres alicubi ad instar virgultorum, a vento agitantur.”

Traduction : ”1443. Le 4^e jour [mercredi] avant la Pentecôte [09.06], ce jour-là [05.06] presque à la 4^e heure depuis la naissance [du jour], il y eut un grand tremblement de terre à Königgrätz et aux environs; en Moravie aussi, à Olmütz et à Brünn; de même en Autriche, dans ses districts et à Vienne; en outre dans les régions de Hongrie; de telle sorte que de nombreux et grands édifices furent secoués par ce même tremblement; en quelques endroits des tours étaient secouées comme des branches par le vent.”

Note : Königgrätz (c'est-à-dire "ville de la reine") s'appela ensuite Königgrätz ("ville du roi"); c'est l'actuel Hradec Hrálové.

12. LETTRE DE BRÜNN (Brünn / Brno)

a) CHRONICON QUOD DICITUR BENESSII MINORITAE

Texte : ”Anno Domini MCCCCXLIII. Feria V mense Junii in die Sancti Bonifacii hora XIII. Fuit motus in Moravia, per multa loca in Bruna turres movebantur, in Zabrdowicz movebantur turres sicut virgula retro agitata, in Olomucz, et per alia loca multa.”

Traduction : ”1443. Le 5^e jour du mois de juin, le jour de la Saint-Boniface, à la 13^e heure. Il y eut un tremblement en Moravie, par [lequel] en plusieurs endroits à Brünn les tours bougaient, à Zaberdowitz les tours bougeaient comme des branches rejetées vers l'arrière, à Olmütz, et dans beaucoup d'autres lieux.”

Note : L'abbaye de Zaberdowitz (aujourd'hui Zábřdovice) est située dans la banlieue de Brünn.

b) JEAN SCHINDEL : NOTA DE TERRAEMOTU A. 1443

Texte : ”A.D. 1443. Feria quarta ante Pentecostes, hoc die hora ab ortu fere quarta; Hradecii Regine et ibidem circumcirca; in Moravia quoque, Olomucii et Brunnae; [...] erat magnus tremor terrae, ita, ut multa et magna aedificia ea ipsa concussione quaterentur: turres alicubi ad instar virgultorum, a vento agitantur.”

Traduction : ”1443. Le 4^e jour [mercredi] avant la Pentecôte [09.06], ce jour-là [05.06] presque à la 4^e heure depuis la naissance [du jour], il y eut un grand tremblement de terre à Königgrätz et aux environs; en Moravie aussi, à Olmütz et à Brünn; [...] de telle sorte que de nombreux et grands édifices furent secoués par ce même tremblement; en quelques endroits des tours étaient secouées comme des branches par le vent.”

13. ANNALES CLAUSTRONEOBURGENSES 1307-1455 (Klosterneuburg)

Texte : ”1443 venit terremotus valde magnus, in die Bonifacii et sociorum eius, modicum ante decimam horam, et duravit quasi per totam Austriam; et in Ungaria fecit magna dampna, ita quod subvertit castra et domos, et concussit montes in Ungarie.”

Traduction : ”En 1443 vint un très grand tremblement de terre, le jour de la Saint-Boniface et de ses compagnons [05.06], peu avant la 10^e heure, et cela eut lieu dans presque toute l'Autriche; et en Hongrie il fit de grands dommages, de telle sorte qu'il renversa des châteaux et des maisons, et il secoua les montagnes en Hongrie.”

14. KAISER FRIEDRICH III UND DIE REICHSTADT NÜRNBERG. WIENER ZEUGNIS (Vienne)

Texte : ”Darnach als man zalte nach Cristi geburt 1443 sande der rate aber die vorgeanten zwen ir ratsfrunde Karl Holschucher und Bertholt Volkmer zum rex, die dan zu seinen gnaden kamen zu Wien in Osterreich in der wochen vor den heiligen pfnixttagen, auf dem tage, als die groß erbtibung da waß.”

Traduction : ”Ensuite en 1443 le conseil [de la ville de Nuremberg] envoya au roi les deux sus-nommés conseillers Karl Holschucher et Bertholt Volkmer, qui alors arrivèrent chez

Sa Grâce à Vienne en Autriche dans la semaine avant la sainte Pentecôte [09.06], le jour où il y eut un grand tremblement de terre.”

Note : L'auteur du récit n'indique pas la date exacte du tremblement de terre, qui eut lieu le 5 juin, donc effectivement dans la semaine précédant la Pentecôte; le fait que la date précise ne soit pas mentionnée donne à penser que la secousse n'a pas été ressentie à Nuremberg.

15. ADNOTATIONES VINDOBONENSES (Vienne)

Texte : "Anno Domini 1443. Factus terraemotus feria quarta post Erasmi Decima die mensis Junii."

Traduction : "1443. Il y eut un tremblement de terre le 4^e jour [mercredi] après la Saint-Érasme [02.06], le 10^e jour du mois de juin."

Note : En 1443, le mercredi après la Saint-Érasme tombait bien le 5 juin, jour du grand tremblement de terre; cette date est donc correcte. Les mots qui suivent, "*decima die mensis Junii*" sont donc inexacts, peut-être dus à une erreur de copiste.

16. DOCUMENTS DU SCHOTTENSTIFT DE VIENNE (Vienne)

Résumé (Wagner 2000): "Die Fülle der Schenkungen dokumentiert die Verbundenheit der Wiener mit dem Schotten-Konvent. Die übrigen 68 von verschiedenen Händen vorgenommenen Einträge reichen mindestens bis zum Jahr 1481 und halten vor allem Schenkungen an das Kloster fest, die vornehmlich zum Wiederaufbau der bei einem Erdbeben am 5. Juni 1443 schwer beschädigten Kirche sowie zur Ausschmückung ihrer Altäre dienen."

Traduction : "L'abondance de donations nous renseigne sur l'union des Viennois avec le couvent des Écossais. Les entrées dues à quelque 68 mains différentes atteignent au moins l'année 1481 et s'en tiennent avant tout aux donations au monastère, qui servent principalement à la reconstruction de l'église fortement endommagée par un tremblement de terre le 5 juin 1443, ainsi qu'à la décoration de ses autels."

Note : Ces mentions de donations figurent dans le "*Liber oblationum et anniversarium*" de l'abbaye des Écossais (Schottenkloster) de Vienne; bien que le document n'ait pas encore été publié, nous savons par cette analyse que l'intensité de la secousse fut assez forte à Vienne pour y produire des dégâts considérables.

17. THOMAS EBENDORFER : NOTA VINDOBONENSIS (Vienne)

Texte : "Anno domini 1443 in die sancti Bonifacii videlicet 4ta feria ante Penthecostes fuit magnus terre motus in Wienna ita ut cuncte due parve campane scilicet campana primarum in magna turri Sancti Stephani trina ac quatuor vicibus sonuerit et una alia 4 in alia turri toties eciam vigil de turri cucurrit putans turrim ruere et laborantes tunc frangentes antiquam ecclesiam de muro fugarunt."

Traduction : "En 1443 le jour de la Saint-Boniface [05.06], c'est-à-dire le 4^e jour [mercredi] avant la Pentecôte [09.06] il y eut un grand tremblement de terre à Vienne, de telle sorte que toutes les deux petites cloches, à savoir la cloche des primes dans la grande tour de Saint-Étienne sonna à trois ou quatre reprises, et une autre [cloche] dans une autre tour aussi souvent, à quatre reprises. Le garde courut hors de la tour, pensant que la tour s'effondrait et les ouvriers brisant alors la vieille église s'enfuirent du mur."

Note : La seconde partie de la dernière phrase n'est pas très claire.

18. ADNOTATIONES PLOCENSES (Plock)

Texte : "Iunius. [...] Nonas. Bonifacii pape martiris. 1443 hac die terre motus in Cracovia et pluribus aliis civitatibus et regnis fuit factus et testitudo ad sanctam Katherinem Cracovie cecidit tempore Pauli episcopi Plocensis."

Traduction : "Juin. [...] Nones [05.06]. [Le jour du] pape martyr Boniface. Ce jour-là en 1443 il y eut un tremblement de terre à Cracovie et dans plusieurs autres cités et royaumes, et la voûte de Sainte-Catherine de Cracovie tomba, à l'époque de Paul évêque de Plock."

Note : Comme il s'agit ici d'un texte d'un calendrier, les faits y ont été placés à la date du 5 juin.

19. ADNOTATIONES CAPITULI CRACOVIENSIS (Cracovie)

Texte : "5 Iunii. Anno Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo tercio, sacri Basiliensis concilii anno currente XIII, die Mercurii, quinta mensis Iunii, hora tredecima, tremor et motus terre factus fuit magnus et terribilis et in terra tonitru grande ita, ut in civitate Cracoviensi muri omnes facto magno motu, acsi in terram corruere voluissent, maximum fecerunt strepitum et sonum et in multis locis murorum et testudinum scissure magne facte sunt et lapides ac lateres deorsum corruerunt multi. Homines autem propter huiusmodi novum et a seculis in partibus Polonie inauditum miraculum maximo terrore concussi et stupefacti, de domibus ad plateas hincinde discurrentes, unus alium diligentissime, quidnam factum fuisset, querebant. Sed humano intellectu hoc capere non valentes, iudicio tandem divine maiestatis commiserunt, communiter tamen futuri mali presagium dicebant. Eodem tempore apud sanctam Katherinam testudo corruit."

Traduction : "5 juin. L'an 1443, dans la 13^e année du sacré concile de Bâle, un mercredi, le 5 du mois de juin, à la 13^e heure, il y eut une secousse et un tremblement de terre grand et terrible, et dans la terre un grand coup de tonnerre, de telle sorte que dans la cité de Cracovie tous les murs par le fait de ce grand tremblement, comme s'ils voulaient s'effondrer par terre, firent un très grand vacarme et un bruit, et dans beaucoup de lieux de grandes fissures des murs et des voûtes se produisirent, et beaucoup de pierres et des murs latéraux s'écroulèrent. Les gens, à cause d'un miracle à ce point nouveau et inouï pendant des siècles dans les régions de Pologne, étaient secoués et stupéfaits dans une très grande terreur, courant de-ci de-là hors des maisons vers les places et se plaignaient l'un à l'autre avec force de ce qui s'était passé. [...] Au même moment la voûte de Sainte-Catherine s'effondra."

Note : Comme il s'agit ici d'un texte d'un calendrier, les faits y ont été placés à la date du 5 juin.

20. JEAN DLUGOSZ : ANNALES POLONIAE (Cracovie)

Texte : "Anno Domini 1443 [...] Quinta mensis Iunii generalis terrae motus praesertim in Poloniae, Hungariae et Bohemiae Regnis et partibus vicinis, adeo validus exortus est, ut turres, aedificiaque murorum corruerent, et singulae domus quantumcunque robustae aut firmae, motu notabili volverentur, fluviorum alvei, aquis in partes utrasque diffugientibus, vacui cernerentur, liquida quaeque salirent, homines pavore subito consternati a sensu et ratione alienarentur. Testudo monasterii Sanctae Catharinae fratrum Beati Augustini in Casimiria, motu illo in terram nocte decidit, et plura alia loca motu terrae ruinata sunt. Intensior tamen motus ipse in Regno Hungariae fuit, ubi et castra quaedam eversa sunt. Sed et gleba ipsa in Regno Poloniae vulgare opinione sterilior post motum terrae esse coepit, et in annos plures lolia et quosdam insolitos et antea nunquam visos fructus, qui in Polonico Sniecz dicuntur, in locum puri tritici germinavit, motu praefato, ut vulgaribus asserere placuit, vitiata."

Traduction : "1443. [...] Le 5^e jour du mois de juin un tremblement de terre général eut lieu surtout dans les royaumes de Pologne, de Hongrie et de Bohême et dans les régions voisines, violent à tel point que les tours et les édifices des murs s'écroulèrent, et les maisons particulières, quelque solides et résistantes qu'elles fussent, remuèrent d'un mouvement remarquable; les lits des cours d'eau, dont les eaux se dispersaient des deux côtés, se retrouvaient à sec; les liquides bondissaient; les gens saisis d'une peur soudaine en perdaient le sens et la raison. La voûte du monastère de Sainte-Catherine des frères de Saint Augustin à Kazimierz,

tomba à terre de nuit par ce tremblement, et plusieurs autres lieux furent ruinés par ce tremblement de terre. Cependant ce même tremblement fut plus intense dans le royaume de Hongrie, où aussi certains châteaux furent renversés.”

21. MATTHIAS DE MIECHOW : CHRONICA POLONORUM [TRADITION ORALE] (Cracovie)

Texte : ”Anno Domini 1443 quinta mensis Iunij, motus terrae [...] erat. [...] In Kazimiria illo motu testudo monasterij Sanctae Catharinae decidit, quae usque anno Domini 1505 denuo reaedificata et locata est.”

Traduction : ”En 1443 il y eut le 5 du mois de juin un tremblement de terre. [...] A Kazimierz la voûte du monastère de Sainte-Catherine tomba, qui fut de nouveau réédifiée en l'an 1505.”

22. MEMORABILIA KAZIMIRIENSIA (Kazimierz)

Texte : ”Item anno domini 1443 feria quarta proxima ante pentecosten in regno Poloniae mota est terra et testudo ad sanctam Katerinam in Kazimiria cecidit.”

Traduction : ”En 1443 le 4^e jour [mercredi 05.06] juste avant la Pentecôte [09.06] la terre a tremblé dans le royaume de Pologne et la voûte de Sainte-Catherine à Kazimierz tomba.”

23. MEMORABILIA WYSLICENSIA (Wislica)

Texte : ”Item terre motus magnus.”

Traduction : ”Il y eut un grand tremblement de terre.”

Note : La date du séisme manque dans le texte, mais il y a de bonnes raisons de penser qu'il s'agit de celui du 5 juin 1443 (Voir Critique des Sources, *Memorabilia Wyslicensia*).

24. ZIPSER CHRONIK (Leutschau ?)

Texte : ”Anno domini MCCCCXLIII. [...] In dem selben Jor in die Bonifacy czu mitag geschag ein gros ertpibung das vurmols alhy vmb ny ist gehorit wurden.”

Traduction : ”1443. [...] La même année le jour de la Saint-Boniface [05.06] à midi arriva un grand tremblement de terre, [tel] qu'on n'en avait jamais entendu auparavant ici.”

25. AUFZEICHNUNGEN DER STADT LEUTSCHAU [SOURCE PERDUE] (Leutschau)

a) LEUTSCHAUER CHRONIK

Texte : ”1443. [...] In diesem Jahr ist auch ein grosses Erdbeben gewest.”

Traduction : ”1443. [...] Cette année il y eut aussi un grand tremblement de terre.”

26. ANNALES TEMPLI LEUTSCHOVIENSIS (Leutschau)

Texte : ”Anno Domini MCCCCXLIII. In die V Junii factus est terrae motus universalis, in ruinam multorum aedificiorum.”

Traduction : ”1443. Le 5 juin il y eut un tremblement de terre universel, dans la ruine de beaucoup d'édifices.”

27. NOTAE KREMnitzENSES (Kremnitz)

Texte : ”Item anno domini MCCCCXLIII quinta die junii, videlicet feria tunc temporis proxima quarta post ascensionem Domini sive beati Bonifacii etc. Fuit terrae motus magnus, ita quod turres et aedificia reverterunt, duravit per annum successive.”

Traduction : ”En l'an 1443 le 5^e jour de juin, le 4^e jour [mercredi] après l'Ascension [30.05] ou jour de la Saint-Boniface [05.06], il y eut un grand tremblement de terre, de telle sorte que les tours et les édifices se retournèrent [?], et cela dura en se succédant pendant une année.”

28. NOTAE SCHEMNICIENSES (Schemnitz)

Texte : "1442. [...] Item, sequenti anno [1443], feria quinta proxima, ante festum Pentecostes fuit, terra motus magnus, ita, ut omnia montana, et plura castra, domusque murata, corruerent."

Traduction : "1442. [...] De même, l'année suivante [1443], le 5^e jour [jeudi] avant la fête de Pentecôte [09.06], il y eut un grand tremblement de terre, de telle sorte que toutes les montagnes, et plusieurs châteaux, et des maison fortifiées s'effondrèrent "

Note : En 1443, le jeudi avant la Pentecôte tombait le 6 juin. Il doit y avoir eu une erreur de copiste: "*quinta*" au lieu de "*quarta*" (mercredi).

29. MEMORABILIA LEOPOLIENSIA (Lwow)

Texte : "Anno domini 1443 motus terre fuit magnus."

Traduction : "En 1443 il y eut un grand tremblement de terre."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Nuremberg (Berthold Tucher, *Aufzeichnungen*), Prague (*Annales Bohemici 1436-1447* perdus), Wyschehrad (Jean Schindel, *Nota de terraemotu a. 1443*), Karlstein (Bartoschek de Drahonicz, *Chronicon Bohemicum*), Plock (*Adnotationes Plocenses*).

COMMENTAIRE :

1) Il n'y a pas de sources pour la partie méridionale de la zone probablement secouée par le séisme de 1443, c'est-à-dire essentiellement la Hongrie actuelle; c'est ce que l'on peut voir sur la carte que nous avons dressée de cet événement. Il faut remarquer que nos sources originaires du royaume de Hongrie se limitent à cinq sources, toutes originaires des colonies allemandes installées sur le territoire de l'actuelle Slovaquie. Il existe pourtant quelques chroniques hongroises (écrites en latin) de la seconde moitié du XVe siècle qui auraient été susceptibles de nous renseigner: citons le *Chronicon Budense* jusqu'en 1468 (ECM, I, 313-314), la *Brevis Narratio de regibus Hungariae* jusqu'en 1458 (addition à la chronique de Jean d'Udine; ECM; I, 876) et la *Chronica Hungarorum* de Jean de Thurocz, jusqu'en 1487 (EMC, II, 1429-1430). Dans ces sources, le récit du règne de Ladislas VI (1439-1444) est de facture originale; mais ces chroniqueurs ne s'intéressent qu'aux événements politiques et militaires; ils se focalisent sur la bataille de Varna (9 novembre 1444), qui vit la défaite et la mort de Ladislas VI Jagellon dans sa croisade contre les Ottomans, et ne font pas état du séisme de 1443. On ne peut même pas tirer des sources hongroises un témoignage négatif, à savoir que la secousse n'aurait pas été ressentie à Buda (la capitale du royaume), car elles ne font pas état non plus de phénomènes météorologiques.

2) Rappelons que le terme de "Slovaquie" n'existait pas au XVe siècle; ce pays faisait alors partie du royaume de Hongrie; en plus de celui-ci, les sources font également état des royaumes de Pologne et de Bohême, du margraviat de Moravie, du duché de Silésie et de l'archiduché d'Autriche.

3) L'heure du séisme n'est indiquée que par cinq sources: celles de Cracovie et de Brünn placent l'événement à la 13^e heure, celle de la Zips à midi, celle de Klosterneuburg à la 10^e heure, et Jean Schindel à la 4^e heure. Le témoignage de ce dernier quant à l'heure n'est pas sûr, car il n'a pas ressenti personnellement le séisme. Vu que trois sources concordent pour situer les faits dans le temps de midi, il paraît raisonnable de fixer l'heure de la secousse à 13 heures; il s'agit déjà d'heures d'égale durée – c'est-à-dire marquées par une horloge – et ce moment correspond donc à notre une heure de l'après-midi.

4) Il nous apparaît également que toutes les sources citées ci-dessus émanent d'auteurs qui ont ressenti la secousse, à l'exception des sources de Prague, de Plock et de Nuremberg,

dont la manière de s'exprimer démontre clairement qu'elles font état d'un séisme extérieur à leurs lieux de rédaction. Le seul cas discutable pourrait provenir des annales de Glogau, texte de seconde main: mais l'auteur précise que l'événement fut perçu "*per totam Slesiam*"; or Glogau est bien située en Silésie. On objectera toutefois que certaines de nos sources, et non des moindres puisqu'on peut y inclure les sources de Slovaquie, ne font pas état ni de localités ni de régions où le tremblement de terre a été ressenti. Nous avons toujours considéré (Alexandre, 1990) qu'un annaliste médiéval qui écrivait "*Hoc anno terraemotus fuit*", sans citer le lieu où il écrit ni faire état d'une localité éloignée où le phénomène se serait produit, a été personnellement témoin du phénomène où il réside. Il suffit de comparer la manière dont a été traité le séisme du 4 mai 1201 dans l'étude de Hammerl (1995) et dans notre livre de 1990: là où Hammerl ne retient que trois "MDP", nous en retenons dix-huit, ce qui a pour effet d'étendre considérablement la zone de perceptibilité de cette secousse. Si l'on appliquait la méthode de Hammerl au tremblement de terre de 1443, il faudrait éliminer non seulement des points lointains, mais aussi Kremnitz, Schemnitz et Leutschau, ce qui serait quand même un comble!

5) Comme nous l'avons vu plus haut, la chronique rédigée vers 1440-1445 par Erhard Wahraus contient un texte original sur un séisme ressenti dans cette ville en 1443; malheureusement l'auteur ne donne ni le mois ni le jour, et aucune autre source de Souabe ne mentionne de séisme dans l'année 1443. Serait-il possible qu'il s'agisse du tremblement de terre du 5 juin ressenti jusqu'à Augsburg? A l'appui de cette hypothèse, on peut remarquer qu'Erhard Wahraus insiste sur la faible intensité locale de la secousse. Et bien que nous ne puissions rien affirmer de sûr, il faut cependant constater que dans la zone située entre Augsburg d'une part, Vienne et Brünn d'autre part, nous ne disposons d'*aucune* chronique qui puisse faire état d'un "témoignage négatif" (nous n'avons pris en compte ici que les sources rapportant les phénomènes naturels, essentiellement météorologiques). Il n'y a pas de source utilisable pour la décennie 1441-1450 ni pour Salzbourg, ni pour Ratisbonne, deux villes à l'historiographie bien fournie pour d'autres époques. Les *Annales Mellicenses* (Melk) nous font également défaut, car elles sont hélas muettes de 1440 à 1451, à l'exception d'une entrée pour l'année 1445. Pour la ville d'Iglau, déjà évoquée, nous possédons la chronique tardive de Martin Leupold von Löwenthal; malheureusement elle ne remonte pas avant 1474 pour l'histoire des phénomènes naturels. Et si nous cherchons dans la zone située au nord d'Augsbourg, nous constatons que les *Aufzeichnungen* de Berthold Tucher et les *Nürnbergger Jahrbücher*, deux sources de Nuremberg, n'évoquent pas non plus une secousse dans cette ville. (le récit intitulé *Kaiser Friedrich III und die Reichsstadt Nürnberg* fait bien état de la secousse, mais à Vienne). Rien non plus pour la cité de Bamberg en Franconie. De même quant à la chronique de Bartoschek de Drahonitz, écrite à Karlstein au sud-ouest de Prague et qui s'arrête le 28 septembre 1443: son silence sur la secousse du 5 juin confirme celui des sources pragoises sur la Bohême centrale. Rien dans l'étude des sources ne permet donc d'infirmier vraiment le fait qu'Erhard Wahraus ait perçu à Augsburg le phénomène tellurique du 5 juin 1443; si cela est sismotectoniquement possible, nous laisserons aux sismologues le soin d'en décider.

6) Les effets (et dégâts) de la secousse ne sont pas signalés par toutes les sources. Leur localisation est parfois assez vague; les données les plus précises concernent le château de Liptsch, la ville de Priwitz, Cracovie et son faubourg de Kazimierz, Brünn et son faubourg de Zaberowitz, Brieg et Vienne. L'ampleur des dégâts dans cette dernière ville n'était pas connue jusqu'ici, mais il apparaît bien qu'ils furent considérables, comme en témoigne le *Liberal oblationum* du Schottenkloster. Quant à la zone épiscopale, il ne fait pas de doute qu'elle est située en Slovaquie, dans l'ancien royaume de Hongrie; le témoignage de Jean Długosz et celui des annales de Klosterneuburg sont d'ailleurs formels à cet égard. En outre, si l'on interprète bien le texte des *Staré Letopisy Česke*, c'est le château de "Libec" (Liptsch, actuel Lupca) qui est la localité la plus proche de l'épicentre.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Labák 1996; Alexandre et Alexandre 2018, 1-10.

REMARQUES :

1) Labák a établi un utile tableau "généalogique" des compilations relatives à l'événement et montre bien que les sources originales du XVe siècle ont été recopiées sans jugement par les habituels compilateurs de séismicité historique (von Hoff, Perrey, Hoernes, Laska, Réthly, Kárnik et al., etc.), ce qui a eu pour conséquence de fournir de fausses données sur un événement réel et de créer de faux séismes à des dates proches du 5 juin 1443 (1441, 25 mai 1443 et 4 août 1444). Ensuite Labák a identifié dix sources originales (ou tirées de sources originales perdues) pour l'étude du séisme du 5 juin 1443.

2) Les dix documents repris par Labák émanent effectivement d'auteurs contemporains des faits. Nous estimons avoir identifié en outre quelque seize autres documents originaux relatifs à ce séisme: deux de Slovaquie, deux de Petite-Pologne, deux d'Autriche, une de Nuremberg, une de Mazovie, une de Galicie et sept de Silésie. C'est en ce qui concerne ces dernières que les conclusions de Labák sont les plus contestables, car sur la carte de son article non seulement il ignore Ratibor, Heinrichau, Neisse et Glogau, mais il supprime les "macro-seismic datapoints" de Breslau et de Brieg, pourtant attestés – à juste titre cette fois – dans les ouvrages de ses prédécesseurs.

3) Sur sa carte Labák a rayé, ici avec raison, les localités de Troppau et d'Iglau en Moravie, et de Nitra en Slovaquie; bien qu'il soit vraisemblable, au vu de la zone de perceptibilité du séisme, que celui-ci y ait été ressenti, aucune source contemporaine des faits, ne fait état de ces localités. Certes, il peut arriver qu'une source tardive de seconde main – c'est le cas pour Brieg, Glogau et Prague – recopie une source originale perdue, mais nous n'avons rien trouvé de tel pour Troppau, Iglau et Nitra.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme a été ressenti à Neisse.

1443.06.15/16. SÉISME À KREMnitz

1. ANNALES RATIBORIENSES (Ratibor)

Texte : "Anno MCCCCXLIII. [...] Item eodem anno in die S. Trinitatis hora VIII iterum fuit terre motus aliquantulum, ita quod per multos non considerabatur."

Traduction : "1443. [...] La même année le jour de la Sainte-Trinité [16.06] à la 8^e heure, il y eut en quelque sorte un tremblement de terre, de telle façon qu'il ne fut pas constaté par beaucoup."

Note : Le jour de la Trinité est le 1^{er} dimanche après la Pentecôte, lequel tombait le 16 juin en 1443. Le texte de l'annaliste n'est pas très clair: on se demande s'il ne confond pas *aliquantulum* avec *aequaliter* (également) et il paraît vouloir dire que le séisme n'a été ressenti que par une partie des habitants.

2. NOTAE KREMnitzENSES (Kremnitz)

Texte : "Item anno domini MCCCCXLIII quinta die junii, videlicet feria tunc temporis proxima quarta post ascensionem Domini sive beati Bonifacii etc. Fuit terrae motus magnus, ita quod turres et aedificia reverterunt, duravit per annum successive."

Item anno revoluto die beati Vitii fuit iterum magnus, set non ut primus."

Traduction : "En l'an 1443 le 5^e jour de juin, le 4^e jour [mercredi] après l'Ascension [30.05] ou jour de la Saint-Boniface [05.06], il y eut un grand tremblement de terre, de telle sorte que les tours et les édifices se retournèrent [?], et cela dura en se succédant pendant une

année. De même en l'année susdite le jour de la Saint-Guy [15.06] il y en eut de nouveau un grand [tremblement de terre], mais pas comme le premier.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre et Alexandre 2018, 10.

1444.02.05. ÉRUPTION DE VULCANO ET SÉISME

1. NOTA SICILIANA [SOURCE PERDUE] (SICILE)

a) TOMMASO FAZELLO : DE REBUS SICULIS

Texte : ”Recenti quoque memoriae proditum est, eandem, nonis Februarij anno salutis 1444 antelucano tempore, flammaram atque ardentium saxorum globos in coelum, tanta vi, ac distento quodammodo hiatu [Vulcaniam] emisisse, ut quatuor ex ijs, admirandae magnitudinis, ultra sex ab insula p. m. in mare, non sine immani fragore collapsa sint: et Aeoliae omnes insulae, et Sicilia ipsa tota contremuerint.”

Note : D'après le contexte de la description faite par Fazello, le sujet de la phrase est *Vulcania* (île de Vulcano).

1444.03.11. SÉISME À BÂLE

1. JEAN DE STAVELOT : CHRONIQUE LIÉGEOISE (Liège)

Texte : ”L'an XIIIIC XLIIII. [...] Item, le XI jour de marche, trembla fortement la terre à Baselle [Bâle].”

2. CHRONIQUE DU CURÉ DE SAINT-EUCAIRE DE METZ [RECENSION PERDUE] (Metz)

a) CHRONIQUE DES MAÎTRES-ÉCHEVINS DE METZ

Texte : ”1443. [...] Item en ladite année le 11^e jour de mars fit si grant crollement en la cité de Baille et en plus entour que merveille.”

b) PHILIPPE DE VIGNEULLES : CHRONIQUE

Texte : ”Mil IIIIC et XLIIII. [...] Item, en cellui moix de mars, le XIe jour, il fist ung grand crollement et trablement de terre en la cité de Basle sus le Rin, et durant le tampts que le saint concille y estoit encor.”

1444.08. SÉISME À DULCIGNO

1. DOCUMENT DE DULCIGNO (Dulcigno)

Texte : ”Die XXV Augusti [1444]. [...] dananti la piissima et clementissima serenitade vostra humilimamente et devotissime et se supplicha per parte de la vostra fidelissima communità de Dulcigno che considerando el miserabele et infelicissimo chaxo successo per el terremoto, che essa Illustrissima Serenitade Vostra se degni de comandar el sia mandando subvencion a refecion del castello et eciandio de le mure de la citade che de le chaxe di poveri vostri citadini de le qual la maor parte et quaxi tute sono ruinade loro se la passerano al meio chi porà pur che la forteça del muro se la passerano al meio chi porà pur che la forteça del muro de la citade et del castello sia, la qual subvencion dignandosse la Illustrissima Serenitade Vostra de lieve se porà haver per la via da Scutari. Cum zò sia che zà più annadi passadi ogn'ano el sia sta depositado in una capsia in Scutari ducati mille al'anno che sono parechy miara de ducati, li qual fono y depositadi al nome del signor disposti. Et perhò denovamente et se supplicha che de quel tal denari la clementissima Serenitade Vostra se degni comandar

el sia sovegnudo tanto che basti a refection del castello et de le mure de la citade, zoè dove sono manchada et ruinade e tanto più o men quanto par e piaxe ad essa Vostra Illustrissima Serenitade devotamente arecordando che se la dita citade sarà murada i vostri poveri citadini pur se la passerano al meo chi porà. Ma siando ruinado el castello et le mure de la citade chomo in più parte sono li diti poveri zitadini et altri habitadori nel dito luogo anderano ad habitar altro de tempo in tempo dove meo chadaun porà el dito luogo romagnerà in total desolacion. Et perhò degnisse la Illustrissima Serenitade Vostra proveder che chussì non sia.

[Annotation de la Chancellerie vénitienne] Respondeatur quod intellecto quam primum miserabili casu et ruina murorum et castris illis terre nostre scripsimus oportune comiti et capitaneo nostro Scutari ut ad eius reparationem quanto melius et utilis fieri posset debite provideret sicque non dubitamus mandata nostra sollicite exequi debere et tunc dictas litteras nostras scriptas ipsi Comiti et Capitanus nostro Scutari mandabimus replicari. Et sic autem huius consilii replicentur.”

Note : La date du 25 août 1444 n'est pas la date de la pétition envoyée par la communauté de Dulcigno, mais la date de l'accusé de réception du document par le Sénat vénitien, qui répondit le jour même.

2. DOCUMENTS DE VENISE RELATIFS À DULCIGNO (Dulcigno)

Texte : ”Die XXV Augusti [1444]. Cum sicut manifestum est et scribit nostro Dominio Comes et Capitaneus nostri Dulcinii ex terribili terremotu his superioribus diebus secuto in illa terra nostra muri dicte terre et castris et domus pro maiori parte ruinati sunt et ad reparationem castris predicti quod sine cohopto remansit et ahbitari non potest nisi debite reparetur omni bono respectu providendum sit. Et idem comes noster scribat ac requirat per nuncium unum cum dimidio ferri tabulas quingentas travatulos quinquaginta et duo miliarum cuporum pro reparatione et cohopto dicti castris cum quibus rebus satis decenter reparari poterit. Vadit pars ut dicte res assignari possint eidem nuncio que summam ducatos quinquaginta auri vel circa ascendunt. [...]

Die XXVIII martii [1446] Cum sicut scribit Rector noster Duciniii et etiam illa fidelis nostra communitas nobis fecerit supplicari muri illius civitatis nostre et castris ob terribilem casum terremotus ruinati sint in maiori parte et pro ipsorum reparatione bona pecuniarum summa requiratur et camera illa nostra pauperima sit ita ut minime ad reparationem ipsam contribuere valeat et terra ipsa male stet sic muris dirruptis et aperta. Et considerato presenti tempore de hinc illuc pecunia mitti non possint pro reparatione predicta neque de alio loco commode recuperari possent. Et sit honor nostri dominii et bonum dicte terre et ipsorum fidelium nostrorum iuxta eorum ut melius fieri potest providere.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 602-605; Ambraseys 2009, 392-393.

1444.FIN ÉTÉ/AUTOMNE. ÉRUPTION DE L'ETNA

1. PIETRO RANZANO : ANNALES. MANSIO CATANENSIS (Catane)

Texte : ”Praedicare id ego cunctis mortalibus possum, quippe qui vidi quod memoro. Quom anno ab ortu Iesu Christi XLIII supra MCCC (in urbe Catina me agente, natus enim tunc eram annos circiter XVI) eruptante eodem monte terrificis incendiis, vidi Petrum Hieremiam, virum ordinis praedicatorum magna et doctrina et pietate et auctoritate praestantem, qui cloero universoque populo magna cum religione ipsum sequente, velum illud cuius memini contra incendia detulit. Cumque primum urbem versus se ignis tulisset, obiectum sibi tamen cum vidisset velum, alio suum iter convertit paulatimque fluens obvia quaeque absumpsit. Ac XX inde die, meritis et precibus (ut creditur) beatae Agathae, extinctus est.”

Note : Ce que nous savons par ailleurs de la biographie de Ranzano permet de situer son séjour à Catane entre la fin de l'été et l'automne de l'année 1444 (Guidoboni et al. 2014, 211).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Molin et al. 2008; Guidoboni et al. 2014, 209-212.

1444.11.30. SÉISME À BÂLE

1. CHRONIQUE DU CURÉ DE SAINT-EUCAIRE DE METZ (Metz)

Texte : "L'an MCCCC et XLIIIIJ. [...] Item notés que l'an dessusdit le jour de la S. Andreus dernier jour de Novembre, fist ung crollement en la Cité de Metz, environ les VI heures au matin, si comme plusiours le tesmoignent."

+ CHRONIQUE DU CURÉ DE SAINT-EUCAIRE DE METZ [RECENSION PERDUE] (Metz)

a) CHRONIQUE DITE DE JEHAN PRAILLON

Texte : "1444. [...] Le jour de feste saint Andreu apostre, qui es le dairien jour dudit mois de novembre, en ladicte cité de Mets, environ les six heures du matin, fist ung gros tremblement et crollement de terre qui dura plus d'un Ave Maria."

b) PHILIPPE DE VIGNEULLES : CHRONIQUE

Texte : Cfr *Chronique dite de Jehan Prailon*.

2. BASLER AUFZEICHNUNGEN (Bâle)

Texte : "Anno 1444 uff sant Anderes tag frû vor der sonnen uffgang kam zû Basel ein grosser erbidem, das alle welt wolt verzagt sin."

3. JAHRBÜCHER DER STADT STRASSBURG [SOURCE PERDUE] (Strasbourg)

a) STRASSBURGISCHE CHRONIK

Texte : "Anno 1444 jar, do kam ein erbydem auff sant Andres tag früew, nach dem groszen ave Maria zu Straszburg."

Traduction : "En l'année 1444 il y eut un tremblement de terre le jour de la Saint-André [30.11], de bonne heure, après le grand Ave Maria à Strasbourg."

Note : En principe, les cloches sonnent l'Ave Maria (*Ave-Maria-Läuten*) lorsque le soleil est couché, après l'heure de complies (Grotefend-Ulrich, 23); cela est en contradiction avec le fait que le séisme fut ressenti de bonne heure, c'est-à-dire tôt le matin, ce qui est confirmé par Maternus Berler et les *Strassburger Jahrgeschichten* (voir ci-dessous) d'une part, et par les chroniques de Bâle et de Metz d'autre part; ces sources font état d'une secousse survenue vers six heures du matin.

b) STRASSBURGER CHRONIK

Texte : "Do man zalte MCCCCXLIIII jor an sanct Andrestag früge nach dem grossen Ave Maria do kam aber ein ertbydem zü Straszburg."

Traduction : "En l'année 1444 le jour de la Saint-André [30.11], de bonne heure, après le grand Ave Maria, il y eut de nouveau un tremblement de terre à Strasbourg."

Note : Cfr note précédente.

c) STRASSBURGER JAHRGESCHICHTEN

Texte : "1445. In dissem jar auf sant Andrestag zwischen 6 und 7 uhren kam ein grosser erbidem."

Traduction : "1445. En cette année le jour de la Saint-André [30.11] entre six et sept heures il y eut un tremblement de terre."

Note : Il y a une erreur d'un an.

d) MATERNUS BERLER : CHRONIK

Texte : "Anno MCCCCXLIII jar geschach ein erdbittam umb die sechs uren vor mittag."

Traduction : "En l'an 1444 il y eut un tremblement de terre vers six heures avant midi."

Note : L'heure est exacte, mais il manque le jour de l'année.

1445.03.21. SÉISME À VÉRONE

1. PIER ZAGATA : CRONICA DELLA CITTÀ DI VERONA (Vérone)

Texte : "1445. [...] In el predicto anno la Dominica da l'olivo in su la hora che se predicava in cerca le 20 hore fu uno grandissimo terremoto."

Traduction : "1445. [...] En ladite année, le Dimanche des Rameaux, à l'heure où on prêchait, vers les 20 heures il y eut un très grand tremblement de terre."

Note : Le Dimanche des Rameaux tombait le 21 mars en 1445.

1445.04.18. SÉISME À KREMnitz

1. NOTAE KREMnitzENSES (Kremnitz)

Texte : "Item anno domini etc. XLV mense aprili die proximo dominico ante Georgii martiris, ubi littera dominicalis fuit C in media nocte iterum motus magnus pro ut et Viti."

Item eodem anno in octavo sancti Martini confessoris hora precise septima noctis fuit iterum horrible."

Traduction : "De même en l'an 1445 au mois d'avril le dimanche [18.04] avant la Saint-Georges [23.04], la lettre dominicale étant C, au milieu de la nuit il y eut de nouveau un grand tremblement [*pro ut et viti* ?]. La même année à l'octave [18.11] de Saint-Martin confesseur [11.11], à la 7^e heure de la nuit précisément il y en eut de nouveau un horrible [tremblement de terre]."

Note : Nous ne comprenons pas l'expression "*pro ut et Viti*"; s'agit-il d'une allusion à la précédente secousse, celle qui eut lieu le jour la Saint-Guy (*Vitus*) en 1443 ?

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre et Alexandre 2018, 10.

1445.06.27. SÉISME À FERRARE

1. ANNALI DELLA CITTA DI FERRARA [SOURCE PERDUE] (Ferrare)

a) DIARIO FERRARESE

Texte : "MCCCCXLV. [...] Eodem millesimo, a di XXVII de Luio, et era de marti. Legendosi in Piazza publicamente, al solito loco de la renga, certa sententia de condemnatio-
ne corporale contra uno giovane chiamato Benato, il qualle era ladro et omicida, et anche se diceva che l'havea voluto perpetrare altri maleficii verso lo illustre signore messer Leonelo marchexe da Este, sopravene certo cridare et uno teramoto, del che quasi og[n]iuno che stava ad udire legere dicta sententia, fugendo per paura, cadevano per terra acolegati; et fu dicto essere sopravvenuto questo, perchè dicto Benato havea chiamato et scongiurato il diavolo.

1445.11.18. SÉISME À KREMnitz

1. NOTAE KREMnitzENSES (Kremnitz)

Texte : "Item anno domini etc. XLV mense aprili die proximo dominico ante Georgii martiris, ubi littera dominicalis fuit C in media nocte iterum motus magnus [...].

Item eodem anno in octavo sancti Martini confessoris hora precise septima noctis fuit iterum horribile."

Traduction : "De même en l'an 1445 au mois d'avril le dimanche [18.04] avant la Saint-Georges [23.04], la lettre dominicale étant C, au milieu de la nuit il y eut de nouveau un grand tremblement [...]. La même année à l'octave [18.11] de Saint-Martin confesseur [11.11], à la 7^e heure de la nuit précisément il y en eut de nouveau un horrible [tremblement de terre]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre et Alexandre 2018, 10.

1446.09.25. ÉRUPTION DE L'ETNA

1. ADNOTATIONES CATANENSES [SOURCE PERDUE] (Catane)

a) MATTEO SELVAGGIO : DESCRIPTIO MONTIS AETNEI

Texte : "In nomine Domini et anno incarnationis dominicae 1446 none inditionis rennante illustrissimo rege nostro Alphonso. Noveritis quod XXV septembris die dominico videlicet die sanctorum Iustinae et Cipriani martyrum prima hora noctis mons Aetna eructavit incendium in locum vocatum la Petra di Musarra in latere montis."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et al. 2014, 213-214,

1446.10.01. SÉISME À MOSCOU

1. ANNALES DE MOSCOU (Moscou)

Traduction du texte russe (Tatevossian et Albin 2010) : "In the same autumn [1446], on the 1st day of October when the Grand Duke was set free in Kurmysh, at 6 in the night, Moskva shook, the Kremlin and all the town also and the churches shook. People who were sleeping, not all of them felt it, but many who felt it, were in grief and afraid for their lives. In the morning with tears they told all this to the people, who were not awoken."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Tatevossian et Albin 2010.

1447. DEUX SÉISMES [ressentis en Serbie]

1. SRPSKI LETOPIS [SOURCE PERDUE] (Peć ?)

a) CHRONICA SERBICA QUAE DICITUR GEORGII BRANKOVIĆ

Texte : "6955 – 1447. Et bis accidit terrae motus."

Traduction : "6955 – 1447. Et il arriva par deux fois un tremblement de terre."

Note : La date originelle donnée par le chroniqueur est celle de l'ère byzantine.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre et Alexandre 2018, 18.

1447.09.21. ÉRUPTION DE L'ETNA

1. ADNOTATIONES CATANENSES [SOURCE PERDUE] (Catane)

a) MATTEO SELVAGGIO : DESCRIPTIO MONTIS AETNEI

Texte : "Item 1447 septembris 21. Iterum sine damno, Aetnae vorago emisit ignes de-currentibus exterius flammis et Agathae meritis terminatus est cursus, it ut non remanerent nisi adusta saxa."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et al. 2014, 215-216.

1448.05.24. SÉISME À NÎMES

1. GERVAIS DE NIDS : ANOTACION DE NEMZE (Nîmes)

Résumé (Ménard 1752): "Le vendredi 24 de Mai de cette année 1448. il y eut à Nismes un tremblement de terre très-considérable, qui répandit la terreur et l'effroi parmi les habitans. Cet accident survint après le milieu de la nuit."

1448.05.24.24H. SÉISME [ressenti à Barcelone]

1. ANOTACIÓ BARCELONINA (Barcelone)

Résumé (Olivera et al. 2006): "Una notícia de Barcelona recull que el dissabte 24 de maig, just abans de les dotze de la nit, es va sentir un terratrèmol a la ciutat i, poc després, entre les dotze i la una de la matinada, se'n sentir un altre de més fort."

1448.05.25.01H. SÉISME À GRANOLLERS

1. ADNOTATIONES PERPINIANENSES (Perpignan)

Texte : "[25 mai] : Ista die que fuit dies sabbati vicesima quinta madii anno MCCCC quadragesimo octavo currente prima hora post mediam noctem viguit valde maximus terre motus in villa Perpiniiani et in tota terra Rossilionis et duravit per spatium unius pater noster et unius ave maria et ultra et gentes timuerunt valde nec sine merito."

Traduction : "[25 mai] : Ce jour qui fut le samedi 25 mai 1448 durant la 1^e heure après minuit retentit fortement un très grand tremblement de terre dans la ville de Perpignan et dans toute la terre du Roussillon et il dura le temps d'un pater noster et d'un ave maria et plus et les hommes eurent fort peur, non sans raison."

Note : Comme il s'agit ici d'une note dans un calendrier, les faits y ont été placés à la date du 25 mai. Le 25.05.1448 était bien un samedi.

2. NICOLAS ROCHA : NOTA GERUNDENSIS (Gérone)

Texte : "Die 24 dicti Maij 1448. [...] Inter 12 et prima hora noctis ipsius diei magnus valde in hac civitate (saltum Gerunde) viguit terremotus et etiam alibi in civitate Barchinone et in Vallesio ex quo ultra numerum centum octo personarum per loca vicina castrum et in Vallesio del Linas interfecti per dirrutas domos reperti fuerunt et castrum novum Barchinone maximum sustinuit detrimentum ubi luna radios sanguineos fulminans visa fuit."

Traduction : "Le jour du 24 mai 1448. [...] Entre 12 heure et la 1^{ère} heure de la nuit de ce même jour, un grand tremblement de terre retentit très fortement dans cette cité de Gérone et aussi ailleurs dans la cité de Barcelone et dans le Vallès, par lequel un nombre de plus de

108 personnes, dans les lieux voisins du château et à Llinars del Vallès, furent trouvées mortes dans les maisons détruites, et le nouveau château de Barcelone subit un très grand dommage, au moment où la lune fut vue projetant des rayons de sang.”

3. DOCUMENTS DE VICH I (Vich)

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1448, novembre, 11. Vic. Els consellers de la ciutat de Vic recorden el gran i espantós terratrèmol que es va sentir passada la mitjanit del dia 24 de maig, que enderrocà el monestir de Santa Maria de l’Estany i la seva església i moltes altres esglésies, cases i masos, on va morir molta gent. Com que la ciutat de Vic ha estat protegida per Déu i per sant Just, els consellers acorden que cada any, el dia 23 de maig, es faci una gran solemnitat davant la parròquia de Vic, per a agrair la protecció que sant Just proporcionà a la ciutat.”

4. DOCUMENT DE L'ESTANY (L'Estany)

Résumé (Pladevall 1978): ”Però el testimoni més viu és el plet i les capitulacions mogudes contra l'abat per cambrer Pere Castell, seguit del preposit Tomàs Rossell, de l'hospitaler Hug Genís i de l'infermer Joan Andreu, tots els quals, contra el voler de l'abat Ramon i el seu vicari, el canonge Pere Grahit, volien tornar a abandonar el monestir de l'Estany i passar a viure a Castellerçol, com havien fet en altres ocasions. El plet tingué lloc pel juliol i l'agost del mateix 1448; per tant, a poca distància dels fets.

Els canonges es queixaven que es trobaven mal allotjats, que no eren tractats bé i que l'abat no havia reparat el monestir, com era la seva obligació, a més d'altres acusacions sobre pèrdua de llibres, mala administració de béns i poc zel en el culte.

El dia 11 de juliol, davant el rector d'Oristà, Pere de Soler, que actuava de notari, l'abat va respondre llargament a totes les acusacions que se li feien. Ho féu a la capella de fusta que havia fet construir al cementiri del monestir, on se celebraven els cultes en espera que es reparés l'església del monestir.

Digué l'abat que, des del dilluns de després del terratrèmol, té la casa plena de mestres que van reparant el monestir per «la gran pèrdua que lo monastir ha feta de la sglesia, hi claustre, hi refetor e de tots los altres edifficis».”

5. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE BARCELONE RELATIF À TAGAMANENT (Tagamanent)

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1466, setembre, 2. Barcelona. El bisbe de Barcelona concedeix llicència per a demanar almoines per a efectuar reparacions a l’església de Santa Maria de Tagamanent, que, a causa dels grans terratrèmols vigents en aquesta terra i a tot Catalunya, necessita reparacions. Es concediran quaranta dies d’indulgència als qui col·laborin.”

6. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE BARCELONE RELATIF À SANT CRISTÒFOL DE MONTEUGUES (Sant Cristòfol de Monteugues)

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1449, setembre, 16. Barcelona. El bisbe de Barcelona concedeix llicència per a demanar almoines per a obrar de nou l’església de Sant Cristòfol de Monteugues, que va quedar destruïda a causa d’un terratrèmol. Es concediran quaranta dies d’indulgència al qui col·laborin.”

7. DOCUMENT RELATIF À SANT VICENÇ DE LLAVANERES (Sant Vicenç de Llavanes)

Texte : Cfr Document relatif à Mataró.

8. DOCUMENT RELATIF À SANT ANDREU DE LLAVANERES (Sant Andreu de Llavanes)

Texte : Cfr Document relatif à Mataró.

9. DOCUMENT RELATIF À SANT MIQUEL DE MATA (Sant Miquel de Mata)

Texte : Cfr Document relatif à Mataró.

10. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE BARCELONE RELATIF À SAINTE-MARIE DE MATARÓ (Mataró)

Texte : "[1448, agost, 3. Barcelona.], Litera acapiti pro ecclesia de Materone. Jacobus et cetera, dilectis in Christo universis et singulis presbiteris, curatis et non curatis, per civitatem et diocesis Barchinone constitutis ad quem vel quos presentes pervenerint, salutem [...].

Cum igitur, propter terremotus impetum, ecclesia parrochialis Beate Marie de Materone seu eius pinaculum' semisfractum seu destructum fierit, et illius scimbala, in tantum quod, nisi subvenitur, totalem sperant parrochiani eiusdem ecclesie demolitionem et' parrochiani prefati intendant predicta pinaculum et scimbala repararé seu reparari facere, [...].

Datum Barchinone, tertia mensis augusti."

11. DOCUMENT RELATIF À SAINTE-MARIE DE MATARÓ (Mataró)

Texte : "[1453, juliol, 20. Barcelona.] Com la universitat e singulars de la vila de Mataró sien posats e constituhits en grans e quasi extremes necessitats, en tant que, ab gran afany, sostenen e porten los càrrechs que han de censals e altres deutes, e encara, necessàriament, hagen a fer obres en la sglés<i>a</i> parroquial de madona Sancta Maria de Mataró, e en la sglésia parroquial de Sent Andreu e de Sent Vicent de Lavaneres, e en la sglésia de la parròquia de Sent Miquel de Mata, del terme de la dita vila, e en los campanars e campanes de aquiella<s>, les quals, per occasi[ó] e causa dels terratrèmols que són stats en Cathalunya, han pres gran decahiment e ruïna, [...].

Datum Barchinone, die vicesima iulii, anno a nativitate domini millesimo CCCC^o quinquagesimo tertio."

12. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE BARCELONE RELATIF À SANTIGA (Santiga)

Résumé (Olivera et al. 2006): "1449, setembre, 5. Barcelona. El bisbe de Barcelona concedeix llicència al rector de l'església de Santiga per a demanar almoines per a fer reparacions a l'església, que va quedar destruïda pel terratrèmol de tal manera que no s'hi poden celebrar els divins oficis."

13. DIETARI DEL ANTICH CONSELL BARCELONÍ (Barcelone)

Texte : "M.CCCC.XXXXVIII. [...] Octubre. [...] Divendres XI. Lo die present per veridica informacio hauda per mi Johan Oliver notari, scriva del offici de Racional, axi dels sagristans com de alguns beneficiats de la Seu, per lo senyor bisbe e Capitol de la Seu de la dita Ciutat, perque nostre senyor Deus mils exoesque e inclin les sues misericordioses orelles en nostres oracions e remetent nostres peccats nos vulla relevar los terratremols e pestilencias dels quals per nostres iniquitats som vexats e continuament visitas."

14. JAUME SAFONT : DIETARI DE LA GENERALITAT DE CATALUNYA (Barcelone)

a) JAUME SAFONT : DIETARI DE LA GENERALITAT DE CATALUNYA

Texte : "Maig, MCCCCXXXVIII. Divendres, a XXIII. Terra tremuit. Aquest die de divenres, ja passada mijanit e començant a pendre del dissabte següent, per ço com fonch entre XII e una hores de la nit, féu un molt gran terratrèmol en Barchinona e per tot lo principat de Cathalunya, lo qual féu fort gran dan a moltes possessions, axí dins la present ciutat de Barchinona com defora. E, primerament, obrí lo castell nou de Barchinona en tal forma que per mig la ubertura passara bé una persona. Item, féu gran dan en les cases del abbat de Ripoll e del abbat d'Àger, qui són prop la sgleya de Sent Miquel. Item en l'alberch dels hereus d'en Bernat Splugues, en l'alberch d'en Bernat Fivaller, en l'alberch d'en Johan de Barqueres e en molts d'altres. E fora la dita ciutat enderrochà lo castell Dezpapiol e y matà III hòmens, e lo

castell de Sentmenat e y matà un fadrí, lo castelle de Muntornès, lo castell de Llinàs, e la casa d'en Ombert de Bigues e matà y dues dones, e enderrochà lo monestir del Stany e matà y un frare, e enderrochà part de la sglaya de Mataró e part de la sgleya de Granollés, e féu molts altres damnatges per tot lo dit Principat, axí en morts de moltes persones com en enderrochs de moltes propietats.”

b) JAUME SAFONT : DIETARI

Texte : ”Divendres, a XXIII de maig MCCCCXXXVIII, al fil de la mijanit, féu un molt gran terratrèmol en la ciutat de Barchinona e per tot lo Principat de Cathalunya, lo qual féu molt gran dan a moltes possessions axí dins la present ciutat de Barchinona com fora aquella. Primerament, obrí lo Castell Nou de la dita ciutat e féu-hi una fenadura que y passeria bé un home per mig. Ítem, féu gran dan en les cases del abbat de Ripoll e del abbat d'Àger, qui són prop la sgleya de Sent Miquel de la present ciutat. Ítem, en l'alberch dels hereus d'en Bernat Splugues, en l'alberch d'en Bernat Fivaller, en l'alberch d'en Joan de Barqueres, e en molts d'altres. E fora la dita ciutat, enderrochà lo castell del Papiol e y matà III hòmens, e lo castell de Sentmanat e y matà un fadrí, lo castell de Montornès, lo castell de Llinàs e esclafà e carafaxà molt letjament lo castell de Calaf e la casa d'en Ombert de Bigues, e matà-y dues dones, e enderrochà lo monestir del Stany, e matà-y un frare, e enderrochà part de la sglésia de Materó e part de la sglésia de Granollers, e moltes masies que enderrochà, e féu molt gran damnatge per tota Cathalunya.”

15. ANOTACIÓ BARCELONINA (Barcelone)

Résumé (Olivera et al. 2006): ”Una notícia de Barcelona recull que el dissabte 24 de maig, just abans de les dotze de la nit, es va sentir un terratrèmol a la ciutat i, poc després, entre les dotze i la una de la matinada, se'n sentir un altre de més fort.”

16. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE BARCELONE RELATIF À SANT SALVADOR DE LES ESPASES (Sant Salvador de les Espases)

Résumé (Olivera et al. 2006): ”1453, agost, 3. Barcelona. El bisbe de Barcelona concedeix llicència per a demanar almoines per a efectuar reparacions a la capella de Sant Salvador de les Espases, de la parròquia de Santa Eulàlia d'Esparreguera, que és destruïda a causa d'un incendi i de la tempesta de terratrèmol. La seva reparació no es podrà dur a terme sense les almoines dels fidels.”

17. ANOTACIONS DE LLEIDA [SOURCE PERDUE] (Lérida)

a) NOTES ASSENYALADES DE LLEIDA

Texte : ”Item a XXV de maig any MCCCCXXXX vuyt de ma[tinada] <...> vench gran terra[trèmol] de qué la demés gents de la ciutat s<...> en dels lits e hagueren molt gran <...> por axí stígan a prop <...> que no sabem lo dia ni la hora d'aquí avant de XV en XV <...>.”

Enapès, disapte de matí, entre la una e les dues hores après miga nit, qui s comptava XXVI del mes de maig del [any] mil CCCC quaranta-e-vuyt, ffonch fet, axí matex molt gran terratrèmol per tota Cathalunya, per la qual s'i derrocharen alcunes [cases e destrucció de gran] part del castell de Tous.”

Note : Il y a deux parties distinctes dans les mentions du séisme de 1448 par les *Notes assenyalades de Lleida*, et elles sont placées d'ailleurs à deux endroits différents dans le manuscrit: la première fait état de la perception de la secousse à Lérida, et la seconde aux dommages survenus au château de Sant Martí de Tous par un tremblement de terre le "samedi 26 mai 1448"; le 26 mai 1448 tombait en fait un dimanche, et les deux notices se rapportent donc au même séisme, celui du samedi 25 mai 1448.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Salicrú i Lluch 1995; Olivera et al. 2006, 197-212; Guidoboni et Comastri 2005, 605-606.

1448.11.04. SÉISME À ROME

1. ERHARD VON APPENWILER : BASLER CHRONIK (Bâle)

Texte : "Item secunda post Martini 48 was der groste erbidme zû Rome, den kein man ie gedocht, das grosz huser uff das phunment fielend; wetre von 8 frûge bisz nacht."

Note : Le séisme a eu lieu de 04.11 et non le 13.11 selon Stefano Infessura.

2. ANNOTAZIONI ROMANE [SOURCE PERDUE] (Rome)

a) STEFANO INFESSURA : DIARIO DELLA CITTA DI ROMA

Texte : "1448. [...] Et a di 4 di novembre del ditto anno fo in Roma lo terremoto, et tremaro le case mirabilmente, et ogni homo fuggiva con paura alla ecclesia."

Traduction : "1448. [...] Et au jour du 4 novembre de ladite année il y eut à Rome un tremblement de terre, et les maisons tremblèrent remarquablement, et chaque personne fuyait avec peur à l'église."

1449.04.23. SÉISME DANS LA MER DU NORD

1. NOTAE BERTINIANAE RECENTIORES [SOURCE PERDUE] (Saint-Omer ?)

a) ALARD TASSAR : CHRONICON

Texte : "1442. 23^e mensis aprilis in aurora inter tertium et quartam horas terra mota est."

Traduction : "1442. Le 23 avril à l'aurore, entre la 3^e et la 4^e heure, eut lieu un tremblement de terre."

Note : Comme pour 1382, la date est fautive, mais la mention du séisme est peut-être originale.

2. DOCUMENT D'ABBEVILLE (Abbeville)

Texte : "1448-1449. [...] Item pour XII torsses pesans XLIIII livres trois quarterons portées et alumées autour des fiêtres et corps sains que l'en a porté à une procession et sermon général fait le XXVII^e jour d'avril ensuivant à Saint Sépulcre pour et affin que Dieu vaulsist mettre pais ou royaume de France, de nous garder du mal, dangier et influence eu regard ad ce que le terre avoit tramblé, desquelles torsses a esté rapporté XXXVL et I quarteron, ainsy demeure ars et alloué XIII I. et demie [...]."

3. ANNOTATION D'AMIENS (Amiens)

Texte : "Le Mercredy 23^e Avril 1449, jour de la feste de saint Georges, sur les trois heures du matin, on avoit encore senti dans Amiens un tremblement de terre."

4. MATHIEU D'ESCHOUCHY : CHRONIQUE (Péronne)

Texte : "mil CCCC quarante-huit [...] Ouquel temps, c'est assavoir ou mois d'avril, environ quatre heures après minuit, trembla la terre bien ung quart d'heure moult fort, par toutes les parties du Royalme de France et ès pays voisins, tant en Allemaingne comme ailleurs; dont pluseurs notables clerks, et gens de grant auctorité furent moult esmerveilliez, principalement pour le doubte que Dieu nostre createur ne monstrast son irre à l'encontre de son poeuple."

5. ADRIEN DE BUT : CHRONICA DUNENSIS [TRADITION ORALE] (Les Dunes ?)

Texte : "MCCCCXLVIII. [...] Ipsa diluculo diei sancti Georgii, hoc anno, fiebat terrae motus in Flandria."

Traduction : "1448. [...] Cette année, à la pointe du jour de la Saint-Georges [23.04], il se fit un tremblement de terre en Flandre."

Note : L'auteur, qui écrit trente ans après l'événement, fait erreur d'un an.

6. IEPERSE AANTEKENINGEN [SOURCE PERDUE] (Ypres)

a) IEPERSE AANTEKENINGEN 1247-1449

Texte : "Anno 1449 op S. Jooris dagh was t'Ipre eene grootte aertbevynghe snuchtens ten drye uren."

Traduction : "1449. Le jour de la Saint-Georges [23.04], vers trois heures, un grand tremblement de terre eut lieu à Ypres."

7. NOTA YPRENSIS (Ypres)

Texte : "Die Sancti Georgii, XXIII die aprilis post Pascha, anno Domini millesimo quadragesimo quadragesimo nono, inter terciam et quartam horas de mane, videlicet post dimidiam horam, fuit terremotus validus in villa Yprensi et in toto comitatu Flandrie et patriis circumvicinis et duravit per spacium quo legeretur Pater Noster."

Traduction : "Le jour de la Saint-Georges, 23^e jour d'avril après Pâques, en l'an 1449, entre la 3^e et la 4^e heure du matin, à savoir après la demi-heure, il y eut un fort tremblement de terre dans la ville d'Ypres et dans tout le comté de Flandre et les pays circonvoisins et cela dura pendant le temps de lire un Pater noster."

8. PIETER VAN DE LETEWE : VERNIEUWING DER WET VAN YPRE (Ypres)

Texte : "XIIIJC XLIX. [...] Den XXIII dach van April, up St. Joris dach, in den nuchten stonde, tusschen den drien en de vier hueren, was eerdbevinghe die zeer langhe gheuerde, ende was vervaerlyc dynck zoo men zeide."

Traduction : "1449. [...] Le 23^e jour d'avril, le jour de la Saint-Georges [23.04] à l'heure de matines entre 3 et 4 heures il y eut un tremblement de terre qui dura très longtemps et qui fut une chose formidable, comme on dit."

Note : Nous pensons qu'il vaut mieux traduire "*zo men zeide*" par "comme on dit" plutôt que "selon ce qu'on a dit", ce qui laisserait supposer que l'auteur ne parlerait que par ouï-dire.

9. ANTOINE DE ROOVERE : BRUGSE CHRONIJK [SOURCE PERDUE] (Bruges)

a) EXCELLENTE CRONIKE VAN VLAENDEREN

Texte : "Int iaer XIIIIC ende XLIX. Op den XXIIJ dach van April int voorte jaer up sint Joris dach smorghens tusschen IIJ en IIIJ hueren so wast eene grote eertbevinghe in Vlaendren en meest ontrent Brugghe ten IIJ reysen dat die huysen seer schudden en roerden. En die schepen die int water lagen die sprongen up en nedere onme twelcke menich mensche wonderlicken seere vervaert was alst wel redene was."

10. JAERBOEKEN DER STAD GHENT [SOURCE PERDUE] (Gand)

a) MEMORIEBOEK DER STAD GHENT

Texte : "1448. [...] Item, in dit jaer was 't groote aertbevinghe op Sente Joorisdach."

Traduction : "1448. [...] En cette année il y eut un grand tremblement de terre le jour de la Saint-Georges [23.04]."

Note : Il y a une erreur d'un an. Sur la chronologie défectueuse de l'édition de cette source, voir Critique des Sources, *Memorieboek der stad Ghent*.

11. JAERBOEKEN DER STAD MIDDELBURG [SOURCE PERDUE] (Middelbourg ?)

a) JAN REYGERSBERCH : CRONIJCKE VAN ZEELANDT

Texte : "M.CCCC.XLIX. [...] Int selve iaer swoonsdaechs op sint Joris dach op den XXIII van April wast een so groten eertbevinghe in Zeelant dat noyt mensche diergelijc gehoorten had."

Traduction : "1449. La même année le mercredi jour de la Saint Georges le 23 avril il y eut lieu un si grand tremblement de terre en Zélande que personne n'en avait jamais entendu un pareil."

12. CHRONYCKE VAN ROODE-CLOOSTER. EERSTE DEEL (Rouge-Cloître)

Texte : "MCCCCXLVIII. [...] Int selve jaer was groote aertbevinge te Roome."

Traduction : "1448. [...] Dans la même année il y eut un grand tremblement de terre à Rome."

Note : Le copiste du XVI^e siècle a sans doute déformé le texte de la chronique; il n'y a eu aucun séisme dans le Latium à cette date, et il doit s'agir en fait du tremblement de terre du 23.04.1449 (Cfr Critique des Sources, *Chronycke van Roode-Clooster*).

13. JAERBOEKEN DER STAD ANTWERPEN [SOURCE PERDUE] (Anvers)

a) CHRONIJK VAN BRABANT

Texte : "1449. [...] Int selve jaer op sint Joris dach des morgens vroeck ten 4 uren wast een seer vervaerlycke aertbevinge in dese landen, principalyck in Zeelant."

Traduction : "1449 [...] La même année le jour de la Saint-Georges tôt le matin à 4 heures il y eut un très formidable tremblement de terre en ces pays, principalement en Zélande."

14. JOHN STONE : CHRONICON CANTUARIENSE (Cantorbéry)

Texte : "MCCCCXLIX. [...] Item hoc anno in festo sancti Georgii martiris post mediam noctem inter horam iijam et iiijam erat terre motus magnus, et duravit per spacium unius paternoster et amplius."

Traduction : "1449. [...] Cette année à la fête de Saint Georges martyr [23.04] après minuit, entre le 3^e heure et la 4^e heure, il y avait un grand tremblement de terre et il dura le temps d'un paternoster et davantage."

15. JOHANNES HAGEN : NOTA DE TERRAEMOTU A. 1449 (ANGLETERRE)

Texte : "Anno domini MCCCCXLIX in festo sancti georgij martiris hora quasi quarta post matutinas erat terre motus magnus in Anglia."

Traduction : "En l'an 1449 à la fête de Saint Georges martyr [23.04], presque à la 4^e heure après matines, il y avait un grand tremblement de terre en Angleterre."

Note : Nous ignorons malheureusement où se trouvait exactement Johannes Hagen quand il a ressenti la secousse – à supposer qu'il l'ait ressentie.

16. ANNALS OF THE GREY FRIARS OF LONDON [SOURCE PERDUE] (Londres)

a) CHRONICLE OF THE GREY FRIARS OF LONDON

Texte : "XXVII A°. Thys yere was a-nother dere yere, and an erthe-qwake."

Traduction : "27^e année. Cette année fut une autre année chère, et un tremblement de terre."

Note : La 27^e année (1449) est celle du règne d'Henri VI.

17. JOHN BENET : CHRONICON (Harlington)

Texte : "Anno Domini MCCCCXLIX factus est terre motus per totam Angliam videlicet X Kal. Maii pro tunc die Martis circa horam 3am in mane."

Traduction : "En l'an 1449 il y eut un tremblement de terre dans toute l'Angleterre, à savoir le 10 des calendes de mai [23.04] qui était alors un mardi, vers la 3^e heure au matin."

Note : Le 23 avril 1449 était un mercredi, pas un mardi.

18. NOTAE NORWICENSIS [SOURCE PERDUE] (Norwich ?)

a) ALEXANDER NEVILLE : NORWICUS

Texte : "1449. [...] Hoc anno Anglia tota terrae motu horribili contremuit."

Traduction : "1449 [...] La même année toute l'Angleterre trembla par un horrible tremblement de terre."

19. ANNALES ELIENSES (Ely)

Texte : "1449. Item in festo Sancti Georgii, feria IIIa contingenti, extitit terremotus in mane parum ante horam quartam, que duravit quasi per spacium unius Ave Maria."

Traduction : "1449. A la fête de Saint Georges, qui tombait un 4^e jour [mercredi], il arriva un tremblement de terre au matin peu avant la 4^e heure et qui dura presque le temps d'un Ave Maria."

Note : Le 23.04.1449 était bien un mercredi.

20. CHRONICON MONASTERII CROYLANDENSIS. PARS PRIMA (Croyland)

Texte : "Hoc eodem siquidem tempore, anno videlicet Incarnationis Dominicae millesimo quadringentesimo quadragésimo octavo, in nocte sancti Georgii in ipso diei diluculo vehementem ac terribilem contigit terraemotus, de quo revera instructores quidam qui callent ingenio, quod eventus sinistri prognosticum foret, publice prophetabant. Nec fefellit eos praesagium. Nam in aestate sequente per totam fere Angliam enormis communitatum insurrectio facta est, et satis formidanda commotio."

Note : La chronologie de la chronique est confuse: le séisme s'est produit en 1449 et l'insurrection qu'il est censé présager, celle de Jack Cade, a eu lieu en 1450.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Paris (*Journal d'un bourgeois de Paris*), à Sint-Agnetenberg (Thomas a Kempis, *Chronicon Montis S. Agnetis*), Kampen (*Jaerboeken der stad Kampen* perdus), Dortmund (Johann Kerkhörde, *Chronik*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1989, 338-339; Melville et al. 1996, 632-634.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Le séisme a été ressenti à Amiens et à Harlington.

1449.10.15/16. SÉISME [ressenti à Sienne]

1. ANNOTAZIONI SENESI [SOURCE PERDUE] (Sienne)

a) TOMMASO FECINI : CRONACA SENESE

Texte : "1449. [...] A dì 16 d'ottobre, da sera a ore IIII fu uno grande tremuoto."

Traduction : "1449. [...] Au jour du 16 octobre, au soir à la 4^e heure il y eut un grand tremblement de terre."

2. DOCUMENT D'ASCIANO (Asciano)

Résumé (Castelli et Bernardini 2006): "The ramparts of the small town of Asciano suffered widespread damage, their crenellations being destroyed. This could have been partly due to a preexisting state of bad repair, as pointed out by a contemporary letter from the Asciano community to the Sienese government. [Archivio di Stato di Sienna, 1443-1450, Consistoro, Comunità]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Castelli et Bernardini 2006; Camassi et al. 2011b.

1450. SÉISMES À LÉPANTE

1. DOCUMENT DE VENISE RELATIF À LÉPANTE (Lépante)

Traduction (Ambraseys 2009) : "[1451 February 12] According to letters from the governor of [our colony] of Nepanti, saying that the expenses of the said place are mounting, and that they are increasing daily...: in one year expenses have reached around 1500 ducats, and they are hardly able to meet their expenses. And owing to the earthquakes which happened during this year in those parts, the walls of that place, the gerlande and pendemodi have collapsed with the coastal towers, and unless these are rebuilt and repaired, this good and populous place will become uninhabitable, with much harm resulting to our trading post (*Introitum*). And the said governor writes that by cutting down certain useless expenses the said walls could be rebuilt, at no cost to us or to his subjects."

Note : Ambraseys a été distrait en datant ce texte du 12 décembre 1451. Dans le commentaire qui accompagne le texte, il fait état de la date du 12 février. Les secousses ont donc eu lieu en 1450 (en tenant compte du temps qu'il a fallu à cet échange de lettres).

1450. SÉISME À SANT'ANGELO DI BROLO

1. DOCUMENT RELATIF À SANT'ANGELO DI BROLO (Sant'Angelo di Brolo)

Texte : "S. Angelus de Brolo. [...] Sed cum ob continuos, et maximos in Sicilia terrae-motus an. 1450 hoc coenobium quasi à fundamentis dirutum, solo fit adaequatum, magna pecuniarum copia erogata, Joannes Burgius nomine Abbatis reaedificandum satagit in Reg. Canc. ann. 1450."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Molin et al. 2008.; Barbano et al. 2017.

1450.09.16. SÉISME À PERPIGNAN, TÀRREGA ET LÉRIDA

1. ADNOTATIONES PERPINIANENSES (Perpignan)

Texte : "[16 septembre] : Ista die que erat dies mercurii, quatuor temporum ante festum beati Mathei apostoli anno a nativitate domini MCCCC quinquagesimo fuit et viguit terre motus maximus in Perpiniano et duravit per spatium unius pater noster et unius ave maria et fuit dirruta unus domus infra limites generalis Studii dicte ville."

Traduction : "[16 septembre] : En ce jour qui était un mercredi, pendant les Quatre-Temps avant la fête de Saint-Mathieu apôtre [21.09], en l'an 1450 il y eut et sévit un très grand tremblement de terre à Perpignan et il dura pendant le temps d'un pater noster et d'un ave maria et une maison fut détruite dans les limites du *Studium* général de ladite ville."

Note : Comme il s'agit ici d'une note dans un calendrier, les faits y ont été placés à la date du 16 septembre. En 1450, ce jour tombait bien un mercredi, qui était ici le mercredi de la semaine des Quatre-Temps suivant l'Exaltation de la Sainte-Croix (14 septembre)..

2. DOCUMENT DE TÀRREGA (Tàrrega)

Texte : "[Nota del dia 16 de setembre de 1450, del *Llibre dels Consells* de Tàrrega, que informa que mentre estava reunit el Consell General a la Casa de la Paheria, tractant l'afer de la reducció dels creditors censalistes de Barcelona i en el moment que estaven llegint els capítols:] en aquest punt feu terràremol e tot lo conceyll descendí cuytadament de la casa de la payria hi en aço nos dona fi. [Es veu que després van continuar el Consell dins l'església, ja que diu:] açò fonch fet dins la sglesia maior de Tàrrega justat lo dit consell per causa del Terratrèmol."

Note : Ce qui est entre [] est le résumé de Fontserè et Iglésies (1971).

3. ANOTACIÓ DE LLEIDA (Lérida)

Résumé (Olivera et al. 2006): "1450, setembre, 16. Lleida. Una notícia procedent de Lleida recull la percepció del terratrèmol i permet establir l'hora del mateix: entre les 10 i les 11 abans de dinar."

1451.02.22. SEISME [ressenti à Spilimbergo]

1. ANNALES SPILIMBERGENSES (Spilimbergo)

Texte : "MCCCCLI. Die XXII Februarii parum post medium noctis fuit Terremotus vehemens quasi per quartum hore unius; ita ut multi non intelligentes inde expavescerent."

Traduction : "1451. Le 22^e jour de février peu après minuit il y eut un tremblement de terre violent pendant presque un quart d'heure; de sorte que beaucoup n'ayant pas compris s'en effrayèrent."

2. SEBASTIANO MULIONI : CHRONICON GLEMONESE [TRADITION ORALE] (Gemona del Friuli)

Texte : "1450. [...] Et ipso tempore fuerunt plures terremotus."

Traduction : "1450. [...] Et en ce même temps il y eut plusieurs tremblements de terre."

Note : C'est par hypothèse que nous rapprochons la vague mention de ces séismes, que Mulioni paraît ne connaître que par la tradition orale, de la notice des *Annales Spilimbergenes*.

1451.05.29. SÉISME À ANGHIARI

1. GIUSTO GIUSTI : GIORNALI D'ANGHIARI (Anghiari)

Texte : "1451. Sabato 29 maggio in Agnari furono tremuoti grandi il giorno e la notte. Furono maggior' in modo che per paura uscirono delle case loro e stettero fuori al borgo. Non però nessuno, grazia di Dio."

Traduction : "1451. Samedi 29 mai à Anghiari il y eut de grands tremblements de terre le jour et la nuit. Ils furent si grands que par peur [les gens] sortirent de leurs maisons et se tinrent hors du bourg. Personne ne périt, grâce à Dieu."

Note : Le 29 mai 1451 tombait bien un samedi.

1452.02.08. SÉISME À FORLI

1. GIOVANNI DI PEDRINO MERLINI : CRONACA FORLIVESE (Forli)

Texte : "1452. Uno teremoto molto grande in Forli adi 8 de febraro, in di marte, 1452, e durò per spacio d'una Ave Maria."

Traduction : "1452. Un fort grand tremblement de terre [eut lieu] à Forli le jour du 8 février, un mardi, en 1452, et il dura le temps d'un Ave Maria."

Note : Le 8 février 1452 tombait bien un mardi.

1452.02.28. SÉISME À FORLI

1. GIOVANNI DI PEDRINO MERLINI : CRONACA FORLIVESE (Forli)

Texte : "1452. Uno teremoto molto grande in Forli adi 8 de febraro, in di marte, 1452, e durò per spacio d'una Ave Maria. Un altro teremoto adi 28 in hora de nona non fo si grande."

Traduction : "1452. Un fort grand tremblement de terre [eut lieu] à Forli le jour du 8 février, un mardi, en 1452, et il dura le temps d'un Ave Maria. Un autre tremblement de terre [eut lieu] le jour du 28 à l'heure de none mais il ne fut pas si grand."

1452.11.08<. SÉISME À CHALCIS

1. DOCUMENT DE VENISE RELATIF À CHALCIS (Chalcis)

Résumé (Thiriet 1961): "8 novembre 1452. Réponses aux requêtes présentées par l'archevêque d'Athènes, au nom des Négropontains. [...] Des séismes ont ruiné les murs d'enceinte de Chalcis, et les parèques (*rustici*) ont déjà trop de corvées et ne peuvent travailler à la réparation des murs: on décide de réduire les corvées des parèques, afin qu'ils participent au relèvement de l'enceinte."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 394.

1453.01.06/07. SÉISME À KREMnitz

1. NOTAE KREMnitzENSES (Kremnitz)

Texte : "Item anno domini etc. LIII die Epifaniarum ad noctem videlicet ad diem dominicam hora precise undecima fuit terraemotus satis horrendus et grandis etc."

Traduction : "De même en l'an 1453, le jour de l'Épiphanie [06.01] pendant la nuit [précédant] le dimanche [07.01], à la 11^e heure précisément, il y eut un tremblement de terre assez horrible et grand."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre et Alexandre 2018, 10.

1453.09.28. SÉISME À FLORENCE

1. CORNEILLE DE ZANTFLIET : CHRONICA (Stavelot ?)

Texte : "Anno MCCCCLIII. [...] Terrae motus his diebus factus est Florentiae, ex quo aliquantae turres sublimes et domus excellae passae sunt scissuras irreparabiles. Camini domorum ultra duorum millia aut scissi sunt aut corruerunt. Duravit hic tremor 7 horis."

2. CRONACA BOLOGNESE A (Bologne)

Texte : "Anno MCCCC53. [...] Adì 28 de setembre et d'otobre fu in Fiorenza tre taranoti grandissimi et chadde chase, mure et fughe de chamini, et misse uno gran spavento a' Fiorentini."

+ CRONACA BOLOGNESE A [RECENSION PERDUE] (Bologne)

a) CRONACA BOLOGNESE B

Texte : "1453. In la città de Fiorenza fuo uno tremoto adì 28 de settembre tra ore 4 e 5 de note, el quale feze chaschare molte fughe de chamini et feze gran dano nel palazzo di signiuri. I quali tremoti fono tre volte, zoè a dì 28 e adì 30 primo de otobre: et feze grandissima paura al dito populo."

4. DOMENICO BUONINSEGNI : HISTORIA FIORENTINA (Florence)

Texte : "1453. [...] Venerdì notte a dì 28 di Settembre circa a hore cinque fu in Firenze, e nel Contado un gran tremoto, e durò circa al dire di due Paternostri, e fu de' maggiori, che ci si ricordi esser suto già è gran tempo, caddono molti cammini, e a molte case, et edefizi fece gran crepature, e spaventò sì ogni persona, che molti s'uscirono delle case, e stavano in su le piazze: fece maggior danni in alcuni luoghi del Contado, e massime verso Vincigliata; e nella medesima notte, et in quattro giorni doppo ne vennono più altri, ma assai minori: fecionsi per quest'occasione molte processioni con gran devozione a pregare su Divina Maestà che gli cessasse."

5. ANTONINO PIEROZZI : CHRONICON (Florence)

Texte : "MCCCCLVI. [...] Terremotus quoque acciderat Florentie, per annos tres antea, penultima Septembris, hora V noctis, vehementer commovens hedificia cuncta cum sonitu non parvo, quod eciam parietes aliquantulum aperiens, magnam debilitationem et comminationem ruine induxit, unde oportuit multa expendere ad fortificationem hedificiorum multorum; nullus ex eis mortuus est, nisi duo ex aliqua ruina; hedificium pene nullum cecidit in civitate vel extra, nisi aliquae extremitates in summo, ut emissoria fumi ex caminis et merli palatiorum aliqui. Extensus fuit terremotus ille circa XII miliaria circumcirca Florentiam. Aliis quoque diebus sequentibus in nocte vel diluculo vel infra diem acciderunt, sed modici et nullam lesionem operantes."

Note : Antonin donne la date précise du jour du séisme, mais ne fournit le millésime ("annos tres antea") que par rapport au grand séisme de 1456.

6. SOZOMENO DA PISTOIA : CHRONICON (Florence)

Texte : "MCCCCLIII. [...] Terremotus magnus Florentie fuit die XXVIII septembris hora quinta noctis dicti anni, et multi camini elapsi et muri aperti fuerunt; qua de re tota civitas florentina submota fuit, et quasi omnis populus deinde in viis publicis pernoctabant, et supplicationes quattuor indite sunt. Et aliqui etiam propter murorum lapsum mortui sunt in lecto dormientes extra ianuam Pinti, nam multos dies frequentarunt terremotus."

7. CHRONICON S. MARCI FLORENTINI (Florence)

Texte : "Eo quoque anno, videlicet MCCCCLIII septembri mense, in nocte divi archangeli Michaelis, in urbe et comitatu Florentie, terremotu validissimo quatiens, innumera pene edificia vel disiuncta vel etiam ad solum prostrata sunt. Ex quorum horrenda ruina aliquot homines periere, cunctis huc illucque pre timore diffugientibus, ut fuga saluti consulerent. Invaluit is terremotus horrendus per dies fere quadraginta, magna cum edificiorum iactura. A qua conventus is haud immunis extitit. Discidia enim magna in cunctis superioribus habitationibus atque in chori testitudine pertulit. Sed bibliotheca fere omnis disiecta est. Que omnia et si tunc Cosmas Petrusque, eius maior natus, reparare polliciti sint, hoc tamen ad tempus aliquod, infra describendum, distulerunt implere."

9. ANNOTAZIONE FIORENTINA (Florence)

Texte : "1453, 28 sett. La sera a ore 5 1/2 fu un gran tremuoto e molti altri e bastarono circa uno mese e feciono grandi danni."

9. TOMMASO GIOVANNI DI FRANCESCO : RICORDANZE (Florence)

Texte : "Ricordo che venerdì notte a dì 28 settembre 1453 vegnente il sabato in fra 5 o 6 ore venne a Firenze uno terremoto immensissimo e durò 1/3 d'ora così grande avvenga che il tremito durasse poi assai; di poi ne venne un altro et dimostrò in principio dover essere grandissimo ma finì presto e così in quella notte ne venne assai. Di poi sabato a dì 29 all'ora di vespro ne venne uno e così la notte seguente ne vennero tre e molti tuoni terribili e domenica notte ne venne uno o due piccoli. Caddero la prima notte infiniti camini e merli e in Santa Liperata caddero pietre da alto e apertesi certe volta e così in molti abitazioni in Firenze e contado ebbe grande pericolo et danno diruina. Dicesi in Firenze esser cascato più che cinquemila camini. La prima notte di subito uscivano le persone la più parte delle case e donne e fanciulle in camicia e scalzi usciti de' letti et spauriti fuggivano alle piazze e agli orti e così fecero poi le stanze per le piazze et orti con trabacche e panni dove stavan la notte e durò più giorni. In contado caddono chiese e molte case e poche case furono che non si dannificassino poco o assai. Morirono più persone e massime in contado. Caddono in più luoghi de' merli et muri della città commosessi tutto il popolo a divozione et tremore e fecionsi 4 dì processioni con popolo invenerabile di donne e di uomini e commosensi certi popoli di persone manuali col prete del popolo andavano la notte a processione [...]. Sabato sera e domenica mattina a dì 27 e 28 d'ottobre vennono più tremuoti grandi e spaventevoli e così prima e poi ne venne altri assai e a molti pareva che quasi del continuo la terra tremasse ma più una volta che un'altra benché non facessi il romore de' tremuoti. Giovedì notte a dì 8 di novembre più tremuoti ma uno grande con romore e tremito forte così bastò poi molti dì che se ne sentirono alcuni. [...] Di poi di maggio 1454 ne vennono alcuni."

10. ANNOTAZIONE FIORENTINA SUI TERREMOTI A. 1453 (Florence)

Texte : "Insino l'anno Mille quattrocento cinquantatre adì xxviii di settembre, la notte tralle cinque ore elle sei vegnente di xxviii venne nella cipta di Firenze uno tremuoto grandissimo et per molti si disse che lo scrollamento d'edifici basto quanto si penerebbe a dire una avemaria ma sechondo me [...] non duro tanto perché credo che pochi edi-ci si difenderebano a rimanere impiede basta[n]do tanto ma quello sisia et fu terribilissimo in forma che più chaminini per la terra chascharono et al Bangno a ripoli ove al luogho de' figliuoli di Cino di messer Francesco Rimunni, chadde parte d'una torre e altri edi-ci in modo fue con loro grandissimo danno. In Chamerata il luogho fu di Chimento di Stefano, allato al luogho di Bartolo di Domenicho Chorsi chascho parte desso et chosi in molti luoghi intorno alla terra fece moltissimi danni a chi pochi e a chi assai et alchuni fanciugli in Chamerata morirono. Et di poi a dì d'ottobre ne venne uno altro circha a una ora di notte ma non fu si grande et chosi tra di 29 di set-

tembre et sopraddetto ne venne molti picholi in modo che per molti si feciono alloggiamenti fuori dalle chiese cioè nella terra in sulle piazze et di fuori per campi et per chorti fu una chosa molto spaventevole e d'averne grandissimo tremore. Chaddono più pietre delle volte di Santa Liperata cioè degli spicholi della nave lungho la chanonicha de' preti et molti altri edi·ci di chiese aprirono ma nessuno ne chaschè affatto che fu tenuto grandissimo miracholo sendotanto grande ora Idio per sua grazia che cessò."

11. MATTEO CHIARI : PRIORISTA FIORENTINO (Florence)

Texte : "Venerdì a dì 28 di settembre [1453] a hore cinque e mezzo di notte venne uno grandissimo tremuoto nella nostra città di Firenze et contado che nella detta città chaddono più di mille chammini et dimosse molti luoghi e molte mura et difici et fu sì terribile chelle case sabandonorno et andavano a dormire su pelle piazze et negli orti. Et fu per questo hordinato da monsignore arciveschovo di Firenze 4 dì sandasse a processione con grandissima quantità di donne et huomini et di battuti et durorono detti tremuoti insino a dì 29 doctobre che venivano molto ispesso. Et di poi durorono parecchi mesi che non venivano sì spesso et insino a dì 29 doctobre e signori non dormivano in palagio et se vi dormivano dormivano per le finestre. El primo tremuoto che venne sonorono tutte le champanelle picchole di palagio et molte case rovinorono del nostro contado per modo che gli era uno isbighottimento assentire. Et arestati e tremuoti per tre dì si misse sì terribili venti per modo fecion tremare tutte le case che gli huomini antichi dicevano non avere veduto mai più sì fatta cosa et per detta cagione e dieci della balya istantiorono lire mille e qua danari fecion dare per lamore di Dio et che preghassino Iddio ci donassi gratia di concederci buona pace et levarci questa influença da dosso.

Et per questi sospetti molti huomini et donne si confessorono et comunichorono et molte limosine si fecero per la terra da privati cittadini. Et illutimo di della processione vando la signoria con tutti gli uffici et monsignore larciveschovo lo quale disse una solenne messa in nella chiesa maggiore di Santa Maria del Fiore cioè di Santa Liperata."

12. PRIORISTA FIORENTINO I (Florence)

Texte : "A dì 28 settembre 1453 in venerdì a ore 5 di notte vegnente le sei vennono in Firenze tremotti e furono tanto terribili che a detto di veruno antico non si ricorda il maggiore e fu grandissimo danno e numero infinito di camini caddono e molti tetti e mura di case e pel contado fé molti danni da San Benedetto fuori della porta morì due figlioli a Cristofano di Piero dell'opera e rovinò loro la torre addosso sendo a dormire e in San Gallo fé gran danno e in molti altri luoghi e a più persone, di poi il sabato ne venne di nuovo e in circa a mesi uno e mezzo ne venne molti non troppo grandi e non feciono danno Iddio lodato."

13. PRIORISTA FIORENTINO II (Florence)

Texte : "1453. [...] Addì 18. di settembre a' hore 5 vennono grandissimi tremuoti et di poi per un mese ne vennono molti altri di modo che molti cittadini et altra gente abbandonarono le case et albergavano per le piazze. Di poi vennono grandissimi venti che gettò in terra di molte casa fuera della città verso l'Impruneta."

14. FILIPPO RINUCCINI : RICORDI STORICI (Florence)

Texte : "A dì 28 di Settembre 1453 vennono in Firenze e nel contado grandissimi tremuoti; e fu detto di a ore 5 di notte o circa, prima uno grandissimo et sterminato, e poi due altri, e feciono grande danno nella città e contado di Firenze, e massime nella contrada di San Gallo e in Camerata; e rovinò nella città e contado molti cammini e delle case e edifici, in modo che si dice piggiorò la città e il contado più di fiorini centomila; e di poi durò uno mese e

mezzo, e quando ne veniva uno e quando un altro, vennene insino di Febbraio 1453, ora uno e ora un altro, ma piccoli.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 227-228; Castelli et al. 1996, 68-71; Guidoboni et Comastri 2005, 607-615.

1453.09.28/29. SÉISME À FLORENCE

1. TOMMASO GIOVANNI DI FRANCESCO : RICORDANZE (Florence)
Texte : Cfr 1453.09.28.

1453.09.29. SÉISME À FLORENCE

1. TOMMASO GIOVANNI DI FRANCESCO : RICORDANZE (Florence)
Texte : Cfr 1453.09.28.
2. PRIORISTA FIORENTINO I (Florence)
Texte : Cfr 1453.09.28.

1453.09.29/30. SÉISME À FLORENCE

1. TOMMASO GIOVANNI DI FRANCESCO : RICORDANZE (Florence)
Texte : Cfr 1453.09.28.

1453.09.30/10.01. SÉISME À FLORENCE

1. TOMMASO GIOVANNI DI FRANCESCO : RICORDANZE (Florence)
Texte : Cfr 1453.09.28.

1453.10.27. SÉISME À FLORENCE

1. TOMMASO GIOVANNI DI FRANCESCO : RICORDANZE (Florence)
Texte : Cfr 1453.09.28.

1453.10.28. SÉISME À FLORENCE

1. TOMMASO GIOVANNI DI FRANCESCO : RICORDANZE (Florence)
Texte : Cfr 1453.09.28.

1453.11.08. SÉISME À FLORENCE

1. TOMMASO GIOVANNI DI FRANCESCO : RICORDANZE (Florence)
Texte : Cfr 1453.09.28.

1454.02. SÉISME À FLORENCE

1. FILIPPO RINUCCINI : RICORDI STORICI (Florence)

Texte : "A dì 28 di Settembre 1453 vennono in Firenze e nel contado grandissimi tremuoti; e fu detto dì a ore 5 di notte o circa, prima uno grandissimo et sterminato, e poi due altri; [...] e di poi durò uno mese e mezzo, e quando ne veniva uno e quando un altro, vennene insino di Febbraio 1453, ora uno e ora un altro, ma piccoli."

Note : Le mois de février 1454 est daté de 1453, selon le style de l'Annonciation.

1454.05. SÉISME À FLORENCE

1. TOMMASO GIOVANNI DI FRANCESCO : RICORDANZE (Florence)

Texte : Cfr 1453.09.28.

1454.09.14.22H. SÉISME [ressenti à Bâle]

1. ERHARD VON APPENWILER : CHRONIK (Bâle)

Texte : "Anno domini 1454 dominica ante Mathei apostoli fruge zu mitternacht kam ein grossz ertbidem, und dovor zu zechenen ouch einer; fruge zu funffen kam ein grosser, als ich sas und bedted horas meas."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Vogt 1996a.

1454.09.14.24H. SÉISME [ressenti à Bâle]

1. ERHARD VON APPENWILER : CHRONIK (Bâle)

Texte : "Anno domini 1454 dominica ante Mathei apostoli fruge zu mitternacht kam ein grossz ertbidem, und dovor zu zechenen ouch einer; fruge zu funffen kam ein grosser, als ich sas und bedted horas meas."

1454.09.15.05H. SÉISME [ressenti à Bâle]

1. ERHARD VON APPENWILER : CHRONIK (Bâle)

Texte : "Anno domini 1454 dominica ante Mathei apostoli fruge zu mitternacht kam ein grossz ertbidem, und dovor zu zechenen ouch einer; fruge zu funffen kam ein grosser, als ich sas und bedted horas meas."

1455.02.03. SEISME [ressenti à Spilimbergo]

1. ANNALES SPILIMBERGENSES (Spilimbergo)

Texte : "MCCCCLV. Die tertia Februarii circa horam quartam noctis Terremotus validus ita universum concussit, ut in pluribus locis edificia aliqua ruinam passa sint; et inde metus non modicus multos invaserit talia non attendentes."

Traduction : "1455. Le 3^e jour de février vers la 4^e heure de la nuit un fort tremblement de terre secoua tout de telle sorte que dans plusieurs endroits quelques édifices subirent

la ruine; et de là une crainte immodérée envahit beaucoup de ceux qui ne s'attendaient à rien de tel.”

2. SEBASTIANO MULIONI : CHRONICON GLEMONENSE [TRADITION ORALE] (Gemona del Friuli)

Texte : ”1450. [...] Et ipso tempore fuerunt plures terremotus.”

Traduction : ”1450. [...] Et en ce même temps il y eut plusieurs tremblements de terre.”

Note : C'est par hypothèse que nous rapprochons la vague mention de ces séismes, que Mulioni paraît ne connaître que par la tradition orale, de la notice des *Annales Spilimbergenses*.

1455.02.06. SÉISME DANS LE VAL DE RENO

1. CRONACA BOLOGNESE A (Bologne)

Texte : ”Anno MCCCC55. [...] Uno tremoto fu adì sei de febraro nella montagna de Bologna, zoè per Val de Reno; per lo quale tremoto molte chaze chadeno a terra nella dicta valada, et fece paura a zascuna persona, però che li fu più volte in pocha d'ora.”

+ CRONACA BOLOGNESE A [RECENSION PERDUE] (Bologne)

a) CHERUBINO GHIRARDACCI : HISTORIA DI BOLOGNA

Texte : ”Anno 1455. [...] A di 6 di febraro, il giovedì, fu gran terremoto nella valle di Rheno, per il quale molti montanari si posero in fuga, dubitando che fosse venuta la fine del mondo, et caddero molte case a terra.”

2. GIACOMO DI MARCO : CRONACA BOLOGNESE (Bologne)

Texte : ”1455. [...] Edi 6 febraro vene uno taramoto p[e]r lo quale taramoto ruino de molte caxe.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 228-229; Boschi et Guidoboni 2003, 43-49; Guidoboni et Comastri 2005, 616-617.

1455.03.27. SÉISME À GAND

1. GEORGES CHASTELLAIN: CHRONIQUES. TÉMOIGNAGE GANTOIS (Gand)

Texte : ”1454. [...] Ce fut par un mois de mars en quareme que cest appointment se fit entre el duc et sa bonne ville de Gand et que le jour fust establi pour faire son entrée en ladite ville jeudy prochain après Pasques VIe d'avril, et sur cela demora leur conclusion fermée entre eux, et firent Gantois grant appareil et bien riche pour faire leur réception magnifique comme ils sont gens de de grant courage et de grant pouvoir. Or advint qu'après ceste conclusion prise et que Gantois faisoient de grans apprests, le XXVIIe de mars en la semaine peneuse, en Gand et tout à l'environ de la ville et non ailleurs fit un grant trablement de terre qui beaucoup espoentoit coeurs et leur donnoit diverses ymaginations, et encore d'abondant, pour plus croistre peur, en l'abbaye de Saint-Pierre, saint Bertoul gisant en son fiertre estonna tout le couvent par force de buquier, lequel saint quant il ce fait donne signe d'aucun grand avènement futur. Sy buqua dedit saint moult dru et moult fort, et tout sur le temps correspondant au trablement, par quoy si le tamplement de terre donna [à] ymaginer diverses choses, sy fit cestui saint aussi, et en volèrent les nouvelles par toutes terres et villes et tant plus pour ce que le duc devoit là faire son entrée temprement. ”

Note : Le texte est daté selon le style de Pâques, fête qui tombait en 1455 le 6 avril, comme l'indique correctement le chroniqueur. La "semaine peneuse" est la semaine sainte qui se déroula cette année du 30 mars au 5 avril 1455; Chastellain fait donc erreur en y plaçant un événement survenu le 27 mars 1455.

1455.06.22. SÉISME À BARCELONE

1. JAUME SAFONT : DIETARI DE LA GENERALITAT DE CATALUNYA (Barcelone)

Texte : "Juny del any MCCCCLV. [...] Dicmenge, a XXII. Aquesta jorn, hora d'alba, se recullí mossèn Galceran de Requesens, [...] E aquesta hora, per aquesta que ell se recullí, féu terratrèmol."

1455.09/1456.08. SÉISME [ressenti à Kumanovo ?]

1. ANNOTATION DE KUMANOVO (Kumanovo ?)

Résumé du texte serbe (Ambraseys 2009) : "Another marginal note, on a Serbian manuscript, probably written near Kumanovo, mentions the occurrence of an earthquake during the year 6964 a.B."

Note : L'an 6964 de l'ère byzantine s'étend du 01.09.1455 au 31.08.1456.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 395.

1455.12.20. SÉISME DANS LE VAL DE RENO

1. CRONACHE DI MANTOVA (Mantoue)

Texte : "1455. [...] Nel sopradetto millesimo a dì 20 dicembre a hore 5 di notte fu a Mantova un gran terremoto."

2. INSCRIPTIONES MONTECHIARUGOLENSES (Montechiarugolo)

Texte : "Anno Domini 1444 vigesimo sexto decembris hora quarta noctis fuit hic et locis circumvicinis (cercomvicinis) terremotus ita ut semonte turrim Sancte Marie in Monte medioque [...] ([...]bam) calabrem [...] in Tuscia et caminos circa ville civitatis Bononie stravit per terra unico moto suo, non obstante mira lapidum cogent ista rocha una cum sua turri tremuit ut tremita pavidè omnes in es (ea) existentes terrendo ita a lecto plures prohiberunt soporati."

Note : Le millésime indiqué dans le graffiti est en apparence celui de 1444 mais Guidoboni et Comastri (2005, 622) font valoir des arguments paléographiques pour y lire plutôt l'année 1455, ce qui ferait concorder les données du texte (séisme en décembre, heure du jour, dégâts à Bologne) avec ce que l'on sait par ailleurs de ce tremblement de terre. L'erreur dans la date du jour (26.12 au lieu de 20.12) s'expliquerait par le fait que les nouvelles en provenance de Bologne ne seraient arrivées à Montechiarugolo que quelques jours plus tard

3. CRONACA BOLOGNESE A (Bologne)

Texte : "Anno MCCCC55. [...] Adì XX de desenbre fu uno gran taramoto in Bologna et in lo contado, a hore quatro e mezo de nocte, in sabato, la vigilia de misser sam Tomaso: el quale fece paura a zascuna persona che lo udi. Et prima venne cum uno strepito, poi cominzò a scossare ogni edificio fortemente, et fece chaschare molti camini da fuogho in sulle chase, et

alquante sponde de muro, et chadde el campanile de madonna santa Maria dal Monte, zoè el capelo e le canpane cum la mità del campanile; et molte chiese de la montagna de Bologna ebbero danno. El quale tremoto venne tre volte en questa nocte, zoè a hore quatro e mezo cinque e mezo et sei.”

+ CRONACA BOLOGNESE A [RECENSION PERDUE] (Bologne)

a) CHERUBINO GHIRARDACCI : HISTORIA DI BOLOGNA

Texte : ”Anno 1455. [...] A dì 20 di decembre, il sabbato, a hore 4 et mezo, in Bologna et nel contado grandemente si scuote la torre et poi comincia a conquassare ogni edificio, e cascavano molte ciminee da fuoco et molte sponde di mura. Rovinò il capello con la metà del campanile di Santa Maria in Monte et fece grandissimi danni alle chiese della montagna di Bologna. Rinforzò questo terremoto horribile tre volte in questa istessa notte, cioè alle 4 hore e 3 quarti, alle 5 e 3 quarti et alle 9.”

b) CRONACA BOLOGNESE B

Texte : Cfr Cherubino Ghirardacci : *Historia di Bologna*.

4. GIACOMO DI MARCO : CRONACA BOLOGNESE (Bologne)

Texte : ”1455. Vene uno taramoto in bologna la note de santo maxe a ore 4 ½ de note et a ore 8 ½ et a ore 9 tre 3 volte e fe gran dani in Bologna.”

5. DOCUMENT DE SAINT-PROCULE DE BOLOGNE (Bologne)

Texte : ”Forma satis brevis supplicationis porrigende Sanctissimo Domino Nostro. Beatus Pater Cum ob terribiles Terremotus, qui proximis temporibus fexunt in hac vestra Civitate Bononie, et in partibus circumstantibus, Corruerit quasi totum Campanile devotissime Ecclesie Sancte Marie In Monte Civitatis eiusdem, Et in sui Ruina demoliverit eam partem dicte Ecclesie, In qua erat Noster Salvatoris devotum et Solempne Sepulcrum, Et statuas ibidem existentes, quasi omnes contriverit In totum, In magnum dicte Ecclesie detrimentum et defformitatem non paucam, Cumque locus Ille sit, ad quem cum summa devocione, Et per universum Bononiensem populum, Et per omnes circumstantes partes cottidie concursus habetur, ut sic satis detestabile videatur, ad praedictorum necessariam reparationem non aliter provideri, Ad cuius reparationis expensam Venerabili Religiosi Ecclesie Sancti proculi Civitatis eiusdem Sub quorum Commendabili Gubernatione praefata Subest Ecclesia penitus impotentes esse notorie dignoscuntur, Attento maxime quod ad praedictorum necessariam reparationem mille libre Bononinorum et ultra non sufficerent.”

Note : Supplique adressée au pape Calixte III (1455-1458) par les moines de Saint-Procule, dans les derniers jours de l'année 1455 ou peu après.

6. DOCUMENT ÉPISCOPAL RELATIF À SAINT-PROCULE DE BOLOGNE (Bologne)

Texte : ”Ludovicus Iohannes Dei et apostolice sedis gratia episcopus in civitate Bononie, Exarchatuque Ravenate et provintia Romandiole sedis apostolice legatus et in temporalibus vicarius generalis, Universis et singulis abbatibus, prioribus, prepositis, decanis, archipresbiteris, presbiteris ecclesiarumque rectoribus et ministris in civitate et diocesi Bononie Salutem in domino sempiternam. Quoniam ob nimiam vetustatem rerum omnium confectricem atque insuetos inauditosque terremotus alme dei genitricis marie in monte extra muros Bononie venerabile templum manifestis hiatibus continuisque fragoribus se ruiturum minatur inpreceps, ipsiusque ecclesie campanile iam superioribus diebus nonnullis et post aliquantulum capella in qua ipsius gloriose Virginis devotissima residebat imago cum sacristia a summis culminibus corruerunt, [...] Data Bononie in palatio residentie nostre. Anno domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo sexto. Die III Julij pontificatus domini sanctissimi domini nostri Calisti pape III anno II.”

7. GASPARE NADI : DIARIO BOLOGNESE (Bologne)

Texte : "Rechordo di li taramoti chome adì 20 de desembre 1455 fo in bologna e in altri luogi asae grandinisimi taramoti per modo e tale a le hore 4 e ½ fono tamanti che chadè el campanile de la chiessia de madona santa maria dalmonte e de monte chamini per la tera de boni luogi e bone chasse e ropesse le chiave del spedale de la morte e desperdè de monte done grose fono tamanti che credo che se non fose li chuorpi santi che sono in le chiessie de questa tera certamente seria aporfondada. Ydio sia sempre lodado."

8. RUBERTO DAL PORTICO : DIARIO LUCCHESI (Lucques)

Texte : "1455. [...] Dicembre. [...] A dì 20 da hore 4 ¼ fue un gran tremuoto et non durò troppo."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et Guidoboni 2003, 43-49; Guidoboni et Comastri 2005, 617-623.

1456.01. SÉISME [ressenti à Lucques]

1. RUBERTO DAL PORTICO : DIARIO LUCCHESI (Lucques)

Texte : "1456. [...] A dì <...> di Gennaio fue tremuoto grosso a hore 6 di notte."

1456.02.09. SÉISME [ressenti à Puigcerdà]

1. DOCUMENTS DE PUIGCERDÀ (Puigcerdà)

Texte : "[Le 10 février les consuls de Puigcerda ordonnent une procession générale:] per raho del terratremol que la fet aquesta nit passada."

Note : Ce qui est entre [] est le résumé de Mengel (1909).

1456.02.12. SÉISME [ressenti à Lucques]

1. RUBERTO DAL PORTICO : DIARIO LUCCHESI (Lucques)

Texte : "1456. [...] A dì 12 Ferraio, a hore 10 sonate di poco fue tremuoto grosso."

1456.05//08. SÉISME AU MONT ATHOS

1. SÈMEIÔMA TOU BATOPEDIU (Vatopedi)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, pp. 623-624.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : "In the year 6964, in the fourth indiction, on 12 May, the very holy former patriarch lord Gennadius came to our holy Vatopedi monastery, on Saturday, the evening of the feast of Holy Pentecost. In the same year, on 19 there was an earthquake and a tremendous shaking of the earth, during the fourteenth hour of the day, a Friday."

Note ; Sur les problèmes chronologiques insolubles quant à la datation de ce séisme d'après les données contradictoires de ce texte, voir Guidoboni et Comastri 2005, 624.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 623-624; Ambraseys 2009, 395.

1456.08.26. SÉISME À LIÉGE

1. ADRIEN D'OUDEBOSCH : CHRONICON RERUM LEODIENSIVM (Liège)

Texte : "In festo S. Jacobi electi sunt in magistris civium magister Johannes de Streel, et Gerardus Campsor. [...] In crastino Bartholomaei apostoli fuit terrae motus circa Leodium hora tertia noctis, et coepit esse aër pestilentialis, et obierunt multi, praecipue ultra Mosam; sed non diu duravit."

Traduction : "A la fête de Saint-Jacques [25.07.1456] furent élus maîtres de la cité maître Jean de Streel et Gérard Campsor. [...] Le lendemain de la Saint-Barthélemy apôtre [25.08] il y eut un tremblement de terre vers Liège à la 3^e heure de la nuit, et l'air commença à être pestilentiel, et beaucoup moururent, surtout au delà de la Meuse; mais cela ne dura pas longtemps."

Note : Comme nous le savons par les autres sources citées ci-dessous, le séisme a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 août. Les décès qui eurent lieu peu après sont dus à une épidémie, non au tremblement de terre.

2. NOTA LEODIENSIS (Liège)

Texte : "Anno Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo sexto, mensis augusti die XXVI circa secundam horam post mediam noctem, fuit terremotus magnus in civitate Leodiensi, quem quidam in lecto jacens sensiit et timebat domum suam casuram."

Traduction : "En l'an du Seigneur 1456, le 26 août, vers deux heures après minuit, survint un grand tremblement de terre dans la ville de Liège, que ressentit quelqu'un étendu au lit et qui redoutait la destruction de sa maison."

3. CORNEILLE DE ZANTFLIET : CHRONICA (Stavelot ?)

Texte : "Anno Domini MCCCCLVI. [...] Item, 26 Augusti hora secunda post mediam noctem factus est terrae motus Leodii."

Traduction : "1456. [...] Le 26 août à deux heures pendant la nuit, il y eut un tremblement de terre à Liège."

4. JAERBOEKEN DER STAD MAESTRICHT [SOURCE PERDUE] (Maestricht ?)

a) CHRONIJK VAN MAESTRICHT

Texte (Transcription D. Kusman): "Anno 1456 den 26 augusti groote aerdtbevinge met groote schade."

Traduction : "En l'an 1456 le 26 août grand tremblement de terre avec grand dommage."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Dortmund (Johann Kerkhörde, *Chronik*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre 1994a, 434-435.

1456.12.05. SÉISME DANS LE SAMNIUM ET EN IRPINIE

1. CORNEILLE DE ZANTFLIET : CHRONICA (Stavelot ?)

Texte : "Anno Domini MCCCCLVI. [...] Eodem anno quinta Decembris in regno Apuliae et partibus Campaniae, Neapolis et Capuae, et in circumjacentibus locis factus est terrae motus terribilis, ex quo multae villae, castra et munitiones cum habitatoribus universis corruerunt, et vivi absorpti sunt mortales infiniti, ut fama erat vulgata, fere ad sexaginta millia, [...]."

2. GESTA ARCHIEPISCOPORUM MAGDEBURGENSIUM. CONTINUATIO SECUNDA (Magdebourg)

Texte : "Item anno Domini 1456, in die sancti Nicolai fuit maximus et inauditus terre motus in regno Neopolitano, ita quod maior pars civitatis Neapolis dilapsa fuit, castellum Sancti Hermen cum castro et maxima pars in archiepiscopatu corruit, monasterium Sancte Clare in magna parte laceratum fuit, et in civitate Entzosa quadringente domus collapse fuerunt, et multitudo hominum maxima ad septuaginta milia suppressa, ut dicebatur, et interierunt, et quedam civitates, castella et ville omnino submerse fuerunt; et licet naturalis terre motus ille esse potuit, tamen propter peccata nostra horribilia Deus has et alias horribiles permittit fieri plagas."

3. ZIERENBERGISCHE AUFZEICHNUNGEN (Zierenberg)

Texte : "Anno dom. 1456. [...] Item in eodem anno fuerunt terrae motus magnus in civitate Romana in die S. Nicolai et in vigilia conceptionis beatae virginis."

4. HARTUNG KAMMERMEISTER : CHRONIK (Erfurt)

Texte : "In dem jare, als man schreib tusent virhundert funff unde funffzeig jar. [...] In dem selbin jare an Sancti Niclaus tage geschach grosz jammer von einer ertbebunge in dem konigreiche Neapolis, also das vil slosze, stete und castelle undir gingen unde ettliche fursten, graven unde mannig tuszent mensche vortoben. is woren ouch in ettlichin stetin gefangen gewest, die in stogkin saszin, die dutzumol unvortobin blebin und ledig wurdden."

5. JOHANNES FRANK : AUGSBURGER ANNALEN (Augsbourg)

Texte : "1456. [...] Item in dem selben jar an Sant Niclas abent geschach ain erdpidem zû Naplos und in dem gantzen land. "

6. DIETARI DEL ANTICH CONSELL BARCELONÍ (Barcelone)

Texte : "M.CCCC.XXXXVIII. [...] Deembre. [...] Dijous XXX. [...] Item lo dit die ab correu foren portades e trameses letres als Deputats de Cathalunya e a alguns singulars de la Ciutat, en ques feya mencio expressa com la vespre de Sant Nicholau prop pessade en la Ciutat de Napols e altres Ciutats e lochs del Regne de Napols, fou seguit gran terratremol, qui enderroca Castell Çalou e esgleyes e cases on moriren moltes persones, e cayudes ciutats e lochs en lo dit Regne."

7. JOAN FRANCES BOSCHA : ANNALS DE LA CIUTAT DE BARCELONA (Barcelone)

Texte : "1456. [...] A VI de deembre del dit any fou gran terratremol per tot lo regne de Napols, de que morrien en lo dit regne passades LX^m personas."

8. CRONICA DEL REGNE DE VALENCIA (Valence)

Texte : "En l'any de M.CCCC.LVI, a V de deembre, a tres hores ans del dia, vench tan gran terratrèmol en la ciutat de Nàpols e en lo realme que may fon vist ni sentit tan espantable cosa, e féu gran mal, que deroquà esglésies, castels, forces, cases e lochs, de què hi morí molta gent. E lo senyor rey se trobà fora la ciutat de Nàpols.

Del mal e dan que ha fet la terratrèmol.

Primo, que s'és enderocat hun ters del Castel Nou, de la part del portal, ab molts merlets. Item Sent Johan Major és enderocat la major part, e quasi tot fins a l'altar. Item, la cuberta de Sent Pere Màrtir. Item, la mitat de Sancta Clara. Item, gran part de Sent Agostí. Item, molt gran part del campanar de l'episcopat. Item, lo campanar de Sent Aloy, ab la major part de la església. Item, en la ciutat de Nàpols s'i à enderocat pus de (blanc) cases. Item, fora Nàpols, lo castel de Versa, ab moltes cases. Item, dins Cápua, les dues esglésies majors; item, hun tros de les terres envés lo riu. Item la força de Sesa e torre, e gran part de les cases, hon hi

à morta molta gent. Item, Padoli, ab molta gent que y ha morta. Item, les dos parts de Bena-vent e lo castel major; à-y morta molta gent. Item, la mitat de la casa de Abruci. Item, Ariano, castel e terra tot enderocat, e tota la gent morta, sinó XVI presones. Item, és enderocada la ciutat de Monfrodonia. Item, lo castel de Troya e gran partida de la terra. Item, gran part del castel de Sent Elm; no y ha escapat sinó dos presones. Estimació de la gent que és morta fins en la present jornada de la terratrèmol de V de deembre, si més, no menys de (blanc) mília presones.”

9. ANTONIO DA RIPALTA : ANNALES PLACENTINI (Plaisance)

Texte : ”Anno Domini 1456. [...] Et eodem anno terribiles et maximi terraemotus fuerunt in partibus Apuliae, et in Neapoli. Montes in ruinam prolapsi sunt, aedes et atria corruerunt, infinita hominum corpora perierunt, quasi numero centum milia.”

10. GASPARE NADI : DIARIO BOLOGNESE (Bologne)

Texte : ”Rechordo chome adi 4 de desembre per insino adì 11 de dito 1456 se fo grandi taramoti in lo reame de Napoli e se fo grandenisismo rompimento de chastela e de cità per odida fono 83 chastela e 19 cità le quale forno rote e le quale forno somersse.”

11. GIOVANNI DI PEDRINO MERLINI : CRONACA FORLIVESE (Forli)

Texte : Voir G. BORGHEZIO – M. VATTASSO, dans *Studi e Testi*, 50 (1929) 312-314.

12. ANNALES FOROLIVIENSES (Forli)

Texte : ”Anno Domini MCCCCLVI. [...] Die IIIJ decembris. In Apulia maximi tere-motus; nam civitas Ariana submergitus; et ubi sita erat, Iacus apparet; VIII m. hominum pe-riere, tothum populum. Alepha civitas et plura oppida in illis partibus submerse a teribilibus teremotis, et dirupte undique per ipsa loca infinite domus et hedificia cum pavore viventium; et alia non audita nec visa per longa tempora; que creduntur evenisse ex effectibus comete premissae.”

13. MATTEO PALMIERI : ANNALES FLORENTINI (Florence)

Texte : ”1456. [...] A dì 4 di dicembre la notte tra le 10 e 11 hore, venendo e dì 5, fu a Napoli e per le circustanze, miglia cento et più al dintorno, un potentissimo tremuoto, el quale durò per spatio della dodecima parte d'un'ora, e fu di tanta forza, che in Napoli gittò per terra in tutto o per la maggiore parte tutte le maggiori et più principali chiese, cioè la 'piscopia, Sancta Chiara, Sancto Piero, Sancto Lorenzo, Sancto Agostino, et molte altre chiese, e fè rovinare per la maggiore parte la roccha e castello di Sant' Ermo et molti palazi et case private, in modo che per Napoli era difficile l'andare pello impedimento et pericoli delle materie rovinate; et morì in Napoli più che dugento persone. Et simile in molti altri luoghi fè simile danno o maggiori: però che tutta Terra di Lavoro fè danni grandi; a Benevento ruinò più di 400 case, morivi più che 800 persone; in valle di Mulisi ruinate otto castella; Palulle tutto per terra; Arriano presso che tutto ruinato e in parte profundato; per tutto l'Abruzzi molte terre ruinate, e così in molti luoghi del Reame; in modo che per tutti s'afferma esservi morti più che 50 mila persone; et chi dice di più di 70 mila. Dicesi che innanzi detto tremuoto fu veduto alla via di tramontana per aria un grandissimo fuoco, et chi disse avere veduto un grande uomo portare in su ogni spalla un fuocho et un altro in capo. Continuorono di poi in dette parti molti tremuoti piccoli. Et a dì 30 di dicembre ne fu uno grande, benché molto minore del primo. ”

14. FILIPPO RINUCCINI : RICORDI STORICI (Florence)

Texte : ”A dì 5 di Dicembre 1456 vennono a Napoli e quasi per tutto il reame grandis-simi tremuoti, e dice che durarono tanto che si sarebbe detto una volta e mezzo il salmo del

Miserere etc., e guastarono molte terre, fralle quali fu Capua e Aversa e Benevento, e simile in Abruzzi e Ariano non vi rimase casa che non cadesse, e a Capua poche, e simile nell'altre terre; fece grandissimo danno e di chiese e di edifici grandi, e dicesi vi morì più che 60000 d'anime.”

15. ANNOTAZIONI SENESI [SOURCE PERDUE] (Sienne)

a) TOMMASO FECINI : CRONACA SENESE

Texte : ”1456. [...] A di 4 di dicenbre a ore XI fu un tremuoto a Napoli e bastò una mezz'ora e fe' cadere molti difizi di chiese e palazi e casamenti, e solo setto canpane in Napoli potevano sonare, e morivi più di 2000 persone senza in contado che fu più.”

16. GUERRIERO DE GUBBIO : CRONACA (Gubbio)

Texte : ”1457. [...] In questo anno foro grandissimi tremuti in lo Reame et in Abruzo, per li quali molte terre ruinaro: a Napoli cascaro molti edifitii: a la Cetà de Castello el simele: in Ugubio foro, ma non danegiario.”

Note : Commettant une double erreur de date, l'auteur amalgame indûment le séisme du 5 décembre 1456 dans le royaume de Naples avec celui du 26 avril 1458 à Città di Castello.

17. FRATE EVANGELISTA : NOTA RECANATENSIS (Recanati)

Texte : ”Anno Domini 1456, in vigilia s. Barbarae, infra horam X et XI post mediam noctem, sensus est terremotus magnus in regno Neapoli, et oppressit triginta milia personarum. Ego frater Ewangelista sensi terremotum Rackanetum.”

Traduction : ”En l'an 1456, la veille de la Sainte-Barbe [03.12], entre 10 et 11 heures après minuit, un grand tremblement de terre fut ressenti dans le royaume de Naples, et il tua trente mille personnes. Moi, frère Evangelista, j'ai ressenti le tremblement de terre à Recanati.”

Note : Ce n'est pas la veille mais le lendemain de la Sainte-Barbe [04.12] que le séisme eut lieu; l'heure est également inexacte.

18. NOTA CAMPLENSIS (Campli)

Texte : ”Terra Aliffi, civitas de Viano profundata est in aqua [...] civitates alie destructe sunt. Et in toto regno Neapoli propter dictam exterminationem sunt mortui LX milia personarum.”

Note : La note ne précise pas l'année, mais il est bien évident qu'il s'agit du tremblement de terre du 5 décembre 1456. *Viano* est la ville de Bojano.

19. NOTAE APRUTINAE [RECENSION PERDUE] (Teramo)

a) ANTON LUDOVICO ANTINORI : ANNALI DEGLI ABRUZZI

Texte : ”A 6 di dicembre nelle Spagne così come in buona parte d'Italia si sentirono tremoti con molte rovine di fabricche, e morti di gente, che altri fece ascendere a circa cinquanta mila anime. Nella Puglia rovinarono molti castelli fin dai fondamenti, come Apici e Rajano; nella Campania patirono di molto Napoli, Aversa e Capoa. Nella Calabria la Rocca di Tocco, ed altri castelli, e in Apruzzo Sulmona.”

Note : Antinori, qui a traduit en italien le texte originel, a indiqué en note "*Necrolog. Teraman. A. 1455.*"; l'erreur de date est évidente: nous ignorons si elle vient du nécrologe ou d'Antinori. De même il faut corriger la date du jour (le 5 et non le 6 décembre) et *Rajano* doit certainement être lu *Bojano*. La Rocca di Tocco n'est pas en Calabre: c'est soit Tocco di Casauria (*Casauria* aurait été déformé en *Calabria*) dans la province médiévale de l'Abruzzo, soit Tocco Caudio en Campanie. La mention de l'Espagne ne repose sur rien.

20. INSCRIPTIO TOCCENSIS (Tocco da Casauria)

Texte : "Anno Domini MCCCCLVII quinta indictione tempore terremotus fuit dominus Iohannes de Tortis cum centum hominibus tocholanis [...]."

Note : Cet événement est confirmé par d'autres sources, par exemple par la *Chronica civitatis Aquilae* d'Alessandro De Ritiis. La date de 1457 est bien évidemment inexacte; la mention de l'année de l'indiction ne nous aide pas à la corriger, car la plupart des autres textes qui la fournissent pour l'événement du 5 décembre 1456 utilisent l'indiction grecque, courante dans le royaume de Naples: c'est-à-dire que la 5^e année de l'indiction s'étendait du 1^{er} septembre 1456 au 31 août 1457. Peut-être cette date de 1457 est-elle en fait l'année où l'inscription a été réalisée.

21. NOTA AQUILANA A. 1456 (L'Aquila)

Texte : "1456. Die 5 mensis Decembris circa undecimam horam noctis, in toto Regno Sicilie fuit ita terribilis et magnus terremotus. Eadem hora ceciderunt multa Fortilitia Civitatis, et Castra, in quibus mortui fuerunt in Regno predicto circa 34 milia virorum, ac mulierum."

22. FRANCESCO D'ANGELUCCIO DI BAZZANO : CRONACA AQUILANA (L'Aquila)

Texte : "Alli 1456 adì 4 de Dicembre, e fo a ore II de nocte, fo sì granne terramoto in Aquila, che Dio grazia non fece dammaggio a persona, e per tutto lu Reame fe' grannissimo danno, e in Abruczo fe' danno assai. In espiziale a lu Fornellio, e a Sergnia, e al Castellio de Sangueno, e alla Rocca de lu raso e a Sermona, e a Nàpoli, e a Pratola, a alla Torre de Ser Gentile, e a Vettorita, e a Tocco, e ammaczò Misser Johanni Torto con dui fillioli; e più case, che secunno sedicea no se ritrovavano delle persone cento, e più; e a Castelliuni, e per tutto Abruczo, delli quali non vi sò contare particolarmente; e nui che stavamo in Aquila avemmo granne paura, che Dio sia preato ci faccia stare con bona contriczione perchè nce la moria, e tutto dí vi se ne moro nella Cità, de che Cristo ne la libera presto."

23. ALESSANDRO DE RITIIS : CHRONICA CIVITATIS AQUILAE (L'Aquila)

Texte : Voir L. CASSESE, in *Archivio Storico per le Provincie Napoletane*, N. Ser., 27 (1941) 203-204.

24. NICOLA DELLA TUCCIA : CRONACHE DI VITERBO (Viterbe)

Texte : "1456. [...] In quel tempo venne nel reame di Napoli un terremoto, che gittò a terra in Napoli una parte del castel Sant'Elmo e molti edifizii e tutto Ariano, e 20 terre del conte di Campobasso, una parte di Benevento con morti 340. Queste terre sottoscritte furono tutte spianate. Bergna con morti 673 e 14 giudei, Mazabodina 60, Boiana 2200, Capochiara 80, San Paolo morti assai, Spineta 10, Monteleone de' Mileti 617, Saguiliano 100, li Casali Alignano 30, Ferrazzano 60, Paduro 100 e tre figli del signore, Casalina morti tutti salvo 13, Rossano morti assai Castel Sanguinio 10, Pistolara 260, Castellaccio morti pochi. A Tocco non rimasero se non li pastori ch'erano fori. Tutte le dette terre casorno del tutto."

25. LETTERA DA ROMA (Rome)

Texte : "Neapolim preterea, in nocte sancti Nicolai, fuit terremotus terribilis, adeo quod multe domus, palatia, pars castris, turres sacreque aedes ruinam passe sunt: feruntur mortales occidisse ultra ducentum.

In comitatu autem, seu regno, castra, oppida, ville et infinite domus per campos usque ad rasuram terre ruinate sunt, ex quibus specialiter nominatur Arrianum et duo alia oppida quorum nomina, quia extranea sunt, perdidit. Nec remansit in illis lapis super lapidem, ex qua

quidem stupenda et admiranda ruina dicuntur mortue persone seu anime 70.000. [...] Ex Urbe, XVIII decembris 1456.”

26. DIARIO ROMANO 1456-1476 (Rome)

Texte : ”1456. [...] In d° Anno a di 6 decemhre Domca notte alle XI hore fu lo terremoto si grande, che fece sonar tre tocchi alla campana di san Marcello.”

Traduction : ”1456. [...] Le dimanche 6 décembre de nuit à la 11^e heure il y eut un tremblement de terre si grand qu'il fit sonner trois coups à la cloche de Saint-Marcel.”

Note : Le 6 décembre 1456 tombait un lundi mais la mention du dimanche (5 décembre) est exacte.

27. MATTIA PALMIERI : CHRONICON (Rome)

Texte : ”1456. [...] Terraemotu egregiae Campaniae, Samnitum, Apulorum, Pelignorum urbes omnes multis cum oppidis contritae, plura quoque funditus periere.”

Traduction : ”1456. [...] Par un tremblement de terre toutes les villes importantes de Campanie, des Samnites, des Apuliens et des Pélignes furent atteintes avec beaucoup de châteaux, et plusieurs aussi furent détruites jusqu'au sol.”

Note : La mention des "villes des Pélignes" est exacte, car c'était la tribu italique qui dans l'Antiquité occupait la vallée moyenne de l'Aterno, touchée par le séisme de 1456.

28. ANNOTAZIONI ROMANE [SOURCE PERDUE] (Rome)

a) STEFANO INFESSURA : DIARIO DELLA CITTA DI ROMA

Texte : ”Dell'anno 1456 a di 24 de decembre fo su le 22 hore de sabbato lo terremoto in Roma, et durò poco. Item fo molto maiore a Napoli et in tutto lo reame; per la qual cosa lo re de Ragona con li soi baroni se vennero a desparere contra allo re loro.”

Note : Le 24 décembre 1456 tombait un vendredi. Il est probable qu'il y a une erreur de date et qu'il s'agit ici du grand séisme de la nuit du samedi 4 au dimanche 5 décembre, dont nous savons qu'il fut ressenti à Rome.

29. NOTAE S. MARIAE ARPINATIS (Arpino)

Texte : ”Anno Domini MCCCCLVI, V mensis Decembris, noctis tempore, inter horas XI et XII fui magnus terraemotus per universum, ex quo in regno et maxime in Valle Beneventana, comitatu Molisis et provincia Comini civitates et castra et hedificia plurima precipitarunt et gens permulta mortua fuit.”

30. NOTA CASINENSIS (Mont Cassin)

Texte : ”Tandem MCCCCLVII anno mense decembris die V die sancto dominico primo ejusdem mensis, cum conventus Casinensis instaret divinis laudibus matutinas persolvere, juxta morem Ecclesie, circa tertiam horam ante diem, in nocte, cum prior petiisset benedictionem pro duodecima lectione dicti matutini, subito terremotus terribilis et fortis factus est. Quo omnes quotquot in ecclesia Casinensi matutinum celebrabamus fine vite expectabamus. Nam muri dicte ecclesie, ubi Deo laudes persolvebamus, propter terremotus calcem mirabiliter ac terribiliter ceperunt super nos proicere, lampades sub crucifixo jactabantur hinc et inde, campane absque vi humana pulsabant. Set licet scissure plures in edificiis monasterii remanserint. Tamen favente deo meritis sanctissimis patris Benedicti omnes persone et edificia salva remanserunt. Verum Gajete, Neapoli, Suesse, Isernia, Sermone, Albeto et in Aprutio castra, ecclesie, ville, mirabiliter ruerunt, sic ut in quibusdam locis vel castris sola domus remansit, alibi quatuor domus, ubi vero decem, nec non et alibi aquis rapientibus castra submersa extiterunt. In tantum quod secundum communem opinionem ultra centum milia hominum per ipsum terremotum in diversis locis fuerunt interempti. In castro autem Sancti Petri de Avellana,

ubi corpus glori confessori Christi Amici requiescit, cecidit turris magna quasi cum medietate ecclesie dicti confessoris. Ubi etiam mortui fuerunt homines fere XX. Similiter in castro Pesarum de Ysernia ruit ecclesia, et archipresbiter loci ejusdem cum multis occisi ac muris tumulati extiterunt.”

Note : Il y a une erreur d'un an dans le millésime, assez inexplicable vu l'importance de l'événement.

31. ANGELO DE TUMMULILLIS DE SANT'ELIA : NOTABILIA TEMPORUM (Sant'Elia)

Texte : Voir C. CORVISIERI, dans *Fonti per la Storia d'Italia*, 7 (1890) 69-70.

32. JOHANN HERTZE : LÜBECKER RATSCHRONIK (Lübeck)

Texte : ”1456. [...] Item in desseme yare was grot eertbevynghe in velen landen, sunderliken boven Rome in Katilonyen unde in deme ryke Neapolis, dar vele stede, slote unde dorpe ynne vorgynghen, ok blef dar mennich dusent mynsche dot. Unde also vele lude menden, dat scheghe van der wrake Godes, wente de eertbevynghe was nicht ghemene in allen steden unde dorpen, de by en legghen, mer in etliken steden, dar quade mynschen ynne wonden, also dat en stad unde en dorp vorghink, dat negheste darby hadde understunden nene not. Ok was desse sulve ertbevynghe in Enghelant unde in Norweghen, mer nicht up ene tiid, ok was se nicht so grot, dat dar vele schaden af queme.”

Note : 1) Le nom de région "*Katilonyen*" n'est évidemment pas la Catalogne; l'éditeur suppose que c'est une déformation du nom de "Capitanate", région d'Apulie.

2) La dernière phrase, où le chroniqueur prétend que le même séisme fut ressenti en Angleterre et en Norvège, ne correspond à rien de connu par d'autres sources.

33. ADNOTATIONES GLOGOVIENSES [SOURCE PERDUE] (Glogau)

a) CASPAR BORGONI : ANNALES GLOGOVIENSES

Texte : ”A.D. 1456 in nocte S. Luciae ab hora decima et per totam diem usque ad horam secundam fuit terrae motus per totam Italiam, quod multae domus movebantur acsi registris traherentur ab urbe per quatuor distans dictas, et in civitatibus et villis perierunt et quosdam terra absorbit, in numero circa 500.000 hominum. Ideo plures votum voverunt et plagam istam evaserunt.”

34. OESTERREICHISCHE CHRONIK (Vienne)

Texte : ”Anno domini Millesimo CCCC Quinquagesimo septimo. [...] Des vorgenanten Iars zw hannt nach weinachten ist gewesen in Napulia ein grozze erdpidem Also das mer denn LXX Stett Castel und merckt nidergefallen sind und versunckhen, Dar Inn wol als auf dreizzig tausent menschen sein vergangangen unnd verfallen, am vierden tag des monnds decembris.”

Note : L'événement est placé dans le récit de l'année 1457, mais "*des vorgenanten iars*" désigne l'année 1456.

35. LETTRE DE CAPOUE (Capoue)

a) LETTERA DA ROMA

Texte : ”Audi quoque quod Capue appruit. Nam visus est crucifixus in aera ad eiusque latus virgo Maria a XX millibus hominum, dum, ob timorem terremotus, fieret processio per civitatem illam. Per totam illam patriam non alius clamatur quod "misericordia, misericordia". Hec, fratre chare, scripta sunt summo pontifici.”

36. DIURNALI NAPOLETANI DETTI DEL DUCA DI MONTELEONE (Naples)

Texte : "Die sabbati 4 Decembris 5 Ind: Anno Domini 1456 fo un grandissimo terremoto cio, e, tremoliccio, molte terre fondaro, et ruinaro edifitij, Ecclesie, et Castelli et terre roinate per terra: foro morte infinite anime in gran numero, et perduti loro beni come hogi in di apparenno le fixure in Napole: Benevento, Apici, tutto Ascoli, Ariano, per Abruzzo per la Baronia non fo Città, ne terra ne Castello non ne sentesse. Quale non so recontare che dal diluvio de Noe in qua non se trova per scrittura Dio havesse mostrato alo Polulo suo tanto grande miraculo. Et li tremolizzi non cessaro pero mai, donde per questo se fanno processione insieme in ogni parte et intra le altri Rè de Rahona de ordine una tutti i fanciulli de 12 anni in su, piu de trecento con Vescovi, preiti et valenti homini per governarli da la Citta de Foggia infino alo Capo de terra d'Otranto ad santa Maria de Leuche che nce si expesero mille ducati."

37. ANTONIO DA TREZZO : LETTERE DA NAPOLI (Naples)

Texte : Voir E. MOTTA, dans *Archivio Storico per le Provincie Napoletane*, 12 (1887) 151-153.

38. BINDO BINDI : LETTERA DA NAPOLI (Naples)

a) BINDO BINDI : LETTERA DA NAPOLI

Texte : Voir FIGLIUOLO, 1988-1989, t. 2, pp. 9-11.

b) CHRONIQUE DE TOURNAI

Texte : Voir J.J. DE SMET, *Recueil de Chroniques de Flandre*, III, dans *C.R.H.*, Sér. I in-4°, (1856) 553-558.

c) MATHIEU D'ESCOUCHY : CHRONIQUE

Texte : Voir G. DU FRESNE DE BEAUCOURT, *Chronique de Mathieu d'Escouchy*, dans *S.H.F.*, (1863-1864), t. 2, pp. 344-350.

39. FILIPPO STROZZI : LETTERA DA NAPOLI (Naples)

Texte : Voir C. GUASTI, *Alessandra Macinghi negli Strozzi, Lettere di una gentildonna fiorentina del secolo XV ai figliuoli esuli*, Florence, 1877, pp. 138-140.

40. PAOLO RUCELLAI : LETTERE DA NAPOLI (Naples)

a) PAOLO RUCELLAI : LETTERE DA NAPOLI

Texte : Voir A. PEROSA, *Il Zibaldone quaresimale di Giovanni Rucellai*, Londres, 1960, pp. 57-60; GUIDOBONI-COMASTRI, 2005, pp. 635-719, *passim*.

b) CRONACA BOLOGNESE B

Texte : Voir A. SORBELLI, *Corpus Chronicorum Bononiensium*, dans *R.I.S.*², 18/1 (1910-1940), t. 4, pp. 246-248.

41. GIANNOZZO MANETTI : DE TERREMOTU (Naples)

a) GIANNOZZO MANETTI : DE TERREMOTU

Texte : Voir D. PAGLIARA, Florence, 2012; GUIDOBONI-COMASTRI, 2005, pp. 635-719, *passim*.

b) GIANNOZZO MANETTI : LETTERA DA NAPOLI ALLA SIGNORIA DI FIRENZE

Texte : Voir FIGLIUOLO, 1988-1989, t. 2, pp. 17-19.

c) GIANNOZZO MANETTI : LETTERA DA NAPOLI A FILIPPO MANETTI

Texte : Voir FIGLIUOLO, 1988-1989, t. 2, pp. 20-22.

d) GIANNOZZO MANETTI : LETTERA DA NAPOLI A VESPASIANO DA BISTICCI

Texte : Voir P. FANFANI, *Vespasiano da Bisticci, Commentario della vita di messer Giannozzo Manetti*, Turin, 1862, pp. 178-179; G.M. CAGNI, *Vespasiano da Bisticci e il suo epistolario*, Rome, 1989, pp. 135-136

42. PERE BOQUET : CARTA DE NÀPOLS (Naples)

Texte : "[Nápoles, 8 y 9 diciembre 1456.] [...] A V de aquest mossenyors, entre X e onze ores, que són segons lo toquar de ací III hores de dia, féu gran terratrèmol, durà bona vagada que fora dit hun Miserere. Caygueren, e moltes sglésies, e moltes casses. Moriren ab la cayguda de les casses, entorn XL persones. Ací lo dany és gran, e la terra molt spatada, e gent. En Abruço ha fet gran dany, ho axí's diu morta molta gent, e derroquades viles e castells. A Benavent, e entorn Benavent, s'an derocats molts edificis e morta molta gent. Lo senyor rey és a Fotgia, luny de ací IIII jornades, e lo duc ab ell. Stan bé, e alà no s'a fet dany, bé hi an sentida la terratrèmol."

43. PERE DUSANY : CARTA DE NÀPOLS (Naples)

Texte : Voir A. DURAN I SANPERE – J. SANABRE, *Llibre de les Solemnitats de Barcelona*, t. 1: 1424-1546, Barcelone, 1930, p. 228; GUIDOBONI-COMASTRI, 2005, pp. 635, 637, 644, 679, 703.

44. BERTUCCIO CONTARINI : LETTERA DA NAPOLI (Naples)

Texte : Voir FIGLIUOLO, 1988-1989, t. 2, pp. 23-24.

45. LETTRE DU ROI DE NAPLES AU DUC DE MILAN (Naples)

a) SPEIERISCHE CHRONIK

Texte : Voir F.J. MONE, *Quellensammlung zur Badischen Landesgeschichte*, 1 (1848) 415.

46. RELAZIONE DEL TERREMOTO DI 1456 ALLEGATA ALLA LETTERA DI ANTONIO DA TREZZO (Naples)

Texte : Voir FIGLIUOLO, 1988-1989, t. 2, pp. 29-30.

47. RELAZIONE DEL TERREMOTO DI 1456 AL CARDINALE PROSPERO COLONNA (Naples)

Texte : Voir FIGLIUOLO, 1988-1989, t. 2, pp. 31-.

48. RELAZIONE DEL TERREMOTO DI 1456 I (Naples)

Texte : Voir G. DE BLASIS, dans *Archivio Storico per le Provincie Napoletane*, 10 (1885) 358-359.

49. RELAZIONE DEL TERREMOTO DI 1456 II (Naples)

a) ANTONINO PIEROZZI : CHRONICON

Texte : Voir R. MORÇAY, *Chroniques de Saint Antonin. Fragments originaux du titre XXII (1378-1459)*, Paris, 1913, pp. 92-95.

50. RELAZIONE DEL TERREMOTO DI 1456 III (Naples)

a) ANTONIO ASTESANO : LIBELLUS DE TERRAEMOTU A. 1456 (Asti)

Texte : Voir A. TALLONE, dans *Archivio Muratoriano*, 1 (1903) 205-217.

51. PIER CANDIDO DECEMBRIO : LETTERA DA NAPOLI (Naples)

Texte : Voir F. SENATORE, *Dispacci sforzeschi da Napoli*, t. 1: 1444–2 luglio 1458, dans *Fonti per la Storia di Napoli Aragonese*, t. 1, Salerne, 1997, pp. 477-479; GUIDOBONI-COMASTRI, 2005, pp. 635-719, *passim*.

52. GORO DI GIOVANNI : RELAZIONE DEL TERREMOTO DI 1456 (Naples)

Texte : Voir FIGLIUOLO, 1988-1989, t. 2, pp. 15-16.

53. DOCUMENT DE SAINT-DOMINIQUE MAJEUR DE NAPLES (Naples)

Texte : "[...] tempore prioratus fratris Michaelis Calamari, qui fuit tempore terremotus, fit distorta ecclesia, et ruinata in tecto et muro. "

54. LORENZO BONINCONTRI : CHRONICON (Naples)

Texte : "Anno Salutis 1456, quinta die Decembris in aurora ingens terraemotus in Regno Neapolitano factus est, multaque obruit Civitatum, Aedes, Neapoli trecentas, Nolae quinquaginta, quasdam etiam funditus evertit, Arejanum, Alisium, Apicium, Trojam paene totam, Alphonso, Rege Sanseverini demorante in solemnitate Missarum, qui quum omnes fugerent, solus Deo fidens, genibus uti erat flexis, ante Altare permansit. Ego autem cum ceteris aufugi, ne tectorum ruina opprimerer."

55. FILIPPO DE LIGNAMINE : CONTINUATIO CHRONICI RICCOBALDI (Naples)

Texte : "MCCCCLVI. [...] Cometa magna visa est, terrae motus magni in toto Siciliae Regno, et in Neapoli aedificia plura terrae motu sunt diruta."

56. ANNALI DEI RAIMI (Naples)

Texte : "1456 [...] A 5 Decembre ad hore XI fu terribilissimo terremoto, e foro guaste la majore parte delle case de Nap., e foro disfatte Benevento, Ariano, Apece, Padule, Tocco, Solmone, et assai altre terre del Reame."

57. GIACOMO DELLA MORTE : CRONACA DI NAPOLI (Naples)

Texte : "In Anno 1456: 4 decembris hora XI noctis desabato venendo la domenica fo uno grande Terramoto inla Cita de napoli et duro piu di adeo che le genti de napoli uscevano fora a sancto Ioanne as carbonara et al mercato ad fare tende et paveglione: si ancho fo pertucto lo regno: et quillo duro per uno credo lo primo et cascaro piu hedificii innapoli. Cio e sancto Ioanne mayure Sancto pietro martiro latorre dello Episcopato dove era el sangue del gloriosos sancto Iennaro et miraculose foro trovati dui travi sopra le carrafelle dove non patero lesione alcuna: A ariano et in puglia dove era Re Alfonso alacaza essendoli portata la nova adomando como stava la sala tonda del castello et si era guasta li fo risposto de non et cossi li fe dare cento alfonsini per beveragio."

58. PHILIPPE DE VIGNEULLES : CHRONIQUE. SÉJOUR À NAPLES (ROYAUME DE NAPLES)

Texte : "Item, en cellui temptz, és país d'Arragon et de la Puille, y eut grant mouvement et croillement de terre, commensant le quaitriesme jour de décembre et durait jusques a VIIe. Duquelle crollement fondirent plusieurs ville et cité, avec plusieurs chasteaulx et forteresse. Et, avec ce, périrent plus de XXVIII mil personnes. Quant a ville aruinée et fondue, je, l'escripvain et compilleur de ces présente cronicque, le sçay a vray: car j'en ait veu une grant partie, et, avec ce, ay oy dire et compter aux anciens du país comment la chose avint. Et avoit ce avenus et acomencé de nuit, en cest présente année, eulx estant jonne. Et, comme il disoient, ne il faisoit ne vant, ne pluie, mais ce esmouvoit la terre seulle à par elle, en fasson telle que peu y avoit d'édiffice que tout ne tombait en terre. Et ce fut toutte vérité, car en jusques aujourd'uy c'en monstre lez ruyne."

59. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF À REALVALLE (Realvalle)

Texte : "Monasterium Sancte Marie de Regalivalle cistercensis ordinis Nolane diocesis propter terremotum in partibus illis superioribus diebus contingens in suis structuris et edifiitiis collapsum maxima indigeret reparatione. "

Note : Document daté de mai 1457.

60. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF À MONTICCHIO (Monticchio)

Texte : "Cum itaque sicut accepimus [...] quendam pontem super certo flumine subtu castrum Monticli dicte diocesis profluente alias per non nullos fideles inceptum et quasi totaliter perfectem, sed propter terremotus quibus partis ille superioribus mensibus miserabiliter afflicte fuerunt, funditus demolitum."

Note : Document daté du 24 mai 1457.

61. INSCRIPTIO ARIANENSIS (Ariano Irpino)

Texte : "Fertur in obruptum mons motus improbus ictu / terrae castrum subvertit, aedesque dejecit. / Bis hominum mille nocte dirus ille tradidit urnae. / Ursus Leo Praesul, populoque fovente daturus / evadit sagax aras et templa restaurans. Nonis Decembris 1456 sub Divo Alfonso regnante Henrico comite."

62. ÉPIGRAPHE DE SAINTE-MARIE D'ARIANO IRPINO (Ariano Irpino)

Texte : "Principem basilicam eversa Janiara vero numini dicatam [...] terraemotu [...] V Decem. MCDLVI [...] vastatam Nicolai V Innocentii XI Rom. pontiff. capituli civitatis antistitum Porphidi Hippolythi Carafae Bonillae Calcis oere reparatam demum XXIX Novemb. MDCCXXXII immaniori motione desolatam Philippus Tipaldus Neap. Arianensium pontifex nullo quaesito subsidio elegantius restituit anno MDCCXXXVI praesulatus XX."

Note : Nicolas V fut pape de 1447 à 1455 et Innocent XI de 1676 à 1689. Les évêques d'Ariano cités dans l'inscription sont Giacomo Porfida (1470-1480), Niccolò de Hippolitis (1499-1511), Diomede Carafa (1511-1560), Giovanni Bonilla (1689-1696), Giacinto della Calce (1697-1715) et Filippo Tebaldi (1717-1748).

63. DOCUMENT ARCHIÉPISCOPAL DE BÉNÉVENT RELATIF À VENTICANO (Venticano)

Texte : "[...] et ex eo quod propter temporum discrimina, et guerrarum turbines, quae partes istas diutius afflixerunt, ac Terraemotus impetum, ac magnam in parte ruinam Ecclesia ipsa minatur et domus, et possessiones ipsius Ecclesiae dirutae solo tenus fuere, propter quae omnia fructus eiusdem Ecclesiae sunt adeo diminuti, quod Divinus Cultus tolerari, et ruina ipsarum reparari minime potest, quod si dicta unio fieret, et reparatio celerius in manibus, et divini cultus fieret innovamentum."

Note : Ce document est daté du 7 octobre 1460.

64. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF À CALVI (Calvi)

Texte : "Cum itaque sicut accepimus ecclesia Calvensis propter horrendum et omni seculo memorandum casum fortuitum terremotum quibus partes ille superioribus mensibus miserabiliter conquassate fuerunt cum episcopali hospicio et aliis edifiitiis illi adiacentibus adeo diruta et solo prostrata sit ut illa que ante ruinam huiusmodi valde formosa aspectu extitebat iam non ecclesie effigiem habeat sed maceria aut congeries quedam lapidum esse videatur."

Note : Ce document est daté du 23 avril 1457.

65. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF À SAINT-BARTHÉLÉMY DE BÉNÉVENT (Bénévent)

Texte : "[...] nos cupientes ut Ecclesia ipsa, in qua ipsius Bartholomoei gloriosissimum Corpus requiescere dicitur, congruis honoribus frequentetur, ac in structuris, et aedificis, quae ob Terremotum, ut plurimum conquassata existit, per pias eorundem fidelium aelemosinas restauretur [...] Datum Mantuae. Anno Incarnationis Dominicae 1459. Tertio Nonas Septembris Pontificatus nostri Anno Secundo. Pius Papa Secundus."

66. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF À BÉNÉVENT (Bénévent)

Texte : "[E con altra bolla data in Mantova ai 5 di Settembre 1459, che leggesi nell'appendice agli Statuti di Benevento confermò tutti gli antichi privilegj, che la città godeva, sciolse gli abitanti da qualunque giuramento di fedeltà prestato a qualsisia Re, o Signore secolare, e con mature leggi provvide alla retta amministrazione della giustizia, al buon regolamento delle pubbliche cose, ed alla riparazione delle mura della città] ob terremotum conquassata, et partim in terram collapsa."

Note : Ce qui est entre [] est le résumé de Borgia (1769).

67. DOCUMENT RELATIF À CASALDUNI (Casalduni)

Texte : "[...] fuisse propter terraemotum totaliter ruynatum."

Note : Le document est daté du 14 février 1457. Ce qui est totalement ruiné, c'est le *Castrum Casaltoni* (château de Casalduni), dont il est question plus haut dans le document.

68. NOTA GUALDENSIS (Gualdo di Mazzocca)

Texte : "Anno Domini MCCCCLVI, quinta indictione, die IIII mensis decembris, nocte venientem inter undecima et duodecima hora, fuit magnus terremotus. Fuit ecclesia cum campanilis et habitacionem dextructa, et eciam totam patriam."

69. NOTE DE TOCCO CAUDIO (Tocco Caudio)

Traduction du texte hébreu (Guidoboni-Comastri 2005) : "Great are the works of the Lord studied by all who have pleasure in them (Psalms 111, 2). These are the secrets, let us tell. A great quake occurred in the tear [5],217 [=1456] of God, who is my light and my salvation, as we were lying in bed at nearly the eleventh hour of the night, on the eighth day of Tevet [5 December] and the earth shook in this province, here in the city of Tocco and many of the city's houses collapsed and it spread to all the country of Apulia up to Naples and it also reached Calabria and they say that about sixty thousand souls died, and some towns in Apulia were overthrown like Sodom and Gomorrah, and praise be to Him who works wonders, may He bring forth our redemption and save us, [may He bring] eternal salvation. Amen."

70. DOCUMENT RELATIF A GUARDIAREGIA (Guardiaregia)

Texte : Cfr Document relatif à Bojano.

71. DOCUMENT RELATIF À BOJANO II (Bojano)

Texte : "Civitas Boiani, quod asseritur fuisse propter terremotum totaliter ruynatum; castrum Machiagodanj, similiter ruynatum propter terremotum; castrum Guardie Campi Clari, quod asseruit fuisse similiter ruynatum."

Note : Le document est daté du 9 mars 1457.

72. DOCUMENT DE SAINT-BARTHÉLÉMY DE BOJANO (Bojano)

Texte : "[...] qual casalino era diruto per lo terremoto, dietro corresponsione del censo annuo di dieci grana."

Note : Le document est daté du 18 avril 1458; le *casalino* était situé dans la paroisse de Saint-Martin à Bojano et appartenait à la cathédrale de Bojano qui le louait à un citoyen de la ville.

73. NOTA ISERNIENSIS (Isernia)

Texte : "Anno domini 1456 V Ind. in nocte S. Barbara [...]. Et Civitas nostra Aeserniae totaliter fuit ruinata, et conquassata, et omnia aedificia a majore usque ad minus projecta in terram, Templum divini cultus totaliter fuit ruynatum et conquassatum, et aliarum Ecclesiarum

praefatae civitati nulla remansit incolumis. Nec non in dicta Civitate mortui prae magno terraemotu in illa nocte circa octingenti homines. Illi autem qui remanserunt, erant pleni cicatricibus, vulnerati etiam pro majori parte reclusi sub lapidibus pro magna ruina terremotus. Mane autem facto, omnes illi qui vivebant, exierunt de civitate, eo quod timebant, ne suffunderetur propter continuationem terraemotuum, postmodum quod terra erat ita desolata, et devastata, nullus audebat stare, vel morari in ea prae timore magno. Praeterea praefata civitas succensa fuit in ruinatione domorum in sex partes et combusta, seu cremata fuerunt multa corpora mortuorum. Imposterum venerunt forenses, et castrenses, qui erant in circuito nostro, et abstulerunt omnia suppellectilia, nostram pecuniam, aurum et argentum, et caetera cuncta bona restantia. Regnabat tunc in diebus illis Rex Alphonsus de Aragona Sicilie citra et ultra.”

74. DOCUMENT RELATIF À ISERNIA II (Isernia)

Texte : ”Supplicatum est nobis humiliter pro parte universitatis [...] Ysernie [...] ut ex nostra benignitate eam ipsam tertiam partem provisionis memorate eidem universitati, gratia quidem muros eius civitatis reformandi, cum, iam pridem ingenti terremotu percussi, ad terram pene undique iacerent labefacti concedere dignaremur [...]. Datas in Castellonovo civitatis nostre Neapolis die vicesimo nono mensis Julij quinte indictionis anno a nativitate domini Millesimo CCCCLVIJ.”

75. DOCUMENT D'ISERNIA (Isernia)

Texte : ”In prima omissa la narratione delle Ruyna de quella cita la quale tucta dalli proprii fundamente e caduta et desolata per lo horrebile terremoto et la maior parte delli cittadini et persone sonno morte, come e notorio.”

Note : Document daté du 28 janvier 1458.

76. DOCUMENT RELATIF A MACCHIAGODENA (Macchiagodena)

Texte : Cfr Document relatif à Bojano.

77. DOCUMENT RELATIF À LA TERRA DI AGNONE (Agnone)

Texte : ”[Una disposizione di Re Ferrante, il 28 dicembre 1459, proibiva] di costringere contro la loro volontà a ritornare nei luoghi da essi abbandonati per la paura del terremoto quegli uomini che avevano preso dimora nella Terra di Agnone e in pari tempo erano esentati dal pagare nei loro paesi di provenienza le collette, la tassa focatica, la tassa del sale ed altri oneri fiscali che dovevano invece pagare all'Università di Agnone.”

Note : Ce qui est entre [] est le résumé de Figliuolo (1988-1989).

78. ÉPIGRAPHE DE SAINT-JEAN BAPTISTE DE SAN PIETRO AVELLANA (San Pietro Avellana)

Texte : ”In Honorem S. Ioan. Baptistae Sacram Aedem Hanc / Alibi ruinosam a Terraemotu A. MCCCCLVI / Donatus Berardinus Angeloni / Baro eiusdem Castri Vallis M. Milivii / Tanto Nitens Patrono / Fausta Secunda Omnia Sibi Pollicetur / Hic / De Integro restituere Curavit / A.R.S. MDCXXXV.”

Note : Le château de Monte Miglio est situé au sud-est de San Pietro Avellana.

79. DOCUMENT RELATIF A CASTEL DI SANGRO (Castel di Sangro)

Texte : ”Berardus Gasbar de Aquino, Marchio Piscariae, in anno 1456, die 30 Martii, quintae indictionis, ob mortalitatis morbum necnon propter magni terremoti ruinam anni predicti, renuntiavit et relassavit Universitati predictae ducatus viginti pro quatuor annis de annis ducatis septuaginta duobus debitis pro collecta Sanctae Mariae de mense Augusti: ut apparet ex privilegio in bergameno scripto.”

Note : Il faut corriger "1456" en "1457".

80. HERCULE D'ESTE : LETTERA DA FOGGIA (Foggia)
 a) HERCULE D'ESTE : LETTERA DA FOGGIA
Texte : Voir FIGLIUOLO, 1988-1989, t. 2, pp. 13-14.
 b) JACQUES DU CLERCQ : CHRONIQUE (Arras)
Texte : Voir F. DE REIFFENBERG, *Chronique de Jacques Du Clercq*, Bruxelles, 1823, t. 2, pp. 230-232.
 c) JEAN CHARTIER : CHRONIQUE
Texte : Voir A. VALLET DE VIRIVILLE, *Chronique de Charles VII*, t. 3, dans *Bibliothèque Elzévirienne*, 1858, pp. 70-72.
 d) CRONACA BOLOGNESE B
Texte : Voir A. SORBELLI, *Corpus Chronicorum Bononiensium*, dans *R.I.S.*², 18/1 (1910-1940), t. 4, pp. 248-249.
81. LETTERA DA FOGGIA DELL'AMBASCIATORE MANTOVANO (Foggia)
Texte : Voir FIGLIUOLO, 1988-1989, t. 2, pp. 25-27.
82. ANTONIO DA TREZZO : LETTERA DA FOGGIA (Foggia)
Texte : Voir E. MOTTA, dans *Archivio Storico per le Provincie Napoletane*, 12 (1887) 153-154.
83. INSCRIPTIO ORSARENSIS (Orsara di Puglia)
Texte : "MCCCCLVI fuit terremotus magnus, et ruit Arianum."
84. DOCUMENT DE SAINT-NICOLAS DE BARI (Bari)
Texte : "Anno millesimo quatricentesimo quinquagesimo octavo [...] mense aprilis, die undecimo eiusdem, sexte indictionis, in civitate predicta Bari, in via puplica extra claustrum celebris et famosissime ecclesie magni Sancti Nicolai Barensis [...] nomine et pro parte ecclesie predictae ac totius capituli eiusdem ex parte altera, dicte ambe partes concorditer et pari voto asseruerunt coram nobis quod [...] infra annum quinte indictionis proxime elapsum, intus in dicta celebri ecclesia, ad quam confluerant et concurrerant omnes causa videndi magnam concussionem illismet diebus eidem ecclesie factam magno impetu terremotus, quo dicta ecclesia cernebatur et adhuc cernitur conquassata et magnam minabatur prout etiam adhuc minatur ruynam et certe in ultimam dirutionem corruisset nisi acceleratissimi multarum tribum sustentationibus fuisset adiuta volentesque propterea eedem universitates et homines predicti sese adiutrices et adiutores prebere reparationi dicte ecclesie [...] obtulerunt generalliter et promiserunt magna cum devotione se soluturos et collaturas dicte ecclesie et reparationi eius fabricae ducatus ducentum [...]. Deinde vero data opera ad reparationem dicte ecclesie et perfecto quodam arcu magno in medio navis ecclesie prefate ex transverso sumptibus et expensis ecclesie eiusdem seu dicti eius prioris et capituli, cum oporteret successive facere alium arcum similiter ex transverso infra primas columpnas proximas ianue maiori affate ecclesie, que ianua vulgariter dicitur ab omnibus la porta regale [...] dicte universitates [...] convocatis magistris preparatis ad constructionem dicti arcus, convenerunt et pacte fuerunt cum eis pro constructione predicti arcus infra dictas columpnas proximas ianue maiori dicte ecclesie ut supra ad omnes expensas dictorum magistrorum pro ducatis ducentum quinquaginta."
85. ANSELME ADORNO : ITINERARIUM. MANSIO BRUNDISINA (Brindisi)
Texte : "Brandusium civitas in situ est fortis, male populata. Ruine ejus docent antiquas ejus vires, que ita partim propter intestina bella, partim per terremotum maximum rupta atque collapsa jacet."

Traduction : "La cité de Brindisi est forte par sa position; elle est peu peuplée. Ses ruines révèlent son ancienne puissance, mais des guerres intestines et un très grand tremblement de terre l'ont démolie et anéantie."

86. ANTONELLO CONIGER : CRONACHE LECCESI (Lecce)

Texte : "1455. De Jennaro fora gran terremoti per tutto questo Regno, et sinnanter in Terra d'Otranto per piú giorni, che nde bisognò habitare alle campagne culli pavelluni, et rughenau paricchi lochi in questo Regno."

Note : L'auteur, qui n'écrit pas si longtemps après les faits, commet une grossière erreur de date à propos d'un des séismes les plus fameux de cette époque.

87. ROMANO PAOLI : ANNOTAZIONE DI CARBONE (Carbone)

Texte : "Anno incarnationis 1456 de lu nostru signori Jesu Cristu, 5 indictionis, foi lo terramotu per tutto lu mundu a ddiguastanse parti de Neapoli e d'Arianu e mmulti autri citati e ccastella, per lla cometa grande chi parse, in tempo de papa Calisto terzio, regnanti lu serenissimu rre Alfonsu de Raona, de dia de dominica, ali cinqu de dechemre; per me frate Romanos."

88. JOHN BENET : CHRONICON (Harlington)

Texte : "Anno Domini MCCCCLVI. [...] Et quarto die Decembris factus est terre motus in partibus transmarinis ultra Romam in regno de Naplys et in aliis partibus et regnis, nam absorbit terra civitates et villas et homines, mulieres et pueros ut dicitur Centum milia et viginti quinque milia qui nunquam comparerunt. Set ubi fuit terra ibi est aqua sordida."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Forlì (*Annales Forolivienses*), Florence (Matteo Palmieri, *Annales Florentini*), Sienne (*Annotazioni Senesi pedues*), Viterbe (Nicola della Tuccia, *Cronache di Viterbo*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Figliuolo 1988; Meletti et al. 1988; Boschi et al. 1995, 229-233; Guidoboni et Comastri 2005, 625-724.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : À la liste des MDP (Guidoboni et Comastri 2005, 721-724), il conviendrait d'ajouter Arpino, Sant'Elia, Agnone, Orsara di Pugli et sans doute aussi Teramo et Carbone.

1456.12.07. SÉISME [ressenti à Naples]

1. GIANNOZZO MANETTI : LETTERA DA NAPOLI A FILIPPO MANETTI (Naples)

Texte : "[Napoli, 8 dicembre 1456.] [...] Dopo quel primo sì grande, ne venne due altri sì piccoli che non àno fatto danno alchuno. [...] Jer sera alla V o ne venne un altro, ma piccolo."

1456.12.09. SÉISME À BORGIO SAN SEPOLCRO

1. ANNALI DELLA CITTÀ DI BORGIO SAN SEPOLCRO [SOURCE PERDUE] (Borgio San Sepolcro)

a) FRANCESCO BERCORDATI : CRONACA DI BORGIO SAN SEPOLCRO

Texte : "Adì 9 di dicembre 1456 venne un grandissimo teremoto nel Borgio San Sepolcro che la torre del Torgiano tremò sì forte che la campana di detta torre sonò dua volte alla

distesa, durò detto teremoto quanto tempo si dice dua Pater et il sagrestano del domo gridò ad alta voce dubitando di non [ossia "temendo di", alla latina, NdC] morire."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Castelli et al. 1996, 75-76.

1456.12.20. SÉISME [ressenti à Ely]

1. ANNALES QUI DICUNTUR WILLELMI WORCESTRENSIS (Londres ?)

Texte : "Item 1456, factus est terrae motus in Vigilia Sancti Thomae apostoli."

Traduction : "En 1456, il y eut un tremblement de terre la veille de la Saint-Thomas apôtre [20.12]."

2. ANNALES ELIENSES (Ely)

Texte : "1456. Feria secunda in vigilia Sancti Thome Apostoli in mense Decembris per quarterium unius hore ante horam tertiam post mediam noctem erat terre-motus magnus ex quo plures audientes et sentientes erant exterriti; qui duravit per spacium dimidii unius Ave Maria."

Traduction : "1456. Le 2^e jour [lundi], la veille de la Saint-Thomas apôtre [20.12], au mois de décembre, pendant un quart d'une heure, avant la 3^e heure après minuit il y eut un grand tremblement de terre par lequel plusieurs personnes qui l'entendaient et le ressentaient étaient terrifiés; lequel dura pendant le temps d'un demi Ave Maria."

Note : Le 20.12.1456 tombait bien un lundi.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 70; Musson 2008, 51-52.

1456.12.21/22. SÉISME [ressenti à Naples]

1. ANTONIO DA TREZZO : LETTERE DA NAPOLI (Naples)

Texte : "[Napoli, 22 dicembre 1456.] [...] Dapoi chel terremoto grande fu, quasi ogni nocte sè sentito, et chiaro questa nocte passata: ma non de talle natura che habia facto ruynare una casa."

1456.12.30. SÉISME À NAPLES ET À SANT'ELIA

1. MATTEO PALMIERI : ANNALES (Florence)

Texte : "1456. [...] Et a dì 30 di dicembre ne fu uno grande, benché molto minore del primo."

2. ANGELO DE TUMMULILLIS DE SANT'ELIA : NOTABILIA TEMPORUM (Sant'Elia)

Texte : "M.CCCC.LVI. [...] Et similiter die iovis XXIII dicti mensis decembris hora quasi tertia diey fuit alius arduus terremotus, ex quo etiam fluxerunt aque turbide per duos dies et corruerunt multa alia hedificia."

Note : Le 23.12.1456 tombait bien un jeudi; cependant, Guidoboni et Comastri (2005, p. 709) considèrent qu'il faut corriger "XXIII" en "XXX"; le 30 était aussi un jeudi et le texte d'Angelo concorderait mieux ainsi avec ce que nous savons par trois autres sources de la secousse du 30 décembre.

3. LETTRE DE NAPLES (Naples)

a) CRONACA BOLOGNESE B

Texte : "1456. [...] Et adí XXX de dexembre vi fono un'altra volta dove chaschono molti hedificii et inspaurino sì gli omyni che non ardivano de stare ne la citade; li danni fono mazuri più che non scrive, per chiarezza de molti homeny, che veneno da Napuli e de tutte quel parte, che diceano cose incredibile."

4. PIER CANDIDO DECEMBRIO : LETTERA DA NAPOLI (Naples)

Texte : "[...] Qui depoi a iovedi a XXX del mese passato fu alquanto de terrimoto, ma molte dissimile dal primo [...] pur non fu che non mi facesse correre molto bene con gli altre brigate. [...] questa citade de Napoli al presente è in forma d'una silva in cima d'un monte, onde non tuto el resto è apontilato in croce, in modo che non possite guardare per le vie, e ogni dì cum grande periculo se giteno le case a terra per sbassarle, dubitando non faciano ruina, come farano tandem perché sono tute tromentate. El castello Sancto Heremo destructo; la Certosa tuta crepata; le chiese dela citade quasi tute in pirengelli."

1457. CHUTE D'UNE MONTAGNE À SALÒ

1. MATTIA PALMIERI : CHRONICON (Rome)

Texte : "1457. [...] Ad lacum Benacum, haud procul à Salodio, mons magna apertura ad imum dehiscit."

Traduction : "1457. [...] Sur le lac de Benaco [lac de Garde], non loin de Salò, une montagne s'effondra vers le bas par une grande fissure."

Note : *Le lacum Benacum* est le lac de Garde.

1457.01.08/09. SÉISME [ressenti à Naples]

1. LUCA AMADEI : LETTERA DA NAPOLI (Naples)

Texte : "[Naples, 09.01.1457.] [...] da questi inestimabili pericholi per li tremuoti che ogni giorno e notte ci sonno; e quissta notte [...] n'abiamo avuto uno, il quale non à però fatto molto danno."

Note : La lettre étant datée du 9 janvier 1457, la secousse a donc été ressentie dans la nuit du 8 au 9 janvier.

1457.02.10/11. SÉISME [ressenti à Capoue]

1. FRANCESCO CUSANI : LETTERA DA NAPOLI (Naples)

Texte : "[Naples, 11.02.1457.] [...] Meser Matheo Malferito [...] m'ha dicto che questa nocte passata sono per terrimoto caschate ancora tre caxe a Capua."

1457.04.23. SÉISME A ERZNKA

1. DAVID : CHRONIQUE DE MARDIN (Mardin)

Traduction du texte arménien (Sanjian 1969) : "In the year 906 [of the Armenian Era=A.D. 1457]. [...] In this year there was an earthquake and half of the citadel of Keli collapsed; and the city of Eznkay [Erzindjan] was demolished and was inundated."

2. ANNOTATION D'ERZNKA (Erznka)

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "And then, in those days, a terrible earthquake occurred at Eznkay, destroying the city and reducing all the walls to ruins, and at that time, 12,000 people perished in the earthquake, believers and unbelievers, young and old, and pious priests; and we cannot measure the sorrow, affliction, tears and sighs caused by their death. We were the eye-witnesses of a tremendous punishment, when the Creator, the only God, visited calamity and despair on his servants. It happened in the year 906 [27 November 1456 – 26 November 1457], on 23 April, the first Saturday after Easter, at the first hour of the day."

3. STEPANOS : ANNOTATION D'AWAK (Awak)

Traduction du texte arménien (Sanjian 1969) : "Five years after this, there was a terrible earthquake which destroyed the entire metropolis of Eznkay [Erzindjan], and twelve thousand men and women were buried underground."

Note : Ce texte a été écrit en 1464 et énumère les calamités survenues peu auparavant en Arménie, notamment la destruction d'Erznka par un séisme.

4. IBN TAGHRIBIRDI : HISTOIRE DES ROIS D'ÉGYPTE (Le Caire)

Traduction du texte arabe (Ambraseys 2009) : "In 881 occurred the great earthquake in the city of Arzinka, destroyed most of it."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 724-725; Ambraseys 2009, 395-396.

1457.11.25. ÉRUPTION À SANTORIN ET SÉISME

1. INSCRIPTIO THERAEA (Skaros / Santorin)

Texte : "Magnamine Francisce, heroum certissima proles, / Crispe, vides oculis clades quae mira dedere / Mille quadringentis Christi labentibus annis / Quinquies undenis, istis jungendo duobus, Septimo Calendas Decembris, murmure vasto / Vastus Therae sinus immanis saxa Camenae / Quum gemit, avulsit, scopulusque e fluctibus imis / Apparet, magnum gignit memorabile monstrum."

Note : Ce texte fait donc état d'une éruption volcanique survenue à Santorin le 25 novembre 1457. Les vers sont dédiés à Francesco II Crispo, qui fut duc de l'"Archipel" (c'est-à-dire des Cyclades) pendant l'année 1463 mais qui en 1457 était baron de Santorin sous la suzeraineté de son oncle Guiglelmo II Crispo, duc de 1453 à 1463 (Miller 1908, 609).

2. FRANCESCO SURIANO : TRATTATO DI TERRA SANTA E DELL'ORIENTE. TESTIMONIANZA SANTORINESE (Santorin)

Texte : "1462. [...] Item, l'anno sequente, ne lo Arcipelago venne sì terribile terremoto, che l'isola de Scio e de Santorini, con tutte le adiacente, tremavano in tanto che non potevano stare in piedi; credendo firmamente, sì come dissero li habitanti in esse, fosse la fine del mundo. E la matina videro nata una insola appresso loro, longa cinque miglia, e posenli nome Chaimeni."

Traduction : "1462. [...] L'année suivante, dans l'Archipel, il y eut un si terrible tremblement de terre que les îles de Scio et de Santorin, et tous les environs, tremblèrent tant que l'on ne pouvait rester debout; croyant fermement, comme le disaient les habitants, que c'était la fin du monde. Et le matin ils virent qu'était née une île près de chez eux, longue de cinq milles, et ils lui donnèrent le nom de Chaimeni."

Note : 1) L'auteur n'a pas assisté à ces événements; on a dû les lui rapporter lors d'un de ses voyages de jeunesse (voir Critique des Sources, Francesco Suriano). La date de 1463 est inexacte; d'après l'inscription de Santorin, le phénomène eut lieu le 25 novembre 1457.

2) Le mot "*Arcipelago*" n'était pas encore un nom commun, mais désignait alors uniquement l'"archipel" des Cyclades.

3) Le texte fait mention de l'île de "*Scio*" (Chios). Guidoboni et Comastri (2005, 743) corrigent "Chios" en "Ios". Cette conjecture est vraisemblable: cette île est voisine de Santorin, les Véntiens l'appelaient "*Nio*" et elles faisaient partie de leurs possessions en mer Égée, à la différence de Scio qui appartenait aux Génois (Grousset 1949, 552-553).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 743-744; Ambraseys 2009, 394-395.

1458.02.22. SÉISME À ARRAS [SÉISME DOUTEUX]

1. JACQUES DU CLERCQ : CHRONIQUE (Arras)

Texte : "Mil IIIJ LVIIJ. [...] Oudit an, le vingt deuxiesme de febvrier, il feit, par l'espace de huict heures, sy grands vents en la ville d'Arras et environ, [...]; et generallement par tout le pays d'environ c'estoit grande pitié en estre, tant pour le péril que pour le dommage comme le vent y faisoit; et dirent aulcuns que la terre crolla, mais il ne fust point certiffié."

Note : Texte daté selon le style de Pâques. Il s'agit visiblement d'une tempête; le chroniqueur émet d'ailleurs lui-même des doutes quant à la réalité d'un séisme.

1458.04.18. SÉISME À VITERBE

1. NICOLA DELLA TUCCIA : CRONACHE DI VITERBO (Viterbe)

Texte : "1458. [...] Aprile. [...] A 18 di detto mese fu in Viterbo un terremoto sul mezzogiorno. E nelli 24, circa l'istessa ora, ne fu un altro per mezz'ave maria. Fu per tutto il paese di Viterbo e per altri più luoghi."

1458.04.24. SÉISME À VITERBE

1. NICOLA DELLA TUCCIA : CRONACHE DI VITERBO (Viterbe)

Texte : "1458. [...] Aprile. [...] A 18 di detto mese fu in Viterbo un terremoto sul mezzogiorno. E nelli 24, circa l'istessa ora, ne fu un altro per mezz'ave maria. Fu per tutto il paese di Viterbo e per altri più luoghi."

1458.04.25. SÉISME À CITTÀ DI CASTELLO

1. ANNALES TIFERNATI (Città di Castello)

Texte : "Die XXVI Aprilis 1458. Preterita nocte ac die hesterno quam plures fuerunt terremotus hodie parum ante horam nonam magnus terremotus factus est."

1458.04.26. SÉISME À CITTÀ DI CASTELLO

1. GIOVANNI DI PEDRINO MERLINI : CRONACA FORLIVESE (Forli)

Texte : "1458. La çitade de Castello abbe grande danno per gle teramote, 1458, del mexe d'abrile adì 7. Passava per gl'anni sovraditti, che in la citade de Castello fo disgratia de multi teramuoti e fo de dì, a ore 17, che fo ditto da persone digne che era ruinada quxi la terça parte de le chaxe dai fondaminti a la çima: e morigle multe putte e persone che non posseva fugire. E per paura molte famigle allogavano a la campagna fuora."

Note : Il y a une erreur de date: le séisme a eu lieu le 26 et non le 7 avril.

2. ANNALES FOROLIVIENSES (Forli)

Texte : "Anno Domini MCCCCLVIII. [...] Die VII aprilis. Civitas Castelli, a teremotibus vexata, in magna parte ruit et multi in ruina precipitant."

3. ANNOTAZIONI SENESI [SOURCE PERDUE] (Sienne)

a) TOMMASO FECINI : CRONACA SENESE

Texte : "1458. A dì 14 d'aprile furono e' tremuoti a Perugia e a Città di Castello e a loro contadi, cascò molti difizi e morivi molta gente."

Note : L'auteur place à tort le 14 avril le séisme du 26 avril.

4. DOCUMENT DE BORGIO SAN SEPOLCRO (Borgio San Sepolcro)

Texte : "Reverenter exponitur [...] pro parte Comunis et hominum terre Burgi [...] supervenit postea occasio quedam resarciendi antemuros et muros dicte terre qui in pluribus locis ob terremotus plurimum commoti erant et ruinam minabantur."

Note : Ce texte figure dans une pétition envoyée le 4 décembre 1461 par ville de Borgo San Sepolcro à la seigneurie de Florence.

5. DOCUMENT RELATIF À SAINT-LAURENT DE BORGIO SAN SEPOLCRO (Borgio San Sepolcro)

Texte : "Item ex actenta extrema paupertati et extrema devotione et vite sanctimonia Monialium Sancti Laurentii et eiusdem monesterium in quo domi muri minatur ruinam."

Note : Ce texte figure dans le registre des délibérations de la ville de Borgo San Sepolcro daté du 24 janvier 1459; la cause de la menace de ruine des bâtiments n'est pas indiquée mais la proximité chronologique avec la date du séisme ne laisse guère place au doute.

6. CRONACA DI BORGIO SAN SEPOLCRO (Borgio San Sepolcro)

Texte : "E nell'anno 1458 e del mese d'aprile vennono grandi tremoti al Borgo a San Sepolcro, chevvi rovinò parte d'una torre vecchia e altri casamenti con la morte di molti uomini. E in detto tempo e ora a Città di Castello per detto tremuoto molte rovine di case e morte d'uomini."

7. ANNALI DELLA CITTÀ DI BORGIO SAN SEPOLCRO [SOURCE PERDUE] (Borgio San Sepolcro)

a) FRANCESCO BERCORDATI : CRONACA DI BORGIO SAN SEPOLCRO

Texte : "L'anno 1458, adì 26 di Aprile fu grandissimi terremoti per tutta Italia et in particolare nel Borgo S.Sepolcro che cascarno molte Case da Fondamenti et quasi tutti i Camini di detto Borgo. Cascò parte del Monasterio di S.Agostino, i Merli della Rocca San Nicolò dal canto di dietro et le pietre arivorno quasi alla Torre dei Manzetti, dette Pietre ruppero le gambe a M.a Violante di Nicolò Pannilunghi. Cascò la Porta delta Rocca e la Porta del Ponte."

8. CHRONICA TIFERNATA (Città di Castello)

Texte : "1458 26 aprilis. Fuit Tiferni maximus terremotus iuxta meridiem; diruta sunt tria propugnacula, et ad 400 domus, ac 431 pinnae, et paene domus omnes incurvatae sunt et apertae, in pagis etiam et castris multa damna fecit; multi postea terremotus subsecuti sunt, sed non adeo violenti."

9. ANNALES TIFERNATI (Città di Castello)

Texte : "Die XXVI Aprilis 1458. Preterita nocte ac die hesterno quam plures fuerunt terremotus hodie parum ante horam nonam magnus terremotus factus est quo tertia ferme pars civitatis castelli concidit cum morte [...] personarum pucarum videlicet XIII."

10. NICCOLÒ VITELLI : LETTERA DA CITTÀ DI CASTELLO (Città di Castello)

Texte : "Nella Città di Castello, adì XXVI d'aprile, ad hore XVIII, è stato uno terremoto tanto furioso et di tanto impeto che questa terra è qui tucta in ruina et perché habbiate notitia delle cose particolari, le mura di questa città qui tucte sono rimase senza merli et aperti in molti luoghi. I barbacani, ovvero antemura, tucte se ne vanno nelli fossi et non c'è riparo; il turrione della porta San Iacopo, che va al borgo di Sansepolcro, la faccia dinanzi tucta spianata fino ai fundamenti et d'acanto sono rimasi certi spichi aghuzzi alti quanto i muri della terra et è così in ruina il turrione della porta del Ponte. Dentro alla terra sono ruinate circa 400 case et quasi l'altre tucte sono intronate et fesse; la chiesa di San Francesco caduta insieme col dormitorio; San Giglo tucto spianato; la casa del governatore è rimasa senza volte et le mura sono aperte et tanto fu il tremito grande, che discostò la piazza dalla torre et dagli altri hedificii circa mezo braccio. Tucti costoro sono spaventati in modo che non ardiscono entrare in casa per la roba et si allogiano per le piazze et per li orti et così in quelli luoghi odano messa; et ancora quasi ogni dì qualche volta triema la terra, benché non così fortemente come prima. Sonci morti circa 25 persone. Fuori della terra, molti palagi di cittadini sono cascati et morti assai persone; la casa del Signor Braccio che fece a Montone, hauto danno assai; [...] Messer Niccolò Vitelli et cetera."

11. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF À CITTÀ DI CASTELLO (Città di Castello)

Texte : "Venerunt ad nos oratores vestri, ex quibus non sine magna animi amaritudine et molestia intelleximus, istam nostram Civitatem terraemotu in multis partibus esse conquassatam et confractam, quod nobis vehementer grave fuit, tum quia talia non sine Dei iudicio fieri aextimandum est, aequo animo ferenda sunt, insistendumque est orationibus et aliis piis operibus, ut per ea placatus Deus benigne respiciat super populum istum. [...] Datum Romae apud S.Petrum sub anulo piscatoris die 2 maii Pont. nostri 4 anno."

12. GUERRIERO DE GUBBIO : CRONACA (Gubbio)

Texte : "1457. [...] In questo anno foro grandissimi tremuti in lo Reame et in Abruzzo, per li quali molte terre ruinaro: a Napoli cascaro molti edifitii: a la Cetà de Castello el simele: in Ugubio foro, ma non danegiaro."

Note : Commettant une double erreur de date, l'auteur amalgame indûment le séisme du 5 décembre 1456 dans le royaume de Naples avec celui du 26 avril 1458 à Città di Castello.

13. ANNOTAZIONE EUGUBINA [SOURCE PERDUE] (Gubbio)

a) FRANCESCO : CRONACA DI GUBBIO

Texte : "1448 a dì 26 di aprile, a mezzodì, che fu di mercoledì, fu il terremoto; ammazzò molte persone a Castello et cascarono molte case."

Note : Il faut lire "1458" au lieu de "1448": le 26 avril tombait bien un mercredi en 1458, tandis qu'en 1448 c'était un vendredi (Guidoboni et Comastri 2005, 731)

14. COSTANTINO : LETTERA DA PERUGIA (Pérouse)

Texte : "Al nome de Dio adì 4 de magio 1458. Reverende pater et domine, cum recommendatione, et cetera. La cagione de quista per avisarve in passo in passo come le cose passano. Iere per Giovanangelo da Orvieto et nostro vicino ve scrisse como lo sterminio grande e giodizio ala Città de Castello è apreso a Montone, d'una che se chiama la Pieve, secondo se dice, e ancora al Borgo Sansepolcro chadute ci è grande quantità de mierogli, più de 800 e 2 casarette, de 4 e parecchie case, e quisto è suto al Borgho; a la Città de Castello non se puoi più abitare nelle case, fra quille chadute, che sonno più de 200, el resto tucte screvolate e tutavia venghono chadendo, tanto che Chastelani tuti se reducono in piazza soto le tende el dì e le note stonno armate per suspecto de quilgle sonno de fuore, che stono apreso e dicono prima volere morire del giodizio de Dio, che venire ale mano de loro nemicie e stentonno d'one bene, che non s'arisciolano d'entrare in viruna dele case, perché tutavia venghono cadendo, e Dio gli ajuda loro e noi come cristiano. De fatte nostre n'è stata mesa tamanta paura che non ne refidamo covelle, ca quista città non ci arbergha quase persona, né granda né piccola, tute a campo, per gli ortora, chanpe e la matina nante de caldo retornano grande e picogle e mezane, hone giente ala porssione e la predecha e per confesarse e non fo mai prescia che se confaciese con quiste a la confesione; avisandove che per ancora non me so moso io. [...] El vostro Gostantino in Peroscia."

15. CAMBIO ZAMBECCARI : LETTRE DE PEROUSE (Pérouse)

a) CRONACA BOLOGNESE A

Texte : "Anno MCCCC58. [...] Copia d'une lettera mandata a Bologna di teremoti che funo a Città de Castello e in Perosa. Adì 26 d'aprile, a hore 17 e mezo, funo grandissimi teremoti a Città de Castello, et gitarono a terra circha cento ottanta chase insino a li fondamenti et uciseno circha XX persone et guastono tucto el palazzo del governadore et del podestà, li quali cum piccola cosa andarono per terra; et non gli è chasa che non sia fessa e rotta. Et in questo dì proprio li cicti teremoti funo in Perosa e nel contado, ma non feceno danno alchuno; et adì 29 dicto, dalla sira infino a l'aurora del dì, ne funo centovintecinque, et a l'ultimo zettò per terra molte case, et molte chave profondissime s'aperseno. Et adì ultimo dicto, a hore cinque e mezo, venne un'altro terremoto a Perosa et per lo simile a Città de Castello, et gitò per terra circha quindese magnifiche chase et la mazore parte delli merli della città; et per questo li cittadini de quella usino fuora della città et alozavano per li campi cum tende. Et per questo li Perosini cominzono a fare grande processione et limosene e dezuni per salvamento della loro cittade. El quale termoto non usí fuora del teretorio de' Perosini e de Città de Castello."

16. PIETRO ANGELO DI GIOVANNI : CRONACA DELLA CITTA DI PERUGIA (Pérouse)

Texte : "1458. [...] Adì 26 de aprile foro qui nela città li terremoti, li quali duraro per poco spatio de tempo, e la notte recomenzaro alquanto, e dipoi recomenzaro li ditti terremoti di modo che molte gente serravano li fondichi e botteghe, e andavano a luocho largho. Et la notte vennero sì terribilmente, che molte persone tendevano li padiglione, e tende e arbergavano nelli campi, e duraro sin adì 4 de maggio."

17. NICOLA DELLA TUCCIA : CRONACHE DI VITERBO (Viterbe)

Texte : "1458. [...] Aprile. [...] In quei tempi furno certi terremoti alla Città di Castello, e gettono a terra gran pezzo di muro della città e molte case de'cittadini, e anco per il contado ove stavano tutti in timore."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 233-234; Castelli et al. 1996, 77-80; Guidoboni et Comastri 2005, 725-731.

1458.04.29/30. SÉISME À CITTÀ DI CASTELLO

1. CAMBIO ZAMBECCARI : LETTRE DE PEROUSE (Pérouse)
 - a) CRONACA BOLOGNESE A

Texte : Voir 1458.04.26.

1458.05.01. SÉISME À CITTÀ DI CASTELLO

1. CAMBIO ZAMBECCARI : LETTRE DE PEROUSE (Pérouse)
 - a) CRONACA BOLOGNESE A

Texte : Voir 1458.04.26.

1458.05.25<<. SÉISME À CARPIGNANO

1. DOCUMENT DE SAN SEVERINO RELATIF À CARPIGNANO (Carpignano)

Résumé (Camassi et al. 2011b): "Nei giorni precedenti il 25 maggio 1458 un terremoto causò il crollo di un edificio nel castello di Carpignano."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Camassi et al. 2011b.

1458.06.26. SÉISME [ressenti à Barcelone]

1. ANOTACIONS BARCELONINES DEL LLIBRE VERD (Barcelone)

Texte : "26 de juny 1458. Terratrèmol a les sis del matí."
Note : L'édition de Fontserè et Iglésias indique 1548 au lieu de 1458 mais la coquille est évidente.
2. JAUME SAFONT : DIETARI DE LA GENERALITAT DE CATALUNYA (Barcelone)

Texte : "Juny del any MCCCCLVIII. [...] Dicmenge, a XXV. Aquest jorn, a les VI hores de matí, féu terratrèmol."

1458.12.03. SEISME A SANT'ELIA

1. ANGELO DE TUMMULILLIS DE SANT'ELIA : NOTABILIA TEMPORUM (Sant'Elia)

Texte : "Post predicta die tertia decembris VII indictione ad duas horas noctis ante diem fuit alius tremotus tantum semel in hac patria, differens ab alio duobus diebus ante preteritum tremotum, ut supradicitur, mangnum [*sic*]."
Note : Les faits sont placés à la suite d'une notice mentionnant l'accession au pontificat de Pie II, le 14 août 1458, "la 6^e année de l'indiction", ce qui est exact. Comme l'auteur utilise l'indiction grecque, en usage dans le sud de l'Italie, la 7^e année de l'indiction commence pour lui le 1^{er} septembre 1458. Le séisme aurait donc eu lieu le 3 décembre 1458.

1459.01.09. SÉISME [ressenti à Ihringen]

1. ANTON VON IHRINGEN : ADNOTATIONES (Ihringen)

Texte : "Sub anno dom. 1459 fuit terrae motus tertia feria infra octavam epiphaniae."

Traduction : "En l'an 1459 il y eut un tremblement de terre le 3^e jour [mardi 09.01] avant l'octave de l'Épiphanie [13.01]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Vogt 1996a.

1459.03.18. SÉISME À SIENNE

1. FILIPPO DE LIGNAMINE : CONTINUATIO CHRONICI RICCOBALDI (Naples)

Texte : "MCCCCLIX. Decimo quinto Kal. Aprilis Senae ad primam horam noctis terra mota est."

Traduction : "1459. Le 15 des calendes d'avril [18.03], à Sienne, à la 1^{ère} heure de la nuit, la terre a tremblé."

1459.08.01. SÉISME [ressenti à Barcelone]

1. JAUME SAFONT : DIETARI DE LA GENERALITAT DE CATALUNYA (Barcelone)

Texte : "Agost del any MCCCCLVIII. [...] Dimecres, primer die de agost. Aquest die, entre una o dues hores passada mijanit, féu terratrèmol. "

1461.11.16. SÉISME À L'AQUILA

1. NICCOLÒ DI BUCCIO : RICORDI AQUILANI [SOURCE PERDUE] (L'Aquila)

a) ANTON LUDOVICO ANTINORI : ANNALI DEGLI ABRUZZI

Texte : "1461. [...] Si sentì nel Lunedì dei 16 di Novembre fra l'ottava di S. Martino una scossa di tremuoto, ma senza danno."

1461.11.27. SÉISME À L'AQUILA

1. GIOVANNI DI PEDRINO MERLINI : CRONACA FORLIVESE (Forli)

Texte : "1461. Mirabile e stupendo caxo del mexenove(n)bre a dì 20: in la citade de l'Aquila venne teremote per più fiade che duravano per hore 5 o sie, e (f)axea como trema-(re) ogne cosa per força de vento; pue faxea andare le chaxe in profundo; e in più fiade profundò tanta çitade, che morì çircha persone quaranta che non posseno fugire a tempo: fonno con le caxe inghiotide e somerse da l'aqua e coverte. E pertanto convenneva alogare tutte fuora a campo con grande spavento."

Note : Il y a une erreur de date: le séisme a eu lieu le 27 et non le 20 novembre. A noter que l'erreur de date chez Merlini est la même dans les *Annales Forolivienses*; les deux sources sont pourtant originales, mais ont probablement le même informateur.

2. ANNALES FOROLIVIENSES (Forli)

Texte : "Anno Domini MCCCCLXI. [...] Die XX novembris. Teremotus magnus apud Aquilam urbem fuit, qui plurimas edes et viros absorsit."

Note : Cfr la note ci-dessus sur le texte de Merlini.

3. ALAMANNO RINUCCINI : RICORDI (Florence)

Texte : "1461. [...] A dì 27 di Novembre a ore 5 di notte venne all'Aquila un tremuoto grandissimo che durò per spazio di dire tre paternostri e tre avamarie, e indi a poco ne venne un altro che durò del lire un paternostro, e feciono cadere due terzi delle case della città, e morivvi più di 100 persone, che vi fu casa ve ne morì 9, e simile guastò molti edifici di chiese ed altro con grandissimo danno, e stavano gli uomini a dormire a campo con trabacche e tende."

4. GUERRIERO DE GUBBIO : CRONACA (Gubbio)

Texte : "1461. [...] Del mese de novembre a l'Aquila foro grandissimi tremuti; ruinaro molti edifitii et molte vene deviaro di loro viaggi."

5. PIETRO ANGELO DI GIOVANNI : CRONACA DELLA CITTA DI PERUGIA (Pérouse)

Texte : "1461. [...] A dì 27 de 9bre vene la nuova qui come ne la Aquila erano state li terremoti de modo che era scarcata e guaste la magior parte e morti più de 100 persone e anco foro in Perogia ma non fu danno alcuno."

6. NOTAE APRUTINAE [RECENSION PERDUE] (Teramo)

a) ANTON LUDOVICO ANTINORI : ANNALI DEGLI ABRUZZI

Texte : "1461. [...] In Teramo specialmente si fece menzione di questo tremuoto, e si disse grande piucchè altrove nell'Aquila per la grande strage degli uomini e per la rovina di molti palazzi e case da' fondamenti, le Chiese fra le altre di S.Francesco, di S.Domenico, di S.Bernardino, lo Spedale de' poveri, che con gravi spese era stato da poco tempo eretto, cadde in gran parte, e fù adeguato al suolo. Durarono i tremuoti quasi tre mesi con rari intervalli; e perseverarono fino a' tempi in cui se ne faceva questa descrizione."

7. FILIPPO MALOMBRA : LETTRE DE PENNE (Penne)

Texte : "Son certo che la vostra illustrissima signoria zà ha più di sarrà advisata come a dì 28 del passato uno veneri de nocte in l'Aquila et allo forzo dello so contato sono dui taranotii, uno alli cinqui hore et meza de nocte et l'autro alle nove hore de nocte. Per persone vintuti di lì dicino essere cascate più de mille case et tucte le altre averte, et ogni dì ne va cascando, et morti infinidissimi persone, senza numero dicti aquilani, el forzo loro allozano alla campagna, in nello contato loro ne son ruzinaty multi et multe castella che per persone degne de fede dicono che lì par che may non fosse castelle, et morti infinidissime persone in nello contato. [...] Ex regia civitate Penne fidelissime die 15 decembris 1461."

8. FRANCESCO D'ANGELUCCIO DI BAZZANO : CRONACA AQUILANA (L'Aquila)

Texte : "Nelli anni 1461 a dì 27 de Novembre la notte a ore cinque sonate fo uno sì facto terramoto in Aquila, sconcessò tutte le case d'Aquila, e cascarone multissime per terra. E guastò tutte le belle Ecclesie d'Aquila, e mannone multe parti delle Ecclesie per terra; como fo Santo Dominico, e Santo Francisco, e Santo Agostino, e Santo Salvestro, e multe altre Ecclesie dentro in Aquila. E gettone una costa de Santo Massimo verzo lu Biscobato; e sconcessò tutto lu Viscovato. Et più gettò Santo Bernardino, e gettone tutta la copola granne; e guastò lu Spitale, tutte le vote n'annarono per terra, e fecelu crepare da fore in pù lochi. E a Santa Maria de Collemagio ne gettò tutta la Capella granne per terra [...] E tucta piazza stava piena de logie, dove stavano l'omini ad avetare per paura. E così stavano in Campo de Fossa colle tenne, e alle tiratore, e così intorno a tutta Aquila, e che nullo Citadino non volia rentrer in Casa. E per più chiarirevi, quella medesima notte ne fo un altro circa a dui ore poi che lu primo, che

non fo minore che llu primo, e ficto ficto non finivano la nocte né 'l dì d'essere terramuti per fi' a dì 11 de Dicembre; credemo ne siano stati più de cento assai più, e non finino d'essere. Credesse ce nci siano perite dentro una Terra circa a 80 persone, che pochi poriano essere più. A facto gran male per llu Contado; dove poco, e dove assai non lo posso particolarmente chiarire. [...] Lu major danno in Contado ebe Santo Sano, Castello novo, lu Pogio, e per tucto à facto gran danno. E più cascò lu Palazzo del Capitano, e foroci tribulati li dui Cavalieri che ci erano, che abero rotta la testa; e morioci uno delli Mastri de li Acti, e uno nepote de lu Giudice. E cascò della Torre de lu Comune la campana de lu arlogio, e sotterolene be' la meza in terra, e caschò la campana de la sentenza, e caschò nellu pesele della Torre, e loco le fisse; e la campana de lu arlogio non se ruppe, e né se fece male nullo.”

9. ALESSANDRO DE RITIIS : CHRONICA CIVITATIS AQUILAE (L'Aquila)

Texte : ”Qualiter fuit terremotus in Aquila et quasi totam civitatem destruxit, et conservatum fuit sacramentum Eukaristie in Cappella Collismadij. Anno 1461, in hora quinta nottis, fuit terremotus in Aquila, scilicet die quarta decembris, scilicet in nocte Sante Barbare, propter quem omnes gentes surrexerunt de lectis suis et propter timorem alterius expettati terremotus, quilibet fugit aut in plateas aut in ortis et campis et creditur fuisse a deo inspiratum, quia parum damnum fecit iste primus terremotus. Sed eadem nocte, hora quasi decima factus est terremotus magnus qualis non est memoria scilicet sue terribilitatis, in quo omnia hedefitia ruerunt, et precipue ecclesie puta sanctum Bernardinum, et columnas que tenebant cuppulam, et cuppula non erat perfecta sed eretta erat usque ad principium rotunditatis, sed dejnne rehedificata est cum majoribus columpnis quam prius essent. Ruinate sunt etiam ecclesia Sancte Marie de Collemadio, scilicet tota tribuna maior in qua pendebat tabernaculum quadrum de cristallino et intus erat tabernaculum de argento cum tribus hostiis conservatis, et cadente tumba fractum est tabernaculum cristallinum et de argento; hostie vero immaculate conservate fuerunt inter lapides non opprimentes illas sed potius cooperientes quasi tumbicula manufacta, quod fuit singularissimum miraculum. Item ecclesia Sancti Maximi ruinavit et columna maius ecclesie eietta fuit. Item ecclesia Sancte Juste, Sancti Augustini, Sancti Dominici, Sancti Silvestri, Sancte Marie de Paganica et cetera multe. Hedifitia vero sic ceciderunt quod memo poterat transire per vias nisi super domos ruinatas. Item palatium Capitanij ruinatum fuit ubi duo milites oppressi fuerunt in capite sed magister actorum mortuus est cum uno famulo iudicis. Inveni in cronicis Franciscj Johannutij quod primus terremotus predictus fuit circa secundam horam, et secundus fuit in quinta hora nottis, ed die 27 novembris, sed puto illum errasse. Item duraverunt predicti terremotus plusquam diebus quindecim, et homines habitabant sub logijs et tegumentis de panno in predictis locis, et precipue in platea magna ubi dominus episcopus fecit altare ante ecclesiam, et ibidem fuerunt portate hostie predictae et per plures dies fuerunt cantate misse jbidem, et predicante fratre Johanne Albanesi, ordinis predicatorum, tantus namque erat timor quia quasi continue terra tremabat, idest sepe et sepissime, quod nullus audebat pergere ad domum pro alimentis corporum, scilicet pane, vino et huiusmodi. In civitate igitur mortuj fuerunt circa 80 persone, et in comitatu etiam, maxime in Sancto Osanio cuius castrum novum factum fuerat et totum ruinam passum est, et similiter plura alia castra. In hospitalj maiori plures mortui sunt quia ceciderunt quasi omnia lamia, et alia officina hospitalis predictj. Item hospitale Sancti Petri de Sassa et Sancti Spiritus et Sancti Jacobi ad terram cecidit.”

Note : Le chroniqueur connaît la chronique de son devancier Francesco d'Angeluccio di Bazzano, la cite et prétend corriger la date du séisme, qui aurait eu lieu selon lui le 4 décembre et non le 27 novembre; mais la comparaison avec les autres sources lui donne tort (Guidoboni-Comastri 2005, 740).

10. LETTRE DE L'AQUILA (L'Aquila)

a) CRONACA BOLOGNESE A

Texte : "Anno MCCCC61. [...] Venne novelle a Bologna, adì X de desenbre, como erano stati grandissimi terremoti a l'Aquila adì 27 de novembre; per la qual cosa erano chadute molte chase et morte circha dusero persone, et tucto el puovolo uscì fuora alla canpagna per paura della morte."

11. DOCUMENTS PONTIFICAUX RELATIFS À S. MARIA DI COLLEMAGGIO DE L'AQUILA (L'Aquila)

Texte : "[06.11.1467] [...] ad reparandum chorum et ecclesiam Collismadij, quae terraemotu conquassata extitunt, et in ea divina officia vix coelebrari possunt, ubi communiter habitant quadraginta fratres. [...]"

[14.09.1471] [...] indigentes pecunijs pro reparatione Capellae majoris olim tempore terraemotus dirutae."

Note : L'éditeur ne donne que des extraits de ces deux actes pontificaux. Ceux-ci autorisent les religieux de la basilique S. Maria di Collemaggio à vendre des maisons pour financer la réparation de l'église endommagée par le tremblement de terre.

12. NICCOLÒ DI BUCCIO : RICORDI AQUILANI [SOURCE PERDUE] (L'Aquila)

a) ANTON LUDOVICO ANTINORI : ANNALI DEGLI ABRUZZI

Texte : "1461. [...] Ne replicò altra nella notte del Venerdì dopo il dì de' 27, sonate le cinque ore, ed assai grande. Fece del molto danno e gettò per terra edificj anche cospicui di chiese, e di case con morte di più persone in città, e in contado, e con caduta di molte campane da varie torri, delle quali però poche si ruppero. Le genti uscirono tutte dall'abitato, e buono fu per esse, perchè alle sette ore tornò a replicare il tremuoto, e con impeto non minore del primo fracassò maggior numero di fabbriche. Raddoppiata la paura, benchè si trovassero al largo, corsero tutti ad abbracciarsi l'un l'altro, temendo, che si aprisse la terra e che avessero a profundare. Benchè di notte si arrivavano a vedere piegare le torri, e i larghi delle mura, delle quali alcune rovinavano, ed alcune ritornavano al primo sito. Spuntata l'alba del dì seguente, caduto in Sabato, si vide più chiaro, e si divulgò il danno, e mancare nella città tanti edificj, che prima erano in piedi, e replicare ancora i nomi di tanti, che più non si trovavano fra i vivi. Costernati tutti d'animo, insorse voce, che dovessero uscire dalla terra, perciocchè una porzione di essa si doveva sommergere. Tanto bastò, perchè la maggior parte ne fuggisse fuori. Si videro a truppe uscire chi con i figli in braccio, chi con fardelli d'abiti, chi con fasci di legne per accendere fuochi, chi con robe da mangiare e da bere, tutti insomma trascinando via per mano o sulle spalle famigliuole ed arredi. Anche i vecchi, che si potevano reggere appena, altri a piedi, ed altri a cavallo; e fino le Monache di varj Monasterj, e di Religioni varie non ebbero animo di restare. Si popolarono in poco d'ora i colli intorno alle città, e in pochi giorni s'alzarono in essi trabacche, capanne, e tende a segno, che avevano piuttosto l'apparenza di un campo militare.

L'esempio trasse fuori anche altri, che dal primo giorno non erano usciti; ma non tardarono alcuni a rientrare, sebbene con paura e poi ad acquistare maggiore sicurezza; finchè si alloggarono in logge di legno nella Piazza del Mercato, nel Campo di Fossa, nel Largo delle Tiratoje e in altri spiazzetti dentro le mura. Si stette per oltre a quattro dì senza sentire mai suono di campane, giacchè nè Preti nè Frati si attentarono di entrare nelle loro Chiese non che nelle torri. Sospese le celebrazioni di messe, le recite de' Matutini, e delle ore canoniche, la Città, che era sì bene ufficiata, quanto altra mai, ne restò atterrita. Il Vescovo indusse gli Ecclesiastici a dire le messe fuori degli edificj, e fatto adattare un altare presso la fontana a piè della Piazza, fece che in esso si ricominciassero, il che durò per venti giorni. Si fece altrettanto nelle altre Piazze, benchè talora si ebbe a stentare pe' paramenti, non si trovando chi volesse pe-

netrare nelle Sagristie, e portare fuori e quelli, e i Sacri vasi. Si cominciarono nelle stesse Piazze e intorno agli altari portatili a recitare anche le ore canoniche.

Fin dal primo Sabato aveva pensato il Vescovo a far predicare, perchè ciascuno si applicasse colle penitenze a placare Iddio, ma non riuscì in quel giorno, perchè tutti si trovarono occupati, e confusi nel ricercare i proprj parenti o sbandati o morti. Intimò bensì agli Ecclesiastici per la seguente Domenica una Processione. Fatta quella divotamente predicò Frate Giovanni Albanese, Domenicano dell'Osservanza, uomo di grande veemenza e di alta voce, e non solo infervorò, ma intimorì ciascuno, perchè si umiliasse a Dio, ed implorasse perdono. D'ordine e di mente del Vescovo proibì per otto giorni il mangiare carni, e il portare camice sotto gli abiti, acciocchè quelli servissero di cilicio; ed esortò tutti a digiunare, e chiunque potesse, anche in pane ed acqua. La paura fece eseguire assai più del prescritto dal Vescovo, e dal Predicatore; e taluno vi fù che, sebbene in vita non aveva mai digiunato, digiunò allora, e non si ritenne di andare come tutti gli altri senza pannolini ed a piedi scalzi. Fanciulle e donne anche scalze, vestite a bianco, o in processione o in truppe, quasi di continuo andarono gridando misericordia. S'indussero a pace molte nemicizie, anche grandi ed ostinate; e fatti alcuni deputati a tal fine, si ridussero a concordia anche le più difficili.

Era peraltro funesta la faccia della città deformata dalle prime scosse della notte de' 27 di Novembre. I danni delle rovine furono più notabili nelle seguenti Chiese.

In S.a Maria di Collemaggio cadde la Cappella grande, ch'era la più bella della Città, ed ornata d'un ampia cona o sia nicchia, riquadrata di quattro braccia, ed ornata di vetri con sopra finestrone anche fornito di vetri. Restò pure tutta fracassata la Chiesa, e slogato il tetto, e caduto a terra in gran parte il convento contiguo, e il resto lesionato. Nell'altra di S. Matteo presso la porta rovinò tutto lo Spedale, e vi morirono lo Spedaliere, la moglie, e il figlio di lui, e tre projecti. Le due chiese di S. Maria di Forfona e di S. Maria Maddalena restarono infrante con rovina di una parte delle mura. In quella di S. Bernardino rovinò gran porzione della Nave, la Cappella del B. Giovanni da Capestrano fatta edificare dalla contessa di Celano, tutti i pilastri, ed oltre alle mura lesionate piombò a terra la gran cupola, e portò il guasto allo Spedale di S. Salvatore vicino. In esso cadde il volto della sala maggiore, e l'altra sala che si doveva ancora soffittare con varj addobbi a tenore del primo disegno; e che rovinò sulla Corsia dei letti degli Infermi; le mura del recinto esteriore creparono in più luoghi. Tutto che fosse l'edificio nuovo ancora, non resistette al doppio urto del tremuoto, e delle rovine, che gli caddero sopra. I due Cappellani, che dormivano in una camera all'alto, precipitarono colle rovine di una parte delle mura nei loro letti all'ingìù, e ne uscirono vivi e sani. Restarono gli archi delle volte, ma lesionati, e rotti in maniera che si dovevano poi diroccare. Le Chiese del locale di Intempera, come anche le case, patirono danno minore delle altre. Solamente nella Parrocchiale di S. Maria rovinò una Cappella colla sua porzione di tetto. Non avvenne così de' Monisteri in buona parte rotti. Caddero in S. Maria di Paganica la maggior parte delle travi; ed in S. Silvestro l'intero campanile, e nella Chiesa il gran Crocifisso di piombo, schiodato alle mani, restò pendente e poggiato sul chiodo de' piedi. Andarono a terra il frontespicio della Chiesa di S. Lionardo gran parte di quella di S. Angelo di Vio; la fontana e la torre di S. Lorenzo, che non si sparse ai lati, ma fece di sè un gran mucchio ed alto nel proprio recinto. S. Giuliano della Barete rovinò quasi tutto colla Torre; e così pure il Monistero di S. Croce con una porzione della Chiesa. Avvenne lo stesso dell'abitazione e della Chiesa di S. Spirito. Presso alla Riviera restarono atterrate la Chiesa di S. Pietro di Preturo, e l'altra di S. Marinella in parte; e tutte le fabbriche, riguardanti alla strada detta Gianvincioni, rovinarono la maggior parte. E nella Riviera precisamente, oltre alle Chiese e alle torri, restarono adeguate presso a settantacinque case colla morte di sei persone. Non tutta cadde la Chiesa di S. Chiara d'Aquili; ma in un muro laterale s'aprì un foro, tondo a forma d'ampia ruota, senza lesione nè del tetto nè del pavimento. Cadde però tutto il Monistero. Cadde più della metà della Chiesa di S. Pietro di Sassa, e il resto rimase trinciato in modo, che, minacciava rovina, specialmente

il Campanile rimasto inchinato e pendente. Molto andò per terra della Chiesa di S. Quinziano, sparso di fessure il rimanente. Tutte le case dei locali di Sassa, e di Pile parte caddero, e parte restarono inabitabili. La bella, e grande Chiesa di S. Domenico ebbe rovinata la nave maggiore, e l'altra minore verso la Piazza con quante vi erano Cappelle ed ornamenti. Nel Convento abitato da Frati dell'Osservanza di santa, ed onesta vita, quanto altri mai, precipitarono il dormitorio, le scale, che guidavano alla libreria; e tutti gli altri casamenti furono guasti e lesionati. Si disgiunsero le mura della torre di S. Biagio, di S. Vittorino, e nella Chiesa rovinò la cappella di mezzo; benchè tutto il resto non avesse molto danno, pure vi morirono tre persone. Maggiore fù il danno del Duomo. Cadde interamente il muro laterale verso le case, e l'ingresso del Vescovo. Caddero alcune Cappelle; e dalla rovina del muro patì quasi tutto il Palazzo Vescovile. Rovinò pure l'altra casa contigua al Duomo, che aveva prospetto alla Piazza. Le Chiese di S. Maria di Rojo, e di S. Marciano furono assai mal conce; l'altra di S. Giovanni cadde in parte; e quelle di S. Maria di Rasino, e di S. Andrea patirono allo stesso modo. Di S. Maria di Bagno cadde la Torre con piccola porzione della Chiesa. Caddero in S. Agostino le mura dell'orto, che coprirono a forma di tappeto la strada, le celle de' Frati, le officine in buona parte; e della Chiesa porzione del Frontespicio, delle Cappelle, e del tetto. Nel tetto e nelle mura molto patì quella di S. Marco. Nell'altra di S. Giusta niente patì l'esteriore, ma dentro caddero tutte le Cappelle, i due organi, e restò infranto il gran Crocifisso. La Chiesa di S. Flaviano più non si riconosceva dallo stato di prima; e quella di S. Francesco, tanto frequentata da' forestieri concorrenti a vedere il corpo di S. Bernardino, che si conservava in una Cappella a piè di essa, perdette per rovine tutta la nave in verso la strada, a rimpetto della casa stata già del Conte; ed oltre a ciò il tetto, le Cappelle e il Convento furono intronati affatto. Di S. Maria ad Civitatem rovinò il canto riguardante S. Francesco.

Non meno delle Chiese patirono le torri, ma forse più; e di quelle, che rimasero o aperte o anche in piedi, caddero le campane; e si notò che a riserba d'una, non si ruppero, le altre, sebbene grandi e cadute da posti alti assai. La campana dell'orologio, situata nella sommità della torre del Comune, torre la più alta di tutte, non solamente cadde senza che si rompesse, o si facesse altro danno, ma si profondò più della metà sotterra; e così l'altra campana, detta la Frascariola, caduta dalla torre medesima. Probabilmente tutte vennero a non cadere di lato ma in piedi. La sola che si ruppe, fù la Campana della Giustizia, detta della Sentenza; e benchè da spazio meno alto, perciocchè dal proprio sito piombò, e si conficcò sul palco di essa torre non lontano da quello, che appena due canne; pure si infranse, e forse per aver dato nel duro.

I riflessivi mordaci ricorsero a cause morali, col dire che quella Campana non si esercitava troppo da' Giudici, e portava la reità dell'omissioni altrui. Se non la Torre, cadde del Palazzo del Comune il quarto del Capitano di Giustizia, le stanze, dove abitavano i Cavalieri, i quali furono trasportati co' letti fra i pezzi di mura, e di legni al piano della strada mal pesti, e rotti di lor persone, precisamente presso alla testa; ma sopravvissero nulladimeno. Rovinarono ancora la gran sala e la stanza del Giudice, il quale si trovava allora nella camera contigua a studiare. Onde, essendo caduta gran porzione di quella, alla riserba di poco più d'un braccio del pavimento ad uno de' canti, ivi egli rimase all'impiedi, e salvo. Ma nell'altra, in cui dormivano il Mastrodatti e il nipote d'esso Giudice, morirono amendue. Andarono anche a terra la cucina del Capitano, e la salotta dei Birri, una delle più vaghe, le quali per sì fatte genie edificate fossero nel Reame. Finalmente la prigione de' condannati, che rimase sconvolta da' fondamenti, e rovinò col ballatojo superiore, o sia verone, donde si leggevano le sentenze, con tutti gli archi, dai quali era sostenuto. Tutto il resto del Palazzo fù lesionato a segno, che fù uopo di puntelli da ogni banda.

E perchè tutte le altre case de' Cittadini erano state in guisa consimile malmenate; e in molte di esse gli abitanti per iscampare sollecitamente, vi lasciarono i fuochi, così accesi, com'erano ne'cammini, essendo sopra di quelli caduti legnami, ed altre materie combustibili,

cresciute le fiamme in più parti, si comunicarono a' legni di altre case convicine, e si dilatarono gli incendj, nè vi fù chi avesse l'ardire di rientrare per dare qualche riparo, pel timore di non restare oppresso, giacchè tutto si vedeva in atto di finire a cadere. Qualche rimedio alle vampe lo apportarono i secondi mali delle nuove scosse, che le chiusero, e le affogarono in parte.

Fra tanti terrori però non mancarono de' mali inclinati, che temerarj senza paura di Dio, della Giustizia, o della morte, non iscossi dall'orrore dello spettacolo, dalle prediche spesso replicate dai Religiosi e dal Vescovo, dalle Processioni, Confessioni ed altri atti di penitenza, ebbero l'attrevimento d'andare rubando, e scavando le robe altrui con ostinazione in mal fare [...].

Allo stato funesto della Città, rovinata in tante parti e guasta in tutte le altre, talchè la quarta parte di essa restò adeguata al suolo e le tre altre rotte e lesionate, si aggiunse il non meno funesto del contado. In esso fù il danno ineguale; giacchè ne toccò il maggiore ai Castelli di S. Eusanio, di Castelnuovo, di Onda, e del Poggio presso Pienza. Questo cadde quasi del tutto. Nell'altro di S Eusanio rovinarono tutte le case e le chiese, sicchè non rimasero neppure le mura laterali in piedi, nè Chiesa alcuna, e vi morirono persone in più gran numero che altrove, onde lo scrissero totalmente rovinato. Eguali furono i danni di Castelnuovo divenuto un mucchio di sassi, caduti anche i torrioni delle mura comuni, colla morte di ventotto persone, tutte native del luogo, essendo scampati alcuni forestieri, che vi si trovarono. Avevano dai campi all'intorno fatta in quell'anno una straordinaria e copiosa raccolta di grani; ma servì a rendere più sensibile il disastro, poichè restarono ingombrati talmente fra i calcinacci delle rovine delle sale e stanze pianterrene, nelle quali erano serbati, che si perdettero e si guastarono del tutto.

Nella Villa d'Onda nè tampoco restò casa in piedi, e si involsero fra le rovine e grani e biade e vettovaglie e persone restate morte. Fra queste un Marino, che dormiva colla moglie, ed una figliuola nella medesima stanza, svegliato dalla moglie nella prima scossa, perchè uscisse al largo, gravato dal sonno, volle restare in letto e non fare trasportare la figliuola. Di là a due ore, replicato il tremuoto, e gettata la casa a terra, vi restò colla figlia sepolto.

Tanto nel contado, quanto nella città morirono taluni, restati incalzati sotto le rovine delle case dirupate, per non essere stati aiutati a tempo o riscavati. Piangevano e gridavano gli oppressi, e si sentivano le voci d'alcuni, i quali chiamavano il Padre, o la madre in soccorso, ma la paura, che nel tentare lo scavo non venissero a cadere le mura, restate in atto rovinoso, rattenne quasi che tutti, e dovettero quei disgraziati perire sepolti prima che estinti d'un più orribile genere di morte.

Replicavano infatti a spessi giorni le scosse, e talora non senza nuove rovine. Se ne contavano di giorno e di notte. [...]

Il numero de' morti non fu precisamente risaputo, benchè ne morissero di ogni età, e d'ogni sesso."

Note : La plus grande partie du texte ci-dessus provient des *Ricordi* de Niccolò di Buccio, d'après les références en marge données par Antinori; mais celui-ci y a intercalé des passages tirés de la chronique de Francesco d'Angeluccio di Bazzano et d'autres chroniques plus tardives (citées aussi en marge mais les unes à la suite des autres), sans qu'il soit dès lors possible de faire le départ entre toutes ces sources.

13. NICOLA DELLA TUCCIA : CRONACHE DI VITERBO (Viterbe)

Texte : "1461. [...] Venerdì, 27 novembre, la notte inanzi fu grandissimo terremoto nella città dell'Aquila, e durò nove ore, per modo che gettò a terra quasi la metà delle case ed edifizj dell'Aquila, e morirono tra grandi e piccli circa 130 persone; e durò detto terremoto moltissimi dì, per modo che pochissime case rimasero in piedi e cascorno le mura delle città. Fu anco gran danno ne'castelli vicini."

14. DIARIO ROMANO 1456-1476 (Rome)

Texte : "Nelli 1461, a dì 27 di novembre, e fu di venerdì, alle tre hore di notte venne lo sabbato, fu lo terremoto, e fu sí granne, ch fe' sonare la campana di san Marcello tre tocchi, e poi in po di spatio la fe sonare quattro tocchi."

Traduction : "En 1461, le 27 novembre, qui était un vendredi, à la 3^e heure de la nuit précédant le samedi, il y eut un tremblement de terre et il fut si grand qu'il fit sonner trois coups à la cloche de Saint-Marcel, et puis peu de temps après il la fit sonner quatre coups."

Note : Le 27.11.1461 tombait bien un vendredi.

15. MATTIA PALMIERI : CHRONICON (Rome)

Texte : "1461. [...] Terraemotu iterum concussa civitas Aquila, atque murorum pars ingens collapsa."

16. ANGELO DE TUMMULILLIS DE SANT'ELIA : NOTABILIA TEMPORUM (Sant'Elia)

Texte : "Die vero veneris ad quinque horas noctis XXVII decembris X indictione factus est terremotus, in istis partibus remissus, set in pertinentiis Aquile vallidus. Excorruerunt ibidem multa edificia et fuerunt oppressi circa centum homines ibidem. Et similiter in Castro-veteri subversit multas domos et occidit circa XII homines, et relatum est per multos quod in Lombardia fuit vallidior et subvertit mangnam partem Padue, Verone, et Ferrarie."

17. FILIPPO DE LIGNAMINE : CONTINUATIO CHRONICI RICCOBALDI (Naples)

Texte : "MCCCCLXI. [...] Quinto Kal. Decembris ad horam quintam noctis terra vehementur mota: Castellum Sancti Sani agri Aquilanae civitatis, ipsiusque civitatis bonam partem subvertit."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Monachesi et Castelli 1992; Boschi et al. 1995, 234-235; Guidoboni et Comastri 2005, 733-742; Tertulliani et al. 2009.

1461.12.11. SÉISME À L'AQUILA

1. FRANCESCO D'ANGELUCCIO DI BAZZANO : CRONACA AQUILANA (L'Aquila)

Texte : Voir 1461.11.27.

1461.12.17/18. SÉISME À L'AQUILA

1. FRANCESCO D'ANGELUCCIO DI BAZZANO : CRONACA AQUILANA (L'Aquila)

Texte : "E a dì 17 de Dicembre 1461 a ore 8 de nocte revenne uno terramoto bono granne, cha tucte le persone, ch'erano rannate a casa, retornarono a fare le logie, come aviano facte da prima. E cascaroce paricchie case de quelle ch'erano contaminate dallu primo terremoto, e lle persone tucte stanno con gran paura. "

2. ALESSANDRO DE RITIIS : CHRONICA CIVITATIS AQUILAE (L'Aquila)

Texte : "1461. [...] Et postquam tranquillavit dictus terremotus per aliquot dies, ita ut persone audebant reddire ad domos, die 17 decembris, venit alius terremotus terribilis, sed damnum non fecit, tamen gentes de novo refecerunt tentoria in campis et plateis."

1462. SÉISME À LÉPANTE

1. FRANCESCO SURIANO : TRATTATO DI TERRA SANTA E DELL'ORIENTE. SOGGIORNO A LEPANTO (Lépante)

Texte : "Circa li anni del Signore mille quatrocento <...>, ritrovandome in la città de Lepanto, e non potendo passare per fortuna el golpho de Patras, dove fo martyrizzato sancto Andrea, e seguitare per terra el nostro viaggio de Negroponte, eran sì terribil teremoti quasi de continuo, e maxime la notte, che tutte le fundamenta del porto caderono nel mare. E molti palaci e case cascarono."

Variante : "Nelli anni del Signore 1462 retrovandome nella Grecia, nella città del Lepanto et quella della Signoria de Venetia; staendo in quella VIII dì per li maltempi et non potendo andare et sequitare lo viaggio nostro de Nygropono, habitammo in lo palazzo del Capitano, era quasi continovo [...] il terremoto."

Note : Le texte donné en variante est celui de la première édition du *Trattato* (1485), la seule à donner la date exacte.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 743.

1462.01.03. SÉISME À L'AQUILA

1. FRANCESCO D'ANGELUCCIO DI BAZZANO : CRONACA AQUILANA (L'Aquila)

Texte : "Nelli anni 1462 a dì 3, e a dì 4 de Jennaro la nocte delli 3 dì fo uno grosso terremoto, che rempagorìo multo la gente, e fo a ore 4 de nocte; e lu altro fo alli dicti 4 dì, circa a ore 6 de nocte: sicchè sì factamente impagorìo la gente, che nolli dicono lu core jacere dentro in casa; e ancho jacono in ne tende fore da casa. Tutte quelle logie, ch'erano in piazza, ancora sencì stanno, e così in tucti li altri lochi. Vero che in prima che venissero quisti sopredicti terramuti, s'erano raffrancati multi, e annati a jacere nelle terrate a terra, sì che se nne sonno resciti per quisti sopredicti terramuti multi de fore delle terrate, e retornati alle logie como che da prima."

2. ALESSANDRO DE RITIIS : CHRONICA CIVITATIS AQUILAE (L'Aquila)

Texte : "1461. [...] Postea, die 3 et 4 januarij, die vero 3, fuit terremotus alius terribilis circa quartam horam noctis, et die 4, in hora sexta, propter quos terremotus nullus audebat in posterum reddere ad domos. Fratres qui erant in Sancto Juliano per primum terremotum exierunt in silvam ubi aliqui cives propter timorem fugerunt, et facto magno igne in silva appositis multis lignis, veniente secundo terremotu tam grandis fuit quod omnia ligna de igni hinc inde sparsit."

Note : Bien que le chroniqueur utilise le style de Noël, il rapporte les faits à la suite de ceux de l'année 1461 sans indiquer le changement de millésime.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 733-742.

1462.01.04. SÉISME À L'AQUILA

1. FRANCESCO D'ANGELUCCIO DI BAZZANO : CRONACA AQUILANA (L'Aquila)

Texte : " Nelli anni 1462 a dì 3, e a dì 4 de Jennaro la nocte delli 3 dì fo uno grosso terremoto, che rempagorìo multo la gente, e fo a ore 4 de nocte; e lu altro fo alli dicti 4 dì, circa a ore 6 de nocte: sicchè sì factamente impagorìo la gente, che nolli dicono lu core jacere dentro

in casa; e ancho jacono in ne tende fore da casa. Tutte quelle logie, ch'erano in piazza, ancora senci stanno, e così in tucti li altri lochi. Vero che in prima che venissero quisti sopredicti terramuti, s'erano raffrancati multi, e annati a jacere nelle terrate a terra, sì che se nne sonno resciti per quisti sopredicti terramuti multi de fore delle terrate, e retornati alle logie como che da prima.”

2. ALESSANDRO DE RITIIS : CHRONICA CIVITATIS AQUILAE (L'Aquila)

Texte : ”1461. [...] Postea, die 3 et 4 januarij, die vero 3, fuit terremotus alius terribilis circa quartam horam noctis, et die 4, in hora sexta, propter quos terremotus nullus audebat in posterum reddere ad domos. Fratres qui erant in Sancto Juliano per primum terremotum exierunt in silvam ubi aliqui cives propter timorem fugerunt, et facto magno igne in silva appositis multis lignis, veniente secundo terremotu tam grandis fuit quod omnia ligna de igni hinc inde sparsit.”

Note : Cfr 03.01.1462.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 733-742.

1462.03.27.02H. SÉISME À L'AQUILA

1. FRANCESCO D'ANGELUCCIO DI BAZZANO : CRONACA AQUILANA (L'Aquila)

Texte : ”Nelli anni 1462 a dì 27 de Marzo lu Venardì in notte a ore otto, e quarti 3 de ora fo uno terramuto grande tanto, che ongni persona non remase in casa; e questo fo per la gran paura, che abe lu populu de lu terramuto passato, che non avesse a sequire lu majure picoro de lu dicto terramuto. E più ne fo a dì un'altro, e non fo sì grande, ma pure n'abe lu populu gran paura per lo pegio, che non n'avesse a sequire.”

2. ALESSANDRO DE RITIIS : CHRONICA CIVITATIS AQUILAE (L'Aquila)

Texte : ”1462. [...] Item die 27 martij fuit talis terremotus qualis dedit timorem toti populo recordante de preterito, et hic fuit 8 hora noctis. In die vero predicta, quasi in hora tertiarum, fuit alius terremotus.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 733-742.

1462.03.27.21H. SÉISME À L'AQUILA

1. FRANCESCO D'ANGELUCCIO DI BAZZANO : CRONACA AQUILANA (L'Aquila)

Texte : ”Nelli anni 1462 a dì 27 de Marzo lu Venardì in notte a ore otto, e quarti 3 de ora fo uno terramuto grande tanto, che ongni persona non remase in casa; [...] E più ne fo a dì un'altro, e non fo sì grande, ma pure n'abe lu populu gran paura per lo pegio, che non n'avesse a sequire.”

2. ALESSANDRO DE RITIIS : CHRONICA CIVITATIS AQUILAE (L'Aquila)

Texte : ”1462. [...] Item die 27 martij fuit talis terremotus qualis dedit timorem toti populo recordante de preterito, et hic fuit 8 hora noctis. In die vero predicta, quasi in hora tertiarum, fuit alius terremotus.”

1462.03.29. SÉISME À L'AQUILA

1. NICCOLÒ DI BUCCIO : RICORDI AQUILANI [SOURCE PERDUE] (L'Aquila)

a) ANTON LUDOVICO ANTINORI : ANNALI DEGLI ABRUZZI

Texte : "1462. [...] Marzo. [...] E per ultimo a fare una tale Processione Generale il dì de 31. Le donne cominciarono dalla matina de 29, [...]. Mentre giravano, sulle quattordici ore si risenti nuova scossa, seguita poi da due altre, ma la prima sì gagliarda, che Niccolò di Buccio il quale si trovava in campagna si sentì sbalzare il terreno sotto a' piedi. [...] Non avvennero nè rovine, [...]."

1463.05.22. SÉISME [ressenti à Lucques]

1. RUBERTO DAL PORTICO : DIARIO LUCCHESE (Lucques)

Texte : "1463. [...] A dì 22 Maggio, sonata un'ora di notte, fue una tremuoto, per poco che durò, grande."

1463.05.23. SÉISME [ressenti à Lucques]

1. RUBERTO DAL PORTICO : DIARIO LUCCHESE (Lucques)

Texte : "1463. [...] A dì 22 Maggio, sonata un'ora di notte, fue una tremuoto, per poco che durò, grande ; il giorno seguente tra le 8 et le 9 hore, ne fue un altro piccolo."

1464.03.24. SÉISME À CASTIGLIONE DI GARFAGNANA

1. RUBERTO DAL PORTICO : DIARIO LUCCHESE (Lucques)

Texte : "1464. [...] A dì 24 Marso, circa a hore 24, furno due tremuoti, un piccolo et un grosso, et durò più di un Pater noster. Eravamo in colloquio sopra il fatto della galea, et così fue quel proprio punto a Castiglione che aperse la Cisterna di Rocca grande che non vi rimase acqua dentro et poca nella cisterna piccola."

1464.11.28. SÉISME À BARCELONE

1. ANOTACIONES BARCELONINES DEL LLIBRE VERD (Barcelone)

Texte : "28 novembre 1464. Terratrèmol entre las quarte i cinc de la matinada."

2 JAUME SAFONT : DIETARI DE LA GENERALITAT DE CATALUNYA (Barcelone)

Texte : "Nohembre del any MCCCCLXIII. [...] Dimecres, a XXVIII. Aquest die fèu terretremol en Barchinona entre III e V hores de matí."

1465.01.22. SÉISME À BOLOGNE

1. CRONACA BOLOGNESE A (Bologne)

Texte : "Anno MCCCC65. [...] Adì 22 de zenaro venne uno tremoto a hore cinque e mezo de nocte, non troppo grande."

+ CRONACA BOLOGNESE A [RECENSION PERDUE] (Bologne)

a) CRONACA BOLOGNESE B
Texte : Cfr *Cronaca Bolognese A*.

1465.02.26. SÉISME À SANT'ELIA

1. ANGELO DE TUMMULILLIS DE SANT'ELIA : NOTABILIA TEMPORUM (Sant'Elia)

Texte : "M.CCCC.LXIII. [...] Post hec nota quod die martis carnis privii, videlicet XXVI februarii in nocte, pluribus referentibus, fuit perpensus terremotus, set die sabbati XXIII martii post horam tertiam fuit remissus."

Note : Le millésime doit être corrigé d'un an: c'est en 1465 et non en 1464 que le mardi de carnaval tombait le 26 février et le 23 mars un samedi.

1465.03.23. SÉISME À SANT'ELIA

1. ANGELO DE TUMMULILLIS DE SANT'ELIA : NOTABILIA TEMPORUM (Sant'Elia)

Texte : "M.CCCC.LXIII. [...] Post hec nota quod die martis carnis privii, videlicet XXVI februarii in nocte, pluribus referentibus, fuit perpensus terremotus, set die sabbati XXIII martii post horam tertiam fuit remissus."

Note : Le millésime doit être corrigé d'un an: c'est en 1465 et non en 1464 que le mardi de carnaval tombait le 26 février et le 23 mars un samedi.

1465.04.07. SÉISME À REGGIO D'ÉMILIE

1. ANNOTAZIONI VERONESI [SOURCE PERDUE] (Vérone)

a) GIACOPO RIZZONI : MEMORIE ISTORICHE (Vérone)

Texte : "L'anno 1465 adi 6 de Aprile trasse un gran teremoto, et fu in Dominica da l'Olivo in la hora che se predicava, per tal modo che ogni homo fuziva fora de Chiesa, e fu un gran strepito. "

Note : Il faut corriger la date d'un jour, car le dimanche des Rameaux tombait le 7 avril en 1465.

2. ANNOTAZIONI PARMENSI [SOURCE PERDUE] (Parme)

a) ANGELO MARIO EDOARI DA ERBA : CONTINUAZIONE PARMENSE

Texte : "1465. 7 Aprile. Fu si gran terremoto predicando un certo Frate Sebastiano da Bagnacavallo in S. Francesco che ognuno si smarrì in quella predica."

3. ANNALI DELLA CITTÀ DI REGGIO [SOURCE PERDUE] (Reggio)

a) FULVIO AZZARI : CRONACHE DI REGGIO

Texte : "1465. [...] Il 15 d'Aprile circa le 20 hore si sentì un tal terremoto in Reggio, che per sei hore continue fece da sé stessa sonar la campana dell'orologio. I camini del Palazzo caddero; è quello, che fù notabile, si vidde il Podestà nudo in piazza che per la tema non li cadesse addosso il Palazzo, non s'era dato tempo di porre la camiscia."

Note : Il faut corriger la date du 15 avril: c'est le 7 avril que le séisme a eu lieu (Guido-boni-Comastri, 746).

4. INSCRIPTIONES MONTECHIARUGOLENSES (Montechiarugolo)

Texte : "Die sette <...> que cecidit die palmarum fuit hic tremotus horribilis hora 21 in <...> vel circa."

Note : Le millésime et le mois du graffito sont illisibles, mais la date ne peut faire de doute, car le 7 du mois et le jour des Rameaux correspondent tout à fait au 7 avril 1465, date à laquelle plusieurs sources font état d'une secousse dans la région.

5. RUBERTO DAL PORTICO : DIARIO LUCCHESE (Lucques)

Texte : "1465. [...] Addì 7 Aprile. Ci fue un tremuoto piccolo, et fue in Domenica di Ulivo."

Note : Le 07.04.1464 tombait bien le dimanche des Rameaux.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 744-746.

1465.05.16. DEUX SÉISMES [ressentis à Gubbio]

1. GUERRIERO DE GUBBIO : CRONACA (Gubbio)

Texte : "1465. [...] El dí de santo Baldo, dicto anno, foro doi grandi tremuti, et la notte un altro magiure."

1465.05.16/17. SÉISME [ressenti à Gubbio]

1. GUERRIERO DE GUBBIO : CRONACA (Gubbio)

Texte : "1465. [...] El dí de santa Baldo, dicto anno, foro doi grandi tremuti, et la notte un altro magiure."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Monachesi 1987.

1465.10.11. SÉISME [ressenti à Ihringen]

1. ANTON VON IHRINGEN : ADNOTATIONES (Ihringen)

Texte : "1465. Erdbeben. Undecima die mensis Octobris terrae motus magnus factus est infra quartam horam et quintam post vespas."

Traduction : "1465. Tremblement de terre. Le 11^e jour du mois d'octobre il y eut un grand tremblement de terre entre la 4^e et la 5^e heure après vèpres."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Vogt 1996a

1466.01.15. SÉISME À CONZA

1. ANGELO DE TUMMULILLIS DE SANT'ELIA : NOTABILIA TEMPORUM (Sant'Elia)

Texte : "M.CCCC.LXVI. [...] Ianuarius. [...] Quo quidem mense XV eiusdem in provinciis Terre laboris et ultra per omnes provincias dicti rengni adfirmatur fuisse mangnum terremotum; ex quo corruerunt plures civitates castra oppida dict rengni et occubuerunt plura milia hominum, inter quas terras corruit civitas Cusentina cum aliis circumpositis."

2. IPPOLITA SFORZA : LETTERA DA NAPOLI (Naples)

Texte : "Illustrissima princeps et excellentissima domina domina mea et mater metuentissima. A XIII^o di del presente mese, che fò martedì, ad hore VIII^o et tre quarti, de la nocte seguente è stato a Napoli et a Capua et a tutti li lochi circumstanti el terremoto per spatio de uno miserere, el quale né de case né de persone, non ha facto danno alcuno, ma ha facto grandissima paura a tutti li popoli, per el male receuto a l'altra volta. Et bene sia certa Vostra Signoria che io non so' stata senza, avisandola chel mio illustrissimo Consorte era andato a Nola, a provare certi soi falconi, et già haveva ordenato meco de non tornare quella nocte. Onde me trovai a dormire sola, et vegghiare al hora del terremoto, siché la paura che io ho hauta, Dio el sà, el quale sia benedecto et regratiato de ogni cosa. Similmente dico de li altri mei. Io mandato per messer Francesco Carazolo me ne descese de le mie camere fine apresso el cortile, et qui stetti fino ad hora de messa. Et incontinente mandai a Nola, a vedere che era del mio Illustrissimo Consorte, et così lui mandò a veder me; et poi comenzando da Baldo mandai per tutti li mei. Et intesi che per la gratia de Dio non haveva facto danno in alcuno loco. Poi facto el giorno lo Arcevescovo andò per la cità con una devota et grandissima processione. Et a XXJ hora tornato el mio Signore siamo andati ad habitare in una casetta del giardino, ove staremo securissimi, benché spero in Dio non retornarà più. Ho etiam scritta una lettera de mia propria mano ala Maestà del Signor Re, per sapere come ella stà, et se in quelle parte de Puglia è stato simile affanno. Non haveria dato questo affanno a Vostra Signoria ma temeva che altri non glie ne avisasse altramente, et però glie ho scritto la pura verità. Avisandola che etiam in questa paura sono state mille risa. Me recomando sempre a Vostra Illustrissima Signoria. Ex Castro Capuano, die XV Januarij 1466. Ejusdem Vestre Illustrissimae Dominationis. Devotissima filia et fidelissima servitrix Hippolyta Maria de Aragonia Vicecomes etc."

3. ROBERTO SANSEVERINO : LETTERE DA NAPOLI (Naples)

Texte : "Notifico [...] como a' giorni XIII^o del presente, ad hore VIII^o venendo le X, ebbemo duo grandissimo taramotto, del quale ebbemo grande spavento, per modo uscitemo fuora delle proprie case, riducendo ale piacie per più nostra tutela, facendo piantare li pavioni, dovi per in sino ad ora dormiamo. Et quantoncha corresse più tempo non fece l'altra fiata, non ha però fato danno alcuno, del che Dio sia laudato, quale per sua clementia ci à cavato di tanto periculo. [...] Neapolis, die XVI Ianuarii 1466. [...] Robertus, comes Cayacie. [...]"

A dì XIII^o del presente, ad hore VIII^o venendo le dece, ebbemo uno stranio e spaventoso taramotto, el quale tene più spatio di tempo non fece l'altra fiata; non fece però danno mediante la gratia. Nondimeno, fece a tuti nuy grandissima paura, uscendo fuora delle proprie habitatione e correndo ale piacie, per nostra secureza facendo piantare li pavioni. E per insino ad hora havemo dormito sotto li dicti pavioni, per uscire di periculo. [...] Neapolis, die XVI Ianuarii 1466. [...] Robertus de Aragonia de Sancto Severino, comes Cayacie."

Note : Ces deux lettres ont été envoyées le même jour par Roberto Sanseverino, la première à Bianca Maria Visconti, duchesse de Milan, et la seconde au duc de Milan Francesco Sforza.

4. GIOVANNA SANSEVERINO : LETTERA DA NAPOLI (Naples)

Texte : "A XIII^o, la nocte venendo li XV del presente, tra le VIII^o et X hore, fo qui uno terramoto terribilissimo, il quale ne ha facto più paura che dano, perché qui non ha facto dano alchuno, salvo uno chi per paura s'è butà zuso da uno astrego et morite. Non di meno, timendo il male futuro, heri sira [...], fo piantato li padiglioni in el zardino de la illustrissima vostra figliola in Capoana, dove dormite io, il [...] mio consorte et li mey figliolini. Et cusì in quello havemo disnato cum piacere asay. Per questo vostra excellentia non ha a prendere alchuno affano. Ala quale di continuo m'aricomando, avisandola che sabato [che] vene se parti-

remo per andare a Cayaza. Neapoli, XVI Ianuarii 1466. [...] Iohanna de Aragonia de Sancto Severino, comitissa Cayacie.”

5. MALATESTA DA CREMA : LETTERA DA NAPOLI (Naples)

Texte : ”El teremotto che adì 14 del presente vene qui [...], et che non havea fatto danno alcuno, ha facto danno inextimabile ale infrascripte terre, e in modo che in alcuna de quelle non gli è rimasto persona viva. Le qualle terre sono poste in Principato et in Puglia. [...] Bucino, Qualetta, Balbano, Ronceglao, Laviano, Cheoglano, Lovito, Capossella, Coalitri, Petrapagana, Ruvo, Muro, Palo, Sancto Gregorio, Valita, Calabrito, Theoora.”

6. ANTONELLO FACCIPECORA : LETTERA DA NAPOLI (Naples)

Texte : ”[...] Benché qui el teremotto successo adì 14 de questo non habia danificato in la citade di Napoli, pare che in Principato et in Puglia et in Basilicata siano ruinati multi edifici in varie citade e castelli, e un castello totalmente; e schiapata una montagna per mezo, che era sol sasso vivo, et ha morto più e più persone. [...] ”

7. LETTRE DE NAPLES (Naples)

a) CRONACA BOLOGNESE A

Texte : ”Anno MCCCCLXVI. [...] Terre che recevenno danno dalli teremoti del mese de febraro nelle parte de Puglia, e prima: Consa città, morigli vinte persone. Pedora città, morigli desedoto persone. Pestechio e Pefano, morigli tredese persone, dove ruinò la rocha e morigli el signore e la donna soa in lecto. Santo Andrea. Chaierano. Santo Mondachio. Chapastelle. Lovetto, dove quella notte era allo ufizio el principio de Salerno, chascollì adosso chase; et per la gratia de Dio, campò; el quale veniva da visitare la maiestà del re Ferante. Cofliano. Palu et Chalitri, ruinato chase quindese. Chalabretto, morigli persone vinte quatro.”

b) CRONACA BOLOGNESE B

Texte : ”1466. Terre che receveno danno dalli tremoti del mexe de febraro del 1466 nelle parte de Puglia, et prima: Consa città, morigli XX persone. Thedora città, morigli XVIII persone. Pestechio. Passano, morigli XIII persone, dove ruinò la rocha e morì el signore e la donna soa in letto. Sancto Andrea. Caierano. San Mondachio. Capastelle. Lovetto, dove quella notte era a l'officio el principio de Salerno, e chascollì adosso case; e per la gratia de Dio campò; el quale veniva da visitare la maestà del re Ferante. Coffriano. Palu. Calitri, ruinato case XV. Callabretto, morigli persone XXIII. Accera e Lione. Vallata.”

8. ANNALI DEI RAIMI (Naples)

Texte : ”1466. A' 14 de Gennaro de Martedì a notte a 9 hore fu un grandissimo terremoto, che durò più d'un Miserere, dicendosi per aso, e per la bontà dell'Onnipotente Dio, nullo male soccesse in la Città de Napoli. Ma in Principato Citra più, e più terre foro guaste videlicet Bocino, Piescopagano, Consa, et altre terre.”

9. GIACOMO DELLA MORTE : CRONACA DI NAPOLI (Naples)

Texte : ”Adì 14 de iennaro Anni M CCCCLXVI de martedì indi de sancto mauro ad hore dece o undece de nocte fo uno grandissimo Terramoto et multe cita terre et castelle del presente regno paterro grande ruyna et maxime in la valle deconsa che quasi quella tucta ruyno inla quale nocte re ferrendo predicto era inlo castello de monte verde.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 746-752.

1466.02.14. SÉISME [ressenti à Lucques]

1. RUBERTO DAL PORTICO : DIARIO LUCCHESI (Lucques)

Texte : "1466. [...] A dì 14 Ferraio. A hore 5 ½ di notte, fue un piccolo tremuoto l' 1 ½ d'hora <...>"

1466.10.27. SÉISME À GUBBIO

1. GUERRIERO DE GUBBIO : CRONACA (Gubbio)

Texte : "1466. [...] Ottobre. [...] A dí XXVII, lunedì a notte venendo el martedì, fo in Ugubio uno gran tremuto."

Note : Le 27.10.1466 tombait bien un lundi.

1466.12.20. SÉISME À SANT'ELIA

1. ANGELO DE TUMMULILLIS DE SANT'ELIA : NOTABILIA TEMPORUM (Sant'Elia)

Texte : "M.CCCC.LXVI. [...] Et die sabbati precedente circa meridiem XX eiusdem decembris fuit terremotus remissus in partibus istis, et grandines cum tonitruis et pluvie semper ipsa nocte et die erant, et dictus terremotus in provincia Aprutii ipso die sabbati fuit vallidior maxime in civitate Aquile."

Traduction : "1466. [...] Et le samedi précédent, vers midi, le 20 de ce même [mois de] décembre il y eut de nouveau un tremblement de terre dans ces régions, et des grêles avec des coups de tonnerre et des pluies eurent également lieu en ces mêmes nuit et jour, et ledit tremblement de terre dans la province d'Abruzze eut lieu le même samedi, plus fort surtout dans la cité de L'Aquila."

Note : Le 20.12.1466 tombait bien un samedi. Il ressort de ce texte qu'un séisme fut ressenti "dans ces régions", c'est-à-dire celles où se trouve Sant'Elia; que cette même secousse ait été ressentie plus fortement le même jour à L'Aquila, voilà dont on peut douter car les nombreuses sources dont nous disposons pour cette ville ne mentionnent rien de tel.

1466.12.26. SÉISME À GUBBIO

1. GUERRIERO DE GUBBIO : CRONACA (Gubbio)

Texte : "1466. [...] A dí XXVI de dicembre, a hore quindici, venne a Ugubio un altro gran tremuto."

1467.08.15. SÉISME À SIENNE

1. TOMMASO FECINI : CRONACA SENESE (Sienne)

Texte : "1467. [...] A dì 15 d'agosto comincio e' tremuoti in Siena e seguitando, ogni uno facieva gli alloggiamenti per le piazze. In detti dì si fe' una bella procissione diciendo: "Qui abitat in aiutorium Altissimi". E duroro tanto li detti trimuoti che per li disagi si colse molte infermità e moriro molte persone dabene."

1467.08.22. SÉISME À SIENNE

1. FRANCESCO TOMMASI : HISTORIAE SENENSES (Sienne)

Texte : "Anno 1467. [...] Terraemotus ingentes hoc anno fuere, qui circa Augusti mensis finem incipientes, per dies viginti perduravere, tanto mortalium terrore, ut in plateas plurimi dormitum exirent, ita ut pro incommodo multi languoribus afficerentur."

2. ALLEGRETTO ALLEGRETTI : DIARIO SENESE (Sienne)

Texte : "Tremuoti: cioè adi 22 d'Agosto 1467. In Sabato a ore due di notte fu un grandissimo Tremuoto, e seguitoro degli alrri più comunali, di modo che ognuno s'uscì di casa, ed andavano per le Piazze, e per gli Orti per lo meglio potevano; e fessi molte Trabacche, e Padiglioni, e Case di legname; e spesso ne traeva de' grandi, e piccoli."

3. TOMMASO FECINI : CRONACA SENESE (Sienne)

Texte : "1467. [...] A dì 15 d'agosto comincioro e' tremuoti in Siena e seguitando, ogni uno facieva gli alloggiamenti per le piazze. In detti dì si fe' una bella procissione dicensi: "Qui abitat in aiutorium Altissimi". E duroro tanto li detti trimuoti che per li disagi si colse molte infermità e moriro molte persone dabene."

4. SIGISMONDO TIZIO : HISTORIAE SENENSES [TRADITION ORALE] (Sienne)

Texte : "1467. [...] Terremotus interea ingentes atque pervalidi qui et tremere Senam faciebant urbem et concussionem ac strepitu mortales terrebant die Augusti secunda atque vigesima incepere; ita ut pro maiori parte reliquere domos oportet, atque in aeris partim sub papilionibus, partim vero sub divo degere atque pernoctare; primus namque eiusdem diei, que sabatum fuit circiter secundam noctis horam improvisus atque inopinatus accessit; tum ingeminante malo surgere e stratis mortales compulsi sunt nutante domo; tuguria quoque in hortis et ceteris in locis procul a domibus ut fas erat compacta incolere; multa quoque in prato Camollie porte estate atque estu alliciente tentoria erecta sunt in que cives cum universa familia sese recepere tutiores. Ut autem cives metu percussi at pavide matres exitiale malum atque funestum, quo nullum horridius avertere valerent supplicationes ad deum porrigere ad avertendam eius iram saluberrimam censuere. Itaque urbem religiosis processionibus devotissime lustrare cum martirium Christi [...] invocato. Verum ad diem fere quintam atque vigesimam terremotus et diu noctuque protensi sunt."

5. NICOLA DELLA TUCCIA : CRONACHE DI VITERBO (Viterbe)

Texte : "1467. [...] In quel tempo, 22 d'agosto, furo nella città di Siena di notte 170 terremoti, e tuttavia multiplicavano. Il popolo di Siena fece voto alla gloriosa Vergine Maria, che se cessava quel pericolo volevano portare alla Madonna della Cerqua di Viterbo una cattedella d'argento fatta a sembianza di Siena, e subito la città fu liberata da terremoti: non cascò nessun edificio, nè ci morse che sole tre persone."

1467.09.03. SÉISME À SIENNE

1. ALLEGRETTO ALLEGRETTI : DIARIO SENESE (Sienne)

Texte : "Tremuoti: cioè adi 22 d'Agosto 1467. [...] E adi 3. di Settembre ne trasse uno sì grande, che fe' sbalordire ognuno; e cadde due Armi de' Merli degli Uffiziali della Mercanzia verso il Campo, e per la grazia di Dio non si è mai fatto male a nessuno."

2. TOMMASO FECINI : CRONACA SENESE (Sienne)

Texte : "1467. [...] A dì 15 d'agosto comincioro e' tremuoti in Siena e seguitando, ogni uno facieva gli alogiamenti per le piazze. In detti dì si fe' una bella procissione diciendo: "Qui abitat in aiutorium Altissimi". E duroro tanto li detti trimuoti che per li disagi si colse molte infermità e moriro molte persone dabene."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Castelli et al. 1996, 82-83.

1468.02.25. SÉISME [ressenti à Bebenhausen ?]

1. CONTINUATIO SUEVICA (Bebenhausen ?)

Texte : "A. d. 1468 terre motus magnus factus est ipsa die sancti Mathie ita ut multa corruerint edificia."

Traduction : "En l'an 1468 il y eut un grand tremblement de terre le jour même de la Saint-Mathias [25.02], de telle sorte que beaucoup d'édifices tombèrent."

Note : Normalement, la Saint-Mathias tombe le 24 février, mais jusqu'à la fin du XV^e siècle elle était fêtée le 25 février dans les années bissextiles (Grotefend-Ulrich, 16).

1468.05.25. SÉISME EN TOURAINE

1. JEAN DE ROYE : CHRONIQUE (Paris)

Texte : "Mil CCCC LXVIII [...] Et, avant son partement dudit Amboise, advint que, le jour veille d'Ascension Nostre Seigneur, la terre trembla à Tours, audit lieu d'Amboise et autres lieux en Touraine."

1468.05.25. SÉISME À NAPLES

1. GIACOMO DELLA MORTE : CRONACA DI NAPOLI (Naples)

Texte : "Adi 25 de mayo prime indictionis 1469 indi de mercoridi ad hore 8 venendo la 9 fo uno terramoto innapoli."

Note : Il faut corriger d'un an le millésime: la première année de l'indiction était 1468 et le 25 mai 1468 tombait un mercredi, ce qui n'était pas le cas en 1469.

1468.06.06. SÉISME EN ROMAGNE

1. NOTE DE RAVENNE (Ravenne)

Traduction du texte hébreu (Guidoboni-Comastri 2005) : "God. Remember that today is the second day [of the week = Monday], 6 of June [five thousand] two hundred and twenty-eight [5228], [in the margin, : the year one thousand four hundred and sixty-eight [1468] as the Gentiles count, in the month of Sivan (22 May-20 June)] there was an earthquake here in Ravenna after the sounding of the fourteenth and close to the fifteenth hour in the morning when I was at the table and wanted to eat, and there were two Gentiles here [...] a crucifix (?) [...] there when I wanted to go there to take a walk and blessed be He and sanctified, will fill [...] us fot the best, Amen."

2. ANNOTAZIONE CESENATE (Cesena)

Texte : "1468 adì 6 de zugno a hore 15 [...] trete uno teramoto a Cesena et duro per spacero de una meza Ave Maria o vero per le 3 parte."

3. ANNALI DELLA CITTÀ DI RIMINI [SOURCE PERDUE] (Rimini)

a) CESARE CLEMENTINI : VITE DE' MALATESTI

Texte : "Mille quattrocento sessant'otto. [...] Et alli 6 di Luglio alle 15 hore fù un orribile terremoto, che à tutta la Città reccò grandissimi spavento."

Note : En recopiant sa source, Clementini a placé à tort ce séisme le 6 juillet au lieu du 6 juin. Les deux autres sources romagnoles qui mentionnent cette secousse – et qui elles ne recopient pas une source perdue – font état du 6 juin à la 15^e heure, qui est bien l'heure indiquée par Clementini.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 753-755.

1469.01.26. SÉISME À SEBENICO

1. ELIAS BANUARITES : NOTA SIBENICENSIS (Sebenico)

Texte : "Q. Curtii Ruffi Historiarum Alexandri Regis incliti XII et ultimus liber explicit feliciter; accopiatus per me Eliam Banuaritem Sibenicensem 1469 die XXVI Ianuarii, quo fuit terraemotus magnus Sibenici."

Traduction : Ici se termine le 12^e et dernier livre des Histoires du roi Alexandre le Grand de Quinte-Curce; copié par moi Elias Banuarites de Sebenico le 26.01.1469, lorsqu'il y eut un grand tremblement de terre à Sebenico. "

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre et Alexandre 2018, 17.

1469.02.13. SÉISME À STRASBOURG

1. JAHRBÜCHER DER STADT STRASSBURG [SOURCE PERDUE] (Strasbourg)

a) STRASSBURGISCHE CHRONIK

Texte : "Anno 1469 jar auff montag nach der herren fasznacht do kam ein groszer erdbydem zu Straszburg."

Traduction : "En l'an 1469 le lundi après le *Herrenfastnacht* [13.02] il y eut un tremblement de terre à Strasbourg."

Note : Le *Herrenfastnacht* est le dimanche de l'*Estomihi* ou dernier dimanche avant le carême (Grotefend-Ulrich, 65); en 1469, le lundi qui suivait ce jour tombait le 13 février. Au vu de la proximité des deux dates (13.02.1469 d'une part et 16.02.1470 d'autre part), on pourrait se demander si ce séisme de 1469 à Strasbourg n'est pas le même que celui de Bâle en 1470. Mais en 1470 le lundi après l'*Estomihi* tombait le 5 mars; il s'agit donc bien de tremblements de terre différents.

b) STRASSBURGER CHRONIK

Texte : "Do man zalt MCCCCLXIX jor uff mentag nach der pfaffen vastnacht mittag umb die <...> stunde kam ein ertbydem zu Straszburg."

Traduction : "En l'an 1469 le lundi après le *Pfaffenfastnacht* [13.02] à midi vers la <...> heure il y eut un tremblement de terre à Strasbourg."

Note : Cfr note précédente. Le *Pfaffenfastnacht* est synonyme de *Herrenfastnacht* et est donc le dimanche de l'*Estomihi* (Grotefend-Ulrich, 89).

1469.PRI. SÉISME À CÉPHALONIE

1. GEORGES SPHRANTZÈS : CHRONIKON (Corcyre)

Texte grec : Voir R. MAISANO, dans *C.F.H.B.*, 29 (1990).

Traduction (Guidoboni et Comastri 2005) : "In the spring of the same year [1469], numerous strong earthquakes at Santa Maura, Cephalonia and Zacynthus destroyed a large part of these towns. In particular, the fortified settlement of Cephalonia was completely destroyed, and many inhabitants lost their lives."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 755; Ambraseys 2009, 397.

1469.03.27. SÉISME À CESENA

1. ANNOTAZIONE CESENATE (Cesena)

Texte : "1469 adì 27 de março a hore 22 trete uno teramoto a Cesena duro una meza Ave Maria. Item adì 28 ne trete uno altro a hore 9. Item adì 2 de apprille a hore 4 in fino a le ore 5 ne trete 4 ma fure picholini."

1469.03.29. SÉISME À CESENA

1. ANNOTAZIONE CESENATE (Cesena)

Texte : "1469 adì 27 de março a hore 22 trete uno teramoto a Cesena duro una meza Ave Maria. Item adì 28 ne trete uno altro a hore 9. Item adì 2 de apprille a hore 4 in fino a le ore 5 ne trete 4 ma fure picholini."

1469.04.02. SÉISME À CESENA

1. ANNOTAZIONE CESENATE (Cesena)

Texte : "1469 adì 27 de março a hore 22 trete uno teramoto a Cesena duro una meza Ave Maria. Item adì 28 ne trete uno altro a hore 9. Item adì 2 de apprille a hore 4 in fino a le ore 5 ne trete 4 ma fure picholini."

1469.04.06. SÉISME À FLORENCE

1. F. BUONACCORSI : PRIORISTA FIORENTINO (Florence)

Texte : "1469. [...] Addì 6 aprile a ore 12 venne in Firenze un gran tremoto."

1470.01-1472.09. SÉISMES À POUZZOLES

1. DOCUMENT RELATIF À POUZZOLES I (Pouzzoles)

Résumé (Guidoboni et Ciuccarelli 2011): "1470 January c. – 1472 September. Intense seismic activity that causes damage to houses and buildings Pozzuoli. Increase in emissions from Solfatara: damage to trees and crops."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Ciuccarelli 2011.

1470.02.16. SÉISME À BÂLE ET CONSTANCE

1. NOTA IHRINGENSIS (Ihringen)

Texte : "1470. Erdbeben. 16 die mensis Februarii terrae motus magnus factus est ante quintam horam de mane feria sexta, ipsa die Julianae."

Traduction : "1470. Tremblement de terre. Le 16^e jour du mois de février il y eut un grand tremblement de terre avant la 5^e heure du matin, le 6^e jour [vendredi], le jour même de [la Sainte-]Julienne [16.02]."

Note : Le 16.02.1470 tombait bien un vendredi.

2. GEBHARD DACHER : CHRONIK DER STADT KONSTANZ (Constance)

Texte : "1470. [...] Demnach des jars mornend nach s. Valentinstag, am morgen umb die vierten stund kam ain gross erbideme zu Costentz."

Traduction : "1470. [...] En cette année le lendemain [15.02] du jour de la Saint-Valentin [14.02], au matin vers la 4^e heure il vint un grand tremblement de terre à Constance."

Note : Il faut corriger la date d'un jour (cfr sources bâloises).

3. SPÄTERE BASLER ANNALEN (Bâle)

Texte : "Anno 1470. [...] In disem jar, fritags vor sant Peters tag frû umb die 5 stund, kam ein grosser erbidem."

Traduction : "1470. [...] En cette année, le vendredi [16.02] avant le jour de Saint-Pierre [22.02], tôt vers la 5^e heure, il vint un grand tremblement de terre."

Note : Le "jour de saint Pierre" est ici celui de la Chaire de saint Pierre (22 février).

4. ERHARD VON APPENWILER : CHRONIK (Bâle)

Texte : "Anno domini 70 an fritag, fruge vor funffen, noch Valentini kam zu Basel ein grosser ungehurer erbidemme, der vast schutte das ertrich."

Traduction : "En l'an 1470 le vendredi [16.02] après la Saint-Valentin il vint à Bâle un grand et violent tremblement de terre, qui secoua fort le sol."

5. NIKLAUS GERUNG : ADNOTATIONES BASILEENSES (Bâle)

Texte : "Anno 1470 die 16 aprilis fuit terremotus omni sine dampno."

Traduction : "En l'an 1470 le jour du 16 avril il y eut un tremblement de terre sans aucun dommage."

6. LUDWIG KILCHMANN : AUFZEICHNUNGEN (Bâle)

Texte : "Item esz wasz ein groszer erbidem am nechsten frittag noch sant Felttis tag im 70 jor."

Traduction : "Il y eut un grand tremblement de terre le vendredi [16.02] après le jour de la Saint-Valentin en l'an 1470."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Vogt 1996b.

1470.04.11. SÉISME À CASIO

1. CRONACA BOLOGNESE A [RECENSION PERDUE] (Bologne)

a) CHERUBINO GHIRARDACCI : HISTORIA DI BOLOGNA

Texte : "Anno 1470. [...] Aprile. [...] Alli 11 poi, che fu il mercoledì, tirò il terremoto a Casio, castello di Bologna posto ne'monti, et rovinò una gran parte delle mura del detto castello."

1470.06//1472. SÉISME À LEMNOS

1. CORIOLANO CIPPICO : GESTA PETRI MOCENIGI. TESTIMONIUM LEMNIENSE (Lemnos)

Texte : "Lemnos insula duo oppida habet: Paleocastrum et Cocinum appellant. Cocinum terremotu quassum funditus corruerat. Maxima etiam pars murorum ac turrium Paleocastri, que imperator summo studio reficere ac restituere curavit presidiumque militum quos ex Peloponneso adduxerat oppido imposuit."

Note : Cippico utilise le mot *imperator* dans son sens originel: "commandant en chef, général".

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 757-758.

1471.03. SÉISME [ressenti à Gubbio]

1. GUERRIERO DE GUBBIO : CRONACA (Gubbio)

Texte : "1471. [...] Dicto anno, del mese de marzo, forono molti gran tremuti et molti moriero de morte subitana."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Molin et al. 2008.

1471.08.15. SÉISME À BRESCIA

1. ANNALI DELLA CITTÀ DI ALESSANDRIA [SOURCE PERDUE] (Alexandrie)

a) GUGLIELMO SCHIAVINA : ANNALES ALEXANDRINI

Texte : "MCCCXLXXI. [...] XVIII kal. septembris, rursus terraemotus horribilis factus est; aedificia multis locis Galliae Cisalpinæ corruerunt, et labes facta."

Traduction : "1471. [...] Le 18 des calendes de septembre [15.08], il y eut de nouveau un horrible tremblement de terre; des édifices tombèrent dans beaucoup de lieux de la Gaule Cisalpine, et des effondrements eurent lieu."

2. JACOPO FILIPPO FORESTI : SUPPLEMENTUM CHRONICARUM (Brescia)

Texte : "1471. [...] Hoc ipso anno et mense (in Brixiana civitate existente atque vidente) decimaquinta die Augusti, hora vicesimasecunda, magnus terraemotus in ipsa urbe fuit, et adeo grandis, ut cives aedium et moenium ruinam extimuerunt."

Traduction : "1471. [...] En cette même année et même mois, me trouvant dans la cité de Brescia où je le voyais, le 15^e jour d'août, à la 22^e heure, il y eut un grand tremblement de terre dans cette même ville, et si grand que les citoyens envisageaient la ruine des maisons et des remparts."

1471.08.29. SÉISME À KRONSTADT

1. JEAN DE MEDIASCH : ANNALES MELLICENSES. PARS SECUNDA (Melk)

Texte : "1473. Hoc anno in Corona Transsilvanensi regni Ungarie die decollacionis sancti Iohannis hora undecima vel quasi terremotus factus est magnus, ita ut pene omnia domata et fornaces ipsius civitatis, eciam muri pars magna caderet, et putarent homines instare diem iudicii. Item per quinque dies ibidem septem terremotus magni facti sunt et per totam Transsilvaniam seu Septemcastra, Walachiam maiorem et minorem, Moldaviam ac Siciliam montes et colles moti sunt; et fuit terremotus ille per septem provincias orientales."

Traduction : "En 1473, à Kronstadt en Transylvanie, le jour de la décollation de saint Jean Baptiste [29.08] vers la 11^e heure, il y eut un grand tremblement de terre, de telle sorte que presque toutes les toitures et les voûtes de la cité s'effondrèrent, ainsi qu'une grande partie de la muraille, et les gens croyaient venu le jour du jugement dernier. De même, pendant cinq jours, il y eut au même endroit sept grands tremblements de terre, et les monts et les collines furent secoués à travers toute la Transylvanie, ou Siebenbürgen, la Petite Valachie et la Grande Valachie, la Moldavie et la Sicilie; et ce tremblement de terre eut lieu dans sept provinces orientales."

2. THOMAS SICULUS: EPISTOLA AD PETRUM DE CORONA DE TERRAEMOTU A. 1471 (Kronstadt)

Texte latin : Voir fac-similé ci-contre (manuscrit de la Staats- und Stadtbibliothek Augsburg, 2^o Cod 185, folio 243).

Texte allemand : "1471. [...] Ich fuge uch wissen, das ist in dem tage Decollationis sent Johannis des Tewffers zwusschen zehen und eylffen ist ein grosse ertbebung in der Kronen kommen, also das alle gebuwde, bergk unnd tall bewegt sind wurden. Und in der pfarrkirchen von dem gewelbe uber dem hoen altar ym chore ist der schilt des richs zu Ungern gefallen und die anderen schilde sint unvorsert bliben. Der turm der selbigen kirchen hat sich geneigt, gleich alss er zur erden fallen wolde, und yen teil der muwer unsers gartens ist gefallen, item das dach. Uff der statmawer ist das grosse teil abgefallen, etzliche weren der muwer sint nider gewurffen, vil turme sint zuryssen und die obirsten teil dovon gefallen, die decher der thurme und huser sint nidergefallen und die lewte sint von den tischen geflogen uff die gassen, glich als sie unsinnig weren, und glich gestalt als die toden. Es sint vil fuwermuwer der huszer zuryssen und uff den dorffern sint die gebell nidergefallen. Item von dem berge des slosses von der hoe des berges geygen der stat uss zubrechung des berges sint zween grosse steyne komen. Und die ertbibunge ist in derselbigen stunde gescheen in der Mulden biss an das weisse sloss, Necter genannt, bie Capham, und das sloss Waybode in der Walacheye ist villich gar zubrochen. Doselbist ist die erde geoffent und gross stanck mit boszem stinkendem wasser und andern vfflaten hat sich erougent. Item man sagit, das in der Muldaw eyn dorff ganz mit lewten, gebuwden, tyren und anderem ertruncken sey. Und in derselben stunden haben sich alle berge zu Cibss, zu Turda und zu Bistricienn und in dem ganzen ertrich zu Cicilien und durch die ganze Walachia und Muldaw beweget und das ertrich Cicilien und Silvanien biss an die gemelten ende. Item in demselben tage decollationis sent Johannes umb seygers zwe ist abir eyn ertbibung gewest. Item an der dritten nacht alssbalde dornach umb drey hore fruw ist aber ertbibung gewest. Item die virde nacht umb drey hore ist abir ertbibung wurden. Item am sontage noch mittage umb des seigers zwe wart auch ertbibung. Item am selbigen tage nach der complet vor siben horen ist abir ertbibung wurden, also das byenen funff tagen siben mall ertbibung gescheen ist."

Traduction : "[Expéditeur:] Frère Thomas le Sicule [*Siculus*] vicaire en Transylvanie [*Transsilvania*] et prieur des Frères Prêcheurs à Kronstadt [*Corona*].

[Destinataire:] A l'homme prévoyant maître des arts libéraux, très excellent bachelier formé en théologie Pierre de Kronstadt [*Corona*], membre de l'école nourricière de Vienne

[*Viennensis*], maintenant doyen de la faculté des arts, éminent seigneur et son principal promoteur en l'année 1471.

Le jour de la décollation de saint Jean Baptiste [29 août] entre dix et onze heures est venu un grand tremblement de terre à Cronstadt [*Corona*], de telle sorte que tous les édifices, montagnes et vallées ont été secoués. Et dans l'église paroissiale, depuis la clef de voûte au-dessus de l'autel dans le chœur, l'écu du royaume hongrois est tombé, et les autres écus sont restés intacts. La tour de la même église s'est inclinée, comme si elle voulait tomber à terre; et une partie du mur de notre jardin est tombée, de même que le toit. Une grande partie des murs de la ville s'est effondrée, quelques-uns des murs sont jetés à bas, beaucoup de tours sont fissurées et leurs parties supérieures sont tombées, les toits des tours et des maisons sont tombés par terre, et les gens ont fui de leurs tables dans les rues, comme s'ils étaient fous et de même aspect que des morts. Beaucoup de murs de séparation des maisons ont été fissurés, et dans les villages les pignons sont tombés. De même de la colline du château, depuis la hauteur de la colline vers la ville, deux grands rochers sont venus suite à la fissure de la colline. Et le tremblement de terre s'est produit à la même heure en Moldavie [*Moldavia*] jusqu'au château blanc nommé Necter, à Capha, et en Grande Valachie [*Walachia maior*] le château du voïvode a été entièrement détruit. Là-même la terre s'est ouverte et une grande puanteur avec de la mauvaise eau puante et d'autres saletés en est sortie. De même on dit qu'en Moldavie [*Moldavia*] un village a été entièrement noyé avec les gens, les bâtiments, les animaux et le reste. Et dans les mêmes heures toutes les montagnes se sont agitées à Sibiu [*Cibinium*], à Turda [*Torda*] et à Bistritz [*Bistricia*], et dans toute la Terre des Sicules [*Terra Siculorum* = *Szeclerland*], et par toute la Valachie [*Walachia*] et la Moldavie [*Moldavia*], et la Terre des Sicules [*Terra Siculorum*] et la Transylvanie [*Transsilvania*] jusqu'à leurs extrémités. En outre le même jour de la décollation de saint Jean [29 août] vers deux heures il y eut de nouveau un tremblement de terre. De même la troisième nuit aussitôt après vers trois heures du matin il y eut de nouveau un tremblement de terre. De même la quatrième nuit vers trois heures il y eut de nouveau un tremblement de terre. De même le dimanche [1^{er} septembre] après midi vers deux heures il y eut aussi un tremblement de terre. Également le même jour après complies avant sept heures il y eut de nouveau un tremblement de terre à Kronstadt [*Corona*], de telle sorte qu'en cinq jours un tremblement de terre fut ressenti sept fois."

Notes : 1) Rappelons que la Moldavie est une région historique divisée aujourd'hui entre trois États: la Moldavie occidentale est en Roumanie, la Moldavie orientale (ou Bessarabie) est aujourd'hui partagée entre la République de Moldavie et l'Ukraine.

2) Le "château blanc nommé Necter" est certainement la ville de Bilhorod-Dnistrovskyï, dont les noms successifs signifient "ville blanche": Weissenburg en allemand, Akkerman en turc, Cetatea Alba en roumain et Bielgorod en russe. Le "Necter" se réfère au Dniestr, fleuve sur lequel la ville est située.

3) Caffa est l'actuelle Théodosia en Crimée.

4) Le "château du voïvode" en Grande Valachie est sans doute celui de Targoviste, alors capitale de la Valachie.

5) "*Cibinium*" se réfère à la ville de Sibiu (Hermannstadt); c'est à tort que Nussbächer (1987, 232-233) y voit la terre de Špis (ou Zips) en Slovaquie.

6) L'énumération et la datation des répliques ne sont pas claires: l'auteur dit qu'il y eut sept secousses en cinq jours, alors qu'il n'en cite que six en quatre jours (du 29 août au 1^{er} septembre). D'autre part, si l'on compte la "troisième" et la "quatrième nuit" après le 29 août, cela donnerait les nuits du 31 août au 1^{er} septembre et du 1^{er} septembre au 2 septembre, ce qui placerait illogiquement la 4^e secousse après la cinquième et la sixième, qui se sont produites dans la journée du 1^{er} septembre. En conclusion, on peut supposer que les 3^e et 4^e secousses ont eu lieu deux nuits successives avant le 1^{er} septembre à 14 heures, donc entre le 29 août et

le 1^{er} septembre; enfin, il est possible qu'il y ait encore eu une 7^e secousse le 2 septembre, ce qui justifierait l'expression "sept tremblements de terre en cinq jours".

3. LÊTOPISEĆ OT TOLI NAČA SIE MOLDAVSKAA ZEMLÊ (Suceava)

Texte slavon: Voir P.P. PANAITESCU, *Cronicile Slavo-Romîne din sec. XV-XVI*, dans *Cronicile Medievale ale Romîniei*, 2 (1959) 6-13.

Traduction roumaine (Panaitescu) : "În anul 6979 [1471]. [...] În același an, august 29, a fost cutremur mare atunci peste toată lumea, în vremea când ședea țarul la masă."

Traduction : "En l'an 6979 [1471]. [...] La même année, le 29 août, il y eut un grand tremblement de terre dans tout le pays, au moment où le prince était à table."

Note : Ce texte est daté selon l'ère byzantine, qui commençait le 1^{er} septembre 5508 avant notre ère (Grumel, 220; Grotfend-Ulrich, 11); l'année 6979 de l'ère byzantine s'étend du 1^{er} septembre 1470 au 31 août 1471 et correspond donc ici à l'année 1471, puisque l'événement est antérieur au 1^{er} septembre. Le prince dont il est ici question est le célèbre Étienne (Stefan) le Grand, prince (ou gospodar) de Moldavie de 1457 à 1504; la secousse a eu lieu pendant un repas, certainement dans le temps de midi, ce qui correspond assez bien à la 11^e heure du jour indiquée par la lettre de Thomas Siculus et les *Annales Mellicenses*.

4. MOLDAWISCHE CHRONIK (Cetatea Alba ?)

Texte : "6979. [...] In dem jar in dem monat August 29 tag an eynem donerstag, do was eyn vnaussprechlych erd bybung."

Traduction : "6979 [1471]. [...] Cette année le 29^e jour du mois d'août, un jeudi, il y eut un extraordinaire tremblement de terre."

Note : L'auteur utilise l'ère byzantine. Le 29 août 1471 tombait bien un jeudi.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Cracovie (Jean Dlugosz, *Annales Poloniae*), Leutschau (*Aufzeichnungen der Stadt Leutschau* perdues).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Tatevossian et Albini 2010; Alexandre et Alexandre 2018, 11-14.

1471.08.29.14H. SÉISME A KRONSTADT

1. THOMAS SICULUS: EPISTOLA AD PETRUM DE CORONA DE TERRAEMOTU A. 1471 (Kronstadt)

Texte : Voir 1471.08.29.11H.

1471.08.30 OU 08.31.03H. SÉISME A KRONSTADT

1. THOMAS SICULUS: EPISTOLA AD PETRUM DE CORONA DE TERRAEMOTU A. 1471 (Kronstadt)

Texte : Voir 1471.08.29.11H.

1471.08.31 OU 09.01.03H. SÉISME A KRONSTADT

1. THOMAS SICULUS: EPISTOLA AD PETRUM DE CORONA DE TERRAEMOTU A. 1471 (Kronstadt)

Texte : Voir 1471.08.29.11H.

1471.09.01.14H. SÉISME A KRONSTADT

1. THOMAS SICULUS: EPISTOLA AD PETRUM DE CORONA DE TERRAEMOTU A. 1471 (Kronstadt)
Texte : Voir 1471.08.29.11H.

1471.09.01.19H. SÉISME A KRONSTADT

1. THOMAS SICULUS: EPISTOLA AD PETRUM DE CORONA DE TERRAEMOTU A. 1471 (Kronstadt)
Texte : Voir 1471.08.29.11H.

1471.09.02. SÉISME A KRONSTADT

1. THOMAS SICULUS: EPISTOLA AD PETRUM DE CORONA DE TERRAEMOTU A. 1471 (Kronstadt)
Texte : Voir 1471.08.29.11H.

1471.12.18. SÉISME [ressenti à Barcelone]

1. ANOTACIONES BARCELONINES DEL LLIBRE VERD (Barcelone)
Texte : "18 desembre 1471, terratrèmol a la matinada."
2. JAUME SAFONT : DIETARI DE LA GENERALITAT DE CATALUNYA (Barcelone)
Texte : "Deembre del any MCCCCLXXI. [...] Dimecres, a XVIII. Sancta Maria de Sperança. Aquest die, en la matinada, quasi a punta de jorn, féu terratrèmol."

1472.03.07. SÉISME [ressenti à Bâle]

1. NIKLAUS GERUNG : ADNOTATIONES BASILEENSES (Bâle)
Texte : "Anno 1472. [...] Am vierden des mertzen. [...] Am dritten tag darnoch kam ein erbydem, uff die 8 stund noch mittag."
Traduction : "1472. [...] Le 4 mars [...] Au troisième jour après [07.03] il vint un tremblement de terre, vers la 8^e heure après midi."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Vogt 1996a.

1472.03.22. SEISME [ressenti à Bâle]

1. NIKLAUS GERUNG : ADNOTATIONES BASILEENSES (Bâle)
Texte : "Anno 1472. [...] Item am 22 tag mertzen aber ein erbydem, frû umb die vierd stund."
Traduction : "1472. [...] Le 22^e jour de mars il y eut un tremblement de terre, tôt vers la 4^e heure."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Vogt 1996a.

1472.05.14. SÉISME DANS LE FRIOUL

1. DE PORTIS : DIARIO CIVIDALESE (Cividale del Friuli)

Texte : "1472 zobia agli 14 marzo, alle hore 20 fò uno tremoto in tutto Friuli et durò per un longo pater noster et dette degli schioppi: el primo fò grande e lo secundo fò grandissimo taliter che se l'havesse durato più longo averave ruinate case. Item a Venezia a quel hora el fò pizolo teremoto."

Traduction : "En 1472 le jeudi 14 mars à la 20^e heure il y eut un tremblement de terre dans tout le Frioul et il dura pendant un long pater noster [...]: le premier fut grand et le second tellement grand que s'il avait duré plus longtemps, il aurait ruiné les maisons. De même à Venise à cette heure il y eut un petit tremblement de terre."

Note : Le 14 mars 1472 tombait bien un jeudi.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Albini et al. 2003, 8; Molin et al. 2008.

1473.05.07. SÉISME ENTRE TESSIN ET ADDA

1. GALEAZZO MARIA SFORZA : LETTERA DA MILANO (Milan)

Texte : "A dì septe del presente mese circa le tredece hore fo qui nel dominio nostro in diversi lochi uno terremoto el qual durò pocho et non fece nocumento alchuno a li edificii. Desideramo intendere si lo è intervenuto altrove, però volimo tu ne scrive et daghe aviso si dicto terremoto è stato sentito lì et ne le terre circumstante et quanto el durò et si lo ha nociuto a le case et particolarmente de tutto quello che è possuto intervenire per tale casone."

Note : Dans cette lettre datée du 12 mai 1473, Galeazzo Maria Sforza, duc de Milan, demande à ses ambassadeurs à Bologne, Florence, Rome et Naples s'ils ont ressenti la secousse. Ceux de Rome et de Naples répondirent que non; nous n'avons pas la réponse de celui de Florence (Guidoboni-Comastri, 759) et celui de Bologne envoya la lettre citée ci-dessous.

2. CICCÒ SIMONETTA : DIARII (Milan)

Texte : "1473. Mediolani, die veneris VII maii. In quest'hora XIII, vel circa, venne uno terremotto qui, in Milano, per il quale apparse muoversi tucta la terra et nondimanco non fece altro male, excepto che misse grande terrore alla brigata; ma non durò uno voltare de mano."

3. DONATO BOSSI : CHRONICA (Milan)

Texte : "Anno domini millesimo quadringentesimo septuagesimo tertio die septimo maii Mediolani et in circumstantibus locis que Abdua et Ticino annibus clauduntur terremotus fuit maximus."

4. NOTAE MODOETIENSES (Monza)

Texte : "M. CCCC. LXXIIJ. die veneris septimo maji terremotus factus fuit eo die hora tertiadecima."

5. ALBERTO DA RIPALTA : ANNALES PLACENTINI (Plaisance)

Texte : "Anno Domini 1473 die septima Maji horâ decimâ et tertiâ terraemotus fuit in Civitate Mediolani et Papiæ, ac Placentiæ aliquid, et quasi per totum mensem pluit."

6. GERARDO CERRUTI : LETTERA DA BOLOGNA (Bologne)

Texte : "Visto quanto Vostra Celsitudine mi dice de li terremoti, rispondo che l'è più d'un mese che per alcuni se disse esserci stato alcun movimento sul fare del dì, ma fu sì breve et sì leve ch'el parse essere in noticia de pochi et come di cosa quasi non ben certa, non se ne fece caso. Donde più se ne ragionasse fu per essere stato alcuni astrologi che ne suoi iudicii ne havevano facto mentione et sun quello si fece concepto che terremoto fusse. Scossò una volta in tutto et non se intese ch'el fusse altrove cha qui, né da poi mai se n'è sentito altro."

Note : Cette lettre datée de juin 1473 est la réponse de l'ambassadeur de Milan à Bologne à la lettre du duc Galeazzo Maria Sforza (voir ci-dessus).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Gazzini et al. 1991; Boschi et al. 1995, 236; Guidoboni et Comastri 2005, 758-760.

1473.07.07. SÉISME À SANT'ELIA

1. ANGELO DE TUMMULILLIS DE SANT'ELIA : NOTABILIA TEMPORUM (Sant'Elia)

Texte : "M.CCCC.LXXIII. [...] Iulius [...] Die mercurii VII dicti mensis in aurora diei fuit terremotus remissus per totam hanc patriam luna XIX."

Traduction : "1473. [...] Juillet [...] Le mercredi 7 dudit mois, à l'aurore du jour, il y eut de nouveau un tremblement de terre dans toute cette région, le 19^e [jour] de la lune."

Note : Le 07.07.1473 tombait bien un mercredi.

1473.08.12. SÉISME À CESENA

1. MIRACULUM B. IACOBI DE VENETIIS FOROLIVII IN ROMANDIOLA (Forli)

Texte : "Anno insuper millesimo quadringentesimo septuagesimo tertio, die duodecima mensis Augusti, cum terrae motus magni fieri coepissent, et per dies plurimos increscentes perdurassent; Cesenatenses (major enim inter Civitates Romandiolae ex huiusmodi terrae motibus Caesenam timor invaserat) relictis domibus die noctuque loca sub divo incolebant: Fratres etiam Conventus Caesenae, eodem perterriti timore, hortum sibi delegerant in dormitorium. Quo factum est, ut Frater quidam, Sebastianus nomine, Faventinus, Vicarius Conventus, cum et ipse per dies multos cum aliis in horto dormisset, infirmitatem quamdam ex aëre et soli humiditate contraxerit."

Traduction : "En l'an 1473, le 12 du mois d'août, comme de grands tremblements de terre commençaient à se produire, et duraient en croissant pendant plusieurs jours, les Césénatais – car parmi les cités de la Romagne c'est à Cesena que la plus grande crainte de ces tremblements des terre se faisait sentir – habitaient des lieux en plein air jour et nuit, ayant abandonné leurs maisons. De même les frères du couvent de Cesena, terrifiés par la même crainte, avaient installé leur dortoir dans le jardin. Ce qu'étant fait, un certain frère, du nom de Sébastien, de Faenza, vicaire du couvent, comme il dormait aussi lui-même pendant plusieurs jours avec les autres dans le jardin, contracta une infirmité à cause de l'humidité de l'air et du sol."

Note : L'histoire se termine bien: non seulement les secousses semblent avoir cessé par la suite à Cesena, mais le frère Sébastien, rendu invalide par les incommodités dues aux nuits passées à la belle étoile, est transporté à Forli près du tombeau de saint Jacques le Vénitien, où par l'intercession de ce dernier il guérit de façon tout aussi soudaine que miraculeuse.

1473.12.11. SÉISME [ressenti à Bâle]

1. JOHANNES KNEBEL : DIARIUM BASILEENSE (Bâle)

Texte : "Anno domini 1473. [...] Die sabbati 11 mensis decembris in medio hore terciè et quarte ante vespèras venit terre motus, sed modicus."

Traduction : "1473. [...] Le samedi 11 du mois de décembre, dans la mi-heure entre les 3^e et 4^e [heures] avant vèpres, il vint un tremblement de terre, mais modéré."

Note : Le 11.12.1473 tombait bien un samedi.

1474.03.11. SÉISME À MODÈNE

1. JACOPINO DE BIANCHI : CRONACA MODENESE (Modène)

Texte : "1474 adi 11 marzo la sira circha hore tre trete uno grande teremoto per il qual sonò campane da sua posta e cadì el camin de la prexoni. "

1474.08.18. SÉISME À ANCÔNE

1. LAZZARO BERNABEI : CRONACHE ANCONITANE (Ancône)

Texte : "In Ancona fonno li terremoti MCCCLXXIV. Nel mille quattrocento septanta-quattro adi diceotto d'agosto ne la città de Ancona comenzonno li terremoti, durando più zorni. Gettonno ad terra molti camini per la città, el per che el popolo pavantato da lo reame et sue ruine, ut dictum est, quasi tutto andò alloggiare chi per li horti et chi par le vigne."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Stucchi 1988, 24-26.

1474.08.18>>. SÉISME À ANCÔNE

1. LAZZARO BERNABEI : CRONACHE ANCONITANE (Ancône)

Texte : "In Ancona fonno li terremoti MCCCLXXIV. Nel mille quattrocento septanta-quattro adi diceotto d'agosto ne la città de Ancona comenzonno li terremoti, durando più zorni. Gettonno ad terra molti camini per la città, el per che el popolo pavantato da lo reame et sue ruine, ut dictum est, quasi tutto andò alloggiare chi per li horti et chi par le vigne. Io per alquanti zorni stantiai ne l'orto de Criaco Boronghelli con la mia persona et famegla in compagnia de meser Leonardo Cavalli et sua famegla, et con la famegla de esso Criaco patrone de l'orto, che sta sotto el cassaro et sotto Santa Maria Nova. Nel quale stando noi tutti, fo facta una processione solenne ad mitigare la divina ira, et cantandose la messa con le letanie nel vescovato sopravenne un terremoto si grande, che etiam el prete, stava a lo altare, pensava fuggire. Prima in tutto cessasseno dicti terremoti passonno qualche mese, cioè fino ad XXII de magio."

1474.08.22. SÉISME À FRANKENBERG

1. WIGAND GERSTENBERG : LANDESCHRONIK VON HESSEN (Frankenberg)

Texte : "1474. [...] Im selben jare do wart eyn ertbebunge in der nehistin nacht vor sent Bartholomess obint, umbe 11 ure, so das die doppen, kannen unde ander hussraid an den wenden zusammenslug."

1474.12.17. SÉISME [ressenti à Sienne]

1. ALLEGRETTO ALLEGRETTI : DIARIO SANESE (Sienne)

Texte : "1474. [...] Adí 17 di Dicembre Anno detto a ore 17 furono cinque Tremuoti grandi."

1474.12.18. SÉISMES [ressentis à Sienne]

1. ALLEGRETTO ALLEGRETTI : DIARIO SANESE (Sienne)

Texte : "1474. [...] Adí 17 di Dicembre Anno detto a ore 17 furono cinque Tremuoti grandi, e adí 18 detto da mattina in Sabato a 12 ore ne fu un'altro."

1475.05.22. SÉISME À ANCÔNE

1. LAZZARO BERNABEI : CRONACHE ANCONITANE (Ancône)

Texte : "In Ancona fonno li terremoti MCCCLXXIV. Nel mille quattrocento septanta-quattro adi diceotto d'agosto ne la città de Ancona comenzonno li terremoti, durando più zorni. [...] Prima in tutto cessasseno dicti terremoti passonno qualche mese, cioè fino ad XXII de magio."

1475.07.03. SÉISME [ressenti à Lucques]

1. RUBERTO DAL PORTICO : DIARIO LUCCHESI (Lucques)

Texte : "1475. [...] A dì 3 Luglio. La mattina innanzi la campana, fue tremuoto."

1475.08.11. SÉISME À NAPLES

1. GIACOMO DELLA MORTE : CRONACA DI NAPOLI (Naples)

Texte : "Adi XI del mese de agosto 1475 ad hore 23 fo el trimolizo innapoli et duro per uno credo."

2. GIULIANO PASSERO : GIORNALI (Naples)

Texte : "Ali 11 d'Agosto 1475 a 23 hore è stato lo terremoto ma per grazia de Dio non ha fatto danno."

1475.08.23/24. SÉISME DANS LE PALATINAT

1. NOTA WORMATIENSIS (Worms)

Texte : "Anno 1475 die sancti Bartholomei in puncto medie noctis fuit terre motus ad tempus 4 minutarum vel citra."

Traduction : "L'an 1475 le jour de la Saint-Barthélemy [24.08], à l'heure de minuit il y eut un tremblement de terre d'une durée de 4 minutes ou en deçà."

2. CHRONICON WORMATIENSE MONACHI KIRSGARTENSIS (Worms)

Texte : "Anno domini 1476, in nocte Bartholomaei apostoli fuit terrae motus magnus in Wormatia et locis circumiacentibus, sed damna non fecit magna."

Traduction : "En l'an 1476, dans la nuit de la Saint-Barthélemy apôtre [23/24.08], il y eut un grand tremblement de terre à Worms et dans les lieux avoisinants, mais il ne fit pas de grands dommages."

Note : L'auteur fait erreur d'un an.

3. MATTHIAS VON KEMNATH : CHRONIK (Heidelberg)

Texte : "Anno domini MIIICLXXV an sant Bartolomeus tag darnach zu mitternacht, do kam ein gros erdtbidem zu Heidelberg, Mentz, Franckfurt und an manchem ende an dem Rein und werdt als lang als einer ein pater mocht gesprechen."

Traduction : "En l'an 1475 le jour de la Saint-Barthélémy [24.08] à minuit, il vint un grand tremblement de terre à Heidelberg, Mayence, Francfort et à divers endroits sur le Rhin, et il dura si longtemps que l'on pouvait dire un pater."

4. HERMANN CARNIFICIS DE HOENSBERG : NOTAE FRANCOFURTENSES (Francfort)

Texte : "[24.08.1475]. In nocte hora duodecima fuit magnus terre motus ita quod ego evigilavi, sed Colonia vix senciebatur quia tunc Imperator Fredericus ibi fuerat qui sensit."

Traduction : "[24.08.1475]. Dans la nuit à la 12^e heure, il y eut un grand tremblement de terre, de sorte que moi-même je me suis éveillé, mais à Cologne il fut à peine ressenti parce qu'à ce moment l'empereur Frédéric était là, qui l'a ressenti."

Note : Comme il s'agit ici d'un texte d'un calendrier, les faits y ont été placés à la date du 24 août. L'année n'a pas été indiquée, mais elle peut être déduite de la visite de l'empereur Frédéric III à Cologne. L'emploi du mot *quia* ("parce que") dans la seconde partie de la phrase s'explique mal.

5. JOHANN HEISE : FRANKFURTER AUFZEICHNUNGEN (Francfort)

Texte : "Anno 1475 uf sanct Bartolomees tag in der nacht umb 12 uhern war in unser stad Frankfurt ein erdbödem, also dass sich die stad und alle heuser schutten, also dass die leut in iren betten darvon erwachten, und tete doch mit der gnad gottes keinen schaden. dieselbig erdböbung war auch zue Speier, Meinz, darzwischen. es dauchte viel leut, die da wacheten, als wir in unsern bettern lagen, wie sicher alle ding und sonderlich die better einer elen hoch erhüben und schuttelt sich als sich ein pferd oder hund schuttelt der nass gewesen war, und senkt sich gemechlich wider hernieder."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Vogt 1996a; Grünthal et al. 1999..

1476.11.11. SÉISME [ressenti à Lucques]

1. RUBERTO DAL PORTICO : DIARIO LUCCHESI (Lucques)

Texte : "1475. [...] Novembre [...] A dì 11. A hore 12, fue tremuoto grossissimo, et durò poco."

1477.01.01CA. SÉISME À FOLIGNO

1. MICHELANGELO GRILLO : NOTA DE TERREMOTIBUS FULGINEI (Foligno)

Texte : Voir 1477.02.03.

1477.01.30. SÉISME À FOLIGNO

1. MICHELANGELO GRILLO : NOTA DE TERREMOTIBUS FULGINEI (Foligno)

Texte : Voir 1477.02.03.

1477.02.03. SÉISME À FOLIGNO

1. FRANCESCO DI GIACOMO : NOTA PERUSINA (Pérouse)

Texte : "Notum sit qualiter die secundo februarii, hora septima cum dimidia noctis, fuit in civitate Perusii terremotus magnus, et duravit per spatium unius avemarie, qua nocte venti flabarunt et nix cecidit eadem nocte, et plures terremotus fuerunt et dampnificaverunt civitatem Fulginei."

Note : L'auteur n'a pas indiqué le millésime, mais la note se trouve dans un protocole de la ville de Pérouse de l'année 1477.

2. MICHELANGELO GRILLO : NOTA DE TERREMOTIBUS FULGINEI (Foligno)

Texte : "De terremotibus Fulginei. Cum pro virili mea non solum que ad publicum scribam sed quequam memoratu digna annalibus quos ipse conscripsi mandaverim, illud nequaquam silentio preter eundem censui cladem terremotum ut pro se horribilem ita hic prius insolitam; circiter kalendis ianuarii terra paululum movit, sequentibus diebus et quo propius finem mensibus crebuis fortiusque moveri. Die triginta hora communiter XXIII ita mutaverunt omnia, ut timere incipientes formidare cogirentur velut quam metientes errare, parare casas humiles et loca tutiora, verum sevientem hyeme, vento, nive et sperantes futura meliora quod nunquam durius in hanc regionem huiusmodi pestis, senisque rarissimi egressi sunt urbe. Secunda nocte februarii cum interim tam sepius tremuisse ita quod ut parochiali solemni Candelora ecclesias frequentaverint et illi ita suspecti ut magis fuge quam divinis rebus intenti viderentur, tantus tremor hora ferme VIII invaluit ut ferme nullum edificium illesum remanserit, vetustiora alique ruerint inter quem camini urbis rarissimi integri conspicerentur. Meruli quos vocant ex fastigio anterioris parietis palatii priorum tres decedentes tecti tabulatique partem traxerunt. Palatium plurifarianum scissum est. Pars illius ubi sacellum cancellarie quod vis mutatur: iampridem paulum scissa et arme clavibus quattuor ferreis munita, id metuens tam instaurari, horribiliter aperte est. Creditur quod vulgo in ille claves continuissent: ruisse omnino et ruina sua circumstantia loca suppressisse. Nocte illa et die quod illuxit tam frequente nec tamen contemtandum in modum movit terra ut firme numquam quiescere visa est. Quantus strepitus per urbem, clamorque per auras fieret summo periculo metiendum est. Discurritur nocte media in plateas, ortos, casas, pomeriaque urbis celo tantum sevitante vento niveque; credidisses in que confluximus loca, castra adeo territoriis tabernaculisque ad medium mensis plena erant. Durarunt autem tremores terre usque ad maii elepso februario. [...] Terremotus Tuederti locisque tamquam vicinis circumscriptis auditus non formidatus est."

3. DOCUMENT DE FOLIGNO (Foligno)

Texte : "Suprastantis idem prior addens preposuit et dixit: eam partem palatii inque capelle et sub ea cancelleria communis sita foret a terremotibus qui superioribus mensibus grassati forent horrendum in modum fuisse scissam, igitur priusquam ruat consilium providere eam reparare. Mariangelus Iacobi servatis servandis dixit, consuluit et arengavit quod magnifici domini priores cives duos eligaret qui habeant plerissimum arbitrium et bailiam aptari, reformarique in tam formam et modum, qui sibi melius sibi visi finire melior faciendi dictum locum et partem dicti palatii cum expensis opportunis et necessariis. Ea sententia equa et iusta

visa ad partem quod missa ac obtenta per palluctas XXXVIII non obstantibus, XVIII contrariis. Ita denu[m] statuta fuit et reformata solemniter.”

Note : Ce texte figure dans les protocoles du conseil de la ville de Foligno en date du 19 mars 1477.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 761-764.

1477.03.15. SÉISME À ROME

1. STEFANO INFESSURA : DIARIO DELLA CITTA DI ROMA (Rome)

Texte : ”Del 1477 a dì 15 de marzo circa ad hore otto de notte fu in Roma lo terremoto et poco durò.”

1477.04.13/14. SÉISME À ACQUI

1. GIOVANNI CHIABRERA : CHRONICON AQUENSE (Acqui)

Texte : ”MCCCCLXXVII. [...] Die XIII aprilis hora 21 minut. 39 fuit lunae, et solis conjunctio, et hora sexta noctis factus est terremotus.”

Traduction : ”1477. [...] Le 13^e jour d'avril, à la 21^e heure 39 minutes il y eut conjonction de la lune et du soleil, et à la 6^e heure de la nuit, il y eut un tremblement de terre.”

1477.04/1478.04. SÉISME À SUNISA

1. ORUÇ BEY: HISTOIRE (Andrinople)

Traduction du texte turc (Ambraseys 2009) : ”In 882 [a..H.] the town of Sunisa, in the district of Amasya, was destroyed by an earthquake.”

Note : L'an 882 de l'Hégire va du 15.04.1477 au 03.04.1478. Sunisa est l'actuel Taşova.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 398.

1477.06.29. SÉISME EN AUVERGNE

1. JEHAN AUBRION : JOURNAL (Metz)

Texte : ”1477. [...] Item, le jour de la Saint Pierre et Saint Paul, qui fut ung diemanche, fit ung crollement en Metz, en plusieurs lieux, et, par espécial, à Saint Vincent, à St Arnoult et aultre part; tellement que les clochiez crollont sy fort que les cloches se remuèrent, dont on fut moult esmerveilliez.”

2. ANTOINE DE ROOVERE : BRUGSE CHRONIJK [SOURCE PERDUE] (Bruges)

a) EXCELLENTE CRONIKE VAN VLAENDEREN

Texte : ”Anno LXXVIIJ. [...] Ontrent den selven tijt was een wonderlic dinc ghesien in Vranckerijcke van Lyons sur la Rhone totter stede van Orlyens gheleden. Daer worden alle die wijngaerden verbrandt vanden ongheweirte. Ende in sghelijcx bedarf al toorne dat daer ontrent up tvelt stont. Voort was daer een eertbevinghe wel VIII daghen lanck.”

Note : Cette mention d'un phénomène météorologique (un gel des vignes) dans la zone entre Lyon et Orléans en 1478 est suivie d'une mention de "tremblements de terre qui durèrent huit jours", sans doute une vague allusion au séisme de 1477.

3. DOCUMENT DE NEVERS (Nevers)

Texte : "1477. [...] A Jacques Maihreu pour IIII torches de cire pour porter à la procession générale qui a esté faite le II jours d'oust VII où fut pourté l'imaige Nostre Dame touchant le trablement de la terre."

4. INSCRIPTION DE CHAROLLES (Charolles)

Texte : "L'an MCCCC LXXI apparut la comette / VII ans apres pluit sang avuon / III soleils venus maites fois II fut estrange planette / dont s'ensuit grande confusion / Terre tremblat la chiere saison."

Traduction : "L'an 1471 apparut la comète / 7 ans après pluie de sang avons / 3 soleils vus maintes fois, 2 étaient d'étranges planètes / dont s'ensuit grande confusion / Terre trembla toute la belle saison."

5. BENOÎT MAILLIARD : CHRONICA (Savigny)

Texte : "Anno Domini MCCCC septuagesimo septimo, die sanctorum Petri et Pauli penultima Junii, circa horam septimam de mane, fuit magnus terre motus fere per totum regnum Francie, Sabbaudiam, Dalphinatum, Provinciam et alias adjacentes regiones, et duravit in pluribus provinciis per longa tempora et diversorum templorum intervalla."

Traduction : "L'an du Seigneur 1477, le jour des Saints-Pierre-et-Paul, l'avant-dernier jour de Juin, environ la septième heure du matin, il y eut grand tremblement de terre presque par tout le royaume de France, en Savoie, en Dauphiné, en Provence et autres régions avoisinantes. Il se fit sentir en diverses provinces pendant longtemps et à divers intervalles."

6. DOCUMENT DE RIOM (Riom)

Texte : [Lettres patentes du roi Charles VIII du 17 janvier 1484 (n. st.)]. "L'humble supplicacion de noz bien amez manans et habitans de la ville de Riom en Auvergne avons receue contenant que à l'occasion des mortalités, pestes et famine [...] la pluspart desdits habitants se sont les ungs morts et les autres absentez de la dicte ville [...] et à ceulx qui y sont demourez, à cause des tremblemens de terre qui ont esté oudit pays leur a esté demoly et abatu leur église principale et plusieurs autres maisons et manoirs de la dicte ville."

7. DOCUMENT DE MONTFERRAND (Montferrand)

Texte : "4 janvier 1477. [...] A Julhen Platron, Robert Moliad, Estienne Sabdie, Anthoine Perollet, Estienne Fornet ont certifié avoir eu desdists consulz la somme de cinq solz tournois pour avoir sonné deux nultz les campanes pour le tremble terre passé, fet jour dessusdit. Somme 5 solz."

Note : Vu l'emploi du style de Pâques, ce document doit être daté du 4 janvier 1478.

8. FRANCISCUS DE VINALDIS : LETTRE DE CLERMONT (Clermont)

a) JOHANNES KNEBEL : DIARIUM BASILEENSE

Texte : "Anno domini 1478 dominica, que fuit 11 mensis januarii, dominus Theobaldus Rasoris cappellanus ecclesie Sancti Petri Basiliensis, qui fuit in dieta Thuricensi cum domino archiepiscopo Bisuntinensi ambasiatore domini ducis Maximiliani suprascripti, retulit michi, quod ipse viderit scripta et legerit domini Frantzisci de Vinaldis utriusque juris doctoris olim ordinarii juris studii Basiliensis, qui nunc est in Claromonte comitatus Navernensis, item et legerit alia scripta guardiani monasterii fratrum Minorum Basiliensis, qui in facto concor-

dant et hanc in se continebant sentenciam, quod in die apostolorum Petri et Pauli proxime transacta, videlicet 1477, in Claromonte et in finibus illius comitatus Navernensis fuerit talis horrendus terremotus, quod omnia alta edificia, monasteria, ecclesie, turres et castra ceciderint et corruta sunt et duraverit usque ad ejus scripta, que fuerunt usque ad initium decembris.”

9. DOCUMENT DE NOTRE-DAME-DU-PORT DE CLERMONT (Clermont)

Texte : ”21 novembre 1477. Ulterius quod baiuli faciant facere sibolum fractum ex motione terre et quod sit factum in Nathale domini sequenti. [...]

18 décembre 1477. Fuit ordinatum solvere et tradere ausentier profactione simballi fracti exmotione terre de argento quod baiulus recepit adecimarus eydici.”

10. DOCUMENT DE CLERMONT (Clermont)

Texte : ”1477. [...] Item plus pour treize livres de sire ouvrée que furent mises à autres deux grans torches dicelle ville que nous fimes faire pour ce que lon avoit gasté les autres aux processions généralles que lon a fait durant le trablement de la terre en ladite ville à quatre solz la livre ouvrée vallent cinquante deux solz tournois.”

11. DOCUMENTS DE CLERMONT (Clermont)

Texte : ”1477. [...] [Réparations à entreprendre] tant aux murailles que aux tours de ladite ville et en plusieurs pars qui se sont derruys tant pour occasion du tremblement de la terre que autrement. [...]

6 août 1477. Le capitaine Augier Baubet, dit au conseil de ville que le tremblement de terre a lézardé les murailles de Clermont. [...]

27 avril 1481. [...] et que c'estoit la rayson pour laquelle la terre tremble [...]

12. DOCUMENT RELATIF À ORCIVAL (Orcival)

Texte : ”18 janvier 1477. [...] Par les grants tremblemens de la terre et orage de vens qui ont esté audit païs d’Auvergne le clocher et pinacle d’icelle église a esté abattu et en chéant a fendu et abattu la pluspart des voulttes d’icelle église et fait d’autres grands dommages.”

Note : Vu l’emploi du style de Pâques, ce document doit être daté du 18 janvier 1478.

13. INSCRIPTION D'AMBERT (Ambert)

Texte : ”L’an que la terre si fort trembloit / Et que le monde en date comptoit / Mil quatre cens septante sept / Ce portal cy sa commensoit”

14. ANNALS DE LA CIUTAT DE SARLAT [SOURCE PERDUE] (Sarlat)

a) JEAN TARDE : CHRONIQUE DE SARLAT

Texte : ”1477. L’Auvergne est affligée de plusieurs tremblements de terre, et le Périgord en ressent des attaques le 29 juin.”

15. JOHANN WUNSTORP : LÜBECKER RATSCHRONIK (Lübeck)

Texte : ”Item in deme jare 77. [...] Item in dessem sulven jare vorsank in afgrunde in Vrancriken ene stat, geheten Nymys, unde dit quam van erdvegynghe, wente de beslotene wynt in der erden under der stat de wolde uth unde red dat ertrike entwey; do spasserde de stat myt jamer dale in afgrunt.”

Note : Ce texte fait certainement allusion au tremblement de terre du 29 juin 1477 en Auvergne et la ville de *Nymys* est sans doute Nîmes; il n'est peu probable que le séisme ait été ressenti dans cette ville, mais c'est peut-être de là que venait l'information recueillie par le chroniqueur lubeckois.

COMMENTAIRE :

En ce qui concerne le témoignage de Benoît Mailliard: alors qu'il est vraisemblable que l'auteur ait ressenti le séisme à Savigny, aucun document ne confirme par ailleurs que la secousse ait été ressentie en Savoie et en Dauphiné; mais cela n'est pas impossible (la Savoie du XVe siècle, comprenant la Bresse, s'étendait jusqu'au Rhône). Par contre la mention de la Provence est moins crédible.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Vogt 1981.

1477.10.12. SÉISME [ressenti à Chypre ?]

1. BYZANTION SÈMEIÔMA E. 1477 (CHYPRE ?)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 764.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : "6900 [1 September 1477- 31 August 1478], on 12 October in the eighty-sixth year of Christ there was an earthquake."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 764.

1478.02.28. SÉISME EN SOUABE ET EN BAVIÈRE

1. HECTOR MÜLICH : CHRONIK (Augsbourg)

Texte : "Anno domini 1478 am 28 tag februarii, was am sambstag letare, am morgen umb die vierte stund kam ain clainer erdpidem, das menigclich hie empfand, als sam iedlichem etwas gross in seinem haus wäre umb gefallen und wagen; und tett doch kain schaden."

Note : Le 28 février 1478 était bien le samedi avant le dimanche de la Laetare.

2. JAHRBÜCHER DER STADT MEMMINGEN [SOURCE PERDUE] (Memmingen)

a) CHRISTOPH SCHORER : MEMMINGER CHRONIK

Texte : "1478. [...] Am Sambstag der da war der erst Tag Hornung am Morgen gleich als es drey schlug war allhier ein mercklicher Erdbidem."

Traduction : "1478. [...] Le samedi qui était le premier jour de février au matin à 3 heures il y eut ici un tremblement de terre remarquable."

Note : L'auteur a commis une erreur en recopiant sa source: la secousse qu'il place le samedi 1^{er} février 1478 a eu lieu en réalité le dernier jour de février, qui était un samedi; le 1^{er} février 1478 tombait un dimanche.

3. KEMPTNER AUFEICHNUNG [SOURCE PERDUE] (Kempten)

a) PHILIPP JAKOB KARRER : GESCHICHTE DER ALTSTADT KEMPTEN

Texte : "Von Erdbeben, deren zu mehreren Zeiten einige verspürt wurden, sollen nur die vom Jahr 1478 den 24 Febr., [...]."

Note : La date du jour doit être corrigée: c'est le 28 et non le 24 février que le séisme a eu lieu.

4. NOTAE ROTTENBUCHENSES (Rottenbuch)

Texte : "Item anno domini Millesimo quadringentesimo septuagesimo octavo sabbato ante Letare que fuit ultima dies mensis February hora quarta de mane factus est terremotus magnus in Suevia et in Bavaria."

Traduction : "En l'an 1478, le samedi avant la Laetare qui fut le dernier jour du mois de février, à la 4^e heure du matin, il y eut un grand tremblement de terre en Souabe et en Bavière."

Note : Le 28 février 1478 était bien le samedi avant le dimanche de la Laetare.

1478.08.02. SÉISME À ANDRINOPLE

1. ORUÇ BEY: HISTOIRE (Andrinople)

Traduction du texte turc (Ambraseys 2009) : "In 883, on 3rd of Cummada I, there was an earthquake Edirne."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 398.

1479.06.22. SÉISME À WIENER NEUSTADT

1. NOTA NOVAE CIVITATIS (Wiener Neustadt)

Texte : "[Zum 22. Juni] Anno etc. 1479 terrae motus magnus hora nona de die in Nova Civitate."

Traduction : "[Le 22 juin] En l'an 1479 un grand tremblement de terre à la 9^e heure du jour à [Wiener] Neustadt."

Note : La date du séisme ne figure pas dans le texte proprement dit, mais celui-ci est placé à la date du 22 juin dans le calendrier du bréviaire.

1479.10.10. SÉISME À FORLI

1. ANDREA BERNARDI : CRONACHE FORLIVESI (Forli)

Texte : "1479. [...] La quarta hotonale fu tenperata e in questa fu uno grande teremote che fu a dì 10 dal mese d'otore, die domenicha, a hore 17, e fe'alcuno danne in dita nostra città."

1479.10.16. SÉISME À NICOSIE

1. SÈMEIÔMA TÈS LEUKOSIAS (Nicosie)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 765.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : "On that same day [16 October), a Saturday, half way through the fourth hour of the day there was a great earthquake throughout Lefkosia, and the earth lowed, on 16 of the same month, 1479 since the birth of Christ."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 765; Ambraseys 2009, 398.

1480. SÉISME À MONTEPRANDONE

1. ANNALI DELLA CITTÀ DI ASCOLI [SOURCE PERDUE] (Ascoli Piceno)

a) CRONACA ASCOLANA 1345-1565

Texte : "1480. Fu un terremoto tanto grande e crudele, durando per lo spazio d'un'ora, fece moltissimo danno nel territorio di Spinetoli, Monte S. Poli e Monte Prandone dove fece cadere una parte di muraglia della marina, senza danno dei terrazzani."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Monachesi et Castelli 1992; Guidoboni et Comastri 2005, 765-766.

1480.07.27. DEUX SÉISMES [ressentis à Lucques]

1. RUBERTO DAL PORTICO : DIARIO LUCCHESI (Lucques)

Texte : "1480. [...] Luglio [...] A dì 27, a hore 2 et ½, di notte, fue tremuoto, et a hore 11 un altro."

1480.08.05. SÉISME À BERNE

1. DIEBOLD SCHILLING : BERNER CHRONIK (Berne)

Texte : "Do man zalt tusent vierhundert und achzig iare. [...] Uf samtag nach vincula Petri des vorgenanten iares, da dennocht die wasser gar gros warent, kam ein erbidem am morgen fru umb die dritte stunde nach mitternacht und erschutt sich alles durch einandern."

1481.02.06. SÉISME À LUCQUES

1. BARTOLOMEO PUCCI : LETTERA DA FIVIZZANO (Fivizzano)

Texte : "Magnifici Domini mei illustrissimi. Solo per dare notizia alle Vostre S. in che termini stiamo, oltre a molti tremuoti venuti da dì 6 di febbraio, lunedì a dì 7 a ore 19 venne un tremuoto terribile. [...] Fivizani die X maij 1481. Servo B. Pucci Capitano."

Note : Cette lettre fait état de deux séismes, le premier le 6 février, le second le 7 mai (voir ci-dessous).

2. RUBERTO DAL PORTICO : DIARIO LUCCHESI (Lucques)

Texte : "1481. [...] A dì 6 Febbraio, a hore 4 di notte, fue grandissimo tremuoto, dopoi ne furno 2 piccoli, dopoi circa la campana del dì ne fue un altro maggiore di tutti."

3. LUCA LANDUCCI : DIARIO FIORENTINO (Florence)

Texte : "E a dì 6 di febraio 1480, venne un tremuoto circa a ore 4 2/4, avengachè non fussi molto grande."

Note : Texte daté selon le style de l'Annonciation.

4. MATTIA PALMIERI : CHRONICON (Rome)

Texte : "1481. [...] Februario mense terraemotus insoliti Pisanos, Lucensesque terruerunt."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 766-769.

1481.02.07. SÉISME À LUCQUES

1. RUBERTO DAL PORTICO : DIARIO LUCCHESE (Lucques)

Texte : "1481. [...] A di 6 Febbraio, a hore 4 di notte, fue grandissimo tremuoto, dopoi ne furno 2 piccoli, dopoi circa la campana del dì ne fue un altro maggiore di tutti. "

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 766-769.

1481.02.07. SÉISME À MODÈNE ET PARME

1. DIARIUM PARMENSE (Parme)

Texte : "1481. [...] In nocte septimi februarij anni 1481 fuit magnus terremotus in civitate Parme hora quinta noctis sequentis, qui tribus vicibus ea nocte venit, sine tamen aliqua lexione."

2. JACOPINO DE BIANCHI : CRONACA MODENESE (Modène)

Texte : "1481. [...] adi 7 vignendo adi 8 de febraro da hore 6 treto uno teramoto in Modena per modo che da sua posta sonò le champane de la tore del domo e quele de palazo."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 766-769.

1481.02.14. SÉISME À RAGUSE

1. ANNALI DELLA CITTA DI RAGUSA [SOURCE PERDUE] (Raguse)

a) SERAFINO RAZZI : STORIA DI RAUGIA.

Texte : "Dell'istesso anno 1481 alli 14 di Febraio, intorno alle cinque hore di notte, venne in Raugia un terremoto grandissimo, il quale fece gran danno, e rovine di case."

Traduction : 1481. Le 14.02, vers 5 heures de la nuit, survint à Raguse un très grand tremblement de terre, lequel fit un grand dommage, et ruine de maisons."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Albini 2004; Guidoboni et Comastri 2005, 769; Albini et Rovide 2018.

1481.03.18. SÉISME À CHYPRE

1. GUILLAUME CAOURSIN : DE TERRAEMOTUS LABE RHODI (Rhodes)

Texte : "Quiescentibus enim Rhodiorum animis et paululum a Thurcorum clade respirantibus, terre tremor validus quidem quindecimo kalendas aprilis, proxime decursi hora nona a solis ortu repente, editur, qui grandi cum impetu terram concutit, ex quo ingens terror Rhodiorum mentes incessit; sequuntur hunc assidui minores terremotus qui nos non parum anxios reddunt."

Note : Avant de décrire les séismes qui ont secoué l'île de Rhodes de mai à décembre 1481, Guillaume Caoursin fait état de celui du 18 mars de la même année, principalement resenti à Chypre mais aussi à Rhodes, moins fortement.

2. LETTRE DE RHODES (Rhodes)

a) DIARIUM PARMENSE

Texte : "1481. [...] Ex Rodo etiam habentur littere [...]; sed alibi peiora tam ex terremoto, quam ex maris turbine sunt sequuta et maxime in Cipro et Turchia."

Note : Cette phrase termine, dans le récit du *Diarium Parmense*, la relation du tremblement de terre survenu à Rhodes le 3 mai 1481, mais il s'agit ici non plus de ce dernier événement, mais du séisme du 18 mars 1481 à Chypre (Guidoboni-Comastri, 771).

3. LETTRE DE RHODES (Rhodes)

a) MARIN SANUDO : VITE DEI DOGI

Texte : "Ne l'anno 1492, a di 17 april, fo teramoto a Rhodi, a horre nove, poi lievar dil sol, demum fo sentito molti altri terremoti per quello anno, in varii tempi."

Note : A la suite d'une inexplicable erreur de date, les séismes de 1481 ont été placés à l'année 1492 dans cette source (Guidoboni-Comastri, 774). Ici, la date du jour est également incorrecte: peut-être la date originelle donnée par la source de Sanudo était-elle "*quindecimo kalendas aprilis*", devenue dans le texte italien "*17 april*". Seule l'heure du séisme est exacte.

4. FRANCESCO SURIANO : TRATTATO DI TERRA SANTA E DELL'ORIENTE. SOGGIORNO A NICOSIA (Nicosie)

Texte : "Nelli anni 1480 sopra la isola de Cypro, nella regale città de Levkossia overo Nicossia [...], fo concussa e al postuto disipata, sicomo io l'anno sequente viddi con li proprii ochii, dal teribile terremoto, ita et taliter che pochi palazi erano rimasti sani et integri."

Note : Suriano date l'événement des "années 1480"; c'est en 1484, lors de son retour de Terre Sainte, qu'il a vu "de ses propres yeux", les dégâts causés à Nicosie par le séisme dont nous savons par ailleurs qu'il eut lieu le 18 mars 1481.

5. KYPRION SÈMEIÔMA (CHYPRE)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 771.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : "On 18 of the month of March, in the year of Our Lord 1481, on the second Sunday of fasting [i.e. of Lent], there was a great earthquake at the eleventh hour of the day, which caused many collapses."

6. AL-SAKHAWI : HISTOIRE (Le Caire)

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "Before he [judge Sharaf al-Din b. 'Ayd] had completed two months in his post, the earth shook, and some pieces from the cornice at the top of the hall of the Hanbalites [followers of an Islamic school of law] in the Salihyya madrasa, which was where he lived, fell on him; this happened late on Sunday 17 *Muharram* in the year [88]6 [H.= 18 March 1481]. He died a martyr in this strange way. This filled people with sadness, and the sultan was present in person at the prayers for him, and at his burial within the confines of his own funerary monument. Ash-Shahab al Mansuri said: 'It was as though the earthquake had come to take him away and us as well.'"

7. IBN IYAS : CHRONIQUE (Le Caire)

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "In that month [*Muharram*] there arose a strong and impetuous wind which raised stifling clouds of yellow dust. This lasted from before midday until midnight; then, immediately after this phenomenon, on Wednesday [actually Sunday] 17 of this month, there was a dreadful earthquake at old and new Cairo, which made the ground sway, shook minarets and caused them to lean at an angle, and a noise was heard coming out of the ground like that of a millstone grinding. This happened after the afternoon, and the earthquake continued shaking for about three *daraja*, with a swaying movement which frightened people, caused women to come out of their homes with their faces uncovered, and struck extraordinary terror into the population. This earthquake

caused the death of the supreme Hanafi *qadi*, Sharaf al-Din Musa b. 'Ayd al-Dimashqi: he was sitting beside the covered hall of the Salihyya madrasa and leapt to his feet when the earthquake struck, and material falling from the top of the hall struck him, killing him outright. He was a learned man, outstanding for his faith and works. The sultan had invited him to come to Cairo from Damascus, entrusting to him the supreme magistracy of the Hanafi court, where he remained in office for 58 days, until his death. The earthquake was the cause of his death. Musa b. Ahmad b. 'Ayd al-Dimashqi al-Hanafi came from 'Ajlun, had been a *qadi* at Damascus, and then took on the magistracy at Cairo when invited to do so. He was born in 830. When his funeral procession set out, the sultan came out of his citadel and led the prayers for him. He was buried in the desert. Immediately after him, al-Zayni Abu Bakr b. al-Qadi 'Abd al-Basit died in the earthquake. He was a former superintendent of the army and a man of great authority, a man who stood out from the crowd, being endowed with acumen and nobility, and one of the most intimate friends of the sultan. He was in fact ill at the time, and died of fright when his house swayed.”

8. AL-SUYUTI : TRAITÉ DU TREMBLEMENT DE TERRE (Le Caire)

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : ”On Sunday 17 *Muharram* [18 March 1481], in the late afternoon at old Cairo (*Misr*), there was a strong earthquake which caused the earth and houses to sway. Because of the earthquake, a merlon – or a piece of stone – plunged down from the top of the Salihyya madrasa on to the supreme judge Sharaf al-Din Ibn 'Ayd, and killed him. The poet al-Shihab al-Mansuri wrote a poem about his very virtuous life, in which he made of pun about this noble man [*sharaf*] killed by a merlon [*sharaf*].”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 769-774; Ambraseys 2009, 399-400.

1481.05. SÉISME À GENÈVE

1. CHRONICA SABAUDIAE (Lyon)

Texte : ”Res horrenda nimis: in civitate Gebennarum, Ioanne Ludovico de Sabaudia valde lubrico et dissolutissimo episcopatum tenente, et in habitu laicali, et unius armigeri publice incedente, de mense maii MCCCCLXXXI, fit terremotus terribilis, ita quod camini domorum multis in locis corruerunt, homines etiam mensam sedentes in terram ceciderunt, et mense everse sunt cum gravi et horrendo scandalo, et nullibi in aliquo locorum circumvicinorum dictus terremotus visus est, nisi duntaxat in dicta civitate, quo multi non sine causa territi et admirati sunt.”

Traduction : ”Chose épouvantable, tandis que Jean-Louis de Savoie, homme impudique et de mœurs dissolues occupait le siège épiscopal de Genève, et ne craignait point de se montrer en public habillé en laïque ou revêtu du costume militaire, un tremblement de terre eut lieu à Genève au mois de mai mil CCCCLXXXI et si violent que dans plusieurs quartiers les cheminées des maisons furent renversées, des hommes assis à table furent jetés à terre et, les tables renversées, ce qui causa une grande frayeur. Et ce tremblement de terre épargna les environs et ne se fit sentir que dans la ville de Genève. Ce fut là et à juste raison pour tous un sujet de terreur et d'étonnement.”

1481.05.03. SÉISME À RHODES

1. GUILLAUME CAOURSIN : DE TERRAEMOTUS LABE RHODI (Rhodes)

a) DE TERRAEMOTUS LABE RHODI

Texte : "Tandem exalatione coalescente, quinto nonas maii tremor validissimus, hora diei ferme tercia, erumpit qui, diluvium preferens, Rhodios terrore concitavit. Contrariis namque exalationibus, altera quidem terram propulsante, altera mare agitante, fretum supra decem pedes elevatum, interitum exterminiumque minitans, urbem inundavit moxque refluens, quot pedes auctum est, subsidit ac temporis decursu equor reditur prefixosque limites tenuit, sicut in congratulatione de excessu magni Thurci nuper edita annotavimus. Eum ipsum tamen terremotum iactura nulla sequitur: sola quidem navis oneraria, anchoris subnixa, maris ebullitione cautes attigit, ictusque impetu elisa mergitur. Ingenti profecto terrori ob maris inundationem is motus extitit. Tota enim concurrit invocatoque divino presidio, cum Christi et sanctorum insigniis mare petunt. Nec cessant totis diebus eiusdem anni, interdum noctuque, motus terram propulsantes, qui domorum edificiorumque tecta, bases parietumque compages, quatiant ad facilemque ruinam disponant."

b) ORATIO IN SENATU RHODIORUM

Texte : "Circa enim dies sui excessus in Asia, Rhodo insulisque adiacentibus, frequentes terremotus editi sunt, duo presertim velocissimi, qui adeo ingentes et horrendi fuere ut plura castella, arces palaciaque prostrata sint. Ipsum quoque mare, elevatum supra decem pedes, riparum limites exivit et illico, in ymum refluens, tot pedes quot sublevatum est, subdidit demumque, fluxu so, ad equalitatem ductum est. Tanta quippe fuit exalationis copia atque velocitas intra terre cavernas conclusa, ut sepcies terram acriter percusserit et repentino exitu mare commoverit eoque ingens admiratio Rhodiorum animos incessit, res quidem memoratu digna, nec iam pridem ab Rhodiis visa que, licet phisicis principiis hereat, quip-piam tamen protendere solet."

2. LETTRE DE RHODES (Rhodes)

a) DIARIUM PARMENSE

Texte : "1481. [...] Ex Rodo etiam habentur littere, quod quintodecimo junij illis in partibus maximi apparuerunt terremotus et maiores in Turchia, et quod aliquae civitates demerse et ruinate sunt; quodque hic terremotus septies processit com tanto impetu, quod quasi omnes Rodiani ex urbe fugerunt, ubi minus incomodum illatum est, quam alibi; quodque in mari nonquam visa nec audita est tallis tempestas spatio hore perseverans, adeo quod multe naves submerse sunt et in terra firma aqua ad duo milliaria prodijt; quodque in portu Rodi fuit navium ingens et inaudita conquassatio et collusio ad invicem, com fractione remium, arborum et temonum, ubi navis quedam Januensis mille quingentarum bottarum ad fondum petijt, que alias in obsidione illic Turchorum Rodianis auxilium tullerat; et quod proinde totta civitas orationibus et devotis processionibus se dedit, adeo quod mare ad tranquillum redijt."

Note : D'après Guidoboni-Comastri (2005, 781), la date du 15 juin est incorrecte; les faits décrits se rapportent au séisme du 3 mai 1481.

3. LETTRE DE RHODES (Rhodes)

a) MARIN SANUDO : VITE DEI DOGI

Texte : "[...] et a di 3 mazo ne fo uno grande, a horre 3 di zorno, che pareva fosse un diluvio di aque in la terra. Il mar si levo X piedi piu alto, et vene in la terra, et poi torno in mar, tamen questo non ruino né fe' altro danno cha una nave di merchadantia erra im porto a l'an-cora, pre il mover dil mar, quella si trabaltoe. Fo fatto per Rhodiani, pieni di grandissima pau-ra, precessione; e cussi, tutto quel anno, di e note si sentiteno terremoti."

Note : A la suite d'une inexplicable erreur de date, les séismes de 1481 ont été placés à l'année 1492 dans cette source (Guidoboni-Comastri, 782).

4. FRANCESCO SURIANO : TRATTATO DI TERRA SANTA E DELL'ORIENTE. SOGGIORNO A RODI (Rhodes)

Texte : Voir 1481.12.18.

Note : Suriano a fondu en un seul texte (placé à tort en 1482) les informations relatives à deux séismes à Rhodes en 1481: celui du 3 mai (accompagné d'un tsunami) et celui du 18 décembre.

5. LÉONARD DE VINCI : ANNOTAZIONI. TESTIMONIANZA DI SATALIA (Satalia ?)

Texte : "Nello ottanta 9 fu un terremoto nel mar di Satalia, presso a Rodi, il quale aperse il mare co el fondo, nella qual apertura si sommerse tal diluvio d'acque, che per più di 3 ore si scoperse il fondo del mare, dell'acque, che di quivi si spogliorono, e poi si richiuse al primo grado."

Note : Le texte est daté de "ottanta 9" mais il s'agit très vraisemblablement du tsunami survenu aussi à Rhodes le 3 mai 1481 (Guidoboni-Comastri, 782; le texte précise d'ailleurs: "nel mare di Satalia, presso a Rodi").

6. JEAN PLOUSIADÉNOS : HOMILIAI

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, 781.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : "And what happened at Rhodes when the sea water penetrated into the midst of the town. The sea went beyond its limits and, swelling more than it should, entered the town! And then it returned to its place."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 777-787; Ambraseys 2009, 400-401.

1481.05.07. SÉISME DANS LA LUNIGIANA

1. BARTOLOMEO PUCCI : LETTERA DA FIVIZZANO (Fivizzano)

Texte : "Magnifici Domini mei illustrissimi. Solo per dare notizia alle Vostre S. in che termini stiamo, oltre a molti tremuoti venuti da dì 6 di febbraio, lunedì a dì 7 a ore 19 venne un tremuoto terribile, lo quale ha fatto rovinare in questo paese CC chase; la fortezza di Gropo San Piero tutta fracassata, eccetto la torre principale, nella quale s'è ridotto il chastellano; male in axetto la fortezza di Coman; quella di Saxarbo, fracassata in modo che non vi si può abitare. [...] Quella di Verrucola aperta, il chastellano sta nel procinto; la torre dove stavo, tutta aperta e fracaxata. Ho da ringraziare lo justissimo Idio; per certi, che la notte innanzi eran venuti, con tutta la famiglia di buon'ora ero uscito; se di notte fussin venuti, la maggior parte de' mia sarebon periti. Io mi sto alla campagna con trabacche, e nella stanza non posso più tornare. Come haran cexati, per questo poco del tempo piglerò a pigione qualche stanzetta. Avendo coxa nexuna a fare, le Vostre S. comandino. Fivizani die X maij 1481. Servo B. Pucci Capitano."

Note : Cette lettre fait état de deux séismes: le premier a eu lieu le 6 février, le second "a dì 7", c'est-à-dire le 7 mai (mois de la date de la lettre). La localité où 200 maisons ont été ruinées ("in questo paese CC chase") est Fivizzano.

2. DIARIUM PARMENSE (Parme)

Texte : "1481. [...] Circa medium huius mensis madij fuit maximus et inauditus terremotus in partibus Lunesane et precipue in terra Fivizani, ubi corruerunt domus decem septem

usque ad fundamenta et omnes alie domus aperte sunt, ubi multi mortui sunt; et reliqui exiverunt castrum et domos, habitantes in campis. Et hic terremotus in horis viginti quatuor vicibus sedecim apparuit. Et sic in locis illic vicinis id idem fuit.”

3. RUBERTO DAL PORTICO : DIARIO LUCCHESI (Lucques)

Texte : ”1481. [...] A di 6 Maggio, a hore 16, fue un tremuoto assai grosso ; dopoi appresso un piccolo.”

4. MATTIA PALMIERI : CHRONICON (Rome)

Texte : ”1481. [...] In Lucensi agro Ghivisanum oppidum concussa terra magna ex parte corruit.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 236-237; Guidoboni et Comastri 2005, 775-777.

1481.10.03. SÉISME À RHODES

1. GUILLAUME CAOURSIN : DE TERRAEMOTUS LABE RHODI (Rhodes)

Texte : ”Inter quos terrorem attulit is qui quinto nonas octobris contigit, qui eius qui mayo evenit maris ebullitione persimilem quidem pavorem presefert, id vero paucos dies terremotus sopiti sunt.”

2. LETTRE DE RHODES (Rhodes)

a) MARIN SANUDO : VITE DEI DOGI

Texte : ”A di 3 octubrio ne fo un grande, che 'l mar fece gran boiamento.”

Note : A la suite d'une inexplicable erreur de date, les séismes de 1481 ont été placés à l'année 1492 dans cette source (Guidoboni-Comastri, 783).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 777-787.

1481.11/1482.11. SÉISME À ERZKA

1. ANNOATION ARMÉNIENNE

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : ”And so it was written in the bitter and difficult years, that for the sins into which we fell the city of Erzenka was destroyed with 18,000 souls inside it. Nobody was left alive.”

2. ZEKI ERETS : POÈME SUR LE TREMBLEMENT DE TERRE D'ERZKA

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : ”The poem of Zak'i iric' [erec' = a rank in the religious hierarchy: "elder"] on the earthquake at Ezenka. When the year 931 of the Armenians [21 November 1481 – 20 November 1482] had ended, an astonishing thing happened in the capital Ezenka. / Suddenly they saw death, faced the punishment, were like the Sodomites, were imprisoned in the earth / When the city collapsed to the ground, and great and small were caught in the shaking, so that a great cry of dismay from our thousand mouths could not do justice to it / The orders were seated behind the prince, and with great quantities of property [?], and together with the monks, they were buried under the earth / And after fifteen days had passed, they found [?] Weeping [(s)he?] went towards the market[?] mother[?]. / Zak'i eric', you sweet singer and unworthy sinner, you did something

which cannot be denied, repent, p'oleman [?] / The whole city was destroyed. They were buried, the whole region was reduced to ruins, and neither Armenian nor Muslim survived”

3. CHRONIQUE DE L'ANONYME DE SIVAS [D'APRÈS UNE SOURCE PERDUE]

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : ”[Year 931]. [...] In the same year an earthquake struck Eznka and 32,000 souls were buried there.”

Note : L'année 931 de l'ère arménienne s'étend du 21.11.1481 au 20.11.1482.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 788-789; Ambraseys 2009, 405.

1481.12.17.22H. SÉISME À RHODES

1. GUILLAUME CAOURSIN : DE TERRAEMOTUS LABE RHODI (Rhodes)

Texte : Voir 1481.12.18.05H.

2. LETTRE DE RHODES (Rhodes)

a) MARIN SANUDO : VITE DEI DOGI

Texte : Voir 1481.12.18.05H.

1481.12.18.03H. SÉISME À RHODES

1. GUILLAUME CAOURSIN : DE TERRAEMOTUS LABE RHODI (Rhodes)

Texte : Voir 1481.12.18.05H.

2. LETTRE DE RHODES (Rhodes)

a) MARIN SANUDO : VITE DEI DOGI

Texte : Voir 1481.12.18.05H.

1481.12.18. SÉISME À RHODES

1. LUCA LANDUCCI : DIARIO FIORENTINO (Florence)

Texte : ”1482. [...] E in quest'anno è venuto a Rodi tremuoti grandi, in modo che v'è rovinato chiese e morto molta gente, e massime in una chiesa vi morì 40 Cavalieri Fieri. Non ò el dì a punto, ma in questo anno è stato.”

Note : Texte mal daté, contrairement à ce que dit la dernière phrase du texte; comme le séisme eut lieu en décembre, l'année 1482 indiquée est sans doute celle où la nouvelle est parvenue à Florence.

2. GUILLAUME CAOURSIN : DE TERRAEMOTUS LABE RHODI (Rhodes)

Texte : ”Demum, eius tremoris naturalibus causis auctis accumulatisque, quindecimo kalendas ianuarii, circa hyemale solsticium, motus tres eduntur, qui validissime terram quatiant. Primus quidem tremor hora sexta noctis eius diei fit, qui mortales somno repente excitat: Rhodii quidem perterriti, de salute providentes, alii tecta exeuntes propatulo se constituunt, alii sacras edes intrant, alii sub fornicibus aut parietum angulis domi se continent. Alius sequitur terremotus ceteris vehementior (hora ferme noctis decima) qui nos perterrit, ad cuius concussionem ingentes quidem eduntur clamores. Dum omnes pavore essent attoniti, evenit alius qui validus his solum concutit; modo vibrando, modo undando, modo in unam

partem impellendo, terram quatit et, cum flebili mortalium clamore, hora duodecima noctis, paulo ante diluculum, edificia subvertit diruitque; post crebros quoque motus qui hos precessere, etiam quedam terre rima patuit. Tota quidem urbe tenebris trepidatur, multi mortales edificiorum collabentium ruina vicis prosternuntur, quidam quoque domi se continentes tectorum lapsu conteruntur. Audisses virorum clamores, mulierum eiulationes, puerorum fletus, infantium vagitus. Eo ipso profecto terremotu, sacre edes, sacella oratoriaque solo equata et bases, parietum compages perfringuntur. Civium domus, queque etiam incolarum tecta, dirupta, fracta, lapsa vel ruinam minantia; palacia vero magistratus, turres etiam (que portus aditum muniunt) incolumitatem non servant. Si quid enim edificiorum superest, adeo imbecille fit ut erectione egeat, nec expers discriminis turris Sancti Nicolao dicata conspicitur, que eo loco sita est ubi Rhodius collossus olim locatus fuit, qui terremotu (cum annos tres et quinquaginta ante steterat posteaquamque fusus erectusque fuisset) corrui. Deflendum monstruosumque videre est urbem Rhodiam ita labefactam summoque civium clamore, angore ac dolore afflictam, qui tremoris pavore perterriti, tectis relictis urbis arcisque, passim ligneas casas sibi struxere, quibus se, uxores, liberos, familiam quoque protegunt. Nam ea ipsa labes domorum aditu nobis interdicat, atque edificiorum pars superstes, tignis innixa, vix basibus heret. Postridie eius deflende lucis noctu, hors fere duodecim, non tam gravis oritur tremor, que ventus notus (demum procellosus Africus nymbosis ymbribus commixtus) sequitur: hic Rhodios molestat, inquietat atque turbat. Mortalium clamor oritur flebilis, cunctorumque animos grandis terror incessit.”

3. LETTRE DE RHODES (Rhodes)

a) MARIN SANUDO : VITE DEI DOGI

Texte : ”[...] poi, a dì 18 zener, circha hiemale solsticium, vene in una tre terremoti grandissimi che quaso e ruino molto la terra. Il primo a hore 6 di note, l'altro a hore X, l'altro a hore 12. Adeo assa' caxe, chiechie et hedificii ruinoe, et molti in le ruine fo trovati morti, adeo in la terra non si sentiva altro cha gran clamori di homeni, ululati di femene, pianti di fanziuli. Tuta la tera fo conquassata, e le torre dil porto si resentino molto, maxime quella di San Nicolo. [...] Continuamente i Rhodi si feva precession, dicendo molte oration, implorando il divino ausilio, ieiuando et facendo elimosine. Qual, cessato li terramoti, si atese a riconzar le mure, etcetera.”

Note : A la suite d'une inexplicable erreur de date, les séismes de 1481 ont été placés à l'année 1492 dans cette source (Guidoboni-Comastri, 786).

4. FRANCESCO SURIANO : TRATTATO DI TERRA SANTA E DELL'ORIENTE. SOGGIORNO A RODI (Rhodes)

Texte : ”Item, ne l'otanta doi, ne la città de Rhodi, per li terremoti una notte tutta ruinò et amazò molta gente. Cascò etiam el castello del Gran Maestro e lo loco nostro de San Marco. In quella notte etiam, l'acqua del mare fugite dal suo letto con tanto impeto, che le nave, che erano nel porto, tute se spezorno. Da po' ritornò con tanto impeto, che pasando li soi termini, se profundò la piazza, fino dove sono le berline, credendo el populo ch'al postutto la città se sommergesse. Recorsero tuti al suffragio de Maria, recordandose quella averli liberati da li Turchi, e con le imagine soe andorono contra le acque vociferando con pianti e dicendo: 'Theo Hcochie partene voi bison ymas'. Mediante le soe prece intercessione ritornò el mare al suo loco e termini, e la città fo liberata dal suo excidio.”

Variante : ”Item, ne l'otanta doi, ne la città de Rhodi, per li terremoti una notte tutta ruinò et amazò molta gente. Cascò etiam el castello del Gran Maestro e lo loco nostro de San Marco.”

Note : Suriano, dont la chronologie n'est pas très sûre, date de 1482 un tremblement de terre qui a eu lieu en fait le 18 décembre 1481, et dont il a vu les dégâts au château du Grand

Maître (des Hospitaliers) et au couvent franciscain de Saint-Marc à Rhodes, lors de son retour de Terre Sainte en 1484. Le texte donné en variante est celui de la troisième édition du *Trattato* (1524).

5. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF À RHODES (Rhodes)

Texte : "Nuper, ut accepimus, insula Rhodi adeo terremotibus quassata est ut, nisi de aliquo presidio succurratur, cogantur illius incole eam omnino deserere, quod magnum Christiane reipublice detrimentum afferre posset cum semper unicum fidei adversos perfidos Turcos propugnaculum fueri."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Vatin 1999; Guidoboni et Comastri 2005, 777-787; Ambraseys 2009, 401-404.

1481.12.19. SÉISME À RHODES

1. GUILLAUME CAOURSIN : DE TERRAEMOTUS LABE RHODI (Rhodes)

Texte : Voir 1481.12.18.05H.

1482. SÉISME DANS LE PARMESAN

1. DIARIUM PARMENSE (Parme)

Texte : "1482. [...] Quartodecimo decembris hora vigesimatertia apparuit in Parmensi stella cadens magni fulgoris, com terremoto, sine tronu, aiere claro et sereno."

Traduction : "1482. [...] 14 décembre à la 23^e heure apparut dans le Parmesan une étoile tombant d'une grande foudre, avec un tremblement de terre, sans tonnerre, par un air clair et serein."

1482.02. SÉISMES À RAGUSE

1. ANNALI DELLA CITTA DI RAGUSA [SOURCE PERDUE] (Raguse)

a) SERAFINO RAZZI : STORIA DI RAUGIA.

Texte : "L'anno 1482 del mese di Febraio, vennero di nuovo grandissimi terremuoti, e per tutto il contorno."

Traduction : "En 1482 au mois de février vinrent de nouveau de très grands tremblements de terre à Raguse, et dans tous les environs."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Albini 2004; Guidoboni et Comastri 2005, 789; Albini et Rovide 2018..

1482.03.03. SÉISME [ressentis à Lucques]

1. RUBERTO DAL PORTICO : DIARIO LUCCHESI (Lucques)

Texte : "1482. [...] A di 3 Marzo, a hore 3 di notte, fue tremuoto, ma piccolo."

1482.09.26. SÉISME À RAGUSE

1. ANNALI DELLA CITTA DI RAGUSA [SOURCE PERDUE] (Raguse)

a) SERAFINO RAZZI : STORIA DI RAUGIA.

Texte : "L'anno 1482. [...] Et alli 26 di Settembre di nuovo furono terremuoti."

Traduction : "1482. [...] Et le 26.09 il y eut de nouveau des tremblements de terre."

1482.10.10. SÉISME À ORIHUELA

1. ANOTACIÓ D'ORIOLA (Orihuela)

Texte : "En los mes de octubre de aquest any y Espanya gran terra tremol en aquesta ciutat que mols edificis feren gran sentimen fou a X de octubre."

Traduction : "Au mois d'octobre de cette année il y eut en Espagne un grand tremblement de terre dans cette cité [Orihuela], de telle sorte que beaucoup d'édifices le ressentirent fortement; ce fut le 10 octobre."

Note : Le millésime n'est pas dans le texte, mais la date fait suite à un document de la ville d'Orihuela – Oriola en catalan – de l'année 1482.

1483.03.03/04. SÉISME À FERRARE

1. BERNARDINO ZAMBOTTI : DIARIO FERRARESE (Ferrare)

Texte : "1483. [...] Marzo, a dì 4, il marti. Trette uno teremoto grande e durò tanto quanto staria uno a dire tri paternostri con le avemaria, e fu ad ore 5 de nocte, nè fece male alchuno."

Traduction : "1483. [...] Mars, le 4^e jour, le mardi. Il arriva un grand tremblement de terre et il dura tant que l'on pouvait dire trois paternoster avec les avemaria, et ce fut à la 5^e heure de la nuit, mais il ne fit aucun mal."

1483.08.11. SÉISME EN ROMAGNE

1. MARIN SANUDO : VITE DEI DOGI (Venise)

Texte : "1483. [...] A dì 11 d'Agosto in Cervia Terra nostra di Romagna fu un terribilissimo tremuoto. [...] E anche il detto tremuoto fu sentito a Venezia. Ma non fu si grande."

2. DIARIO FERRARESE (Ferrare)

Texte : "MCCCCLXXXIII. [...] A dì XI de Marzo. [...] A dì dicto, trette uno grandissimo terramoto de sorte che la campana de Rigobello, sonète cinque boti."

Note : Il apparaît que l'auteur du *Diario Ferrarese* a placé par erreur le 11 mars le séisme majeur du 11 août 1483. Certes, il y a eu un tremblement de terre le 4 mars 1483 à Ferrare, connu par Bernardino Zambotti, mais il s'agit selon celui-ci d'une secousse mineure.

3. UGO CALEFFINI : DIARIO FERRARESE (Ferrare)

Texte : Voir G. PARDI, dans *Deputazione di storia patria per l'Emilia e la Romagna, Sezione di Ferrara, Monumenti*, 2 (1940) 71, 118, 129.

4. BERNARDINO ZAMBOTTI : DIARIO FERRARESE (Ferrare)

Texte : "1483. [...] Agosto. [...] A dì 11, la domenega, ad una hora de nocte. Trette uno terramoto che durò per il dire de uno paternostro, tanto forte che la campana de l'arlogio sonò dui botti; per il quale tramoto se hè intexo essere ruinate alcune caxe dentro Forlì. "

5. LETTRE DE RAVENNE (Ravenne)

a) MARIN SANUDO : VITE DEI DOGI

Texte : "1483. [...] A dì 11 d'Agosto in Cervia Terra nostra di Romagna fu un terribilissimo tremuoto, adeo [tanto] che rovinò la metà della Terra e fendette una Torre principal della Rocca, e morirono alcune persone. E anche il detto tremuoto fu sentito a Ravenna, miglia 25 di là, e a Venezia. Ma non fu si grande. Onde fu preso in Pregadi di ristorare la Rocca."

6. DOCUMENT DE VENISE RELATIF À CERVIA (Cervia)

Texte : "Joannis Mocenigo Dei gratia Dux Venetiarum [...] Concessimus cum nostro consilio Deum fideli comunitati nostre Cerviae ita multa instantia et reverentia supplicanti quod pro necessaria reparatione restaurationeque ruinarum in loco eodem secutarum ex terremotibus qui hoc superiore anno vexarunt terram illorum possit ex territorio nostro Ravennae extrahere sive extrahi facere lapides calcem lignamina. [...] Datum [...] die nono martij Indictione III 1485."

Note : "*Hoc anno superiore*" n'est pas clair: on pourrait penser à l'année 1484. Mais ici il faut l'entendre par "une année antérieure", puisqu'il est bien certain qu'il s'agit du séisme de 1483.

7. DOCUMENT DE CERVIA (Cervia)

Texte : "An. 1488. Jun. 16. Magnifico, et generoso D. Marco Barbo Potestati Ravennae. Avendo io trovato questo luogo de Cervia mal condizionato, e più presto potersi chiamar ruina, che Terra, exequendo il Ducal mandati de la nostra Ill.ma Signoria, la qual ha deliberato con tutto el Collegio de fare questa Terra de passo io ho designato il luogo dove se abbia a far la porta, che non sarà piccolo beneficio a questa terra, e volendo questo abbia quanto prima effetto e aver piere, Calcina, etc. Legnami etc. Antonius Thronus Provisor Salis. "

8. LEONE COBELLI : CRONACHE FORLIVESI (Forli)

Texte : "L'anno 1483. [...] Eodem milesimo, del mese d'agosto, la vegilia de sancta Chiara, la sera venne uno grandenissimo terremoto, per el quale molte case cadè dentro da Forlivo e fori in lo contà. In Forlivo cadè uno pecio de casa e amacio una donna de Bartolomio de Piero, Madalena; e cadè una torre de Iacomo Ravagliolo e molti camini e merli. El conte Gerolimo alhora fogi in la citatella, e illi fe' mettere un padiglione: la quale citatella era stata facta e cominciata quillo anno millesimo del dicto milesimo. E duro li dicti trimoti parichi di."

9. ANDREA BERNARDI : CRONACHE FORLIVESI (Forli)

Texte : "1483. [...] Salve che acadé li taramote, come di sopra, che fu a di XI dal mese d'agoste, die luni; e fu in la prima hora dela note. E li fu tante grande e forte che quase per zente viva in questa nostra provencia di Lonbardia et eciam de Romagna non fu mai vedute al mazore; con ciò fuse cosa che in certe terre de dite provencie acadé gram novità, come fui ala città de Rimine, perché cadé alquante case e camine. E li acadé la morte d'alcune. Aprese a Cesena caschò li molte case; e li intravene la morte de multe homine e done, cioè piccole e grande. Aprese vignema a Bertenore al quale fu molte tratate; con ciò fuse cosa che l'andò una gram parte per tera, per mode che ce fu tale casa che al s'abitava cercha 24 persone innentre; per mode che ie ne fu tra li morte e li ferite cercha 20 di lore tra piccole e grande, senza quile

altre particolarmente che morì in dito loghe per tale fortuna, senza al danne grande deli soi edificio. Lasama mo al dite castelle et andema mo a Cervia la quale fu molte male tratata, perché, seconde che a mi fu repute, Bertenore steva male e lei steva male e pegio; perché li dui terce quase andò per tera, e li ie morì le molte persone come gram dane in le lore facultà. Ancora pure non zovò a Ravenna: caschò li multe de quile edificio antico e masime de quile ghiesie lavorate a mosaicha. Ancora pure tocò alquante a Feraria et ala mia città de Bologna; e quase per tuta la Romagna. E queste fu tante quante a mi fu repute de dite tere e castelle.

Fate tutte le predite cose io voie mo parlare dela nostra città de Forlì dela quale io fu' prexente a tute le sove predite cose. In prima fu tante grande che sonò tute li canpane del campanile del nostre sante Mercuriale, che tuta la tera le i odí. Item ancora caschò dui deli torisine dal dito campanile e li s'averse la dita sova pigna da l'une cante e l'altre per fine ala cima: fu forcia al dito M. l'abati a farelo inchiavare. Item anchora caschò al penelo di quele di santa Croxe. Item ancora cadé li torexine de quel dila ghiesia di sante Agostine. Item ancora cadé e fracose molte ghiesie di contade; e quase non fu casa dentre da Forlì che non n'avesse qualche nocimento che seria molte deficile a contare; mo pure d'alcuna particolarmente ve ne farò fede. In prima caschò al molino del'Orse che era ala sova posesione da Casamurata, al quale era tute murate a calzina ed era in volta; e li amazò al molinare come cercha 4 persone, al quale aveva nome Zohane de Molde da sam Martino insieme come la sova dona ch'era in lete di parte. Item ancora caschò una casa in la Vila de Fabrica la quale era de una famia di Muruxe; al cape dita famia si chiamava Jacome di Garzone; la quale casa si era fata tute di nove, per mode che al caschò tute al coverte. E dita famia era tuta a tavola, per mode che nesuno di lore vene morte salve che sete di lore vene tute toche e ferite per mode che in breve tempo lore fune deliberato. Item caschò una casa dentre da Forlì in la contrada di sam Tomaxe, ed era de uno che se chiamava M.^e Bertolomio già de Piero Madalena pilizare; e li come vose la mala ventura per dita casa vene morte la moie dal dito Bertolomio che aveva nome M.^a Cilia già fiola de M.^e Cristovano di Zohane Lunghe che era magnane. Item ancora caschò uno gram peze dela tore de Giacomo Ravaiole, contrata sante Crucis. Item ancora caschò una quadra del'inchiostre dela ghiesia di sam Francescho che era volta di nove e tutavia se ie lavorava. [...] E fu la quadra de dito inchiostre di verso Faienza. Si che queste fu tute li novità che per la ventui deli dite taramote acadé ala dita nostra città senza li altre honiversale, che a tute fui prexente.”

10. CRONACA FORLIVESE DETTA ALBERTINA (Forlì)

Texte : "Et stette così la chiesa [di S. Maria delle Grazie di Fornò] sino al 1483 quando trasse quel gran terremoto et la detta volta si aperse et li frati la tolsero giuso et fenla abbassare, et coprire di legname con li cuppi.”

11. GIULIANO FANTAGUZZI : CRONACA CESENATE (Cesena)

Texte : "1483. [...] Uno teramoto grandissimo in questo anno venne in Italia adì 11 d'agosto, sentitosi da Bologna a Fiorenza et in Ancona; et a Cesena durò el dire de uno pater-nostro, tanto arduo e teribille e fe' danno grandissimo in molti luochi e massime a Ravenna, Forlì, et a Cervia ruinò la rocha e quasi tutta la città, et a Cesena fu stupendissimo che buttò a terra qualche case, ma roppe e guastò tutti li camini e fo uno gran miracollo che non amazò se non uno preto eschomunicato e strupìò miser Ranero di Maschi; e per lo contà caschò molte case et amazò molte persone; a Reversano buttò a tera el palazzo e amazò el vicario ser Foschino Zamarino; conquasò tutto la ghiesia de san Domenico in Cesena pinta novamente e aper-sella in più luochi et similmente Santa Maria di Servi, per el che pocho doppo ruinò e caschò tutta et gettò a terra li merli del palazzo d'im piazza et e li conservaturi, et aperse le volte de la libreria de santo Francesco e gettò via la cornise del dormentorio, aperse el campanillo, li pila-stri del domo tutti sfessi e li pozi de Cesena quasi a tutti tolse l'aqua e smarì le vene. Durò

questo terremoto circha 3 misa continuando spesso, e tutto el popullo dormiva al schoperto per le piazze, a li conventi, ai orti et asai di fora e similmente Forlì fece. El terremoto amazò m.o Franzaschiavo putativo patre de domino Piero da Reversano con 2 compagni. [...]

1484. [...] Santa Maria di Servi da Cesena in quest'anno fo reedificata: gasta da terremoti. [...]

1485. [...] Una gran torre sfessa dal terremoto in Cesena del fra borello in piazza fo zettata e spianata a terra.”

Note : Les textes mentionnés en 1484 et 1485 par l'auteur sont relatifs à des reconstructions de bâtiments endommagés par le séisme de 1483.

12. RUBERTO DAL PORTICO : DIARIO LUCCHESE (Lucques)

Texte : ”1483. [...] A dì 18 Agosto fue tremuoto, a hore 1 ½ di notte, non troppo grande e durò poco.”

Note : Les autres sources mentionnent ce séisme le 11.08.1483. Roberto dal Portico doit faire état du même événement, mais mal daté, car l'heure qu'il donne pour la secousse du 18 août est la même que celle du 11 août.

13. PRIORISTA FIORENTINO II (Florence)

Texte : ”1483. [...] A dì 11 d'agosto a hore 24 furno in Romagna grandissimi tremuoti, rovinorno di molte case, e morivvi molta gente.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 790-798.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme a été ressenti à Lucques.

1484.01.19/20. SÉISME À CASTELNOVO DI PORTO

1. GASPARE PONTANI : DIARIO ROMANO (Rome)

Texte : ”1484. [...] Alli 20 martedì. La notte passata, circa meza notte, fu lo terremoto et durò un'Ave-Maria et fu grande, ma non fece danno in Roma, ma si bene à Lementana, a Castel-Novo et molte altre terre.”

2. ANTONIO DI VASCHO : DIARIO ROMANO (Rome)

Texte : ”Ricordo in questo dì 20 del mese di gennaio come questa notte passata fu in Roma grande terremoto, per modo che quasi ogni persona lo sentí, e fu tra le sei e sette, e per gratia di Dio in Roma non cadde alcuno edificio, ma si diceva che alla Mentana, in Montorotondo et in Castel-novo e Morlupo haveva fatto danno, e massime a Castel-nuovo et a Morlupo dove cascarono più e più case.”

1484.07.26. SÉISME À MELK

1. NOTAE QUAE VIDENTUR REICHERSPERGENSES (Reichersberg ?)

Texte : ”Anno 1484 factus terre motus <...> in die Annae genitricis Marie virginis <...> hora infra octavam et nonam <...>.”

Traduction : ”En l'an 1484 il y a eu un tremblement de terre <...> le jour de la [Sainte-] Anne mère de la vierge Marie <...> entre la 8^e et la 9^e heure <...>.”

Note : L'éditeur lit dans le manuscrit "*in die anue*" et émet l'hypothèse: "(= *annuntiationis* ?)"; mais il s'agit en fait de la Sainte-Anne, ce qui est confirmé par les deux sources de Melk qui rapportent le même événement.

2. ANNALES MELLICENSES. PARS TERTIA (Melk)

Texte : "1484. Feria secunda, in die sancte Anne, inter septimam et octavam factus est terremotus recens."

Traduction : "1484. Le 2^e jour [lundi], jour de la Sainte-Anne [26.07], entre la 7^e et la 8^e heure, il y eut un nouveau tremblement de terre."

Note : Le 26.07.1484 tombait bien un lundi.

3. NOTA MELLICENSIS (Melk)

Texte : "Item anno Domini 1484 in die S. Annae, quando cantavimus officium in choro, et <...> post Aegydiï inter cantandum Antiphonam, *diffusa est gratia*, fuit terraemotus, ita quod stalla in choro fuerunt mota perceptibiliter, et castra in oppido."

Traduction : "En l'an 1484 le jour de la Sainte-Anne [26.07], quand nous chantâmes l'office dans le chœur, et <...>, il y eut un tremblement de terre, de sorte que les stalles dans le chœur furent secouées de façon perceptible, ainsi que les châteaux dans la ville."

Note : Une lacune rend une partie du texte inintelligible.

1485.03.14. SÉISME À ANGERS

1. ANNOTATION D'ANGERS (Angers)

Texte : "1484. [...] 14 mars. [...] Celui jour au matin, à l'heure de sept heures, que le peuple estoit ès églises à la messe et absolution, la terre trembla très fort en la ville d'Angers et ès environs tellement que on estoit moult merveillé et espoventé et apparesoit le soulail, fors qu'il fist lors ung peu de brouée, laquelle tantoust après ledit trablement se départist."

Note : Texte daté selon le style de Pâques.

2. GUILLAUME OUDIN : CHRONIQUE (Angers)

Texte : "Le lundy au matin, environ sept heures, quatorzième jour de mars, l'an 1484, comme on disoit les messes des absolutions, fit un très grand tremblement et mouvement de terre et aussy un erruement en cette ville et environs d'Angers et en plusieurs autres pays et lieux, par telle manière que l'on cuidoit que tout fondît, car icelle mesme heure se leva une petite brouée qui ne dura guères; mais le monde eut tant grand peur qu'il cuidoit que tout fondît, et comme le peuple s'en alloit de peur desdittes églises, il avoit si grande haste de sortir hors qu'ils s'entrefaisoient cheoir, et passaient les uns sur les autres, en criant pardon et miséricorde à Dieu, et saichez bien de vérité que le plus dudit erruement et tempeste fut èz-églises, chapelles et moustiers communément que ès-maisons et autres lieux."

Note : Texte daté selon le style de Pâques.

1485.06.01. SÉISME [dans le royaume de Hongrie ?]

1. ANTONIO BONFINI : RERUM UNGARICARUM DECADES (Bude)

Texte : "Viennenses tandem ab omni auxilio destituti, execrabilique fame adacti, Kalendaris Junii Matthiae deditioem fecere. Ingens eo die terraemotus fuit."

Traduction : "Enfin, les Viennois, privés de toute aide, et poussés par une faim exécrationnelle, se rendirent à Mathias le jour des calendes de juin [01.06], Le même jour il y eut un énorme tremblement de terre."

Note : L'événement relaté est la prise de Vienne par le roi de Hongrie Mathias Corvin, le 1^{er} juin 1485.

COMMENTAIRE : Ce séisme a-t-il été ressenti à Vienne, ou ailleurs dans le royaume de Hongrie ? En tout cas il est étonnant que cette secousse "énorme" ne soit pas connue par des sources autrichiennes.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexandre et Alexandre 2012, 173.

1486.09.30. SÉISMES [ressentis à Sienne]

1. ALLEGRETTO ALLEGRETTI : DIARIO SENESE (Sienne)

Texte : "Adì 30 di Settembre sul dì furno due Tremuoti, e poco stè che ne trasse un'altro molto grande."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Castelli et al. 1996, 88.

1487.01.11. SÉISME À FERRARE

1. GIACOPO RIZZONI : MEMORIE ISTORICHE (Vérone)

Texte : "L'anno 1487 adi 11 Zenar circa hore 23 trasse il terremoto."

2. UGO CALEFFINI : DIARIO FERRARESE (Ferrare)

Texte : Voir G. PARDI, dans *Deputazione di storia patria per l'Emilia e la Romagna, Sezione di Ferrara, Monumenti*, 2 (1940) 224.

3. BERNARDINO ZAMBOTTI : DIARIO FERRARESE (Ferrare)

Texte : "1487. [...] Zenaro. [...] A dì 11, la zobia. Trette uno taramoto grande circha a hore 20, e durò tanto quanto staria uno a dire tuta una *avemaria*, e tuti li edifici e la terra tremava e ogn'omo correva per la Piazza, nè sapeano dove, de gran paura."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 237-238; Guidoboni et Comastri 2005, 798-799.

1487.03.22. SÉISME À ANGERS

1. ANNOTATION D'ANGERS (Angers)

Texte : "1486. [...] Le jedy XXIIe de mars au matin, à l'heure de neuf heures la terre trembla très fort en la ville d'Angiers et ès environs."

Note : Texte daté selon le style de Pâques.

1487.04.08. SÉISME À CORDOUE

1. HERNANDO DEL PULGAR : CRONICA (Burgos ?)

Texte : "Año de mil é quatrocientos é ochenta é siete años. [...] Pero al fin de algunas pláticas, porque pareció ser mas necesario el cerco de Velezmálaga, el Rey acordó de ir sobre ella, é partió de la cibdad de Córdoba Sábado á siete dias del mes de Abril. Y esa noche ántes que el Rey partiese, casi á las dos horas despues de media noche, ovo terremoto en la cibdad, especialmente en aquella parte donde son los palacios reales."

2. CRONICON DE VALLADOLID (Valladolid)

Texte : "1487 Abril 8. Esta noche despues de partido tembló la tierra en Córdoba media ora entes de las tres despues de media noche."

1487.09.28. SÉISME [ressenti à Gaberovo ?]

1. ANNOTATIONS DE GABEREOVO (Gaberovo ?)

Résumé du texte bulgare (Ambraseys 2009) : "The event is mentioned in a marginal note which gives the date as 28 September a.M. (Byz.) 6996 (1487). [...] The note is from a manuscript found in Gaberovo in Khaskovo (?), Bulgaria, and it may be that the earthquake was felt in Bulgaria."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 405.

1487.09.28. SÉISME [ressenti à Gaberovo ?]

1. ANNOTATIONS DE GABEREOVO (Gaberovo ?)

Résumé du texte bulgare (Ambraseys 2009) : "A second marginal note mentions a «strong and fearsome earthquake», which happened on 23 November a.M. (Byz.) 6986 (1487), presumably at Gaberovo."

1487.11. SÉISME À ALMERIA

1. ALFONSO DE PALENCIA : BELLUM ADVERSUS GRANATENSES (Séville)

Traduction (Paz y Mella 1909): "1487. [...] Influyó principalmente en el terror que se apoderó de todos los moros del territorio granadino el terremoto que en Noviembre derrumbó la torre más fuerte y la mayor parte de las murallas de Almeria, y que en nuevas y más terribles sacudidas destruyó cuanto Mahomad Abohardillas habla hecho reparar."

2. HIERONYMUS MÜNZER : ITINERARIUM HISPANICUM. MANSIO ALMERIENSIS (Almeria)

Texte : "De Almeria portu. 18 Octobris [1494]. [...] Civitas autem est triangula et murum habet plenum turribus; sed ab intus a terre motu et post habitam victoriam ita corruta est, ut in multis locis diruta et inhabita sit. Olim habuit quinque milia casas habitatas. Nunc non octingentas."

Note : La date du 18.10.1494 est celle de l'arrivée de Hieronymus Münzer à Almeria. L'événement qu'il évoque ayant eu lieu avant la conquête chrétienne de 1489, il doit s'agir du tremblement de terre de novembre 1487 à Almeria, connu par Alfonso de Palencia, et non de celui de janvier 1494 à Malaga (Olivera Serrano 1995, 26).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Olivera Serrano 1995, 25-27.

1487.12.16. SÉISME À MAYENCE ET OPPENHEIM

1. JOHANN HEISE : FRANKFURTER AUFZEICHNUNGEN (Francfort)

Texte : "Anno domini 1487 uf sonntag ante Thome apostoli abends zwischen 6 und 7 uhern ward zu Mainz und zu Oppenheim und darzwischen ein erdbebung."

Traduction : "En l'an 1487 le dimanche avant la [Saint-]Thomas apôtre [16.12], au soir, entre 6 et 7 heures il y eut un tremblement de terre à Mayence, à Oppenheim et entre [ces deux villes]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Grünthal et al. 1999.

1488. SÉISME À MURCIE [SÉISME DOUTEUX]

1. HERNANDO DEL PULGAR : CRONICA (Burgos ?)

Texte : "Año de mil é quatricientos é ochienta é oche años. [...] En esto año ovo en muchas partes de los Reynos de Castilla é de Aragon grandes aguas mucho mayores que las que ovo en el año pasado. [...] Especialmente en la cibdad de Murcia y en su comarca llovió un agua tan recia, [...] Otrosi temblaron las torres de la fortaleza; é aquel terremoto, por do pasaba aquella nube, fizo otras cosas tan espantables, que pareció á las gentes ser contra todo curso natural."

1488.11.29. SÉISME À ISTANBUL

1. ORUÇ BEY: HISTOIRE (Andrinople)

Traduction du texte turc (Ambraseys 2009) : "There was an earthquake in Istanbul on Saturday 24th Zilhicce, between the afternoon and evening. The dome of the New Mosque was destroyed."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 406.

1488.12.28/29. SÉISME À ELY ET NORWICH

1. NOTA NORWICENSIS [SOURCE PERDUE] (Norwich)

a) ALEXANDER NEVILLE : NORWICUS

Texte : "Goldwellio tamen pontifice a. d. V Kalend. Ianuarij 1480 per universam fere Angliam, terre tremuit motu tam vehementi, ut celsarum domuum pinnae, turresque templorum, tum innumera fumi receptacula (quae supra aedium culmina tubo atque calatho attolluntur) quassu divulsa in vias, ipsaque in tecta corruerent. Praeterea multarum urbium domus (siquidem longinquus is terrae tremor fuit) pleraeque omnes non sine ingenti incolentium interitu, ruinam traxerunt. Sic ut cunctis paene in locis prostrata fanorum atque aedium cadavera, miserabilesque villularum strages conspicerentur. [...]

1480 [...] Hoc anno mense Iulij, tanti terrae motu in agro Norwycensi, totaque paene Anglia facti sunt, ut multa in diversis locis aedificia eorum vi labefactata corruerint."

Note : Alexander Neville rapporte ce tremblement de terre à deux endroits de son ouvrage: une première fois dans le récit de l'épiscopat de James Goldwell à Norwich (de 1472 à 1499) et une seconde fois dans un bref résumé des événements par lequel s'achève son livre. Sa chronologie est très déficiente, puisque une des mentions fait état du 28 décembre et l'autre du mois de juillet. Il y a tout lieu de penser qu'il aura lu "1480" au lieu de "1488" dans la source perdue qu'il utilise, car nous savons par la *Nota Eliensis* (voir ci-dessous), beaucoup plus fiable car contemporaine des faits, qu'il y eut un séisme la nuit du 28 au 29 décembre 1488 dans la même région. S'il paraît donc avéré que cette secousse fut ressentie à Norwich, on ne sait trop que penser cependant de la description que Neville en fait: les effets furent-ils si graves qu'il l'affirme? Ce qui est sûr en tout cas, c'est que le tremblement de terre ne fut pas ressenti "*per universam fere Angliam*".

2. NOTA ELIENSIS (Ely)

Texte : "Anno Domini MCCCCLXXXVIII, in festo Sancti Thomae Martiris erat terre motus magnus per quaternium unius hore ante horam duodecimam in nocte, ex quo plures audientes et sentientes erant exterriti; qui duravit per spacium unius Ave Maria."

Traduction : "En l'an 1488 à la fête de Saint Thomas Martyr [29.12] il y eut un grand tremblement de terre un quart d'heure avant la 12^e heure dans la nuit, par lequel plusieurs qui l'entendaient et le ressentaient étaient terrifiés; il dura le temps d'un Ave Maria."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 71-73; Musson 2008, 52-54.

RÉÉVALUATION : La où des sources peu précises en matière de chronologie donnent à penser qu'il y a eu deux séismes (28.12.1480 à Norwich et 21.12.1487 à Norwich), nous proposons l'hypothèse qu'il n'y a eu qu'une seule secousse, celle du 28/29.12.1488 à Ely et Norwich.

1489.01.16. SÉISME À ISTANBUL

1. FERRANTE D'ARAGON : LETTERA DA NAPOLI (Naples)

Texte : "In Constantinopoli è grandissima peste, el terremoto ha fatto grandissimo danno [...]."

Note : Cette lettre est datée du 13 août 1490; le séisme dont il s'agit pourrait être celui du 16 janvier 1489, connu par une source turque, l'*Histoire* d'Oruç Bey (Ambraseys 2009, 406).

2. ORUÇ BEY: HISTOIRE (Andrinople)

Traduction du texte turc (Ambraseys 2009) : "(a.H. 894]. When Sultan Bayezid was staying in Istanbul – may he be glorious in victory – on Sunday 13th Safar and 14th Kanun ahr or January, in the early morning an earthquake and storm, both violent, occurred unexpectedly in Istanbul. As a result, many minarets were shattered and collapsed."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 799-800; Ambraseys 2009, 406.

1490. SÉISME DANS LES SLIABH GAMH [GLISSEMENT DE TERRAIN ?]

1. ANNALES DE CONNACHT [SOURCE PERDUE] (CONNACHT ?)

a) ANNÁLA RÍOGHACHTA ÉIREANN

Texte : "1490. [...] Maidhm talmhan do thóbhruchtadh h-i Sleib Gamh dia ro mucchadh ced do dhaoinebh im mac Maghnusa Crosaigh Uí Egra, & lás ro marbhadh capaill & bú iomda, & iascc brén iomdha do thecht amach as & loch i n-a n-gabar iascc do fhás i n-a ionad."

Traduction anglaise (O'Donovan 1856): "1490. [...] There was an earthquake at Sliabh Gamh, by which a hundred persons were destroyed, among whom was the son of Manus Crossagh O'Hara. Many horses and cows were also killed by it, and much putrid fish was thrown up; and a lake, in which fish is *now* caught, sprang up in the place."

Note : Les Sliabh Gamh sont aussi connus sous leur nom anglais d'Ox Mountains.

1490.03.01. SÉISME EN AUVERGNE

1. ANNOTATION AUXERROISE (Auxerre)

Texte : "Le Lundi premier jour de Mars Mil IIII IIIJ et IX, qui fut le lendemain des Brandons, fist une grande tempeste de vents et tellement que en plusieurs lieux de ce royaume la terre trembla environ de IX à X heures du matin, et comme aucun dient qu'elle trembla deux fois cedit jour, l'autre fois fut à l'eure de deux heures après-midi."

2. BENOÎT MAILLIARD : CHRONICA (Savigny)

Texte : "Lune prima Marcii, anno MCCCC octuagesimo nono, inter horas nonam et decimam de mane, fuit motus terre magnus et mirabilis quasi per patrias istas: Alverniam, Sabbaudiam, Breciam, Dalphinatum et ceteras provincias adjacentes, adeo quod in Alvernia castrum de Pongibo quasi subvertit et abbacia de Mosac in aliquibus locis suis corruit; apud Billon, ecclesie due ceciderunt; apud Clarmont, Montferrant, Ryon et ceteras villas patrie illius multa signa facta fuerunt. Et Sabbati sexta Marcii, inter decimam et undecimam horas, iterum fuit terre motus et tonitrua impetuosa."

Traduction : "Le Lundi 1er Mars, l'an 1489, entre la neuvième et la dixième heure du matin, il y eu un grand et terrible tremblement de terre dans les pays d'Auvergne, de Savoie, de Bresse, de Dauphiné et autres provinces voisines, si bien qu'en Auvergne le château de Pontgibaud fut presque renversé et l'abbaye de Moissac [Mozac] s'écroula sur plusieurs points; à Billom, deux églises tombèrent; à Clermont, à Montferrand, à Riom et autres villes de ce pays, il y eut beaucoup de prodiges. Le Samedi 6 Mars, entre la dixième et la onzième heure, il y eut encore tremblement de terre et furieux tonnerre."

3. DOCUMENT RELATIF À MOZAC (Mozac)

Texte : "Anno Domini millesimo quatercentesimo nonagesimo primo [...] Item, quia re, fama et evidientia facti, nobis ad plenum constitit et constat de miserabili et deploranda calamitate, ruina, et paupertate monasterii Moziaci in Arvernia, quod stupendo tremore terre, tam in ecclesia quam in ceteris illius edificiis penitus subversum et collapsum est."

4. DOCUMENTS DE SAINT-AMABLE DE RIOM (Riom)

Texte : "1490. [...] Les religieux de Saint-Amable rappeloient cet événement dans des causes d'opposition à l'érection du chapitre de la sainte Chapelle: leur église, disoient-ils, se "trouve ruinée par le tremblement de terre; elle s'écroule de tout côté, et l'on est obligé d'abatre le clocher, grand et fastueux de cette église."

1496. [...] Et ce pour construire et hediffier ladicte chappelle de saint Jean Evangeliste ou ce que s'ens pourra construire hediffier d'icelle, laquelle chappelle longtemps fut destruite et desmolie et pour cause de la ruyne et tumbement de la hault et grand allée de la-

dicte esglize Saint Amable laquelle à l'endroit de ladicte chappelle Saint Jean tumba par tremblement de terre.”

6. DOCUMENT DES CORDELIERS DE RIOM (Riom)

Texte : ”1500. [...] plus il paya comptant quatre cent livres qui furent employés à ayder, à relever partie de la voute de nostre esglize, tombée par un tremblement de terre.”

7. DOCUMENT DE CÉBAZAT (Cébazat)

Texte : ”1495. [...] Ladicte esglize qui est collégiale et parce à leur faictz et charge di-celle reparer réédifier et entretenir et que ladicte esglise par inconvéniement de tremble terre estoit venue en partie en ruïne et décadence. [...]

1528. [...] Item et peust avoir quarante ou cinquante ans ou environ que le tramble terre régnoit lequel habitit le clochier de ladicte esglise les closches tombarent et s'en rompit.”

8. DOCUMENT DE CHAMALIÈRES (Chamalières)

Texte : ”1490. [...] Le mouviement et tremble terre qui fut au mois de mars dernier passé fit cheoir les edifices de ladicte église [...].”

9. DOCUMENTS DE CLERMONT (Clermont)

Texte : ”1490. [...] Que le tremble terre avoit abattu et gecté par terre plusieurs tours de la ville et entre aultres la tour de la maison de la ville et des portes des Gras et de Saint-Pierre et que il estoit neccessaire d'abbatre ce que le tremble avoit cassé, [...].

Que la porte de la Boucherie ne se pouvoit fermer a clef a cause que le tramble terre l'avoit toute desioncté [...].

Pour faire reparacion à la tour de Bort pour que la voute ne chaye [...].

Que les ponts levys étoient tous rompus [...].”

10. DOCUMENT D'ORCIVAL (Orcival)

Texte : ”1492. [...] Et apost per inopportunitatem motus terre pinaculum dicte nostre ecclesie tantum corruptum fuit que sine reparacione de novo fienda ni hoc quod fuit reparatum non est possibile remanere sine magno inconvenienti.”

11. NOTA CELSINIENSIS (Sauxillanges)

Texte : ”Nota quod anno Domini 1489 <...> vero prima mensis martii et prima quadragesimae circiter horam nonam et decimam alternatim pluribus et reiteratis vicibus indicibilis factus est terraemotus in Arvernia quod est mirabile dictu et praesertim in seraphico coenobio Celsiniarum multifariis atque variis ad stantibus viris religiosis divina solemnia ex colentibus, causae vero praefati terrae motus in parte nunc latent [...].”

Traduction : ”Note que l'an du Seigneur 1489 <...> le premier jour du mois de mars et le premier du carême, aux environs de la neuvième et de la dixième heure, et à plusieurs reprises réitérées, eut lieu un tremblement de terre indicible en Auvergne, ce qui est étonnant à dire et en particulier dans le monastère séraphique de Sauxillanges, tandis que les religieux célébraient l'office. Les causes du susdit tremblement de terre sont en partie à présent inconnues.”

Note : Texte daté selon le style de Pâques. La traduction de Pelletier (1992) fait état de séismes "aux environs de cinq, neuf, et dix heures", mais dans le manuscrit il est bien écrit: "*circiter horam 9^{am} et decimam*".

12. ANOTACIONES DE LEMÔTGES [SOURCE PERDUE] (Limoges)

a) ANNALES DE LIMOGES

Texte : "L'année suivante 1489, jour de lundy premier de mars, environ 9 heures de matin, fust sy grang grelle, suivie de tremblement de terre et autres choses durant icelluy jour jusques à la nuit, que les maisons en treblèrent, et en aucune villes tombèrent des maisons, murailles et clochers."

13. ANNALS DE LA CIUTAT DE SARLAT [SOURCE PERDUE] (Sarlat)

a) JEAN TARDE : CHRONIQUE DE SARLAT

Texte : "1489. Il y eut tremblement de terre en Périgord, en divers lieux, le 1er de mars, deux heures après midy."

14. ANOTACION CAORSINA [SOURCE PERDUE] (Cahors)

a) RAYMOND DE FOULHIAC : CHRONIQUE DU QUERCY

Texte : "L'an 1489. [...] Le 1^{er} mars de cette année, qui était un lundi, entre huit et neuf heures du matin, il y eut un grand tremblement de terre: l'effroi fit sortir les gens des églises et des maisons. Plusieurs édifices croulèrent à Gourdon, à Sarlat et en d'autres lieux. Les gens abandonnaient les maisons et les églises, de peur d'être ensevelis sous leurs ruines. Ils se portaient en foule en pleine campagne."

Note : Texte daté selon le style de Pâques; le 1^{er} mars tombait de fait un lundi en 1490 et non en 1489.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Tournus (Christophe Dupré, *Journal de famille*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Vogt 1981.

1490.03.06. SÉISME EN AUVERGNE

1. BENOÎT MAILLIARD : CHRONICA (Savigny)

Texte : "Anno MCCCC octuagesimo nono. [...] Et Sabbati sexta Marcii, inter decimam et undecimam horas, iterum fuit terre motus et tonitrua impetuosa."

Traduction : "Le Samedi 6 Mars, entre la dixième et la onzième heure, il y eut encore tremblement de terre et furieux tonnerre."

1490.06.10. SÉISME À ALCARA LI FUSI

1. ANNOTAZIONE DI SANTA MARIA DEL ROGATO [SOURCE PERDUE] (Santa Maria del Rogato ?)

a) ANTONIO SURDI : LE VITTORIE DELLA PENITENZA DI SAN NICCOLÒ EREMITA

Texte : "Sulla porta dell'entrata del Castel Turiano, vi era un'Aquila di pietra, che negli artigli teneva un cartoccio, quale da un terremoto (accaduto nell'anno 1490 a 10 giugno, allora quando rovinò il Monastero del Rogato, restando intatta la Chiesa dove erano i Padri che cantavano le ore canoniche, la Matrice, e il quartiere sotto Malò con le chiese di Santa Marina, Santissimo Salvatore, e S. Demetrio), fu buttata a terra, e rotta."

Note : La suite du texte s'achève par l'épigraphe qui figurait dans le *cartoccio* que tenait dans ses serres l'aigle de pierre du Castel Turiano mais cette inscription en grec se réfère au nom ancien du château et n'a rien à voir avec le tremblement de terre.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Molin et al. 2008.; Barbano et al. 2017.

1490.06.14. SÉISME À RECOULES

1. ANOTACION DE ROQUOLAS (Recoules)

Texte : "L'an MI III LXXXX e lo XIII de jung las avespras de SSt Ciris fes terratre-mol en lo loc de Roquolas. Ieu ere davant lo portal de Singlar am Peyro Stagnie fustie et am Ramon Rostit et Steve Reynes, sus l'ora de vespras bassas en aqui coma sonavo vespras."

Traduction : "L'an 1490 et le 14 juin, jour de la Saint-Cyr, sur le soir, eut lieu un tremblement de terre en ce lieu de Recoules. J'étais devant le portail de Singlar avec Pierre Stagnié, charpentier, et avec Raymond Rostit et Etienne Reynes, à l'heure des vêpres basses à peu près au moment où on sonnait les vêpres."

1490.12.25. SÉISMES [ressentis à Orvieto]

1. TOMMASO DI SILVESTRO : DIARIO ORVIETANO (Orvieto)

Texte : "1490. [...] Et la nocte de Natale fu una grandissima tempesta de vento et fuoro da 3 overo 4 terremoti."

Traduction : "1490. [...] Et la nuit de Noël il y eut une très grande tempête de vent et il y eut trois ou quatre tremblements de terre."

1491.PRI. SÉISME À SHATAKH

1. ISRAYEL : ANNOTATION DE SHATAKH (Shatakh)

Traduction du texte arménien (Guidoboni et Comastri 2005) : "[In the year 940 (19 November 1490–17 November 1491)] [...] in the bitter years, when in spring the earth trembled."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 803-804; Ambraseys 2009, 411.

1491.04.24. SÉISME À CHYPRE

1. FRANCESCO SURIANO : TRATTATO DI TERRA SANTA E DELL'ORIENTE (Venise)

Texte : "Item, del mille quatrocento otanta in Cypro, ne la città di Nicosia, fo sì grande terremoto, che cascò grande moltitudine di palazi, case e chiesie, maxime Santa Sophia, che è arcivescovato; e spacosse una montagna attraverso in do parte."

Note : La troisième édition (1524) du *Trattato* de Francesco Suriano contient des détails qui ne figurent pas dans la première édition de 1484; Guidoboni et Comastri (2005, 807, 813) émettent l'hypothèse que ces détails (scission du mont Olympe de Chypre, dégâts à Sainte-Sophie de Nicosie) ne se rapportent pas au tremblement de terre de 1481 (daté à tort de 1480), mais à celui de 1491, dont l'auteur n'aurait pas eu connaissance lors de son séjour en Orient (qui s'est achevé en 1484) mais alors qu'il était revenu à Venise.

2. DOCUMENT DE VENISE RELATIF À CÉRINES (Cérines / Kyrenia)

Texte : "MCCCCLXXXIII, die XXI februarii. [...] Demum captum sit et mandetur regimini antedicto quod quandam turrin castelli Cerines scinidi ruptam instaurari quam primum faciant ob summam importantiam illius loci inuicue notissimam."

Note : Texte daté selon le style vénitien; cette décision du Sénat Vénitien date donc du 21.02.1494. Cérines est l'actuel Kyrenia; la cause du dégât n'est pas mentionnée, mais il fait peu de doute que ce soit le tremblement de terre du 24 avril 1491.

3. LETTERA DA CIPRO (Nicosie ?)

Texte : "1491, adì 24 aprilis, a hore 24. [...] Ne la città de Nicoxia è ruinata la chiesa maggior, intitulata a sancta Sofia; cioè el coro con l'altare grandò et tute le volte del coro, che haveva fama de più superba chiesa de Levante; sono etiam ruinate molte case, dove dicesi esser ancora a terra una parte del palazzo del locotenente, e morti tuti li suoi cavalli. [...] La maggior parte del castello di Famagosta, con asai case et una chiesa de San Zorzo alla greca, sono ruinate, per modo se dubita la boca del porto sii alterata et guasta. [...] La torre de le Saline, che non era guardata, dove sotto era una stalla, similmente ruinò, e morirono dui cavalli. [...] La montagna de la croce è ffesa per meglio; dove era una chiesa de Santa Croce ne la quale habitavano monaci de san Benedecto (fece far sancta Helena dopos la inventione de la santa croce), è similmente a terra ruinata. [...] Lo toriono et forteza de Limiso, castello su la marina, con tute le chiese e chiesie ruinoreno. [...] La rocha de Baffo, con molte altre case e chiesie del borgo, per terremoto ruinoreno."

Note : Les Salines (*Le Saline*) est l'actuel Larnaca; le monastère de la Sainte-Croix sur le mont Olympe est l'actuel Stavrovouni.

4. LETTRE DE CHYPRE (Nicosie ?)

a) DIARIO VENETO

Texte : "Adì 3 zugno vene nuova in questa terra: como adì 24 del mexe de april seguente che fo la vigilia de san Marcho, fo un taramotto per tutto el reame de Cipri, tanto grande che mai non fo el mazor. In tanto che avea ruinato tutta la terra de Famagosta et tore et mure de intorno et asai palazi. Eciam nela citade de Nichoxia accade questo fatto grandissimo danno et haveva ruinato el palazzo reale e la ecclesia de l'arcivescovado et una gran parte de montagna la qual haveva una giexia sopra, tutta quella montagna era aperta e ruinata la giexia."

5. LETTRE DE NICOSIE (Nicosie)

a) MARIN SANUDO : VITE DEI DOGI

Texte : "1491. [...] Del mexe di april, a di 27, in questo fo uno grandissimo terramoto in Cypro, ruinò la cappella granda di la chiesa cathedral di Nicosia, e altri hedificii."

Note : Il y a une erreur de 3 jours dans la date.

6. DIETRICH VON SCHACHTEN : REISEBERICHT. AUFENTHALT IN NIKOSIA (Nicosie)

Texte : "Item ihnn Ciperenn, wie wir da dar kamenn, denn nechstenn tag nach S. Georgenn tag kam gegenn der nacht ein Erdtbieunge fast greuschlichenn, das doch sehr erschreckliches dieng was undt fast grossenn schadenn ihnn der gantzenn Innsell Cipri gethan hatt undt sönderlichen ihnn der hauptstadt, heisset Nicisia, ist fast eine grosse stadt, doch nichtt woll erbawett undt ist ein Erzbisthumb, da hatt das Erdbiebenn die haubtkierchenn, das eine schöne veste kierchenn gewessenn ist, dieselbe nacht ein gutt theil niedergeworffen, heisset zu S. Sophia, da ist zumal ein gross zeichenn geschehenn nachfolgender massenn. Als das Erdtbiebenn kamt undt denn Cohr niederwarff, wahr gleich hiender dem Cohre das Sacramenthauss, darienne hengett eine brennendte Ampel, zerbrach das hausslein undt das heilige Sacrament bleib gantz undt die Ampel fandt mann under denen steinenn, die vonn dem Cohre gefallenn wahrenn, gantz ohnnzerbrochenn, wilches ein gross Miraculum gewessen. Darzu fandt mann ein Grab eines Königes undt brieffe him Grabe, das doch niemals kundt was. [...] Auch viel andere Kierchenn undt hausser zu demselbigenn mal niedergeworffenn wordenn,

die zaal mann setztt bey vier tausentt allein ihnn derselbenn stadt, die niedergefallenn undt zerbrochenn siendt auff dem landte, als Ich hernach will. [...]

Nun am S. Matthäi abendt [21.09], als die Gallea hienwegk fahren wolttte, reitt M. G. F. undt H. mitt I. F. G. dienernn von Famagosta bey der nachtt gehn Nicosia ihn die grosse haubstadt. [...] Als wir dahienn dahienn kamenn, sahe Ich folgendte sachenn: die Kierchenn, denn König, auch viel zerbrochener hauser, alls lagenn wir einenn tag undt nachtt daselbstenn.”

Note : Le texte pourrait donner à penser que Dietrich von Schachten fut témoin à Nicosie du séisme du 24 avril 1491, comme l'écrivait Guidoboni et Comastri (2005, 810). Mais c'est impossible: le voyageur n'arriva pas à Chypre avant le 15 juillet 1491 (V. Ed, 186). Par contre il constata les dégâts du tremblement de terre à Nicosie lorsqu'il séjourna dans cette ville du 21 au 24 septembre 1491 (V. Ed., 213). Ce qu'il écrit de la secousse du 24 avril et de la réplique du 1^{er} mai lui a certainement été rapporté par des habitants de l'île.

7. DOCUMENTS DE VENISE RELATIFS A SAINTE-SOPHIE DE NICOSIE (Nicosie)

Texte : ”MCCCCLXXXI, die XXVII maii. Luocotenenti et consiliariis Cypri et successoribus suis. [...] Preterea vestris literis dabitur nobis notitiam distinctum et particularem de conditione calicum et sacerdotalium indumentorum existentium in ecclesia predicta (S. Sofia di Nicosia) et si videretis etiam fabricam ecclesie indigere reparatione eritis cum suffraganeo et dabitur operam ut omnino et infallanter provideatur reparationi predictae ne sequi possit aliqua ruina tum pro honore Dei quam pro satisfactione et contentamento totius illius fidelissimi populi. [...]

M.CCCC.LXXXI die XXVII octobris. Superiori tempore, non tantum ex litteris regiminis nostri Cypri, verum etiam per omnem viam, hoc consilium et universa urbs plane intellexit quantum fidelissima universitas, et populus noster Leucosie, supra cetera omnia extimaverit ruinam Ecclesie cathedralis Sancte Sophie ipsius civitatis, et quam prompte, die noctuque omnes, etiam mulieres, incubuerint abductioni ruinarum secularum ex terremotibus, et demum quanto animi affectu cupiant instaurationem dicte Ecclesie, tanquam unici confugii omnium, et precipue servantium ritum latinum. Quapropter miserunt huc ad conspectum nostrum fratrem Marcum, Cretensem, ministrum conventus Sancti Francisci Cypri, supplicaturum domino nostro, dignemur huic tam pio et laudabili operi, ut erit instaurationis ipsius archiepiscopalis ecclesie, pro sua solita clementia et benignitate, non solum suos porrigere favores, verum etiam dare modum et formam ut pro inversali gaudio et consolatione illius fidelissimi populi templum illud celeberrimum omnino instaurari et perfici possit. Cum igitur complacendum sit tam efficacibus precibus et supplicationibus porrectis, in tam pia et religiosa causa, et ut omnes intelligant quantum cordi est nobis insula predicta.

MCCCCLXXXI, die XVIII decembris. Sapientes Consilii, sapientes terre firme. Decretum fuit, per hoc Consilium, ut, pro instauratione et fabrica ecclesie cathedralis leucosiensis, per Dominum nostrum provideri hinc debeat de lignaminibus et ferramentis necessariis usque ad sumam ducatorum mille et, quia non esset aliquis qui vellet dare res predictas, nisi mediante auctoritate et deliberatione huius Consilii, sciat tamen recepturus sit satisfactionem suam. Vadit pars quod, auctoritate huius Consilii, omnibus illis, qui servient Dominio nostro de dictis lignaminibus et ferramentis, obligentur et obligate intelligantur omnes pecunie illius camere nostre Cypri menses sex postquam dicte res in Cyprum fuerint appulse, usque ad integram et completam satisfactionem rerum predictarum pro eo pretio quod ascendent usque ad predictam sumam ducatorum mille sic quam scribatur et mandetur illi nostro regimini ut observet faciat quam diligentissime observari et executioni mitti, faciendo solutiones ipsas cum omni celeritate et expeditione menses sex postquam in Cyprum res ipse fuerint conducte.”

8. DOCUMENT DE FAMAGOUSTE (Famagouste)

Texte : "MCCCCLXXXI, die XVII maii. Cypri. [...] Reverentemente se supplica ala vostra illustrissima serenità che la se degni proveder che se transferisca a Famagusta el locotente cum li soi consiglieri, camerlengi et secretari a zò più facilmente se possa proveder ala habitatione de quella poverissima et disolata cità che altramente la qual ne ha grandemente de bisogno per esser quella da pocho tempo in qua una gran parte ruinada in modo che se pol creder certamente che in breve del tuto mancharà non li facendo altra provision de quello che per lo passato esta facto serà ala condition dele altre terre maritime de quella isola lequal del tuto son disolate et de esse non li é rimasto altro cha le loro forteçe. Siché el non é manco necessario al proveder de habitare quella cha el suo fortificar siando la chiave et segurtà de quello regno, cossa importantissima al suo stado [...]. Undecimo. Se supplica ala excellentissima serenità vostra che quella vogli per sua gràcia conceder a quella comunità che de lì el sia mandato per quella una certa bona quantità de legname de ogni sorta et similiter de ferramenta lavorata per reparatione dele case, deli et che tal legnami et ferramenta se habino a vender de lì a Famagosta ali abitanti de quella solamente [...] et se poveri haverano bisogno de tal legnami et ferramenta li sii dato [...] et sarà coson de reparar molte case che vano in ruina et refar molte che sono ruinate perché de lì é gran manchamento et carestia dele predicate cosse."

Note : La demande émane du *capitano* vénitien de Famagouste (cfr ci-dessous la réponse du Sénat de Venise); Guidoboni et Comastri l'appellent "ambassadeur vénitien" mais ce titre est inadéquat car l'île était possession de Venise depuis 1489. On remarquera que la cause des dégâts n'est pas nommée mais il est bien évident qu'il s'agit du séisme du 24 avril 1491, ce qui est confirmé par trois autres sources.

9. DOCUMENT DE VENISE RELATIF A FAMAGOUSTE (Famagouste)

Texte : "Respondetur esse contentos bono et alacri animo sibi complacere sicque dabimus operam quod illuc conducentur lignamina et ferramenta laborata pro reparatione domorum illinc que distribui faciemus prout petitur et requiritur cum hac etiam additione quod omnibus illis qui volent vel reparare vel de novo construere aliquam ecclesiam vel domum in dicta civitate Amocuste dari debeat per dictum nostrum capitaneum calcis que fuerit opportuna et necessaria absque omni omnino solutione."

Note: Le document n'est pas autrement daté que de l'année 1491, mais il fait directement suite, dans les archives du Sénat Vénitien, à la demande envoyée de Chypre le 17 mai.

10. DIETRICH VON SCHACHTEN : REISEBERICHT. AUFENTHALT IN FAMAGUSTA (Famagouste)

Texte : "Als wir aber mess gehörett hatten, rietten wir wieder nach Samagusta, solches ist ein Bisthumb undt stehett dennen Venedigern zu, ist ubel erbawett, hatt des mehrernn theils Söldener dariennenn, darzu hatt dieselbige stadt eine schöne kierchenn, wol erbawett, doch hatt das Erdtbiedenn ein gutt theil zerbrochenn, die bleinenn auff der kierchenn wahrenn, die kierche ist aber noch gantz."

Note : Dietrich von Schachten est arrivé à Famagouste le 2 septembre 1491 (V. Ed., 210).

11. DIETRICH VON SCHACHTEN : REISEBERICHT. AUFENTHALT IN LIMASSOL (Limassol)

Texte : "Wir kamen [...] nach Limison, [...] ist voriger zeitt eine hubsche grosse stadt gewesen, ist aber jetzundt wie ein dorff, hatt woll ein starck schloss, lieggt nahe am meer, hatt auch das Erdtbebenn am Schloss ein theil eingefellet undt das Erdtreich gar zurspaltenn, darzu auch etliche häusser undt viel Altar undt Kierchenn daselbstenn niedergfellt, auch des Bischoffs hoff gantz nieder auff denn grundt. [...]"

Limison ist vorzeitenn eine fast hubsche stadt gewessenn, als mann noch heuttiges tages siehett, ist aber jetzo wie ein dorff. Es hatt auch ein starck vest schloss, dasselbige hatt

das Erdtbiebn ein gutt theil eingeworffenn, darzu viel alter Kierchenn undt hauser, dessgleichenn des Bischoffs hauss gantz nieder auff den grundt.”

Note : Les deux parties du texte ci-dessus n'ont pas été écrites au même moment. Dietrich von Schachten est venu une première fois à Limassol, peu avant le 22 juillet 1491 (V. Ed., 187). L'auteur séjourna une seconde fois dans cette ville le 24 septembre 1491 (V. Ed., 213), où il constata à nouveau les dégâts du séisme du 24 avril.

12. REINHARD VON BEMMELBERG : REISEBERICHT. AUFENTHALT IN LIMASSOL (Limassol)

Texte : ”da khamen wier mitt den sonnen aufganng nach gheenn Linnischo, welhes ein alte statt in dem künigreich Ciperen vor zeitten hatt sie ein Soldann vast zerbrochen, unnd die erdtpidtmn zue diser zeitten verbrechen unnd verderben sie ganntz unnd gar; unnd alda ist gar ein guettes starkhs voëstes schloss, aber die erdtpidtmn zerbrechen es auch albs.”

13. PIETRO CASOLA : VIAGGIO A GERUSALEMME. SOGGIORNO A LIMASSOL (Limassol)

Texte : ”Sabato a XII de Julio, levato el sole, el M.^{co} patrono fece scala, e fece gitare l'anchora sopra la spiaggia de Limisso citade antiqua del insula de Cipri per non esserli porto. [...] Smontato de Galea, come era honesto, andassemo subito a la Giesia Cathedrale, la qual è pur asai in pede, ma pocho li manca non ruini. Basta che per quello ho potuto intender ha bona intrata. Al governo de dicta Giesia non ce altro che uno prete Mantuano, che ha imparato parlare Greco. Oduta la missa, e facto el disnare in una certa caxa apresso a la riva del mare. [...] Andai a vedere questa citade o vero vestigio de citade. Vidi debbe esser stata una grande e bella cosa a le ruine e belle pariete li sono; ma in tutto non gli è una bona caxa. [...] Altra Giesia non li è che non sii per terra. [...] Sono stato in el castello el qual è guardato da uno fante: certo doveva esser stato una bella e forte cosa, pur va per terra, e altro riparo non si gli fa. [...] Domandando la causa de la destructione de una tanta citade, hone havuto diverse opinioni: chi dice sono stati terremoti; chi dice sono state le molte incursioni de Mori. [...] Domandando qual era la causa, che la Signoria non procurava de farla habitare, siando sopra el mare como è, me disse che le persone li staveno mal volontera per li terremoti, et anche perchè è molto infirmo locho. Hanno in vero tutti cattivo volto: pareno tutti li habitatori amalati. ”

Note : C'est le 12 juillet 1494 que Pietro Casola arrive à Limassol.

14. ALEXANDRE DE DEUX-PONTS : REISEBERICHT. AUFENTHALT IN LIMASSOL (Limassol)

Texte : ”Lymison ist eine ganz zerbrochen Statt. Item vor vier Jahren vergangen, ist ein grosser Erdtbiden im Königreich von Cypren gewest, dass der meist theil von den hohen thürnen, kirchen, unnd häusern in Cypren, seindt ganz nider gefallen, unnd vom demselben Erdtbiden ist die Statt uns Schloss von Lymison ganz zerbrochen, unnd seindt nach daselbst kein häuser, sonder als kleine hütten, da eyttel Arma leut wonen.”

15. DIETRICH VON SCHACHTEN : REISEBERICHT. AUFENTHALT IN PAPHOS (Paphos)

Texte : ”[...] da ist ann demselbenn orte vor zeittenn eine stadt gewessenn, heisset Papho, siendt noch heuttiges tages zwene Thuerm da ann dem Meer, ist aber der eine gefallen vonn demselbigenn Erdtbiebn, der dann derslbigenn Insul ist gewessenn vor zweieenn Monattenn. [...]

Item Jaffo ist ein Bisthumb undt ist vor zeittenn eine sehr hubsche Stadt gewessenn, ist jetzundt wie ein dorff, doch hatt es zwei starcke feste thurne ihnn dem Meer stehenn, den einenn hatt das Erdtbiebn gar nahe niedergeworffenn.”

Note : Les deux parties du texte ci-dessus n'ont pas été écrites au même moment. Dietrich von Schachten est venu une première fois à Paphos, le 15 juillet 1491 (V. Ed., 186) et il y a donc effectivement au moins deux mois que le séisme a eu lieu, comme il l'écrit. L'auteur séjourna une seconde fois dans cette ville peu après le 24 septembre 1491 (V. Ed., 213) et y

constata à nouveau les dégâts du séisme du 24 avril. Comme l'indique l'éditeur, "Jaffo" n'est pas ici la ville de Jaffa (que l'auteur a également visitée lors de son pèlerinage), mais la déformation de "Baffa", nom de Paphos à cette époque.

16. DOCUMENT DE VENISE RELATIF A PAPHOS (Paphos)

Texte : " MCCCCLXXXIII, die XXI februarii. [...] Insuper quam ex duabus turribus seu fortificiis Paphi minus ex terremotu pene totum corrui et aliud indiget aliquali reparatione committatur regimini nostro Cypri quod reparari er reaptari faciat maiorem dictarum turrium quod ex lapidibus alterius collapse et que nullius erat importantie facile et cum parva admodum impensa fieri poterit et ad custodiam ipsius maioris turris reparande continuent page XXti prout nunc sunt. Alie vero XII que nunc deputate videntur custodie turris parve et dirupte cassentur penitus ut illa superflua impensa solevetur dominium nostrum."

Note : Texte daté selon le style vénitien; cette décision du Sénat Vénitien date donc du 21.02.1494.

17. BYZANTION SÈMEIÔMA (Nicosie ?)

Texte grec : Voir GUIDOBONI ET COMASTRI 2005, p. 774.

Traduction (Guidoboni et Comastri) : "In [the year] of Christ 1481, on 23 April there was an earthquake which caused St.Sophia to collapse."

Note : Il faut corriger la date: il s'agit en fait du séisme du 24 avril 1491. Quant à l'église de Sainte-Sophie, c'est celle de Nicosie.

18. ATHANASIOS PHARIS : SÈMEIÔMATA TOU KOPHINOU (Kophinou)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 212.

Traduction (Schreiner) : "Im Jahr 1491 nach Christus war ein grosses Erdbeben in Kreta am 24 April, einem Sonntag, dem des Gichtbrüchigen. Und es wurden die Hagia Sophia und viele Kirchen im Ort zerstört. Die Kirche des Grossen Kreuzes und die Kuppel der Hauptkirche von Lemessos (mit dem Beinamen) des Lebenspendenden Kreuzes stürzten zusammen. Es stürzte auch die Kreuzeskirche auf dem Olymp ein, welche oben auf dem Berg ist. Es stürzte zusammen auch die Kirche von Pentischenes, unseres heiligen Vaters Athanasios Pentischenites, (und zwar) von den Grundmauern auf. — Zur Erinnerung schrieb ich es nieder, am 24. April, im oben genannten Jahr, ich, Papas Athanasios Phares aus dem Ort Kophinu."

19. AL-SUYUTI : TRAITÉ DU TREMBLEMENT DE TERRE (Le Caire)

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "On Sunday, half way through the month of *Jumada II* [24 April 1491], there was a slight shock at Old Cairo (*Misr*). The earth also shook on Sunday 22 of that month [1 May]. "

20. IBN IYAS : CHRONIQUE (Le Caire)

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "In the month of *Jumada II*, after sunset, there was a slight earthquake at Cairo, which caused the earth to sway and then grow still again. [...] there was a total eclipse of the sun lasting for about 30 *daraja* and the earthquake of the day before occurred again, but the shock was very slight."

21. IBN TULUN : CHRONIQUE (Damas)

Traduction du texte arabe (Guidoboni et Comastri 2005) : "During the night of Monday 16 *Jumada II* (25-26 April 1491), news spread amongst the people of Damascus that the earth had shaken immediately after sunset prayers, and that there had been an eclipse of

the moon, but most people, including our master al-Muhaywa [?] al-Na'imi, were not aware of it. [...] on Sunday morning, the twenty-second of this month, the first day of *Ayyar* (1 May), the earth shook again at Damascus, before sunrise ”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 804-816; Ambraseys 2009, 407-411.

1491.05.01. SÉISMES À CHYPRE

1. DIETRICH VON SCHACHTEN : REISEBERICHT. AUFENTHALT IN NIKOSIA (Nicosie)

Texte : ”Nun des Erstenn tages Maji, ann S. Philippi et Jacobi tag am morgznn frue, was achtt tage nach dem Erstenn, kam aber ein greusslichenn gross Erdtbieben, mochtte so lange wehrenn, dan einer drei Pater noster sprechenn möchtte, das auch grossenn Schadenn thätt ihnn der stadt Nicosian auch ihnn vorgeandter Kierchenn, wilche dazuma! noch grösser einfiell, undt andere viel haussere. Nun ein stundt auff dennselbenn tag kam aber eine undt noch grössere, dan die vorige, sie währett aber nichtt so lange, thätt aber grossen schadenn. Über zwei stundte doch desselbigenn tages kam abermal eine Erdtbebenn, darüber das gantze volck sehr erschrack, wiewoll sie nichtt so gross wahr, auch nichtt so lange währette, als die andernn, dann die drei zwei stundte auff einander kamenn, desswegenn auch jung undt altt anfiengenn. Gott und die Königienn Marien annzuruffenn, das sie uns gnedid sein wolttenn, undt alle Pristerschafft, pfaffenn undt Münche, darzu au der Schuell, ihnn schöner Ordnung ihre Process mitt lobgesange, das doch erbamlichenn zu hörenn was, dan jedermann weinett undt traurette, was da lebete, ursach, dann gesagt wardt, das landt soltt under sein gangenn, das doch nichtt wahr wardt.”

Note : Il y eut donc trois secousses ressenties à Nicosie le 1^{er} mai 1491, séparées par des intervalles d'une heure.

2. AL-SUYUTI : TRAITÉ DU TREMBLEMENT DE TERRE (Le Caire)

Texte : Voir 1491.04.24.

3. IBN TULUN : CHRONIQUE (Damas)

Texte : Voir 1491.04.24.

1491.07.21. SÉISME [ressenti à Erfurt] [SÉISME DOUTEUX]

1. CONRAD STOLLE : THÜRINGISCH-ERFURTISCHE CHRONIK (Erfurt)

Texte : ”Anno MCCCCXCI. Item an sente marien magadalenen abende zu nacht, als elfe slugk, in der czid was es so heiss, das dy luthe nicht gesloffte konden in der ho, sie mussten in der husern uff der erden lege. In der selbien nacht, do quam also eyn gestrenge, ungehure, mechtigk, grosser storm windt, der warff sere fele hussere, schunen, hotten unnd dechere nedder, das wir meynten, dy gancze werlt worde vor gee, unnd donnerte nicht es regente ouch nicht, etliche meynten, es were ouch mete gewest eyn ertbebunge.”

1492.01. SÉISME À FORLI

1. CRONACA FORLIVESE DETTA ALBERTINA (Forli)

Texte : "1492. [...] Januarius. [...] Ante solis ortum fuit terremotus magnus tantum quod ruerunt multi camini et muri in varis locis civitatibus Forlivi et magnum timorem incussit nobis cum post ipsum parvis terremotis."

Traduction : "1492. [...] Janvier. Avant le lever du soleil il y eut un grand tremblement de terre qui fut tel que tombèrent beaucoup de cheminées et de murs dans différents lieux de la cité de Forli et qu'il nous inspira une grande crainte, comme [il y eut] de petits tremblements de terre après celui-ci."

Note : Suite sans doute à une erreur de scribe, la date du jour manque dans ce texte.

1492.04.11. SÉISME DANS LE ROYAUME DE GRENADE

1. CRONICON DE VALLADOLID (Valladolid)

Texte : "1492 Abril 11. Tembló, estando el Rey é la Reyna en el real ya dicho, la tierra, miércoles à la noche XI de abril de MCCCCXCII. Duró muy poco, que no duró quarto de ora el temblor."

Traduction : "1492, 11 avril Comme le roi et la reine étaient dans le royaume que j'ai dit, la terre trembla, le mercredi 11 avril 1492. Cela dura fort peu, la secousse ne dura qu'un quart d'heure."

Note : Le 11 avril 1492 tombait bien un mercredi. Le royaume dont il est question est celui de Grenade (*real de Granada*), cité dans l'entrée précédente (qui ne se rapporte pas au tremblement de terre).

1493.02.19. SÉISME À FORLI

1. CRONACA FORLIVESE DETTA ALBERTINA (Forli)

Texte : "1493. [...] Adì 19 di febbraio fu un terremoto a hore 10 di notte picciolo."

1493.08.24. SÉISME [ressenti à Gemona]

1. BERNARDINO CODOROSSO : ANNOTAZIONI GEMONESI (Gemona del Friuli)

Texte : "1493. 24 agosto fò uno grande terremoto."

Traduction : "1493. 24 août il y eut un grand tremblement de terre."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Camassi et al. 2012.

1493.10.18. SÉISME À COS

1. DOCUMENT DE RHODES RELATIF A ANTIMACHIA (Antimachia)

Texte : Cfr Document de Rhodes relatif à Cos II.

2. DOCUMENT DE COS (Cos)

Texte : "Die XXVJ octobris 1493 venit quidam nuncius habitantem insuli Langonis civis eodem litteris quibus et verbis et eiusdem litteris exponunt jactura que contigit propter ter-

remotum que permagna est in eodem loco et coram [?] in Antimachia supplicantes ut Reverendissimo domino cardinali et magno magistro ut subvencionem mittat et provideat de necessarijs.”

3. DOCUMENTS DE RHODES RELATIFS À COS I (Cos)

Texte : ”Die XXIII mensis octobris M IIII LXXXIII. Coram Reverendissimo domino cardinali et magno magistro ac Reverendo consilio ordinario constituti Reverendi domini magnus preceptor [...] comunis thesaurj exposuerunt nomine ipsius thesaurj generalj propter casum terre motus qui contingit in insula Langonis apud loca et castella Narangie Antimachia Chefali et Pyly ex quo sequita est ruina non parva domorum et murorum ac oppressit morsque confractio [...] hominum tam fratrum quam secularum dictorum locorum insularum fuit necesse providere de remedijs oportunis ad custodiam conservationem sublevacionem et refociliacionem animorum et personarum subditorum dictis in locis constitutorum superstitum et restauracionem ex dictis ruinis et casu terre motus quare st[...] deliberacionem et ordinacionem Reverendissimi domini cardinalis et magni magistri ac Reverendi consilij fuit provisum et [...] demandatum quod triremes armate quae sunt apud insulas Lorrj et Calamj accedant Lingonem assistantque pro rerum exigencia prout scriptum [?] est venerabilj capitaneo. [...]”

3. DOCUMENTS DE RHODES RELATIFS À COS II (Cos)

Texte : ”Die XXVJ octobris 1493 venit quidam nuncius habitantem insuli Langonis civis eodem litteris quibus et verbis et eiusdem litteris exponunt jactura que contigit propter remotum que permagna est in eodem loco et coram [?] in Antimachia supplicantes ut Reverendissimo domino cardinali et magno magistro ut subvencionem mittat et provideat de necessarijs. Itaque his rebus mature consultis fuit ordinatum in sequendo preteritas deliberaciones ut sequitur. Primo mittantur alie viij centum tabule preter illas que misse sunt proximis diebus cum caravella ad faciendj habitacula pro populo Antimachie qui supra est et remansit ex ipsa iactura. Item mittantur prothomagister muriator de [?] papa Anthonj cum alijs quibusdam muratoribus ad ordinandi et redificandi domos castelli Narangie cum selambus [?] et aliquibus hominibus ad auferendi lapides trabes et terram ruinarum domorum castelli Narangie ut possint reparari dicte domus et quod interim fiant baragie in platea narangie pro habitacione populi. Item quod domus reparande et redificande dividantur prout necessarium fuerit pro populi habitacione. Item quod provideatur in Antimachia de habitacione homini in presentis loco ubi et in quo loco decetero residebunt et manebunt vel in primo loco aut alio quia asserunt se nole habitare in primo monte ubi habitabant. [...] Preterea ad dirigendi huiusmodi negocia et reparaciones et ordinandi prout necesse est committitur Reverendo domino barabino moree [?] capitaneo triremini et loco Reverendo domino cardinali et magno magistro [...] illuc vadat cum galeone et locumtenente Reverendi domini preceptoris Langonis atque castellano Antimachie. [...] Item supra fuit deliberatum quod grossa navis semper sit parata ut ad Longonem possit navigare faciendi rerum exigencia ad corroborandi reparacionem dicet insule et castellorum ac subditorum. Quibus omnibus provideatur cum protestacione et reservacione his diebus facta per Reverendum dominum magnum preceptorem et procuratorem comunis thesauri cui videlicet dicta impensa incumbit vel thesauro aut Reverendo domino preceptorj Langonis.”

4. DOCUMENT DE RHODES RELATIF À COS III [SOURCE PERDUE] (Cos)

a) GIACOMO BOSIO: ISTORIA DELLA MILITIA DI SAN GIOVANNI GIEROSOLIMITANO

Texte : ”Occorse in questo medesimo anno nell'isola di Langò un horrendo e spaventevole terremoto; il quale fu molto dannoso alla religione e a' poveri vassalli et abitanti di quell'isola. Percioché a 18 di Ottobre, giorno del glorioso Evangelista san Luca, un'ora inanzi al tramontar del sole, si scosse e tremò la terra con tanto impeto e con tanta violenza che nella Terra di Narangia e nelle castella d'Antimachia, o sia di Landimachio, di Pilli e di

Cefalò rovinò la maggior parte delle case, e parte delle muraglie e delle fortezze ammazzando alcuni cavalieri e molti huomini, molte donne e molti fanciulli, ché improvvisamente sotto le rovine delle case colti furono; e molti anco feriti e stroppiati ne rimasero. Del qual infelice successo, il Luogotenente del Baglivo di Langò ne diede subito avviso al Cardinal Gran Maestro, domandolo soccorso e qualche aiuto e consolazione a' poveri vassalli, i quali erano tutti atterriti, sbigottiti et attoniti. Perilché fu subito d'ordine del Gran Maestro e del Consiglio spedito un commandamento al Baglivo della Morea, Capitano delle Galere, il quale si trovava ne' mari di Lerro, che subito andar dovesse a Langò; e che sorgendo sotto Narangia, con le ciurme di dette galere, e con ogni altro soccorso, che possibile gli fosse, procura dovesse di dare ogni aiuto e consolazione a quei popoli.”

5. DOCUMENT DE RHODES RELATIF À COS IV (Cos)

Résumé (Figliuolo 2002): ”Già il 12 gennaio poté partire per le località terremotate una commissione di controllo già istituita all'uopo; commissione di cui facevano parte, oltre al Carmandino, come si ricorderà, Reginaldo di Saint-Simon, baglivo di Morea, e Giovanni d'Avalon, luogotenente del gran maestro, con il compito di sovrintendere alla ricostruzione, con particolare riguardo alle opere di difesa, e di portare ovunque la solidarietà delle massime autorità dell'Ordine. Una solidarietà che doveva manifestarsi concretamente nell'offrire in dono la calcina per riedificare le case di quei sudditi cui il sisma le avesse distrutte. La loro visita avrebbe dovuto iniziare da Kos, dal capoluogo, per proseguire con l'ispezione dei castelli di Piliòs, Antimahia e Kéfalos, nella medesima isola, e concludersi a Kalimnos, Leros e al castello di San Pietro (Bodrum).”

Texte : ”Il Baglivo di Langò Frat'Edoardo di Carmandino in tanto, inteso havendo il gran danno, che'l Terremoto in quel suo Bagliaggio fatto haveva, come buon Religioso, se n'andò subito in Rodi; et offerto essendosi al Gran Maestro, et al Consiglio di voler concorrere per sua parte secondo la possibilità sua, alle spese necessarie, per ristaurazione di quelle Fortezze; fù tassato che per parte sua sborsar dovesse duemila, e cinquecento Fiorini d'oro. E perche non solamente in Langò, ma anco nell'Isole di Lerro, e di Calamo haveva quel Terremoto fatti danni grandissimi; a'cinque di Gennaio del mille quattrocento, e novantacinque, fù ordinato, che 'l Baglivo della Morea Fra Rinaldo di San Simone, et il Commendatore di Bordeòs Fra Giovanni d'Avalon Luogotenente del Gran Commendatore, in compagnia del Baglivo di Langò sopradetto, visitare minutamente tutti quei danni dovessero; consolando, et aiutando quei Popoli in tutto quello, che possibil fosse; dando ordine di riedificare di mano le cose più necessarie. E gli commissero, che per dare maggior coraggio, e comodità a quei Vassalli di riedificare le case loro, ch'erano rovinare; offerissero di dargli la calcina in dono. Ordinando, che prima d'ogn'altra cosa, visitar dovessero la Terra di Natangia; dando a' Principali Huomini, et Habbitatori di quella, alcune Lettere, che per consolargli, rallegrargli, il Cardinal Gran Maestro, et il Consiglio scritte gli havevano. E che dopo questo, visitar dovessero la Rocca, o sia il Castello della medesima Terra; e che quindi andassero à farne altrettanto a'Castelli di Pilli, di Cognino, d'Entoemo, e di Chefalò. E finalmente passassero à far il medesimo all'Isole di Lerro, e di Calamo. Essequirono diligentissimamente i Visitatori sopradetti, quanto fù loco commandato. E ritornati essendo à Rodi, fecero una particolarissima relatione della visita loro; nella quale rimonstrarono essere necessario riedificare quasi di nuovo tutte le Fortezze, e Castelli di quell'Isole. Onde i Cardinal Gran Maestro, et il Consiglio, con grande magnanimità ordinarono, che 'l tutto secondo il parer de' Visitatori eseguire, e ristaurare si dovesse; nel che grandissime somme di danari si spesero.”

Note : 1) Seule la version du document utilisé par Figliuolo fait état du Château Saint-Pierre (Halicarnasse, actuel Bodrum), possession des Hospitaliers sur la côte occidentale de l'Asie Mineure.

2) Le texte mentionne deux localités, "Cognino" et "Entoemo", inconnues par ailleurs. Il s'agirait en fait de la forteresse de Cochino (Figliuolo 2002, 898), peut-être identique à celle de Palaiokastros, à 4 km au sud-est d'Antimachia (Heslop 2021, 62 et 66).

6. BONSIGNORE BONSIGNORI : RELAZIONE DI VIAGGIO. SOGGIORNO A NARANGIA (Cos)

Texte : "[...] era tutta per terremoti ruinata: che una casa sola non vi era restata in piedi: et di già il Gran Maestro l'havea rifatta tutta achanto alla vecchia."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 816-821; Ambraseys 2009, 411-413.

1494.01.18. SÉISME [ressenti à Sienne]

1. ALLEGRETTO ALLEGRETTI : DIARIO SANESE (Sienne)

Texte : "1493. [...] Gennajo. [...] E questo Mese fino a 18 in Sabato è stato bellissimo Mese, e la sera fu un Tremuoto."

Note : Texte daté selon le style de l'Annonciation; le 18.01.1494 tombait bien un samedi.

1494.01.26. SÉISME À MALAGA

1. DOCUMENT DE CARMONA I (Carmona)

Texte : "En la muy noble villa de carmona lunes veynte e syete dias del mes de en(er)o año del nacimiento de nuestro salvador ihu. xpo. de mill e quatrocientos e noventa e quatro años [...]. Los dichos señores platicaron entre se en como [tachado] ya havian visto el temblor e tremyr de la terra esta noche pasada quanto grande fue, y por que aquello paresçe que se cabsa de los pecados que en este mundo cada día acaecen, que para bien porque dios nuestro señor perdonase los pecados e oviese de todos los fieles qistianos misericordia, que se ficiesen algunas proçesyçiones [*sic*] al monasterio de santa maria de graçia, e de san seuastian e de santa maria el real [...]."

2. FRANCISCO SEGURA : ANOTACIÓN SEVILLANA (Séville)

Texte : "Domingo, 26 de enero de 1494. En este dia a las 8 horas, despues de medio-dia, tembló la tierra muy recio, y duró quatro credos."

Traduction : "Dimanche, 26 janvier 1494. Ce jour-là, à 8 heures après midi, la terre a tremblé très fort, et cela a duré quatre Credo."

3. DOCUMENT RELATIF À FUENGIROLA (Fuengirola)

Texte : "Por quanto vos Alfonso de Mesa, nuestro alcalde de la fortaleza de la Fuente Girola, nos enbiastes faser relación que nos vos ovimos fecho merçed, por una nuestra çedula firmada de nuestros nombres, [...]. La qual dicha nuestra çedula diz que vos fue furtada al tienpo que tenbló la tierra a buelta de otras escrituras de que no aveys podido aver rason, e suplicastes nos e pedistesnos por merçed, porque syn nuestra carta de merçed vos non podriades tener seguramente las dichas diez yuvadas de tierras, que vos mandasemos dar nuestra carta de merçed nueva dellas. [...] Dada en la villa de Arévalo, a trese dias del mes de jullio, anno del nacimiento de nuestro salvador Ihesu Christo de mil e quatroçientos e noventa e quatro annos."

Note : Ce document a été volé "au temps où tremblait la terre". Les avis divergent quant à savoir si le larcin a été commis à Malaga ou à Fuengirola (Olivera Serrano 1995, 33), ce qui évidemment a des implications sur la carte de perceptibilité du séisme.

4. DOCUMENTS RELATIFS À BENALMÁDENA (Benalmádena)

Texte : "Segovia, 20 Agosto 1494. Cédula de los Reyes Católicos: han visto las cartas, relaciones y memoriales mandados por el bachiller Juan Alonso Serrano su reformador de la ciudad de Málaga sobre lo que había gastado en reparar la fortaleza e la villa de Benalmádena por el daño que recibió en el terremoto, y por quanto manifestaba necesitarse más fondo para terminar las obras les mandan sus altezas que de acuerdo con Garci Fernández Manrique su Alcaide de otra ciudad procediese a los reparos de que más necesidad ubiese. [...]

Madrid, 8 Noviembre 1494. Cédula de los Reyes Católicos, dirigida a Fernando de Zarpa (Ess^{mo} de sus Altezas), en que manifestandole la representación hecha por Alonso Palmero Alcaide de la villa de Benalmádena sobre los daños que causó en ella el terremoto acaecido pues arruinó la sala del Aposentamiento y gran parte de los edificios nuevos y viejos, deseando sus Altezas proveer de remedio, le mandan que a consulta del Reverendo Arzobispo de Granada un confesor representase el cómo y de qué modo enviase Rason pues así cumplía a su servicio"

5. DOCUMENT DE MALAGA I (Malaga)

Texte : "Malaga, Quatro de Março del año 1494. El daño que se recibió en las cercas e barreras fue mui grande assi en las torres de las dichas cercas, porque cayó mucha parte dellas, e otras quedaron despretiladas como en los muros, que asi mismo cayó mucha parte de los pretiles e almenas dellas por todo el çircuito desta cibdad. E allende de lo que cayó, muchas torres e lienços del muro quebraron e quedaron hendidos e cascados. Mas en la fortaleza del Alcaçaba e Gibralfaro no ovo daño, loado nuestro señor, de que se deva hazer quenta. En las casas de los vezinos tanto daño uvo i tan universal, que ninguno quedó sin mucha parte, e muchas todas, e las que quedaron, quedaron todas tanto atormentadas que continuo caen a partes. E quedó la gente espantada e descontenta desta çibdad e de su vivienda por aver visto tan supito tanto daño. Porque comunmente todos los vezinos avian gastado lo que tenían en edificar sus casas; e ahora ai muchos que no les queda donde se puedan recoger con sus mugeres e hijos. E gastados e perdidos viven en casas ajenas, que es compasion verlos. E el daño que deste caso se siguió es mucho mayor porque sobrevino estando fatigados de gastos que han fecho, assi en las dichas lavores, como en las otras heredades del campo labrandolas, que por aver quedado destroçadas e taladas fasta oi no han dado provecho."

6. DOCUMENT DE MALAGA II (Malaga)

Texte : Voir GODED MILLÁN, 2006, p. 105.

7. DOCUMENTS RELATIFS À MALAGA (Malaga)

Texte : Voir GODED MILLÁN, 2006, pp. 108-118.

8. HIERONYMUS MÜNZER : ITINERARIUM HISPANICUM. MANSIO MALAGENSIS (Malaga)

Texte : "De civitate Malica. Octobris [1494] 29. [...] Item in diebus Ianuarii anno 1494 (sunt iam 10 menses) tantus erat terre motus in Malica, qui multas turrets et edificia corruere fecit. Item terra in portu maris ita inflata erat, ut multe naves in sicco starent, quousque ex alato vento terra resiliret."

Traduction : "De la cité de Malaga. Octobre [1494] 29. [...] Dans les jours de janvier en l'an 1494 (il y a déjà 10 mois) il y eut un tel tremblement de terre à Malaga qu'il fit tomber

beaucoup de tours et d'édifices. De même la terre dans le port de mer se haussa de telle sorte que beaucoup de navires étaient à sec, jusqu'à ce que la terre se retirât par un vent ailé [?].”

Note : La date du 29.10.1494 est celle de l'arrivée de Hieronymus Münzer à Malaga.

9. DOCUMENT RELATIF A ALMOGIA (Almogia)

Texte : ”Nos somos ynformados que la noche que tenbló la tierra en el mes de enero deste presente anno, derribó algunos pedaços de lienços e torres y almenas de la fortaleza de Almoxia, lo qual es neçesario de se reparar. E porque los moros de la dicha villa de Almoxia dis que son obligados de faser parte del dicho reparo, nos vos mandamos que nos informéis de lo que los dichos moros son obligados de faser, e les compelays e apremieys a que lo fagan e cumplan luego, dandoles para ello el termino que vos pareçiere razonable, en que lo puedan faser. [...] Fecho en Medina del Campo, a dies e siete dies del mes de Junio de noventa e quatro annos.”

10. DOCUMENT D'ALMOGIA (Almogia)

Texte : Voir OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 116-126.

Résumé: ”1518, mayo, 9. Almogía. Información con testigos y tasación pericial de las obras y reparaciones efectuadas en la fortaleza de Almogía por Mosén Pedro de Santiestéban tras el terremoto 1494.”

11. DOCUMENT RELATIF À COMARES (Comares)

Résumé (GODED MILLÁN 2006): ”[Segovia, 20 agosto 1494. [...] Segun esto documento, la torre de Comares fue] quebrada [por el sismo].”

Note : Ce qui est entre [] est le résumé, à l'exception du mot "quebrada".

12. HERNANDO DE ZAFRA : CARTA DE GRANADA (Grenade)

Texte : ”De acá por agora non se ofresce otra cosa que á vuestras Altesas escriba, sino que esta cibdad é todo este reino está muy bueno, y como á servicio de vuestras Altesas cumple; y ha llovido muy bien, y aunque el terremoto hizo algun daño en algunas partes, es de dar muchas gracias a nuestro Señor, porque si fuera una hora mas tarde que la gente debiera pasar en Málaga, segun dicen, de mil personas <...> Dios que non peligraron sino cuatro, y en esta cibdad y en todas estas partes, a Dios sean dadas muchas gracias, aunque el temblor fué grande no hobo daño ninguno. [...] De Granada á cuatro de hebrero.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Olivera Serrano 1995, 27-34; Goded et al. 2008.

1494.03.09. SÉISME À ANGERS

1. GUILLAUME OUDIN : CHRONIQUE (Angers)

Texte : ”Le lundy neuvième jour de mars, l'an 1493, la terre trembla tant que merveille incessamment, tellement que par chacun jour, ou que ce soit de deux jours en deux jours, et continuellement par trois sepmaines, fit de grands tonnerres, par telle manière que le monde en estoit tout esbay, car il sembloit que le tonnerre vint de loin de l'air ou dessous la terre.”

Note : Texte daté selon le style de Pâques.

2. DOCUMENT DE SAINT-MAURICE D'ANGERS (Angers)

Texte : Les registres du chapitre de Saint-Maurice confirment le fait, en attestant qu'une procession eut lieu le 18 mars 1493 ”à cause des continuels tremblements de terre.”

Note : Texte daté selon le style de Pâques. Cette procession eut lieu neuf jours après le tremblement de terre mentionné par Guillaume Oudin.

1494.05.28. SÉISME À MESSINE

1. ADNOTATIONES MESSINENSES [SOURCE PERDUE] (Messine)

a) FRANCESCO MAUROLICO : COMPENDIUM RERUM SICANICARUM

Texte : "Anno salutis 1494 mense maio et septembri [...] multi et magni terraemotus Messanam vexarunt. [...] Item anno 1494 maij 28 terraemotu ingenti ceciderunt pinnae turris ad portam S. Antonij; et quedam pinnae in muris portae Regalis. Nocte sequenti a 7 in 8 horam rursus terra terribili motu tremuit."

Traduction : "En l'an 1494 aux mois de mai et de septembre [...] de nombreux et grands tremblements de terre secouèrent Messine. [...] Le 28 mai 1494 par un énorme tremblement de terre tombèrent des merlons de la tour à la porte San Antonio; et certains merlons dans les murs de la porte Royale. La nuit suivante entre 7 et 8 heures la terre trembla de nouveau d'un mouvement terrible."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Barbano et al. 1996; Guidoboni et Comastri 2005, 821-822.

1494.05.29. SÉISME À MESSINE

1. MATTEO PAGLIARINO : NOTA MESSINENSIS (Messine)

Texte : "1494 [...]. Die 29 Februarii ejusdem innocte in ora septima fuerunt tres terremotus."

Note : Il n'y avait pas de 29 février en 1494. Vu que le séisme a eu lieu à la 7^e heure, il doit s'agir de la secousse du 29 mai 1494, qui s'est produite aussi à la 7^e heure; il doit s'agir d'une erreur de transcription de l'éditeur (Barbano et al. 1996, 9-10).

2. ADNOTATIONES MESSINENSES [SOURCE PERDUE] (Messine)

a) FRANCESCO MAUROLICO : COMPENDIUM RERUM SICANICARUM

Texte : Voir 1494.05.28.

1494.06.13 OU 23. SÉISME À NICE

1. LODOVICO REVELLI : MEMORABILIA [SOURCE PERDUE] (Nice)

a) PIETRO GIOFFREDO : STORIA DELLE ALPI MARITTIME

Texte : "1494. [...] Mentre si procurava di ridurre in istato di quiete i movimenti marittimi, si scordò della sua natural quiete la terra, perchè furono li 13 di giugno di quest'anno gli uomini spaventati da un furiosissimo terremoto successo nel distretto di Nizza e suoi contorni, avanti al quale, cioè li 15 di marzo, succedette la morte di Lamberto de' Grimaldi signor di Monaco."

Traduction : "1494. [...] Pendant qu'on essayait de réduire en un état de repos les mouvements de la mer, la terre oublia sa quiétude naturelle, parce que le 13 juin de cette année les hommes furent épouvantés par un très furieux tremblement de terre qui se produisit dans le district de Nice et de ses environs, avant auquel, c'est-à-dire le 15 mars, eut lieu la mort de Lambert de Grimaldi, seigneur de Monaco."

Note : Gioffredo dit avoir utilisé le nécrologe de l'église cathédrale de Nice, mais uniquement en ce qui concerne la date de la mort du prince de Monaco, qui a eu lieu trois mois avant le tremblement de terre. La mention de celui-ci provient sans doute de la même source que celle utilisée par Louis Durante (Voir Critique des Sources).

b) LOUIS DURANTE : HISTOIRE DE NICE

Texte : "Le 23 juin 1494, la ville de Nice essuya un affreux tremblement de terre. Les habitans désertèrent leurs foyers pour aller vivre en rase campagne; plusieurs jours après il fallut un ordre des magistrats, pour engager le peuple à reprendre ses occupations ordinaires. Les mêmes secousses se firent sentir dans le Comté et particulièrement dans les vallées de Roccabigliera et de Lantosca. Les ondulations du terrain offrirent la direction du sud-ouest au nord-est."

2. INSCRIPTIO BOLLENENSIS [SOURCE PERDUE] (La Bollène-Vésubie)

a) O. PROST : NOTICE SUR LE TREMBLEMENT DE TERRE DE NICE DE 1854

Texte : "1348. Un terrible tremblement de terre eut lieu. [...] Dans l'église de Bollena on voyait, au siècle dernier, une inscription en lettres gothiques, placée dans la sacristie et destinée à perpétuer la mémoire de cet événement; elle a malheureusement disparu dans des réparations subséquentes."

Note : Cette inscription devait en fait se rapporter au séisme de 1494 (voir Critique des Sources, Prost: *Norice sur le tremblement de terre de Nice de 1854*).

COMMENTAIRE : Les sources secondaires diffèrent quant à la date du séisme: 13 ou 23 juin; il y a eu visiblement une erreur de copie. Il faut peut-être préférer la date du 23 juin, vu que la version de Durante est bien plus détaillée.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 239; Castelli 2015.

1494.07.01.10H. SÉISME EN CRÈTE

1. FRANCESCO SURIANO : TRATTATO DI TERRA SANTA E DELL'ORIENTE (Venise)

Texte : "El simile fo novamente in Candia, che ruinò gran parte de la cità."

Note : Ce texte non daté termine la liste des séismes survenus en Orient, donnée par Francesco Suriano dans un chapitre de son traité; peut-être s'agit-il du tremblement de terre de 1494 en Crète; il s'agit ici de la cité de Candie (Héraklion), nom qui désignait chez les Vénitiens à la fois l'île et sa capitale.

2. PIETRO CASOLA : VIAGGIO A GERUSALEMME. SOGGIORNO A CANDIA (Candie)

Texte : "Martedì al primo de Julio in l'aurora, siando alquanto quietato el mare [...] gionsemo al desiderato porto de Candia; [...] Io accompagnai el venerabile predicatore al suo convento chiamato sancto Francesco, [...] et io stando al fresco in uno certo transito pur in el monastero, cercha a le XVI hore levossi uno terremoto de tal natura, che stando a sedere me fece quasi gitare a terra; ita ch'el pariva cascasse el monestero, e vedevasi le travi che pariva uscisseno de loco e facevano grande polvere: e cridavano li frati misericordia, e così altri che erano in el monestero: desiderava insemma con li altri de fugir, e non gli era el modo: da uno lato el monastero e la Giesia che gitaveno polvere, da l'altro lato erano le mura de la cità unde se potevano gitare in precipizio e romperse el collo. Da ogni lato erano le angustie, e credevamo esser fugiti dal mare per morire in terra. Que tante cose! Tandem se uscite dal monestero, e sentivamo tutta la cita cridar misericordia, chi in greco, chi in latino, e tutti correvano al aperta: era grande pietate de vedere e de odire. Fece dicto terremoto grande

danno in la città, in campanili, in Giesie et anche in caxe private. [...] Dicevasi esser stato altre volte, ma non così terribile e longho. Staveno tutti sbigotiti, così li forestieri quanto li terreri. E tornando io a la Galea per paura, trovai un altra cosa che induceva grande terrore a la brigata. Nam el mare era montato in majore furia che non era quando el lassassemo, et era tanto corruciato, ch'el urtava tutti li navilii erano in porto, e l'uno contro l'altro, ch'el pariva li volesse spezare tutti. [...] Indusse questo terremoto tal spavento in la brigata che molti de li peregrini che havevan deliberato de dormire in la citade, tornarono in Galea a dormire; e chi volse havere più del gagliardo, ne bevete un altro calice; nam cercha le tre bore de note renovossi dicto terremoto, e talmente che se levarono le brigate fora del lecto e fugirono a la larga. Dicesi esser portate littere a li rectori di questa citade de alcuni loghi sono fracassati in la insula per questo terremoto. El Mercore a II de Julio smontai de Galea per andar a vedere questa città de Candia; et me incontrai a vedere el principio de la processione inducta a fare per questo terremoto.”

Note : C'est le 1^{er} juillet 1494 que Pietro Casola arriva à Candie (Héracléion).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 822-824; Ambraseys 2009, 413-414.

1494.07.01.21H. SÉISME A CANDIE

1. PIETRO CASOLA : VIAGGIO A GERUSALEMME. SOGGIORNO A CANDIA (Candie)

Texte : Voir 1494.07.01.10H.

1494.09.01. SÉISME À MESSINE

1. ADNOTATIONES MESSINENSES [SOURCE PERDUE] (Messine)

a) FRANCESCO MAUROLICO : COMPENDIUM RERUM SICANICARUM

Texte : ”Anno salutis 1494 mense maio et septembri [...] multi et magni terraemotus Messanam vexarunt [...].

1494. [...] Item kalendas septembis anni eiusdem a 3 usque ad 7 noctis horam ingentes terrae motus urbem terruere. Surrexere cives misericordiam inclamantes. Ipsaque nocte publice supplicatum ad aedem D. Mariae à Scalis, inde ad S. Mariam a portu salvo; postremo ad s. Mariam a Pilerio.”

Traduction : ”En l'an 1494 aux mois de mai et de septembre [...] de nombreux et grands tremblements de terre secouèrent Messine [...].

1494. [...] Aux calendes de septembre [01.09] de la même année, de la 3^e à la 7^e heure de la nuit, d'énormes tremblements de terre effrayèrent la ville. Les citoyens se relevèrent en implorant miséricorde. Et cette même nuit [eut lieu] publiquement une supplique à l'église Santa Maria della Scala, et de là à Santa Maria di Porto Salvo; et enfin à Santa Maria del Piliro.”

1494.11-12.19. SÉISMES À PISE

1. GIOVANNI PORTOVENERI : MEMORIALE (Pise)

Texte : ”Dicembre. [...] E ad 19 di detto, [...]. E fuori di Pissa non si va sicuro per e' tri sti che rubbano; chi va e chi viene. E questo dì in sul vespro, trasse un tremuoto; e da messo novembre in qua, ne è tratto più e più tremuoti, e di dì e di notte; e di molti grossi.”

1494.12.19. SÉISME À PISE

1. GIOVANNI PORTOVENERI : MEMORIALE (Pise)

Texte : "Dicembre. [...] E ad 19 di detto, [...]. E fuori di Pissa non si va sicuro per e' tri-
sti che rubbano; chi va e chi viene. E questo dì in sul vespro, trasse un tremuoto."

1495.10.27. SÉISME À VÉRONE

1. GIACOPO RIZZONI : CRONICA DELLA CITTÀ DI VERONA (Vérone)

Texte : "1495. [...] Adì 27 de Octobre del dicto anno a le doe hore de nocte fu uno
grandissimo terremoto in Verona."

1495.12.13. SÉISME À FERRARE

1. DOMENICO MALIPIERO : ANNALI VENETI (Venise)

Texte : "A'13 de Decembrio, de Domenegha, è stà gran taramoto in ste bande: qua in la
Terra el no ha fatto danno, ma l'è stà de gran spavento a tutti. Era reduto gran Consegio, e per
el tumulto solito, el no è stà sentido. E a Ferrara è cascà un canton del Domo."

2 JACOPINO DE BIANCHI : CRONACA MODENESE (Modène)

Texte : "1495 adi 5 dito trete uno grando teramoto in Ferara si grando che fu dito che
el chadì più de 200 chamin e scosava cusì li palazi che molti citadin e done fuzine de la cha-
xe."

3 DIARIO FERRARESE (Ferrare)

Texte : "MCCCCLXXXV. [...] Domenica, a dì XIII dicto, che fu Santa Lucia, circa
le XX Hore *tunc* sonate in Ferrara, terète uno grandissimo teramoto, che butò zoxo da trenta
et più camini de case et fece male asai; ma che amazasse alcun per anche non se scia; et durò
per uno dire uno *Pater Nostro* et *Ave Maria*."

1496.01.23. SÉISME À TRAU

1. LETTRE DE TRAU (Traù)

a) DOMENICO MALIPIERO : ANNALI VENETI

Texte : "E stà grandissimo terremoto a Trau in Dalmazia, tal che è ruinà un pezzo
d'una montagna; e de là è scaturito un lago de aqua dolce, molto capace, e profondo 17 passa,
7 mia lontan della terra; e ghe va a vederlo quantità de zente."

Note : Cette mention d'un séisme à Trau en Dalmatie n'est pas datée de façon précise,
mais elle se trouve placée dans le récit des événements survenus en janvier 1495 selon le style
vénitien (style du 1^{er} mars), c'est-à-dire en janvier 1496.

b) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MCCCCLXXXV. [...] Zener. [...] A dì 23 se intese esser sta a Trau, terra in
Dalmatia, un terremoto terribile. Ha profundato uno pezo di monte dove è resorto uno lago di
aqua dolce che legneria 50 galie, e profondo passa 17 in 18 lontan di la tera mia 7, et che tutto
Trau andava li a veder, et tunc si ritrovava esser conte Alvise Barbarigo fo di q. Daniel."

Note : Texte daté selon le style vénitien du 1^{er} mars.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1496.01.07. SÉISME [ressenti à Sienne]

1. ALLEGRETTO ALLEGRETTI : DIARIO SENESE (Sienne)

Texte : "Gennajo 1495. [...] e adì 7 la notte fu un grande Tremuoto."

Note : Texte daté selon le style de l'Annonciation.

1496.06. SÉISMES À SPOLÈTE ET TREVÌ

1. FRANCESCO MUGNONI : ANNALI TREVANI (Trevi)

Texte : "1496. [...] Jtem da jugno in qua ad Spulitj et ad Trevj et in circunstantj lochj, sonno statj multi terribelj teremoti."

Traduction : "1496. [...] De même en juin à Spolète et à Trevi et dans les lieux aux environs, il y eut beaucoup de terribles tremblements de terre."

1496.06.04. SÉISMES À SIENNE

1. ALLEGRETTO ALLEGRETTI : DIARIO SANESE (Sienne)

Texte : "1496. [...] Adì 4 di Giugno in Sabato furono due grandissimi Tremuoti."

2. SIGISMONDO TIZIO : HISTORIAE SENENSES (Sienne)

Texte (Transcription V. Castelli): "1496. [...] Erat enim dies Sabati hora fere quartadecima. Et ecce ingens, ac terrificus terremotus repente inopinatus accessit fragore tinnitus percipiens et tremore cuncta percutiens; ruitarum tunc fere omnes Senarum urbem putavere, multaque edium culmina, que caminos vocant prostravit, quos intus qui edibus oratoris Mediolanensis ducis supereminebat est collapsum; Divi quoque Francisci edem in capite circus aram maiorem concussit, in quo loco Pii secundi Pontificis parentes quiescunt parietis haerenti scissuram dilatavit, testudinemque a parietibus geminis separavit, deatiumque latus a fronte quasavit. Terremotus enim accedente et tinnitus imbricis perstrepente misericordia artifices in fori clamare ceperunt."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Camassi et al. 2011b.

1496.08.06. SÉISME À ORVIETO

1. TOMMASO DI SILVESTRO : DIARIO ORVIETANO (Orvieto)

Texte : "1496. [...] Et qui in Orvieto lo sabbato ad nocte che seguitò, che fu a dì 6 d'Agosto intra le cinque et le sey hore ce fu uno terremuoto non troppo grande."

Traduction : "1496. [...] Et ici à Orvieto, le samedi dans la nuit qui suivit, qui fut le 6^e jour d'août, entre la 5^e et la 6^e heure, il y eut un tremblement de terre pas trop grand."

Note : Le 6 août 1496 tombait bien un samedi.

1496.08.15CA. SÉISME À LEIPZIG

1. MAGNUS D'ANHALT : ANNALES ANHALTINI (Zerbst)

Texte : "Anno domini MCCCCXCVI. [...] Eodem anno in nocte quadam circa festum Assumptionis Marie in Liptz terre motus factus est qua motione penu [*sic*] lapsus cuiusdam civis."

Traduction : "1496. [...] La même année dans une nuit vers la fête de l'Assomption de Marie [15.08], à Leipzig il y eut un tremblement de terre qui par sa secousse fit presque tomber un citoyen."

1496.09.04. SÉISME À CANDIE

1. PETER RINDFLEISCH : WALFFARTT ZUM HEILIGEN GRAB. AUFENTHALT IN CANDIEN (Candiet)

Texte : "Item Am abend unser frawen [07.09], als wir gen Candien kamen, 3 tage vor uns, wardt ein Erdbeben da gewest und Ich höre, so ist es gemeine dar, unnd ist so gros, das die heuser einfallen, und ist gar ein erschröcklich ding zu hören."

1496.11.09. SÉISME À NAPLES

1. GIACOMO DELLA MORTE : CRONACA DI NAPOLI (Naples)

Texte : "Ali VIII de novembre 1496 de martedì anocte fo lo tremolizo quale duro per poco despacio et la matina morse Monsignor debon pensare."

1496.11.28. SÉISME À RAGUSE

1. ANNALI DELLA CITTA DI RAGUSA [SOURCE PERDUE] (Raguse)

a) NICOLO RAGNINA: ANNALI DI RAGUSA

Texte : "L'anno di Cristo 1496 terremoto grandissimo fu a Ragusa, alli 28 di novembre, a ore 9 di giorno, talmente che furono rovinati molti edificij, nel tempo del rettorato di ms. Stefano Zugno de Gradi."

Traduction : "1496. Il y eut un très grand tremblement de terre à Raguse, le 28.11, à 9 heures du jour, tellement que furent ruinés beaucoup d'édifices, au temps du rectorat de messire Stefano Zugno de Gradi."

b) SERAFINO RAZZI: STORIA DI RAUGIA

Texte : "Dell'anno 1496 alli 28 di novembre, à hore 17, essendo congregato il Consiglio generale in Palazzo, venne un così fatto terremoto, che dubitarono non rovinasse il Palazzo, e che non morisse tutta la nobiltà. Ma Dio grazia non seguì tanto male."

Traduction : "1496. Le 28.11, à la 17^e heure, étant rassemblé le Conseil général dans le palais, survint un tel tremblement de terre, que l'on ne doutait pas qu'il ruinât le palais et que ne mourût toute la noblesse. Mais grâce à Dieu, il ne s'ensuivit pas un tel mal."

2. NOTA RAGUSINA (Raguse)

Texte : "Nota, quod die 28 novembris 1496 cum congregatum esset majus consilium causa rectoris creandi pro mense decembris, in quo consilio erant nobiles ducenti decem et octo et omnes notarii et cancelarii, chreato jam dicto Rectore qui fuit ser Theodorus Petri de

Prodanello, intra horam decimam septimam et decimam octavam fuit unus terribilis et inauditus quodammodo terre motus.”

Traduction : ”A noter que le jour du 28 novembre 1496, comme était rassemblé le Grand Conseil pour nommer un recteur pour le mois de décembre, dans lequel conseil il y avait 218 nobles et tous les notaires et chanceliers, comme était déjà nommé ledit recteur qui fut messire Teodoro Petri de Prodanello, entre la 17^e et la 18^e heure il y eut un tremblement de terre terrible et inoui.”

3. ANNALI DI RAGUSA (Raguse)

Texte : ”1497. [...] Fu a Ragusa, d'inverno, uno gran teremoto, per tutto suo paese; et molte coperte delle case sono slizigate in tera, et solari; et parichie acque vive sono disperse, et mancate più della mità.”

Traduction : "1497. [...] Il y eut à Raguse, en hiver, un grand tremblement de terre dans tout son pays; et beaucoup de couvertures des maisons furent renversées à terre, ainsi que les solariums [?]; et beaucoup d'eaux vives se sont répandues, et disparues pour plus de la moitié.”

Note : Selon l'éditeur (voir Critique des Sources), la mention du millésime a été faussée d'un an par une erreur de copiste.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Albini 2004; Guidoboni et Comastri 2005; Albini et Rovide 2018; Alexandre et Alexandre 2018, 16-17.

1497. SÉISME À INNSBRUCK

1. CONTINUATIO LIPSIENSIS (Leipzig)

Texte : ”1497. [...] Et in Insprugk, presente Rege Romanorum, terre motus factus est.”

Traduction : ”1497. [...] Et à Innsbruck, en présence du Roi des Romains, il y eut un tremblement de terre.”

1497.01.18/19. SÉISME EN SUÈDE

1. ADNOTATIONES FRATRUM MINORUM STOCKHOLMENSIIUM (Stockholm)

Texte : ”Anno Domini 1497 nocte Sancti Henrici hora quasi 12 factus est terre motus magnus per totum regnum Swecie, sic quod domus, fundamenta et grossa edificia movebantur.”

Traduction : ”En l'an 1497, la nuit de la Saint-Henri [18/19.01], presque à la 12^e heure, il y eut un grand tremblement de terre dans tout le royaume de Suède, de sorte que les maisons, les fondations et de gros édifices étaient secoués.”

Note : Il s'agit de saint Henri évêque d'Upsal, fêté le 19 janvier (Grotefend et Ulrich, 64).

1497.03.03. SÉISME DANS LA LUNIGIANA

1. BERNARDINO ZAMBOTTI : DIARIO FERRARESE (Ferrare)

Texte : ”1497. [...] Marzo, a dì 3 de vegneri. Trette uno grandissimo terramoto in le terre de lo marchexe Spineta, dove roinòno molte caxe e 3 castelle, e se amazòno molte persone per terre e caxe che ruinòno per dicto terramoto.”

Note : Les terres du marquis Spineta correspondaient à peu près à la région de la Luni-giana (Guidoboni et Comastri 2005, 825).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Comastri 2005, 824-825; Camassi et al. 2011b..

1497.05.14. SÉISME À TIERCÉ ET BEAUFORT-EN-VALLÉE

1. GUILLAUME OUDIN : CHRONIQUE (Angers)

Texte : "La terre trembla et aussy fit grand tonnerre environ onze heures de la nuit première de la Pentecoste, quatorzième jour de may, l'an 1497, par telle manière qu'il sembloit que les maisons, esglises et habitations tombassent à terre, et en fut le monde espouventé, car désormais ne fut mémoire qu'on eût veu un tel tremblement de terre sans nul abisme, car le clocher de Tiercé chut à terre, trois cheminées du château de Beaufort tombèrent à terre, et autres dommages ès-tours et chambres."

1497.06.16. SÉISME À VENISE

1. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MCCCCLXXXVII. [...] Zugno. [...] A dì 16, a hore una di note, in questa terra fo un terremoto sensibile. Durò per spazio di una Ave Maria. Non fe' alcun danno."

1498.04. SÉISME À SAANEN ET DANS LE VALAIS

1. HANZ LENZ : REIMCHRONIK DES SCHWABENKRIEGES (Saanen)

Texte : "Von den erdtbidemen So desselben Summers und Jar geschachenn zu Sana und Wallis unnd do umb.

Von Erdbidemen So Ich gehört han / Will Ich dich wüssen lan / So sag ich dir on allem Spott / Als kung karle mitt gehen tod / Sin leben hett volbracht / Dar nach In einer nacht / In dem monat Abrellen / Dett ein erdbidem erschellen / Zwischend der, X, und XJ stund / Ist war und mencklichen kunt / Wussent und offenbar."

Note : L'auteur donne le mois et l'heure, mais pas le jour du séisme; il fait état de la mort, à la même époque, du roi de France Charles VIII, qui eut lieu le 6 avril 1498.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 131-132.

1498.04.10. SÉISME A L'AQUILA

1. VINCENZO BASILII DI COLLEBRINCIONI : CRONACA AQUILANA (L'Aquila)

Texte : "Alle dieci d'aprile fù un terremoto grandissimo infine della predica, e seguirono molti giorni appresso, furno fatte tre di processioni doppo Pasqua."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Monachesi et Castelli 1992.

1498.04.11. SÉISME À PIENZA

1. SIGISMONDO TIZIO : HISTORIAE SENENSES (Sienne)

Texte (Transcription V. Castelli): "1498. [...] Die vero Aprilis undecima in mane circiter hora 15 die Mercurii qui Passionis Jesu Christi vicinus erat, dum passio Illius in ecclesie maiori contaret ingens terremotus advenit cum fragore, strepitu, sonoritate atque valido cum tremore, fuit enim omnium qui multis jam decursis annis fuerit auditus, cuius terrore sacerdote divina relinquentes in fugam convertunt; quatuor enim testudines a sinistra ingredientibus in sacra cathedrali edem tenui tamen scissura aperuit, lapidem quo nigrum insignium Senensium inferiore suptus arcu e regione organorum ante sacrarium existentium evellendo prostravit, cuius ictus Luca Marsilius archidiaconus vix evasit cum in sacrarium aufugeret. Eademque die templum Pientium terremotus concussit, lateresque nonnullos e testudinibus ad terram prostravit."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Castelli et Bernardini 2006; Camassi et al. 2011b..

1498.09.03. SEISME À SAANEN ET DANS LE VALAIS

1. HANZ LENZ : REIMCHRONIK DES SCHWABENKRIEGES (Saanen)

Texte : "Von den erdtbidemen So desselben Summers und Jar geschachenn zu Sana und Wallis und do umb. [...]

Dar nach Im September In frist / Der erst herpst monet genant / Am dritten tag ward mir bekannt / Zwischen III und IIIJ nach mittag / By hohen sonnen schyn Ich sag / Ein erdbidem erschrockenlich / Das die techer erschütten sich / Zur erd har nyder viel ich."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 131-132.

1498.10.07. SÉISME À POUZZOLES

1. LETTERE DA ROMA (Rome)

Résumé (Guidoboni et Ciuccarelli 2011): "1498 October 07. Earthquake [in] Pozzuoli [and] Naples."

2. FRANCESCO CASATI : LETTERA DA NAPOLI (Rome)

Résumé (Guidoboni et Ciuccarelli 2011): "1498 October 07. Earthquake [in] Pozzuoli [and] Naples."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Ciuccarelli 2011.

1498.10.07//19. SÉISME À POUZZOLES

1. LETTERE DA ROMA (Rome)

Résumé (Guidoboni et Ciuccarelli 2011): "1498. Earthquake occurring between 7 and 19 October [in] Pozzuoli [and] Naples."

2. FRANCESCO CASATI : LETTERA DA NAPOLI (Rome)

Résumé (Guidoboni et Ciuccarelli 2011): "1498. Earthquake occurring between 7 and 19 October [in] Pozzuoli [and] Naples."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Ciuccarelli 2011.

1498.10.20. SÉISME À POUZZOLES

1. LETTERE DA ROMA (Rome)

Résumé (Guidoboni et Ciuccarelli 2011): "1498 October 20. Earthquake that causes damage in Pozzuoli; felt in Naples."

2. FRANCESCO CASATI : LETTERA DA NAPOLI (Rome)

Résumé (Guidoboni et Ciuccarelli 2011): "1498 October 20. Earthquake that causes damage in Pozzuoli; felt in Naples."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Ciuccarelli 2011.

1498.11.05. SÉISME À ISTANBUL

1. ORUÇ BEY: HISTOIRE (Andrinople)

Traduction du texte turc (Ambraseys 2009) : "[...] on the night of Sunday, 20 Rebi I 904 a.H., there was a strong earthquake in Istanbul at the time of the evening prayers."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 415.

1498.11.06/07. SÉISME [ressenti à Bâle]

1. LUDWIG KILCHMANN : AUFZEICHNUNGEN (Bâle)

Texte : "Item uff zinstag in der nacht for sant Martins tag im 98 jor umb das ein, was ein grosser erdbiedem."

Traduction : "Le mardi [06.11] dans la nuit, avant le jour de la Saint-Martin [11.11] en l'an 1498, vers une [heure], il y eut un grand tremblement de terre"

2. BASLER CHRONIK (Bâle)

Texte : "Anno 1498 uff den 7 tag wintermonatz, umb das ein in der nacht, was zû Basel ein grosser erdbidem."

Traduction : "En l'an 1498 le 7^e jour du mois d'hiver, vers une [heure] dans la nuit. il y eut à Bâle un grand tremblement de terre"

1499.01.02/03. SÉISME [ressenti à Bâle]

1. LUDWIG KILCHMANN : AUFZEICHNUNGEN (Bâle)

Texte : "Item uff mitwüchenn in der nacht umb die 11, nach dem achisten tag im 99 jor, was aber ein erdbiedem."

Traduction : "Le mercredi dans la nuit vers la 11^e [heure], après le 8^e jour en l'an 1499, il y eut un tremblement de terre."

Note : "après le 8^e jour", c'est-à-dire le 2 janvier en comptant à partir du début de l'année dans le style de Noël.

2. BASLER CHRONIK (Bâle)

Texte : "Anno 1499 uff den 3 tag jenners, vor den zweyen in der nacht, was zû Basel ein erschrockenlicher erbidem."

Traduction : "En l'an 1499, le 3 janvier, avant la 2^e [heure] dans la nuit, il y eut à Bâle un effrayant tremblement de terre."

1499.03.18. DEUX SÉISMES À NAPLES

1. LETTRE DE NAPLES (Naples)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MCCCCLXXXIX. [...] April. [...] Da Napoli dil consolo di 23 marzo [...] Item, è stato lì in quelli zorni gran terremoti, et li predicatori manazano, si fano gran processioni."

2. GIACOMO DELLA MORTE : CRONACA DI NAPOLI (Naples)

Texte : "A XVIII de marzo 1499 ale VII hore in Neapoli fo un grande terramoto et alle VIII hore unaltra volta piu grande et non fece danno et appresso se fecero le processione ad Sancta Barbara et ala Annuntiata."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Ciuccarelli 2011.

1499.08.28. SÉISME À CRÉMONE [SÉISME DOUTEUX]

1. CRONACA CREMONESE (Crémone)

Texte : "1499. [...] Del mese d'avosto. [...] Et a dì pur del dicto mese si perdì Novara da meza nocte, et similiter se perdì Lisandria et se deten a' Francesi: et in quello dì venne uno grande terremoto com gran lampeci et furia d' aqua in la cità de Cremona. "

1499.11.09. SÉISME À MESSINE

1. ADNOTATIONES MESSINENSES [SOURCE PERDUE] (Messine)

a) FRANCESCO MAUROLICO : COMPENDIUM RERUM SICANICARUM

Texte : "1499. [...] Eodem anno die novembris nono circa occasum Solis fuit ingens terraemotus [et] ceciderunt nonnulla aedificia."

Traduction : "1499. [...] La même année, le 9^e jour de novembre, vers le coucher du soleil, il y eut un énorme tremblement de terre [et] certains édifices tombèrent."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Barbano et al. 1996.

1501.06.05. SÉISME À MODÈNE

1. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MCCCCCI. [...] Zugno. [...] Noto, come a dì 5 di questo mexe di zugno, a Modena fo un gran taramoto, come se intese per letere aute."

2. JACOPINO DE BIANCHI : CRONACA MODENESE (Modène)

Texte : Voir G. BORGHI, dans *Monumenti di storia patria delle Provincie Modenesi*, 1 (1861) 225-235, 257.

3. ALESSANDRO TASSONI : ANNALES MUTINENSES (Modène)

Texte : "De anno MCCCCCI die 5 Iunii in Sabato in terciam decimam et quartam decimam horam fuit magnus terremottus Mutinae ita, quod non fuit domus, que non passa sit ali quod detrimentum et omnes camini et merli ruerunt et occiderunt octo personas in civitate Mutinae, videlicet in platea et alibi; et castra Diocesis mutinensis et precipue montana corruerunt quasi funditus, ut Castelvtrum, Maranellum et Montezibium et alia, que ego non vidi: et hec audivi et vidi ego Alexander Tassonus; et die nona dicti mensis Ecclesia Sancti Blaxij Mutinae funditus ruit propter dictam causam."

4. DOCUMENT DE MODÈNE I (Modène)

Résumé (Guidoboni et al. 2018): "Attraverso la documentazione conservata presso l'Archivio comunale di Modena (9 giugno 1501), si è potuto stabilire la vicenda della torre del palazzo del Comune, che venne abbattuta nella sua parte più alta perché considerata pericolante."

5. CRONACA MODENESE (Modène)

Texte : "1501 adì 5 de zugno in sabato a ore 15 sonate. Questo fa memoria quande al trente al taramonto a Modena chel morì parecchie persone perché al chaxe asai e chamino e merlo e coro de guexie e San Biaxio ruinò tuto, pariva uno grande miracholo a vedere chaschare tanto adefizie e morte le perxono al giura de quili persono che aveva taiate le guambe al delibre simelemente li prede tera una schurita, chaschè la tore de San Francesco, la tora de Santo Bertolameio e altre chaxe tuto che remanexenein fede tuto frachassato al non era guexia ne chaxa che non avise streta et chaschè una puta de suxo li chope de la choxa de pauura e de suxo uno chare e non se fe male nesune e questa puta fu fiola de Davide Chareta et aviva nomo Iulia et fene proziscione 3 zorno e dezunono zorno 3. tuta Modena per pauura."

6. ANDREA TODESCO : ANNALI DELLA CITTÀ DI MODENA (Modène)

Texte : "Zugni 1501. [...] Recordo come a dì 5 zugni achadì uno chaso in Modena: tré uno taramote molte grandio in dì de sabado, a ore 15, per modo amaçò molte presono. Né remaso chamin in questa citado, e molte altre adeficio, sì che morì molte persone."

7. GASPARE NADI : DIARIO BOLOGNESE (Bologne)

Texte : "Rechordo chome adì 5 de zugnio 1501 a ore 14 o zircha fono li taramoti nun fono grandi fono oniesti."

8. FILENO DELLA TUATE : HISTORIA DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : "1501. [...] Giugno. [...] A dì 5 deto in sabado infra 14 e 15 hore veneno li taramoti che durorno per lo dire de dui paltre nostrj asaj grandi ma non feno male alchuno chome ano fato a modene che ano ruinato molte chose."

9. STORIA DI BOLOGNA 1309-1523 (Bologne)

Texte : "Del ano 1501 adi 5 de zugno in sabato a ore 15 fu uno gran taramoto massime in Modena e in alcuni lochi in lo contà, de che in Modena cascò de molte caxe e cascò la ghie-xia de San Biaxio e [dissese che lavea] pezorato Modona più de 20 milia ducati. Item Castella Vedrà ruinò più de la metà de le caxe e Sasollo e molti altri lochi in modo che quella parte de Modena non è homo che mai holdisse una simille cossa e insporì in modo li Modenexi che ognu dii per parechi zorni stavano in gran suspeto e favano procesione e molte devocioni et oracione e nel cascare de le caxe li morì circha 12 persone."

10. CRONACA BOLOGNESE DETTA DI MARCO ANTONIO BIANCHINI (Bologne)

Texte : "1501. [...] A dì 5 de zugno tre li teramoti a ore 14 e 1/2 ma durono pocho che asa zente non li senteno che feno pocho movimento ma a Modena feno gran dano e maxime ne le ghie-xie che quasi tute ad afato receveno qualche dano el chade asai chaminaroli da fuogo e merli e le chaxe che erano fatte in volta aveno tute qualche dano."

11. LEANDRO ALBERTI : HISTORIE DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : "1501. [...] Allì 5 di giugno ad hore 14 tremò la terra, ma poco durò a Bologna e fu di poco momento. Ma a Modena questo tremore fece mali assai, conciosiache cascarono assai camini e merli, e quasi non fu chiesa o casa in volta che non si risentisse."

12. DIARIO FERRARESE (Ferrare)

Texte : "MCCCCCI. [...] Zugno. [...] Item come heri in Modena la giesia de Sancto Biasio era rovinata insino li fondamenti per lo teramoto, che li trete sabato passato: et come in lo castello di Castel a Vidro de Modenese erano roinati tutti li edifici, *preter* due case; *etiam* in lo castelo de Sassuolo era rovinato per dicta causa anche asai edifici."

Note : L'auteur du *Diario Ferrarese* ne donne pas le jour du mois.

13. BERNARDINO ZAMBOTTI : DIARIO FERRARESE (Ferrare)

Texte : "1501. [...] Zenaro. [...] A dì 5. Trette uno tarramoto grandissimo in Modene-xe e Rexana, dove ruinò molti camini e merli, e amazò qualche persone, maxime dentro da Modena, e uno castello del conte Francesco Maria Rangone e del conte Gerardo ruinò una buona parte e ogni zorno ruina qualche cosa per dicti tarramoti, che trano per quelli fontanili ge sono."

14. LUCA LANDUCCI : DIARIO FIORENTINO (Florence)

Texte : "E a dì 22 di giugno 1501, ci fu come a Modona era venuti tremuoti grandi in modo ch'era caduto molte case e morti molti uomini, e infra l'altre una chiesa profonda."

Note : La date indiquée n'est pas celle du séisme, mais celle où la nouvelle ("*ci fu come*") est parvenue à Florence.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 239-240.

1501.06.23. SÉISME À MODÈNE

1. CRONACA MODENESE (Modène)

Texte : "1501. [...] Adì 23 de zugno tré al taramonto de novo."

1501.06.29. SÉISME À MODÈNE

1. CRONACA MODENESE (Modène)

Texte : "1501. [...] Adì 29 de zugno tra' al taramonto de novo et fune pizele siché la paura guera fu le perxone."

1502.02.25. SÉISME À SERRÈS

1. ORUÇ BEY: HISTOIRE. TÉMOIGNAGE DE FILIPIDJIK (Filipidjik)

Traduction du texte turc (Ambraseys 2009) : "[a.H. 907]. There was an earthquake on Friday 17 Shaban and the earth shook strongly, so that two towns across from Filebecik, in the vicinity of Siroz, were swallowed up. An informant, who encountered this event, reports: "That night I was away from home, and on the same night my house and seven local people, ten of my sheep, buffalo and cattle were all swallowed up and vanished.". He also notes, "On that day, around evening, a Dervish came and warned us, and because of this my wife and I went away outside of our town, and only we survived.". More than 200 men lost their lives there, it is said, and they were all swallowed up in the earth."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 415-416.

1502.03.16. SÉISME À CITTADUCALE

1. ANNALI DI CITTÀ DUCALE [SOURCE PERDUE] (Cittaducale)

a) SEBASTIANO MARCHESI : COMPENDIO STORICO DI CITTÀ DUCALE

Texte : "Alli 16 di Marzo 1502 [...]. Ed in questo medesimo giorno, caso troppo compassionevole e lagrimoso, si sentì in Civita un terremoto sì grande, che si spallarono molti edifizî e case private, aprendosene molte altre, e cadde anche il cimiero del Campanile di S. Agostino, che diede nelle campane, facendo gran danno, per cui non poterono suonare per parecchi giorni. E continuarono i terremoti a sentirsi per 40 giorni, in modo che s'intorbidavano le acque delle fontane, e si agitavano i vini entro le botti, non senza danno de'cittadini ed uomini del Contado."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Molin et al. 2008.

1502.05.15. SÉISME A BOURG-SAINT-DALMAS

1. CRONACA DI BORG SAN DALMAZZO. PARTE PRMA (Bourg-Saint-Dalmas)

Texte : "1502. [...] Quest'anno nelle feste di Pentecosta furono grandi troni et terremoti."

Traduction : "1502. [...] Cette année à la fête de Pentecôte [15.05] il y eut de grands coups de tonnerre et des tremblements de terre."

1502.05.30. SÉISME À L'AQUILA

1. PALAMEDE DI SANT'ANSA : NOTAMENTI AQUILANI [SOURCE PERDUE] (L'Aquila)

a) ANTON LUDOVICO ANTINORI : ANNALI DEGLI ABRUZZI

Résumé (Molin et al. 2008): "Terremoto avvertito a L'Aquila il 30 maggio 1502, il quale «fece fuggire tutti dalle case» e indusse a sospendere la quotidiana sessione del tribunale del Capitano di Giustizia."

1502.07.15/16. SÉISME À FLORENCE

1. LUCA LANDUCCI : DIARIO FIORENTINO (Florence)

Texte : "E a dì 15 di luglio 1502, [...]. E in questa notte, venne un tremuoto in Firenze alle 3 ore di notte: non fu molto grande."

1502.08.29. SÉISME À NAVARIN

1. BENETO DA CHA' DA PEXARO: LETTRE DE SAINTE-MAURE (Sainte-Maure)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MCCCCCII. [...] Octubrio. [...] Dil capetanio zeneral, date in galia, a presso Corfù; a dì 12 octubrio. Come era venuto lì per andar a Santa Maura. [...] E il zorno fo preso Santa Maura, fo quel terremoto grande, fo al Zonchio, e ruinò el castel nuovo dil Zonchio, dove erano le monition e tute fonno perse; e che 'l flambularo, era stà deputà lì a fortificarlo, è morto; dove è mal aiere, e tutti li turchi, sono lì, è morti; e non si trova uno voy andar a star nel castello, è tutti cristiani. Item, el teramoto fo a dì 29 avosto a hore 7 in 8 di note, molto grande, e lui non scrisse."

Note : Zonchio est le nom vénitien de Navarin (ou Pylos). En 1502, le *capetanio zeneral* de Venise était Beneto da cha' da Pexaro.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 416.

1502.09.06. SÉISME À CUPRAMONTANA

1. FRANCESCO ANGELELLI : NOTAE CUPRAMONTANENSES (Cupramontana)

Texte : "Anno 1502 circa mediam noctem diei martis sexti mensis septembris fortiter terra tremuit cum non parvo timore omnium audientium et conquassatione multarum domorum in diversis civitatibus et locis provincie [...]. Que cotidie circa per annum die noctuque terraemotus perduravit."

Note : Le 6 septembre 1502 tombait bien un mardi.

2. DOCUMENT RELATIF À POGGIO CUPRO (Poggio Cupro)

Texte : "[Giugno 1503. Il Comune di Poggio Cupro alienò de' stabili] pro reparatione murorum dicti Castri a terremotibus nuperrime ruinatorum."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Stucchi 1988, 27-29.

1503.01.07. SÉISME À CÉPHALONIE

1. ALVIXE SALAMON : LETTRE DE CEPHALONIE (Céphalonie)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MCCCCCII. [...] Zener. [...] E per lettere dil provedador di la Zefalonia, sier Alvixe Salamon, di 8, come a di 7, hore 21, trete una sieta in la moschea, dove era la polvere, nel castello, e altre munition, qual le portò in aiere, et ruinò la ditta e li colmi di le caxe di la rocha, et amazò sier Vincenzo Venier, era castelan, do doldati, uno ragazzo con do puti. Et do hore da poi vene uno terramoto grande, che crete il castello ruinasse; perhò bisogna repararli, e se li manda da tre in quatro milia tavole."

Note : Texte daté selon le style vénitien du 1^{er} mars. Le mois de la date de la lettre n'est pas très clairement indiqué, mais il doit s'agir du 8 janvier, puisque Sanudo l'a rangée dans ses *Diarii* de "Zener MCCCCCII" (1503 n. st.); la secousse aurait donc eu lieu le 7 janvier 1503.

1503.01.12. SÉISME À HALLSTADT

1. JOHANNES SCHÖNER : DIARIUM METEOROLOGICUM (Hallstadt)

Texte : "1503.01.12. Hac nocte circa 6 factus est terre motus et tonitrus maximus cum ventis fortissimis."

1503.05.27. SÉISME À GENÈVE

1. ANNOTATION GENEVOISE (Genève)

Texte : "Tremblement de terre. L'an mille Vc et troy et le XXVII jour de may par de menez entre XI et demy ores de iour, à l'ores deu preie, tremblat la terre bien oserte par tote la ville de Geneve durent eune Avemaria, et aselore meme feut vieu ung sercle alentour deu so-loit et fasoit biaut ten seli meme jour."

1503.06.10. SÉISME À GENÈVE

1. ANNOTATION GENEVOISE (Genève)

Texte : "L'an mille Vc et troy. [...] Item ari l'an desud. et le X jour de juim, par desande entre dues et troy ores apres mydi at ari retremblé la tere bien aserte a Geneve par tote la sité."

Note : François Bonivard, qui recopie ce texte dans ses *Chroniques de Genève* mais qui place le séisme en 1504, dit que celui-ci a eu lieu un samedi, ce qui est faux pour 1504 mais vrai pour 1503. Bonivard a sans doute utilisé un manuscrit où figurait cette précision du jour de la semaine.

1503.06.16. SÉISME À VALONA

1. BRACHU CHRONIKON 1368-1503 (Valona)

Texte grec : Voir 1503.06.17.

Traduction (Ambraseys 2009): Voir 1503.06.17.

1503.06.17. SÉISME À VALONA

1. BRACHU CHRONIKON 1368-1503 (Valona)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, t. 3, p. 153.

Traduction (Ambraseys 2009): "When the great earthquake happened in Avlon and in Kanina on 7011 17 June, at dawn Saturday on the day of St Isauros; the earthquake happened on Friday evening, in the second hour of Friday night, 16 June."

Note : L'an 7011 de l'ère byzantine s'étendait du 1^{er} septembre 1502 au 31 août 1503. Les 16 et 17 juin 1503 tombaient bien un vendredi et un samedi et saint Isauros était fêté le 17 juin. Le chroniqueur rapporte sans doute deux séismes à quelques heures d'intervalle, au soir du 16 juin et à l'aube du 17, mais il est étrange qu'il rapporte d'abord la seconde secousse.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 416.

1503.11.04. SÉISME À NAPLES

1. GIACOMO DELLA MORTE : CRONACA DI NAPOLI (Naples)

Texte : "Adi II de novembro anni M.D.3 die iovis [...]. Dove ali 4 decto de sabato tanto innapoli como in Roma fu uno gran terramoto."

Note : Le 4 novembre 1503 tombait bien un samedi.

1503.11.14. SÉISME À FABRIANO ET CIVITELLA

1. NOTA FABRIANENSIS [SOURCE PERDUE] (Fabriano)

a) MONALDO LEOPARDI : ANNALI DI RECANATI E LORETO

Texte : "Ho trovato in un foglio volante contemporaneo che in quest'anno (1503) la sera dei 14 novembre si sentì in Fabriano una scossa orribile di terremoto, di cui nessuno rammentava la eguale: «Tota illa terra videbatur transferri de loco ad locum magno cum strepitu dormientes surgebant veluti mortui et qui vidit et sensit testimonium perhibet»."

Note : Les mots entre « » sont ceux de l'original latin consulté par Leopardi.

2. DOCUMENT DE SAN SEVERINO RELATIF À CIVITELLA (Civitella)

Texte (Transcription V. Castelli): "1503 die Mercurij penultimo novembris [...]. 2a Cum turre Civitelle noviter propter terremotum ceperit minare ruinam, si videtur reparare etc. [...]. Pro reparatione Civitelle. Spectabilis vir Venantius Johannis Marci unus ex consiliariis in dicto Consilio existentis adcedens ad solitam arengheria prefato prius corporali iuramento et iurato divino presidio dixit et consuluit super secunda proposita de reparatione Civitelle etc. quod Magnifici Domini mictant unum vel duos magistros ad videndum locum et qua reparatione indiget, et demum referant in consilio per quod provideatur etc. Quod dictorum et consilium viva voce omnium fuit obtenta."

Note : La tour de Civitella, qui appartenait à la Commune de San Severino est difficile à localiser; Camassi et al. (2011b, 15) le placent "*alle pendici del Monte San Vicino*" mais ne donnent pas de coordonnées. D'après un site d'histoire locale ("*Alla scoperta dei castelli di S. Severino Marche*"), qui ne cite pas ses sources, peut-être est-ce le château de Serralta qui est effectivement situé non loin du Mont San Vicino.

3. DOCUMENT PONTIFICAL RELATIF À CIVITELLA (Civitella)

Texte : "[Con bolla del 30 luglio 1513 papa Leone X concesse al Comune di San Severino la facoltà di riedificare la torre di Civitella.] [...] tenimentum sub vocabulo Civitelle in quo super eminentiori colle iam diu extitit quedam turris sive fortilitium sub eodem Civitelle vocabulo nuncupatum que turris superioribus annis terremotibus diruta et demolita pro aliquali parte remansit."

COMMENTAIRE : Camassi et al. (2011b, 15) considèrent que le document faisant état de dégâts au château de Poggio Cuprio se rapporte à ce séisme de novembre 1503, mais ce n'est pas possible puisque ce texte est daté de juin 1503. Stucchi (1988, 28-29) suppose que ces dommages sont plutôt dus au tremblement de terre du 6 septembre 1502, attesté à Cupramontana.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Camassi et al. 2011b.

1504.03. SÉISMES EN ENGADINE

1. HISTORIA ARDETIENSIS [SOURCE PERDUE] (Ardez)

a) ULRICH CAMPPELL : DESCRIPTIO RAETIAE

Texte : "Ardeatum. [...] Turris autem illa olim anno salutis 1504 mense martio, terrae motu concussa corruit, ubi majori ex parte eversa homines quinque in illa peremit, nempe Notinum Scheckium cum duabus filiabus et nepote et nepte ex fratre Balthasare. Circa quod tempus in Ingadina eodem die tredecies (alii affirmant decies septies) terra ingenti cum hominum horrore necnon stupore mota contremuit."

Note : Ce texte fait suite à une longue description du village d'Ardez et des deux tours qui s'y trouvaient. L'une des deux appartenait à la famille de Balthasar Scheck, dont il est question dans le récit; c'est cette tour qui s'effondra lors du séisme de mars 1504. Campell fait alors état, de façon plus générale mais sans doute d'après la même source d'Ardez, de ce tremblement de terre dans toute l'Engadine.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 134-135.

1504.04.05. SÉISME À CARMONA

1. JEAN MOLINET : CHRONIQUE (Valenciennes)

Texte : "L'an MIL VCIII. [...] Le jour du vendredi saint [05.04], à l'heure que l'on lisoit la passion Nostre Seigneur, trambla la terre, l'espasse d'une heure ou plus, en Espagne, en une ville nommée la grande Civile, tellement que les gens crioyent mercy l'ung à l'autre et se entrebrachoyent cuidans que Dieu deusist tenir son jugement; et l'eglise fut crevée en aucuns lieux."

Note : Texte daté selon le style de Pâques.

2. LORENZO GALINDEZ DE CARVAJAL : ANALES BREVES (Valladolid)

Texte : "Año 1504. [...] El dia de viernes Santo de este año fueron hechos grandes terremotos en Castilla, especialmente en Sevilla, Carmona, é otros muchos lugares de Andalucia; y se abrieron las bóvedas de las iglesias y fortalezas, de los muros y torres, y cayeron mucha parte de ellos en tal manera que los vivos en los tiempos presentes nunca tal vieron."

3. DOCUMENT RELATIF À ÉCIJA (Écija)

Résumé (Freire Galvez 2016): "5 de Julio de 1504, expedido en Medina del Campo. Temblor de tierra en Écija, que es una carta expedida por los Reyes al Corregidor de Écija, para que envíe información de los daños causados por el temblor de tierra, del día de Viernes Santo, especialmente en el Monasterio de San Francisco de dicha ciudad."

4. DOCUMENT DE CARMONA II (Carmona)

Texte : "Muy virtuosos señores. Las mujeres del partido que estamos en la mancebía de esta villa por nuestros pecados, con el acatamiento y reverencia que debemos, besamos las manos de vuestra merced en la cual nos encomendamos y humildemente suplicamos que le plega saber en cómo hay muchas de nosotras que ha de dos y tres años que estamos empeñadas en poder de Cuenca, por lo que hemos comido y gastado, y no vemos sol ni luna, y estamos peor que cautivas en poder de infieles. Y muchas de nosotras, viendo la brevedad de esta triste vida que en este mundo vivimos, y ahora reconociendo nosotras estar en tan grande y grave pecado y muy abominable, y viendo el tan temeroso día que ayer Viernes Santo, en el cual día Nuestro Señor obró la redención del género humano, se mostró tan triste y temeroso y espantable que pensamos ser todos fundidos; y porque ya, según las grandes señales, Nuestro Señor creemos quiere que perezca el mundo, y si en este estado nos tomase nuestras ánimas serían perdidas por este tan feo pecado [...]."

Note : La *mancebia* est la maison de prostitution de la ville.

5. DOCUMENT DE CARMONA III (Carmona)

Résumé (Gonzalez Jimenez 2006): "El 12 de abril el concejo envió a la corte el regidor Luis Verdugo con el encargo de entregar a los reyes, en persona, una carta sobre las destrucciones producidas por el terremoto en Carmona. [...] Como resultado de las gestiones de Luis Verdugo en la corte, el 22 de junio se expedía una carta real ordenando al corregidor de Carmona que averiguase los daños producidos por el terremoto y que informase sobre cuánto costaría repararlos. El informe sobre los daños del terremoto y la valoración de los mismos no se ha conservado completo. [...] Pero, por lo que subsiste, podemos hacernos una idea de la magnitud de la catástrofe: Casas del barrio de Santiago 983.000 mrs. Casas del barrio de San Felipe 828.000 mrs. Iglesia de Santa María 60.000 mrs. Iglesia de San Salvador 15.000 mrs. Iglesia de San Blas 25.000 mrs. Iglesia de San Bartolomé 120.000 mrs. Iglesia de Santiago 23.000 mrs. Iglesia de San Felipe 14.000 mrs. Iglesia de San Pedro 25.000 mrs. Convento de San Francisco 16.000 mrs. [...] Según el informe antes citado, los daños totales ascendieron a 7.562.000 mrs., sin contar los que se produjeron en las fortalezas, torres y murallas, que fueron tan grandes «que no se podrían apreciar, ya que casi la mayor parte de los adarves [muros] están derribados por muchas partes y después del terremoto cada día se caen y se han de caer»."

Note : Ce qui est entre « » est le texte même et non le résumé du document.

6. DOCUMENTS DE CARMONA (Carmona)

Résumé (Gonzalez Jimenez 2006): "El 12 de abril, Fernando de Montedoca pidió a concejo que mandasen reparar el homo de Carrascoso, que desde el día del terremoto estaba apuntalado amenazando ruina. [...]"

El 4 de mayo, un tal Francisco Gallego, que tenía arrendada una casa propiedad del concejo, situada en la Bodeguilla, solicitaba su reparación ya que estaba derribada.

El 10 de mayo, Juan de Padilla pidió que se le arrendase una tienda en la Plaza del Salvador, comprometiéndose a repararla a su costa, ya que, como consecuencia «el terremoto, quedó toda quebrada y derrumbada».

El 21 de junio, Bartolomé de Cuenca, a quien la villa había arrendado la mancebía, pidió al cabildo que reparase la «casa de fuera», derribada por el terremoto, y las casillas de las mujerees, cuyas paredes estaban abiertas y los tejados hundidos.

Las casas de la mancebía de la villa resultaron muy dañadas hasta el punto de que en las cuentas de 1506 se le descontaron al arrendador dela renta de dichas casas 5.000 mrs. «por el daño que recibió del terremoto que derribó el mesón de las mancebia».”

Note : Ce qui est entre « » est le texte même et non le résumé du document.

7. HISTORIA DE LA INVENCIÓN DE NUESTRA SEÑORA DE GRACIA DE CARMONA [TRADITION ORALE] (Carmona)

Texte : ”El Viernes Santo de 1504, estando cantando la pasión en el convento de Jerónimos, se cayó la capilla mayor y mató a dos de los pasionistas, y no murieron más porque el regidor Antonio de Baeza Barba, que estaba junto a San Mateo con sus criados y pastores tratando de pelar las ovejas, habiendo oido el golpe, y oyendo que los frailes tocaban las campanas pidiendo auxilio, acudió con su gente con azadones y herramientas, y sacaron el tercer pasionista de entre los escombros.”

8. RELATIO HISPALENSIS DE TERRAEMOTU A. 1504 (Séville)

Texte : ”Anno Domini M.D.IV, Indictione septima, Hispali, Fer. VI in Parasceve, quinta mensis Aprilis, hora ab horto solis quasi tertia, circa horologii vero nomen, sedente in throno Petri Julio II in Sede Hispalensi Joanne à Zuñiga, olim Magistro Militiae de Alcantara, nunc titulo S. Anastasiae, Presbytero Cardinali, regnantibus per Hispaniam citeriorem et ulteriorem, ac Sicilia et Sardinia Christianissimis Ferdinando Rege, et Elisabeth Regina: dum Cleverus et populus à Divina in ista et aliis Ecclesiis ac Monasteriis dictae urbis conveniret, coelo sereno, ecce subitus cum horribili ac diro fragore terraemotus omnes Ecclesias, Monasteria, aedificia, aedesque alias publicas et privatas adeo concussit, ut omnia pendula ac nutantia viderentur. Itaque omnes, utriusque sexus homines et pueri quasi amentes, morte ante oculos imminente divino tremore perculsi, pectora pulsantes magnis vocibus ejularent Deum ac Beatissimam Virginem invocantes, eorumque opem et auxilium implorantes jamjamque solum animabus misericordiam deposcentes. Equi, asini, boves et canes vocibus disonis, et ululatibus homines deterrebant. Noctuae, et aliae nocturnae aves, desertis foraminibus, contra suam naturam in die obvolabant. Testudines templorum, tecta domorum parietum inscrutationis, praesertim hujus magnifici ac sumptuosi templi, et aliarum sacrarum aedium frustratim corruerant quarum ruinis aliqui homines et mulieres necati, alii vulneribus sunt effecti. Flumen Bethis in sublime ter, quaterve cum suis navigiis, lintribus, et classe curvatim elevatus, adeo gentes perterruit, ut diem judicii omnes simul credere esse praesentem. Pisces super aquas fluitabant, flumine ab imo variis flutibus nihilominus deturbato. Inter haec turris Ecclesiae in tantum hinc inde nutavit, ut campanae quinquies aut plus sese sponte pulsarent, ipsa nihilominus per quatuor angulos fatiscente, fertur à quibusdam Angelum visum esse, turrim, ne caderet, amplexantem. Praeterea, qui in agris erant multa alia ajebant signa vidisse, praesertim grandinem pluere, solem obscuratum, terramque maximis motibus esse concussam, urbem Hispalim funditus eversam credidisse. Caeterum in agro Hispalensi puteos, noviter sua sponte magno hiatu apertos, aquam evomisse; ac statim reflexisse, et exsiccatos fuisse: rupes et montes per medium scisos, aërem cineribus mixtus exhalasse, ac terram cum arboribus disiliisse, et aquis coopertam fuisse. In oppidis Carmana, Cantillana, Villanueva, Lora, et aliis ecclesiae, domus moenia oppidorum et alia aedificia corruerunt, ac homines et mulieres quamplurimos oppresserunt, quorum partim exanimis interierunt, partim vulneribus affecti evaserunt; itaque domibus, auro, et supellectibus desertis, ad agros promiscue ruebant. Sunt praeterea qui fontium aquas sanguinei coloris affirmant se vidisse; praesertim in oppido del Almaden, Cazalla,

et aliis quae quasi funditus eversa fuere. Quae omnes vidimus, sensimus, haec sunt quae superioribus enarrantur.”

9. NOTA CAPITULI HISPALENSIS [SOURCE PERDUE] (Séville)

a) BERNARDO LUIS DE CASTRO PALACIOS : TRATADO DE CEREMONIAS QUE SE USABAN EN LA SANTA IGLESIA CATEDRAL DE SEVILLA

Texte : ”5 de abril de 1504. Los temblores de tierra hicieron bambolear la Torre de la Catedral y la misma Santa Iglesia se abrió por algunas partes, siendo el daño que se hizo por la Ciudad de gran tamaño, derribando torres, casas... El Cabildo acordó hacer una procesión con Nuestra Señora de los Reyes, por las Gradass, el lunes. Otra a San Salvador, el martes; otra a San Isidoro, el miércoles y otra a San Leandro, llevando el cuerpo del Santo, el jueves.”

10. ANOTACIÓN SEVILLANA [SOURCE PERDUE] (Séville)

a) DIEGO ORTIZ DE ZUÑIGA : ANALES DE LA CIUDAD DE SEVILLA

Texte : ”1504. [...] En Sevilla Viernes Santo a 5 de Abril, [...]. Tembló la tierra con tal estremecimiento, que pareció no podía quedar edificio enhiesto, porque á todos se miraba dar tales vayvenes, que á cada uno se rezelaba total ruina. [...]. La torre de la Santa Iglesia pareció que se desplomaba, cayéron otras, arruinóse multitud de casas, flaqueó la fortaleza de muchos templos, hundióse la techumbre del de San Francisco, en el de San Pablo la mayor parte, y hasta el fortísimo edificio de la Santa Iglesia se abrió por no pocas partes. ”

11. ANDRES BERNALDEZ: HISTORIA (Los Palacios)

Texte : ”En cinco dias de Abril del año de 1504, Viérnes Santo, entre las nueve á las diez del día, tembló la tierra en España muy espantosamente, é fué el mayor terremoto en esta Andalucía, é fué tan grande espanto que las gentes se caian en el suelo de temor, é estaban como fuera de sentido, é fué de esta manera. Fué oido un muy grande ruido que iba por el aire, é junto con él, todos los edificios, fortalezas, iglesias é casas se estremecieron y dieron tres ó cuatro baivenes al un cabo y á otro, uno acostándose hácia medio dia y otro, enderezándose, y esto pareció en las iglesias, porque estaban a lengua hacia levante; y el que esto escribió lo vido así en la iglesia de los Palacios, y vido estremecer primeramente el campanario y caer tierra de las paredes, y levantéme de confesar y asoméme á la puerta del Perdon, que no estaba sino dos pasos de ella ó tres la qual está debajo del campanario, y estonces ví como todo se estremecia, y comenzó de sonar un muy gran ruido por el aire, y la techumbre de la iglesia comenzó de crujir como si fueran por encima corriendo muchas personas, y estonces volvi á la iglesia hácia el Monumento que estaba en el Alta mayor é vi como la iglesia se acostó mucho toda á un cabo, é volvióse á enderezar, y la tierra se bulló mucho y se estremeció; y yo asi me di o acostándome á un cabo y á otro, me fui al Monumento dando voces llamando á Jesuchristo y á la Virgen Santa Maria y los que estaban en la iglesia algunos se fueron huyendo fuera; otros hicieron como yo, y las mugeres y otros algunos no tuvieron sentidos para se mover; esto es quod vidimus testamur; todo pasó en poco compás de tiempo, en poco mas de quanto dicen el Psalmo de profundis. No cayó en el dicho lugar ningun edificio, ni hendió; el agua de los pozos hizo gran ruido, que se alzaba hasta arriba y daba gran golpe de vuelta: alguna tierra movida cayó de las techumbres y paredes.

En la ciudad de Sevilla ovo gran terremoto, y cayeron algunos edificios especialmente en la iglesia y monasterio de San Francisco, que cayó un pedazo de la iglesia, y mató dos ó tres mugeres luego, é fueron muchas personas, hombres y mugeres descalabrados, é fizo muy gran daño en la iglesia, é un gran portillo, é en otras muchas partes de la Ciudad ovo muchos edificios estremecidos é hendidos, é caidos, é asi mismo en otros muchos lugares de esta Vandalucia.

En la villa de Carmona se sintió este terremoto, mas que en toda España, ca fué tan terrible y espantoso, que parecía que todos los edificios andaban en goznes, y la tierra no tenia asiento, y cayeron tantos edificios de las fortalezas, de las Iglesias é de las casas, que de aquí á cinco años no se restaurarán, ni harán, y cosas quedarán en testimonio de ello, mientras la villa durare. Cayó la Iglesia de Santa Maria de Gracia, que es el monasterio de los frayles de San Isidro, fuera de la villa, e mató dos frayles. En la villa de Carmona, como por cada parte cayeron casas, murieron algunos, e duró allí un gran rato el terremoto, de manera que andavan los hombres é las mugeres por la villa abrazándose unos con otros, enojados, sin sentido, perdida la color, como gente de otra vida, que con el espanto pensaban que era la fin del mundo; é cesado el terremoto, buscaron y enterraron los muertos, é curaron los heridos, é quedó de daño hecho en la villa de valor de mas de veinte cuentos de maravedís. E en algunos lugares de cerca de Guadalquivir, desde Alcalá del Rio arriba, fué de la manera de Carmona, así como en Cantillana, Tozina y Palma, fué en toda Castilla, y en Medina del Campo, por donde estaba el Rey y la Reina, también fue grande espanto. Sintióse tambien en el Africa, en las partidas de allende entre los christianos y entre moros.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Bonsor 1918.

1504.06.21. SÉISME À SÉVILLE

1. RELATIO HISPALENSIS DE TERRAEMOTU A. 1504 (Séville)

Texte : ”Anno Domini M.D.IV, Indictione septima, Hispali, [...] Sequenti deinde Feria etiam sexta, vicesima prima mensis Junii circa horam noctis undecima; iterum terra temuit, ac sursum ter quaterve concutitur, et si non adeo ut primus aedificia quassavit, tamen praeterito malo gentes percussae, praesenti etiam periculo exangues factae ad Divinum auxilium sese converterunt. Statim itaque ad Ecclesias concurrerunt, preces Deo ingentes effuderunt, ac iterum per Clerum et populum supplicationes decretae, maxima populi frequentia, Dei, et Beatae Virginis ac omnium Sanctorum auxilium invocantes, majorem Ecclesiam crucibus, ac Sanctorum Servandi et Germani reliquiis praevisis, gyro volantes sub spe misericordiae, et veniae quisquis ad sua remeavit. Sunt quamplurimi, qui, medio interjecto tempore, et post saepius terraemotum affirmant persensisse. Tamen quae omnes vidimus, sensimus, haec sunt quae superius enarrantur.”

Note : Le 21 juin 1504 tombait bien un vendredi.

2. NOTA CAPITULI HISPALENSIS [SOURCE PERDUE] (Séville)

a) BERNARDO LUIS DE CASTRO PALACIOS : TRATADO DE CEREMONIAS QUE SE USABAN EN LA SANTA IGLESIA CATEDRAL DE SEVILLA

Texte : ”21 de junio de 1504. Este temblor fue menos grande que el del 5 de abril. A las 12 de la noche, ambos cabildos (eclesiastico y secular) acudieron a la Catedral e hicieron procesión por las Gradass con las reliquias de San Servando y San Germán.”

1504.08.23. SÉISME À AIX

1. JEAN DE LOOZ : CHRONICA (Liège)

Texte : ”Anno millesimo quingentesimo quarto. [...] Verum in profesto apostoli Bartholomaei, de nocte circiter horam undecimam, terrae motus factus spatio satis brevi, unde ex hujusmodi novitate multi plurimum exstiterunt perplexi atque conterriti.”

Traduction : "L'an 1504. [...] Mais la veille de l'apôtre Barthélémy [23.08], de nuit vers onze heures, il y eut un tremblement de terre pendant un temps assez bref, et d'un tel fait inaccoutumé beaucoup restèrent perplexes et terrifiés."

2. CHRONICON LEODIENSE REGNI JOHANNIS AB HORNE (Liège)

Texte : "Anno Domini XV C IIII. [...] In profesto Sancti Bartholomei, de sero infra decem et undecim horas de nocte, factus est terre motus magnus, ita ut omnis terra non solum tremeret, sed etiam domus, parietes, tecta et cetera domicilia ad instar navis pelagitantis, moverentur. Accepit autem omnes timor, quoniam a viventibus non est quid simile auditum. Duravit autem ille terre motus per spacium vel circiter unius Ave Maria, cum quodam sono sive strepitu, aura tamen existente serena et quieta."

Traduction : "L'an 1504. [...] La veille de la Saint-Barthélémy [23.08], le soir entre dix et onze heures de la nuit, il y eut un grand tremblement de terre, de telle sorte que non seulement toute la terre tremblait, mais aussi les maisons, les parois, les toits et les autres bâtiments bougeaient comme un navire sur la mer. Il en résulta pour tous une terreur qu'aucun parmi les vivants n'en a entendu de semblable. Ce tremblement de terre dura le temps ou environ d'un Ave Maria, avec un certain son ou un bruit, le temps étant cependant calme et serein."

3. GÉRARD BOSMAN : NOTAE ALNENSES [SOURCE PERDUE] (Aulne)

a) NORBERT HERSET : CHRONICON ALNENSE

Texte : "1504. [...] Eodem anno 24 augusti post decimam nocturnam factus est in Alna terrae motus maximus ita ut abbati evigilanti cum suo capellano ante suae camerae caminum videretur tota funditus corruere, eodemque instanti ingens tonitruum ictus ubique auditus est."

Traduction : "1504. [...] La même année, le 24 août après 10 heures de la nuit il y eut un très grand tremblement de terre à Aulne, de telle sorte que, tandis que l'abbé veillait avec son chapelain devant l'âtre de sa chambre, il lui sembla que celle-ci s'effondrait tout entière; et au même instant un énorme coup de tonnerre fut entendu partout."

Note : Gérard Bosman date le fait du 24 août; il s'agit de la nuit du 23 au 24 août.

4. JEAN MOLINET : CHRONIQUE (Valenciennes)

Texte : "L'an MIL VcIII. [...] Par ung vendredi, veille de Saint-Bethemieu, environ X heures en la nuit, trambla la terre en pluseurs villes et lieux, l'espasse environ d'ung Ave Maria, en aucunes places la moitié de la paternostre. Avant ce trablement, environ une paternostre entière, les petis oyseaulx prisonniers en furent tellement esfraéz et esbahis qu'ilz labouroyent à force pour widier hors de leurs clostures, dont pluseurs furent trouvéz mors et tuéz en leurs geoles. Tous edifices de boix croloyent et sambloit qu'on les deusist rompre. Certain son estoit oy en l'aer et, toutevoyes, la nuit estoit fort clère, paisible et sans venter et, en aucuns lieux, les cheminées des maisons en tresbuchèrent sur les rues."

5. ADAM GÉLIQ : CHRONIQUE DE CAMBRAI (Cambrai)

Texte : "L'an 1504, la nuict Saint-Barthélémy, apostre, 23e jour d'aoust, à 10 heures par nuict, fut faict un grand tremblement de terre."

6. ALARD TASSAR CHRONICON (Saint-Omer)

Texte : "1503. Contremuit terra anteriore die apost. Bartholomei, de sero."

Traduction : "1503. La terre trembla le jour avant l'apôtre Barthélémy [23.08], le soir."

7. ANNOTATIONS DE LAON [SOURCE PERDUE] (Laon)

a) CLAUDE LELEU : MÉMOIRES POUR SERVIR À L'HISTOIRE DE LAON

Texte : "1504. [...] La veille de la Saint-Barthélémy [...] à dix heures du soir [...] un grand tremblement de terre qui donna une forte secousse à toutes les maisons de la ville [...] et se fit sentir dans le pays jusqu'à Guise, Aubenton, Maizières et Saint-Quentin."

8. PHILIPPE DE VIGNEULLES : CHRONIQUE (Metz)

a) PHILIPPE DE VIGNEULLES : CHRONIQUE

Texte : "L'an V.C. et quaitre. [...] En cest présente année, le XXIIIe jours du moix d'aoust, environ minuit, il fist en Mets ung petit trablement de terre, que plusieurs gens oyrent; mais, Dieu mercy !, ne fist aultre mal."

b) PHILIPPE DE VIGNEULLES : MÉMOIRES

Texte : Cfr Philippe de Vigneulles : *Chronique*.

9. CHRONIJK DER STAD IEPER TOT 1521 (Ypres)

Texte (Transcription D. Kusman): "1504. [...] Op S. Bartholomeus avond wasset binnen Ypre en uytnemende groote aerdbevinge de w. [welke] veel schade en ongelukken heeft veroorsaekt, onder ander wierd de doper van Marinus Volbouts fs. Andries, in hauwelik sijnde met Joanna de Vos door eenen steenen loond, den w. [welke] op t'opperste van de gevel stond, het hoofd ingedreven en dood bleef, de huysvrauwe van François du Pire met naeme Mari Genoueven [?] de Rochoir sittende in de carosse wierd daer uyt gesmeten en brak haer been, de dienstmanne van d'heer Rochus Beaugrand in de houtloge sijnde om hout te haelen is door de invallende hout mijte bijna dood gebleven en mevrauwe Margiere [?] Vandernood swager sijnde viel van de trappen en gelag den selven dag van een dood kind waer in d'heer Beaugrand groote dreufheyt maehte."

Traduction : "1504. [...] La veille de la Saint-Barthélémy [23.08], il y eut à Ypres un séisme extraordinairement fort, lequel causa bien du dommage et du malheur, entre autres, le parrain de Marinus Volbout, fils d'André, époux de Joanna de Vos, eut la tête défoncée par une balustrade en pierre qui se trouvait au sommet de la façade et en décéda. L'épouse de François du Pire, à savoir Marie Genoveven de Rochoir, assise dans un carrosse en fut projetée à l'extérieur avec violence et se brisa le genou, le serviteur du sieur Rochus Beaugrand, étant allé à la remise à bois pour chercher du bois fut presque tué par la chute d'une pile de bois et dame Margiere Vandernood, enceinte, tomba des escaliers et accoucha le même jour d'un enfant mort-né, ce qui causa beaucoup de chagrin au sieur Beaugrand."

10. MEMORIEBOEK DER STAD GHENT (Gand)

Texte : "1504. [...] Item, den XXIII Ougste, op eenen Vrydach, ghebeurde eene groote ertbevinghe voor den X ueren in den avont, ontrent eenen paternoster ghedurende, daer dierghelyke niet ghebeurde sichtent den paeys van Gavere, ende die was op Sente Bertelmees-avont."

Traduction : "1504. [...] Le 24 août, un vendredi, il arriva un grand tremblement de terre avant les 10 heures du soir, durant environ un paternoster [...], et ce fut la veille de la Saint-Barthélémy [23.08]."

11. CHRONIJK VAN GHENT (Gand)

Texte (Transcription D. Kusman): "1504 24 ougst op Ste Bertelmeus avont Snavons ontrent ten thien hueren een groote eertbevinghe ende quam met grote gheruwsche al oft een emen <?> rollewaghen <?> gheweest hadde ende eerbevinghe quam daernaer schudde de eerde, huysen ende all datter inne was, timmewerck ende aerdewerck dat stont al en claterde ende gheduerde ontrent een pater noster."

Traduction : "1504. Le 24 août, la veille de la Saint-Barthélémy [23.08], au soir vers dix heures, [eut lieu] un grand tremblement de terre et il vint avec un grand bruit comme s'il y

avait eu [le passage] d'un chariot <?>, et le tremblement de terre qui s'ensuivit secoua la terre, les maisons et tout ce qui s'y trouvait, les charpentes et les poteries qui se trouvaient là vibraient, et cela dura environ un pater noster.”

12. JAERBOEKEN DER STAD MIDDELBURG [SOURCE PERDUE] (Middelbourg ?)

a) JAN REYGERSBERCH : CRONIJCKE VAN ZEELANDT

Texte : ”M.CCCCC.IIIJ. [...] Binnen den selven iare op S. Bartholomeus nacht te X uren was te Middelburch ende op Aremuen ende tot veel plaetsen in Zeelant groote eertbevinghe.”

Traduction : ”1504. [...] La même année, la nuit [23.08] de la Saint-Barthélémy à dix heures il y eut à Middelbourg et à Arnemuiden et dans beaucoup de lieux en Zélande un grand tremblement de terre.”

13. NOTA S. GUDULAE BRUXELLENSIS (Bruxelles)

Texte (Transcription D. Kusman): ”Augustus. [...] 23. [...] Terre motus.”

Traduction : ”Août. [...] 23. [...] Tremblement de terre.”

Note : Comme il s'agit ici d'un texte d'un obituaire, les faits y ont été placés dans la rubrique du mois d'août. Il ne fait pas de doute qu'il s'agit du séisme du 23.08.1504.

14. GASPAR VAN HALMALE : ANNALES ANTVERPIENSES. MANSIO LOVANIENSIS (Louvain)

Texte (Transcription D. Kusman): ”Anno 1504 23 augusti, festo Bartholomei fuit terra motus inter 10 et 11 per totam hanc provinciam et habitavi tunc Lovanij in Falcone, presente Francono de Valle per me G. de Hal.”

Traduction : ”L'an 1504, le 23 août, la fête de la Saint-Barthélémy, il y eut un tremblement de terre entre la 10^e et la 11^e heure, dans toute la province et j'habitais alors à Louvain au Faucon, étant présent Francon de Valle, par moi G. de Hal.”

Note : D'après son récit, l'auteur résidait alors dans un collège universitaire de Louvain, le Faucon.

15. JAERBOEKEN DER STAD LEUVEN [SOURCE PERDUE] (Louvain)

a) PETER VAN DIEVE : ANNALES OPPIDI LOVANIENSIS

Texte : ”1504. [...] Mense Augusto terra Lovanii per aliquot horas tremuit.”

Traduction : ”1504. [...] Au mois d'août la terre a tremblé à Louvain quelques heures.”

Note : Le séisme de 1504 n'a évidemment pas duré pendant "quelques heures"; peut-être l'auteur a-t-il voulu dire qu'il y a eu plusieurs secousses.

16. AEGIDIUS VAN DEN BOSCH : NOTA MECHLINIENSIS (Malines)

Résumé (Lancaster 1880): ”1504. Le 23 août, vers 11 heures et demie du soir, tremblement de terre observé par Aegidius de Busco, curé de l'église Notre-Dame à Malines, et consigné *propria manu* sur la couverture d'un livre reposant aux archives de cette église. L'observateur signale un bruit souterrain (*et venit cum sonu vehementi*).”

17. EXCELLENTE CRONIKE VAN VLAENDEREN (Anvers)

Texte : ”Item int jaer XV en viere op sinte Bartholomeus avont waest een generael eertbevinghe in desen landen.”

Traduction : ”En 1504 la veille de la Saint-Barthélémy [23.08] il y eut un tremblement de terre général dans ces pays.”

18. JAERBOEKEN DER STAD ANTWERPEN [SOURCE PERDUE] (Anvers)

a) JOSSE DE WEERT : CHRONYCKE DER STADT ANTWERPEN

Texte : "Anno 1504, op Ste Bartholomeus avont, ontrent thien uren, was 't eene groote aerdbevinghe, dat die huysen t'Antwerpen schudden en beefden ende al dat in de huysen was eenen pater noster lanck duerende; oyck te Liere, te Diest, Hasselt, dat de clocke clopte op 't stadhuys, ende t'Aken viel een poort ende een groot stuck van de Vrouwen Broeders kercke. 't Was oyck te Colen ende over al Duytslant."

Traduction : "En l'an 1504, la veille de la Saint-Barthélémy [23.08], vers dix heures, il y eut un grand tremblement de terre, de telle sorte que les maisons à Anvers étaient secouées et tremblaient, ainsi que tout [ce qui était] dans les maisons, durant le temps d'un pater noster; de même à Lierre, à Diest, à Hasselt, où la cloche sonna à l'hôtel de ville, et à Aix une porte tomba ainsi qu'un grand morceau de l'église des Frères de Notre-Dame. Cela fut aussi à Cologne et dans toute l'Allemagne."

b) WOUTER VAN HEYST : CHRONYK

Texte : "Anno Domini 1504. [...] Anno Eodem, op Sinte Bertolomeeus-avont, ontrent 10 hueren tsavonts, waest t'Antwerpen groote Eerdbevinge, dat dat Tenne- en Eerewerck schudde, ende rammelde, ende al dat in de huysen was, eenen Pater noster lanck duerende."

Traduction : "1504. [...] La même année, la veille de la Saint-Barthélémy [23.08], vers 10 heures du soir, il y eut à Anvers un grand tremblement de terre, de telle sorte que les pots d'étain et les pots de cuivre étaient secoués et résonnaient, ainsi que tout ce qui était dans les maisons, durant le temps d'un Pater noster."

19. JAERBOEKEN DER STAD 'S-HERTOGENBOSCH [SOURCE PERDUE] (Bois-le-Duc)

a) ALBERTUS CUPERINUS : KRONYK VAN 'S-HERTOGENBOSCH

Texte : "In dit iaere 1504, opten XXIIIJ dach in Augusto, tussen X en elff uren, was ten Bosch een erdbeving."

Traduction : "En l'an 1504, le 24^e jour en août, entre 10 et 11 heures, il y eut un tremblement de terre à Bois-le-Duc."

Note : En recopiant sa source, Cuperinus a dû oublier le mot: "avont", la "veille" du 24 août.

20. HENDRIK VAN GORRICHEM : CHRONICON DIESTENSE (Diest)

Texte : "Ipsa die beati Bartholomei apostoli, anno XV quarto, [...] et in nocte vigilie dicti festi factus erat terremotus in tota Brabancie et locis circumvicinis."

Traduction : "Ce même jour de la Saint-Barthélémy apôtre, en l'an 1504, [...] et dans la nuit, la veille de ladite fête [23.08], il y eut un tremblement de terre dans le Brabant et les lieux alentours."

21. DOCUMENT DE HASSELT (Hasselt)

Texte (Transcription D. Kusman): "Daer na op Sint Bartholomeus dach anno XV C ende viere, doent Sint Bartholomeus avonts snachts omtrent x uren ertbevinge waes, tot Brusel gereden aldaer indere cancellarye aend grieffier van Scoynen betailt IJ stuivers Brabant."

Traduction : "Ensuite, le jour de la Saint-Barthélémy de l'an 1504, à l'époque où il y eut un tremblement de terre la nuit de la Saint-Barthélémy [23.08] vers les dix heures du soir, envoyé à Bruxelles à la chancellerie pour le greffier van Scoynen, payé 2 sous de Brabant.

Note : Cette mention se trouve dans les dépenses pour voyages des messagers de la ville de Hasselt. Le receveur urbain se rappelle cette dépense en se remémorant qu'elle eut lieu le jour du séisme du 23 août 1504.

22. PETER TRECPOEL : CHRONIJK DER LANDEN VAN OVERMAES (Bilsen ?)

Texte : "Anno Domini XVc ende IIIJ. [...] Item in dyessen selven joer vurs. so waest redelicke groette erdbevynghe overal in dyessen lande, op synte Bartholomeus avent, omtrent der Xder uyre in de nacht.

Op syntte Bartholomeus snachts voerscreven, / Sach ich dat ertryck voerwoer beven.

In dyessen twe versken sal men veynden die joeren onss Heren als diesse groette ertbevynghe geschach, te wetten den dattum off joer ons Heren anno XVc inde IIIJ."

Traduction : "1504. [...] La même année il y eut un assez grand tremblement de terre partout dans ce pays, la veille de la Saint-Barthélémy [23.08], vers la 10^e heure de la nuit.

Comme écrit la nuit de la Saint-Barthélémy / J'ai vu certes bouger la terre.

Dans ces deux petits vers on trouvera l'année de notre Seigneur où arriva ce grand tremblement de terre, à savoir la date de l'année de notre Seigneur 1504."

Note : Les deux vers cités sont un chronogramme qui devraient donner l'année 1504. Mais cela ne concorde pas: si l'on compte un M, un D, 5 C, 1 L, 4 V et un I, cela donne l'année 2071 (!?).

23. MATHIEU HERBEN : CHRONIJK VAN MAASTRICHT (Maestricht)

Texte : "Int jaer XVcIII op sint Bartolomeus avont snachts waest soe groete erdtbevinge dattet volck soe seer verveert was, dat die huysen stonden en scudden, dat mer meynde datse gevallen souden hebben, dattet volck soe verveert was datse nyet en wysten woer sy henen wolden loupn."

Traduction : "En l'an 1504 la veille de la Saint-Barthélémy [23.08] il y eut un si grand tremblement de terre que les maisons étaient secouées, de telle sorte que la plupart pensaient qu'elles allaient tomber, et que les gens étaient si effrayés qu'il ne savaient pas où ils devaient courir."

24. MAESTRICHTSE AANTEKENING (Maestricht)

Texte : "Anno XVC quarto op ten 22 dach Oustmaents hebben geweest ertbevinge in den avont omtrent te 10 uren voer myddernacht."

Traduction : "En 1504 le 22^e jour du mois d'août il y eut un tremblement de terre au soir vers 10 heures avant minuit."

Note : Il faut corriger 22 août en 23 août.

25. JAERBOEKEN DER STAD MAESTRICHT [SOURCE PERDUE] (Maestricht ?)

a) CHRONIJK VAN MAESTRICHT

Texte (Transcription D. Kusman): "1504. [...] Int selve jaer den 14^e mey eene groote aerdbevinge daer naer een groot tempest, dat allen den wijngaert bedorven was. "

Traduction : "1504. [...] La même année le 14 mai [il y eut] un grand tremblement de terre [et] ensuite une grand tempête qui abîma tout le vignoble."

Note : Cette date du 14 mai est erronée (peut-être est-ce celle de la tempête ?); le séisme en question est bien évidemment celui du 23 août.

b) LUDOVICUS FRANCISCUS LOYENS : CHRONIEK DER STAD MAESTRICHT.

Texte : "1504. [...] Ende den 14 Mey wasser eene groote aertbevinge, daernaer een groot tempest, dat allen den wyngaert bedorven was."

Traduction : "1504. [...] Et le 14 mai il y eut un grand tremblement de terre [et] ensuite une grand tempête qui abîma tout le vignoble."

Note : Cfr note précédente.

c) CHRONIEK DER STAD MAESTRICHT

Texte : Cfr *Chronijk van Maestricht*.

26. ANNOTATION D'AIX (Aix-la-Chapelle)

Texte (Transcription D. Kusman): "Memore que lan XVc et quatre trembla la terres fourt en terres Aix et a dix heures de nuit et fut le nuit [23.08.] delle saint Bietremieux."

Note : Cette note est contenue dans une brève chronique de l'abbaye de la Ramée dans le Brabant. Le texte est ainsi conçu que l'on peut en déduire que la secousse a été ressentie à Aix et non pas à la Ramée. Il faut donc en conclure que cette note a été soit écrite à Aix, soit écrite par un voyageur revenant d'Aix et qu'elle a été insérée dans la chronique de la Ramée.

27. HILBRANT SUDERMAN : KÖLNER AUFZEICHNUNGEN (Cologne)

Texte : "Item anno domini 1504 jare des nachtz zo 10 horen was ein grosse ertbeifung binnen Collen, so [dat] die slaffen waren worden davan wachen."

Traduction : "En l'an 1504 la nuit à 10 heures il y eut un grand tremblement de terre dans Cologne, de telle sorte que les dormeurs en furent réveillés."

28. JOHANN WASSENBERCH : DUISBURGER CHRONIK (Duisbourg)

Texte : "1504. [...] In denselven jair op sent Bartholomeus avent umbtrint 11 uren vur midnacht was ein erdbevinge to Duisborch, to Cleve, to Collen al umb ende umb, so dat die huser beveden so seir, dat die poette an der want op einander klincten. Ende was ein groete verschrückung ende verveirnisse der minschen."

Traduction : "1504. [...] La même année la veille de la Saint-Barthélémy [23.08] vers 11 heures avant minuit il y eut un tremblement de terre à Duisbourg, à Clèves, à Cologne et tout alentour, de telle sorte que les maisons tremblaient si fort, que les pots aux murs tintaient les uns contre les autres. Et il y eut une grande frayeur et stupeur des gens."

29. JACOB SIBERTI : VERSUS LACENSES DE TERRAEMOTU A. 1504 (Laach)

Texte : "Carmen de terre motione facta in festo bartholomei apostoli / Anno domini supra millesimum quingentesimum quarto. / Nocte fere media sopor omnes quando gravabat / Dumque micans phebe radiis pallentibus orbem / Lustrabat nitidis circum lucentibus astris / Terra tremens montes pariterque praecelsa domorum / Exiguasque casas turres concussit et urbes / Atque recumbentes stratis somnoque sepultos / Ocius horribili sonitu evigilare coegit / Edes hoc tremitu multe cecidisse feruntur."

Traduction : "Poème sur le tremblement de terre lors de la fête de Saint-Barthélemy apôtre [24.08] en l'an du Seigneur mille cinq cent quatre. Presqu'à minuit quand le sommeil s'appesantissait sur tous et pendant que Phébé scintillant de pâles rayons tournait autour du monde aux brillants astres luisants, la terre tremblant secoua les monts de même que les sommets des maisons et les petites chaumières, les tours et les villes, et par un bruit horrible força de s'éveiller plus tôt ceux qui couchés au lit étaient ensevelis dans le sommeil. On rapporte que beaucoup de temples [églises] tombèrent par cette secousse."

Note : Le séisme eut lieu "presqu'à minuit", ce qui concorde avec les autres sources, qui nous rapportent que la secousse eut lieu entre les 10^e et 11^e heures, la nuit du 23 au 24 août 1504.

30. ADAM DE REES : ANNALES WOLFENSES (Wolf)

Texte : "1503. [...] Die 23 Aug. hora IX post prandium factus est terre motus."

Traduction : "1503. [...] le 23 août, à neuf heures après le déjeuner il y eut un tremblement de terre."

Note : Il faut corriger la date d'un an.

31. JAARBOEKEN DER STAD NIJMEGEN [SOURCE PERDUE] (Nimègue)

a) JOHANNES SMETIUS : CHRONIJK VAN NIJMEGEN

Texte : "1504. Den 23 Augusti voelde men tot Nijmegen eene aardbeevinge."

Traduction : "1504. Le 23 août on ressentit à Nimègue un tremblement de terre."

32. EGBERT VAN UTRECHT : CHRONICA DOMUS FRATRUM IN DOESBURG (Doesburg)

Texte : "Anno Domini 1504. [...] Istis temporibus factus est terremotus magnus per totam terram."

Traduction : "En l'an 1504. [...] En ces temps il y eut un grand tremblement de terre par toute la terre."

33. HENRI DE CALCAR : CHRONICON MONASTERII CAMPENSIS (Altenkamp)

Texte : "1504. [...] Eodem anno circa festum Sancti Bartholomei apostoli fuit terremotus in ista patria circa decimam horam noctis ita ut edificia domorum et turrium concuterentur et homines in lectis iacentes terrerentur sed non diu duravit."

Traduction : "1504. [...] La même année vers la fête de Saint-Barthélémy apôtre [24.08], il y eut un tremblement de terre dans ce pays vers dix heures de la nuit, de telle sorte que les édifices des maisons et des tours étaient secoués et que les gens couchés dans leurs lits étaient terrifiés, mais cela ne dura pas longtemps."

34. ADNOTATIONES LUNENSES [SOURCE PERDUE] (Lünen)

a) GEORG SPORMECKER : CHRONICA LUNENSIS

Texte : "Anno 1504 in nocte Bartholemaei per totam Westvaliam fuit terrae motus magnus et horribilis, unde multa domorum aedificia corruerunt."

Traduction : "En l'an 1504 la nuit de la Saint-Barthélémy [23.08] il y eut dans toute la Westphalie un grand et horrible tremblement de terre, d'où beaucoup d'édifices des maisons s'effondrèrent."

35. JOHANN VOSS : DORTMUNDER AUFZEICHNUNGEN [SOURCE PERDUE] (Dortmund)

a) DIETRICH WESTHOFF : CHRONIK

Texte : "1504. [...] Up sanct Bartholomeus avent in der nacht to 11 uren was ein groet ertbivunge umb Dortmund, Lunen und meer umbligenden dorpern, dat dat spek van den balken und die potte van den scheppen gevallen, und duerde ein Miserere lank."

Traduction : "1504. [...] La veille de la Saint-Barthélémy [23.08] dans la nuit à 11 heures il y eut un grand tremblement de terre à Dortmund, Lünen et plusieurs villages environnants, de telle sorte que le lard tombait des poutres et que les pots tombaient des étagères, et cela dura le temps d'un Miserere."

36. CHRONICON FRATRUM PRAEDICATORUM TREMONIENSII. MANSIO HAMMENSIS (Hamm)

Texte : "1504 in ipsa nocte Bartholomei apostoli terraemotus factus est magnus in partibus Westfaliae ac circa Rhenum et Coloniae, quod multa aedificia commoverentur, turres ac muri discuterentur. Fuit eo tempore cum in Hammonensi urbi studui ac ibi moram traxi."

Traduction : "En 1504 dans cette même nuit de l'apôtre Barthélémy [23.08] il y eut un grand tremblement de terre dans les régions de la Westphalie et près du Rhin et à Cologne, de telle sorte que beaucoup d'édifices étaient secoués, les tours et les murs étaient fendus. Ce fut à l'époque où j'étudiais dans la ville de Hamm et que j'y passais mon temps."

37. SOESTER AUFZEICHNUNGEN (Soest)

Texte : "1504. [...] Eodem anno in profesto Bartholomei fuit terremotus ipsa nocte circa 12 horam quasi per totam Westvaliam ac alias patrias, de quo quamplures ammirabil <...>"

Traduction : "1504. [...] La même année, la veille de la Saint-Barthélémy il y eut un tremblement de terre la nuit autour des 12 heures dans presque toute la Westphalie et dans d'autres pays, de telle sorte que plusieurs <...>."

Note : Il y a une lacune à la fin du texte.

38. JOHANNES SCHIPHOWER : CHRONICA (Osnabruck)

Texte : "Anno MDIII. In nocte S. Bartholomaei fuit in civitate Osenburgensi et circumquaque maximus terrae motus."

Traduction "En 1504 la nuit de la Saint-Barthélémy [23.08] il y eut dans la cité d'Osnabruck et aux environs un très grand tremblement de terre."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Worms (Reinhart Noltz, *Tagebuch*), Kampen (Reyner Bogherman, *Kamper Chronijk*), Limburg an der Lahn (*Limburger Aufzeichnungen* perdues). Les sources de Paris, de Strasbourg et de Londres n'en font pas non plus état.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Vogt 1984; Alexandre 1994a, 434-436.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX ET RÉÉVALUATION :

1) Ce séisme a été aussi ressenti à Metz, Ypres, Middelbourg, Arnemuiden, Bruxelles, Bois-le-Duc, Bilsen, Laach, Nimègue, Doesburg et Osnabruck. Ces trois derniers MDP, surtout celui d'Osnabruck, élargissent la zone de perceptibilité connue de ce séisme vers le nord-est.

2) La question de la zone épiscopale de cette secousse n'est pas clairement assurée. Deux éléments plaident en faveur de la région d'Aix-la-Chapelle: le fait qu'une porte et une grande partie d'une église de cette ville se sont effondrées; et le fait qu'un voyageur venant d'Aix, arrivé à l'abbaye de la Ramée dans le Brabant, a jugé utile de signaler que la ville d'Aix avait été atteinte (sans doute plus qu'ailleurs, puisque nous savons d'un autre côté que le séisme fut perçu dans le Brabant).

3) Même si l'épicentre se trouvait dans la partie orientale de la zone de perceptibilité, il n'en demeure pas moins que de fortes intensités sont signalées dans la partie occidentale, par exemple en Flandre, surtout à Ypres. A cet égard, ce tremblement de terre ressemble à ceux du 4 avril 1640 (Vogt 1994) et du 18 septembre 1692 (Alexandre et al. 2008): épicentres dans la région située entre Liège et Cologne, dommages étendus jusqu'en Hainaut, Flandre et Picardie.

1504.11.01. SÉISME À BIBBIENA

1. LUCA LANDUCCI : DIARIO FIORENTINO (Florence)

Texte : "E a dì primo di novembre 1504 venne a Bibbiena un tremuoto sì grande che fece rovinare più case, e morivvi due uomini e molti ne guastò; e disse, alcuni che vi si trovano, che in sul mercato che si rompevano l'uova e le stoviglie."

2. DOCUMENT DE BIBBIENA (Bibbiena)

Texte : "[15 gennaio 1505. Il consiglio discute la richiesta del pievano Francesco Neri di] «racconciare e rimurare la nostrapieve, la quale sta continuamente per rovinare»."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Postpischl 1990.

1504.11.07. SÉISME À RAGUSE

1. ANNALI DELLA CITTA DI RAGUSA [SOURCE PERDUE] (Raguse)

a) SERAFINO RAZZI: STORIA DI RAUGIA

Texte : "Del 1504 alli 7 di Dicembre, in Martedi, venne un grandissimo terremoto, il quale guastò molti edificj."

Traduction : "1504. Le 07.12, un mardi, il y eut un très grand tremblement de terre, lequel dévasta beaucoup d'édifices."

2. ANNALI DI RAGUSA (Raguse)

Texte : "1504. [...] Adì 7 novembre, a hore 24, et a hore una e mezzo di notte, fu grandissimo teremoto a Ragusa."

Traduction : "1504. [...] Le 7 novembre, à la 24^e heure, et à une heure et demie de la nuit, il y eut un très grand tremblement de terre à Raguse"

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Albini 2004; Albini et Rovida 2018.

1504.12.30/31. SÉISME À BOLOGNE

1. AMBROGIO DA PAULLO : CRONACA MILANESE (Milan)

Texte : "Seguita una barzulletta composta pur sopra la ditta carestia de l'anno 1505: [...] Prima uno crudo terramoto / Fu la notte de santo Silvestro / A deci ore, como io te noto, / Quando ogniun stava più destro / E per quello moto terrestre / S'alzò il crido a tutte lai."

2. FRANCESCO MURALTO : ANNALIA (Côme)

Texte : "MDIV. [...] Terremotus subterraneus urbem Bononiae pluribus mensibus et vicibus vexavit, adeo ut, pluribus domibus diruptis ac in ruinam positis, Bononienses coacti fuerint urbem relinquere ac per campos et territoria habitare."

3. GIACOPO RIZZONI : CRONICA DELLA CITTÀ DI VERONA (Vérone)

Texte : "1504. [...] Adì 31 del dicto mese fu uno gran teremoto in Verona."

4. CRONACA VICENTINA (Vicence)

Texte : "1504. [...] Item di martedi ultimo di dicembre 1501, il giorno di S. Silvestro alle 11 e 12 hore trete due volte il terremoto qui in Vicenza e per tutta Italia."

5. GIROLAMO PRIULI : DIARII (Venise)

Texte : "Adì 30 dicto decembrio, a hore 12 di nocte, fu uno terremoto a Venetia, non grande, per uno spatio de uno *miserere tantum*, et adì 2 di zener, a hore 9 di nocte, fu uno altro terremoto menor del primo. *Tamen* questi terremoti foronno maggiori in questi tempi di sopra per tutta Ittallia, *et maxime* a Bologna, che ruinò molti ediffitj et palatij et chieixie."

6. ANNALI DELLA CITTÀ DI REGGIO [SOURCE PERDUE] (Reggio)

a) FULVIO AZZARI : CRONACHE DI REGGIO

Texte : "1504. [...] Nel finir dell'anno [...] il fiume del Po, che per le eccessive acque delle piogge ruppe in molti luoghi circonvicini con infiniti danni del paese, vi scoperse una molto orrenda carestia insieme con un terremoto."

7. CRONACA MODENESE (Modène)

Texte : "1504. [...] Questo fa memoria quando al tré uno taramoto grande chaschè solamente de li chamin parecchio e durò questo taramoto per spazio de un pater adì 30 dexembro fui lunedì la note seguenta vignande al martedì al dì de Santo Silvestre a horo XI fui livere de trare questo taramoto ognomo chridava misericordia."

8. ANDREA TODESCO : ANNALI DELLA CITTÀ DI MODENA (Modène)

Texte : " Desenbro 1504. [...] Recorde como a dì 31 desenbro, la no' de San Silvestro, tré uno grandò taramote, per modo smarì molte li brigado e fé gran mali."

9. DOCUMENT DE MODÈNE II (Modène)

Texte : "1505. [...] Die X Ianuarij fuit positum partitum quod cui placet quod Baldasar de Curto [?] cuius domus prostrata est a terremotu decem libbras denar pro bonis usis ad reparandum eius domum [...] fabam albam et cui non placet dicta nigram [...]."

10. LETTRE DE BOLOGNE (Bologne)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : Voir 1505.01.02/03.

11. FILENO DELLA TUATE : HISTORIA DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : "1504. [...] A dì 30 de dexembre infra 11 e 12 hore vegnendo ali 31 treno li taramoti che butorno zoso molte fughe de chamini e apersono molte volte e maxime San Francesco."

12. STORIA DI BOLOGNA 1309-1523 (Bologne)

Texte : "De lano 1504 adì ultimo de dexembre la note de San Silvestro fu uno gran taramoto in Bologna el qualle fece molto dano in le ghiexe e caxe masime in la ghiexia de San Iacomo, de San Martin e San Francesco e misse uno gran terore per Bologna e la nostra dona de Galiera, San Piero, Santa Maria d[e Servi] e molte altre ghiexie."

13. CRONACA BOLOGNESE DETTA DI MARCO ANTONIO BIANCHINI (Bologne)

Texte : "E adì 31 de Dexembre la matina innanzi di tra le XI e XII ore tre el teramoto forte quale insporì molto le persone e fe del male asaj, fe rope doe chiave de fero de la Ghiexia de San Iachomo e una chiave de ferro in la Ghiexia de Madona Santa Maria de Galera e buto zoxo de molti camini e altre male asaj."

14. LEANDRO ALBERTI : HISTORIE DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : "1504. [...] Poi tanta dolcezza i tempo et tanti frutti nuovi, sendo giunto all'ultimo del mese di dicembre all'undici hore cominciò a tremar la terra e così con gran strepito per un 4 d'hora tremò che diè spavento a tutto il popolo. E per ciò rovinarono molti fumicaroli di camini e spezzaronsi due cathene che tenevano congiunte le volte della Chiesa di S. Giacomo, alquanto aprendosse la fazada di detta Chiesa. Parimente se spezzò una catena di ferro nella Chiesa di S. Maria di Galiera. Sentendo questo tremare della terra li Cittadini, benche fusse la notte, tutti fuggendo delle lor case fino in strata paventati cercarono di ritrovar luogo sicuro, come dalli difiori non fossero soffocati dubitando che non cascassero. "

15. AGGIUNTE BOLOGNESI (Bologne)

Texte : "E adì 30 del dito mexe e ano vegniendo adì 31 de noto a ore undexe a $\frac{3}{4}$ de notto che fu in lunedì vegniendo al martedì fu grandi teramoti e caschè asai edificio e caxi e camini da fochi."

16. GIACOMO DEL POGGIO : ISTORIA DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : "1504. [...] Preterea la notte de santo Silvestro, a hore 11 1/4 fu asperissimo taramotto durò per spacio de ottavo de hora, parve che li edifici pigassino a terra, ruinò molte sponde de muri e fugaroli e non fu senza grandissimo terrore del populo, [...]."

17. ANTONIO DELLE ANELLE : DIARIO BOLOGNESE (Bologne)

Texte : "1504. [...] L'ultimo giorno dell'Anno alle 13 hore tirò un gran terremoto."

18. ANNOTAZIONI BOLOGNESI (Bologne)

Texte : "1504. [...] Et adi 30 de dexembro la note de san silvestro a ore XI e 3/4 trete un grandissimo taramoto per modo che fece gran dano a le caxe e palazi e altri edefici de bologna e nesuno se rechorda che mai treseno così grandi e dapoi che fu trato questo grandano ne trete anchora tri inanze che fuse ziorne e così romaxino."

19. ANNOTAZIONE DI SAN MARTINO MAGGIORE DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : "M.CCCCCIII. Nota de Teremoto.

Ricordo Come questo presente anno 1504 Nadale venne in mercori. El Lunedì venendo el di Sancto Silvestro de nocte sonato le undese hore ipso facto trette uno grandano teremoto: ita etaliter che conquasso gesse: palacij: case: batite a terra case: camini: efece grandano male e terrore."

20. FILIPPO BEROALDO : OPUSCULUM DE TERRAEMOTU (Bologne)

Texte : "Anno salutis millesimo quingentesimo quinto, ea nocte quam subsecutus est dies Divo Silvestro dicatus, quae festivitas pridie Calendas Januarii celebratur, hora circiter undecima subitarius terraemotus cum sono terrifico factus concussit urbem nostram et cum omnia repentina atque inopinata formidolosiora sint somno cunctos sopitos excussit metuque ac motu ingenti consternavit."

Note : Le texte est daté selon le style de Noël.

21. GIOVANNI SABATINO : LETTERE DA BOLOGNA (Bologne)

Texte : "Illustrissima ac Excellentissima Domina mea obsquentissima. Al penultimo del passato la nostra cita fue assalita circa ale XI hore da forte teramoto che fece jactura assai ali edifici donde dette universale spavento et durò circa uno sextodecimo de hora. De la mia casa getto uno camino da foco sopra il portico denanti che fece frachasso assai dal quale fui svegliato et dal crolare la litera et crilare li travi dela camera che io hebbi ta[n]ta paura che invocai alta voce il nome salutare de Jesù. [...] Ex Bononia quarto Januarij MDV."

22. FRIANO UBALDINI : CRONACA DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : "In questo anno 1504 a de 30 di dexembro la note de Santo Silvestre a ore 9 di note tre li taramoti molto forto i quali feno chaschare la mazore parte di chaminaroli da fuogho et molte sponde de mure et remossenno quaxi ogni edifizio per Bologna e di tal quosa le persone se maraviavano [...]."

23. GIACOMO ZILI : CRONACA DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : "1504. [...] A di 30 del detto mese de dicembre la notte sequente fra l'undice et dodice ore furno grandisimi et stupendi taramotti cum rumore et strepito et furia grandissima de ventto in modo che la matina sequente ogni persona rimase quasi fuera de ogni suo santimento."

24. GIOVAN BATTISTA BOTTRIGARI : RICORDI BOLOGNESI (Bologne)

Texte : "1504. [...] A di 30 di Xmbre la note sequente fra la 11 et 12 hore furno grandissimi teremoti con vento grandissimo, di modo che la mattina ogni persona remase quasi fuora de Hogni suo sentimento."

25. CONTINUAZIONE BOLOGNESE [SOURCE PERDUE] (Bologne)

a) CHERUBINO GHIRARDACCI : HISTORIA DI BOLOGNA

Texte : "Alli 28 di dicembre [1504], che fu il dì degl'Innocenti, alle 11 hore, comincia a tremare la terra, et dura per un quarto d'hora, con gran spavento di tutta la cittade. Rovinarono molti camini et si spezzarono due catene che tenevano congiunte insieme le volte della chiesa di san Giacomo, et la facciata di detta chiesa alquanto si aperse et molte volte di detta chiesa si risentirono. Inoltre si spezzò una catena di ferro nella chiesa di santa Maria Maggiore. Molti fuggirono fuori delle loro case al tremare della terra, et passarono così di notte a luoghi sicuri, dubitando che gl'edifici non gli cadessero sopra."

Note : Cette source est bien la seule à placer le séisme de la fin de l'année 1504 le 28 décembre au lieu du 30/31 décembre; elle ne nous a pas été transmise directement mais par l'intermédiaire de Cherubino Ghirardacci (fin du XVI^e siècle); c'est sans doute lui qui a commis l'erreur.

26. ANNALI DI FERRARA [SOURCE PERDUE] (Ferrare)

a) PAOLO DA LIGNAGO : CRONICA ESTENSE

Texte : "1504. [...] Odi 31 dicembre a Ferrara uno grande terremotto che fece sbigottire ogn'uno."

b) FILIPPO RODI : ANNALI DI FERRARA

Texte : "1504. [...] Dicembre [...] Il dì ultimo sù le 11 hore della notte trette un grandissimo terremotto, il quale per il spaccio di più di una avemaria fecce sonar le campane et in speccie quella dell'horologio, su la Torre di Rigobello."

27. CRONACA FORLIVESE DETTA ALBERTINA (Forli)

Texte : "1504. Adì 30 dicembre trasse un gran terremoto di notte."

28. GIOVANNI CAMBI : ISTORIE (Florence)

Texte : "1504. [...] Nota chome di detto mese di Dicembre 1504 la vigilia di S. Silvestro chominciorono e' tremuoti a Bologna, e furono con romore grandissimo, in modo che rovinarono volte; Chiese, e ropponsi chatene dell' armature delle volte, e quasi tutte le Chiese saprirono, e simile le chase de'Ciptadini, rovinò tetti, chamini, e schortecioronsi le mura; ella chasa di Mess. Gio. Bentivogli, chera chome nuova, ne rovinò un'alia di muro di facciata, chessù tenuta chosa spaventevole, rispetto alle mura grosse; in modo che tutta Bologna sbigottita abergavano fuori, perchè se ne' veniva degli altri rovinava mezza Bologna."

29. SIGISMONDO TIZIO : HISTORIAE SENENSES (Sienne)

Texte : "1504. [...] Terremotus Bononie. Die interea ultima decembris que divo Silvestro dicata est Terremotus ingens urbem bononiensem quater inceptit: plurimaque edificia aut scindere aut aperire aut prosternere visus fuit sevirique in bentivolorum preclaras edes."

30. TOMMASO DI SILVESTRO : DIARIO ORVIETANO (Orvieto)

Texte : "Recordo, come già era stato decto, che ad Bologna erano stati li terramoti del mese di dicembre passato 1504 terribile."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 240-242; Boschi et Guidoboni 2003, 55-83.

1505.01.02/03. SÉISME À BOLOGNE

1. JOHANNES SCHIPHOWER : CHRONICA (Osnabruck)

Texte : "Anno MDIIII. [...] Insuper terrae motus adeo magni in Bononia anno quo supra circa festum trium Regum fuerunt, ut maxima urbis aedificia corruerint et ingentem hominum multitudinem oppresserint."

Traduction : "1504. [...] L'année susdite il y eut de grands tremblements de terre à Bologne vers la fête des Trois Rois [06.01], de telle sorte que les grands édifices de la ville s'écroulèrent, et accablèrent une grande masse de gens."

Note : Ce texte daté de l'année 1504 se rapporte aux grands séismes qui eurent lieu à Bologne les nuits du 30 au 31 décembre 1504 et du 2 au 3 janvier 1505, "vers la fête des Trois Rois".

2. GIACOPO RIZZONI : CRONICA DELLA CITTÀ DI VERONA (Vérone)

Texte : "L'anno 1505 adì 3 de Zenar a le 9 ore de nocte fu un altro gran teremoto. [...] Li predicti teremoti furono a Bologna così terribili, che cascono de le case, se scavezò campanili, crepò muri e volti de Chiesie, e cascò infiniti camini, e fu in tanta paura la dicta tera, che i non se ardivano habitar in le case."

3. CRONACA VICENTINA (Vicence)

Texte : "E di venerdì 3 di Genaro 1505 a hore 9 di notte trete un altra volta il terremoto grande che tremava ogni cosa, e cascarno molti camini, e cascarono molte case e torri e fondò molte chiese in Bologna e in Modena."

4. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MCCCCCIV. [...] Zener. [...] A dì 2. [...] Et in questa nocte, a hore 8, venendo a dì 3, fo sensibel terramoto in Veniexia et altrove, come più diffuse dirò di sotto."

Note : Texte daté selon le style vénitien du 1^{er} mars.

5. GIROLAMO PRIULI : DIARII (Venise)

Texte : "Adì 30 dicto decembrio, a hore 12 di nocte, fu uno terremoto a Venetia, non grande, per uno spatio de uno *miserere tantum*, et adi 2 di zener, a hore 9 di nocte, fu uno altro terremoto menor del primo. *Tamen* questi terremoti foronno magiori in questi tempi di sopra per tutta Itallia, *et maxime* a Bologna, che ruinò molti ediffitj et palatij et chiezie."

6. ANNALI DELLA CITTÀ DI REGGIO [SOURCE PERDUE] (Reggio)

a) FULVIO AZZARI : CRONACHE DI REGGIO

Texte : "1504. [...] Nel finir dell'anno [...] vi scoperse una molto orrenda carestia insieme con un terremoto, che continuando per alcun tempo anche nell'anno 1505 cagionò molte miserie ad ognuno onde le genti impaurite non assicurandosi di star sotto i tetti, che molti cascarono, dormirono sotto i padiglioni e trabacche nei luoghi aperti."

7. CRONACA MODENESE (Modène)

Texte : "Adi 2 de zenare 1505 zobai la note seguente vignande al vernardi apresa novo horo tré uno taramoto mazoro e durò più lungo e più grande la paura trezoxo de molto chaminno e de le sponde de muro e per quisti taramoto al duzunò 3 zorno se povolo de Modena e la mazoso parto dezunava in pane e acqua e la mazore parte se confesavano e chomunichaveno per la pavura grande che avivane ognomo chrediva desere de chò zoé ala fine; uno zorno e una note sempre tré pian pian, non feva male nesuno a persona in Modena, se fé peze a Bolo-

gna che al chadè zoxo de le caxe de le gexie e la fazade del palaza di messer Zohanno di Bentevolio e merlo asai e quaxi tuti li chamino de le chaxe de Bologna.”

8. LETTRE DE BOLOGNE (Bologne)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : ”MCCCCCIV. [...] Fevver. [...] Da Bologna, vidi letere, di 21 zener. Come de li li terramoti à fato grandissimo danno. El qual comenzò a dì ultimo dezembrio, e fin quel zorno durò, e sempre fo sentito, o pocho, o assai; et le miglior caxe di Bologna fendete le mura glie et parte ruinate; e l'ultimo trete la note di San Sabastian, che fo grandissimo, a hore 6 di note, tamen a niuna persona à fato a mal. [...] Item, a Ruigo etiam si senti il terramoto et altrove.”

Note : Texte daté selon le style vénitien du 1^{er} mars.

9. FILENO DELLA TUATE : HISTORIA DI BOLOGNA (Bologne)

a) HISTORIA DI BOLOGNA

Texte : ”1505. A di 2 de Gennaro vegnendo ali tri el venere a hore 9 vene uno gran teramoto e poi in meno de una hora ne veneno 4 ma li ultimi furno piccoli che fe grandissimo danno ruinorno molte chaxe e turi li grandi hedificij pateno grandissimo dano. Ruino la sala grande de Messer Zoane de bentivogli el resto de la chaxa tuta aperta e squasata che solo nel garnaro se ropeno 8 chiave de ferro. Ruino el toresino dela soa tore e poi lui fece desfare la tore. Il bel puozo tuto aperto la tore e le volte al bentivoglio tuto aperto el palazo e la tore al fortino dove aveano al prexente pocho piu de domilia duchati tuto roinato a la terra a raigoxa tuto squasato per tuto dove ano a fare ano auto gran dano che chredo possi diece milia duchati. Roino el torronixo di Signori de pigli de scarpi preso a san pietro dal zulio de predafita. Nel palazo di Signori Anziani ruinorno quaxi tuti li camini e multi merli dintorno: e simele el palazo del podesta. San Giacomo San martino San pietro San francesco la nostra dona de ghaliera a tute queste chixie se ropeno le chiave de ferro e tute se aperseno che chon cento milia duchati non se refara quisti dani e quisti gran teramoti non furno sino dal mezo de la ture in zoso. Pigliando stra San dona infino a santo yxaia dala parte de sopra sentino pochissimo e non vi fu chi avesse dano de 10 lire.”

b) NARRAZIONE DI BOLOGNA

Texte : ”1505. [...] 2 gennaio [...] A dì dito vegnendo ali tri a hore 9 vene uno gran teramoto e poi in meno de una hora ne veneno quatro ma li ultimi funo picholi e fe grandissimo danno, ruinò molte chaxe e tuti li grandi hedificij patirno grandissimo dano. Ruinò la sala grande de meser Zoane de Bentivogli, el repo de le chaxe tuta aperta e conquasata che solo nel granaio se ropono otto chiave de fero. Ruinò el toresino de la soa torre e poi lui fece asbasare la soa tore. A Belpuozo tuto aperto la tore e le volte; al Bentivoglio tuto aperto el palazo e le tore; a Confortino dove aveano al presente spexo più de domilia duchati tuto roinato ala terra; a Reigosa tuto conquasato per tuto onde anno a fare ano auto gran danno che se chiede passi diecemilia duchati. Ruinò el chernixone de le chaxe del signor Roberto de San Semuino da San Piero preso el zudio de Predafita. Ruinò nel palazo de Signori quaxi tuti li chamini e li merli d'intorno e simele el palazo del podestà. San Giacomo, San Martino, San Piero, San Frances co, la Nostra Dona de Galiera a tute queste ghexie se ropono le chiave de ferro e tute se aperseno che chon cento milia lire no se refarano questi danni e quisti gran teramoti non furno sono da mezo la tera in zoso pigliando stra' San Donà, in fino a Santo Ixaia da le parte de soto, da le parte de sopra sentino pochissimo e non vi fu chi avesse dano de diexe lire, chi avesse visto el populo de Bologna in spaurito che pareo ogn'omo avesse tagliata la testa. Li tri quarti del populo fuzirno de chaxe e chi andò di fuora e chi fe lieti in horti con stuore, con asse e con trabache sul merchà pareano uno chanpo de cingarii. Chi avea portato mastelli e altre chose per fare chaxun e chosì sula salegata de San Francesco e quele de stra' Mazore, ma

Dio bona gràcia che sempre ste uno tempo chome de primavera e stetenò chosì 8 zorni anchora fu gran chosa che in tante roine non murì pure una gata.”

10. STORIA DI BOLOGNA 1309-1523 (Bologne)

Texte : ”Del ano 1505 adì 2 zenaro de note circha a ore 9 fu uno teramoto mazore del primo e fu de note e cade’ de molte caxe in Bologna camini, merli e cade’ la faciada del palazzo, con 5 volte del portegho denanci, del signor Messer Zoane Bentivoli e quanto tenea la sala e cascò la cornixe de la caxa del Signor Giberto de [pri] e fece molto dano per lo contà masime a Co(n)fortini e a Bazani e in altri luoghi.”

11. CRONACA BOLOGNESE DETTA DI MARCO ANTONIO BIANCHINI (Bologne)

Texte : ”Adì 2 di Genaro in Zobìa de note vignando el vegnere tra le 10 e le XI ore tre unaltra volta literamoti più forte che li primi e feno grandissimo danno in Bologna e per lo conta zoe, se rope unaltra chiave de ferro in San Iacomo e feno crepare le volte e ropeno uno arco. El se aperse in dui luoghi la fazada dinanzi, item buto zoxo 5 volte del portego de messer Zoane Bentivoglio con tuto el coperto de la sala e tuta quella parte de la sala chera sopra le dite volte e non paso dito anno chel fece fare one cosa e buto zoxo una chupela che era sopra a la sua tore sopra a la champana e madona Zianevara dona del dito messer Zoane se andò a stare in le sore del corpo di Cristo per paura che non avenise pegio de la dita tore perché la penda sopra al palazzo e la dise che la non volea tornare a chaxa perfino a tanto che non la feva disfare per fino al paro del palazzo e così la fece disfare e romaxe alta como e al prexente la quale era alta 160 pie de comun.

Item la tore deli Axeneli e chapelo de piombo chera sule colonele sopra al torixin dove è la champana buto zoxo, ma romaxe per forza de ferro a chavalò del torexin in modo chel steva per chadre de verso la croxe de porta fu reconzo senza colonele come sta al prexente.

Item la ghiexia de San Martin se schiapò tute le volte in le peduci e per mezo. Item la caxa di Malvici dove sta el conte Guido Rangone buto zoxo circa 8 merli e fe pigare la fazada dinanzi sopra el portego per modo chel bisognò de apuntarla.

Item la ghiexia de San Francesco schiapò tute le volte e in li peduti e butò zoxo una volta de una chapela che è amuro del champanilo fora de la ghiexia. Item a San Piero schiapò alchune volte ma non li fe tropo danno e buto zoxo uno torexin del champanilo.

Item la caxa de li figlioli del signore Ghiberto a muro del zudio da preda fitta andare da San Bastiano buto zoxo la fazada da le fenestre in suxo con el chuperto.

Item la tore de Anibal da Sasun indrito la ghiexia de San Bastiano buto zoxo uno torexino con la sumita de la ditto tore effondo zoxo per modo chel fe gran danno.

Item la tore de madona Santa Maria dal Monte chade uno pezo de la punta de sopra e de sopra la volta de lo altare grande in modo chel buto zoxo la volta e nel cadere de la volta spinse in lanchona de la Madona e butola zoxo de lo altare e per gratia de Dio non se guasto la figura de la Madona ne altra figura.

Item in lo convento de Madona Santa Maria de Servi dentro li feze gran danno e chade uno pezo de la sua tore zoè de la punta de sopra. Item la chaxa di Bolognin da San [Stefan] in la fazada bexognò apuntarla tuta.

Item la chaxa de la Merchantia rope doe chiave e fende la fazada. Item butò zoxo 12 merli del palazzo di Signuri e multi camini da fuogo del dito palazzo.

Item la ghiexia del spedale dala vita lexognò da puntarla tuta verso le pescharie perché lera crepado tute le volte dentro da quel lado e multi altri gran danni fecero masime a le chaxe in volta chel non se po notare el tuto ma lo sa a chi le tocho.

Continuamente onne note tra ditti teramoti piano quando doe o tre volte la note e molta gente per paura che li non chadese le loro chaxe adosso se andono a fare de li chaxuni de

store su el campo del mercha e chi de fora da la terra esteno così alchun dî e pure poi torno a le loro chaxe.

E per chaxone de ditti teramoti che miser Domenedio ce liberi da tanta fortuna e lievi lira sua verso de nui. Lo regimento de Bologna se ordeno de fare tri de solene procesione e così fecese e comenzo la domenega adi 5 de genaro e finì el martedì seguente in la quale procesione se portò la figura de la Madona de San Lucha, la testa di Messer San Petronio, la testa de Santa Anna, la testa de San Domenico, la testa de San Prochulo, la testa de San Friano, el brazo de Santa Cecilia e molte altre reliquie sante le quale procesione se feno con grandissima solenitade e con gran devotione e ando la crida che a la ditta procesione non li andase alcuna femina vana ne alchuna altra dona conza vanamente soto la pena de perdre li pagni del dosso e per questo non li andò niuna che fuse tenuta trista femena.”

12. LEANDRO ALBERTI : HISTORIE DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : Voir BOSCHI ET GUIDOBONI (éd.), 2003, pp. 498-499.

13. GIACOMO DEL POGGIO : ISTORIA DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : ”1504. [...] Preterea la notte de santo Silvestro, a hore 11 1/4 fu asperissimo taramoto durò per spacio de ottavo de hora, parve che li edificii pigassino a terra, ruinò molte sponde de muri e fugaroli e non fu senza grandissimo terrore del populo, deinde se renovò molto maggiore a dì 3 de zenaro 1505. La seguente notte a hore 9 1/4 durò per una hora sforzandose cinque volte, ruinò edificii assai, che molti restorono talmente squassati et aperti che stavano per cadere, roppe molte chiave de ferro, se aperseno le volte massime nella chiesa de Santo Jacomo. Vedease li cittadini soccorrere le case loro appontandole con grandissimi legni e di poi inchiavandoli con ferro, ruinò dal canto dinanzi del palazzo del signor meser Zuane la maggiore parte della fazada dove remase destruta una magna e bella salla che era cosa orrenda da vedere, come piaque al altissimo Dio non offese persona alcuna, la eminente e bellissima torre posta dal destro lato del palazzo del signore per così crudi terremotti se comosse e pigosse alquanto sopra il palazo, onde il signore messer Zuane volse per più essere sicuro, che incontinente fusse desfatta facendo pocco stima del grande tesoro, che in fabricare quella aveva speso ne restò tamen una parte in piedi come se vede era questa torre con politissima arte composta di fuora etde dentro era tutta compartita con camere e salle in volta dal piede insino in cima alla somitade era benissimo ornata con fenestrate ricamente lavorate con uno toresino, dov’era una grossa campana, il populo molto se adolorò vedendo la destruzione de si magno edificio, Rainaldi di Ariosti similiter fece desfare la sua torre insino al parto del tetto della casa, Hanibal da Sassun fece desfare il suo torron perché desfece una parte e feceli danno assai. La torre delli Asinelli tanto fu agitata che uno di merli de sopra cadete a terra, il capello se mosse e ruinò gioso de alcune collone dove stava del palazo di Signori Antiani cascorono assai merli che seria troppo che dire a narrare il tutto fu vero che pegiorò questa citade molti migliaia de ducati, questa iatura et atroce persecutione fu causa de ponere tanto pavento, cordoglio et afflittione à questo populo che molti per lo affano se infirmarono e molti morirono fra quali li fu San Bartholomio Ghisilardo, secretario del Magnifico Regimento, che essendo a dormire in una sua torre, la quale per il tremare gli cascò molta polvere à dosso, dove per la paura morite. Le brigate non se tenevano sicuri dentro alle proprie case per la maggiore parte stavano a dormire fuora al discoperto: il campo del mercato e giardini e luoghi deshabitati della citade erano coperti de trabache e tende e molti portavano li tinazi, dove stavano a dormire per la qual cosa lo illustre signore messer Zuane et il magnifico Regimento per implorare susidio e gratia da Dio ordinarono publiche solenne procesione per tri giorni portando la imagine della intemerata regina madre de Dio Maria Vergine de Santo Luca et il capo de Santo Petronio nostro protettore con le altre reliquie sante, che sono in questa citade.”

14. ANTONIO DELLE ANELLE : DIARIO BOLOGNESE (Bologne)

Texte : "1505. Li 2 Gennaio la notte seguente tiro un Terremoto che squasso tutte le Chiese i Palazzi e molti altri edifitij; e fecesi tre di solenne Processioni con la Beata Vergine di S.Luca, e tutte le Reliquie sante di Bologna."

15. ANNOTAZIONI BOLOGNESI (Bologne)

Texte : "Et adì 2 de zenaro 1505 la note seguente venendo a lo vegnere a ore 9 1/2 trete uno altro taramoto grandissimo e maggiore del primo per modo che non fu caxa in bolognia che non ruinase o pocho o asai e fra le altre ruvinò la sala granda con le volte e la fazata di nanze del palazzo el signiore messer zoano bentivoglio e più ruvinò el toroxino e la campana de la sua tore e fuge de chamini e altre mura in dito palazzo e feze gran paura a ogniune che era in dito palazzo. Et più anchora ruvinò la fazata dinanze de la caxa del signore giberto con altre mura e fuge de camini in dita caxa. Et più la gexia de san iacomo chrepò le volte nove che sono in gexia e spezò le chiave de fero che mai fu visto tanta fortuna. Et più la gexia di servi ruvinò un pezo de la tore e un pezo de la chupuola e schiupò le volte che sono in gexia e altre mura e camini in dito monisterio. Et più la gexia di san francesco chrepò le volte e chiave che sono in lo chorpo de la gexia e ruvinò una cupola in deta gexia e mura e fuge de camini in lo monisterio. Et più la gexia de la nostra dona del monte ruvinò un pezo de la tore sopra la chupula de l'altaro de la nostra dona e sfondò in gexia e chrepò le volte de la gexia. Et più lo palazzo di li signiori ruvinò asai merli e asai volte e ruvinò chamini e mura asai in dito palazzo. Et le mura de la cità ruvinò asai merli e chrepò le ture de le porte e chaschè li choperti. Et più la tore de li axineli chaschè la chupula di sopra e un merlo e non altro. Et più le volte del portigo de la gesia de san vidale ruvinò tuto."

16. ANNOTAZIONE DI SAN MARTINO MAGGIORE DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : Voir BOSCHI ET GUIDOBONI (éd.), 2003, p. 428-429.

17. FILIPPO BEROALDO : OPUSCULUM DE TERRAEMOTU (Bologne)

Texte : Voir Filippo Beroaldo, *Opusculum de terraemotu*, Bologne, 1505.

18. GIOVANNI SABATINO : LETTERE DA BOLOGNA (Bologne)

Texte : Voir BOSCHI ET GUIDOBONI (éd.), 2003, p. 429-430.

19. FRIANO UBALDINI : CRONACA DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : Voir BOSCHI ET GUIDOBONI (éd.), 2003, pp. 504-506.

20. GIACOMO ZILI : CRONACA DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : Voir BOSCHI ET GUIDOBONI (éd.), 2003, pp. 500-501.

21. GIOVAN BATTISTA BOTTRIGARI : RICORDI BOLOGNESI (Bologne)

Texte : Voir BOSCHI ET GUIDOBONI (éd.), 2003, p. 509.

22. DOCUMENT DE BOLOGNE I (Bologne)

Texte : Voir BOSCHI ET GUIDOBONI (éd.), 2003, p. 427.

23. DOCUMENT DE BOLOGNE II (Bologne)

Texte : "Die XXVI Februarij MDV [...] Heredibus Magistri Joannis de Brensa muratoris Libras quinquaginta eidem pro Resto debitis pro operis et rebus necessarijs per ipsum prestitis ad confinendum et costruendum alias duos sperones Pontis Cavadicij videlicet L 50. Magistro Baptiste de Ruberia Fabro lignario libras quinquaginta pro parti maioris summae eidem

debitae pro operis et laborerijis per eum prestitis in reparationem Palatij Magnificorum Dominorum Antianorum et palatij Magnifici Domini Potestatis videlicet L 50. [...] Item per omnes Fabas albas obtentum fuit quod solvantur de extraordinarijs pecunijs Camerae Bononiae anni presentis Tadeo de Bolognini generali Depositario ipsius Camerae Librae Trecentae Trigintaquatuor et solidi septem denari sex pro totidem per eum solutis Magnifico Vexillifero Iustitiae et Ghinulpho de Blanchis pro reparatione palatij Magnificorum Dominorum Antianorum, et Palatij Domini Potestatis, Item Turris Asinellorum videlicet L 334-7-6.”

24. DOCUMENT DE BOLOGNE III (Bologne)

Texte : ”Sexdecim Francisco Parato.

Egregie vir nobis dilectissime [...]. Sollecitara la nostra causa di Cento et pieve quando erit opportunum, cum ogni instantia maxime apud Reverendissimum Episcopum nostrum, et farai intendere a sua Signoria Reverendissima per parte nostra come propter terremotum terrificum et horisonum fra li altri edificij e stato grandemente conquassata la Ghiesa Cathedrale de Sancto Piero, et como li Reverendi Canonici pro facultatibus hannno reparato quanto a loro è stato possibile. Resta che sua Signoria Reverendissima in cuius tutela est, voglia provvedere a la reparatione de dicta Ghiesa. Il che facendo a tutto questo popolo sera gratissimo, et perche il Collegio di li Reverendi Canonici havendo facto molte spese circa predicta Ecclesiam ha havuto ricorso da noi pregandoci vogliamo cum nostra intercessione operare che non siano gravati a pagare la Decima presente, volemo et commettemoti che di cio parli cum il Reverendo Ms Achille di grassi, item cum il Reverendissimo nostro Episcopo, et anchora alli piedi de Nostro Signore humiliter intercedas nostro nomine che tale Decima sia rellaxata et remessa ipsis Canonicis, et questo, et tutte le altre cose governerai cum dextreza et prudentia [...]. Bononie Die Viiij aprilis 1505.”

25. DOCUMENT DE SAINT-MARTIN MAJEUR DE BOLOGNE (Bologne)

Texte : ”1506. [...] Nota che a di primo di octobrio tempore mei prioratus mastro Bartolomeo Campana et mastro Zoanne da Bergamo rogati tolsino a reconzare la gesa nostra tutta conquassata et mezza ruinata per lo teremoto per lire ottantacinque di quatrini cioe scudi 5 et io in presentia di fra gabriel Maria Sumstano et de fra heliseo da ferara promise de darge le predictae lire scudi 5 et corgandoli da homo da bene a tute sue spese et cosi pagano et io li pagaro da homo da bene Lire 85.”

26. CONTINUAZIONE BOLOGNESE [SOURCE PERDUE] (Bologne)

a) CHERUBINO GHIRARDACCI : HISTORIA DI BOLOGNA

Texte : Voir A. SORBELLI, dans *R.I.S.*², 33/1 (1912-1932) 332-339.

27. LUDOVICO DA PRELORMO : CRONICA [TRADITION ORALE] (Bologne)

Texte : ”Chiesa di S.Domenico 1505 Questa nostra Cita di Bologna fu in grandissimi affanni et tribulationi parte per li terremoti parte per la carestia. Li terremoti fecero de mali assai; dormivano i fratelli Secolari nelli suoi giardini e horti. Morite le persone assai di paura. Ogni matina andaveno il Reverendo fra Giovanni traphanino con il Reverendo padre fra Vincentio da Bologna la matina a bona hora a veder se la Archa del padre San Domenico era cascata et vedendo non essergli male lodavano Iddio. Tutte le altre Arche marmoree patiteno; et tutto questo ho havuto dalla propria bucca sua de soprascritti padri.”

28. BIAGIO BAGNI : MEMORIA DELLE COSE DI CENTO [TRADITION ORALE] (Cento)

Texte : ”Diede ancora grandissimo fastidio a Bologna il terremoto, qual rovinò molte chiese, torri, palazzi, et case de cittadini in gran numero, et durò molti giorni, et era così gagliardo, che si sentiva sin’a Cento tremar la terra, et le case, ma non fece mal nissuno.”

Note : Le tremblement de terre dont il s'agit est celui du 3 janvier 1505.

29. ANNALI DI FERRARA [SOURCE PERDUE] (Ferrare)

a) PAOLO DA LIGNAGO : CRONICA ESTENSE

Texte : "1505. Adì 3 zennaro fu etiam un altro grande terremoto il quale in Bologna fece rovinare una parte del Palazzo di Messere Ioanne Bentivoglio et stese la sua torre et molte altre rovine fece [...] fu etiam un altro grandissimo terremoto in Ferrara."

b) FILIPPO RODI : ANNALI DI FERRARA

Texte : "1505. [...] Il dì 3 Gennaio sù le nove hore della notte trette in Ferrara un grandissimo terremoto, che fecece suonar le campane, et buttò per terra molti camini, et case."

30. CRONACA FORLIVESE DETTA ALBERTINA (Forli)

Texte : "1504. Adì 30 dicembre trasse un gran terremoto di notte. Adì 2 de gennaro cominciorno li terremoti a crociare."

31. GIOVANNI CAMBI : ISTORIE (Florence)

Texte : "1504. [...] E addì 14 di detto mese di Giennaio 1504 venne un altro tremuoto in Bologna, che si disse essere rovinate bene 1000 chase, che pareva cosa spaventevole, che-rano stati dalli altri a questo dì 13 chon sospetto sulle piazze, e luoghi bassi per paura di quello avvenne loro, e anchora staranno parecchi giorni."

Note : Texte daté selon le style de l'Annonciation. Il y a une erreur de date: ce second séisme noté par Cambi n'a pas eu lieu le 14 janvier mais le 2 janvier 1505.

32. SIGISMONDO TIZIO : HISTORIAE SENENSES (Sienne)

Texte : "1504. [...] Terremotus Bononie. Die interea ultima decembris que divo Silvestro dicata est Terremotus ingens urbem bononiensem quater inceptit: plurimaque edificia aut scindere aut aperire aut prosternere visus fuit sequire in bentivolorum preclaras edes."

Note : C'est par le séisme de janvier 1505 et non celui de décembre 1504 que fut détruit le palais des Bentivoglio à Bologne.

33. TOMMASO DI SILVESTRO : DIARIO ORVIETANO (Orvieto)

Texte : "Recordo, come già era stato decto, che ad Bologna erano stati li terramoti del mese di dicembre passato 1504 terribile, adeo che se disse, et anque se dice, che caschò la metà del palazo de misser Giuhan Bientevoglo, certe chiesie et una torre et da qualche trecento case. Io non lo volse scrivere nella prima volta che fu decta, perché non crediva che fusse stato vero; ma s'è tanto adverato continuo, mostra che sia stato vero."

Note : C'est par le séisme de janvier 1505 et non celui de décembre 1504 que fut détruit le palais des Bentivoglio à Bologne.

34. JOHANN BURCKARD : LIBER NOTARUM (Rome)

Texte : "Januarius. [...] Prima et II huius mensis, fuit maximus terremotus Bononie et Mutine in noctibus dierum predictis et sequentibus, ex quibus ruinate sunt IIII domus vel circa in civitate Bononie, non in totum, sed alique in tectis, alie in aliis partibus; ceciderunt campane de pluribus campanilibus, videlicet conventus sancti Francisci in platea magna et Turris asinarie, et alie; sed nullus hominum mortuus est exinde vel Iesus."

35. ANTONELLO CONIGER : CRONACHE LECCESE (Lecce)

Texte : "1505. [...] In questo anno sonno stati gran terremoti che paricchi edificij son rovinati, et sinnante il Palaccio de Bentivogli in Bolongha."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 240-242; Boschi et Guidoboni 2003, 55-83.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme a été ressenti à Rovigo.

1505.01.20. SÉISME À BOLOGNE

1. GIACOPO RIZZONI : CRONICA DELLA CITTÀ DI VERONA (Vérone)

Texte : "1505. [...] Adì 21 sudetto a le 6 ore de nocte fu un altro teremoto. Li predicti teremoti furono a Bologna così teribili, che cascono de le case, se scavezò campanili, crepò muri e volti de Chiesie, e cascò infiniti camini, e fu in tanta paura la dicta tera, che i non se ardivano habitar in le case."

2. CRONACA MODENESE (Modène)

Texte : "1505. [...] adi 20 de zenar lunedì vignande al martedì a horo 7 trè forto e più forto a Bologna chaltre zoxo zerte choxa z se amazò parecchio persono."

3. LETTRE DE BOLOGNE (Bologne)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MCCCCCIV. [...] Fevrer. [...] Da Bologna, vidi letere, di 21 zener. Come de li li terramoti à fato grandissimo danno. El qual comenzò a dì ultimo dezembrio, e fin quel zorno durò, e sempre fo sentito, o pocho, o assai; et le miglior caxe di Bologna fendete le mura glie et parte ruinate; e l'ultimo trete la note di San Sabastian [20.01], che fo grandissimo, a hore 6 di note, tamen a niuna persona à fato a mal."

Note : Texte daté selon le style vénitien du 1^{er} mars.

4. FILENO DELLA TUATE : HISTORIA DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : "A di 20 de zenaro 1505 infra 6 e 7 hore vegnendo a li 21 veneno gran teramoti che butorno a terra molte chaxe e non romaxe quaxi chamini in piedi hora mai chomenzano essere tropo spessi."

5. STORIA DI BOLOGNA 1309-1523 (Bologne)

Texte : "Item adi 21 dito fu uno teramoto grande in modo che li Bolognexi feceno fare processione per la tera con le compagnie e fu portata la nostra dona de San Lucha a Bologna e fu una devota processione e durò per tuto lo carnevalle, in locho de mascare se andava in processione."

6. GIACOMO DEL POGGIO : ISTORIA DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : "1505. [...] Interim autem a dì 20 de zenaro la notte seguente à hore 6 fu etiam simile atroce taramotto, questo ancora più delli altri indurre pavento e terrore al popolo, il qual molto più se addolorò stando in continua mestitia, seguitò deinde per uno anno il tremare della terra pian piano non facendo però male alcuno."

7. ANTONIO DELLE ANELLE : DIARIO BOLOGNESE (Bologne)

Texte : "1505. [...] Adì 20 tirò un'altra volta il Terremoto a hore 6 che finì di squassare assai case."

8. CONTINUAZIONE BOLOGNESE [SOURCE PERDUE] (Bologne)

a) CHERUBINO GHIRARDACCI : HISTORIA DI BOLOGNA

Texte : "1505. [...] Alli 20 tremò la terra sì sconciatamente, che ne rovinarono molti edifici che già erano conquassati et risentiti dall'istesso terremoto; aperse le volte di San Pietro et fece far non poco risentimento a tutti gl'edifici fabricati in volta, talmente che bisognò appuntellargli da ogni parte per tenerli in piede et inchiararli con grossi ferri; il che cagionò che nella città poi non si trovava ferro. cadde la scala nel palazzo de' signori che andava di sopra dal legato et aperse in molte parti il detto palazzo, cascò un arco della torre del campanazzo del palazzo del podestà et bisognò rifondare tutta la detta torre perchè ne veniva a terra, et bisognò anco con chiavi di ferro cinger le muraglie di detta torre perchè cadevano, si apersero le volte dell'ospitale della Vita; valsero le tegole e coppi lire 12 il migliaro."

9. ANNOTAZIONE DI SAN MARTINO MAGGIORE DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : "1505. [...] Item trete grandò el di de Sancto Sebastiano: venendo el di de Sancta agnese adi 20 venendo 21 ale sette hore e batete in suse le volte de la gessa de dui barbachanj verso la via e feze grandò male. Item bati el coperto de le botege in porta de Sancto dominico che cum 200 ducati non refara come lera prima: et altro gran male fece per la terra: e schiapo due volte de le capelle de Sancto petronio apresso ala madonna"

10. GIOVANNI SABATINO : LETTERE DA BOLOGNA (Bologne)

Texte : "Illustrissima ac Excellentissima Domina mea obsquentissima. Ringratio la vostra Eccellenza che me ha facto gratamente itendere per la sua lettera de XVIII presentis esserli stata accepta la mia de li Teremoti significatrice bel che questo novo avviso li duona. Io credeva chel Misericordioso et Magno principe di Superiori Regni ne avesse pace concessa che questa nocte hora circa settima ne invase forte terremoto, quale ne ha dato ruine per la cita adeo siamo spaventati piu che deli primi, durò poco. Se altro tanto avesse durato se estima sarebbe molte chase et cum morti de homini ruinate. A noi pare piu presto questo tornato, divino Judicio per li nostri crimini, che corsi di Stelle. Ala vostra Excellentissima ex corde me recomando Que valeat advota. Ex Bononia XXI Januarij 1505."

11. FRIANO UBALDINI : CRONACA DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : "1505. [...] E dopo questo a di 20 de genaro la note seguente di San Sabastiano tre una altra volta quisti taramoti i quali feno chaschare uno chovertò sopra 7 boteghe in porta ravignana le quale boteghe sono de la chomesaria di Santo domenegho di tarlato di pepoli et remosse di nove ogni edificij zoe chaxe ghiexie palazi di bologna et anchora chascho una sponda di muro in la chaxa di Messer Zoanno di bentivoli et di nove remose tuto el dito palazzo anchora rovino una schala di legname nel palazzo di signuri anziani che andava da la di sopra donio Signore la quale schala era ne la chorte non iera anchora fate quele de preda et averse tuto quello palazzo et rovino uno arco de la tore del champanazo del palazzo del podesta el qualo bosegno poi a refondarlo tuta la dita tore et anchora el spedalo da la vita se averse tute le volte e bosegno poi tuto inchiararle e quisti taramoti durono piu di 40 di che ogni giorno trevano uno qualche pocho oper sa di chi bona voia [...] el populo di Bologna et valeva el miaro di chupi lire 12."

12. GIACOMO ZILI : CRONACA DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : "A li di 20 venendo a li di 21 del ditto mese de zenaro al luna de notte fra le sei e le septe ore de notte li ditti teremotti retornarono grandisimi et tremibondi come le anteditte due volte ma variatti ala quantto in modo che pure ut supra molte case et edifici rovinarno tamen per la dio gracia senza manchamento de persona pocho o asai ogni ziorno et ogni notte el tremare se sintiva tantto era questo tale sentimento che a me pareva che la povera nostra felcina fuse remasta paraliticha seguitando per continuo ogni ziorno et ogni notte alquando piu in un locho che in un altro per tutto il mese de zenaro et una gran parte de februaryo."

13. GIOVAN BATTISTA BOTTRIGARI : RICORDI BOLOGNESI (Bologne)

Texte : "1505. A dì 20 di genaro venendo ali dì 21, a hore 6 tornorno li diti teremoti grandissimi et tremibundi, ma ruviati che pur di novo ruinorno molte case et edificii seguitando poi per asai tempo il tremare la terra piano non fecendo perhò mal alcuno."

14. BERNARDO PROSPERI : LETTERA DA FERRARA (Ferrare)

Texte : "[...] hori si è sentito un altro terremoto e fece undesare la terra. [Ferrara, 21 gennaio 1505]."

15. CRONACA FORLIVESE DETTA ALBERTINA (Forli)

Texte : "1504. Adì 20 gennaio tirò un terremoto grandissimo di notte."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et Guidoboni 2003, 55-83.

1505.01.26. DEUX SÉISMES À BOLOGNE

1. CRONACA MODENESE (Modène)

Texte : "1505. [...] adi 27 dito a horo 7 a horo 8 treto lo taramoto 3 volto forto che ogne persona ave paura e più volte andeva tragante e maio."

Note : Les mentions de séismes datés du 27 janvier dont fait état la *Cronaca Modenese* se rapportent sans doute aux événements du 26 janvier relatés par Fileno della Tuate, la chronologie de celui-ci étant plus sûre que celle de la chronique de Modène. Fileno mentionne aussi deux autres secousses le 28 janvier, mais elles paraissent avoir été moins fortement ressenties.

2. FILENO DELLA TUATE : HISTORIA DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : "A di 26 dito gennaio 1505 infra 8 e 9 e 12 e 13 treno grandissimi teramoti e butorno de molte chaxe e chamini a terra."

1505.01.28. DEUX SÉISMES À BOLOGNE

1. FILENO DELLA TUATE : HISTORIA DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : "1505. [...] A di 28 de zenaro infra 8 e 9 e infra 11 e 12 hore veneno teramoti che fe gran dano ma piu in cita e maxime in montagna."

1505.02.20/21. SÉISME À BOLOGNE [SÉISME DOUTEUX]

1. GIACOMO ZILI : CRONACA DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : "A di 20 de febraro de lanno supra ditto 1505 la notte seguente venendo ali di 21 se sentino troni mirabili et confosone grandisima de uno incredibile spendore et insieme se sintirno taramotti le quali cose parturirno ad ogni persona grandisimo terore."

1505.03.04. SÉISME À CUPRAMONTANA

1. FRANCESCO ANGELELLI : NOTAE CUPRAMONTANENSES (Cupramontana)

Texte : "Die 4 mensis Martii anni 1505 circa horam meridianam fuit terraemotus."

1505.04.03. SÉISME À BOLOGNE

1. FILENO DELLA TUATE : HISTORIA DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : "A di 3 dito aprile 1505 vene li taramoti infra 18 e 19 hore.ndi."

18. CONTINUAZIONE BOLOGNESE [SOURCE PERDUE] (Bologne)

a) CHERUBINO GHIRARDACCI : HISTORIA DI BOLOGNA

Texte : "1505. [...] A dí primo d'aprile giungono in Bologna tre ambasciatori del re di Francia, che andavano a Roma; si partirono alli 3, et in questo giorno la terra tremò, ma non fece molto male nella città. "

2. GIACOMO ZILI : CRONACA DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : "1505. [...] A di 3 del mese de aprillo fra le 18 e le 19 ore furno teremoti in tal modo che et si rovinorno alchuni camini per la citta oltra che quasi per continuo se ne sintirno et de giorno et de notte durando tempo asai."

1505.05.15. SÉISME À BOLOGNE

1. CONTINUAZIONE BOLOGNESE [SOURCE PERDUE] (Bologne)

a) CHERUBINO GHIRARDACCI : HISTORIA DI BOLOGNA

Texte : "1505. [...] Il terremoto, alli 15 di maggio, fece grand'impeto con piogge grandi, tuoni, lampi et saette, et conquassò molti edifici."

2. GIACOMO ZILI : CRONACA DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : "1505. [...] A di 15 de mazio furno taramotti cum troni et saiette."

1505.05.18. SÉISME À AGNANO

1. GIACOMO DELLA MORTE : CRONACA DI NAPOLI (Naples)

Texte : "Adi XVIII de mayo 1505 de dominica ale 14 hore fo el tremolizo innapoli et duro per uno pezo dove se dimostrava per el celo fossero carrecte che corressero et fo ancho in Agnano et cascaro alcune case dove nce fo morto Messere Carillo scondito gentilomo neapolitano del segio de nido si ancho uno spagnolo et casco una telara de muro con certi mergoli ad capuana."

2. DOCUMENT RELATIF À POUZZOLES II (Pouzzoles)

Résumé (Guidoboni et Ciuccarelli 2011): "1505 May 18. Earthquake [in] Pozzuoli."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Ciuccarelli 2011.

1505.05.19. SÉISME À BOLOGNE

1. CONTINUAZIONE BOLOGNESE [SOURCE PERDUE] (Bologne)

a) CHERUBINO GHIRARDACCI : HISTORIA DI BOLOGNA

Texte : "1505. [...] et alli 19 nuovamente tremò la terra con grandissimo spavento di tutta la città."

1505.05.31. SÉISME À LIÉGE

1. JEAN DE LOOZ : CHRONICON (Liège)

Texte : "Anno MDV. [...] Notandum quod ultima Junii, hora quarta de mane, brevissimus factus est denuo terrae motus, unius momenti videlicet."

Traduction : "1505. [...] Il faut noter que le dernier [jour] de juin, à la 4^e heure du matin, il y eut de nouveau un très bref tremblement de terre, d'un seul mouvement."

2. CHRONICON LEODIENSE REGNI JOHANNIS AB HORNE (Liège)

Texte : "Anno Domini MDV. [...] Ultima maii, terre motus factus est, sed non nisi momentaneus, et undique aquarum proluvis invaluit, quam ex continuis imbris provenisse putarunt."

Traduction : "1505. [...] Le dernier [jour] de mai, il y eut un tremblement de terre, mais assez passager, et partout l'inondation des eaux augmenta, que l'on pensait provenir des pluies continuelles."

3. JAERBOEKEN DER STAD MAESTRICHT [SOURCE PERDUE] (Maestricht ?)

a) LUDOVICUS FRANCISCUS LOYENS : CHRONIEK DER STAD MAESTRICHT.

Texte : "A^o 1505 den 1 Junij, hebben wij wederom eene groote aertbevinge gehat ende op St. Marie Magdalena avond was de Jeecker soo hoog, dat de brug aan de Coolpoort weg-dreef."

Traduction : "1505. Le 1^{er} juin nous avons eu de nouveau un grand tremblement de terre et la veille de la Sainte-Marie-Madeleine [21.07] le Geer fut si haut que le pont sur la porte de Cologne fut emporté."

b) CHRONIEK DER STAD MAESTRICHT

Texte : Cfr Ludovicus Franciscus Loyens : *Chroniek der stad Maestricht*.

COMMENTAIRE : Jean de Looz et le *Chronicon Leodiense regni Johannis ab Horne* donnent des dates différentes (30 juin et 31 mai); c'est sans doute la date du 31 mai qui est correcte, car les chroniques de Maestricht placent le séisme le 1^{er} juin; la secousse aurait donc eu lieu dans la nuit du 31 mai au 1^{er} juin.

1506.09.07. SEISME A BALE

1. LUDWIG KILCHMANN : AUFZEICHNUNGEN (Bâle)

Texte : "1506. [...] Und woren wol fier erbidem ouch in diesem jor."

2. BASLER CHRONIK (Bâle)

Texte : "Anno 1506 uff den 7 tag septembris, umb die 9 stund vor mitag, was zû Basel ein erbidem."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 135-137.

1506.10.04/05. SÉISME À BÂLE

1. LUDWIG KILCHMANN : AUFZEICHNUNGEN (Bâle)

Texte : "1506. [...] Und woren wol fier erbidem ouch in diesem jor."

2. BASLER CHRONIK (Bâle)

Texte : "Anno 1506. [...] Uff den 4 tag octobris, umb die 12 stund in der nacht, was zû Basel ein erbidem. "

Note : Le séisme a dû avoir lieu dans la nuit du 4 au 5 octobre.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 135-137.

1506.11.11. SÉISME À FLORENCE

1. LUCA LANDUCCI : DIARIO FIORENTINO (Florence)

Texte : "E a dì 11 di novembre 1506, venne un tremuoto in Firenze alle 9 ore. Non fu molto grande."

1506.11.12. DEUX SÉISMES À FLORENCE

1. LUCA LANDUCCI : DIARIO FIORENTINO (Florence)

Texte : "E a dì 12 di novembre 1506, venne 2 altri tremuoti alle 9 o 10 ore. "

1506.11.23. SÉISME À RIED ET A SALZBOURG

1. JOHANNES CUSPINIANUS : DIARIUM (Vienne)

Texte : "MDVI. [...] 23 Novembris. Terre motus in Ried et Salisburgo auditus."

1506.11.23/24. SÉISME À VENISE ET VICENCE

1. CRONACA VICENTINA (Vicence)

Texte : "1506. [...] Item del detto anno addi 24 novembre la vigilia di S. Catterina si senti il terremoto molto grande."

2. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MCCCCVI. [...] Novembrio. [...] A dì 23. [...] In questa note, venendo a di 24, a hore X, in questa terra fo sentito, da tutti quasi, uno grandissimo terremoto, adeo molti ebeneo paura etc."

1507.08. SÉISME [ressenti à Crémone] [SÉISME DOUTEUX]

1. CRONACA CREMONESE (Crémone)

Texte : "1507. [...] Del mese d'avosto venne una tempesta grossissima de nocte com grandi terremoti. "

1508. SÉISMES [ressentis à Hof ?] [SÉISME DOUTEUX]

1. JOHANNES LINTURIUS : CONTINUATIO CURIENSIS (Hof)

Texte : "Anno 1508. Multi fiunt terrae motus."

Note : Rien dans le contexte de cette notice n'indique s'il s'agit de secousses ressenties localement ou de séismes lointains – auquel cas on ne voit pas à quel événement l'auteur fait allusion.

1508.01.25. SÉISME À NAPLES

1. GIACOMO DELLA MORTE : CRONACA DI NAPOLI (Naples)

Texte : "Adi XXV de iennaro 1508 de mercuridi ad hora 22 et ½ in la conversione de sancto paulo per tre volte fo lo terramoto in la Cita de Napoli: tanto possente che ogni volta durava per una Ave Maria et piu elquale di fo neboloso."

Note : Le 25 janvier 1508 tombait en réalité un mardi; le séisme pourrait avoir eu lieu dans la nuit du mardi 25 au mercredi 26 janvier.

2. LETTERE DA NAPOLI (Naples)

Résumé (Guidoboni et Ciuccarelli 2011): "1508 January 25. Earthquake [in] Naples."

1508.04.08/09. SÉISME À NAPLES

1. GIULIANO PASSERO : GIORNALI (Naples)

Texte : "Ali 8 di Aprile 1508 de Sabato alle 20 hore in Napoli fo una gran pioggia, et grandine, che erano grossi come una nocella, et durai circa un hora, et fece assai danno; et la notte vennenno di domenica fo lo terremoto ma non fece danno nessuno."

Note : Le 8 avril 1508 tombait bien un samedi.

1508.04.25. SÉISME À POUZZOLES

1. LETTERE DA NAPOLI (Naples)

Résumé (Guidoboni et Ciuccarelli 2011): "1508 April 25. Earthquake that causes collapses and damage in Pozzuoli."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Ciuccarelli 2011.

1508.05.29. SÉISME EN CRÈTE

1. BARTOLOMEO SENAREGA : ANNALES GENUENSES (Gênes)

Texte : "Anno MDVIII. [...] Ceterum hoc anno magni terramotus in Oriente, Creta praesertim fuerunt; nam plures domus per totam insulam dirutae, plures ex ipsa ruina oppressi, et ipsa urbs Cretae caedibus et ruinis plurimum quassata. Hujus cladis non expertes fuerunt aliquot insulae in Aegeo et praecipue Paron, Nexos et ea quam Centurinam vocant. In Chio idem terraemotus sentitur."

2. LUCA LANDUCCI : DIARIO FIORENTINO (Florence)

Texte : "E a dì 13 di luglio 1508, ci fu come in Candia era venuti grandi tremuoti ch'avevano rovinato molte case; e, non so che luogo, profundato e fatto uno largo grande."

Note : La date indiquée n'est pas celle du séisme, mais celle où la nouvelle ("*ci fu come*") est parvenue à Florence.

3. GIULIANO PASSERO : GIORNALI (Naples)

Texte : "In questo anno 1508 ali 19 di maggio ad un hora et mezza di notte in la Città di Candia, fo uno tale terremoto che non ce restai casa, campanaro, nè torre che da fino alle mura della terra andarono per terra et con mortalità assai di gente."

Note : Il y a une erreur de date: 19 mai au lieu de 29 mai.

4. LETTERA DA CANDIA (Candie)

Traduction : Voir AMBRASEYS, 2009, pp. 420-421.

5. LETTRE DE CANDIE (Candie)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDVIII. [...] Luio. [...] Di Candia, di sier Hironimo Donado, dotor, sier Piero Marcello, capetanio, sier Polo Querini, et sier Andrea Soranzo, consieri, di 30 mazo. Come a dì 29, a horre do di note, comenzò lì, e per l'isola, uno grandissimo terramoto, durò <...>, adeo ruinà assaissime caxe et chiesie. Sì che à fato grandissimo dano, morti assa' zentilomeni et altri; e fin quel'horra erano stà trovà soto le ruine corpi 400. Era morto Enea Carpenio, canzelier grandio di Candia; et che li palazi di rectori erano conquasati; e conclusive à fato grandissimo danno. Tamen le mure di la terra non havia auto danno; ruinà assa' chiesie e monasterij, tra i qual San Francesco. Et che tutti stavano a la campagna; perhò pregano la Signoria voglij provederli di custodia, perchè è fama Camalli sia per ussir, aciò, intendendo questa ruina, non fazi pensier di lì. Item, per la ixola à fato gran danno, e a Setia ruinà il palazzo, o ver castello dil retor, e altre caxe; sì che è sta terribilissimo."

6. PIERO MARZELLO : LETTRE DE CANDIE (Candie)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDVIII. [...] Luio. [...] Copia di una lettera di sier Piero Marzello, capetanio di Crede, scritta a soi fradelli, narra dil terramoto, data a dì primo sugno 1508 in Candia, et ricevuta <...>. Fradeli carissimi. Le ultime mie furno ne li proximi jorni, con molte aligate, consignate al capetanio de questo molo. Questa solo, per il presente bregantin, spazato a posta con letere a la illustrissima Signoria et provedator de l'armata, è per dinotarvi, con grande affanno et displicentia, l'orendo et lacrimoso caso seguito a questa miseranda cità: zoè che a 29 del passato, tra l'una et due horre di notte, ne sopragionse uno terramoto, tanto teribele, orendo et spaventoso, che al dito et fato ruinò la mazor parte de la povera terra; et quello che è restato im piedi è talmente conditionato, che è fatto inhabitabile, conquassato et aperto da ogni canto, sì che l'è paura a vederlo, non che voler prosumer de abitarlo. Le strade tutte et case

piene de ruine et corpi morti, che comenzano render tanto fetore, che non se ge po' aproximar; adeo che tutta la terra è abandonata et reduiti a le campagne, abandonado robe et quello hanno, perchè con effetto non se ge po' stare, per esser la terra streta, con uno pocho de piazza, senza orti, corte o terra vacua, dove se possi redursi. I vilazi, per quel che de horra in horra sentimo, sono per la major parte ruinati. Il castel de Sitia è tutto ruinato; et il retor, con tutti li homeni, è reduiti al borgo, per quel che havemo, per sue in questa horra recepute, con altre che 'l scrive a la illustrissima Signoria. Retemo, intendemo haver hauto, gratia Dei, poco danno. Da la Cania non havemo ancora nova. Qui son morti, per quel che fin horra potemo intender, de circha persone 400. Il palazzo del duca l'è im bona parte ruinato dal canto vechio, dove per ventura il non habitava; il resto è tutto resentito. Sua magnificencia, era ussita fora et è tornato dentro, il giorno sta ne l'offitio de l'avogaria, soto la parte bona del suo palazzo; la notte, con la fameglia, dorme in uno casonzello de tavole su la piazza da quel canto. Il palazzo mio è tutto aperto et resentito et minaza ruina. Jo mi atrovava haver cenato et appena in zipom mi redui in corte, che è streta, con le fabriche alte atorno, dove aspetava da qual canto che 'l me vegnisse adosso, acompagnato da li merli, che vegniano zoso a pezo a pezo. Di foravia per le strate li homeni, done, con li puti, erano coperti da le ruine, con cridori et remor grandenissirno; si che non se sa appena dove poter fugir. Per la gratia de Dio tuli siamo salvi. Jo mi son reducto nel borgo, asai presso la porta, in uno orto del monestier di San Pollo, con una vella et uno moscheto et le mie robe, per terrore, a la chiesa; ancora non so, come, nè dove redurmi. L'è morti molti gentilhomeni, donne et persone da conto, et, tra li altri, Enea, canzelier grando. Aspectemo de horra in horra missier Alvixe Rimondo, duca, il vegnirà ad una bella consolatione et miseria. Ho invidia a missier Hironimo Donato, che presto ussirà di questi travagli. Se 'l non sarà facto in locho mio, pregovi solicitate se fazi, che una horra mille anni mi pare a ussir di questi travagli et oscurità. Se Dio, per li mei peccati, permetesse un altro poco de simel accidenti, non ge resteria preda sopra preda. La torre de San Marcho è tutta schantinata et aperta; la porta maistra de piazza, che ense al borgo, per lo simile, et quella del muolo. Li campanieli et chiesie, le mure de la terra, nove et vechie, fin qui non han male. Non se sente altro di et note che cridori et lamenti, processione, con cridi al ciello, di femene, puti et popolo. Pam ni altro si trova a vender, che tutti fuzeno, le robe sue cerchan recuperar. Questi pochi soldati, tal quali sono, mi à forzo far star di e notte a le guardie; et ho scritto et comandato a tutti li feudati, che con li cavali et famegli se reducano, se no intro, saltem a presso la terra, per poterli haver presti ad ogni bisogno et occorentia. Il borgo à ben hauto gran danno, ma non tanto quanto la terra; tamen nium se affidano star a coperto, per esser tutti conquassati. Femo provision de ruinar de fato le cosse più pericolose, per poter netar le strate et trazer li corpi, et far che pam non manca a la piazza; ne semo per manchar de ogni altra provisione neccessaria. L'arsenal etiam hè resentito alquanto e non sta troppo bem. Candia a li nostri zorni, di fioli, et forssi mai se redurà come la era, se la illustrissima Signoria, che etiam de li se trova in travagli, non gli pone la mano, come son certo farà, per non habandonar questo regno, tanto al proposito al stato suo. Questi havevano electo uno ambasator per la cossa di vini; et hora il converà, con uno altro, forssi a presso expedir per questo. Credo il provedador de l'armada convien li scrivemo so reducha in qua, et non serà fuora di proposito per ogni respecto. Lo exterminio et danno è tanto grando, che più non se potria immaginar non che dire. Idio per sua clemenlia, bontà et misericordia, et non per nostri meriti, se degni poner la mano. Candidae, primo iunii 1508. Petrus Marzelus Cretae capitaneus."

7. GEORGES DE GEMNITZ : DIARIUM PEREGRINATIONIS TRANSMARINAE. TESTIMONIUM CANDIENSE I (Candie)

Texte : "1508. [...] Maius. [...] Die XXIX. [...] Et haed fuit illa dies, in qua, ut post haec dicetur, Candia Civitas crudeli terrae motu ex parte magna quassata corrui. [...]"

Junius. [...] Die XVI. Ut sunt tres humanae semper fluidae et caducae, supervenit rursus alia brigantina cum alio non magis jucundo novo: Candiam scilicet civitatem ad 29 diem Maii fere totam horrendo terrae motu corruisse; domos plurimas et sacras et privatas vel corruisse funditus, vel scissas et disruptas habitationi hominum factas suspectas: Ultra sexcentos homines oppressos, inter quos et esse Cancellarium, virum humanissimum et de nobis optime meritum, compluresque alios nobis notos, et nobiles et plebejos. Sed non solum Candia hunc terrae motum sensit, verum et Scitia ejusdem insula civitas, ubi et castellum et plures domus corruerunt. Imo et per totam fere insulam castella pagique hanc perniciem senserunt. Ad haec alia insula, quae Santorini dicitur, per medium ita scissa est, ac in duas insulas effecta, [...].”

8. GIROLAMO DONATO : EPISTOLA DE TERRAEMOTU IN CRETA A. 1508 (Candie)

Texte : Voir FL. CORNELIUS, dans *Creta Sacra*, t. 2, Venise, 1755, pp. 408-415.

9. DOCUMENTS DE VENISE RELATIFS AUX FRÈRES MINEURS DE CANDIE (Candie)

Traduction : Voir AMBRASEYS, 2009, p. 421.

10. MARIN SANUDO : DIARII. TESTIMONIANZA DI CANDIA (Candie)

Texte : ”MDX. [...] Septembrio. [...] A dì XV septembrio. Vene in colegio sier Alvixe Arimondo, venuto ducha di Candia. [...] Or esso sier Alvise referì, come l'intrò nel duchato di Candia, trovò le cosse assa' disordinate, per il terramoto stato. É quelli zentilhomeni fidelissimi, adeo è stà refate 60 caxe e botege, a certo modo, con arpesi, che durerano una età. Disse, il teramoto durò in quella ixola uno anno e mezo, tamen è mexi 6, che più non si sente, gratia Dei. Li palazi di rectori sono refatti e stanno ben; le mure a la marina cazete et fo refate, e fato do calchare di calzina; et a San Francesco, che manca le mure si fevano tutavia, ma per questi tempi, per convenir atender a lo armar, soprasteteno di far ditte fabriche.”

Note : Ce tremblement de terre, dont fait état le duc de Candie Alvixe Arimondo lors de sa réception par le Grand Collège de Venise en 1510, est celui du 29 mai 1508.

11. DOMENICO TREVISAN : RELAZIONE DI VIAGGIO. SOGGIORNO A CANDIA (Candie)

Texte : ”Mars. [...] Le 24, veille de l'Annonciation, à l'heure de none, nous entrâmes dans le port de Candie. [...] Il devait y avoir dans la ville, autant que l'on peut en juger aujourd'hui, de fort belles maisons ; elles sont à présent ruinées par suite du tremblement de terre qui eut lieu le 29 mars 1508, à une heure et demie de nuit. On éprouve en voyant ces ruines semblables à celles de Rome, un profond sentiment de tristesse. Il est vrai de dire que quelques maisons ont déjà été réparées, mais elles sont peu nombreuses. Toutes les habitations de la ville et des faubourgs ont été renversées ou endommagées, à l'exception de trois. Il périt plus de cinq cents personnes dans ce désastre, et il serait impossible de se l'imaginer si on ne le voyait pas *oculata fide*.”

12. MARCO ORIO ET MARCO DANDOLO : LETTRE DE CANDIE (Candie)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : ”MDXVII. [...] April. [...] Di Candia, di sier Marco Orio ducha et sier Marco Dandolo dottor e cavalier capitano, et Consieri, di 13. [...] Item, scriveno la torre dil muolo, over porto, è mal conditionata, minaza ruina, per caxon di teramoto si sfese etc.”

Note : Cette lettre envoyée le 13 avril 1517 se réfère à un séisme qui n'est pas daté; vu que la tour "*minaza ruina*", cela pourrait être une conséquence des dommages du tremblement de terre de 1508; nous savons cependant par une lettre de Réthymnon du 18.03.1517 que des secousses viennent d'être ressenties dans l'île; elles n'auraient toutefois fait aucun dégât. En outre, la lettre de 1522 rapportant le tremblement de terre du 9 avril 1522 précise que "*l'ultimo*

teramoto fu in Candia dil 1508 a di 19 Mazo", ce qui exclut que des dégâts aient pu se produire à Candie par le fait d'une secousse sismique en 1517.

13. DOCUMENT DE SAN ANTONIO MACRI DE CANDIE [SOURCE PERDUE] (Candie)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXXII. [...] Gennaio. [...] In questo Pregadi fu posto, per li Consieri e Cai di XL, poi leto una suplication del prior dil monastero di Santo Antonio Machri di Candia, qual havendo il terremoto, che fo zà anni 12 in Candia, ruinà il suo monasterio e chiesa, voria refarlo, et ha allivellato a Zorzi Franchini certi tereni per anni 29 a renovar per vegnir su danaro."

Note : La réponse à cette supplique envoyée au Sénat vénitien (*Pregadi*) par le prieur du monastère de San Antonio Macri de Candie (c'était un hôpital pour les marins) a été débattue en janvier 1522; le document doit donc dater de la fin de l'année 1521. Le tremblement de terre qui a ruiné le monastère et son église a eu lieu "douze ans auparavant", ce qui donnerait l'année 1509; il s'agit bien certainement en fait du séisme destructeur qui a détruit Candie le 29 mai 1508. Sanudo ajoute que la demande fut approuvée par le *Consejo di Pregadi* par 107 voix contre 28 (et 15 bulletins blancs).

14. ZUAN MARIA MUDAZO : LETTRE DE SITIA (Sitia)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDVIII. [...] Luio. [...] Di Setia, di sier Zuan Maria Mudazo, retor di <...> zugno. Avisa di questo terremoto, e di danni fati e ruina dil castello, et si provedi a refarlo; et non ha abitation, et pocho à manchato lui non sia morto, con altre particolarità, ut in litteris. "

15. MANOUSOS : KRÈTIKON SÈMEIÔMA E. 1508 (Candie)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/2 (1977) 621.

Traduction (Ambraseys 2009) : "In the year 1508, on 29 May, the great earthquake occurred wich demolished the town of Chandax and the country around it. I, Manousos, write this ... the earthquake lasted for 40 days. (Chron. Not.87)."

16. KRÈTIKON SÈMEIÔMA E. 1508 I (Candie)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/2 (1977) 621.

Traduction (Ambraseys 2009) : "1508. on 29 May there was a great earthquake on the island of Crete as that part of Chandax collapsed and crushed many people at the second hour of the night. This was in the year 7017, the 11th indiction [...]."

17. KRÈTIKON SÈMEIÔMA E. 1508 II (CRÈTE)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/2 (1977) 621.

Traduction (Ambraseys 2009) : "1508. On 29 May there was an earthquake and half of the fortress of Crete fell down."

18. KRÈTIKON CHRONIKON (CRÈTE)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 503.

Traduction (Ambraseys 2009) : "In 1508 there was likewise an earthquake in Crete, on 29 May, on the second day, in the evening."

19. ATHANASIOS PHARIS : SÈMEIÔMATA TOU KOPHINOU (Kophinou)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 212.

Traduction (Schreiner) : "Am 29 Juni, im Jahr 1508 nach Christus, an einem Montag, nachts, zur 2 Stunde der Nacht, war ein Erdbeben, ein erstes kleines und sogleich ein anderes grosses. Und es richtete keinen Schaden an, weder in der Stadt noch in den Dörfern, während es in den jenseits gelegenen Gebieten, in Kreta, viele Dörfer zerstörte. – Und zur Erinnerung schrieb ich dies nieder, in obigem Jahr und an obigem Tag, ich, der Papas Athanasios Phares aus Kophinu."

Note : Le séisme qu'Athanasios Pharis mentionne le 29 juin 1508 est en fait celui du 29 mai; celui-ci tombait bien un lundi alors que le 29 juin était un jeudi.

20. IBN IYAS : CHRONIQUE (Le Caire)

Traduction du texte arabe (Ambraseys 2009) : "A slight earthquake occurred on the last day of the month [Muharram 914], in the evening: the shaking lasted no longer than a quarter of a degree."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 416-422.

1508.05.30. SÉISME À CANDIE

1. GIROLAMO DONATO : EPISTOLA DE TERRAEMOTU IN CRETA A. 1508 (Candie)

Texte : Voir FL. CORNELIUS, dans *Creta Sacra*, t. 2, Venise, 1755, p. 410.

1508.07.09. SÉISME EN CRÈTE

1. GEORGES DE GEMNITZ : DIARIUM PEREGRINATIONIS TRANSMARINAE. TESTIMONIUM CANDIENSE II (Candie)

Texte : "1508. [...] Julius. [...] Die XXVI Julii supervenit Jacobus Dodeschinus negotiator Venetus, cum quo una galea Alexandriam usque; vecti amicitias contraxemus. Is retulit nobis Candiam rursus terrae motum passam ad nonam diem Julii, et quod prior ille terrae motus omisit, hoc iste secundus funditus quassavit, turrem illam praecelsam, quae portum muniebat et ornabat plurimaque; alia aedificia dejecta, Capitaneum hominem gravem cum pluribus nobilebus interiisse. Ad haec de insula Santorini divisione supra memorata nobis disseruit."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 422.

1508.07.19. SÉISME À NAPLES

1. GIULIANO PASSERO : GIORNALI (Naples)

Texte : "Alli 19 di Luglio 1508 de mercoledì a 14 hore in Napoli fu uno terremoto, che durai circa dui credi, et non fece danno a nessuno."

Note : Le 19 juillet 1508 tombait bien un mercredi.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Ciuccarelli 2011.

1508.09.19. SÉISME EN ÉCOSSE

1. ANNOTATIO SCOTIAE [SOURCE PERDUE] (ÉCOSSE)

a) JOHN LESLIE : DE REBUS GESTIS SCOTORUM

Texte : "1508. [...] Decimo nono Septembris ingens erat terrae, non solum in Scotia, verum etiam tota Anglia, motus, quo templa in primis contremuerunt : quod quidam religionis evertendae augurium interpretabantur."

b) JAMES BALFOUR : ANNALES OF SCOTLAND

Texte : "1508. [...] The 10 of September, this same zeire, a dreadfull earthquack in Scotland and England, wich lasted the 10 pairt of ane houre, to the grate terror and astonishment of all the inhabitants."

Note : Il est probable que l'auteur aura lu dans sa source "*Decimo Septembris*" au lieu de "*Decimo nono Septembris*".

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Melville 1983, 73-74; Musson, 54-55.

1508.10.18. SÉISME À FERRARE

1. ANNALI DI FERRARA [SOURCE PERDUE] (Ferrare)

a) PAOLO DA LIGNAGO : CRONACA DA FERRARA

Texte : "1508. [...] Ottobre. [...] A dì 18 ditto a hore 6. Trete uno terremoto grande. A dì 26 ditto a hore 17 ne trete un altro mazor in Ferrara. A dì ditto a hore mezza ne trete un altro che durò pocho. A dì 27 ditto ne trete un altro. A di 29 ditto ne trete un altro. A dì 30 ditto a hore 14 ne trete un altro picholo."

b) JACOMO ANTONIO BUONI : DEL TERREMOTO

Texte : "Et trovai in alcuni annali fedeli, et diligenti, ma senza nome, che nell'anno 1508 il 18 d'ottobre à 16 hore fu terremoto grande in Ferrara et alli 26 a hore dicisette, et di nuovo a mezz'hora di notte e'l giorno seguente ritoccò. Similamente alli 29 et 30 del medesimo a quattordic'hore."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Molin et al. 2008.

1508.10.26. SÉISME À FERRARE

1. ANNALI DI FERRARA [SOURCE PERDUE] (Ferrare)

a) PAOLO DA LIGNAGO : CRONACA DA FERRARA

Texte : "1508. [...] Ottobre. [...] A dì 18 ditto a hore 6. Trete uno terremoto grande. A dì 26 ditto a hore 17 ne trete un altro mazor in Ferrara. A dì ditto a hore mezza ne trete un altro che durò pocho. A dì 27 ditto ne trete un altro. A di 29 ditto ne trete un altro. A dì 30 ditto a hore 14 ne trete un altro picholo."

b) JACOMO ANTONIO BUONI : DEL TERREMOTO

Texte : "Et trovai in alcuni annali fedeli, et diligenti, ma senza nome, che nell'anno 1508 il 18 d'ottobre à 16 hore fu terremoto grande in Ferrara et alli 26 a hore dicisette, et di nuovo a mezz'hora di notte e'l giorno seguente ritoccò. Similamente alli 29 et 30 del medesimo a quattordic'hore."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Molin et al. 2008.

1508.10.27. SÉISME À FERRARE

1. ANNALI DI FERRARA [SOURCE PERDUE] (Ferrare)
 - a) PAOLO DA LIGNAGO : CRONACA DA FERRARA
Texte : Voir 1508.10.18.
 - b) JACOMO ANTONIO BUONI : DEL TERREMOTO
Texte : Voir 1508.10.18.

1508.10.29. SÉISME À FERRARE

1. ANNALI DI FERRARA [SOURCE PERDUE] (Ferrare)
 - a) PAOLO DA LIGNAGO : CRONACA DA FERRARA
Texte : Voir 1508.10.18.
 - b) JACOMO ANTONIO BUONI : DEL TERREMOTO
Texte : Voir 1508.10.18.

1508.10.30. SÉISME À FERRARE

1. ANNALI DI FERRARA [SOURCE PERDUE] (Ferrare)
 - a) PAOLO DA LIGNAGO : CRONACA DA FERRARA
Texte : Voir 1508.10.18.
 - b) JACOMO ANTONIO BUONI : DEL TERREMOTO
Texte : Voir 1508.10.18.

1509.02.25.18H. SÉISME À MESSINE

1. ADNOTATIONES MESSINENSES [SOURCE PERDUE] (Messine)
 - a) FRANCESCO MAUROLICO : COMPENDIUM RERUM SICANICARUM
Voir 1509.02.25.22H.

1509.02.25.22H. SÉISME À MESSINE ET À REGGIO DE CALABRE

1. GIACOMO DELLA MORTE : CRONACA DI NAPOLI (Naples)
Texte : "Marzo 1509 [...]. Inloquale mese in la Cita de Messina cascaro perlo grande terramoto fo in quella più chiesie et hedificii."

Note : La notice de Giacomo della Morte n'est pas précise quant à la date du séisme; il le situe en mars mais il s'agit certainement de la grande secousse du 25 février 1509, suivie de nombreuses répliques le mois suivant.

2. GIULIANO PASSERO : GIORNALI (Naples)
Texte : "Ali 1509 de lo mese di marzo in Messina fo uno terribile terramoto, che infra dieci notte fo 24 volte, et cascaro gran quantità delli mergoli delle mura della terra; et in Calabria ad una terra nominata Santa Agata appresso Regio per li terramoti grandi la montagna della terra se aperse per mezzo, et la terra quasi tutta inabissai, et lo castiello della detta terra tutto cascai."

Note : Passero fait état ici d'un seul grand tremblement de terre, qu'il place au mois de mars. Il s'agit certainement en fait de la secousse du 25 février 1509, dont nous savons par ailleurs qu'il fut suivi de répliques pendant le mois de mars.

3. ANNALES REGIENSES [SOURCE PERDUE] (Reggio de Calabre)

a) ANTONIO TEGANI : CHRONICA REGIENSIS

Texte : "1509. Anno Domini MDIX, de mense Martii fuerunt terremotus maximi in civitate Rhegii suoque districtu; adeoque Rhegini aliquibus diebus coacti sunt viridarios et villas habitare."

Note : Nous savons par Francesco Maurolico que des secousses se produisirent dans le détroit de Messine pendant tout le mois de mars; c'est à eux que l'auteur de Reggio se réfère, mais il faut sans doute aussi y inclure le séisme du 25 février, qui fut le plus violent.

4. ADNOTATIONES MESSINENSES [SOURCE PERDUE] (Messine)

a) FRANCESCO MAUROLICO : COMPENDIUM RERUM SICANICARUM

Texte : "Anno salutis 1509 per totam Quadragesimam multi et magni terraemotus Messanam vexarunt. [...]"

Anno 1509 dominica prima quadragenarij ieiunij, qui fuit dies februarij 25 post Solis occasum, ad horam primam, et multo vehementius ad horam quintam noctis terra Messanae tremuit: surrexere pavefacti cives, et mox iterum, atque iterum repetitis tremoribus, postridie clerus populusque ad aedem D. Mariae Sclarum supplicatum processit, nec cessantibus interrim terraemotibus, usque ad hebdomadam sanctam, perseverabant die, noctuque supplicatum, perque sacras aedes discurrentium litaniae. Tum complures ruinam formidantes, relictis domibus, per agros et pomeria sub temporarijs tabernaculis pernoctabant."

Note : La Semaine sainte eut lieu du 1^{er} au 7 avril en 1509.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 243-244.

1509.03. SÉISMES À MESSINE ET À REGGIO DE CALABRE

1. ANNALES REGIENSES [SOURCE PERDUE] (Reggio de Calabre)

a) ANTONIO TEGANI : CHRONICA REGIENSIS

Texte : "1509. Anno Domini MDIX, de mense Martii fuerunt terremotus maximi in civitate Rhegii suoque districtu; adeoque Rhegini aliquibus diebus coacti sunt viridarios et villas habitare."

2. ADNOTATIONES MESSINENSES [SOURCE PERDUE] (Messine)

a) FRANCESCO MAUROLICO : COMPENDIUM RERUM SICANICARUM

Voir 1509.02.25.22H.

1509.04.19. SÉISME À EGER

1. JOHANNES LINTURIUS : CONTINUATIO CURIENSIS (Hof)

Texte : "Anno 1509, die quinta feria post Quasimodogeniti, in Eger sentitus est terrae-motus infra tertiam et quartam horas post meridiem."

Traduction : "En l'an 1509, le 5^e jour [jeudi] après la Quasimodo [15.04], fut ressenti à Eger un tremblement de terre entre les 3^e et 4^e heures après midi."

Note : Le dimanche de la Quasimodo tombant le 15 avril en 1509, le jeudi qui suivait était le 19 avril.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1509.04.19. SÉISME À FAENZA

1. GIACOMO ZILI : CRONACA DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : "1509. [...] Al 19 del ditto mese de aprile in la Romagna furono teramoti questo giorno di tal qualittà che fecero rovinare parte de la forteza di Salarollo e similmente del palazzo e forteza a Faenza."

2. CRONACA FORLIVESE DETTA ALBERTINA (Forli)

Texte : "1509 18 aprile trasse un gran terremoto con un gran vento tutto quel giorno."

3. GIULIANO FANTAGUZZI : CRONACA CESENATE (Cesena)

Texte : "1509. [...] Aprile. [...] A dì 18 venne una teramoto e adì 22 domenga venenne 2 altri grandissimi e spaventosi."

1509.09.10. SÉISME À ISTANBUL

1. JOHANN WASSENBERCH : DUISBURGER CHRONIK (Duisbourg)

Texte : "1509. [...] In denselven jair op den 14. dach in Septembri, dat is op des hilgen Cruxs dach in den herfts, was ein groeten erdbevinge to Constantinopolis ende in den steden dairbi gelegen ende soe groete wonderlike dingen, als einich minsche noie gesein noch gehort en hefft. Toe Constantinopolis veil der stat muir bi den mere mit veil groeter sterker tornen gans uit den gronde om. Alle die tempelen der Turcken ende Grecken veilen gans uit den gronde dem, ende die tempelen der kristen bleven staen. Item dat stercke slait des keisers van Constantinopolis mit 5 tornen veil gans uit den grunde dem. Item alle die bilden in den tempel sunte Sophien, die die Turcken mit kalck uit gewijst hadden toe spijt den kirsten, alle dat cement und kalck reis aff, ende die bilden stonden klair ende schoen, als weren si gans nie gemailt. Item verdorven van den huseren ende muren, die dair dem veilen, aber die 13000 minschen."

2. JOHANNES TRITHEMIUS : CHRONICON HIRSAUGIENSE (Hirsau)

Texte : "MDIX. [...] Ferunt inquisitores novorum anno praenotato, quarta decima die mensis Septembris, in Constantinopoli, et in multis alijs circumjacentibus locis magnum et horrendum fuisse terraemotum, qui muros circa mare, turres multas, domos et aedificia maxima dejecerit, multaque millia hominum subito extinxerit."

3. MICHAEL EYSENHART : CONTINUATIO FLORUM TEMPORUM (Rothenburg)

Texte : "MDIX. [...] Eodem anno terrae motus factus est tantus, ut in multis locis turres et aedificia corruerent. In Constantinopoli quinque turres, totum murum ad mare cum suis propugnaculis, Sanctae Sophiae templum quassavit, et multa millia hominum necavit."

Note : La première phrase de cette notice ne s'applique sans doute pas au séisme d'Istanbul mais peut-être à celui de Fribourg-en-Brigau.

4. JÖRG DEMER : CHRONIK (Augsbourg)

Texte : "1509. [...] Auff das jar auf sant Laurentzen abent ist zû Constantinopel ain grosser erbidem gewest, also dass fil grosser gebei nidergefallen seind und ain gütter dail der statmaur; und hatt grossen schaden gedan und an zweiffel fill solcks erschlagen und hatt gewert 6 stund. Es fielen in Konstantinopel auf den erbidem nider 5000 heisser und der balast des kaissers und stark gemeir und düren. Und es erschlûg bei 13000 menschen, und ettlich stett in dem selben land hat er gar nidergeworfen, dass seid Sodema und Gomorra kain sollich sach erhert ist worden. Und beliben Sant Sofii kirch, und was cristenkirchen wassen, aber die abgett kirchen sind ernidergefallen. "

5. HEINRICH HUG : VILLINGER CHRONIK (Villingen)

Texte : "1509. [...] Do ful Konstandynapel me dan halb zu huffen."

6. JOHANN TURMAIR : DIARIUM (Burghausen)

Texte : "Anno 1509. In festo exaltationis venerandae et sacrosanctae crucis Constantinopolis terraemotu corruit. Illo anno periere fere tredecim milia hominum. [...]"

Anno 1510 [...] Fama fuit in principio huius anni Bizantium terremotu corruiisse praeter templum Sophiae. Superiori anno in Septembri factum."

7. LUCA LANDUCCI : DIARIO FIORENTINO (Florence)

Texte : "E a di 28 di ottobre 1509, ci fu come in Gostantinopoli era stati tremuoti sì grandi ch'avevano rovinato quattromila case ed eravi morto settemila persone, e fattosi male innumerabile gente; e morivvi de'nostri fiorentini, che fu uno Antonio Miniati nostro firentino, e più fiorentini si feciono male. E venne tale tremuoto a di 10 di settembre 1509 alle 4 ore; e, per quello medesimo tremuoto, era in Candia e quivi appresso rovinato una città e fatto un lago; come pochi anni fu un'altra volta in quei medesimi paesi circostanti in Grecia e in Andrinopoli e in più città molti grandi danni e rovine; e delle mura di Gostantinopoli rovinò una buona parte oltre alle case."

Note : La première date indiquée est celle où la nouvelle ("*ci fu come*") du séisme du 10.09.1509 est parvenue à Florence. Ces informations ont été transmises à Luca Landucci soit par une lettre, soit plus probablement par un informateur revenu d'Istanbul, au courant du nom des victimes florentines du tremblement de terre. La suite de la notice est peu fiable, qu'il s'agisse de la mention de Candie ou du paragraphe relatif à un autre séisme survenu quelques années auparavant à Andrinople: Ambraseys (2009) ne rapporte rien de pareil; par contre, selon ce dernier, il est avéré que la secousse du 10 septembre 1509 a été fortement ressentie aussi à Andrinople.

8. GIOVANNI CAMBI : ISTORIE (Florence)

Texte : "1509. [...] Del mese di Novembre ci fu nuove affirenze per lettere di loro Merchantanti, come addi 11 di Settembre in Ghostantinopoli, e in Pera, pe' secchi grandi stati quella state, vi venne sì grandi tremuoti, che in Gostantinopoli rovinorono circha o miglia 4.05 delle mura dessa Ciptà, e circha a 4 m. chase, ella Moschea nuova, che faceva el signor Turcho, e morívi circha a 3 mila chorpi, e ghuastossene assai; e morívi una giovane de' Miniati di S. Crocie giovane d' Alamanno, e Iachopo Salviati Merchatanti Fiorentini."

9. PAULUS LANGIUS : CHRONICA (Bosau)

Texte : "Eodem anno terraemotus maximi in diversis terris et locis contigere. Nam et Constantinopoli, quartadecima die Septembris, terraemotu, tonitruis, et fulminibus ingentibus, urbis magna pars cecidit, et praesertim murus versus mare. Cecidere et fortissimae turres, et innumerabilis hominum multitudo varia ruina oppressa fuit."

10. JOHANNES CUSPINIANUS : DIARIUM (Vienne)

Texte : "MDIX. [...] 14 Septembris. Die exaltacionis Crucis, corruerunt et submerse sunt in Constantinopoli VI milia domorum, et tres turres circa palatium Cesaris corruerunt."

11. GIACOMO DELLA MORTE : CRONACA DI NAPOLI (Naples)

Texte : "Octobre 1509. [...] Adi XXVIII decto de domenica venne nova innapoli da per la via de Ragosa de 24 como era stato inconstantinopoli grandissimo terramoto dove era cascato lo palazzo et la moscheta del turcho et erano morti de christiani et turchi da 14000."

Note : La nouvelle du séisme n'est parvenue à Naples que le 28 octobre, apportée par des informateurs ou une lettre venant de Raguse.

12. JOST LUDWIG DIETZ : DE SIGISMUNDI REGIS TEMPORIBUS 1506-1517 (Cracovie)

Texte : "1509. [...] Terrae motus eo anno maximus fuit. Apud Constantinopolim Bajzetus Turcarum imperator metu nutantium aedificiorum perulsus, relictis moenibus, sub tentorijs vixit. Per regnum Bosnae atque Dalmatiam usque in Italiam hic terraemotus duravit, apud Cremonam et alibi vidi magnorum aedificiorum ruinas. "

Traduction : "1509. [...] Il y eut un grand tremblement de terre cette année. A Constantinople Bajazet empereur des Turcs, poussé par la crainte des édifices chancelants, vécut sous tente hors des murailles. Ce tremblement de terre eut lieu dans le royaume de Bosnie et en Dalmatie jusqu'en Italie; à Crémone et ailleurs j'ai vu les ruines de grands édifices."

Note : Le séisme de 1509 dans la mer de Marmara n'a pu être ressenti jusqu'en Bosnie et en Dalmatie, encore moins en Italie (Ambraseys 2001). Les ruines que Dietz a vues en Italie sont sans doute dues au tremblement de terre du 26 mars 1511 (Voir Critique des Sources, Jost Ludwig Dietz).

13. POLLO VALLARESSO : LETTRE DE CATTARO (Cattaro)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDX. [...] April. [...] Di Cataro, di sier Pollo Vallaresso, rector e proveditor. [...] Dil dito, di 4 april. [...] Turchi l'hanno auto per malissimo augurio maxime el brusar de Scutari, li terremoti di Constantinopoli et Andernopoli."

Note : Dans cette lettre du 4 avril 1510, le provéditeur de Cattaro fait état d'un événement (une explosion suivie de l'incendie d'un fort) que les Turcs auraient considéré comme de mauvais augure, annonçant les tremblements de terre d'Istanbul et d'Andrinople (du 10.09.1509).

14. MARCO ZEN : LETTRE DE CORFOU (Corfou)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDX. [...] Marzo. [...] Di Corphù, fo lettere di sier Marco Zen, provedador, di 5 fevrier. [...] Item, di novo è venuto comandamento di la Porta che di la Morea vadino persone angarizate, numero 400, per restaurar Constantinopoli e Andernopoli per li teremoti."

Note : Datée du 5 février 1510, cette lettre du provéditeur de Corfou font état de l'ordre de la Porte (c'est-à-dire de l'État ottoman) de recruter 400 personnes en Morée pour restaurer Istanbul et Andrinople suite aux tremblements de terre (celui du 10 septembre 1509 et ses répliques).

15. ANTONIO MOREXINI ET MARCO ZEN : LETTRE DE CORFOU (Corfou)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDX. [...] April. [...] Di Corphù, di sier Antonio Morexini baylo e sier Marco Zen, provedador, di 24 marzo. [...] Item, eri ritornò il messo che essi rectori spazoe al Signor di Lepanto per el fato de li schiavi negri, e di breve dia vegnir qui Zuan di Pago per questo ef-

fecto, e si dicea il Signor turco dovea vegnir a Salonichij per rispetto di terramoti ultimamente stati in Andernopoli.”

Note : Datée du 24 mars 1510, cette lettre du bayle et du provéditeur de Corfou fait état de l'ordre donné au pacha de Lépante d'envoyer des "*schiavi negri*" pour restaurer Andrinople suite aux tremblements de terre (celui du 10 septembre 1509 et ses répliques). Cette lettre ne cite qu'Andrinople, mais cela ne doit pas nous conduire à postuler l'existence d'un séisme distinct et ultérieur dans cette ville, car nous savons par ailleurs qu'elle fut aussi fortement endommagée par la secousse du 10.09.1509.

16. LETTRE DE CONSTANTINOPLE AU VOÏVODE DE VALACHIE MIHNEA I (Istanbul)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : Voir R. FULIN ET AL, *I Diarii di Marino Sanuto*, t. 9, Venise, 1883, coll. 563-565.

Note : Intitulée par Sanudo "*De terremotu magno in urbe Bizantii*", cette lettre est double: elle comprend d'une part la dépêche envoyée par l'ambassadeur de Valachie dans l'Empire ottoman, décrivant les dégâts survenus à Istanbul et dans d'autres villes suite au tremblement de terre du 10 septembre 1509; et d'autre part une lettre plus résumée rapportant les mêmes faits d'après cet ambassadeur et émanant de "*Mihmie, vayvoda transalpinensis*", c'est-à-dire le voïvode de Valachie Mihnea Ier (1508-1509).

17. LETTRE DE CONSTANTINOPLE (Istanbul)

a) WILHELM VON BERNKASTEL : HISTORIA MONASTERII EVERHARDI CLUSAE

Résumé (Hoffmann et Dohms 1988): "Im Anschluss erzählt Wilhelm von Bernkastel von einem Erdbeben am 14.9.1509 in Konstantinopel. Ein grosser Teil der Mauern und Türme, dem Meer zugewandt, sei eingestürzt. Ebenso seien das Lager mit fünf starken Türmen, wo die Schatzkammer des Kaisers versteckt gewesen sei, sowie das Bauwerk mit dem Grab des türkischen Kaisers zerstört worden, dazu mehrere Tempel der Türken, aber keine Kirche. Die von den Türken übertünchten Bilder Jesu und Mariens seien wieder sichtbar geworden. Ein Turm, von den Türken neben der Kirche der Heiligen Sophia errichtet, sei zusammengefallen, die Kirche aber unversehrt geblieben. Die Wasserleitung, die vom Danubius über 200 Meilen durch Berge und Täler führt, sei total zerstört worden. Weitere Erdbeben habe es in Salicienis, in Calcopolis und am Meeresarm zwischen Galates und Konstantinopel gegeben. In Theloneum habe es 13000 Tote gegeben. In der Familie des Kaisers Muschaphabassa seien 370 Menschen gestorben, und von den Familien der Konsuln Ollawascha und Allabassa seien sogar alle umgekommen. All das habe ein Mönch aus dem Katarinenkloster vom Berg Sinai am Hofe des türkischen Kaisers vorhergesagt."

Note : La date indiquée (14 septembre) est inexacte; sans doute s'agissait-il en fait de la date de la lettre. Le fait que ces événements aient été prédits par un moine de Sainte-Catherine du Mont Sinai séjournant à la cour de l'empereur turc n'indique rien quant à la provenance de cette lettre mais justifie le fait que Wilhelm von Bernkastel ait inclus ce récit parmi les récits de miracles qui constituent une partie de sa chronique.

18. THÉODORE SPANDONI : TRAITÉ DE L'ORIGINE DES TURCQZ. SÉJOUR À ISTANBUL (Istanbul)

Texte : Voir édition de C. SCHEFER, Paris, 1896, pp. 53-54.

19. NICOLÒ ZUSTIGNAN : LETTRE DE PÉRA (Péra)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : Voir R. FULIN ET AL, *I Diarii di Marino Sanuto*, t. 9, Venise, 1883, coll. 260-261.

Note : Cette lettre envoyée le 15 septembre 1509 par un vénitien séjournant à Péra est la principale relation du séisme du 10 septembre 1509 transmise dans les *Diarii* (outre celle de l'ambassadeur de Valachie).

20. ANDREA FOSCOLO : LETTRES DE PÉRA (Péra)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDIX. [...] Octubrio. [...] A dì 22. [...] Di Constantinopoli. Di sier Andrea Foscolo baylo nostro fo lettere; ma per esser secretissime in materia etc. non scriverò qui alcuna cossa. Et avisa dil terramoto etc. [...]"

A dí 24, la matina, fo lettere di sier Andrea Foscolo baylo nostro a Constantinopoli, di 5 octobre, vechie. [...] Item, il Signor fa lavorar le mura ruinate per il terremoto."

Note : Ces deux lettres envoyées les 22 et 24 octobre 1509 par le bayle de la République de Venise à Istanbul concernent en partie le tremblement de terre du 10.09.1509; mais Sanudo n'en donne pas le texte, car le contenu est "*secretissime*". Le "*Signor*" est le sultan ottoman.

21. HISTOIRE OTTOMANE ATTRIBUÉE À RÛHI D'ANDRINOPLE (Andrinople)

Résumé du texte turc : Voir AMBRASEYS ET FINKEL 1995, pp.39-43.

22. KEMALPASHAZADE : HISTOIRE DE LA MAISON D'OSMAN (Istanbul)

Résumé du texte turc : Voir AMBRASEYS ET FINKEL 1995, pp.39-43.

23. BYZANTION SÈMEIÔMA E. 1509 I (Istanbul)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/2 (1977) 621.

24. BYZANTION SÈMEIÔMA E. 1509 II (Istanbul)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/2 (1977) 622.

25. IBN IYAS : CHRONIQUE (Le Caire)

Résumé du texte arabe (Ambraseys et Finkel 1995) : "The contemporary Arab historian Ibn Iyas, who records that the shock was perceptible in the Nile Delta gives the correct year, month and time of day, but no date."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Finkel 1990; Ambraseys et Finkel 1995, 37-43; Ambraseys 2001; Ambraseys 2009, 422-433.

1509.10.09. SÉISME À SALUCES

1. GIOVANNI ANDREA SALUZZO DI CASTELLAR : MEMORIALE (Castelar)

Texte : "L'anno mile CCCCVIII et a iorni VIII de otobre ad una hora de note la festa de santo Dionissio si vene uno terramoto tanto gran al Chastelaro che tuti pensavemo profundare, el chastelo balansava tuto et se ovrì li muri in più parte et massime in le charre [negli angoli]. A Saluce derrochè la punta de lo ciochero de santo Martino, et forneli parechi in la terra."

1509.10.18. SÉISME À FRIBOURG EN BRISGAU

1. JOHANNES TRITHEMIUS : CHRONICON HIRSAUGIENSE (Hirsau)

Texte : "MDIX. [...] Eodem anno facti sunt terraemotus per diversa Germaniae loca magni et satis impetuosi, quorum impulsu turres multae ceciderunt et domus, maxime in Carinthia, Stiria, Tirol, Austria, et Suevia, in Hirsaugia et per quatuor in circuitu milliaria, mense Septembri, post horam octavam in nocte."

Traduction : "1509. [...] La même année il y eut des tremblements de terre dans divers lieux de Germanie et assez violents; par leur force beaucoup de tours tombèrent, surtout en Carinthie, Styrie, Tyrol, Autriche, et en Souabe, à Hirsau et dans un circuit de quatre milles, au mois de septembre, après la 8^e heure dans la nuit."

Note : Trithemius mélange ici deux séismes distincts: d'une part, celui du 26.03.1511, mal daté, qui a touché la Carinthie, la Styrie, le Tyrol et l'Autriche, et d'autre part, celui du 18.10.1509, mal daté aussi, puisque l'auteur prétend qu'il a eu lieu en septembre. L'heure du séisme (la 8^e heure) est par contre correcte et permet de faire le rapprochement avec les mentions de la secousse fournies par les sources de Villingen, de Fribourg et de Sélestat. C'est donc bien la Souabe qui a été touchée par le tremblement de terre du 18 octobre (Hirsau est en Franconie, mais tout près du nord de la Souabe).

2. MICHAEL EYSENHART : CONTINUATIO FLORUM TEMPORUM (Rothenburg)

Texte : "MDIX. [...] Eodem anno terrae motus factus est tantus, ut in multis locis turres et aedificia corruerent."

Note : La suite de cette notice concerne le séisme d'Istanbul, mais cette première phrase est peut-être une vague allusion au tremblement de terre de Fribourg en Brisgau, ressenti au moins jusqu'à Villingen et Sélestat; mais de toute évidence le texte ne montre en rien que la secousse aurait été ressentie à Rothenburg.

3. HEINRICH HUG : VILLINGER CHRONIK (Villingen)

Texte : "1509. [...] Item in selbigen jar uff fritag nach sant Luxtag [18.10] do kam ain grosser erdbidem in allen land zwischa achten und nunen am aubend, das die husser herciteret durch an ander, als woltens umbfallen."

4. JACOB MILICH : COMMENTARII IN LIBRUM SECUNDUM PLINII (Fribourg en Brisgau)

Texte : "Hac specie terraemotus tremuit Friburgum Brisgoicum patria mea, Anno Domini 1509 Calend. Novembris. Erant autem duo horribiles motus, alter nocturnus, qui sublevabat tecta in altum, et rursum demittebat, ita ut velut alternis assurgerent atque residerent. Alter vero sequenti die circa vesperam, qui verius fuit sonus quidam et horribilis sibilus, quam concussio aut tremor."

Note : La date du 1^{er} novembre 1509 est incorrecte; Beatus Rhenanus et Heinrich Hug donnent celle du 18 octobre 1509. La secousse principale mentionnée par Milich serait donc celle du 18.10.1509 et la seconde aurait eu lieu le lendemain. L'erreur s'explique s'il manque le nombre "15" dans le texte avant le mot "Calendis": on aurait alors "le 15 des calendes de novembre", c'est-à-dire le 18 octobre.

5. BEATUS RHENANUS : VERSUS DE TERRAEMOTU A. 1509 (Sélestat)

Texte : "Mille et quingenos novem numerabat ab ortu / Christi tota cohors purificante deo. / Bis novena dies octobris fulserat: en sub / nocte fuit terrae motio magna nimis! / Gnomon et octavam monstrans signaverat horam. / Tecta, domus, turres, singula quaeque tremunt."

Traduction : "La cohorte entière [des mortels] comptait la mille cinq cent neuvième année depuis la naissance du Christ par la grâce de Dieu. La deux fois neuvième journée du mois d'octobre avait brillé: Voilà! Il y eut tôt dans la nuit un extrêmement fort tremblement de terre. L'aiguille indicatrice avait montré la huitième heure. Bâtiments, maisons, tours: tout tremble."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Strasbourg (Martin Stauffenberger, *Annalen*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Hirstein et Vogt 1992.

1509.10.19. SÉISME À FRIBOURG EN BRISGAU

1. JACOB MILICH : COMMENTARII IN LIBRUM SECUNDUM PLINII (Fribourg en Brisgau)

Texte : "Hac specie terraemotus tremuit Friburgum Brisgoicum patria mea, Anno Domini 1509 Calend. Novembris. Erant autem duo horribiles motus, alter nocturnus, [...]. Alter vero sequenti die circa vesperam, qui verius fuit sonus quidam et horribilis sibilus, quam concussio aut tremor."

Note : La date du 1^{er} novembre 1509 est incorrecte; Beatus Rhenanus et Heinrich Hug donnent celle du 18 octobre 1509. La secousse principale mentionnée par Milich serait donc celle du 18.10.1509 et la seconde aurait eu lieu le lendemain 19.10.1509. L'erreur s'explique s'il manque le nombre "15" dans le texte avant le mot "*Calendis*": on aurait alors "le 15 des calendes de novembre", c'est-à-dire le 18 octobre.

1509.10.23. SÉISME À ANDRINOPLE

1. HISTOIRE OTTOMANE ATTRIBUÉE À RÛHI D'ANDRINOPLE (Andrinople)

Résumé du texte turc (Ambraseys et Finkel 1995) : "1509. A strong aftershock of the 10 Sept. earthquake, on 9 Receb 915 a.H. [23 Oct.], caused the collapse of some parts of mosques in Edirne."

1509.11.16. SÉISME À ANDRINOPLE

1. HISTOIRE OTTOMANE ATTRIBUÉE À RÛHI D'ANDRINOPLE (Andrinople)

Résumé du texte turc (Ambraseys et Finkel 1995) : "1509. On 3 Şaban 915 a.H. [16 Nov.], another strong aftershock of the September event was felt in Edirne."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Finkel 1995, 43.

1509.12.13. SEISME A MANOSQUE

1. ESPRIT ALBERT : NOTA AQUENSIS (Aix-en-Provence)

Texte : "1509. Die Jovis XIII Octobris. De mane inter decem et XI horam fuit Aquis magnus terre motus."

Traduction : "1509. Le jeudi 13 octobre. Le matin, entre 10 et 11 heures, il y eut à Aix un grand tremblement de terre."

Note : L'auteur, qui a écrit probablement ce texte en 1526, s'est trompé de mois – mais pas de jour de la semaine – en rapportant le souvenir d'un séisme qu'il a dû ressentir à Aix en 1509: comme nous le savons par Honorat de Valbelle, le séisme à Manosque a eu lieu 13 décembre 1509, qui tombait bien un jeudi; en 1509, le 13 octobre tombait un samedi. Il est possible aussi que ce soit l'éditeur A. Cordoliani qui ait mal transcrit le mot, car celui-ci est quasi-illisible sur l'original (information fournie par Jérôme Lambert).

2. HONORAT DE VALBELLE : JOURNAU MARSILHESO (Marseille)

Texte : "Lan 1509 et a 13 dexembre que fou lo jour de St Lucio fou en Marsillia terra-tremol environ de XI a XII houros mas non duret gaire et a Manosquo duret per 8 houros en tallo sorto que tombet quasi tot lo castel del Seignhor, et los barris de la villo uno grando partito tant que lo pobol ero tot exbahit et non senso causo."

Traduction : "L'an 1509 et le 13 décembre, jour de la Sainte-Lucie, il se fit à Marseille, entre la 11^e et la 12^e heures environ, un tremblement de terre qui ne dura guère et à Manosque, il dura pendant 8 heures en sorte que le château du seigneur tomba presque entièrement ainsi qu'une grande partie des remparts de la ville; le peuple en fut tout ébahi et non sans raison."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Vogt 1993a.

1509.12.24. SÉISME À RADICOFANI

1. SIGISMONDO TIZIO : HISTORIAE SENENSES (Sienne)

Texte (Transcription V. Castelli): "1509. [...] Die autem quarta atque vigesima quinta noctis hora cum ad horas matutinas Natalis Iesu Christi campane pulsarentur ingens terremoto in Radicofanis castello Senensium auditus est ad hora usque dimidia, illo interea concutiente tantum ex publicis menibus prostravit, ut aureis centum refectio non perficeretur. Hoc sane castrum Patrimonij sancti Petri caput esse perhibetur."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Camassi et al. 2011b.

1509.12.27. SÉISME À STRASBOURG

1. MARTIN STAUFFENBERGER : ANNALEN DER BARFÜSSER ZU STRASSBURG (Strasbourg)

Texte : "Anno 1509. [...] Item uff S. Johannstag in Weyhenachten, am morgen da die glock hat 6 geschlagen, hub sich ein gross erdbeben."

Traduction : "1509. [...] Le jour de la Saint-Jean dans la Noël [27.12], au matin comme la cloche avait sonné 6 [heures], il y eut un grand tremblement de terre."

Note : La place de ce texte dans le récit des annales montre que celles-ci sont datées selon le style du 1^{er} janvier. Concernant la répétition erronée de ce séisme à l'année 1510, voir Critique des Sources, Martin Stauffenberger: *Annalen der Barfüsser zu Strassburg*.

1510.01.01. SÉISME À STRASBOURG

1. MARTIN STAUFFENBERGER : ANNALEN DER BARFÜSSER ZU STRASSBURG (Strasbourg)

Texte : "Anno 1509. [...] Item uff S. Johannstag in Weyhenachten, am morgen da die glock hat 6 geschlagen, hub sich ein gross erdbeben, der kam uff den neuen iohrstag wieder."

Traduction : "1509. [...] Le jour de la Saint-Jean dans la Noël [27.12], au matin comme la cloche avait sonné 6 [heures], il y eut un grand tremblement de terre, qui revint le jour de la nouvelle année [01.01.1510]."

Note : La place de ce texte dans le récit des annales montre que celles-ci sont datées selon le style du 1^{er} janvier.

1510.03.24<. SÉISME À LÉPANTE

1. ANTONIO MOREXINI ET MARCO ZEN : LETTRE DE CORFOU (Corfou)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDX. [...] Marzo. [...] Di Corphù, di sier Antonio Morexini baylo e sier Marco Zen, provedador, di 24 marzo. [...] Item, a Lepanto è stà terramoti e ruinato la moschea dil Signor di quel locho."

Note : Ce texte figure dans la lettre envoyée de Corfou où il est question de la reconstruction d'Andrinople. Il faut distinguer le séisme ressenti à Lépante de celui du 10.09.1509 dans le Bosphore; il doit avoir eu lieu peu de temps avant cette lettre du 24 mars 1510.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 433.

1510.07.25. SÉISME À ISTANBUL

1. NICOLÒ ZUSTIGNAN : LETTRE D'ANDRINOPLE (Andrinople)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDX. [...] Septembrio. [...] Di Andernopoli fonno leto le letere [...] di sier Nicolò Zustignan, quondam sier Marco, la prima di 22 lujo. [...] Dil dito, di 4 avosto, ivi. [...] Et che za zorni X a Constantinopoli fo si gran terramoto, non di ruina ma di paura."

Note : Il y a donc eu à Istanbul un séisme non destructeur 10 jours avant cette lettre du 4 août 1510, donc le 25 juillet.

1510.08.07. SÉISMES À FLORENCE

1. JOHANNES LINTURIUS : CONTINUATIO CURIENSIS (Hof)

Texte : "1510. [...] Eodem anno, multi fiunt terrae motus in Italia, Florentiae, Ravennae, Venetiae, et alibi."

Traduction : "1510. [...] La même année, il y eut de nombreux tremblements de terre en Italie, à Florence, à Ravenne, à Venise, et ailleurs."

Note : S'il y eut bien un séisme à Florence en 1510, celui qui fut ressenti à Ravenne et à Venise a eu lieu le 26.03.1511.

2. LUCA LANDUCCI : DIARIO FIORENTINO (Florence)

Texte : "E a dì 7 d'agosto 1510, venne due tremuoti alle 6 ore, e alle 7 ne venne uno altro, e l'altra notte ne venne due altri nel medesimo tempo di notte."

3. GIOVANNI CAMBI : ISTORIE (Florence)

Texte : "Addí 9 daghosto 1510 la vilia di S. Lorenzo da hore 4 per insino a hore sei di notte venne tre gran tremuoti in Firenze, benchè il dì dinanzi ne fussi venuti dimolti piccholi, e dettono grandissimo tremuoto, e spavento, perchè il popolo si richordava di quelli erano sta-

ti lanno due dinanzi a Bologna, che vi feciono danno assai, e quì per la gratia di Dio ciessoro-
no presto.”

Note : La veille de la Saint-Laurent est bien le 9 août; Cambi ne donne pas la même
date que Landucci, qui place le séisme le 7 août 1510.

1511.01. SÉISME À LAUBAN

1. JAHRBÜCHER DER STADT LAUBAN [SOURCE PERDUE] (Lauban)

a) MARCUS FRYTSCHIUS : CATALOGUS PRODIGIORUM AC OSTENTORUM

b) MARTIN ZEIDLER : CHRONIK DER STADT LAUBAN

Voir ci-dessous le séisme du 26.03.1511.

COMMENTAIRE : La date du jour du séisme ressenti à Lauban n'étant pas certaine, c'est par hy-
pothèse que nous rapprochons les deux événements.

1511.03.26.15H. SÉISME À CIVIDALE

1. JOHANNES TRITHEMIUS : CHRONICON HIRSAUGIENSE (Hirsau)

Texte : ”MDIX. [...] Eodem anno facti sunt terraemotus per diversa Germaniae loca
magni et satis impetuosi, impulsu turres multae ceciderunt et domus, maxime in Carinthia,
Stiria, Tirol, Austria.”

Traduction : ”1509. [...] La même année il y eut des tremblements de terre dans divers
lieux de Germanie et assez violents; par leur force beaucoup de tours tombèrent, surtout en
Carinthie, Styrie, Tyrol, Autriche.”

Note : Il faut corriger la date de deux ans; voir la note ci-dessus (1509.10.18)

2. JOHANNES LINTURIUS : CONTINUATIO CURIENSIS (Hof)

Texte : ”1510. [...] Eodem anno, multi fiunt terrae motus in Italia, Florentiae, Raven-
nae, Venetiae, et alibi.”

Traduction : ”1510. [...] La même année, il y eut de nombreux tremblements de terre
en Italie, à Florence, à Ravenne, à Venise, et ailleurs.”

Note : S'il y eut bien un séisme à Florence en 1510, celui qui fut ressenti à Ravenne et
à Venise a eu lieu le 26.03.1511.

3. NOTA NORDLINGENSIS (Nördlingen)

Résumé (Heinzer et Stamm 1984): ”In Nördlingen und Umgebung verspürte Ostalpen-
beben vom 26. März 1511.”

4. JÖRG DEMER : CHRONIK (Augsbourg)

Texte : ”1511. [...] Auff 26 tag marci auff mittwuch for letare in der fasten, ist in
Augsburg gehert worden an fill erten der statt ain erbidem zwischen 3 stund nach mitag also
lang, bis ains 2 paternoster mecht petten, dass sich ettlich heisser erschitt haben. Die leit, die
ich selb gefragt hab, send erschrocken, dass sie haben vermaint es sei seltsam schwindel oder
sunst züfell. Das geschach in Augspurg ain fiertel ainer stund. ”

5. NOTA AUGUSTANA (Augsbourg)

Texte : ”Martius. 26. Eodem die anno MDXI aput Mare Hadrianum et in Foro Julio
fuit maximus terre motus quem et Augustae Vindelicorum sentivimus.”

Traduction : "26 Mars. Le même jour en l'an 1511 il y eut un très grand tremblement de terre près de la mer Adriatique et dans le Frioul, que nous avons ressenti à Augsbourg."

Note : Introduite par "eodem die", cette note manuscrite a été inscrite en face de la date du 26 mars du calendrier de ce *Breviarium* imprimé à Augsbourg en 1493

6. CLEMENS SENDER : CHRONIK (Augsbourg)

Texte : "Anno domini 1512 zũ mitterfasten um ains nach mittag ist hie und anderstwa ain groser erbidum gewesen, solichergestalt, dass unser kurch hin und her hat gewaggot wie ain schiff auff dem wasser, und schislen und kandten, an der wandt hangent, sind herabgefallen."

Note : Le chroniqueur se trompe d'un an.

7. JACQUES DE BANNISSIS : EPISTOLA (Tübingen)

Texte : "Terremotus fecit notabile damnum Venetiis, et plus terruit eos qui id habuerunt pro prodigio, [...]. Ex Tibinga die XXVIIIJ Aprilis anno Domini M.D.XI."

8. JOHANNES WERNER : DIARIUM (Nuremberg)

Résumé (Zinner 1934): "Erdbeben in Nürnberg am 26.III.1511."

9. KILIAN LEIB : ANNALES (Rebdorf)

Texte : "MDXI. [...] Martii die XXVI quae est proxima post dominicae annuntiationis festum, terrae motus fuit, quo diversis locis domus ac tures commotae tremuerunt, idque in quibusdam provinciis ferebatur accidisse quadriduo."

10. NOTA EICHSTETENSIS (Eichstätt)

Texte : "Terre motus magnus factus est quarta feria post annunciationis Marie, littera dominicalis fuit E <...> et magna edificia et castra deiecit in Corinth et maxime in Dalmatia."

Traduction : "Un grand tremblement de terre eut lieu le 4^e jour [mercredi] après l'Annonciation de Marie [25.03], la lettre dominicale étant E <...> et il jeta à bas de grands édifices et châteaux à Corinthe et surtout en Dalmatie."

Note : Le millésime n'est pas indiqué, mais il est bien évident qu'il s'agit du séisme du mercredi 26.03.1511, année dont la lettre dominicale était bien E. En ce qui concerne la localisation de l'événement, il apparaît que l'auteur de cette note a bien ressenti le séisme à Eichstätt et qu'il a appris que la secousse avait fait d'énormes dégâts dans des régions lointaines: au lieu de "Corinth", il faut certainement lire "Carinthia".

11. CHRISTOPH HOFMANN : HISTORIA EPISCOPORUM RATISPONENSIVM (Ratisbonne)

Texte : "Anno etenim Domini MDXI. terrae motus fuit magnus in Bojoaria et Boemia, maxime Ratisponae, Deckendorff, Landeshut apudque Angeliopolim."

Traduction : "En l'an 1511 il y eut un grand tremblement de terre en Bavière et en Bohême, surtout à Ratisbonne, Deggendorf, Landshut et Ingolstadt."

Note : Angeliopolis est Ingolstadt.

12. JOHANN TURMAIR : DIARIUM (Munich)

Texte : "Anno 1511. In Martio terraemotus, quae nimis saevit apud Carnos, Styrios ac Venetos. [...]"

Terremotus fuit 26 die Marcii intra terciam et secundam parvus. Multi senserunt. Et ego in arce Monachii. Fuit et Landesutae."

Traduction : "1511. En mars il y eut un tremblement de terre qui sévit fortement en Carniole, en Styrie et en Vénétie. [...]"

Il y eut un petit tremblement de terre le 26 mars entre la 3^e et la 2^e [heure]. Beaucoup le ressentirent. Et moi aussi dans la citadelle de Munich. Il fut aussi [ressenti] à Landshut.”

Note : Turmair ne paraît pas faire le rapprochement entre la légère secousse qu'il a ressentie à Munich et le tremblement de terre en Carniole, Styrie et Vénétie. Il est le seul à mentionner la Styrie comme pays endommagé par le séisme; cela s'explique par le fait que c'est lui qui nous a transmis le récit du tremblement de terre de 1511 à Cilli en Basse-Styrie. Rappelons qu'à cette époque le nom de Styrie (Steiermark) désignait non seulement l'actuelle province autrichienne, mais aussi le nord-est de l'actuelle Slovaquie.

13. VOM ERDPIDEM IM 1511 JAR BESCHEHN (Munich ?)

Texte : Voir l'édition de 1511, 8 pp. (accessible sur le site: <https://daten.digitale-sammlungen.de>).

14. NOTAE HILARIENSES (Wilhering)

Texte : ”VII. Kal. April. Anno etc. [MD] undecimo terra tremuit.”

Traduction : ”Le 7 des calendes d'avril [26.03]. En 1501 la terre trembla.”

Note : Comme il s'agit ici d'un texte d'un calendrier, les faits y ont été placés à la date du 26 mars, jour du séisme de l'an 1511

15. JOHANN URKAUFF : NOTA CREMIFANENSIS (Kremsmünster)

Texte : ”Anno domini Millesimo quingentesimo undecimo proxima die post festum Annuntiationis Domini circa horam secundam et terciam factus est terre motus, ita ut omnia edificia monasterii mota sunt.”

Traduction : ”En l'an 1511 le jour suivant la fête de l'Annonciation du Seigneur [26.03], vers le 2^e et la 3^e heure il y eut un tremblement de terre, de sorte que tous les édifices du monastère ont bougé.”

16. TIROLER CHRONIK (Botzen)

Texte : ”1511. Am mittwoch den 16 Martii ist schier allenthalben in der welt ain grosser erdpiden gewest, also das vil volkhs auss den heisern floche, hat an etlich orten bey dem mör grosse gepey nider geworfen, wie ichs selbe an vilen orten gesehn, geschach umb drew uhr nach mittag.”

Note : Il faut de toute évidence corriger "16" en "26"; le 16 mars 1511 tombait un dimanche, le 26 mars un mercredi.

17. FRANCESCO DA NOVA : CRONACA LODIGIANA (Lodi)

Texte : ”1511. [...] Item nota como adi 26 Martij venete uno teramoto in la terra che durò uno pezo de ora talmente che le caxe, chiexe et altre tremavano.”

18. LETTRE DE MILAN (Milan)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : ”MDXI. [...] April. [...] A dì 9. [...] Item, per avisi da Milam, si ha, prima lì non è stà il teramoto, ma ben a Bergamo, e à fato danno e a la capella.”

Note : La date du 9 avril n'est pas celle de la lettre, mais celle du jour où elle a été reçue à Venise.

19. FRANCESCO MURALTO : ANNALIA (Côme)

Texte : ”MDXI. [...] Terraemotus maximus in die Mercurii, die vigesima sexta martii hora vigesima, Comi extitit, et vina quasi omnia turbida effecta sunt, nonnullos artitrica infir-

mitate detentos terraemotus e lecto surgere coegit, nec domus nec mons fuit qui non tremuerit.”

20. BENEDETTO GIOVIO : HISTORIA COMENSIS (Côme)

Texte : ”Per annum vero decimum supra millesimum, et quingetesimum. [...] Septimo Kal. Aprilis apud Comum omnia aedificia terraemotu nutaverunt.”

Traduction : ”Pendant l'année 1511. [...] Le 7 des calendes d'avril [26.03] à Côme tous les édifices vacillèrent par un tremblement de terre.”

21. MARCO BERETTA : DIARIUM BERGOMENSE (Bergame)

Texte : ”Die mercuri 26 martii 1511 fuit terremotus, sed pauci motus in civitate et aliquibus terris Bergomi, praecipue in Lemine, Aranica.”

Note : Aranica est Ranica (au nord-est de Bergame), le Lemine est un *pagus* au nord-ouest de Bergame.

22. JOST LUDWIG DIETZ : DE SIGISMUNDI REGIS TEMPORIBUS 1506-1517. MANSIO CREMONENSIS (Crémone)

Texte : ”1509. [...] Terrae motus eo anno maximus fuit. Apud Constantinopolim Bajazetus Turcarum imperator metu nutantium aedificiorum perulsus, relictis moenibus, sub tentorijs vixit. Per regnum Bosnae atque Dalmatiam usque in Italiam hic terraemotus duravit, apud Cremonam et alibi vidi magnorum aedificiorum ruinas.”

Traduction : ”1509. [...] Il y eut un grand tremblement de terre cette année. A Constantinople Bajazet empereur des Turcs, poussé par la crainte des édifices chancelants, vécut sous tente hors des murailles. Ce tremblement de terre eut lieu dans le royaume de Bosnie et en Dalmatie jusqu'en Italie; à Crémone et ailleurs j'ai vu les ruines de grands édifices.”

Note : Le séisme de 1509 dans la mer de Marmara n'a pu être perçu jusqu'en Italie (Ambraseys 2001). Les ruines que Dietz a vues en Italie sont sans doute dues au tremblement de terre du 26 mars 1511 (Voir Critique des Sources, Jost Ludwig Dietz). Quant à la mention de la Bosnie et de la Dalmatie, elle est sans doute sans valeur; en tout cas, le séisme de 1511 n'a pas été ressenti en Dalmatie, car Marino Sanudo, remarquablement bien informé des événements survenus dans l'Adriatique vénitienne, ne cite aucune localité au sud de l'Istrie dans sa relation des événements (Camassi et al. 2011).

23. DOMENICO BORDIGALLO : CHRONICA CREMONENSIS (Crémone)

Texte : ”MCCCC undecimo. [...] Hoc tempore in urbe Cremonè terremotus fuit.”

Note : L'auteur ne donne pas la date du jour, mais il s'agit très vraisemblablement du séisme du 26 mars.

24. LODOVICO FONTANA : LETTERA DA MANTOVA (Mantoue)

Texte : ”Del taramoto che heri tra le 20 e 21 hora accadete qui che lei l'ha inteso ben che l'è stato così grande quanto fusse mai: et ogni uno dubitava chél dovesse ruvinare la città, él palazzo vecchio di corte tremava, e le tori como fa un arboro che è agitato dal vento, li prigionieri del capitano cridava misericordia, ogni uno che erano in le case et altri loci corse in mezo a le strate, et durò per spatio de un miserere: le aque deli pozi, se batevano insieme con gran rumore: alcuni camini e caschati: la faciata de Santa Agnese s'è schiapata. Mantue 27 martii MDXI. Servus Fidelissimus Lodovicus Fontana.”

25. GIACOPO RIZZONI : CRONICA DELLA CITTÀ DI VERONA (Vérone)

Texte : "1511. [...] Adì 26 de Marzo del dicto anno in fra le 20 e le 21 hora fu in Verona un terremoto grandissimo, e durò tanto quanto un homo dirave trè paternostri, nè fu alcun che mai se aricordasse haver sentito il mazor, e rovinò assai camini e se have una gran paura."

26. LETTRE DE VICENCE (Vicence)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXI. [...] Marzo. [...] Da Vicenza, dil provedador, di 29, hore 16. Come a di 26 fo etiam lì il terremoto; et eri, a quella horra instessa, lì fu un pocho, ma non con quell'impeto fo el precedente."

27. CRONACA VICENTINA (Vicence)

Texte : "1511. [...] Adì 20 marzo fu un terremoto in Vicenza qual durò circa un misereve ove parse che tutto volesse rovinare, ove cascarno molti camini et case [...]."

Note : Il s'agit bien sûr du séisme du 26 mars; Piovene en éditant ce texte a dû faire une erreur de transcripton.

28. ANDREA DONADO : LETTRE DE TREVISE (Trévisé)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXI. [...] Marzo. [...] Di Trevixo eri fo letere di sier Andrea Donado, podestà et capetanio, di 26. Come etiam fo un gran terremoto, e fato danni; adeo il palazzo di la raxom è risentito, et altri danni fati."

29. CHRISTOFAL MORO ET HIRONIMO CONTARINI : LETTRE DE PADOUE (Padoue)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXI. [...] Marzo. [...] Da Padoa, fo letere di sier Christofal Moro, podestà, et sier Hironimo Contarini, capetanio, di eri. Chome fo etiam lì un gran terremoto, e fe' alcuni danni, ma non perhò da conto. Ruinà il domo et certi muri nel castello etc., ut in litteris. "

30. BARTOLOMEO DI SAN VITO : MEMORIALE PATAVINUM (Padoue)

Texte : "Memoria come a di 26 Marzo 1511 a hore circa XXI fo el terremoto in Padoa per el quale cadete molti camini in diversi loghi, et in questa medesima hora fo etiam in Venetia, ma molto mazore, et ivi cadete quatro figure de marmo che erano de sopra da li cavalli che sono denanzi de la chiesa de S. Marco cioè ne la fazà denanti, et un'altra dal lato dove era el cancello del cavallo che era una forteza; et la Justicia che era in la cima del palazzo sopra el pozolo è a presso el ponte de la Paglia, et alcuni merli del palazzo; e alcune colone del Campanile de S. Marco, le quale ho hanno molto conquassato, et è commenzato a ruinare maxime da la cima fina al primo solaro; poi per la terra sono ruinati molti camini et conquassate molte chiesie et case ut fertur."

31. GIOVANNI DOMENICO SPAZZARINI : HISTORIA PATAVINA (Padoue)

Texte : "1511. [...] Hoc anno motus terrae ingens fuit Venetiis pluribus diebus qui ita vehementer urbem concussit ut multa aedificia privata et publica in comune senserint ruinam contraxerint; fastigium sacrae turris ad Marci scissum pene campanae sonitum dedere non secus ac si manu traherentur: imagines quaedam marmorea in frontispicio templi ad decore positae videlicet iustitia temperantia fides et aliae cardinales virtutes a summo corruerunt ad ima lapsae ad terram praecipitatae fastigia aliquot templorum a velminibus abrupta foeda dissipata. Senatus ad decem de more conversus supplicationes per dies multos haberi iussit."

Note : Spazzarini ne fait état que des dégâts à Venise, alors que son concitoyen Bartolomeo di San Vito rapporte que le séisme fut aussi ressenti à Padoue, quoique moins fortement.

32. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXI. [...] Marzo. [...] A dì 26. La matina 0 fu da conto, et da poi disnar fo pregadi, e seguì il terremoto, sichome scriverò qui avanti copioso quello seguite. [...] A dì 26 marzo, di mercore, a hore 20 e tre quarti. Hessendo il tempo non molto quieto, a l'improvviso vene in questa città di Veniexia uno grandissimo terramoto, che pareva che le caxe ruinasse, li camini si moveano, si aprivano li muri, li campanieli si piegavano, le cosse in alto poste caschavano, l'aqua ne li rij bogiva, come fusse al focho posta, e cussi in canal grandio; e, dicitur, in alcuni canalli, hessendo alhora l'aqua grande, venuto il terramoto, si sechoe, adeo pareva fusse grandissimo secho. Duroe questo terremoto per spazio di uno miserere, chè fu sensibile et oribelissemo, considerando in quanto pericolo erano gli habitanti in questa città, insolita a simel terremoti, et za più anni non sentito. Le campane ne li campanieli, per il mover de quelli da si medemi, sonono le campane in molti lochi et maxime a San Marco, che fu cossa molto spaventosa. Et, a caso, era reduto il pregadi per le cosse di la republica, et a pena intrati e principiato a lezer una sola letera, che udito il rumor e il tremar feva la salla, tutti si levono e fu aperte le porte et veneno zoso chi meglio meglio per la schala di legno, con tanta celerità che molti fono portati da alto fino a basso senza tochar schallin alcuno con li piedi, tanto era la calcha dove seguite. Cosse di memoria degne in questo mezo, e prima di la chiesa di San Marcho caschoe 4 re di marmoro, posti sopra la faza, davanti qualli stavano im piedi, nè altro mai seguite, solum alcune colonelle di la chiesa. Ma ben da la banda verso San Basso, cazete una dona di marmoro, che stava pur recta in mezo di altre virtù, e questa fu la prudentia. Etiam dil palazzo, sopra il balcom grande di la sala dil mazor consejo, cazete la zima, qual era alta, con una justicia vi era; ma San Marco di marmo stele saldo e non caschoe; e, non voglio tacer, che in corte di palazzo cazete uno merlo di quelli è sopra dita salla di gran consejo, in mezo, e cazete la mità dil merlo ch'è di marmoro con ziglij suso intajadi, et cadendo si vene a impiantar lì in corte, a pe' di la scala de piera, in una piera viva, col capo dil ziglio in zoso; e molti ave questo per bon augurio, chè il ziglio, ch'è l'arma di Franza, cascherà e ruinerà, che Idio el voglia per ben de Italia flagelata da questi barbari. Alcuni tolseno in auguro esser caduta la prudentia, e se li auguri fosseno a questi tempi, direbeno: guarda, guarda Venetia, sapi esser prudente in questi tempi, chè dies mali sunt; non meter il pe' a fallo, come hai fatto già do ani, perchè, si con prudentia non ti governerai, questa republica potrà patir assa' detrimento, e vedi il divo Marco rimaso intacto sopra il palazzo, cussi rimarà questa città fidele di Jesu Cristo, e conservatrice di la fede catholicha, defendatrice di la chieixia, et che amava justicia; e, si l'è caschata, fa la ritorni; benchè molti dicono, ivi, sopra il balcom, non era justicia, ma Jo tengo de si. Hor il campaniel di San Marcho, per il mover, si resentì in la zima molto, zoè in la parte di sopra, et si averse, adeo, il zorno sequente non si potè sonar ivi ni terza, ni meza terza, nona, vespero, ni altra campana; cossa che mai è stata questa terra, senza suonar tal hore canonice, un zorno; e la lozeta dil campaniel, dove si reduceano patricij, ivi, per le piere cazeva di zima dil campaniel, si frachassoe il coperto, che era di piombo. Item, in chieixia di San Marco cazete parte dil musaicho di sopra, non perhò fe' molto danno. In Rialto cazetz una crocia di fero col pe' di piera viva, era sopra la chiesa di San Giacomo, e se impiantò nel colmo dil portego, su el piombo, e rimase im piedi ch'è segno cussi, a dì 25 marzo, fo edificata, principiando la città di Veniexia, chiamata Rivoalto; el qual zorno fo eri. Cussi questa città sarà la conservatrice di Italia e di la fede di Cristo, cazando barbari de Italia, purchè da italiani sia ajutata con fede. Item chazete parte di la cuba di San Zuane de Rialto, e per la terra molti campanieli si resentì et cadete qualche parte, et maxime quello di San Baxejo, che la cima ruinoe. [...] Cazete la cuba di la toresela di la caxa di sier

Nicolò Venier a San Vio, sopra il canal grando. Etiam molti camini di caxe ruinoe, e ai Carmeni cazete una caxa vechia, et amazò madre e fia; ai Servi cazete alcuni santi di marmoro, erano sopra la chiesa; a la Madona di l'Orto cazete quella cima era davanti la chiesa, e sfondrò la chiesa. A la becharia, a Rialto, cazè quella parte dove sentano li zudexi di proprio; a la cha' Doro cazete la mità di le gorne, come apar al presente; a San Lorenzo ruinò parte di la chiezia. Item, il muro di la chaxa da cha' Morexini dove habita sier Zuam Badoer, dotor et cavalier; et 4 camini a la cha' da cha' Michiel, cognominati i Malpaga, al trageto di San Barnaba, et in molti altri cochi, che longo saria a scriverli. Concludendo, tuta la terra fo in gran spavento, ma duroe pocho, che si più havesse durato, sine dubio era grandissimo danno e ruina di questa excelentissima citade, da Dio edificata et conservata fino il zorno presente, in agumento di la fede cristiana. A la Caritae cazete il Cristo di marmoro, era sopra la faza davanti la chiesa, e altrove fo danno, come per giornata se intenderà. Tutti erano sbalorditi da tanto terror: chi corse su li campi, chi su le strade, chi se messeno in oratione, chi non sapea che farsi. Io era in caxa e corsi su la via, e fu mal facto in tanta terribilità, quanta è questa di terramoto. Et molte donne si amaloe et parte ne mori; et done gravede parturi subito da paura, senza doglie, tra le qual la mojer di sier Thomà Tiepolo, è sopracomito, fia di sier Pangrati Justinian. Et è da saper in questo zorno introe im pregadi domino Francesco Fasuol, dotor, electo canzelier grando nostro. Li 4 re marmorei caschadi di la chiesa di San Marco, sono 4 santi: San Constantin, San Dimitri, San Zorzi et San Thodaro, tutti santi grechi, pareno re. Et poi la sera li piovani per le contrade comenzono a far processione atorno, e la brigata driedo con dopieri e candeles in mano, cantando le letanie, chè era uno grandissimo tremor a veder; e tutti stavano con pericolo, perchè questi terramoti suol durar qualche sorno. Et questa note assa' brigata andono a dormir, chi in barcha, chi in li orti, chi su li campi, dubitando non venisse iterum il terramoto e ruinasse le caxe, come fe' in Candia dil 15., al tempo di sier Hironimo Donado, dotor, e sier Piero Marzello, rectori, che ne morì assa' persone, ma vene prima di notte, e questo è vegnudo de zorno; si che ozi di altro non si parlava, si non di terramoto. [...] Item, a Chioza, Torzelo e Mazorbo fo eri il teramoto e altrove, et a Mestre et a Castel Francho fo grandissimo, come se intese.”

33. GIROLAMO PRIULI : DIARII (Venise)

Texte : ”MDXI, 26 Marzo. [...] In questo giorno di Mercordì a hore 20 e mezza quì in Venzia vi fu un gran terremuoto per spatio di un Miserere et alquanto più, che fu assai grande lo scosso, che a memoria d'huomini non ne fu il maggiore, di gran spavento a tutti. Ruinarono molte case, camini, e Campanili. Nel principio delle ruine fu creduto, che per l'antichità de alcune fabbriche succedesse la caduta, ma osservati tanti accidenti differenti, fu conosciuto per terremoto insolito in Venezia. Le acque dei Canali ne mostrarono con tremori e sbalzi lo segno. Non vi è casa, nè palazzo che non si sia risentito, e non ne mostri la smossa. Tutte le Chiese mostrarono qualche apertura: ruinarono molte colonne; parte della Cuba di S. Gio; Elemosinario a Rialto cascò. Tutti li Campanieli si rissentirono: le Campane sonarono senza esser tirate da mano. Sopra la chiesa di S. Marco caddero cinque bellissime figure, che erano sopra la facciata della detta Chiesa antichissime, e si scrostarono molti Mosaici. Nel Campanil di S. Marco, particolarmente nella cima, vi sono segni d'essersi molto rissentito, e che il creppo nelli quattro Cantoni era per un passo d'intorno che era dove restò la cicatrice della saetta, che lo percosse nel MCCCCXCII. Che per questo terremoto s'allargò il danno. Le Campane grandi di questo Campanile sonarono da per se, e per due giorni fu sospeso il sonarle fino fosse bene assicurato con puntelli ben forti. Le due Colonne grandi appresso la riva della piazza dove si fa giustizia, parve a tutti, che alquante si piegassero, ritornando però subito al suo sito. Il Senato essendo ridotto nella sua Sala, sentendo il rumor del tetto, subito furono aperte le porte, in un momento tutti si partirono benchè il terremoto era già finito. Il Principe colli Senatori senza regola di maestà tutti fuggivano, non sapendo nè quello fosse, nè quello si faces-

sero per lo spavento. [...] Il detto terremoto fece gran danni in Padoa, Vicenza, Treviso, Chiozza, Udine, Gorizia, ec. Replicò in Venezia a dì 28 all'ore 13, ma di poco conto. ”

34. CRISTOFORO ZACCARIA : ANNOTAZIONE VENEZIANA (Venise)

Texte : ”1511, 26 Maggio all'ore 20 incirca sonade de poco, el fo in questa Città un grandissimo terremoto, il quale fece crollar tutte le case de Venetia, et in questo Offizio della Giustizia Vecchia erano da circa 200 persone, che mai credo per un zorno ne fossero tante, et sono cazuti per Venezia molti camini, et case, et rovinò muri, e campanili, et massimamente quello di S. Marco, il qual se verzè de sora alle colonnelle, che non se potè per parecchi zorni sonar le campane per dubbio che cadesse: e dalla fazzada della chiesa de S. Marco cadete cinque pezzi di marmoro, e una colonnella de un Capitello, ita che fo una grandissima paura a tutta questa Città, et molti vecchi dicono mai esser stato sì gran terremoto in queste parti, essendo Signori al presente Offizio nostro alla Banca M^f. Giacomo Michiel, M^f. Marco Lodovico Cicogna, e M^f Stefano Loredan, e M^f Francesco da Molin Nodaro, veramente S^f Sebastian Bonamigo, e S^f Lodovico Bianchi, e S^f Cristofolo Zaccaria Coadiutor del detto Offizio.”

35. MARTINO MERLINI : LETTERA DA VENEZIA (Venise)

Texte : ”1511 aprile 20. [...] Quanto abiamo, et questo si è piú cha la veritade, dil gran taramoto è stato ali 26 del pasado, chome per altra mia t'ò dito, et à chontinuado fin ora i taramoti in questa tera quaxi ogni zorno, e s'el non hè stado el zorno, l'è stado la note, e se non grando chome el primo, che quello non li hè chonperazion, l'è stado di mezan e de picholi. [...] Questi taramoti se dize esser sta per tuta la Italia e l'Alemagna e Ongaria e aver fato di grandisimi dani per tuto; se sta chon gran spavento.”

36. DOCUMENT DE SAINT-MARC DE VENISE (Venise)

Texte : ”Già si disse, che nel mese di Marzo passato per causa del gran terremoto era restato pregiudicato in tal guisa il Campaniel di S. Marco, specialmente nella cima, e fattavi una gran fissura nel luogo delle Campane di circa passa tre di longhezza, e ruinato anco un pezzo di muro del medesimo.”

37. ANNALI DI CIVIDALE DI BELLUNO [SOURCE PERDUE] (Bellune)

a) GEORGIO PILONI : HISTORIA DELLE CITTÀ DI BELLUNO

Texte : ”L'anno del Signore 1511. [...] Percioche il meso di Marzo un grandissimo terremoto squassò molte città d'Italia, nè fu in Cividale sentito il maggiore a ricordo de viventi e cascorno i merli delle mura, i campanili e le torri: sendo durato più d'un quarto d'houra. Et essendo l'aria serena si vidde da una nuvoletta uscir uno splendore lucidissimo, accompagnato da tre spaventevoli tuoni; e caderono in quel istante molte pietre, che parevano tempesta, con un odor sulfureo, e dure come sasso.”

Note : "Cividale" désigne la ville de Bellune.

38. NOTAE CONCORDIENSES (Concordia)

Texte : ”Martius. [...] 31. Die 26 mensis Martii 1511. Inter vigesima et vigesima primam horam fuit maximum [sic] terremotus per totam Italiam adeo quod si nemo poterat stare pedibus; mirabile dictu: inter alia loca patriae Foro Iulii corruit pars castelli Utini; plures domus in Civitate Austriae et Glemone tertia pars domorum intus et par ecclesiarum foris, vero in Godo omnis domus, nec non ecclesia sancti Blasii et sancte Mariae Labella; deinde et montibus ingentia saxa corruere adeo quode occuparunt viam qua itur Arthenea quod per aliquot dies nemo illac transire poterat; et forsan quinquages hoc anno auditus est; contra de aliis locis nihil dicitur quia longum esset narrare.”

Traduction (Stival 1989): "Mars. [...] 31. 26 marzo 1511. Tra la ventesima e la ventunesima ora ci fu un grandissimo terremoto in tutta l'Italia, al punto che nessuno poteva rimanere in piedi. Fu una cosa straordinaria. Tra gli altri luoghi della Patria del Friuli crollò parte del castello di Udine, parecchie case in Cividale, e a Gemona, all'interno, la terza parte delle case, e all'esterno due chiese; a Godo ogni casa, nonché la chiesa di San Biagio e di Santa Maria la Bella. Inoltre in montagna precipitarono massi enormi, sicché ostruirono la strada per la quale si va ad Artegna, così che per alcuni giorni nessuno potè passare di là. E quest'anno è stato avvertito forse cinquanta volte. Non si dice niente degli altri luoghi, perché sarebbe lungo narrare."

Note : Il s'agit ici d'une note dans un calendrier; cependant les faits, bien que datés clairement du 26 mars, y ont été placés à la date du 31 mars, peut-être parce que la note a été rédigée en ce jour.

39. ZUAN PIERO BROCHETINO : ANNOTAZIONE DI SACILE (Sacile)

Résumé (Tommasi 1886): "1511. Marzo 26. A Sacile crollarono gran parte del palazzo, il campanile di S. Nicolò e parecchie case e camini. Il Livenza s'arrestò nel suo corso."

40. SEBASTIANO MANTICA : CRONACA DI PORDENONE (Pordenone)

Texte : "Adì 26 marzo a ore 20 e un quarto fu qui in Pordenone un grandissimo terremoto che fece sonar le campane tutte e cascar li camini sopra le case e la torre del campanile si rompé."

41. ANTONIO DA PORCIA : MEMORIE (Fanna di Sotto)

Texte : "Adì 26 marzo 1511, fo un terremoto general per tutto el mondo, che ruinò case, pallazi ed campanili, e ruinò il campanile di San Marco di Venezia: poi lo conzorono molto più bello. Sonava le campane a soposta, quelle che era conze alla via del movimento della terra.

La campanuzza in gesia della abbazia sonava a soposta. Allora io confessava in gesia: sentendo in tal strepito, scomenzai a corre per insir della gesia, non possè mai insir fora. Pur insiti con gran paura, ed vedeva tutto el mondo voltasse ed io credeva che fosse la fin del mondo; me scomenzai ricomandar l'anima a Dio, e vedeva cascar un pezzo dell'abbazia, zoè della casa, ficcando me in el più largo del cimiterio, azò le mure e arbori non cascass ados, e poi non intendeva che cosa fos terremotti."

42. NOTA FANNENSIS (Fanna di Sopra)

Mention (Camassi et al. 2011).

43. SEBASTIANO MULIONI : CHRONICON GLEMONENSE (Gemona del Friuli)

Texte : "1511 die 26 Martij, hora vigesima, luna vigesima octava fuit maximus terremotus ubique et maxime Glemone et fecit innumerabiles ruinas domorum. Monasterium S. Agnetis videlicet dormitorium diruptum fuit. Monasterium S. Clare in maximam partem diruptum est. Cruces trium Campanilium ceciderunt, Ecclesie S. Marie la Bella et S. Blasij super ruinauerunt et non remansit quasi lapis super lapidem ipsis Ecclesijs. Et mortue fuerunt plures persone, inter quas mortuus fuit Presbiter Leonardus Filippi Capellanus Fraternitatis S. Johannis et sepultus ante Altaria S. Bartholomei et S. Antonij et postquam sepultus fuit cum dies octo postea veniret Fr. El <...> de Borgins Prior S. Spirituss extraxerunt eum de sepultura et ipse percussit mortuum in capite cum badilo dicendo <...> et hoc pro una meretrice pessima. Item a porta Asinorum usque ad turrin Battagle ceciderunt quasi omnia fortificia murorum Comunis et due porte muriveteris Comunis, Turris horarum: fons Glemone per duos

menses manavit turbidum. Mons Glemone et mons Frateti asperti sunt. Item fuit maxima ruina in Civitate Austriae, in Tricesimo et in pluribus locis Patrie et fuit terremotus universalis in toto mundo.”

44. DOCUMENTS DE GEMONA (Gemona del Friuli)

Mention (Camassi et al. 2011).

45. PELLEGRINO DA SAN DANIELE : LETTERA DI GEMONA (Gemona del Friuli)

Mention (Camassi et al. 2011).

46. ÉPIGRAPHE DE SAINT-LÉONARD DE GEMONA (Gemona del Friuli)

Mention (Camassi et al. 2011).

Résumé (Miniati 2013) : ”La chiesa di S. Leonardo crollò durante il terremoto del 1511, venendo successivamente ricostruita. ”

47. ÉPIGRAPHE D'ARTEGNA (Artegna)

Texte : ”Anno Domini Millesimo 0. V. fuit edificata ecclesia Sancti Martini a tyrannisque descripta iterum reedificata sub anno 1303. Post terremotum corruit et per populum artemensem reparata anno Salutis 1519.”

48. G.P. LOCATELLO : ANNOTAZIONE DI SAN DANIELE (San Daniele del Friuli)

Mention (Camassi et al. 2011).

49. ÉPIGRAPHE DE QUALSO (Qualso)

Texte : ”Ad laudem Dei eiusque matris semper virginis Marie hoc templum redificatum fuit per [...] syndici prefacti templi quem dextruxit terremotus sub M. Quingentesimo X[I] die XXVI marcii [...].”

50. ALVISE GRADENIGO : LETTRES D'UDINE (Udine)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : ”MDXI. [...] Marzo. [...] Da Udene, di sier Alvise Gradenigo, luogotenente, fonno letere, di 26. Chome era stà un gran terremoto, fato gran danni, chome per la copia di la letera, scritta di soto, si vederà; cazuto il castello e amazato do sue femene etc. Item, in altri lochi di la Patria è fato gran danni, come dirò. [...]

Di sier Alvixe Gradenigo, luogotenente in la Patria di Friul, vidi letere particular, date a Udene, a dì 27. Come el terremoto fo etiam l'altro eri lì, qual fu tanto tremebondo quanto dir se puol, e tanto più fo spaventevole per lui, quanto el si trovava in castello, luogo altissimo, e ruinò forssi la mità di quello con tanta furia e tanto tremar, che pareva che 'l mondo chazesse; e chi vedesse al modo el scapolae, diria, è stato un miracolo. È sta cossa tanto horenda e di tanto spavento, che più dir non se potria; tamen per la Dio grafia è vivo, chè 'l si trovoe per un gran pezo che 'l pioveva la ruina da ogni banda, et ruinado le scale, e li convene passar con la fuga sopra ruine e fra polvere, che non si vedeva e non si cognosceva niuno, nè si udiva altro cha cridi: chi chiamava Dio, chi la Verzene Maria, chi un santo e chi un altro: cossa molto spaventevole. El sa Dio quando si pensa il modo è scampado, non sa trovar il modo, salvo cha dir missier Domino averlo scapollado; e avisa, questo terremoto è stato per tutta la Patria; à fato gran danno a Civald, ruinado molte caxe e tre campanieli <...>. La chiesa Tolmezo à fato danno, a Venzon a fato danno, a Gemona l'ha ruinada i do terzi, a Spilimbergo à fato danno, a Oxopo à ruinado la mità, e in molti altri castelli, cossa molto tremebonda. In questa terra di Udene, come eri scrisse, si fa molte prezesione, [...].”

51. ANNOTAZIONE SUL TERREMOTO DI 1511. TESTIMONIANZA DEL FRIULI [SOURCE PERDUE] (Udine ?)

a) CRONICA DI BOLOGNA DEL SECOLO XVI

Texte : "El MCCCCCXI, a dì xx de febraro in Friuli terre de viniciani li trette taramoti grandissimi et horendi in tal modo che il castello de Udeno è ruvinado e non se può più abitare da persona e anchora tuto Fontana Buona è ruinada e ttuto Partisagnio e tuto Zuevoo e tuto offesso ruvinado e Tizam è cazudo tute le mure e aperte le case per tale modo che non se pono abitare da persone e a Cividale sono rovinade case setanta belle de gran cittadini e morti zerca setanta persone de conditione e chaschati tri champanili de frati zoè de Santo Francesco, de Santo Domenego e de le muneghe suore e anchora è ruvinado la mità de Yamona cum lo monisterio de Santo Francesco de le vignia e mortovi persone assai fra homini e done e più è ruvinado la quarta parte de Morufo e ancho Tulmino el chastello e tuto el contà tuto rovinato e più tuto el Canaleto de Ronzina è tuto ruvinato e colloredo a quello e nella ditta terra v'era doe case magnifiche dove abitava dui zintilhomini viniziani che erano de gran sapere l'uno per nome miser Martim de Albertini e l'altro miser Tomaxe de che era le caxe tute sono rovinade per divim iudicio."

Note : L'erreur de date est évidente. Les noms de lieu sont souvent encore plus mal transcrits que dans la version transmise par Ghiselli, en particulier "Zuevoo" (Zucco), "Offesso" (Osoppo), "Tizam" (Pinzano) et "Morufo" (Moruccio).

b) ANTONIO FRANCESCO GHISELLI : MEMORIE ANTICHE DI BOLOGNA

Texte : "1511. [...] Adì 26 di marzo a hore 20 furono terremotti, [...] durando quasi per tre giorni, rovinò la terza parte del Castello d'Udine, e talmente che più habitare non si poteva, e tutta la Fortuna Buona, e Parti Stagno, e la metà di Zucho, et altre tante d'Osof, e Pinzano, rovinade le mura delle Galine e parte della Torre, e tutte le camere aperte in tal modo, che habitare non si potevano, a Cividale rovinarono delle case settanta con morte di più di cinquanta persone, rovinarono tre campanilli, cioè di San Francesco, di San Domenico, et alla Chiesa delle Monache e rovinò la quarta parte di Germona, et il Monastero di San Francesco della Vigna, et del Monasterio delle Monache con morte di persone assai, rovinò la quarta parte di Moruccio, e di Tulmino, tutto lo castello, e corte dà basso, e tutto il canale di Rugina e la quarta parte di Peste, e due altre case, et altri campanilli di ville assai tutte rovinarono adaffatto.

Nota giudittio Divino, che quattro giorni avanti che fossero li detti terremotti, nella detta città d'Udine fu fatta una stragge grandissima dà gl'innimici della parte imperiale."

Note : Il faut corriger "Fortuna Buona" en "Fontanabona". "Canale di Rugina" désigne sans doute deux localités proches mais distinctes, Canale d'Isonzo (Kanal ob Soči) et Ronzina (Ročinj). "Torre" est peut-être le château de ce nom à l'est de Pordenone. Nous n'avons pu identifier "Galine" non plus que "Peste" (peut-être "Trieste").

52. NICOLÒ MONTICOLI : CRONACA (Udine)

Résumé (Battistella 1929-1930): "[Il castello rovinò in gran parte e rovinò pure la piccola loggia presso la chiesa di S. Giovanni e caddero molte case] con morte de homini, et ruina dei muri della terra e della chiesetta e del campanile di S. Maria."

Note : Ce qui est entre [] est le résumé, le reste est la citation du texte.

Mention (Camassi et al. 2011). "He gives evidence for localities, such as Villalta and Zucco."

53. ROBERTO DA LATISANA : ADNOTATIONES UTINENSES (Udine)

Résumé (Battistella 1929-1930): "[Il mercoledì 26 marzo, alle ore 20 e un quarto, preceduto da spaventevole rombo,] in hac terra Utini et quasi per totam Patriam fuit maximus remotus et fuit maximus tremor."

Note : Ce qui est entre [] est le résumé, le reste est la citation du texte.

54. SEBASTIANO DECIO : NOTITIA DE TERRAEMOTU A. 1511 (Udine)

Mention (Camassi et al. 2011).

55. NOTA FRATRUM MINORUM UTINENSIVM (Udine)

Mention (Camassi et al. 2011).

56. DOCUMENTS D'UDINE (Udine)

Mention (Camassi et al. 2011).

57. GIOVANNI BATTISTA DI CERGNEU : CRONACA (Udine)

Texte : "[...] quando con universale timore addi 26 marzo 1511 circa le ventidò ore venne non naturalmente, ma concusso da celeste mano uno terremoto, per quale tutta la terra in tutto lo firmamento se mosse con orribil rumore come fu da poi inteso. [...] Paventati li populi per le strade scorrevano, come gente smarrita, e molti che fuggir pensavano, da qualche ruina sopravvenuti morti erano. In Udene se ruinò più di mezzo lo castello (lo quale era in bella guisa, e più bello, che al presente non è) con grandissimo rumore, e ruina, e molti camini delle case cascorno, e fu per tutto lo Friul patito grave danno, maxime in la terra de Gemona, la quale quasi ruinò la metà, e morirono più di cinquanta persone. Ognuno smarrito, e paventoso se ne stava, per li giardini, e orti redutti, le case abitar non audendo le ruine de quelle temendo."

58. GREGORIO AMASEO : HISTORIA DEL ZOBIA GRASSA IN LA CITTA DI UDINE (Udine)

Texte : "Sicome etiam poco poi fo giudicato dali offesi esser del maximo terremoto, che fo del 1511 adì 26 marzo circa le ore 20, di spaventosi mai fusse sentito da homo vivente, et forse dala passion de Christo in qua in quello locho, et durò per uno ottavo d'hora, con terribile reboar in aere et horrendo ondezar de l'acque perfin al fondo et dessecation de qualche fiume et vacillar dela terra cum ruina d'alcun monte, sorzendo de nove aque et dele vechie desperdendo, cum commotion et tremar de edificii, strepizando li sollari et muri per ogni verso, cum desolation de multi lochi et oppression de persone, talmente che ognuno ne rimase attonito et spaurito, confessando la potentia de Dio et stupor dela natura, lo qual in quel medemo ponto fu sentito per gran parte de l'Europa, incomenzando da Schiavonia, Allemagna, Italia perfin in Sicilia, parendo generalmente ala più parte esser discargato da tramontana, per haver verso quella fatto mazor ruina, como in Friuli et lochi circumvicini oltra li monti; extendendosi d'ogni intorno più che mille miglia, [...]. Per tal terremoto adunque (per non me diffonder più oltra) ruinò in Udene l'antiquissima torre del castello principal dala zima al fondo, et tutto il resto del pallazzo postoli atorno sul monte se fracassò, per modo che mai più fo habitato, [...] Per spavento del qual terremoto destinati le case, gran multitude de populo scampando su le strade, se allozzò con sue trabache neli horti et zardini; et similmente il logotenente, liberato dala ruina con sua corte, excepto due fantesche oppresse, se redusse nel monasterio de s. Francesco conventuale; et altra ruina notabile non fo in la città, salvo d'un pinacolo, che cascato dala zima del Domo, fracassò la sepultura, dove erano stati seppelliti quelli innocenti assassinati, non senza stipeno murmuro de tutti, concorrendoli immediate dal maximo al minimo, et celebrando con summa devotione et lacrime una solenne procession, cridando et chiedendo perdonanza dell'error passato per placar l'ira de Dio. Ma in Civald d'Austria, Giemona et altri lochi dela Patria andò per terra multi edificii, et a Venetia dela summità del pallazzo ruinò una statua dela justitia, benché de multo mazor ruine fussero in Allemagna. Dapoi il qual primo et maximo terremoto a diverse hore succedettero deli altri, non però de tanto momento, anzi senza alcun nocumento, quantunque fusseno de gran spavento dele brigate, per tal

che più et più volte et zorni et notte le persone cum grandissimi senestri abandonavano le case per paura non li ruinassero sopra sopra, praecipue per esser divulgato per pronostici d'astrologi et premonition di religiosi ogni altro zorno aspettarsene de più terribili; et tal spavento durò per più di et mesi, secondo accadevano li terremoti sensibilmente, quando mazeri, quando minori, et hora più spessi, hora più rari in diversi tempi perfin a 15 del sequente febraro, che fo l'ultimo di quell'anno, habiandoli diligentissimamente adnotati d'uno in uno, et trovato esserne stati in tutto numero vinti."

59. ANTONIO BELLONI : ADNOTATIONES UTINENSES (Udine)

Texte : "Millesimo quingentesimo undecimo Mercuri die vigesima sexta Martii hora vigesima cum dimidia parum tamen antequam signum descendisset in lineam rectam dimidia, coelo nubilo terremotus ingens ab omnibus citra Tiliaventum incolentibus auditus est, quo pars castris Utini puteum versus subito corruit, oppressis duobus ancillis locumtenentis, et prostratis eo momento multi edificis in Civitate Austriae, Faedis, in Fontebono, Glemonae et in aliis plerisque Patriae locis. Duravit per spatium Avemariae et eo minus, et ego vidi et sensi domum meam undique fluctuare in qua tunc eram ex alto repente descendente cum armorum fragore. Statim facta fuit hic Utini supplicatio solemnitas ad placandam Dei iram. Nam apud nos fuit nunquam maior terrae tremor nec hominum timor. Utinam non eveniat par aut maius ostentum. [...] A. Bellonus de Utino notarius manu propria."

60. ZUAM DI MAZANO : LETTRE DE CIVIDALE DEL FRIULI (Cividale del Friuli)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXI. [...] April. [...] Et, per letere ozi di missier Zuam di Mazano, per esso di Civitale fuzito, mi vien scritto che, ultra li altri danni ha patito quella terra, etiam per questo terremoto è stata conquassata, et assaissime caxe ruinate; ma più horibele se intende esser stato su le montagne et fora in Carentano et nel Cragno, lo castello et corte di Tulmino funditus eversum, ita che li custodi sono partiti, et li homeni hanno requirito vadino a tore quello locho, chè voluntieri lo darano; tamen non sa quello si farà, perchè con difficoltà lo porano tenere, essendo ruinato. Da Plez se dice, zoè la porta de la strada vien dentro, sia totaliter cascato et ruinato; et doe montagne, che terminavano una con l'altra, et solum la strada et certo fiume era di mezo, se sono serate et conjunte insieme, ita che li alemani non porano venire più a quella banda; cossa optima per li presenti tempi a noi, ma pessima e con summo detrimento ne li futuri, che più corerà. Villaco ancora è ruinato e altri lochi assai de alamani, Cormons videlicet, parte dil muro di fora, cercha passa 14, et adesso lo rifano de riparo, et parte di la rocha; Goricia, similiter, parte dil muro de drio e parte dil castello; Gradischa e Monfalcom è stà preservati."

Note : Cette lettre n'a pas été expédiée directement à Venise; elle est reprise dans une lettre datée du 1^{er} avril 1511 envoyée à Venise par Francesco Boldù, provéditeur de Belgrado dans le Frioul, qui dit avoir reçu ce même jour la lettre de Cividale.

61. NOTA FRATRUM MINORUM CIVITATENSIVM (Cividale del Friuli)

Traduction (Levec et von Radics 1904-1905): "1511 am 26 März um XXI Uhr war in Cividale in Friaul ein sehr grosses Erdbeben, welches den Glockenturm von S. Francesco und die Kapelle des Hochaltars mit dem Chor zerstörte, ferner den Glockenturm von S. Domenico und den des Kloster "Maggiore in Valle" unter grosser zerstörender Erschütterung der (genannten) Kirchen und Klöster; dasselbe geschach der Kirche S. Maria de Monte. Es wurden im ganzen 50 und mehr Häuser zerstört, und es gab kein Haus in Cividale, das nicht durch dieses schauderhafte und bei uns ungewohnte [sic] Unheil getroffen und mitgenommen worden wäre. Beiläufig 15 Personen wurden durch die Unfälle, die sich ereigneten, erdrückt und auf

dem Lande umher wurden viele Glockentürme zerstört. Auch das Kastell und der Hof in Tolmein, ein Teil des Kastells von Udine, ein grosser Teil von Gemona und viele Kastelle der Heimat gingen in Trümmer. Das Beben erstreckte sich durch ganz Deutschland, durch einen grossen Teil von Italien bis zur berühmten Stadt Venedig, war aber da nicht so heftig wie bei uns. Die Dauer des Bebens war eine auf viele Wochen ausgedehnte, alle Leute standen Tag und Nacht weinend, betend und schwörend unter freiem Himmel und in den Gärten umher. Dieses Erdbeben währte durch drei Monate und darauf folgte eine arge Pest.”

62. NOTAE S. MARIAE CIVITATENSIS (Cividale del Friuli)

Texte : ”1511. [...] Die 26 predicti mensis fuit terremotus incredibilis ita ut maxima pars urbis corruit et mortui sunt complures. Duravit pestis usque ad purificationem Virginis et mortui sunt complures usque ad tria milia et ex canonicis rev. dis et sacerdotibus quadraginta terremotu semper durante et qui vidit testimonium perhibuit et testimonium eius verum est.”

63. DOCUMENT DE TRIESTE (Trieste)

Texte : ”Anno 1511. Ultimo di Marzo.

Die Lunae Tergesti in Episcopatu Terg. in Consilio XL astante et praesente Rev. D. Episcopo, M. D. Capitaneo et proponente ut infra videlicet.

Consuluerunt: Primo circa supradictam ruinam factam per terremotum in muris turribus et palatio Civit. Terg., consuluerunt primo et ante omnia quod pro nunc mudentur illi lapides qui ceciderunt ex muro ab extra in portum, et projiciatur etiam illa glaria in mare quae est sub muro qui cecidit. Item similiter impleatur turre Fradajae lapidibus pro nunc et tres fornices seu volti murentur ubi murus cecidit in portum. Et hoc per tormas. Et similiter scibantur litterae in bona forma ad M. D. Vicedominum et Dominos Commissarios quod faciant conduci calcem Tergestum, quae est in Charsia et prestare juvamen quod Comunitas non habet possibilitatem ad tam magnas reparationes. Et ita fiat de palatio faciendo unam clavem cum ferramentis et lignaminibus. Et quod Domus habit. S. Justi de Goppo adaptetur. M. D. Capitaneus circa ruinam consuluit quod mittatur unus Orator ad Caes. Maj. occasione dictae ruinae et quod est credendum quod M. D. Vicedominus respondebit et nobis dabit verba, sicuti fecit quando ipse D. Capitaneus Tergest. habuit litteras circa munitionem Arcis.”

64. NOTA TERGESTINA (Trieste)

Texte : ”Ad perpetuam rei memoriam, quod ann. MDXI die 26 martii, quae fuit feria quarta post [...] inter secundam et tertiam horam post meridiem, adeo vehemens terraemotus invasit, ut terram trementem se solvere indicebat: petrae abscissae sunt, ac magna pars parietum, murorum turriumque ruina dederint, insuper montium cacumina excidere, multaque oppida funditus collapsa corruere.”

65. ÉPIGRAPHE DE TRIESTE (Trieste)

Texte : ”Maximilianus Caesar turrim Venetis prius machinis concussam terraemotu deinde horribili pene destructam civitati benemerenti restaurari iussit anno salutis MDXVII.”

66. MARIN SANUDO : DIARII. TESTIMONIANZA DI MUGGIA (Muggia)

Texte : ”MDXI. [...] April. [...] Depositione di Alvixe Muschatello, masser al fontego di todeschi, solito andar armirajo di senerali, di quanto el fece quando l'andò a Trieste, dil 1511, dil mexe de marzo. [...] Come del 1511, la domenega avanti quella di Lazara, [...]. E me parti da Cao d'Istria e vini à Muja, [...]. E comenzemo a tirar quelle barche per montar dentro, e credemo che la posa arivar in terra, le urta su quelle pieri, che jera cazude del muro, che à roto el teramoto.”

Note : Il s'agit d'une déposition d'événements militaires assez complexes, faite par Alvi-
xe Muschatello, un officier parti de Trieste vers Capodistria puis revenu vers Muggia, à la fin
du mois de mars 1511; tout ce qu'il y a retenir pour nous de ce texte est le fait que la muraille
de Muggia a été endommagée par le tremblement de terre du 26 mars.

67. DOCUMENT DE PIRANO (Pirano)

Texte (Transcription D. Čeč): "Anno ab eo eiusdem millenimo quingentesimo decesi-
mo uno Indictione XIII, die vero tertio mensis maii actum Piranum in platea communis, par-
vit compeso presentibus Heironomini q.p. Galdai de Donato et filium q.p. Philippi Bonifcii
de Pirano testibus vocatis specialiter et rogatis ibique donna Brunetta uxore q. p. Joannes de
Bonifacio domini contadini suo proprio nome et temporibus tuticiae filorum suorum in hones-
tia magnus et generosi domini Hieronimi Menaco per IIL et ducati denario venerabilis bonis
pottis Piranensi sibi grosa respecter ruine domorum suarum per terremotu qui suit dio XXVI
martii propter tertii ut quatoridie ut possit eas reparare et in iis habitance per se et suis hereditis
et successoris dedit, vendedit et tradidit domini Marcelli Blagay civi et habitatorii Piranensi
presenti per se et suis heredibus et successoris vendedi [...] Quos ducatos quinqs et pecunia
parvum ipsa dona Brunetta Venchtigore uxqor preteri comitatens per se et suos hereditibus et
successor concessit et habitusset et recipiset farens ipsi empretori con stipendium fini et con-
tractionibus. ao constitens se <...> tenere et possidare ipso emperatore de un possessiones ac-
cepit compesato quad antipodii et sua auch in horribilis terremotum habuit et concessit."

68. LETTRE DE CITTANOVA D'ISTRIA (Cittanova d'Istria)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXI. [...] April. [...] Item, a Città Nuova, in Histria, di la qual è vescovo do-
mino Marco Antonio Foscarini, fabbrichandossi in una chiezia li, el zorno fu il teramoto, caze-
te zerto pilastro nel qual, over colona, dove era una c.seta di biombo coperta di piombo, e di
sopra etiam uno sizillo di cera in carta, che diceva la soprascriton: Nicolaus Dei gratia epis-
copus Aemoniae; et ivi dentro erano le infrascripte reliquie."

Note : Sanudo ne cite pas, comme il en a l'habitude, la source dont il tire ce texte, mais
vu qu'il fournit ensuite la liste complète de toutes les supposées reliques de martyrs et de
saints opportunément retrouvées sous l'autel de la cathédrale de Cittanova (ou Aemona) suite
au tremblement de terre de mars 1511, il est permis de supposer que ce récit vient d'une lettre
envoyée de cette ville; ce qu'il faut en retenir, c'est que le séisme a fait des dégâts dans
l'église.

69. LEONE SMAGLIATI : CRONACA PARMENSE (Parme)

Texte : "1511. A 26 marzo, il teramoto fu tale in Parma chel campanacio del Comune
si crolò e la campanella del foco suonò."

70. ANDREA TODESCO : ANNALI DELLA CITTÀ DI MODENA (Modène)

Texte : "1511 [...] Recorde come a dì 26 março tré uno grando taramote da mezo zor-
no, per mode smarì molte li presone."

71. POLLO CAPELLO : LETTRE DE FINALE EMILIA (Finale Emilia)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXI. [...] April. [...] Di sier Pollo Capello, el cavalier, provedador zeneral,
date in campo al Finale, a dì 26 marzo, horre 3 di note. [...] Item, ozi in questa terra et al
Bondeno a horre zercha 20, è stato un gran terramoto, et mai lui non ha sentito lo simile; et è
alozato fuora di la terra, e tutti saltono fuora di lo alozamento. Ha 'uto una grandissima paura,
nè voria sentir tropo de queste cosse."

72. FRIANO UBALDINI : CRONACA DI BOLOGNA (Bologne)

Résumé (Guidoboni – Ciuccarelli 2003): "A Bologna il terremoto non fu forte e non causò danni alle persone."

73. GIACOMO ZILI : CRONACA DI BOLOGNA (Bologne)

Résumé (Guidoboni – Ciuccarelli 2003): "Il terremoto del 26 marzo 1511 a Bologna «non fu di molta grandezza», mentre in alcuni luoghi e soprattutto a Venezia, furono della «qualità», cioè della stessa intensità, dei terremoti avvenuti sei anni prima [1505]."

74. GIOVAN BATTISTA BOTTRIGARI : RICORDI BOLOGNESI (Bologne)

Texte : "1511 Ancora furno qui in Bolognia teremoti ma pochi d'inverno."

75. ELISEO MAMELLINI : MEMORIALE BOLOGNESE (Bologne)

Texte : "1511 a dì 26 de marzo. Hogi è tracto a Bologna uno gram teremotto a hore quasi vinti una et è ruinato uno pezo de le mure de Bologna, circa perteghe trenta, lì dal merchato, appresso el castello novo facto per el papa Julio."

76. CRONACA BOLOGNESE DETTA DI MARCO ANTONIO BIANCHINI (Bologne)

Texte : "1511 [...] [Marzo] [...] E adì 26 ditto in mercore apreso le XXI ora tre el terremoto ma non fece tropo gran movimento qui, ma a Venexia fece uno gran dano ne le tore e ne li camini et anche molti edeficii grandi fece resentire."

77. LEANDRO ALBERTI : HISTORIE DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : "1511. [...] Marzo. [...] Alli 25 del detto [...] la sera se fecero assai fuoghi con sonare di campane. Vero è che disturbò assai questa alegrezza la pioggia che continovamente scendeva dal cielo. [...] Essendo tremata la terra il giorno davanti [26.03] circa le 21 hore, vero è che non fece gran male alla città [Bologna], ma sì in Vinegia ove cascaro' molti camini, et si apersero molti edifici."

78. GIACOMO DEL GAMBARO : MEMORIE BOLOGNESI (Bologne)

Texte : "Terremuoti tratti in Bologna adi 26 marzo circa le hore 22 che durarono un gran pezzo."

79. ANNOTAZIONE SUL TERREMOTO DI 1511 [SOURCE PERDUE] (Bologne)

a) ANTONIO FRANCESCO GHISELLI : MEMORIE ANTICHE DI BOLOGNA

Texte : "1511. [...] Adì 26 di marzo a hore 20 furono terremotti non di molta grandezza in Bologna, e poco durarono, ma in altri luoghi furono grandissimi, e massime in Venetia furono di gran rovina, e suonarono campane, e frà l'altre cose nella chiesa di San Marco rovinarono circa sei, o sette figure di marmo, cioè la Giustitia, la Fortezza con tre Re di corona, e un Pontefice, e Musaico, e campanilli, et altre cose assai in più luoghi rovinarono, e nella provincia di Corintia all'Isola, ed una Città chiamata Lubiana rovinò quasi più che la metà di essa et in Jstria, et in Guritia."

Note : "Corintia" est la Carinthie, mais nous n'avons pu identifier "Isola".

80. ANNALI DI FERRARA [SOURCE PERDUE] (Ferrare)

a) FILIPPO RODI : ANNALI DI FERRARA

Texte : "1511. [...] Marzo [...] Il di 26 trette un gran Terremoto sù le ventitre hore, il quale fece da una posta sonare le campane della Torre di Rigobello, per non poco spaccio di tempo, et cadere molti camini, et altre cosse, con molto terror delle genti, et fù anco sentito in Venetia dove fece molti mali."

81. HIRONIMO LIPPOMANO : LETTRES DE RAVENNE (Ravenne)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXI. [...] April. [...] Sumario di letere di sier Hironimo Lippomano, date a Ravena, a sier Vektor suo fradelo. [...] Dil dito, a dì 27, horre 19. [...] Il teramoto, che fo eri qui, fo etiam a Zervia, dove il papa fo primo che saltò fuori di camera, e durò molto più che qui; il papa mandò eri sera la stafeta qui a veder s'il teramoto era stato qui a Ravena, perché, non essendo stato, voleva vegnir ozi qui. [...] Dil dito, di 27, horre 14, qual è prima letera. Come eri, a horre zercha 22, fo in Ravena il teremoto assai grande: tremò caxe, camini, et li campanieli sonò per il teramoto; feze paura a molti, durò forssi uno pater nostro. [...].

Sumario di letere di sier Hironimo Lippomano, date in Ravena, a sier Vektor suo fradelo, a dì 29 marzo 1511, horre 20, et ricevuta a dì <...> april. [...] Item, il teramoto, fo qui a dì 26, è stato etiam per tuta questa Romagna, e a Bologna, a Rimino et Urbim. Eri etiam zercha a la 19 horre, qui in Ravena ne fo uno pocho di teramoto, ma non da conto."

Note : C'est donc dans trois lettres successives à son frère, deux du 27 mars et la troisième du 29, que le *sier* Hironimo Lippomano a rapporté les effets du séisme du 26 mars 1511 à Ravenne et en Romagne.

82. GIOVANNI CAMBI : ISTORIE (Florence)

Texte : "Del mese daprile 1511 al entrare del mese vennon tremuoti in Lonbardia, e a Ravenna, dove era la persona di Papa Iulio 2° in quel tempo; e fu sì grande, che detto Papa nebbe spavento, e partissi fra pochi giorni, e andossene a Bologna. Dipoi fra pochi giorni vennono nella Ciptà di Vinegia molto grandi, in modo che pel grande schuotere, molte chanpane sonavano dalloro; e chaschè 4 figure della Chiesa di S. Marcho dinanzi di rilievo, e 4 cholonne cherano nel luogho dove si facieva la giustitia de' mafattori alsì chaschorono."

83. TOMMASO DI SILVESTRO : DIARIO ORVIETANO (Orvieto)

Texte : "Recordo et memoria, come retrovandose prete Ipolito de P.º de Carroccio da Orvieto et cappellano della chiesa cathedrale d'Orvieto in Fuligne, ogie in questo dì, cioè mercordì che fu a dì ultimo d'aprile del 1511, perché era gito alla fiera, et retornando qui in Orvieto ogie che fu venardì a dì dui del mese de magio, disse et referì come lui haviva udito diciare da uno mercatante vene lì in Fuligne, come a dì XXVJ del mese de marzo passato fu uno terribile et spaventoso terramuoto dentro in Venetia, che fece cascare in terra la metà dello campanile de Sancto Marcho de Venetia et una grande volta, adeo che pegiorò più de venticinque milia ducati."

84. SEBASTIANO DI BRANCA TEDALLINI : DIARIO ROMANO (Rome)

Texte : "1511. [...] Et venne nella detta terra de Ravenna un gran terremoto, et in Venetia ancora in quello medesimo tempo."

85. MAGNUS D'ANHALT : ANNALES ANHALTINI (Zerbst)

Texte : "Anno domini MVCXJ in Quadragesime terre motus in Austria atque circumjacentibus locis validi fuere, quo castrum Gortz munitionesque XIII cum multis opidis et villis ruebant, funditus nonnulla, pleraque orbatis inhabitantibus muris depravata. Asserebant et in Nornberga terre motus evenisse."

Traduction : "En l'an 1511 pendant le Carême il y eut des tremblements de terre violents en Autriche et dans les lieux environnants, par lesquels le château de Gorizia et 14 forteresses avec beaucoup de villes et de villages s'effondrèrent, certains jusqu'au sol, et plusieurs renversés avec leurs habitants enfouis sous les murs. On assure que le tremblement de terre arriva aussi à Nuremberg."

86. JAHRBÜCHER DER STADT LAUBAN [SOURCE PERDUE] (Lauban)

a) MARCUS FRYTSCHIUS : CATALOGUS PRODIGIORUM AC OSTENTORUM

Texte : "Laubinae Lusaciae superioris urbe, qua mihi patria est, contigit terremotus prius inauditus, circa Ecclesiam Parrochiale, et claustrum virginum, quem intra paucae septimanae, ingens discordia civium sequuta est."

Note : La date du séisme n'est pas clairement mentionnée dans le texte; il y est dit qu'il a précédé de quelques semaines une émeute à Lauban.

b) MARTIN ZEIDLER : CHRONIK DER STADT LAUBAN

Texte : "Anno Christi 1511. Im Januar ist umb die kirche und Jungfrauen Closter ein stark erdbeben."

Traduction : "1511. En janvier il y eut un fort tremblement de terre vers l'église et le couvent des sœurs."

87. LEITMERITZER AUFZEICHNUNGEN [SOURCE PERDUE] (Leitmeritz)

a) ANTON GOTTFRIED SCHMIDT: LIBER MEMORABILUM

Texte : "1511, 26 März. Sind die Leute allhier durch ein starkes Erdbeben in grossen Schrecken versetzt worden. Man verspürte diese Erderschütterung in der ganzen Stadt, namentlich aber im Stadthurme und der Kirche 'Aller heiligen', wo das steinerne Kreuz vom Giebel heruntergefallen ist."

88. LETOPISY ČESKE 1478-1519 [SOURCE PERDUE] (Prague)

a) WENCESLAS HAJEK DE LIBOCZAN: KRONIKA ČESKA

Traduction allemande (Sandel 1596): "Anno 1511. Am Mittwoch nach Marie Verkündigung ist in Böhmen an vielen Orten ein gross Erdbeben gewesen also das sich zu Leutmeritz und Schlan die Thürme hin und her bewogen; doch ist kein Schade geschehen und hat diese Bewegung bey einer Viertel Stunden gewehret."

Traduction : "An 1511. Le mercredi [26.03] après l'Annonciation de Marie [25.03] il y eut en Bohême à beaucoup d'endroits un grand tremblement de terre de telle sorte qu'à Leitmeritz et à Schlan les tours bougeaient çà et là; cependant il n'y eut pas de dégâts et ce mouvement dura un quart d'heure."

b) JAKOBUS BRAZYDYN : STARE LETOPISY ČESKE 1378-1527

Texte : "Téhož léta w středu po zvěstowánj matky božj, w hodin 15, bylo zemětřesenj weliké w Litoměřicjch a w Slaném, že sau se wěže u kostela kolébaly, a hlásným byla hrůza, křjž na sstjtu dolů spadi, w domjch lože, stolowé i giné wssecko hýbalo se, tkadlcům člunkowé z ruky padali, a w Slaném zwonowé na wěži diw že w gedenkrát nezwonili, a lidé strachy z města wen utjkali, ale nic se proto nezbořilo."

Traduction : "1511 [...] Cette année le mercredi après l'Annonciation de Notre-Dame [25.03], à 15 heures, il y eut un grand tremblement de terre à Leitmeritz et à Schlan, de telle sorte que les flèches des édifices bougeaient, [...] une croix sur un pignon tomba, les lits, les tables et tout le reste dans les maisons bougèrent, les navettes tombaient des mains des tisseurs, à Schlan les cloches dans la flèche ne sonnaient presque pas, et les gens apeurés couraient hors de la ville, mais rien ne s'effondra."

89. WIENER ZUSATZ (Vienne)

Texte: "1511. [...] 26 März. [...] Im Wien im St. Stephan's thurn etlich Stuck herab gefallen."

Traduction : "1511. [...] 26 mars. [...] A Vienne un morceau de la tour de Saint-Étienne est tombé."

Note : Ce texte figure à la fin d'une des lettres envoyée de Carniole par Jörg von Egkh; ce n'est évidemment pas lui qui a écrit cela, c'est certainement son destinataire à Vienne.

90. JOHANNES CUSPINIANUS : DIARIUM (Vienne)

Texte : "MDXI. [...] 26 Martii. Ein Erdbyden 3, 4 tag."

91. INSCRIPTIO S. GEORGII BRUCKENSIS (Bruck an der Mur)

Texte : "Anno domini 1511 mense aprilis spervt [supervenerunt] terraemotus magni plura opida et castella in Italia subvertentes."

Note : Même s'il y a eu de nombreuses répliques, la secousse principale de 1511 a eu lieu le 26 mars et non en avril. Il a fallu un certain temps avant que les nouvelles parvinssent d'Italie à Bruck an der Mur; le ou les auteurs de cette inscription ont sans doute daté les faits du mois où ils ont reçu ces nouvelles. Il est possible que la secousse du 26 mars 1511 ait été ressentie à Bruck mais en tout état de cause, il est problématique d'utiliser ce texte pour ajouter cette localité à la carte de la zone de perceptibilité de ce séisme.

92. JOHANNES ROSEGGER : MARIA SAALER AUFZEICHNUNG [TRADITION ORALE] (Maria Saal)

Texte : "Allerlai geschichtn so sich sieder der Ersten grossen Erdtpidem vonn 1511 Jar gewesen bißheer zuegetragen, durch Johannsen Rosegger Dechant im Saal allsowie volgt zusaamen vertzaichnet."

93. KLAGENFURTER AUFZEICHNUNGEN [SOURCE PERDUE] (Klagenfurt)

a) PAUL KHEPITZ : KLAGENFURTER REIMCHRONIK

Texte : "Grosser Erdtbidem 1511. Ain grosses Erdtbidem man da sach, / Am St. Ruprecht Abends geschach. / Desgleichen wurden nie gelesen. / So erschrocklich ist derselb gewesen."

Note : La Saint-Rupert est fêtée le 27 mars dans le diocèse de Salzbourg.

94. AUFZEICHNUNG ÜBER ERDBEBEN IN CILLI (Cilli / Celje)

Texte : "Anno salutis 1511. VII. Cal. aprilis, qui erat dies mercurii ante letare infra tertiam et quartam post meridiem terremotu subito et terribili hec corruerunt.

Ober Zili ganz zuerissen und ains tails nidergeworffen, dass man zue dem niedern Slos nit wonen mag. In der andern burg alle gemach zerissen, an ainem ort nach dem Wasser in ainer stube ain ausladung gantz hinab geworffen. Das Capellel vor unser stuben gantz zerissen, das genneur zwischen der stuben und Capellen obn das gemeur von einander gerissen, dass die tramen an den Seilnpoden ain tail herabfallen welln. Im kloster und der Kirchen grossen schaden gethan. Der schepachin ir haus ganntz zerissen ainsstheils umbgeworfen. Hannss scheuchen seine gewelb zuerissen vil schaden den leuten an heuser allenthalben gethan, den leuten ain merklichs schaden gethan, dan zu Zeit hat ain stain etwans ains troffen von den meurn die dan allenthalben zuerissen sein. Hat nyemant vor forcht jm schlos pleiben wellen, die Hertzogin ist zvo nacht herauf in des statrichters haus gelegen, man hat gemaint die welt wol zergern oder das ort ein ytlichs gewesen ist. Die paurn und volk zur vil ende auff das veld und vil ende den pergen zuegelauffen."

95. DOCUMENT DE VENISE RELATIF À PLEZ (Plez)

Texte : "1533 die vigesimo primo novembris in gradisca producta per magnificum dominum Raymondum Doremberg et data est copia magnifico domino Joanni Delphino.

Item quod de 1511 de mense martij fuit in porta plecij, et locis circumvicinis maximus motus terrae et viam multis in locis destruxit, ed devastavit saxa itineribus ponderis immensi, viasque in montibus demoliendo, et pontem destruendo palam etc.

Item quod pro reparatione dictorum viarum ob dictum Terraemotum demolitarum expensi fuerunt eo anno floreni 250."

96. DOCUMENT DE BISCHOFLACK (Bischoflack / Skofja Loka)

Texte : Voir fac-similé du manuscrit dans KOSIR, 2012.

Résumé : "[Janvier 1512.] Instruction sur la situation difficile dans laquelle se trouve Bischoflack après le tremblement de terre, composée par le juge de la ville de Lack, le conseil municipal et les citoyens, le citoyen de Lack Tomas Pustl, pour la remettre à l'envoyé de l'évêque Philippe de Freising."

97. ÉPIGRAPHE DE BISCHOFLACK (Bischoflack / Skofja Loka)

Texte : "Als in dem so man zalt von Christi unseres Herren Gepurdte MVXI am 26 Tag Marcii das Schloss dis Orts durch den Erpdidem eingefallen ist, ist der Paw des Geschlos durch den hochwürdigen hochgepornen Fürsten und Herren Philipsen Bischove zu Freising Pfalzgrafe bei Rein und Herczgen in Beirn und in dem nachfolgenden 14 von Grundt angefangen und in dem 16 Jahrn seiner Gnaden Stifts Freising zu Got volend worden."

98. JÖRG VON EGKH : BRIEFE ÜBER DAS ERDBEBEN VON 1511 (Laybach / Ljubljana)

Résumé et Paraphrase (von Radics 1862): "Die ersten Spuren der großen Erderschütterung zeigten sich am Mittwoch nach Maria-Verkündigung, am 26 März, zwischen 3-4 Uhr Nachmittag, und zwar in Laibach und in der nähern und weitem Umgebung. In Laibach was die Heftigkeit eine große, das deutsche Haus mit der Kirche, das Vicedomhaus und viele andere "wolerbaute Häuser" gingen nieder, während viele andere derart erschüttert und zerrissen wurden, daß die Leute ihre Wohnungen nicht mehr darin behielten, sondern die Stadt verließen und so lange, bis "der gottes zorn" nicht aufhörte, in den Vorstädten und auf den Meierhöfen verblieben.

Am 26 März, zwischen 4-5 Uhr (Nachmittag), kehrte das furchtbare Naturereigniß wieder, und dießmal scheint seine Intensität und Ausdehnung eine um Vieles bedeutendere gewesen zu sein, denn der Bericht des Vicedoms führt ungleich mehr Orte und größere Verwüstungen auf, als in Angabe des ersten Eintretens.

Wieder erscheint Laibach sehr stark mitgenommen; es büßte acht Thürme und einen Theil der Stadtmauer von den alten durch Kaiser Friedrich III veranlaßten Befestigung ein.

Gehen wir an der Hand der Berichte von Laibach aus nach Oberkrain, so finden wir die Schlösser Oberstein, Stein und Flödnig zum größten Theile niedergefallen; deßgleichen das ehemals freisingische Schloß Bischoflack und die unten gelegene Stadt Lack, wo des Caspar Lamberger' Haus, "darin ihm ein Sohn erschlagen wurde", des Richters Haus und andere Häuser und auch Thürme zu Grunde gingen.

Auch die Schlösser Neumarkt, Gutenberg (bei Radmannsdorf) und Veldes fielen zusammen.

In Innerkrain wurden die Schlösser Adelsberg, Billichgratz (wo die Pflegerin ihren Tod fand) und Hasperg zum großen Theil zerrüttet und verwüstet.

In Unterkrain ward das Stammschloß der Auersperge, die Veste Auersperg, in Schutt verwandelt.

Auch im benachbarten Friaul und in Triester Gebiet fanden zu gleicher Zeit Erderschütterungen Statt; so waren Görz, Tolmein (wo beide Schlösser sammt den zugehörigen Tabor's verfielen), Gemona (wo neben dem Schloße auch ein halber Theil der Stadt zu Grunde ging), Gradisca und Muggia so ziemlich zerstört. In Gradisca [...] hatten die stärksten Mauern, die gegen den Isonzo und gegen Aquileja, am meisten Schaden gelitten [...]."

Traduction : "Les premières manifestations du grand tremblement de terre eurent lieu le mercredi après l'Annonciation de Marie, le 26 mars, entre 3 et 4 heures de l'après-midi, aussi bien à Laybach que dans les environs proches ou lointains. A Laybach [Ljubljana] la violence fut grande, de telle sorte que la *Deutsche Haus* avec l'église, le *Vicedomhaus* et beaucoup d'autres "*wolerbaute Häuser*" s'écroulèrent, tandis que beaucoup d'autres furent ébranlés

de sorte qu'elles furent rompues, et que les gens ne restaient plus dans leurs maisons, mais quittaient la ville aussi longtemps que "la colère de Dieu" ne cessait pas, et restaient dans les faubourgs et dans les métairies.

Le 26 mars, entre 4 et 5 heures (de l'après-midi), le terrible événement naturel revint, et cette fois son intensité et son étendue semblent avoir été beaucoup plus importantes, car le rapport du *Vicedom* [gouverneur] répertorie beaucoup plus d'endroits et de plus grands dégâts que dans les données de la première entrée.

Laybach semble avoir été de nouveau très fortement ruinée; furent détruites huit tours et une partie des remparts de la ville, anciennement fortifiée par l'empereur Frédéric III.

D'après les rapports sur Laybach et l'Oberkrain [Haute Carniole], nous trouvons que les châteaux d'Oberstein [Karnek], Stein [Kamnik] et Flödnig [Smlednik] s'écroulèrent en grande partie; de même le château de Bischoflack [Skofja Loka] – autrefois possession de Freising – et la ville de Lack [Loka] située en contrebas, où la maison de Caspar Lamberger, "dans laquelle son fils a été tué", la maison du juge, d'autres maisons et aussi des tours ont été jetées au sol.

De même les châteaux de Neumarkt [Trzic], Gutenberg (près de Radmannsdorf) et Veldes [Bled] se sont effondrés.

En Innerkrain [Carniole Intérieure] les châteaux d'Adelsberg [Postojna], Billichgratz [Polhov Gradec] (où la châtelaine a trouvé la mort) et Hasperg [Hasperk] furent en grande partie ruinés et dévastés.

En Unterkrain [Basse Carniole], le château de famille des Auersperg, le fort d'Auersperg, a été transformé en décombres.

De même dans le Frioul voisin et dans le territoire de Trieste des secousses eurent lieu au même moment; ainsi Görz [Gorizia], Tolmein (où les deux châteaux tombèrent), Gemona (où à côté du château une moitié de la ville s'effondra aussi), Gradisca et Muggia furent assez détruites. A Gradisca les murs les plus solides, ceux en direction de l'Isonzo et d'Aquilée, ont subi le plus de dégâts. ”

Note : Le texte donné par von Radics est assez défectueux et nous ne souscrivons pas à ce qu'écrivent à son sujet Camassi et al. (2011): "a full transcription of which is given in Radics (1862)". Le séismologue mélange indistinctement le texte de von Egkh et ses propres remarques; on se doute bien que ce n'est pas le gouverneur de Carniole qui parle de l'"*Intensität*" de la secousse. Nous avons éliminé du texte ce que Radics tirait de la compilation de Valvasor (1689) et nous avons corrigé la date de "24 März" en "26 März": soit c'était une coquille, soit c'était une absurdité puisque l'Annonciation (*Maria-Verkündigung*) tombe le 25 mars (et le mercredi suivant était le 26); l'image partielle du manuscrit donnée par Košir (s.d.) montre de toute façon que la date correcte est le 26 mars. A lire le résumé de Radics, on pourrait en outre croire qu'il y a eu aussi deux très violentes secousses à Laybach à une heure (ou à deux jours !) d'intervalle, ce que ne confirme nullement les nombreuses autres sources dont nous disposons. Bref, une édition nouvelle du texte de Jörg van Egkh serait absolument nécessaire; nous laissons ce soin aux historiens-séismologues slovènes ou frioulans.

99. NOTAE LAIBACENSES (Laybach / Ljubljana)

Texte : "Eodemque anno 1511 die 26 marcy, qui erat mercury hora tertia post meridiem, quae erat mercury in signo piscium 7 gradus, quae erat quarta dies ante incensionem aprillis veniebat terribilis arduus terremotus, qui trina vice tremuit, qui duravit quidem ad unam horam et postea quotidie die noctuque termebat quidem una hora, et postea die veneris hora quidem secunda post meridiem arduus terraemotus erat. Ita ut illi terraemotus valide tremebat, quod ecclesia cruciferorum Laibace ac etcetera multe aliae domus ibidem pro timore casu lapsurunt. Iterum die Saturni in vigilia pasce post horam Veneris, quae erat duodecima hora erat magnus terremotus, quidem quinquies movebatur terra postmodum duravit die noctuque

ad quadragesimam diem, quod durat 40 dies, postmodum <non erat auditus terremotus> aliquod dies stetit terra in pace et iterum in die Sophie aliquid multis vicibus tremebat terra et postea quidem quotidie die noctuque tremuit sed non tam valde, et postea 6 die Juny, qui erat dies Veneris hora quidem prima post meridiem. Erat iterum magnus terremotus et postmodum quidem hora octava veniebat aqua Laybacensis Rubea sicut later et durat per totam noctem usque ad mane, postea iterum terra movebatur trina vice sequenti die et postmodum 24 et 25 die Juny veniebat terremotus mane ante primam horam, quae erat hora veneris ita arduus et magnus, quum diu durat et valde. Erat quoque 25 dies hora nona, quaeque Tera lunae, quae dies erat mercury Erat incensio <supradicte hore> lunae mensis July 14 gradus in Cancro et postmodum multi terremotus erant sed tamen non tam ardui. Iterum 3 die octobris cum plena cum lumine sicut hominis cum gladio et aliquibus candelabris ex luna tendens versus Italicum in nocte et ultimis diebus Septembris quidem nobilis vir Georgius de Liechtenstein de prioribus franconiae capitaneus Imperatoris nostri Maximiliani totum Forumjuly friauil in quatuordecim diebus Imperatorj subiungavit.”

Note : Les mots entre < > ont été raturés sur le manuscrit. La seconde partie de la dernière phrase ne se rapporte plus à la série de secousses de l'année 1511; il n'y a donc pas lieu de supposer l'existence d'un séisme le 30 septembre 1511.

100. DOCUMENT DE LAYBACH I (Laybach / Ljubljana)

Traduction : ”[7 avril 1511.] Mais Dieu a envoyé un tremblement de terre terrible, affreux et inouï dans le pays, qui s'est produit le 26 mars, et beaucoup d'autres ont suivi à partir de ce jour, jour et nuit, mais ils sont devenus plus faibles. Il a causé des dommages et la démolition de bâtiments, de villes, de châteaux, d'églises et d'autres biens immobiliers. Une grande quantité de céréales et d'autres denrées alimentaires a été détruite par le remblayage et l'effondrement, en particulier dans le Karst, en Istrie et en Carniole, qui ne peut être remplacé par 100.000 florins.”

101. DOCUMENT DE LAYBACH II (Laybach / Ljubljana)

Résumé (Košir et Cecic 2011): ”Dans les documents des «Domaines provinciaux de Carniole» en 1528 l'on rapporte que la maison provinciale (ou palais) à Ljubljana a été fortement endommagée lors du tremblement de terre de 1511 et que depuis lors plus personne n'a pu y vivre.”

102. ÉPIGRAPHE D'AUERSPERG (Auersperg / Turjak)

Texte : ”Anno Domini 1067 Jar ist Aursperg durch Hern Conrat von Aursperg angefangen zu pauen. Nachmahls durch Erdpüdem im 1511 Iar zerschut. Aber durch mich Troian von Aursperg Obristen Erb Camrer in Crain und der Windischen Mark in Grund abgeprochen und von neuen angefangen ze pauen im 1520 Jor.”

Traduction : ”En l'an du Seigneur 1067 Auersperg a commencé à être construit par le seigneur Conrad von Auersperg. Ensuite il a été détruit par le tremblement de terre en l'an 1511. Mais par moi, Troian von Auersperg, chambellan héréditaire en Carniole et dans la Windische Mark [le château] jeté au sol a commencé à être reconstruit en l'an 1520.”

103. GIACOMO DELLA MORTE : CRONACA DI NAPOLI (Naples)

Texte : ”Adi XXVI de marzo anno 1511 ad hora 21 ½ de martedì in la Cita de venecia fo per doy volte uno grandissimo terramoto adeo che le case se piegavano che may si recorda in simile loco essere stato tale cosa.”

104. DOCUMENT RELATIF A GRADEC (Gradec)

Texte : "Wladislaus dei gracia rex Hungarie et Bohemie etc. Fidelibus nostris egregio Nicolao Herendi administratori proventuum nostrorum moderno, futuris eciam thesaurariis nostris, nec non magnifico Thome Zechy et egregio Johanni de Gywla tricesimatoribus regni nostri Sclavonie modernis, futuris eciam tricesimatoribus eiusdem regni nostri [...] salutem et gratiam. Cum intelligamus in meniis et edificiis civitatis nostre montis Grecensis alioquin longa vetustate ruinosos per terremotum proximum magnam ruinam factam fuisse, unam vero turrim penitus collapsam esse et ob id menia ipsa, presertim cum in confinibus civitas ipsa sita sit, necessaria reformatione et restauracione plurimum egere. Cupientes igitur ea ex huiusmodi suis ruinis relevari, totalem illam solucionem tricesime nostre, quam nobis duo ex civibus et mercatoribus regni nostri Sclavonie."

105. JOHANNES TOMASICH : CHRONICON BREVE REGNI CROATIAE (Zagreb)

Texte : "Anno Domini 1511 die 26 Martii hora 2 post meridiem, fuit factus maximus terre motus in Coruatia, ita, ut multa edificia ruginasse dicunt et turris sancti Marci Zagabrie funditus ruinata est."

Traduction : "En l'an du Seigneur 1511 le 26 mars à la 2^e heure après midi, il y eut un grand tremblement de terre en Croatie, de telle sorte que beaucoup d'édifices sont dits être ruinés et la tour de Saint-Marc de Zagreb fut ruinée jusqu'au sol."

Note : Comme l'ont bien vu Cecic et al. (1998), la mention du millésime "1511" dans le manuscrit doit être lue "1511" et non "1502" (comme si "deux" était écrit en chiffres romains), tel qu'indiqué par l'éditeur.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Hirsau (Johannes Trithemius, *Chronicon Hirsaugiense*), Hof (Johannes Linturius, *Continuatio Curiensis*), Tübingen (Jacques de Bannissis, *Epistola*), Alexandrie (*Annali della città di Alessandria* perdus), Florence (Giovanni Cambi, *Istorie*), Zerbst (Magnus d'Anhalt, *Annales Anhaltini*), Meissen (*Jahrbücher der Stadt Meissen* perdus).

TÉMOIGNAGE NÉGATIF EXPLICITE : Non ressenti à Milan (Marin Sanudo, *Diarii*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : von Radics 1862; Boschi et al. 1995, 244-246; Camassi et al. 2011a; Košir et Cecic 2011; Čeč et al. 2011.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX ET RÉÉVALUATION :

1) L'étude de la zone de perceptibilité de ce séisme vers le Nord n'avait jamais été réellement envisagée. Nous avons trouvé des témoignages explicites inexploités faisant état de ce séisme à Nördlingen, Augsburg, Nuremberg, Ratisbonne, Deggendorf, Landshut, Ingolstadt, Munich et Kremsmünster. Des témoignages implicites peuvent aussi être fournis pour Rebdorf, Eichstätt et Wilhering.

2) Plus au sud, il faudrait tenir compte des sources de Botzen, Crémone, Maria Saal et Klagenfurt.

3) Il faudrait mettre en valeur un document, proche de la zone épicerale, qui n'a pas été utilisé jusqu'ici, à la suite d'une erreur de localisation: il s'agit d'une annotation originaire de la ville de Cilli/Celje en Basse-Styrie (région aujourd'hui incluse dans la Slovénie). Dans un manuscrit daté de 1511 (ou peu après), Johann Turmair dit Aventinus avait rassemblé vingt et un textes de longueur très diverse. Bien que ce recueil portât pour titre *Annales Bavariae ducum et caesarum Germanie in arce Burghausen collecti*, le contenu en était assez hétéroclite et ne concernait pas nécessairement la Bavière; c'était le cas d'un texte, inconnu par ailleurs, qui se rapportait au grand tremblement de terre du 26 mars 1511: une relation des effets de la

secousse à Cilli. Elle provenait sans doute d'une lettre envoyée de cette ville; on ne sait comment Turmair en a eu connaissance. Wiedemann, qui a édité le texte en 1858, n'a pas compris que cette note se rapportait à Cilli et croyait que c'était la ville de Burghausen en Bavière qui avait été ravagée; cela venait du fait que le document figurait dans un recueil rassemblé dans cette ville par Johann Turmair.

4) Il faudrait ajouter à la liste des MDP les mentions de Zagreb en Croatie et de Pirano en Istrie.

5) Par contre, les MDP de Budweis/Ceské Budejovice, Plaisance, Idrija, Alexandrie, Bamberg, Bayreuth et Hof ne sont mentionnés par aucune source originale et doivent être abandonnés. En ce qui concerne Hof, il se trouve que nous disposons d'une source locale contemporaine des faits (Johannes Linturius), qui mentionne la secousse de 1511 en Italie, avec une erreur de date (1510); le texte est ainsi conçu qu'il ne peut s'agir d'un témoignage implicite: Linturius n'a pas perçu le tremblement de terre à Hof.

6) A propos du texte de Lauban: Bien qu'une des deux recensions du texte – la plus tardive – place l'événement en janvier, nous émettons l'hypothèse qu'il pourrait s'agir là d'un des points les plus septentrionaux de la zone de perceptibilité du séisme du 26 mars 1511, dont nous savons avec certitude qu'il a été fortement ressenti à Leitmeritz, en Bohême septentrionale, à une centaine de kilomètres de Lauban.

1511.03.26.20H. SÉISME À CIVIDALE

1. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXI. [...] Marzo. [...] A dì 27. La matina tuta la terra era spaventata, perchè etiam in questa note fo sentito il teramoto do volte, zoè eri sera, a horre 1 ½ di note, e poi a hore zercha XI, ma non fo molto grande."

2. ROBERTO DA LATISANA : ADNOTATIONES UTINENSES (Udine)

Mention (Camassi et al. 2011).

3. ZUAM DI MAZANO : LETTRE DE CIVIDALE DEL FRIULI (Cividale del Friuli)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXI. [...] April. [...] Et, per letere ozi di missier Zuam di Mazano, per esso di Civitale fuzito, [...]. Item scrive, in quella hora, terza di nocte, iterum vene lì lo teramoto, et lui e tutti fuziteno di fora per esser il castello marzo."

1511.03.27.05H. SÉISME À UDINE

1. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXI. [...] Marzo. [...] A dì 27. La matina tuta la terra era spaventata, perchè etiam in questa note fo sentito il teramoto do volte, zoè eri sera, a horre 1 ½ di note, e poi a hore zercha XI, ma non fo molto grande; adeo non si parlava di altro, e tutti dicea la sua. Et perchè il campaniel di San Marco era resentito assai di sopra, e sfesso, non fo sonato campana alcuna, ni marangona, ni meza terza, ni terza, che mai più è seguito questo in questa terra, che si habbi restato di sonar, si non il venere santo."

2. ROBERTO DA LATISANA : ADNOTATIONES UTINENSES (Udine)

Résumé (Tommasi 1886): "1511. Marzo 27. Leggero terremoto di notte a Udine."

1511.03.28. SÉISME À UDINE ET LAYBACH

1. JOHANN URKAUFF : NOTA CREMIFANENSIS (Kremsmünster)

Texte : "Anno domini Millesimo quingentesimo undecimo proxima die post festum Annuntiacionis Domini circa horam secundam et terciam factus est terre motus, ita ut omnia edificia monasterii mota sunt. Eciam tercio die circa primam et secundam ita ut aliquae habitaciones motae sunt."

Traduction : "En l'an 1511 le jour suivant la fête de l'Annonciation du Seigneur [26.03], vers le 2^e et la 3^e heure il y eut un tremblement de terre, de sorte que tous les édifices du monastère ont bougé. Aussi le 3^e jour [28.03] vers la 1^{ère} et la 2^e [heure], de sorte que les autres habitations ont bougé."

2. GIACOPO RIZZONI : CRONICA DELLA CITTÀ DI VERONA (Vérone)

Texte : "1511. [...] Adì 28 sudetto dopo le 18 hore trete un altro termoto ma non cusì grandio come fu il primo."

3. LETTRE DE VICENCE (Vicence)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXI. [...] Marzo. [...] Da Vicenza, dil provedador, di 29, hore 16. Come a dì 26 fo etiam lì il teramoto; et eri, a quella horra instessa, lì fu un pocho, ma non con quell'impeto fo el precedente."

4. CRONACA VICENTINA (Vicence)

Texte : "1511. [...] Adì 20 marzo fu un terremoto in Vicenza [...] et alli 28 si senti un'altra volta non così forte come il primo."

5. BARTOLAMEO DI SAN VITO : MEMORIALE PATAVINUM (Padoue)

Texte : "1511. [...] Da poi a dì 28 ad hore 18 ½ qui in Padoa et in Venetia fo anchora un poco de terremoto, ma durà poco; item quì in Padoa ad ore doe di nocte ne fo un altro poco, et circa doe ore inanti dì ne fo un altro poco et tutte doe volte durò pochissimo et questi fono a dì primo Aprile venendo al secondo."

6. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXI. [...] Marzo. [...] A dì 28. [...] È da saper, in questa matina fo sentito teramoto a horre 19, ma durò pocho. Jo era a Santa Lena con alcuni patricij andato a disnar; et, hessendo a taola, sentissemo il teramoto e tutti in orto andassemo. El qual teramoto fe' compir di cazer alcune piere sopra il balcon grandio di la salla dil gran consejo, et altro danno non fu."

7. ROBERTO DA LATISANA : ADNOTATIONES UTINENSES (Udine)

Résumé (Tommasi 1886): "1511. Marzo 28. Terremoto abbastanza forte ma breve alla ventesima ora a Udine."

8. GIOVANNI BATTISTA DI CERGNEU : CRONACA (Udine)

Texte : "[...] quando con universale timore addì 26 marzo 1511 circa le ventidò ore venne non naturalmente, ma concusso da celeste mano uno terremoto, [...]. Passati dui giorni ritornò etiam lo terremoto, ma non con quella orribilità, nè ruina, ma non meno di timore."

9. NOTAE LAIBACENSES (Laybach / Ljubljana)

Texte : Voir 1511.03.26.

10. ANNALI DI FERRARA [SOURCE PERDUE] (Ferrare)

a) FILIPPO RODI : ANNALI DI FERRARA

Texte : "1511. [...] Marzo [...] Il dì 28 dicto trette in Ferrara un altro terremoto non minore, ne di manco spavento di quello, che era tratto duoi giorni prima."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 244-246.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme a été ressenti à Kremsmünster.

1511.04.01. SEISMES A GEMONA ET UDINE

1. GIACOPO RIZZONI : CRONICA DELLA CITTÀ DI VERONA (Vérone)

Texte : "1511. [...] Adì primo de Aprile del dicto anno la nocte seguente a hore doe trasse un altro teremoto ch fu el terzo, nè questo fu così grande come fu il primo. "

2. CRONACA VICENTINA (Vicence)

Texte : "1511. [...] Adì 20 marzo fu un terremoto in Vicenza [...]. Item adi 3 aprile a hore due di note trete un altra volta non fece però dano."

Note : Il y a eu un séisme la nuit du 3 au 4 avril (à 4 heures et demie) ressenti à Venise; mais l'heure de la nuit indiquée ici (deux heures) fait penser qu'il s'agit plutôt du séisme du 1^{er} avril, beaucoup plus étendu que celui du 3 avril.

3. BARTOLAMEO DI SAN VITO : MEMORIALE PATAVINUM (Padoue)

Texte : "1511. [...] Item qui in Padoa ad ore doe di nocte ne fo un altro poco, et circa doe ore inanti dì ne fo un altro poco et tutte doe volte durò pochissimo et questi fono a dì primo Aprile venendo al secondo."

4. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXI. [...] April. [...] A dì primo april. [...] Noto. Eri et ozi fo fato processiom a San Marco di calonegi con una nostra Donna, che portono atorno, di mam di San Lucha; et doman etiam si farà per li teramoti. Et per le contrade si fa la sera, sì che la terra è in gram paura; et la note, a horre 2, fo un pocho di teremoto, et poi, a horre 9, qualli fonno sentiti, non perhò feno danno alcuno."

5. SEBASTIANO MULIONI : CHRONICON GLEMONENSE (Gemona del Friuli)

Texte : "1511. [...] Item die prima Aprilis post predictum fuit et alius terremotus potius major quam primus et corruerunt etiam plures ecclesie et domus in Patria. Item quasi quotidie erant terremotus."

6. ROBERTO DA LATISANA : ADNOTATIONES UTINENSES (Udine)

Résumé (Tommasi 1886): "1511. Aprile 1. Terremoto forte ma breve alla seconda ora di notte a Udine. Terremoto alla sesta ora di notte a Udine. Terremoto sul crepuscolo a Udine."

7. SEBASTIANO DECIO : NOTITIA DE TERRAEMOTU A. 1511 (Udine)

Mention (Camassi et al. 2011).

8. ANNALI DI FERRARA [SOURCE PERDUE] (Ferrare)

a) FILIPPO RODI : ANNALI DI FERRARA

Texte : "1511. [...] Il dì primo d'apprille verso le ventidue hore furono sentite due gran scosse di terremoto, con grand'afflittion delle genti, le quali non meno per questo portento restavano mortiffiti, di quello che combatute da tutti gli altri disastri."

1511.04.03/04. SEISME A VENISE

1. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXI. [...] April. [...] A dì 4 april. Noto. In questa note, a horre 4 ½, fo sentito il teramoto, non perhò molto grande."

1511.04.11. SEISME A VENISE

1. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXI. [...] April. [...] A dì XI. [...] In questa sera, a hore 2 ½ di note, fo sentito un poco di teramoto."

1511.04.19/20. SÉISME À LAYBACH

1. NOTAE LAIBACENSES (Laybach / Ljubljana)

Texte : Voir 1511.03.26.

1511.05.11<. SÉISME À LORETTE

1. DOCUMENT RELATIF À LA SAINTE MAISON DE LORETTE (Lorette)

Texte : "[15 maggio 1511. Il consiglio del comune e della città di Recanati riceve la lettera del cardinale Antonio Maria Ciocchi del Monte a Domenico Sebastoli d'Anguillara, governatore della chiesa di Santa Maria di Loreto, sul danno recato dal recente terremoto alla chiesa lauretana.] Concilio magnificorum [...] Essendo venuto qua uno ambasciator de la comunità de Recanati [...]. Io ho dicto alla santità di Nostro Signore el danno ha facto el terremoto alla Chiesa, li rincesce assai et piaceli sia deliberato de lo alleggerire et scartare la tribuna che farra più proposito di quella Casa. [...] Venerabilis Antonius cardinalis Sancti Vitalis."

Note : Les registes élaborés pour ce sanctuaire par l'éditeur de ce document laissent supposer que c'est le séisme du 26 mars 1511 qui est à l'origine des dommages subis par la basilique. Cette hypothèse est très peu probable au vu de la zone de perceptibilité de la secousse, telle qu'elle est connue par les autres sources. Tout ce que l'on peut dire pour dater ce séisme, c'est qu'il est (sans doute de peu) antérieur au 15 mai 1511.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Camassi et al. 2011b.

1511.05.15. SÉISME À LAYBACH

1. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXI. [...] Mazo. [...] A dì 15. [...] In questa matina, versso nona, fu sentito il teramoto."

2. NOTAE LAIBACENSES (Laybach / Ljubljana)

Texte : Voir 1511.03.26.

Note : Il s'agit de la Sainte-Sophie fêtée en Europe centrale, c'est-à-dire le 15 mai.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1511.05.24. SÉISME À AUGSBOURG

1. WILHELM REM : CHRONIK (Augsbourg)

Texte : "1511. [...] Des jars am vierundtzwaintzigisten tag mai umb drei ûr nachmittag was ain erbidem hie, doch nun in wenig heuser. Er was auch vast klain."

1511.05.26. SÉISME À ANDRINOPLE

1. LODOVICO VALDRIM ET NICOLÒ ZUSTIGNAN : LETTRE D'ANDRINOPLE (Andrinople)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXI. [...] Luido. [...] A dí 2, fo la Madona. [...] Et leto le dite letere, date in Andernopoli, a dì 27 mazo et 3 zugno, di Lodovico Valdrim, secretario dil baylo, et sier Nicolò Zustignan, quondam sier Marco. [...] Item, a dì 26 mazo, de lì fo un grandissimo teramoto etc."

2. DOCUMENT DE LA GRANDE LAURE DE L'ATHOS (Grande Laure)

Traduction du texte grec (Ambraseys 2009) : "A long time ago the domes and buttresses [? Koumpedais] of [the church of Megisti Lavra] were torn their length and breadth by earthquakes [in 1511]. As a result, in the year 1512 the Most Holy Metropolitan of Serres, Gennadius, rebuilt the roof with solid and firm wood [...]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 434

1511.06.06. SÉISME À LAYBACH

1. NOTAE LAIBACENSES (Laybach / Ljubljana)

Texte : Voir 1511.03.26.

1511.06.07. SÉISME À LAYBACH

1. NOTAE LAIBACENSES (Laybach / Ljubljana)

Texte : Voir 1511.03.26.

1511.06.25.00H. SÉISME À UDINE ET LAYBACH

1. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXI. [...] Zugno. [...] A di 24, fo San Zuanne Batista. [...] In questa note, a horre 5, venendo a di 25, fo il teramoto sensibile, adeo tutti il senti, ma non fe' danno, si che ancora dura questi prodigij e teramoti."

2. ROBERTO DA LATISANA : ADNOTATIONES UTINENSES (Udine)

Résumé (Tommasi 1886): "1511. Giugno 25. Tre Terremoti, di cui una forte e le altre meno, alla quarta e mezza ora di notte a Udine. Il primo durò per tutto un *Credo*."

3. NOTAE LAIBACENSES (Laybach / Ljubljana)

Texte : Voir 1511.03.26.

1511.06.25.06H. SÉISME À LAYBACH

1. NOTAE LAIBACENSES (Laybach / Ljubljana)

Texte : Voir 1511.03.26.

1511.06.26.23H. SÉISME À UDINE

1. ROBERTO DA LATISANA : ADNOTATIONES UTINENSES (Udine)

Résumé (Tommasi 1886): "1511. Giugno 26. Terremoto forte poco prima della terza ora di notte a Udine. Rovinò parte del muro del castello di Udine."

1511.06.27. SÉISMES À UDINE

1. ROBERTO DA LATISANA : ADNOTATIONES UTINENSES (Udine)

Résumé (Tommasi 1886): "1511. Giugno 26. Terremoto poco prima della nona ora [di notte] e poco dopo la decima ora [di notte] a Udine e tutto il Friuli."

Note : Il apparaît que dans le récit que ces deux secousses, encore datées du 26 juin, se sont produites après celle du 26 juin à la 3^e heure de la nuit (23 heures selon notre système horaire); ayant donc eu lieu à la fin de la nuit (à la 9^e et à la 10^e heure), elles doivent être datées du 27 juin selon notre système horaire.

1511.07.14. SÉISME À LAYBACH

1. NOTAE LAIBACENSES (Laybach / Ljubljana)

Texte : Voir 1511.03.26.

1511.07.26. SÉISME À LODI [SÉISME DOUTEUX]

1. FRANCESCO DA NOVA : CRONACA LODIGIANA (Lodi)

Texte : "1511. [...] Item nota como lo di de Santa Anna, 26 Jul. dette la losna con gran terremoto in la Capella de Santa Anna in la Incoronata."

Note : "Losna" signifie "foudre"; de toute évidence, il ne s'agit pas d'un tremblement de terre, mais d'un phénomène atmosphérique, ce que confirme une autre source de Lodi, la *Cronaca* de Vincenzo Sabbia.

1511.08.16/17. SEISME A VENISE

1. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXI. [...] Avosto. [...] A dì 17, domenega. È da saper, questa note, a horre 8 in zercha, fo sentito il teramoto sensibile; durò pocho, pur tremò assai."

1511.08.26. SEISME A VENISE

1. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXI. [...] Avosto. [...] A dì 26. [...] In questa matina, poi terza, fo un gran teramoto in questa terra, sensibile. Durò pocho e non fe' danno alcuno."

1511.09.04. SÉISME À LODI [SÉISME DOUTEUX]

1. FRANCESCO DA NOVA : CRONACA LODIGIANA (Lodi)

Texte : Voir G. AGNELLI, dans *Archivio Storico Lodigiano*, 9 (1890) 9

Note : De toute évidence, il ne s'agit pas d'un tremblement de terre, mais d'un phénomène atmosphérique, ce que confirme une autre source de Lodi, la *Cronaca* d'Alberlo Vignati.

1511.09.09. SÉISME À CAMERINO

1. ANNOTAZIONI CAMERINESI [SOURCE PERDUE] (Camerino)

a) CAMILLO LILII: HISTORIA DI CAMERINO

Texte : "Nell'anno 1511 furono sentiti vari terremoti; il maggiore à 9 di Settembre atterrò una parte del tetto di S. Angelo, e di Troppea."

Note : L'église de Sant'Angelo à Camerino a été détruite au XXe siècle mais les habitants de la ville appellent encore communément la place où elle se trouvait "piazza Sant'Angelo" (aujourd'hui place Garibaldi).

1511.10.03. SÉISME À LAYBACH

1. NOTAE LAIBACENSES (Laybach / Ljubljana)

Texte : Voir 1511.03.26.

Note : La dernière phrase des annotations de Laybach est passablement obscure ("*Iterum 3 die octobris cum plena cum lumine sicut hominis cum gladio et aliquibus candelabris ex luna tendens versus Italicum in nocte*") mais on peut admettre, au vu de la fin de l'avant-dernière phrase ("*et postmodum multi terremotus erant sed tamen non tam ardui*"), qu'il y a encore eu un tremblement de terre le 3 octobre.

1511.12.23. SÉISME À BARCELONE

1. DIETARI DEL ANTICH CONSELL BARCELONÍ (Barcelone)

Texte : "M.D.XI. [...] Desembre. Dimarts XXIII. Aquest die a les set hores menys un quart, ans de mig jorn feu una bona verdugada de terratremol de la qual la gent se spanta molt."

2. DIETARI DE LA GENERALITAT DE CATALUNYA (Barcelone)

Texte : "Deembre, MDXI. [...] Dimarç, a XXIII. En aquest die, a VI hores y tres quarts y mig de matí, fonch terratrèmol en la present ciutat de Barchinora, lo qual fonch molt gran y molt sentit; durà temps que s poguera ésser dita casi mija Ave Maria."

1511.12.25. SÉISME À BARCELONE

1. DIETARI DEL ANTICH CONSELL BARCELONI (Barcelone)

Texte : "M.D.XI. [...] Desembre. [...] Dijous XXV. Aquest die entre les tres e quatre hores ans de mig jorn feu terratremol empero fou poca cosa."

1512. SÉISME [ressenti à Minden] [SÉISME DOUTEUX]

1. CONTINUATIO SS. MAURITI ET SIMEONIS MINDENSIS (Minden)

Texte : "Anno Domini 1512 terre motus magnus in multis locis fuit ita, ut edificia et arbores multas everteret."

Note : De toute évidence, il s'agit d'une tempête et non d'un tremblement de terre.

1512.02.08. SÉISME À CHIAVENNA

1. NOTA CLAVENNENSIS [SOURCE PERDUE] (Chiavenna)

a) ULRICH CAMPELL : HISTORIA RAETICA

Texte : "Postea anno Domini 1512, die quadam dominica, sexto idus februarius, Clavennae et alibi per circuitum ingens factus est terraemotus, qui in illa septimana saepius est repetitus iteratusque, sed non tam ut primum horribilis."

Note : Le 8 février 1512 tombait bien un dimanche.

2. MARCO BERETTA : DIARIUM BERGOMENSE (Bergame)

Texte : "Die dominico 8 februarii [...] et fuit terremotus in pluribus locis Bergomi."

3. DOMENICO BORDIGALLO : CHRONICA CREMONENSIS (Crémone)

Texte : "MCCCCXII. [...] Februarius. [...] Hoc tempore in urbe Cremonae terremotus fuit."

4. GIACOPO RIZZONI : CRONICA DELLA CITTÀ DI VERONA (Vérone)

Texte : "1512. [...] Adì 8 Febrar predicto dapoi le 16 hore trasse un teremoto."

5. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXI. [...] Fevrer. [...] A dì 8 domenega. [...] In questa matina, a hore 17, hessendo lo in chiezia di San Marco, fo gran teremoto; ma durò pocho, ma fu sentito molto, et tremò assa'; sichè ancora il teremoto è in questa terra, qual principiò a dì 25 marzo pasato."

Note : Texte daté selon le style vénitien du 1^{er} mars.

6. ANNALI DI FERRARA [SOURCE PERDUE] (Ferrare)

a) FILIPPO RODI : ANNALI DI FERRARA

Texte : "1512. [...] Il dì 8 Febraio in giorno di Domenica trette in Ferrara il terremotto, ma non fecce molto malle."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Gisler et al. 2005.

1512.02.15. SÉISME À UDINE

1. GREGORIO AMASEO : HISTORIA DEL ZOBIA GRASSA IN LA CITTA DI UDINE (Udine)

Texte : Voir 1511.03.26.

1512.03.13<. SÉISME À ORTONA A MARE

1. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXII. [...] Marzo. [...] A dì 13. [...] Noto. Fo dito, Ortona Mar in l'Apruzo esser stà sumersa dal mar, per uno terramoto grande che vene et rupe il moale, et fe' grandissimo dano, che vastò la terra. Questa nova si have per navilii venuti, dita a bocha; di soto scriverò il tutto."

Note : Sanudo ne donne pas la date de ce tremblement de terre et tsunami à Ortona a Mare; la date du 13 mars 1512 est celle du jour où la nouvelle est arrivée à Venise.

1512.08.24>>. SÉISME À GASTEIN

1. GASTEINER CHRONIK (Gastein)

Texte : "Im 1512te Jahr waren zwai mittelmessige, die aine bald nach Bärtolomä (24 August) im Herbst desselbigen Jahrs."

Traduction : "En l'an 1512 il y en eut deux moyens [tremblements de terre], le premier juste après la Saint-Barthélémy [24.08] en automne de la même année, le second une demi-année plus tard."

Note : Après le mot "mittelmessige", il faut entendre le mot "Erdbeben", ici sous-entendu car ce texte fait directement suite à une relation du fort séisme ressenti à Gastein le 02.04.1533

1512.08.25. SÉISME À SAINT-MAIXENT

1. ANNOTATION DE SAINT-MAIXENT (Saint-Maixent)

Texte : "Le vingt cinqme jour aougst, jour saint Loys, en l'an mil cinq cens et douze, trambla la terre en Saint-Maixent, tellement que les solleaux et autres boys des maisons crioient en leurs mortoises."

1512.12.12. SÉISME À VÉRONE

1. GIACOPO RIZZONI : CRONICA DELLA CITTÀ DI VERONA (Vérone)

Texte : "1512. [...] Decembro. [...] Adì 12 sudetto in tra le quattro et le cinque hore de nocte trasse un teremoto non tropo grande."

1513.HIVER. SÉISME À GASTEIN

1. GASTEINER CHRONIK (Gastein)

Texte : "Im 1512te Jahr waren zwai mittelmessige, die aine bald nach Bärtolomä im Herbst desselbigen Jahrs, die anderte ain halbs Jahr hieraut."

Traduction : "En l'an 1512 il y en eut deux moyens [tremblements de terre], le premier juste après la [Saint-]Barthélémy [24.08] en automne de la même année, le second une demi-année plus tard."

Note : Après le mot "*mittelmessige*", il faut entendre le mot "*Erdbeben*", ici sous-entendu car ce texte fait directement suite à une relation du fort séisme ressenti à Gastein le 02.04.1533. Le second de ces tremblements de terre mentionnés à l'année 1512 doit avoir eu lieu en fait au début de l'année 1513, puisqu'il s'est produit "une demi-année" après une secousse ressentie en août ou septembre 1512.

1513.02.10. SÉISME À ALEXANDRIE DU PIÉMONT

1. ANNALI DELLA CITTÀ DI ALESSANDRIA [SOURCE PERDUE] (Alexandrie)

a) GUGLIELMO SCHIAVINA : ANNALES ALEXANDRINI

Texte : "MDXIII. [...] Qui proxime insecutus est annus, prodigiis, et calamitatibus tantum insignis fuit; quippe, IV idus februarii, terra horrende tremuit: Alexandriae tamen, praeter trepidationem, nihil praeterea mali contigit."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 246-247.

1513.02.25. SÉISME À GEMONA

1. SEBASTIANO MULIONI : CHRONICON GLEMONENSE (Gemona del Friuli)

Texte : "1513. [...] Die 25 Februarij fuit magnus Terremotus inter XVI horam et XVII."

1513.04.16. SÉISME À ZANTE

1. HIRONIMO BERNARDO : LETTRES DE ZANTE (Zante)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXIII. [...] Mazo. [...] Copia de una letera di sier Hironimo Bernardo provedador dil Zante, di 16 April 1513: nara dil grandissimo teramoto stato de lì in quel zorno, ricevuta a di lo Mazo qui. Sentirete un caxo, che scrivendo non mi trovo in me, qual ozi a ore 2 ½ di zorno insi de la mia camera per andar in la mia capella per udir messa, e zonto in quella, signandome, el vene un teramoto qual durò un credo e più, tale che à ruinà tute le caxe del castello et bona parte di la habitation mia, excepto la mia camera. Uno turione di la porta tutto

è sfondrato, tulli li altri turioni et mure cosa, orenda, dove hanno morto 6 et magagnati altrantanti. Dio mi à fatto una bella gratia, che niun di mei à auto male; e se Dio permeteva che avesse dimorato un mixerere el moriva da 100 in suso homeni da bene, i quali era in canzelaria e solo il portico di la chiezia, il qual tuto è ruinato, dove me redusi di fuora dil castelo, et qui mi trovo per veder la ruina di questa povera terra, dove è ruinate tutte caxe; poche è restate, et quelle tutte magagnate; et gran quantità di persone magagnate et morte; non sapemo il numero per esser soto le ruine. Per una altra mia, a Dio piazzendo, de tali morti vi darò notizia. Di la terra è sta la moglie de missier Theodoro Paleologo e so fia magagnata; el puto scapolò. La fia dil contestabele Moro Bianco, ch'è a Veniexia, et el fio di Francesco suo fio è morto tutti do, e fu la prima caxa che ruinasse in castello. Tute le mure di la terra, comenzando dal primo turion fece missier Antonio da Molla, ch'è da la banda dil castello verso la marina, perfina al turion fece missier Donà da Leze, e del turion fece missier Piero Foscolo è ruinato parte e parte avertò; et cussi le mure, le vechie è restate; sichè se puol reputar stiamo a la campagna. Non è restato niuna chiezia latina, nè greca che non sia ruinata. Non è possibile che homo potesse pensar la ruina di questo loco, el qual à bisogno di ajuto grandò, come scrivo a la Illustrissima Signoria, la qual, come l'aldirà, si comoverano a lacrime dil danno à auto questo loco: bisogna provisione. Mio fiol Alvixe sta bene; il signor Dio non à voluto veda tanto male. È stà mezo sepulto ne le ruine; per gratia di Dio e di Nostra Dona, qual è la mia avochata, l'à risalvato. Altro non vi dirò per questa barcha, qual spazo a Corfù, azò me mandi do galie per guardia di questo loco, el qual è luto aperto et abandonato da tutti, lasando el suo. Mi necessita aver guardia per amor di queste fuste se atrovano in queste aque; però scrivo el sia fato qualche provisione, azìò possa rimedià a questa forteza, qual non è di poca importantia. Et essendo stà levato la decima, à reduto questa ixola in gran calamità, avixandovi l'è ruinato tutti li magazeni di San Marco fati per missier Antonio da Mula. Io mi atrovo in grandi affanni: Dio sia quello mi ajuti, come spierò me ajuterà; chè son per far tal opera che mi cognoserano meglio di quello i hanno fato. Non vi dirò altro; per la nave Foscara suplirò. Data fuora dil castello dil Zante, sul prado, a dì 16 April 1513.”

2. DOCUMENT DE VENISE RELATIF À ZANTE I (Zante)

Traduction (Ambraseys 2009): ”[December 1515. Chapter of the city and of the island of Zakynthos]. The need to provide for the city of Zante which has suffered great ruin owing to the earthquakes is as great as Your Grace has been able to comprehend from the letters sent by His magnificent rulers [...].”

3. THÉODORE RAPHTOPOULOS : SÈMEIÔMATA TÈS ZAKYNTHOU (Zante)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/2 (1977) 622.

Traduction : ”En l'an du Christ 1513, indiction 1, le 16^e jour d'avril, un samedi, à la 3^e heure du jour, se produisit un grand séisme dans l'île de Zacynthe, et en ce lieu s'effondra la cité de Zacynthe avec le château et tous les bâtiments de la région.”

Note : 1513 était bien la 1^{ère} de l'indiction et le 16 avril tombait bien un samedi.

4. BRACHU CHRONIKON TOU MOREÔS (MORÉE)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 256.

Traduction (Schreiner) : ”Im Jahr 7022, am 16. April, war ein grosses Erdbeben auf Zakynthos, so dass viele Häuser zerstört wurden von der oberen Festung und zum Teil auch von der unteren, und diese sehr viele Leute (unter ihren Trümmern) begruben.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 434-435.

1513.05.20. SÉISME À GEMONA

1. SEBASTIANO MULIONI : CHRONICON GLEMONENSE (Gemona del Friuli)

Texte : "1513. [...] Die 20 Maij inter horam XX et XXI fuit terremotus mediocris."

1513.05.28. SÉISME À GEMONA

1. SEBASTIANO MULIONI : CHRONICON GLEMONENSE (Gemona del Friuli)

Texte : "1513. [...] Maij. [...] Die 29 hora secunda noctis fuit terremotus, videlicet in sero Festi Corporis Christi."

Note : La fête du *Corpus Christi*, ou Fête-Dieu, était célébrée soit le jeudi après le dimanche de la Trinité, soit le dimanche suivant celle-ci (Giry, 262); en 1513, le 29 mai tombait un dimanche et c'était bien celui qui suivait le dimanche de la Trinité (22 mai 1513). Le séisme ayant eu lieu le soir précédent la Fête-Dieu, à la 2^e heure de la nuit, il faut donc le dater du 28 mai, vers 21h30.

1513.09.18<. SÉISME À ZANTE

1. HIRONIMO BERNARDO : LETTRES DE ZANTE (Zante)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXIII. [...] Octubrio. [...] Di Zante, di sier Hironimo Bernardo, provedador, di 18 Setembrio. Come, a di <...> dito a hore <...> di note, vene 12 teramoti, sichè ha ruinato il resto di l'isola, e quello era restà in piedi di l'altro terramoto."

Note : Une lacune nous prive de la date de ce séisme; celui-ci a dû avoir lieu peu de temps avant le 18 septembre, date de la lettre.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 435.

1513.09.30. CHUTE D'UNE MONTAGNE À BIASCA

1. ANNALI DELLA CITTÀ DI ALESSANDRIA [SOURCE PERDUE] (Alexandrie)

a) GUGLIELMO SCHIAVINA : ANNALES ALEXANDRINI

Texte : "MDXIII. [...] In Mediolanensibus autem, ad Orobiorum fines prope Berinzonam, corruit mons, qui, fluminibus adjacentibus obstructis, haud parum detrimenti accolis attulit."

2. NICOLINO RUSCA : NOTA BELLINZONENSIS (Bellinzona)

Texte : "1513. Die Veneris, ultimo septembris, in vigilia Sancti Ieronimi, intra Abiascham et Valem Blegnii fuit maxima ruyna lapidum, tempore non pluvioso, latitudinis circha miliare, longitudinis inter utramque montaneam [...]. Ego Nicholinus Ruscha, notarius Birinzone, scripsi; et quia vidi scripsi."

3. FRANCESCO MURALTO : ANNALIA (Côme)

Texte : "Anno MDXIII. [...] Mons qui est ultra Belinzonam Bregnii vallis scissus est, et per mediam vallem prostratus flumen per medium vallis fluens interceptit, et ibi lacus magnus ortus incolas in planitie degentes coegit lares derelinquere"

4. BENEDETTO GIOVIO : HISTORIA COMENSIS (Côme)

Texte : "Millesimo quingentesimo decimotertio. [...] Per idem tempus victoriae apud Novariam de Gallis partae, in Valle Blognii, quae supra Bilitionam in Alpes protenditur, qua Ticinus effluit, lacus exortus est ex rupe, quae terraemotu provoluta Vallem interclusit."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Albini et al. 1991.

1513.12.16. SÉISME À GEMONA

1. SEBASTIANO MULIONI : CHRONICON GLEMONENSE (Gemona del Friuli)

Texte : "1513. [...] Die 16 Decembris hora XII fuit terremotus."

1514.01.01. SÉISME À GEMONA

1. SEBASTIANO MULIONI : CHRONICON GLEMONENSE (Gemona del Friuli)

Texte : "1514. Die primo Januarij fuit terremotus cum maximo rumore, sed modicum duravit."

1514.01.15. SÉISME À GEMONA

1. SEBASTIANO MULIONI : CHRONICON GLEMONENSE (Gemona del Friuli)

Texte : "1514. [...] Die 15 Januarij, hora secunda fuit terremotus cum maximo rumore et tremore, sed modicum duravit."

1514.01.20. SÉISME À BÂLE

1. LUDWIG KILCHMANN : AUFZEICHNUNGEN (Bâle)

Texte : "Item in 1514 jor uff frytag, uff sant Sebaschtyions tag, zwyschen 6 un 7 in der nacht, was ein grosser erdbiedem, das es sich als in einander erschydet."

2. HIERONYMUS BRILINGER : ADNOTATIONES (Bâle)

Texte : "1514. [...] Denique anno eodem, ipsa die divi Sebastiani, infra sextam et septimam fuit magnus terremotus. Et omnia aedificia civitatis Basiliensis et pagorum ac opidorum circumjacentium tremuerunt, ita quod omnium hominum illic degentium animos horribilis terror concussit."

3. COSMAS ERTZBERG : AUFZEICHNUNGEN (Bâle)

Texte : "1514. [...] Im obgeschriben jar kam ein erbidem uff sant Sebastians tag, nach mittag umb siben uren, schier eins paternostergebetts lang, das man meynt, er wölte etlich huser niderwerffen. "

4. NOTA BASILEENSIS PRIMA (Bâle) *Texte* : "Anno domini 1514, in die divi Sebastiani, Basilee hora de sero, hominibus in cena existentibus, accidit terre motus, brevis quidem, sed vehemens, ita ut passim terreret et in sincopim prope destitueret homines."

5. NOTA BASILEENSIS SECUNDA (Bâle)

Texte : "Anno 1514 profesto sancti Sebastiani hora 7 post meridiem fuit Basilee terremotus satis validus."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Vogt 1996a.

1514.01.30. SÉISME À GEMONA

1. SEBASTIANO MULIONI : CHRONICON GLEMONENSE (Gemona del Friuli)

Texte : "1514. [...] Die penultimo Januarij fuit terremotus hora XXIIa."

1514.03.10<. SÉISME À MÉLITÈNE, TARSE ET ADANA

1. MARCO ANDREA : LETTRE DE DAMAS (Damas)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXIV. [...] Luio. [...] Capitolo di una letera de Marco Andrea Belunese phisico in Damasco, de dì 10 Marzo 1514, drizata in Cypro al conte dil Zapho, e di Cypro mandata de qui. [...] Se dice etiam, per teremoti esser somerso et ruinato tre terre del Soltan a li confini del Turcho, videlicet Malathia et Terso et Adena."

Note : La date de ce séisme n'est pas connue; la date de la lettre – le 10 mars 1514 – est un *terminus ad quem*. En mars 1514, la Syrie et la Cilicie étaient encore dans le sultanat mamelouk d'Égypte, avant d'être conquises peu après par les Ottomans en 1515-1516. Le tremblement de terre en Cilicie et à Mélitène, rapporté par le médecin Marco Andrea de Belune, est dit avoir ruiné "tre terre del Soltan a li confini del Turcho"; le "Soltan" dont il est question est donc celui du Caire, comme cela est dit d'ailleurs un peu plus haut dans la lettre.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Finkel 1995, 44; Ambraseys 2009, 436.

1514.06.17. SÉISME À GEMONA

1. SEBASTIANO MULIONI : CHRONICON GLEMONENSE (Gemona del Friuli)

Texte : "1514. [...] Die 17 Junij, hora 7 fuit terremotus."

1514.07.04. SÉISME À GEMONA

1. SEBASTIANO MULIONI : CHRONICON GLEMONENSE (Gemona del Friuli)

Texte : "1514. [...] Die 4 Julij, hora 19, fuit terremotus mediocris."

1514.07.07. SÉISME À VENISE

1. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXIV. [...] Luio. [...] A dì 7. [...] In questa sera, a hore do di note, fo un teramoto sensibile in questa terra, ma durò pocho."

1514.07.12. SÉISME À GEMONA

1. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXIV. [...] Luio. [...] A dì 12. [...] In questo zorno, a hore 22, fo sentito in questa terra un teramoto; durò pocho et non fe' alcun danno."

2. SEBASTIANO MULIONI : CHRONICON GLEMONENSE (Gemona del Friuli)

Texte : "1514. [...] Julij. [...] Die 12, videlicet S. Hermacore, fuit Terremotus magnus inter XXII et XXIII horam."

Note : La Saint-Hermagor a bien lieu le 12 juillet.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Molin et al. 2008.

1514.09.30.03H. SÉISME À GEMONA

1. SEBASTIANO MULIONI : CHRONICON GLEMONENSE (Gemona del Friuli)

Texte : "1514. [...] Die 30 Septembris, in nocte fuerunt duo Terremotus, videlicet hora octava et hora decima."

1514.09.30.05H. SÉISME À GEMONA

1. SEBASTIANO MULIONI : CHRONICON GLEMONENSE (Gemona del Friuli)

Texte : "1514. [...] Die 30 Septembris, in nocte fuerunt duo Terremotus, videlicet hora octava et hora decima."

1514.10.09. SÉISME À VÉRONE

1. GIACOPO RIZZONI : CRONICA DELLA CITTÀ DI VERONA (Vérone)

Texte : "1514. [...] Octobro. [...] Adì 9 sudetto in frà le 10 e 11 hore trasse un tere-moto."

1515.01.20. SÉISME AU DANEMARK

1. PETRUS OLAI : ANNALES DANICI (Roskilde)

Texte : "1515. Fuit terrae motus magnus sabbato post festum Kanuti Ducis."

Traduction : "1515. Il y eut un grand tremblement de terre le samedi après la fête du duc Canut [06.01]."

Note : Il se trouve qu'en 1515 la fête du duc saint Canut – le 6 janvier – tombait un samedi, ce qui fait que la formulation du texte paraît absurde ("le samedi *après* la fête de saint Canut"). Outre le duc Canut (de Slesvig), il y avait un autre saint de ce nom au Danemark, le roi Canut, qui était fêté le 19 janvier, jour qui tombait un vendredi en 1515. Si l'auteur a confondu les deux saints, le séisme aurait alors eu lieu le samedi qui suivait le 19.01, c'est-à-dire le 20 janvier. Cette date du 20 janvier est confirmée par les annales de Henrik Smith.

2. ROSKILDE AARBOGEN (Roskilde)

Texte : "M D XV Tiuffuende dag Jule, som er hellig tre kongingers ottende dag, som tha faltt om Løffuerdagen, wor eth forferdeligt suart iordskeell emellom fire oc fem om afftenen."

Traduction : "1515. Le 20^e jour de *Jule* [janvier], c'est-à-dire à l'octave [13.01] du jour des Trois Rois [06.01], qui tombait un samedi, il y eut un violent tremblement de terre entre quatre et cinq heures de l'après-midi."

Note : La datation n'est pas claire. *Jule* désigne ici le mois de janvier et non la période précédent Noël, appelée *Jul* au Danemark; l'octave de la fête des Trois Rois (le 13 janvier) et le jour du 20 janvier étaient tous deux un samedi (*løffuerdag* en danois). Un auteur postérieur de la fin du XVI^e siècle, Magnus Matthiae, qui recopie visiblement les *Roskilde Aarbogen*, a cru résoudre le problème chronologique en modifiant "*Tiuffuende dag Jule*" en "*die Januarii XIII*"; mais la date du 20 janvier doit être la bonne, car elle est donnée aussi par Henrik Smith.

3. HENRIK SMITH : DANSK AARBOG (Malmoe)

Texte : "1515. Den XX dag Januarij, som wor en løffuerdag afften der klokken haffde slagit v, wor der et almindelig iordskel offuer alt Danmarck."

Traduction : "1515. Le 20^e jour de janvier, qui était un samedi, après que les cloches eurent sonné 5 heures, il y eut un fort tremblement de terre dans tout le Danemark."

1515.03.16. SÉISME À GEMONA

1. SEBASTIANO MULIONI : CHRONICON GLEMONENSE (Gemona del Friuli)

Texte : "1515. [...] Die 16 Marcij, hora XXiij fuit terremotus mediocris."

1515.03.18. SÉISME À LÉRIDA

1. ANOTACIONS DE LLEIDA [SOURCE PERDUE] (Lérida)

a) NOTES ASSENYALADES DE LLEIDA

Texte : "El de 18 de Marzo de 1515 à las tres de la tarde «fonch molt poca cosa e dura sols un moment»."

Note : La première partie de la phrase est la traduction du texte catalan par Arderiu y Valls et la seconde partie (entre « ») est ce texte lui-même.

1515.07.31. SÉISME À GEMONA

1. SEBASTIANO MULIONI : CHRONICON GLEMONENSE (Gemona del Friuli)

Texte : "1515. [...] Die ultimo Julij, circa horam quintam fuit terremotus non magnus."

1515.07.31. SÉISME [ressenti en Hellade]

1. SÈMEIÔMA TÈS HELLADOS

Résumé du texte grec (Ambraseys 2009) : "A Greek marginal note mentions a «great earthquake» at the fifth hour of the night of 31 July 1515. No place is mentioned."

1515.10.25. SÉISME À LODI ET CRÉMONE

1. FRANCESCO DA NOVA : CRONACA LODIGIANA (Lodi)

Texte : "1515. [...] Item nota como adi 25 Octobr. soprascripto in Lode se sentite il terramote per spatio d'uno credo et tremava le caxe."

2. DOMENICO BORDIGALLO : CHRONICA CREMONENSIS (Crémone)

Texte : "MCCCCXV. [...] Die iovis XXV predicti mensis octobris, qua divorum Darie et Grisanti in terris festum a Cristi fidelibus colitur, hora decima octava diei. Incllyta in urbe Cremonè terremotus fuit."

3. GIACOMO GADIO : CHRONICA CREMONENSIS (Crémone)

Texte : "MCCCCXV. [...] October. [...] Vigesimo quinto suprascripti Cremona terremotus fuit."

4. GIACOPO RIZZONI : CRONICA DELLA CITTÀ DI VERONA (Vérone)

Texte : "1515. [...] Adì 25 Octobre circa hore 20 trasse un terremoto."

5. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXV. [...] Octubrio. [...] A dì 25. [...] A nona, poco da poi, hessendo Mi a disnar, fo teramoto sensibile: durò pocho, pur non fo piccolo."

6. TOMMASINO DE BIANCHI : CRONACA MODENESE (Modène)

Texte : "1515. [...] Zobia a di 25 ditto. Da hore 20 è trato el teramoto non tropo grande, et era bellissimo tempo et era alquanto fredo."

1515.12. SÉISME À MÜHLBERG

1. ERPHORDIANUS ANTIQUITATUM VARILOQUUS (Erfurt)

Texte : "Per idem tempus in primum Adventus videlicet terre motus magnus in arce Molburgk et tota circumferentia fuit, ita ut fenestriculi lesi sunt."

Note : L'année 1515 n'est pas citée, mais le récit très détaillé des événements dans lequel s'insère cette mention du séisme ne laisse pas de doute sur le fait que le tremblement de terre a eu lieu en décembre 1515.

1515.12.25CA. SÉISME À FRANCFORT

1. CHRONIK DES FRANKFURTISCHEN SCHUHMACHERHANDWERKS (Frankfort)

Texte : "Diss jor ist auch ein grosser wind und erbibung gewest und hot grossen schaden gedan, also dass es die scharnstein und dach henweg gefurt hot, und ist disse erbibung gewest in der weinacht wochen anno funzehen hundert und XV jor."

1516.02.18. SEISME A VENISE

1. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXV. [...] Fevrer. [...] A dì 18. È da saper, in questa note, zereha a meza note, fo un pocho di teramoto, in questa terra; ma non da conto."

Note : Texte daté selon le style vénitien du 1^{er} mars.

1516.03.02. SÉISME À GEMONA

1. SEBASTIANO MULIONI : CHRONICON GLEMONENSE (Gemona del Friuli)

Texte : "1516. [...] Die 2 Marcij, hora 11, fuit terremotus."

1516.05.20/21. SEISME A FERRARE ET CESENA

1. GIACOPO RIZZONI : CRONICA DELLA CITTÀ DI VERONA (Vérone)

Texte : "1516. [...] Mazo. [...] Adì 21 predicto in tra le 3 e 4 hore di nocte trasse un terremoto."

2. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXVI. [...] Mazo. [...] A dì 21, Mercore. È da saper, questa note pasata, a hore zercha tre, fo un sensibel teremoto in questa terra mazor sia stato dal grande in fuora; et durò alquanto, ma non fe' danno alcuno, e fo sentito da tutti. Io era in leto, e cussi il forzo di la terra, e nel primo sonno."

3. ANNALI DI FERRARA [SOURCE PERDUE] (Ferrare)

a) FILIPPO RODI : ANNALI DI FERRARA

Texte : "Dell'anno 1516 il dì 20 maggio nevò grande al Migliaro, et altri luochi a quello circonvicini et la notte in Ferrara trette un gran terremoto."

4. GIULIANO FANTAGUZZI : CRONACA CESENATE (Cesena)

Texte : "1516. [...] A dì 20 maggio fu teramoto grandissimo a 4 ore de notte."

1516.11.24. SÉISME À KRONSTADT

1. ANNALES TEMPLI CORONENSIS (Kronstadt)

Texte : "MDXVI. Ingens terrae motus aliquot domos demoliens Coronae factus est die 24 Novembris."

2. AUFZEICHNUNGEN DER STADT KRONSTADT [SOURCE PERDUE] (Kronstadt)

a) SIMON MASSA : CHRONICA

Texte : "1516. Coronae ingens terrae motus aliquot aedes demolitur pridie Catharinae hora prima pomeridiana, quem ingentia frigora subsequuta sunt."

b) MICHAEL FORGATSCH : AUFZEICHNUNGEN

Texte : "1516. 23 Nov. Nachmittag ist ein ganz grausam Erbebung gewesen, sein viel Häuser sampt einem grossen Stück Stadtmaur ernieder gefallen."

3. LETOPISEȚUL ȚĂRII MOLDOVEI [SOURCE PERDUE] (Suceava ?)

a) GRIGORE URECHE : LETOPISEȚUL ȚĂRII MOLDOVEI

Texte : "Vă leato 7025, noiembrie 8, semnu mare s-au arătatu pre ceru. [...] Așjidirea, curundu după același semnu, într-acéiaș lună, au fostu cutremur mare de pământu, într-o luni."

Traduction : "En l'an 7025 [1516], le 8 novembre, on aperçut un grand prodige dans le ciel [...] Dans le même mois, il y eut un grand tremblement de terre, un lundi."

Note : Ce texte est daté selon l'ère byzantine, qui commençait le 1^{er} septembre 5508 avant notre ère (Grumel, 220; Grotfend-Ulrich, 11); l'année 7025 de l'ère byzantine s'étend du 1^{er} septembre 1516 au 31 août 1517 et correspond donc ici à l'année 1516, puisque l'événement est postérieur au 1^{er} septembre. Le 24.11.1516 tombait d'ailleurs bien un lundi.

1516.12.19/20. DEUX SÉISMES À GEMONA

1. SEBASTIANO MULIONI : CHRONICON GLEMONENSE (Gemona del Friuli)

Texte : "1516. [...] Die 20 Decembris, hora sexta cum dimidia, fuit magnus terremotus et post per spatium dimidie hore fuit alius terremotus non tam magnus."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Molin et al. 2008.

1517.03.18<<. TROIS SÉISMES À RÉTHYMNON

1. ANDREA BONDIMIER : LETTRE DE RÉTHYMNON (Réthymnon)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXVII. [...] April. [...] Copia di una letera scritta per sier Andrea Bondimier rethor a Retimo, drizata a mi Marin Sanudo, scritta a dì 18 Marzo 1517, ricevuta a dì 13 April, et per quello istesso gripeto vene di Candia portata. [...] Gli dinoto etiam, questi zorni passati esser stà in tre zorni et doi nocte tre teremoti; tamen non ha, Dei gratia, ruinato cosa alcuna."

Note : Cette lettre du 18 mars 1517 ne donne pas la date de ces secousses, mais elles viennent tout juste de se produire. Par ailleurs, une lettre envoyée de Candie le 13 avril 1517 pourrait donner à penser que ces séismes aient fait des dommages dans cette ville en 1517; mais nous avons de bonnes raisons de supposer (voir plus haut, à l'année 1508) que ces dégâts à Candie sont ceux du tremblement de terre du 29 mai 1508.

1517.03.29. SÉISME À CONZA DELLA CAMPANIA

1. LETTRE DE NAPLES (Naples)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXVII. [...] April. [...] Item, letere dil Consolo di Napoli. [...] A dì 29 dil passato, a hore una di note, a Napoli fo uno grandissimo teremoto; durò uno miserere; fe' pocho danno; ma a Coza, ch'è una cità li in reame, fu grande, ruinò 120 case e il palazzo, con morte solum di 16 homeni, perchè vene a quella hora tutti erano in piedi."

2. ÉPIGRAPHE DE SAINTE-MARIE D'ARIANO IRPINO (Ariano Irpino)

Texte : "Principem basilicam eversa Janiara vero numini dicatam [...] terraemotu [...] XVII Mart. MDXVII [...] vastatam Nicolai V Innocentii XI Rom. pontiff. capituli civitatis antistitum Porphidi Hippolythi Carafae Bonillae Calcis oere reparatam demum XXIX Novemb. MDCCXXXII immaniori motione desolatam Philippus Tipaldus Neap. Arianensium pontifex nullo quaesito subsidio elegantius restituit anno MDCCXXXVI praesulatus XX."

Note : Nicolas V fut pape de 1447 à 1455 et Innocent XI de 1676 à 1689. Les évêques d'Ariano cités dans l'inscription sont Giacomo Porfida (1470-1480), Niccolò de Hippolitis (1499-1511), Diomede Carafa (1511-1560), Giovanni Bonilla (1689-1696), Giacinto della Calce (1697-1715) et Filippo Tebaldi (1717-1748).

1517.04.04. SÉISME À CALW ET TÜBINGEN

1. TÜBINGER AUFZEICHNUNG [SOURCE PERDUE] (Tübingen ?)

a) JOHANN ULRICH STEINHOFER : NEUE WIRTENBERGISCHE CHRONIK

Texte : "1517. [...] An dem Palm-Samstag, Abends zwischen 4 und 5 Uhr, entstunde zu Calw und Tübingen ein starkes Erdbeben, wovon die Leute, indem sie in der Kirche waren, bewegt und erschüttert worden."

Traduction : "1517. [...] Le samedi des Rameaux [04.04], le soir entre 4 et 5 heures, se produisit à Calw et Tübingen un fort tremblement de terre, par lequel les gens, qui étaient dans les églises, étaient émus et secoués."

1517.09.25. SÉISME EN PODOLIE ET EN ROXOLANIE

1. NOTA DE TERRAEMOTU A. 1517 [SOURCE PERDUE] (POLOGNE ?)

a) GABRIEL RZACZYNSKI : HISTORIA NATURALIS POLONIAE

Texte : "Roxolania, et Podolia sensit conflictationem spirituum intra concavitates subterraneas, an 1517 die 25 Septembris."

Note : La Podolie est connue, mais on ne sait trop ce que l'auteur entend par "Roxolanie": peut-être est-ce la Ruthénie Rouge (Galicie), région voisine de la Podolie. Les Roxolans sont une tribu qui a migré dans l'Antiquité du bassin du Dniepr à celui du Danube, mais ils n'ont pas laissé de trace dans la choronymie et le nom de "Roxolanie" n'est ici qu'une cuistrie.

1517.11.21. SÉISMES À JATIVA

1. ANOTACIÓN DE XATIVA [SOURCE PERDUE] (Jativa)

a) GASPAR ESCOLANO : HISTORIA DE LA CIUDAD Y REINO DE VALENCIA

Texte : Voir 1517.11.22.

1517.11.22. SÉISMES À JATIVA

1. ANOTACIÓN DE XATIVA [SOURCE PERDUE] (Jativa)

a) GASPAR ESCOLANO : HISTORIA DE LA CIUDAD Y REINO DE VALENCIA

Texte : "Año mil quinientos dezisiete. [...] Sabado a veynte y uno de Noviembre del proprio año, poco despues del medio dia hubo en Xativa un rezio terremoto: de noche le sintieron quatro vezes: pero el mayor de todos aquellos temblores fue el Domingo, a las siete de la mañana, y tal el espanto de todos que se hizo una solemne procession despues de visperas a la santissima Trinidad: y cessaron los temblores."

Note : Le 22 novembre 1517 tombait bien un dimanche.

1517.12.30/31. SÉISME À CATANE

1. CRONACA SICILIANA DEL SECOLO XVI (Catane)

Texte : "1517. [...] Trimulicisu. Item nota como in anno predicto de mense decembris, la nocti di la vigilia di lo glorioso sancto Silvestro, circa li undichi huri et mensa, fu in la cita di Cathania unu mirabili trimollicsu forti et durao circa una avemmaria. fu multo acterruso, di modo chi tucti andaro a rimuri sonando tucti li campani."

1518.03<. SÉISME À TARBES

1. DOCUMENT RELATIF À TARBES (Tarbes)

Texte : "Veuz les proces faiz tant par les seneschal que juge d'appeaulx de la conté de Bigorre ou leurs lieutenans à Arnaud Camere alias Mossa prisonnier en la Conciergerie appellant dicellui juge d'appeaulx ou sondit lieutenant. Et il oy en sa cause d'appel. Il sera dit que la court a mis et met ladite appellation et cause dont a esté appellé, ensemble la sentence dudit senechal, au néant. Et pour punition des renyemens et execrables blasphemes proferez contre dieu et sa glorieuse mere la benoiste vierge Marie par ledit Camere en l'un desquelz y eust tremblement de terre, la Court l'a condamné et condamne a estre mis en une charrete ou tum-bereau la hart au coul et estre mené un samedi par l'exécuteur de la haulte justice a faire le cours par les rues et quarrefours acoustumez de la cité de Tarbe et apres au devant de l'eglise cathedrale dicelle estre pendu et estranglé en une potence par ledit exécuteur.

[En marge] prononcé le XVIIe de mars [1518]"

1518.05.20. SÉISME À CATANE

1. CRONACA SICILIANA DEL SECOLO XVI (Catane)

Texte : "Trimollicsu. In anno predicto sexte indicionis [1518] de mense mayi die vero XX mensis eiusdem la nocti seguenti circa li tri huri di la nocti in la citati di Cathania fu uno grandissimo trimollicsu multo forti et dapoi dimorao per un poco di spaciū et tornao un altro simili trimollicso di modo chi tuctomo si acterrao et sonaro tucti li campani."

Note : La 6^e année de l'indiction était 1518.

1518.11.09. SÉISME À VERA

1. PIERRE MARTYR D'ANGHIERA : EPISTOLAE (Valladolid)

Texte : "De Vera ejusdem Regni urbe, quae anno superiore, fragorem est eundem passa, quid dicam? Horrent ista narrando viscera neque domus ulla, neque munitissimae illius arcis signum relictum est in ea, ac si nunquam ibi structum quicquam fuisset, deserta facta sunt omnia."

Note : Dans cette lettre datée du 29 septembre 1522 et consacrée au séisme d'Almeria le 22 septembre, l'auteur rapelle la secousse qui détruisit auparavant la ville de Vera, en datant l'événement de façon imprécise ("*in anno superiore*").

2. MARQUIS DE MONDÉJAR : CARTA DE GRANADA (Grenade)

Texte : "En la costa a la parte de Vera a avido lo mas espantables terremotos que jamas se vieron. En Moxacar cayò la mayor parte de la fortaleza y algunas casas. Mató al alcaide e algunos de los vesinos. En Vera cayó el cincho que es una manera de fortaleza della donde los

vesinos se recogían en tiempos de peligro. Cayó la fortaleza y todas las casas del lugar e no quedaron enhiestas mas de una. Murió el alcayde y toda su casa y el teniente de corregidor y mas de 120 personas de las del pueblo. En Las Cuevas la gente del Marqués de los Vélez ovo asy mismo mucho daño. Dicen que no fue menos que lo de Vera. Los tristes de los vesinos que della escaparon quedan en el campo en real, que ni se determinan reedificar el lugar donde estavan ni tienen facultad de mudarse a otra parte por tener alli sus faziendas y ser todos gente pobre.”

Note : Seul un fragment de la lettre est conservé; il nous manque la date exacte mais de toute évidence le document a été écrit à Grenade peu après les événements.

3. DOCUMENTS RELATIFS À MOJÁCAR (Mojácar)

Résumé: ”1518, noviembre, 25. Granada. Carta del Marqués de Mondéjar al Emperador sobre el terremoto de Vera y Mojácar. [...]”

1518, diciembre, 6. Granada. Carta del Marqués de Mondéjar al secretario Sarasola sobre lo que ha de proveerse para Vera y Mojácar.”

Texte : Voir OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 129, 147.

4. DOCUMENT DE MOJÁCAR (Mojácar)

Résumé: ”1518, noviembre, 28. Mojácar. Información de los daños ocasionados en Mojácar por el terremoto acaecido el martes 9 de noviembre por la noche.”

Texte : Voir OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 138.

5. DOCUMENT RELATIF À SAINTE-MARIE DE MOJÁCAR (Mojácar)

Résumé: ”1519. Barcelona. Noticia de que la iglesia de Mojácar estaba destruida por el terremoto, y de la necesidad de su reconstrucción.”

Texte : Voir OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 149.

6. DOCUMENT RELATIF À LA GARRUCHA (La Garrucha)

Résumé: ”1518, diciembre, s.f. Granada. Carta del Marqués de Mondéjar a Sancho de Albelda para que empieza a preparar la reconstrucción de la torre de La Garrucha. [...]”

1518, diciembre, s.f. Granada, Carta del Marqués de Mondéjar a la ciudad de Vera sobre la reconstrucción de la torre de La Garrucha.”

Texte : Voir OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 144-145.

7. DOCUMENTS RELATIFS À VERA (Vera)

Résumé: ”1518, noviembre, 23. Granada.. Carta del Marqués de Mondéjar al licenciado Vargas sobre el terremoto de Vera. [...]”

1518, noviembre, 23. Granada. Carta del Marqués de Mondéjar al secretario real sobre el terremoto de Vera. [...]”

1518, noviembre, 24. Granada. Carta del Marqués de Mondéjar al Emperador sobre el terremoto de Vera. [...]”

1518, noviembre, 25. Granada. Carta del Marqués de Mondéjar al Emperador sobre el terremoto de Vera y Mojácar. [...]”

1518, noviembre, 25. Granada. Carta del Marqués de Mondéjar ordenando que dos cuadrillas de la capitania de Pedro López acudan a la defensa de Vera. [...]”

1518, diciembre, 6. Granada. Carta del Marqués de Mondéjar al licenciado Vargas comentando las necesidades que tiene Vera. [...]”

1518, diciembre, 6. Granada. Carta del Marqués de Mondéjar al secretario Sarasola sobre lo que ha de proveerse para Vera y Mojácar.”

Texte : Voir OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 127-130, 146-147.

Note : Le marquis de Mondéjar date le séisme du 10 novembre et non du 9; en fait l'événement s'est produit pendant la nuit du 9 au 10, entre onze heures et minuit (Olivera Serrano 1995, 45).

8. DOCUMENT DE VERA I (Vera)

Résumé: "1518, novembre, 26. Vera. Información con testigos de los daños ocasionados en la ciudad de Vera por el terremoto del martes 9 de noviembre de 1518."

Texte : Voir OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 131-138.

9. DOCUMENT DE VERA II (Vera)

Résumé: "1518, diciembre. Peticiones de la ciudad de Vera al Emperador tras el terremoto de 1518."

Texte : Voir OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 143-144.

10. DOCUMENTS RELATIFS À CUEVAS DE ALMANZORA (Cuevas de Almanzora)

Résumé (Vincent 1996): "Dans deux lettres écrites par Pedro Fajardo y Chacon, marquis de los Vélez, il est clairement fait allusion aux destructions subies par Cuevas de Almanzora [lors du tremblement de terre du 9 novembre 1518]."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Olivera Serrano 1995, 39-62.

1519. SÉISME À CITTADUCALE

1. ANNALI DI CITTÀ DUCALE [SOURCE PERDUE] (Cittaducale)

a) SEBASTIANO MARCHESI : COMPENDIO STORICO DI CITTÀ DUCALE

Texte : "All' anno 1519, nel quale sentissi in Civita un terremoto fortissimo, che fè crollare i merli della Torre detta di S. Manno, che poi furono ruffati per opera di Leonardo Fraucci, allora Camerlengo."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Camassi et al. 2011b.

1519.11.12. SÉISME À RATISBONNE ET À EICHSTÄTT

1. NOTA EICHSTETENSIS (Eichstätt)

Texte : "1519 [...] Eodem anno altera die post festum sancti Martini Thuronensis mane hora 6 in Eystet magnus terre motus fuit."

Traduction : "1519 [...] La même année le jour suivant [12.11] après la fête de saint Martin de Tours [11.11], le matin à la 6^e heure il y eut un grand tremblement de terre à Eichstätt."

Note : L'éditeur de cette note, sans doute trompé par la redondance du texte ("*altera die post festum*") place le séisme le 13 novembre; mais nous savons par Christoph Hofmann que la secousse eut lieu le 12 novembre 1519, donc le lendemain de la Saint-Martin.

2. CHRISTOPH HOFMANN : HISTORIA EPISCOPORUM RATISPONENSIVM (Ratisbonne)

Texte : "Anno Domini MDXIX .XII. die Novembris mane inter quintam sextamque minoris horologii horam terrae motus fuit Ratisponae, maxime tamen in Monasterio S. Emmerami in Ecclesia, in dormitorio, in aegrotantium ergastulo, in Abbatiali quoque habitaculo et in aliis locis prope Ratisponam."

1519.12.04. SÉISME À CATANE

1. CRONACA SICILIANA DEL SECOLO XVI (Catane)

Texte : "1519. [...] Trimolisu. Item nota comu in lo dicto anno de mense decenbris die vero quarto mensis eiusdem die dominico de sero ariuxendo lu luni, de nocte ad circa huri secti di nocti et etiam a li novi per dui volti fu in la gitati di Cathania trimolicso mirabili, et alcuni dichiano esseri stato tri volti infra lu dicto spaci, di modo chi tuctomo andava a rimuri dubitando di qualchi ira."

1519.12.05. SÉISME À CATANE

1. CRONACA SICILIANA DEL SECOLO XVI (Catane)

Texte : "1519. [...] Trimolisu. Item nota comu in lo dicto anno de mense decenbris die vero quarto mensis eiusdem die dominico de sero ariuxendo lu luni, de nocte ad circa huri secti di nocti et etiam a li novi per dui volti fu in la gitati di Cathania trimolicso mirabili, et alcuni dichiano esseri stato tri volti infra lu dicto spaci, di modo chi tuctomo andava a rimuri dubitando di qualchi ira."

1520.01.09 OU 1521.01.09. SÉISME À ANGHIARI

1. ANTONIO DI SER GIUSTO : ANNOTAZIONE DI ANGHIERI [SOURCE PERDUE] (Anghiari)

a) LORENZO TAGLIESCHI : ANNALI DELLA TERRA DI ANGHIARI

Texte : "1520. [...] Tra i primi accidenti che avvennero quell'anno, presagi forse del futuro contagio, furono alcuni terremoti che si sentirono in Anghiari il X gennaio circa un' hora di notte. Furono sì grandi (dice Antonio di ser Giusto) che gl'huomini e le donne si fuggirono dalle case, caddero molti camini, ma non mori nessuno."

Note : L'événement est daté du 10 janvier 1520 mais l'on ignore s'il l'est ou non selon le style de l'Annonciation usité alors dans le duché de Toscane, ce qui donnerait la date de 1521; le séisme ayant eu lieu à la 1^{ère} heure de la nuit, il a eu lieu le 9 janvier selon notre système horaire (Camassi et al. 2011b, 20).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Camassi et al. 2011b.

1520.01.28/29. SÉISME À POUZZOLES

1. LETTERE DA NAPOLI (Naples)

Résumé (Guidoboni et Ciuccarelli 2011): "1520 January 28 (23:50 hours). Earthquake [in] Pozzuoli [and] Naples."

2. HIRONIMO DEDO : LETTRE DE NAPLES (Naples)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXIX. [...] Fevrer. [...] Di Napoli, di Hironimo Dedo secretario, di 30 [...] Et come a dì 29, la note, a hore 8, era stato de lì teramoto, ma la matina poi non si sentì altro danno; se quietò."

Note : Placée dans les *Diarii* de février 1520 (1519 selon le style vénitien), cette lettre est datée du 30 d'un mois qui n'est pas cité; comme il ne peut s'agir évidemment de celui de février, la lettre date sans doute du 30 janvier et la secousse a eu lieu le 29.

1520.02.17/18. SEISME A BRESCIA

1. BENVENUTO BRUNELLI : MEMORIE BRESCIANE (Brescia)

Texte : "Adì 18 february 1520 fo uno grando terremoto audito per tutto al Bressano tempore noctis."

2. BARTOLOMEO PALAZZI : DIARIO BRESCIANO (Brescia)

Texte : "1520. [...] Adì 18 febraro venne uno teremoto, un sabato de matina ale undese hore."

3. GIACOPO RIZZONI : CRONICA DELLA CITTÀ DI VERONA (Vérone)

Texte : "1520. [...] Febrar. [...] Adì 17 sudetto la notte a hore 11 trasse un teremoto non molto grande."

1520.05.17. SÉISME À RAGUSE

1. MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXX. [...] Mazo. [...] A dì 30. La matina, vene in Colegio <...> fiol di Simplicio Rezo marchadante di zoie, è a Constantinopoli, qual vien da Constantinopoli, partì à dì 15 April di Pera [...]. Dice come a dì 17 di questo mexe, fo el zorno di la Sensa, a hore <...>, a Ragusi fo un grandissimo terremoto, qual ha ruinato parte dil palazo dei la Signoria e altre caxe, morto 12 homeni; siché ha fato danno in Ragusi per più di ducati <...> milia."

Note : Ce citoyen vénitien venant de Péra ne dit pas dans sa déposition devant le *Collegio* comment il a eu connaissance du tremblement de terre de Raguse. Parlant d'un autre sujet, il fait état d'une lettre reçue de Dalmatie, mais comme celle-ci est datée du 3 mai, elle n'a pu être sa source.

2. PIERO MARZELO ET ZUAN NADAL SALAMON : LETTRES DE ZARA (Zara)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXX. [...] Zugno. [...] Di Zara, di sier Piero Marzelo conte et sier Zuan Nadal Salamon capitano, di <...>, manda una relation di un de Ragusi, di uno novo terramoto stato de lì, la copia de la qual noterò qui avanti, videlicet a dì 3 di questo è stato si gran terremoto a Ragusi che ha aperto uno monte lì contiguo, e l'aqua qual intrata dentro ruina caxe etc.; el qual etiam fo a dì 17 Mazo el dì de la Sensa."

Note : Une lacune nous prive de la date de la lettre.

3. MARCHIÒ NADAL : LETTRE DE CURZOLA (Curzola)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXX. [...] Mazo. [...] Di Curzola, di sier Marchiò Nadal conte di <...> Avisa come a dì <...>, fo il zorno di la Sensa, principiò uno gran terremoto a Ragusi, qual durò 9 zorni, over nove volte, ha ruinato parte dil palazo di signori e altre caxe, amazato homeni et fato gran danni; et uno San Biagio vardava verso Ponente, di marmo, il terremoto l'ha voltato; siché'l varda verso Levante."

Note : Une lacune nous prive de la date de la lettre.

4. ZACARIA VALARESSO : LETTRE DE LESINA (Lesina)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXX. [...] Zugno. [...] Di Liesna, di sier Zacaria Valaresso conte et provedador, di 7, tamen le altre fo di 9 [...] Scrive come da Ragusi, per molti venuti, dicono quella terra esser in grandissimo spavento per li terremoti che ogni zorno usano dal dì di la Senza in qua, quali hanno fato e fanno ruine grandissime, et ultimate è stà dito ozi l'ha ruinà la caixa di Giacomo di Zulian fidelissimo nostro, siché la terra è meza abandonata."

Note : Cette lettre est datée du 7 ou du 9 juin.

5. ANNALI DELLA CITTA DI RAGUSA [SOURCE PERDUE] (Raguse)

a) NICOLO RAGNINA: ANNALI DI RAGUSA

Texte : "L'anno di Cristo 1520 fu terremoto a Ragusa inaudito, per tutto lo distretto di Ragusa, alli 17 di maggio, alle ore 11 di giorno, che fu alla festa d'Ascensione, al tempo di ms. Pietro Natal di Saraca rettore. Fu terremoto tale, che più nobili case de Ragusa furon rotte e rovinate fino alle fondamenta, et le chiese, maxime la chiesa cattedrale. Fu (*ivi?*) morto un uomo con molte ferite; e par le case morirono 17 persone. Et fece danno per la città da circa d. 100,000, et fora per le ville più de d. 50,000. Qual terremoto durò 20 mesi."

b) SERAFINO RAZZI : STORIA DI RAUGIA.

Texte : "Dell'anno MDXX alli 17 di Maggio, à hore 11 nella festa della Santissima Ascensione, venne in Raugia un terremoto tanto grande, che peggiorò dentro alla Città per valore di centomila ducati: e fuori per le ville per più di 50 mila. E vi morirono intorno à venti persone, e più assai ne rimasero ferite, e percosse. E narrano come da più persone fuori dalla porta di levante, luogo detto alle plocci: e eziandio da alcuni turchi, che quivi si trovavano, fù veduto il monte Vergato, che sopra stà alla Città, il quale minacciava di cadere sopra di quella. Ma opponendosi la Gloriosa Vergine con San Biagio, non lo lasciarono cadere. E fù in ringraziamento edificata una divota chiesa dell'Ascensione di nostro Signore, vicino al convento di San Francesco. E ci si và ogn'anno, in tal giorno, con pubblica, e solenne processione."

6. ANNALI DI RAGUSA (Raguse)

Texte : "1520. Adì 17 maggio, a hore 11, fu in Ragusa uno teremoto teribilissimo, il quale destrapò gran quantità di case di gentilhomini et povolani. Et fu amazato in la chiesa si Santa Maria Minore uno homo alla morte, scarbisier, et uno forestiero fu ferito. In la cittade, di poveri homini fu amazato per le case ben 10 altre persone. Qual teremoto fece danno, dentro la città, delle case et chiese ben se stima 100 milia ducati, et per le vile ben altri 50 milia ducati, che in tutto sono 150 milia ducati. Qual teremoto durò, continuando, un anno et mesi 8, che non fu teremoto, ma flagelo di Dio."

7. NOTA RAGUSINA (Raguse)

Texte : "Nota, quod die XVII maji 1520 in festo assensionis dominice ante horam undecimam diei fuit unus maximus terremotus, arbitrio hominum multo major illo superius notato terremotu, ex quo alique domus in civitate partim pessumierunt et pars scisa, cum maximo timore et pavore civium; qui terremotus duravit etiam per plures dies sequentes, iterum per intervalla, non tamen cum tam vehementi comotione. Divina pietas a civitate nostra amoveat in quod adversum portendat. In ruina quorum [?] domorum lapsarum perempte fuerunt persone 12, item inter alios terremotus successive sequentes fuerunt etiam insignes <...> magni parum minores primo, non sine civium magno pavore: videlicet die pentecostis que fuit die XXVII maji circa hora XII et similis terre motus fuit ultimo maji hora circa XVII. Item in festo trinitatis videlicet secunda Junij et circa 8 hora fuit quodammodo similis primo. Hoc etiam

animadvertendum est quod ipsi terremotus maximi fuerunt, ut dictum est, duobus solemnibus et magnis festivitibus.”

8. VICENZO TRUN : LETTRE DE CATTARO (Cattaro)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : ”MDXX. [...] Zugno. [...] Di Cataro, di sier Vincenzo Trun retor et provedador, fo letere di 22. Di uno terremoto seguito de li el zorno di la Sensa, a di 17 dil mexe, comenzò a hore una de di, et à ruinato 7 case, risentito le mura di la terra et dil castelo, sfeso in certo locho, maxime dove stava la polvere. Per il che quella terra è in grandissimo spavento; fanno ogni di processione. Scrive è stato etima de li atorno, et maxime a Ragusi grandissimo. [...]

A di 19. [...] Fo scritto eri, per Colegio, a sier Vincenzo Trun retor e provedador di Cattaro, in risposta di sue di 26 Zugno, dil terremoto sequito de li, et che le mure si ha resentito, si de la terra come dil castelo, e parte dil turion, con jactura di la polvere e ruinate alcune case.”

Note : La lettre du provéditeur de Cattaro est datée du 22 mai (et non du 22 juin), comme le montre la deuxième phrase, qui fait état du séisme du 17 "dil mexe", sans que ce mois ne soit cité, ce qui n'était pas nécessaire puisque le 17 mai était bien le jour de l'Ascension (*Sensa*) en 1520. La seconde partie du texte donné ici est la réponse du gouvernement vénitien, placée dans les *Diarii* de Sanudo à la date du 19 juin 1520. Il y est dit qu'on y répondit "hier" (c'est-à-dire le 18 juin) à une lettre du provéditeur envoyée "le 26 juin"; il y a là une erreur: sans doute s'agit-il de la lettre envoyée le 22 mai.

9. DANIEL CONTARINI : LETTRE DE CATTARO (Cattaro)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : ”MDXX. [...] Zugno. [...] Sumario di una letera di sier Daniel Contarini soracomo, data in Cataro a di 22 Mazo 1520, drizata a sier Giacomo Corner di sier Zorzi el cavalier procurator, ricevuta a di <...> Zugno. [...] A di 17, fo el zorno di la Sensa, a una hora de di, fo li a Cataro uno gran terremoto, il qual ha fato uno gran dano di case, ma non è morto niuno, neanche maculado niuno per la Dio gratia. Lui si atrovava su la sua galia, la qual tremava come una fogia; mai vide cosa più spauosa; vete fino le montagne tremar. Questo terremoto è stà fino a Ragusi, e li ha fato mazoro danno che quì; à mazado 156 persone, magagnadi da 400. È stato etiam a Budoa et a Dulzigno, ma in questi luogi non ha fato tropo dano.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Albini 2004; Albini 2010; Albini et Rovida 2018.

1520.05.27. SÉISME À RAGUSE

1. NOTA RAGUSINA (Raguse)

Texte : ”1520. [...] Item inter alios terremotus successive sequentes fuerunt etiam insignes <...> magni parum minores primo, non sine civium magno pavore: videlicet die pentecostis que fuit die XXVII maji circa hora XII.”

1520.05.31. SÉISME À RAGUSE

1. NOTA RAGUSINA (Raguse)

Texte : ”1520. [...] Item inter alios terremotus successive sequentes fuerunt etiam insignes <...> magni parum minores primo, non sine civium magno pavore: videlicet die pente-

costis que fuit die XXVII maji circa hora XII et similis terre motus fuit ultimo maji hora circa XVII.”

1520.06.02. SÉISME À RAGUSE

1. NOTA RAGUSINA (Raguse)

Texte : ”1520. [...] Item inter alios terremotus successive sequentes fuerunt etiam insignes <...> magni parum minores primo, non sine civium magno pavore: videlicet die pentecostis que fuit die XXVII maji circa hora XII et similis terre motus fuit ultimo maji hora circa XVII. Item in festo trinitatis videlicet secunda Junij et circa 8 hora fuit quodammodo similis primo.”

1520.06.29. SÉISME À AURANA

1. PIERO MARZELO ET ZUAN NADAL SALAMON : LETTRES DE ZARA (Zara)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : ”MDXX. [...] Luio. [...] A dí 8, domenego. [...] Solimi, di Zara, di sier Piero Marzelo conte et sier Zuan Nadal Salamon capitano, di 29 zugno. Come in quel zorno, a hore <...> è sta un grandissimo teramoto, qual ha ruinato le torre di la Vrana et sfesso il muro e fato gran danno, dove è castelan sier.”

1521.03.06. SÉISME AU TYROL

1. GEORG KIRCHMAIR : DENKWÜRDIGKEITEN (Neustift)

Texte : ”1521. [...] Am mittich, umb ainss nach mitternacht, post oculi erfuer man alhie diser provintz ain graussamen ertpiden, den ich selbs seer erschrockenlich gehört hab.”

Note : Par "*dieser provintz*", l'auteur entend certainement le Tyrol.

1521.08.31. SEISME A VERONE

1. GIACOPO RIZZONI : CRONICA DELLA CITTÀ DI VERONA (Vérone)

Texte : ”1521. [...] Avosto. [...] Adì ultimo dicto circa le 11 hore trasse un teremoto.”

1522.01 OU 02. SÉISME À ZANTE

1. DOCUMENT DE VENISE RELATIF À ZANTE II (Zante)

Résumé (Ambraseys 2009): ”In January or February 1522 an earthquake shock was felt in Zante.”

1522.04.09. SÉISME À CANDIE

1. MARCO MINIO : LETTRES DE CANDIE (Candie)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXXII. [...] Mazo. [...] Sumario di letere di sier Marco Minio ducha di Candia, date a dì 9 April, drizate a sier Francesco Minio suo fratello, ricevute a dì 3 Mazo 1522. [...] Dil ditto, di 10. [...] Item, scrive, la note passata a dì 9 avanti hore 7 fu lì in Candia uno gran teramoto et per do terzi di hora da poi ne tu uno grandissimo, per modo che tutti ussivano di caxa cussi femene come homeni di ogni conditione, andando per le strade con grandissimi cridi. Ussite etiam il clero con le croce, ancone di Nostra Dona et feceno una processione. Doman si farà una altra per pregar il nostro Signor Dio, che liberi questa cità de tali infortunii. Non è seguito alcun male. È ruinato qualche muro di case che ruinò per l'altro teramoto et furono conze; tutti stanno con grande paura. E nota. L'ultimo teramoto fu in Candia dil 1508 a dì 19 Mazo."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 457.

1522.06.25. SÉISME DANS LES ASTURIES

1. ANOTACIONES OVIEDANAS [SOURCE PERDUE] (Oviedo)

a) TIRSO DE AVILÉS : ARMAS Y LINAJES DE ASTURIAS Y ANTIGÜEDADES DEL PRINCIPADO

Texte : "Miércoles veinte y cinco días del mes de junio, año de mil quinientos veinte y dos tembló la tierra en esta ciudad (Oviedo), estando aquí el Capitulo de los frailes de San Francisco. [...] Asi mismo fue general este terremoto de temblar la tierra en todo este Principado e Reyno, e cayó en este terremoto mucha parte del monasterio de San Francisco de Avilés, que es de la Orden de San Francisco, e fue general en muchas partes de España, e cayeron muchos edificios."

Traduction : "Le mercredi 25 du mois de juin de l'année 1522, la terre trembla en cette cité (Oviedo), ici au Chapitre des Frères de Saint-François [...]. Aussi ce tremblement de terre fut général dans toute la Principauté et le Royaume; et à cause de ce tremblement, une grande partie du monastère Saint-François d'Avilès s'écroula, celui-là même de l'ordre de Saint-François, et cela fut général dans de nombreuses régions d'Espagne, et de nombreux édifices s'écroulèrent."

Note : Le 25 juin 1522 tombait bien un mercredi et il y avait effectivement des couvents de Franciscains à Oviedo et à Avilés (Jedin et al., 58). Ce qui est par contre inexact, c'est que ce tremblement de terre ait été "*general en muchas partes de España*"; il y a là un rapprochement abusif avec le violent séisme d'Almeria, qui eut lieu le 22 septembre 1522.

+ TIRSO DE AVILÉS : ANTIGÜEDADES DEL PRINCIPADO DE ASTURIAS

Texte : "En 25 de Junio de 1522 hubo un temblor de tierra en la ciudad y Principado y en todo el Reino, cayendo parte del monasterio de San Francisco de Avilés."

COMMENTAIRE : Ce séisme dans les Asturies tombait le même jour que celui observé en Anjou, Limousin, Berry, Orléanais et Normandie. Ce dernier eut lieu entre 22 et 23 heures, mais on ne connaît pas l'heure de celui d'Oviedo. Coïncidence ou non, il est bien certain que le chroniqueur asturien n'a pas recopié les sources d'outre-Pyrénées.

1522.06.25. SÉISME À ANGERS ET BOURGES [ressenti à Orléans, Bourges, Rouen, au Mont-Saint-Michel, à Angers et Limoges]

1. CONTINUATIO CHRONICARUM IACOBI PHILIPPI BERGOMATIS (Paris)

Texte : "1522. [...] Terraemotus apud Andegavos."

2. PIERRE DRIART : CHRONIQUE PARISIENNE. TEMOIGNAGE ORLEANAIS (Orléans)

Texte : "Juin 1522. [...] Le mercredi XXVe jour de juing, qui fu le lendemain de la saint Jehan Baptiste, la terre trembla visiblement à Orleans, environ l'heure de mynuyt, comme disoient plusieurs personnes dignes de foy, comme le prieur Saint-Sanson et autres des religieux dudict lieu et autres, etc."

Note : Saint-Samson est un prieuré situé à Orléans; c'est donc un témoin des faits qui a informé Pierre Driart du séisme ressenti dans cette ville.

3. HISTORIA ARCHIEPISCOPORUM BITURICENSIVM (Bourges)

Texte : "Anno itaque Incarnati Verbi millesimo quingentesimo vigesimo secundo, quarto Idus Iunii, [...] Sexdecim post haec fluxerant dies, cum circa horam noctis undecimam tellus horrende commota magnum cunctis incussit timorem. Quarto quoque die ab illo terrae motu [...]."

Traduction : "En l'an 1522, le 4 des ides de juin [10.06], [...]. Seize jours après cela, comme on était vers la 11^e heure de la nuit, le sol horriblement secoué apporta une grande frayeur à tous. Le 4^e jour après ce tremblement de terre [...]."

Note : L'événement qui s'est produit le 10 juin est une tempête à Bourges et dans le Berry. Ce qui s'est passé "quatre jours après le tremblement de terre" est un crime commis à Bourges.

4. CHRONIQUE DE ROUEN (Rouen)

Texte : "Cest dict an 1522, la nuyct d'entre le mercredi et le jeudi 26^e jour de juing, environ minuict, la terre trembla en ceste ville de Rouen, ainsi que plusieurs l'ont testifié; et ledit jour de jeudi XXVIe jour dud.mois de juing, qui estoit l'octave du St-Sacrament de l'autel, furent faictez processions generalles."

5. ANNOTATION DU MONT-SAINT-MICHEL (Mont-Saint-Michel)

Texte : "En lam mil VCCCC et XXII le XXV jour de juin trembla la terre en plusieurs lieux. Et principalement en ce Mont Saint Michel de Tumble, et fut ceste chose veue de plusieurs religieux et de plusieurs autre gens, et fut faicte ceste chose entre dix et onze heures de nuyt, et trembla lespase de une heure sans finir de trembler."

6. JEHAN DE BOURDIGNÉ : ANNALES D'ANJOU ET DU MAINE (Angers)

Texte : "En cest an fut encores le pays d'Anjou infesté par pluyes trop ennuyeuses faisans grans dommages aux fruitz. Et pareillement y eut grant tremblement de terre, dont plusieurs ne pronostiquoient que mal."

Note : L'année n'est pas explicitement citée, à la différence des années 1521 et 1523; mais il ressort bien du récit que les faits se sont passés en 1522.

7. PIERRE FOUCHER : CHRONICON (Limoges)

Texte : "Die mercurii post festum corporis Christi, XXV mensis junii, anno praedicto MDXXXII, paulo post horam Xam de nocte, terra tremuit mirabiliter in castro Lemovicensi et pluribus aliis locis, in tantum quod viri et mulieres exhibant domos, timentes quod caderent super illos; et dicebatur quod nullus viventium unquam viderat sic terribiliter tremere terram; ex quo plures extitere stupefacti."

Traduction : "Le mercredi après la fête de *Corpus Christi*, le 25 du mois de juin, en l'an 1522, peu après la 10^e heure de la nuit, la terre trembla remarquablement dans le château de Limoges et en plusieurs autres lieux, à tel point que les hommes et les femmes sortaient des maisons, craignant qu'elles ne tombassent sur eux; et l'on disait que personne parmi les vi-

vants n'avait jamais vu la terre trembler si terriblement, et de cela plusieurs se montraient stupéfaits.”

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Paris (Nicolas Versoris, *Livre de raison*), Laval (Guillaume Le Doyen, *Annales du pays de Laval*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Vogt 1985; Lambert 2016; Lambert 2017.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme a été ressenti à Orléans.

1522.07.06/07. SÉISME À UDINE ET VENISE

1. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : ”MDXXII. [...] Luio. [...] A dì 7 [...] È da saper: in questa note passada a hore 5 ½ vene un gran terremoto qual fo da tutti sentito, etiam a Muran. Io dormiva e mi dismizioc, tanto la litiera tremava e de lì zercha una hora ne vene uno altro più piccolo; sichè tra eri et questa note fo do grandissime cosse, prima grossa tempesta, e la note terramoto sensibile da tutti.”

2. GREGORIO AMASEO : DIARII UDINESI (Udine)

Texte : ”1522. [...] Adì domenega 6 luio venendo al luni, circa le 5 hore de notte dade, fo un grande terremoto, et poi circa un' hora un'altro menor, et poi circa un' altra hora uno minimo, et fo sentito da tutta la città de Udene cum maximo suspecto de tutti de mal pronostico, et mi Gregorio li sentii manifeste.”

Note : Le 6 juillet 1522 tombait bien un dimanche; comme Amaseo indique que le séisme a eu lieu la nuit du dimanche au lundi, vers 5 heures, cela concorde bien avec ce qu'écrit Sanudo, qui donne la date du 7 juillet, à la même heure.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Molin et al. 2008.

1522.07.24/25. SÉISME À UDINE ET VENISE

1. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : ” MDXXII. [...] Luio. [...] A dì 25, fo San Jacomo. La note venendo il zorno a hore 5 fu terramoto sensibile; ma non fece danno alcuno, che se intendesse; sichè è stato do volte.”

2. GREGORIO AMASEO : DIARII UDINESI (Udine)

Texte : ”1523. [...] Adì 24 luio, zoè la zobia venendo al veneri de notte, fo un terremoto multo grande, che dette do o tre grande scurlade immediate continue, e poco poi sonò le cinque hore de note; et mi Gregorio et Maria mia mojer lo sentissimo perchè non dormivamo, et la matina per tutto Uden se ne parlò.”

Note : Le 24 juillet 1522 tombait bien un jeudi; comme Amaseo indique que le séisme a eu lieu la nuit du jeudi au vendredi, vers 5 heures, cela concorde bien avec ce qu'écrit Sanudo, qui donne la date du 25 juillet, à la même heure.

1522.08.01. SÉISME À CIVIDALE

1. NOTAE S. MARIAE CIVITATENSIS (Civiale)

Texte : "1522 die prima augusti fuerunt terremotus et iterum vidi nivem ut supra per omnes montes et colles et hoc signum apparuit propter afflictionem populi Rodi."

1522.09.22. SÉISME À ALMERIA ET À FÈS

1. WILHELM REM : CHRONIK (Augsbourg)

Texte : "Anno domini 1522 a die 22 setember umb 9 ur vormittag; da ist ain groser erdtpidum gewesen im kunigreich zû Granata in ainem stettlin, haist Allmaria, darin ist bei 2000 heuser, die hatt es gar hart beschedigt, und auff dem mör an etlichen flecken auch vil schaden gethon. Est ist zû derselben zeitt auff dem mör gros ungestemikait gewesen, auch in der haidenschaft zû Fes, in derselben gegent sol auch grosser erdtpidum gewesen sein."

2. PIERRE MARTYR D'ANGHIERA : EPISTOLAE (Valladolid)

Texte : "Inpraesentiarum ergo quid astrorum ira, terrae motuum et fulgurum; coelorum armamentariis exhaustis, in his partibus excusserit, accipito. Almeriam, volunt aliqui Abderam dici, esse maritimam urbem insignem in regno Granatensi, nosti. Et arcem et illustre templum Antisteum ac caenobia cuncta terrae motus discussit, et lapidibus in frustra consectis funditus evertit. Proh rem horrendam! proh casum inauditum! E sacerdotibus divinis ministeriis incumbentibus lapsa moles obruit multos, et una cum parentibus natos, cum dominis servos, domorum ruina vivos in propriis natalibus sepelivit. quid magis miserandum accidit unquam? è domibus unius integrae civitatis, vix evaserunt duae, unam tantum ajunt alii, quia concussa restiterit altera, quo major quoque validior erat donorum structura, eo facilius tremiscens cadebat. Qui fletus superstitem? qui gemitus? qui puerorum et foeminarum ejulatus in tanta esse potuerit calamitate, conjectator. Neque his contenta rabies illa fuit. Ab ejus infelicitis urbis vicinis montibus in vallibus, qui vulgo Alpuxarenses dicuntur, fluvius labitur fere toto anno citra alluvies vadosus. Erant ejus ripae vicis, municipiis et uberulis refertae, propter soli ubertatem, et aëris temperatam gratiam, amoenis adeo, ut perpetuo illic fruerentur autumnno. Omnia in pulverem vis illa contrivit. è populis evaserunt pauci, si qui superfuerunt, coelo teguntur prodromibus, attoniti tanto malo Octoginta loca collapsa feruntur in eo tractu. Granata et ipsa Regni caput, non evasit immunis ab ea labe. Alhambra regia sedes miris modis constructa contremuit. Primariis illius turribus hiatu vasto apertis. Aedes magnifica illa templo majori contigua, Catholicorum Regum sepulchrum, si non cecidit, à casu tamen vix evasit. decidere in ea ex concussu saxa plaeraque, rimisque nunc alicubi patet ingentibus. passa est ea civitas jacturam in domibus aliquibus. De Bacia illius Regni urbe alia, idem referunt. Campanarum tures adeo fuisse furore illo exagitatas, ut per se campanae ipsae, ac sine ministrorum dextris concussae, insonuerint. Audi aliud non minus, si non ita perniciosum, admirandum tamen. Est ab urbe Guadixio Granatensis regni et ipsa, qua itur Almeriam, iter vastas inter rupes et montanas scabredines: Ex montium concussu junctae sunt rupes, unde quaerenda est aliunde via. Alibi ajunt in hisdem montibus Alpuxarensibus fontem pice nigriorem è rupe quadam scaturisse, apud quam nullae unquam aquae visae fuerant hactenus, lacerto virili crassiorem. [...] In Africa etiam et in promontoriis et scopulis, cum horrendo pelagi mugitu, eadem est operata caelorum saevitia. Mauritania et ipsa in internis damna passa est ingentia. Acciderunt haec populo post idus Septembris. quid nobis haec praegnantia portenta sint paritura judicatio. de re tam insensa jam satis. Vale. ex Valdoletto, ubi tu paulo plus annis duodecim vitam egisti non ingloriam III Calend. Octobris, MDXXII. "

Note : Les effets de la secousse en Andalousie et ceux en Afrique du Nord sont rapportés à deux endroits différents de la lettre, comme s'il s'agissait de deux événements distincts.

3. MARTIN DE SALINAS : CARTAS (Valladolid)

Texte : "Para el tezorero Salamanca. De Valladolid 7 de Setiembre de 1522. Con noticias que llegan hasta fin de este mes. [...] Aqui vino nueva á S.M. como á xx del mes de Setiembre acaesció un terremoto en el reino de Granada, tal que Almeria fue toda por tierra, y la iglesia y castillo que estaba sobre una peña. Murieron hasta dos mill y quinientas personas y no quedó casa ni cosa iniesta. Ansi mismo la iglesia mayor de Granada se abrió y otros lugares pasaron trabajo, pero no en comparacion de lo que fue en Almeria, que fue tal y tan grande el tremblor de la tierra que duró desde las diez del dia hasta las diez de la noche."

4. LETTRE DE VALLADOLID (Valladolid)

a) CRONACA CREMONESE

Texte : "Venne littere de Spagna comme una città maritima chiamata Almaria è destrutta per el terremoto, et el celo li ha redutto el mare sopra de ditta città, quale è in Spagna, et totalmente è sumersa, ch'el pare mai non li fusse se non mare, et quelli hano scritto che dicta città Almaria sia etiam Granate, et questo à stato del millesimo presente 1522."

b) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : " MDXXIII. [...] Zener. [...] Per advisi che ha Nostro Signor de Spagna, se intende che in Africa, a li 22 di Septembre, fu uno terremoto terribilissimo, el non mai più audito poi che il mondo è mondo. Per il qual terremoto è ruinato la città di Fezze poenitus cum tutti li lochi circumstanti a 40 leghe, con occisione del Re et di quasi lutti quelli populi, che vi habitavano. Se sono aperte montagne grandissime a fundamentis, et sono comparsi novamente alcuni fonti et fiumi, et alcuni altri mancati et al tutto seccati. El Pegrerion, insula de Velez, dove stava un armata de turchi, è profundata et l'armata è persa. La città de Tremenzen è ruinata, et morto quasi tutto el populo, salvo quelli che cum el Re se ritrovavano a la caza. In molti loci la terra si è aperta et ha divoralo caxe, homini et altri animali, et anchor che le sopradite cose parano incredibili, pur si credeno, perchè nel medesimo tempo in Hispania fu uno terremoto che ruinò la maggior parte de una città che si chiama Armerici, la forteza et chiesa cathedral la quale funditus ruinò, et cussi molte castelle, vicino apparseno aperture di terra, et da una fu divorato uno homo che arava insieme con li boij."

Note : C'est quatre mois après les événements (septembre 1522) que Sanudo en fait état dans ses *Diarii* (janvier 1523); la nouvelle devait quand même être parvenue plus tôt à Venise. Il faut remarquer par ailleurs que cette lettre envoyée de la capitale castillane combine des informations (sûrement arrivées aussi par la voie épistolaire) venues d'une part de la ville d'Almeria et d'autre part du préside de Vélez de la Gomera; en ce qui concerne l'Afrique du Nord, le récit des événements suit le même ordre géographique que dans une *Carta de Vélez de la Gomera* conservée par ailleurs: destruction de Fez, du peñon de Vélez, de Tlemcen. Les mêmes remarques s'appliquent aussi au texte fourni par Gregorio Amaseo.

c) GREGORIO AMASEO : DIARII UDINESI

Texte : "1523. Questo è uno capitulo d'una lettera di Spagna ala illustrissima Signoria. Se intende che in Affrica adi 22 settembre 1522 fu uno terremoto terribilissimo non mai più audito poi che il mundo è mundo, per el qual terremoto è ruinato la città di Fesse (Fez) penitus, cum tutti li lochi circumstanti a quaranta leghe, cum occisione dil re et quasi de tutti quelli populi che vi habitavano. Se sono aperte montagne grandissime fino a fundamenti, et sono comparsi novamente alcuni fonti et fiumi, et alcuni altri mancati e al tutto serati. El Pegenon, insula di Velem, dove stava una armada del Turcho, è profundata, et l'armata persa; la città di Tenenzon è ruinata et morto quasi tutto il populo, salvo quelli che cum lo re se ritrovorono a la cacia fora. In molti lochi la terra si è aperta, et ha devorato case, homini et

altri animali, et ancor che le preditte cose pajano incredibile, pur se credeno, perchè nel medesimo tempo fu in Hispagna un terremoto, che ruinò la mazor parte de una città che se chiama Armeria, la forteza et chiesa chatedrale dela qual funditus ruinò, et in più luogi aparseno aperture di terra, et devorato molti cum animali che lavoravano in campagna.”

Note : Cfr note ci-dessus (Marin Sanudo).

5. PEDRO MEXIA : HISTORIA DE CARLOS V (Séville)

Texte : ”En estos mismos dias, podia ser mediado el mes de Setiembre, acaeçio en España, en el reyno de Granada, un tenblor de tierra el mayor que los hombres vieron ni se alla escrito que en España aya aconteçido, porque en la ciudad de Almeria fue tan grande, que derribó la fortaleza y cassi toda la çerca de la ciudad, y la yglesia mayor y todos los otros templos, y las mas de las cassas, y murieron enterrados vivos los más de los vezinos, principalmente niños y mugeres, que no pudieron tan presto huyr, que fueron muchos millares, y quedó la ciudad asolata, que hasta oy no se acava de restaurar, y en toda la tierra y comarca della passó lo mismo, y en la rivera del río que llaman Almería, que es muy fertil y poblada, derribó las mas de las cassas della, matando y hundiendo a quantos en ellas se allaron, que fue numero grandissimo. Alcanzó este terremoto a las ciudades de Vaeza y Guadix, y hizo grande daño, en que se movieron y levantaron montes y sierras de los lugares, cayendo en diverssas partes, y se descubrieron fuentes donde no las havia, y otras se çegaron y cubrieron. En Granada tembló el mismo día la tierra fuertemente; pero plugo a Dios que no fue tanta fuerça que desbaratasse los edeficios, aunque estuvieron muy al canto dello y se abrieron muchas torres y paredes; y fue el espanto y temor de las gentes muy grande. Y anssi passó esta calamidad y castigo de Dios en aquella tierra ta orribile y espantosso, que si lo oyeramos aver passado en los tiempos antiguos no lo quisieramos creher, y entendimoslo y vimoslo por nuestros ojos, que çierto fue cossa muy dolorosa y lastimera y anssi lo sintió mucho el emperador y hizo algunas ayudas y franquezas a los moradores della, [...]”

6. LETTRE DE BAZA (Baza)

a) GIULIANO PASSERO : GIORNALI

Texte : ”Copia di quello che ci successo in Hispagna ciò è nella Provincia della Vanduzia, et Regno di Granata in questo anno 1522 del mese di settembre. Lo dì de Santo Matteo alli 21 di settembre alle 10 in 11 hore la matina in la Città di Baiezza facendosi l'officio di una donna che era morta, et facendosi detto, officio como fo in la mità stando molta gente dello monasterio di San Francesco Ecclesia di detta Città si levò un tan grande terremoto, che parse che la Ecclesia si voleva rovinare de manera, che fo tale lo spanto, et romore che chi meglio poteva fuggire, fuggiva a salvarse, nè lo patre poteva salvare lo figlio, nè lo figlio lo patre, nè marito attendeva a salvare la moglie, nè la moglie lo marito; ancora li frati, et preiti che stavano nel coro di detta Ecclesia vedendo un tan grande terremoto, et romore, et fuggire della gente, chi andava da una banda, et chi da un'altra, che non pensavano più all'officio tanto era la turbatione de manera, che non pensavano se non a fuggire et a salvarse che l'uno cascava sopra l'altro, che certo era cosa horrenda a sentirelo, et così era ancora in questa Ecclesia maggiore de Baiezza, che saria per ponere spanto in tutto lo mundo; chi andava cercando a suo figlio, chi a suo padre, chi a suo frate, che certo era la maggior pietà che mai sia vista, dicendo questa pare, chr sia volontà di N. S. Iddio, et l'uno diceva all'altro amendomone di nostri peccati che questo pare venga dal Cielo, et il terramoto fu tan grande, che la Ecclesia, e case, e torre della Città andavano tutte ventolando, che pareva, che andassero da una parte all'altra: et come piauquò a N. S. Iddio in detta Città non pericolò nessuno, se non alcuna casa che era vecchia, el Monasterio di San Francesco, se aperio per quattro parti, et cascai in terra gran parte senza danno de persona. In questo medesimo dì in la mezza notte in la Città di Almeria assi come la gente stava fuggita per la pestilentia, et già ci era tornata di fresco donando gratia

al N. S. Iddio della gratia, che a loro havea fatta, che in detta terra erano morti 2400 persone: havete da sapere che detta terra stava interdotta per causa di certa decima, che era infra li clerici, et lo Piscopo davanti che ce fosse venuta la pestilentia, et ancora passata detta peste non se havevano voluto emendare: In questo tempo li venne tan grande terremoto, che quasi tutta la detta Città rovinò, et cascaro infinite case, et Monasterii, et alcune torri di detta Città con mortalità d'infinita gente: et in detto tempo in questo sopradetto dì, et hora fo in molte terre dello Regno di Granata che fece multo danno, et anco nell'Africa, cioè nello Regno de Tremilena, et in lo Regno di Fez, dove fece multo danno: In lo Regno di Armenia era un camino che passava tra due montagne, et per li sopradetti terremoti se serrai, et se iuntaro insieme, et questo fo indicato per un gran segno.”

Note : 1) Après avoir décrit les effets du séisme tel qu'il fut ressenti à Baza, l'auteur de la lettre fait état de cette secousse à Almeria et en Afrique du Nord; il termine par une mention du "Regno di Armenia", qui est certainement une erreur de copiste.

2) Par rapport à ce que nous savons par les autres sources, ce texte présente des incohérences chronologiques: le séisme n'a pas eu lieu le jour de la Saint-Mathieu (21 septembre) mais le 22; et l'auteur affirme qu'il y a eu deux séismes, le premier à Baza le 21 septembre entre 10 et 11 heures du matin, le second à Almeria le même jour, mais à minuit (donc dans la nuit du 21 au 22); or il est bien certain que le tremblement de terre d'Almeria a eu lieu vers 10 heures du matin, comme l'écrit par exemple Alonso de Palenzuela. Autrement dit: l'auteur de la lettre de Baza donne l'heure correcte pour ce qui est de sa ville mais se trompe d'un jour, et donne le jour correct pour ce qui est d'Almeria mais se trompe d'heure. Pour expliquer cela, ne perdons pas de vue que ce document ne nous est transmis que par un auteur de seconde main (Giuliano Passero) qui a eu connaissance de cette lettre mais a pu commettre une erreur (par exemple: "le jour de la Saint-Mathieu" au lieu du "lendemain de la Saint Mathieu"). L'on pourrait se demander aussi s'il n'y a pas eu confusion avec le violent tremblement de terre de Baza du 30 septembre 1531 mais cette hypothèse doit être écartée, car le journal de Passero s'achève en 1524. Il est permis donc de conclure que cette lettre fait état des effets à Baza du séisme du matin du 22 septembre 1522 et que c'est bien dans cette ville que l'auteur a écrit, puisqu'il est mal renseigné sur ce qui s'est passé à Almeria au même moment (et non pas au milieu de la nuit).

7. DOCUMENT DE VÁLOR (Válor)

Texte : Cfr Document d'Ugíjar I.

8. DOCUMENT D'UGÍJAR I (Ugíjar)

Résumé (Olivera Serrano 1995): "1522, octobre, 7. Válor. Información sobre los daños humanos y materiales ocasionados en Las Alpujarras por el terremoto de 22 de septiembre de 1522."

Texte : Voir OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 154-163.

9. DOCUMENT D'UGÍJAR II (Ugíjar)

Résumé (Olivera Serrano 1995): "1522. Ugíjar. Petición de los vecinos de Ugíjar al Emperador, solicitando alguna franqueza fiscal para poder reparar los destrozos ocasionados por el terremoto del 22 de septiembre de 1522."

Texte : Voir OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 163-164.

10. DOCUMENT RELATIF AUX ALPUJARRAS I (ALPUJARRAS)

Résumé (Olivera Serrano 1995): "1522. Granada. El concejo de Granada informa al Emperador de los daños ocasionados en las Alpujarras por el terremoto de 22 de septiembre

de 1522, y pide un trato fiscal favorable para sus habitantes con el fin de que se recuperen y reconstruyan sus casas.”

Texte : Voir OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 164-165.

11. DOCUMENT RELATIF AUX ALPUJARRAS II (ALPUJARRAS)

Résumé (Olivera Serrano 1995): ”1523, mayo, 8. Valladolid. Cédula de Carlos V al corregidor de Granada pidiendo información de los lugares de Las Alpujarras dañados por el terremoto de 1522, pues han pedido exención de la mitad del encabezamiento y del servicio.”

Texte : Voir OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 177-178.

12. DOCUMENT RELATIF À ALCORA DE LUCAR (Alcora de Luchar)

Résumé (Olivera Serrano 1995): ”1524, octubre, 12. Granada. Información sobre el lugar de Alcora, en la taha de Luchar, che había quedado despoblado tras el terremoto de 1522.”

Texte : Voir OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 181-184.

13. CARTA DEL CABILDO DE LA IGLESIA DE ALMERIA (Almeria)

Texte : ”Muy alto y muy poderoso Rey y Señor. El Dean e cabildo de la yglesia de Almeria besamos vos los reales pies y manos de Vuestra Magestad, a la qual hazemos saber como ayer lunes a las honze oras del dia, que se contaron veynte e los dias deste mes de setiembre, plugo a nuestro señor de [...] por nuestros pecados sobre esta çibdad y sobre otros muchos lugares deste obispado, en que un terremoto acaesçió, se cayó toda la yglesia catedral y las otras yglesias parroquiales desta çibdad, y no quedó della del edefiçio ni ornamento alguno, y asy mesmo se cayeron las casas todas de la çibdad que no quedó della casa ni edifiçio dentro dél nadie puede estar. Y si Vuestra Magestad no manda remedio (a) esta yglesia y ornamentos della no ay donde se pueda çelebrar el culto divino della, ni nuestras rentras ni las de la yglesia no bastarán para lo proveer, aunque todas se gastasen en ello. [...] De Almeria, de nuestro cabildo, veynte e tres dias del mes de setiembre del quinientos e veynte e dos años. ”

14. LETTRE D'ALMERIA (Almeria)

a) PHILIPPE DE VIGNEULLES : CHRONIQUE

Texte : ”1522. [...] Item, aussy en ces meisme tempts, furent envoyéez aultres lettres au mairquis de Villa Real et au seigneur Anthonne, son frère, touchant ung aultre trablement que peu devient ce tempts avoit heu fait au royaume de Grenaide et en plusieurs aultres ville en Barbarie. Et, premier, advint en ce tempts au dit royaume que, par ung trablement et crollement de terre, fut toute destruite la ville d'Almerie, qui est port de mer, avec plusieurs aultres villaigez là entour. Aussy, durant ces jour, sont arrivés au port d'icelle aulcuns religieulx, qui venoient de raicheter les crestiens captif de la mains des Turcs, lesqueulx ont dit et rapourtés pour vray comment, en ce meisme tempts et au meisme jour, eulx estant au port de Bélès, et ainssy comme il furent antrés en ung bergantins dessus la mer pour s'en venir par dessà, se esllevalt ung cy orible vent et une cy orible tempeste, environ les huit ou IX heure du matin, et tellement que leur navire fut regectée sur la terre. Et, du merueilleux trablement que alors fist, la ville de Bellès de la Gomera, avec le chasteau de Purion, gisant sur la mer, sont enthièrement perdus et fondus en abisme, avec la plus grant part du puple qui estoit dedans; et tellement que, de la ville et du chaisteaulx, n'est demouré enseigne quelconque. Et alors les dit Frères, estant ainsy gectés sur terre, sont allés en ung aultre port, nommés Oram, pour remonter sur mer; et disoient que perreillement à celluy port y avoit heu dopmaige. Et, eulx estant encor là, ouyrent dire que plus avent on pays estoient enfondrée et périeez du dit crollement de terre plusieurs villes: c'est assavoir Conyfees et Trituan, avec leur grand temple, que les Mores apellent Mesquita, laquelle le roy d'icellui pays, avec ces nobles, c'en

estoit enfouys, se cuydant là mieulx salver que aultre part. Et, encor davantaiges, l'on disoit que cellui crollement avoit estés plus de XL lue de parfon au dit païs, jusques à la ville de Maroque; et avoit gaistés et destruit plusieurs villes et maison, avec lez habitans: car, de destresse, lez pierres sailloient l'une contre l'autre, et dez esclaittes d'icelle estoient tués et mis à mort plusieurs parsonnes. Et perreillement vinrent nouvelles que ces meisme chosez estoient advenue on païs d'Aulfricque.”

15. DOCUMENT DU CHAPITRE D'ALMERIA (Almeria)

Texte : ”Traslado del regreso de la calongia de Almeria que tiene Luys de Molina. 1522. [...] Agora el dicho Luys de Molina en este terremoto que hubo en la dicha çibdad murió.”

16. DOCUMENT D'ALMERIA I (Almeria)

Résumé (Olivera Serrano 1995): ”(1522). Almería. Peticiones diversas de Almería al Consejo Real para remediar algunos problemas de la ciudad tras el terremoto.”

Texte : ”[...] Suplicaron que su Magestad mandase acabar la fortaleza nueva, y las alcaçavas caydas que se adereçen. [...]”

Pues los muros y torres del almedina, que es la çerca de dentro, quedaron sanos salvo çierta parte desta çerca, que su Magestad lo deve mandar reparar, y los cristianos viejos se entren alli a bevir, que podran ser quinientas casas.”

17. DOCUMENT D'ALMERIA II (Almeria)

Résumé (Olivera Serrano 1995): ”El capitán Alvar Gómez pide que se le facilite una casa alquilada en Almería, habida cuenta de la dificultad para encontrar una tras el terremoto.”

Texte : ”[...] Y a cabsa del terremoto que suçedió en la dicha çibdad, las mas de las cassas se cayeron y ay falta de cassas para donde pueda estar.”

18. DOCUMENTS RELATIFS À ALMERIA (Almeria)

Résumé (Olivera Serrano 1995): ”1522, noviembre, 27. Valladolid. Carlos V ordena pagar 200.000 maravedís cada año para reparar la fortaleza de Almería, destruida por el terremoto. [...]”

1522, noviembre, 27. Valladolid. Cédula del Emperador a la ciudad de Almería concediéndoles en merced 60.000 maravedís anuales en el almojarifazgo hasta el año 1532 para enmienda de los daños sufridos por el terremoto de septiembre de dicho año. [...]”

1522, diciembre, 3. Toledo. Cédula del Emperador Carlos V ordenando que se pague a Juan de Salcedo 200.000 maravedis anuales durante diez años para reconstruir la fortaleza de Almería, destruida por el terremoto de ese mismo año. [...]”

1523, enero, 23. Valladolid. Cédula de Carlos V a la ciudad de Almería en la que concede a todos sus vecinos la exención de no hospedar en sus casas ni entregar ropas o bestias, para ayudarles en la reconstrucción de las casas derribadas por el terremoto de 1522. [...]”

1523, enero, 30. Valladolid. Cédula de Carlos V al corregidor de Almería ordenandole que informe sobre la contribución de 5 maravedis impuesta sobre los moriscos almerienses tras el terremoto de 1522 para sufragar las velas en los adarves de la ciudad. [...]”

1523, enero, 30. Valladolid. Cédula de Carlos V a la ciudad de Almería ordenando que los moriscos también se beneficien de la exención del almojarifazgo, al igual que los cristianos viejos, tal como se concedió tras el terremoto de 1522. [...]”

1525, mayo, 12. Toledo. Cédula del Emperador en la que ordena pagar cada año 200.000 maravedis a Juan de Salcedo, alcaide de Almería, para reparar la fortaleza destruida por el terremoto de 1522, [...]”

1526, octubre, 3. Granada. Provision de Carlos V encomendando al doctor Francisco Bernal de Quirós que indague cuales rentas de Almería se pueden emplear en la reconstrucción de los adarves destruidos por el terremoto de 1522.”

Texte : Voir OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 168-176, 184-185, 187-190.

19. DOCUMENT D'ALMERIA III (Almeria)

Résumé (Olivera Serrano 1995): ” S.f. (1526?). Almería. Memorial del jurado Juan Pérez de Zamudio en el que se exponen diferentes rentas con las que sufragar los gastos de reparación de las defensas de la ciudad de Almería, dañadas tras el terremoto de 1522.”

Texte : Voir OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 168-176, 184-185, 187-190

20. ALONSO DE PALENZUELA : ANOTACIONES ALMERIENSES (Almeria)

Texte : ”Sea memoria que el lunes 22 días del mes de septiembre de 1522 años, a hora de las diez horas del día, vino un terremoto y tierra tremol a Almería y su río; murió en mi casa mi mujer, también Beatriz de Solís, y mi amada hija Isabel de Palençuela y Juan de Quebedo, hijo de Beatriz de Solis, y Juan Malmudi, yerno del Dendeni, y Francisco Dendeni y la mujer del sombrerero. Bendito y loado sea nuestro Nuestro Señor Dios por todo, amén.”

21. DOCUMENT D'ALHAMA (Alhama de Almeria)

Texte : ”Y era una fuente de mucho provecho y que en el año del terremoto que sucedió en la dicha ciudad de Almeria la dicha fuente se hundió y perdió, que no quedó memoria della [...] y por esta razón el dicho lugar quedó sin agua e se nombra Alhama la seca.”

Note : Ce document de la paroisse d'Alhama date de 1572-1573; le tremblement de terre auquel il fait référence est certainement celui de 1522.

22. DOCUMENT DE TABERNAS (Tabernas)

Résumé (Olivera Serrano 1995): ”1522, octubre, 28. Tabernas. Información de los daños ocasionados en la fortaleza de Tabernas por el terremoto del 22 de septiembre de 1522.”

Texte : ”En la vila de Tavernas, jurisdición de la çibdad de Almeria, veynte e ocho dias des mes de octubre [...] de mill e quinientos e veynte e dos años. [...] A veynte e dos dias del mes de setiembre deste presente año de (mil) quinientos e veynte e dos uvo terremoto en la çibdad de Almeria e en su tierra que asoló muchos lugares, y en esta dicha villa [Tabernas], en la fortaleza della, hizo mucho daño, la qual en no repararse podria ser que viniese a mucho peligro la guarda desta tierra, porque della depende grande ofension e defension contra los yn-fieles por estar propinca a la mar y en comarca tan neçesaria della, y asy mismo las fortalezas de Almeria e Marchena e Xergal, del dicho terremoto dellas fueron asoladas y dellas en grande numero puestas.”

23. DOCUMENT RELATIF À TABERNAS (Tabernas)

Résumé (Olivera Serrano 1995): ”S.l.n.f. (1522). Noticia del daño sufrido por la fortaleza de Tabernas por el terremoto de 1522.”

Texte : ”Juan de Ayala dize que ya Vuestra Magestad está ynformado del Torromoto que uvo estos dias pasados en el Reyno de Granada, y las fortalezas que en él se cayeron, en el qual torromoto se cayó de la fortaleza de Tavernas, de donde es alcaide por Vuestra Magestad, un pedaço de lienço, la qual está (a) quatro leguas de Almeria, y como todas las fortalezas de la comarca estan caydas, ay mucha neçesidad que aquella esté reparada.”

24. CARTA DE VÉLEZ DE LA GOMERA (Vélez de la Gomera)

Résumé (Galbis Rodriguez 1940): ”Según noticias dadas al Rey de España desde Vélez de la Gomera, transmitidas el 2 de Octubre y enviadas después a Roma al Soberano Ponti-

fice, ocurrió un terrible terremoto el 22 de Septiembre de 1522 que destruyó completamente la ciudad de Fez, así como todos los pueblos y caseríos a 40 leguas a la redonda. La población pereció en su mayor parte, incluso el Rey de Fez. Se abrieron las montañas y se secaron los ríos. El peñón de Vélez desapareció bajo las aguas. La villa de Tiencen quedó igualmente destruida.”

25. LETTRE D'ALMERIA. TÉMOIGNAGE DE VÉLEZ DE LA GOMERA (Vélez de la Gomera)
a) PHILIPPE DE VIGNEULLES : CHRONIQUE
Cfr Lettre d'Almeria.

26. LETTRE D'ALMERIA. TÉMOIGNAGE D'ORAN (Oran)
a) PHILIPPE DE VIGNEULLES : CHRONIQUE
Cfr Lettre d'Almeria.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Lopez Marinas 1984; Olivera Serrano 1995, 63-86.

1522.10.04/05. SÉISME À PAVIE

1. DIARIUM NOVARIENSE (Novare)

Texte : ”1522. [...] Die sabbati IIII octobris que fuit dies sancti Francisci hora septima noctis fuit terremotus magnus per totam civitatem Novarie nec non per suburbia per quem tota civitas et ipsa suburbia tremuerunt cum magnos strepitu et terrore hominum ita quod edifitia et ecclesie ac monasteria videbantur velle corruere et abisare.”

2. SCIPIONE VEGIO : EPHEMERIDES (Milan)

Texte : ”1522. [...] Quae autem celebrem d. Francisci secuta est diem, media nocte Ticini, Mediolani ac finitimis oppidis terremotus ab incolis perceptus.”

3. ANNALI DELLA CITTÀ DI CREMONA [SOURCE PERDUE] (Crémone)

a) ANTONIO CAMPI : CREMONA FEDELISSIMA CITTÀ

Texte : ”M.D.XXII. [...] Et alli IV d'Ottobre la notte venne il terremoto, che non durò però molto.”

4. ANNALI DELLA CITTÀ DI REGGIO [SOURCE PERDUE] (Reggio)

a) FULVIO AZZARI : CRONACHE DI REGGIO

Texte : ”1522. [...] Li 9 ottobre circa alle 7 ore di notte fu poi scossa la città da fiero terremoto, che replicò il seguente giorno benché più leggermente alle 15 ore e fu presagio infelice [*sic*] delle sanguinose discordie che seguirono sù monti.”

Note : Il faut corriger la date: c'est le 5 avril que le séisme a eu lieu.

5. TOMMASINO DE BIANCHI : CRONACA MODENESE (Modène)

Texte : ”1522. [...] Ottobre. [...] Domenica a di 5 ditto. E a di ditto la notte pasata da hore 8 venendo ala domenica trete el terremoto non molto forte.”

1522.10.05. SÉISME À REGGIO D'ÉMILIE

1. ANNALI DELLA CITTÀ DI REGGIO [SOURCE PERDUE] (Reggio)

a) FULVIO AZZARI : CRONACHE DI REGGIO

Texte : "1522. [...] Li 9 ottobre circa alle 7 ore di notte fu poi scossa la città da fiero terremoto, che replicò il seguente giorno benché più leggermente alle 15 ore e fu presagio infelice [*sic*] delle sanguinose discordie che seguirono sù monti."

Note : Il faut corriger la date: c'est le 5 avril que le séisme a eu lieu

1522.10.22. SÉISME À SÃO MIGUEL

1. PIERRE MARTYR D'ANGHIERA : EPISTOLAE (Valladolid)

Texte : "Mersa et sunt alibi de quibus nullum exstat vestigium, uti de plaerisque summersis insulis Autores egregii scriptum tradiderunt. In Cassiteridibus insulis, quas Portugalensis earum possessor, Azorum insulas nuncupat; quae acciderunt, audito. Unam ex eis eodem actam terrae motu, ajunt exiliisse in altum, partemque illius voratam ajunt pelago, partem aliam cum sylvis et arboriferis montibus projectam ad stadia multa. In alia ex eis montem inquit è loco suo serptim delapsam, obruisse oppidum celebre nomine Villaregale, neque ultra vestigium apparuisse. Caeterae contremuerunt tantum, domorum et habitatorum jacturam perpessae aliquam."

Note : Il est étrange qu'une lettre datée du 29 septembre 1522 fasse état d'un événement dont nous savons par ailleurs qu'il a eu lieu le 22 octobre 1522. La date de la lettre est peut-être une erreur de copiste, à moins que le document n'ait été complété ultérieurement par l'auteur.

2. GASPARO CONTARINI : LETTRE DE VALLADOLID (Valladolid)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : " MDXXII. [...] Dezembrio. [...] In letere di sier Gasparo Contarini orator nostro apresso la Cesarea et Catholica Maestà, date a Vaiadolit a dì 24 Novembrio 1522 [...] Ne le sopraditte insule de li Azori è stà il terremoto grandissimo a li 4 del passato, et praesertim in una di esse chiamata San Michel, quale era la principale, et è quasi tutta ruinata. Sono cascati sei o sette monti, zoè le summità, et alcune di esse hanno oppresso le ville et terre propinque integramente."

3. GARCIA DE RESENDE : MISCELLANEA (Évora)

Texte : "Vimos também subverter / em Grada muitos logares: / e muita gente morrer, / e tal terremoto ser / que serras foram algares; / na ilha áquem da Terceira / uma grande villa inteira / n'este anno se subverteu / e todo o povo morreu, / foi grão caso em gran maneira."

Note : Le séisme dans les Açores n'a pas eu lieu sur l'île de Terceira, mais sur celle de São Miguel.

4. MANUEL BORGES : LETTRE DE SÃO MIGUEL (Vila Franca)

a) PHILIPPE DE VIGNEULLES : CHRONIQUE

Texte : "1522. [...] En ces meismes jours vinrent aultre nouvelles en la cité de Mets, c'est assavoir que lettre certaines furent apourtée faisant mencion comment ung noble homme, nommés Manuel Borges, facteur du roy de Portingal, ait heu rescript au dit son seigneur que, luy estent en une isle d'icelluy pays, se firent de merveilleux signe de déluge. Et, premièrement, avint que, le dit ans et le XXIIe jours du dit moix d'octobre, sur ung jeudi, entre quatre et sincqz heure du mattin, l'on cuydoit certainement que tout deust fondre et périr par les grande eauue qu'il fist en ycelle yslle, nommée de Saint Michiel, près de la grande Canarie. Et tellement que, en ung villaige nommés le Pont Estroit, tombairent LXX maison, et y furent XXVII personne perdue et noyéez. Item, en une aultre petite ville, appelée Lagoa, sont tombée touttez les maison, avec l'église, et y sont périeez XV personnez. Puis, après, un

ung aultres lieux d'icelles isles, est tombée une montaigne, laquelle a abatu et enfondus toutes les maison de là entours, avec une église; et ait l'eau en celle pertie couvers tout le païs; et y sont demourez X personne. Paireillement, sur une ripvier courante vers bise, est scituee une ville en laquelle sont enfondue L maison; et y sont demourée VIII parsonnes. Item, dessus une aultres petite ville, nommée Biaux Port, sont tombée deux grande montaignes, et ont abatuee toutes les maisons; et y sont demourés LX personnes, avec tout le bestiaux qui estoit là environ. De quoy cellui recepvoir rescript a son roy son seigneur que en ycelle ville il avoit assamblez grant multitude de froment pour le dit son seigneur, laquelle ait tout estez perdus. Paireillement sont encor tombés d'aultres montaignes qui ont enfondus et gaistés aucuns villaiges nommés Chimda, Quindastes et Fanes, et toutes enfondus lez maisons et enruynée. Item, encor, on quartier de Bise d'icelle isle, est une petite ville là où toutes lez maison sont enfondue et pardues. Puis y est encor une aultre ville, nommée Villa Franca, qui est la principale de toute cest yse, et contenoit environ trois cens et L maison et deux mil parsonnes; sur lesquelles sont tombée et toutes esparses deux montaignes qui après d'icelle ville estoient; et tellement se sont fratriés dessus qu'elle ont confondus toute la ville, maison, église, et l'ont entièrement couvert, en fasson telz que l'on ne sçaroit confnoistre que jamais y eust heu ville; et y ait estés tout le peuple d'icelle ville mort et péris, exceptés deux frères et sept maison; et est la terre d'icelle deux montaignes par-dessus la ville plus de XX piedz d'espesseur. De celle ville receipt le roy de Portingal moult grant dopmaige, et plus c'on ne sçairoit pancer: car c'estoit le lieux là où tout le trésor et la recepte d'icelle isle estoit. Item, d'une aultres montaigne est tombée une roiche de XX piedz d'espesseur dessus une ville nommée Agba du Pas, et là ait abatus plusieurs maison, et tués plusieurs personnes. Et aussy ait fait sur ung aultres villaige nommés Las Furnas, esquelle lieux sont péries et noiez plus de deux mil bestes, avec plusieurs aultres personnes. Et sont toutes lez voye et chemins couvers et perdus. Et tous ceulx et celles qui polrent eschapper de ce dangiers s'en sont fuys devers la mer, comme gens esgairrés et perdus: desquelles les plusieurs estoient blessés en aucuns lieux de leur membre. Le doulx Jhésus y vueulle mettre sa grace! Amen. Et advint cest fortune a jour devient dit, XXIIe d'octobre. Desquelle nouvelles le devient dit roy de Portingal en resseust les lettres le XXVe jours du dit moix d'octobre."

Note : Philippe de Vigneulles confond les Açores et les Canaries; cette erreur ne figurerait certainement pas dans la lettre. D'autre part, la date du 25 octobre est celle de la lettre (comme on peut le voir dans la chronique de Wilhelm Rem) et non celle du jour où le roi du Portugal l'a reçue.

b) WILHELM REM : CHRONIK

Texte : "Anno domini 1522 a die 22 oktober ist in ainer insel, die gehert dem kunig von Portigal zû, haist insula di sant Michel, da ist am morgen umb 4 ur am himel gesechen worden greisenliche zaichen und gros, ungestiem wind, als welt die welt undergan, und darnach umb 5 ur am morgen ist ain groser erdtpidum komen, der hat grosen schaden geton, wie hernach statt.

Item in ainem flecken, haist Gelguda, in diser insel send dei 70 heuser umbgefallen, hat 27 menschen erschlagen, das folck ist fast auff das feld gelassen.

Item in ainem andren flecken, haist Lalagoa, da send die heuser alle und die kirchen umbgefallen und 16 menschen erschlagen.

Item ain meil von der obersten dorf in der insel ist ain berg eingefallen und hat alle heuser und folck, das am berg wonet, erschlagen, auch ettlich weg verworfen bis in das mör hinein, daß man an den selben orten nicht mer wonen noch wandern kan.

Item ain andrer fleck, haist Ribera grande, da send bei 50 heuser umbgefallen und 8 menschen erschlagen, das folck ist auff das feld gelassen.

Item an ainem andern ort, haist Porto Ferrmoso, send 2 berg, zûsamen gefallen, und was für heuser im tal send gewesen, auch bei 60 mentschen und vil vich und kornkûrben als erschlagen und verworfen.

Item hinder diser insel haist ain ort Conda Guindastes, und bei Fanais send 2 berg von gellenden felsen eingefallen gegen dem mör, hatt auch vil schaden geton.

Item gegen norttost in diser insel ist gelegen das best dorf oder fleck, haist Villa franca, hat gehabt bei 350 heuser, ist gelegen under ainem berg; in disem dorf send bei 2000 mentschen gewesen, also ist der berg hingefallen, hatt das volck und heuser alles erschlagen, es ist auch die kirchen und kloster als eingefallen; es ist nichts darvon komen dan 2 minch, und ligt die erd und felsen auff dem dorf; wer es sicht, der kan nicht sagen, daß nie kain dor da sei gewesen. Es ist auch vil gûtt da beliben, das dem kunig von Portigall und ander zûgehert hatt.

Es hatt sunst an vil orten schaden geton, das bei unsern zeitten sollich ding nie erhert ist worden, und das volck gatt auff dem feld wonen, tails, das darvon ist komen, ist hart getetzt und verwundt, das zû erbarmen ist.

Und dise neue zeittung hat geschriben ain haubtman, der haist Manel Borges, ainem herren in Portigall, sein dattum 25 oktober in sant Michels insel 1522 jar."

Note : Gelguda est Ponta Delgada; Vila Franca est l'ancienne capitale de l'île de São Miguel dans les Açores.

1523.02.05. SÉISME À SANKT JOACHIMSTHAL

1. JOHANN MATHESIUS : CHRONIK DER BERGSTADT SANCT JOCHIMSTHAL (Sankt Joachimsthal)

Texte : "1523. Am fünfften februarii ein grosser Erdbidem."

Traduction : "1523. Un grand tremblement de terre le 5 février."

1523.05.19. SÉISME AU LOCLE ET À NEUCHÂTEL

1. ÉTIENNE BESANCENET : MÉMOIRE DE CE QUI S'EST PASSÉ AU LOCLE (Le Locle)

Texte : "L'an 1523, la terre trembla. [...] Le 19 mai à l'aube du jour la terre trembla fort."

2. ANNOTATIONS DE NEUCHÂTEL [SOURCE PERDUE] (Neuchâtel)

a) JONAS BOYVE : ANNALES HISTORIQUES DU COMTÉ DE NEUCHÂTEL

Texte : "Le 19 mai 1523, à trois heures du matin, il se fit un grand tremblement de terre."

1523.06.09. SÉISME À VENISE

1. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXXIII. [...] Zugno. [...] A dì 9. [...] Hozì, a hore zercha 21, fo sentito terramoto assa' grande, ma durò poco."

1523.06.13. SÉISME [ressenti à Crémone] [SÉISME DOUTEUX]

1. CRONACA CREMONESE (Crémone)

Texte : "1523. [...] Del mese de zugno. [...] A 13 del soprascritto piovi per spatio di due hore continuamente, che pareva bisasse l'aere, et cessato vene un gran terremoto con una gran sita, et piovete dreto crudelmente."

1523.06.17/18. SÉISME À UDINE

1. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXXIII. [...] Zugno. [...] A dì 17. È da saper, in questa note pasata, zercha a hore 4 fo uno teremoto piccolo, ma io lo sentiti;"

2. GREGORIO AMASEO : DIARII UDINESI (Udine)

Texte : "1523. [...] Adí 17 zugno, lo mercori de notte vegnando al zobia, circa le tre hore fo in Udene et tutta la Patria un grande terremotto, sentito da mi Gregorio Amaseo per un bon pezzo et da multe et diverse persone d' ogni sorte, per quanto se ne parlò per tutto."

Note : Le 17 juin 1523 tombait bien un mercredi; comme Amaseo indique que le séisme a eu lieu la nuit du mercredi au jeudi, vers 3 heures, cela concorde assez bien avec ce qu'écrit Sanudo, qui donne la date du 17 juin, vers la 4^e heure.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Camassi et al. 2012.

1523.07.24. SÉISME À UDINE [SÉISME DOUTEUX]

1. GREGORIO AMASEO : DIARII UDINESI (Udine)

Texte : "1523. [...] Adí 24 lujo, notei qui, come già più de zorni 40 sono state maxime et inconsuete pioze per tutta le region veneta, et sentito certo terremoto, talmente che de tal pioze tutti se ne hanno presa grande maraveglia."

Note : Amaseo affirme avoir ressenti un "certo terremoto", mais pendant une tempête de pluie.

1523.11.19. SÉISME EN TRANSYLVANIE

1. ANNALES TEMPLI CORONENSIS (Kronstadt)

Texte : "MDXXIII. Die Elisabethae magni terrae motus facti sunt."

2. SCHÄSSBURGER AUFZEICHNUNGEN [SOURCE PERDUE] (Schässburg)

a) CHRONIK DER MARKTNACHBARSCHAFT VON SCHÄSSBURG

Texte : "1523. Eine grosses Erdbeben am Tage Elisabeth, das ist den 19 november."

3. MEDIASCHER AUFZEICHNUNGEN [SOURCE PERDUE] (Mediasch)

a) HANNES HUTTER : CHRONIK DER STADT MEDIASCH

Texte : "1522. Am Tag Elisabeth ist Medtwisch ein so gross Erdbeben gewesen, dass auch die Thürmlein von des heiligen Martini Rathhauss gefallen sindt. "

Note : Il faut corriger la date d'un an.

4. ANNALES TEMPLI CIBINIENSIS (Hermannstadt)

Texte : "1523. Magni Terrae motus facti sunt."

5. MICHAEL SIGLER : CHRONOLOGIA RERUM HUNGARICARUM ET TRANSYLVANICARUM (Hermannstadt)

Texte : "1523. Terrae motus magnus, in Transylvania, in die festo S. Elisabeth."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Radu et Toro 1996.

1523.11.29. SÉISME [ressenti à Vienne] [SÉISME DOUTEUX]

1. JOHANNES CUSPINIANUS : DIARIUM (Vienne)

Texte : "MDXXIII. [...] 29 Novembris. Terrae motus cum tonitru et fulmine."

1523.12.25. SÉISME À CIVIDALE

1. NOTAE S. MARIAE CIVITATENSIS (Civiale)

Texte : "MDXXIII die natali nascente luce fuit terremotus ubi homines pre figuris multorum malorum in omne pessimum conduxerunt."

Note : Si l'annotateur de Cividale utilise encore le style de Noël, il faut dater ce séisme de l'année 1523.

1523.12.27/28. SÉISME À FRIBOURG EN BRISGAU

1. PHILIPPE DE VIGNEULLES : CHRONIQUE (Metz)

Texte : "1523. [...] Or avint, deux jours après ce huchement fait, c'est assavoir le jour des Innocents, XXVIIIe jour du dit moix de décembre, de nuyt, qu'il fist ung trablement et mouvement de terre en la cité de Baille, en Allemaigne, sur les mairches des Suisses et on païs entour. Toutteffois, la Dieu mercy!, il ne fist pas grant mal ne grant dopmaiges."

2. HEINRICH HUG : VILLINGER CHRONIK (Villingen)

Texte : "[...] ist am Kindlinstag ein Erdbeben gewesen."

Traduction : "[...] il y eut un tremblement de terre le jour des Innocents [28.12]."

3. WOLFGANG RYCHARD : EPISTOLA DE TERRAEMOTU A. 1523. TESTIMONIUM FRIBURGENSE (Fribourg en Brisgau)

Texte : "Wolfgangus Rychardis Zenoni filio. Salus tibi et gaudium a Christo charissime fili. Non possum silentio transire terrae motum, qui nuper Friburgi accidit. Novi enim Friburgensem scholam tibi adhuc cordi esse, quoniam primicias studii illic celebrasti initiatusque fuisti studentis nomine. Fui hesterno vesperi Seflingae, ubi forte advenit Minorita quidam Adam nomine tibi non ignotus, scriba est et iam ad medium annum Friburgi moram duxit, antea ut etiam nunc in Seflinga scribam gessit. Ille Adam certo affirmat iam ad natalem Christi in media nocte in die sancti Johannis Evangelistae, cum fratres sui matutinas canerent, accidisse terrae motum, ita quod tota civitas de latere ad latus inflecteretur et adeo quod confratres sui moti in terram caderent, multique lapides ex muris et laquearibus in terram corruerent. Sic res orsa est. Vigil, qui in turri sacri templi praefuit, ille ait, quod circiter medio noctium sereno celo et tota regione lunaribus radiis illuminata coeperit nigerrima nubes versus Brisachum

ad montem qui dicitur Caesarea sedes apparere, ita quod huius nimbi obscuritas Cymeriis tenebris non cederet, post mediam horam aperta est nubes illa, et ocyssime fulgur ingentiformium apparuit, sonitus factus est et tota regio tremuit, turrisque templi editissima de latere ad latus mota in saltum prostravit vigilem; quantum porrectus erat motus ille horribilis, ad tempus unius paternoster duravit; nam si ultra durasset, omnia aedificia totius regionis procul dubio humo fuissent aequata; pertigit tamen nocumentum motus huius per silvam Herciniam usque Horbam non longe a Tubinga. Haec sunt, quae habui de terrae motu tibi significare, qui Friburgi accidit. Credo, rem me tibi non ingratham adscripsisse, eo quod Friburgum alma est mater tua, quae iam omnino desolata est, omnes boni fugiunt et studia cessant. Nam cives nuper collegia expugnarunt. Vale ex Ulma in die Scholasticae monachae anno anato Christo 1524.”

4. HANS STOCKAR : CHRONIK (Schaffhouse)

Texte : ”Uff Santi-Hans Ewaingelist Dag zu Nacht um die 12 Stund kam ain groser Erdbydem.”

5. BASLER NACHRICHTEN 1489-1531 (Bâle)

Texte : ”Uff sanct Johans tag zu wyhenachten anno 1523 kamen dry grosz erdbidem näch einander.”

6. GEORGIUS CARPENTARIUS VON BRUGG : NARRATIO RERUM BASILENSIUM (Bâle)

Texte : ”Anno 1523. [...] Item in nocte sanctorum innocentum circiter horam secundam terrae motus valde magnus Basileae et in omni pene Alsatia fuit.”

7. FRIDOLIN RYFF : CHRONIK (Bâle)

Texte : ”Uff der kindlen tag zu nacht zwischen zwelffen und ein im 1524 jor kam ein groser erdbydem, das die huser erziderten. Man seit ouch, das er by sechs mil wegs wyd gehört wer worden, vergieng schnell wyder.”

Note : Ce texte est daté selon le style de Noël.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Vogt 1992; Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 142-143.

1524.01.23<<. SÉISME À NAPLES

1. LUNARDO ANSELMINI : LETTRE DE NAPLES (Naples)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : ”MDXXIII. [...] Fevver. [...] Da Napoli, di Lunardo Anselmi consolo nostro, di 23 Zener. Qual dice cussi. Per alcune notte precedenti verso tramontana aparve una cometa, et in uno giorno a circa hore 20 fu uno terremoto, et uno altro vi fu questa notte passata a le hore 10, et nostro signor Dio ne guardi.”

Note : Texte daté selon le style vénitien du 1^{er} mars.

1524.02.12. SÉISME À LA CANÉE

1. MARCO MINIO : LETTRES DE CANDIE (Candie)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXXIV. [...] April. [...] Di Candia fo più lettere, di sier Marco Minio duca et sier Tomà Mozenigo capitano, di <...> Fevver, et le ultime de 17 Marzo. [...] Fevver fo uno terramoto li a Retimo et la Cania. [...]"

Sumario di lettere di Candia di sier Marco Minio ducha, date a di 17 Marzo 1524, drizzate a sier Alvise et sier Francesco Minio soi fratelli. [...] Avisa come di Venetia era stà mandà de li alcuni capitoli de uno iuditio drizato a la Signoria et lecto in Pregadi, come nel mexe di Fevver grandissimi teremoti doveano esser, unde questi si messeno in grande paura; et a di 12 fu uno grandissimo terremoto etiam a Rethimo et maior a la Cania, unde tutti si messeno in fuga per modo, che aspetando il terremoto di 16 et 17 Fevver secondo quel iuditio, un grandissimo numero di persone andorono ad habitar in borgo in alcune case piccole."

Note : Le tremblement de terre a donc eu lieu le 12 février 1524 à La Canée et à Réthymnon. Suite à cet événement, une prédiction selon laquelle un séisme se produirait les 16 et 17 février provoqua à Candie une fuite inconsidérée de la population hors de la ville.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 438.

1524.04.19. SÉISME DANS LE VALAIS

1. FRIDOLIN RYFF : CHRONIK (Bâle)

Texte : "1524. [...] Uff mitwuchen noch dem suntag jubilate, anno wie obstat, wart aber ein groser erdbydem gehort, wart ouch a vil ortten gehört, vergieng ouch schnell wyder."

2. CLAUDE REVILLIODI : ANNALES MONTHEOLENSES (Monthey)

Texte : "1524. [...] Eodem anno in mense aprilis fuit terrae motus per universum orbem et maxime in patria Valesii in tantum quod cymbalatoriii d'Ardon, de Plano Contegio et Saviesiae in majori parte ceciderunt per terram."

3. ÉPIGRAPHE D'ARDON (Ardon)

Texte : "Johannes de Platea, canonicus Sedunensis, curatus Ardonensis, primum lapidem foundationis hujus campanilis aposuit XI aprilis 1525."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Lambert 2010; Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 143-145; Schwarz-Zanetti et al. 2018.

1524.06.11. SÉISME À CHYPRE

1. KYPRION SÈMEIÔMA (CHYPRE)

Traduction du texte grec (Ambraseys) : "Very heavy earthquake, 11 June AD 1524."

1524.09. SÉISME À ANGERS

1. CONTINUATIO CHRONICARUM IACOBI PHILIPPI BERGOMATIS (Paris)

Texte : "1524. [...] Terraemotus maximus apud Andegavos."

2. JEHAN DE BOURDIGNÉ : ANNALES D'ANJOU ET DU MAINE (Angers)

Texte : "l'an mil cinq cens XXIIIJ. [...] Septembre. [...] Ce mesme moys à Angiers fut grant tremblement de terre, grans esclayrs et choruscations."

1524.10.17. SÉISME À NICOSIE

1. LETTRE DE NICOSIE (Nicosie)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXXV. [...] Zener. [...] A dì 12. [...] In questa matina fo lecto lettere di Cypro. [...] Et vidi lettere di 17 Octubrio. Come in quel zorno a hore 11 a Nicosia era stato un terremoto; ma non havia però facto danno."

1524.12.28. SÉISME À CATANE

1. CRONACA SICILIANA DEL SECOLO XVI (Catane)

Texte : "1524. [...] Trimulicisu. Item nota qualiter in anno predicto de mense decenbris die vero XXIX mensis eiusdem, de mane ad hura di circa quindichi oy XVJ^o huri in la cita di Cathania fu unu mirabili trimuliciso, per dui voti continuando l'uno appresso l'altro verum chi lu primo fu pocu, lu secundo fu tanto grandi et si acterrusu chi tuctomo si spaventao et tucti li campani sonaru. multi foro chi dissiro chi dui nocti inanti fu simili trimuliciso ad hura di novi in dechi huri."

1524.12.29. SÉISME À CATANE

1. CRONACA SICILIANA DEL SECOLO XVI (Catane)

Texte : "1524. [...] Trimulicisu. Item nota qualiter in anno predicto de mense decenbris die vero XXIX mensis eiusdem, de mane ad hura di circa quindichi oy XVJ^o huri in la cita di Cathania fu unu mirabili trimuliciso, per dui voti continuando l'uno appresso l'altro verum chi lu primo fu pocu, lu secundo fu tanto grandi et si acterrusu chi tuctomo si spaventao et tucti li campani sonaru. multi foro chi dissiro chi dui nocti inanti fu simili trimuliciso ad hura di novi in dechi huri."

1525.02.19. SÉISME À CIVIDALE

1. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXXIV. [...] Fevrer. [...] A dì 19, Domenega. [...] Essendo suso Gran Consejo, a hore zerca 22, si sentì terramoto un'altra fiata, ma durò poco, e quasi il Consejo si stremiti; pur si andò drio balotando le voxe."

Note : Texte daté selon le style vénitien du 1^{er} mars.

2. GREGORIO AMASEO : DIARII UDINESI (Udine)

Texte : "1525. [...] Adì 19 febraro in Udene fo un terremoto asai grande circa le 22 hore."

3. GIOVANNI BATTISTA DI CERGNEU : CRONACA (Udine)

Texte : "Fu corso addì 19 febraro 1525 uno pallio di cavalli, e nota, che subito, che fu finita la corsa, e lo appiacere e le 22 ore fu lo Terremoto grande."

4. NOTAE S. MARIAE CIVITATENSIS (Cividale)

Texte : "1525 die dominica 19 februarii fuit terremotus vehementissimus et fuit signum magnum de captione regis Gallie, qui tunc temporis obsidebat civitatem Papie."

Note : Le 19.02.1525 tombait bien un dimanche.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Camassi et al. 2012.

1525.02.20/21. SÉISME EN PIÉMONT

1. GIOVANNI ANDREA SALUZZO DI CASTELLAR : MEMORIALE (Castelar)

Texte : "L'anno mile CCCCXXV [...] L'anno sopra dito a iorni XX de frevaro tronò forte de iorno et la note seguente fece doi teribili terramoti a meza note l'uno direto l'altro: lo primo fu più grosso et ogni uno credia profundare et durò per tuto Piemonte."

1525.05.13.00H. SÉISME À LÉRIDA

1. ANOTACIONS DE LLEIDA [SOURCE PERDUE] (Lérida)

a) NOTES ASSENYALADES DE LLEIDA

Texte : "A 13 de Mayo de 1525 á media noche y entre cuatro y cinco de la mañana «feu terratremoll tres o quatre verdugades »."

Note : La première partie de la phrase est la traduction du texte catalan par Arderiu y Valls et la seconde partie (entre « ») est ce texte lui-même.

1525.05.13.04H. SÉISME À LÉRIDA

1. ANOTACIONS DE LLEIDA [SOURCE PERDUE] (Lérida)

a) NOTES ASSENYALADES DE LLEIDA

Texte : Voir 1525.05.13.00H.

1525.ÉTÉ/1526.02. ÉRUPTION DE VULCANO

1. LEANDRO ALBERTI : DESCRITZIONE DI TUTTA ITALIA. SOGGIORNO IN CALABRIA (Seminara)

Texte : "Caminando adunque da Seminara quasi sempre sopra la schiena dell'Appennino, et per detti boschi, diciotto miglia, quasi sempre vedendosi l'Isole Eolie, et di Vulcano (dalla quale chiaramente si vede esalare fiamme, et fumo) si arriva a Fiumara di Muoro, scendendo però alquanto dalla cima di detto monte. Quivi si scorge il soggetto canale fra il continente d'Italia, et la Sicilia."

Note : Ce voyage de Leandro Alberti a eu lieu entre l'été 1525 et février 1526 (Barbano et al. 2017, 80).

1525.07.04. SÉISME À BARCELONE

1. ANOTACIONS BARCELONINES DEL LLIBRE VERD (Barcelone)

Texte : "4 juliol 1525, Gran i extraordinari terratrèmol."

2. DIETARI DEL ANTICH CONSELL BARCELONÍ (Barcelone)

Texte : "M.D.XXV. [...] Juliol. [...] Dimarç IIII. Festa de sanct Marti. En aquest dia a les onze hores ans del mig dia fonch un gran terratrèmol en la present ciutat, e foren verduga-

des, e duraren per spay de un credo menor y reporta un gran spant y glay a tots los poblats de la present ciutat y enderroca algunas xemeneas pero per la gracia de nostro senyor no a fet mal a ningú. E apres a la una hora passat mix dia feu una verdugada petita de la qual alguns sentiren y altres no.”

3. DIETARI DE LA GENERALITAT DE CATALUNYA (Barcelone)

Texte : ”Juliol, any mil DXXV. [...] Dimarts, a IIII. [...] E més, en aquest dia, circa de les deu ores, ans de migdia, stant los senyors deputats e oydors e advocats en llur consistori, fon gran terratrèmol que aparegué a tots que la present casa de la Deputació stave per derrocar-se, en tant qu llevant-se de alteració isqueren de la sala en sentiren que tota la ciutat estave alterada, perquè axí en les yglésies com en la casa de la ciutat e en la Lonja e per tota la ciutat fon grandíssim lo moviment e sp[ant].”

1525.07.06. SÉISME À BARCELONE

1. DIETARI DEL ANTICH CONSELL BARCELONI (Barcelone)

Texte : ”M.D.XXV. [...] Juliol. [...] Dijous VI. [...] E en la nit del dit dia a las XI horas y tres quarts feu una verdugada de terratremol segons relacio de moltas personas qui ne hagueren sentiment.”

1525.09.03. SÉISME À BEAUNE

1. JEAN PELLETIER : ANNOTATION DE BEAUNE (Beaune)

Texte : ”L'an mil cinq cens vingt et cinq, le 3 de septembre, jour de dimanche, à 3 heures après midy fut faict tremblement de terre à Beaulne et lieux voisins et le lendemain toutes la journée grosses pluyes avec tonnerres et esclairs.”

Note : Le 3 septembre 1525 tombait bien un dimanche.

1526.07.04. SÉISME À GRENADE

1. ANOTACIÓN DE GRANADA [SOURCE PERDUE] (Grenade)

a) PRUDENCIO DE SANDOVAL : HISTORIA DE LA VIDA DEL EMPERADOR CARLOS V

Texte : ”1526. [...] A quatro de Iulio, a la onze de la noche, y a las quatro de la mañana tembló en Granada la tierra: mas el Emperador que estava en Alhambra, ni se alborotó, ni se levantó, si bien los de su casa se espantaron.”

b) FRANCISCO BERMUDEZ DE PEDRAZA : HISTORIA ECLESIASTICA DE LA CIUDAD DE GRANADA

Texte : ”A quatro de Iulio de mil y quinientos y veintiseis, temblò en Granada reclamatione la tierra, y fue sin duda oprimida del peso de tan gran Corte. Dormià el Emperador en el Alhambra, y aunque se alborotò la familia, probolos la tierra con la fruta nueva, pero el Cesar no se altero. La Emperatriz y sus damas tuvieron mas miedo, y tomaron Iglesia, y poco amor a la tierra. Alli hizieron sus votos y promesas a nuestro Señor, para que la sacasse vivas della.”

1526.07.05. SÉISME À GRENADE

1. ANOTACIÓN DE GRANADA [SOURCE PERDUE] (Grenade)

a) PRUDENCIO DE SANDOVAL : HISTORIA DE LA VIDA DEL EMPERADOR CARLOS V

Texte : Voir 1526.07.04.

1526.11.19. SÉISME À AUGSBOURG

1. CLEMENS SENDER : CHRONIK (Augsbourg)

Texte : "1526. [...] An sant Elizabethtag in der nacht in der 3 stund ist hie ein gross erbidum gewessen, als thet es 3 gross thurner mit ainem krimpel, und haben die gebäu gewaget wie ain schiff auff dem wasser, das ich und ander vil gesechen und gehört haben, desgleichen auch vil menschen auserhalb der stat."

1526.12.16. SÉISME À AUGSBOURG

1. CLEMENS SENDER : CHRONIK (Augsbourg)

Texte : "1526. [...] Am sant Adelhaidentag, ain viertail vor 9 ur in der nacht, ist hie aber wie oben ain erbidum gewessen, aber auserhalb in den umligenden dörfern bis für Fultenbach um dise zeit gross thurner und plitzger."

1527.01.08. SÉISME À VENISE

1. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXXVI. [...] Zener. [...] A dì 8. [...] A hora di terza vene uno sensibel terramoto, che coriò un pocoma non fe' danno. Da molti fu sentito. [...] Noto. In questa matina a hora di terza fo sentito in questa terra terremoto, ma non fo grande et durò poco."

Note : Ce texte est daté selon le style vénitien du 1^{er} mars. Sanudo a fourni deux fois la même information.

1527.02.07. SÉISME À GENÈVE

1. JEAN BALARD : JOURNAL GENEVOIS (Genève)

Texte : "1527. [...] Le 7e jour moy et troys aultres hommes estant sur le pont de la Fusterie entre midi et une heure vismes et sentimes en peu dheure trembler led. pont par troys foyes ainsi que cestoit tremblement de terre et le temps estoit beau et clair et atempéré."

1527.02.26. SÉISME À WEINGARTEN

1. ANNALES WEINGARTENSES RECENTIORES [SOURCE PERDUE] (Weingarten)

a) JOHANN CHRISTOPH RAITTNER : WEINGARTENER EPHEMERIDEN

Texte : "1527. [...] Den 26 februarij ist hora quinta ante meridiem ein grosser erdtbidem zu Weingarten gewesen."

1527.10.04. SÉISME À PISTOIA

1. ANNALI DELLA CITTÀ DI PISTOIA [SOURCE PERDUE] (Pistoia)

a) MICHEL'ANGELO SALVI : HISTORIE DI PISTOIA

Texte : "1527. [...] Mâ a 4 di Ottobre, giorno festivo di San Francesco, fu scossa sî terribilmente da terremoti, durando per tutta la stagione autunnale, che molti sotto alle rovine de gli edifizî perirono; perché la Città fe' voto di solennizzare ogni anno i perpetuo, la festa di detto Santo."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Castelli et al. 1996, 91-93.

1528.01.19. SÉISME À MAYENCE

1. FRIDERICUS NAUSEA : DE TERRAE MOTU APUD MOGUNTIAM A. 1528 (Mayence)

Texte : "Iubes etenim tibi terraemotus, quem in hac inclyta nuper urbe Moguntina XIV Kal. Februar. Anno quem nunc agimus post Christum natum MDXXVIII hora post mediam noctem secunda, non sine magno stupore plerique nostrum sensimus, rationem paucis explicem."

1528.03.12. SÉISME À ALCOBAÇA

1. ANOTAÇÃO DE ALCOBAÇA (Alcobaça)

Texte : "1528, Huma quinta feira dia de Sam Gregorio doze dias do mez de março entre as outo e as nove horas acabada a tercia estando tangendo o sino pera a missa, foi tao grande terremoto e tremor de terra que todos os monges fugiram do coro cuidando todos que caya o mosteiro de maneira que se nãm acordam de tam grande tremor de terra foi este tremor por espaço de hum pater noster. E em acabando a missa ao deo gratias tornou outra ves a tremer mas não tanto como a primeira de maneira que com este terremoto abrio aboveda da crasta da cozinha e a do convento caindo muitos pedaços da aboveda."

Note : Le 12.03.1528 tombait bien un jeudi.

1528.03.21<. SÉISMES À GALLIPOLI

1. PIERO ZEN : LETTRE DE PÉRA (Péra)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXXVIII. [...] April. [...] Da Constantinopoli, di sier Piero Zen vicebaylo, di 21 Marzo, fo lettere in le publice. [...] Item, come è sta gran teramoto a di <...> qual durò per 8 zorni fino a Galipoli, et ha ruinato assà."

Note : Une lacune nous prive de la date de ces secousses qui doivent être de peu antérieures à la lettre datée du 21 mars. Il n'apparaît pas clairement si les secousses ont été ressenties plus particulièrement dans la région de Gallipoli qu'ailleurs.

1528.06.24. SÉISME À FÜNFKIRCHEN

1. MATYAS GARAI : NOTA QUINQUE ECCLESIARUM (Fünfkirchen / Pécs)

Texte : "Zent Ywan hawa 1528. Hic terrae motus magnus erat, qui post meridiem hora prima ita, ut domos cadere putabamus."

Traduction : "Observation à la Saint-Jean [24.06] 1528. Il y eut ici un grand tremblement de terre, à la première heure après midi, de telle sorte que nous pensions que les maisons allaient tomber."

Note : Il s'agit sans doute de la Saint-Jean-Baptiste. Réthly, qui édite ce texte, indique la date du 14 juin; ce doit être une coquille.

1528.12.18. SÉISME À STRASBOURG

1. STRASSBURGER JAHRGESCHICHTEN (Strasbourg)

Texte : "1528. Uff freytag nach Lucia umb 9 uhr zu nacht kam ein grosser erbidem."

Traduction : "1528. Le vendredi [18.12] après [la Sainte-]Lucie vers 9 heures de la nuit il y eut un grand tremblement de terre."

1528.12.20. SÉISME À STRASBOURG

1. STRASSBURGER JAHRGESCHICHTEN (Strasbourg)

Texte : "1528. Uff freytag nach Lucia umb 9 uhr zu nacht kam ein grosser erbidem, darnoch in zweien tagen wider ettliche."

Traduction : "1528. Le vendredi [18.12] après [la Sainte-]Lucie vers 9 heures de la nuit il y eut un grand tremblement de terre, et deux jours plus tard [20.2] il y en eut de nouveau un semblable."

1529.01.01. SÉISME À SPOLÈTE

1. SEVERO MINERVIO: DE REBUS GESTIS SPOLETI (Spolète)

Texte : "Anno deinde salutis MDXXIX in Kalendis Januarii pars murorum spoletinae urbis, quae occidentem spectabant terraemotu concidit."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Camassi et al. 2011b.

1529.01.26. SÉISME À ROME

1. ZUAN MARIA DALLA PORTA : LETTRE DE ROME (Rome)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXXVIII. [...] Fevrier. [...] Copia di una lettera di Roma, di 27 Zener 1529, scritte per Zuan Maria dalla Porta, nontio del Signor Duca di Urbin, a domino Giovan Giacomo Leonardo oratore del ditto Duca in Venetia, la qual dice cusì. [...] Hieri universalmente di notte a doe hore si senti per Roma il teremoto senza danno, fu però assai grande, non durò più di meza hora. A vui mi ricomando, trovandomi in letto con alcuni dolori che mi cruciano."

Note : La lettre est datée du 27 janvier 1529, mais elle est placée dans les *Diarii* de février 1528 (selon le style vénitien du 1^{er} mars).

1529.04.13. SÉISME À ALMERIA

1. ALONSO DE PALENZUELA : ANOTACIONES ALMERIENSES (Almeria)

Résumé (Olivera Serrano 1995): "Terremoto en la ciudad de Almeria el 13 de abril de 1529. El escribano Alonso de Palenzuela anota que hubo un primer temblor un cuarto de hora antes del amanecer, y algo más tarde, una secunda sacudida, que «no hizo daño, alabado sea Je sucristo»."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Olivera Serrano 1995, 87-90.

1529.04.13/14. SÉISME À UDINE

1. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXXIX. [...] April. [...] A dì 14. [...] In questa notte a hore 4 fo uno terremoto sensibile; durò poco in questa terra, et per gratia de Dio non ha fatto mal niun."

2. GREGORIO AMASEO : DIARII UDINESI (Udine)

Texte : "1529. [...] Adí mardi 13 april circa la meza nocte venendo al mercori fu in Udene un grande terremoto, qual scurlò bruscamente le case, et fo sentito per tutta la città manifestamente."

Note : Le 13 avril 1529 tombait bien un mardi; comme Amaseo indique que le séisme a eu lieu la nuit du mardi au mercredi, vers minuit, cela concorde avec ce qu'écrit Sanudo, qui donne la date du 14 avril, pendant la nuit.

3. ANTONIO BELLONI : ADNOTATIONES UTINENSES (Udine)

Résumé (Tommasi 1886): "1529. Aprile 13. Forte terremoto a mezzanotte a Udine."

1529.04.14. SÉISME À UDINE

1. ANTONIO BELLONI : ADNOTATIONES UTINENSES (Udine)

Résumé (Tommasi 1886): "1529. Aprile 14. Leggero terremoto alla quarta ora a Udine."

1529.04.15. SÉISME À UDINE

1. GREGORIO AMASEO : DIARII UDINESI (Udine)

Texte : "1529. [...] Adí mardi 13 april [...]. Item adì 15 dapoi terza fo un altro terremoto non grande."

1529.04.16. SÉISME À UDINE

1. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXXIX. [...] April. [...] A dì 16, Venere, fo San Sydro. [...] Noto. A hore 14 fo terremoto in questa terra, sensibile, durò poco, et non fè danno alcuno; et questo è il secondo in questo mexe."

2. GREGORIO AMASEO : DIARII UDINESI (Udine)

Texte : "1529. [...] Adí mardi 13 april [...]. Item adì 16 a quell' hora un altro mazore, et di subito poi se levò un grande vento, e l'aere che già per multi zorni era stato ventoso e sereno, se annubilò."

1529.07.03/04. SÉISME À CRÉMONE

1. LETTRE DE LODI. TEMOIGNAGE DE CREMONE (Crémone)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXXIX. [...] Luio. [...] Da Lodi di sier Gabriel Venier orator, di 6. [...] Et scrive come hozi è zonto qui il colateral del signor duca, vien di Cremona, dice come a li zorni passati hessendo passà per Cremona una pellegrina, veniva di Roma, vestita di bianco, la qual andava gridando per la città: «Guai a te Cremona, confessate, confessate». Or domenega passata, fo a dì 4, in ditta città fo un gran terramoto, non fece però danno. [...]

In lettere di sier Gabriel Venier orator a presso il signor duca di Milan, da Lodi dì 6 Luio 1529. Come s' era gionto li in Lodi domino Francesco Grasso collateral zeneral dell'illustrissimo signor duca di Milano, qual vien da Cremona. Referisse come a li dì passati era stata in Cremona una peregrina vestita di bianco, qual andava per tutta Cremona dicendo : «Cremona confessate, che guai a te». [...] Dapoi domenica prossima passata, a dì 4 nelle ore 7 et 8 fu un terribil terramoto, che scorlò tutta la città, ma non ruinò niente."

Note : Sanudo a recopié deux fois des extraits de cette lettre envoyée de Lodi le 6 juillet 1529, faisant état du témoignage d'un "collateral zeneral" du duc de Milan, venu de Crémone.

2. GIACOMO GADIO : CHRONICA CREMONENSIS (Crémone)

Texte : "1529. Die sabati tercii iullij. Terremotus Cremone fuit ut fere ab omnibus auditus fuerit."

3. ANNALI DELLA CITTÀ DI CREMONA [SOURCE PERDUE] (Crémone)

a) ANTONIO CAMPI : CREMONA FEDELISSIMA CITTÀ

Texte : "M.D.XXIX. [...] Alli III di Luglio in Sabato, fú un terremoto grandissimo, et la notte della Domenica seguente piovè nella nostra città sangue, il che diede gran terrore á tutti."

1529.09.11. SÉISME À BÂLE

1. FRIDOLIN RYFF : CHRONIK (Bâle)

Texte : "1524. [...] Uff den elfften tag september anno etc. zwenzig nün jor zwischen siben und achten noch mittag wart ein erdbydem gehort hie zu Basel und andersehwo an vil ortten, in zimlicher mosz und grose. Got welsz zum besten alzit schicken."

1529.12.21. SÉISME À AUGSBOURG ET WEISSEHORN

1. CLEMENS SENDER : CHRONIK (Augsbourg)

Texte : "1529. [...] An sant Thomas des hailigen zwelfbotten tag under der mettin ist hie ain erbidum gewesen, dass die kierchen und häuser gewaggot heben wie ain schiff auff dem wasser."

2. NICOLAUS THOMAN : WEISSENHORN HISTORIE (Weissenhorn)

Texte : "1529. [...] Item an sant Thomastag fru, ee ess ainss schlug, in der nacht, da wass ain grosser erdbuden, der weyt und prayt gehort wart."

1530.10.09. SÉISME À CIVIDALE

1. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXXX. [...] Octubrio. [...] A dì 9, domenega. [...] Item, in questa sera, a hore 3 in 4, fo il terramoto sensibile, che io el sentì. Durò poco; ma non fè danno alcuno, et tuttavia pioveva pianamente."

2. GREGORIO PIZAMANO : LETTRE DE CIVIDALE DEL FRIULI (Cividale del Friuli)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : " MDXXX. [...] Octubrio. [...] A dì 15. [...] Di Civald di Friul, di sier Gregorio Pizamano proveditor, dì 10, vidi lettere. [...] Item scrive, heri sera, ad hore 3 apouto, qui fu terramoto assai grande, cose tutte prodigiose più che naturale."

1530.11.11. SÉISME À SIENNE ET MONTEPULCIANO

1. LEANDRO ALBERTI : HISTORIE DI BOLOGNA (Bologna)

Texte : "1530. [...] Fu anche nontiato in questo tempo che nel giorno de S. Martino era stato il teremotto molto grande a Montepolzano che durò dalle due hore insino alle sei. Et parimente era tanto tremata Siena che l'immagine de S. Catherina da Siena posta in cima della torre delle campane della chiesa di Campo Reggio rivoltò le spalle alla città et cade delle mani della immagine del beato Ambrogio da Sena la città de Sena che teneva in mano."

2. DOCUMENT DE SIENNE (Sienne)

Résumé (Camassi et al. 2011b): "Siena, 11 novembre 1530. [Terremoto dell'11 novembre.] L'edificio maggiormente colpito fu la basilica di San Domenico, descritta da documenti ufficiali come pericolante («in multis partibus minatur ruinam»)."

3. GIROLAMA BOCCIARDI : LIBRO DI MEMORIE DEL CONVENTO DI S. MARIA DEGLI ANGELI DETTO IL SANTUCCIO (Sienne)

Texte : "1558. Fo richordo come adì 13 daprile 1558, a ore 15 di fu uno tremuoto in Siena. [...] Che Dio ci libarj da questo giuditio, e fu magiore asaj questo che quello che fu nel 1530 che, o sentito e luno e laltro."

4. HIERONYMUS DE SANCTO ANGELO : NOTA S. EUGENII SENENSIS (Sienne)

Texte (Transcription V. Castelli): "Anno MDXXXI. [...] Eodem anno et mense, die 19, hora noctis 2^a, factus est terre motus satis magnus. Deinde eadem nocte, anno et mense, circa tres horas ante diem alius est subsecutus non multus dissimilis primo. Nullus tum eorum fuit tam magnus nec tam terribilis sicut ille quod fuit anno precedenti die undecima novembris in festivitate gloriosi episcopi Martini, quod fuit tam grandis quod per eum multos templorum et aliorum locorum fornices et parietes scissi et aperti sunt precipue in civitate Senarum."

5. AGNOLO BARDI : STORIA DI SIENA (Sienne)

Texte (Transcription V. Castelli): "1530. [...] Occorso in questo tempo fu un prodigio, e un segno della Ruina della Città, e del Contado. Alli 11 di novembre la sera di S. Martino a 24 ora fu un tremoto grandissimo de' maggiori, che per molti tempi si siano sentiti, e fu tanto l'urlo, e tanto scosse, che parve, che tutta la Città volesse rovinare, e durò assai, a 2 riprese, che se durava altrettanto non rimaneva edifitio in pie', ma il Pietoso Iddio non volse, che fosse quel danno, Che a un tanto terremoto si pensava, che avesse fatto, per bene che molte volte patissero, e archi, però non rovinò verun edifitio. Il Campanile di S. Domenico, la guglia si spiccò, e voltò, come hoggi si vede, rovinarono un'infinità di camini, in somma fu più il timore, che il Danno, e tanto fu per il Dominio, quanto nella Città, e non fu sentito altrove, che nel Dominio senese, et entrò tanto il timore nell'animi delle persone, che seguendo di sentirsene qualchuno piccoli, non si haveva animo di stare nelle Case, si riducevano per le piazze sotto i padiglioni, che Prodigio portasse questo gran tremoto sotto si vedrà."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Castelli et al. 1996, 94-95; Camassi et al. 2011b.

1531. SÉISME À KRONSTADT

1. ANNALES TEMPLI CORONENSIS (Kronstadt)

Texte : "MDXXXI. Terrae motus factus est vicibus duabus Coronae."

Traduction : "1531. Il y eut un tremblement de terre à deux reprises à Kronstadt."

2. HIERONYMUS OSTERMAYER : CHRONIK (Kronstadt)

Texte : "Anno 1531. Ist eine Erdbewegung gewesen."

Traduction : "En l'an 1531. Il y eut un tremblement de terre."

1531.01.26. SÉISME À LISBONNE

1. JEAN DE BRUSTHEM : CHRONICON (Saint-Trond)

Texte : "1531. [...] Eodem anno septimo kalendas februarii tota fere Portugaliae terra terra motu concussa est. Ulissipone corruerunt mille quingentae domus ex omnium spectatissimis, plus sexcentae ruinam minatae; templa omnia in lapidum acervum redacta traduntur. Duravit hic motus octo dies, et quotidie per intervalla rediit, ut septies aut octies interdiu huic periculo fuerint incolae obnoxii; unde, relicta urbe, homines in campis sub divo manere compulsi sunt."

2. CONTINUATIO CHRONICARUM IACOBI PHILIPPI BERGOMATIS (Paris)

Texte : "1531. [...] Terraemotus maximi circa eam Hispaniae regionem quae Portugalia dicitur, quam nonnulli Lusitaniam vocant, ut multa et maxime aedificia corruerint, ac plurimam populi multitudinem enecarint."

3. SÉBASTIEN MUNSTER : COSMOGRAPHIA UNIVERSALIS (Bâle)

Texte : "Anno Christi 1531. Septimo calend. Feb. motu terrae concussa est tota fere Lusitania. Ulyssiponae corruisse referuntur 1050 domus et circiter 600 ruinam minatae. Hic motus terrae dies octo duravit, et quotidie per intervalla rediit, ut septies aut octies interdiu huic periculo obnoxii fuerunt incolae. Unde relicta urbe, homines in campis sub dio agere sunt compulsi."

4. CONRAD LYCOSTHENES : CHRONICON PRODIGIORUM AC OSTENTORUM (Bâle)

Texte : "1531. [...] Motu terrae concussa est tota fere Lusitania, Ulysiponae corruerunt 1000 et 50 domus ex omnium spectatis, plus sexcentae ruinam minatae sunt. Templata omnia in lapidum acervum redacta traduntur. Hic motus terrae dies octo duravit, et quotidie per intervalla rediit, ut septies aut octies interdum huic periculo fuerint obnoxii incolae, unde relicta urbe, homines in campis sub dio agere sunt compulsi."

5. LETTRE DE ROME [SOURCE PERDUE] (Rome)

a) MARINO SANUDO : DIARII VENETI

Texte : ""MCCCCXXX. [...] Febbraio. [...] Di Roma, dil Surian orator, di 17 et 18. [...] Scrive, il papa averli ditto che a Lisbona in Portogallo erra stato un grandissimo terremoto."

Note : Texte daté selon le style vénitien di 1^{er} mars.

6. GREGORIO ROSSO : ISTORIE DELLE COSE DI NAPOLI (Naples)

Texte : "1531. [...] Alla fine di Marzo per Napli si contavano meraviglie de uno terremoto, successo nello Jennaro precedente in Portogallo, qual terremoto rovinò Terre intiere, e lo stesso Palazzo di Lisbona de lo Re di Portogallo, con morte de infinita gente."

7. ANOTAÇÃO DE SANTA CRUZ DE COIMBRA (Coïmbre)

Texte : "Aos vite e sejs dias do mes de Janeiro ha hua quinta ffeira polla manha antre as coatro e as çinquo oras tremeo a terra por hu bom espaço que as gentes que dormjam acordavam com grande medo espanto he em mujtas partes cairam muytas casas e morreo muyta gente era de 1531 anos."

8. ANDRÉ LOPES : NOTA ALCOBACENSIS (Alcobaça)

Texte : "Anno Incarnationis dominice MDXXXI 26 die mensis Januarii aliquantum ante lucis ortum terra adeo tremuit quod Vlissipone multis que in aliis locis prout ab omnibus asseritur ecclesie et monasteria tures Castella domus partim funditus, partim vero non totaliter corruerunt quorum namque ruina nonnullos neci demisit tante certe concitationis atque jac-ture non equidem hoc Alcobaça famosissimum monasterium expers evasit quia predicti monasterii ecclesia in quibusdam plena rimarum et conventus similiter permansit de quorum testudine multa lapidea frusta eodem momento ceciderunt cruz item lapidea quae in culmine templi super maiorem capellam sedebat super eiusdem tectum concidit parietis culmen insuper porte principalis cum quadam Marie Virginis imagine que altius eminebat horribiliter concitatum maximam in partem exteriorem minans ruinam (ne aliquis ibi periclitaretur) artificiose fuit destructum pars vero tecti primi claustris superioris cum plurimis capitellis et totius edificii coronamentis que numerari non valent conciderunt. Monachi tamen (deo favente) illi si tantum timuerunt quod quindecim dies quibus tremor idem sed non tantus sive die sive nocte duravit in secundo claustro cubilla in tuguriis posuerunt et ibi sub nudo celo nocte plente quiescebant tunc videbatur impletum illud Evangelicum Arescentibus hominibus pre timore etc. Laus deo per infinita secula amen. Fr. Andreas Lupi."

9. DOCUMENT D'ALCANEDE (Alcanede)

Texte : "[E ne mesmo Livro està ostra Visitação feita no anno de 1538, na qual fallando do Castello diz o seguinte:] O Castello, e Alcaidaria de Alcanede he da Ordem.

Achamos por Alcaide pequeno a Francisco Annes criado de Ayres de Souza, o qual serve a Alcaidaria nesta Villa, e seu Termo.

Vimos a fortaleza, e Castello o qual esta derribado a torre da menagem, que cahio, seguindo nos disseraõ, com o tremor da terra, e assim o muro, e barbacã e todo o outro apozen-

tamento danificado de todo; porque somos certificados que Duarte Ribeyro recebedor das terras veyo vet esta fortaleza, e levou todo escrito por miudo, assim da perda que estava feita, como do que havia mister para se tornar a reformar, so Mestre nosso Senhor nom escrevemos maes largamente este cazo.

Disse Francisco Annes, Alcaide que quando cahio a torre ficaraõ la muytos ferros, e matou hurn homem que estava prezo.”

Note : Ce qui est entre [] est le résumé de Luiz Cardoso (1747). Le "*Livro*" dont il est question est le charrier de la ville d'Alcanede, consulté par Luiz Cardoso. Il contenait les procès-verbaux de deux visites ("*visitações*") effectuées par des agents de l'Ordre Militaire d'Aviz, auquel appartenait le château de la ville. La première, datée de 1516, signalait que celui-ci était en bon état. La seconde, en 1538, est celle qui mentionne les dégâts dus au tremblement de terre.

10. INSCRIÇÃO DE BOMBARRAL (Paris)

Texte : "A. XXV de Janeiro de 1531 tremeu a terra e caiu a igreja.”

11. ANOTAÇÃO DOS AGOSTINHOS DE SANTARÉM (Santarém)

Texte : "Na era de 1531 annos a 26 de Janeiro as cinco oras de pela manha tremeo a terra em forma que cairão muitos edificios e outros abirão e este mosteiro [dos Agostinhos de Santarém] abriu por muitas partes.”

12. GIL VICENTE : CARTA DE SANTARÉM (Santarém)

Résumé : "Carta que Gil Vicente mandou de Santarem a ElRei D. João III, estando S.A. em Palmella, sobre o tremor de terra, que foi a 26 de Janeiro de 1531.”

Texte : Voir Gil Vicente, *Obras*, t. 1, Coïmbre, 1907, pp. 396-399.

13. CARTA DE UMA FREIRA DO CARTAXO (Cartaxo)

Résumé (Mendes Correia 1931): "[Terremoto de 26 de janeiro de 1531. Quanto à hora, a narrativa da freira do Cartaxo fala em] amanhecendo ante as quatro e cinco oras depois da mea nocte.”

Note : Ce qui est entre [] est le résumé, le reste est le texte lui-même.

14. DOCUMENT DE LISBONNE (Lisbonne)

Texte : "Vercadores e procuradores dos mesteres da cidade de Lixboa, eu el Rey vos envio muyto saudar. Eu vos escrepvi que avia por meu serviço, que se visem as casas que nessa cidade estavam aballadas do tremor da terra, e que as que ffosem necessário derrybarem se, por não terem outro coregymto, se derrybasem lloguo, por não ffazerem allguum mall, e as outras se apomtoasem; e que me enviasséis Roll de todas. [...] A 11 de fevereiro de 1531. Rey.”

15. CARTA DE LISBOA AL MARQUÉS DE TARIFA (Lisbonne)

Texte : "Jueves a veynte y seys dias del mes de Enero: a las quatro oras despues de media noche uvo un terremoto el mas temeroso que nunca se vido: en que parecia que el cielo con la tierra se juntava: y unas casas con otras se davan. E nel barrio donde estava aposentado el embocador de Castilha no se hizo mal ninguno: salvo que las casas de su aposento se abrieron en muchas ptes y el aposento del rey e reyna cayo gran parte del. Una Casa del guarda ropa del rey se cayo parte della. E todos los palacios se abrieron por muchas ptes. En todos los otros cabos cerca del labradio cayerom muchas casas donde perescieron mucha gente. Una legua y media deste lugar en una quintana donde el infante don Henrique y don Duarte estava que es juto al labradio se abrio: el mal todo fue en los lugares que contare a vuestra señoria

que son los seguitos: Primeramente en Lisbonna se hundio la rua de los hornos. De buena vista mucha parte de los palacios del Rey: en que fue e cayo dellos el aposento dela infanta y de la reyna: e la princesa con un baluarte que cae sobre la mar. Y el aposento di infante do Enrique con pte del aposento delas damas: y con ella un vergel que estava sobre la casa de Francisco Velazques camarero de la Reyna: y las varandas que cayan sobre la rua Nova. Muchas yglesias y monesterios: y casas infinitas: las gentes que las casas tomaron no es cosa de creer: teblo este dia la tierra tres vezes la civdad se despuebla en tanta manera que piensam quedar sola la civdad sin gente: en la pestilencian ne se habla con el temor pelo passado: no ay persona que se ose desnudar de noche especialmente el rey e la reyna: e las damas no hazem si no llorar de miedo: e se acuesta en un aposento cerca de un patio grande: porque si acaesciere alguna cosa de fatiga. Tengan lugar de salir fuera: por que nos seles caygan las casas encima. Estan las casas caydas y no ay resistencia en ellas: Santare esta tan desbaratado que no ay pa que el rey posa en el: po: que sus palacios estan por el suelo por tierra. Todas las casas que estan sobre la ribera murieron infinita gente. Em Almeirim lo mismo. En Villa Franca se hundieron qrenta casas: tomaro treynta personas debaco. En la Cantañeda se hundieron muchas casas: e murieron sessenta personas e muchas feridas. En el Azenbujera no avia casa ninguna muro mucha gente an ella. Una fuente se bolio en sangre. Los barcos dizen los marineros que parecia que se yan al cielo: y que davan en as rocas: y se abrian por medio: y se tornavan a cerrar en el mismo rio, dizen ciertos marineros que se hallaron cerca de donde vieron hazer un curso em medio del rio a la pte deste lugar que se llama el Azambujer se apto el agua en que a ptes divisarion la tierra dende abaco: en este mismo rio vieron abrir el cielo e parecia quer era un horno encendido y vieron salir de alli un gran rayo con una grande llama: y fue casi a villa Franca. En Benavente estavan todos aposentados pa el rey: e cayo se todo los mas del lugar: murieron ciertas personas: el rey se mudo a Allos Vedros de manera que esto es comum en todo el reyno especialmente a unas ptes y a otras de Tejo que fue mucho daño. El monestrio de Belden [*sic*] cayo la mayor parte della: en que se hizo mucho daño; que no queda santo que no se hizo pieças: ela torre de Belen con toda el artilleria quedo de tal manera que se abrio por todas las esquinas. El Azenbujera sin que nadia tañesse las campanas se tañeron des que se empeço el terremoto hasta se acabo: no parecia si nos que las tañia alguva persona: en Tancos donde el infante don Fernando estava aposentado con su muger se cayeron muchas casas: e se perdio hasta gente da posada del infate se cayo toda y escapo el infante: pou huyr la infanta e sus damas salieron en camisa por unas ventanas: y luego como esta passo se vino el rey a Azeiton e un monestrio que tiene alli de comendadoras. La Reyna y la infanta: y la princessa salieron con ella sin ninguna gente. Si no el embacador que fue a santo Antonio en romeria: que es una legua de Labradio. Dona Joana d'Acuña que es de Valencia de Alcantara posava en la Cantañede y cayo le la casa en cima: y mato le qtro mujeres ante de sus ojos: y escapo ella por gran milagre [...] En las Alcaçovas al tiempo que tremblava la tierra uno lugar la gente de salir se fuera la gente. Se abrio la tierra por dos cabos: y salio tanta aqua que pensaron ser abogados. Uno sierra que estava alli cerca sobre el lugar cayo: y hundio pte del lugar. La gente escapo en otras casas que estavan a otra pte. En Setuva fue mucha daño que no quedo casa que no se abriesse por veynte ptes especialmente la casa del marques que esta par dar por el suelo: y la del marques su hijo.”

16. LEMBRANÇAS DE TREMOR DE TERRA EM PORTUGALL A. 1531 (Lisbonne)

Texte : ”Lembranças do tremor da terra e doutras cousas que acontecerão em Portugall e en outros reinos ho anno de 1531.

Em ho mes de janeiro aos xxbi dias delle a noite de hũa quinta feira hũa ora ou ora e mea ante menha do anno de quinhentos e trinta e hum foi tam grande ho tremor da terra que se neste reino sintio mayormente na çidade de Lixboa e suas comarquas que meteo as gentes en grande espanto e cayo grande parte da casa de Nosa Senhora da Escada que esta pegada

com ho moesteiro de Sam Domingos e abrirão as naves do moesteiro d'alto a baixo e cayo a mayor parte dos estaos do Risio e as varandas da rainha e jardim e abrio ha torre do principe, e a see, e ho Carmo e cayo algũa parte de São Joam da Praça e finalmente cayrão muitas casas per terra e abrirão muitas mais com parte do castello d'Alcaçova e dos arrabaldes cayo parte, e morrerão dezasete pessoas somente por Noso Senhor Deus querer obrar de milagre. Porque segundo o aballo que ha terra deu mayor ouvera de ser o dano do que foy. Ho lugar da Castanheira cayo e afirmão morrerem nele trinta e tantas pesoas e en Villa Franca cayrão casas e en Santarem junto da ribeira e caiyrão as casas de muitas do termo d'Alamquer ante as quaaes forão hũas da quinta da Lagea honde morrerão hum escravo branco e hum moço livre e hũa mulla e ho senhor della escapou por milagre pois Obedos e Torres Vedras não estiverão em paz, nem menos Setuvell, e lugares de Ribatejo e finalmente todo o mal foi em Lixboa polla perda que fez nas casas.

E llogo no dia da quinta feira polla menha foi outro tremor moderado que acabou de deribar algũas casas e ao meyo dia foi outro que também fez dano. E des ho dia que foi o primeiro tremor ate o dia que se isto escreveo que foi escrito a tres dias de Março de quinhentos e trinta e hum tremeo a terra de noite muitas vezes mansamente segundo derão fee algũas pesoas e moriam as pesoas en cabanas fora das villas comarquas a Lixboa e as da mesma çidade em ellas com os que estavam em suas quintãs.

E quanto aos do Porto, Bragua, Guimarães, Alentejo, Campo d'Ourique não sintiram tanto o tremor que dele fezesem conta. Ouve na çidade de Lixboa grandes procisões e gemidos de homens e de molheres e se confesarão e comungarão e perdoarão huns aos outros publicamente.”

17. RELAÇÃO DE TERRAMOTO DE 1531 (Lisbonne)

Texte : ”Capitulo do trmer da terra que foy em Lixboa e d aRedor. A XXBJ dias de Janeiro do anno de M Bc XXXJ amtre as quatro oras e as cymquo duas oras ante manhã tremeo a terra per duas vezes tam rijo que cayram em Lixboa II IIIJc cassas e a abriram grande numero dellas e cayram grande parte dos paços d el Rey e do apousentamento da Rainha com as varandas e escadas. Edeffícios de muy grande despesa sumtuossos e cayram os estaos da cidade com todas suas torres e cassas e mataram sete pesoas. Cahyo tambem nossa Senhora da Escada que nom fficou somente a capela tambem cayo alguuma parte de espiritall grande de todollos santos da parte de demtro. E ffez muyto grande aballo no dormytorio do Carmo cayo santos o velho e muytas cassas. Edeffícios abriram que se ham de reffazer per as quintaas d aRedor cayram muytas. E outras tam abertas que nem com pomtoes as podiam soster. E a sy como ffoy este tremor que durou grande es paço em Lixboa foy tanbem por fora em que foy ho pasmo tamanho na gemte que amdavam tam fora de sy que se poderam julgar por mortos e a mayor parte da gemte se sayo fora ao campo e fezeram choupanas e temdilhoes e hy dormyram muytas noytes com medo das cassas cayrem sobre elles e este tremor durou bem dous meses e mais que de dia ou de noyte nunca a terra leixou de tremer e com o tremor veo grande tempestade de ventos e chuyvas e trovoes pera acreçentar e medo. Na Alverca n Alhmdra alguma coussa ouve mas nam d espanto em Villa Framca alguumas cassas cayram e abryram que seryam atee XXB em que morrera m XXBIJ pessoas. Na Castanheira villa de trezentos e cymquenta vezinhos toda cahyo coma jgreja sem fficar casa em que huum homem podese agassalhar se e morreram XXXBJ pessoas. Açer neste tempo sta el Rey no Lauradio que se foy da cidade por peste e nom era em Lixboa e la nom ffoy muyto seguro porque com aquella grande furtuna sahee fora de cassa com a Rainha plla [sic] mão mall vestidos e se ffoy as vynhas homde gastou todo aquerle pedaço da noyte e las lhes levaram de vestir. Ho Jnffante dom Ffernando com a Jnffanta sua molher estavam am Alamquer homde tambem lhe tocou este tremer e cassy em camyssa foram ter a samto sprito e cayrom parte de suas cassas com todo o mosteiro de Sam Ffrancisco da dicta villa e o mosteiro de Sam Jeronjmo do mato

em que moreram alguns frades. E asy chegou Alcobaça e a Obidos Villa Verde e Bonbarall e ao mosteiro de Batalha que em todos tocou muy rijo.”

18. DOCUMENT DE SAINT-VINCENT DE LISBONNE (Lisbonne)

Texte : ”[Contrato de empraçamento datado de 18 de Agosto de 1531.] Dom Fernando bispo de Lameguo primo e capellam moor dell Rey nosso senhor e perpetuum ademynstrador de sam Vicente de fora faço saber aos que este meu asynado virem como por caussa do tremor. De terra cahyram muitas cassas naçidade de Lixboa foreyras ao dito moesteiro e outras ficaram tam daneficadas que compre serem deryudas per pee e tornarem sse a ffazer de novo.”

19. LUIS CACEGAS ET LUIS DE SOUSA : HISTORIA DE S. DOMINGOS DO REINO DE PORTUGAL [TRADITION ORALE] (Lisbonne)

Texte : ”Mas o reparo, que el Rei dom Manoel, fez contra as agoas, não bastou contra os outros elementos. Vierão tremores de terra em lugar dos diluvios, com igual medo, e maior risco. E succedeo n'esta cidade hum entre outros no anno de 1531, huma Quinta-feira 26 de Janeiro com abalos tão descompassados, que se fez sentir por mais de sessenta legoas de distancia, e assolou lugares inteiros por todo Ribatejo, e por outras partes: e em Lisboa poz por terra muitas casas, fazendoas sepulturas de seus donos. As ruinas, que houve então n'este Convento, se deixão entender do grande dano, que recebeo a Igreja: porque sendo fundada sobre firmissimos alicerses com paredes de grossura, e fortaleza pera muros de huma cidade, abrirão todas as naves de alto abaixo, e ficou o corpo todo tão estroncado, e desliado de membros, que por mais diligencias que se fizerão pola fortificar polo alto com grossas linhas de ferro, e polos lados com escoras de grandes botareos de cantaria, foi com tudo necessario desfazer despois grande parte d'ella, e reedificala de novo, como se fez polos annos de 1566, ajudando todos os moradores da cidade a obra com tanto ardor, e vontade, como se tocara só a cada hum o bem d'ella.”

20. GARCIA DE RESENDE : MISCELLANEA (Évora)

Texte : ”E no janeiro do anno / logo seguinte, signaes / espantosos vimos, taes / que não basta engenho humano / aos boquejar não mais: / antemanhã, quinta feira, / foi em tão grande maneira / terremoto em Portugal, / que se não viu outro tal / nem Deus, que se veja, queira. / Vem primeiro um raio, / apoz elle um trovão / e grão terremoto então / tão grande, que poz desmaio / qual não viram, nem verão; / tal que a todos parecia / que o mundo se destruía / para não haver mais mundo, / e que tudo era defundo / e a terra se subvertia. / Obra de um crêdo durou, / se mais fora, destruirá / tudo por terra cairá, / morrerá quem escapou, / a mór parte se fundira; / em um ponto pontual / foi em todo Portugal, / na Estremadura mór, / nas outras partes menor, / que não foi todo igual. / E ás sete horas do dia / foi outro tremor estranho / que poz medo e cobardia, / e depois do meio dia / outro, porém não tamanho; / e em outra quinta feira / antemanhã, da maneira / que foi o grande, espantoso, / foi outro mui temeroso, / outro ante a terça feira. / D'este grande ao primeiro / cincoenta dias houve, / nos quaes todos por inteiro / tremendo deu tal morteiro / que té 'gora se não soube; / um anno todo tremeu / mas pouca cousa, e perdeu / a gente já o temor; / approuve a nosso Senhor / que cessou, não esqueceu. / Gretas, buracos fazia / a terra, e se abriu, / agua e areia saia / que a enxofre fedia, / isto em Almeirim se viu; / e porque logo vieram / grandes chuvas que chuveram / e alguns dias duraram, / as aberturas taparam / que nunca mais pareceram. / Todos, com medo que haviam, / deixaram casas, fazendas, / nos campos, praças, dormiam / em tendilhões e em tendas, / casas de rama faziam, / as mais das noites velando / temendo e receiando, / porque tremor não cessava, / a gente pasmada andava / com medo, morte esperando. / Dois mezes assim estiveram / na mór força do inverno, / aguas, ventos sustiveram, / tormentas, trovões sof-

freram, / bradando por Deus eterno; / todos logo confessados, / casos grandes perdoados, / feitas grandes devoções, / romorias, procissões, / em esmolas ocupados. / Também se sentiu no mar: / sem vento mares se alçaram, / navios foram tocar / no fundo, com quilhas dar, / como perdidos andaram: / todas as cousas nascidas / foram quasi amortecidas, / feras, domesticas bestas, / cães e aves, cousas d'estas / estavam esmorecidas. / Muros e torres caíram, / villas, paços e mosteiros, / igrejas, casas, celleiros, / quintas, e as mais abriram, / não caíam pardieiros; / pedras se viam rachadas / e em pedaços quebradas, / e cousas de muitas sortes / quanto mais rijas, mais fortes, / tanto mais espedaçadas. / Infinda gente morreu, / grandes perdas receberam, / grande perda se perdeu; / muitos má morte morreram / porque de noite aqueceu; / cousas por nossos peccados / nunca vistas dos passados / n'estes reinos, nem ouvidas, / Deus nos livre nossas vidas / de casos tão desastrados.”

21. CRISTOVÃO RODRIGUES ACENHEIRO : CRONICAS DOS REIS DE PORTUGAL (Évora)

Texte : ”O ano de Christo de mil quihentos trinta e hum, quimta feira hua ora amte manhã, aos vinte seis dias do mês de Janeiro foi gramde terramoto em este Reino de Portugal: tremeo a terra tres vezes, em que em Lixboa fês gramde dano em cassas da cidade que cairão muitas, e gramdes edeficios; e dahi por diante cõ vemtos cairão outras que ficáram abaladas, e no termo em muitas Aldeas e Luguares cahirão muitos edeficios, e morerão muitas pesoas; e nos Luguares do mar fês mais nojo por os periguos serem mais propíncos; e depois do meio dia tambem tremeo. ”

22. BERNARDO RODRIGUES : ANAIS DE ARZILA (Arzila)

Texte : ”Direi do seguinte, de trinta um, no principio do qual ouve neste reino de Portugal muito trabalho, por aver nele peste e terremotos, com tremer a terra e cairem casas e edeficios, onde morreo muita jente; e tal espanto e medo pôs que andãvão as jentes espantadas e fora de si, que não ousãvão a entrar, nem dormir em povoado, e saiãose ao campo, onde dormião em choupanas e tandas que pera iso fazião, e asaz foi isto mais em Lisboa e polo Tejo acima que em outra parte, e em especial em Vila Franca, Povos, Castanheira, Azambija, até Santarem, efoi este terremoto a vinte de janeiro do ano de trinta um.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Osorio 1919; Henriques et al. 1988; Baptista et al. 2014; Sá et al. 2018.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme a été ressenti à Évora.

1531.01.26-03.00. SÉISME À LISBONNE

1. LEMBRANÇAS DE TREMOR DE TERRA EM PORTUGALL A. 1531

Texte : Voir 1531.01.26.

Note : L'auteur, qui écrit à la date du 3 mars 1531, dit que les secousses n'ont pas cessé depuis le tremblement de terre du 26 janvier.

2. GARCIA DE RESENDE : MISCELLANEA (Évora)

Texte : Voir 1531.01.26.

Note : Garcia de Resende dit que les secousses ont duré environ 50 jours après le tremblement de terre du 26 janvier 1531, donc jusque vers le milieu du mois de mars.

1531.05.03. SÉISME À MELK

1. ANNALES MELLICENSES. PARS TERTIA (Melk)

Texte : "1531. [...] 27. die Iunii, hora sexta, terremotus sub completorio factus in Melico; alius quoque in die sancte crucis invencionis."

1531.06.27. SÉISME À MELK

1. ANNALES MELLICENSES. PARS TERTIA (Melk)

Texte : "1531. [...] 27. die Iunii, hora sexta, terremotus sub completorio factus in Melico; alius quoque in die sancte crucis invencionis."

1531.08.16. SÉISME À ZURICH [SÉISME DOUTEUX]

1. HANS SALAT : REFORMATIONSSCHRONIK (Lucerne)

Texte : "1531. [...] Uff dem XVI^{den} tag ougsten ein rütt ob Zürich am himell erschinen sind ouch erbidem damit gangen."

1531.08.18. SÉISME À SIENNE

1. HIERONYMUS DE SANCTO ANGELO : NOTA S. EUGENII SENENSIS (Sienne)

Texte (Transcription V. Castelli): "Anno MDXXXI. [...] Augustus. [...] Eodem anno et mense, die 19, hora noctis 2^a, factus est terre motus satis magnus."

Note : Selon l'"heure italienne", la 2^e heure de la nuit est à placer avant minuit et donc le séisme a eu lieu le 18 août d'après notre façon de dater les jours.

1531.08.19. SÉISME À SIENNE

1. HIERONYMUS DE SANCTO ANGELO : NOTA S. EUGENII SENENSIS (Sienne)

Texte (Transcription V. Castelli): "Anno MDXXXI. [...] Augustus. [...] Eodem anno et mense, die 19, hora noctis 2^a, factus est terre motus satis magnus. Deinde eadem nocte, anno et mense, circa tres horas ante diem alius est subsecutus non multus dissimilis primo."

Note : A la différence de la première des secousses mentionnées, la seconde doit être datée du 19 août puisqu'elle a eu lieu trois heures avant le lever du jour.

1531.09.12/13. SÉISME À CORFOU

1. LETTRE DE CORFOU (Corfou)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXXXI. [...] Septembrio. [...] Copia di uno capitolo di lettere di Corfu, di li setembrio 1531. A dì 12 setembrio, venendo a dì 13, a hore 9, fu visto in garbin una gran stella, [...] et da poi meza hora fo uno grande terramoto, che duro per bon spazio e fo in quel zorno altre cinque fiade: non ha ruinado cosa alcuna, ma hanno spaventado molto questi populi."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys 2009, 438.

1531.09.30. SÉISME À BAZA

1. CARTA DE BAZA (Baza)

Texte : "[1531. La çibdad de Baça ha echo relaçion en el Consejo que] el postrer dia de setiembre del mes pasado a las quatro oras antes del dia fue tan grande el temblor de la tierra que derrocó noveçientas e sesenta e seys cassas e todo el adarbe y el alcaçaba y la yglesia mayor e otras yglesias parrochiales y el monasterio de San Françisco y el de San Geronimo y el de Santa Isabel y el de La Merçed, y que se hallaron muertos trezientas e diez personas syn otras muchas que hallaron debaxo de tierra heridos y lisiados, y que en todas las casas que se hundieron se perdió todo el trigo e çebada e ropa e otras cosas que en ellas avía. E que este mismo dia se hundió todo el lugar de Benamaurel, que es aldea de la dicha çibdad, que de dozientas e çinquenta casas no quedaron sino seys."

Note : Cette lettre est incluse dans un document du 2 décembre 1531 faisant état des dommages occasionnés par le tremblement de terre à Baza et à Benamaurel.

2. DOCUMENT DE BAZA I (Baza)

Résumé (Olivera Serrano 1995): "1531, noviembre, 4. Baza. Información de los daños ocasionados en la fortaleza de Baza por el terremoto de 30 de septiembre de 1531."

Texte : "Noble señor. Lorenço de Segura, theniente de alcayde de las alcaçabas desta çibdad de Baça por don Enrique Enriquez, alcayde dellas por sus Magestades, paresco ante vuestra merçed e digo que en la desventura del terremoto quel ultimo dia del mes de setiembre deste presente año ovo en esta çibdad de Baça, en las alcaçabas della ovo algunos daños en çiertas torres e pedaços de adarves. [...]

E que la dicha fortaleza tiene neçesydad de se reparar, que reparandose volvera de la manera que antes estava, por que al presente estando de la manera que quedó del dicho terremoto está defensible, e que se vela e guarda e ronda de la manera e por la forma que se velaba e guardava e rondava antes del dicho terremoto, porque es una de las buenas fortalezas deste Reyno de Granada, e que le paresçe a este testigo que conviene repararse para el serviçio de sus Magestades e bien de la çibdad e guarda de este Reyno de Granada e desta dicha çibdad de Baça, [...]"

3. DOCUMENT RELATIF À BAZA I (Baza)

Résumé (Olivera Serrano 1995): "1531, diciembre, 2. Avila. El Consejo real informa al Emperador sobre los daños sufridos por la ciudad de Baza y el lugar de Benamaurel en el terremoto del pasado mes de septiembre, aconsejando la concesión de una merced de alcabalas para socorrer a los afectados."

Texte : Voir OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 210-211.

4. DOCUMENT RELATIF À BAZA II (Baza)

Résumé (Olivera Serrano 1995): "1532, septiembre, 22. Segovia. Cédula de la emperatriz Isabel ordenando que se guarde a la ciudad de Baza la merced de las alcabalas para la reparación de las casas, iglesias y los muros que se destruyeron con el terremoto de 1531."

Texte : Voir OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 211-213.

5. DOCUMENT DE BAZA II (Baza)

Résumé (Olivera Serrano 1995): "1532, noviembre, 10. Baza. Información de los daños ocasionados por el terremoto de 1531 en las iglesias de Baza (Santa Maria de la Encarnación, Santiago, San Juan) y Benamaurel."

Texte : Voir OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 213-217.

6. DOCUMENT RELATIF À SAN JERÓNIMO DE BAZA I (Baza)

Résumé (Olivera Serrano 1995): "Noticia de la ruina del monasterio de San Jerónimo de Baza por el terremoto de 1531."

Texte : "El rregidor de Baça que vino a lo terremoto hizo relación (de) como se avía caydo la mayor parte del monasterio de San Geronimo, y para rremediar algo dello, suplicó a Vuestra Magestad fiziese merçed al dicho monasterio del subsidio del año pasado y deste."

7. DOCUMENT DU CHAPITRE DE BAZA (Baza)

Résumé (Olivera Serrano 1995): "1533, febrero, 4. Baza. Memorial del cabildo de Baza en el que se inserta una cédula del Emperador otorgada en Madrid el 22 de diciembre de 1532, que recoge y confirma otras dos de la Emperatriz Isabel otorgadas en Segovia (22 y 29-IX-1532), en las que se concede al cabildo de la iglesia de Baza por seis años los diezmos de la ciudad y su tierra para la reconstrucción de los templos arruinados por el terremoto, con la condición de que colaboren a su reparación el obispo, el cabildo y los beneficiados."

Texte : Voir OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 218-222.

8. DOCUMENT RELATIF AUX ÉGLISES DE BAZA (Baza)

Résumé (Olivera Serrano 1995): "1545. Relación de cantidades libradas al cabildo de Baza para la reconstrucción de sus iglesias y de la de Benamaurel tras el terremoto de 1531."

Texte : Voir OLIVERA SERRANO, 1995, pp. 229-230.

9. DOCUMENT RELATIF À BENAMAUREL (Benamaurel)

Texte : Cfr Document relatif à Baza I.

10. DOCUMENT RELATIF À L'ÉGLISE DE BENAMAUREL (Benamaurel)

Texte : Cfr Document relatif aux églises de Baza.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Olivera Serrano 1995, 91-102.

1531.10.10. SÉISME À SAINT-GALL

1. PARACELSE : USSLEGUNG DER ERDBIDEM IN DEN ALPISCHEN BIRGEN IM M.D.XXXI (Saint-Gall)

Texte : Voir Paracelsus, *Usslegung der Erdbidem in den Alpischen Birgen im M.D.XXXI*, s.l., 1532.

2. JOACHIM VON WATT : TAGEBUCH (Saint-Gall)

Texte : "1531. [...] Uf zechen tag october zu ingender nacht, wie die glogg nüni schlug; kam ain erdbidem in unser stat, des nit iderman war nam; aber die türn an den muren und S. Laurenzen und Münsterturn waggetend so vast; dass die wachter si zu schrecken komend und etlich ab den türnen lufend; etlich aber sich merken liessend: wan sölich gstalt witer zufiel dass si nit wisstind druf ze bliben. In etlichen hüser (dechand zu S. Mangel hus und ander mer) der stat hat man des ouch war gnomen, aber nit gmainlich."

3. JOHANNES RÜTNER : DIARIUM (Saint-Gall)

Mention (Schwarz-Zanetti et Fäh 2011).

4. JOHANNES KESSLER : CHRONIK (Saint-Gall)

Texte : "M.D.XXXI Jar. [...] Uff mornendes am zinstag der X tag octob. [...]. Desgli-chen zù nacht umb die IX entstünd ain erschrockenlich erbidemb, das husser und thurn erzit-terend."

5. GILG TSCHUDI : KAPPELERKRIEG (Sargans)

Texte : "Und desselben 10 tags Oktobris, um die nüne nochmittag in der nacht, kam ein starker erbidem der das Land, ouch berg und thal, gewaltig erschütt."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 146-148.

1531.10.15. SÉISME À SANT ISCLE DE LES FEIXES

1. JOHAN SOLA : ANOTACIÓ DE SANT ISCLE DE LES FEIXES (Sant Iscle de les Feixes)

Texte : "Diumenge, a 15 octubre 1531, aserca les onze ores acabada la missa, estant jo Johan Sola, rector de la dita parrochial al coru del altar vers la epistola dient la oració per dita absoluta, féu una verdugada de terratrèmol y eren alli molts parrochians present, y agueren de dit terratrèmol lo mataix sentiment."

1531.11.06. SÉISME À VENISE

1. MARIN SANUDO : DIARII (Venise)

Texte : "MDXXXI. [...] Novembrio. [...] A dì 6. [...] In questa note fo il terramotte in questa terra a hore 11 sensible, ma non fè danno alcuno."

1532.07.08<. SÉISME À SARAJEVO

1. GREGORIO PIZAMANO : LETTRE DE ZARA (Zara)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXXXII. [...] Luio. [...] Di sier Gregorio Pizamano proveditor zeneral in Dalmatia. [...] Del ditto, da Zara, alli 8, ricevute alli 19 drizate a li Cai dil Conseio di X e lete in Pregadi. [...] Che turchi di la Bossina, che erano andati a lo exercito, haveano auto mal au-gurio, perchè il terramoto nei giorni passati a Verbossana havea ruinata in tutto la loro mos-chea."

Note : Verbossana est le nom italien de Sarajevo (V. Ed., t. 56, col. 1088). Le séisme a eu lieu "nei giorni passati", donc peu de jours avant le 8 juillet 1532.

ÉLÉMENTS NOUVEAUX : Ce séisme paraît inconnu des recueils de séismicité historique.

1532.07.12. SÉISME À VENLO

1. CHRONIQUE LIÉGEOISE DU RÈGNE D'ÉRARD DE LA MARCK (Liège)

Texte : "L'an 1532. [...] Le 12^e jour du moys de jullet, fut en la cité petit tremblement de terre."

2. ALARD TASSAR : CHRONICON (Saint-Omer)

Texte : "1532. [...] Tremblement de terre en Allemagne et à Liège."

3. JAERBOEKEN DER STAD MAESTRICHT [SOURCE PERDUE] (Maestricht ?)

a) CHRONIJK VAN MAESTRICHT

Texte (Transcription D. Kusman): "1532. [...] Den 12 julij in t'selve jaere eene aerdebevinge met groote schade."

Traduction : "1532. [...] Le 12 juillet dans la même année [il y eut] un tremblement de avec un grand dommage."

b) LUDOVICUS FRANCISCUS LOYENS : CHRONIEK DER STAD MAESTRICHT.

Texte : "A° 1532. [...] Ende den 12 July was het eene stercke aertbevinge, die veel schade dede"

Traduction : "1532. [...] Et le 12 juillet il y eut un fort tremblement de terre, qui fit beaucoup de dommage."

c) CHRONIEK DER STAD MAESTRICHT

Texte : "1531. Den 12 Juli, had er eene aardbeving plaats, die veel schade veroorzaakte en waardoor een gedeelte der Martinuskerk te Venlo instortte."

Traduction : "1531. [...] Le 12 juillet eut lieu un tremblement de terre, qui causa beaucoup de dommage et par lequel une partie de l'église Saint-Martin à Venlo s'écroula."

4. DOCUMENT DE VENLO (Venlo)

Texte : "[...] Eenige jaren later, den 9 September 1532, werd, door eene aarbeving [*sic*], de pilaar naar den kant der Geldersche poort, in welken een wendeltrap omhoog leidde, nedergeworpen."

Note : Les dégâts dont question concernent l'église Saint-Martin de Venlo; il s'agit du "pilier du côté de la porte de Gueldre" de cet édifice.

1532.09.21. SÉISME À LONGA

1. MATIO BARBARIGO : LETTRE DE ZANTE (Zante)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXXXII. [...] Octubrio. [...] Dil Zante, di sier Matio Barbarigo proveditor. [...] Dil dito, di 25, ricevute a dì 13 Octubrio. Come ha fuora li messi per tera et barche per mar per saper la verità, et manda questa relation: Die Mercurii 25 Septembris 1532. Nicola Theoderopulo et Manoli Mothenio zacentini, homeni mandati per el clarissimo proveditor a Modon et Coron per intender de li progressi cesarei, hozi ritornati referiscono: zuoba et venere preteriti 19 et 20 de l'istante a l'Arcadia et de li per tera haver sentito molti tiri de artellaria, et sabato avanti zorno zonseno a Longa, luogo lontan da Coron miglia 6 in 7, et visteno che quel zorno fin a mezo el zorno le galie et nave cesaree trazevano tante bombarde che per el fumo non se vedevano, et da mezo zorno de sabado indrio a la qual hora fu un terremoto grande et non sentiteno più trar, ma vedevano le nave et galie arente de la tera et inteseno da molti et molti christiani come havean preso el castelo."

Note : Il ressort de ce récit que le provéditeur de Zante (Zacynthe) a envoyé deux Grecs de l'île en éclaireurs dans le sud du Péloponnèse, pour s'informer des manœuvres de la marine turque. Revenus le mercredi 25 septembre, ils font état de leur traversée de l'Arcadie "zuoba et venere preteriti 19 et 20", c'est-à-dire les jeudi et vendredi 19 et 20 septembre, puis de leur arrivée à Longa, une bourgade située à une dizaine de kilomètres au nord de la ville de Coron; c'est là que le samedi – donc le 21 septembre – ils ont ressenti un grand tremblement de terre.

1532.12.17. SÉISME À CÉPHALONIE

1. ANDREA VALIER : LETTRE DE CÉPHALONIE (Céphalonie)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXXXII. [...] Fevrer. [...] De la Zefalonia, di sier Andrea Valier proveditor. [...] Dil dito, di 20 Dezembrio, ricevute a dì 15 dito Fevrer. Scrive da uno mexe in quà è stato in questo locho da 20 in 25 teremoti, et che a li 17 de questo a hore 3 de note in zerca, vene uno terremoto grandissimo, qual ha ruinato molte caxe de quì et quelle non sono ruinate tute sono risentite. Le qual caxe io le havea fate riconzar, sichè bisogna refabricarle tute, le mure dil palazzo sono tute risentite et sfesse fin su el saxo vivo, le qual fessure passano da una banda a l'altra, non obstante le mure siano grosse quasi uno passo, unde si ha convenuto far ponlelar le mure dil palazzo in tre loci, et le muragie de la terra sono in diversi loci risentite et sfesse, et maxime uno turion in tramontana. Tuto questo populo è impaurito, et sono andati a dormir su le strade, et è venuti diti teremoti continue con venti grandissimi."

Note : Texte placé dans les *Diarii* de février 1532 (1533 n. st.).

1533.04.02. SÉISME À GASTEIN

1. GASTEINER CHRONIK (Gastein)

Texte : "Am Mittwoch nach St. Ruepperti in der Fasten [02.04] anno 1533 ist nachmittag ain grosse Erpiden allenthalben geschehen und gehöret worden, nachmals im Sommer des selbigen Jahrs um Ostern und Pfingsten auch Sonnabenthen [Sonnwend] eben mittelmässig so gross als die vordere, dadurch an vil Orten, Stett, Schlösser und im Nidryan das Quöcksilber-Bergwerch eingangen und ertrenkt."

Note : La première partie du texte rapporte un séisme ressenti le 2 avril 1533, sans doute à Gastein, mais la suite fait état de secousses vers Pâques et la Pentecôte en Carniole (à "Nidryän", c'est-à-dire à Idria), lesquelles ne sont pas attestées dans d'autres sources (Rohr 2007, 126-127).

1533.06.14<. SÉISMES À SCUTARI

1. ALVISE ZIGOGNA : LETTRE DE DULCIGNO (Dulcigno)

a) MARIN SANUDO : DIARII

Texte : "MDXXXIII. [...] Luio. [...] Da Dulzigno, di sier Alvise Zigogna conte et capitano, fo lettere di 14, ricevute questa matina a dì 7. [...] Scrive come a Scutari [...] vene uno teremoto che spaventò tuti essi turchi, et da quel zorno in qua quasi ogni zorno senteno là a Scutari teremoti, sichè i restano molto tepidi et dubiosi."

Note : Le mois de cette lettre du 14 n'est pas donné mais comme celle-ci est arrivée à Venise le 7 juillet, elle doit dater du mois de juin. Les séismes ont donc eu lieu peu de temps avant le 14 juin 1533. Scutari est ici l'actuel Shkodër en Albanie et non Üsküdar sur le Bosphore.

1533.11.16/17. SÉISME À SAINT-GALL

1. BESCHREIBUNG DER STADT BISCHOFZELL [SOURCE PERDUE] (Bischofszell)

a) JOHANNES STUMPF : CHRONIK

Texte : "Ein Erdbidem erreget sich in disen landen umb Othmari im November darvon findst du etwas hievor im 5. bûch in beschreybung der statt Bischoffzell."

2. JOHANNES KESSLER : CHRONIK (Saint-Gall)

Texte : "M.D.XXXIII Jar. [...] Uff Montag, war der 17 tag novemb., zwischet I und XII nach mittnacht entstünd allhie zû Sant Gallen ain grosser und erschrokenlicher erdbidem, das die husser und thurn erzitterend, aam sy zerfallen und brechen welltend, ettliche schlosser in den thuren ussgerottlet und die lut an den better mitt schrecken erschuttlet; die wachter uff den thurnen in grossen sorgen underfallens gestanden.

Desglichen uff gemelten tag zû nacht ist nit ver bon Bernhardzell an grosser schlipff in die Sitter gangen und gefallen, mitt im hinfürende ainen grossen tail aines bergs und bûchwalds, darab die Sitter verlegt und geschwelt in ain merckliche grosse, wite und braite um 1 tag und 1 nacht under sich ab, nitt fur sich geloffen ist, biss sy durch selbs gwalt ain ort durchgerissen und trungen hatt, darby der schwall mag abgenommen werden. Gott warnent uns in allweg zur büss und zû erinnerung der bössen zitt. "

3. CONRAD LYCOSTHENES : CHRONICON PRODIGIORUM AC OSTENTORUM (Bâle)

Texte : "1533. [...] Prope Episcopocellam Turgoviae haud ignobile oppidum, vigesimo sexto Novembris, ex gravissimo terraemotu, Siterus fluvius (quem patrio nomine die Sitter appellant) transitu ac suo alveo interiecto, ex concussione terrae, monticulo impeditus, unde ad dimidium miliare in plano ex inundatione quasi lacus factus, infestavit multa, donec adeso aquarum strepitu monticulo in pristinum alveum etiam laborantium auxilio fluvius reverteretur."

4. NOTA DE TERRAEMOTU A. 1533 [SOURCE PERDUE] (Coire ?)

a) DIETRICH WESTHOFF : CHRONIK

Texte : "1533. [...] Up dem 16 dage novembris erhoef sich ein grote ertbivung und ein grusamer ungestumer wint, welcher die overlendischen stede Cuer, Veltkirch, Sanct Gallen und ander daerbij gelegen orter am Rein heftlich und erwechlich geplaget."

b) ULRICH CAMPELL : DESCRIPTIO RAETIAE

Texte : "Anno Domini 1533. [...] Praetera insolitus terraemotus cm vento vastissimo eo anno sexto calendas decembris Curiam Raetorum, Pludenum, Sanpetrium in Estionibus, Sangallum item et vicinas Rheno regiones nocte concubia terribiliter exagitavit."

Note : 1) Le séisme ayant eu lieu non pas le 26 mais le 16 novembre (comme indiqué dans le texte de Dietrich Westhoff), il y a dû avoir une erreur de copiste dans le texte de Campell ("*VI calendas decembris*" au lieu de "*XVI calendas decembris*").

2) "*Sanpetrium in Estionibus*" désigne Feldkirch (V. Ed., II, 760), qui portait le nom d'"*ecclesia Sancti Petri ad Campos*" au début de l'époque médiévale. Les *Estiones* sont un peuple de l'époque romaine localisé dans l'Allgäu (région de Kempten), donc pas tout à fait dans la région de Feldkirch; Campell veut montrer ici son érudition en employant un ethnonyme qu'il a trouvé dans les sources antiques.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 149-150.

1534.02.03. SÉISME À RAGUSE

1. ANNALES DELLA CITTA DI RAGUSA [SOURCE PERDUE] (Raguse)

a) SERAFINO RAZZI : STORIA DI RAUGIA.

Texte : "Dell'anno MDXXXIII alli tre di Febraio, festa di San Biagio, protettore di Raugia, circa le tre hore di notte venne un gran terremoto in detta città. Ma per la Dio grazia non fe danno alcuno."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Albini 2004; Albini et Rovida 2018.

1534.06.01. SÉISME À BOURG-SAINT-DALMAS

1. GRASSO DALMAZZO : CRONACA DI BORGO SAN DALMAZZO. PARTE SECONDA (Bourg-Saint-Dalmas)

Texte : "1534. [...] Il primo di giugno doi terremoti a ora di vespero."

1534.06.14. SEISME A SPIRE ET HEIDELBERG

1. B. EISSLINGER : ERKLÄRUNG DES ERDBIDEM IN HEIDELBERG UND SPEYERISCHEM KREIS GEHÖRT AUF DEN 14. TAG DES HEUMONATS 1534 (Heidelberg ?)

Résumé (Vogt 1996a): "Tremblement de terre survenu en juin 1534 dans les régions de Spire et de Heidelberg. [...] C'est le quatorzième jour du *Heumonats*, en début d'après-midi, que survient cet événement, qualifié de *greulich*. Se succèdent rapidement deux secousses accompagnées d'un grand bruit, ressenties d'une manière générale et qui font trembler les bâtiments. La frayeur s'empare non seulement des vieux, mais aussi des jeunes."

2. KILIAN LEIB : ANNALES (Rebdorf)

Texte : "M.D.XXXIV. [...] Terrae motum aiebant fuisse Spirae quinta die Iunii."

Note : Le séisme à Spire a en fait eu lieu le 14 juin (cfr ci-dessus)

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Vogt 1996a.

1534.09.15. SÉISME DANS LE PAYS DE GALLES

1. TOWN RECORDS OF PLYMOUTH [SOURCE PERDUE] (Plymouth)

a) LLEWELLYNN JEWITT : HISTORY OF PLYMOUTH

Texte : "1536. [...] A slight shock of an earthquake is stated to have been, this year, felt at Plymouth."

Note : L'exactitude de la date est sujette à caution (Voir Critique des Sources, Llewellynn Jewitt: *History of Plymouth*); comme le texte précise qu'il s'agit d'un "léger tremblement de terre", peut-être peut-on le rapprocher du séisme du 15 septembre 1534, qui aurait été senti faiblement dans le Devon.

2. NOTA DE TERRAEMOTU A. 1534 (HEREFORDSHIRE)

Texte : "A.d. m. quingentesimo tricesimo quarto et die mens. septembris decimo quinto erat terre motus magnus mane in aurora ante solis ortum per ista Anglie confinia ita quod fere omnes turbarentur in lectis."

Note : "*per ista Anglie confinia*": le Herefordshire est en effet contigu au Pays de Galles.

3. CHRONICLE OF SHREWSBURY [TRADITION ORALE] (Shrewsbury)

Texte : "1536-1537. [...] This yeare was there an Earthequake in the towne of Shrewsberie."

Note : La transmission du fait par la tradition orale expliquerait l'erreur de date.

4. GRUFFUD AB IEUAN AP LLYWELYN FICHAN: CRYNU'R DDAEAR (Lleweni ?)

Mention (Index to Welsh Poetry in Manuscript): "1534. Daeargryn."

Traduction : "1534. Tremblement de terre."

5. ADNOTATIONES DUBLINENSES [SOURCE PERDUE] (Dublin)

a) JAMES WARE : ANNALES RERUM HIBERNICARUM 1485-1558

Texte : "Anno Christi MDXXXIV. [...] Neque, hic praetermittendum, eodem mense, paulo ante Alani caedem, circa horam quintam antemeridianam, terrae tremorem Dublinii contigisse, qui casus adeo rarus est in Hibernia, ut quando contigit, inter prodigia habeatur."

Traduction : "1534. [...] Et il ne faut pas omettre ici que le même mois, peu avant le meurtre d'Alen, vers la cinquième heure de l'avant-midi, il arriva un tremblement de terre à Dublin, ce qui est en Irlande est un cas à ce point rare, que quand il arrive il est tenu pour un prodige."

Note : John Alen, archevêque de Dublin, fut assassiné le 28 juillet 1534, lors de la rébellion de Thomas FitzGerald. Le tremblement de terre aurait donc eu lieu en juillet 1534. Mais en fait Ware ne connaît pas la date exacte du jour du séisme. A notre avis, il s'agit de la secousse du 15 septembre 1534, connue entre autres par l'annotation du Herefordshire; l'heure est la même dans les deux sources.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Musson 2008, 55-58.

RÉÉVALUATION : La où des sources peu précises en matière de chronologie donnent à penser qu'il y a eu trois séismes (25.07.1534 dans le nord du Pays de Galles, 1536 à Plymouth et 1536 à Shrewsbury), nous proposons l'hypothèse qu'il n'y a eu qu'une seule secousse, le 15.09.1534, dont l'épicentre était sans doute dans le Pays de Galles.

1534.10.12/13. SÉISME À BADEN

1. JAHRBÜCHER DER STADT SCHAFFHAUSEN [SOURCE PERDUE] (Schaffhouse)

a) JOHANN JAKOB SPLEISS : CHRONIK DER STADT SCHAFFHAUSEN

Résumé (Schwarz-Zanetti et Fäh 2011): "1534. 12 Oktober. Ein Erdbeben am 12 Oktober. [...] In der Chronik von Schaffhausen von Hans Jakob Spleiss wird auf den 13. Oktober datiert; eventuell handelt es sich um die Nacht zwischen dem 12. und 13. Oktober."

Note : L'hypothèse selon laquelle le séisme aurait pu avoir lieu la nuit du 12 au 13 octobre est contredite par la relation plus fiable de Ragor, qui place l'événement les 11 et 12 octobre. La date du texte de Spleiss doit donc être corrigée d'un jour.

2. JOHANNES STUMPF : CHRONIK (Zurich)

Texte : "Ein Erbidem erzeiget sich umb die statt Zürich und darinn am 12 tag Octobris in der nacht. [...]"

Ein Erbidem erreget sich im Zürichgow allermeist am 12 tag Octob. in der nacht. Die wächter lüssend an etlichen orten ab den thürnen. Er zergienge doch one schaden."

Note : Johannes Stumpf mentionne ce séisme à deux endroits de sa chronique.

3. HEINRICH RAGOR : AUFZEICHNUNG ZUM ERDBEBEN VON 1534 [SOURCE PERDUE] (Windisch)
a) JOHAN HULDRICH RAGOR : VON DEN ERDBIDEM EIN GRUNDLICHER BERICHT
Texte : "1534. Ein Erdbidem erreget sich in Argöw umb Baden, Bremgarten, Mellingen, Bruck, Windisch und Königsfelden allermeist auff den eilfften und zwölfften tag Octobris. In allem wüten diser erdbidem bin ich Johan Huldrich Ragor ein Author dises Büchleins in dise Welt geboren zu Windisch: Als ich dann diß funden had zum fleissigsten verzeichnet von Meister Heinrich Ragor Decano und Predicanten zu Windisch meinem lieben Vatter seliger gedechtnuß."

1534.11.20. SÉISME À UDINE

1. GREGORIO AMASEO : DIARII UDINESI (Udine)
Texte : "1534. [...] Adí 20 novembre circa l' una hora de notte in Udene fo sentito un terremoto breve ma evidentissimo."
2. ANTONIO BELLONI : ADNOTATIONES UTINENSES (Udine)
Résumé (Tommasi 1886): "1534. Novembre 20. Leggero terremoto alla prima ora di notte a Udine."

1535. SÉISME À ERZNKA

1. FRAGMENT HISTORIQUE ARMÉNIEN
Traduction du texte arménien (Ambraseys 2009) : "In a. Arm. 984 there was a violent earthquake in Erznka and in the whole country and the dome of the church of Lusaworic of the monastery of Kapos "flew away"; many other buildings were overthrown and men were lost."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Finkel 1995, 45; Ambraseys 2009, 439.

1535.01.01/02. SÉISME À PLAISANCE

1. ANTONIO FRANCESCO VILLA : CRONACA PIACENTINA (Plaisance)
Texte : "Al primo de Zenaro che fu in venerdi la note sequente vene uno teremoto in la città e contato, ma non menò ruina; ma solo se senti tremare le caxe."
Note : L'année n'est pas citée, mais le fait est rapporté juste après les événements de 1534; le 1^{er} janvier 1535 tombait d'ailleurs bien un vendredi.

1535.04.08. SÉISME À UDINE [SÉISME DOUTEUX]

1. GREGORIO AMASEO : DIARII UDINESI (Udine)
Texte : "1535. [...] April. [...] Adì 8 ditto et ultra fo visti in diversi ogi del Friuli descender del aere lampe di foco, et andar da loco a loco cum qualche strepito, levandose come un tron, et poi disfundandose, qual cosa accadette anche del 1511, quando seguitte quella crudelissima pestilentia. Item, fo sentiti in diversi logi da più et diverse persone lo terremoto in diversi zorni, al medesimo che fece avanti la preditta pestilentia."

Note : Ce séisme, qui aurait été ressenti par "*diverse persone*" (et non par l'auteur, comme il l'indique souvent) en même temps qu'un phénomène météorologique, n'est pas assuré.

1536.03.21. SÉISME À MESSINE

1. FRANCESCO MAUROLICO : LETTERA DA MESSINA (Messine)

Texte : "Primum ad Martij diem XXI horis post Solis occasum nondum elapsis duabus terrae tremuere. Eo motu sensimus terram ter aut quater deorsum quasi subsedissee. Suspiciamus motus illius causam fuisse vapores cavernis inclusos, ignemque tunc primum exhalantem. [...] Messanae Quarto nonas Maij M.D.XXXVJ."

1536.03.23-04.10. ÉRUPTION DE L'ETNA ET ACTIVITÉ SISMIQUE

1. CONRAD LYCOSTHENES : CHRONICON PRODIGIORUM AC OSTENTORUM (Bâle)

Texte : Voir édition de Bâle, 1557, p. 559.

2. GEORGIUS AGRICOLA : DE NATURA EORUM QUAE EFFLUUNT EX TERRA (Chemnitz)

Texte : "Vere in Sicilia anno Caroli quinti decimosexto X Cal. Aprilis quo motu magna vis ignium ex superiori Aetnae cratere erupit."

3. FRANCESCO MAUROLICO : LETTERA DA MESSINA (Messine)

Texte : Voir G. SPEZI, *Lettere inedite del cardinale Pietro Bembo e di altri scrittori del secolo XVI*, Rome, 1862, pp. 82-84.

Note : Cet auteur mentionne une activité sismique le 23 mars vers 19 heures.

4. DOCUMENT RELATIF À SAN LEONE DI PANNACCHIO (San Leone di Pannacchio)

Texte : Voir GUIDOBONI ET AL., 2014, pp. 272-273.

Note : Dans la série d'éruptions de l'Etna du 22 mars au 8 avril 1536, c'est le 28 mars qu'eut lieu la destruction de l'abbaye de San Leone.

5. ISCRIZIONE DI SAN NICOLÒ L'ARENA (San Nicolò l'Arena)

Texte : "1536. A li 22 di marzo ixi lo foco di la montagna."

Traduction : "1536. Le 22 mars le feu est sorti de la montagne."

Note : L'éruption principale a eu lieu le 23 mars mais les phénomènes éruptifs avaient sans doute déjà commencé le 22 (Guidoboni et al. 2014, 250).

6. CRONICA DEL MONASTERIO DI SAN NICOLÒ L'ARENA (San Nicolò l'Arena)

Texte : Voir G. RECUPERO, *Storia naturale e generale dell'Etna*, t. 2, Catane, 1815, pp. 40-43; GUIDOBONI ET AL., 2014, pp. 271-272.

Note : Cette source mentionne une activité sismique le 23 mars vers 19 heures, le 24 mars, le 26 mars au soir et le 27 mars.

7. RELAZIONE DI MOMPILERI [SOURCE PERDUE] (Mompileri)

a) PIETRO CARRERA : IL MONGIBELLO DESCRITTO

Texte : Voir édition de 1636, p. 117.

8. CRONACA SICILIANA DEL SECOLO XVI (Catane)

Texte : Voir V. EPIFANIO – A. GULLI, dans *Fonti per la storia di Sicilia*, (1902) 124-132.

Note : Cette source mentionne une activité sismique le 23 mars vers 19 heures, le 26 mars au matin, le 27 mars et le 28 mars.

9. TOMMASO FAZELLO : DE REBUS SICULIS. MANSIO CATANENSIS (Catane)

Texte : Voir édition de 1558, pp. 60-61.

Note : Cet auteur mentionne une activité sismique le 23 mars vers 19 heures.

10. LETTERA DA CATANIA (Catane)

Texte : Voir *Li horrendi, et spaventosi prodigij, et fuochi aparsi in Sicilia nel monte de Ethna o vero Mongibello*, Venise, 1536, pp. 2-7.

Note : Cette source mentionne une activité sismique le 23 mars vers 19 heures.

11. RELAZIONE SULL'ERUZIONE DELL'ETNA DEL 1536. TESTIMONIANZE CATANESI (Catane)

Texte : Voir GUIDOBONI ET AL., 2014, pp. 273-275.

12. ANTONIO FILOTEO OMODEI : TOPOGRAPHIA AETNAE (Catane)

a) ANTONIO FILOTEO OMODEI : TOPOGRAPHIA AETNAE

Texte : Voir édition de 1591, pp. 8-15.

b) ANTONIO FILOTEO OMODEI : DESCRIZIONE DELLA SICILIA

Texte : G. DI MARZO, dans *Biblioteca storica e letteraria di Sicilia*, 24 (1876) 140-143.

Note : Cet auteur mentionne une activité sismique le 23 mars vers 19 heures, le 24 mars et le 27 mars.

13. ANGELO TORNAMBENI : LETTERA DA CATANIA (Catane)

Texte : Voir GUIDOBONI ET AL., 2014, p. 279.

14. MATTEO SELVAGGIO : DESCRIPTIO MONTIS AETNEI (Catane)

Texte : Voir Matteo Selvaggio, *Opus pulchrum*, Venise, 1542, pp. 155-157.

Note : Cet auteur mentionne une activité sismique le 23 mars vers 19 heures.

15. FEDERICO DEL CARRETTO : DE AETHNEO INCENDIO. TESTIMONIANZE CATANESI (Catane)

Texte : Voir GUIDOBONI ET AL., 2014, pp. 275-278.

16. GIOVANNI ANTONIO BUGLIO : LETTERA DA PALERMO (Palerme)

Texte : Voir FR. PALGRAVE, dans *Abstracts of the Papers printed in the Philosophical Transactions*, 3 (1830-1837) 316.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Barbano et al. 1996; Guidoboni et al. 2014, 233-299.

1536.07.16. SÉISME À NICE

1. ANNOTATION DE GRASSE [SOURCE PERDUE] (Grasse)

a) ANTOINE GODEAU : LETTRE PASTORALE SUR LE TREMBLEMENT DE TERRE DE 1644

Résumé (Sénequier 1893): "Nous citerons sa lettre pastorale relative au tremblement de terre du 15 février 1644. Ce «tremble-terre», si violent dans la Rivière de Gênes, ne fit pas plus de mal à Grasse que celui du 16 juillet 1535."

Note : Le millésime doit sans doute être corrigé d'un an.

2. ANNOTAZIONE DI NIZZA [SOURCE PERDUE] (Nice)

a) GIOVANNI PIETRO SCALIERO : ISTORIA DI NIZZA

Résumé (Prost 1855): "1536. Le 16 juillet, à l'heure des vêpres, eut lieu à Nice un horrible tremblement de terre."

Résumé (Mercalli 1897): "1536. Luglio 16. All'ora dei vespri si senti un orribile terremoto a Nizza."

1536.08.07. SÉISME À NAPLES

1. GREGORIO ROSSO : ISTORIE DELLE COSE DI NAPOLI (Naples)

Texte : "1536. [...] Alli 7 di Agosto qui in Napoli fu un gran terremoto."

1536.08.10. SÉISME À GÈNES

1. LETTERA DA GENOVA (Gênes)

Texte : "Il gran Terremoto tratto nella Città di Genua il quale ha fatto ruinar case, palazzi, torre, e disperdere donne gravide, et morte assai persone, e questo si dice esser stato cagione le gran baratterie, e il gran biastemare che si fa in esse Dio, e santi, et la gloriosa Vergine Maria.

Illustrissimo et osservandissimo Signore, io so che assai la Signoria Vostra si sarà maravigliata, che molti giorni fa di qua non habbia sentito da me nova alcuna, come soleva, ma quella non si meravigli, perché non è accaduto cosa che sia stata degna di memoria. Hor nel presente quella serà partecipe duna nova, la quale di grande maraviglia la farà stupire, et questa do per vera, et chiara alla S.V.

Zobba [giovedì] passata, che fu alli dieci del presente mese d'Agosto, la notte seguente, così circa la mezza notte, trasse qua nella nostra Città di Genua il Terremoto tanto grande, e tanto disconcio, che ha fatto ruinar case, palazzi, torre, e ucciso huomini, et donne et fatto disperdere le donne gravide, et altri mali infiniti, che non ne potria scrivere la centesima parte a V.S. et io che dormendo nel letto mi stava, mi svegliai a quel rumore così terribile, et odo tremar la casa, le casse, le banche, la lettiera, i tetti, dubitai così all'improvviso svegliato, che non fusse entrato nella camera Sathanasso con tutti quanti gli seguaci suoi, che per portarmi di peso ne linferno a me fosser venuti, et così incominciai a farmi il segno della santa Croce, e dire infinito numero de orationi, poi fatto alquanto d'animo, salto dal letto, e fattomi a una finestra, mi parve di vedere il giorno del giudicio. Pero che tutte le case erano piene di gente scalze, chi in camisa, donne scapigliate con le lume in mano, piangendo, con un chiamar Dio, con un oime accompagnato d'amarissimi pianti, che avria spaventato ogni durissimo core, né alcuno si ardiva di entrare nelle loro case, dubitando non vi rimaner sepolti vivi, ma stavano con man giunte verso il Cielo mandando preci a Iddio, che li liberasse da tal influenza. E pero noi Christiani siamo troppo divoti verso il magno Iddio quando ci manda qualche persecutione, ma poi passata quella furia, chi lo maledisse, chi lo biastema, ma sopra tutto la sua gloriosissima madre, e le se ne fa tanto dispreggio, che glie una cosa stupenda. E massime qua in questa nostra Città di Genua, che vi sono tante Taverne, tante Barratterie, che è una cosa fuor di modo, e lì si gioca, e biastema Dio, la madre, sante, e santi, che mi fa rizare

i capelli in capo solum a udirlo narrar da qualcheduno. Ma poi che fu cessato detto Terremoto, qual trasse tre fiате, e cessata alquanto la paura, chi torno nelle lor case, e chi non si fido di entrarvi, ma volsero restar ne' lor giardini, et horti, dubitando non tornasse a trare una volta detto Terremoto, e che le case loro per esser conquassate non andassero giuso, e sotterarli dentro. La mattina poi ogni huomo veduto il danno, qual fu incredibile, stavano tutti sbigottiti. Ma sopra tutti gli altri danni fu ritrovato esser ruvinato tre di quelle barratterie, e per questo fu giudicato, che dette barratterie siano state causa di tal segno, perché lì si fa ogni sorte di ribalderia che puzano infin al cielo. E però temono chel magno Iddio non sia adirato contra di noi, e non voglia mandar qualche flagello. Questa nova intesa da molti Religiosi, homini divoti, e di buona fama, sono venuti qua in questa nostra Città di Genua, et hanno comenciato, e con essortationi, e con predicationi, a confortare il populo al ben vivere; con dire che Iddio è misericordioso, e che mai non resta di perdonare a chiunque del suo error pentito li chiede perdonanza, e che mutando lor proposto, lui mutava sentenza, di sorte che ha comenciato a fare un qualche poco di frutto, e par pur che le persone si astengono alquanto dal mal fare. Si che Vostra Signoria può intendere quanto di novo sia occorsi qua da noi, e se così da voi serà accaduto, priego quella si degni darmene qualche aviso. Accadendo altro qua di novo da noi quella del tutto ne sarà avisata. Nullaltro resta a dire, se non che basciando la mano di continuo mi raccomando, et offero buon srvitore.

Data in Genua alli XII d'Agosto MDXXXVI."

2. LEANDRO ALBERTI : HISTORIE DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : "1536. [...] Agosto. [...] Alli 11 di questo mese tremò molto fortemente la terra a Genova, per la qual cosa, rovinarono molti camini, ivi."

3. CRONACA DI FERRARA 1101-1570 (Ferrare)

Texte : "1536 ittem del ditto anno a' dj 11 agosto el trete uno grandissimo taramotto in Genova."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 248-249.

1536.08.17. SÉISME À SASSUOLO

1. BARTOLOMEO PALAZZI : DIARIO BRESCIANO (Brescia)

Texte : "1536. [...] Adì 16 [agosto] la notte fra le 4 et 5 hore trete uno teremoto."

2. ANNALI DELLA CITTÀ DI CREMONA [SOURCE PERDUE] (Crémone)

a) ANTONIO CAMPI : CREMONA FEDELISSIMA CITTÀ

Texte : "M.D.XXXVI. [...] La notte vegnente dopo il dì di S. Rocco, che è alli XVI d'Agosto circa alle cinque hore venne nella nostra città il terremoto, che non durò però molto, ne fece danno alcuno."

3. LODOVICO CAVITELI : ANNALES CREMONENSES (Crémone)

Texte : "1536 [...] Nocte precedente diem decimam septimam Augusti fuit auditus terremotus."

4. GREGORIO AMASEO : DIARII UDINESI (Udine)

Texte : "1536 [...] Agosto. [...] Adì 17 ditto de matina fo parlato del grande teremoto, che era stato la notte precedente in Udene, passate le ore 5."

5. MARCO PIO : LETTERA DA SASSUOLO (Sassuolo)

Texte : "1536, 17 agosto Sassuolo. Marco Pio al duca di Ferrara.

La notte passata [tra il 16 e il 17 agosto] havemo havuto a 5 hore un terremoto assai grande, dico più che mediocre, io non dormivo e benissimo l'ho sentito. Sono cascati molti camini, et simili edifici, ma Dio gratia non fatto male a persona. La torre del castello è restata conquassata et s'è aperta in tal sorte che serà necessario getarla in terra gran parte."

6. ANDREA TODESCO : ANNALI DELLA CITTÀ DI MODENA (Modène)

Texte : "1536 [...] Recorde como a dì 16 agoste, vinendo contra a deseto, a ore 5 de note, tré uno taramoto molte grandio, per mode smarì molti; li brigado stevano con granda paura."

7. TOMMASINO DE BIANCHI : CRONACA MODENESE (Modène)

Texte : "1536. [...] Zobia a dì 17 ditto agosto. Uno terramoto è trato questa note passata sonato cinque hore, el qualo è stato cussì grandio che l'ha desedato quasi tute le persone in Modena, non se intende se è ruinato cosa alcuna, el se crede che sia causato dal secho grandissimo che è stato da dì 11 luio sino a questo dì, e in alcuni lochi qui de intorno a Modena el ge più presto tempestato che piovuto, e la luna de agosto ha fatto questa note passata da hore 1 e menuti 20. Ancora asai persone dicono esere trato ditto terramoto da hore 3 ½ dela soprascrita note."

8. LETTERA DA BOLOGNA (Bologne)

Texte : "Di Bologna il XXIII Ag[osto] 1536. [...] Il terremoto, è stato leggiero, et Dio-mercé non ha fatto alteratione segnalata."

9. LEANDRO ALBERTI : HISTORIE DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : "1536. [...] Agosto. [...] Poscia la note seguente [16-17.08] etiandio fu il terremoto dalla medesima hora che prima [le cinque hore], ma non fu però tanto vehemente."

10. GIACOMO RINIERI : DIARIO BOLOGNESE (Bologne)

Texte : "1536. [...] Aghosto. [...] A dì 16 vegnando li 17, a hore 5 fra le 6, tré al taramoto."

11. ANNALI DI FERRARA [SOURCE PERDUE] (Ferrare)

a) FILIPPO RODI : ANNALI DI FERRARA

Texte : "1536 [...] Il dì 16 Agosto che fu di mercurì, la notte venendo il giovedì trette un terremoto grande che durò un buon quarto di hora, ma non fece altro malle se non che buttò a terra molti camini, et qualche muraglia vecchia."

12. CRONACA DI FERRARA 1101-1570 (Ferrare)

Texte : "1536. [...] Et suso la Lombardia che anoncio la morte de Monsignore Dolfino et poi il ne trette uno in Ferrara a' dj 16 ditto che fu quando lui morse."

13. GREGORIO : RICORDI DI SAN PONZIANO DI LUCCA (Lucques)

Texte : "Nota come a dì 17 augusti 1536 a ore cinque et mezzo in circa di nocte venne uno terremoto tanto grande che mai alli miei giorni sentii il maggiore et il più lungo, che sono li anni de la mia vita 51 che il quale terremoto durò al mio iudicio circa spatio che si diria uno miserere o poco manco."

14. MEMORIE DI FIRENZE [SOURCE PERDUE] (Florence)

a) DIARIO DI MEMORIE DI FIRENZE

Texte : "In detto anno 1536 [...] e del mese di agosto venne in Firenze per tutto il dominio fiorentino tremoti in su le cinque ore e mezzo di notte sì grande che mai in Firenze si fuggirono tutti e nel dominio, e maxime nelle colline di Pisa, rovinarono più edificii e assai cammini."

1537.02.14. SÉISME À POUZZOLES

1. ALESSANDRO STROZZI : LETTERA DA ROMA (Rome)

Résumé (Guidoboni et Ciuccarelli 2011): "1537 February 14. Earthquakes of an unspecified number: in Pozzuoli many houses collapse and the dome and the residence of the Viceroy suffer damage; some earthquakes are felt in Naples."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Camassi et al. 2011b;

1537.04.06. GLISSEMENT DE TERRAIN À CORLEONE

1. ANTONIO FILOTEO OMODEI : TOPOGRAPHIA AETNAE. MANSIO CASTILEONENSIS (Castiglione di Sicilia)

a) ANTONIO FILOTEO OMODEI : TOPOGRAPHIA AETNAE

Texte : "MDXXXVII. [...]. Quibus quidem ad Maij eiusdem anni Kalendas, adeo Sicilia tota intremuit, Ætnaque intonuit, ut Sicularum quisque ingenti obtusus strepitu, pene surdiceret: plurimaque insulae aedificia corruerent; inter quae, Corlionis oppidi (Coniglione vulgo) ab Ætna millia circiter centena passuum distantis, non modica pars in ruinam secessit manifestam."

b) ANTONIO FILOTEO OMODEI : DESCRIZIONE DELLA SICILIA

Texte : "Durò nondimeno per tralasciati giorni questo incendio, fumo e terremoti (per li quali nella terra di Coniglione, molto lungi da Mongibello, ne rovinò una gran parte) quasi per tutto l'anno 1537."

2. TOMMASO FAZELLO : DE REBUS SICULIS (Palerme)

Texte : "Corilio. [...] Aetate verò mea anno salutis 1536 oppidi huius pars solo dehiscente funditus corrui. [...]"

Hisdem ferme diebus in Sicilia Mons Aetna per duos salutis 1536 et 1537 annos, igneos globos emisit, et varii sonitus per totam insulam sunt exauditi, Corilionis quoque et Calatagironis oppido, solo dehiscente, pars magna corrui. [...]"

Note : Il est étonnant de voir ici mentionnée Caltagirone, ville située à 125 km de Corleone. Quand on compare le texte de Fazello à ceux d'Omodei et de Filippo Paruta, on remarque que le premier précise que l'appellation locale de Corleone est Coniglione et que le second ne donne que le nom sicilien (Coniglione, aujourd'hui Cunigghiuni). Il apparaît évident que Fazello mentionnait aussi ce double toponyme et que son éditeur de 1558 a lu "Calatagironis" au lieu de "Conigionis".

3. ANNOTAZIONI PALERMITANE [SOURCE PERDUE] (Palerme)

a) FILIPPO PARUTA : DIARIO DELLA CITTÀ DI PALERMO

Texte : "1537. A 6 d'aprile, X indiz. Per l'acqua in Coniglione venne mancando il terreno, e nel quartiere di s. Agostino caddero da 100 case, con perdita di roba, ma non di persone."

Note : 1537 était bien la 10^e année de l'indiction. Coniglione est le nom sicilien de Corleone.

COMMENTAIRE : Plutôt que la date de 1536 indiquée par Fazello, c'est celle de 1537, donnée par Omodei et la source de Palerme, qui est exacte (d'autant que cette dernière donne la date du jour et l'année de l'indiction). Omodei paraît voir dans l'événement de Corleone un tremblement de terre (*Sicilia tota intremuit*) et Fazello rapporte les faits dans un paragraphe où il décrit les éruptions de l'Etna; mais nous savons par le *Diario della città di Palermo* qu'il s'agit en fait d'un glissement de terrain (*frana*) qui eut lieu le 6 avril 1537 et que la cause de celui-ci en fut des pluies abondantes ("*Per l'acqua*").

1537.05.01-10. ACTIVITÉ ÉRUPTIVE ET DÉTONATIONS DE L'ETNA

1. FERRANTE GONZAGA : LETTERE DA MESSINA (Messine)

Texte : Voir GUIDOBONI ET AL., 2014, p. 324.

2. ANTONIO FILOTEO OMODEI : TOPOGRAPHIA AETNAE. MANSIO CASTILEONENSIS (Castiglione di Sicilia)

a) ANTONIO FILOTEO OMODEI : TOPOGRAPHIA AETNAE

Texte : "Incendia haec intermissis plane temporibus totum usque in annum MDXXXVII fumo, terremotu et fragore perdurarunt. Quibus quidem ad Maij eiusdem anni Kalendas, adeo Sicilia tota intremuit, Ætnaque intonuit, ut Sicularum quisque ingenti obtusus strepitu, pene surdesceret."

b) ANTONIO FILOTEO OMODEI : DESCRIZIONE DELLA SICILIA

Texte : "Durò nondimeno per tralasciati giorni questo incendio, fumo e terremoti quasi per tutto l'anno 1537, avendo particolarmente il primo di maggio di detto anno 1537 con molto più impeto ricominciato a tuonare e scuotersi, che ognuno pareva veramente assordito dal continuo rumore e strepito."

3. ANGELO TORNAMBENI : LETTERA DA CATANIA (Catane)

Texte : Voir GUIDOBONI ET AL., 2014, p. 329.

4. FEDERICO DEL CARRETTO : DE AETHNEO INCENDIO. TESTIMONIANZE CATANESI (Catane)

Texte : "1537. [...] Mons inquam Ethnam calendarum Maj Anni proxime insequentis qui ab eodem ortu Christi Dei nostri identidem numeratum millesimus quingentesimus trigessimus septimus tonare flammisque eructare plus solito ceperat horrorem colonis incutiens usque ad tertio Idus mensis eius. [...] Sonitu fremituque tota replebantur Sicilia dumtaxat [...] et Calabriae Italiaque pars maxima et Libicum Tirrenum Adriaticumque mare resonabant."

5. TOMMASO FAZELLO : DE REBUS SICULIS (Palerme)

Texte : "Anno nanque sal. 1537 Cal. Maii Sicilia tota diebus ferme duodecim tonare coepit: Crebrique sonitus, ac ingentes, quales ex tormentorum bellicorum ictibus edi solent, et graviores quoque non solum Catanae, et vicinis agris, sed Panormi quoque, Drepani, Lilyboei, Saccae, Agrigenti, et tota prope insula sunt auditi. E quibus parvo terrae motu facto domorum concussa tecta simul, et parietes nutabant. Sonituum huiusmodi, quos in Sicilia, et Aeoliis vicinis insulis familiares esse."

Note : Lilybée est l'actuelle Marsala.

6. ANNOTAZIONI PALERMITANE [SOURCE PERDUE] (Palerme)

a) FILIPPO PARUTA : DIARIO DELLA CITTÀ DI PALERMO

Texte : "1537. [...] A 2 di maggio, venerdì la notte. Gran terremoto di Mongibello, inteso infino in Palermo. Ma in Catania durò per X giorni."

Note : Dans ce texte il faut distinguer la première partie, faisant état du début de l'activité éruptive de l'Etna (Mongibello), accompagnée de détonations qui furent entendues jusque Palermo, de la seconde partie, qui se réfère à l'éruption proprement dite pendant une dizaine de jours. Le 2 mai, mentionné ici comme point de départ du phénomène, tombait un mercredi et non un vendredi; cette date doit être approximative. Quant à l'emploi du mot *terremoto*, il est ici impropre, puisqu'il s'agit en fait de "*detonazioni*" (voir Commentaire ci-dessous).

COMMENTAIRE : A la lecture de ces textes, Guidoboni et al (2014, 310) concluent qu'"*in questi giorni ci furono anche fortissimi e ripetuti rombi e detonazioni provenienti dell'Etna, che furono sentiti nei casali etnei e a Catania, ma il luoro sono arrivò anche alle località di tutte le coste della Sicilia fino a un massimo di distanza di 220 km*"; ces détonations furent perçues jusqu'à Palermo au nord, Trapani et Marsala à l'ouest, Sciacca et Agrigente au sud-est.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Barbano et al. 1996; Guidoboni et al. 2014, 300-338.

1537.05.10-28. ÉRUPTION DE L'ETNA

1. SÉBASTIEN MUNSTER : COSMOGRAPHIA UNIVERSALIS (Bâle)

Texte : "Nostro tamen aevo, quando materia combustibilis putabatur per ignem consumpta, nihil visum est ex monte ascendere, praeter caliginosum vaporem, usque ad annum Christi 1537 quando incredibilis magnitudinis ignea massa de incenso sulphure facta, ex ipsius Aetnae novis factis crateribus, cum maximo fragore prolapsa, quae ab aere aliquantum condensata superficie, non quidem velociter sed passim ruebat, colles, nemora, saxa ac rupes, pagos etiam duos (mons enim pagos multos continet) combussisse audivimus: ac denique montis cacumine flammis continuis una ex parte prolapsa ampliore factum craterem. Ipse ignis globus, quem incensum sulphur esse, constat interdum subnigrum noctu aut igneum totum, horrendumque sese spectantibus ostendit. Tonitrus plurimis diebus continuos, mortales torrentes exauditi, atque adustis nigrisque cineribus, non Siciliam modo, verum et Calabriae partem opertam, coelumque totum infestissimo fumo, hi qui terras illas habitant sunt testimonio. Cohibitus fuit ignis multis annis, atque interim in radicibus montis multa bonarum arborum genera succreverunt: sederunt et Catanenses in magna quiete, ac quum ignis tanta violentia erumperet, et Vulcanus officinam suam reformare conaretur, omnia circum montem gravissime fuerunt lesa, arbores, nemora, homines et pecora."

2. CONRAD LYCOSTHENES : CHRONICON PRODIGIORUM AC OSTENTORUM (Bâle)

Texte : Voir édition de Bâle, 1557, p. 562.

3. FEDERICO DEL CARRETTO : DE AETHNEO INCENDIO. MANSIO MESSINENSIS (Messine)

Texte : Voir GUIDOBONI ET AL., 2014, p. 328.

4. FERRANTE GONZAGA : LETTERE DA MESSINA (Messine)

Texte : Voir GUIDOBONI ET AL., 2014, pp. 324-327.

5. DOCUMENT DE MESSINE (Messine)
Texte : Voir GUIDOBONI ET AL., 2014, p. 324.
6. CLAUDIO MARIO AREZZO : DE SITU INSULAE SICILIAE (Messine)
Texte : Voir l'édition de 1537, p. 24r°.
7. FRANCESCO MAUROLICO : COMPENDIUM RERUM SICANICARUM (Messine)
Texte : Voir Francesco Maurolico, *Compendium rerum Sicanicarum*, Messine, 1562, pp. 33v°, 105v°.
8. ANTONIO FILOTEO OMODEI : TOPOGRAPHIA AETNAE. MANSIO CASTILEONENSIS (Castiglione di Sicilia)
 a) ANTONIO FILOTEO OMODEI : TOPOGRAPHIA AETNAE
Texte : Voir édition de 1591, pp. 15-16.
 b) ANTONIO FILOTEO OMODEI : DESCRIZIONE DELLA SICILIA
Texte : G. DI MARZO, dans *Biblioteca storica e letteraria di Sicilia*, 24 (1876) 143.
9. CRONICA DEL MONASTERIO DI SAN NICOLÒ L'ARENA (San Nicolò l'Arena)
Texte : Voir GUIDOBONI ET AL., 2014, p. 324.
10. RELAZIONE DI MOMPILERI [SOURCE PERDUE] (Mompileri)
 a) PIETRO CARRERA : IL MONGIBELLO DESCRITTO
Texte : Voir édition de 1636, pp. 122-123.
11. CRONACA SICILIANA DEL SECOLO XVI (Catane)
Texte : Voir V. EPIFANIO – A. GULLI, dans *Fonti per la storia di Sicilia*, (1902) 140-143.
12. ANGELO TORNAMBENI : LETTERA DA CATANIA (Catane)
Texte : Voir GUIDOBONI ET AL., 2014, pp. 329-330.
13. MATTEO SELVAGGIO : DESCRIPTIO MONTIS AETNEI (Catane)
Texte : Voir Matteo Selvaggio, *Opus pulchrum*, Venise, 1542, pp. 157-158.
14. FEDERICO DEL CARRETTO : DE AETHNEO INCENDIO. TESTIMONIANZE CATANESI (Catane)
Texte : Voir GUIDOBONI ET AL., 2014, pp. 327-328.
15. GIROLAMO TORNAMBENI : LETTERA DA CATANIA (Catane)
Texte : Voir GUIDOBONI ET AL., 2014, p. 327.
16. TOMMASO FAZELLO : DE REBUS SICULIS (Palerme)
Texte : Voir édition de 1558, pp. 61-62.
17. ANNOTAZIONI PALERMITANE [SOURCE PERDUE] (Palerme)
 a) FILIPPO PARUTA : DIARIO DELLA CITTÀ DI PALERMO
Texte : "1537. [...] A 2 di maggio, venerdì la notte. Gran terremoto di Mongibello, inteso infino in Palermo. Ma in Catania durò per X giorni."
Note : Voir 1537.05.01-10.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et al. 2014, 300-338.

1537.05.11//16. SÉISME À CATANE

1. FEDERICO DEL CARRETTO : DE AETHNEO INCENDIO. TESTIMONIANZE CATANESI (Catane)

Texte : "1537. [...] Terre motu vicine urbes sed imprimis Cathania concusse pene sunt ut cives relictis domibus omnes profugerint tectorum ruinam metuentes."

Note : Les indications chronologiques de Federico del Carretto sont confuses; Guidoboni et al. (2014, 312) placent ce ou ces tremblements de terre à Catane entre le 11 et le 16 mai 1537.

1537.05.23. SÉISME À CATANE

1. ANGELO TORNAMBENI : LETTERA DA CATANIA (Catane)

Texte : "1537. [...] Di poi a sei giorni di notte è tremata tutta la terra, et la sera precedente se sentiva un tuonare dalla detta montagna, che durò poi tre giorni, et a questo tuono seguirno i terremoti."

Note : Les indications chronologiques de Tornambeni sont passablement obscures; les raisons qui conduisent Guidoboni et al. (2014, 313) à dater du 23 mai cet événement n'apparaissent pas de façon évidente.

1537.07.FIN. ÉMISSION DE FUMÉE DE L'ETNA

1. ANTONIO FILOTEO OMODEI : TOPOGRAPHIA AETNAE. MANSIO CASTILEONENSIS (Castiglione di Sicilia)

a) ANTONIO FILOTEO OMODEI : TOPOGRAPHIA AETNAE

Texte : Voir édition de 1591, pp. 16-17.

b) ANTONIO FILOTEO OMODEI : DESCRIZIONE DELLA SICILIA

Texte : G. DI MARZO, dans *Biblioteca storica e letteraria di Sicilia*, 24 (1876) 143.

1537.09.22. SÉISME À OLORON

1. MIMBIELLE DE GESTAS : ANOTACION AULORONESA (Oloron)

Traduction (Desplat 1988): "22 septembre 1537. Ce jour-là, parce que c'est vrai et pour éternelle mémoire, entre cinq et six heures après-midi, jour de samedi, fut le plus grand mouvement et tremblement de terre, maisons, murailles, arbres et autres choses qu'il n'est mémoire que ceux qui vivent à présent eussent jamais vus, alors qu'il faisait plein jour, clair, sans aucun vent, tonnerre, ni pluie dans les cités d'Oloron, Sainte-Marie et autres lieux dans lesquels tombèrent fenêtres, murailles, cheminées et plusieurs autres choses qu'il serait long et hors de propos d'écrire."

1537.11. SÉISME À SAVONE

1. ANNOTAZIONI SAVONESI [SOURCE PERDUE] (Savone)

a) GIOVANNI VINCENZO VERZELLINO : MEMORIE DI SAVONA

Texte : "1537. [...] Nel mese di novembre segui in Savona un grandissimo terremoto."

1538.01.20. SÉISME À BÂLE

1. FRIDOLIN RYFF : CHRONIK (Bâle)

Texte : "Uff suntag Sebastiany der 20 januarius 1538 jor wart ein groser erdbydem gehört noch mittag zwüschen funff und sechsen, weret uff acht minuten lang."

2. KONRAD SCHNITT : BASLER FORTSETZUNG (Bâle)

Texte : "Anno 1538 uff sontag den 20 tag jenners, was Sebastiany, kam nach mittag umb die 6 stund ein erdbidem zû Basel."

3. CONRAD LYCOSTHENES : CHRONICON PRODIGIORUM AC OSTENTORUM (Bâle)

Texte : "1537. [...] Basilea Rauracorum magno terraemotu concussa est, qui tum oppidanis tamen nihil damni intulit. [...]"

1538. Basilea Rauracorum iterum terraemotu concussa est vigesimo Ianuarij."

Note : Ces deux textes se rapportent sans doute au même tremblement de terre, celui du 20 janvier 1538 (confirmé par deux autres sources bâloises). En ce qui concerne la notice placée à l'année 1537, la chronologie de Lycosthenes est particulièrement déficiente, puisque l'auteur écrit à la suite de ce texte que dans l'"*anno proximo*" il y eut une sécheresse exceptionnelle pendant plusieurs mois; or toutes les sources de l'époque s'accordent à placer cet événement en 1540.

1538.04.20. SÉISME À NAPLES

1. ANTONINO CASTALDO : ISTORIA (Naples)

Texte : "Ora venendo l'anno 1538, ad approssimata la Primavera, stando le brigade la mattina del Sabato Santo a' Divini Uffici, ed il Sacerdote leggendo le Profezie, venne all'improvviso un tal terremoto, che su per far cader le Chiese, e gli altri edifici, perchè fu validissimo e straordinario, e durò assai a talche lasciati gli Uffici Divini, tutti spaventati se ne fuggirono fuora delle Chiese. E fu pericolo grande, che molti premendo l'un l'altro per la fretta, non si affogassero alle porte nell'uscire."

1538.09.28. SÉISMES À POUZZOLES

1. FRANCESCO DEL NERO : LETTERA DA NAPOLI SUL TERREMOTO DI POZZUOLO (Naples)

Texte : Voir F. PALERMO, dans *Archivio Storico Italiano*, 9 (1846) 93.

2. I GRAN SEGNI ET TERREMOTI TRATTI A PUZOLO (Naples)

Texte : Voir édition de Naples, 1538.

3. SIMONE PORZIO : DE CONFLAGRATIONE AGRI PUTEOLANI (Naples)

Texte : Voir édition de Florence, 1551.

4. PIERO GIACOMO TOLETO : RAGIONAMENTO DEL TERREMOTO IN POZZUOLO (Naples)

Texte : Voir édition de Naples, 1539.

5. ANTONINO CASTALDO : ISTORIA (Naples)

Texte : Voir *Raccolti di tutti i più rinomati scrittori dell'istoria generale del regno di Napoli*, t. 6/5 (1769) 63-64.

1538.09.28/29. SÉISMES À POUZZOLES

1. GIOVANNI ANTONIO NIGRONE : DEL INCENDIO DI POZZUOLO [TRADITION ORALE] (Naples)

Texte : Voir GRUET, 2013, pp. 230-231.

2. MARCO ANTONIO DELLI FALCONI : DELL'INCENDIO DI POZZUOLO (Pouzzoles)

Texte : Voir édition de Naples, 1539.

1538.09.29. ÉRUPTION DU MONTE NUOVO ET SÉISME À POUZZOLES

1. JOHANN FICHARD : ANNALES (Francfort)

Texte : "Anno XXXVIII. [...] Eodem anno circa calendas octobris Puteolis prope Neapolim pluit cineres instar altissimae nivis, concussa est terra, montes dissiluerunt, eruperunt horrendo jaculatu ignes, retro abiit mare, ita ut incolae passim omnes fugerent et ne Neapoli quidem tutos sese putarent. haec historia libello impresso in Italia divulgata est."

2. SÉBASTIEN MUNSTER : COSMOGRAPHIA UNIVERSALIS (Bâle)

Texte : "Caeterum nostris temporibus anno Christi 1538 aut nono rursus horrendam fecit eruptionem, et in loco plano magnum terrae hiatus aperuit, atque per circuitum ingentem cumulum in modum montis coacervavit."

Note : Ce paragraphe figure dans le chapitre consacré par Munster au mont Vésuve; l'auteur a donc confondu ce volcan avec celui du Monte Novo, responsable de l'éruption de 1538.

3. CONRAD LYCOSTHENES : CHRONICON PRODIGIORUM AC OSTENTORUM (Bâle)

Texte : Voir édition de Bâle, 1557, pp. 563-564.

4. GEORGIUS AGRICOLA : DE NATURA EORUM QUAE EFFLUUNT EX TERRA (Chemnitz)

Texte : "Autumno in Italia Puteolis duobus ante annis, id est Caroli quinti decimo octavo: nam cum III Cal. octobr. mons Modernus enasceretur, proximis superioribus diebus ea loca terraemotus conquassabantur. [...]"

Is enim qui in Campania montem Modernum egessit, factus est duas horas antequam sol occideret III Cal. Octobris ut dixi: quod est circiter quartam horam a meridie."

5. LETTERA DA NAPOLI CONTINENTI AVISI DE' TERREMOTI OCCORSI A' PUZZOLI (Naples)

Résumé (Guidoboni et Ciuccarelli 2011): "1538. September 29 (18:30 hours). Eruption. Very strong earthquake in Pozzuoli accompanied by very loud noises heard in Naples."

6. FRANCESCO DEL NERO : LETTERA DA NAPOLI SUL TERREMOTO DI POZZUOLO (Naples)

Texte : Voir F. PALERMO, dans *Archivio Storico Italiano*, 9 (1846) 93-96.

7. FRANCESCO MARCHESINO : LETTERA DA NAPOLI CHE CONTIENE LI PRODIGII APPARSI A POZZOLO (Naples)

Texte : Voir GRUET, 2013, pp. 164-169.

8. I GRAN SEGNI ET TERREMOTI TRATTI A PUZOLO (Naples)

Texte : Voir édition de Naples, 1538.

9. CARTA DE NÁPOLES (Naples)

Texte : Voir P. DE SANDOVAL, *Historia de la vida y hechos del emperador Carlos V*, t. 2, Pampelune, 1634, pp. 370-371.

10. GIROLAMO BORGIA : INCENDIUM AD AVERNUM LACUM (Naples)

Texte : Voir édition de Naples, 1538.

11. SIMONE PORZIO : DE CONFLAGRATIONE AGRI PUTEOLANI (Naples)

Texte : Voir édition de Florence, 1551.

12. PIERO GIACOMO TOLETO : RAGIONAMENTO DEL TERREMOTO IN POZZUOLO (Naples)

Texte : Voir édition de Naples, 1539.

13. TOMMASO DE CATANIA : CRONICHE (Naples)

Texte : "A dì 29 Settembre fo tanto terramoto in Napoli un dì ed una notte che pareva se apersse la terra, et la notte sequente alle 3 hore de notte se aperse una bocca de fuoco a Pezulo, e tutta la notte tronava et lampava et usceva fumo, fuoco, et petre, et cendera, che pareva inferno, et asseccò lo mare vicino detta bocca da circa 60 palmi, et andò per l'airo la cendera circa 40 miglia lontano de Pezulo, che cquà in Napoli se trovò la mattina tutta la terra piena de cennera, che non possero sfrattar tanto a tempo quilli de Pezulo che non ne moressero 18 homini a causa che vicino detta bocca era loco de piacere, che ne atterrò parichi giardini case et vagni bellissimi."

Note : Le texte est placé entre les entrées de 1537 et 1539, sans que le millésime de 1538 soit noté.

14. ANTONINO CASTALDO : ISTORIA (Naples)

Texte : Voir *Raccolti di tutti i più rinomati scrittori dell'istoria generale del regno di Napoli*, t. 6/5 (1769) 64.

15. GIOVANNI ANTONIO NIGRONE : DEL INCENDIO DI POZZUOLO [TRADITION ORALE] (Naples)

Texte : Voir GRUET, 2013, pp. 230-233.

16. MARCO ANTONIO DELLI FALCONI : DELL'INCENDIO DI POZZUOLO (Pouzzoles)

Texte : Voir édition de Naples, 1539.

17. FRANCESCO DEL NERO : LETTERA DA NAPOLI SUL TERREMOTO DI POZZUOLO. SOGGIORNO A POZZUOLI (Pouzzoles)

Texte : Voir F. PALERMO, dans *Archivio Storico Italiano*, 9 (1846) 93-96.

18. FRANCESCO MARCHESINO : LETTERA DA NAPOLI CHE CONTIENE LI PRODIGII APPARSI A POZZUOLO. SOGGIORNO A POZZUOLI (Pouzzoles)

Texte : Voir GRUET, 2013, pp. 168-173.

19. JÉRÔME MAURAND : ITINERARIO. SOGGIORNO A POZZUOLI (Pouzzoles)

Texte : Voir L. DOREZ, *Itinéraire de Jérôme Maurand d'Antibes à Constantinople (1544)*, Paris, 1901, pp. 82-89.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Guidoboni et Ciuccarelli 2011.

1538.09.29-10.06. ÉRUPTION DU MONTE NUOVO

1. LETTERA DA NAPOLI CONTINENTI AVISI DE' TERREMOTI OCCORSI A' PUZZOLI (Naples)
Résumé (Guidoboni et Ciuccarelli 2011): "1538. September 29-30 (during the night). 22:30-06:00 hours. The intense expulsive activity continues. The materials fallout continues at Posilippo: heavy sand (*arena*)."
2. FRANCESCO DEL NERO : LETTERA DA NAPOLI SUL TERREMOTO DI POZZUOLO (Naples)
Texte : Voir F. PALERMO, dans *Archivio Storico Italiano*, 9 (1846) 93-96.
3. FRANCESCO MARCHESINO : LETTERA DA NAPOLI CHE CONTIENE LI PRODIGII APPARSI A POZZOLO (Naples)
Texte : Voir GRUET, 2013, pp. 164-173.
4. I GRAN SEGNI ET TERREMOTI TRATTI A PUZZOLO (Naples)
Texte : Voir édition de Naples, 1538.
5. LETTERA DA NAPOLI DI NOVI AVISI DE PEZZOLO (Naples)
Texte : Voir édition de Rome, 1538.
6. SIMONE PORZIO : DE CONFLAGRATIONE AGRIS PUTEOLANIS (Naples)
Texte : Voir édition de Florence, 1551.
7. PIERO GIACOMO TOLETO : RAGIONAMENTO DEL TERREMOTO IN POZZUOLO (Naples)
Texte : Voir édition de Naples, 1539.
8. ANTONINO CASTALDO : ISTORIA (Naples)
Texte : Voir *Raccolti di tutti i più rinomati scrittori dell'istoria generale del regno di Napoli*, t. 6/5 (1769) 64.
9. GIOVANNI ANTONIO NIGRONE : DEL INCENDIO DI POZZUOLO [TRADITION ORALE] (Naples)
Texte : Voir GRUET, 2013, pp. 232-235.
10. MARCO ANTONIO DELLI FALCONI : DELL'INCENDIO DI POZZUOLO (Pouzzoles)
Texte : Voir édition de Naples, 1539.
11. CHRONICON CAVENSE (Cava)
Résumé (Guidoboni et Ciuccarelli 2011): "1538. September 29-30 (during the night). 22:30-06:00 hours. The intense expulsive activity continues. The materials fallout continues at Cava de' Tirreni: dry ash and *arena*."
12. FRANCESCO DEL NERO : LETTERA DA NAPOLI SUL TERREMOTO DI POZZUOLO. TESTIMONIANZA DI EBOLI (Eboli)
Texte : "Che pure questa mattina ho parlato ad uno che viene da Iebeli, discosto dal fuoco miglia quarantacinque; e mi dice esserii piovuta di questa medesima cenere."
Note : Nous savons par ailleurs (Guidoboni et Ciuccarelli 2011, 662) que ces chutes de cendres eurent lieu dans la nuit du 29 au 30 septembre 1538.

1539.04.01. SÉISME [ressenti en Laconie ?]

1. SÈMEIÔMA PERI TOU SEISMOU TOU 1539 (LACONIE ?)

Traduction du texte grec (Ambraseys 2009) : "In the year 7047, on 1st April, during Great Week, there were great earthquakes at the first hour."

1540. SÉISME SUR L'ÎLE DE GOTLAND

1. VISBYS ANTECKNINGAR [SOURCE PERDUE] (Visby)

a) MARTIN GUSTAFSON : ANTECKNINGAR

Texte : "År 1540 var stark jordbäfvning öfver hela Gotland, särdeles norra delen. Då remnade många kyrkor på ön, så att trädstammar måste sättas till stöd, såsom vid Lärbro, Othem m. fl. Heinums kyrka blef hopbunden med grofva furuträd, hvilkas rotändar ännu sitta utom murarne."

Traduction : "En l'an 1540 il y eut un fort tremblement de terre sur l'ensemble de Gotland, en particulier la partie nord. De nombreuses églises sur l'île furent détruites, de sorte que des troncs d'arbres durent être vendus pour les restaurer, tels qu'à Lärbro, Othem et ailleurs. L'église de Hejnum a été consolidée par des pins grossiers, dont les extrémités des racines se trouvent toujours à l'extérieur des murs."

Note : La fin de la dernière phrase ("dont les extrémités des racines se trouvent toujours à l'extérieur des murs") n'est pas de l'auteur du XVIe siècle, mais bien de Martin Gustafson, qui écrit au début du XIXe siècle.

1540.02.05. SÉISME À INNSBRUCK

1. INNSBRUCKER AUFZEICHNUNGEN (Innsbruck)

Résumé (Obrist 1868): "1540 wurde Innsbruck durch heftige Erdstöße heimgesucht, und zwar: am 5 Februar Nachts, am 2 März Früh, am 10 Abends 8 Uhr, am 16 Morgens und am 20 Morgens."

1540.03.02. SÉISME À INNSBRUCK

1. INNSBRUCKER AUFZEICHNUNGEN (Innsbruck)

Résumé (Obrist 1868): Cfr 1540.02.05.

1540.03.10. SÉISME À INNSBRUCK

1. INNSBRUCKER AUFZEICHNUNGEN (Innsbruck)

Résumé (Obrist 1868): Cfr 1540.02.05.

1540.03.16. SÉISME À INNSBRUCK

1. INNSBRUCKER AUFZEICHNUNGEN (Innsbruck)

Résumé (Obrist 1868): Cfr 1540.02.05.

1540.03.20. SÉISME À INNSBRUCK

1. INNSBRUCKER AUFZEICHNUNGEN (Innsbruck)

Résumé (Obrist 1868): Cfr 1540.02.05.

1540.04.08. SÉISME À FERMO

1. CONTINUAZIONE FERMANA (Fermo)

Texte : "Die 8 aprilis 1540 horis 25, fuit terremotus magnus ita quod et vituperaverunt plurima edificia."

1540.06.26. SÉISME DANS L'ERZGEBIRGE

1. PANKRAZ ENGELHART : CHRONIK DER STADT EGER (Eger)

Texte : "Anno domini 1540. Wiewol auch etliche jar davor und darnach manch und vil erdbiden sein gewesen, gross und klein, das an etlichen ortten die mewe, heusser und turn erschellet, aber hie zu Eger hat es sich gnediglich erzeigt. es haben sich aber dennoch die heuser geschüttet und erbebet."

Traduction : "En l'an du Seigneur 1540. Bien qu'il y ait eu beaucoup de tremblements de terre, grands et petits, avant et après cette année, qui à divers endroits affectèrent les murs, les maisons et les tours, cependant il s'en manifesta un ici à Eger, de façon miséricordieuse, mais toutefois les maisons furent secouées et tremblèrent."

2. JOBUS FINCELIUS : DE MIRACULIS SUI TEMPORIS (Wittenberg ?)

Texte : "Im Jar 1540 den 25 Junii ist zu Cemnitz in Meissen ein gros erbidem gescheen das die gebewde darvon eschüttert sind."

Traduction : "En l'an 1540 le 25 juin il se produisit à Chemnitz en Misnie un grand tremblement de terre, de telle sorte que les bâtiments en furent secoués."

Note : Nous donnons ici le texte de la version allemande de l'ouvrage.

3. JAHRBÜCHER DER STADT GRIMMA [SOURCE PERDUE] (Grimma)

a) GEORG CRELL : CHRONIK DER STADT GRIMMA

Texte : "Von grossen Erdbeben. Anno 1539. Am Tage Johannis Baptiste ist ein groß Erdbeben in Grimma gewesen, daß sich alle gebäude erschöttet haben."

Traduction : "Du grand tremblement de terre. Année 1539. Au jour de la [Saint-]Jean Baptiste [24.06] il y eut un grand tremblement de terre à Grimma, de telle sorte tous les bâtiments furent secoués."

Note : Étant donné la date du séisme, il est quasi-certain qu'il s'agit de celui de juin 1540. Il faut noter que dans la chronique il n'y a aucune entrée pour l'année 1540, celle de 1541 faisant suite à celle de 1539: un décalage a pu se produire sous la plume d'un copiste.

4. ADNOTATIONES ANNAEBERGENSES [SOURCE PERDUE] (Annaberg)

a) PAULUS JENISIUS : ANNAEBERGAE MISNIAE URBIS HISTORIA

Texte : "MDXL. [...] Tractus montium Sudetorum Iunio mense terraemotu quassatur, cum triduo ante turbo exortu vapore et caligine celum involvisset."

Traduction : "1540. [...] La région des monts Sudètes fut secouée au mois de juin par un tremblement de terre, et trois jours auparavant une tempête enveloppa le ciel de vapeur et d'obscurité."

Note : Ce que l'auteur entend ici par "*montes Sudetorum*" sont les Monts Métallifères (Erzgebirge) et non pas les Sudètes situés entre la Silésie et la Moravie.

5. GEORGIUS AGRICOLA : DE NATURA EORUM QUAE EFFLUUNT EX TERRA (Chemnitz)

Texte : "Ut nuper anno Caroli quinti vigesimo, cum in Misena Kempnicium et loca vicina contremiscerent, horis duabus. [...]"

Aestate in Misena anno eiusdem vigesimo V Cal. Iulij. [...]"

In Misena Kempnicij cepit septima a meridie hora."

Traduction : "Comme naguère dans la 20^e année de Charles-Quint [1540], quand en Misnie Chemnitz et les lieux voisins tremblèrent, pendant deux heures. [...]"

En été en Misnie dans la 20^e année du même [Charles-Quint], le 5 des calendes de juillet [27.06]. [...]"

En Misnie à Chemnitz cela commença à la 7^e heure après midi."

Note : Agricola, dans des paragraphes différents (car il compare divers séismes entre eux), mentionne d'abord la durée du séisme, puis l'époque de l'année, puis l'heure de l'événement. Pour ce qui est de l'année (la 20^e du règne de Charles-Quint), il n'y a pas à hésiter entre 1539 et 1540: la date exacte est 1540, car Agricola compte les ans à partir de l'année du couronnement de l'empereur en 1520 et non de celle de son élection en 1519. La preuve en est la façon dont l'auteur a daté d'autres événements bien connus par d'autres sources: l'éruption de l'Etna en 1536 ("*anno Caroli quinti decimosexto*"), celle du Monte Nuovo à Pouzzoles en 1538 ("*anno Caroli quinti decimoctavo*") ou le séisme du Mugello en 1542 ("*anno Caroli quinti vigesimo secundo*").

6. AUFZEICHNUNGEN DER STADT ROCHLITZ [SOURCE PERDUE] (Rochlitz)

a) SAMUEL GOTTLIEB HEINE : HISTORISCHE BESCHREIBUNG DER STADT ROCHLITZ

Texte : "Anno 1540. [...] Eben in diesem Jahre, Sonnabends nach Johannis um 4 Uhr Nachmittags ist ein dreymahliges Erdbeben verspüret worden."

Traduction : "En l'an 1540. [...] De même dans cette année, le samedi après la Saint-Jean [26.06] vers 4 heures de l'après-midi un tremblement de terre fut ressenti par trois fois."

Note : En 1540, le samedi après la Saint-Jean Baptiste tombait le 26 juin.

7. JOHANN MATHESIUS : CHRONIK DER BERGSTADT SANCT JOCHIMSTHAL (Sankt Joachimsthal)

Texte : "1540. Ein Erdbidem gewest."

Traduction : "1540. Il y eut un tremblement de terre."

8. PANKRAZ ENGELHART : CHRONIK DER STADT EGER. AUFENTHALT IN SANKT JOACHIMSTHAL (Sankt Joachimsthal)

Texte : "Anno domini 1540. Wiewol auch etliche jar davor und darnach manch und vil erdbiden sein gewesen, gross und klein, das an etlichen ortten die mewer, heusser und turn erschellet, aber hie zu Eger hat es sich gnediglich erzeigt. es haben sich aber dennoch die heuser geschüttet und erbebet; ich habs auch selbst in s. Joachimsthal, da ich meiner geschefft halber darinnen gewesen, erfarn, das es sich in und ausser der berg dermassen erschütteret, das sich die stein und felsen in schechten und sonsten aufgetan und zerrissen haben und in selben schachten und gruben so eyn grosses brüllen erhoben und angefangen, das die berghawer haben vor grosser sorgnuss ausfaren müssen; von diesem hieher zu schreiben genug. es ist vor kurzen jaren geschehen, das es alten, mittels und jungs alters wissen(d) ist; aber hernach will ich weiter davon schreiben."

Traduction : "En l'an du Seigneur 1540. Bien qu'il y ait eu beaucoup de tremblements de terre, grands et petits, avant et après cette année, qui à divers endroits affectèrent les murs, les maisons et les tours, cependant il s'en manifesta un ici à Eger, de façon miséricordieuse,

mais toutefois les maisons furent secouées et tremblèrent. Je l'ai aussi ressenti moi-même à Sankt Joachimsthal, où je me trouvais pour mes affaires, et où cela fut fortement secoué à l'intérieur et à l'extérieur des mines, de telle sorte que les pierres et les rochers, dans les bois et ailleurs, s'ouvraient et se brisaient, et dans ces mêmes bois et fosses [minières] il commença à se manifester un tel grondement, que les mineurs durent sortir avec une grande frayeur."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Meissen (Georgius Fabricius, *Annales urbis Misnae*).

1540.07.18. SÉISME À BÂLE

1. FRIDOLIN RYFF : CHRONIK (Bâle)

Texte : "Von eim erbydem. Wart gehört uff suntag vor Jacoby den 18 tag heuwmonatz anno etc. 1540 fryg um die fünffte stundt vor mitag."

1540.07.22. SÉISME EN TRANSYLVANIE

1. ANTONIO VERANZIO : IOANNIS REGIS HUNGARIAE DECESSUS (Alba Iulia)

Texte : "Eo tum, et motum terrae sensit tota Transylvania, ut magni momenti mundis obiisse intellegeret."

Traduction : "A ce moment-là [lors de la mort du roi], toute la Transylvanie sentit aussi un tremblement de terre, comme si le monde comprenait qu'était mort un roi d'une grande importance."

Note : Il s'agit du roi de Hongrie Jean Ier Zapolya, mort le 22 juillet 1540 à Szászsebes en Transylvanie; la lettre d'Antonio Veranzio est datée: "*VII Cal. Sextil. M.D.XL, Albae Gyulae*" ("Alba Iulia, le 7 des calendes de *sextilis* (août) 1540", c'est-à-dire le 26.07.1540).

1540.09.01. SÉISME À BRESCIA

1. BARTOLOMEO PALAZZI : DIARIO BRESCIANO (Brescia)

Texte : "1540. [...] Adì primo settembre trete uno teremoto da poi le 14 hore ma fo pocho."

2. PANDOLFO NASSINI : REGISTRO BRESCIANO (Brescia)

Texte : "Del teramoto. Adì primo setembrio 1540 trete lo terramoto, molto forte."

1540.11.12. SÉISME EN AUVERGNE

1. FRANÇOIS DUPRÉ : DIARIUM FAMILIARE (Clermont)

Texte : "[Année 1540]. [...] Hoc pariter anno et die veneris crastina beati martini hymalis terre motus inter octavam et nonam horas ante meridiem fere per omne huius regni provincias et maxime in hac patria alvernie invaluit subitanea tamen cessatione illius facta."

Traduction : "Année 1540 [...] Et la même année, le vendredi lendemain de la Saint-Martin d'hiver, entre huit et neuf heures avant midi, eut lieu un tremblement de terre presque par toutes les provinces de ce royaume et principalement en Auvergne; cependant celui-ci cessa subitement."

2. ÉTIENNE MÈGE : CHRONIQUES DE LA VILLE DU PUY (Le Puy-en-Velay)

Texte : "Item, ledit an M.D.XL., et le vendredi XIIe jour du mois de décembre, environ l'heure de neuf heures du matin, fut un terre tremblant."

1540.12.13/14. SÉISME À LUCERNE ET WEINGARTEN

1. WEINGARTENER AUFZEICHNUNGEN [SOURCE PERDUE] (Weingarten)

a) JOHANN CHRISTOPH RAITTNER : WEINGARTENER EPHEMERIDEN

Texte : "1540. [...] Dezember. [...] Den 14 zwischen 2 und 3 vor mittag hat man zu Weingarten einen grossen erdtbidum gehört."

2. HANS SALAT : TAGEBUCH (Lucerne)

Texte : "1540. [...] Item uf sant Jost's tag in der nacht nach 12 ist ein erdbidem gsin."

Traduction : "1540. [...] Le jour de la Saint-Josse [13.12] dans la nuit après 12 [heures] il y eut un tremblement de terre."

Note : Ce séisme ayant eu lieu après minuit doit donc être daté du 14 décembre selon notre façon de dater, ce que confirme le texte de Lycosthenes.

3. CONRAD LYCOSTHENES : CHRONICON PRODIGIORUM AC OSTENTORUM (Bâle)

Texte : "1540. [...] Terraemotus iterum fuit 14 Decembris in Germania, quo multa domorum aedificia quassata sunt."

1541.01.06. SÉISME DANS L'URSERENTAL

1. HANS SALAT : TAGEBUCH (Schwytz)

Texte : "1541. [...] Item um 3^m regum fiengs an schnyen und regnen, kam der schützen brunnen wider – was ouch ein erdbidem gsin.

Item im tal zû Urseren hats um 3 regum anfangen erdbidmen und me denn ein manat all tag gangen, was inen ouch ir brunn abgangen, der kam vom bidmen wider, trûg etlich tag sand."

2. CONRAD LYCOSTHENES : CHRONICON PRODIGIORUM AC OSTENTORUM (Bâle)

Texte : "1541. [...] In Helvetia vallis quaedam magno terraemotu concussa est."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 153-154.

1541.04.03. SÉISME À INNSBRUCK

1. INNSBRUCKER AUFZEICHNUNGEN (Innsbruck)

Résumé et Texte (Obrist 1868): "1540 wurde Innsbruck durch heftige Erdstöße heimgesucht, [...]; desgleichen im Jahre 1541 am 3 April, und zwar waren die Schwingungen von solcher Intensität, das der obere Theil «des schönen Closterturns» zu Wilten «zusammengebrochen und abgeworfen worden um 1 Uhr im tag»."

Note : Ce qui est entre « » est le texte proprement dit.

1541.07.24. SÉISME À ROSKILDE ET SÖHOLM

1. HANS HENRIKSEN : OPTEGNELSER (Söholm)

Texte : "A° 1541 Søndagen for St. Jacobs Dag, det er St. Christinae Dag, raet som Klokken slog et efter Middag, var et stort Jordskely, og varede en Pater Noster Stund."

Traduction : "En l'année 1541 le dimanche avant le jour de la Saint-Jacques, c'est-à-dire le jour de la Sainte-Christine [24.07], après que les cloches eurent sonné l'heure de midi, il y eut un fort tremblement de terre, qui dura le temps d'un Pater Noster."

Note : Le 24.07.1541 tombait bien un dimanche.

2. PETRUS OLAI : ANNALES DANICI (Roskilde)

Texte : "Anno Domini 1541. In vigilia S. Jacobi apostoli, hoc est, in die dominica, hora secunda postmeridiana, saevus terrae motus factus est."

Traduction : "1541. La veille [24.07] de Saint-Jacques apôtre [25.07], c'est-à-dire un dimanche, à la 2^e heure de l'après-midi, il y eut un fort tremblement de terre."

Note : Le 24.07.1541 tombait bien un dimanche.

3. ROSKILDE AARBOGEN (Roskilde)

Texte : "M D XLJ. [...] Ffor^{ne} aar sanctj Jacobj apostolj afften wor eth stort oc forsk-raeckeligt iordskaell."

Traduction : "1541. [...] le veille de la Saint-Jacques [24.07] il y eut un fort et terrible tremblement de terre."

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Malmoe (Henrik Smith, *Dansk Aarbog*).

1541.10.22/23. SÉISME À ALEXANDRIE DU PIÉMONT

1. ANNALI DELLA CITTÀ DI ALESSANDRIA [SOURCE PERDUE] (Alexandrie)

a) GUGLIELMO SCHIAVINA : ANNALES ALEXANDRINI

Texte : "MDXLI. [...] X kal. novembris, qui fuit dies Dominicus, hora prima noctis eum diem sequentis, levi terrae motu Alexandria concussa est; alibi vero adeo vehemens fuit ejusmodi perturbatio, ut aedificiorum ruinis, quae passim corruerant, hominum millia multa oppressa sint."

1542.02.03. SÉISME À KEMPTEN

1. JAHRBÜCHER DER STADT KEMPTEN [SOURCE PERDUE] (Kempten)

a) CHRISTOPH SCHWARZ : CHRONIK DER STADT KEMPTEN

Texte : "1542. [...] Diß Jahrs waren alhie 2 Erdbiden der 1. und 3 Hornung zwischen 10 und 11 Uhr nachts, der 2. den 8 Novembris umb 9 Uhr vormittag."

Note : Le texte n'est pas clair et pourrait laisser entendre qu'il y a eu des séismes les 1^{er} et 3 février 1542, mais en fait il apparaît que le "1." désigne la secousse du 3 février et que le "2." celle du 8 novembre; le mot "und" est sans doute une erreur de copiste.

1542.05.14. SÉISME EN PIÉMONT

1. GIANBERNARDO MIOLO : CHRONICON (Cercenasco)

Voir ci-dessous le séisme du 13.05.1549.

COMMENTAIRE : C'est par hypothèse que nous supposons que le texte de 1542 pourrait se rapporter en fait au séisme de 1549.

1542.06.13. SÉISME DANS LE MUGELLO

1. LODOVICO CAVITELLI : ANNALES CREMONENSES (Crémone)

Texte : "1542 [...] Et Florentiae Pisis, Lucae, ac Scarpariae, et in tota ferè Hetruria, et Bononia, et multis aliis locis ex terremotibus plurima aedificia corruerunt, ex quorum ruinis quamplurimi mortales de mense Iunij oppressi perierunt."

2. TOMMASINO DE BIANCHI : CRONACA MODENESE (Modène)

Texte : "1542. [...] Zugno. [...] Martedì a 13 ditto. [...] A dì ditto. Questa notte passata da hore circa 7 ha tratto el terramoto non molto grandio, ma è stato sentito da molti et da mi Thomasino presente scriptore. [...]"

Venerdì a dì 16 zugno. Vene nova in Modena come per el terramoto che trette lunedì de notte a dì 12 venende a dì 13 del presente non molto grandio in Modena, ma grandio in quello de Fiorenza maxime alla Scarparia ch'el ge ruinate quasi tutte le case, e morte persone assai, e tutti li vivi sono fuziti de fora in li campi che pareno cingani, e simile ruina se dice essere stato in molte castelle di Fiorenza, et etiam in Fiorenza ge ha fatto grandissimo danno secondo se dice."

3. N. CAMPANO : LETTERA DA BOLOGNA (Bologne)

Texte : "[...] Si dice gran cosa de' terremoti e toni che fa Mugello come v.s. mi scrive et ognuno a intesi insino ancor qua non hanno rovinato niente et io hebbi una gran paura e parevano due persone mi scotessino al letto con tucte le forze loro in modo che chiamai il servitore e non vi nego che non avessi una gran paura. [...] Bologna alli 20 di giugno 1542."

4. ANDREA MAMELLINI : MEMORIALE BOLOGNESE (Bologne)

Texte : "1542 a dì <...> de zugno. In questo tempo sono stati grandi terremotti per lo universo mondo et in spezie in la Toscana, dove sono ruinati castelli e tali lochi che si sono ritrovati morti 500 persone et più et altri tanti guasti et stropiati et ho parlato cum diversi persone che sono state in facto, donde che si fa gram penitentia in quelle parte e processioni et vano gridando: "Misericordia! Misericordia!". Et la excellentia del duca de Firenze ha facta una gram crida sopra la bestemia et sopra el vicio contra natura et altri manchamente. Qua in Bologna sono tracti, ma non molto grandi et si dice che mai non si è udito né visto scripto uno simile caso et horrible terremoto a seculo. Di ogni cosa Idio sia ringratiato. Amen. Et guardi per sua misericordia non per nostri meriti da disgratie."

5. TOMMASO PASI : CRONICA DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : "1542. [...] Nota alli 13 de giugno in martedì, a hore 14 fece la coniontione della luna, di poi la notte seguente trette un grandissimo vento sopra la terra, di poi circa le hore sei trette il terremoto in Bologna. Fu detto da alcuni che nello istesso tempo trette grandissimo nella Toscana e fece grandissimo danno alla Scarperia et si apersero per mezzo doe gran mon-

tagne, et in molte altre castelle intorno vicine gran percossa nebbro dove molta gente si sbi-gottirano.”

6. CRONACA DI FERRARA 1101-1570 (Ferrare)

Texte : ”1542 ittem del ditto anno a’ Dj 13 de zugno da poi molti spaventosi prodigij che apparse in Toscana alla Cavalina et alla Barbarina et alla Vernia et alla Scarparia el trete uno tanto meraviglioso taramoto che ruvinorno gli soprascritti locchi quasi fino allj fonda-menti.”

7. DIARIO LUCCHESE (Lucques)

Texte : ”Addì 12 giugno 1542 [...] Nota, come a hore sei di notte venne un grandissimo tremoto, quale fece di molti danni in lo paese Fiorentino e in nel paese di Lucca non fece dan-no.”

8. SEBASTIANO VONGESCHI : RELAZIONE DEL TERREMOTO DI 1542 (Pistoia)

Texte : ”Memoria adì 13 giugno 1542 il dì di Sancto Antonio da Padova venne la notte in sulle sei hore e mezzo 8 terremoti. Il primo fu grande e lungo quanto un credo durò: li altri piccholi tutti. Io fra Bastiano sentii. Quasi tutti li frati corsero alla mia camera per paura. [...] Se fatta assai orazioni digiuni e processioni e abstinence particolari per detti terremoti e guer-re e pericoli.”

9. ANNALI DELLA CITTÀ DI PISTOIA [SOURCE PERDUE] (Pistoia)

a) MICHEL'ANGELO SALVI : HISTORIE DI PISTOIA

Texte : ”1527. [...] Su la mezza notte seguente al dì 12 di Giugno, si sentì un terribilissimo terremoto, e l'altra notte ne vennero fino a nove, ma con tanto terrore, che pareva fusse per sobbissare il mondo.”

10. NICCOLÒ MODESTI : DIARIO PRATESE (Prato)

Texte : ”A dì 18 Giugno 1542. Li Signori Otto etc. deliberorno [...] acciò il Signore Id-dio si compiacesse di liberare Prato dalli terremoti; quali il dì 12 del presente mese, su le sei ore di notte [2 ant.] rovinarono più di mille case nel Mugello, cioè in Scarperia, Cavallina, Ronta, Gagliano, Barberino e altri luoghi convicini.”

11. SEBASTIANO VONGESCHI : RELAZIONE DEL TERREMOTO DI 1542. TESTIMONIANZE DEL MU-GELLO (MUGELLO)

Texte : ”Memoria adì 13 giugno 1542 il dì di Sancto Antonio da Padova venne la notte in sulle sei hore e mezzo 8 terremoti. [...]

E più ricordo per ditti terremoti [in] quasi tutto il Mugello essere li castelli e ville case e palagi rovinati. In terra è affatto la Scarperia. Tutto detto castello rovinato; non esser rimasti in pié se non uno campanile e una torre e anco quella aperta. Morte persone da 400; aperto monti, fatti lachi, aperito fonti e fiumi d'acque negre [...]. Dilla rovina del Mugello fatta da terremoti adì detto cioè martedì mattina fra 6 e 7 hore venne in Mugello il primo terremoto qual durò un terzo di hora. Nanzi venisse si viddero grandi lampiggi poi il tempo scurio. Et fece detto terremoto queste infrascritte rovine e danni e mortalità di gente e signi e prodigi certissimi cioè: In primis il castel del Borgo a sancto lorenzo rovinò e la torre della porta e morì 8 persone. Il castello della Scarperia tutto andò per terra case e mura della terra morì persone 14 et la serva, un ragazzo di vicario e uno birro. Una vergine maria ha posto il suo bambino in terra e lei genuflessa nanzi a quello a orare. La villa di Ronta bella e grande tutta rovinata; morti 12. Nella quale villa albergai io fra Bastiano adì 14 di maggio andando a Firenze al nostro capitolo [dei Serviti], e adì 22 vi disinai. Bello luogo e belle persone; dove

era molte botteghe di berette e gioventù armigera. Sancta Agata tutta la chiesa e la casa rovinata; morti 6. Galiano rovinato tutto; morti 20 persone. Il palazzo di Augustino di Bernardo de Rossi rovinato. La Cavallina rovinata tutta. Barbarino rovinato molte case e morto assai persone. Cafaggiolo tutto aperto. Al Bosco è rovinato il convento de frati. Et una trave ritenuta in sulle braccia del crucifisso. A Camogliole è rovinato 12 poderi, 3 persone morte, 12 feriti. A messer Ottaviano de Medici poderi 7 rovinati. Et la pieve di Fagno di messer Francesco. Grizzano tutto rovinato e morti assai. Policiano rovinato parte del castello e la chiesa. Sancto Giovanni maggiore del vescovo de Minorbetti rovinato il campanile; aperta la chiesa. Muciano castello rovinato la chiesa. Gattaia e Pagliariccio rovinato di molte case. Liprafatta tutto spianato. In castello di Vernio tutto rovinato. Che tutto il Mugello è quasi ogni cosa rovinato; da più di 1500 case e più sono rovinate in decto Mugello per detti terremoti. Afellino villaggio case rovinate 20. S.Gavino al Cornecchio case 12 rovinate. La cascina di Sancta Maria Nuova tutta rovinata. Le possessioni de Bucarelli case 7 rovinate e apertosi il terreno e sprofondate. I luoghi di maestro Alexandro da Roma di sua possessioni sene fatto uno lago. Il monastero di Luco rovinato il campanile. Le case di Cherubino Fortini tutte per terra.”

12. RELAZIONE DEL TERREMOTO DI 1542 NEL MUGELLO I (MUGELLO)

Texte : ”Nota d’un Tremoto venuto nel Mugello sotto di 12 di giugno lo anno 1542, e le rovine da quello fatte. La Torre del Castel del Borgo à San Lorenzo della porta con 16 case rovinate, e morte otto persone. Scarperia Castelgrossa quasi tutto rovinato, mortovi 14 persone, le mura quasi tutte per terra, nelle quali era una Vergine Maria, la quale haveva posto il bambino in terra, e lei posta genuflessa, rovinato il palazzo del Vicario, e mortoli la serva, et un garzone di casa, et un birro. Il Castel di Ronta rovinato, e mortovi 12 persone. Santa Agata Villa rovinata la chiesa, e mortovi 6 persone. Cagliano Villa rovinata tutta, e mortovi 20 persone. Barberino Castello rovinatovi molte case, e mortovi assai. La Cavallina Villa tutta rovinata. Cafaggiuolo Villa de’ Medici tutto rovinato. Il Bosco à Frati rovinato il Convento, e due trave cadute, e rattenute in su le braccia à un Crucifisso. Camogniola Villa del Duca Cosimo con 12 poderi rovinata, e mortovi 3 e feriti 12. La Pieve di Fagna con 7 poderi rovinati. Cresbiano Villa tutta rovinata, e mortovi assai. Il Castel di Pulicciano, la chiesa in gran parte rovinata. San Giovanni maggiore, che è dell’Arcivescovo de’ Minerbetti, rovinato il Campanile, et aperta la casa. Mucciano Castello rovinata la chiesa. Brucciano Villa tutta rovinata. Vespignano Castello rovinata la chiesa. Gattaia, e Pagliaricci Ville rovinate molte case. Librafatta tutta spianata. Il Castello di Vernia tutto rovinato. Tigliano Villaggio rovinatovi 20 case. San Giovanni al Cormolo Villa rovinatovi xii case, e la chiesa. La Cascina di S[an]ta Maria nuova tutta rovinata. La possessione de’ Bucarelli rovinatovi 7 case apertosi il Terreno, et ogni cosa sprofondato. Il luogo di M[ae]stro Alessandro da Ripa delle possessioni fattone un lago. Il Monesterio di Luchio rovinato insieme con il Campanile. La casa di Cherubino Fortini tutta per terra. Rovinato in Mugello in tutto tremila case. Durò il tremuoto grande un terzo d’hora, e prima si vidde molti lampi grandissimi, di poi scurò.”

13. RELAZIONE DEL TERREMOTO DI 1542 NEL MUGELLO II (MUGELLO)

Texte : ”Copia di [...] del terremoto che fu nel presso di Firenze adì 12 di zugno a ora 7 di note 1542. Al borgo di Santo lorenzo rovinate case 15, morì persone 8. A la Scarparia rovinata tutta crepati e morti persone 17. Ronta è ruinata e morti tutti. Castelgrossa e Santagheta ruvinata la chiesa e morto persone 6. Chorienna tuta rovinata e morti tuti. Barberina assai case ruvinata e assai morti. La Cavalina rovinata tutta, chasai morti. Cafaguolla tutta aperta. La pieve di Cafaguolla tutta rovinata. Poderi di Messer Otaviano di Medizi rovinati tutti. Chinzano tutto rovinato e morti tutti. Pulzano tutto rovinato e aperto la Chiesa maggior tutta. Santo Missiano aperto la chiesa, ruvinato el campanile. Viazano ruvinata la chiesa. Nel Trespiano

rovinato il castello e la chiesa le terre facte e ville rovinate tute. El Mugello rovinatte case 300. Figline ruvinate case 200. San Severino tuto rovinato. La cassina dei Medizi tutta rovinata. La possessione dei butelli ruvinate 7 case. El locho maestro Alessandro da ripa sette poderi ve se fato uno lago. A de stan de lupicho ruvinato el campanile. El luocho de frati de zocoli, rovinato tutto il convento. Camogliola del ducha, rovinate case 12 el castello e la chiesa. Le case di messer Ciano Fortini rovinate tutte. A la pieve Cafriuguola ve rimasto uno crocifisso, che rexe tre travi con uno brazo che le gran miracolo. Ala Scarparia lera di fuori una figurata con uno bambino che dava la pupa a quando uno vi passava che tuta via lei li poneva mente. Adesso el figliolo li è cascato di braza e stagli tra le gambe e tenilo con mano con gli occhi a giuso e non pone mente a niuno. Questo fu la note che rovinò la Scarparia che lo grandissimo miracollo, per il che tutto el paese viene a procissione.”

14. LETTERA DA FIRENZE. TESTIMONIANZE DEL MUGELLO (MUGELLO)

Texte : Cfr Lettera da Firenze.

15. AVVISI DELLE RUINE DELLA VALLE DEL MUGELLO. TESTIMONIANZE DEL MUGELLO (MUGELLO)

Texte : Voir GUIDOBONI ET AL., 2018.

16. GIULIANO UGHI : RELAZIONE DEL TERREMOTO DI 1542 A BOSCO AI FRATI (Bosco ai Frati)

a) RELAZIONE DEL TERREMOTO DI 1542 A BOSCO AI FRATI

Texte : ”Quando nell’anno 1542 a dì 13 di giugno, a ore sei di notte venne un terremoto, il quale rovinò la maggior parte del detto luogo. Il campanile si aperse, e la campana grossa cadde e sfondò due volticine, e non si roppe perché cadde ritta. Il dormentorio che è sopra il refettorio, tutti i tramezzi e parte delle celle, e suo palco, rovinò ogni cosa. I cammini tutti caddero. Il Cammino grande cadde sulla cella, di due frati che erano nel letto, li coperse di calcinacci, mattoni e legnami, che uno fu fatica assai trovarlo, e si cavò con forza, nondimeno non morì, solo aveva rotto un poco il capo. Rovinò ancora tre cavalletti del tetto del dormentorio, che è sopra la sacrestia. Le volte della chiesa si apersero in tal modo che, che rovinò un pezzo e dove un altro, in modo che si pensò, che dovessino rovinare, pure aspettarono quasi un anno, e non facendo altro, si mise mano a rassettarle, e dove si tagliava, e dove si riempiva, tanto, che si pareggiò, e si rattaccò intanto, che si rassettava le volte della chiesa, solo si spese otto ducati di maestri solo senza la calcina, è spese di maestri, e delli manovali. Il crocifisso grande, per grande squotere dei terremoti cadde in su l’armadio de’ libri, discosto dal cavo più di otto braccia, e si roppe le gambe, il capo ed un braccio. Si fece racconciare a Scarperia ad un dipintore, che hebbe tre ducati d’oro. Dormirono i frati tre mesi nel pratello del Corneolo, perché ogni giorno veniva qualche terremoto, in modo, che non si fidavano i frati dormire in casa [...]. Con l’aiuto di Dio e fatica dei frati, si rassettò il luogo, e ci si spese più di ducati centoventi; e non si poteva ridurre come era innanzi al terremoto perché in molti luoghi rimasero crepature e fessure, ma non pericolose, ma innanzi i terremoti, non si vedeva un minimo pelo, né in volta, né in mura come ora si veggono in memoria de’ terremoti.”

b) CRONICA DI FIRENZE

Texte : ”L’anno medesimo 1542, a dì 13 di giugno, a ore sei e mezzo, venne nel dominio fiorentino un terremoto di tal sorta e sì grande, che nel Mugello in più luoghi rovinò assai edifizii, con morte di più persone: e massime in Scarperia, la quale rovinò la maggior parte. E il palazzo del vicario rovinò in buona parte, e vi morì tre persone: et il vicario stettesotto la rovina forse sei ore, ma non morì. La chiesa di Scarperia e sant’ Agostino rovinò la maggior parte. Il convento del Bosco a’ frati, rovinò tutto il tetto del monastero, e nel dormentorio caddero tutte le pareti e tramezzi delle celle: cadde la campana grossa, e non si roppe: il campanile s’aperse tanto, che si rimurorno due finestre: tutte le mura del convento si apersono, e cre-

parono; ché non ci rimase muro saldo o sicuro. A Sant'Agata rovinò quasi tutte le case; e a Ronta il simile. Ma alla Cavallina caddono le facciate dinanzi di quattro case: l'altre tutte tanto furono commosse et intronate, che non v'era sicuro abitare in alcune. E così in Barberino, al Borgo a Gagliano, e per tutto il Mugello; in modo che per tutto s'abitava fuori alla campagna, e sotto li padiglioni e per più di due mesi. Fu fatta diligente inquisizione dal signor duca del danno che era stato nel Mugello, e mandossi commessari a questo; e trovossi essere rovinate in Mugello mille dugento ottanta otto case, che non si potevano più abitare, e morti corpi centotredici, e stroppiati o feriti dugentocinquanta. [...]

Durarono li terremoti più di cinquanta dì; che quasi ogni dì ne veniva qualcuno; ma non rovinò mai edifici, se non il dì detto di sopra.”

17. DOCUMENT DE SAINT-BARNABÉ DE SCARPERIA (Scarperia)

Texte : Voir GUIDOBONI ET AL., 2018.

18. DOCUMENT DE SCARPERIA (Scarperia)

Texte : Voir GUIDOBONI ET AL., 2018.

19. DOCUMENTS RELATIFS A SCARPERIA (Scarperia)

Texte : Voir GUIDOBONI ET AL., 2018.

20. DOCUMENTS DE BORGO SAN LORENZO (Borgo San Lorenzo)

Texte : ”[19 gennaio 1542]. Exponsi rev.te all'ecc.za dell'i.mo Sig. Duca et suoi mag.ci cons.ri per parte de' comuni et huomini della podesteria del Borgo a S.Lorenzo servitori fidelissimi, come per le rovine successe de' terremoti prossimi passati, la casa della solita habitatione del loro podestà è in modo rovinata et guasta che non si può habitare, e però ha bisogno di reparatione, e per le inundationi di proximo state, il ponte anchora della Sieve è quasi tucto disfatto [...].

[18 marzo 1543] Exponsi rev.te all'ecc.za dell'ill.mo sig. Duca et suoi mag.ci cons.ri per parte dei comuni et huomini della podesteria del Borgo a S.Lorenzo fedelissimi servitori come per essere occorsi negli anni proximi qué gran terremoti nel Mugello, notissimi alle si.rie V. ne è successo intra alli altri danni che la casa della solita habitatione del loro podestà è rimasa di forte rovinata e guasta che senza un gran restauro e spesa non mediocr non è possibile si habiti più come da quel tempo in qua in sino a oggi non si è mai habitata [...].”

21. COSME IER DE FLORENCE : LETTERA DA FIRENZE (Florence)

Texte : ”[...] Et insieme darvi avviso de' tremoti che alli 12 del presente, venendo li 13 del medesimo, sono stati in queste bande; a finché per mie lettere n'intendiate la mera verità, perché la fama di simili accidenti suole spesse volte di gran lunga trapassare il vero. Però vi dico che in la notte su detta si sentirno in questa città, circa di sette terremoti, tutti in spatio di un'ora o poco più, il secondo de' quali fu molto maggiore et spaventevole delli altri, perché durò per notabile spatio di tempo, più con la grazia di nostro signore Iddio non ha rovinato nessun edifitio né persona di questa città, il che si giudica sia dovuto per esser [...].

Arno [...] et avere assai posti [...] per le quali potette exalare l'impeto di detti tremoti, ma non ha fatto così nel Mugello dove come [...] luoghi di collina, senza tali exalazioni, o almeno con poche assai Scarperia et in altri castelli e ville di esso Mugello, son rovinate la maggior parte delle case, et in Scarperia si può dire che siano rovinate tutte perché pochissime ve ne restano in piedi et perché lì si intende sin qui in queste ruine ne son morti circa 150 corpi, e molti vi si trovano feriti e percossati, caso veramente miserando e degno di compassione, et il perché il volervi scrivere appunto e particolare della cosa sarebbe troppo lungo, però non entrerò in dirvene altro se non che fuori di Mugello non s'intende abbino fatto alcun danno, o al-

men poco in altri luoghi di questo stato né fuori di esso, ancorché si sieno sentiti per tutto esso stato e anche per quanto s'intende in assai luoghi circumvicini: e quantunque per la stagione che è corsa dall'invernata passata tanto secca e asciutta, quanto mai si sia veduto o sentito et al contrario per la subsequente della primavera et in parte della state al tratto humida et molle, si potessi far inditio di tali terremoti nondimeno al volgo hanno dato grandissimo terrore et spavento il quale per ancora non è cessato nell'animi delli più come quelli che del continuo vanno temendo di peggio. Da Fiorenza il 13 giugno 1542."

22. LORENZO GUICCIARDINI : LETTERA DA FIRENZE (Florence)

Texte : "Venendo a tremoti, dico alla Ex.a V. che mai vidde una sconfitta tale quale è quella della Scarperia et di tutto il Mugello cosa in vero molto compasseonevole, et da sbigottir ciaschuno, la terra et la maggior parte del Mugello non si abita, ma sono sotto le tende alla campagna et quello che è peggio è che non sono ancora restati et dicono che dipoi quello grande in qua ne sono venuti più di cento et ogni giorno et notte vemente et l'altra notte io ne senti uno che mi fece tanta paura che avrei pagato una bella cosa a esser a Ferrara. Questa cosa fa star molto malcontento ciaschuno dubitando di peggio Dio ci aiuti. Di Firenza alli XXIII di giugno 1542."

23. LETTERA DA FIRENZE (Florence)

Texte : "1542. Benché sappia certo, V.S. per diverse vie sapere la ruina grande successa in Toscana respecto al terremoto sentito alli giorni passati. Nientedimeno per essermi io ritrovato infacto e havere visto tutta la ruina però me parso per debito mio farne una minuta a quella supplicandola però che si degni prestarci indubitamente fede per che li dico esser molto più di quello che V.S. haverà sentito dire. Alli XIII del instate a hore VI e dui terci venne nella città nostra di Firenze un terremoto contanto strepito e furor chemai piu si ricordano li vecchi nostri havere sentito un simile e duro tanto che si saria detto ogni onesto psalmo, ma avanti tal terremoto dicono molti esserne venuti dui non molto grandi: e più che in diversi luoghi fu visto una gran vampa di fuoco che pareva tutta l'aere abbruciersi e statim seguito il predetto terremoto, qual messe tanto terore e spavento che tuttu il populo della città usciva delle proprie case ne sapea dove si ricorere, e pochi pochi sapeano ch'hora si fussi rispetto alli officii Soliti della notte quali s'erano detti il giorno per essere in fra la octava del corpo di Christo. Pure come piacque a Dio nella chiesa della Gloriosa Annuciata sonnò le Ave Maria. Come il solito di detta chiesa quale suona sempre per una hora avanti giorno e statim la magior parte del populo corse alla Nuntiata con grandissima devotione: e molti piangevano e carcorno molti camini, e nel palazzo del principe cascorno molte arme che stavano apiccate e facciano gran fracasso tal che li lanzi che stavano alla guardia gridavano, chi Misericordia prostrato in terra e chi dava alle arme e più che dopo il terremoto grande venerono per spacio di meza hora sei ma no molto grandi e la magior parte del populo drento e fuora della citta si convengano che in quella nocte ne venissi dodici. Ma perché un solo è quello che ha destructo buona parte del contado però tanto della destrutione raconterò. Dicevasi che il terremoto veniva dalla parte settentrionale e haveva preso Volterra Pisa Luccha sequitando per circulo Bologna e di Volterra dicevasi essere cascade una parte delle mura, e così moltt'altre terre per la pendice che va verso Pisa havere patito e fra le altre si dicea di Monte Lupo terra murata stare molto male una perché tal cosa non hò veduto però tanto di quello che hò certezza li narerò. Nella Città nostra sono cascati quantità di camini e in qualche luogo pezzi di coprimenti di case ma non li morì persona alcuna salvo che una donna vecchia qual si diceva essere morta per paura: ma perché la ruina grande è nella valle di Mugello contado di Firenze però di questo tanto scriverrò. Dal fiume detto Sieve che passa per detta valle verso la banda della città non li si pare molto ruina salvo di camini Colombaie e qualche casa si vede havere le mura alquanto aperte. Et così accettuando il bel luogo de Medici detto Cafagiuolo dove era un bellissimo pallazzo qual in diverse

parte si vede aperto e così alcune case de contadini hanno patito pure non si trova eservi perito nessuno. Ma se vogliamo dire la ruina grande cominciando da duo estremo. Barbarino dove ogno sabbato li si fa mercato, Villa nuova, Monte careli, la Cavallina e san Gavino, le quale tutte son ville, ma si trovano stare male e molte case li si vede in terra e gran parte sono aperte e li sono morte persone XXXVI. Il Boscafrati quale era un Contato de frati de zoccoli molto bello e tutto cascato e così la chiesa salvo che campanile dal quale cascò una campana in terra e non si era rotta/ né frati alcuno per dono de Dio li è perito. Ma li dico questo essere uno zu- chero in comparatione delle altre Terre e ville propinque alla Scarparia. Gagliano che era Terra murata si vede tutto destructo e chil vede rimane molto attonito e stupefatto, le mura della terra sono a un piano de la terra e la torre e tutte le case né si vede casa alcuna essere rimasta in piede. Et li sono morti 200 e 60 persone. Farrone assai buona villa tutto destructo e morti XV. Santa Agata quale era honorevel vila de più di cento fuochi e li erano molte bellissime case sta peggio del altre, tutta si trova rovinata e così un bel tempio che li era e il campanile tutto sfasciato, sopra del quale li è rimasto la campana quale sta in bilico ne si vede come né chi la sustenti talché pare cosa stupenda e meravigliosa e lì sono morti XI. Figliano villa tutte le case rovinate morti VIII. Ma che debbo io dire della povera terra di Scarparia che era sì bella grande e faceva meglio di fuochi 400. Hayme che in futuro non più sarà chiamata Scarparia ma si dirà quì fù la Scarparia. Questa terra sta molto male et si vede in terra buona parte delle mura talché io col compagno uscimo con le cavalcadure per le mura della Terra: li tempi ruinati e la maggior parte delle case. E non si vede a molte essere rimasto pezzi di mura per la terra, ma a quello che vedi li saranno pochissime case che si possino più habitare e quel bel palazzo del Signor Vicario Si trova di dreto sfasciato e cascato quella torre della banda di dreto, ma dinanzi la faccia e, in pié così quel campanile e brevemente in Scarparia non li si vede cosa alcuna di buono salvo che quella hostaria che è di fuori benché stia male anchora essa, e chi vede Scarparia vede un Giuditio e tutto si commove lì morirono solamente persone XIII e dui preti.

Benché alla destructione grande li havea da morire meglio di 600 persone per essere stato di notte e la terra era assai popolata. Ma si vede certo che N.S. Dio li ha messo la sua mano e miracolosamente avere conservato quel populo dico non solo di Scarparia ma di tutta la valle. Dalla parte di sotto Scarparia li sono molte ville che stanno male e prima Grezano destructe e morti 40. Lasciano Marsano che sopra la Scarparia per fianco che ha, rovinato e morti 45. Lucho con quel bel munistero di fuore ha patito forte e morti VI. Pulicciano e Ronta stanno malissimo e si sono in terra più di cento case e le chiese rovinate e morti XXV. San Gio. Maggiore dove era un bellissimo borgho di case sta molto male e lì sono morti. VIII. Mucciano e Librafatta ogni cosa per terra e morti X. Dipoi ci sono molte ville come Santamaria Avecano e tutto il fiume di Gattaia, Molezano, Vespignano, Piazano, Rabatta e tutta questa pendice venendo giusotto Vicchio per in fino al fiume di Sieve. Rimane Borgo a San Lorenzo che è un bel castello dove sono morti V e lì sono rovinate case XVI e una parte delle mura della Terra e una Torre bella e forte sopra la qual stava lorologio del comune. E lì sono molte case che non si potranno habitare. E la pieve chera bellissima: sta male, e la si vede tutta aperta e il campanile si vede aperto in più luoghi e pende fuora un buon braccio che bisogna tagliarlo inmezo che la faccia dinanzi si vede essersi discostatasi dal tetto meglio de un mezo braccio e molti pezzi di volte cascati. Et brevemente per porre fine il Signor Vicario andava facendo la descriptione de morti e delle case rovinate e per infino alli 16 ne haveva in lista de morti piu di 500 e le case ruinate passavano 1500 e altre tante sono inabitabile per essere rimase como pomi granati e li populi sono tutti spauriti né si ardiscono a dormir per le case anchora che molti non più li habitano, dico chi può. Dormasi su per prati per piazze e per li orti facendo paviglioni Trabache e coprimenti con panni meglio che hanno e possono e chi li vedessi direbbe fussino spiritati tanto sono inpauniti e si attende a fare processione racomandandosi a Dio. E molti di loro si confessano e comunicano. Ne li restaro anchora di dire li gran

fracasso che e delle Chiese e case de Dio la quale si vede haver patito assai piu delle case de mondani e ne sono in terra un numero grande e in parecchie chiese il sacramento era perso e nella pieve di Ronta un prete con dui homini cercando del sacramento un muro alla terra rimasto, cascò e li amazò tutti tre e piu li dico che per qual paese non li si vede rimasto una colombaia né manco camini e la ruina non passa il Giogo e in Firenzuola non li è altro danno chi camini. Anchora non li tacero che al Borgo a San Lorenzo verso ripa in campo alla furia del terremoto li vene a scaturire della terra una acqua e durò parecchie hore tal che fece un laghetto poi si fermò e la terra ha sorbito: qual acqua e li è rimasto un gran puzo di solforo. Altro le dico questo è quanto hò visto della ruina quale paralungheza dal deto fiume per infino al giogo. Data in Firenze a dì. XXIII di Giugno. M.D.XLII.”

24. AVVISI DELLE RUINE DELLA VALLE DEL MUGELLO (Florence)

Texte : Voir GUIDOBONI ET AL., 2018.

25. PRIORISTA FIORENTINO 1512-1542 (Florence)

Texte : ”Tremuotti venni a dì 13 di giugno 1542 inanti a una matina a hore 6 e 2./3. Idio per sua grazia conservi la nostra ciptà a tali chose. Rovinorno in Mugello abitazioni 1742 chase morì 113 chorpi e feriti assai non percossi.”

26. ANTONIO LANDUCCI : DIARIO FIORENTINO (Florence)

Texte : ”E a dì 12 di giugno 1542, venne uno tremuoto in Firenze, non mai più udito el maggiore; durò tanto che si sarebbe detto uno Paternostro, e molti altri piccoli. E non fece danno nessuno in Firenze, benchè si sentissi in tutto el dominio fiorentino, eccetto che in Mugello che ruinò tutto el castello dela Scarperia. E a l'intorno ruinò 1740 case e morivi 113 uomini, e più 289 feriti e percossi e guasti dalla ruina.”

27. BERNARDO SEGNI : HISTORIE FIORENTINE (Florence)

Texte : ”1542. [...] Ma in Firenze ci fu meraviglioso e stupendo terremoto, che il dì appunto del solstizio in su l'alba scuotendo una sola volta, mandò in fracasso quasi tutto il paese di Scarperia, pel quale vi rovinorno in un subito millesettecento case, ed il castello intero della Scarperia.”

28. CRONACA FIORENTINA 1537-1555 (Florence)

Texte : ”Simile, per mia trascurataggine et pigro allo scrivere, ho lasciato come addì 18 giugno 1542 a hore sei di notte [*] venne in Firenze et per suo distretto dodici tremuoti fra grandi et piccoli, de' quali ogni huomo spaurì; et di molte famiglie, la notte vegnente dormivano alla campagna et per detti tremuoti ne fu sommersa e ruinata tutta la Scarperia et Barberino di Mugello e tutto l'intorno di detta potesteria. [**] Tra milleottocento case che rovinorno ne morirno circa a cento persone fra grandi et piccoli talché bisogna, per l'ingratitude de cristiani, che Dio ci perquota a volere che ci ricordiamo di Lui. Fecesi assai processione della plebe, niente di manco el duca non già mostrò segno manifesto nessuno né i primati della città, che Dio gl'havessi visitati, ma per li poveri non mancorono le lacrime et i sospiri.

[* nota a margine] Tremuoti per tutto ma particolarmente a Scarperia.

[** nota a margine] Case 1800 rovinare. Persone morte circa 100.”

Note : Il y a une erreur dans la date: 18 juin au lieu du 13 juin.

29. GIOVANNI BATTISTA ADRIANI : ISTORIE FIORENTINE (Florence)

Texte : ”Percioché a 13 di Giugno di quest'anno 1542, non molto innanzi giorno cominciò a tremare e scuotersi la terra di tal maniera, che gli huomini, che dormivano, destisi e

spaventati si davano a fuggire per tutto, e perciocché ben sette volte si sentì tremare con poco spazio l'una dall'altra: ma la seconda fu molto fiera e spaventevole. Et avvenga che in Firenze non facesse altro male che di paura, il Mugello, paese amenissimo, e ripieno di castella, e di abitatori forte più che alcun'altra contrada di Toscana fu miserabilmente lacerato: peroche dall'Uccellatoio infino a piè delle montagne poche case rimasero, che non ne patissero e molte, e molte interamente rovinarono, e specialmente il Castello della Scarperia ne fu quasi tutto disfatto, e infinite Ville et nobili Palagi di Cittadini tutti ne furono in qualche parte guasti, et il Palagio stesso di Scarperia seggio del Vicario tutto s'aperse, e milleduecento case si dice che interamente furono in terra abbattute, et oltre al danno delli edifici si trassero di sotto le rovine più che centocinquanta corpi morti, di...pesti, magagnati, e storpiati numero molto maggiore. Del bestame sepolto per le stalle rovinate non si parla, che fu infinito. Miserabil cosa era veder le famiglie intere sbigottite, e mezze morte fatte lor trabacche, e tende alloggiarsi fuori allo scoperto, e sotto le rovine delle lor case cercare fra i calcinacci, chi la roba, e chi le persone mezze sepolte. Nella Città, per lo spavento grande, che fecero i tremuoti in quell'ora ciascuno tanto stupido ne rimane per alcun tempo che sempre pareva che il suolo sotto i piedi ti tremasse, come anco nel vero alcuna fiata faceva, che di poi quaranta giorni continovi sempre alcun legger movimento della terra si sentiva. E fu più maravigliosa tenuta ch'el paese del Mugello è più lontano dal mare che la città e buona parte dell'altro Cotado di Firenze: le quali parti cioè, le più vicine al mare, sogliono dai terremuoti più gravemente essere offese.

Furono alcuni, che crederono ch'el Fiume Arno, e la moltitudine de' Pozzi facesse grande sfogamento al pericolo della città. Del quale aiuto mancando il Mugello, ne sentisse il danno maggiore. Ma qualunque cagione se ne fusse, oltre agli altri mali, e danni patiti in quella Provincia, quello fu stimato in quella Contrada gravissimo, essendo forzato ciascuno, o per sé o per le cose sue, o de' lavoratori in pubblico, et in privato spendere assai. Ma oltre all'altre noie, che si tirava dietro il sospetto della guerra, il danno, e il pericolo dei tremuoti, ce ne fu un altro di non poco pensiero: e quello fu che due anni innanzi per quella gran fame e carestia di grano, e di biada che fu in Italia e specialmente in Toscana."

30. VINCENZO BORGHINI : RICORDI (Florence)

Texte : "1542. [...] A dì 12 o 14 del mese di giugno, fu in Mugello grandissimi terremuoti, e rovinò un numero grande di case; e particolarmente in Scarperia, e più in alto, che rovinò ogni cosa."

31. GEORGIUS AGRICOLA : DE NATURA EORUM QUAE EFFLUUNT EX TERRA (Chemnitz)

Texte : "Etenim hoc anno Caroli quinti vigesimo secundo, cum terraemotus Scarpariam novum oppidum, in valle Mugellana inter Apenninum ac montes Fusellanos situm, labefactaret, et conquassaret totam illam oram finitimam, erupit ex monte fonticulus sulfur olens. Sed is, ut dixi, paucis post diebus, cumque motus finem conquassandi fecerat, exaruit. [...]"

Et in Tuscia Scarpariae duobus post annis III Idus Iulij. [...]"

In Tuscia Scarpariae horam unam ante solis ortum III Idus Iul. hoc est circiter secundam horam a media nocte."

Note : Agricola fait d'abord état du séisme du Mugello, parmi d'autres; ensuite, dans deux autres paragraphes, il compare les dates puis les heures de divers tremblements de terre. Il date la secousse du Mugello "duobus post annis" (deux ans plus tard), c'est-à-dire deux ans après le séisme de Chemnitz en 1540, qu'il vient de citer dans la phrase précédente.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 249-250.

1542.06.18. SÉISME À PISTOIA

1. SEBASTIANO VONGESCHI : RELAZIONE DEL TERREMOTO DI 1542 (Pistoia)

Texte : "Memoria adì 13 giugno 1542 il dì di Sancto Antonio da Padova venne la notte in sulle sei hore e mezzo 8 terremoti. [...] Adì 18 appresso a hore 8 venne un altro terremoto né grande né piccholo. Molte persone dicano havevan sentito assai. Io ne confesso 9 di certo uditi."

1542.07.09. SÉISME À PISTOIA

1. SEBASTIANO VONGESCHI : RELAZIONE DEL TERREMOTO DI 1542 (Pistoia)

Texte : "Memoria adì 13 giugno 1542 il dì di Sancto Antonio da Padova venne la notte in sulle sei hore e mezzo 8 terremoti. [...] Domenica adì 9 giugno appresso al otto hore in domenica un altro terremoto né troppo grande né piccolo né lungo né corto molti movimenti sentiti da più persone."

Note : La date du dimanche 9 juin est erronée; ce jour tombait un vendredi et de toute façon ce séisme est postérieur à celui de 13 juin. Il doit s'agir en fait du 9 juillet, qui tombait bien un dimanche.

1542.11.08. SÉISME À WEINGARTEN, MEMMINGEN ET SCHAFFHOUSE

1. JAHRBÜCHER DER STADT MEMMINGEN [SOURCE PERDUE] (Memmingen)

a) CHRISTOPH SCHORER : MEMMINGER CHRONIK

Texte : "1542. [...] Den 8 November war ein Erdbidem hier welches die Häuser erschüttet hat."

Traduction : "1542. [...] Le 9 novembre il y eut ici un tremblement de terre qui secoua les maisons."

2. JAHRBÜCHER DER STADT KEMPTEN [SOURCE PERDUE] (Kempten)

a) CHRISTOPH SCHWARZ : CHRONIK DER STADT KEMPTEN

Texte : "1542. [...] Diß Jahrs waren alhie 2 Erdbiden der 1. und 3 Hornung zwischen 10 und 11 Uhr nachts, der 2. den 8 Novembris umb 9 Uhr vormittag."

3. WEINGARTENER AUFZEICHNUNGEN [SOURCE PERDUE] (Weingarten)

a) JOHANN CHRISTOPH RAITTNER : WEINGARTENER EPHEMERIDEN

Texte : "1542. [...] November. [...] Den 8 hora 9 ante meridiem ist alhie ein grosser terremotus gesein."

4. JAHRBÜCHER DER STADT SCHAFFHAUSEN [SOURCE PERDUE] (Schaffhouse)

a) JOHANN JAKOB SPLEISS : CHRONIK DER STADT SCHAFFHAUSEN

Texte : "1542. [...] Den 8 Novembris, morgens umb 8 uhren war ein grosser Erbdidem."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Schwarz-Zanetti et Fäh 2011, 154-155.

ÉLÉMENT NOUVEAU : Le MDP de Lindau, dont font état Schwarz-Zanetti et Fäh, ne repose sur aucune source.

1542.11.30. SÉISME DANS LE VAL DI NOTO

1. CRONACA SICILIANA DEL SECOLO XVI (Catane)

Texte : Voir 1542.12.10.

2. GASPARE DE SILVESTRO : RELATIO CIVITATIS CALATHAIERONIS DE TERRAEMOTU A. 1542 (Caltagirone)

Texte : Voir 1542.12.10.

3. BARTOLOMEO TERRANOVA : NOTA SCICLENIS (Scicli)

Texte : "Ultimo novembris prime indicionis 1542. Sciendum est in hac terra Xichili in anno presenti prime indicionis 1542 de mense novembris die iovi ultimo ditti mensis: quo die celebratur festum sancti Andree apostoli ad horas duas cum dimidia noctis fuit mirabile et spaventosum terremotum in ditta terra Xichili Mohac et in pluribus aliis terris huius regni Sicilie in qua terra Xichili dictum terremotum perduravit cum suo maximo impetu et tremore per spatium unius miserere. Et ceciderunt alique domus et ultra alique parite murorum domorum et arcus ecclesiarum forati et conquassati et specialiter cecidit quoddam ortagium domorum mei infrascripti notarii Bartholomei de Terranova situatum supra muro porticalis ipsius egregii in contrata cursus. Similiter ceciderunt rupes et timpe in maxima multitudine in cava magna appellata di santa Maria la Nova contra seu affacho la timpa chiamata lu Castelluzzo parum distans scale vocate di lo Muccuso versus dictam terram Xichili. Et ex provisione divina intercedente gloriosa Maria eius matre qui <...> et semper in secula seculorum laudetur non fuit secuta mors nec dampnum alicuius hominis et iterum laudetur Deus eiusque piissima mater et omnes sancti celestis militie."

4. PIETRO STORNELLO : NOTA SCICLENSIS (Scicli)

Texte : "Nota quod in hoc presente anno die ultimo mensis novembris prime indicionis 1542 fuit quidam magnus terremotus in terra Xiclis et per totum Vallem de Noto."

1542.12.03. SÉISME À SCICLI

1. BARTOLOMEO TERRANOVA : NOTA SCICLENIS (Scicli)

Texte : "Die dominico III decembris I indicionis 1542 ad horas XII. Iterum fuit terremotum validum et maximum. Et cecidit Castellucium et cecidit coperticium porticatus mei predicti notarii et murum inter [meam] cammeram magnam et dicti porticalis et quam plures domus dicte terre Siclis et totius comitatus et specialiter castellum terre Licodie <...>."

Note : Castellucium est le château de Castellacio (en sicilien Castiddazzu), aujourd'hui en ruine, qui surplombait la ville de Scicli. Une lacune fait que nous ignorons quel était le nom du "*castellum*" de la Terre de Licodia affecté par le séisme.

COMMENTAIRE : A première vue, on pourrait penser que le notaire de Scicli a commis une erreur de date et fait ici état du tremblement de terre du dimanche 10 décembre 1542; mais l'heure qu'il mentionne (12 heures de l'heure italienne", qui en décembre correspond environ à 4 heures du matin) n'est pas celle de la secousse du 10 décembre (23 heures de l'heure "italienne", environ 15 heures 15) et le 3 décembre tombait bien un dimanche. Cependant le notaire de Scicli a bien dû ressentir le séisme du 10 décembre, puisque son collègue Pietro Stornello l'a perçu dans la même ville; l'explication est sans doute que le texte de Bartolomeo Terranova se terminant par une lacune, il nous manquerait donc la mention de cette troisième secousse.

1542.12.10. SÉISME DANS LE VAL DI NOTO

1. LEANDRO ALBERTI : HISTORIE DI BOLOGNA (Bologne)

Texte : "1542. [...] In questi giorni [fine novembre] fu volgato esser tremata la terra grandemente in Sicilia, che fra l'altre rovine ch'erano seguitate, fu una in Catania et circa li luoghi vicini, ove rovinarono grandi edifici."

2. FRANCESCO MAUROLICO : COMPENDIUM RERUM SICANICARUM (Messine)

Texte : "1542. [...] In fine novembris ac principio decembris, Catanae, Leontini, Lycodiae, Minei, Leocatae, et Agrigenti, magno terrae motu multa aedificia corruerunt."

3. LETTERA DA MESSINA (Messine)

Texte : "Magnifico Signor mio. Grandissimo dispiacer è il mio ogni volta che egli avviene, che io habbi a dare ad altrui aviso di cose horribili, & spaventose, come al presente mi avviene, che per sodisfare all'obbligo, & alla promessa di tenere avisata V.S. delle cose notabili che occorressero in queste nostre bande, non posso mancare di non le dare particolare ragguaglio de grandi, & spaventevoli Terremoti, che qui in questa Isola sonno venuti, con molto fracasso, rovina, & tempesta del paese. Ma egli mi è forza metter per hora da canto il dispiacere, che io ne sento, & di quel tanto che io ho potuto raccogliere, della rovina di detti Terremoti, delli infiniti danni, della perdita degli huomini, & della destruttione delli edificij da tale accidente proceduta darne alla S.V. particolare notitia, come materia degna di essere annotata nella historia che V.S. compone universale delle cose de Italia, così come ella annotò anchora in essa Historia la inondatione ultima del Tevere, dello incendio di Pozzuolo, & altri simili accidenti ad imitatione degli antichi Scrittori, che simili allagamenti, arsioni, danni, & rovine di Terremoti, percosse di Fulguri, & Saette, diligentemente annotarono, avenga che quantunque si sia visto, & conosciuto queste essere cose naturali, non di meno rare volte sia occorso che da tali segni, & minaciamenti non sieno succeduti infiniti mali, che Dio voglia non succeda così in questo nostro paese.

Ha dunque a sapere V.S. come Domenica, che furno alli XVII ma 10 del presente, circa ale ventitre hore, vennero certi horribilissimi Terremoti con grande terrore, & spavento delle genti, & hanno gettato in terra il Castello di Nicodia, & circa Cento cinquanta Case, nelle quali sono morti molti huomini, & donne, talmente che il Signore Marchese ne sta disperato, & la signora Marchesa con il figliuolo picciolo bisognò venirsene qui in Messina, perché non havea dove potesse habitare.

Et per darle notitia di alcuni luoghi più notabili, nella Città di Cathania, & di Siragosa è intervenuto il simile, per il che li habitatori di quelle, sì per la ruina delle Case, sì anchora per la tema del tremare della terra, habitano fuori delle Cittade.

Lentini, Calatagirone, Mellitelli, & molti altri luoghi convicini sono la maggior parte rovinati.

In Sciortino è morto il Barone, & la Baronessa sua moglie, insieme con tutti li suoi figliuoli, riserbato uno delli maggiori, & molti suoi servitori, & vassalli.

Né questa rovina è stata solo in questi luoghi, ma in molte altre Ville, & Cittade, le quali al presente non nomino, perché non ne ho potuto havere particolare notitia, ma con la prima che mi accascarà scrivere, pienamente avisarò V.S. del tutto. Vi vo bene dirvi questo, che le Case di detti luoghi che sono rimaste in piedi tutte sono aperte. Il monasterio di santo Francesco in Cathania più del mezzo è caduto per terra, & similmente la Chiesa di Santa Agatha, & molte altre Chiese, & Palazzi, parte rovinata, & parte aperte sono rimaste.

Qui in Messina, & per tutta la Isola, si sono fatte, & al presente si fanno Processioni, andando le gente scalze, & battendosi notte, & giorno, chiedendo sempre con grandissime lagrime misericordia a l'onnipotente Iddio, che gli vogli perdonare li loro peccati, & rimuovere

la ira sua da loro, & ognuno generalmente si è confessato, & comunicato. Le inimicitie, & parti che heranno in questa Città volontariamente si sono pacificate, & fraternalmente abbracciate, lasciando li odij, rancori, le antiche inimicitie, & l'armi a un tratto. Qui in Messina (Idio sempre lodato) per conto di detti Terremoti non è accaduto disaggio alcuno.

La Città di Agosta è una gran parte dentro il Mare, & vi sono affogate in quella una grande moltitudine de persone. Altro per hora non mi occorre scriver a V.S. se non che quella attenda a vivere lieta, & allegra, con isperanza di bene, & mi tenga per servitore, come io le sono, & li bascio le mani.

Di Messina, li XIX di decembre MD42. Di V.S. Servitore M.P.”

4. CRONACA SICILIANA DEL SECOLO XVI (Catane)

Texte : ”Terremotus magnus. Notandum est qualiter in anno predicto prime indictionis 1542, regnante Carulo de Austria imperatore semper augusto et Johanna eius matre, regibus Castelle etc., nec non domino nostro papa Paulo tercio, et in hoc Sicilie regno existente prorege illustrissimo domino don Ferrando Consaga principe Molfette et duce Ariani, in dicto die in quo fuit factum principium in dicto fortificio seu bastione, scilicet die ultimo mensis novembris, in quo celebratur festivitas gloriosi sancti Andree apostoli, de sero in hora secunda noctis vel circa, fu in la cita di Cathania uno mirabili terremoto durato per uno bono spacio, di multu acterruri, et cessato per poco momento, restando ogni unu cum la pagura, iterum dicto terremoto reiterao et seguio chuj forti di lo primo, et vinendo quasi a finiri dicto terremoto repigliao di modo chi di la dicta hura persina ad hura di li chincu huri di la nocti sempri dicto terremoto seguio; verum chi, passati li tri forti, li altri non foru di tanto spaventu; di chi tucta la cita si commossi a grandi pagura et timuri, cridendusi ogni uno sumergiri et cum grandi planto et pagura gridando misericordia ogni uno andava verso la gloriosa sancta Agatha. Era grandi atterruri intendiri li gridati et planto di li donni et pichulilli, et per quisto quasi la mayuri parti di la cita, homini, donni et pichulilli cum grandi devocioni et planto si congregaro in dicta mayuri ecclesia, et incontinenti fu ordinata una processioni cum tucti li confratrii. Andao in lo convento di sancto Agostino et retornaio in dicta mayuri ecclesia. Multi foro chi stettiro tucta la nocti vigilanti per la pagura. La matina sequenti, chi fu lu primo di lo misi di dichembro prime indictionis 1542, si ordinao un'altra processioni. Nixero certi reliquii di santi, andaro in lo convento di sancta Maria di la Nunciata cum multa devocioni, et in dicto convento si predicao. Restao la cita cum parlamento di multi antiqui dichiano mai simuli terremoto haviri successo dapoi di quillo si trova scripto chi cadio per terremoto lu tecto di sancta Agatha cum la ruina di tanti persuni.

Et nota chi dicto terremoto di lo primo di lo misi di dichembro perfina a li dechi di lo dicto misi [duraio]. Multi erano et quasi la mayuri parti chi sentiano etiam fari terremoti, pero non forti et exinde in lo dicto iornu li dechi di lo predicto misi di dichembro die dominico de sero ad hura di li vintidui huri in vintitri, successi in la dicta cita un altro pio orribili et spaventusu terremoto chi duraio continuatamenti per spacio di unu paternostru et chuj, et fu tali chi in dicta cita fichi grandissimo danno comu piu ultra si intendira, et dipoi cessao, nondimino fu tali et tantu lu grandissimo terruri di tucta la cita chi per la antipassata pagura di lo primo in quisto si crittiro tucti sumergiri; et non timendo la grandissima ruina di la mayuri ecclesia per la grandissima devocioni chi ogni uno tenia a la gloriosa sancta Agatha nostra compatriota et advocata, per lu premio optento di la divina maiestati «mente[m] sancta[m] spontanea[m] honore[m] Deo et patrie liberationem» quasi tucta la cita, pichuli et grandi, homini et donni gridando misericordia, plangendo intravano in dicta mayuri ecclesia, cum tucto chi vidianu la ruina di quilla, et in ipsa congregati, fu ordinata una processioni, et nixero la minna di la gloriosa sancta Agatha ad circa una hura di nocti, andaro in la ecclesia di santa Maria di Monferrato in lo chano di Larcora, undi lu reverendo maistro Stefano Vilani cathanisi di l'ordini di predicaturi, predicao supra una rocca cum lu crucifixo in mano et la corda a lu collu,

ricordando la confessioni et emendacioni di peccati. Grandi atterruri era ad vidiri et intendiri per esseri di nocti et in lu locu chi era, undi fu grandissimo planto. Et dicta processioni, finita la predica, retorna in dicta mayuri ecclesia.

Li genti si recoglero; pero non fu nixuno chi dormissi in dicta nocti. Circa li setti huri dicto terremotu iterum si sentio, ma non fu forti. La matina sequenti, chi foro li undichi di lu dicto misi, si fichi un'altra processioni per lu modo predicto. Nixero la grimpa, andaro in lo convento di santa Maria di Iesu. Grandi pagura restao in la cita, videndo la ruina, chi fu maxime in la mayuri ecclesia per essiri una cussi spaventusa frabica.

Lu danno chi fu in la dicta cita fu quisto videlicet: si vidia in la dicta hura lu campanaru di la dicta mayuri ecclesia tucto commoviri et fari grandissimo motu, quasi paria chi cadissi. La cruchi del dicto campanaro in tal modo fachia cussi assiduo et continuo chi per lu continuo motu non paria si non tantum si intendia la plattiatina di la bandera. Lu cappello di lu dicto campanaro si isquarta in multi parti, et multi merguli cadero supra la finestra di ipso campanaro. Verso ponenti uno dio patri marmoreo etiam cadio in la mayuri ecclesia, la quali si vidia quasi tucta apriri et fari spaventusu motu. Tucti li merguli di lu cori, tanto di lo ponenti quanto di lu livanti cadero, si iudicava per lu grandissimo motu di travi di dicto cori. Certi merguli cadero supra lu tecto di la navi, chi fichiro cadiri a baxo uno quatro di lu tecto di la dicta navi supra lu crucifixo verso meeso iornu, et restao discoperto un altro mergulu grandi seu pileri di lu cori, cadio supra una di li triboni pichuli verso tramontana, et fu tali lu bottu chi perchiao dicta tribona et fichi unu vado grandi tundo comu fussi stato uno cannuni. Tuctu lu tecto di lu cori si commossi, maxime lu cormali chi era di cauchi et rina. In multi altri parti [di] dicta mayuri ecclesia restaro alcuni xaccaturi, cosa multo atterrusa. In la logia di la dicta cita si vidia lu muru versu ponenti apriri per tri volti per spacio di uno palmo et iterum per volunta divina ad pristinum retornari, verum chi restao in lo muro di la tramontana una xaccatura multo picula. Lo damuso di la dicta logia di la banda di sucta, tantu di lu ponenti comu di meeso iornu, poco xaccato di la banda di supra, aperto circum circa quatro gidita. Era gran pagura ad quilli chi la vidiano cussi apriri et chudiri. Lu muro chi duna intra la curti di li signuri iurati tuctu restao conquassato. Per tucta la cita fu grandissima ruina. In multi parti cadero casi et putigi, et quilli chi non roinaro si volsiro apuntillari per non cadiri; di modo chi tucta la integra cita restao conquassata; cui poco cui assai appi bisogno di gran riparo, et signanter di la porta di li Canasi per tucta la strata chi va a san Filippo, tucti [li casi] cadero et quilla chi in dicto loco restao fu bi[so]gno apuntillari per poi iterum refarili. Lu monasterio di santa Luchia tucto quasi si apersi et conquassao, chi non chi restao loco undi li monachi potissiro habitari, tali chi per pagura nixero fora in uno loru locu di una vigna contigua cum dicto monasterio, et in dicto loco stettiro tucta la nocti in chano; era grandi pietati a vidiri chi altro non fachiano tucta la nocti si non oracioni cum planto et respectusu lamento. Lu monasterio di santu Placitu, di santo Benedicto et di la Trinitati appiro danno taliter chi la matina li fu forcsa a li monachi di li dicti monasterii cum licencia del reverendo vicario andari in lo dicto loco di la vigna di santa Luchia insemi cum li dicti monachi, et in dicto loco si fichiro certi logi di tavuli et cussi stettiro per multi iorni. Gran planto fu fra loru quando si aiuntaro ipsi religiosi. In tali ruina di casi et putigi foru morti tri pichulilli et una donna, et in la mayuri ecclesia fu firutu di una petra chi cadio di supra la porta sucta lu littirio et a li quindichi iorni fu mortu; un altro fu mortu ncontinenti di uno mergulu cadio di una casa, di modo chi in tucto foru morti sei persuni. Multi et assai persuni per dicta causa cum tucti li casi nixero fora et per quilla nocti dormero in chano cum loro figli cui sencsa nenti, cui cum pavigluni, et dapoi la matina si fachiano logi cum paglara et cum quillo chi potiano, cui intro la cita, undi erano curtigli et largo, [et cui fora la cita]; et in dicti lochi stettiro multi iorni, et si non chi poi una nocti chioppi, ia non intravano, et intrando poi dormiano sucta li catoyi et vistuti. In la dicta cita tucti si confessavano et comunicavano per la pagura et tucti quilli chi erano inimichi mortali si remettiano et fachiano pachi. Tucti li prixuni foro excarcerati, di

modo chi quasi poco restaro chi non si pottiro providiri, perchi stavano per la gran curti in la ecclesia di santa Maria di Longnina. La turri tucta roinao et fichi cadiri mensa impinnata, et ruppisi la campana chi era a la turri. Si iudicao in la mayuri ecclesia essiri stato danno di duichento uncsi et chuj et in tucta la cita docati vintimilia et chuj.

Et nota chi poi in lo dicto misi di dichembro die martis de sero, die XIJ^o dicti mensis ad hura di li setti huri vel circa la vigilia di santa Luchia, dicto terremoto fu fortissimo, pero durao poco. In tucti li casali di lo nostro vosco et in lo territorio di Yachi, per tucti li dicti voti chi fu, poco si intisi.

Notandum est etiam qualiter di poi si intisi dicti terremoti in lo dicto iornu di la dominica, in la dicta hura chi fu in la dicta cita di Cathania, essiri stati in tucti li infradicti gitati et terri di lo regno, et in quilli haviri facto chuj grandissimo danno di Cathania tanto di casi comu di persuni.

In primis in la cita di Palermo fu multo poco, taliter chi cui lo sentio cui non. In la cita di Saragusa fu tali chi ruynau grandissima quantitati di casi, et premaxime lu castello di Marchettu in tal modo si fracassao chi la guardia si fachia di fora, et etiam in lo castello di Casanova li fu gran ruyna et foro morti multi persuni. Di la cita di Saragusa vinni una confratria di la Nunciata cum multi confrati nudi et scausi disipplinandosi, in tal modo vattendosi, chi era crudilitati ad vidiri lu sangu li virsava di li spalli; portaro una intorcha per vutu ad sancta Agatha, stectiro tri iorni sempri fachendo la chera di li ecclesi cum disipplini.

In la chitati di Lintini roynao grandissima quantitati di casi et palacsi, premaxime in lo quarteri di lo Tiruni et di Castellonovo; dictu castello quasi tucto roynao. Foro morti in numero di persuni septanta et chuj. Lu dicto Castellonovo, lu numero di li casi foro novichento tucti, roynao. In lo dicto quarteri di lo Tiruni undi e lu castellu roynao parti, et premaxime una turri triangolari maxixa; la mitati roynao tucta et la mitati restao abuccata: la quali si dichia essiri stata antiquissima et edificata innanti Ruma. Una montagna nominata Yropoli fichi una xacca di un miglo di via. La ecclesia di santa Maria di li Malati cum tucti li stansi et lu campanaro ruynaro tucti; solum restao la cappella di lo titolo di Nostra Dopna, ma tanto conquassata chi fu bisogno dicto titolo mectiri in mencso lo chano cum una logia di tavuli.

In la terra di Mililli tucta integra la dicta terra roynao, maxime la turri chi era cum tri damusi multo fortissima, si roynao persina all'urtimo damusu.

In la terra di Avula fichi una grandissima royna di casi.

In la terra di Xurtino roynao multi et assai casi, quasi la mitati di la terra, et premaxime lu castello, et fu morta la signura cum lo figlo primo genitu et octo altri cum ipsa. Di la terra foro morti trenta persuni et chuj.

In la chitati di Miniu si roynaro grandissima quantitati di casi et palacsi et la mitati di lo castello, in la quali foru morti circa trenta persuni.

In la chitati di Bicsini roynaro circa casi chento, et lu castello si squartao et foro morti dui persuni.”

5. DOCUMENT ÉPISCOPAL DE CATANE (Catane)

Résumé (Guidoboni et al. 2018) ”Lettera diocesana del vicario generale Giacomo Celano, datata al primo gennaio 1543, che attesta i danni causati dal terremoto agli edifici civili e religiosi della città di Catania e la continuazione delle scosse.”

6. GASPARE DE SILVESTRO : RELATIO CIVITATIS CALATHAIERONIS DE TERRAEMOTU A. 1542 (Caltagirone)

Texte : ”Collendi Cives etc. Regnante serenissimo, et Invittissimo Carolo quinto semper Augusto Iohanna eius matre Rege et Regina Siciliae etc. In anno humanati verbi Millesimo, quingentesimo, quadragesimo secundo Indicionae primae. In mense novembris eiusdem die Iovis in faesto beatissimi Andreae Apostoli, ad terciam horam noctis per totam insule Siciliae

non ita magnus fuit ut per totam Vallem Nothi et in hac civitate gratissima Calathahieronis maximus terraemotus, neque antiquioribus, neque Iunioribus unquam visus fuit sed Deo permictente nullum evenit damnum in hac civitate, eadem vero nocte ad septimam horam alius sequutus est terremotus, non ita fortis adeo quod illa tota nocte civitas fuit commota, ad lacrimas, et ad rogacionem rogando Divinam Maestatem, ut ab imminente periculo nos liberaret, et fortasse ea tempestate in hac civitate fuit Reverendissimus Dominus Hiaeronymus Bononia episcopus diocesis Syracusarum in cuius praesentia postridie illius noctis solemnissima rogatio instituta fuit circumferendo per totam urbem reliquias Beatissimi Iacobi Apostoli. In mense autem Decembris eiusdem anni decimo die Dominico ad horam vigesimam tertiam per predictam Vallem Nothi, et in hac civitate alius fuit terremotus ita magnus, ut multae domus commotae fuerint, ac dirutae, ac praesertim in vico beati Georgij, et in vico beati Benedicti castrum urbis a septentrionalis parte corruit turris templi beatissimae Mariae de Monte suos deiecit mergulos turris templi divi Georgij, tota commota fuit, et suos deiecit mergulos turris eciam divi Iuliani, penitus commota cives nove utriusque sexus mortui sunt; sequenti vero nocte illius diei alius secutus est terremotus, adeoque gens omnis egressa est ex Urbe per quae diversarum regionum campos sub tugurijs ad quintum decimum diem commota fuit. Ibiq[ue] duodecimo die ad septimam horam noctis alius supervenit terremotus, sed leviores impetus denique per quatragesima dies terra noctuque diuque visa est nobis moveri. Multum iacturae ceperunt o' cives Cathina, Syracuse, Leontium, Mirillis, Xurtinus, Ferula, Bucherius, Biczenus, Luchula, Mineus Licodia, Mons Rubeus, Hieratana, Nothus, Palazolus, Avila, Nothus, et totus comitatus Mohac alia quoque oppida, quae sine lachrimis numero nequeo per multi utriusque sexus ceciderunt transeo quod castra fuerint diruta, quod arces, quod menia, quod monumenta urbium, quod denique publice ac private domus, ad hortamur igitur o' cives mentes nostras, ad Dominum Deum nostrum, qui nos ab imminente periculo liberare dignetur, et rem publicam nostram ita tueamur, et pro ea mori pulchrum, et decorum sit nobis illa nocte, atq[ue] dies una voce salentes sanctus Deus sanctus fortis, sanctus misericors, et immortalis miserere nobis amen. Presentata cronica fuerit registrata in bancha magnificorum Iuratorum eiusdem civitatis Calathahieronis de mandato et ordinacione magnificorum Viagii a Bubeis Iacobi Alberginis Iohannis Arenis, et Antonutij Marchafava Iuratorum dictae civitatis supra dicti anni per me Minardum a Minardis magistri notarij dicte curie. Die decima Ianuarij Millesimo, et Indiccione praedictis existente Gaspare de Silvestro thesaurario dictae civitatis factore praesencium.”

7. DOCUMENT DE LA SAINTE-TRINITÉ DE LENTINI (Lentini)

Texte : ”26 Aprile 1543. [...] Pel terremoto del 1543: era stato distrutto il Monastero della SS. Trinità, e le monache si erano ricoverate come in luogo provvisorio di vicino nella Chiesa di S. Marziano prossima a quella di S.Leonardo, ed ambidue esistenti in contrada S. Andrea, luogo più basso del punto ove pria del detto terremoto esisteva il Monastero della SS. Trinità [...]. Le monache risolsero cambiarsi il sito, e ricostruirlo nella Chiesa posta di S. Marziano, e luoghi attigui, quindi comprarono diverse proprietà private per ingrandire il locale ond'esser suscettibile di tutte le comodità [...].”

Note : L'erreur de date est évidente: il s'agit bien du tremblement de terre du 10 décembre 1542.

8. DOCUMENT RELATIF À LENTINI (Lentini)

Résumé (Guidoboni et al. 2018): ”È stata inoltre reperita e analizzata la lunga relazione presentata dal viceré Ferrando Gonzaga al re Carlo V nel 1546, al termine del suo mandato, che contiene soltanto un laconico riferimento diretto al terremoto, relativo alla ricostruzione della città di Lentini.”

9. DOCUMENTS RELATIFS À SAINTE-MARIE DE SYRACUSE (Syracuse)

Texte : "19 aprile 1545, Siracusa. [...] Est propositio in dicto consilio [...] pro edificatio-
ne campanilis huius majoris Cathredalis ecclesiae contentis arma huius civitatis que ruinatus
propter terremoto preberite dimidium salariorum [...].

20 maggio 1545, Siracusa. [...] Ultra li altri anni tri accordari haverse derogare ditta
medietate di salari tanto in lo detto campanile, quanto in la riparatione de la fonte de aretusa et
biviratura de ditta città [...].

26 agosto 1547, Siracusa. [...] Essendo per li terremoti de li anni passati ruinati multi
edifici della ditta città infra li altri conquassò talmente lo campanaro de la maggiore Ecclesia che
fu bisogno refarse tutto de novo et per essere detto campanaro una parte de la Ecclesia e che
li dona ornamento et ancora ornava tutta la città essendo posto in lo più emente loco et non
bastando li forzi di ditta Ecclesia ad posserlo reedificare, la università pleno consilio concluso
et si contento primo per anni tre et da poi per altri anni tre che tutti sariano anni sei la metà dei
salari che paga la città a li ufficiali che nessuno pro buxulo si donassino et si erogassino pro
uso della fabrica di detto campanaro [...] mancando li ditti denari si [...] e non si fari fabrica et
si venino li damusi di la ecclesia a bagnare cum intrar l'acqua dentro et a rifarli poi ci voria
grossissima spesa si supplica voglia providere et comandare che la somma offerta per primo e
ultimo consiglio data Siracusa die 19 aprile, confermato dal consiglio del XXVII maggio 1547
che siano obbligati li gabelloti della carne a pagare allo tesoriere della Ecclesia e che li giurati
di tal somma per lo consiglio obferte non possano fare esito salvo per lo effetto de la fabrica
[...]."

10. ÉPIGRAPHE DE SAINTE-MARIE DE SYRACUSE (Syracuse)

Texte : "Terremotu dirutum / Carolo V Caes Hieronimo / Bononio Panormita / Antisti-
te S.P.Q.S. post / triennium insta[uravit] MDXXXXV."

11. DOCUMENT DE SYRACUSE (Syracuse)

Texte : "13 giugno 1556. [...] Item perché la preditta citta es di tanta importantia al ser-
vitio di Dio et della maestà sua como es notorio che de necessità deviria stare monita di for-
menti et vettovagli al meno per anno uno et per la sua inhabilità li [...] possibile lo che si por-
ria remediare cum [...] li frumenti et vettovagli che per mare si estrahino da li lochi et parti
convichini de essa città in la città preditta, et quelle estraherse da lo porto de essa città per es-
sere tanto comodo et salutifero delli vaxelli et navi che andassero ad caricatore et sicuro non
solamente de fortuna di mari, verum etiam de periculo de inimichi della catholica fede cris-
tiana et maestà del re nostro senore. Per la qual causa non solamente senza interesse de la re-
gia corte si troviria essa città sempre monita di formenti et vettovagli servendo per caricatore
ma sicce reduchiriano bona parte de mercadanti che serria lo refrigerio et aumento della città
preditta et li formenti et vettovagli che in ditta città como caricatore si conduchissero, serria-
no securissimi perché in tutti gli altri carricatori del Regno de qualsivoglia invasione che le
potesse succedere. Non convenit quia tangit interesse partis."

Note : La cause de la ruine de ces maisons n'est pas mentionnée mais il est très
probable qu'il s'agisse du tremblement de terre du 10 décembre 1542.

12. DOCUMENT DE NOTO (Noto)

Résumé (Guidoboni et al. 2018) "Per quanto riguarda le fonti ufficiali, va infine ricor-
dato un atto amministrativo del viceré Gonzaga datato 31 marzo 1543, trascritto nel *Libro dei
privilegi* (o *Libro rosso*) conservato nella Biblioteca Comunale di Noto, che conferma due ca-
pitoli di grazie in favore dell'università netina relativi all'esproprio di case e botteghe crollate
e non ricostruite."

Note : La cause de ces destructions n'est pas mentionnée, mais il s'agit bien certainement du séisme du 10 décembre 1542.

13. VINCENZO LITTARA : DE REBUS NETINIS [TRADITION ORALE] (Noto)

Texte : "1542. [...] Eodem etiam anno maximus fuit Neti et in tota penè Sicilia terrae motus: ita ut senes nostri hunc annum à terraemotu cognominatum praedicent. Fuit enim prae caeteris horribilis. Multa tum aedificia corruerunt, multi relictis domibus sub dio, in speluncis; et antris dormiebant. Meminit huius Fazellus, praesertim eius, qui quarto idus Decem. hora 23 evenit, non Neti solùm, sed et in tota Netina regione, et plura distinctius enumerat."

14. PIETRO STORNELLO : NOTA SCICLENSIS (Scicli)

Texte : "1542. [...]. Die XI decembris mensis sequentis fuit alter magnus similis primo ideo quod multa aedificia ruerunt, domus et castra et <...> mulieres agerunt penitenciam <...> lacrimas et multi perierunt."

Note : Il faut corriger la date (10 au lieu de 11 décembre).

15. TOMMASO FAZELLO : DE REBUS SICULIS (Palerme)

Texte : "Post Megaram dirutam urbem ad passus fere mille fluvii, quem a sancto Cosmano ab aedícula paulo supra huic divo dicata hodie vocant, ostium sequitur, ubi lacus est, [...]. Oritur non longè ab ostio, a fonte insigni ad radices collium Hyblaeorum emergenti. Cuius ager cannae mellitae feracissimus est. Incubat ei supra suum fontem inter colles Hyblaeos Melillis, iucundo terra, et mari prospectu recens, ac tenue oppidulum 4 passum milia a Megara, et eius ora refugiens. Quod anno salutis 1542 quarto idus Decembris hora 23 terremoto totum ferè collapsum ab oppidanis statim restitutum est. [...]"

Post Tapsum, iuxta Syracusanam viam, Pyramis ex quadratis lapidibus, et eis ingentibus in excelsum surgens, pervetusta quidem, sed integra aetate mea cernebatur: verum eius quoque anno salutis 1542 concussus apex terremoto corruit. [...]"

Eodem ferme tempore anno salutis 1542 quarto idus Decembris, hora 23 terraemotus ingens totam Siciliam, sed eam praecipuè partem, quam Neeti regionem vocant, concussit. Syracusae nanque urbs tota propemodum quassata est. Episcopale palatium concussum. Campanariae turris, quae super maximum templum erecta est, pars ea, quae Leontino adventantibus prima sese offerebat, quaeque reliqua etiam et tota ipsa urbe celsior erat, ad verticem usque est diruta, quae ab incolis paulo post instaurata est, ut eius inscriptio indicat. Domus item plurimae in tota urbe, et in ea praesertim regione, quae a turri Maniacis nomen habet, et in Melphitanorum vico sunt proscissae. Arcis Maryhetti, quae ad isthmum sita est, parietes propè omnes sunt disiecti. Arx etiam Casanova dicta tota quassata. Arethusa fons, et urbis putei aquas plus solito salsas diebus aliquot emiserunt. Sortini oppidi arx ex improvise corruens Beatricem oppidi dominam, et Guidonem filiorum eius natu maximum cum pluribus alijs miserè oppressit: nec nisi post aliquot dies eorum cadavera sub lapidum congerie excavata reperta sunt. Marius Aiutus Sortinensis sub tanta ruinae mole trabium quorundam veluti crate obtectus, toto corpore fracto solus inter tot cadavera vivus post triduum est repertus. Menei oppidi arx simul, et aedes complures discissae sunt. Bizinis etiam oppidi arx tota, et Licodiae arcis pars editior corruit. Milillis oppidulum omne propè funditus deletum: nec minus Ochula aliud oppidulum. Leontinum urbs maxima sui parte prostratum. Tota nanque ea regio, quam Castellum novum appellant, arce, ac caeteris aedibus privatis disiectis solo aequata est. Altera quoque regio Tyronis nomen habens cum suprema Triquetrae arcis parte eversa, caeterae praeterea urbis partes, celsiores praesertim ruinam maximam passae sunt. Itemque Catana, Augusta, Neetum, Caltagironum, Militellum, atque alia his vicina ad triginta oppida scissis muris, acclinatisque parietibus sunt labefactata. Panormus, ac Drepanum, et plura alia in regione Mazarae oppida nonnihil sunt convulsa."

16. ANNOTAZIONI PALERMITANE [SOURCE PERDUE] (Palerme)

a) FILIPPO PARUTA : DIARIO DELLA CITTÀ DI PALERMO

Texte : "1542. Domenico la sera, ad ore 23, per tutto Palermo gran terremoto di gran spavento, e quasi per tutta Sicilia. Ma in Siragusa caddero molti edifici; e durò in diverse parti per due mesi un poco quà ed un poco là."

Note : Le chroniqueur a oublié de mentionner la date du jour; c'était le 10 décembre, qui tombait bien un dimanche.

17. MARQUIS DE TERRANOVA : CARTA DE PALERMO (Palerme)

Texte : "A lo Ill.mo señor mio el señor Comend.or major de Leon del Consejo supremo de Su Majestad Ill.mo señor mio. Con mucho deseo todos estamos de haver cartas de la Corte por haver muchos días que faltan, e yo mas por saber de la salud de V.S.ria que tanto deseo. De aqui no ay que avisar mas del gran daño y ruyna que se han causado de los terremotos han sidos en este reyno, en el valle de Noto cerca de quarenta ciudades y lugares quedan muy danificados de casas yglesias y castillos y toda la gente posa en la campaña, por las casas estar deribadas y abiertas que no osan entrar en ellas y ha toccado su parte a Catania y Çaragoça pero no tanto como en las otras tierras de la mo[n]taña y entre las otras dos lugares de barones no queda casa en pie a mi me ha toccado parte que en mi tierra d'Avola esta ruynado el castillo y muchas casas, y quanto mas en montaña y buenas fabricas son tanto mas daño han recebido plegue a Dios que haya cessado su yra todo este reyno esta en oracion tanto mas en aquel valle que se han paciguado bandos de cien años y todos pensan a la salud de l'anima, de lo que succedieré daré aviso a V.S.ria y muy presto le embiaré particular aviso de todo lo que ha sido, ha sido buena ventura que no ha hecho tanto daño de personas como es la ruyna de las casas y edificios por haver sido de dia, pero no ha dexado en algunos lugares que no haya toccado de gente tanto mas en Xortino que ha muerta la baronessa y su hijo major del baron. Por esta no diré mas que estoy rogando a Dios por la salud de V.S.ria, y toda su casa qual n.ro Señor Dios guarde y de vida y estado acreciente como por V.ra S.ria se desea, y bejo las manos de V.S.ria, y de mi señora doña Maria y del señor adelantado. De Palermo a XX de Deziembre de MDXLII. El Marques de Terranova."

18. CRONACA SICILIANA DEL SECOLO XVI. TESTIMONIANZA DI MALTA (Malte)

Texte : "1542. [...] Per relationi di uno di Missina, chi si trovaio in la chitati di Mauta in uno magacseni chi ismerchava vinu, dissi chi in la hura chi dicti terremoti foro in la dicta chitati di Cathania, in la propia hura chi si sentio in Sichilia, dissi havirilo intiso et essiri stato fortissimo. In dicta cita di Malta pero non fichi danno di altro si non di certi casunculi terrani chi roynaro."

COMMENTAIRE : Il ne faut pas perdre de vue que le Val di Noto n'est pas une région naturelle, mais une des trois subdivisions administratives de la Sicile (les deux autres étant le Val di Demone et le Val di Mazzara); cela n'implique donc pas qu'un séisme indiqué comme survenu dans cette région ait particulièrement la ville de Noto ou ses alentours comme épiceutre de la secousse.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 250-252; Barbano et Rigano 2001.

1542.12.12. SÉISME À CALTAGIRONE ET CATANE

1. CRONACA SICILIANA DEL SECOLO XVI (Catane)

Texte : Voir 1542.12.10.

2. GASPARE DE SILVESTRO : RELATIO CIVITATIS CALATHAIERONIS DE TERRAEMOTU A. 1542 (Caltagirone)

Texte : Voir 1542.12.10.

1542.12.13-1543.01.10. SÉISMES À CALTAGIRONE

1. GASPARE DE SILVESTRO : RELATIO CIVITATIS CALATHAIERONIS DE TERRAEMOTU A. 1542 (Caltagirone)

Texte : Voir 1542.12.10.

Note : L'auteur écrit qu'après le 12 décembre 1542 les secousses se firent sentir pendant quarante jours mais son récit est daté du 10 janvier 1543; ce n'est donc que pendant une trentaine de jours qu'il a pu observer ces événements.

1543.04.01. SÉISME EN TRANSYLVANIE

1. AUFZEICHNUNGEN DER STADT KRONSTADT [SOURCE PERDUE] (Kronstadt)

a) SIMON MASSA : CHRONICA

Texte : "1543. Ingens terrae motus in Transsilvania."

Traduction : "1543. Énorme tremblement de terre en Transylvanie."

2. MICHAEL SIGLER : CHRONOLOGIA RERUM HUNGARICARUM ET TRANSYLVANICARUM (Hermannstadt)

Texte : "1543. [...] Terrae motus in Transylvania, Dominica Quasi modo geniti notatus."

Traduction : "1543. [...] Tremblement de terre en Transylvanie, remarqué le dimanche de la Quasi modo geniti [01.04]."

Note : Le dimanche de la *Quasi modo geniti*, premier dimanche après Pâques, tombait le 1^{er} avril en 1543.

1543.04.04. SÉISME [ressenti à Tokat ?]

1. ANNOTATION ARMÉNIENNE (Tokat)

Traduction du texte arménien (Ambraseys 2009) : "On 992 a.Arm [4 April], Wednesday, at the first hour of dawn, a violent earthquake happened, lasting a prayer, and causing much damage."

Note : Le 04.04.1543 tombait bien un mercredi.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Finkel 1995, 47; Ambraseys 2009, 441.

1543.08.02.01H. SÉISME À INNSBRUCK

1. INNSBRUCKER AUFZEICHNUNGEN (Innsbruck)

Résumé et Texte (Obrist 1868): "1543. [...] «Item in Vigilia S. Stephani invent. [03.08]» war wieder ein Erdbeben um 1 Uhr Nachts und am andern Morgen um 8 Uhr; ebenso am 10 August zwei Erdstöße um 9 Uhr früh, am 18 Aug. um 2 Uhr Nachts."

Note : Ce qui est entre « » est le texte proprement dit.

1543.08.02.08H. SÉISME À INNSBRUCK

1. INNSBRUCKER AUFZEICHNUNGEN (Innsbruck)

Résumé (Obrist 1868): Cfr 1543.08.02.01H.

1543.08.10. SÉISME À INNSBRUCK

1. INNSBRUCKER AUFZEICHNUNGEN (Innsbruck)

Résumé (Obrist 1868): Cfr 1543.08.02.01H.

1543.08.13. SÉISME À RAGUSE

1. ANNALI DELLA CITTA DI RAGUSA [SOURCE PERDUE] (Raguse)

a) SERAFINO RAZZI : STORIA DI RAUGIA.

Texte : "1543. [...] Alli 13 d'Agosto dell'anno istesso alle 7 hore di notte, venne a Raugia un grandissimo tremuoto."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Albini 2004; Albini et Rovida 2018.

1543.08.18. SÉISME À INNSBRUCK

1. INNSBRUCKER AUFZEICHNUNGEN (Innsbruck)

Résumé (Obrist 1868): Cfr 1543.08.02.01H.

1543.09.03. SÉISME À ALBI

1. JEAN CATHALA : ANOTACIONS ALBIGESAS (Albi)

Texte : "L'an mille VcXLIII et lo tres de septembre ung dilus al cer a detz horas fes terra tremol et ieu era a talbet donc tout lo monde ne era fort expanontat."

Traduction : "Le 3 septembre 1543, un lundi au soir à dix heures, la terre trembla. J'étais attablé et tout le monde en fut épouvanté."

Note : Le 3 septembre 1543 tombait bien un lundi.

1543.09.14. SÉISME À MAULÉON DE SOULE

1. PIERRIS DE CASALIVETERY : JOURNAL (Mauléon de Soule)

Texte : "L'an mil cinq cens quarente tres [...] Lo XIIIJ deudict mes de septembre, an susdits, fe gran terre tremble."

1544.01. SÉISME EN CALABRE

1. ANNOTAZIONI CALABRESI [SOURCE PERDUE] (CALABRE)

a) GIOVANNI FIORE : CALABRIA ILLUSTRATA

Texte : "1544. Di Gennajo tremò la terra à forti scosse; mà però senza molto danno, se non solo di poche case mezzo rovinate."

1544.01. SÉISME À ZEÏTOUN

1. ANANUN SEBASTAÇI : CHRONIQUE ARMÉNIENNE (Sivas)

Traduction du texte arménien (Ambraseys 2009) : "In Hunvar 993 a. Arm [January 1544] an earthquake took place; Zeytu'n collapsed and half of Aplstun sunk; Zeytu'n was buried under the mountain; it was trembling for six months."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Ambraseys et Finkel 1995, 47-48; Ambraseys 2009, 441.

1544.03.06. SÉISME À NARENTA ET RAGUSE

1. ANNALI DELLA CITTA DI RAGUSA [SOURCE PERDUE] (Raguse)

a) SERAFINO RAZZI : STORIA DI RAUGIA.

Texte : "1544. [...] L'anno istesso alli 6 di Marzo, alle 14 hore, stando tutta la nobiltà alla predica in duomo, venne in Raugia un gran tremuoto: ma per la Dio grazia non fe danno alcuno nella Città. Ma rovinò in Narenta l'habitazione del venditore del sale per la Republica con tutta la salinaria."

Note : Situé sur la côte adriatique du royaume de Bosnie, dans la voïvodie de Hum (ou Zachloumie), Narenta était un comptoir (*scala*) de la République de Raguse où celle-ci vendait du sel (Midol-Monnet 2020, 88).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Albini 2004; Albini et Rovida 2018.

1544.04.24. SÉISME À ZITOUNION

1. LETTERA DA CORFÙ (Corfou)

Traduction : Voir AMBRASEYS, 2009, p. 442.

2. DESCRIPTIO DE TERRAEMOTU. TESTIMONIUM LEPANTINUM (Lépante)

Traduction : Voir AMBRASEYS, 2009, p. 442.

3. DOCUMENT PATRIARCAL RELATIF À OLYMPIOTISSA (Olympiotissa)

Traduction du texte grec (Ambraseys 2009) : "This royal monastery, as age and weathering has made it vulnerable, not in a state to be restored, and as an earthquake caused the collapse of part of its walls and of its church, having thus no protection the monks fearing the collapse of the monastery."

4. EPIGRAPHÈ TÛN METEORÛN (Météores)

Traduction du texte grec (Alexander 1999) : "The earth shook [on] Thursday, [in the month of] April 24 [of the year] 7052 [= 1544]."

5. DOCUMENTS RELATIFS À DOUSIKO (Dousiko)

Texte turc : Voir Alexander 1999, p. 230.

6. EPIGRAPHE DE DOUSIKO (Dousiko)

Traduction du texte grec (Alexander 1999) : "It was formerly built in another form by our holy father Bessarion, [now abiding] among the saints, [...] and his brother Ignatius [...]. It was later rebuilt from its foundations and painted in this very beautiful form, as it is now observed, by their nephew, lord Neophytos [...]."

7. BRACHU CHRONIKON TOU ZITOUNIOU (Zitounion)

Texte grec : Voir P. SCHREINER, *Die byzantinischen Kleinchroniken*, dans *C.F.H.B.*, 12/1 (1975) 539-540.

Traduction (Ambraseys 2009) : "In the year 7052 there was a great earthquake in Greece, so that Zituni, Nea Patra and Naupactos were destroyed; their walls collapsed from the violence of the shock. [...]."

In the year 7052, 2nd indiction, 22 April on Thursday, there was a great earthquake in the East and the greater part of Zituni disappeared. But there was also slaughter throughout Greece and Vlachia that lasted for many days."

Note : 1544 était bien la 2^e année de l'indiction. Par contre, la date du jour doit être corrigée dans le second texte: le 22 avril tombait un mardi et non un jeudi; or nous savons par ailleurs que la secousse eut lieu le 24 avril, qui était bien un jeudi.

8. SÈMEIÛMA TOU HELLÈNIKOU MARTYROLOGOU

Traduction du texte grec (Ambraseys 2009) : "In this year 1544 AD there happened the earthquake at Zitouni."

9. SÈMEIÛMA TOU DOXASTARIOU TOU BATOPEDIOU (Vatopedi)

Traduction du texte grec (Ambraseys 2009) : "7052 [AD 1544] the "sinking" of Zitouni occurred Friday, April 24."

Note : Le 24 avril tombait un jeudi, non un vendredi.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Alexander 1999; Ambraseys 2009, 441-444.

1544.10.06. SÉISME À COUTANCES

1. N. BENARD : ANNOTATION DE COUTANCES (Coutances)

Texte : "En l'an mil cinq centz quarante quatre, le six^e jour d'octobre, viron neuf heures de nuict, la terre trembla, dont tout le monde fut émerveillé."

2. ANNOTATION DE RENNES [SOURCE PERDUE] (Rennes)

a) JEAN OGÉE : DICTIONNAIRE HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE DE BRETAGNE

Texte : "La ville de Rennes essuya, en 1544, un tremblement de terre si violent, que les meubles s'entre-choquoient dans les maisons."

Note : C'est par hypothèse que nous rapprochons ce séisme à Rennes, dont nous ne connaissons pas la date du jour, de celui du 6 octobre 1544 ressenti plus au nord.

1545.02.03/04. SÉISME À UDINE ET BELLUNE

1. ANNALI DI CIVIDAL DI BELLUNO [SOURCE PERDUE] (Bellune)

a) GEORGIO PILONI : HISTORIA DELLE CITTÀ DI BELLUNO

Texte : "1545. [...] Il quarto giorno poi del mese di febraro sussequente fu un grandissimo Terremoto, che durò per assai spatio di tempo: et l'acqua de fonti, che non suol mancare, talmente ricessò; che sin dal principio di marzo non ripigliò il suo natural corso."

Note : "Cividale" désigne la ville de Bellune.

2. ANTONIO BELLONI : ADNOTATIONES UTINENSES (Udine)

Résumé (Tommasi 1886): "1545. Febbraio 3. Terremoto subito dopo la sesta ora di notte a Udine."

1545.03.23. SÉISME À CORFOU, CÉPHALONIE ET ZANTE

1. LETTERA DA CORFÙ (Corfou)

Traduction : Voir AMBRASEYS, 2009, p. 442.

1545.06.09. SÉISME DANS LE VAL DI TARO

1. GIORGIO FRANCHI : DIARIO DI BERCETO (Berceto)

Texte : "1545 [...]. Ali 9 de zugno, passate hor(e) vinte, veni uno teremoto pertuto il parmesano ancho per parte del piasentino de manera che faceva tremare le case. A Bercetto fece ruinare uno camino in la casa di Zovano de Moreto, dove si faceva dentre la scolla, di sorte che tuti li homini qualli erani in piazza non sapevani dove fusini et tuti corsini a dita scol-la dicendo che era ruinata et che li scolari erani tuti morti. Al Borgo Val de Taro scopersse multe case et ne ruinò dieci et dete fora in una certe lama che per spacio de più de due hore non se vedeva l'aira. Et a Pontollo, villa del Borgo, fece afondare 3 case, schiapò uno grandissimo pezo del Gropo da Goro et poi ogni note ruinò o schiapò qualche case fine a giorni 8 in nel Borgo Val de Taro, de sorte che mon signore dal Phiescho, qualle allora era in la rocha del Borgo, fu constreto a tendere uno pavilgion alla campagna et per spacio di giorni 15 vi dormite et il simil fece asai de quelli del Borgo perfine che fu cessato. A Tiedollo, villa del Borgo, schiapò per mezo una casa ad uno Zan Antogno et li afondò una vigna che non si cognoseva dove fusse mai stata. A Bercetto, essendo magistro Zanino Bertinello et magistro Alexandro Gisolfo sula toresella de Moderanno Pinardo, li tolse de mane uno arco de lignamo qualle havevano drito per fare la volta de dicta toresella. A Pontremuli ruinò la mità della volta della ecclesia della Anunciata: de sorte che spaventò tute le terre dove veni."

1545.07.19. SÉISME À KRONSTADT

1. HIERONYMUS OSTERMAYER : CHRONIK (Kronstadt)

Texte : "Anno 1545. [...] Den 19 Tag July, Summo officio, ist ein grosse Erdbewegung gewesen, also, das die Leut ale zur Kirche herauss gelauffen."

Traduction : "En l'an 1545. [...] Le 19 juillet, au moment principal de l'office, il y eut un grand tremblement de terre, de telle sorte que tous les gens coururent hors de l'église."

1545.AUTOMNE. DEUX SÉISMES EN ENGADINE

1. ULRICH CAMPPELL : HISTORIA RAETICA (ENGADINE)

Texte : "Anno a nato Domino, qui etiamnum numerabatur 1545 (octo enim diebus post numerandus veniebat annus 1546), die, quo publice natalis Domini nostri Jesu Christi solemniter celebrabatur, [...]. Eodem item anno, autumnus tempore, bis terram in Ingadina motam esse senserunt."

Note : L'auteur utilise déjà le style du 1^{er} janvier. Pour le millésime, on pourrait hésiter entre 1545 et 1546, puisque l'auteur rapporte les faits après un événement qui a eu lieu le 25 décembre 1545. Cependant la mention des séismes apparaît plutôt dans le récit comme un rappel de ce qui s'est passé en 1545. Les événements de l'année 1546 sont rapportés par la suite et introduits par les mots: "*Quo autem mox subsequente anno*"; le premier fait mentionné est d'ailleurs la mort de Luther le 18 février 1546.

1545.11.27. SÉISME DANS LE VAL D'ORCIA

1. AGNOLO BARDI : STORIA DI SIENA (Sienne)

Texte (Transcription V. Castelli): "1545. [...] In quel tempo alli 25 di Novembre, a ore 12 si sentirono terremoti gagliardi, ma maggiori furono nella Valdorcchia, perché in Pienza, e in San Quirico rovinarono molte case, e Chiese con mortalità di Persone."

Note : Les autres sources font état de la nuit du 26 au 27 novembre; Agnolo Bardi doit s'être trompé d'un jour.

2. ANNOTAZIONE SUL TERREMOTO DI 1545 (La Fratta)

Texte (Transcription F. Galadini): "A di 27 di novembre del 1545 circa hore 10 di notte fu un grandissimo terremoto a Siena et maggior nela Val di Chiana di sopra et Valdasso et a Pienza ruinò molte case et chiese tal ché ne restò molto danneggiata et la notte medesima ne furono doppo quello molti altri piccoli et la mattina seguente all'uscir del sole uno assai grande et ne andò da poi [?] due altri giorni haendo qualch'altro talché Pienza si di[sabitò?] [...] gli altri si redussero con le tende e la [...] per piu' giorni. Et io allora mi trovai a la Fratta."

3. ANNOTAZIONE PIENTINA (Pienza)

Texte (Transcription V. Castelli): "1545 [...] Novembre. [...]. A' 26 fu in grande terremoto."

4. DOCUMENT DE PIENZA (Pienza)

Texte (Transcription V. Castelli): "Magnifici et eccelsi signori et padri osservantissimi, per havere la comunità et homini qua di Pienza, buoni figli di V[ostre] S[ignorie] dinanti a quelle una lite sopra de uno mulino et per desiderare tal comunità di acrescere le entrate

sue per posser meglio rispondere a l'escite sue ordinarie pero gl[i]e racomando essa comunità che di tal cosa V[ostre] S[ignorie] ne la voglino compiacer' et io ne le prego quanto posso. Et perché ancora quelle hanno fatto intendar' alla detta comunità devi pagar certo resto di contributioni, in questo ancora gl[i]ela racomando che al presente è male acomodata et in oltre haùti questi frangenti de li terremoti che ha guasto un pezzo del palazzo de la comunità et molte mura castellane, et a loro s'aspetta il rifarle ma non sonno accomodati et però li prego la voglino haver per raccomandata et io a quelle di continuo mi raccomando quai N[ostro] S[ignore] Dio sempre felicitati.

Di Pienza il xxij di dicembre nel 45. Di V[ostre] M[agnifiche] et E[ccelse] S[ignorie] come figlia Helena Sforza de Piccolomini.

Alli magnifici et eccelsi Signori li Signori Offitali di Balìa de la S[erenissima] città di Siena come domini observantissimi].”

5. VINCENZO VANNUCCI : RICORDI PIENTINI [TRADITION ORALE] (Pienza)

Texte : ”1545. [...] Adì 26 di novembre, venendo il 27 in venardì a ore 9 di notte, Pienza patì grandissimi danni per terremoti, rovinò molte case, caschò parte del campanile del duomo e una gran parte delle volte. Si rassetò quasi ogni cosa l'anno 1570. Ma il crètto alargato dal tremoto non s'è fin hoggi possuto trovar rimedio e minaccia gran rovina, qual dicano venir da Santa Caterina fino alla porta al Ceglio, passando per la mia cantina. Furono cavate più persone di sotto a sassi ferite, non morendo però alcuno ma messe nel prato fuor della porta al Murello sotto le tende e intorno ai buon fuochi perfino tutte le signore et io fui presente essendo putto.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Castelli et Bernardini 2006; Camassi et al. 2011b.

1545.11.28. SÉISME À PIENZA

1. ANNOTAZIONE SUL TERREMOTO DI 1545 (La Fratta)

Texte (Transcription F. Galadini): Voir 1545.11.27.

1545.11.29. SÉISME À PIENZA

1. ANNOTAZIONE SUL TERREMOTO DI 1545 (La Fratta)

Texte (Transcription F. Galadini): Voir 1545.11.27.

1545.12.06. SÉISME À SIENNE

1. ANNOTAZIONE SUL TERREMOTO DI 1545 (Sienne)

Texte (Transcription F. Galadini): ”1545. [...] A di 6 [?] di dicembre seguente la mattina a hore 15 [?] [...] uno in Siena non molto grande ma [...] per ogni [...] di allora mi hanno [...].”

1546.04.21. SÉISME À TOULOUSE ET ALBI

1. LIVRE DE RAISON DE LA FAMILLE DUDROT (Condom)

Texte : "Et le dit tremblement de terre dura environ le temps de la diction d'un *pater* et ung *ave maria* qui causa de l'estonnement à tous."

Note : Le fait est situé entre deux mentions de naissance, les 8 août 1545 et 10 juillet 1546, mais une lacune du manuscrit nous prive de la date de l'événement. C'est donc à tort que Marsan (1895, 197) date le séisme du 8 août 1545 et c'est certainement à juste titre que Lambert (1986, 34) conjecture qu'il s'agit en fait du tremblement de terre du 21 avril 1546 ressenti à Toulouse et à Albi.

2. JEAN CATHALA : ANOTACIONS ALBIGESAS (Albi)

Texte : "L'an mille Vc XLVI et lo XXI de apbrial que ero lo megres St a l'ore de miech jorn aussy que l'on dinavo fes terra tremol dont lo monde ne eron fort expanentatz."

Traduction : "Le 21 avril 1546, mercredi saint, à l'heure de midi, alors que l'on dînait, la terre trembla et tout le monde fut épouvanté."

3. FRANÇOIS VAURELHAN : ANOTACIONS ALBIGESAS (Albi)

Texte : "L'an Vc XLVI et lo megres sant que tenyan XXII del mes de abryal vyron XI et XII oros sus lo cop del dyna per tot lo pays foret fait ung tranblamet de tero que duret ben plus de V minutos per local foret espavento a n'aquels que ho ausyan. Tot so desus ay vist."

Traduction : "Le Mercredi saint 22 avril 1546, aux environs de 11 et 12 heures, sur le coup du dîner, dans tout le pays il y eut un tremblement de terre qui dura bien plus de cinq minutes. Ce fut l'épouvante pour ceux qui l'entendirent. Tout cela je l'ai vu."

Note : Vaurelhan commet la même erreur que les *Annales de Toulouse* – il n'y a pourtant aucun rapport entre les deux sources: il date le Mercredi Saint de 1546 le 22 avril, alors qu'il tombait le 21 avril. Seul Jean Cathala donne la date correcte.

4. ANNALES DE LA VILLE DE TOULOUSE [SOURCE PERDUE] (Toulouse)

a) PIERRE LOUVET : ANNALES DE TOULOUSE

Texte : "Le 22 avril 1546, mercredi Saint entre onze heures et douze heures de midi, faisant beau temps clair et bon soleil, fit un grand tremblment de terre en sorte que le monde croioit estre perdu d'autant que cella dura longtemps. "

Note : En 1546, le Mercredi Saint tombait le 21 avril, ce qui concorde avec la date du séisme mentionné par Jean Cathala à Albi; il faut donc corriger la date des *Annales de Toulouse*.

b) GERMAIN LAFAILLE : ANNALES DE LA VILLE DE TOULOUSE

Texte : "1545. [...] Le 22 d'Avril, jour du Mercredi Saint, sur l'heure de midy, il y eut dans Toulouse un tremblement de terre. Il dura l'espace d'une heure à diverses reprises; Ce qui jeta une grande fraieur dans les Esprits."

Note : Germain Lafaille date ce texte selon le style de Pâques, à la différence de Pierre Louvet qui a déjà adapté son récit au style du 1^{er} janvier. Les deux auteurs recopiant la même source perdue, ils font la même erreur en plaçant le Mercredi Saint le 22 avril, alors que celui-ci tombait le 21 avril en 1546.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Lambert 2014.

1546.09.11. SÉISME À RAGUSE

1. ANNALI DELLA CITTA DI RAGUSA [SOURCE PERDUE] (Raguse)

a) SERAFINO RAZZI : STORIA DI RAUGIA.

Texte : "Alli 11 di Settembre 1546 alle tre hore di notte venne in Raugia gran terremoto."

1546.FIN. SÉISME À CHIOS

1. ANNOTAZIONE DI SCIO [SOURCE PERDUE] (Chios)

a) FRANCESCO PIACENZA : DESCRIZIONE DI SCIO

Texte : "E' poi l'Isola da per se stessa, molto per altro a terremoti sottoposta, a segno, che come racconta il Torelli, vi si fè fin nell'anno del 1546 per tutta quasi la Catomerea in tal guisa sentire, che ne restò una buona sua parte, quella precisamente più ver l'Occaso approssimante, con inevitabili, e più perniciosi danneggiamenti, non poco altre si travagliata, e dolente."

Note : La Catomerea est la partie méridionale de l'île de Chios.

1547.02.07. SÉISME À RAGUSE

1. ANNALI DELLA CITTA DI RAGUSA [SOURCE PERDUE] (Raguse)

a) SERAFINO RAZZI : STORIA DI RAUGIA.

Texte : "1546. [...] Et alli 7 di Febraio dell'anno siguente à un'hora e mezzo di notte ne vennero due altri, uno dopò l'altro: ma per grazia del Signore non fecero danno alcuno."

1547.02.10. SÉISME À REGGIO D'ÉMILIE

1. GIORGIO FRANCHI : DIARIO DI BERCETO (Berceto)

Texte : "1547. [...] Febbraio. [...] Del'ano presente et del messe predicto veni uno taramoto in la città de Rezo quallo ruinò 400 camini, techii; de palaci et de case ne schiapò uno numero infenito, ch'el seria fichato uno homo per l'apertura et de più fra morti et stropiati guastò homini 45: et questo è come Evangelio."

2. ANNALI DELLA CITTÀ DI REGGIO [SOURCE PERDUE] (Reggio)

a) FULVIO AZZARI : CRONACHE DI REGGIO

Texte : "1547. [...] Danneggiò assai in questo anno la nostra città un fiero terremoto che tirò sù le venti ore de 10 febraro."

3. ALFONSO VISDOMI : DIARIO REGGIANO (Reggio)

Texte : "1547. Adì 10 Febbrajo tirete un gran Terremoto, che ogn'uno hebbe paura, e cadettero molti camini, e si schiaperlò la Torre del domo, et a dì 7 Marzo s'andò in processione tutta quella settimana tutto il Clero, e si serorono le Botteghe, e si andò sempre in domo, e portavano le Reliquie, perché ogni dì povea, e tirava il Terremoto, e Gente ella si confessò, e li Battuti andavano la notte dicendo il miserere. Era Governatore il Co[n]te Camillo Tassone. Adì 24 Marzo il Predicatore che predicava in domo per paura del Terremoto che tirava ogni hora, andò a predicare in S.Prospero, e questo per paura che cascasse la Torre."

4. DOCUMENTS DE REGGIO (Reggio)

Texte : Voir GUIDOBONI ET AL., 2018.

5. DOCUMENT DE REGGIO (Reggio)

Texte : "1547. [...] 16 Martij. Comparuerunt R di D.Albertus Vicedomnus D.Vincen-
tius Fossa, D.Franciscus Martellus et dixerunt de turri ecclesiae Cathedralis terremotu concus-
se [?], inter caeteraque petierunt per consilium eligi aliquos cives peritos qui cum ipsis D. ca-
nonicis considerent quod agendum sit de dicta turri [...]."

6. TOMMASINO DE BIANCHI : CRONACA MODENESE (Modène)

Texte : "1547. [...] Febrare. [...] Zobia a dì 10 ditto. El terramoto è tratto questo dì in
Modena da hore 20 ½ assai grande et ha molto smarrito le persone massime chi era alto a
tassello più che quelli che sono stati a terreno et è durato poco per el 3° quarto della luna de
zenare che serà alli 12 del presente in sabato a hore 6 e minute 42. Dio se aiuta che el non
venga peggio. A M^a suora Colomba di Colimbi g'è cascato uno merlo del suo cortile et altri
stano in cascare. Se dice li farà trare a terra. Item è cascato la cima della torre de Santo Domi-
nico e molti camini della città: e quelli che erano a bancho della rasone in palazzo fuzirno pen-
sando ruinasse. [...]

Venerdì a dì 11 febrare. Per nova da Reggio el terramoto che trette eri da hore 20 ½ in
Modena trette ancora in detta città molto più grandio che a Modena, et g'è cascato molti
edificii che hano morto delle persone; cussì se dice per cosa certa. [...]

Marzo. [...] Mercordì a dì 9. [...] A dì ditto. Per nova da Reggio lunedì proximo pas-
sato andorno in processione molto devotamente dubitando del terramoto che habbia a trare fra
li 10 e li 20 de questo più grandio de quello che trette a dì passati, zoè alli 10 febrare come in
questo appare; el quale fece grandissimo danno e paura in detta città più che in Modena. El se
dice essere stato pronosticato che per ditto terramoto ha a ruinare doe città circonvicine a
Reggio."

7. NOTA MODENENSIS (Modène)

Texte : "Die X mensis eiusdem mensis circa horam vigesimam primam terremotus fac-
tus fuit mediocris."

Note : La note figure sur un registre communal de l'année 1547; l'"*idem mensis*" n'est
pas cité mais nous savons par ailleurs que c'est celui de février.

8. GIACOMO RINIERI : DIARIO BOLOGNESE (Bologne)

Texte : "1547. [...] A dì 17 de febraro, venne nova come era trato el taramoto a Rexo
e chaschè asai caminaroli; e la chiesia de Santo Prospero se averse in tri luochi, e la torre
<...>."

Note : La date du 17 février n'est pas celle du tremblement de terre, mais celle de l'an-
nonce à Bologne que le séisme a endommagé la ville de Reggio; la secousse n'aurait donc pas
été ressentie à Bologne.

TÉMOIGNAGE NÉGATIF : Non ressenti à Bologne (Giacomo Rinieri, *Diario Bolognese*).

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Boschi et al. 1995, 252-253.

1547.07.31. SÉISME À SAVONE

1. ANNOTAZIONI SAVONESI [SOURCE PERDUE] (Savone)

a) GIOVANNI VINCENZO VERZELLINO : MEMORIE DI SAVONA

Texte : "1547. [...] Addì 31 luglio seguì in Savona un grandissimo terremoto, che durò il dirsi due volte il Credo."

1547.08.29. SÉISME À COCENTAINA

1. ANOTACIO DE COCENTAINA [SOURCE PERDUE] (Cocentaina)

a) MANUEL FUSTER Y MEMBRADO : DIETARIO DE VALENCIA

Texte : "En Concetayna villa capital de las montañas en el Reyno de Valencia, el día 29 de Agosto de 1547 a las 8 de la noche se sintió un terremoto tan violento que derribó un pedazo de la muralla del Castillo y en la Iglesia cayó el campanario derribando un pedazo de la Iglesia y matando al sacristán de ella no sucediendo otra muerte de persona."

1548.02.09. SÉISME À BÂLE

1. CONRAD LYCOSTHENES : CHRONICON PRODIGIORUM AC OSTENTORUM (Bâle)

Texte : "1548. [...] Basilea Rauracorum nono Februarii die, mane post quartam, levi terraemotu contremuit, quo tamen e somno excitatus, in lecto me ferri, aut ab alio cum stramine in altum aliqua ratione me moveri putabam. Terraemotu haec fieri ignorassem, nisi idem alijs contigisse eodem temporis momento intellexissem."

1549.01.16. SÉISME À MONTÉLIMAR

1. DOCUMENTS DE MONTELMAR (Montélimar)

Texte : Cfr 1549.05.04.

2. JEAN PERRAT : CHRONIQUE D'ORANGE (Orange)

Texte : "1548. [...] Note du trblement de terre au Montelleymar, Chasteauneuf du Rosne et au chasteau d'Allens. En la présente année et le mercredy, veille Saint Anthoyne, seziesme de janvier, environ dix heures de nuict, vint grand trblement de terre et maisons au Montelleymar, quatre ou cinq foys de nuict, en sorte et en si grant espouvante, que les gens se levarent du lict et se retirarent a l'esglise criant Misericorde, pourtant le *Corpus Domini* de nuit, par la ville et celebrarent la grant messe à la mynuict, comme le jour de Noel, et tomba une crotte du chasteau dudict Motelhaymar et pareillement ledict trblement fust faict a Chasteauneuf du Rosne et au chasteau d'Allen et estoyt grand estaissement."

Note : Texte daté selon le style de Pâques.

1549.05.04. SÉISME À MONTÉLIMAR

1. DOCUMENTS DE MONTELMAR (Montélimar)

Texte : "[26.05.1549] A esté conclud que l'on poursuyve à dilligence qu'on ne danse point en ceste ville en ces festes de Penthecoste, actendu les treblements de terre. [...]"

[Les conseils firent dire, à cette occasion, plusieurs grands messes, pour lesquelles ils payèrent six florins.]

[04.06.1549] [Délibérations prises sous les consuls Franchessain et Sovain, relatives à 13 grand'messes] dites contre le tremblement.”

Note: La délibération du 26 mai fait état "des tremblements de terre"; il y a donc là allusion non seulement au séisme du 4 mai mais aussi à celui du 16 janvier.

2. JEAN PERRAT : CHRONIQUE D'ORANGE (Orange)

Texte : ”Du trablement de terre qua esté au Monteleymar. En la présente année et le saubmedy quatriesme de Mazye entre dix et onze heures de nuict, fist ung si grant trablement de terre dans le Montelaymar, que maison, trateaulx, tables, buffés, trambloyent, en sorte que les fustes des maisons desamparoient des murailles, les murailles fendoyent et tant que la trompette alloyt par ville pour fère lever les gens pour venir à la procession, criant Miséricorde, sonnans les cloches, qu'estoyt chose fort expouvantable de ouyr crier le peuple, et dura jusques à l'après minuyt. Et l'année précédente, fust faict ung semblable trablement audict Monthelaymar. ”

Note : La "présente année" est 1549.

1549.05.08. SÉISME À LIVOURNE

1. LETTERA DA ROSIGNANO (Rosignano)

Résumé (Camassi et al. 2011b): ”[14 maggio 1549]. Terremoto avvenuto a Livorno poco dopo la partenza dello scrivente. Il terremoto causò la caduta di alcuni camini, di un solaio e di un pezzo del campanile di una chiesa di Livorno. L'autore, partito da Livorno prima che avvenisse il terremoto, riferisce di non aver avvertito scosse né durante il viaggio da Livorno a Rosignano Marittima, né durante il suo soggiorno in quest'ultima località.”

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Camassi et al. 2011b.

1549.05.13. SÉISME À SAVONE

1. FRANÇOIS ARNULPHY : ANNOTATIONS DU BROU (Le Brou)

Texte : ”1549. [...] Ledict an et le luns dy 19 de may à 9 hures a esté grand trablement de terre de quel est tombé en plusieurs lieux dez maysons et dez chemynées.”

Note : Le 19 mai 1549 ne tombait pas un lundi, mais un dimanche. Il faut corriger "19 de may" en "13 de may"; il s'agit certainement du séisme du lundi 13 mai 1549..

2. GRASSO DALMAZZO : CRONACA DI BORGO SAN DALMAZZO. PARTE SECONDA (Bourg-Saint-Dalmas)

Texte : ”Questo anno 1550 circa l'hora dil disnare venne un repentino et smesurato terremoto; il campanile paria che la punta voltasse al basso e poi ritornava drizzarse, le acque saltava fuori dalle riviere, cadian fornelli e sassi e mattoni, ogni persona pensava esser il fine del mondo et aveva color di cenere.”

Note : Le chroniqueur ne donne pas la date du jour, ce qui donne à penser qu'il écrit longtemps après les faits. Et alors que les autres sources piémontaises, provençales et liguriennes signalent un séisme majeur le 13 mai 1549 et ne connaissent pas de secousses en 1550, la chronique de Bourg-Saint-Dalmas fait le contraire; autrement dit, il faut corriger d'un an le millésime indiqué par celle-ci.

3. ANNOTAZIONI SAVONESI [SOURCE PERDUE] (Savone)

a) GIOVANNI VINCENZO VERZELLINO : MEMORIE DI SAVONA

Texte : "1549. [...] Addi 3 maggio circa le 13 ore venne un terremoto in Savona assai gagliardo per due volte, che fece cascare alquanti fumaroli."

Note : Le séisme eut lieu le 13 et non le 3 mai. Il y a dû avoir une erreur typographique dans la transmission du texte, comme le supposent Camassi et al. (2015).

4. GIANBERNARDO MIOLO : CHRONICON (Cercenasco)

Texte : "1542. [...] Eodem anno 14 maii hora prima noctis terremotus formidabilis in Pedemontio sentitur. [...]"

Anno 1549 13 mai teremotus magnus sentitur."

Note : La proximité des dates – 14 mai et 13 mai – des deux séismes de 1542 et 1549 peut faire se demander si le texte sur la secousse de 1542, qui fait état d'un "*terremotus formidabilis in Pedemontio*" que l'auteur est pourtant le seul à mentionner, ne se rapporte pas en réalité à la secousse de 1549; cette hypothèse est étayée par le fait que dans sa chronique, Miolo a intercalé trois entrées relatives à 1549 juste avant le récit des événements de l'année 1542. Il reste un doute cependant: l'heure du tremblement de terre du 14 mai 1542 n'est pas la même que celle indiquée par les textes relatifs au 13 mai 1549, qui situent l'événement dans la matinée.

5. PIETRO BARROTO : MEMORIE FOSSANESI (Fossano)

Texte : "1549. [...] Del dito anno fu uno spaventoso teremoto ali 13 de mago et alle 13 hore."

6. COSTANTINO SERRALUNGA : CRONICHETTA DI ALBA (Alba)

Texte : "1549 die XIII maij hora XIII terraemotus Albae, quem sensi in mane, dum studerem in turri, et sederem attonitus."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Camassi et al. 2015.

1549.05.31. SÉISME EN CALABRE

1. ANNOTAZIONI CALABRESI [SOURCE PERDUE] (CALABRE)

a) GIOVANNI FIORE : CALABRIA ILLUSTRATA

Texte : "Come fù ancora il Tremuoto de'31 Maggio dell'anno mille cinquecento quaranta nove."

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Molin et al. 2008.

1549.09.10. SÉISME À BELLUNE

1. ANNALI DI CIVIDAL DI BELLUNO [SOURCE PERDUE] (Bellune)

a) GEORGIO PILONI : HISTORIA DELLE CITTÀ DI BELLUNO

Texte : "1549 [...] Il mese di Settembre susseguente il decimo dì del mese a hore nove della notte fu un terremoto in Cividale così grande, che svegliò quelli che dormivano, li quali impauriti corsero sopra le strade et nelli orti per assicurarsi: ma sentendo per tutto

cadere camini et coverti, non sapevano dove recoverarsi: Et se non, che cessò il terremoto, sariano molti di paura morti.”

Note : "Cividale" désigne la ville de Bellune.

ÉTUDES ANTÉRIEURES : Camassi et al. 2011b; Camassi et al. 2012.

1549.09.10. SÉISME À CANDIE

1. LETTERA DA CANDIA (Candie)

Traduction : Voir AMBRASEYS, 2009, p. 452.

1549.09.11. SÉISME À CANDIE

1. LETTERA DA CANDIA (Candie)

Traduction : Voir AMBRASEYS, 2009, p. 452.

1550.04.19. SÉISME À ALMERIA

1. DOCUMENT DES CABILDOS D'ALMERIA (Almeria)

Résumé (de Prado 1863-1864): "1550. El sábado 19 de Abril en Almeria hubo entre otros un espantoso terremoto por lo que se votó una misa à Nuestra Señora todos los sábados (Archivo del Ayuntamiento de dicha ciudad)."

Résumé (Escámez Mañas 2015): "Ambos Cabildos acuerdan el 19 abril 1550 ofrecer una misa ante la Patrona cada primer sábado en acción de gracias por no haber sufrido victimas en el terremoto."

Note : La *Patrona* est la Virgen del Mar d'Almeria. Étant donné que les futures messes commémoratives doivent avoir lieu un samedi et que le 19 avril 1550 tombait un samedi, il est probable que le tremblement de terre a eu lieu le jour même où le chapitre cathédral et le conseil municipal de la ville ont pris leur décision.

1550.10.26. SÉISME À HERMANNSTADT

1. HIERONYMUS OSTERMAYER : CHRONIK (Kronstadt)

Texte : "Anno 1550. [...] Am Sonntag vor Omnium Sanctorum ist ein gross Erbiwung in der Hermanstadt gewesen, und bey einer $\frac{1}{4}$ Stunde gewehret."

Traduction : "En l'an 1550. [...] Le dimanche avant la Toussaint [26/10] il y eut un grand tremblement de terre à Hermannstadt, et cela dura pendant un quart d'heure."

TABLE DES SÉISMES ET DES MACROSEISMIC DATAPOINTS

Le tableau qui suit présente, pour chaque tremblement de terre, la liste des "macroseismic datapoints" (MDP), c'est-à-dire la liste des localités ou régions où le séisme a été ressenti, d'après les données fournies par les sources écrites.

Sigles de la 1^{ère} Colonne: Nature (N) du phénomène

S : Séisme.

T : Tsunami (sans mention de séisme).

G : Phénomène géophysique (glissement de terrain, chute de montagnes, etc.).

V : Éruption volcanique.

D : Événement douteux. La nature du phénomène est incertaine.

Sigles de la 2^e Colonne: Date

// : Le séisme a eu lieu entre (et y compris) deux dates.

Exemple: 463//475 à Vienne en Dauphiné. Le séisme a eu lieu entre 463 et 475.

/ : Le séisme a eu lieu pendant une des deux années consécutives ou un des deux jours consécutifs.

Exemples:

345/346 à Dyrrachium. Le séisme a eu lieu en 345 ou 346.

1098.10.04/05 à Angers. Le séisme a eu lieu dans la nuit du 4 au 5 octobre 1098.

Une date de jour soulignée indique qu'il s'agit de la date mentionnée par la ou les sources.

ca.: Le séisme a eu lieu vers la date indiquée.

Exemple: 468 ca. à Clermont: Le séisme a eu lieu vers 468.

\\ : Le double backslash signifie "ou".

Exemple: 1174\\1184.08.17 à Bologne signifie que le séisme a eu lieu soit le 17.08.1174 soit le 17.08.1184.

- : Un tiret indique qu'il y a plusieurs séismes successifs de telle date à telle date.

Exemple: 1037.11.02-1038.01 à Byzance. Il y a eu plusieurs secousses successives du 2 février 1037 à janvier 1038.

> : le séisme a eu lieu après la date indiquée par ce sigle.

< : le séisme a eu lieu avant la date indiquée par ce sigle.

[S] : Texte daté selon l'ère Séleucide (ou Syriaque).

[A] : Texte daté selon l'ère Arménienne.

[H] : Texte daté selon l'ère de l'Hégire.

[N] : Séisme dont nous ne connaissons pas la date du jour, mentionné dans une source utilisant le style de Noël.

Exemple: Le séisme de Saint-Gall indiqué à l'année 902 a eu lieu entre le 25 décembre 901 et le 24 décembre 902.

(2) : Un chiffre entre parenthèses indique le nombre de secousses ressenties.

(z) : indique que plusieurs secousses ont été ressenties, sans que l'on en connaisse le nombre.

Sigles de la 3^e Colonne: Zone épicertrale

[] : Les noms de lieu entre crochets ne sont pas cités dans les sources, ils sont déduits des lieux de rédaction de celles-ci.

@ : Désigne un séisme que nous rapprochons d'un autre séisme évoqué ailleurs.

Exemple : Le séisme de Gortyne supposé avoir eu lieu entre 408 et 450 est peut-être en fait celui du 21 juillet 365 en Méditerranée orientale.

Sigles de la 4^e Colonne: Intensité (I) pour 32 tremblements de terre

Dans l'Introduction à ce travail, nous avons évoqué les difficultés qui se présentent lorsque l'on veut fixer, d'après ces données, des intensités sur l'échelle EMS-98. Aussi n'utilisons-nous ici que trois niveaux:

F: Ressenti – Intensité inconnue.

HF: Fortement ressenti ou Dommage.

HD: Dommages importants.

NE: Negative evidence. Un témoignage négatif provient d'une source originale faisant état d'observations météorologiques.

Cellule vide : soit on doit seulement interpréter la source comme "F" (Ressenti–Intensité inconnue), soit nous n'avons pas interprété la source et quelqu'un peut encore le faire ou l'a déjà fait.

Sigles de la 5^e Colonne: Macroseismic Datapoints

Les noms en italiques sont des localités qui n'ont pu être identifiées.

[] : Les noms de lieu entre crochets sont déduits des lieux de rédaction des sources, sans être explicitement cités.

? : Les points d'interrogation peuvent être de deux natures, que nous avons distinguées comme suit:

?° : Le lieu de rédaction de la source est incertain.

?+ : Le lieu de perceptibilité du séisme est incertain.

Les noms de régions sont en caractères majuscules.

Les localités entre parenthèses citées après des noms de région sont les capitales de ces régions.

@ : cfr sigles de la 3^e colonne.

(V) : Volcan.

(S) : Séisme lié à une éruption.

(Ts) : Lieu touché par un tsunami.

(riv.) : Cours d'eau.

(mt) : Montagne.

TABLE OF EARTHQUAKES AND MACROSEISMIC DATAPOINTS

The following table lists the "macroseismic datapoints" (MDP) for each earthquake, i.e. the localities or regions where the earthquake was felt, based on the data provided by written sources.

First column abbreviations: Nature (N) of the phenomenon

S: Earthquake.

T: Tsunami (without mention of an earthquake).

G: Geophysical phenomenon (landslide, mountain fall, etc.).

V: Volcanic eruption.

D: Doubtful event. The nature of the phenomenon is uncertain.

Second column abbreviations: Date

//: The earthquake took place between (and including) two dates.

For example: 463/475 in Vienne in Dauphiné. The earthquake took place between 463 and 475.

/: The earthquake occurred during one of the two consecutive years or one of the two consecutive days.

For example:

345/346 in Dyrrachium. The earthquake took place in 345 or 346.

1098.10.04/05 in Angers. The earthquake occurred on the night of 4 to 5 October 1098.

An underlined date indicates that this is the date mentioned by the source(s).

ca.: The earthquake took place around the date indicated.

For example: ca. 468 in Clermont: the earthquake took place around 468.

\\: The double backslash means "or".

Example: 1174\\1184.08.17 in Bologna means that the earthquake took place on either 17.08.1174 or 17.08.1184.

- A dash indicates that there were several successive earthquakes from such and such a date to such and such a date.

For example: 1037.11.02-1038.01 in Byzantium. There were several successive tremors between 2 February 1037 and January 1038.

>: the earthquake occurred after the date indicated by this symbol.

<: the earthquake occurred before the date indicated by this symbol.

[S]: Text dated to the Seleucid (or Syriac) era.

[A]: Text dated according to the Armenian era.

[H]: Text dated according to the Hijra era.

[N]: Earthquake for which we do not know the date, mentioned in a source using the Christmas style.

For example: The St. Gallen earthquake reported as 902 took place between 25 December 901 and 24 December 902.

(2): A number in brackets indicates the number of tremors felt.

(z): indicates that several tremors were felt, but the number is unknown.

Third column abbreviations: Epicentral zone

[]: Place names in square brackets are not cited in the sources but are deduced from the places where they were written.

@: Refers to an earthquake that we associate with another earthquake mentioned elsewhere.

For example: The Gortyn earthquake supposed to have taken place between 408 and 450 may in fact have been that of 21 July 365 in the eastern Mediterranean.

Fourth column abbreviations: Intensity (I) filled in for 32 earthquakes

In the Introduction to this work, we discussed the difficulties involved in setting intensities on the EMS-98 scale based on this data. For this reason, we use only three intensity levels:

F: Felt but intensity unknown.

HF: Heavy Felt or Damaged.

HD: Heavy Damaged.

NE: Negative evidence. Negative evidence comes from an original source reporting meteorological observations.

Empty cell: either we must interpret the source as "F" (Felt but intensity unknown), or we have not interpreted the source and someone else still must do it, or has already done.

Fifth column abbreviations: Macroseismic Datapoints (MDPs)

Names in italics are localities that could not be identified.

[]: Place names in square brackets are deduced from the places where the sources were written but are not explicitly cited.

?: Question marks can be of two kinds, which we have distinguished as follows:

?°: The place where the source was written is uncertain.

?+: The place where the earthquake was felt is uncertain.

The names of regions are in uppercase.

Localities in brackets after regional names are the capitals of these regions.

@: see abbreviations in third column.

(V): Volcano.

(S): Eruption-related earthquake.

(Ts): Place hit by a tsunami.

(riv.): Watercourse.

(mt): Mountain.

N	Date	Epicentral area	I	Macroseismic Data Point (MDP)	Lat.	Lon.
S	301//400	Corycus		Corycus	36 28 N	34 09 E
S	331/332	Salamis of Cyprus		CYPRUS		
				Salamis of Cyprus	35 11 N	33 54 E
S	338//341	Maximianopolis		Maximianopolis of Osrhoene	37 11 N	39 32 E
S	341/342	Salamis of Cyprus		CYPRUS		
				Salamis of Cyprus	35 11 N	33 54 E
				Paphos ?+	34 43 N	32 34 E
S	343/344	Neocaesarea		Neocaesarea / Niksar	40 35 N	36 58 E
S	343/344	Rhodes		RHODES (Rhodes)	36 26 N	28 13 E
S	345/346	Dyrrachium		Dyrrachium / Durrës	41 18 N	19 28 E
S	345/346	Isernia-Telese		CAMPANIA		
				Isernia	41 36 N	14 14 E
				Sepino	41 24 N	14 37 E
				Alife	41 20 N	14 20 E
				Telese	41 13 N	14 32 E
				Benevento	41 08 N	14 47 E
				Roma	41 54 N	12 29 E
S	358ca.	Macedonia		MACEDONIA		
S	358ca.	Pontus		PONTUS		
S	358.08.24	Nicomedia		Nicomedia / Izmit	40 46 N	29 55 E
				[BITHYNIA]		
S	362.12.02	Nicea-Nicomedia		Nicea / Iznik	40 27 N	29 43 E
				Nicomedia / Izmit	40 46 N	29 55 E
S	363.02	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	365.07.21	Crete		MEDITERRANEAN SEA		
				CRETE		
				Gortyna	35 04 N	24 57 E
				GREECE		
				PELOPONNESE		
				Nauplia	37 34 N	22 48 E
				Methone	36 49 N	21 42 E
				ATTICA		
				Athens	37 58 N	23 43 E
				Alexandria	31 12 N	29 55 E
				Panephrisis	31 12 N	32 12 E
				LIBYA [= CYRENAICA]		
				PENTAPOLIS [= CYRENAICA]		
				Cyrene	32 50 N	21 52 E
				Hydrax	32 45 N	22 23 E
				Reggio di Calabria ?+	38 06 N	15 39 E
				SICILY		
				Epidaurus of Dalmatia / Cavtat	42 35 N	18 13 E
S	368.10.11	Nicea		BITHYNIA		
				Nicea / Iznik	40 27 N	29 43 E
				HELLESPONTUS		
S	368.10.11>	Germe		Germe	39 21 N	27 39 E
S	370ca.	Paphos		CYPRUS		

			Paphos	34 43N	32 34 E
S	374.06.27<	Reggio di Calabria @	Reggio di Calabria @	38 06 N	15 39 E
S	394.09-11	[Byzantium ?]	[Byzantium ?+/ Istanbul ?+]	41 01 N	28 59 E
S	396	Byzantium	Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
			Chalcedon ?+/ Kadiköy ?+	40 59 N	29 05 E
S	400ca.	Cyrenaica @	PENTAPOLIS [= CYRENAICA] @		
S	402	Byzantium	Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	403	Byzantium	Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	407.04.01	Byzantium	Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	408 (z)	Roma	Roma	41 54 N	12 29 E
S	408//450	Gortyna @	Gortyna @	35 04 N	24 57 E
D	409.07.05	[Byzantium ?]	[Byzantium / Istanbul]	41 01 N	28 59 E
S	417	Cibyra	Cibyra	37 10 N	29 29 E
V	417//421	Etna	Etna (V)	37 45 N	15 11 E
S	417.04.20	[Byzantium ?]	[Byzantium ?+/ Istanbul ?+]	41 01 N	28 59 E
S	422	[Byzantium ?]	[Byzantium ?+/ Istanbul ?+]	41 01 N	28 59 E
S	423.04.07	[Byzantium ?]	[Byzantium ?+/ Istanbul ?+]	41 01 N	28 59 E
S	429.08.25	[Ravenna]	[Ravenna]	44 25 N	12 12 E
S	437.09.25	Byzantium	Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	442.04.17	[Byzantium ?]	[Byzantium ?+/ Istanbul ?+]	41 01 N	28 59 E
S	443	Roma	Roma	41 54 N	12 29 E
S	443.04.15	Ravenna	Ravenna	44 25 N	12 12 E
S	447.01.26	Byzantium-Nicomedia	Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
			BITHYNIA		
			Nicomedia / Izmit	40 46 N	29 55 E
			HELLESPONTUS		
			FIRST PHRYGIA		
			SECOND PHRYGIA		
S	451 (z)	Galicia	GALICIA		
			[Chaves]	41 45 N	07 32 W
S	454	Galicia	GALICIA		
			[Chaves]	41 45 N	07 32 W
S	455.09.09	Savaria	Savaria / Szombathely	47 14 N	16 37 E
			Comagena / Tulln	48 20 N	16 03 E
S	460	Cyzicus	Cyzicus	40 23 N	27 54 E
			HELLESPONTUS		
			THRACE		
S	460//465	Cnidus	Cnidus	36 41 N	27 22 E
			Cos	36 54 N	27 17 E
			IONIA		
			CYCLADES		
S	463//475 (z)	Vienne en Dauphiné	Vienne en Dauphiné	45 32 N	04 53 E
S	467	Ravenna	Ravenna	44 25 N	12 12 E
S	469.11//479.11	[Angers ?]	[Angers ?°]	47 28 N	00 33 W
S	472	Asia Minor	ASIA MINOR		
V	472.11.06	Vesuvio	Vesuvio (V)	40 49 N	14 26 E
S	474//480	Rhodes	Rhodes	36 26 N	28 13 E
S	477//480.09.24/25 (z)	Byzantium-Nicomedia	Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
			Nicomedia / Izmit	40 46 N	29 55 E
			Helenopolis	40 43 N	29 30 E

S	477\480.09.24/25-10.00	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	484 ca.	Hellespontus		HELLESPONTUS		
				Abydus	40 12 N	26 24 E
				Lampsacus	40 21 N	26 41 E
				THRACE		
				Sestos	40 13 N	26 23 E
				Callipolis	40 25 N	26 40 E
				Tenedos	39 50 N	26 04 E
S	484ca.	[Clermont ?]		[Clermont ?°]	45 47 N	03 05 E
S	484<\508<	Roma		Roma	41 54 N	12 29 E
S	492.05.26	[Ravenna]		[Ravenna]	44 25 N	12 12 E
S	494	Hiéropolis-Laodicea		Laodicea of Phrygia	37 50 N	29 07 E
				Hierapolis of Phrygia	37 55 N	29 07 E
				<i>Agathicum</i> / Agathè Kômè		
				Tripolis of Lydia	38 09 N	29 04 E
S	499.09	Nicopolis-Neocaesarea		PONTICAL PROVINCE		
				Nicopolis of Armenia	40 18 N	37 50 E
				Neocaesarea / Niksar	40 35 N	36 58 E
				Arsamosata	38 42 N	39 15 E
				Abarne	38 08 N	39 27 E
				Edessa / Urfa	37 08 N	38 46 E
S	501.10.09	[Ravenna-Faenza]		[Ravenna]	44 25 N	12 12 E
				[Faenza]	44 17 N	11 53 E
S	502.04.14	[Ravenna-Faenza]		[Ravenna]	44 25 N	12 12 E
				[Faenza]	44 17 N	11 53 E
V	505.11.09	Vesuvio		Vesuvio (V)	40 49 N	14 26 E
V	512.07.08	Vesuvio		Vesuvio (V)	40 49 N	14 26 E
S	515ca.	Rhodes		RHODES (Rhodes)	36 26 N	28 13 E
S	518	Dardania		DARDANIA		
				Scupus / Skopje	41 60 N	21 26 E
				<i>Sarmontus</i>		
S	521/522	Dyrrachium		Dyrrachium / Durrës	41 18 N	19 28 E
S	521/522	Corinth		Corinth	37 56 N	22 56 E
S	524/525	Anazarbus		Anazarbus	37 15 N	35 54 E
S	527//550	Polybotus-Philomelion		Polybotus of Phrygia	38 43 N	31 03 E
				Philomelion of Pisidia	38 21 N	31 25 E
S	527//551	Auvergne		AUVERGNE		
				Clermont	45 47 N	03 05 E
S	528/529	Pompeiopolis		Pompeiopolis of Paphlagonia	41 31 N	34 13 E
S	528/529	Amaseia-Ibora		Amaseia / Amasya	40 39 N	35 50 E
				Ibora	40 10 N	38 51 E
S	528/529	Myra		Myra	36 16 N	29 59 E
G	529/530 [S]	Claudia		Claudia		
S	533.11	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	542.08.16	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	543.09.06	Cyzicus		Cyzicus	40 23 N	27 54 E
S	544/545	Odessus-Dionysiopolis		THRACE		
				Odessus	43 13 N	27 55 E
				Dionysiopolis	43 25 N	28 10 E
				<i>Aphrodisium</i>		

S	545/546	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	548.02	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	548ca.	Lychnidus		Lychnidus	41 07 N	20 48 E
				ILLYRICUM		
S	551	Chaeonea-Naupactus		BOEOTIA		
				Chaeronea	38 30 N	22 51 E
				Coronea	38 21 N	22 58 E
				Schisma		
				GRISAEAN GULF		
				ACHAIA		
				Patras	38 14 N	21 44 E
				Naupactus	38 24 N	21 50 E
				GULF [= MALIAC GULF]		
				Scarphe	38 48 N	22 39 E
				Echinus	38 54 N	22 44 E
S	551ca.	Cos		Cos	36 54 N	27 17 E
S	554.08.15/16	Byzantium-Nicomedia		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
				Nicomedia / Izmit	40 46 N	29 55 E
S	555.07.11	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	557.04.16	[Byzantium ?]		[Byzantium ?+/ Istanbul ?+]	41 01 N	28 59 E
S	557.10.19	[Byzantium ?]		[Byzantium ?+/ Istanbul ?+]	41 01 N	28 59 E
S	557.12.14	Byzantium-Rhegion		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
				Rhegion	40.58 N	26 50 E
				[THRACE]		
				Nicomedia ?+/ Izmit ?+	40 46 N	29 55 E
				Nicea ?+/ Iznik ?+	40 27 N	29 43 E
S	562.10.05	Antioch		SECOND CILICIA		
				Anazarbus	37 15 N	35 54 E
				FIRST CILICIA		
				Antioch / Antakya	36 14 N	36 07 E
				Seleucia of Pieria	36 07 N	35 55 E
G	563 (z)	<i>Tauredunum</i>		<i>Tauredunum</i>		
S	566/567 (2) [S]	[Edessa ?]		[Edessa ?°/ Urfa ?°]	37 08 N	38 46 E
S	569/570 [S]	Edessa-Samosata		Edessa / Urfa	37 08 N	38 46 E
				Samosata / Samsat	37 30 N	38 31 E
S	577.04.18	Chinon		Chinon	47 10 N	00 15 E
S	580	Touraine		TOURAIN (Tours)	47 24 N	00 41 E
S	580	Bordeaux		Bordeaux	44 51 N	00 35 W
				PYRENEES		
				SPAIN		
D	582	Soissons		Soissons	49 23 N	03 20 E
S	582	Angers		Angers	47 28 N	00 33 W
S	583.05.10	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	584/585 [S]	Arabissus		Arabissus	38 15 N	36 55 E
S	584.12	Anjou		ANJOU (Angers)	47 28 N	00 33 W
V	585	Mediterranean Sea		MEDITERRANEAN SEA		
S	590.06.14	[Tours]		[Tours]	47 24 N	00 41 E
G	599	Lake Thun		Lake Thun (lake)	46 41 N	07 43 E
S	601	Bairche		Bairche (mt)	54 10 N	06 05 W
S	602.04.02	Cilicia-Syria		SYRIA		

			CILICIA		
			[Melitene ?°/ Malatya ?°]	38 26 N	38 21 E
S	602/603 (z)	Surb Karapet	Surb Karapet	38 58 N	41 12 E
S	611.04.20	Byzantium	Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	618.08.06	[Roma]	[Roma]	41 54 N	12 29 E
S	629.06	[Qedar ?]	[Qedar ?°]		
S	664	Great Britain	GREAT BRITAIN		
S	679.04.03	Batnan-Edessa	MESOPOTAMIA		
			Batnan of Sarug / Sürüç	36 59 N	38 26 E
			Edessa / Urfa	37 08 N	38 46 E
S	685	Ireland-Isle of Man	IRELAND		
			ISLE OF MAN		
V	685.03	Vesuvio	Vesuvio (V)	40 49 N	14 26 E
V	688<	Vulcano	Vulcano (V)	38 24 N	14 58 E
			SICILY (S)		
S	707.12 (2)	Northern Ireland	NORTHERN IRELAND		
S	717.12.24	Mesopotamia	MESOPOTAMIA		
			Bet-Ma'do		
			Edessa / Urfa	37 08 N	38 46 E
			[Qartamin]	37 19 N	41 32 E
S	721.1	[Iona ?]	[Iona ?°]	56 20 N	06 25 W
V	725/726	Thera	Thera (V)		
			Therasia (V)		
S	726//744	Ravenna	Ravenna	44 25 N	12 12 E
S	730.02.08	[Iona ?]	[Iona ?°]	56 20 N	06 25 W
S	735/736	Vayoc' Jor	Vayoc' Jor	39 45 N	45 30 E
S	740.04.12	Islay	Islay	55 46 N	06 09 W
S	740.10.26	Byzantium-Nicea	THRACE		
			Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
			Nicomedia / Izmit	40 46 N	29 55 E
			Nicea / Iznik	40 27 N	29 43 E
			Praenetus	40 41 N	29 37 E
S	741/742 [S]	Maraq	Maraq / Deir Mar-Augen	37 10 N	41 24 E
			[Zuqnin ?°]	37 55 N	40 14 E
S	742/743	Caspian Gates	Caspian Gates		
S	748 [S/H]	Mabbug	Mabbug	36 31 N	37 57 E
S	756.03.09	Mesopotamia	MESOPOTAMIA		
			<i>Habura</i>		
			[Zuqnin]	37 55 N	40 14 E
			SYRIA ?+		
S	769	[Ireland]	[IRELAND]		
S	778 [N]	Treviso	Treviso	45 40 N	12 15 E
S	782.08.13	Wissembourg	Wissembourg	49 02 N	07 56 E
V	787.10//12	Lipari	Lipari (V)	38 29 N	14 56 E
V	787.10//12	Vesuvio	Vesuvio (V)	40 49 N	14 26 E
S	790.02.09	Byzantium	Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	796.04	Crete	CRETE		
S	796.05.04	Byzantium	Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	799.04.08	Wissembourg	Wissembourg	49 02 N	07 56 E
S	801 (z) [N]	Rhine area	RHINE AREA		

				[Aachen ?+]	50 46 N	06 06 E
S	801.04.29/30	Roma-Spoleto		Spoleto	42 44 N	12 44 E
				Roma	41 54 N	12 29 E
				[Farfa ?°]	42 13 N	12 43 E
S	802.12[N]//803.hiv	Aachen		Aachen	50 46 N	06 06 E
S	803.06.23	Mopsuestia		Mopsuestia	36 57 N	35 36 E
S	815.08 (z)	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	815.09	Saintes		Saintes	45 45 N	00 38 W
S	817.08	Claudia		Agoursa		
				Claudia		
				Temain		
G	822 [N]	Thuringia		THURINGIA		
G	822 [N]	Arendsee		Arendsee	52 53 N	17 29 E
S	823 [N]	Aachen		Aachen	50 46 N	06 06 E
S	823.04//824.04	Panion		Panion	40 57 N	27 28 E
D	829.03.28<<	Aachen ?		Aachen	50 46 N	06 06 E
S	836.12.30 (z)	Pavia		Pavia	45 11 N	09 10 E
S	838.01.18	Lorsch		Lorsch	49 39 N	08 35 E
				WORMSGAU (Worms)	49 38 N	08 23 E
				SPEYERGAU (Speyer)	49 18 N	08 26 E
				LOBDENGAU (Ladenburg)	49 28 N	08 37 E
S	840.06	Erzerum		Qaliniqala / Erzerum	39 54 N	41 16 E
S	842.10.23/24	[Fontenelle-St-Riquier]		[Fontenelle]	49 32 N	00 46 E
				[Saint-Riquier]	50 08 N	01 57 E
				LOWER GAUL		
			NE	Troyes	48 18 N	04 04 E
S	842.10.24-30	[Fontenelle]		[Fontenelle]	49 32 N	00 46 E
S	843.09.06.06	[Fontenelle]		[Fontenelle]	49 32 N	00 46 E
S	843.09.06.24	[Fontenelle]		[Fontenelle]	49 32 N	00 46 E
S	843.09.07.07	[Fontenelle]		[Fontenelle]	49 32 N	00 46 E
S	843.09.07.08	[Fontenelle]		[Fontenelle]	49 32 N	00 46 E
S	845.03.22/23	Wormsgau		WORMSGAU (Worms)	49 38 N	08 23 E
				[Lorsch ?°]	49 39 N	08 35 E
S	845.03.28/29	Wormsgau		WORMSGAU (Worms)	49 38 N	08 23 E
				[Lorsch ?°]	49 39 N	08 35 E
S	847.06	Isernia		Isernia	41 36 N	14 14 E
				San Vincenzo al Volturno	41 39 N	14 05 E
				Montecassino	41 29 N	13 49 E
				Telese	41 13 N	14 32 E
				Benevento	41 08 N	14 47 E
				Roma	41 54 N	12 29 E
S	849.02.17/18	[Flavigny]	F	[Flavigny]	47 31 N	04 32 E
			F	[Troyes]	48 18 N	04 04 E
			F	[Fleury ?°]	47 49 N	02 18 E
S	849.04.20	[Reichenau-Salzburg]	F	[Reichenau]	47 42 N	09 04 E
			F	[Regensburg ?°]	49 01 N	12 07 E
			F	[Salzburg]	47 48 N	13 03 E
S	849.04.20-05.31	[Reichenau]		[Reichenau]	47 42 N	09 04 E
S	849.06.01	[Reichenau]		[Reichenau]	47 42 N	09 04 E
S	853.08.31	Messina-Reggio		Messina	38 11 N	15 33 E

			[Reggio di Calabria ?°]	38 06 N	15 39 E
S	855 (z) [N]	Mainz	Mainz	50 00 N	08 16 E
S	858.01.01 (z)	Mainz	Mainz	50 00 N	08 16 E
			Worms	49 38 N	08 23 E
			[Lorsch ?°]	49 39 N	08 35 E
S	859 (z) [N]	Mainz	Mainz	50 00 N	08 16 E
S	860.01 [H]	Laodicea-Antioch	Tarsus	36 55 N	34 54 E
			Adana	36 60 N	35 20 E
			Mopsuestia / Misis	36 57 N	35 36 E
			Edessa / Urfa	37 08 N	38 46 E
			Harran	36 51 N	39 23 E
			Ras al-Ain	36 51 N	40 04 E
			Callinicum / Raqqa	35 57 N	39 01 E
			Balis	35 59 N	38 06 E
			SYRIA		
			Laodicea of Syria / Latakia	35 32 N	35 47 E
			Gabala / Jablé	35 22 N	35 56 E
			Antioch / Antakya	36 14 N	36 07 E
			Mount Casius / Djebel Akra (mt)	36 00 N	35 59 E
			Emesa / Homs	34 44 N	36 43 E
			Damascus	33 30 N	36 19 E
S	860.05.23\861.05.15	Byzantium	Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	863.02.13	Dvin	Dvin	40 00 N	44 35 E
S	867.10.09/10	[Salzburg-Reichenau]	[Salzburg]	47 48 N	13 03 E
			[Reichenau]	47 42 N	09 04 E
			[Regensburg ?°]	49 01 N	12 07 E
S	869.01.09	Byzantium	Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	870 (2) [N]	Mainz	Mainz	50 00 N	08 16 E
S	872.12.03	Mainz	Mainz	50 00 N	08 16 E
			[Stavelot ?°]	50 24 N	05 56 E
			NE Saint-Omer	50 45 N	02 15 E
			NE Reims	49 15 N	04 03 E
S	881.05.16	Maghreb-Andalousie	MAGHREB		
			Tangier	35 46 N	05 48 W
			[Fès ?°]	34 03 N	04 59 W
			Tlemcen	34 53 N	01 19 W
			AL-ANDALUS		
			Cordoba	37 53 N	04 46 W
S	881.12.30	Mainz	Mainz	50 00 N	08 16 E
G	883 [N]	Adige (fl.)	Adige (riv.)		
S	893.12[N]/894.07	Samnium	SAMNIUM		
			[Benevento]	41 08 N	14 47 E
S	893.12.27	Dvin	Dvin	40 00 N	44 35 E
			Sevan	40 33 N	44 57 E
S	895\896	[Regensburg]	[Regensburg]	49 01 N	12 07 E
S	902 [N]	[St.Gall ?]	[St. Gallen ?°]	47 25 N	09 23 E
S	906ca.	K'argop'	K'argop'	39 24 N	45 07 E
S	922 [N]	Cambrésis	CAMBRÉSIS (Cambrai)	50 11 N	03 14 E
			NE Saint-Quentin	49 51 N	03 17 E
			NE Reims	49 15 N	04 03 E

S	925/926	Mount Athos		Mount Athos	40 10 N	24 19 E
S	925//927	Thraceseians		THRACESIANS (Chônai)	37 45 N	29 16 E
S	935.11.24	[Salzburg]		[Salzburg]	47 48 N	13 03 E
S	937//940	Lure		Lure	47 41 N	06 30 E
S	939 [N]	[Köln]		[Köln]	50 56 N	06 57 E
G	941 [N]	Quedlinburg		Quedlinburg	51 48 N	11 09 E
S	944.04.16	[St. Gallen]		[St. Gallen]	47 25 N	09 23 E
				[Reichenau ?°]	47 42 N	09 04 E
S	944.07.02/03	Cordoba		Cordoba	37 53 N	04 46 W
S	946//979	Rossano		Rossano	39 34 N	16 38 E
V	947	Mirmidona		<i>Mirmidona (V)</i>		
S	951.06/952.05 [H]	Duluk		Duluk	37 09 N	37 22 E
				Raban	37 25 N	37 42 E
				Tall Halid	36 46 N	37 38 E
				Aleppo	36 14 N	37 10 E
S	954 (z) [N]	[Mainz ?]		[Mainz ?°]	50 00 N	08 16 E
S	955.08.29	Cordoba		Cordoba	37 53 N	04 46 W
S	955.09.02	Cordoba		Cordoba	37 53 N	04 46 W
S	967.09.02	Claudiopolis		HONORIAS		
				Claudiopolis of Bithynia / Bolu	40 44 N	31 36 E
				PAPHLAGONIA		
S	968.12.18	Corcyra		Corcyra	39 37 N	19 55 E
S	971.12.19	[Cordoba]		[Cordoba]	37 53 N	04 46 W
S	973.05.20	Cordoba		Cordoba	37 53 N	04 46 W
S	974 [N]	England		ENGLAND		
				[Abingdon ?°]	51 40 N	01 17 W
S	974.11.09	Al-Andalus-Cordoba		AL-ANDALUS		
				Cordoba	37 53 N	04 46 W
S	976.01.20	[Monza]		[Monza]	45 35 N	09 16 E
S	978.07.02	[Lorsch]		[Lorsch]	49 39 N	08 35 E
V	981	Vesuvio		Vesuvio (V)	40 49 N	14 26 E
S	989.10.25	Ariano Irpino		Ariano Irpino	41 09 N	15 05 E
				Frigento	41 01 N	15 06 E
				Conza della Campania	40 52 N	15 20 E
				Ronza		
				Benevento	41 08 N	14 47 E
				Vipera [borough of Benevento]	41 08 N	14 49 E
				Capua	41 06 N	14 13 E
				[San Vincenzo al Volturno]	41 39 N	14 05 E
				[Montecassino]	41 29 N	13 49 E
			NE	Bari	41 06 N	16 51 E
S	989.10.26	Byzantium-Nicomedia		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
				Nicomedia / Izmit	40 46 N	29 55 E
S	995	Balu		Balu	38 42 N	39 57 E
				HAŠTEANK'		
				XORJEAN [= CHORZENE]		
				Cop'k'	38 27 N	39 13 E
				Patnatun		
S	998.07	Saxony		SAXONY		
				[Quedlinburg]	51 48 N	11 09 E

			NE	Corvey	51 47 N	09 25 E
S	1000.03.29	[St.Amand-Liège]	F	[Saint-Amand]	50 27 N	03 26 E
			F	[Liège]	50 39 N	05 35 E
			F	[Florennes ?°]	50 15 N	04 36 E
			F	[Soissons ?°]	49 23 N	03 20 E
			F	[Gent ?°]	51 03 N	03 44 E
			NE	Köln	50 56 N	06 57 E
			NE	Fleury	47 49 N	02 18 E
			NE	Corvey	51 47 N	09 25 E
S	1003.03/10	Syria		[Edessa / Urfa]	37 08 N	38 46 E
				AL-THUGUR		
				AL-AWASIM		
				CHAM [= SYRIA]		
S	1005 [N]	Montecassino		Montecassino	41 29 N	13 49 E
			NE	Benevento	41 08 N	14 47 E
G	1010ca.	Vienne (fl.)		Vienne (riv.)		
S	1010.01	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	1010.03.09	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	1012 (z) [N]	[Quedlinburg ?]		[Quedlinburg ?+]	51 48 N	11 09 E
			NE	Corvey	51 47 N	09 25 E
G	1013 [N]	Lüneburg		Lüneburg	53 15 N	10 25 E
S	1016.03.17<	Halbat		Halbat	41 06 N	44 43 E
				Horomosvank		
S	1013.11.18	[Liège]		[Liège]	50 39 N	05 35 E
S	1014//1020	Angoulême		Angoulême	45 39 N	00 09 E
S	1019.04.01	[Benevento]		[Benevento]	41 08 N	14 47 E
			NE	Bari	41 06 N	16 51 E
S	1021.05.12	Bavaria		BAVARIA		
				[Regensburg]	49 01 N	12 07 E
				[Niederaltaich]	48 46 N	13 02 E
				[Freising]	48 24 N	11 45 E
				[Reichenau ?°]	47 42 N	09 04 E
				[St. Gallen]	47 25 N	09 23 E
				[Einsiedeln]	47 07 N	08 45 E
S	1022ca.	Mamhilad		Mamhilad	51 43 N	03 00 W
S	1022.08	[Melitene ?]		[Melitene ?°/ Malatya ?°]	38 26 N	38 21 E
S	1024.03/1025.03 [H]	Al-Andalus		AL-ANDALUS		
S	1026.02.14	[Gent ?]		[Gent ?°]	51 03 N	03 44 E
S	1026.12.04	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
G	1032 [N]	Salzburggau		SALZBURGGAU (Salzbourg)	47 48 N	13 03 E
S	1032.08.13	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	1033	[Portugal]		[PORTUGAL]		
				[Guimarães ?°]	51 43 N	03 00 W
S	1033.03.06	[Byzantium ?]		[Byzantium ?+/ Istanbul ?+]	41 01 N	28 59 E
S	1034.09/1035.08	Bucellarians		BUCELLARIANS (Ancyra)	39 56 N	32 53 E
S	1035.05.23	[Corvey]		[Corvey]	51 47 N	09 25 E
V	1036.01.27	Vesuvio		Vesuvio (V)	40 49 N	14 26 E
S	1036.12.18 (3)	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	1037.11.02	[Byzantium ?]		[Byzantium ?+/ Istanbul ?+]	41 01 N	28 59 E
S	1037.11.02-1038.01	[Byzantium ?]		[Byzantium ?+/ Istanbul ?+]	41 01 N	28 59 E

S	1038.09/39.08 (z)	[Byzantium ?]		[Byzantium ?+/ Istanbul ?+]	41 01 N	28 59 E
S	1040.02.02	Smyrna		Smyrna / Izmir	38 25 N	27 09 E
				[Byzantium ?+/ Istanbul ?+]	41 01 N	28 59 E
S	1041.06.10	[Byzantium ?]		[Byzantium ?+/ Istanbul ?+]	41 01 N	28 59 E
S	1041.12//1042.04 (z)	[Byzantium?]		[Byzantium ?+/ Istanbul ?+]	41 01 N	28 59 E
S	1044.04.19	[Benevento]		[Benevento]	41 08 N	14 47 E
			NE	Bari	41 06 N	16 51 E
S	1045.01.09	Roma		Roma	41 54 N	12 29 E
S	1045.02.01	[Melitene ?]		[Melitene ?°/ Malatya ?°]	38 26 N	38 21 E
S	1045.été	Erznka		Erznka / Erzincan	39 44 N	39 30 E
				EKELEAC' [= ACILISENE]		
S	1046.07/1047.06 [H]	Akhlat-Diyarbakir		Akhlat / Ahlat	38 45 N	42 29 E
				Amida / Diyarbakir	37 55 N	40 14 E
S	1046.11.09	Trentino		TRENTINO (Trento)	46 04 N	11 07 E
				[Regensburg ?+]	49 01 N	12 07 E
			NE	Niederaltaich	48 46 N	13 02 E
S	1048.05.01	Worcester		Worcester	52 11 N	02 13 W
				Warwick	52 17 N	01 35 W
				Derby	52 55 N	01 29 W
				[Abingdon ?°]	51 40 N	01 17 W
S	1048.06/1049.06 [H]	Orihuela		TUDMIR		
				Orihuela	38 05 N	00 57 W
				Murcia	37 59 N	01 08 W
S	1048.10.12/13	[Reichenau-Altaich]		[Regensburg]	49 01 N	12 07 E
				[Niederaltaich]	48 46 N	13 02 E
				[Reichenau]	47 42 N	09 04 E
S	1050.08.05	Ghundjara		Gangra / Ghundjara	40 35 N	33 37 E
S	1060.07.04	[Worcester ?]		[Worcester ?°]	52 11 N	02 13 W
D	1062.02.08	[Reichenau ?]		[Reichenau]	47 42 N	09 04 E
S	1063.09.05	[Toledo]		[Toledo]	39 52 N	04 02 W
S	1063.09.23	Panion		Panion	40 57 N	27 28 E
				Rhaedestus / Tekirdag	40 59 N	27 31 E
				Myriophytus / Mürefte	40 40 N	27 15 E
				Cyzicus	40 23 N	27 54 E
				Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	1063.09.23-1065	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	1065.03.27.matin	Brescia		Brescia	45 33 N	10 13 E
				[Milano]	45 28 N	09 11 E
S	1065.03.27.soir	Brescia		Brescia	45 33 N	10 13 E
				[Milano]	45 28 N	09 11 E
S	1065.09ca.	Nicea		Nicea / Iznik	40 27 N	29 43 E
S	1065.12.24	[Pisa]		[Pisa]	43 43 N	10 24 E
S	1076.04.22	[Dijon ?]		[Dijon ?°]	47 19 N	05 02 E
			NE	Sens	48 12 N	03 17 E
			NE	Nevers	47 00 N	03 09 E
			NE	Auxerre	47 48 N	03 34 E
S	1079.07.17	[Nevers-Sens]	F	[Nevers]	47 00 N	03 09 E
			F	[Auxerre]	47 48 N	03 34 E
			F	[Sens]	48 12 N	03 17 E
S	1079.09.01	Maghreb-Sevilla		Sevilla	37 23 N	05 59 W

				MAGHREB		
				[Fez ?°]	34 03 N	04 59 W
S	1080.12.01	Mainz		Mainz	50 00 N	08 16 E
S	1081.03.26/27	[Liège-Gent]		[Liège]	50 39 N	05 35 E
				[Gembloux]	50 34 N	04 42 E
				[Lobbes]	50 21 N	04 16 E
				[Gent]	51 03 N	03 44 E
S	1083.03.21	Angers		[Angers]	47 28 N	00 33 W
				[Poitiers]	46 35 N	00 21 E
S	1086//1087	Limoges		Limoges	45 50 N	01 16 E
S	1087.08.13 (3)	Oudenburg		Oudenburg	51 11 N	03 00 E
			NE	Gent	51 03 N	03 44 E
S	1087.09.10	APULIA		APULIA		
				[Bari]	41 06 N	16 51 E
				[Matera ?°]	40 40 N	16 36 E
			NE	Montecassino	41 29 N	13 49 E
			NE	Benevento	41 08 N	14 47 E
S	1088.04.16	Tmogvi		Tmogvi	41 24 N	43 19 E
S	1088.05.11	[Mainz ?]		[Mainz ?°]	50 00 N	08 16 E
S	1089.08.11	Great Britain		[Canterbury ?°]	51 17 N	01 05 E
				[Chichester ?°]	50 50 N	00 47 W
				[Winchester]	51 04 N	01 19 W
				[Malmesbury ?°]	51 35 N	02 06 W
				[Worcester ?°]	52 11 N	02 13 W
				[St David's]	51 53 N	05 16 W
			NE	Gent	51 03 N	03 44 E
S	1090.12.06	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	1091.01.27/28	Roma		Roma	41 54 N	12 29 E
S	1091.03/1092.03	[Kiev]		[Kiev]	50 27 N	30 31 E
S	1091.11.02	Coutances		Coutances	49 03 N	01 27 W
				[BRITTANY]		
				[Dol de Bretagne ?°]	48 33 N	01 45 W
S	1092.06.26 (3)	Kingdom of Hungary		KINGDOM OF HUNGARY		
				Danube (riv.)		
				Tisza (riv.)		
S	1092.12.25<<	Schaffhausen		Schaffhausen	47 42 N	08 38 E
S	1094.01.14	[Benevento]		[Benevento]	41 08 N	14 47 E
			NE	Montecassino	41 29 N	13 49 E
D	1095.09.09/10	[Gembloux ?]		[Gembloux]	50 34 N	04 42 E
S	1097.10.13	[Poitiers]		[Poitiers]	46 35 N	00 21 E
S	1098.10.04/05	[Angers]		[Angers]	47 28 N	00 33 W
				[Poitiers]	46 35 N	00 21 E
S	1101.02.08	[Ripoll]		[Ripoll]	42 11 N	02 12 E
S	1102.01.30	[Angers]		[Angers]	47 28 N	00 33 W
S	1103.02	[Melitene ?]		[Melitene ?°/ Malatya ?°]	38 26 N	38 21 E
V	1104	Hekla		Hekla (V)	63 60 N	19 40 W
S	1105.04.13	[Poitiers]		[Poitiers]	46 35 N	00 21 E
S	1106.05.04	[Angers]		[Angers]	47 28 N	00 33 W
S	1108.02.05	[Kiev]		[Kiev]	50 27 N	30 31 E
S	1108.09	[Melitene ?]		[Melitene ?°/ Malatya ?°]	38 26 N	38 21 E

S	1110 [N]	Shrewsbury		Shrewsbury	52 42 N	02 45 W
			NE	Worcester	52 11 N	02 13 W
G	1110 [N]	Trent (fl.)		Trent (riv.)		
V	1110.02/1111.02 [A]	Lake Van		Lake Van (lake) (V)		
				VASPOURAKAN (S)		
S	1112 [N]	Bretagne		BRITTANY		
				[Dol de Bretagne ?°]	48 33 N	01 45 W
S	1112\1113.04.02	[Toledo]		[Toledo]	39 52 N	04 02 W
S	1112.04.20	[Aachen]		[Aachen]	50 46 N	06 06 E
T	1112.06.20	near Napoli		Napoli (Ts)	40 51 N	14 16 E
S	1114.11.13	Marash		Germanicia / Marash	37 36 N	36 55 E
				Convent near Marash		
				CILICIA		
				Convent near the Black Mountain		
				Sis / Kozan	37 27 N	35 49 E
				Mamistra / Misis	36 57 N	35 36 E
				Triaeth / Tall Halid	36 46 N	37 38 E
				Araban	37 25 N	37 42 E
				Kaysun	37 34 N	37 51 E
				Mansur / Adiyaman	37 46 N	38 17 E
				Samosata / Samsat	37 30 N	38 31 E
				Gargar		
				Edessa / Urfa	37 08 N	38 46 E
				Harran	36 51 N	39 23 E
				ISAURIA		
				COELESYRIA		
				Antioch / Antakya	36 14 N	36 07 E
				SYRIA		
				Balis	35 59 N	38 06 E
S	1115.11.29	Mamistra		Mamistra	36 57 N	35 36 E
				Germanicia / Maresia / Marash	37 36 N	36 55 E
				Antioch / Antakya	36 14 N	36 07 E
				Cerepum / Atharib	36 08 N	36 49 E
S	1117.01.03.03	Verona ?	F	[Disibodenberg]	49 46 N	07 42 E
			F	[Augsburg]	48 22 N	10 55 E
			F	[Zwiefalten]	48 14 N	09 28 E
			F	[St. Blasien]	47 46 N	08 08 E
			F	[Petershausen]	47 40 N	09 11 E
			F	[Freising]	48 24 N	11 45 E
			F	[Salzburg ?°]	47 48 N	13 03 E
			F	Pisa	43 43 N	10 24 E
			F	[Melk ?°]	48 13 N	15 19 E
S	1117.01.03.15	Verona	F	Liège	50 39 N	05 35 E
			F	Sint-Truiden	50 48 N	05 11 E
				Meuse (riv.)		
			F	Susteren	51 04 N	05 51 E
			F	[Gembloux]	50 34 N	04 42 E
			F	[Lobbes]	50 21 N	04 16 E
			F	[Laon]	49 34 N	03 38 E
			F	[Mouzon]	49 36 N	05 05 E

		F	Reims	49 15 N	04 03 E
		F	[Châlons]	48 57 N	04 22 E
		F	[Hertogenrode]	50 53 N	06 06 E
		F	[Brauweiler]	50 58 N	06 47 E
		F	[Köln ?°]	50 56 N	06 57 E
		F	[Disibodenberg]	49 46 N	07 42 E
		F	[Dijon]	47 19 N	05 02 E
			SAXONY		
		F	[Corvey]	51 47 N	09 25 E
		F	[Paderborn ?°]	51 43 N	08 45 E
		F	[Erfurt]	50 59 N	11 02 E
		F	[Reinhardsbrunn ?°]	50 52 N	10 33 E
			Unstrut (riv.)		
		F	Aura	50 11 N	09 33 E
		HF	Bamberg	49 53 N	10 53 E
		F	Heilsbronn	49 20 N	10 47 E
			SWABIA		
		F	Augsburg	48 22 N	10 55 E
		HD	Hairenbuch	48 11 N	10 20 E
		F	[Ellwangen ?°]	48 58 N	10 10 E
		HF	Zwiefalten	48 14 N	09 28 E
		HF	[St. Blasien]	47 46 N	08 08 E
		HF	Konstanz	47 40 N	09 10 E
		HF	[Petershausen]	47 40 N	09 11 E
		HF	Meersburg	47 42 N	09 16 E
		F	[Einsiedeln]	47 07 N	08 45 E
		F	[Marbach ?°]	48 02 N	07 16 E
		F	[Regensburg]	49 01 N	12 07 E
		F	[Freising]	48 24 N	11 45 E
		F	[Salzburg ?°]	47 48 N	13 03 E
			LIGURIA		
		F	Caresana	45 13 N	08 30 E
			LOMBARDY		
		HF	Milano	45 28 N	09 11 E
		F	[Monza]	45 35 N	09 16 E
		F	[Brescia]	45 33 N	10 13 E
		F	San Pietro in Monte Ursino	45 34 N	10 22 E
		HD	Cremona	45 08 N	10 01 E
		HD	TRENTINO (Trento)	46 04 N	11 07 E
			Adige (riv.)		
			VENETO		
		HD	Verona	45 26 N	11 00 E
			Madonna della Strà	45 23 N	11 13 E
			Villanova	43 60 N	11 16 E
		HD	Ronco	45 20 N	11 15 E
			Isola della Scala	45 16 N	11 08 E
			La Bastia		
			San Salvaro	45 11 N	11 17 E
			San Pierin in Cantalovo	45 14 N	11 23 E
		F	Costozza	45 28 N	11 36 E

			F	Campese	45 48 N	11 43 E
			HD	Padova	45 24 N	11 53 E
				Piove di Sacco	45 18 N	12 02 E
			HD	Venezia	45 26 N	12 20 E
				EMILIA		
			HD	Piacenza	45 03 N	09 42 E
			HD	Parma	44 48 N	10 20 E
			HD	San Faustino	44 41 N	10 47 E
			HD	Nonantola	44 41 N	11 02 E
				FLAMINIA		
			HF	[Ferrara]	44 50 N	11 37 E
			HD	Faenza	44 17 N	11 53 E
				TUSCANY		
			F	[Lucca]	43 51 N	10 30 E
			HD	Pisa	43 43 N	10 24 E
				Arno (riv.)		
			F	[Roma ?+]	41 54 N	12 29 E
			F	[Montecassino ?+]	41 29 N	13 49 E
			F	Kladrau ?+/ Kladruby ?+	49 43 N	13 00 E
			F	Praha	50 05 N	14 25 E
			F	[Melk ?°]	48 13 N	15 19 E
			NE	Hautmont	50 15 N	03 56 E
			NE	Voormezele	50 49 N	02 52 E
			NE	Auxerre	47 48 N	03 34 E
			NE	Jumièges	49 26 N	00 49 E
			NE	Saint-Évroult d'Ouche	48 48 N	00 28 E
			NE	Rosenveld / Harsefeld	53 27 N	09 30 E
			NE	Benevento	41 08 N	14 47 E
			NE	Saint-Maixent	46 25 N	00 12 W
			NE	Canterbury	51 17 N	01 05 E
			NE	Worcester	52 11 N	02 13 W
S	1117.02/1118.02 [A]	Marmet		Marmet	38 39 N	43 14 E
S	1118//1123.01.27	[Niederaltaich]		[Niederaltaich]	48 46 N	13 02 E
G	1119.02//03	Seine (fl.)		Seine (riv.)		
S	1119.09.28	Gloucester-Worcester		GLOUCESTERSHIRE (Gloucester)		
			HF	Gloucester	51 52 N	02 14 W
			HF	[Winchcombe]	51 57 N	01 58 W
				WORCESTERSHIRE (Worcester)		
			HF	Worcester	52 11 N	02 13 W
				HEREFORDSHIRE (Hereford)		
			HF	Hereford	52 03 N	02 43 W
				SHROPSHIRE (Shrewsbury)		
			HF	Shrewsbury	52 42 N	02 45 W
				CHESHIRE (Chester)		
			HF	Chester	53 12 N	02 53 W
S	1120 [N]	Camino		Camino	41 23 N	13 56 E
				Cocuruzzo	41 22 N	13 55 E
				Rocca di Bantra	41 23 N	13 54 E
				Montecassino	41 29 N	13 49 E
S	1120.01.01	[Melitene ?]		[Melitene ?°/ Malatya ?°]	38 26 N	38 21 E

S	1121.12.10	[Aachen-Gembloux]		[Gembloux]	50 34 N	04 42 E
				[Aachen]	50 46 N	06 06 E
S	1121.12.18	Samah		Samah	38 30 N	37 50 E
S	1122.03/1123.02	[Kiev]		[Kiev]	50 27 N	30 31 E
S	1122.07.25	Somerset-Gloucestersh.		SOMERSET (Ilchester)	51 00 N	02 41 W
				GLOUCESTERSHIRE (Gloucester)	51 52 N	02 14 W
			NE	Winchester	51 04 N	01 19 W
			NE	Worcester	52 11 N	02 13 W
S	1125.06.07	Siracusa		Siracusa	37 05 N	15 17 E
S	1125.10.10/11	Benevento		AREA OF BENEVENTO		
				Benevento	41 08 N	14 47 E
S	1125.10.11	Benevento		Benevento	41 08 N	14 47 E
S	1126.08.01	[Kiev]		[Kiev]	50 27 N	30 31 E
S	1127.02 (z)	[Melitene ?]		[Melitene ?°/ Malatya ?°]	38 26 N	38 21 E
S	1127.03.24/25	[St.Blasien]		[St. Blasien]	47 46 N	08 08 E
S	1127.04.12/13	[Regensburg-Göttweig]		[Regensburg]	49 01 N	12 07 E
				[Göttweig]	48 22 N	15 37 E
			NE	Wyschehrad / Vyšehrad		
			NE	Sazawa		
S	1127.04.13	[Regensburg]		[Regensburg]	49 01 N	12 07 E
S	1127.11 (z)	[Melitene ?]		[Melitene ?°/ Malatya ?°]	38 26 N	38 21 E
S	1128.06.28/29	[St.Blasien]		[St. Blasien]	47 46 N	08 08 E
				[Ellwangen ?°]	48 58 N	10 10 E
S	1129.12.05	[Peterborough]		[Peterborough]	52 35 N	00 15 W
D	1131.11.28	Ani		Ani	52 35 N	00 15 W
S	1133 [N]	[Ceccano ?]		[Ceccano ?°]	41 34 N	13 20 E
S	1133.02.03	[Melitene ?]		[Melitene ?°/ Malatya ?°]	38 26 N	38 21 E
S	1133.08.04	Malmesbury	F	[Chichester ?°]	50 50 N	00 47 W
			F	[Reading ?°]	51 27 N	00 58 W
			HF	Malmesbury	51 35 N	02 06 W
			F	[Plympton]	50 23 N	04 03 W
			F	[Winchcombe]	51 57 N	01 58 W
			F	[Worcester]	52 11 N	02 13 W
S	1133.09	[Melitene ?]		[Melitene ?°/ Malatya ?°]	38 26 N	38 21 E
G	1134 [N]	Sambre (fl.)		Sambre (riv.)		
S	1134.01.11/12	[St.Blasien]		[St. Blasien]	47 46 N	08 08 E
S	1134.07.24	[Roma]		[Roma]	41 54 N	12 29 E
S	1135.07.déb.	[Melitene ?]		[Melitene ?°/ Malatya ?°]	38 26 N	38 21 E
S	1135.09.23	Tolotap'		Tolotap'	39 40 N	41 44 E
S	1136 [N]	Montecassino		Montecassino	41 29 N	13 49 E
S	1137.10/11 [H]	Mésopotamia		AL-JAZIRAH [= MESOPOTAMIA]		
				Mosul	36 20 N	43 08 E
S	1138.09.28	[Göttweig ?]		[Göttweig ?+]	48 22 N	15 37 E
S	1138.10.11 (3)	Mount Quros		Mount Quros (mt)		
				Azrab		
				Shaykh al Hadid	36 30 N	36 36 E
				Tall Halid	36 46 N	37 38 E
				Tall Ahmar	32 42 N	38 05 E
				Beselatha / Bizaah	36 23 N	37 34 E
				SYRIA		

			Aleppo	36 14 N	37 10 E
			Harim	36 12 N	36 31 E
			Atharib	36 08 N	36 50 E
			Zaradna / Zardana	36 03 N	36 45 E
			Callinicum / Raqqa	35 57 N	39 01 E
			Damascus	33 30 N	36 19 E
		NE	Jerusalem	31 46 N	35 14 E
V	1139.05.30	Vesuvio	Vesuvio (V)	40 49 N	14 26 E
S	1139.09.30	Gandjak	ALBANIA OF CAUCASUS		
			Gandjak / Ganca	40 40 N	46 19 E
			Mount Alharak (mt)		
			PARISOS		
			KHACHEN		
			Halbat	41 06 N	44 43 E
			Tat'ev	39 23 N	46 14 E
S	1140.01.22	Benevento	Benevento	41 08 N	14 47 E
S	1140.10.29	[Melitene ?]	[Melitene ?°/ Malatya ?°]	38 26 N	38 21 E
G	1140.11.19	Sazawa (fl.)	Sazawa (riv.)		
S	1140.12.25>> (z)	Lincoln	Lincoln	53 14 N	00 32 W
S	1141 [N]	[Montecassino]	[Montecassino]	41 29 N	13 49 E
S	1141.04.24	[Aachen]	[Aachen]	50 46 N	06 06 E
S	1141.06	Kalinag	CILICIA		
			Kalinag		
S	1142.01.07	Diocese of Rouen	DIOCESE OF ROUEN		
			[Rouen]	49 26 N	01 05 E
			[Jumièges]	49 26 N	00 49 E
			[Fontenelle]	49 32 N	00 46 E
			[Saint-Évroult d'Ouche ?+]	48 48 N	00 28 E
S	1142.01.08/09	Diocese of Rouen	DIOCESE OF ROUEN		
			[Rouen]	49 26 N	01 05 E
S	1142.11.02	[Utrecht]	[Utrecht]	52 07 N	05 08 E
S	1143.11.26	Prusa	Prusa / Bursa	40 11 N	29 04 E
S	1143.11.29	Prusa	Prusa / Bursa	40 11 N	29 04 E
S	1145.05.24	[Melitene ?]	[Melitene ?°/ Malatya ?°]	38 26 N	38 21 E
S	1146 (z) [N]	[Disibodenberg]	[Disibodenberg]	49 46 N	07 42 E
S	1149.12.29	[Melitene ?]	[Melitene ?°/ Malatya ?°]	38 26 N	38 21 E
V	1151	Trölladyngjur	Trölladyngjur (V)	64 54 N	17 15 W
D	1151	Iceland	ICELAND		
S	1151.12.05/06	[Le Bec]	[Le Bec]	49 14 N	00 59 E
S	1152 (z) [N]	[Montecassino]	[Montecassino]	41 29 N	13 49 E
S	1152	[Ripoll]	[Ripoll]	42 11 N	02 12 E
S	1152.10.28	[Admont]	[Admont]	47 35 N	14 28 E
S	1152.12.11	[Ripoll]	[Ripoll]	42 11 N	02 12 E
S	1152.12.12	[Ripoll]	[Ripoll]	42 11 N	02 12 E
S	1155.01.17/18 (3)	Burgundy	BURGUNDY		
			F château près de Cluny		
			HD Cluny	46 26 N	04 40 E
			F [Dijon]	47 19 N	05 02 E
			F [Nevers]	47 00 N	03 09 E
			F [Auxerre]	47 48 N	03 34 E

			F	[Pontigny ?°]	47 55 N	03 43 E
			F	[Bonnevaux]	45 38 N	04 52 E
			F	[St. Blasien]	47 46 N	08 08 E
S	1155.04.14	Mont-St-Michel		Mont-Saint-Michel	48 38 N	01 31 W
S	1155.10.16	[Dijon]		[Dijon]	47 19 N	05 02 E
S	1158 [N]	England		ENGLAND		
				[Canterbury ?°]	51 17 N	01 05 E
V	1158.01.20	Hekla		Hekla (V)	63 60 N	19 40 W
S	1158.01.20/21	[St.Blasien]		[St. Blasien]	47 46 N	08 08 E
G	1158.01.30	Vils (fl.)		Vils (riv.)		
S	1160ca.\1165ca.	Paphos		Paphos	34 43 N	32 34 E
				Aghios Neophytos	34 51 N	32 27 E
S	1160.01.01	Saint-Lô		COTENTIN		
				Saint-Lô	49 07 N	01 06 W
				[Mont-Saint-Michel ?+]	48 38 N	01 31 W
			NE	Jumièges	49 26 N	00 49 E
S	1160.10.15	Subiaco		Subiaco	41 55 N	13 06 E
				[Ceccano ?°]	41 34 N	13 20 E
S	1161.01.16	[Ceccano ?]		[Ceccano ?°]	41 34 N	13 20 E
S	1161.02.22	[St.Blasien]		[St. Blasien]	47 46 N	08 08 E
S	1161.07.16	[St.Blasien]		[St. Blasien]	47 46 N	08 08 E
S	1162	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	1162.02.24/25 (2)	[St.Blasien]		[St. Blasien]	47 46 N	08 08 E
S	1162.12.02	[St.Blasien]		[St. Blasien]	47 46 N	08 08 E
S	1163.08.02	[Angers]		[Angers]	47 28 N	00 33 W
S	1163.09.27	[Admont]		[Admont]	47 35 N	14 28 E
S	1164	Grimsnes		Grimsnes	64 02 N	20 52 W
S	1165.02/1166.02 [A]	Erznka		Erznka / Erzincan	39 44 N	39 30 E
S	1165.01.25	Ely-Norfolk-Suffolk	HF	Ely	52 24 N	00 16 E
			HF	NORFOLK (Norwich)	52 38 N	01 18 E
			HF	SUFFOLK (Ipswich)	52 03 N	01 09 E
			F	[Coggeshall ?°]	51 52 N	00 41 E
			F	Canterbury	51 17 N	01 05 E
			F	Winchester ?+	51 04 N	01 19 W
			F	London ?+	51 30 N	00 10 W
S	1165.06.20	[Angers]		[Angers]	47 28 N	00 33 W
S	1167.01.19/20	[Köln]		[Köln]	50 56 N	06 57 E
			NE	Cambrai	50 11 N	03 14 E
S	1168.01.10	Pisa		Pisa	43 43 N	10 24 E
				Chinzica		
G	1168.02	Sarthe (fl.)		Sarthe (riv.)		
S	1168.02.16	[Mont-St-Michel]		[Mont-Saint-Michel]	48 38 N	01 31 W
S	1169.02.04	Catania		SICILY		
				Catania	37 30 N	15 05 E
				Lentini	37 17 N	15 00 E
				Siracusa	37 05 N	15 17 E
				Piazza Armerina		
				Messina	38 11 N	15 33 E
				Santi Pietro e Paolo d'Agro	37 55 N	15 20 E
				Modica	36 51 N	14 46 E

			Reggio di Calabria	38 06 N	15 39 E
			Etna (V)	37 45 N	15 11 E
			Tavi	37 38 N	14 22 E
		NE	Palermo	38 07 N	13 22 E
S	1169.10.09	Angers	Angers	47 28 N	00 33 W
		NE	Mont-Saint-Michel	48 38 N	01 31 W
S	1170.02.18	Andujar	AL-ANDALUS	38 02 N	04 03 W
			Andujar	38 02 N	04 03 W
			Cordoba	37 53 N	04 46 W
			Sevilla	37 23 N	05 59 W
			Granada	37 10 N	03 35 W
			Toledo	39 52 N	04 02 W
S	1170.02.18-1172	Cordoba	Cordoba	37 53 N	04 46 W
S	1170.03.09	[Ceccano ?]	[Ceccano ?]	41 34 N	13 20 E
S	1170.04.01	[St.Blasien]	[St. Blasien]	47 46 N	08 08 E
S	1170.04.01/02	[St.Blasien]	[St. Blasien]	47 46 N	08 08 E
S	1170.06.29	Syria	[LITTLE ARMENIA]		
			Edessa / Urfa	37 08 N	38 46 E
			Harran	36 51 N	39 23 E
			Mardin	37 19 N	40 43 E
			Mar Hananya	37 18 N	40 48 E
			Nisibis / Nusaybin	37 05 N	41 11 E
			SYRIA		
			COELESYRIA		
			Beroea / Aleppo	36 14 N	37 10 E
			Harim	36 12 N	36 31 E
			Antioch / Antakya	36 14 N	36 07 E
			Laodicea of Syria / Latakia	35 32 N	35 47 E
			Gabala	35 22 N	35 56 E
			Banias / Valénie	35 11 N	35 56 E
			Margat	35 09 N	35 57 E
			Shayzar	35 16 N	36 34 E
			Hama	35 09 N	36 44 E
			Barin	34 56 N	36 25 E
			Emesa / Homs	34 44 N	36 43 E
			Crac des Chevaliers	34 45 N	36 18 E
			Safita	34 49 N	36 07 E
			Baalbek	34 00 N	36 12 E
			Damascus	33 30 N	36 19 E
			PHOENICIA		
			Archis	34 32 N	36 03 E
			Gibelacar	34 53 N	36 24 E
			Tripoli	34 26 N	35 50 E
			Tyre	33 16 N	35 13 E
			Acre	32 55 N	35 04 E
			Nazareth	32 42 N	35 18 E
			Jerusalem	31 46 N	35 14 E
			Raqqa	35 57 N	39 01 E
			MESOPOTAMIA		
			Sinjar	36 19 N	41 53 E

				Mosul	36 20 N	43 08 E
				IRAK		
				Baghdad	33 20 N	44 26 E
				Bassorah	30 30 N	47 48 E
S	1172 [N]	[Montecassino]		[Montecassino]	41 29 N	13 49 E
G	1172	Iceland		ICELAND		
S	1172.09.26	Messina		Messina	38 11 N	15 33 E
S	1173 [N]	Denmark		DENMARK		
				[Lund]	55 42 N	13 12 E
S	1174\1184.08.17	[Bologna]		[Bologna]	44 30 N	11 20 E
S	1175.04.30/05.01	[St.Blasien]		[St. Blasien]	47 46 N	08 08 E
G	1178	Shannon (fl.)		Shannon (riv.)		
S	1179.08.01	[Aachen-Liège]		[Liège]	50 39 N	05 35 E
				[Florefe ?+]	50 26 N	04 46 E
				[Elmare ?°]	51 17 N	03 33 E
				[Aachen]	50 46 N	06 06 E
				[Brauweiler]	50 58 N	06 47 E
				[Köln]	50 56 N	06 57 E
			NE	Anchin	50 23 N	03 10 E
			NE	Saint-Amand	50 27 N	03 26 E
			NE	Metz	49 07 N	06 11 E
G	1180	Sogn		SOGN		
S	1182	Iceland		ICELAND		
S	1182.08.15	[Genova]		[Genova]	44 25 N	08 54 E
S	1182.09.29 (3) ca.	Mont-St-Michel		Mont-Saint-Michel	48 38 N	01 31 W
S	1183.04.29/30 (3)	[Klosterneuburg-Freising]		[Freising]	48 24 N	11 45 E
				[Salzburg]	47 48 N	13 03 E
				[Klosterneuburg]	48 18 N	16 19 E
S	1184.05.24	Valley of Crati		CALABRIA		
				VALLEY OF CRATI		
				VALLEY OF SINU		
				Matina	39 35 N	16 09 E
				Bisignano	39 31 N	16 17 E
				Sambucina	39 27 N	16 19 E
				Cosenza	39 18 N	16 15 E
				Santa Maria di Valle Josaphat	39 22 N	16 02 E
				San Lucido	39 18 N	16 03 E
S	1185 [N]	[Cremona ?]		[Cremona ?+]	45 08 N	10 01 E
G	1185	Geitdal (fl.)		Geitdal (riv.)		
S	1185.04.15	Lincoln	HD	Lincoln	53 14 N	00 32 W
			F	[Howden ?°]	53 45 N	00 52 W
			F	[Coventry]	52 24 N	01 31 W
			F	[Ramsey ?°]	52 27 N	00 06 W
			F	[Coggeshall ?°]	51 52 N	00 41 E
			F	[Chester ?+]	53 12 N	02 53 W
			NE	Southwark ?°	51 30 N	00 05 W
			NE	Waverley ?°	51 12 N	00 46 W
			NE	London	51 30 N	00 10 W
			NE	Dunstable	51 53 N	00 31 W

S	1186.03.22	Uzès		GOTHIA		
				Uzès	44 01 N	04 25 E
				Saint-Quentin-la-Poterie	44 03 N	04 27 E
				Saint-Siffret	44 01 N	04 28 E
				Flaux	44 01 N	04 30 E
S	1186.04.06	Uzès		Uzès	44 01 N	04 25 E
S	1186.04.07	[Thorney]		[Thorney]	52 37 N	00 06 W
S	1187.09	Verona		Verona	45 26 N	11 00 E
S	1189.02.27/28	[Disibodenberg-Verdun]		[Verdun]	49 10 N	05 24 E
				[Disibodenberg]	49 46 N	07 42 E
			NE	Liège	50 39 N	05 35 E
S	1189.08.14/15	[Schäftlarn]		[Schäftlarn]	47 59 N	11 28 E
S	1190\1191.04	[Cesena-Bologna]		[Cesena]	44 08 N	12 15 E
				[Bologna]	44 30 N	11 20 E
S	1190.06.01	Laranda		Laranda / Karaman	37 11 N	33 13 E
S	1191//1192	Chemakha		Chemakha	40 38 N	48 38 E
S	1194 (z)	Galeata		Galeata	44 00 N	11 55 E
S	1196.03.12	Kiev		Kiev	50 27 N	30 31 E
S	1197	[Tewkesbury ?]		[Tewkesbury ?°]	51 59 N	02 10 W
S	1198 [N]	Denmark		DENMARK		
				[Lund]	55 42 N	13 12 E
S	1200 [N]	[Ceccano]		[Ceccano]	41 34 N	13 20 E
S	1201.01.09	York		YORKSHIRE (York)		
				York	53 57 N	01 05 W
				[Howden ?°]	53 45 N	00 52 W
S	1201.05.04 (z)	Lungau	HD	LUNGAU (Tamsweg)	47 07 N	13 48 E
			HD	Rauchenkatsch	46 59 N	13 37 E
			HD	Weissenstein	46 41 N	13 43 E
			HF	[Admont]	47 35 N	14 28 E
			HF	[Gurk ?°]	46 53 N	14 17 E
			F	[Salzburg]	47 48 N	13 03 E
			F	[Lambach]	48 06 N	13 53 E
			F	[Melk]	48 13 N	15 19 E
			F	[Klosterneuburg]	48 18 N	16 19 E
			F	[Schäftlarn]	47 59 N	11 28 E
			F	[Freising]	48 24 N	11 45 E
			F	[Niederaltaich ?°]	48 46 N	13 02 E
			F	[Windberg]	48 56 N	12 45 E
			F	Regensburg	49 01 N	12 07 E
			F	[Ensdorf]	49 20 N	11 56 E
			F	[Praha]	50 05 N	14 25 E
			F	[Olomouc ?°/ Olmütz ?°]	49 36 N	17 15 E
			F	[Krakow]	50 04 N	19 57 E
			F	[Reinhardtsbrunn]	50 52 N	10 33 E
			F	[Lauterberg / Petersberg]	51 36 N	11 57 E
S	1201.05.04-1202	Lungau		LUNGAU (Tamsweg)	47 07 N	13 48 E
S	1201.05.15	Somerset		SOMERSET (Ilchester)	51 00 N	02 41 W
				Montacute	50 57 N	02 43 W
				DORSET (Dorchester)	50 43 N	02 26 W
			NE	Winchester	51 04 N	01 19 W

			NE	Tewkesbury ?°	51 59 N	02 10 W
			NE	Margam	51 33 N	03 44 W
S	1202.05.20	Syria-Lebanon		Akhlal / Ahlat	38 45 N	42 29 E
				LITTLE ARMENIA		
				CYPRUS		
				SYRIA		
				Aleppo	36 14 N	37 10 E
				Antioch / Antakya	36 14 N	36 07 E
				Margat	35 09 N	35 57 E
				Tartus	34 53 N	35 53 E
				Arsoum / Arima	36 28 N	37 43 E
				Chastel Blanc / Safita	34 49 N	36 07 E
				Crac des Chevaliers	34 45 N	36 18 E
				Hama	35 09 N	36 44 E
				Barin	34 56 N	36 25 E
				Homs	34 44 N	36 43 E
				LEBANON		
				Archis / Arqa	34 32 N	36 03 E
				Tripoli	34 26 N	35 50 E
				Byblos / Gibelet	34 07 N	35 39 E
				Baalbek	34 00 N	36 12 E
				Beirut	33 53 N	35 30 E
				Damascus	33 30 N	36 19 E
				Bayt Jinn	33 19 N	35 55 E
				Baniyas	35 11 N	35 56 E
				Tibnin	33 12 N	35 25 E
				Tyre	33 16 N	35 13 E
				PALESTINE		
				Safad	32 58 N	35 30 E
				Ptolemais / Acre	32 55 N	35 04 E
				Samaria		
				Nablus	32 13 N	36 16 E
				Jerusalem	31 46 N	35 14 E
				HAURAN		
				Bosra	32 31 N	36 29 E
				MESOPOTAMIA		
				IRAK		
				Mosul	36 20 N	43 08 E
				ÉGYPT		
				Damietta	31 25 N	31 49 E
				Alexandria	31 12 N	29 55 E
				Cairo	30 03 N	31 15 E
				Qus	25 55 N	32 45 E
S	1204//1236	Beroia		Beroia	40 31 N	22 12 E
V	1206	Hekla		Hekla (V)	63 60 N	19 40 W
S	1207.02.24/25	[Angers]		[Angers]	47 28 N	00 33 W
S	1208.06.13	Guyenne		GUYENNE		
S	1208.12.02	[Brescia]		[Brescia]	45 33 N	10 13 E
S	1209 [N]	Valva-Chieti		DIOCESE OF VALVA	42 10 N	13 45 E
				DIOCESE OF CHIETI	42 10 N	14 00 E

S	1209.10.30	[Horsham St Faith]		[Horsham St Faith]	52 41 N	01 17 E
S	1211	Southern Iceland		SOUTHERN ICELAND		
V	1211	Iceland		Sea off Iceland (V)		
S	1212.08.20	[Brescia]		[Brescia]	45 33 N	10 13 E
G	1213	Wye (fl.)		Wye (riv.)		
S	1213.06.22	Isauria		ISAURIA		
				<i>Philadelphie [de Cilicie]</i>		
S	1214\1215.08.28/29	Koblenz		Koblenz	50 21 N	07 36 E
				Köln	50 56 N	06 57 E
			NE	Liège	50 39 N	05 35 E
S	1214.12.19/20 (3)	[Rouen]		[Rouen]	49 26 N	01 05 E
S	1215.05.21	[Appenzell]		[Appenzell]	47 20 N	09 25 E
S	1216	[Cardeña]		[Cardeña]	42 18 N	03 36 W
S	1216.03.02/03	Limoges		Limoges	45 50 N	01 16 E
				[La Couronne]	45 37 N	00 06 E
				[Périgueux]	45 11 N	00 43 E
				[Bordeaux]	44 51 N	00 35 W
				[Bazas ?°]	44 26 N	00 13 W
				[Cluny ?+]	46 26 N	04 40 E
S	1218.01.08	Genova		Genova	44 25 N	08 54 E
S	1218.11.25	Milano		Milano	45 28 N	09 11 E
S	1220.01.11	Mshakavank'		Mshakavank'	41 12 N	45 00 E
S	1221.12.02	Toledo		Toledo	39 52 N	04 02 W
V	1222	Hekla		Hekla (V)	63 60 N	19 40 W
S	1222.03.23	[Modena]		[Modena]	4439N	1056E
S	1222.05.11	Paphos		CYPRUS		
				Paphos	34 43 N	32 34 E
				Limassol	34 40 N	33 02 E
				Nicosia	35 10 N	33 22 E
S	1222.12.25	Brescia		LOMBARDY		
				LOWER DIOCESE OF BRESCIA	45 24 N	10 15 E
				Brescia	45 33 N	10 13 E
				UPPER DIOCESE OF BRESCIA	45 55 N	10 20 E
				Leno ?°	45 22 N	10 13 E
				[Cremona]	45 08 N	10 01 E
				Bergamo	45 42 N	09 40 E
				[Mantova]	45 09 N	10 47 E
				Milano	45 28 N	09 11 E
				Como	45 49 N	09 05 E
				VENETO		
				MARCH OF VENICE		
				Lazise	45 30 N	10 44 E
				Marano	45 33 N	10 55 E
				Verona	45 26 N	11 00 E
				Costozza	45 28 N	11 36 E
				Padova	45 24 N	11 53 E
				Venezia	45 26 N	12 20 E
				EMILIA		
				[Piacenza]	45 03 N	09 42 E
				Parma	44 48 N	10 20 E

			Reggio nell'Emilia	44 42 N	10 38 E
			DIOCESE OF MODENA		
			Modena	44 39 N	10 56 E
			ROMAGNA		
			Bologna	44 30 N	11 20 E
			Ferrara	44 50 N	11 37 E
			[Ravenna]	44 25 N	12 12 E
			[Faenza]	44 17 N	11 53 E
			LIGURIA		
			Genova	44 25 N	08 54 E
			TUSCANY		
			[Lucca]	43 51 N	10 30 E
S	1222.12.27/28	[Milano]	[Milano]	45 28 N	09 11 E
S	1223.01.11	Köln	Köln	50 56 N	06 57 E
			Walberberg	50 48 N	06 55 E
S	1223.01.25ca.	Aachen	Aachen	50 46 N	06 06 E
V	1224ca.	Etna	Etna (V)	37 45 N	15 11 E
S	1224.11.15	Barcelona-Montpellier	Barcelona	41 25 N	02 10 E
			Montpellier	43 37 N	03 52 E
S	1225.10.01	[Marbach ?]	[Marbach ?°]	48 02 N	07 16 E
S	1225.10.27	[Wierum]	[Wierum]	53 24 N	06 01 E
V	1226	Reykjanes	Sea off Reykjanes (V)		
D	1226.01/1227.01 [A]	[Noraduz ?]	[Noraduz]	40 23 N	45 11 E
G	1227.12.22	Dinant	Dinant	50 15 N	04 54 E
S	1228.01.10/11	[Milano]	[Milano]	45 28 N	09 11 E
S	1228.04.07/08	[Milano]	[Milano]	45 28 N	09 11 E
S	1228.04.22/23	[Margam-Tewkesbury]	[Margam]	51 33 N	03 44 W
			[Tewkesbury]	51 59 N	02 10 W
G	1228.07	Ischia	Ischia	40 44 N	13 57 E
S	1230.05.03	Péréiaslav	Kiev	50 27 N	30 31 E
			Perejaslavl	50 04 N	31 27 E
			Vladimir of Volhynia	56 08 N	40 25 E
			Novgorod	58 31 N	31 17 E
G	1231	Iceland	ICELAND		
S	1231.03.11	Byzantium	Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	1231.06.01	San Germano	San Germano	41 29 N	13 50 E
			Capua	41 06 N	14 13 E
			Roma	41 54 N	12 29 E
S	1232.01.27	[Peterborough ?]	[Peterborough ?°]	52 35 N	00 15 W
			NE St Albans	51 45 N	00 20 W
S	1233.04.03/1234.04.22	[Limoges]	[Limoges]	45 50 N	01 16 E
S	1236.01/1237.01 [A]	Erznka	Erznka / Erzincan	39 44 N	39 30 E
S	1237.09.16	[Diessen-Freising]	[Freising]	48 24 N	11 45 E
			[Diessen]	47 57 N	11 06 E
			[Schäftlarn]	47 59 N	11 28 E
			[Augsburg]	48 22 N	10 55 E
			[Neresheim]	48 45 N	10 20 E
			[Niederaltaich ?°]	48 46 N	13 02 E
S	1237.09.16	[Byzantium ?]	[Byzantium ?°/ Istanbul ?°]	41 01 N	28 59 E
V	1238	Reykjanes	Sea off Reykjanes (V)		

G	1239.06.03	Navarre		River in Navarra		
S	1239.09.19	[Lausanne-Basel]	F	La Charité	47 31 N	05 56 E
			F	Bellevaux	47 24 N	06 13 E
			F	Morimond	48 03 N	05 40 E
			F	[Lausanne]	46 32 N	06 39 E
			F	[Basel ?°]	47 33 N	07 36 E
			F	[Murbach]	47 55 N	07 09 E
D	1240	England		ENGLAND		
S	1240	Gloucester?\\Hereford ?		Gloucester ?+	51 52 N	02 14 W
				Hereford ?+	52 03 N	02 43 W
				[Tewkesbury ?+]	51 59 N	02 10 W
V	1240	Reykjanes		Sea off Reykjanes (V)		
S	1240	Southern Iceland		SOUTHERN ICELAND		
S	1241.09.23	Caen		NORMANDY		
				Caen	49 11 N	00 22 W
S	1242ca.10.24	Vicenza		Vicenza	45 33 N	11 33 E
S	1243.12.29	Lucca-Genova		Lucca	43 51 N	10 30 E
				Pisa	43 43 N	10 24 E
				Genova	44 25 N	08 54 E
V	1245	Solheim		Solheim (V)	63 33 N	19 18 W
S	1246.08.26	[Murbach]		[Murbach]	47 55 N	07 09 E
S	1247.02.13	London		London	51 30 N	00 10 W
				BANKS OF THE THAMES		
				[St Albans ?+]	51 45 N	00 20 W
S	1247.02.20	Wales		WALES		
			HD	St David's	51 53 N	05 16 W
			F	[Whitland ?°]	51 49 N	04 37 W
			F	[Strata Florida]	52 16 N	03 50 W
			F	Hollywell	53 16 N	03 13 W
				WESTERN ENGLAND		
			F	[Dore]	51 58 N	02 54 W
			F	[Tewkesbury]	51 59 N	02 10 W
			F	[Worcester]	52 11 N	02 13 W
			F	[Burton]	52 48 N	01 38 W
			F	[Stanley]	51 27 N	02 06 W
			F	[Osney ?+]	51 45 N	01 16 W
			F	[Exeter ?+]	50 43 N	03 31 W
			F	[Reading ?+]	51 27 N	00 58 W
			F	[Waverley ?+]	51 12 N	00 46 W
			F	[Winchester ?+]	51 04 N	01 19 W
			F	[Chester ?+]	53 12 N	02 53 W
				IRELAND		
			F	[Dublin]	53 21 N	06 16 W
			NE	St Albans	51 45 N	00 20 W
			NE	Bury St Edmunds	52 15 N	00 43 E
			NE	Thorney	52 37 N	00 06 W
S	1247.02.21	[Dore]		[Dore]	51 58 N	02 54 W
S	1247.pri	Tzouroulos		Tzouroulos / Çorlu	51 58 N	02 54 W
S	1248.02.11	[Altaich-Salzburg]		[Niederaltaich]	48 46 N	13 02 E
				[Salzburg]	47 48 N	13 03 E

G	1248.11.25	Mount Granier		Mount Granier (mt)		
S	1248.12.23	Wells	HD	Wells	51 13 N	02 39 W
				DIOCESE OF BATH		
			D	Bath	51 23 N	02 22 W
			F	[Stanley]	51 27 N	02 06 W
			F	[Tewkesbury]	51 59 N	02 10 W
			F	[Worcester]	52 11 N	02 13 W
			F	[Grimhill ?°]	52 13 N	02 15 W
G	1249	Göta Älv (fl.)		Göta Älv (riv.)		
S	1249.08.16 (3)	[Neresheim]		[Neresheim]	48 45 N	10 20 E
S	1249.09	[Reggio]		[Reggio nell'Emilia]	44 42 N	10 38 E
S	1250.06.30	[Worcester]		[Worcester]	52 11 N	02 13 W
S	1250.12.13	Chilterns		CHILTERN	51 40 N	00 55 W
				St Albans	51 45 N	00 20 W
G	1252	Neath		River near Neath		
G	1254	Rávðsvall		Rávðsvall		
S	1254.10.11	Erznka		Erznka / Erzincan	39 44 N	39 30 E
				Kose Dag	40 06 N	37 58 E
				Sebastia / Sivas	39 45 N	37 01 E
S	1255.11\1256.05	[Messina]		[Messina]	38 11 N	15 33 E
S	1256.09	Anagni-Roma		Anagni	41 45 N	13 09 E
				Roma	41 54 N	12 29 E
D	1257.01.28	[Stanley ?]		[Stanley]	51 27 N	02 06 W
T	1257.05.06	Gaeta-Castellamare		Gaeta (Ts)	41 13 N	13 34 E
				Castellamare di Stabia (Ts)	40 42 N	14 29 E
S	1258.02.18	Coire		Coire	46 51 N	09 32 E
S	1258.02.19	Barrea		Barrea	41 45 N	13 59 E
				Sessa Aurunca	41 14 N	13 56 E
S	1258.03.26<	Ontinyent		Ontinyent	38 49 N	00 36 W
G	1259	Buđardal		Buđardal	65 06 N	21 46 W
S	1259.01.31	Moravia		MORAVIA		
			F	[Olomouc / Olmütz]	49 36 N	17 15 E
				[UPPER SILESIA]		
			F	[Oppeln ?°/ Opole ?°]	50 40 N	17 56 E
			F	[Breslau / Wroclaw]	51 07 N	17 02 E
			F	[Krakow]	50 04 N	19 57 E
			F	[Heiligenkreuz ?+]	48 03 N	16 08 E
			NE	Poznan	52 24 N	16 55 E
S	1259.05.03	Flanders		FLANDERS		
				[Gent]	51 03 N	03 44 E
S	1259.10.03/04	Trapani		Trapani	38 01 N	12 31 E
S	1260	Flatey		Flatey		
V	1262	Solheim		Solheim (V)	63 33 N	19 18 W
D	1262.01.28	Wierum ?		Wierum	53 24 N	06 01 E
S	1265.03.27	[St. Blasien]		[St. Blasien]	47 46 N	08 08 E
S	1265.05.01	[Guamo]		[Guamo]	43 49 N	10 31 E
S	1265.05.20	[St. Blasien]		[St. Blasien]	47 46 N	08 08 E
S	1265.08	Proconnese		Proconnese	40 37 N	27 37 E
				Galenolimén	40 37 N	27 32 E
V	1265.1	Lipari		Lipari (V)	38 29 N	14 56 E

S	1267.02.01	[Besançon]		[Besançon]	47 15 N	06 02 E
S	1267.05.08	Styria		STYRIA		
				Kindberg	47 30 N	15 27 E
				[Heiligenkreuz]	48 03 N	16 08 E
				[Wien]	48 12 N	16 22 E
				[Salzburg]	47 48 N	13 03 E
				[Lambach]	48 06 N	13 53 E
				[Niederaltaich]	48 46 N	13 02 E
S	1267.10.29/30	Wien		Wien	48 12 N	16 22 E
				[Heiligenkreuz]	48 03 N	16 08 E
				[Lambach]	48 06 N	13 53 E
S	1268.11.04 (2)	Padova		Padova	45 24 N	11 53 E
S	1269	Viterbo		Viterbo	42 25 N	12 07 E
S	1269.04.17	Cilicie		LITTLE ARMENIA OR CILICIA		
				Sarbanda / Sarwandikar	37 10 N	36 26 E
				Hamus	37 06 N	36 18 E
				Haruta / Haruniye	37 17 N	36 27 E
				Mount Amanus (mt)	36 45 N	36 20 E
				Hagar Suglan	36 41 N	36 18 E
				Arkakalin	37 27 N	35 51 E
				Sis / Kozan	37 27 N	35 49 E
				Delnkar / Lambrun	37 09 N	34 36 E
				[Corycos ?°]	37 27 N	35 51 E
S	1269.06.17<	Borgo S. Sepolcro		Borgo San Sepolcro	43 34 N	12 08 E
				Badia Succastelli	43 36 N	12 05 E
S	1269.09	Ancona-Numana		Ancona	43 36 N	13 30 E
				Numana	43 31 N	13 37 E
				Mount Conero (mt)	43 32 N	13 36 E
				LIBURNIA		
S	1269.12.14	[London]		[London]	51 30 N	00 10 W
			NE	Winchester	51 04 N	01 19 W
			NE	Osney	51 45 N	01 16 W
			NE	Bury St Edmunds	52 15 N	00 43 E
			NE	Norwich	52 38 N	01 18 E
S	1270.03	Durazzo		Durazzo / Durrës	41 18 N	19 28 E
S	1272.05.06ca.	Denmark		DENMARK		
				[Essenbaæk]	56 45 N	10 14 E
				[Ribe ?°]		
S	1273	Potenza		Potenza	40 38 N	15 48 E
S	1273.07.14	Gelnhausen		Gelnhausen	50 12 N	09 10 E
T	1274	near Ancona		near Ancona (Ts)	43 36 N	13 30 E
D	1274.12.05	[Westminster ?]		[Westminster]	51 30 N	00 09 W
S	1275	Ischia		Ischia	40 44 N	13 57 E
S	1275.09.11	Glastonbury		SOUTHERN ENGLAND		
			HD	Glastonbury	51 09 N	02 43 W
			F	[Exeter]	50 43 N	03 31 W
			F	[Dore]	51 58 N	02 54 W
			F	Winchester	51 04 N	01 19 W
			F	[Osney]	51 45 N	01 16 W
			F	[Oxford ?°]	51 45 N	01 15 W

			F	[Dunstable]	51 53 N	00 31 W
			F	[St Albans ?+]	51 45 N	00 20 W
			F	[Westminster]	51 30 N	00 09 W
			F	London	51 30 N	00 10 W
			F	Canterbury	51 17 N	01 05 E
			F	[Dover]	51 08 N	01 19 E
				WALES		
			F	[Margam ?°]	51 33 N	03 44 W
			F	[Strata Florida]	52 16 N	03 50 W
			NE	Bury St Edmunds	52 15 N	00 43 E
			NE	Caistor St Edmunds	52 35 N	01 18 E
			NE	Norwich	52 38 N	01 18 E
			NE	Furness	54 08 N	03 12 W
S	1275.10.03	Arces		Arces / Ercis	39 01 N	43 21 E
				Akhlat / Ahlat	38 45 N	42 29 E
				Mayafariqin / Silvan	38 09 N	41 00 E
				Diyarbakir	37 55 N	40 14 E
				Mardin	37 19 N	40 43 E
				Ani	40 32 N	43 34 E
S	1276.05.22-25	Orvieto		Orvieto	42 43 N	12 07 E
				<i>Surripe</i>		
				Rocca Ripesena	42 43 N	12 04 E
S	1276.07.29	San Damiano d'Asti		San Damiano d'Asti	44 50 N	08 04 E
				[Asti]	44 54 N	08 12 E
				Milano	45 28 N	09 11 E
				[Genova]	44 25 N	08 54 E
S	1276.09.20	[Oudenburg ?]		[Oudenburg ?°]	51 11 N	03 00 E
S	1277ca.08.28	Reggio		Reggio nell'Emilia	44 42 N	10 38 E
S	1277.06.09 (2)	[Konstanz]		[Konstanz]	47 40 N	09 10 E
S	1277.06.11 (6)	[Konstanz]		[Konstanz]	47 40 N	09 10 E
S	1277.06.11/12	[Konstanz]		[Konstanz]	47 40 N	09 10 E
S	1277.06.19 (3)	[Konstanz]		[Konstanz]	47 40 N	09 10 E
S	1278.02.25<<	Corfu		Corfu / Corcyra	39 37 N	19 55 E
S	1278.03.12	[Reggio ?]		[Reggio nell'Emilia ?+]	44 42 N	10 38 E
S	1279.04.23	Civiale		Civiale	46 06 N	13 26 E
S	1279.04.23/24	Civiale-Venezia		Civiale	46 06 N	13 26 E
				Venezia	45 26 N	12 20 E
S	1279.04.30	Camerino		MARCH OF ANCONA		
				Camerino	43 08 N	13 04 E
				San Severino Marche	43 14 N	13 11 E
				Matelica	43 15 N	13 01 E
				Fabriano	43 20 N	12 54 E
				Cingoli	43 22 N	13 13 E
				Cagli	43 33 N	12 39 E
				Jesi	43 31 N	13 14 E
				DUCHY OF SPOLETO		
				Pietralunga	43 27 N	12 26 E
				Nocera Umbra	43 07 N	12 47 E
				Castello di Serravalle	43 07 N	12 47 E
				Spello	42 59 N	12 40 E

			Foligno	42 57 N	12 42 E
			Cerreto di Spoleto	42 49 N	12 55 E
			Faenza	44 17 N	11 53 E
			Venezia	45 26 N	12 20 E
			Roma	41 54 N	12 29 E
			Montecassino	41 29 N	13 49 E
S	1279.05.01	Fantella	ROMAGNA		
			Fantella	44 01 N	11 51 E
			Sant'Ellero di Galeata	44 00 N	11 54 E
			Forli	44 13 N	12 02 E
			Faenza	44 17 N	11 53 E
			Ravenna	44 25 N	12 12 E
			TUSCANY		
			Rocca di Castiglione	44 04 N	11 36 E
			Camaldoli	43 48 N	11 49 E
		NE	Reggio nell'Emilia	44 42 N	10 38 E
S	1279.09.02	[Colmar-Strasbourg]	[Colmar]	48 05 N	07 21 E
			[Strasbourg]	48 34 N	07 45 E
S	1279.12.21ca.	Lincoln	Lincoln	53 14 N	00 32 W
			[Hagnaby ?+]	53 09 N	00 01 E
S	1280.01.14/15	Faenza	Faenza	44 17 N	11 53 E
S	1280.07//08	Mount Auxentios	Mount Auxentios (mt)	36 00 N	35 59 E
S	1280.10.26	Alsace	ALSACE		
			[Colmar]	48 05 N	07 21 E
			[Cluny ?°]	46 26 N	04 40 E
S	1281\1283.05.18	Neustadt	Neustadt	47 49 N	16 15 E
S	1282.01.25	Swabia	[SWABIA]		
S	1283.04.17	Meskhétia	MESKHETIA		
			Atskuri	41 44 N	43 10 E
			Mtskheta	41 51 N	44 43 E
S	1284	Cavrenno	Cavrenno		
S	1284.01.18	Verona-Venezia	Verona	45 26 N	11 00 E
			Venezia	45 26 N	12 20 E
			[Parma]	44 48 N	10 20 E
			[Reggio nell'Emilia ?+]	44 42 N	10 38 E
V	1285	Etna	Etna (V)	37 45 N	15 11 E
S	1285.hiv	Melitene	Melitene / Malatya	38 26 N	38 21 E
			Bar Sauma	38 00 N	38 35 E
S	1285.12.13	Ferrara	Ferrara	44 50 N	11 37 E
S	1286.08.30	Vannes	BRITTANY		
			Vannes	47 39 N	02 46 W
			Savigny	49 03 N	01 20 W
S	1286.08.30-10.08	Vannes	BRITTANY		
			Vannes	47 39 N	02 46 W
S	1286.10-1287	Vannes	Vannes	47 39 N	02 46 W
S	1287.04.11	Milano	Milano	45 28 N	09 11 E
S	1287.04.24<	San Salvatore	TUSCANY		
			[Lucca]	43 51 N	10 30 E
			San Salvatore al Monte Amiata	42 53 N	11 41 E
S	1287.05.16	Erznka	Erznka / Erzincan	39 44 N	39 30 E

S	1288.03.15	[St David's]		[St David's]	51 53 N	05 16 W
S	1289.06	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	1289.09.24	Strasbourg		Strasbourg	48 34 N	07 45 E
				[Colmar]	48 05 N	07 21 E
S	1291.02.14	[Caen-St.Évroult]		[Caen]	49 11 N	00 22 W
				[Saint-Évroult d'Ouche]	48 48 N	00 28 E
S	1291.05.11	Parma		Parma	44 48 N	10 20 E
S	1291.09.11	Worms		RHINE AREA [= PALATINATE]		
				Worms	49 38 N	08 23 E
				[Mainz]	50 00 N	08 16 E
				[Strasbourg]	48 34 N	07 45 E
				[Aachen ?+]	50 46 N	06 06 E
S	1292.01.28	Sugdaia		Sugdaia / Sudak	44 51 N	34 58 E
S	1293.03	Pistoia		Pistoia	43 56 N	10 55 E
S	1293.09.04	Bojano		Bojano	41 29 N	14 28 E
				Tocco Caudio	41 07 N	14 38 E
				Belmonte del Sannio	41 49 N	14 25 E
				Isernia	41 36 N	14 14 E
				TERRA DI LAVORO		
				Sessa Aurunca	41 14 N	13 56 E
				Napoli	40 51 N	14 16 E
G	1294	Fagradal		Fagradal		
S	1294	Rangarvellir		RANGARVELLIR		
S	1294.06.17.09	Verona		Verona	45 26 N	11 00 E
S	1294.06.17.12	Verona		Verona	45 26 N	11 00 E
S	1295	[Lucca]		TUSCANY		
				[Lucca]	43 51 N	10 30 E
G	1295	Onoltswiller		Onoltswiller		
S	1295.04.03	Breisgau-Alsace		BREISGAU (Freiburg im Breisgau)	48 00 N	07 52 E
				ALSACE		
				[Colmar]	48 05 N	07 21 E
S	1295.08.08	Austria		AUSTRIA		
				[Wien]	48 12 N	16 22 E
			NE	St. Florian ?°	48 12 N	14 23 E
S	1295.09/1296.08	Sicily		SICILY		
S	1295.09.03	Diocese of Coire		DIOCESE OF COIRE		
			HD	Tumegl / Tomils	46 45 N	09 26 E
			HD	Churwalden	46 47 N	09 33 E
			HD	Coire	46 51 N	09 32 E
			F	[St. Gallen]	47 25 N	09 23 E
			HF	Konstanz	47 40 N	09 10 E
			F	[St. Blasien ?+]	47 46 N	08 08 E
			F	VALAIS [Sion] ?+	46 14 N	07 22 E
			F	[Diessen]	47 57 N	11 06 E
			F	[Kaisheim ?+]	48 46 N	10 48 E
			F	[Heilsbronn ?+]	49 20 N	10 47 E
			HF	Como	45 49 N	09 05 E
			F	[Monza]	45 35 N	09 16 E
			F	Milano	45 28 N	09 11 E
			HF	[Morimondo]	45 21 N	08 57 E

			NE	Metz	49 07 N	06 11 E
			NE	Colmar	48 05 N	07 21 E
			NE	Osterhofen	48 42 N	13 01 E
			NE	St. Florian ?°	48 12 N	14 23 E
S	1295.09.04//10 (2)	Diocese of Coire		DIOCESE OF COIRE	46 51 N	09 32 E
				Konstanz	47 40 N	09 10 E
S	1296.02.12	[Bourgueil]		[Bourgueil]	47 17 N	00 10 E
S	1296.06.01	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	1296.06.13	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	1296.07.17	Pergamon		Pergamon / Bergama	39 08 N	27 10 E
				Chliara	39 03 N	27 43 E
				Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	1297.04.29	Norfolk		NORFOLK (Norwich)	52 38 N	01 18 E
				[Hickling]	52 46 N	01 35 E
				[Bury St Edmunds ?+]	52 15 N	00 43 E
S	1298.04.11	[Orvieto]		[Orvieto]	42 43 N	12 07 E
S	1298.11.30	Rieti		Rieti	42 24 N	12 52 E
S	1298.12.01	Rieti-Spoleto		Vetranola di Spoleto	42 39 N	12 55 E
				Poggio Bustone	42 30 N	12 53 E
				Rieti	42 24 N	12 52 E
				Spoleto	42 44 N	12 44 E
				Todi	42 47 N	12 24 E
				Roma	41 54 N	12 29 E
S	1299.01.05	England	F	[London]	51 30 N	00 10 W
			F	[Westminster]	51 30 N	00 09 W
			F	Hampton	51 25 N	00 22 W
			F	Canterbury	51 17 N	01 05 E
			F	[Bury St Edmunds]	52 15 N	00 43 E
			F	[Worcester]	52 11 N	02 13 W
S	1300ca.	Corinth		Corinth	37 56 N	22 56 E
S	1300	Southern Iceland		SOUTHERN ICELAND		
				Skarð		
V	1300.07.12	Hekla		Hekla (V)	63 60 N	19 40 W
G	1301	Dýrafjörður		Dýrafjörður		
S	1301.06.11 (3)	[Cividale]		[Cividale]	46 06 N	13 26 E
S	1301.06.11/12	[Cividale]		[Cividale]	46 06 N	13 26 E
S	1301.07.22	Yorkshire		YORKSHIRE (York)		
				[York]	53 57 N	01 05 W
				Croxden	52 57 N	0154 W
V	1302.01.18	Ischia		Ischia (V)	40 44 N	13 57 E
S	1303.01.15	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	1303.01.17	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	1303.02.19	Bazas-Cahors		Bazas	44 26 N	00 13 W
				Cahors	44 27 N	01 26 E
				[Bordeaux]	44 51 N	00 35 W
S	1303.07	Verona		Verona	45 26 N	11 00 E
S	1303.08.08	Crete		CRETE		
				Candia / Iraklion	35 20 N	25 09 E
				Malvesin	35 11 N	25 04 E
				Temene	35 11 N	25 06 E

			Belvedere	35 01 N	25 16 E
			Mirabello	35 11 N	25 44 E
			Sitia	35 13 N	26 08 E
			Monforte	35 06 N	26 04 E
			Hierapetra	35 00 N	24 44 E
			Bicorna	35 27 N	24 12 E
			Retimo	35 22 N	24 28 E
			<i>Ver<...>scopoli</i>		
			Chissamo	35 29 N	23 39 E
			Rhodes	36 26 N	28 13 E
			Antalya	36 53 N	30 42 E
			Sis / Kozan	37 27 N	35 49 E
			CYPRUS		
			Nicosia	35 10 N	33 22 E
			PELOPONNESE		
			Koroni	36 47 N	21 56 E
			Methone / Modon	36 49 N	21 42 E
			GREECE		
			Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
			SYRIA		
			Antioch / Antakya	36 14 N	36 07 E
			Hama	35 09 N	36 44 E
			Damascus	33 30 N	36 19 E
			Safad	32 58 N	35 30 E
			Acre	32 55 N	35 04 E
			Al-Karak	31 11 N	35 42 E
			Shaubak	30 32 N	35 34 E
			EGYPT		
			Alexandria	31 12 N	29 55 E
			Sakha	31 05 N	30 57 E
			Abyar	30 50 N	30 52 E
			Jazira		
			Damanhur	30 41 N	31 13 E
			Cairo	30 03 N	31 15 E
			Old Cairo	30 00 N	31 14 E
			Al-Minya	28 06 N	30 45 E
			Qus	25 55 N	32 45 E
			SICILY ?+		
			Cadiz ?+	36 32 N	06 18 W
			Tunis ?+	36 50 N	10 13 E
			MAGHREB ?+		
			Marrakech ?+	31 49 N	08 05 W
S	1303.08.08	Prussia	PRUSSIA		
			[Königsberg ?/ Kaliningrad ?°]	54 44 N	20 31 E
S	1303.08 (z)	Adriatic Sea	ADRIATIC SEA		
			SLAVONIA [= DALMATIA]		
			a city in Slavonia		
			MARCH OF ANCONA		
			Fano	43 50 N	13 01 E
			Senigallia	43 43 N	13 13 E

				ROMAGNA		
				Venezia	45 26 N	12 20 E
S	1304 (2)	Lucca		Lucca	43 51 N	10 30 E
S	1304.10.22/23	Piacenza-Parma		LOMBARDY		
				Piacenza	45 03 N	09 42 E
				Parma	44 48 N	10 20 E
				Morimondo	45 21 N	08 57 E
				[Ferrara]	44 50 N	11 37 E
S	1304.12.18	Morimondo		Morimondo	45 21 N	08 57 E
S	1305.10.21	Como		Como	45 49 N	09 05 E
S	1306.01	Orvieto		Orvieto	42 43 N	12 07 E
S	1306.06	Lucca		Lucca	43 51 N	10 30 E
S	1308	Southern Iceland		SOUTHERN ICELAND		
S	1308\1319	St. Thaddeus		St. Thaddeus	39 06 N	44 33 E
S	1308.01.25	Rimini		Rimini	44 04 N	12 34 E
S	1309.02.22	[Coimbra]		[Coimbra]	40 12 N	08 25 W
S	1309.03.24	Montpellier		Montpellier	43 37 N	03 52 E
				[Narbonne]	43 11 N	03 00 E
G	1310.06.20	Chiusa di Verona		Chiusa di Verona	45 34 N	10 50 E
S	1310.12.27	Iceland		ICELAND		
V	1311.01.03			ICELAND (V)		
S	1312.11.12	Saintonge		DIOCESE OF SAINTES [= SAINTONGE]		
				Saintes	45 45 N	00 38 W
S	1315.09.29	[Byzantium ?]		[Byzantium ?+/ Istanbul ?+]	41 01 N	28 59 E
S	1315.12.03	L'Aquila		AQUILANO		
				L'Aquila	42 21 N	13 24 E
S	1316.09.10	Berry	F	Pontoise	49 03 N	02 06 E
			F	Saint-Denis	48 56 N	02 21 E
			F	[Paris]	48 51 N	02 21 E
			F	[Chartres]	48 27 N	01 30 E
			F	[Orléans]	47 54 N	01 54 E
			F	BERRY (Bourges)	47 05 N	02 24 E
			F	[Massay]	47 09 N	02 00 E
			F	[Saint-Évroult d'Ouche]	48 48 N	00 28 E
			F	[Tours]	47 24 N	00 41 E
S	1317.02.15	Poitou		DIOCESE OF POITIERS [= POITOU]		
				Poitiers	46 35 N	00 21 E
S	1318\1319.09.21	Portugal		PORTUGAL		
				[Coimbra]	40 12 N	08 25 W
S	1318.11.09	[Limburg-Trier]		[Limburg]	50 23 N	08 04 E
				Mainz	50 00 N	08 16 E
				[Trier]	49 45 N	06 39 E
S	1318.11.14	[St Albans]		[St Albans]	51 45 N	00 20 W
			NE	London	51 30 N	00 10 W
			NE	Sempringham	52 53 N	00 20 W
S	1320.10 (z)	Siena		Siena	43 19 N	11 20 E
S	1320.12 (z)			Siena	43 19 N	11 20 E
S	1320.12.02	[Louth Park-Sempringham]		[Louth Park]	53 23 N	00 02 W
				[Sempringham]	53 23 N	00 02 W

S	1321ca.	Thebes		Thebes	38 20 N	23 19 E
S	1321.12.09	Portugal		PORTUGAL		
				[Coimbra]	40 12 N	08 25 W
S	1322.02 (z)	Pisa		Pisa	43 43 N	10 24 E
S	1322.08.06	[Besançon]		[Besançon]	47 15 N	06 02 E
S	1322.10.16	Lausanne-Genève		Lausanne	46 32 N	06 39 E
				Genève	46 13 N	06 09 E
				[Morimondo]	45 21 N	08 57 E
S	1323.02.25	Bologna		Bologna	44 30 N	11 20 E
				[Modena]	44 39 N	10 56 E
S	1324.12.17	Hesbaye		HESBAYE (Tongeren)	50 47 N	05 28 E
		Hesbaye		[Huy]	50 31 N	05 14 E
S	1325.05.21	Firenze		Firenze	43 47 N	11 15 E
G	1326	Markarfljöt (fl.)		Markarfljöt (riv.)		
S	1326	Navarra		NAVARRA		
S	1326.été	Bohemia-Misnia		Risemburg / Ryzmburk	50 38 N	13 40 E
				BOHEMIA (Praha)	50 05 N	14 25 E
				MISNIA (Meissen)	51 10 N	13 29 E
				THURINGIA (Erfurt)	50 59 N	11 02 E
S	1326.08.30	[Ventimiglia]		[Ventimiglia]	43 47 N	07 36 E
S	1327.05.12	Byzantium ?		Byzantium ?+ / Istanbul ?+	41 01 N	28 59 E
G	1328	Christmemel		Christmemel / Skirsnemuné	55 06 N	22 54 E
S	1328.08.04	Brno		Brno / Brünn	49 12 N	16 37 E
S	1328.08.13	Monza		Monza	45 35 N	09 16 E
S	1328.12.04	Norcia-Spoleto		Montesanto	42 54 N	12 56 E
				Norcia	42 48 N	13 06 E
				Preci	42 53 N	13 02 E
				Castel San Giovanni	42 41 N	13 04 E
				DUCHY [= DUCHY OF SPOLETO]		
				Spoleto	42 44 N	12 44 E
				Cerreto di Spoleto	42 49 N	12 55 E
				Monte San Martino	42 54 N	13 01 E
				Visso	42 56 N	13 05 E
				[Foligno]	42 57 N	12 42 E
				MARCH [= MARCH OF ANCONA]		
				Ripatransone	43 00 N	13 46 E
				[Perugia]	43 06 N	12 23 E
				Roma	41 54 N	12 29 E
S	1329.05.22	Bohemia-Bavaria		BOHEMIA		
				Praha	50 05 N	14 25 E
				BAVARIA		
V	1329.06.28	Etna		Etna (V)	37 45 N	15 11 E
				San Giovanni Paparometta (S)		
				Mascalì (S)	37 45 E	15 11 E
V	1329.07.15	Etna		Etna (V)	37 45 N	15 11 E
S	1330.02.09\10	[Lambach]		[Lambach]	48 06 N	13 53 E
S	1331.03.13 (z)	[Cesena]		[Cesena]	44 08 N	12 15 E
S	1331.03.13/14 (z)			[Cesena]	44 08 N	12 15 E
S	1331.03.15-31 (z)			[Cesena]	44 08 N	12 15 E
S	1332.01.17	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E

V	1332.12.04-05	Knappafelsjökull		Knappafelsjökull (V)		
S	1334.02.23	[Cesena]		[Cesena]	44 08 N	12 15 E
S	1334.12.04	Verona		Verona	45 26 N	11 00 E
S	1335	Prussia		PRUSSIA		
				[Königsberg ?°/ Kaliningrad ?°]	54 44 N	20 31 E
			NE	Riga ?°	56 57 N	24 06 E
			NE	Thorn / Torun	53 02 N	18 37 E
			NE	Gniezno	52 32 N	17 36 E
G	1335.05.15	Mount Falterona		Mount Falterona (mt)	43 52 N	11 42 E
S	1335.12.29	Angoulême		GUYENNE		
			F	Maillezais	46 22 N	00 44 W
			F	Poitiers	46 35 N	00 21 E
			HF	Grandmont	46 00 N	01 26 E
			HD	Angoulême	45 39 N	00 09 E
			HF	Limoges	45 50 N	01 16 E
			HF	Uzerche	45 25 N	01 34 E
			F	Brive	45 10 N	01 32 E
			HF	Sarlat	44 53 N	01 13 E
			F	Bordeaux	44 51 N	00 35 W
			F	Bazas	44 26 N	00 13 W
			F	Cahors	44 27 N	01 26 E
S	1336.06.08	March of Treviso		MARCH OF TREVISO		
				[Padova]	45 24 N	11 53 E
S	1336.07.11	[Parma]		[Parma]	44 48 N	10 20 E
S	1336.09.05	[Bologna]		[Bologna]	44 30 N	11 20 E
S	1337.01.15/16	[Cesena]		[Cesena]	44 08 N	12 15 E
S	1337.12.24/25	[Coimbra]		[Coimbra]	40 12 N	08 25 W
G	1339.02.05	Tindsstaðir		Tindsstaðir		
S	1339.05.23	Southern Iceland		SOUTHERN ICELAND		
				Skeið		
				Flói		
				Thjorsa (riv.)		
				Eystri-Rangá (riv.)		
G	1339.05.23>	Hengill		Hengill (V)		
S	1339.07//12	[Arezzo]		[Arezzo]	43 28 N	11 53 E
S	1341.04.05	[Parma]		[Parma]	44 48 N	10 20 E
V	1341.05.19	Hekla		Hekla (V)	63 60 N	19 40 W
				Knappafelsjökull (V)		
				Herðubreið (V)		
S	1342	[Neuberg]		[Neuberg]	47 40 N	15 35 E
S	1342.01.02	Holland		HOLLAND		
				Leiden	52 09 N	04 30 E
				[Egmond ?°]	52 36 N	04 40 E
S	1343.03.28	Lindsey		LINDSEY		
			HF	Driby	53 15 N	00 06 E
			F	[Spalding ?°]	52 47 N	00 09 W
			F	[Leicester]	52 38 N	01 08 W
			F	[London ?+]	51 30 N	00 10 W
			NE	Oxford	51 45 N	01 15 W
S	1343.10.14	Marmara Sea		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E

S	1343.10.18 (2)	Marmara Sea		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
				Stauros / Beylerbey	41 03 N	29 04 E
				Lysimachia / Orta Köy	40 36 N	26 51 E
				THRACIAN CHERSONESE		
S	1343.10.20	Marmara Sea		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	1343.11.20	Marmara Sea		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
T	1343.11.24/25	Tyrrhenian Sea		[TYRRHENIAN SEA] (Ts)		
				Napoli (Ts)	40 51 N	14 16 E
				Amalfi (Ts)	40 38 N	14 36 E
S	1344.01.03	Manbij-Aıntab		Bahasna	37 42 N	37 53 E
				Aıntab / Gaziantep	37 04 N	37 21 E
				Rawandan	36 50 N	37 04 E
				Bayra / Birecik	37 03 N	37 59 E
				Mabbug / Manbij	36 31 N	37 57 E
				Muslimiya	36 18 N	37 12 E
				Aleppo	36 14 N	37 10 E
				Mardin	37 19 N	40 43 E
				Damascus	33 30 N	36 19 E
S	1344.07.22	Rein		Rein	47 08 N	15 17 E
S	1344.11.06	Marmara Sea		Chora / Hösköy	40 43 N	27 18 E
				Ganos / Gaziköy	40 45 N	27 19 E
				Marmara	40 37 N	27 37 E
				Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	1344.11.11	Parma		Parma	44 48 N	10 20 E
S	1345\1356	Erznka		Erznka / Erzincan	39 44 N	39 30 E
S	1345.09.12	Firenze		Firenze	43 47 N	11 15 E
S	1345.12.22	Firenze		Firenze	43 47 N	11 15 E
S	1346.02.07/08	Modena		Modena	44 39 N	10 56 E
				[Reggio nell'Emilia]	44 42 N	10 38 E
			NE	Ferrara	44 50 N	11 37 E
S	1347.11.28	Coimbra		Coimbra	40 12 N	08 25 W
S	1348.01.25	Villach	F	[Erfurt ?+]	50 59 N	11 02 E
			F	[Würzburg]	49 47 N	09 56 E
			F	[Bamberg]	49 53 N	10 53 E
				SWABIA OR ALEMANIA		
			F	[Augsburg]	48 22 N	10 55 E
			F	[Lindau]	47 33 N	09 41 E
			F	[Ellwangen ?°]	48 58 N	10 10 E
			F	[Konstanz]	47 40 N	09 10 E
			F	[Zürich]	47 23 N	08 33 E
			F	[Basel ?°]	47 33 N	07 36 E
			F	Strasbourg	48 34 N	07 45 E
				BAVARIA		
			F	[Ensdorf]	49 20 N	11 56 E
			F	[Nürnberg]	49 27 N	11 05 E
			F	Eichstätt	48 53 N	11 11 E
			F	Regensburg	49 01 N	12 07 E
			F	[Straubing]	48 53 N	12 34 E
			F	[Oberaltaich ?°]	48 55 N	12 40 E
			F	[Niederaltaich]	48 46 N	13 02 E

		F	Freising	48 24 N	11 45 E
		F	München	48 08 N	11 34 E
		F	[Mühldorf]	46 15 N	12 31 E
		F	[Schlägl]	48 38 N	13 58 E
		F	[Wilhering]	48 19 N	14 11 E
		F	[Lambach]	48 06 N	13 53 E
		F	[Mattsee]	47 58 N	13 06 E
		F	[Salzburg]	47 48 N	13 03 E
		HD	Bozen / Bolzano	46 30 N	11 21 E
		F	[Marienberg / Monte Maria]	46 42 N	10 31 E
			LOMBARDY		
		F	Mozzanica	45 29 N	09 42 E
		F	Mantova	45 09 N	10 47 E
			VENETO		
			MARCH OF TREVISO		
		HD	Trento	46 04 N	11 07 E
		HD	Verona	45 26 N	11 00 E
		HD	Treviso	45 40 N	12 15 E
		HF	Costozza	45 28 N	11 36 E
		F	Vicenza	45 33 N	11 33 E
		HD	Padova	45 24 N	11 53 E
		F	Venezia	45 26 N	12 20 E
			FRIULI		
		HD	Paluzza	46 32 N	13 01 E
		HD	Tolmezzo	46 24 N	13 01 E
		HD	Venezia	46 20 N	13 08 E
		F	[Concordia]	45 46 N	12 51 E
		HF	Sacile	45 57 N	12 30 E
		HF	Pordenone	45 58 N	12 40 E
		HF	Spilimbergo	46 07 N	12 54 E
			San Giacomo	46 11 N	12 59 E
		HD	Ragogna	46 11 N	12 59 E
		HD	Gemona	46 17 N	13 08 E
		HD	San Daniele del Friuli	46 09 N	13 01 E
		HD	Udine	46 04 N	13 14 E
		HF	Cividale del Friuli	46 06 N	13 26 E
		HD	Aquileia	45 46 N	13 22 E
		F	Piacenza	45 03 N	09 42 E
		F	[Reggio nell'Emilia]	44 42 N	10 38 E
		F	Modena	44 39 N	10 56 E
		F	Bologna	44 30 N	11 20 E
		F	Ferrara	44 50 N	11 37 E
		F	Pisa	43 43 N	10 24 E
		F	[Ratibor ?+/ Raciborz ?+]	50 05 N	18 13 E
			BOHEMIA		
		F	[Prahá]	50 05 N	14 25 E
		F	MORAVIA [Brno / Brünn]	49 12 N	16 37 E
			AUSTRIA		
		F	Garsten	48 01 N	14 25 E
		F	Melk	48 13 N	15 19 E

		F	[Krems ?°]	48 25 N	15 37 E
		F	[Zwettl]	48 37 N	15 12 E
		F	[Mauerbach]	48 15 N	16 10 E
		F	[Klosterneuburg]	48 18 N	16 19 E
		F	[Wien]	48 12 N	16 22 E
			STYRIA		
		F	[Neuberg]	47 40 N	15 35 E
		F	[St. Lambrecht]	47 04 N	14 18 E
			CARINTHIA		
		F	St. Leonhard im Lavanttal	46 58 N	14 48 E
		HD	Friesach	46 57 N	14 25 E
		HF	Hochosterwitz	46 45 N	14 27 E
		HD	Liemberg	46 45 N	14 14 E
		HD	Karnburg	46 41 N	14 19 E
		HD	[Klagenfurt ?°]	46 37 N	14 19 E
		HF	Feldkirchen in Kärnten	46 44 N	14 06 E
		HD	Ossiach	46 40 N	13 60 E
		HD	Ossiacher See (lac)	46 40 N	13 58 E
			DISTRICT OF VILLACH		
		HD	Villach	46 37 N	13 51 E
		HD	Federaun	46 34 N	13 49 E
		F	Mount Gerlitz (mt)	46 42 N	13 55 E
		HD	VALLEY OF AFRITZ	46 44 N	13 48 E
		HD	Kellerberg	46 41 N	13 43 E
			COUNTY OF ORTENBURG		
		HD	Ortenburg	46 46 N	13 34 E
		HD	Hohenburg	46 51 N	13 24 E
		HD	Oberdrauburg	46 45 N	12 58 E
		HD	Mauthen	46 40 N	13 00 E
		HD	Weidenburg	46 39 N	13 03 E
		HD	Wasserleonburg	46 36 N	13 38 E
		HD	Strassfried	46 33 N	13 39 E
		HD	Arnoldstein / Podkloster	46 33 N	13 43 E
		HD	Neuhaus an der Gail / Poturje	46 33 N	13 47 E
		HD	Radendorf	46 32 N	13 47 E
			DISTRICT OF BAMBERG		
			Gail (riv.)		
		HD	Altfinkenstein / Bekštanj	46 34 N	13 52 E
		HD	Rosegg / Rožek	46 36 N	14 01 E
		HD	Wernberg / Vernberk	46 37 N	13 56 E
		HD	Sternberg / Strmec	46 38 N	13 60 E
		HD	Aichelberg / Eichelberg	46 39 N	13 58 E
		HD	Hochwart / Hochenwart	46 38 N	13 60 E
		HD	Reifnitz / Ribnica	46 36 N	14 11 E
		HD	Hollenburg	46 30 N	14 24 E
		HD	Wildenstein	46 33 N	14 31 E
		HD	Tainach	46 38 N	14 32 E
		HD	Bleiburg	46 35 N	14 48 E
			CARNIOLA		
		HD	Gutenberg / Gutenberk	46 22 N	14 17 E

			HD	Neuhaus / Tržič	46 22 N	14 19 E
			HD	Radmannsdorf / Radovljica	46 20 N	14 10 E
			HD	Waldenberg / Pusti Grad	46 20 N	14 10 E
			HD	Krainburg / Kranj	46 14 N	14 22 E
			HD	Gerlochstein / Kolovec	46 12 N	14 38 E
			HD	Osterberg / Podgrad	46 04 N	14 38 E
			HD	Zobelsberg / Čušperk	45 54 N	14 42 E
				KARST		
				SCLAVONIA		
				DALMATIA ?+		
			NE	Liège	50 39 N	05 35 E
			NE	Tournai	50 36 N	03 23 E
			NE	Metz	49 07 N	06 11 E
			NE	Köln	50 56 N	06 57 E
			NE	Trier	49 45 N	06 39 E
			NE	Münster	51 58 N	07 38 E
			NE	Minden	52 17 N	08 55 E
			NE	Frankfurt	50 06 N	08 41 E
			NE	Firenze	43 47 N	11 15 E
			NE	Altzelle	51 04 N	13 17 E
S	1348.02.07/08 (3)	[Padova]		[Padova]	45 24 N	11 53 E
S	1348.02.08/09	[Padova]		[Padova]	45 24 N	11 53 E
S	1348.02.12	[Padova]		[Padova]	45 24 N	11 53 E
S	1348.03.02/03	[Padova]		[Padova]	45 24 N	11 53 E
S	1348.06.21	Uzerche		Uzerche	45 25 N	01 34 E
S	1348.09	Subiaco		Subiaco	41 55 N	13 06 E
S	1348.12.26	Villach		Villach	46 37 N	13 51 E
S	1349.01.06	Ragusa		Ragusa / Dubrovnik	42 40 N	18 07 E
S	1349.01.21	Isernia		Isernia	41 36 N	14 14 E
S	1349.02.02	[Melk-Zwettl]		[Wilhering]	48 19 N	14 11 E
				[Melk]	48 13 N	15 19 E
				[Krems]	48 25 N	15 37 E
				[Zwettl]	48 37 N	15 12 E
				[Klosterneuburg]	48 18 N	16 19 E
S	1349.04.10	Meaux		Meaux (Yorkshire)	53 49 N	00 21 W
S	1349.09.09	Italie Centrale		Modena	44 39 N	10 56 E
				Bologna	44 30 N	11 20 E
				ETRURIA		
				Borgo San Sepolcro	43 34 N	12 08 E
				Perugia	43 06 N	12 23 E
				Spoletto	42 44 N	12 44 E
				Orvieto	42 43 N	12 07 E
				Terni	42 34 N	12 39 E
				Onano	42 42 N	11 49 E
				Tuscania	42 25 N	11 52 E
				Viterbo	42 25 N	12 07 E
			NE	Pisa	43 43 N	10 24 E
				MARCHE		
				Ascoli Piceno	42 51 N	13 35 E
				L'Aquila	42 21 N	13 24 E

			Colle Sambuco	42 16 N	13 10 E
			Gamagna	42 16 N	13 08 E
			Girgenti	42 14 N	13 05 E
			Mareri	42 16 N	13 05 E
			Petrella Salto	42 18 N	13 04 E
			Poggio Poponesco (P. Pecunisco)	42 16 N	13 07 E
			Radicaro	42 15 N	13 09 E
			Santa Maria (Poggio Maria)		
			Staffoli	42 19 N	13 03 E
			Vallebona	42 16 N	13 05 E
			[Rieti]	42 24 N	12 52 E
			Tarano	42 21 N	12 36 E
			TERRA DI ROMA		
			Roma	41 54 N	12 29 E
			Subiaco	41 55 N	13 06 E
			Sulmona	42 03 N	13 56 E
			KINGDOM OF SICILY		
			Balsorano Vecchio [Marsica]	41 48 N	13 34 E
			Sant'Agnello di Guarcino	41 48 N	13 19 E
			Veroli	41 41 N	13 25 E
			Arpino	41 39 N	13 37 E
			Sora	41 43 N	13 37 N
			San Domenico di Sora	41 42 N	13 35 E
			Alvito	41 41 N	13 45 E
			VALLEY OF COMINO	41 38 N	13 48 E
			Atina	41 37 N	13 48 E
			Cardito	41 35 N	13 58 E
			Montecassino	41 29 N	13 49 E
			San Germano / Cassino	41 29 N	13 50 E
			San Vittore del Lazio	41 28 N	13 56 E
			Le Fratte / Ausonia	41 21 N	13 45 E
			CAMPANIA		
			Aversa	40 58 N	14 12 E
			Napoli	40 51 N	14 16 E
			APULIA		
			Melfi ?+	41 00 N	15 39 E
			Ariano Irpino	41 09 N	15 05 E
			Venafro	41 29 N	14 03 E
			Cerasuolo	41 35 N	14 01 E
			San Vincenzo al Volturno	41 39 N	14 05 E
			Isernia	41 36 N	14 14 E
V	1350	Knappafellsjökull	Knappafellsjökull (V)		
S	1350.07/08 (2)	Paphos	Paphos	34 43 N	32 34 E
S	1352.01.24/25	Catania	Catania	37 30 N	15 05 E
S	1352.10.13	Modena	Modena	44 39 N	10 56 E
S	1352.12.25	Borgo S. Sepolcro	TUSCANY		
			Borgo San Sepolcro	43 34 N	12 08 E
			Torre dell'Elci	43 26 N	12 04 E
			Città di Castello	43 27 N	12 14 E
S	1353.01.01	Borgo S. Sepolcro	Borgo San Sepolcro	43 34 N	12 08 E

				Bologna	44 30 N	11 20 E
S	1353.04.23<	Melfi @		Melfi @	41 00 N	15 39 E
S	1354.02.15	[Spilimbergo]		[Spilimbergo]	46 07 N	12 54 E
S	1354.03.01	Marmara Sea		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
				Rhaedestus / Tekirdag	40 59 N	27 31 E
				Gallipoli / Gelibolu	40 25 N	26 40 E
				Madytus / Eceabat	40 11 N	26 21 E
				Tenedos / Bozcaada	39 50 N	26 04 E
S	1355.07.11	Coimbra		Coimbra	40 12 N	08 25 W
				Alcobaça	39 33 N	08 59 W
S	1355.08.04	Coimbra		Coimbra	40 12 N	08 25 W
S	1356	Bayonne		Bayonne	43 30 N	01 29 W
S	1356.09//10	Tuscany		TUSCANY		
S	1356.08.24	Sevilla-Lisboa		PORTUGAL		
			HD	Lisboa	38 43 N	09 08 W
			HD	Alcobaça	39 33 N	08 59 W
			HD	Coimbra	40 12 N	08 25 W
			HD	ALGARVE (Faro)	37 02 N	07 55 W
			HD	Sevilla	37 23 N	05 59 W
			HD	Cordoba	37 53 N	04 46 W
S	1356.10.18.13	Basel		Konstanz	47 40 N	09 10 E
				Basel	47 33 N	07 36 E
S	1356.10.18.14-16 (2)	Basel		Konstanz	47 40 N	09 10 E
				Basel	47 33 N	07 36 E
S	1356.10.18.17	Basel		Metz ?+	49 07 N	06 11 E
				Konstanz	47 40 N	09 10 E
				Basel	47 33 N	07 36 E
				Strasbourg	48 34 N	07 45 E
				Besançon	47 15 N	06 02 E
S	1356.10.18.22	Basel	F	Reims	49 15 N	04 03 E
			F	Cheminon	48 44 N	04 54 E
				LORRAINE		
			F	Metz	49 07 N	06 11 E
			HF	[Paris]	48 07 N	07 09 E
			F	[Schönau ?+]	50 08 N	07 54 E
			F	[Mainz]	50 00 N	08 16 E
			F	Speyer	49 18 N	08 26 E
			F	Paris	48 51 N	02 21 E
			HD	Montbard	47 38 N	04 20 E
			HF	Dijon	47 19 N	05 02 E
			F	[Limburg an der Lahn ?+]	50 23 N	08 04 E
			F	[Frankfurt]	50 06 N	08 41 E
			HF	[Augsburg]	48 22 N	10 55 E
			F	[Ellwangen]	48 58 N	10 10 E
			F	[Stuttgart]	48 47 N	09 11 E
			HF	Brombach	47 38 N	07 42 E
			HD	Hertenberg	47 33 N	07 42 E
				ALEMANIA		
				DIOCESE OF KONSTANZ		
			HD	Klein-Basel	47 34 N	07 36 E

			HD	Konstanz	47 40 N	09 10 E
			HF	[Zürich]	47 23 N	08 33 E
			HF	[Engelberg]	46 49 N	08 25 E
			HF	Luzern	47 03 N	08 17 E
			HF	Bern	46 57 N	07 26 E
				DIOCESE OF BASEL		
				HAUENSTEIN		
				BLAUEN		
			HD	Tierstein	47 23 N	07 32 E
			HD	Kienberg	47 26 N	07 59 E
			HD	Froburg	47 23 N	07 54 E
			HD	Gilgenberg	47 23 N	07 37 E
			HD	Büren	47 27 N	07 40 E
			HD	Dorneck	47 29 N	07 38 E
			HD	Metzerlen	47 28 N	07 28 E
			HD	Neu-Homberg	47 24 N	07 51 E
			HD	Farnsburg	47 30 N	07 52 E
			HD	Sissach	47 28 N	07 49 E
			HD	Bischofstein	47 28 N	07 50 E
			HD	Eptingen	47 23 N	07 50 E
			HD	Wildenstein	47 26 N	07 44 E
			HD	Liestal	47 29 N	07 43 E
			HD	Schauenburg	47 27 N	07 33 E
			HD	Madeln	47 30 N	07 42 E
			HD	Wartenberg	47 41 N	07 39 E
			HD	Münchenstein	47 31 N	07 38 E
			HD	Reichenstein	47 29 N	07 38 E
			HD	Birseck	47 29 N	07 37 E
			HD	Pfeffingen	47 27 N	07 35 E
			HD	Münchsberg	47 27 N	07 34 E
			HD	Engenstein	47 28 N	07 34 E
			HD	Schalberg	47 27 N	07 33 E
			HD	Aesch	47 28 N	07 36 E
			HD	Klus	47 28 N	07 34 E
			HD	Frohberg	47 28 N	07 34 E
			HD	Fürstenstein	47 28 N	07 32 E
			HD	Ettingen	47 29 N	07 33 E
			HD	Therwil	47 30 N	07 33 E
			HF	Benken	47 39 N	08 39 E
			HD	Bottmingen	47 31 N	07 34 E
			HD	Binningen	47 32 N	07 34 E
			HD	Gundeldingen	47 32 N	07 35 E
			HD	Basel	47 33 N	07 36 E
			HD	Angenstein	47 27 N	07 36 E
			HD	Bärenfels	47 27 N	07 37 E
				Oberäsch		
			HD	Neuenstein	47 23 N	07 30 E
			HD	Burg im Leimental	47 27 N	07 27 E
				ALSACE		
				SUNDGAU		

			HD	Morimont / Mörsberg	47 27 N	07 13 E
			HD	Biederthal	47 28 N	07 27 E
			HD	Waldeck	47 30 N	07 29 E
			HD	Landskron	47 30 N	07 29 E
			HD	Blochmont	47 28 N	07 23 E
			HD	Hagenthal-le-Bas	47 32 N	07 29 E
			F	Murbach	47 55 N	07 09 E
			F	Colmar	48 05 N	07 21 E
			HF	Ribeauvillé	48 12 N	07 19 E
			HF	Strasbourg	48 34 N	07 45 E
			F	Nürnberg	49 27 N	11 05 E
			F	Eichstätt	48 53 N	11 11 E
			F	Regensburg	49 01 N	12 07 E
			F	[Straubing]	48 53 N	12 34 E
			F	[Wilhering]	48 19 N	14 11 E
			HF	[Mattsee]	47 58 N	13 06 E
			HD	Soyhières	47 23 N	07 22 E
			HD	Löwenburg	47 25 N	07 19 E
			HD	Asuel	47 24 N	07 13 E
			HD	Moutier-Grandval	47 17 N	07 22 E
				BURGUNDY [= COUNTY OF BURGNDY]		
				DIOCESE OF BESANÇON		
			HD	Besançon	47 15 N	06 02 E
			HD	Montrond	47 09 N	06 03 E
			HF	Neuchâtel	47 00 N	06 56 E
				DIOCESE OF LAUSANNE		
			HF	Lausanne	46 32 N	06 39 E
			NE	Liège	50 39 N	05 35 E
			NE	Fosses	50 23 N	04 41 E
			NE	Brugge	51 13 N	03 14 E
			NE	Köln	50 56 N	06 57 E
			NE	Xanten	51 40 N	06 27 E
			NE	Bozen / Bolzano	46 30 N	11 21 E
			NE	Marienberg / Monte Maria	46 42 N	10 31 E
			NE	Avignon	43 57 N	04 49 E
			NE	Verona	45 26 N	11 00 E
			NE	Piacenza	45 03 N	09 42 E
			NE	Modena	44 39 N	10 56 E
			NE	Bologna	44 30 N	11 20 E
			NE	Alzelle	51 04 N	13 17 E
			F	NE Praha	50 05 N	14 25 E
			F	NE Zwettl	48 37 N	15 12 E
			F	NE Klosterneuburg	48 18 N	16 19 E
			NE	Wien	48 12 N	16 22 E
			NE	Seckau	51 04 N	13 17 E
S	1356.10.18.22-24 (5)	Basel		Konstanz	47 40 N	09 10 E
				Basel	47 33 N	07 36 E
S	1356.10.19.12	Basel		Konstanz	47 40 N	09 10 E
				Basel	47 33 N	07 36 E

				Montbard ?+	47 38 N	04 20 E
S	1356.10.19.17	Basel		Konstanz	47 40 N	09 10 E
				Basel	47 33 N	07 36 E
S	1356.10.20-28 (z)	Basel		Basel	47 33 N	07 36 E
S	1356.12.28	Basel		Basel	47 33 N	07 36 E
S	1357.04.06	Basel		Basel	47 33 N	07 36 E
S	1357.05.05	[Konstanz-Frankfurt]	F	Metz	49 07 N	06 11 E
			F	Mainz	50 00 N	08 16 E
			F	Frankfurt	50 06 N	08 41 E
			F	[Ellwangen ?°]	48 58 N	10 10 E
			F	Konstanz	47 40 N	09 10 E
			F	Einsiedeln	47 07 N	08 45 E
			F	Strasbourg	48 34 N	07 45 E
			NE	Fosses	50 23 N	04 41 E
			NE	Köln	50 56 N	06 57 E
			NE	Bonn ?°	50 44 N	07 06 E
			NE	Eichstätt	48 53 N	11 11 E
S	1357.05.08	Strasbourg-Speyer	F	Metz	49 07 N	06 11 E
			F	Trier	49 45 N	06 39 E
			F	Mainz	50 00 N	08 16 E
			F	Speyer	49 18 N	08 26 E
			F	Frankfurt	50 06 N	08 41 E
			F	[Ellwangen ?°]	48 58 N	10 10 E
			F	Konstanz	47 40 N	09 10 E
			F	Strasbourg	48 34 N	07 45 E
			NE	Fosses	50 23 N	04 41 E
			NE	Köln	50 56 N	06 57 E
			NE	Bonn ?°	50 44 N	07 06 E
			NE	Eichstätt	48 53 N	11 11 E
S	1357.08.05	Frankfurt		Frankfurt	50 06 N	08 41 E
S	1359//1381	Elbasan		Elbasan	41 06 N	20 05 E
V	1360	Trölladyngjur		Trölladyngjur (V)		
S	1360.09.13 (3)	Tarragona		Tarragona	41 07 N	01 15 E
S	1361.07.17	Ascoli Satriano		PUGLIE [= APULIA]		
				Ascoli Satriano	41 12 N	15 34 E
				Canosa di Puglia	41 13 N	16 04 E
S	1361.12.27 (z)	Siena		Siena	43 19 N	11 20 E
V	1362	Knappafellsjökull		Knappafellsjökull (V)		
S	1362.04.20	Parma		Parma	44 48 N	10 20 E
S	1362.12/1363.12 [A]	Mouch		Mouch	38 44 N	41 30 E
S	1363	[Modena]		[Modena]	44 39 N	10 56 E
S	1363.06.24	Strasbourg		Strasbourg	48 34 N	07 45 E
S	1364.04.30	Rhodes		Rhodes	36 26 N	28 13 E
S	1365.03.06	Venezia-Ferrara		Venezia	45 26 N	12 20 E
				Padova	45 24 N	11 53 E
				Treviso	45 40 N	12 15 E
				Ferrara	44 50 N	11 37 E
S	1365.06.18	Portugal		PORTUGAL		
				[Coimbra]	40 12 N	08 25 W
S	1365.07.25	Bologna		Bologna	44 30 N	11 20 E

S	1365.09.21 (2)	Verona		[Marienberg / Monte Maria]	46 42 N	10 31 E
				Verona	45 26 N	11 00 E
S	1365.09/1366.09 [H]	Targuzlu		Targuzlu		
S	1366.05.24//30	Mühlhausen		Mühlhausen	51 13 N	10 27 E
				Eisenach	50 59 N	10 19 E
S	1369.02.01/02	Alessandria		Alessandria	44 55 N	08 37 E
				Masserano	45 36 N	08 14 E
S	1370	Ölfus		Ölfus	63 51 N	21 23 W
G	1371.10.05	Monte Summano		Monte Summano (mt)	45 46 N	11 23 E
S	1372.06.01	Basel-Strasbourg		Metz	49 07 N	06 11 E
				Zürich	47 23 N	08 33 E
				Basel	47 33 N	07 36 E
				ALSACE		
				Strasbourg	48 34 N	07 45 E
			NE	Mainz	50 00 N	08 16 E
S	1372.09.08	Strasbourg		Strasbourg	48 34 N	07 45 E
S	1373//1375	Le Puy-en-Velay @		Le Puy-en-Velay @	45 03 N	03 53 E
S	1373.01 (2)	[Vicenza]		[Vicenza]	45 33 N	11 33 E
S	1373.03.01	[Venezia]		[Venezia]	45 26 N	12 20 E
S	1373.03.03.01	Ribagorça	F	Le Puy-en-Velay ?+	45 03 N	03 53 E
			F	Uzerche	45 25 N	01 34 E
			F	Lesparre	45 18 N	00 56 W
			F	Bordeaux	44 51 N	00 35 W
			HF	Saint-Sever	43 21 N	00 14 E
			HF	Lectoure	43 56 N	00 37 E
			HD	Castèth-Leon	42 44 N	00 43 E
			HD	Vielha d'Aran	42 42 N	00 48 E
			F	Bilbao	43 15 N	02 55 W
			F	Saint-Affrique	43 57 N	02 53 E
			F	Albi	43 56 N	02 08 E
				TOULOUSAIN	42 46 N	01 15 E
			HF	[Toulouse]	43 36 N	01 27 E
			F	Béziers	43 21 N	03 13 E
				LODÉVOIS		
			F	Lodève	43 44 N	03 19 E
			F	Montpellier	43 37 N	03 52 E
				PYRÉNÉES		
				CATALUNYA		
				ROUSSILLON		
			HF	Perpignan	42 42 N	02 54 E
			HF	Girona	41 59 N	02 49 E
			HD	Gurb	41 57 N	02 13 E
			HF	[Vic]	41 56 N	02 15 E
			HD	Santa Maria d'Oló	41 52 N	02 02 E
			HF	Montserrat	41 36 N	01 49 E
			HF	Barcelona	41 25 N	02 10 E
			HF	Cervera	41 40 N	01 16 E
			HF	Lleida	41 37 N	00 37 E
			F	Tortosa	40 49 N	00 31 E
			HD	RIBAGORÇA	42 25 N	00 45 E

			F	Avignon	43 57 N	04 49 E
			HD	Albalate de Cinca	41 43 N	00 09 E
			HF	Uncastillo ?+	42 22 N	01 08 W
S	1373.03.03.03	Barcelona		Barcelona	41 25 N	02 10 E
S	1373.03.03.06	Barcelona		Barcelona	41 25 N	02 10 E
S	1373.03.08	Barcelona		Barcelona	41 25 N	02 10 E
S	1373.03.19	Barcelona-Montpellier		Montpellier	43 37 N	03 52 E
				CATALUNYA		
				Perpignan	42 42 N	02 54 E
				Barcelona	41 25 N	02 10 E
S	1373.04	[Vicenza]		[Vicenza]	45 33 N	11 33 E
S	1373.05.03	Barcelona-Montpellier		Saint-Affrique	43 57 N	02 53 E
				Béziers	43 21 N	03 13 E
				Montpellier	43 37 N	03 52 E
				Perpignan	42 42 N	02 54 E
				Barcelona	41 25 N	02 10 E
S	1373.05.19	[Venezia]		[Venezia]	45 26 N	12 20 E
S	1373.05.23	Barcelona-Montpellier		Bordeaux	44 51 N	00 35 W
				Montpellier	43 37 N	03 52 E
				Perpignan	42 42 N	02 54 E
				Barcelona	41 25 N	02 10 E
S	1373.06.05	[Venezia]		[Venezia]	45 26 N	12 20 E
S	1373.07.22	Barcelona		Barcelona	41 25 N	02 10 E
S	1373.09.22	Montpellier		Montpellier	43 37 N	03 52 E
S	1374.12.08	Erznka		Erznka / Erzincan	39 44 N	39 30 E
S	1375.12.25//1376.03.11(3)	[Vicenza]		[Vicenza]	45 33 N	11 33 E
S	1376.02.21	Barcelona-Montpellier		Montpellier	43 37 N	03 52 E
				CATALUNYA		
				Perpignan	42 42 N	02 54 E
				Barcelona	41 25 N	02 10 E
S	1376.03.12	[Vicenza-Mantova]		[Vicenza]	45 33 N	11 33 E
				[Mantova]	45 09 N	10 47 E
S	1376.03.15	[Vicenza]		[Vicenza]	45 33 N	11 33 E
S	1376.12.09/10 (3)	[Vicenza]		[Vicenza]	45 33 N	11 33 E
S	1376.12.10	[Vicenza]		[Vicenza]	45 33 N	11 33 E
S	1377.11.02/03	Genova		Genova	44 25 N	08 54 E
S	1377.11.14	Tropea		Tropea	38 40 N	15 54 E
S	1379.08.03	Trièves		DAUPHINÉ		
				TRIÈVES		
				Mens	44 49 N	05 45 E
				Saint-Sébastien	44 51 N	05 48 E
				Gap	44 34 N	06 05 E
				[Vif]		
S	1379.11.09	L'Aquila		L'Aquila	42 21 N	13 24 E
S	1379.12.14<	Uncastillo @		Uncastillo @		
S	1380.07.28	L'Aquila		L'Aquila	42 21 N	13 24 E
S	1381.04.27	Perpignan		Perpignan	42 42 N	02 54 E
V	1381.08.06	Etna		Etna (V)	37 45 N	15 11 E
S	1382.05.18	Vif		Vif	45 03 N	05 40 E
S	1382.05.21	North Sea		LAND OF LIÈGE		

				DIOCESE OF LIÈGE		
			F	Liège	50 39 N	05 35 E
			F	HESBAYE (Tongeren)	50 47 N	05 28 E
			F	PICARDY (Amiens)	49 54 N	02 18 E
			HF	[Tournai]	50 36 N	03 23 E
			F	[Saint-Omer ?°]	50 45 N	02 15 E
				BRABANT		
			F	[Brussels ?°]	50 51 N	04 22 E
				FLANDERS		
			HF	Ieper	50 51 N	02 53 E
			HF	Brugge	51 13 N	03 14 E
			HF	[Gent]	51 03 N	03 44 E
			F	[Maastricht ?°]	50 51 N	05 42 E
			F	[Rouen ?+]	49 26 N	01 05 E
			HF	ZEELAND (Middelburg)	51 30 N	03 36 E
				HOLLANDE		
			HF	Leiden	52 09 N	04 30 E
			HF	Utrecht	52 07 N	05 08 E
				KENT		
			F	[Dover]	51 08 N	01 19 E
			HD	Canterbury	51 17 N	01 05 E
			HD	Saltwood	51 05 N	01 05 E
			HD	Hollingbourne	51 16 N	00 38 E
			F	Rye	50 57 N	00 44 E
			F	[Bermondsey]	51 30 N	00 04 W
			F	[Merton]	51 25 N	00 11 W
			HF	London	51 30 N	00 10 W
			HF	Westminster	51 30 N	00 09 W
			HF	[Bury St Edmunds]	52 15 N	00 43 E
			F	[St Albans]	51 45 N	00 20 W
			F	[Thorney]	52 37 N	00 06 W
			F	[Leicester]	52 38 N	01 08 W
			F	[Louth Park]	53 23 N	00 02 W
			F	[Dieulacres]	53 07 N	02 02 W
			F	[Kirkstall ?+]	53 49 N	01 35 W
			NE	Köln	50 56 N	06 57 E
			NE	Saint-Denis	48 56 N	02 21 E
S	1382.05.24	North Sea	F	Ieper	50 51 N	02 53 E
			F	[Gent ?°]	51 03 N	03 44 E
			F	[Brussels ?°]	50 51 N	04 22 E
			F	[Rouen ?+]	49 26 N	01 05 E
			F	Leiden	52 09 N	04 30 E
			F	Canterbury	51 17 N	01 05 E
			F	Rye	50 57 N	00 44 E
			F	Westminster	51 30 N	00 09 W
			F	[St Albans]	51 45 N	00 20 W
			F	[Bury St Edmunds]	52 15 N	00 43 E
			F	[Leicester]	52 38 N	01 08 W
S	1383 (3)	[Venezia]		[Venezia]	45 26 N	12 20 E
S	1383.07.24	Parma		Parma	44 48 N	10 20 E

S	1383.10.07/08	Firenze		Firenze	43 47 N	11 15 E
S	1384.02.03/04	Firenze		Firenze	43 47 N	11 15 E
S	1384.02.04	Firenze		Firenze	43 47 N	11 15 E
S	1384.08.06	Mytilene		Mytilene	39 06 N	26 33 E
S	1384.10.22	Teramo		Teramo	42 40 N	13 43 E
				Atri	42 35 N	13 59 E
S	1384.12.10	Ragusa		Ragusa / Dubrovnik	42 40 N	18 07 E
S	1384.12.25	[Augsburg]		[Augsburg]	48 22 N	10 55 E
S	1385.05.02	[St Albans]		[St Albans]	51 45 N	00 20 W
S	1385.07.17/18	[St Albans-Westminster]		[Westminster]	51 30 N	00 09 W
				[St Albans]	51 45 N	00 20 W
S	1385.09.29	Tyrol-Trentino		TYROL		
				Kehlburg	46 49 N	11 58 E
				Trento	46 04 N	11 07 E
				Vicenza	45 33 N	11 33 E
			NE	Bologna	44 30 N	11 20 E
			NE	Ferrara	44 50 N	11 37 E
S	1385.09.29	Forli		Forli	44 13 N	12 02 E
S	1386.03.17	Napoli		Napoli	40 51 N	14 16 E
S	1386.09.29	[Ragusa]		[Ragusa / Dubrovnik]	42 40 N	18 07 E
S	1386.11.05	Nantes		Nantes	47 13 N	01 33 W
S	1387.03.05	Zara		Zara / Zadar	44 07 N	15 15 E
S	1387.05.28	Nantes		BRITTANY		
				Nantes	47 13 N	01 33 W
S	1387.06.11\07.11	Forli		Forli	44 13 N	12 02 E
			NE	Bologna	44 30 N	11 20 E
			NE	Ferrara	44 50 N	11 37 E
V	1389	Hekla		Hekla (V)	63 60 N	19 40 W
S	1389.02.10	[Ferrara]		[Ferrara]	44 50 N	11 37 E
S	1389.03.20	Chios		CHIOS		
				Chios	38 22 N	26 16 E
				Smyrna / Izmir	38 25 N	27 09 E
				New Phoecea / Yenifoça	38 40 N	26 45 E
				Icaria	37 35 N	26 08 E
S	1389.08.20	Moggio		Belluno	46 09 N	12 13 E
				Moggio	46 24 N	13 12 E
S	1389.10.18	Pietragialla		Forli ?+	44 13 N	12 02 E
				Castel Durante	43 40 N	12 31 E
				Mercatello sul Metauro	43 39 N	12 20 E
				Baciuccheto		
				Pietragialla	43 33 N	12 23 E
				Castel Guelfo	43 32 N	12 26 E
				Borgo San Sepolcro	43 34 N	12 08 E
				Città di Castello	43 27 N	12 14 E
				[Gubbio]	43 21 N	12 35 E
V	1390	Hekla		Hekla (V)	63 60 N	19 40 W
S	1390	Vatnsdal-Hörgárdal		VATNSDAL		
				Hjallaland		
				Buðarnes		
				HÖRGÁRDAL		

			Lönguhlid		
			Mödruvellir		
S	1390.10.16	[Reichenhall]	[Reichenhall]	47 44 N	12 53 E
S	1390.10.31	[Reichenhall]	[Reichenhall]	47 44 N	12 53 E
S	1390.12.05	Zara	Zara / Zadar	44 07 N	15 15 E
S	1391	Southern Iceland	SOUTHERN ICELAND		
			Grimsnes	64 02 N	20 52 W
			Miðeingi		
			Búrfell		
			Laugardalr		
			Floa		
			Ölfus		
			Holtavörðuheiði		
S	1391.08.15	[Byzantium ?]	[Byzantium ?+ / Istanbul ?+]	41 01 N	28 59 E
S	1392.01.27/28	Belluno	Belluno	46 09 N	12 13 E
S	1392.04.13	Cyprus	CYPRUS		
S	1393.05.30	Galeata	Galeata	44 00 N	11 55 E
S	1393.07.05	Bologna	Bologna	44 30 N	11 20 E
S	1393.10.07	Troyes	Troyes	48 18 N	04 04 E
S	1394.04.22	Zürich	Zürich	47 23 N	08 33 E
S	1395.05.28	Ragusa	Ragusa / Dubrovnik	42 40 N	18 07 E
S	1395.06.11	Münstereifel	PAYS DE LIÈGE		
			Liège	50 39 N	05 35 E
			[Maastricht ?°]	50 51 N	05 42 E
			JÜLICHER LAND (Jülich)	50 55 N	06 22 E
			Aachen	50 46 N	06 06 E
			Köln	50 56 N	06 57 E
			Münstereifel	50 33 N	06 46 E
			RHINE AREA		
			WESTPHALIA (Dortmund)	51 32 N	07 27 E
			Limburg an der Lahn	50 23 N	08 04 E
			NE Brussels	50 51 N	04 22 E
			NE Antwerpen	51 13 N	04 25 E
			NE Mainz	50 00 N	08 16 E
S	1395.08.20	Coimbra	Coimbra	40 12 N	08 25 W
S	1395.1	Vodena	Vodena / Edhessa	40 48 N	22 03 E
			Thessaloniki	40 38 N	22 56 E
			Mount Athos	40 10 N	24 19 E
S	1395.11.12	Cyprus	CYPRUS		
S	1395.11.30	Mount Athos	Mount Athos	40 10 N	24 19 E
S	1395.12.13	Mount Athos	Mount Athos	40 10 N	24 19 E
S	1396.01.07	Mount Athos	Mount Athos	40 10 N	24 19 E
S	1396.06.01	Mount Athos	Mount Athos	40 10 N	24 19 E
S	1396.07.21 (z)	Ragusa	Ragusa / Dubrovnik	42 40 N	18 07 E
S	1396.08.06	Mount Athos	Mount Athos	40 10 N	24 19 E
S	1396.09.30	Forli	Forli	44 13 N	12 02 E
S	1396.12.18	Valldigna	Tortosa	40 49 N	00 31 E
			KINGDOM OF VALENCIA		
			Valencia	39 28 N	00 23 W
			Riola	38.12 N	00.20 W

			Sueca	39 12 N	00 19 W
			Cullera	39 10 N	00 15 W
			Alzira	39 09 N	00 26 W
			VALLDIGNA	39 04 N	00 17 W
			Santa Maria de la Valldigna	39 03 N	00 18 W
			Barxeta	39 01 N	00 25 W
			El Puig	39 35 N	00 18 W
			Xativa	38 59 N	00 31 W
			Gandia	38 58 N	00 11 W
			Castillo de Palma	38 56 N	00 15 W
			Villalonga	38 53 N	00 13 W
			Montixelvo	38 53 N	00 20 W
			Benicadell (mt)	38 50 N	00 25 W
			Castillo de Gallinera	38 50 N	00 12 W
			CASTILLA		
			SERRANIA		
			Cuenca	40 04 N	02 08 W
S	1396.12.25	Kingdom of Valencia	KINGDOM OF VALENCIA		
S	1396.12.26	Lombardy	LOMBARDY		
			[Milano]	45 28 N	09 11 E
			NE Piacenza	45 03 N	09 42 E
S	1396.12.26	[Ragusa]	[Ragusa / Dubrovnik]	42 40 N	18 07 E
S	1397.02.18	[Ragusa]	[Ragusa / Dubrovnik]	42 40 N	18 07 E
S	1397.03.29	[Ragusa]	[Ragusa / Dubrovnik]	42 40 N	18 07 E
S	1397.04.28	Mount Athos	Mount Athos	40 10 N	24 19 E
S	1397.04.29	Mount Athos	Mount Athos	40 10 N	24 19 E
S	1397.04.29	Cyprus	CYPRUS		
S	1397.05.27/28	[Montpellier-Girona]	Montpellier	43 37 N	03 52 E
			Girona	41 59 N	02 49 E
			Avignon	43 57 N	04 49 E
			Arles	42 27 N	02 38 E
S	1397.06.17	Mount Athos	Mount Athos	40 10 N	24 19 E
S	1397.09.01	Forli	Forli	44 13 N	12 02 E
S	1397.10.20	Forli	Forli	44 13 N	12 02 E
S	1398.03.17	Belluno	Belluno	46 09 N	12 13 E
S	1398.04.03	L'Aquila	L'Aquila	42 21 N	13 24 E
S	1398.04.21	Forli	Forli	44 13 N	12 02 E
S	1399.02.06	Belluno	Belluno	46 09 N	12 13 E
S	1399.07.20/21	Modena-Bologna	Modena	44 39 N	10 56 E
			Bologna	44 30 N	11 20 E
			Ferrara	44 50 N	11 37 E
			Pistoia	43 56 N	10 55 E
			Firenze	43 47 N	11 15 E
S	1399.1	Nantes	Nantes	47 13 N	01 33 W
S	1399.10.21	Zara	Zara / Zadar	44 07 N	15 15 E
S	1399.10.21/22	Zara	Zara / Zadar	44 07 N	15 15 E
S	1399.10.24/25	Zara	Zara / Zadar	44 07 N	15 15 E
S	1399.10.25	Zara	Zara / Zadar	44 07 N	15 15 E
S	1399.10.26-11.02	Zara	Zara / Zadar	44 07 N	15 15 E
S	1399.11.06	Zara	Zara / Zadar	44 07 N	15 15 E

S	1400.01	Byzantium ?		[Byzantium ?+/ Istanbul ?+]	41 01 N	28 59 E
S	1400.02.29	Bologna		Bologna	44 30 N	11 20 E
S	1400.03.03	Bologna		Bologna	44 30 N	11 20 E
S	1400.06.01	Belluno		Belluno	46 09 N	12 13 E
S	1400.11.21	[Worms]		[Worms]	49 38 N	08 23 E
S	1401.02.02	[Worms]		[Worms]	49 38 N	08 23 E
S	1401.06.29	Belluno		Belluno	46 09 N	12 13 E
S	1401.11.20	Belluno		Belluno	46 09 N	12 13 E
S	1402.04.12	Belluno		Belluno	46 09 N	12 13 E
S	1402.04.14	[Basel]		[Basel]	47 33 N	07 36 E
S	1402.04.22	Belluno		Belluno	46 09 N	12 13 E
S	1402.05.04<	[Verona]		[Verona]	45 26 N	11 00 E
S	1402.07	Gulf of Corinth		Vitrinita / Tolophon	38 22 N	22 12 E
				Salona / Amphissa	38 32 N	22 22 E
				MOREA		
				Corinth	37 56 N	22 56 E
				Xylokastron	38 05 N	22 38 E
				Zakholi / Evrostina	38 04 N	22 24 E
				Diakoftò	38 11 N	22 13 E
				Vostitsa / Aigion	38 15 N	22 05 E
				Patras	38 14 N	21 44 E
S	1402.07//08	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	1402.12.05	Forli		Forli	44 13 N	12 02 E
S	1403.01.12	Belluno		Belluno	46 09 N	12 13 E
S	1403.01.29	Belluno		Belluno	46 09 N	12 13 E
S	1403.11.23	[Basel]		[Basel]	47 33 N	07 36 E
S	1404.02.01	Belluno		Belluno	46 09 N	12 13 E
S	1404.03.17	[Roma]		[Roma]	41 54 N	12 29 E
S	1404.05.14	[Coimbra]		[Coimbra]	40 12 N	08 25 W
S	1404.12/1405.12 [H]	Heshat		HESAT [= ASTHIANENE]		
S	1405.05.28	Belluno		Belluno	46 09 N	12 13 E
S	1405.06.26	Feltre-Belluno		Feltre	46 01 N	11 54 E
				Belluno	46 09 N	12 13 E
S	1405.11.01	Belluno		Belluno	46 09 N	12 13 E
S	1406.05.28	Belluno		Belluno	46 09 N	12 13 E
S	1406.09.16	Napoli		Napoli	40 51 N	14 16 E
S	1406.11.29	Tat'ev		Tat'ev	39 23 N	46 14 E
S	1407.06.25	Zara		Zara / Zadar	44 07 N	15 15 E
S	1407.08.15/16	L'Aquila		L'Aquila	42 21 N	13 24 E
S	1408.01.03	Bologna		Bologna	44 30 N	11 20 E
				Ferrara	44 50 N	11 37 E
S	1408.07.23	Kremsmünster		Kremsmünster	48 03 N	14 08 E
S	1408.11.02	Belluno		Belluno	46 09 N	12 13 E
V	1408.11.09-20	Etna		Etna (V)	37 45 N	15 11 E
S	1408.11.10	Catania		Catania	37 30 N	15 05 E
S	1408.12.29	Syria		CYPRUS (Nicosia)	35 10 N	33 22 E
				Qusayr	36 03 N	36 12 E
				Mount Casius (mt)	36 00 N	35 59 E
				Shughr Bakas		
				Balatonus	35 30 N	36 05 E

			Laodicea of Syria / Latakia	35 32 N	35 47 E
			Gabala	35 22 N	35 56 E
			<i>Saltuhun</i>		
			Tripoli	34 26 N	35 50 E
			Aleppo	36 14 N	37 10 E
S	1409.06.15	Belluno	Belluno	46 09 N	12 13 E
S	1409.06.20	[L'Aquila]	[L'Aquila]	42 21 N	13 24 E
S	1409.08.14	Ferrara	Ferrara	44 50 N	11 37 E
S	1409.08.16/17	Ferrara	Ferrara	44 50 N	11 37 E
S	1409.08.24/25	Magdeburger Börde	SAXONY		
			MAGDEBURGER BÖRDE		
			Magdebourg	52 08 N	11 37 E
			[Wittstock ?°]	53 10 N	12 29 E
S	1409.11.15	Parma	Parma	44 48 N	10 20 E
S	1410.03.30	Barcelona	CATALUNYA		
			Barcelona	41 25 N	02 10 E
S	1410.06.10	Belluno-Verona	Verona	45 26 N	11 00 E
			Belluno	46 09 N	12 13 E
S	1410.06.14	[Ferrara]	[Ferrara]	44 50 N	11 37 E
S	1410.07.27	Girona	Girona	41 59 N	02 49 E
S	1410.08.05	Barcelona	Barcelona	41 25 N	02 10 E
S	1410.08.10>>	Venezia	Venezia	45 26 N	12 20 E
S	1410.11.18	Belluno	Belluno	46 09 N	12 13 E
S	1411.01.09	Ferrara	Ferrara	44 50 N	11 37 E
S	1411.05.30/31	[Melk-Klosterneuburg]	[BOHEMIA]		
			[Selau ?°/ Zeliv ?°]	49 32 N	15 13 E
			[Melk]	48 13 N	15 19 E
			[Klosterneuburg]	48 18 N	16 19 E
		NE	Praha	50 05 N	14 25 E
S	1411.06	Antivari	Antivari / Bar	42 05 N	19 06 E
S	1411.07.01	Belluno	Belluno	46 09 N	12 13 E
S	1412.01.23	Belluno	Belluno	46 09 N	12 13 E
S	1412.02.03	Belluno	Belluno	46 09 N	12 13 E
S	1412.03.07	Belluno	Belluno	46 09 N	12 13 E
S	1413 (z)	Venezia	Venezia	45 26 N	12 20 E
S	1414//1435	Vieste	Vieste	41 53 N	16 11 E
S	1414.08.03	Tuscany-Bologna	Venezia	45 26 N	12 20 E
			Bologna	44 30 N	11 20 E
			TUSCANY		
			Lucca	43 51 N	10 30 E
			Pisa	43 43 N	10 24 E
			Firenze	43 47 N	11 15 E
S	1414.08.07 (z)	Montingegnoli	Firenze	43 47 N	11 15 E
			Siena	43 19 N	11 20 E
			Montingegnoli	43 14 N	11 03 E
S	1414.09.08	[Siena]	[Siena]	43 19 N	11 20 E
S	1415.06.10	[Reichenhall]	[Reichenhall]	47 44 N	12 53 E
S	1415.09.16	[Strasbourg]	[Strasbourg]	48 34 N	07 45 E
V	1416	Höfðarjökull	Höfðarjökull (V)		
S	1416.07.21	Basel	Basel	47 33 N	07 36 E

S	1417.08	Euboea	EUBOEA		
			Negroponte / Chalcis	38 28 N	23 34 E
S	1418.03.07	Aurana	SCLAVONIA		
			DALMATIA		
			[Zara / Zadar]	44 07 N	15 15 E
			Aurana	43 57 N	15 34 E
S	1418.02/1419.01 [H]	Amaseia-Tokat	Amaseia / Amasya	40 39 N	35 50 E
			Tokat	40 19 N	36 33 E
			Kastamonu	41 22 N	33 46 E
S	1419.03.15	Brusa	Brusa / Bursa	40 11 N	29 04 E
S	1419.03.26	Erznka	Erznka / Erzincan	39 44 N	39 30 E
S	1419.12/1420.01 [H]	Byzantium	Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	1420.04.02	Urbino	Urbino	43 43 N	12 38 E
S	1420.07	Thessaloniki	Thessaloniki	40 38 N	22 56 E
S	1421.01.21	Argos	Argos	37 38 N	22 44 E
			Artokosta	37 18 N	22 46 E
S	1421.09.18	Euboea	EUBOEA		
			Negroponte / Chalcis	38 28 N	23 34 E
V	1422	Reykjanes	Sea off Reykjanes (V)		
S	1422.04.13	Pidima-Drossia	MOREA		
			Pidima	37 09 N	22 03 E
			<i>Chosonina</i>		
			Drossia	37 02 N	21 52 E
			Modon	36 49 N	21 42 E
			Coron	36 47 N	21 56 E
			[Mistra ?°]	37 05 N	22 22 E
S	1422.10.21/22	[Perugia]	[Perugia]	43 06 N	12 23 E
S	1423.11.10	L'Aquila	L'Aquila	42 21 N	13 24 E
S	1424.02.25¶05.01	[Denmark]	[DENMARK]		
			[Roskilde ?°]	55 39 N	12 05 E
S	1425.02.09<<	[Barcelona]	[Barcelona]	41 25 N	02 10 E
S	1425.08.10	[Ferrara-Padova]	Padova	45 24 N	11 53 E
			Venezia	45 26 N	12 20 E
			Belluno	46 09 N	12 13 E
			Ferrara	44 50 N	11 37 E
S	1425.08.22	Garsten	Garsten	48 01 N	14 25 E
S	1426.09.28	[St Albans-London]	[London]	51 30 N	00 10 W
			[St Albans]	51 45 N	00 20 W
S	1426.11.29	Firenze	Firenze	43 47 N	11 15 E
S	1427.02.27/28	Diocese of Girona	DIOCESE OF GIRONA		
			Girona	41 59 N	02 49 E
S	1427.03.02.21	Catalunya	CATALUNYA		
			DIOCESE OF GIRONA		
			Girona	41 59 N	02 49 E
			Barcelona	41 25 N	02 10 E
S	1427.03.03.01	Catalunya	CATALUNYA		
			DIOCESE OF GIRONA		
			Girona	41 59 N	02 49 E
			Barcelona	41 25 N	02 10 E
S	1427.03.13	Catalunya	Pamiers	43 07 N	01 36 E

			Girona	41 59 N	02 49 E
			Barcelona	41 25 N	02 10 E
S	1427.03.14	Catalunya	Girona	41 59 N	02 49 E
			Barcelona	41 25 N	02 10 E
S	1427.03.15	Amer	Girona	41 59 N	02 49 E
			Amer	42 00 N	02 35 E
			Manresa	41 44 N	01 50 E
			Barcelona	41 25 N	02 10 E
S	1427.03.19	Osor-Amer	LANGUEDOC		
			Pamiers	43 07 N	01 36 E
			Limoux	43 03 N	02 13 E
			[Narbonne]	43 11 N	03 00 E
			Montpellier	43 37 N	03 52 E
			CATALUNYA		
			Perpignan	42 42 N	02 54 E
			Besalú	42 12 N	02 42 E
			Girona	41 59 N	02 49 E
			Brunyola	41 54 N	02 41 E
			La Cellera de Ter	41 58 N	02 37 E
			Amer	42 00 N	02 35 E
			Sant Martí Sacalm	42 01 N	02 33 E
			Osor	41 57 N	02 33 E
			Vic	41 56 N	02 15 E
			Manresa	41 44 N	01 50 E
			Barcelona	41 25 N	02 10 E
			Castellví de Rosanes	41 27 N	01 54 E
			Santa Maria del Coll	41 35 N	01 23 E
			Cervera	41 40 N	01 16 E
			Lleida	41 37 N	00 37 E
			Anglès	41 57 N	02 38 E
			Sant Martí de Llemena	42 02 N	02 39 E
			Tortosa	40 49 N	00 31 E
			Les Planes d'Hostoles	42 03 N	02 33 E
			Hostoles	42 04 N	02 32 E
			Sant Feliu de Pallerols	42 05 N	02 31 E
			Sant Esteve d'en Bas	42 07 N	02 27 E
			Mieres	42 08 N	02 38 E
			Lloret Salvatge	41 59 N	02 35 E
			Pruit	42 03 N	02 27 E
			Sant Romà de Sau	41 58 N	02 25 E
			Sant Llorenç del Munt	41 38 N	02 01 E
			Sant Miguel de Pineda	42 06 N	02 29 E
			Cogolls	42 05 N	02 33 E
			Sant Père Sacosta	42 03 N	02 31 E
			La Barroca		
			Sant Esteve de Llemena	42 04 N	02 37 E
			Sant Aniol de Finestres	42 04 N	02 37 E
			El Sallent	42 09 N	02 37 E
			Sant Feliu de Ventafol		
			Falgons	46 06 N	02 40 E

			Rocacorba		
			Granollers de Rocacorba	42 06 N	02 42 E
			Santa Cecília de Càrcer	42 00 N	02 40 E
			Estanyol		
			Castanyet	41 53 N	02 37 E
		NE	KINGDOM OF VALENCIA		
		NE	Valle de Cristo	39 50 N	00 30 W
S	1427.03.21	[Barcelona]	[Barcelona]	41 25 N	02 10 E
S	1427.03.22	[Barcelona]	[Barcelona]	41 25 N	02 10 E
S	1427.04.13	[Girona]	[Girona]	41 59 N	02 49 E
S	1427.04.22	Lloret Salvatge	Girona	41 59 N	02 49 E
			Vic	41 56 N	02 15 E
			Barcelona	41 25 N	02 10 E
			Lloret Salvatge	41 59 N	02 35 E
S	1427.04.23	Lloret Salvatge	Lloret Salvatge	41 59 N	02 35 E
S	1427.05.15	Olot	Narbonne	43 11 N	03 00 E
			Perpignan	42 42 N	02 54 E
			CERDAGNE		
			Puigcerdà	42 26 N	01 56 E
			Sant Joan de les Abadesses	42 14 N	02 17 E
			Vallfogona de Ripollès	42 12 N	02 18 E
			Sant Andreu del Coll	42 12 N	02 28 E
			Olot	42 11 N	02 29 E
			San Cristòfol les Fonts	42 10 N	02 30 E
			Riudaura	42 11 N	02 24 E
			El Mallol	42 09 N	02 26 E
			Falgars d'en Bas	42 05 N	02 26 E
			Girona	41 59 N	02 49 E
			Sant Pere de Milany		
			Sant Bartomeu de Covildases	42 07 N	02 22 E
			Sant Julià de Cabrera	42 04 N	02 24 E
			Vic	41 56 N	02 15 E
			Castellví de Rosanes	41 27 N	01 54 E
			Lleida	41 37 N	00 37 E
			VALL D'EN BAS		
			Castellofolit de la Roca	42 13 N	02 33 E
			Santa Pau	42 09 N	02 34 E
			Sant Esteve d'en Bas	42 07 N	02 27 E
			Socarrats	42 12 N	02 29 E
			Begudà	42 12 N	02 33 E
			La Pinya		
			Sant Joan del Balbs	42 10 N	02 26 E
			Sant Privat d'en Bas	42 09 N	02 24 E
			Puigpardines	42 08 N	02 26 E
			Joanetes	42 07 N	02 25 E
			Les Preses	42 09 N	02 28 E
			Sant Miquel de Pineda	42 06 N	02 29 E
			Sant Julià del Mont	42 10 N	02 35 E
			Pruit	42 03 N	02 27 E
			El Mercadal		

S	1427.05.16-06.04	[Girona]	[Girona]	41 59 N	02 49 E
S	1427.06.08	[Girona]	[Girona]	41 59 N	02 49 E
			Sant Julià de Ramis		
S	1427.06.12	[Girona]	[Girona]	41 59 N	02 49 E
S	1427.06.14	Caldes de Malavella	Sant Feliu de Guixols	41 47 N	03 02 E
			Girona	41 59 N	02 49 E
			Fornells de la Selva	41 56 N	02 49 E
			Caldes de Malaviella	41 50 N	02 48 E
			Sant Feliu de Paret-rufí		
			Estanyol		
			Riudarenes	41 49 N	02 43 E
S	1427.06.15-08.31	[Girona]	[Girona]	41 59 N	02 49 E
S	1427.12.25	[Barcelona]	[Barcelona]	41 25 N	02 10 E
S	1428.02.02.09	Camprodon	Le Puy-en-Velay	45 03 N	03 53 E
			Libourne	44 55 N	00 14 W
			Bordeaux	44 51 N	00 35 W
			Cahors	44 27 N	01 26 E
			Albi	43 56 N	02 08 E
			Toulouse	43 36 N	01 27 E
			Saint-Papoul	43 20 N	02 02 E
			Lagrasse	43 20 N	02 02 E
			Limoux	43 03 N	02 13 E
			Narbonne	43 11 N	03 00 E
			Aniane	43 20 N	02 02 E
			Avignon	43 57 N	04 49 E
			CATALUNYA		
			ROUSSILLON		
			Salses	42 50 N	02 55 E
			Perpignan	42 42 N	02 54 E
			Saint-Martin du Canigou	42 32 N	02 24 E
			Arles-sur-Tech	42 27 N	02 38 E
			Prats de Mollo	42 24 N	02 29 E
			Puigcerdà	42 26 N	01 56 E
			Nuria	42 24 N	02 09 E
			Camprodon	42 19 N	02 22 E
			Sant Joan de les Abadesses	42 14 N	02 17 E
			Ripoll	42 11 N	02 12 E
			Vallfogona de Ripollès	42 12 N	02 18 E
			Sant Salvador de Bianya	42 15 N	02 24 E
			Sant Martí del Clot o de Bianya	42 14 N	02 26 E
			Castellfollit de la Roca	42 13 N	02 33 E
			Olot	42 11 N	02 29 E
			El Malloí	42 09 N	02 26 E
			Falgars d'en Bas	42 05 N	02 26 E
			Besalú	42 12 N	02 42 E
			Banyoles	42 07 N	02 46 E
			Girona	41 59 N	02 49 E
			Amer	42 00 N	02 35 E
			Sant Pere de Milany		
			Sant Bartomeu de Covildases	42 07 N	02 22 E

			Sant Julià de Cabrera	42 04 N	02 24 E
			Santa Eulàlia de Puig-oriol	42 04 N	02 05 E
			Vic	41 56 N	02 15 E
			Tona	41 51 N	02 14 E
			Sant Cristófol d'Oristà	41 56 N	02 04 E
			Sant Llorenç prop Bagà	42 14 N	01 53 E
			Santa Maria de Fucimanya	41 50 N	01 56 E
			Talamanca	41 44 N	01 59 E
			Manresa	41 44 N	01 50 E
			Valldonzella	41 25 N	02 08 E
			Barcelona	41 25 N	02 10 E
			Castellví de Rosanes	41 27 N	01 54 E
			Santa Maria del Coll	41 35 N	01 23 E
			Cervera	41 40 N	01 16 E
			Lleida	41 37 N	00 37 E
			[Santa Coloma de Queralt]	41 32 N	01 23 E
			Tortosa	40 49 N	00 31 E
			AMPURDAN (Ampurias)	42 08 N	03 07 E
			Castelló d'Empúries	42 16 N	03 04 E
			VALL DE BIANYA		
			VALL DE RIBES		
			Ribes	42 19 N	02 10 E
			Queralbs	42 21 N	02 10 E
			Villalonga de Ter	42 20 N	02 19 E
			Sant Andreu de Bestracà	42 17 N	02 31 E
			Sant Feliu del Bac	42 16 N	02 25 E
			Sant Miquel de la Torre	42 16 N	02 27 E
			Sant Martí de Solamal	42 13 N	02 26 E
			Sant Pere Espuig	42 13 N	02 26 E
			Santa Maria de Castellar	42 17 N	02 01 E
			Socarrats	42 12 N	02 29 E
			Santa Maria de la Costa		
			Montagut	42 14 N	02 36 E
			Tortella	42 14 N	02 38 E
			Begudà	42 12 N	02 33 E
			Sant Cristofol les Fonts	42 10 N	02 30 E
			Riudaura	42 11 N	02 24 E
			La Pinya		
			Sant Joan del Balbs	42 10 N	02 26 E
			Sant Privat d'en Bas	42 09 N	02 24 E
			Puigpardines	42 08 N	02 26 E
			Joanetes	42 07 N	02 25 E
			Sant Esteve d'en Bas	42 07 N	02 27 E
			Les Preses	42 09 N	02 28 E
			Sant Miquel de Pineda	42 06 N	02 29 E
			Sant Feliu de Pallerols	42 05 N	02 31 E
			Cogolls	42 05 N	02 33 E
			Les Planes d'Hostoles	42 03 N	02 33 E
			Sant Pere Sacosta	42 03 N	02 31 E
			La Barroca		

			Sant Esteve de Llémèna	42 04 N	02 37 E
			Sant Aniol de Finestres	42 04 N	02 37 E
			Sant Julià del Mont	42 10 N	02 35 E
			El Sallent	42 09 N	02 37 E
			Santa Maria del Collell	42 09 N	02 40 E
			Viladami		
			Vilamarí	42 07 N	02 51 E
			Santa Maria de les Olives	42 06 N	02 52 E
			Vilafreser	42 05 N	02 53 E
			Sant Marçal de Quarantella	42 08 N	02 52 E
			Orriols		
			Calabuig	42 09 N	02 55 E
			Espinavessa	42 11 N	02 51 E
			Sant Romà de Casamor	42 13 N	02 49 E
			Lledó d'Empordà	42 15 N	02 49 E
			Sant Llorenç del Mont	42 15 N	02 43 E
			Sant Miquel de la Cirera	42 17 N	02 43 E
			Sant Cristòfol del Horts	42 22 N	02 41 E
			Sant Martí de Vallmala	42 23 N	03 05 E
			Santa Llogaia del Terri	42 05 N	02 50 E
			Sords	42 05 N	02 50 E
			Sant Feliu de Ventafol		
			Falgons	46 06 N	02 40 E
			Rocacorba		
			Granollers de Rocacorba	42 06 N	02 42 E
			Sant Martí de Llémèna	42 02 N	02 39 E
			Santa Cecília de Càrcer	42 00 N	02 40 E
			Sant Feliu de Paret-rufí		
			Estanyol		
			Anglès	41 57 N	02 38 E
			Castanyet	41 53 N	02 37 E
			Riudarenes	41 49 N	02 43 E
			Arbúcies	41 49 N	02 31 E
			Freixenet		
			Savalla del Comtat	41 33 N	01 18 E
			Pruit	42 03 N	02 27 E
			Sant Romà de Sau	41 58 N	02 25 E
			Sant Llorenç del Munt	41 38 N	02 01 E
			Muntanyola	41 53 N	02 11 E
			Llaés		
			Argençola	41 34 N	01 27 E
			Bellpuig	41 38 N	01 01 E
			La Ral	42 17 N	02 22 E
		NE	Valencia	39 28 N	00 23 W
S	1428.02.03-08.11	[Prats de Mollo]	[Prats de Mollo]	42 24 N	02 29 E
S	1428.05	Nantes	Nantes	47 13 N	01 33 W
S	1428.05	Coron-Modon	Modon	36 49 N	21 42 E
			Coron	36 47 N	21 56 E
S	1428.07.03/04	Forli	[Venezia]	45 26 N	12 20 E
			Forli	44 13 N	12 02 E

S	1428.12.12\1429	Basel		Basel	47 33 N	07 36 E
S	1429.06.26	Siena		Siena	43 19 N	11 20 E
S	1429.09.16	Forli		Forli	44 13 N	12 02 E
S	1429.11.10	Messina		Messina	38 11 N	15 33 E
S	1430	Ragusa		Ragusa / Dubrovnik	42 40 N	18 07 E
S	1430.01.12<<	[Puigcerdà]		[Puigcerdà]	42 26 N	01 56 E
S	1430.03.26	Thessaloniki		Thessaloniki	40 38 N	22 56 E
S	1430.08.12	Siena		Siena	43 19 N	11 20 E
S	1431.04.24	Darma-Utrera		Ciudad Real	38 59 N	03 55 W
				ANDALUSIA		
				Sevilla	37 23 N	05 59 W
				Granada	37 10 N	03 35 W
				Darma / Dos Hermanas	37 17 N	05 56 W
				Utrera	37 11 N	05 47 W
S	1433.01.20/21	[Frieburg-Winterthur]		[Freiburg im Breisgau]	48 00 N	07 52 E
				[Schaffhausen]	47 42 N	08 38 E
				[Winterthur]	47 30 N	08 45 E
S	1433.05.04	Bologna		Bologna	44 30 N	11 20 E
				Forli	44 13 N	12 02 E
				Lucca	43 51 N	10 30 E
				[Firenze ?°]	43 47 N	11 15 E
S	1433.09.27	Tuscany		TUSCANY		
				Firenze	43 47 N	11 15 E
				[Lucca]	43 51 N	10 30 E
S	1434.05.14	[Olmedo ?]		Olmedo ?+	41 17 N	04 41 W
S	1434.12.06	[Serbia]		[SERBIA]		
				[Peć ?°]	42 40 N	20 18 E
S	1435.01.02	Sevilla		Sevilla	37 23 N	05 59 W
S	1435.11.06	[Barcelona]		[Barcelona]	41 25 N	02 10 E
S	1436.05.26	Siena		Siena	43 19 N	11 20 E
S	1437.06.06	[Cremona]		[Cremona]	45 08 N	10 01 E
S	1437.09	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	1437.11.24//27	Byzantium		Byzantium / Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	1437.11.27	Madytus		Madytus / Eceabat	40 11 N	26 21 E
S	1438.02.02	[Grottaferrata]		Grottaferrata	41 47 N	12 41 E
S	1438.06.11	Parma		Piacenza	45 03 N	09 42 E
				Parma	44 48 N	10 20 E
				Castelnuovo Parmense	44 52 N	10 20 E
				Borgo San Donnino	44 52 N	10 04 E
S	1439.03.25	[Liège]		[Liège]	50 39 N	05 35 E
			NE	Sint-Agnietenberg	52 32 N	06 08 E
			NE	Dortmund	51 32 N	07 27 E
S	1439.08.01	[Barcelona]		[Barcelona]	41 25 N	02 10 E
S	1440.12.08/09	[Köln]		[Köln]	50 56 N	06 57 E
			NE	Dortmund	51 32 N	07 27 E
V	1441	Akhlat		Nemrut (V)		
				Akhlat / Ahlat (S)	38 45 N	42 29 E
S	1441.03	Konstanz		Konstanz	47 40 N	09 10 E
S	1442.01.26	Angers		Angers	47 28 N	00 33 W
S	1443	[Augsburg] @		[Augsburg @]	48 22 N	10 55 E

S	1443.03.24	[Barcelona]		[Barcelona]	41 25 N	02 10 E
S	1443.06.05	Liptsch-Kremnitz	F	[Augsburg ?+]	48 22 N	10 55 E
				SILESIA		
			F	Glogau / Glogow	51 40 N	16 05 E
			F	Breslau / Wroclaw	51 07 N	17 02 E
			HF	Brieg / Brzeg	50 52 N	17 29 E
			HF	Heinrichau / Henrykow	50 40 N	17 01 E
			HF	Neisse / Nysa	50 28 N	17 20 E
			HF	Ratibor / Raciborz	50 05 N	18 13 E
			F	Hradec Kralove / Königgrätz	50 13 N	15 50 E
				MORAVIA		
			HF	Olomouc / Olmütz	49 36 N	17 15 E
			HF	Brno / Brünn	49 12 N	16 37 E
				Zaberdowitz / Zabrdowice	49 12 N	16 37 E
				AUSTRIA		
			HF	Klosterneuburg	48 18 N	16 19 E
			HF	Wien	48 12 N	16 22 E
				POLAND		
			HF	Krakow	50 04 N	19 57 E
			HF	Kazimierz	50 03 N	19 57 E
			F	[Wislica]	50 21 N	20 40 E
				HUNGARY [= KINGDOM OF HUNGARY]		
			HF	Leutschau / Levoča	49 01 N	20 35 E
			HD	Kremnitz / Kremnica	48 42 N	18 55 E
			HD	Schemnitz / Banská Štiavnica	48 27 N	18 54 E
			HD	Priwitz / Prievidza	48 46 N	18 37 E
			HD	Slowakisch Liptsch / Lupča	48 45 N	19 14 E
			F	[Lemberg / Lviv]	49 51 N	24 01 E
			NE	Nürnberg	49 27 N	11 05 E
			NE	Praha	50 05 N	14 25 E
			NE	Wyschehrad / Vyšehrad	50 04 N	14 25 E
			NE	Karlstein / Karlštejn	49 56 N	14 11 E
			NE	Plock	52 33 N	19 42 E
S	1443.06.15/16	Kremnitz		Ratibor / Raciborz	50 05 N	18 13 E
				Kremnitz / Kremnica	48 42 N	18 55 E
V	1444.02.05	Vulcano		Vulcano (V)		
				AEOLIAN ISLANDS (S)		
				SICILY (S)		
S	1444.03.11	Basel		Basel	47 33 N	07 36 E
S	1444.08	Dulcigno		Dulcigno / Ulcinj	41 56 N	19 12 E
V	1444.fin été/aut.	Etna		Etna (V)	37 45 N	15 11 E
S	1444.11.30	Basel		Metz	49 07 N	06 11 E
				Basel	47 33 N	07 36 E
				Strasbourg	48 34 N	07 45 E
S	1445.03.21	Verona		Verona	45 26 N	11 00 E
S	1445.04.18	Kremnitz		Kremnitz / Kremnica	48 42 N	18 55 E
S	1445.06.27	Ferrara		Ferrara	44 50 N	11 37 E
S	1445.11.18	Kremnitz		Kremnitz / Kremnica	48 42 N	18 55 E
V	1446.09.25	Etna		Etna (V)	37 45 N	15 11 E

S	1446.10.01	Moscow		Moscow	55 45 N	37 37 E
S	1447 (2)	[Serbia]		[SERBIA]		
				[Peć ?°]	42 40 N	20 18 E
S	1447.09.21	Etna		Etna (V)	37 45 N	15 11 E
S	1448.05.24	Nîmes		Nîmes	43 50 N	04 22 E
S	1448.05.24.24	[Barcelona]		[Barcelona]	41 25 N	02 10 E
S	1448.05.25.01	Granollers		CATALUNYA		
				ROUSSILLON		
				Perpignan	42 42 N	02 54 E
				Girona	41 59 N	02 49 E
				Vic	41 56 N	02 15 E
				L'Estany	41 52 N	02 07 E
				Tagamanent	41 44 N	02 16 E
				Sant Cristòfol de Monteugues	41 43 N	02 19 E
				Sant Vicenç de Llavaneres	41 35 N	02 31 E
				Sant Andreu de Llavaneres	41 34 N	02 29 E
				Sant Miquel de Mata	41 33 N	02 23 E
				Mataró	41 32 N	02 27 E
				Santiga	41 31 N	02 09 E
				Barcelona	41 25 N	02 10 E
				Sant Salvador de les Espases	41 34 N	01 53 E
				Lleida	41 37 N	00 37 E
				VALLÉS		
				Llinars del Vallès	41 38 N	02 24 E
				El Papiol	41 26 N	02 01 E
				Sentmenat	41 37 N	02 08 E
				Montornès del Vallès	41 32 N	02 16 E
				Bigues	41 40 N	02 13 E
				Granollers	41 36 N	02 17 E
				Calaf	41 44 N	01 31 E
				Sant Martí de Tous	41 34 N	01 31 E
S	1448.11.04	Roma		Roma	41 54 N	12 29 E
S	1449.04.23 (3)	North Sea	F	[Saint-Omer ?°]	50 45 N	02 15 E
			F	Abbeville	50 06 N	01 50 E
			F	Amiens	49 54 N	02 18 E
			F	[Péronne]	49 56 N	02 56 E
				FLANDERS		
			F	[Ter Duinen ?°]	51 06 N	02 37 E
			HF	Ieper	50 51 N	02 53 E
			HF	Brugge	51 13 N	03 14 E
			F	[Gent]	51 03 N	03 44 E
				ZEELAND		
			HF	[Middelburg ?°]	51 30 N	03 36 E
			F	[Rood Klooster]	50 49 N	04 27 E
			F	Antwerpen	51 13 N	04 25 E
			F	Canterbury	51 17 N	01 05 E
			F	[London]	51 30 N	00 10 W
			F	[Harlington]	51 29 N	00 26 W
			F	[Norwich ?°]	52 38 N	01 18 E
			F	[Ely]	52 24 N	00 16 E

			F	[Croyland]	52 41 N	00 11 W
			NE	Paris	48 51 N	02 21 E
			NE	Sint-Agnietenberg	52 32 N	06 08 E
			NE	Kampen	52 33 N	05 54 E
			NE	Dortmund	51 32 N	07 27 E
S	1449.10.15/16	[Siena]		[Siena]	43 19 N	11 20 E
				Asciano ?+	43 14 N	11 34 E
S	1450 (z)	Lepanto		Lepanto / Naupactus	38 24 N	21 50 E
S	1450	Sant'Angelo di Brolo		SICILY		
				Sant'Angelo di Brolo	42 42 N	02 54 E
S	1450.09.16	Perpignan-Lleida		Perpignan	42 42 N	02 54 E
				Tarrega	41 39 N	01 09 E
				Lleida	41 37 N	00 37 E
S	1451.02.22	[Spilimbergo]		[Spilimbergo]	46 07 N	12 54 E
				[Gemona ?+]	46 17 N	13 08 E
S	1451.05.29	Anghiari		Anghiari	43 33 N	12 03 E
S	1452.02.08	Forli		Forli	44 13 N	12 02 E
S	1452.02.28	Forli		Forli	44 13 N	12 02 E
S	1452.11.08<	Chalcis		Chalcis / Negroponte	38 28 N	23 34 E
S	1453.01.06/07	Kremnitz		Kremnitz / Kremnica	48 42 N	18 55 E
S	1453.09.28	Firenze		CONTADO FIORENTINO		
				Firenze	4347N	1115E
				Vincigliata	43 48 N	11 19 E
				Camerata	43 48 N	11 17 E
				Bagno a Ripoli	43 45 N	11 19 E
S	1453.09.28/29	Firenze		Firenze	43 47 N	11 15 E
S	1453.09.29	Firenze		Firenze	43 47 N	11 15 E
S	1453.09.29/30	Firenze		Firenze	43 47 N	11 15 E
S	1453.09.30/10.01	Firenze		Firenze	43 47 N	11 15 E
S	1453.10.27	Firenze		Firenze	43 47 N	11 15 E
S	1453.10.28	Firenze		Firenze	43 47 N	11 15 E
S	1453.11.08	Firenze		Firenze	43 47 N	11 15 E
S	1454.02	Firenze		Firenze	43 47 N	11 15 E
S	1454.05	Firenze		Firenze	43 47 N	11 15 E
S	1454.09.14.22	[Basel]		[Basel]	47 33 N	07 36 E
S	1454.09.14.24	[Basel]		[Basel]	47 33 N	07 36 E
S	1454.09.15.05	[Basel]		[Basel]	47 33 N	07 36 E
S	1455.02.03	[Spilimbergo]		[Spilimbergo]	46 07 N	12 54 E
				[Gemona ?+]	46 17 N	13 08 E
S	1455.02.06	Val de Reno		MONTAGNA DE BOLOGNA		
				Bologna	44 30 N	11 20 E
S	1455.03.27	Gent		Gent	51 03 N	03 44 E
S	1455.06.22	Barcelona		Barcelona	41 25 N	02 10 E
S	1455.09/1456.08	[Kumanovo ?]		[Kumanovo ?°]	42 08 N	21 43 E
S	1455.12.20	Val de Reno		MONTAGNA DE BOLOGNA		
				Mantova	45 09 N	10 47 E
				Montechiarugolo	44 42 N	10 25 E
				Bologna	44 30 N	11 20 E
				Lucca	43 51 N	10 30 E
S	1456.01	[Lucca]		[Lucca]	43 51 N	10 30 E

S	1456.02.09	[Puigcerdà]		[Puigcerdà]	42 26 N	01 56 E
S	1456.02.12	[Lucca]		[Lucca]	43 51 N	10 30 E
S	1456	Mount Athos		Mount Athos	40 10 N	24 19 E
S	1456.08.25/26	Liège		Liège	50 39 N	05 35 E
				[Maastricht ?°]	50 51 N	05 42 E
			NE	Dortmund	51 32 N	07 27 E
S	1456.12.05	Samnium-Irpinie		Recanati	43 24 N	13 33 E
				ABRUZZO		
				[Teramo ?+]	42 40 N	13 43 E
				Penne	42 27 N	13 56 E
				Tocco da Casauria	42 13 N	13 55 E
				Castiglione a Casauria	42 14 N	13 54 E
				San Clemente a Casauria	42 14 N	13 56 E
				Caramanico	42 09 N	14 00 E
				Torre de' Passeri	42 15 N	13 56 E
				Popoli	42 10 N	13 50 E
				L'Aquila	42 21 N	13 24 E
				PELIGNIA		
				Sulmona	42 03 N	13 56 E
				Pratola Peligna	42 06 N	13 52 E
				Vittorito	42 07 N	13 49 E
				Castelnuovo	42 18 N	13 38 E
				Navelli	42 14 N	13 44 E
				Lanciano	42 14 N	14 23 E
				Chieti	42 21 N	14 10 E
				Roma	41 54 N	12 29 E
				Fondi	41 21 N	13 26 E
				Traetto / Minturno	41 16 N	13 45 E
				Mola / Formia	41 16 N	13 37 E
				Gaeta	41 13 N	13 34 E
				[Arpino]	41 39 N	13 37 E
				Sora	41 43 N	13 37 N
				Alvito	41 41 N	13 45 E
				Montecassino	41 29 N	13 49 E
				San Germano / Cassino	41 29 N	13 50 E
				Sant'Elia	41 32 N	13 52 E
				Pontecorvo	41 27 N	13 40 E
				VALLEY OF COMINO		
				San Donato Val di Comino	41 42 N	13 49 E
				Sessa Aurunca	41 14 N	13 56 E
				Capua	41 06 N	14 13 E
				Calvi Vecchia	41 12 N	14 08 E
				Alife	41 20 N	14 20 E
				Francolise	41 11 N	14 03 E
				Vairano Paternora	41 11 N	14 03 E
				Carinola	41 11 N	13 59 E
				Teano	41 15 N	14 04 E
				Civitella Licinio	41 19 N	14 32 E
				Pietraroja	41 21 N	14 33 E
				Sassinoro	41 22 N	14 40 E

			SAMNIUM		
			MOLISE		
			Sepino	41 24 N	14 37 E
			Guardiaregia	41 26 N	14 33 E
			Bojano	41 29 N	14 28 E
			Casalciprano	41 35 N	14 32 E
			Cercemaggiore	41 28 N	14 43 E
			Cercepiccola	41 28 N	14 40 E
			Ferrazzano	41 32 N	14 40 E
			San Giuliano del Sannio	41 27 N	14 38 E
			San Polomatese	41 28 N	14 30 E
			Santo Stefano	41 37 N	14 37 E
			Vinchiaturò	41 30 N	14 35 E
			Baranello	41 32 N	14 33 E
			Busso	41 33 N	14 34 E
			Campobasso	41 33 N	14 40 E
			Campochiaro	41 27 N	14 30 E
			Casacalenda	41 44 N	14 51 E
			Castellino del Biferno	41 42 N	14 44 E
			Castelluccio / Castelmauro	41 50 N	14 43 E
			Castropignano	41 37 N	14 34 E
			Colle d'Anchise	41 31 N	14 31 E
			Covatta	41 38 N	14 36 E
			Fossaceca / Fossalto	41 40 N	14 33 E
			Limosano	41 40 N	14 37 E
			Oratino	41 35 N	14 35 E
			Riccia	41 29 N	14 50 E
			Ripalimosano / Ripalimosani	41 37 N	14 40 E
			Roccaspromonte	41 36 N	14 34 E
			San Massimo	41 30 N	14 25 E
			Sant' Angelo Limosano	41 42 N	14 36 E
			Spinete	41 33 N	14 29 E
			Torella del Sannio	41 38 N	14 31 E
			Toro	41 34 N	14 46 E
			Termoli	42 00 N	15 00 E
			Venafro	41 29 N	14 03 E
			Isernia	41 36 N	14 14 E
			Macchiagodena	41 33 N	14 24 E
			Agnone	41 48 N	14 22 E
			San Pietro Avellana	41 47 N	14 11 E
			Castel di Sangro	41 47 N	14 06 E
			Acquaviva d'Isernia	41 40 N	14 09 E
			Frosolone	41 36 N	14 27 E
			Roccasicura	41 42 N	14 14 E
			Sant'Angelo in Grotte	41 34 N	14 22 E
			Cantalupo nel Sannio	41 31 N	14 24 E
			Carpinone	41 36 N	14 19 E
			Castel San Vincenzo	41 39 N	14 04 E
			Castellone al Volturno	42 16 N	03 04 E
			Castepetroso	41 34 N	14 21 E

			Cerro al Volturno	41 39 N	14 06 E
			Forlì del Sannio	44 13 N	12 02 E
			Fornelli	41 36 N	14 08 E
			Miranda	41 38 N	14 15 E
			Pesche	41 37 N	14 17 E
			Pescolanciano	41 41 N	14 20 E
			Pettorano / Pettoranello del Molise	41 34 N	14 17 E
			Rionero Sannitico	41 43 N	14 08 E
			Rocchetta a Volturno	41 37 N	14 05 E
			Scapoli	41 37 N	14 03 E
			Sessano del Molise	41 38 N	14 20 E
			Spina	41 42 N	14 07 E
			Sprondasino	41 44 N	14 27 E
			Civitanova del Sannio	41 40 N	14 24 E
			Pizzone	41 40 N	14 02 E
			Rivisondoli	41 52 N	14 04 E
			Roccacinquemiglia	41 49 N	14 07 E
			Roccalveoscura / Roccapia	41 56 N	13 59 E
			Roccaraso	41 51 N	14 05 E
			Pescocostanzo	41 53 N	14 04 E
			Vasto	42 07 N	14 42 E
			CAMPANIA		
			TERRA DI LAVORO		
			Aversa	40 58 N	14 12 E
			Arienzo	41 01 N	14 30 E
			Napoli	40 51 N	14 16 E
			Pozzuoli	40 49 N	14 07 E
			Castelcicala	40 55 N	14 33 E
			Palma Campania	40 52 N	14 33 E
			Roccarainola	40 58 N	14 34 E
			Somma Vesuviana	40 52 N	14 26 E
			Acerra	40 57 N	14 22 E
			Marigliano	40 55 N	14 27 E
			Nola	40 56 N	14 32 E
			Castellamare di Stabia	40 42 N	14 29 E
			Baia	40 49 N	14 04 E
			Cuma	40 51 N	14 03 E
			Herculanum	40 48 N	14 21 E
			Pompei	40 45 N	14 30 E
			Sorrento	40 37 N	14 23 E
			PRINCIPATO		
			Realvalle	40 46 N	14 33 E
			Amalfi	40 38 N	14 36 E
			Cava de' Tirreni	40 42 N	14 42 E
			Salerno	40 41 N	14 46 E
			Sarno	40 49 N	14 37 E
			Tramonti	40 42 N	14 38 E
			Mercato San Severino	40 47 N	14 46 E
			BARONIA		
			Ariano Irpino	41 09 N	15 05 E

			Venticano	41 03 N	14 55 E
			Bonito	41 06 N	15 00 E
			Frigento	41 01 N	15 06 E
			Mirabella Eclano	41 03 N	15 00 E
			Grottaminarda	41 04 N	15 03 E
			Avellino	40 55 N	14 47 E
			Corsano	41 11 N	14 59 E
			Montecalvo Irpino	41 12 N	15 02 E
			Montore Superiore	40 49 N	14 48 E
			Zungoli	41 07 N	15 12 E
			LAND OF BENEVENTO		
			Benevento	41 08 N	14 47 E
			Casalduni	41 16 N	14 42 E
			Gualdo di Mazzocca	41 22 N	14 53 E
			Tocco Caudio	41 07 N	14 38 E
			Apice	41 07 N	14 56 E
			Paduli	41 10 N	14 53 E
			Pescolamazza / Pesco Sannita	41 14 N	14 49 E
			San Lupo	41 16 N	14 38 E
			Circello	41 21 N	14 48 E
			Limata	41 14 N	14 37 E
			Monteleone	41 15 N	14 49 E
			Morcone	41 20 N	14 40 E
			San Giorgio la Molara	41 16 N	14 55 E
			San Marco dei Cavoti	41 18 N	14 53 E
			Cerreto Sannita	41 17 N	14 34 E
			Durazzano	41 04 N	14 27 E
			Fragneto Monforte	41 15 N	14 46 E
			Guardia Sanframondi	41 15 N	14 36 E
			Pago Veiano	41 15 N	14 52 E
			Pontelandolfo	41 17 N	14 42 E
			Reino	41 17 N	14 49 E
			San Bartolomeo in Galdo	41 25 N	15 01 E
			Vitulano	41 10 N	14 39 E
			Dugenta	41 08 N	14 27 E
			Fragneto l'Abate	41 16 N	14 47 E
			Sant'Agata de' Goti	41 05 N	14 30 E
			Arpaia	41 02 N	14 33 E
			Pietrelcina	41 12 N	14 51 E
			Tufara	41 29 N	14 57 E
			CAPITANATA		
			Vieste	41 53 N	16 11 E
			[Orsara di Puglia]	41 17 N	15 16 E
			Montecorvino	41 31 N	15 09 E
			Volturino	41 29 N	15 07 E
			Accadia	41 09 N	15 20 E
			Alberona	41 26 N	15 07 E
			Bovino	41 15 N	15 21 E
			Castelluccio Valmaggiore	41 20 N	15 12 E
			Lucera	41 30 N	15 20 E

			Sant'Agata di Puglia	41 09 N	15 23 E
			Troia	41 22 N	15 19 E
			Biccari	41 24 N	15 12 E
			Manfredonia	41 37 N	15 54 E
			TERRA D'OTRANTO		
			Taranto	40 27 N	17 15 E
			Brindisi	40 38 N	17 57 E
			Lecce	40 21 N	18 10 E
			[Carbone ?+]	40 08 N	16 05 E
			CALABRIA		
			Cosenza ?+	39 18 N	16 15 E
			Crotone ?+	39 05 N	17 08 E
			Melfi	41 00 N	15 39 E
			Monticchio	40 56 N	15 33 E
			Atella	40 53 N	15 39 E
			Rapolla	40 58 N	15 40 E
			Venosa	40 58 N	15 49 E
			Carbonara / Aquilonia Vecchia	41 00 N	15 30 E
			Lacedonia	41 03 N	15 25 E
			APULIA OR PUGLIE		
			Foggia	41 28 N	15 33 E
			Ascoli Satriano	41 12 N	15 34 E
			Canosa di Puglia	41 13 N	16 04 E
			Barletta	41 19 N	16 17 E
			Andria	41 14 N	16 18 E
			Trani	41 17 N	16 25 E
			Bitonto	41 06 N	16 41 E
			Bari	41 06 N	16 51 E
			Mola di Bari	41 03 N	17 05 E
			Polignano a Mare	41 00 N	17 13 E
			Monopoli	40 57 N	17 18 E
			NE Forli	44 13 N	12 02 E
			NE Firenze	43 47 N	11 15 E
			NE Siena	43 19 N	11 20 E
			NE Viterbo	42 25 N	12 07 E
S	1456.12.07	[Napoli]	[Napoli]	40 51 N	14 16 E
S	1456.12.09	Borgo San Sepolcro	Borgo San Sepolcro	43 34 N	12 08 E
S	1456.12.20	[Ely]	[London ?°]	51 30 N	00 10 W
			[Ely]	52 24 N	00 16 E
S	1456.12.21/22	[Napoli]	[Napoli]	40 51 N	14 16 E
S	1456.12.30	Napoli-Sant'Elia	Sant'Elia	41 32 N	13 52 E
			Napoli	40 51 N	14 16 E
G	1457	Salò	Salò		
S	1457.01.08/09	[Napoli]	[Napoli]	40 51 N	14 16 E
S	1457.02.10/11	[Capua]	[Capua]	41 06 N	14 13 E
S	1457.04.23	Erznka	Erznka / Erzincan	39 44 N	39 30 E
			Keli / Kigi	39 21 N	40 21 E
			[Awak]		
V	1457.11.25	Santorini	Santorin (V)		
			ARCHIPELAGO [= CYCLADES] (S)		

			Santorini (S)	36 24 N	25 26 E
			Ios (S)	36 44 N	25 16 E
S	1458.04.18	Viterbo	Viterbo	42 25 N	12 07 E
S	1458.04.24	Viterbo	Viterbo	42 25 N	12 07 E
S	1458.04.25	Città di Castello	Città di Castello	43 27 N	12 14 E
S	1458.04.26	Città di Castello	Borgo San Sepolcro	43 34 N	12 08 E
			Città di Castello	43 27 N	12 14 E
			Montone	43 21 N	12 19 E
			Gubbio	43 21 N	12 35 E
			Perugia	43 06 N	12 23 E
S	1458.04.29/30 (z)	Città di Castello	Città di Castello	43 27 N	12 14 E
S	1458.05.01	Città di Castello	Città di Castello	43 27 N	12 14 E
			Perugia	43 06 N	12 23 E
S	1458.05.25<<	Carpignano	Carpignano		
S	1458.06.26	[Barcelona]	[Barcelona]	41 25 N	02 10 E
S	1458.12.03	Sant'Elia	Sant'Elia	41 32 N	13 52 E
S	1459.01.09	[Ihringen]	[Ihringen]	48 03 N	07 39 E
S	1459.03.18	Siena	Siena	43 19 N	11 20 E
S	1459.08.01	[Barcelona]	[Barcelona]	41 25 N	02 10 E
S	1461.11.16	L'Aquila	L'Aquila	42 21 N	13 24 E
S	1461.11.27	L'Aquila	Perugia	43 06 N	12 23 E
			L'Aquila	42 21 N	13 24 E
			Onna	42 20 N	13 29 E
			Poggio Picenze	42 19 N	13 32 E
			Sant'Eusanio Forconese	42 17 N	13 31 E
			Castelnuovo	42 18 N	13 38 E
			Castelvecchio Calvisio	42 19 N	13 41 E
			Roma	41 54 N	12 29 E
			Sant'Elia	41 32 N	13 52 E
S	1461.12.11	L'Aquila	L'Aquila	42 21 N	13 24 E
S	1461.12.17/18	L'Aquila	L'Aquila	42 21 N	13 24 E
S	1462	Lepanto	Lepanto / Naupactus	38 24 N	21 50 E
S	1462.01.03	L'Aquila	L'Aquila	42 21 N	13 24 E
S	1462.01.04	L'Aquila	L'Aquila	42 21 N	13 24 E
S	1462.03.27.02	L'Aquila	L'Aquila	42 21 N	13 24 E
S	1462.03.27.21	L'Aquila	L'Aquila	42 21 N	13 24 E
S	1462.03.29	L'Aquila	L'Aquila	42 21 N	13 24 E
S	1463.05.22	[Lucca]	[Lucca]	43 51 N	10 30 E
S	1463.05.23	[Lucca]	[Lucca]	43 51 N	10 30 E
S	1464.03.24	Castiglione di Garfagnana	Castiglione di Garfagnana	44 09 N	10 25 E
			[Lucca]	43 51 N	10 30 E
S	1464.11.28	Barcelona	Barcelona	41 25 N	02 10 E
S	1465.01.22	Bologna	Bologna	44 30 N	11 20 E
S	1465.02.26	Sant'Elia	Sant'Elia	41 32 N	13 52 E
S	1465.03.23	Sant'Elia	Sant'Elia	41 32 N	13 52 E
S	1465.04.07	Reggio nell'Emilia	Verona	45 26 N	11 00 E
			Parma	44 48 N	10 20 E
			Reggio nell'Emilia	44 42 N	10 38 E
			Montechiarugolo	44 42 N	10 25 E

			Lucca	43 51 N	10 30 E
S	1465.05.16 (2)	[Gubbio]	[Gubbio]	43 21 N	12 35 E
S	1465.05.16/17	[Gubbio]	[Gubbio]	43 21 N	12 35 E
S	1465.10.11	[Ihringen]	[Ihringen]	48 03 N	07 39 E
S	1466.01.15	Conza	TERRA DI LAVORO		
			Caiazzo	41 11 N	14 22 E
			Capua	41 06 N	14 13 E
			Napoli	40 51 N	14 16 E
			Nola	40 56 N	14 32 E
			PRINCIPATO		
			Calabritto	40 47 N	15 13 E
			Conza della Campania	40 52 N	15 20 E
			Teora	40 51 N	15 15 E
			Calitri	40 54 N	15 26 E
			Caposele	40 49 N	15 13 E
			Quaglietta	40 45 N	15 14 E
			Vallata	41 02 N	15 15 E
			Cairano	40 54 N	15 22 E
			Lioni	40 53 N	15 11 E
			Rocca San Felice	40 57 N	15 10 E
			Sant'Andrea di Conza	40 51 N	15 22 E
			Sant'Angelo dei Lombardi	40 56 N	15 11 E
			Torella dei Lombardi	40 56 N	15 07 E
			Monteverde	41 00 N	15 32 E
			BASILICATE		
			Balvano	40 39 N	15 31 E
			Muro Lucano	40 45 N	15 29 E
			Pescopagano	40 50 N	15 24 E
			Ruvo del Monte	40 51 N	15 32 E
			Buccino	40 38 N	15 23 E
			Colliano	40 44 N	15 17 E
			Laviano	40 47 N	15 18 E
			Oliveto Citra	40 41 N	15 14 E
			Palomonte	40 40 N	15 18 E
			Ricigliano	40 40 N	15 29 E
			San Gregorio Magno	40 39 N	15 24 E
			Acerno	40 44 N	15 03 E
			Santomenna	40 48 N	15 19 E
S	1466.02.14	[Lucca]	[Lucca]	43 51 N	10 30 E
S	1466.10.27/28	Gubbio	Gubbio	43 21 N	12 35 E
S	1466.12.20	Sant'Elia	Sant'Elia	41 32 N	13 52 E
S	1466.12.26	Gubbio	Gubbio	43 21 N	12 35 E
S	1467.08.15	Siena	Siena	43 19 N	11 20 E
S	1467.08.22	Siena	Siena	43 19 N	11 20 E
S	1467.09.03	Siena	Siena	43 19 N	11 20 E
S	1468.02.25	[Bebenhausen ?]	[Bebenhausen ?°]	48 34 N	09 04 E
S	1468.05.25	Touraine	TOURAINNE		
			Tours	47 24 N	00 41 E
			Amboise	47 24 N	00 59 E
S	1468.05.25	Napoli	Napoli	40 51 N	14 16 E

S	1468.06.06	Romagna		Ravenna	44 25 N	12 12 E
				Cesena	44 08 N	12 15 E
				Rimini	44 04 N	12 34 E
S	1469.01.26	Sebenico		Sebenico / Šibenik	43 44 N	15 54 E
S	1469.02.13	Strasbourg		Strasbourg	48 34 N	07 45 E
S	1469.pri	Cephalonia		Santa Maura / Leucas	38 43 N	20 38 E
				Cephalonia	38 15 N	20 35 E
				Zakynthos / Zante	37 47 N	20 47 E
S	1469.03.27	Cesena		Cesena	44 08 N	12 15 E
S	1469.03.29	Cesena		Cesena	44 08 N	12 15 E
S	1469.04.02	Cesena		Cesena	44 08 N	12 15 E
S	1469.04.06	Firenze		Firenze	43 47 N	11 15 E
S	1470.01-1472.09	Pozzuoli		Pozzuoli	40 49 N	14 07 E
S	1470.02.16	Basel-Konstanz		Ihringen	48 03 N	07 39 E
				Konstanz	47 40 N	09 10 E
				Basel	47 33 N	07 36 E
S	1470.04.11	Casio		Casio	44 10 N	11 02 E
S	1470.06//1472	Lemnos		Palaeokastron	40 00 N	25 25 E
				Kotschinos	39 55 N	25 15 E
S	1471.03	[Gubbio]		[Gubbio]	43 21 N	12 35 E
S	1471.08.15	Brescia		CISALPINE GAUL		
				[Alessandria ?+]	44 55 N	08 37 E
				Brescia	45 33 N	10 13 E
S	1471.08.29.11	Kronstadt		TRANSYLVANIA		
			HF	Turda	46 34 N	23 47 E
				SICULIA (Székely-Vásárhely)	46 33 N	24 34 E
				SIEBENBÜRGEN		
			HF	Bistritz / Bistrița	47 08 N	24 30 E
			HD	Kronstadt / Brașov	45 39 N	25 37 E
			HF	Hermannstadt / Sibiu	45 47 N	24 05 E
			HD	GREAT VALACHIA (Târgoviște)	44 55 N	25 27 E
			HD	Târgoviște	44 55 N	25 27 E
			F	LITTLE VALACHIA (Craiova)	44 20 N	23 49 E
			HD	MOLDAVIA	45 47 N	26 58 E
				A town in Moldavia		
			F	Suceava	47 39 N	26 15 E
			F	Cetatea Albă / Bilhorod	46 10 N	30 19 E
			F	Caffa / Theodosia	45 02 N	35 22 E
			NE	Krakow	50 04 N	19 57 E
			NE	Leutschau / Levoča	49 01 N	20 35 E
S	1471.08.29.14	Kronstadt		Kronstadt / Brasov	45 39 N	25 37 E
S	1471.08.30\\31.03	Kronstadt		Kronstadt / Brasov	45 39 N	25 37 E
S	1471.08.31\\09.01.03	Kronstadt		Kronstadt / Brasov	45 39 N	25 37 E
S	1471.09.01.14	Kronstadt		Kronstadt / Brasov	45 39 N	25 37 E
S	1471.09.01.19	Kronstadt		Kronstadt / Brasov	45 39 N	25 37 E
S	1471.09.02	Kronstadt		Kronstadt / Brasov	45 39 N	25 37 E
S	1471.12.18	[Barcelona]		[Barcelona]	41 25 N	02 10 E
S	1472.03.07	[Basel]		[Basel]	47 33 N	07 36 E
S	1472.03.22	[Basel]		[Basel]	47 33 N	07 36 E
S	1472.05.14	Friuli		FRIULI		

			Cividale del Friuli	46 06 N	13 26 E
			Venezia	45 26 N	12 20 E
S	1473.05.07	Tessin-Adda	AREA BETWEEN TESSINO AND ADDA		
			Pavia	45 11 N	09 10 E
			Milano	45 28 N	09 11 E
			Monza	45 35 N	09 16 E
			Piacenza	45 03 N	09 42 E
			Bologna	44 30 N	11 20E
S	1473.07.07	Sant'Elia	Sant'Elia	41 32 N	13 52 E
S	1473.08.12	Cesena	Cesena	44 08 N	12 15 E
S	1473.12.11	[Basel]	[Basel]	47 33 N	07 36 E
S	1474.03.11	Modena	Modena	44 39 N	10 56 E
S	1474.08.18	Ancona	Ancona	43 36 N	13 30 E
S	1474.08.18>>	Ancona	Ancona	43 36 N	13 30 E
S	1474.08.22	Frankenberg	Frankenberg	51 04 N	08 48 E
S	1474.12.17	[Siena]	[Siena]	43 19 N	11 20 E
S	1474.12.18	[Siena]	[Siena]	43 19 N	11 20 E
S	1475.05.22	Ancona	Ancona	43 36 N	13 30 E
S	1475.07.03	[Lucca]	[Lucca]	43 51 N	10 30 E
S	1475.08.11	Napoli	Napoli	40 51 N	14 16 E
S	1475.08.23/24	PALATINATE	Köln	50 56 N	06 57 E
			RHINE AREA [= PALATINATE]		
			Mainz	50 00 N	08 16 E
			Worms	49 38 N	08 23 E
			Speyer	49 18 N	08 26 E
			Heidelberg	49 25 N	08 42 E
			Frankfurt	50 06 N	08 41 E
S	1476.11.11	[Lucca]	[Lucca]	43 51 N	10 30 E
S	1477.01.01ca.	Foligno	Foligno	42 57 N	12 42 E
S	1477.01.30	Foligno	Foligno	42 57 N	12 42 E
S	1477.02.03	Foligno	Perugia	43 06 N	12 23 E
			Foligno	42 57 N	12 42 E
			Todi	42 47 N	12 24 E
S	1477.03.15	Roma	Roma	41 54 N	12 29 E
S	1477.04.13/14	Acqui	Acqui	44 43 N	08 28 E
S	1477.04/1478.04 [H]	Sunisa	Sunisa	40 45 N	36 19 E
S	1477.06.29	Auvergne	Metz	49 07 N	06 11 E
			Nevers	47 00 N	03 09 E
			Charolles	46 26 N	04 17 E
			SAVOY		
			DAUPHINÉ (Vienne)	45 32 N	04 53 E
			[Savigny en Lyonnais]	45 49 N	04 34 E
			AUVERGNE		
			Riom	45 53 N	03 07 E
			Montferrand	45 48 N	03 07 E
			Clermont	45 47 N	03 05 E
			Orcival	45 41 N	02 51 E
			Ambert	45 33 N	03 44 E
			PÉRIGORD		

			Sarlat	44 53 N	01 13 E
			PROVENCE ?+		
S	1477.10.12	Cyprus ?	CYPRUS ?+		
S	1478.02.28	Swabia-Bavaria	SWABIA		
			Augsburg	48 22 N	10 55 E
			Memmingen	47 59 N	10 11 E
			Kempton	47 44 N	10 19 E
			BAVARIA		
			Rottenbuch	48 16 N	12 14 E
S	1478.08.02	Adrianople	Adrianople / Edirne	41 40 N	26 34 E
S	1479.06.22	Wiener Neustadt	Wiener Neustadt	47 49 N	16 15 E
S	1479.10.10	Forli	Forli	44 13 N	12 02 E
S	1479.10.16	Nicosia	Nicosia	35 10 N	33 22 E
S	1480	Monteprandone	Monteprandone	42 55 N	13 50 E
			Monsampolo del Tronto	42 54 N	13 48 E
			Spinetoli	42 53 N	13 46 E
			Ascoli Piceno	42 51 N	13 35 E
S	1480.07.27 (2)	[Lucca]	[Lucca]	43 51 N	10 30 E
S	1480.08.05	Bern	Bern	46 57 N	07 26 E
S	1481.02.06	Lucca	Fivizzano	44 14 N	10 07 E
			Lucca	43 51 N	10 30 E
			Pisa	43 43 N	10 24 E
			Firenze	43 47 N	11 15 E
S	1481.02.07	Lucca	Lucca	43 51 N	10 30 E
S	1481.02.07/08	Modena-Parma	Parma	44 48 N	10 20 E
			Modena	44 39 N	10 56 E
S	1481.02.14	Ragusa	Ragusa / Dubrovnik	42 40 N	18 07 E
S	1481.03.18	Cyprus	Rhodes	36 26 N	28 13 E
			CYPRUS		
			Nicosia	35 10 N	33 22 E
			Cairo	30 03 N	31 15 E
S	1481.05	Genève	Genève	46 13 N	06 09 E
S	1481.05.03	Rhodes	Rhodes	36 26 N	28 13 E
			Satalia / Antalya	36 54 N	30 41 E
S	1481.05.07	Lunigiana	LUNIGIANA		
			Fivizzano	44 14 N	10 07 E
			Comano	44 17 N	10 08 E
			Groppo San Pietro	44 18 N	10 07 E
			Sassalbo	44 17 N	10 12 E
			Verrucola	44 15 N	10 08 E
			Lucca	43 51 N	10 30 E
S	1481.10.03	Rhodes	Rhodes	36 26 N	28 13 E
S	1481.11/1482.11 [A]	Erznka	Erznka / Erzincan	39 44 N	39 30 E
S	1481.12.17.22	Rhodes	Rhodes	36 26 N	28 13 E
S	1481.12.18.03	Rhodes	Rhodes	36 26 N	28 13 E
S	1481.12.18.05	Rhodes	Rhodes	36 26 N	28 13 E
S	1481.12.19	Rhodes	Rhodes	36 26 N	28 13 E
S	1482	Parmegiano	PARMEGIANO		
			Parma	44 48 N	10 20 E
S	1482.02 (z)	Ragusa	Ragusa / Dubrovnik	42 40 N	18 07 E

S	1482.03.03	[Lucca]	[Lucca]	43 51 N	10 30 E
S	1482.09.26	Ragusa	Ragusa / Dubrovnik	42 40 N	18 07 E
S	1482.10.10	Orihuela	Orihuela	38 05 N	00 57 W
S	1483.03.03/04	Ferrara	Ferrara	44 50 N	11 37 E
S	1483.08.11	Romagna	Venezia	45 26 N	12 20 E
			ROMAGNA		
			Bologna	44 30 N	11 20 E
			Ferrara	44 50 N	11 37 E
			Ravenna	44 25 N	12 12 E
			Cervia Vecchia	44 15 N	12 20 E
			Casemurate	44 15 N	12 13 E
			Santa Maria delle Grazie di Fornò	44 14 N	12 07 E
			Forli	44 13 N	12 02 E
			Bertinoro	44 09 N	12 08 E
			Cesena	44 08 N	12 15 E
			Roversano	44 05 N	12 12 E
			Rimini	44 04 N	12 34 E
			Lucca	43 51 N	10 30 E
			Firenze	43 47 N	11 15 E
			Ancona	43 36 N	13 30 E
S	1484.01.19/20	Castelnuovo di Porto	Morlupo	42 09 N	12 30 E
			Castelnuovo di Porto	42 08 N	12 30 E
			Monterotondo	42 03 N	12 37 E
			Mentana	42 01 N	12 39 E
			Roma	41 54 N	12 29 E
S	1484.07.26	Melk	[Reichersberg ?°]	48 20 N	13 22 E
			Melk	48 13 N	15 19 E
S	1485.03.14	Angers	Angers	47 28 N	00 33 W
S	1485.06.01	Hungary ?	[KINGDOM OF HUNGARY ?+]		
S	1486.09.30 (3)	[Siena]	[Siena]	43 19 N	11 20 E
S	1487.01.11	Ferrara	Verona	45 26 N	11 00 E
			Ferrara	44 50 N	11 37 E
S	1487.03.22	Angers	Angers	47 28 N	00 33 W
S	1487.04.08	Cordoba	Cordoba	37 53 N	04 46 W
S	1487.09.28	[Gaberovo ?]	[BULGARIA]		
			[Gaberovo ?°]	41 38 N	25 55 E
S	1487.11.23	[Gaberovo ?]	[BULGARIA]		
			[Gaberovo ?°]	41 38 N	25 55 E
S	1487.11	Almeria	Almeria	36 50 N	02 27 W
S	1487.12.16	Mainz-Oppenheim	Mainz	50 00 N	08 16 E
			Oppenheim	49 52 N	08 22 E
S	1488.11.29	Istanbul	Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	1488.12.28/29	Ely-Norwich	Ely	52 24 N	00 16 E
			Norwich	52 38 N	01 18 E
S	1489.01.16	Istanbul	Istanbul	41 01 N	28 59 E
G	1490	Sliabh Gamh	Sliabh Gamh / Ox Mountains (mt)		
S	1490.03.01 (3)	Auvergne	Auxerre	47 48 N	03 34 E
			SAVOY		
			BRESSE (Bourg-en-Bresse)	46 12 N	05 14 E
			DAUPHINÉ (Vienne)	45 32 N	04 53 E

				[Savigny en Lyonnais]	45 49 N	04 34 E
				AUVERGNE		
				Mozac	45 54 N	03 06 E
				Riom	45 53 N	03 07 E
				Cébazat	45 50 N	03 06 E
				Chamalières	45 47 N	03 04 E
				Clermont	45 47 N	03 05 E
				Orcival	45 41 N	02 51 E
				Sauxillanges	45 33 N	03 22 E
				Pontgibaud	45 50 N	02 51 E
				Billom	45 43 N	03 21 E
				Limoges	45 50 N	01 16 E
				PÉRIGORD		
				Sarlat	44 53 N	01 13 E
				Gourdon	44 44 N	01 23 E
				Cahors	44 27 N	01 26 E
			NE	Tournus	46 34 N	04 55 E
S	1490.03.06	Auvergne		[Savigny en Lyonnais]	45 49 N	04 34 E
				AUVERGNE		
S	1490.06.10	Alcara Li Fusi		Alcara Li Fusi	38 01 N	14 42 E
				Santa Maria del Rogato	38 00 N	14 42 E
				Castel Turiano		
S	1490.06.14	Recoules		Recoules	44 20 N	02 58 E
S	1490.12.25 (3)	[Orvieto]		[Orvieto]	42 43 N	12 07 E
S	1491.pri	Shatakh		[Shatakh]	38 01 N	43 04 E
S	1491.04.24	Cyprus		CYPRUS		
				Cerines / Kyrenia	35 20 N	33 19 E
				Nicosia	35 10 N	33 22 E
				Famagusta	35 07 N	33 57 E
				Le Saline / Larnaca	34 55 N	33 38 E
				Holy Cross / Stavrovouni	34 53 N	33 26 E
				Limassol	34 40 N	33 02 E
				Paphos	34 43 N	32 34 E
				Kophinou	34 49 N	33 23 E
				Damascus	33 30 N	36 19 E
				Cairo	30 03 N	31 15 E
S	1491.05.01	Cyprus		[CYPRUS]		
				Nicosia	35 10 N	33 22 E
				Damascus	33 30 N	36 19 E
				Cairo	30 03 N	31 15 E
S	1492.01	Forli		Forli	44 13 N	12 02 E
S	1492.04.11	Kingdom of Granada		KINGDOM OF GRANADA		
S	1493.02.19	Forli		Forli	44 13 N	12 02 E
S	1493.08.24	[Gemona]		[Gemona]	46 17 N	13 08 E
S	1493.10.18	Cos		LANGO [= COS]		
				Cefalo / Kephalos	36 44 N	26 58 E
				Cochinocremo / Palaiokastro		
				Antimachia	36 49 N	27 06 E
				Pilli / Pylon	36 51 N	27 10 E
				Narangia / Cos	36 54 N	27 17 E

			Calino / Calymnos	36 59 N	26 59 E
			Lero / Leros	37 08 N	26 51 E
			Castle of St. Peter / Halicarnassus	37 02 N	27 26 E
S	1494.01.18	[Siena]	[Siena]	43 19 N	11 20 E
S	1494.01.26	Malaga	Carmona	37 28 N	05 39 W
			Sevilla	37 23 N	05 59 W
			Fuengirola	36 33 N	04 37 W
			Benalmadena	36 36 N	04 33 W
			Malaga	36 43 N	04 25 W
			Almogia	36 50 N	04 32 W
			Comares	36 51 N	04 15 W
S	1494.03.09	Angers	Angers	47 28 N	00 33 W
S	1494.05.28	Messina	Messina	38 11 N	15 33 E
S	1494.05.29	Messina	Messina	38 11 N	15 33 E
S	1494.06.13\23	Nice	COUNTY OF NICE		
			Nice	43 42 N	07 16 E
			Lantosque	43 59 N	07 19 E
			Roquebillière	44 01 N	07 19 E
			La Bollène-Vésubie	44 00 N	07 20 E
S	1494.07.01.10	Crete	CRETE		
			Candia / Iraklion	35 20 N	25 09 E
S	1494.07.01.21	Candia	Candia / Iraklion	35 20 N	25 09 E
S	1494.09.01	Messina	Messina	38 11 N	15 33 E
S	1494.11-12.19 (z)	Pisa	Pisa	43 43 N	10 24 E
S	1494.12.19	Pisa	Pisa	43 43 N	10 24 E
S	1495.10.27	Verona	Verona	45 26 N	11 00 E
S	1495.12.13	Ferrara	Venezia	45 26 N	12 20 E
			Ferrara	44 50 N	11 37 E
S	1496.01.23	Trau	Trau / Trogir	43 31 N	16 15 E
S	1496.01.07	[Siena]	[Siena]	43 19 N	11 20 E
S	1496.06	Spoletto-Trevi	Trevi	42 54 N	12 46 E
			Spoletto	42 44 N	12 44 E
S	1496.06.04 (2)	Siena	Siena	43 19 N	11 20 E
S	1496.08.06	Orvieto	Orvieto	42 43 N	12 07 E
S	1496.08.15ca.	Leipzig	Leipzig	51 20 N	12 22 E
S	1496.09.04	Candia	Candia / Iraklion	35 20 N	25 09 E
S	1496.11.09	Napoli	Napoli	40 51 N	14 16 E
S	1496.11.28	Ragusa	Ragusa / Dubrovnik	42 40 N	18 07 E
S	1497	Innsbruck	Innsbruck	47 16 N	11 23 E
S	1497.01.18/19	Sweden	SWEDEN		
			[Stockholm]	59 20 N	18 04 E
S	1497.03.03	Lunigiana	MARQ. OF SPINETA [= LUNIGIANA]		
S	1497.05.14	Tiercé-Beaufort	Tiercé	47 37 N	00 28 W
			Beaufort-en-Vallée	47 26 N	00 13 W
			[Angers]	47 28 N	00 33 W
S	1497.06.16	Venezia	Venezia	45 26 N	12 20 E
S	1498.04	Saenen-Valais	Saenen	46 29 N	07 16 E
			VALAIS (Sion)	46 14 N	07 22 E
S	1498.04.10	L'Aquila	L'Aquila	42 21 N	13 24 E
S	1498.04.11	Pienza	Siena	43 19 N	11 20 E

			Pienza	43 05 N	11 41 E
S	1498.09.03	Saenen-Valais	Saenen	46 29 N	07 16 E
			VALAIS (Sion)	46 14 N	07 22 E
S	1498.10.07	Pozzuoli	Napoli	40 51 N	14 16 E
			Pozzuoli	40 49 N	14 07 E
S	1498.10.07//19	Pozzuoli	Napoli	40 51 N	14 16 E
			Pozzuoli	40 49 N	14 07 E
S	1498.10.20	Pozzuoli	Napoli	40 51 N	14 16 E
			Pozzuoli	40 49 N	14 07 E
S	1498.11.05	Istanbul	Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	1498.11.06/07	[Basel]	Basel	47 33 N	07 36 E
S	1499.01.02/03	[Basel]	Basel	47 33 N	07 36 E
S	1499.03.18 (2)	Napoli	Napoli	40 51 N	14 16 E
S	1499.11.09	Messina	Messina	38 11 N	15 33 E
S	1501.06.05	Modena	REXANA [= REGGIANO] (Reggio)	44 42 N	10 38 E
			MODENESE		
			Modena	44 39 N	10 56 E
			Castelvetro di Modena	44 30 N	10 57 E
			Maranello	44 32 N	10 52 E
			Montegibbio	44 30 N	10 47 E
			Sassuolo	44 33 N	10 47 E
			Colombaro	44 33 N	19 54 E
			Gorzano		
			Spezzano	44 31 N	10 51 E
			Zinzano		
			Bologna	44 30 N	11 20 E
			Ferrara	44 50 N	11 37 E
S	1501.06.23	Modena	Modena	44 39 N	10 56 E
S	1501.06.29	Modena	Modena	44 39 N	10 56 E
S	1502.02.25	Serres	Filipidjik		
			Serres	41 05 N	23 33 E
S	1502.03.16	Cittaducale	Cittaducale	42 23 N	12 57 E
S	1502.05.15	Borgo San Dalmazzo	Borgo San Dalmazzo	44 20 N	07 29 E
S	1502.05.30	L'Aquila	L'Aquila	42 21 N	13 24 E
S	1502.07.15/16	Firenze	Firenze	43 47 N	11 15 E
S	1502.08.29	Navarino	Zonchio / Navarino	36 55 N	21 42 E
			[Santa Maura]	38 43 N	20 38 E
S	1502.09.06	Cupramontana	Cupramontana	43 27 N	13 07 E
			Poggio Cupro	43 28 N	13 05 E
S	1503.01.07	Cephalonia	Cephalonia	38 15 N	20 35 E
S	1503.01.12	Hallstadt	Hallstadt	49 56 N	10 53 E
S	1503.05.27	Genève	Genève	46 13 N	06 09 E
S	1503.06.10	Genève	Genève	46 13 N	06 09 E
S	1503.06.16	Valona	Valona / Vlorë	40 28 N	19 20 E
			Kanina / Kaninë	40 26 N	19 31 E
S	1503.06.17	Valona	Valona / Vlorë	40 28 N	19 20 E
			Kanina / Kaninë	40 26 N	19 31 E
S	1503.11.04	Napoli	Napoli	40 51 N	14 16 E
			Roma ?+	41 54 N	12 29 E
S	1503.11.14	Fabriano-Civitella	Fabriano	43 20 N	12 54 E

				Civitella [= Serralta ?]		
S	1504.03	Engadin		ENGADIN		
				Ardez	46 46 N	10 12 E
S	1504.04.05	Carmona		ANDALUSIA		
				Palma del Río	37 42 N	05 17 W
				Écija	37 32 N	05 05 W
				Cazalla de la Sierra	37 55 N	05 45 W
				Almadén de la Plata	37 52 N	06 04 W
				Lora del Río	37 39 N	05 31 W
				Alcala del Río	37 31 N	05 59 W
				Villanueva del Río	37 39 N	05 43 W
				Tocina	37 36 N	05 44 W
				Cantillana	37 37 N	05 50 W
				Carmona	37 28 N	05 39 W
				Sevilla	37 23 N	05 59 W
				Betis / Guadalquivir (riv.)		
				Los Palacios	37 10 N	05 55 W
S	1504.06.21	Sevilla		Sevilla	37 23 N	05 59 W
S	1504.08.23	Aachen	HF	Liège	50 39 N	05 35 E
			HF	Aulne	50 23 N	04 21 E
			HF	Valenciennes	50 22 N	03 31 E
			F	Cambrai	50 11 N	03 14 E
			F	Saint-Omer	50 45 N	02 15 E
			F	Saint-Quentin en Vermandois	49 51 N	03 17 E
			F	Guise	49 54 N	03 38 E
			F	Aubenton	49 50 N	04 12 E
			F	Laon	49 34 N	03 38 E
			F	Mézières	49 46 N	04 43 E
			F	Metz	49 07 N	06 11 E
			HF	Ieper	50 51 N	02 53 E
			HF	Gent	51 03 N	03 44 E
				ZEELAND		
			F	Middelburg	51 30 N	03 36 E
			F	Arnhemuiden	51 30 N	03 40 E
			F	Brussels	50 51 N	04 22 E
			F	Leuven	50 53 N	04 42 E
			F	Mechelen	51 02 N	04 29 E
			HF	Lier	51 08 N	04 34 E
			HF	Antwerpen	51 13 N	04 25 E
			F	's-Hertogenbosch	51 42 N	05 19 E
			HF	Diest	50 59 N	05 03 E
			HF	Hasselt	50 56 N	05 20 E
			F	[Bilsen ?°]	50 52 N	05 31 E
			HF	Maastricht	50 51 N	05 42 E
			HD	Aachen	50 46 N	06 06 E
				RHINE AREA		
			HF	Köln	50 56 N	06 57 E
			HF	Duisburg	51 27 N	06 42 E
			HF	Laach	50 25 N	07 16 E
			F	Wolf	49 57 N	07 07 E

			F	Nijmegen	51 50 N	05 52 E
			F	Doesburg	52 01 N	06 08 E
			HF	Kleve	51 47 N	06 08 E
			HF	Altenkamp	51 33 N	06 36 E
				WESTPHALIA		
			HF	Lünen	51 37 N	07 31 E
			HF	Dortmund	51 32 N	07 27 E
			HF	Hamm	51 41 N	07 48 E
			F	Soest	51 34 N	08 06 E
			F	Osnabrück	52 16 N	08 03 E
			NE	Worms	49 38 N	08 23 E
			NE	Kampen	52 33 N	05 54 E
			NE	Limburg an der Lahn	50 23 N	08 04 E
			NE	London	51 30 N	00 10 W
			NE	Strasbourg	48 34 N	07 45 E
			NE	Paris	48 51 N	02 21 E
S	1504.11.01	Bibbiena		Bibbiena	43 42 N	11 49 E
S	1504.11.07 (2)	Ragusa		Ragusa / Dubrovnik	42 40 N	18 07 E
S	1504.12.30/31	Bologna		[Milano ?+]	45 28 N	09 11 E
				Verona	45 26 N	11 00 E
				Vicenza	45 33 N	11 33 E
				Venezia	45 26 N	12 20 E
				Reggio nell'Emilia	44 42 N	10 38 E
				Modena	44 39 N	10 56 E
				Bologna	44 30 N	11 20 E
				Ferrara	44 50 N	11 37 E
				Forli	44 13 N	12 02 E
S	1505.01.02/03	Bologna		Verona	45 26 N	11 00 E
				Rovigo	45 04 N	11 47 E
				Vicenza	45 33 N	11 33 E
				Venezia	45 26 N	12 20 E
				Reggio nell'Emilia	44 42 N	10 38 E
				Modena	44 39 N	10 56 E
				Bazzano	42 20 N	13 27 E
				Confortino	44 31 N	11 08 E
				Rigosa	45 48 N	09 45 E
				Bologna	44 30 N	11 20 E
				Bentivoglio	44 38 N	11 25 E
				Cento	44 44 N	11 17 E
				Ferrara	44 50 N	11 37 E
				Forli	44 13 N	12 02 E
S	1505.01.20	Bologna		Verona	45 26 N	11 00 E
				Modena	44 39 N	10 56 E
				Bologna	44 30 N	11 20 E
				Ferrara	44 50 N	11 37 E
				Forli	44 13 N	12 02 E
S	1505.01.26 (2)	Bologna		Modena	44 39 N	10 56 E
				Bologna	44 30 N	11 20 E
S	1505.01.28 (2)	Bologna		Bologna	44 30 N	11 20 E
S	1505.03.04	Cupramontana		Cupramontana	43 27 N	13 07 E

S	1505.04.03	Bologna		Bologna	44 30 N	11 20 E
S	1505.05.15	Bologna		Bologna	44 30 N	11 20 E
S	1505.05.18	Agnano		Napoli	40 51 N	14 16 E
				Agnano	40 51 N	14 09 E
				Pozzuoli	40 49 N	14 07 E
S	1505.05.19	Bologna		Bologna	44 30 N	11 20 E
S	1505.05.31	Liège		Liège	50 39 N	05 35 E
				[Maastricht ?+]	50 51 N	05 42 E
S	1506.09.07	Basel		Basel	47 33 N	07 36 E
S	1506.10.04/05	Basel		Basel	47 33 N	07 36 E
S	1506.11.11	Firenze		Firenze	43 47 N	11 15 E
S	1506.11.12 (2)	Firenze		Firenze	43 47 N	11 15 E
S	1506.11.23	Ried-Salzburg		Ried	48 13 N	13 29 E
				Salzburg	47 48 N	13 03 E
S	1506.11.23/24	Venezia-Vicenza		Vicenza	45 33 N	11 33 E
				Venezia	45 26 N	12 20 E
S	1508.01.25	Napoli		Napoli	40 51 N	14 16 E
S	1508.04.08/09	Napoli		Napoli	40 51 N	14 16 E
S	1508.04.25	Pozzuoli		Pozzuoli	40 49 N	14 07 E
S	1508.05.29	Crete		EUBOEA (Negroponte)	38 28 N	23 34 E
				AEGEAN SEA TOWARDS EUBOEA		
				AEGEAN ISLANDS [= CYCLADES]		
				Paros	37 05 N	25 09 E
				Naxos	37 05 N	25 28 E
				Santorini	36 24 N	25 26 E
				CRETE		
				Chania	35 31 N	24 01 E
				Rethymnon	35 22 N	24 28 E
				Candia / Iraklion	35 20 N	25 09 E
				Hierapetra	35 00 N	24 44 E
				Sitia	35 13 N	26 08 E
				AEGEAN SEA TOWARDS ASIA		
				CHIOS (Chios)	38 22 N	26 16 E
				"PHRYGIA" [= ASIA MINOR]		
				Kophinou	34 49 N	33 23 E
				Cairo	30 03 N	31 15 E
S	1508.05.30	Candia		Candia / Iraklion	35 20 N	25 09 E
S	1508.07.09	Candia		Candia / Iraklion	35 20 N	25 09 E
S	1508.07.19	Napoli		Napoli	40 51 N	14 16 E
S	1508.09.19	Scotland		SCOTLAND		
S	1508.10.18	Ferrara		Ferrara	44 50 N	11 37 E
S	1508.10.26	Ferrara		Ferrara	44 50 N	11 37 E
S	1508.10.27	Ferrara		Ferrara	44 50 N	11 37 E
S	1508.10.29	Ferrara		Ferrara	44 50 N	11 37 E
S	1508.10.30	Ferrara		Ferrara	44 50 N	11 37 E
S	1509.02.25.18	Messina		Messina	38 11 N	15 33 E
S	1509.02.25.22	Messina-Reggio		Sant'Agata		
				Reggio di Calabria	38 06 N	15 39 E
				Messina	38 11 N	15 33 E
S	1509.03	Messina-Reggio		Reggio di Calabria	38 06 N	15 39 E

			Messina	38 11 N	15 33 E
S	1509.04.19	Eger	Eger / Cheb	50 05 N	12 22 E
S	1509.04.19	Faenza	ROMAGNA		
			[Bologna]	44 30 N	11 20 E
			Solarolo	44 22 N	11 51 E
			Faenza	44 17 N	11 53 E
			Forli	44 13 N	12 02 E
			Cesena	44 08 N	12 15 E
S	1509.09.10	Istanbul	AREA TO THE DANUBE		
			CHIENA [= SANDJAK OF TCHIRMEN ?]		
			Adrianople / Edirne	41 40 N	26 34 E
			Demotika	41 21 N	26 30 E
			Gallipoli / Gelibolu	40 25 N	26 40 E
			Tzouroulos / Çorlu	41 09 N	27 48 E
			Selymbria / Silivri	41 04 N	28 15 E
			Bolomon [= Selymbria ?]	41 04 N	28 15 E
			Çekmece	41 00 N	28 48 E
			Istanbul	41 01 N	28 59 E
			Pera [or Galata]	41 01 N	28 59 E
			Diplokionion / Beşiktaş	41 03 N	29 00 E
			Salicienis [= Chelis]		
			Rumeli Hisar	41 05 N	29 03 E
			Theloneum [= Tarabya ?]	41 08 N	29 03 E
			Tower of Leandros / Kizkulesi	41 01 N	29 00 E
			Anadolu Hisar	41 05 N	29 04 E
			Yoros Kalesi	41 11 N	29 06 E
			Chalcedon / Kadiköy	40 59 N	29 05 E
			Antigone Island / Burgazada	40 53 N	29 04 E
			Halki Island / Heybeliada	40 52 N	29 06 E
			Brusa / Bursa	40 11 N	29 04 E
			DELTA OF THE NILE		
			Cairo	30 03 N	31 15 E
S	1509.10.09	Saluzzo	Castellar	44 37 N	07 26 E
			Saluzzo	44 39 N	07 29 E
S	1509.10.18	Freiburg im Breisgau	Hirsau	48 44 N	08 44 E
			SWABIA		
			Villingen	48 04 N	08 28 E
			Freiburg im Breisgau	48 00 N	07 52 E
			Sélestat	48 16 N	07 27 E
			NE Strasbourg	48 34 N	07 45 E
S	1509.10.19	Freiburg im Breisgau	Freiburg im Breisgau	48 00 N	07 52 E
S	1509.10.23	Adrianople	Adrianople / Edirne	41 40 N	26 34 E
S	1509.11.16	Adrianople	Adrianople / Edirne	41 40 N	26 34 E
S	1509.12.13	Manosque	Manosque	43 50 N	05 47 E
			Aix-en-Provence	43 32 N	05 27 E
			Marseille	43 17 N	05 24 E
S	1509.12.24	Radicofani	Radicofani	42 54 N	11 46 E
S	1509.12.27	Strasbourg	Strasbourg	48 34 N	07 45 E
S	1510.01.01	Strasbourg	Strasbourg	48 34 N	07 45 E

S	1510.03.24<	Lepanto		Lepanto / Naupactus	38 24 N	21 50 E
S	1510.07.25	Istanbul		Istanbul	41 01 N	28 59 E
S	1510.08.07 (3)	Firenze		Firenze	43 47 N	11 15 E
S	1511.01	Lauban @		Lauban / Luban @	51 07 N	15 18 E
S	1511.03.26.15	Cividale	F	Nördlingen	48 51 N	10 30 E
			F	Augsburg	48 22 N	10 55 E
				BAVARIA		
			F	Nürnberg	49 27 N	11 05 E
			F	[Rebdorf]	48 53 N	11 10 E
			F	[Eichstätt]	48 53 N	11 11 E
			F	Regensburg	49 01 N	12 07 E
			F	Deggendorf	48 50 N	12 58 E
			F	Landshut	48 32 N	12 09 E
			F	Ingolstadt	48 45 N	11 25 E
			F	München	48 08 N	11 34 E
			F	[Wilhering]	48 19 N	14 11 E
			F	Kremsmünster	48 03 N	14 08 E
				TYROL		
			F	Bozen / Bolzano	46 30 N	11 21 E
				LOMBARDY		
			F	[Lodi]	45 19 N	09 30 E
			F	Como	45 49 N	09 05 E
				LEMINE		
			F	Bergamo	45 42 N	09 40 E
			F	Ranica	45 44 N	09 43 E
			F	Cremona	45 08 N	10 01 E
			F	Mantova	45 09 N	10 47 E
				VENETO		
			F	Verona	45 26 N	11 00 E
			F	Vicenza	45 33 N	11 33 E
			F	Castelfranco Veneto	45 40 N	11 56 E
			F	Treviso	45 40 N	12 15 E
			F	Padova	45 24 N	11 53 E
			F	Chioggia	45 13 N	12 17 E
			F	Venezia	45 26 N	12 20 E
			F	Mestre	45 30 N	12 14 E
			F	Mazzorbo	45 29 N	12 25 E
			F	Torcello	45 30 N	12 25 E
			F	Belluno	46 09 N	12 13 E
				FRIULI		
			F	[Concordia]	45 46 N	12 51 E
			F	Sacile	45 57 N	12 30 E
			F	Pordenone	45 58 N	12 40 E
			F	Fanna di Sotto	46 11 N	12 45 E
				Fanna di Sopra		
			F	Maniago	46 10 N	12 43 E
			F	Spilimbergo	46 07 N	12 54 E
			F	Pinzano	46 11 N	12 56 E
			F	Tolmezzo	46 24 N	13 01 E
			F	Venezzone	46 20 N	13 08 E

			F	Gemona	46 17 N	13 08 E
				Godo		
			F	Osoppo	46 15 N	13 05 E
			F	Artegna	46 14 N	13 09 E
			F	San Daniele del Friuli	46 09 N	13 01 E
			F	Villalta	46 07 N	13 05 E
			F	Moruzzo	46 07 N	13 07 E
			F	Fontanabona	46 09 N	13 11 E
			F	Tricesimo	46 09 N	13 13 E
			F	Qualso	46 09 N	13 14 E
			F	Partistagno	46 11 N	13 19 E
				Zucco		
			F	Faedis	46 09 N	13 21 E
			F	Udine	46 04 N	13 14 E
			F	Cividale del Friuli	46 06 N	13 26 E
			F	Cormons	45 57 N	13 28 E
			F	Gorizia	45 56 N	13 37 E
			F	Gradisca	45 53 N	13 30 E
			F	Monfalcone	45 48 N	13 32 E
			F	Trieste	45 39 N	13 46 E
			F	Muggia	45 36 N	13 46 E
				ISTRIA		
			F	Pirano / Piran	45 32 N	13 34 E
			F	Cittanova d'Istria / Novigrad	45 19 N	13 33 E
				KARST		
			F	Parma	44 48 N	10 20 E
			F	Modena	44 39 N	10 56 E
			F	Finale Emilia	44 50 N	11 17 E
				ROMAGNA		
			F	Bologna	44 30 N	11 20 E
			F	Bondeno	44 53 N	11 25 E
			F	Ferrara	44 50 N	11 37 E
			F	Ravenna	44 25 N	12 12 E
			F	Cervia Vecchia	44 15 N	12 20 E
			F	Rimini	44 04 N	12 34 E
			F	Urbino	43 43 N	12 38 E
			F	Lauban ?+ / Luban ?+	51 07 N	15 18 E
				BOHEMIA		
			F	[Praha]	50 05 N	14 25 E
			F	Schlan / Slany	50 14 N	14 05 E
			F	Leitmeritz / Litomerice	50 32 N	14 08 E
				AUSTRIA		
			F	Wien	48 12 N	16 22 E
				STYRIA [= UPPER STYRIA]		
			F	[Bruck an der Mur ?+]	47 25 N	15 16 E
				CARINTHIA		
			F	Maria Saal	46 41 N	14 21 E
			F	[Klagenfurt]	46 37 N	14 19 E
			F	Villach	46 37 N	13 51 E
				STYRIA [= LOWER STYRIA]		

			F	Cilli / Celje	46 14 N	15 16 E
			F	Flitsch / Plez / Bovec	46 06 N	13 38 E
			F	Tolmein / Tolmino / Tolmin	46 11 N	13 44 E
			F	Ronzina / Ročinj	46 07 N	13 40 E
			F	Canale / Kanal	46 06 N	13 38 E
				CARNIOLA		
				UPPER CARNIOLA		
			F	Neumarktl / Tržič	46 22 N	14 19 E
			F	Gutenberg / Srobotnik	45 42 N	15 04 E
			F	Veldes / Bled	46 22 N	14 07 E
				Oberstein / Karnek		
			F	Stein im Krain / Kamnik	46 14 N	14 37 E
			F	Flödning / Smednik	46 10 N	14 26 E
			F	Bischoflack / Skofja Loka	46 10 N	14 18 E
			F	Lack / Loka	48 10 N	14 18 E
			F	Laibach / Ljubljana	46 03 N	14 30 E
				INNER CARNIOLA		
			F	Adelsberg / Postojna	45 46 N	14 13 E
			F	Billichgrätz / Polhov Gradec	46 04 N	14 19 E
				Hasperg / Hasperk		
				LOWER CARNIOLA		
			F	Auersperg / Turjak	45 53 N	14 37 E
				CROATIA		
			F	Gradec	45 49 N	15 58 E
			F	Zagreb	45 49 N	15 59 E
			NE	Hirsau	48 44 N	08 44 E
			NE	Hof	50 22 N	11 55 E
			NE	Tübingen	48 32 N	09 04 E
			NE	Alessandria	44 55 N	08 37 E
			NE	Milano	45 28 N	09 11 E
			NE	Firenze	43 47 N	11 15 E
			NE	Zerbst	51 58 N	12 05 E
			NE	Meissen	51 10 N	13 29 E
S	1511.03.26.20	Cividale		Venezia	45 26 N	12 20 E
				Udine	46 04 N	13 14 E
				Cividale	46 06 N	13 26 E
S	1511.03.27.05	Udine		Venezia	45 26 N	12 20 E
				Udine	46 04 N	13 14 E
S	1511.03.28	Udine-Laibach		Kremsmünster	48 03 N	14 08 E
				Verona	45 26 N	11 00 E
				Vicenza	45 33 N	11 33 E
				Padova	45 24 N	11 53 E
				Venezia	45 26 N	12 20 E
				Udine	46 04 N	13 14 E
				Laibach / Ljubljana	46 03 N	14 30 E
				Ferrara	44 50 N	11 37 E
S	1511.04.01 (3)	Gemona-Udine		Verona	45 26 N	11 00 E
				Vicenza	45 33 N	11 33 E
				Padova	45 24 N	11 53 E
				Venezia	45 26 N	12 20 E

			Gemona	46 17 N	13 08 E
			Udine	46 04 N	13 14 E
			Ferrara	44 50 N	11 37 E
S	1511.04.03/04	Venezia	Venezia	45 26 N	12 20 E
S	1511.04.11	Venezia	Venezia	45 26 N	12 20 E
S	1511.04.19/20	Laibach	Laibach / Ljubljana	46 03 N	14 30 E
S	1511.05.15<	Loreto	Loreto	43 26 N	13 37 E
S	1511.05.15	Laibach	Venezia	45 26 N	12 20 E
			Laibach / Ljubljana	46 03 N	14 30 E
S	1511.05.24	Augsburg	Augsburg	48 22 N	10 55 E
S	1511.05.26	Adrianople	Great Lavra of the Athos	40 10 N	24 23 E
			Adrianople / Edirne	41 40 N	26 34 E
S	1511.06.06	Laibach	Laibach / Ljubljana	46 03 N	14 30 E
S	1511.06.07	Laibach	Laibach / Ljubljana	46 03 N	14 30 E
S	1511.06.25.00	Udine-Laibach	Venezia	45 26 N	12 20 E
			Udine	46 04 N	13 14 E
			Laibach / Ljubljana	46 03 N	14 30 E
S	1511.06.25.06	Laibach	Laibach / Ljubljana	46 03 N	14 30 E
S	1511.06.26.23	Udine	Udine	46 04 N	13 14 E
S	1511.06.27 (2)	Udine	FRIULI		
			Udine	46 04 N	13 14 E
S	1511.07.14	Laibach	Laibach / Ljubljana	46 03 N	14 30 E
S	1511.08.16/17	Venezia	Venezia	45 26 N	12 20 E
S	1511.08.26	Venezia	Venezia	45 26 N	12 20 E
S	1511.09.09	Camerino	Camerino	43 08 N	13 04 E
S	1511.10.03	Laibach	Laibach / Ljubljana	46 03 N	14 30 E
S	1511.12.23	Barcelona	Barcelona	41 25 N	02 10 E
S	1511.12.25	Barcelona	Barcelona	41 25 N	02 10 E
S	1512.02.08	Chiavenna	Chiavenna	46 19 N	09 24 E
			Bergamo	45 42 N	09 40 E
			Cremona	45 08 N	10 01 E
			Verona	45 26 N	11 00 E
			Venezia	45 26 N	12 20 E
			Ferrara	44 50 N	11 37 E
S	1512.02.15	Udine	Udine	46 04 N	13 14 E
S	1512.03.13<	Ortona a Mare	Ortona a Mare	42 21 N	14 24 E
S	1512.08.24>>	Gastein	Gastein	47 07 N	13 08 E
S	1512.08.25	Saint-Maixent	Saint-Maixent	46 25 N	00 12 W
S	1512.12.12	Verona	Verona	45 26 N	11 00 E
S	1513.hiv	Gastein	Gastein	47 07 N	13 08 E
S	1513.02.10	Alessandria	Alessandria	44 55 N	08 37 E
S	1513.02.25	Gemona	Gemona	46 17 N	13 08 E
S	1513.04.16	Zante	Zante	37 47 N	20 47 E
S	1513.05.20	Gemona	Gemona	46 17 N	13 08 E
S	1513.05.28	Gemona	Gemona	46 17 N	13 08 E
S	1513.09.18<	Zante	Zante	37 47 N	20 47 E
G	1513.09.30	Biasca	Biasca	46 21 N	08 58 E
			Valle di Blenio	46 32 N	08 56 E
S	1513.12.16	Gemona	Gemona	46 17 N	13 08 E
S	1514.01.01	Gemona	Gemona	46 17 N	13 08 E

S	1514.01.15	Gemona		Gemona	46 17 N	13 08 E
S	1514.01.20	Basel		BASEL LAND		
				Basel	47 33 N	07 36 E
S	1514.01.30	Gemona		Gemona	46 17 N	13 08 E
S	1514.03.10<	Melitene-Adana		Melitene / Malatya	38 26 N	38 21 E
				Tarsus	36 55 N	34 54 E
				Adana	36 60 N	35 20 E
S	1514.06.17	Gemona		Gemona	46 17 N	13 08 E
S	1514.07.04	Gemona		Gemona	46 17 N	13 08 E
S	1514.07.07	Venezia		Venezia	45 26 N	12 20 E
S	1514.07.12	Gemona		Venezia	45 26 N	12 20 E
				Gemona	46 17 N	13 08 E
S	1514.09.30.03	Gemona		Gemona	46 17 N	13 08 E
S	1514.09.30.05	Gemona		Gemona	46 17 N	13 08 E
S	1514.10.09	Verona		Verona	45 26 N	11 00 E
S	1515.01.20	Denmark		DENMARK		
				Roskilde	55 39 N	12 05 E
				Malmoe	55 39 N	12 05 E
S	1515.03.16	Gemona		Gemona	46 17 N	13 08 E
S	1515.03.18	Lleida		Lleida	41 37 N	00 37 E
S	1515.07.31	Gemona		Gemona	46 17 N	13 08 E
S	1515.07.31	[Hellas]		[HELLAS]		
S	1515.10.25	Lodi-Cremona		Lodi	45 19 N	09 30 E
				Cremona	45 08 N	10 01 E
				Verona	45 26 N	11 00 E
				Venezia	45 26 N	12 20 E
				Modena	44 39 N	10 56 E
S	1515.12	Mühlberg		Mühlberg	50 52 N	10 49 E
S	1515.12.25ca.	Frankfurt		Frankfurt	50 06 N	08 41 E
S	1516.02.18	Venezia		Venezia	45 26 N	12 20 E
S	1516.03.02	Gemona		Gemona	46 17 N	13 08 E
S	1516.05.20/21	Ferrara-Cesena		Verona	45 26 N	11 00 E
				Venezia	45 26 N	12 20 E
				Ferrara	44 50 N	11 37 E
				Cesena	44 08 N	12 15 E
S	1516.11.24	Kronstadt		Kronstadt / Brasov	45 39 N	25 37 E
				[MOLDAVIA]		
				[Suceava ?°]	47 39 N	26 15 E
S	1516.12.19/20 (2)	Gemona		Gemona	46 17 N	13 08 E
S	1517.03.18<	Rethymnon		Rethymnon	35 22 N	24 28 E
S	1517.03.29	Conza		Conza della Campania	40 52 N	15 20 E
				Napoli	40 51 N	14 16 E
				Ariano Irpino	41 09 N	15 05 E
S	1517.04.04	Calw-Tübingen		Calw	48 43 N	08 44 E
				Tübingen	48 32 N	09 04 E
S	1517.09.25	Podolia-Roxolania		ROXOLANIA [= RED RUTHENIA ?]		
				PODOLIA		
S	1517.11.21 (z)	Xativa		Xativa	38 59 N	00 31 W
S	1517.11.22	Xativa		Xativa	38 59 N	00 31 W
S	1517.12.30/31	Catania		Catania	37 30 N	15 05 E

S	1518.03<	Tarbes		Tarbes	43 14 N	00 04 E
S	1518.05.20	Catania		Catania	37 30 N	15 05 E
S	1518.11.09	Vera		Mojácar	37 08 N	01 51 W
				La Garrucha	37 11 N	01 49 W
				Vera	37 15 N	01 52 W
				Cuevas de Almanzora	37 18 N	01 53 W
S	1519	Cittaducale		Cittaducale	42 23 N	12 57 E
S	1519.11.12	Regensburg-Eichstätt		Eichstätt	48 53 N	11 11 E
				Regensburg	49 01 N	12 07 E
S	1519.12.04	Catania		Catania	37 30 N	15 05 E
S	1519.12.05	Catania		Catania	37 30 N	15 05 E
S	1520\1521.01.09	Anghiari		Anghiari	43 33 N	12 03 E
S	1520.01.28/29	Pozzuoli		Napoli	40 51 N	14 16 E
				Pozzuoli	40 49 N	14 07 E
S	1520.02.17/18	Brescia		BRESCIANO		
				Brescia	45 33 N	10 13 E
				Verona	45 26 N	11 00 E
S	1520.05.17	Ragusa		Ragusa / Dubrovnik	42 40 N	18 07 E
				Cattaro / Kotor	42 26 N	18 46 E
				Budua / Budva	42 17 N	18 51 E
				Dulcigno / Ulcinj	41 56 N	19 12 E
S	1520.05.27	Ragusa		Ragusa / Dubrovnik	42 40 N	18 07 E
S	1520.05.31	Ragusa		Ragusa / Dubrovnik	42 40 N	18 07 E
S	1520.06.02	Ragusa		Ragusa / Dubrovnik	42 40 N	18 07 E
S	1520.06.29	Aurana		[Zara / Zadar]	44 07 N	15 15 E
				Aurana / Vrana	43 57 N	15 34 E
S	1521.03.06	Tyrol		[TYROL]		
				Neustift / Novacella	46 44 N	11 39 E
S	1521.08.31	Verona		Verona	45 26 N	11 00 E
S	1522.01\02	Zante		Zante	37 47 N	20 47 E
S	1522.04.09	Candia		Candia / Iraklion	35 20 N	25 09 E
S	1522.06.25	Asturias		PRINCIPALITY OF ASTURIAS		
				Avilés	43 33 N	05 44 W
				Oviedo	43 22 N	05 50 W
S	1522.06.25	Angers-Bourges	HF	Orléans	47 54 N	01 54 E
			HF	Bourges	47 05 N	02 24 E
			HF	Rouen	49 26 N	01 05 E
			F	Mont-Saint-Michel	48 38 N	01 31 W
				ANJOU		
			F	Angers	47 28 N	00 33 W
			F	Limoges	45 50 N	01 16 E
			NE	Paris	48 51 N	02 21 E
			NE	Laval	48 04 N	00 46 W
S	1522.07.06/07	Udine-Venezia		Venezia	45 26 N	12 20 E
				Murano	45 28 N	12 21 E
				Udine	46 04 N	13 14 E
S	1522.07.24/25	Udine-Venezia		Venezia	45 26 N	12 20 E
				Udine	46 04 N	13 14 E
S	1522.08.01	Cividale		Cividale	46 06 N	13 26 E
S	1522.09.22	Almeria-Fez		KINGDOM OF GRANADA		

			Granada	37 10 N	03 35 W
			Guadix	37 18 N	03 08 W
			Baza	37 29 N	02 46 W
			ALPUJARRAS		
			Válor	36 60 N	03 05 W
			Ugíjar	36 58 N	03 03 W
			Berja	36 51 N	02 57 W
			[Laujar de] Andarax	36 59 N	02 53 W
			<i>Bolyneva</i>		
			<i>Abtura</i>		
			Alcora de Luchar		
			Almócita	37 00 N	02 47 W
			<i>Bogaraya</i>		
			Padules	37 00 N	02 46 W
			Canjayar	37 01 N	02 44 W
			Ohanes	37 02 N	02 44 W
			Marchena	37 20 N	05 25 W
			Almeria	36 50 N	02 27 W
			Alhama de Almeria	36 57 N	02 34 W
			Gérgal	37 07 N	02 32 W
			Tabernas	37 03 N	02 23 W
			Vélez de la Gomera	35 10 N	04 18 W
			Oran	35 42 N	00 39 W
			KINGDOM OF TLEMEN		
			Tetuan	35 34 N	05 21 W
			KINGDOM OF FEZ		
S	1522.10.04/05	Pavia	Novara	45 27 N	08 37 E
			Pavia	45 11 N	09 10 E
			Milano	45 28 N	09 11 E
			Cremona	45 08 N	10 01 E
			Reggio nell'Emilia	44 42 N	10 38 E
			Modena	44 39 N	10 56 E
S	1522.10.05	Reggio nell'Emilia	Reggio nell'Emilia	44 42 N	10 38 E
S	1522.10.22	São Miguel	SÃO MIGUEL		
			Furnas	51 04 N	02 39 E
			Vila Franca	37 43 N	25 26 W
			Fenais	37 49 N	25 38 W
			Porto Formoso	37 49 N	25 26 W
			Ribeira Grande	37 50 N	25 30 W
			Lagoa	37 45 N	25 32 W
			Ponta Delgada	37 45 N	25 40 W
S	1523.02.05	Sankt Joachimsthal	St. Joachimsthal / Jachymov	50 22 N	12 56 E
S	1523.05.19	Le Locle-Neuchâtel	Le Locle	47 03 N	06 45 E
			Neuchâtel	47 00 N	06 56 E
S	1523.06.09	Venezia	Venezia	45 26 N	12 20 E
S	1523.06.17/18	Udine	Venezia	45 26 N	12 20 E
			[FRIULI]		
			Udine	46 04 N	13 14 E
S	1523.11.19	Transylvania	TRANSYLVANIA		
			Kronstadt / Brasov	45 39 N	25 37 E

			Schässburg / Sighișoara	46 13 N	24 47 E
			Mediasch / Mediaș	46 10 N	24 21 E
			Hermannstadt / Sibiu	45 47 N	24 05 E
S	1523.12.25	Cividale	Cividale	46 06 N	13 26 E
S	1523.12.27/28	Freiburg im Breisgau	HERCYNIAN FOREST [= BLACK FOREST]		
			Horb am Neckar	48 27 N	08 41 E
			Villingen	48 04 N	08 28 E
			Freiburg im Breisgau	48 00 N	07 52 E
			Schaffhausen	47 42 N	08 38 E
			SWITZERLAND		
			Basel	47 33 N	07 36 E
			ALSACE (Colmar)	48 05 N	07 21 E
S	1524.01.23<<	Napoli	Napoli	40 51 N	14 16 E
S	1524.02.12	Chania	Chania		
			Rethymnon	35 22 N	24 28 E
S	1524.04.19	Valais	Basel	47 33 N	07 36 E
			VALAIS (Sion)	46 14 N	07 22 E
			Monthey	46 15 N	06 57 E
			Ardon	46 13 N	07 16 E
			Conthey	46 14 N	07 18 E
			Savièse	46 15 N	07 21 E
S	1524.06.11	Cyprus	[CYPRUS]		
S	1524.09	Angers	ANJOU		
			Angers	47 28 N	00 33 W
S	1524.10.17	Nicosia	Nicosia	35 10 N	33 22 E
S	1524.12.28	Catania	Catania	37 30 N	15 05 E
S	1524.12.29	Catania	Catania	37 30 N	15 05 E
S	1525.02.19	Cividale	Venezia	45 26 N	12 20 E
			Udine	46 04 N	13 14 E
			Cividale	46 06 N	13 26 E
S	1525.02.20/21	Piedmont	Castelar	44 37 N	07 26 E
			PIEDMONT		
S	1525.05.13.00	Lleida	Lleida	41 37 N	00 37 E
S	1525.05.13.04	Lleida	Lleida	41 37 N	00 37 E
V	1525.été/1526.02	Vulcano	Vulcano (V)		
S	1525.07.04	Barcelona	Barcelona	41 25 N	02 10 E
S	1525.07.06	Barcelona	Barcelona	41 25 N	02 10 E
S	1525.09.03	Beaune	Beaune	47 01 N	04 50 E
S	1526.07.04	Granada	Granada	37 10 N	03 35 W
S	1526.07.05	Granada	Granada	37 10 N	03 35 W
S	1526.11.19	Augsburg	Augsburg	48 22 N	10 55 E
S	1526.12.16	Augsburg	Augsburg	48 22 N	10 55 E
S	1527.01.08	Venezia	Venezia	45 26 N	12 20 E
S	1527.02.07	Genève	Genève	46 13 N	06 09 E
S	1527.02.26	Weingarten	Weingarten	47 47 N	09 37 E
S	1527.10.04	Pistoia	Pistoia	43 56 N	10 55 E
S	1528.01.19	Mainz	Mainz	50 00 N	08 16 E
S	1528.03.12	Alcobaça	Alcobaça	39 33 N	08 59 W
S	1528.03.21<	Gallipoli	Gallipoli / Gelibolu	40 25 N	26 40 E

S	1528.06.24	Fünfkirchen		Fünfkirchen / Pécs	46 04 N	18 14 E
S	1528.12.18	Strasbourg		Strasbourg	48 34 N	07 45 E
S	1528.12.20	Strasbourg		Strasbourg	48 34 N	07 45 E
S	1529.01.01	Spoletto		Spoletto	42 44 N	12 44 E
S	1529.01.26	Roma		Roma	41 54 N	12 29 E
S	1529.04.13	Almeria		Almeria	36 50 N	02 27 W
S	1529.04.13/14	Udine		Venezia	45 26 N	12 20 E
				Udine	46 04 N	13 14 E
S	1529.04.14	Udine		Udine	46 04 N	13 14 E
S	1529.04.15	Udine		Udine	46 04 N	13 14 E
S	1529.04.16	Udine		Venezia	45 26 N	12 20 E
				Udine	46 04 N	13 14 E
S	1529.07.03/04	Cremona		Cremona	45 08 N	10 01 E
S	1529.09.11	Basel		Basel	47 33 N	07 36 E
S	1529.12.21	Augsburg-Weissenhorn		Augsburg	48 22 N	10 55 E
				Weissenhorn	48 18 N	10 10 E
S	1530.10.09	Cividale		Venezia	45 26 N	12 20 E
				Cividale	46 06 N	13 26 E
S	1530.11.11	Siena-Montepulciano		DOMINIO SENESE		
				Siena	43 19 N	11 20 E
				Montepulciano	43 06 N	11 47 E
S	1531 (2)	Kronstadt		Kronstadt / Brasov	45 39 N	25 37 E
S	1531.01.26	Lisboa		PORTUGAL		
				Coimbra	40 12 N	08 25 W
				ESTREMADURA		
				Batalha	39 40 N	08 50 W
				Alcobaça	39 33 N	08 59 W
				Alcanede	39 25 N	08 49 W
				Óbidos	39 22 N	09 09 W
				Bombarral	39 16 N	09 09 W
				Vila Verde	41 35 N	08 38 W
				Torres Vedras	39 05 N	09 16 W
				RIBATEJO		
				Tancos	39 28 N	08 24 W
				Almeirim	39 12 N	08 37 W
				Santarém	39 12 N	08 42 W
				Cartaxo	39 09 N	08 47 W
				Alenquer	39 03 N	09 01 W
				Azambuja	39 04 N	08 52 W
				Benavente	38 59 N	08 49 W
				Castanheira de Ribatejo	38 59 N	08 58 W
				Vila Franca de Xira	37 43 N	25 26 W
				Alhandra	38 53 N	09 03 W
				Alverca	38 53 N	09 03 W
				Belém	38 42 N	09 12 W
				Lisboa	38 43 N	09 08 W
				Lavradio	38 40 N	09 04 W
				Setúbal	38 31 N	08 54 W
				Alcaçovas	38 24 N	08 09 W
				Évora	38 34 N	07 54 W

			NE	Braga	41 35 N	08 25 W
			NE	Guimarães	41 28 N	08 24 W
			NE	Porto	41 09 N	08 37 W
			NE	Ourique	37 39 N	08 13 W
S	1531.01.26-03.00	Lisboa		Lisboa	38 43 N	09 08 W
S	1531.05.03	Melk		Melk	48 13 N	15 19 E
S	1531.06.27	Melk		Melk	48 13 N	15 19 E
S	1531.08.18	Siena		Siena	43 19 N	11 20 E
S	1531.08.19	Siena		Siena	43 19 N	11 20 E
S	1531.09.12/13	Corfu		Corfu / Corcyra	39 37 N	19 55 E
S	1531.09.30	Baza		Baza	37 29 N	02 46 W
				Benamaurel	37 36 N	02 43 W
S	1531.10.10	St. Gallen		St. Gallen	47 25 N	09 23 E
				Sargans	47 03 N	09 26 E
S	1531.10.15	Sant Iscle de les Feixes		Sant Iscle de les Feixes	41 28 N	02 09 E
S	1531.11.06	Venezia		Venezia	45 26 N	12 20 E
S	1532.07.08<	Sarajevo		Sarajevo	43 51 N	18 21 E
S	1532.07.12	Venlo		Liège	50 39 N	05 35 E
				Maastricht ?°	50 51 N	05 42 E
				Venlo	51 22 N	06 10 E
S	1532.09.21	Longa		Longa		
S	1532.12.17	Cephalonia		Cephalonia	38 15 N	20 35 E
S	1533.04.02	Gastein		Gastein	47 07 N	13 08 E
S	1533.06.14<	Scutari		Scutari / Shkodër	42 04 N	19 30 E
S	1533.11.16/17	St. Gallen		Bischofszell	47 30 N	09 14 E
				Sitter (riv.)		
				Bernhardzell	47 28 N	09 20 E
				St. Gallen	47 25 N	09 23 E
				RHINE AREA [= RHEINTAL]		
				Coire	46 51 N	09 32 E
				Bludenz	47 09 N	09 49 E
				Feldkirch	47 14 N	09 36 E
S	1534.02.03	Ragusa		Ragusa / Dubrovnik	42 40 N	18 07 E
S	1534.06.01	Borgo San Dalmazzo		Borgo San Dalmazzo		
S	1534.06.14	Speyer-Heidelberg		Speyer	49 18 N	08 26 E
				Heidelberg	49 25 N	08 42 E
S	1534.09.15	Wales	F	Plymouth ?+	50 22 N	04 09 W
			F	[HEREFORDSHIRE (Hereford)]	52 03 N	02 43 W
			F	Shrewsbury	52 42 N	02 45 W
				[WALES]		
			F	Lleweni ?°	53 12 N	03 23 W
			F	Dublin	53 21 N	06 16 W
S	1534.10.11/12	Baden		Schaffhausen	47 42 N	08 38 E
				Bremgarten	47 21 N	08 20 E
				Mellingen	47 25 N	08 17 E
				Baden	47 28 N	08 18 E
				Windisch	47 29 N	08 13 E
				Königsfelden	47 29 N	08 13 E
				Brugg	47 29 N	08 13 E
				ZÜRICHGAU		

			Zürich	47 23 N	08 33 E
S	1534.11.20	Udine	Udine	46 04 N	13 14 E
S	1535	Erznka	Erznka / Erzincan	39 44 N	39 30 E
			Kapos		
S	1535.01.01/02	Piacenza	Piacenza	45 03 N	09 42 E
S	1536.03.21	Messina	Messina	38 11 N	15 33 E
V	1536.03.23-04.10	Etna	Etna (V)	37 45 N	15 11 E
			SICILY (S)		
			SOUTHERN CALABRIA (S)		
			Messina (S)	38 11 N	15 33 E
			San Leone di Pannachio (S)	37 39 N	14 59 E
			San Nicolò l'Arena (S)		
			Nicolosi (S)	37 37 N	15 01 E
			Mompileri (S)	37 36 N	15 01 E
			Catania (S)	37 30 N	15 05 E
S	1536.07.16	Nice	Grasse		
			Nice	43 42 N	07 16 E
S	1536.08.07	Napoli	Napoli	40 51 N	14 16 E
S	1536.08.10	Genova	Genova	44 25 N	08 54 E
S	1536.08.17	Sassuolo	Brescia	45 53 N	10 13 E
			Cremona	45 08 N	10 01 E
			Udine	46 04 N	13 14 E
			Sassuolo	44 33 N	10 47 E
			Modena	44 39 N	10 56 E
			Bologna	44 30 N	11 20 E
			Ferrara	44 50 N	11 37 E
			Lucca	43 51 N	10 30 E
			Pisa	43 43 N	10 24 E
			Firenze	43 47 N	11 15 E
S	1537.02.14	Pozzuoli	Napoli	40 51 N	14 16 E
			Pozzuoli	40 49 N	14 07 E
G	1537.04.06	Corleone	Corleone	37 49 N	13 18 E
V	1537.05.01-10	Etna	Etna (V)	37 45 N	15 11 E
V	1537.05.10-28	Etna	Etna (V)	37 45 N	15 11 E
			Catania (S)	37 30 N	15 05 E
S	1537.05.11//16	Catania	Catania	37 30 N	15 05 E
S	1537.05.23	Catania	Catania	37 30 N	15 05 E
V	1537.07.fin	Etna	Etna (V)	37 45 N	15 11 E
S	1537.09.22	Oloron	Sainte-Marie		
			Oloron	43 12 N	00 37 W
S	1537.11	Savona	Savona	44 18 N	08 29 E
S	1538.01.20	Basel	Basel	47 33 N	07 36 E
S	1538.04.20	Napoli	Napoli	40 51 N	14 16 E
S	1538.09.28	Pozzuoli	Napoli	40 51 N	14 16 E
			Pozzuoli	40 49 N	14 07 E
S	1538.09.28/29	Pozzuoli	Napoli	40 51 N	14 16 E
			Pozzuoli	40 49 N	14 07 E
V	1538.09.29	Monte Nuovo	Monte Nuovo (V)		
			Napoli (S)	40 51 N	14 16 E
			Pozzuoli (S)	40 49 N	14 07 E

V	1538.09.29-10.06	Monte Nuovo		Monte Nuovo (V)		
S	1539.04.01	[Laconie ?]		[LACONIA ?°]		
S	1540	Gotland		GOTLAND		
				[Visby]	57 38 N	18 17 E
				Hejnum	57 41 N	18 38 E
				Othem	57 45 N	18 44 E
				Lärbro	57 47 N	18 47 E
S	1540.02.05	Innsbruck		Innsbruck	47 16 N	11 23 E
S	1540.03.02	Innsbruck		Innsbruck	47 16 N	11 23 E
S	1540.03.10	Innsbruck		Innsbruck	47 16 N	11 23 E
S	1540.03.16	Innsbruck		Innsbruck	47 16 N	11 23 E
S	1540.03.20	Innsbruck		Innsbruck	47 16 N	11 23 E
S	1540.04.08	Fermo		Fermo	43 10 N	13 43 E
S	1540.06.26	Erzgebirge		Eger / Cheb	50 05 N	12 22 E
				Grimma	51 14 N	12 43 E
				SUDETEN MOUNTAINS [= ERZGEBIRGE]		
				Annaberg	50 31 N	13 02 E
				Chemnitz	50 50 N	12 55 E
				Rochlitz	51 03 N	12 48 E
				St. Joachimsthal / Jachymov	50 22 N	12 56 E
			NE	Meissen	51 10 N	13 29 E
S	1540.07.18	Basel		Basel	47 33 N	07 36 E
S	1540.07.22	Transylvania		TRANSYLVANIA		
				[Alba Iulia]	46 05 N	23 34 E
S	1540.09.01	Brescia		Brescia	45 53 N	10 13 E
S	1540.11.12	Auvergne		AUVERGNE		
				Clermont	45 47 N	03 05 E
				Le Puy-en-Velay	45 03 N	03 53 E
S	1540.12.13/14	Luzern-Weingarten		Luzern	47 03 N	08 17 E
				Weingarten	47 47 N	09 37 E
				[Basel]	47 33 N	07 36 E
S	1541.01.06	Urserental		URSERENTAL	46 38 N	08 32 E
S	1541.04.03	Innsbruck		Innsbruck	47 16 N	11 23 E
				Wilten	47 15 N	11 24 E
S	1541.07.24	Roskilde-Söholm		Söholm		
				Roskilde	55 39 N	12 05 E
			NE	Malmoe	55 39 N	12 05 E
S	1541.10.22/23	Alessandria		Alessandria	44 55 N	08 37 E
S	1542.02.03	Kempton		Kempton	47 44 N	10 19 E
S	1542.05.14	Piedmont @		PIEDMONT @		
				Cercenasco @	44 52 N	07 30 E
S	1542.06.12/13	Mugello		Modena	44 39 N	10 56 E
				Bologna	44 30 N	11 20 E
				Firenzuola	44 07 N	11 23 E
				TUSCANY		
				Lucca	43 51 N	10 30 E
				Pisa	43 43 N	10 24 E
				Volterra	43 24 N	10 52 E
				Pistoia	43 56 N	10 55 E

			Prato	43 53 N	11 06 E
			Vernio	44 03 N	11 09 E
			MUGELLO		
			Montecarelli		
			San Gavino	44 03 N	11 15 E
			Barberino del Mugello	44 00 N	11 14 E
			Villanova	43 60 N	11 16 E
			Cavallina	44 00 N	11 14 E
			Galliano	44 01 N	11 18 E
			Cafaggiolo	43 58 N	11 18 E
			Bosco ai Frati	43 59 N	11 18 E
			Giogo di Scarperia	44 03 N	11 23 E
			Sant'Agata		
			Ferrone		
			Scarperia	43 60 N	11 21 E
			Fagna	43 59 N	11 21 E
			Marzano		
			Grezzano	44 01 N	11 24 E
			Luco Mugello	44 00 N	11 24 E
			Figliano		
			Pulicciano		
			San Giovanni Maggiore	43 59 N	11 24 E
			Borgo San Lorenzo	43 57 N	11 23 E
			Rabatta		
			Ronta		
			Mucciano		
			Piazzano		
			Santa Maria a Vezzano	43 59 N	11 27 E
			Liprafatta		
			Gattaia	43 59 N	11 28 E
			Pagliericcio		
			Molezzano		
			Vespignano		
			Vicchio	43 56 N	11 28 E
			Bricciana	43 56 N	11 28 E
			Firenze	43 47 N	11 15 E
			Montelupo Fiorentino	43 44 N	11 01 E
S	1542.06.18	Pistoia	Pistoia	43 56 N	10 55 E
S	1542.07.09	Pistoia	Pistoia	43 56 N	10 55 E
S	1542.11.08	Weingarten-Schaffhausen	Memmingen	47 59 N	10 11 E
			Kempton	47 44 N	10 19 E
			Weingarten	47 47 N	09 37 E
			Schaffhausen	47 42 N	08 38 E
S	1542.11.30	Val di Noto	Catania	37 30 N	15 05 E
			Caltagirone	37 14 N	14 31 E
			VAL DI NOTO		
			Scicli	36 47 N	14 42 E
S	1542.12.03	Scicli	LAND OF SCICLI		
			Scicli	36 47 N	14 42 E

			Castelluccio	36 58 N	14 56 E
			LAND OF LICODIA		
S	1542.12.10	Val di Noto	SICILY		
			Messina	38 11 N	15 33 E
			VAL DI NOTO		
			Catania	37 30 N	15 05 E
			Militello in Val di Catania	37 16 N	14 48 E
			Mineo	37 16 N	14 41 E
			Caltagirone	37 14 N	14 31 E
			Occhiolà	37 14 N	14 37 E
			Licodia Eubea	37 09 N	14 42 E
			Vizzini	37 10 N	14 45 E
			Lentini	37 17 N	15 00 E
			Madonna dei Malati		
			Augusta	37 14 N	15 13 E
			Melilli	37 11 N	15 07 E
			Sortino	37 10 N	15 02 E
			Ferla	37 07 N	14 57 E
			Buccheri	37 08 N	14 51 E
			Palazzolo Acreide	37 04 N	14 54 E
			Siracusa	37 05 N	15 17 E
			Avola	36 55 N	15 08 E
			Noto	36 53 N	15 05 E
			Monterosso Almo	37 06 N	14 46 E
			Giarratana	37 03 N	14 48 E
			Modica	36 51 N	14 46 E
			Scicli	36 47 N	14 42 E
			Licata	37 06 N	13 56 E
			Agrigento	37 19 N	13 35 E
			Palermo	38 07 N	13 22 E
			Trapani	38 01 N	12 31 E
			Malta	35 54 N	14 31 E
S	1542.12.12	Caltagirone-Catania	DIOCESE OF CATANE		
			Catania	37 30 N	15 05 E
			Caltagirone	37 14 N	14 31 E
S	1542.12.13-1543.01.10	Caltagirone	Caltagirone	37 14 N	14 31 E
S	1543.04.01	Transylvania	TRANSYLVANIA		
			Kronstadt / Brasov	45 39 N	25 37 E
			Hermannstadt / Sibiu	45 47 N	24 05 E
S	1543.04.04	[Tokat ?]	[Tokat ?+]	40 19 N	36 33 E
S	1543.08.02.01	Innsbruck	Innsbruck	47 16 N	11 23 E
S	1543.08.02.08	Innsbruck	Innsbruck	47 16 N	11 23 E
S	1543.08.10	Innsbruck	Innsbruck	47 16 N	11 23 E
S	1543.08.13	Ragusa	Ragusa / Dubrovnik	42 40 N	18 07 E
S	1543.08.18	Innsbruck	Innsbruck	47 16 N	11 23 E
S	1543.09.03	Albi	Albi	43 56 N	02 08 E
S	1543.09.14	Mauléon de Soule	Mauléon de Soule	43 13 E	00 53 W
S	1544.01	Calabria	CALABRIA		
S	1544.01	Zeitun	Zeitun / Süleymanli	37 53 N	36 50 E
			Aplstun / Elbistan	38 12 N	37 11 E

S	1544.03.06	Narenta-Ragusa		Narenta		
				Ragusa / Dubrovnik	42 40 N	18 07 E
S	1544.04.24 (2)	Zitounion		HELLAS		
				Xeromera	38 22 N	21 05 E
				VLACHIA		
				Olympiotissa	39 54 N	22 11 E
				Meteora	39 43 N	21 38 E
				Dousiko	39 28 N	21 37 E
				Zitounion / Lamia	38 54 N	22 26 E
				Neopatras / Ypati	38 52 N	22 14 E
				Kardiki		
				Lepanto / Naupactus	38 24 N	21 50 E
S	1544.10.06	Coutances		Coutances	49 03 N	01 27 W
				Rennes	48 06 N	01 41 W
S	1545.02.03/04	Udine-Belluno		Belluno	46 09 N	12 13 E
				Udine	46 04 N	13 14 E
S	1545.03.23	Corfu-Zante		Corfu / Corcyra	39 37 N	19 55 E
				Cephalonia	38 15 N	20 35 E
				Zante	37 47 N	20 47 E
S	1545.06.09	Val di Taro		Pontremoli	44 23 N	09 53 E
				PIACENTINO (en partie)		
				PARMEGIANO		
				Borgo Val di Taro	44 29 N	09 46 E
				Pontolo		
				Tiedoli		
				Groppo di Gorro		
				Berceto	44 31 N	09 59 E
S	1545.07.19	Kronstadt		Kronstadt / Brasov	45 39 N	25 37 E
S	1545.aut. (2)	Engadin		ENGADIN		
S	1545.11.27	Val d'Orcia		Siena	43 19 N	11 20 E
				UPPER VAL DI CHIANA		
				VAL D'ASSO		
				VAL D'ORCIA		
				La Fratta	43 11 N	11 46 E
				Pienza	43 05 N	11 41 E
				San Quirico d'Orcia	43 04 N	11 36 E
S	1545.11.28	Pienza		Pienza	43 05 N	11 41 E
S	1545.11.29	Pienza		Pienza	43 05 N	11 41 E
S	1545.12.06	Siena		Siena	43 19 N	11 20 E
S	1546.04.21	Toulouse-Albi		Condom	43 58 N	00 22 E
				Albi	43 56 N	02 08 E
				Toulouse	43 36 N	01 27 E
S	1546.09.11	Ragusa		Ragusa / Dubrovnik	42 40 N	18 07 E
S	1546.fin	Chios		CHIOS		
				DISTRICT OF KATOMERIA		
S	1547.02.07	Ragusa		Ragusa / Dubrovnik	42 40 N	18 07 E
S	1547.02.10	Reggio nell'Emilia		Reggio nell'Emilia	44 42 N	10 38 E
				Modena	44 39 N	10 56 E
			NE	Bologna	44 30 N	11 20 E
S	1547.07.31	Savona		Savona	44 18 N	08 29 E

S	1547.08.29	Cocentaina		Cocentaina	38 45 N	00 26 W
S	1548.02.09	Basel		Basel	47 33 N	07 36 E
S	1549.01.16	Montélimar		Montélimar	44 33 N	04 45 E
				Allan	44 30 N	04 48 E
				Châteauneuf du Rhône	44 29 N	04 43 E
S	1549.05.04	Montélimar		Montélimar	44 33 N	04 45 E
S	1549.05.08	Livorno		Livorno	43 33 N	10 19 E
S	1549.05.13	Savona		Le Broc	43 49 N	07 10 E
				Borgo San Dalmazzo	44 20 N	07 29 E
				Savona	44 18 N	08 29 E
				PIEDMONT		
				Cercenasco	44 52 N	07 30 E
				Fossano	44 33 N	07 44 E
				Alba	44 42 N	08 02 E
S	1549.05.31	Calabria		CALABRIA		
S	1549.09.10	Belluno		Belluno	46 09 N	12 13 E
S	1549.09.10	Candia		Candia / Iraklion	35 20 N	25 09 E
S	1549.09.11	Candia		Candia / Iraklion	35 20 N	25 09 E
S	1550.04.19	Almeria		Almeria	36 50 N	02 27 W
S	1550.10.26	Hermannstadt		Hermannstadt / Sibiu	45 47 N	24 05 E

QUELQUES EXEMPLES DE CARTES DE SÉISMICITÉ HISTORIQUE

Nous avons choisi d'illustrer par quelques cartes les possibilités qui s'offrent d'utiliser les données fournies par notre catalogue critique.

Dans l'Introduction à ce travail, nous avons évoqué les difficultés qui se présentent lorsque l'on veut fixer, d'après ces données, des intensités sur l'échelle EMS-98. Aussi n'utilisons-nous ici que trois niveaux: "Ressenti", "Fortement ressenti ou Dommages" et "Dommages importants". Encore faut-il prendre garde que "Ressenti" ne signifie pas, dans la plupart des cas, "Légèrement ressenti" mais simplement "Ressenti – Intensité inconnue".

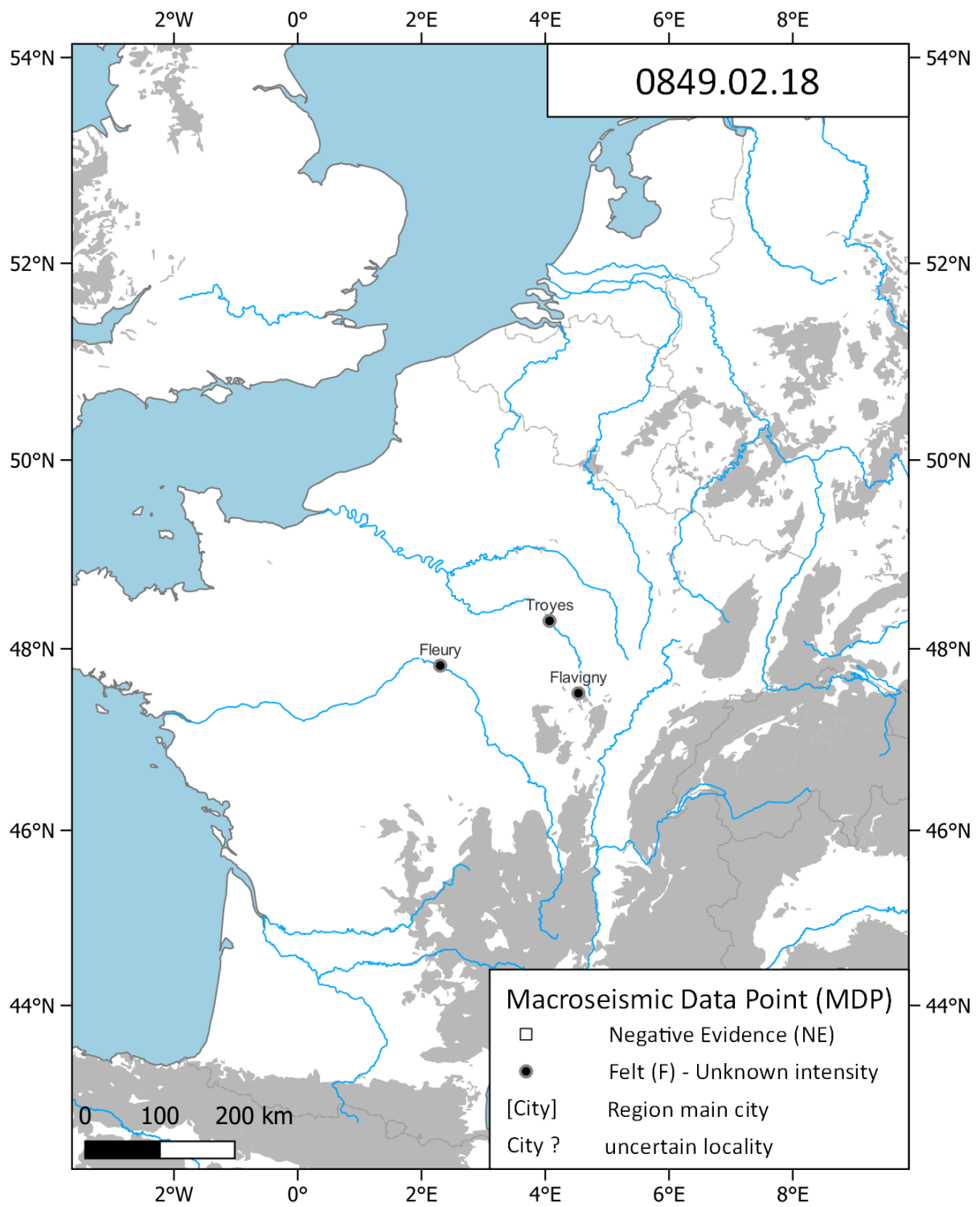
La carte du séisme du 26 mars 1511 se limite à montrer les localités où la secousse a été ressentie, sans estimation d'intensité, pour des raisons de lisibilité (abondance de localités avec dommages importants dans la zone épacentrale).

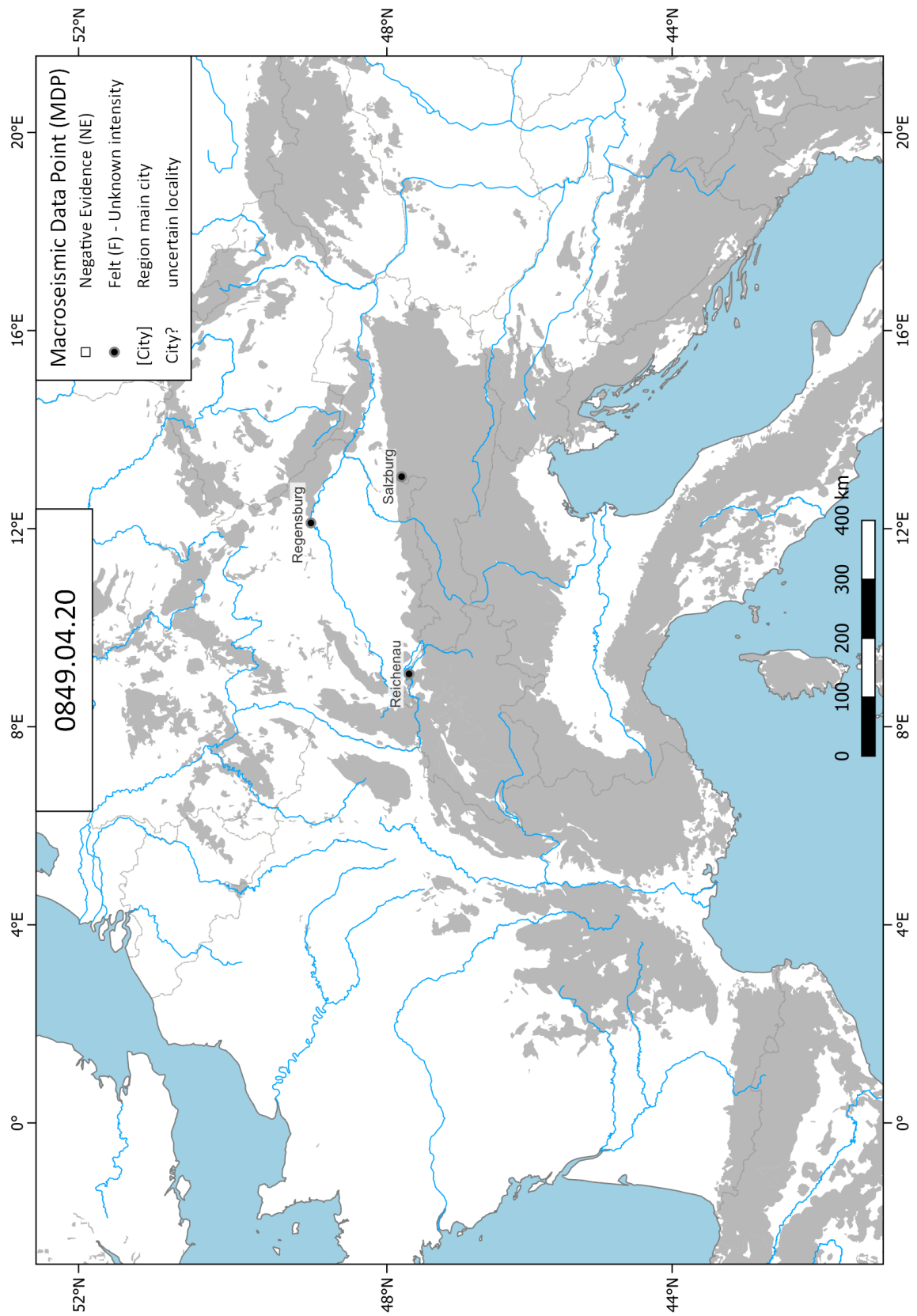
SOME EXAMPLES OF HISTORICAL SEISMICITY MAPS

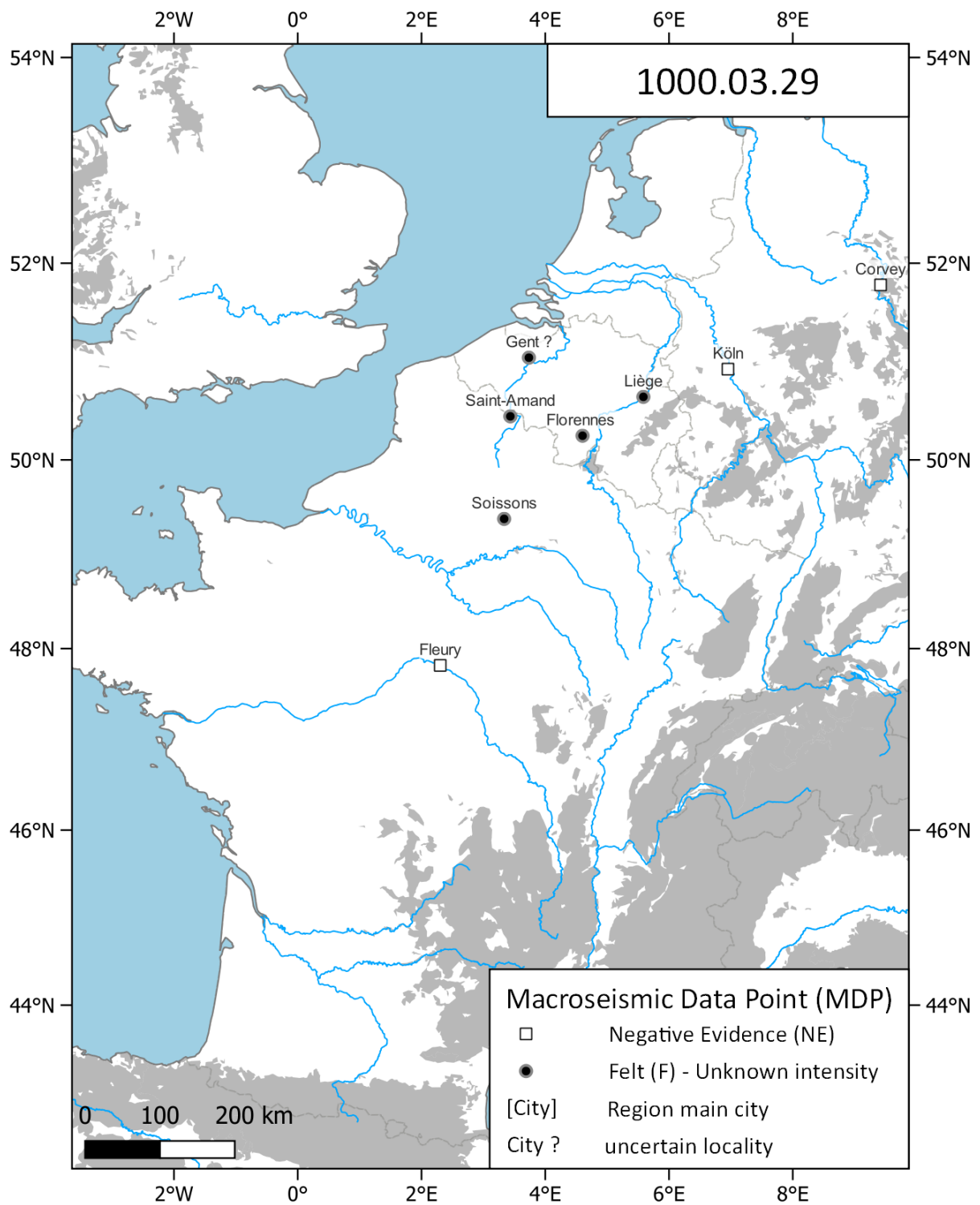
We have chosen to illustrate the possibilities of using the data provided by our critical catalogue with a few maps.

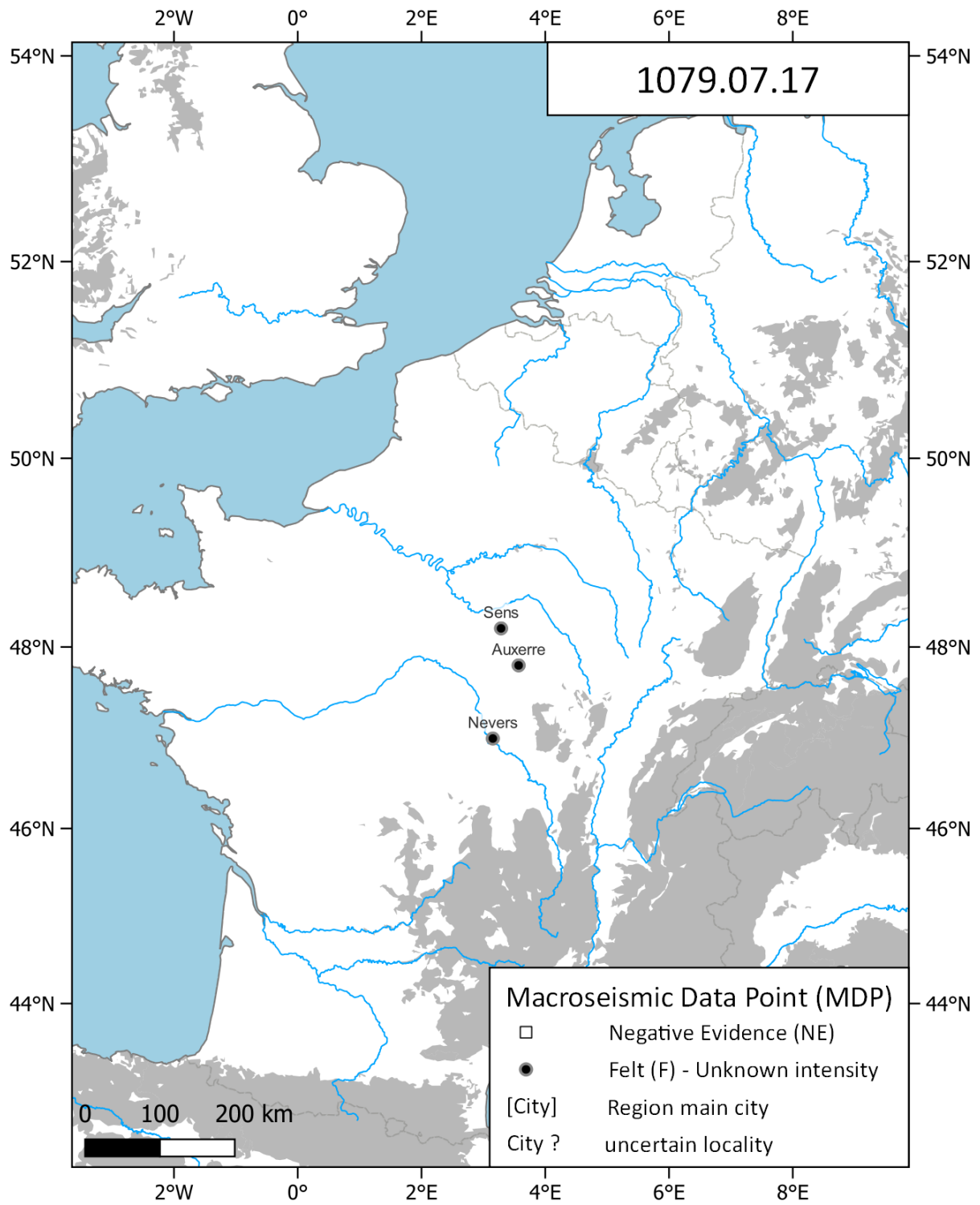
In the Introduction to this work, we discussed the difficulties involved in setting intensities on the EMS-98 scale on the basis of this data. For this reason, we use only three levels: "Felt", "Heavy Felt or Damaged" and "Heavy Damaged". However, it is important to remember that in most cases "Felt" does not mean "Slightly felt", but simply "Felt - Intensity unknown".

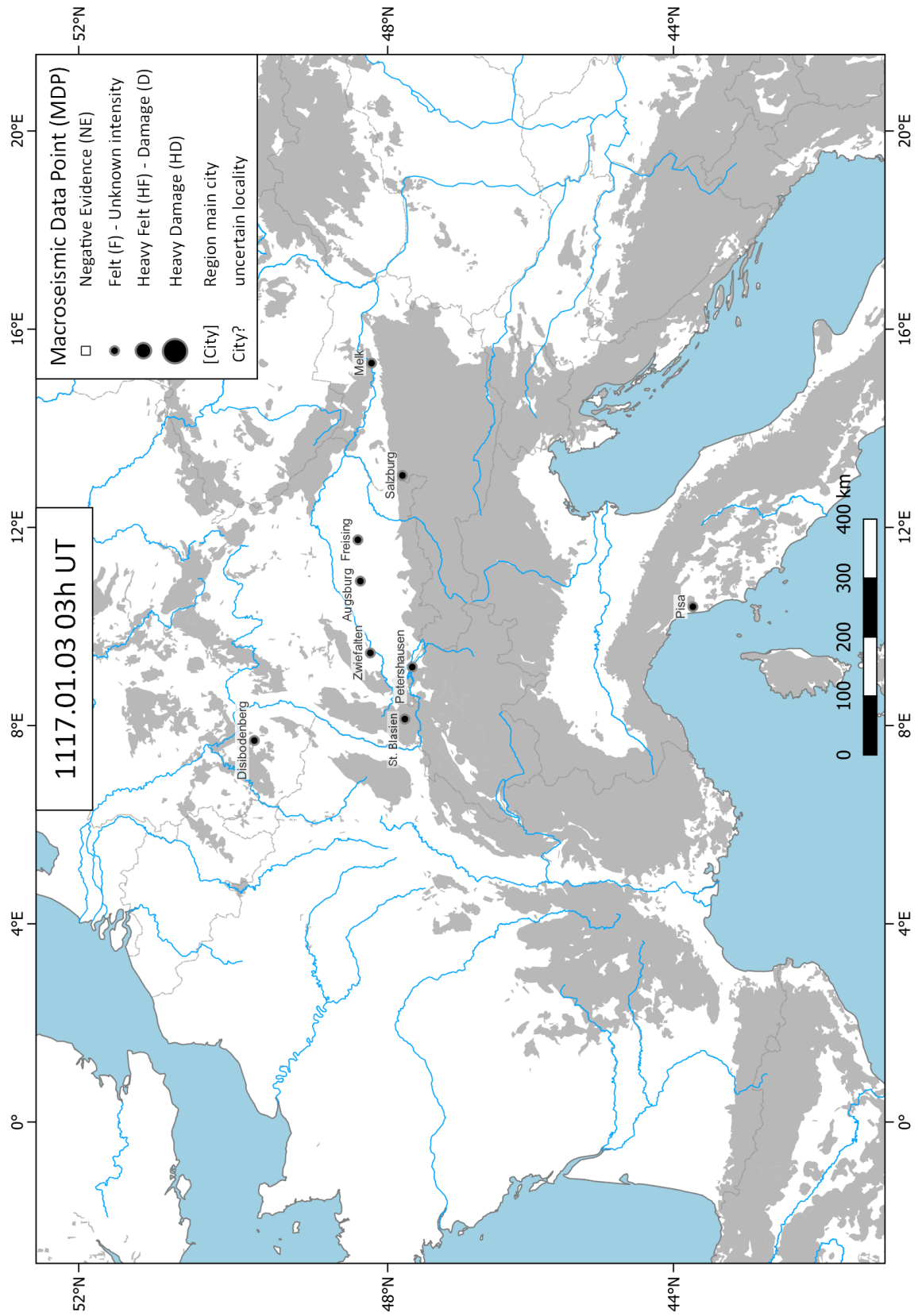
The map of the 26 March 1511 earthquake is limited to showing the localities where the tremor was felt, without estimating intensity, for reasons of clarity (abundance of localities with significant damage in the epicentral zone).

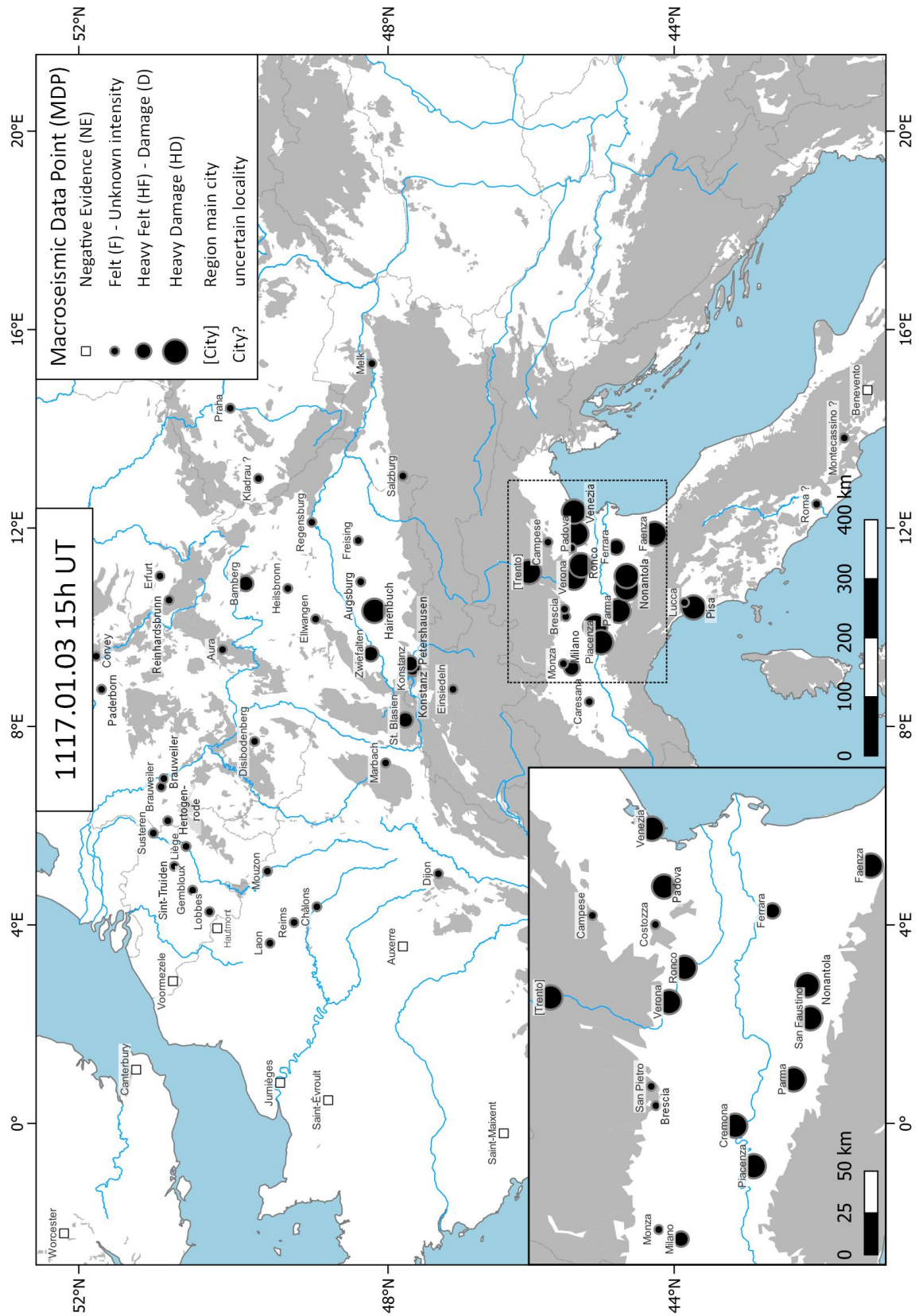


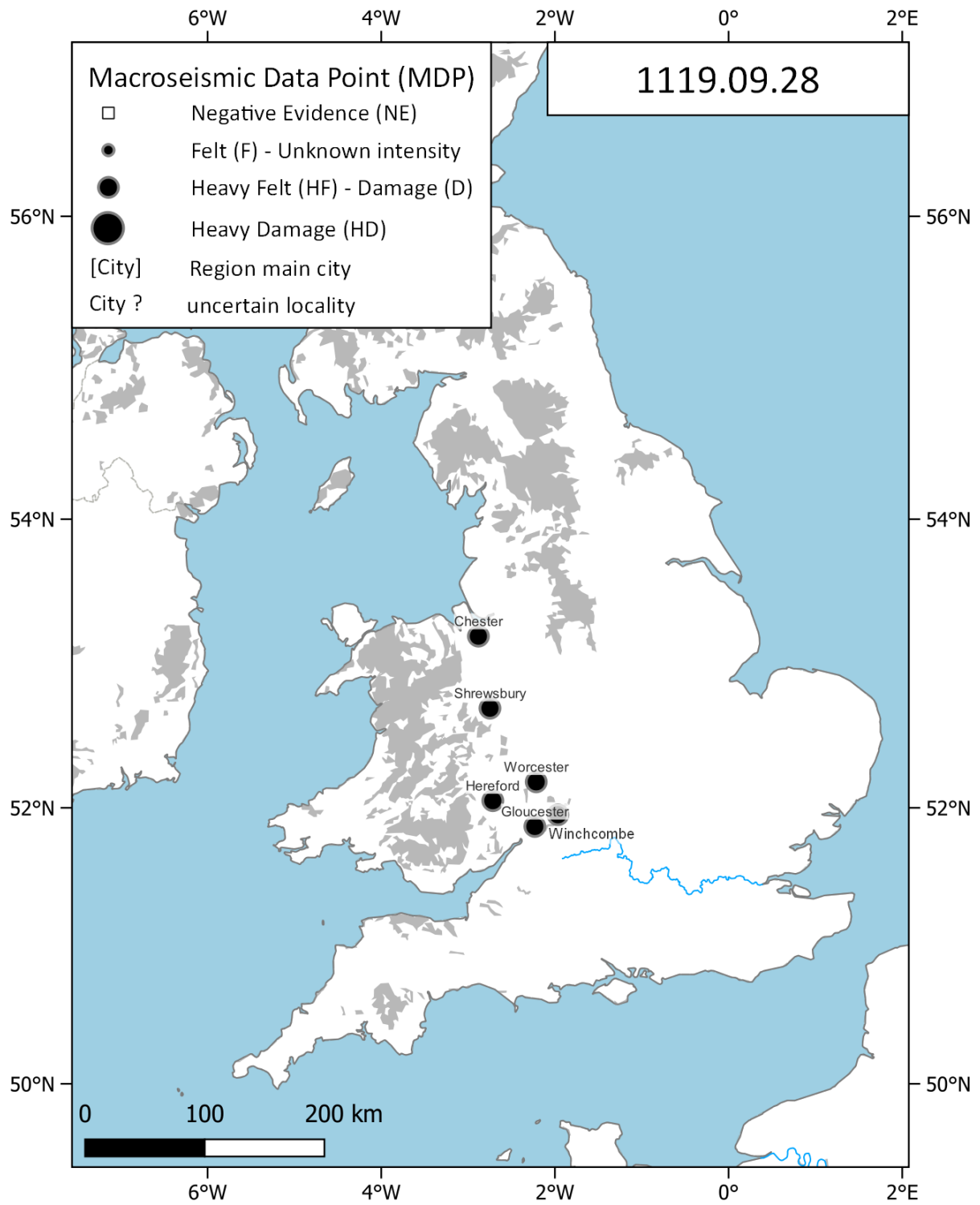


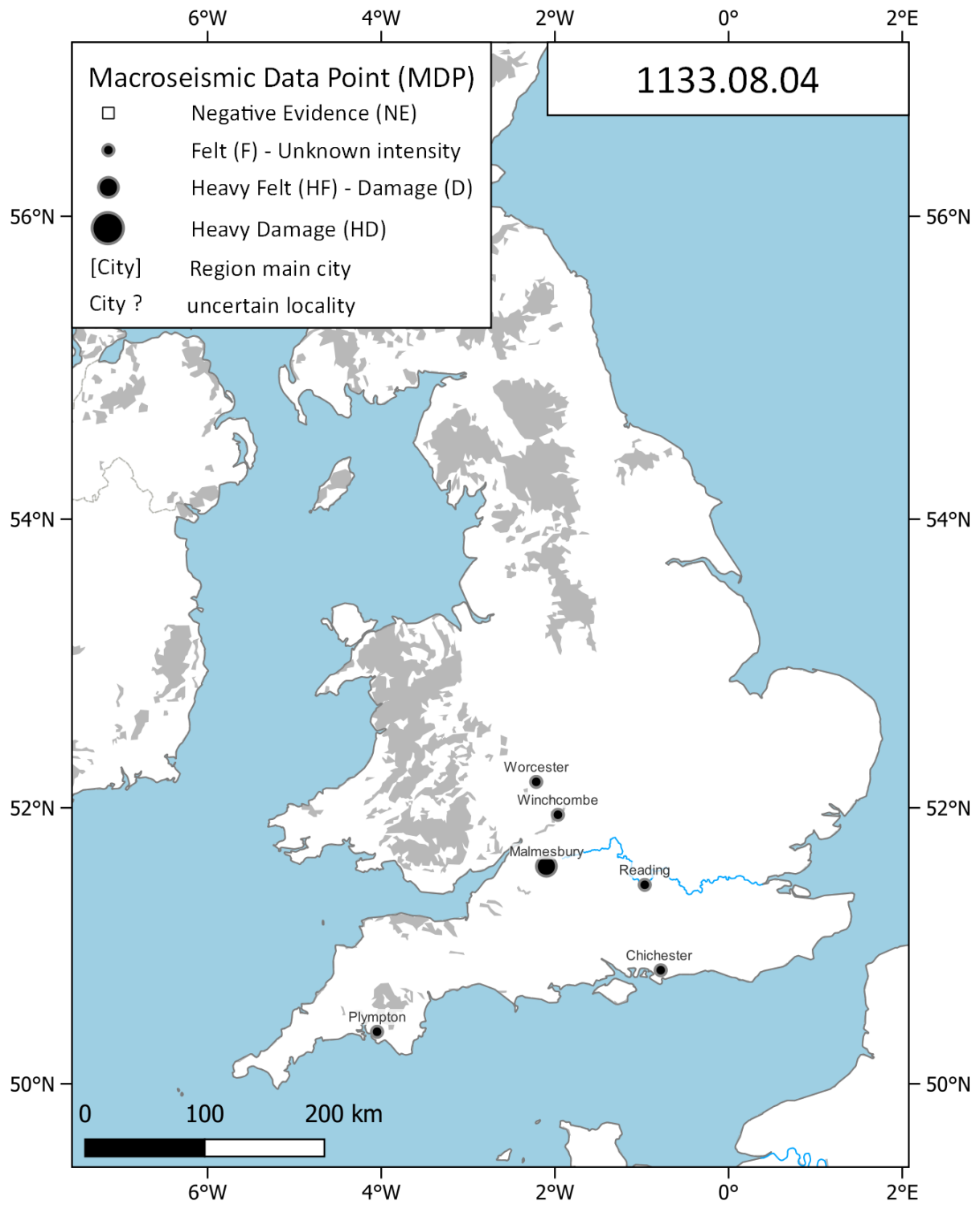


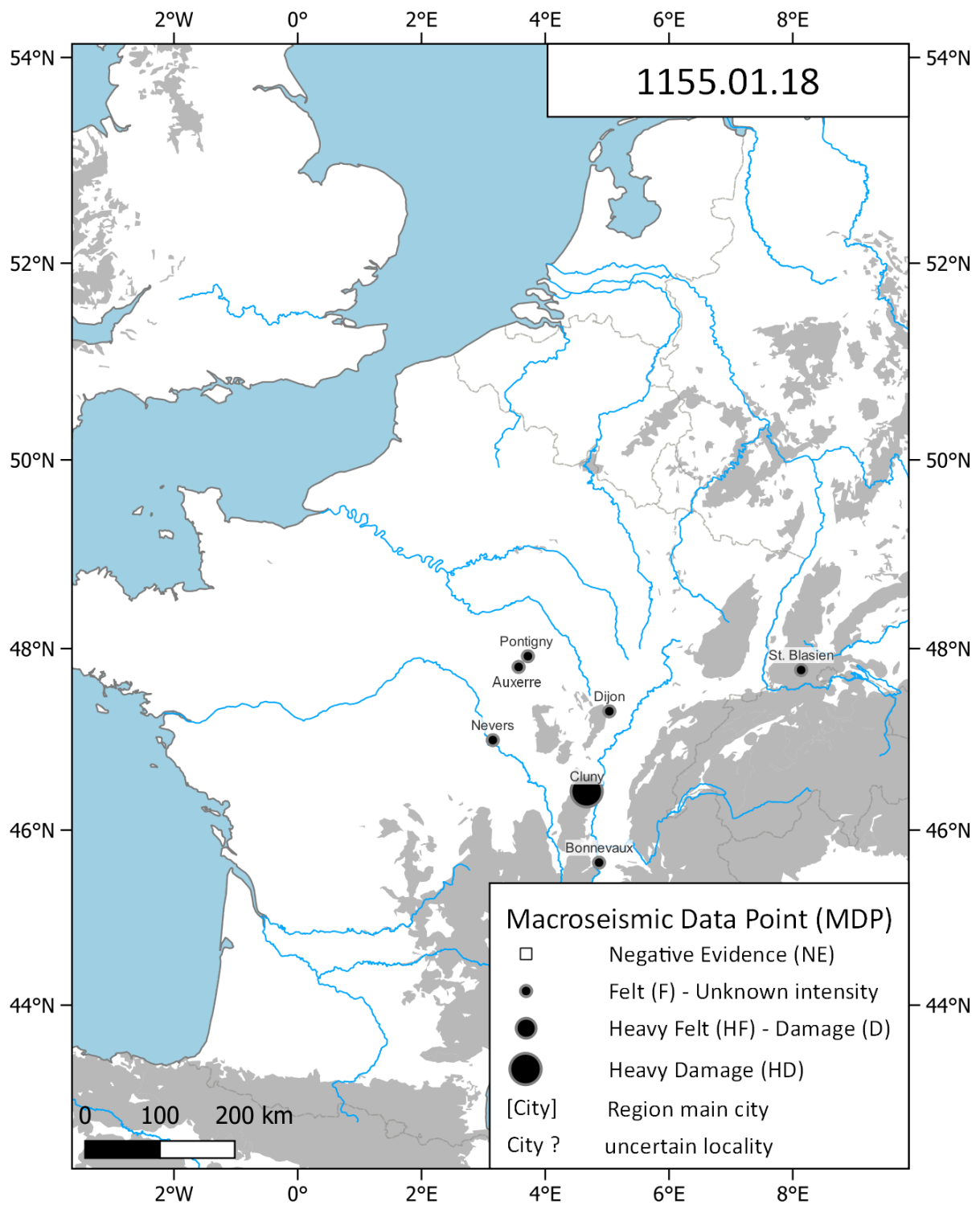


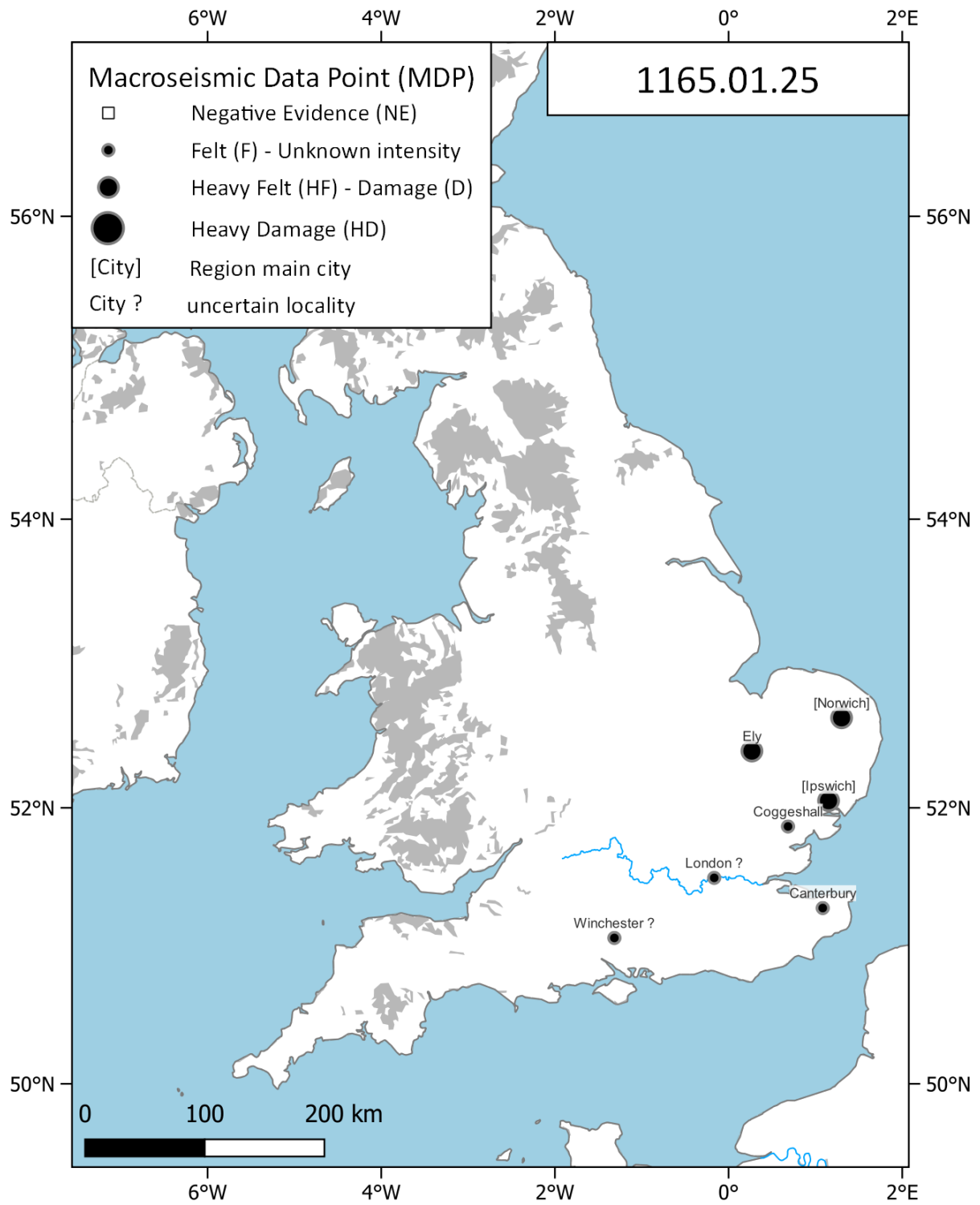


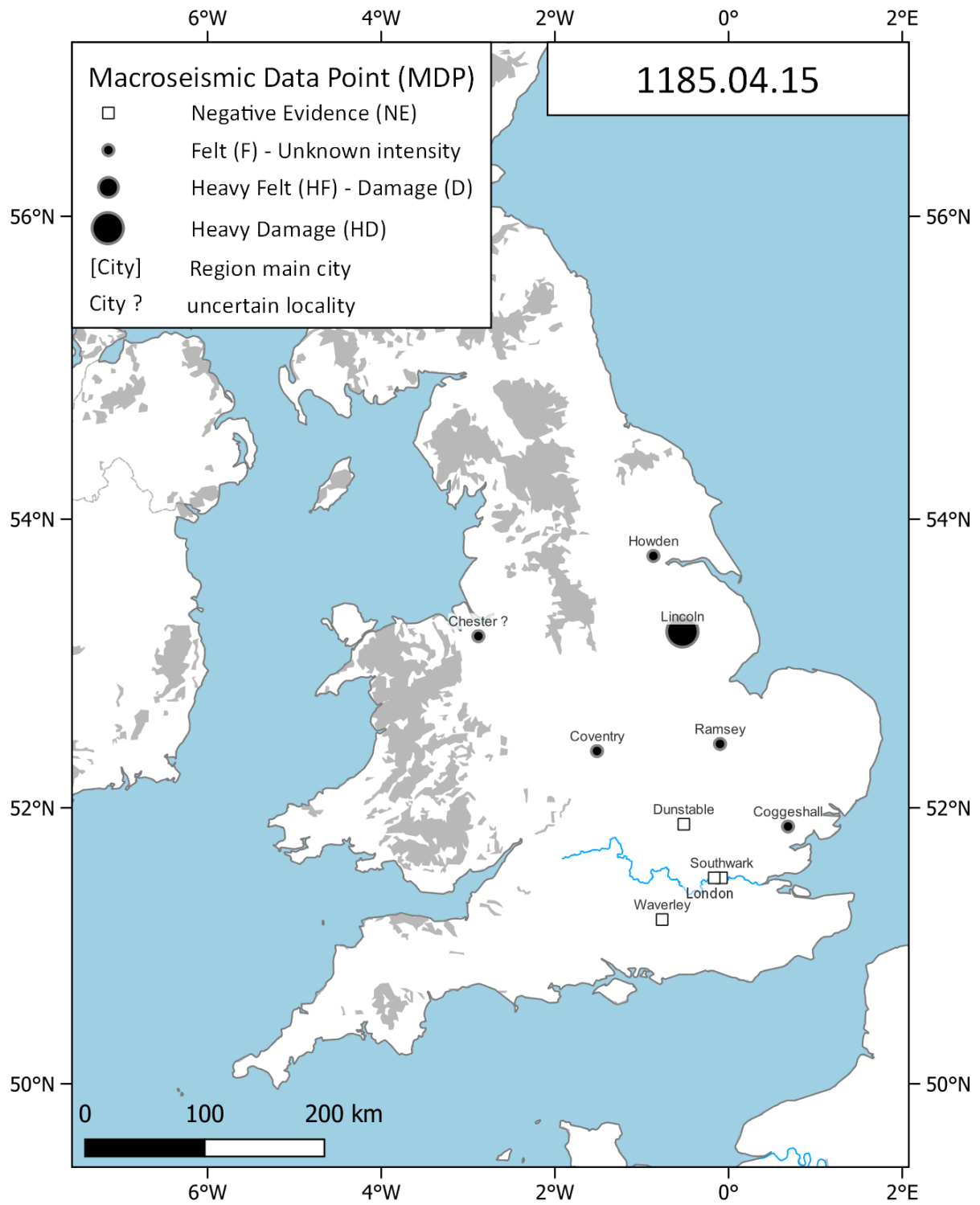


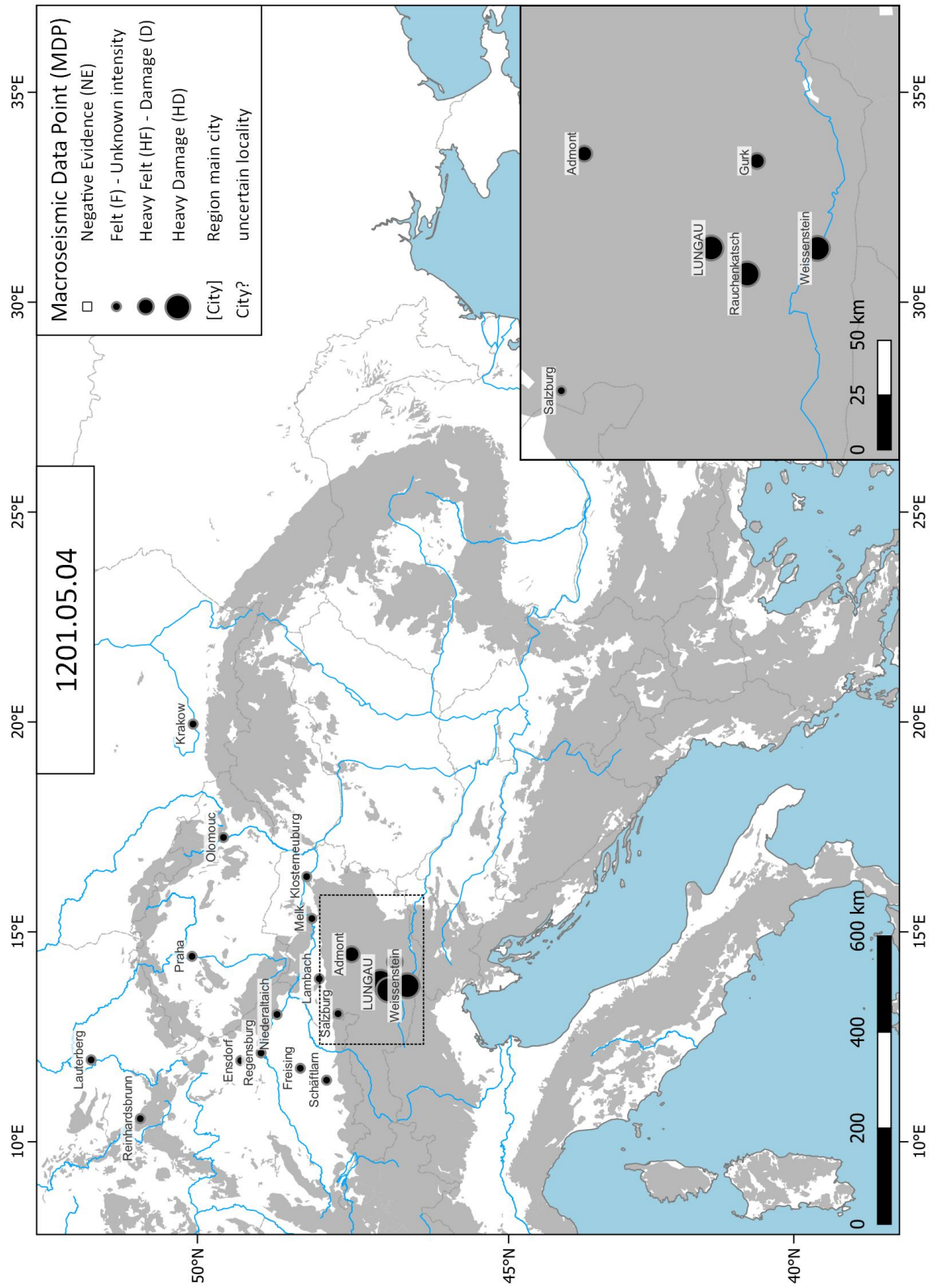


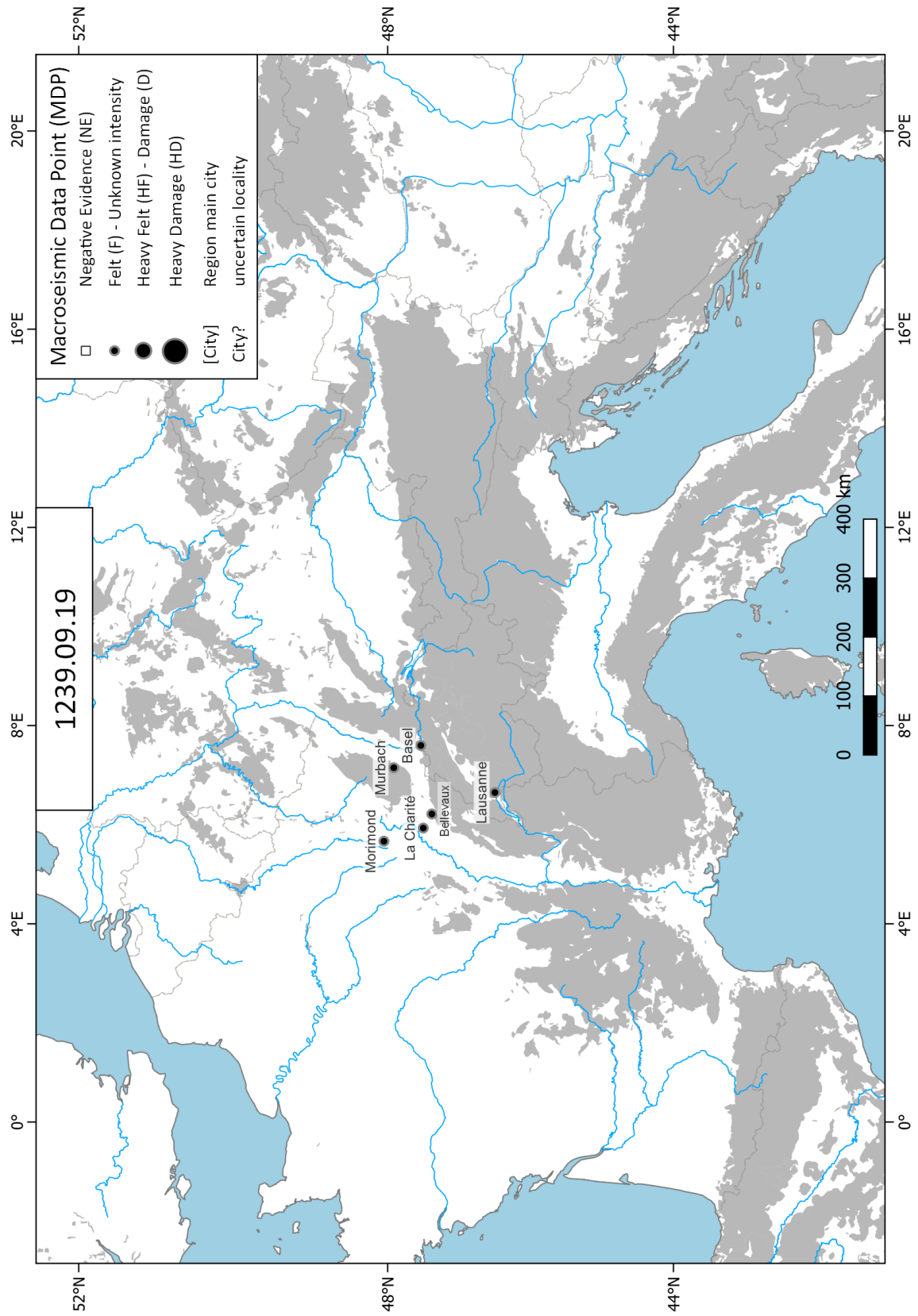


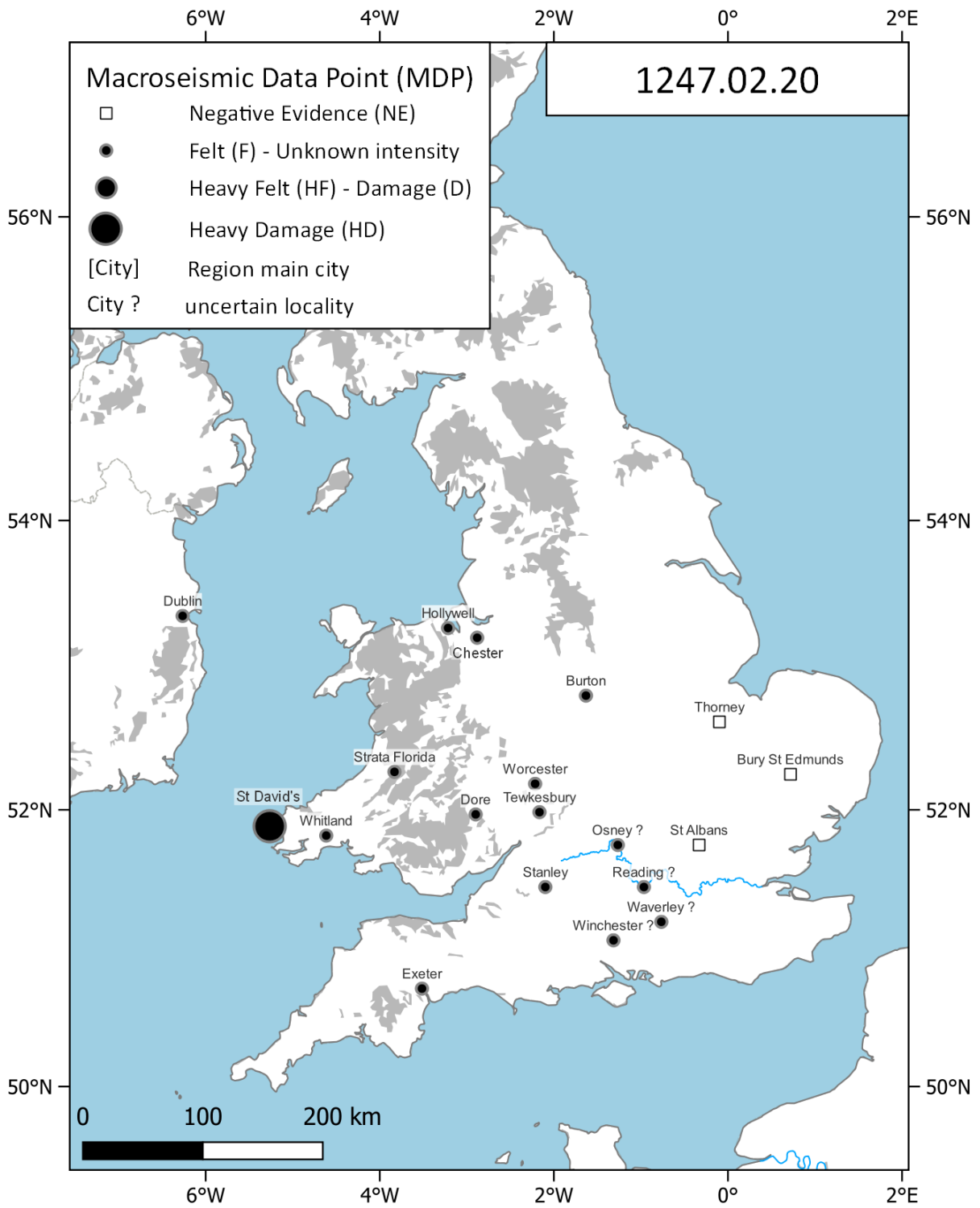


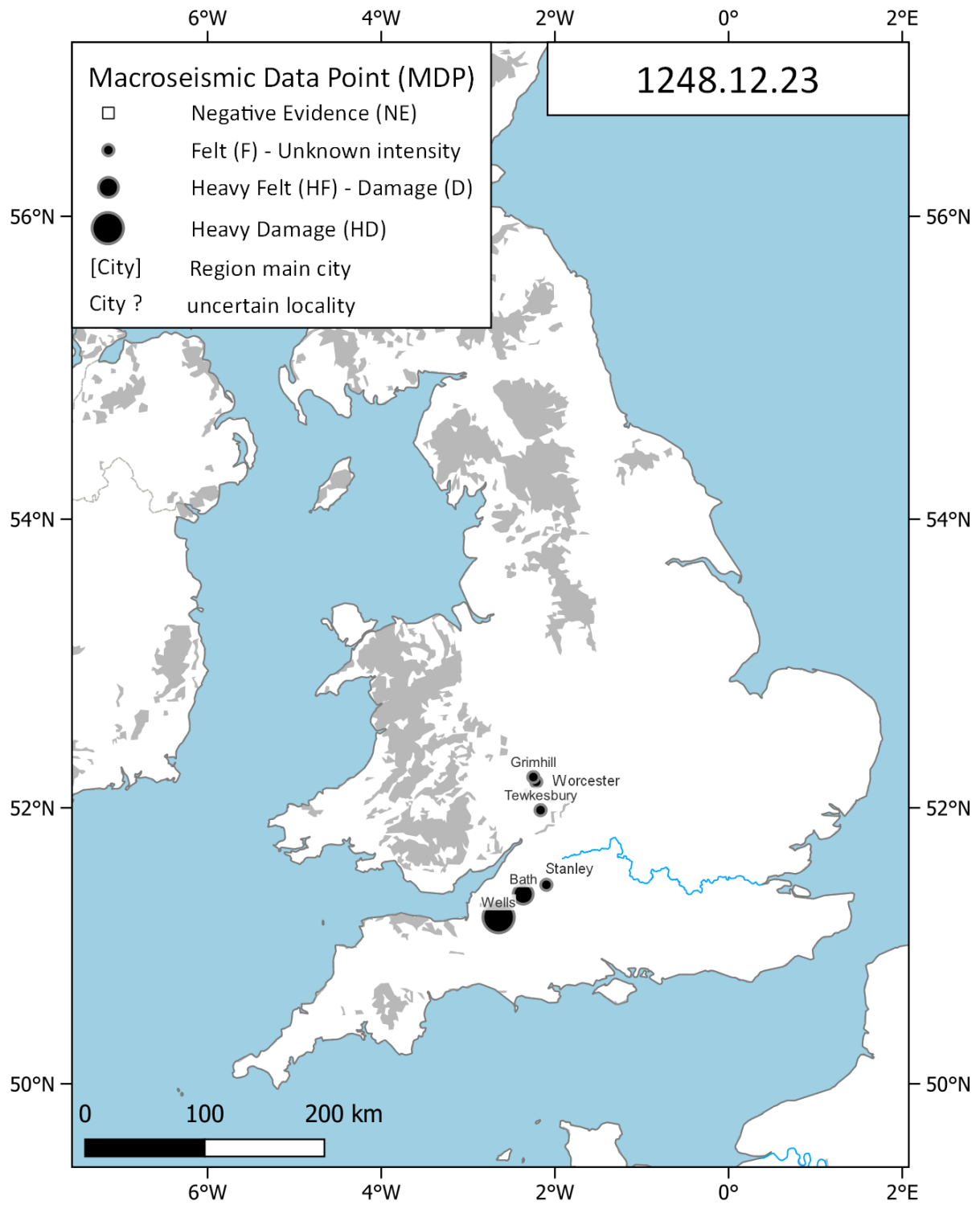


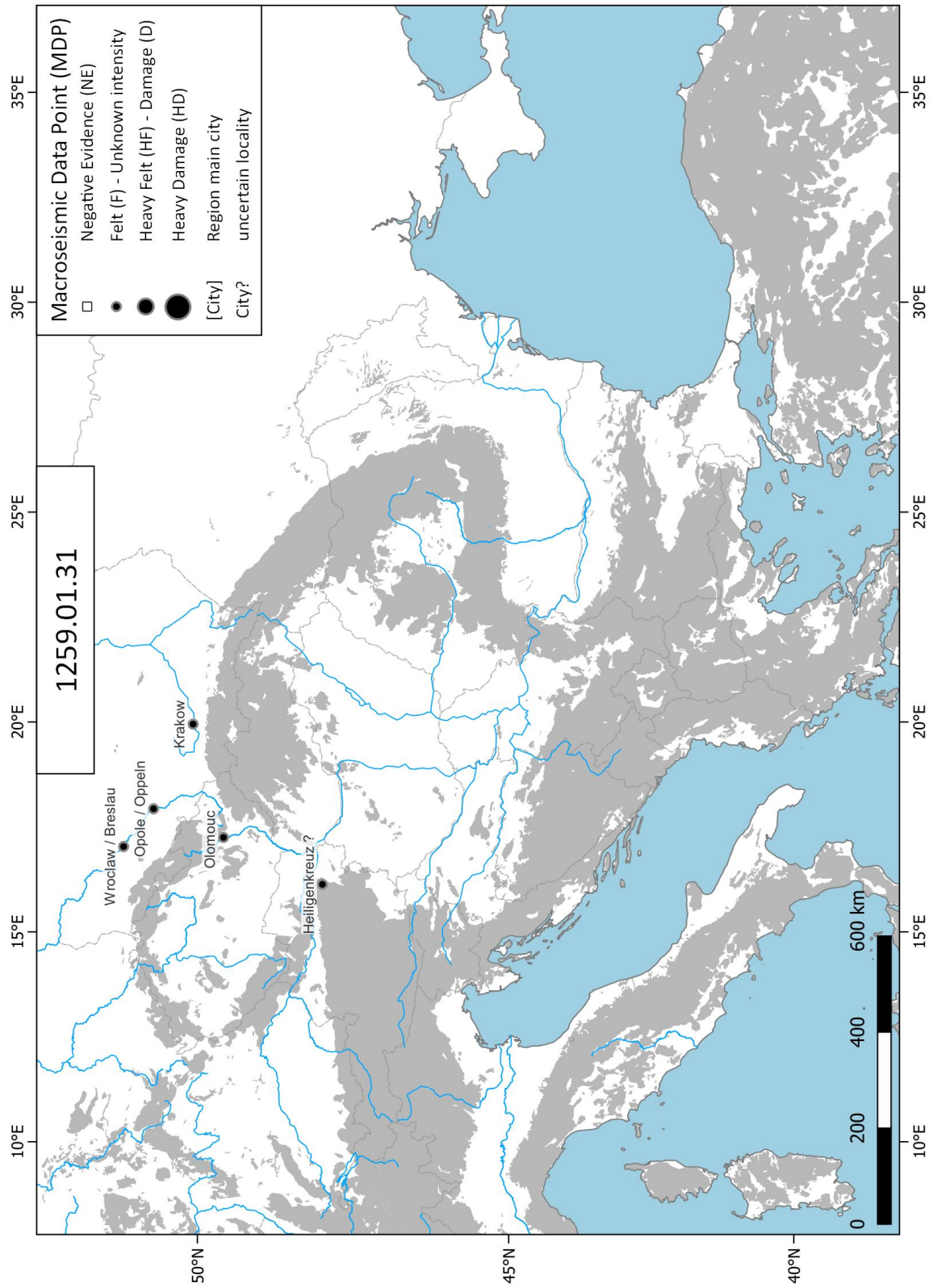


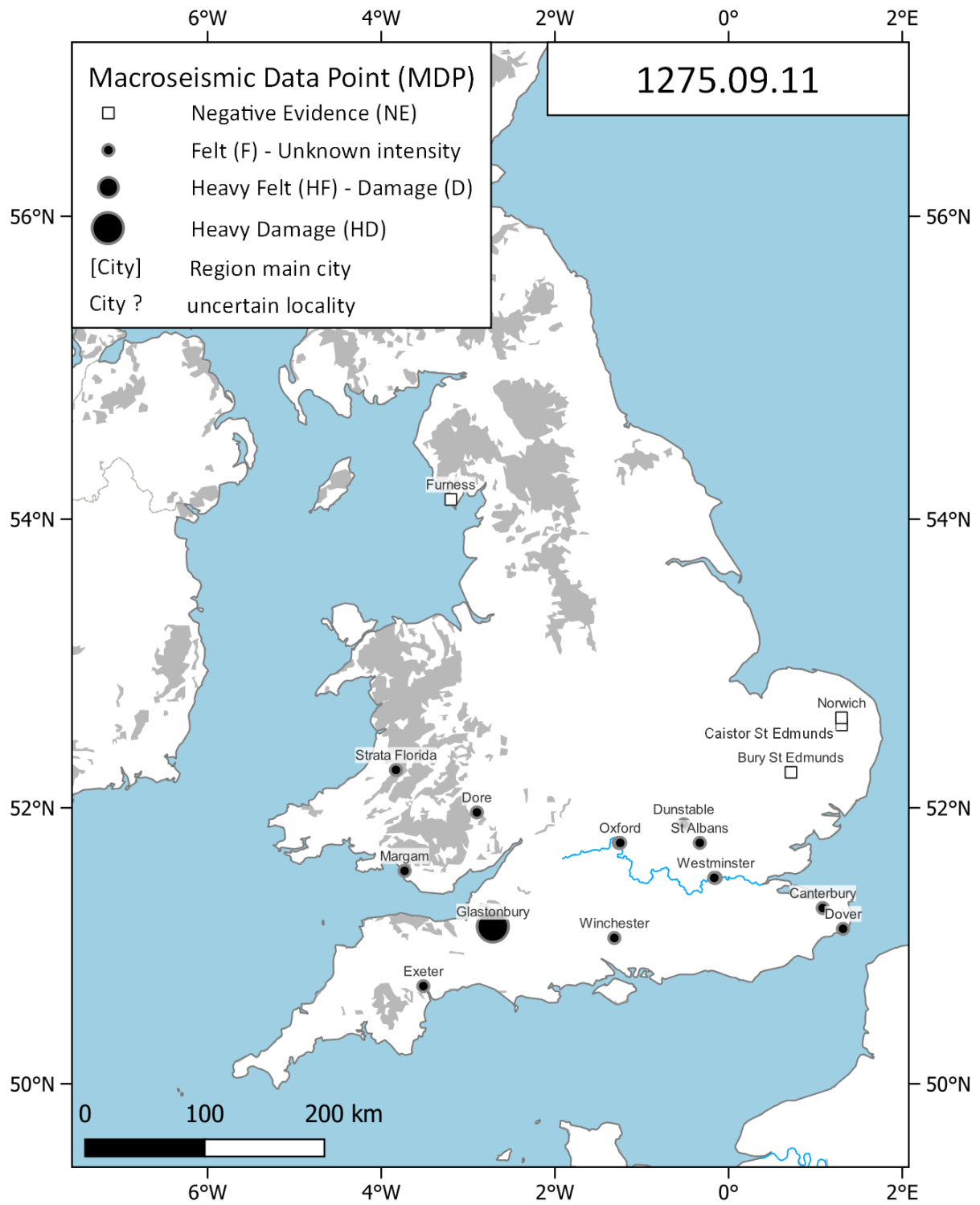


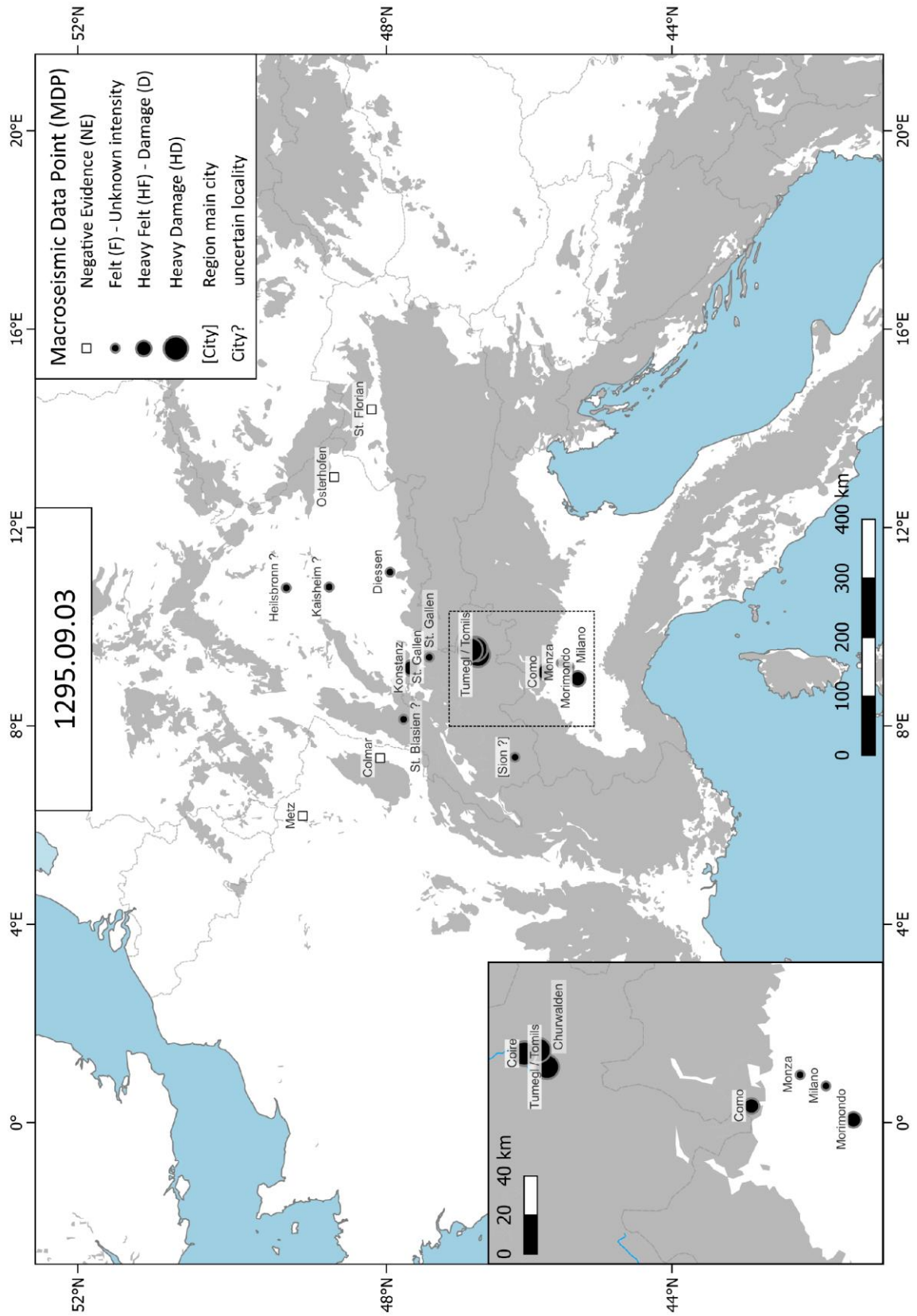


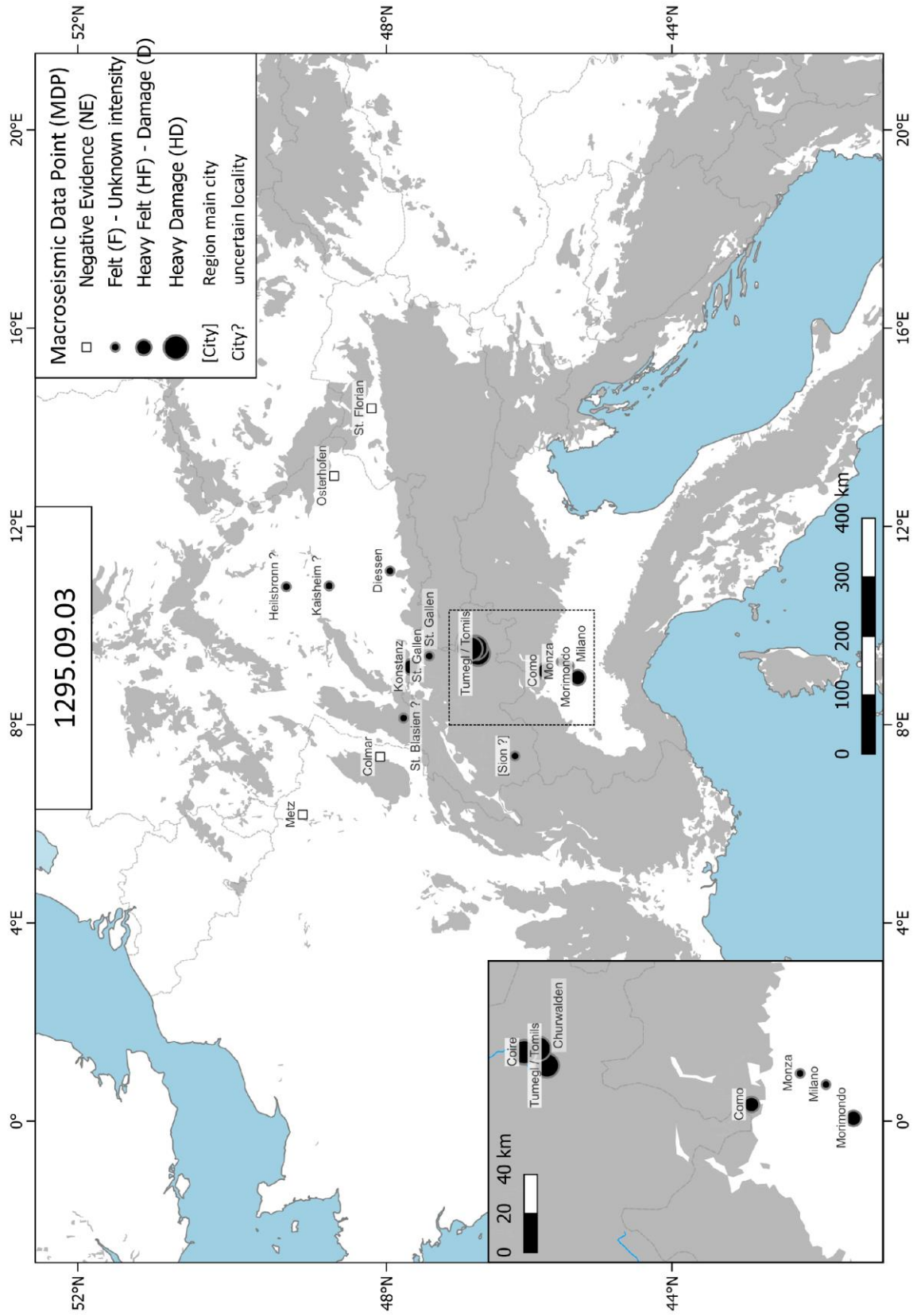


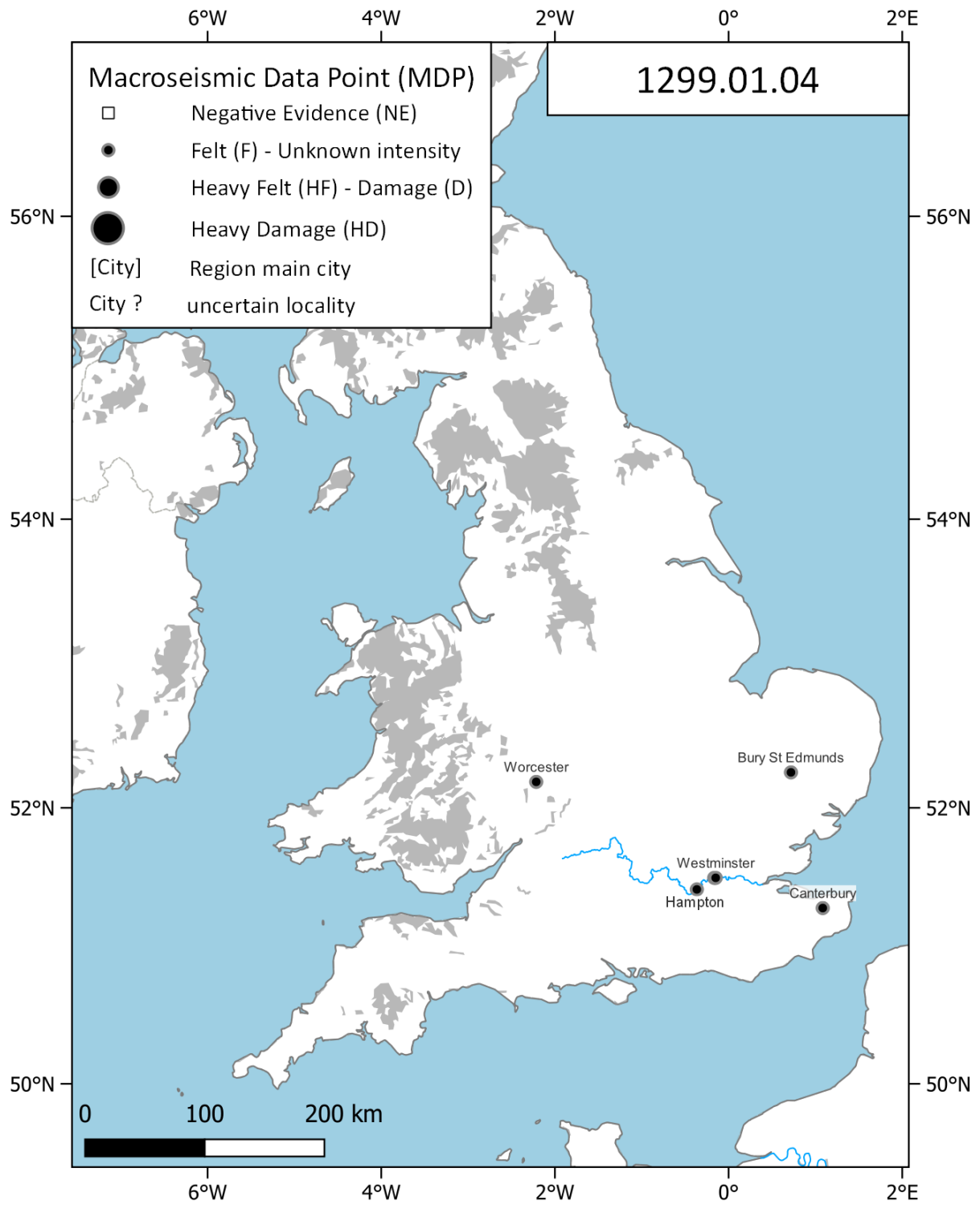


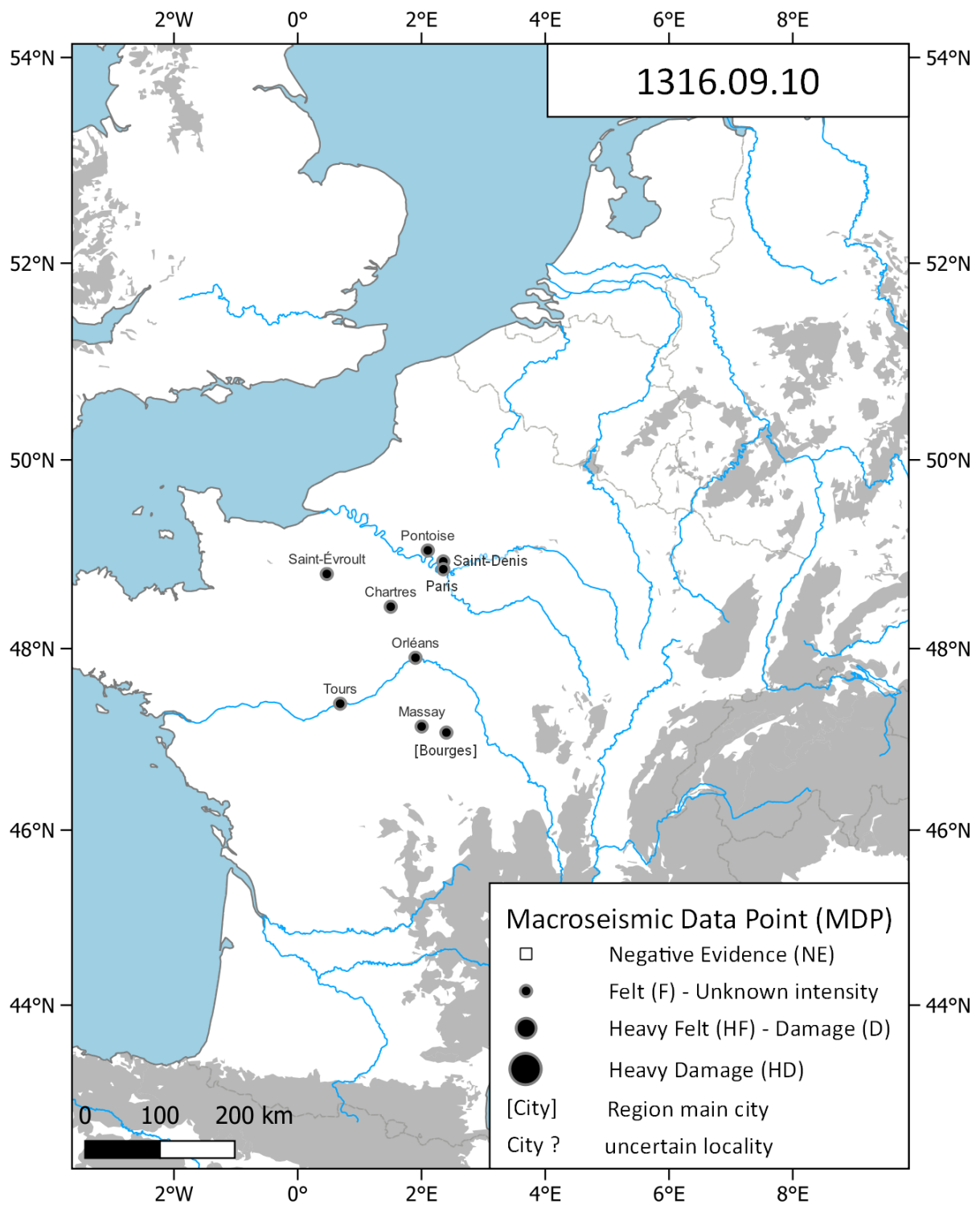


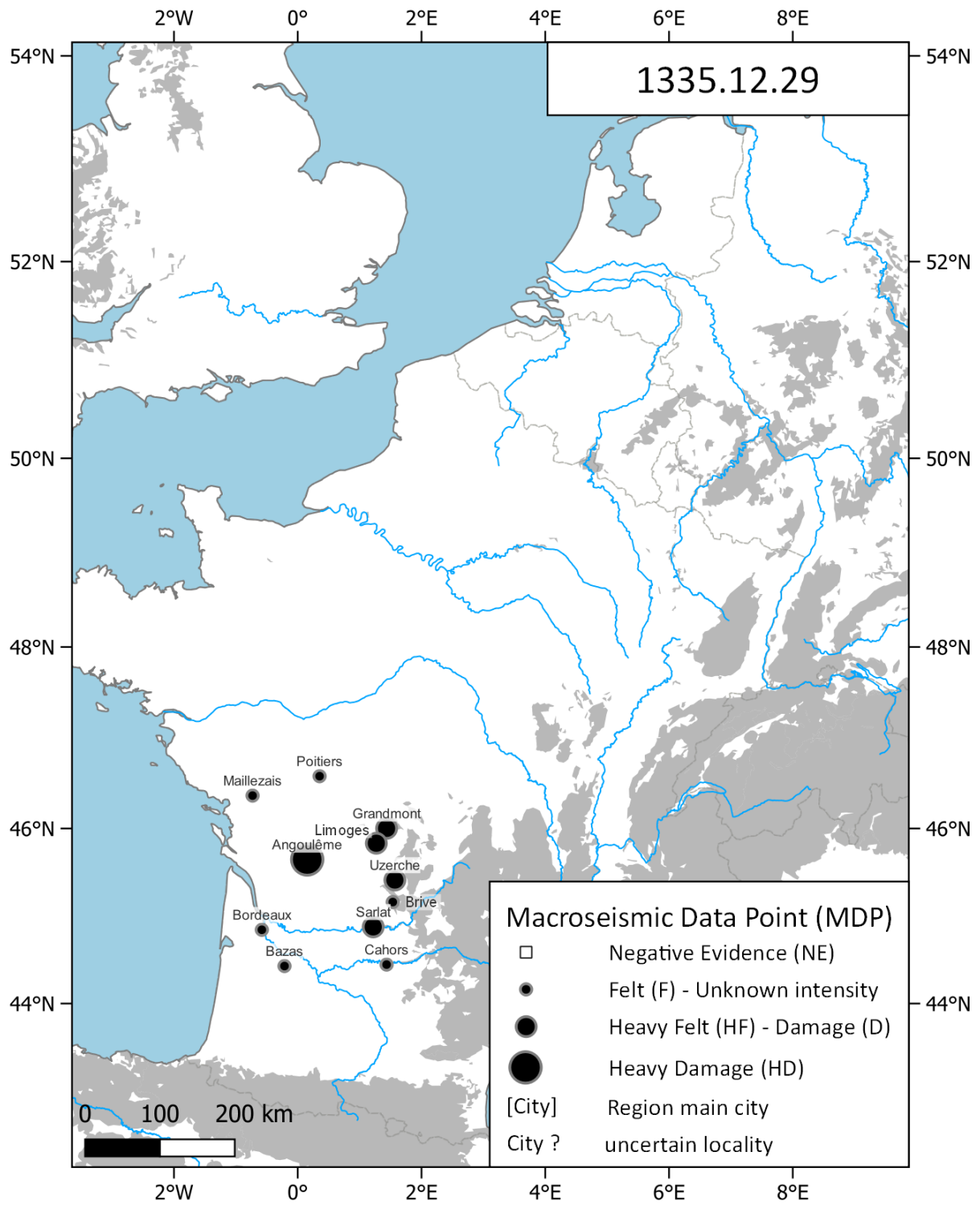


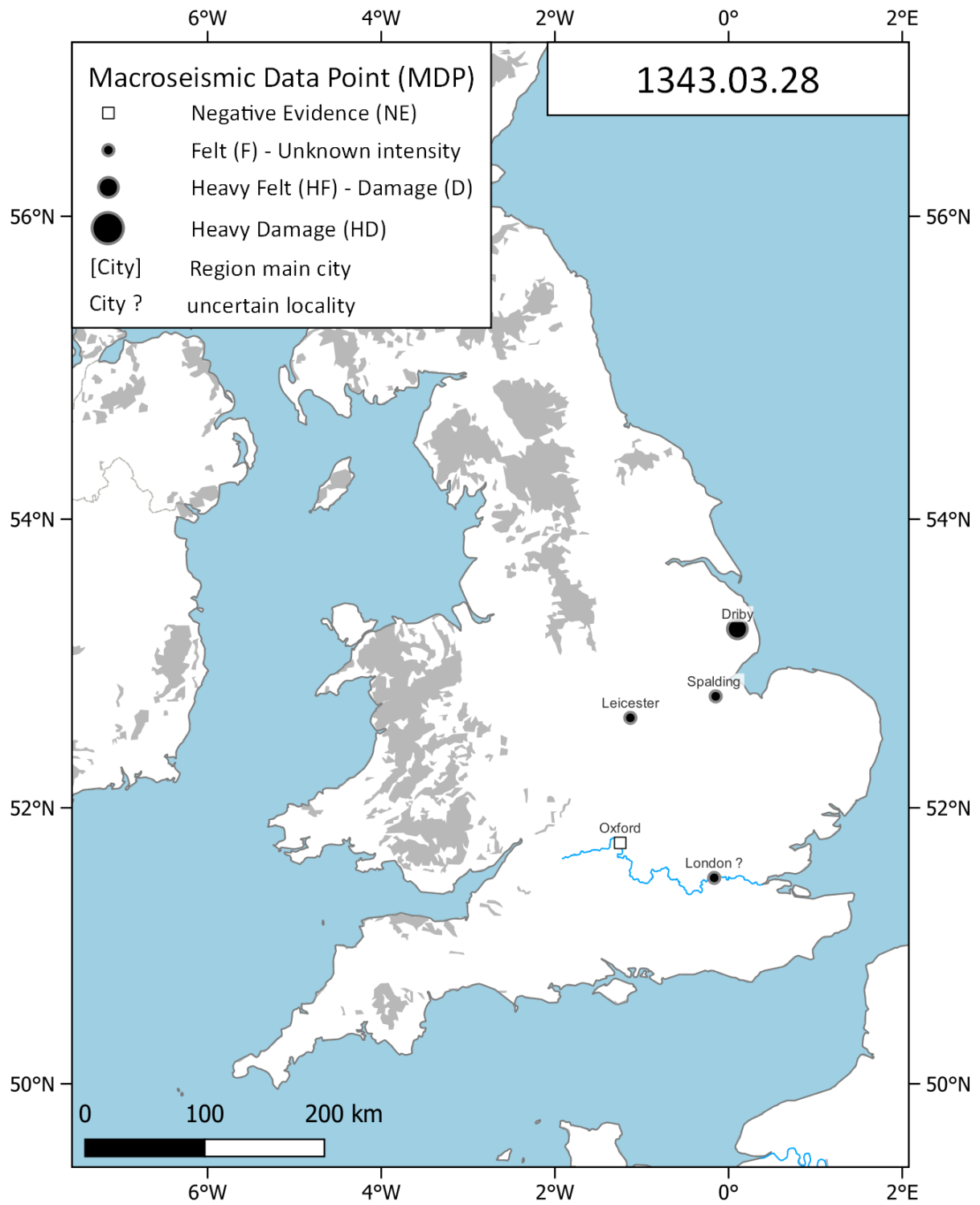


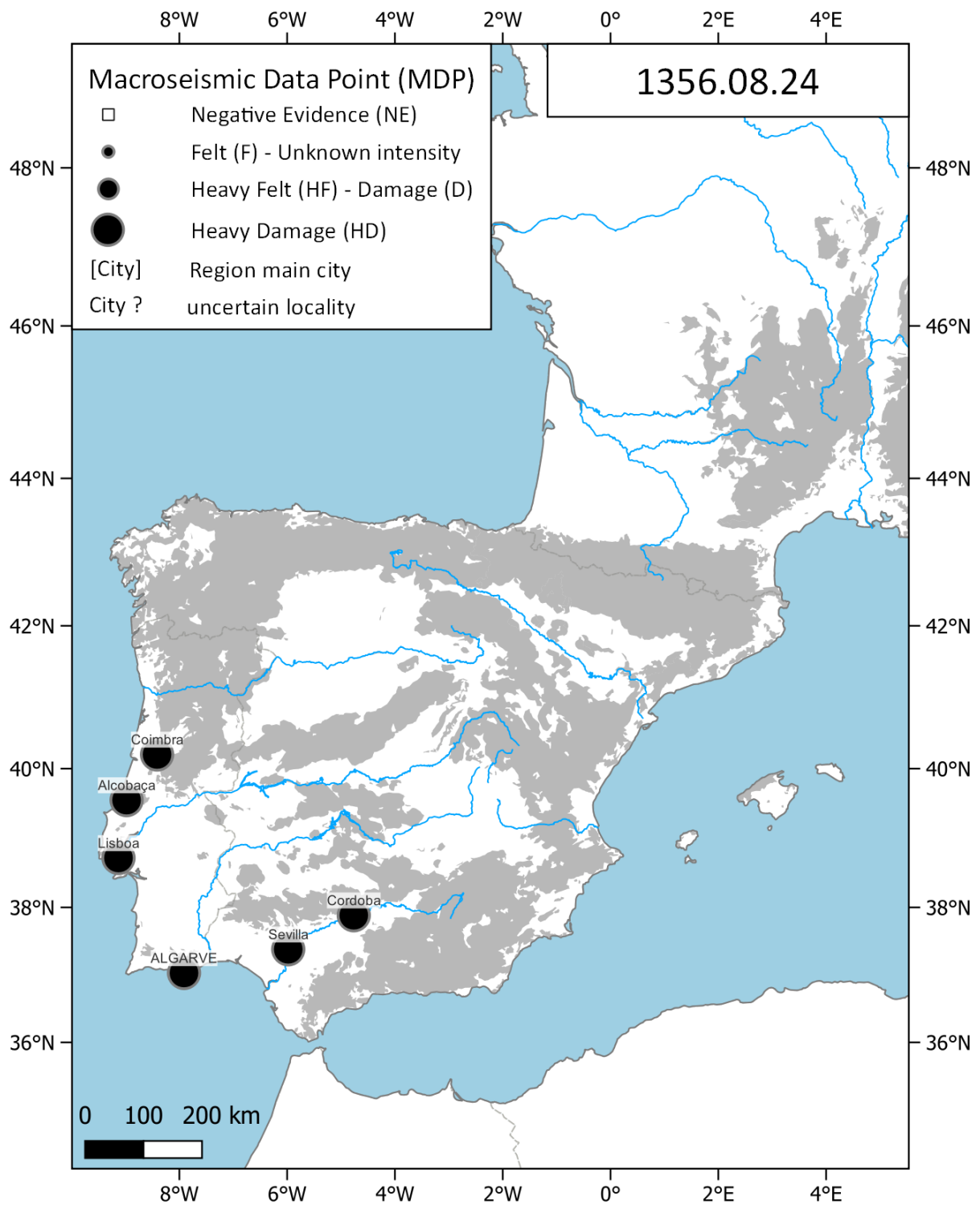


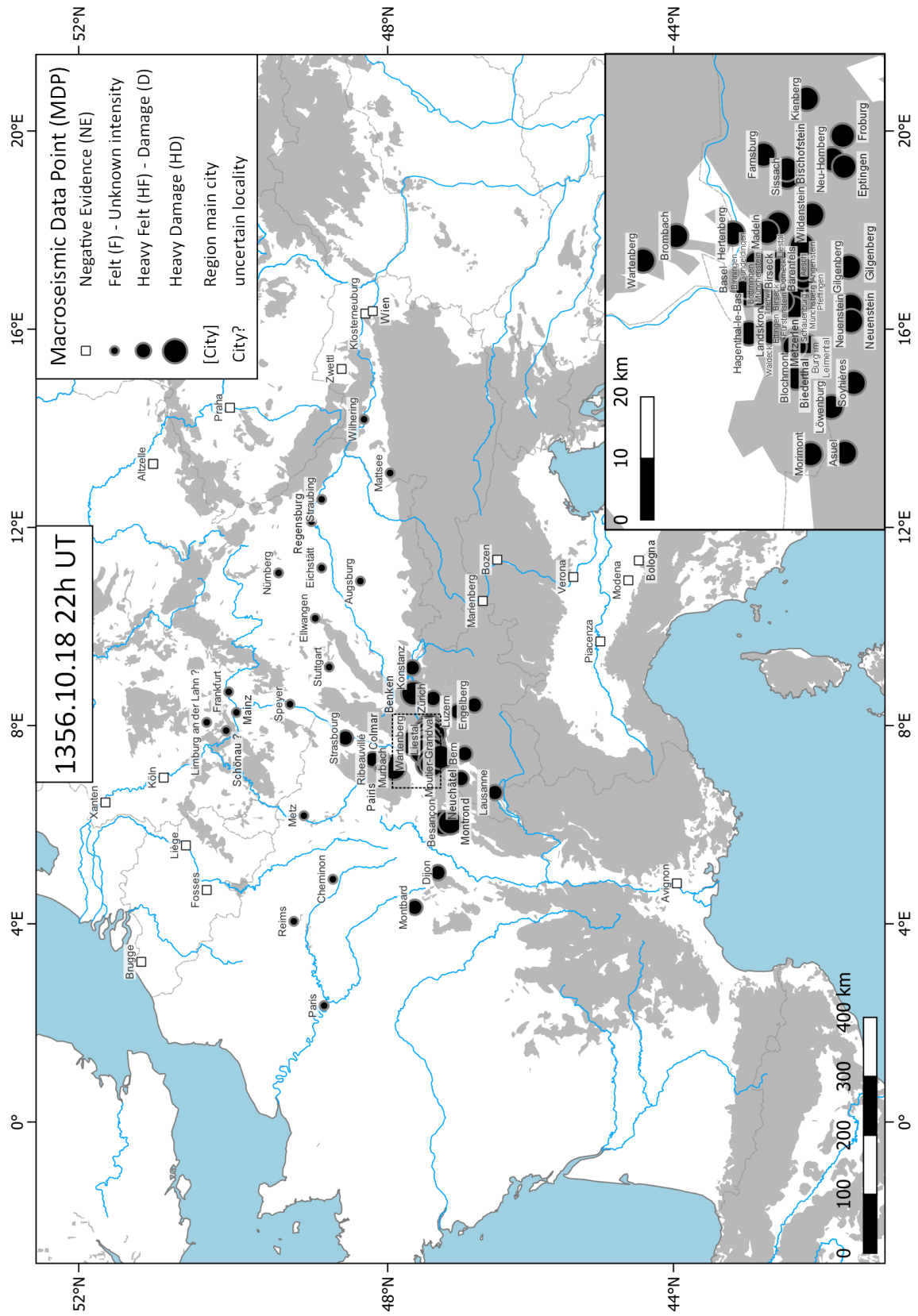


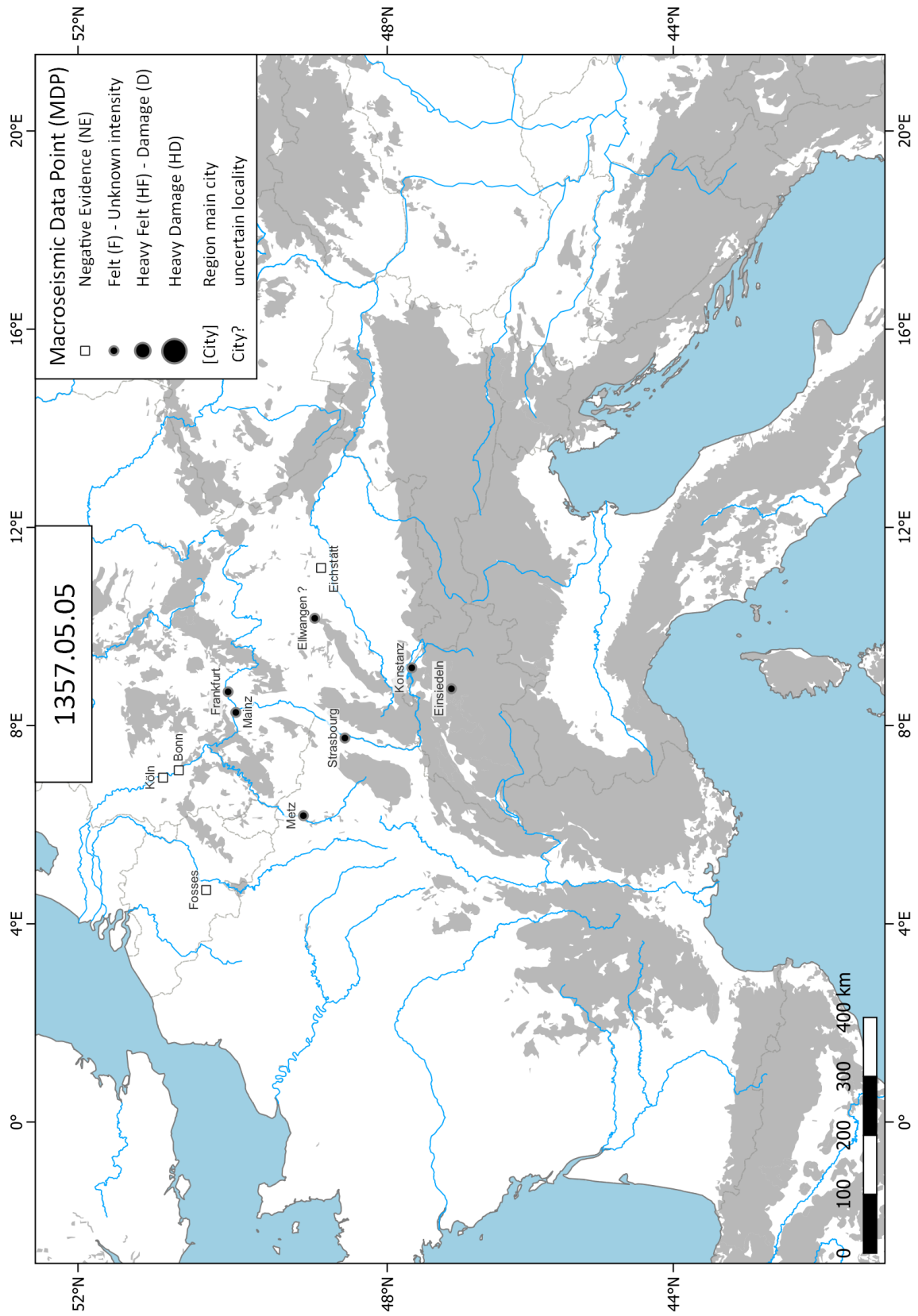


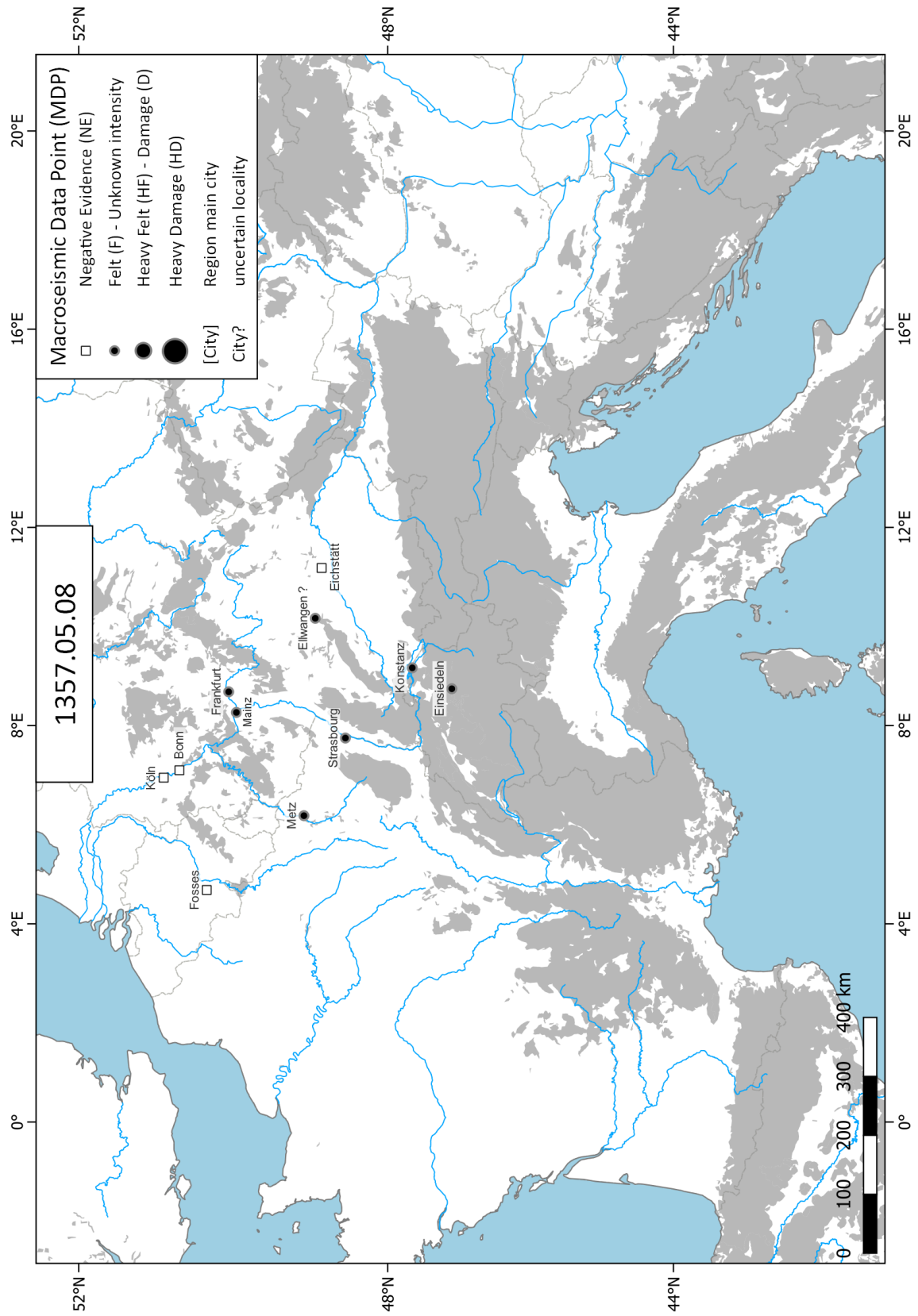


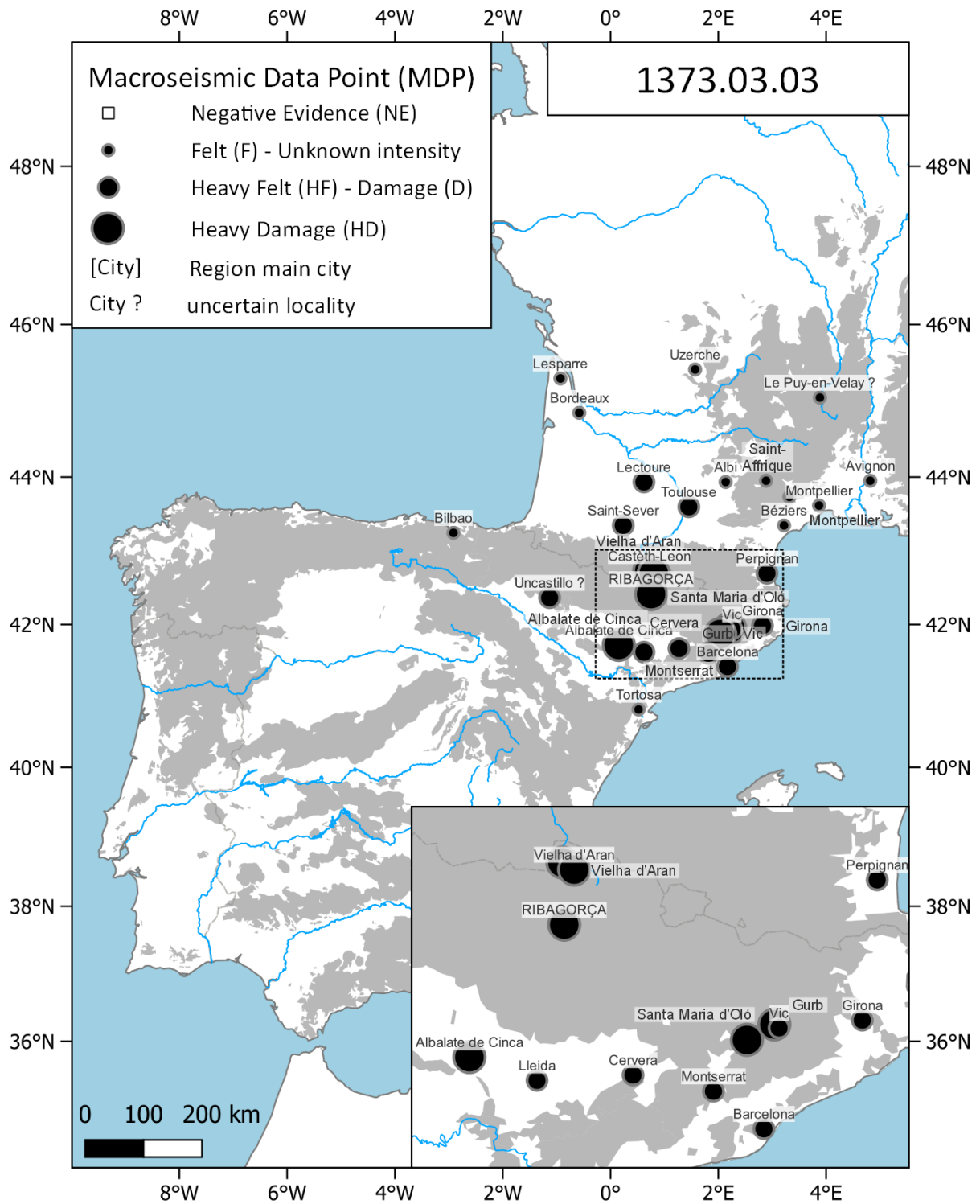


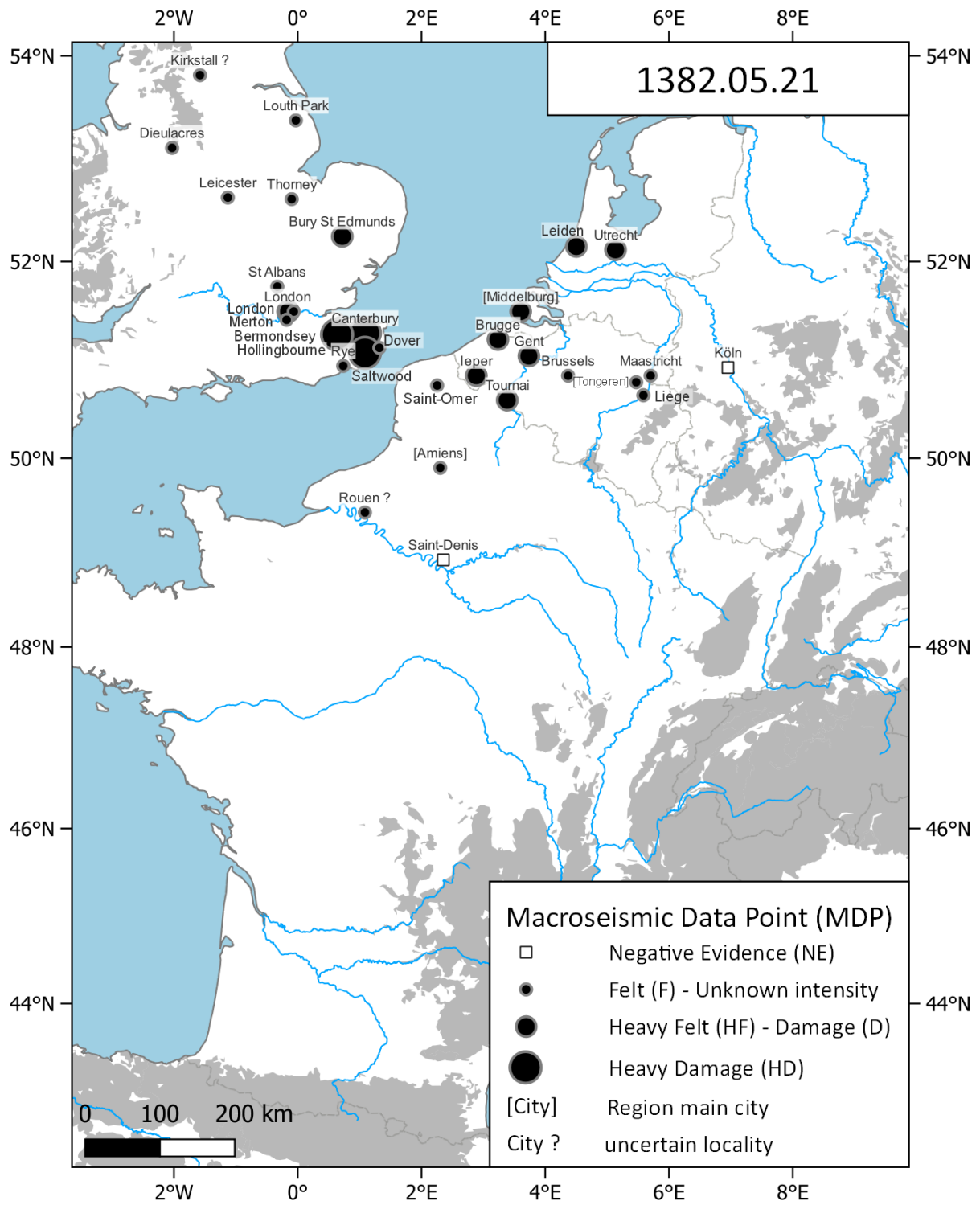


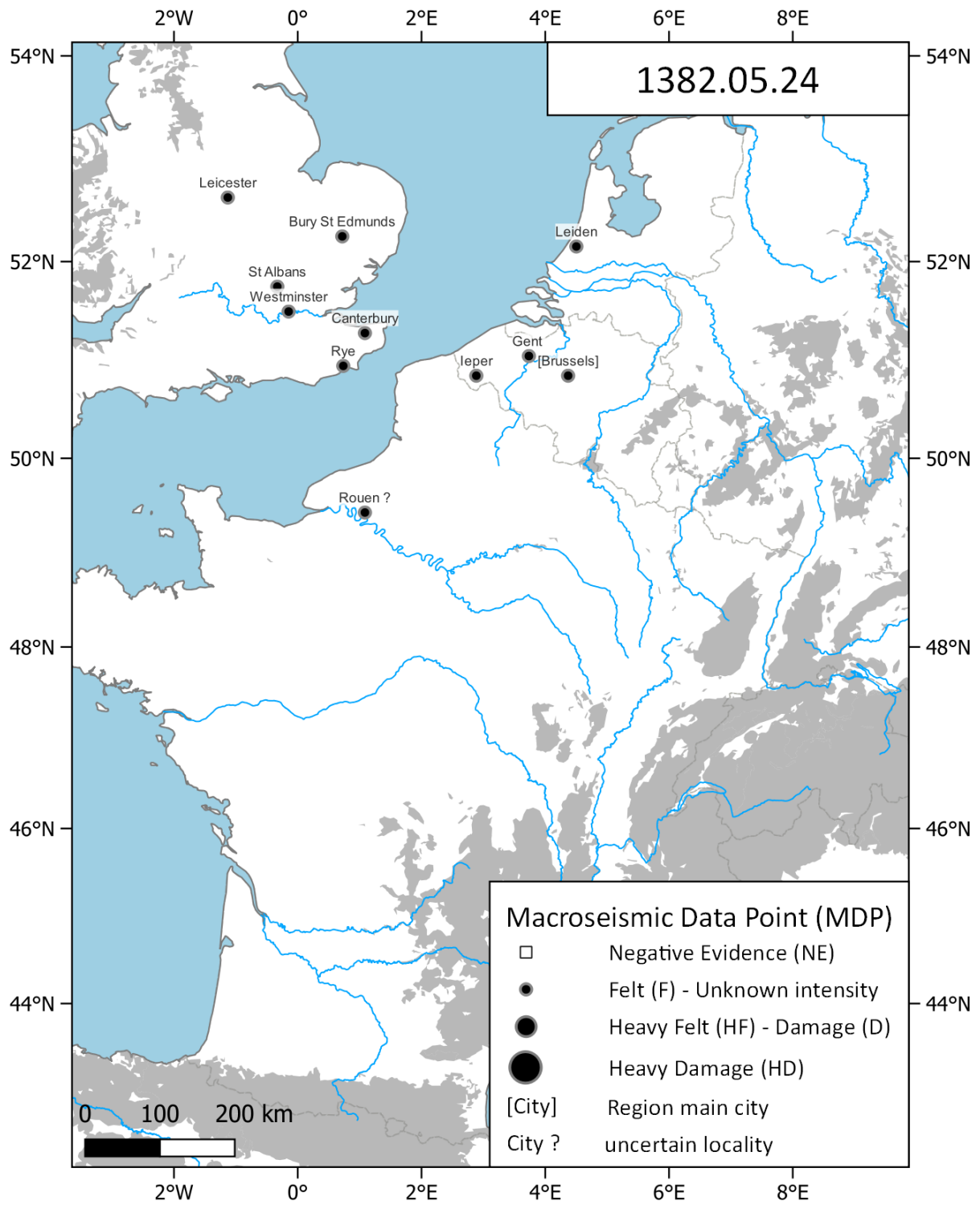


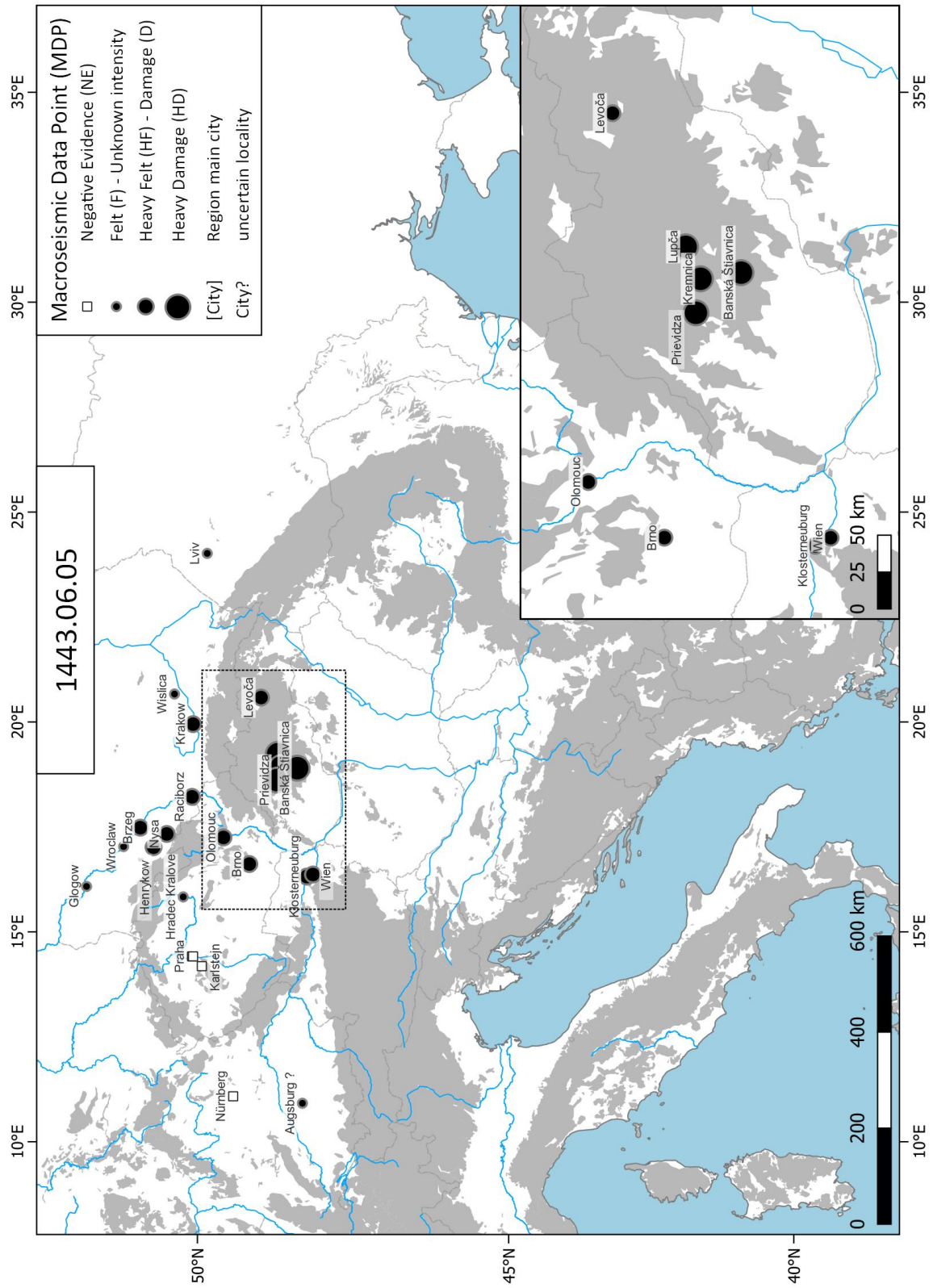


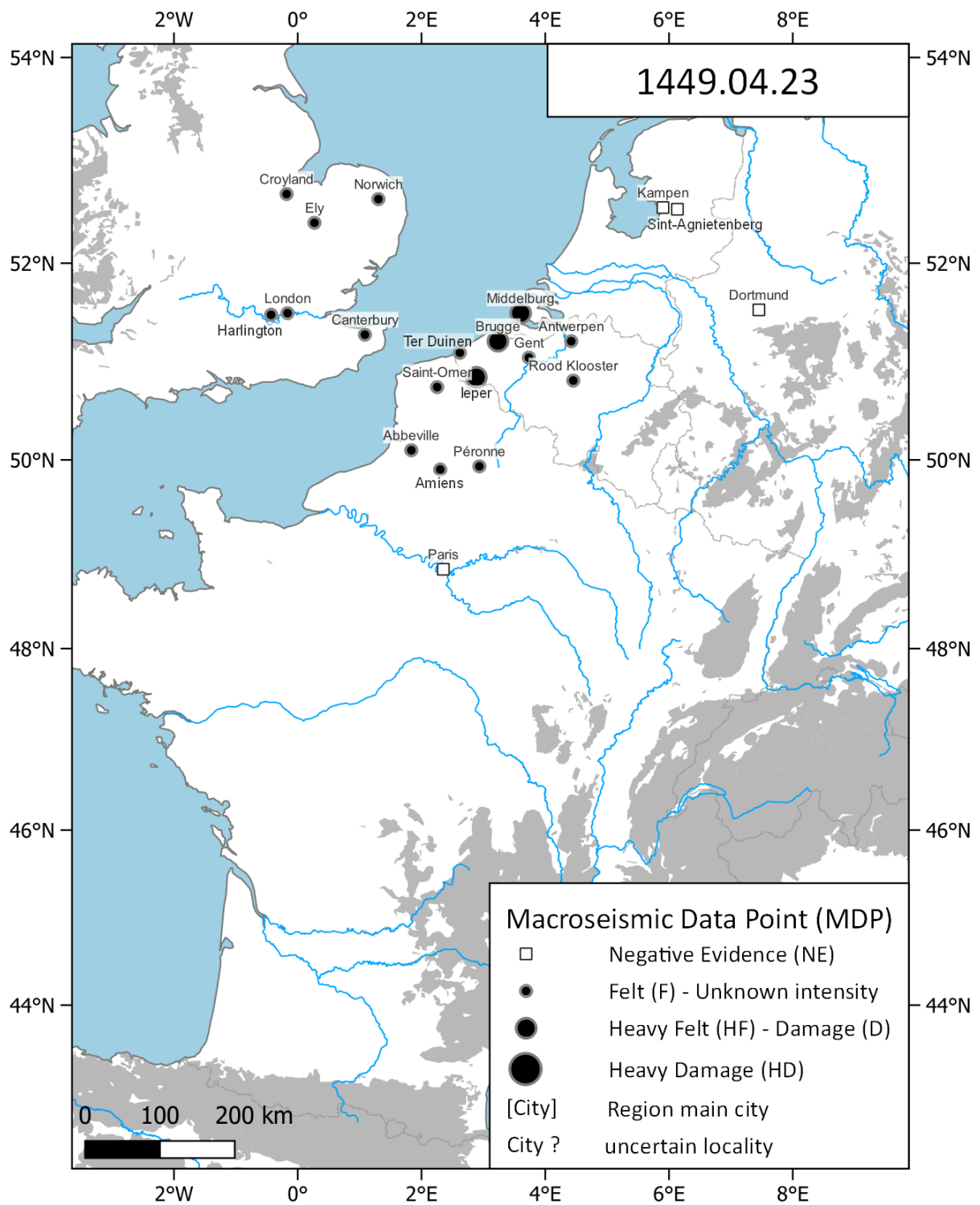


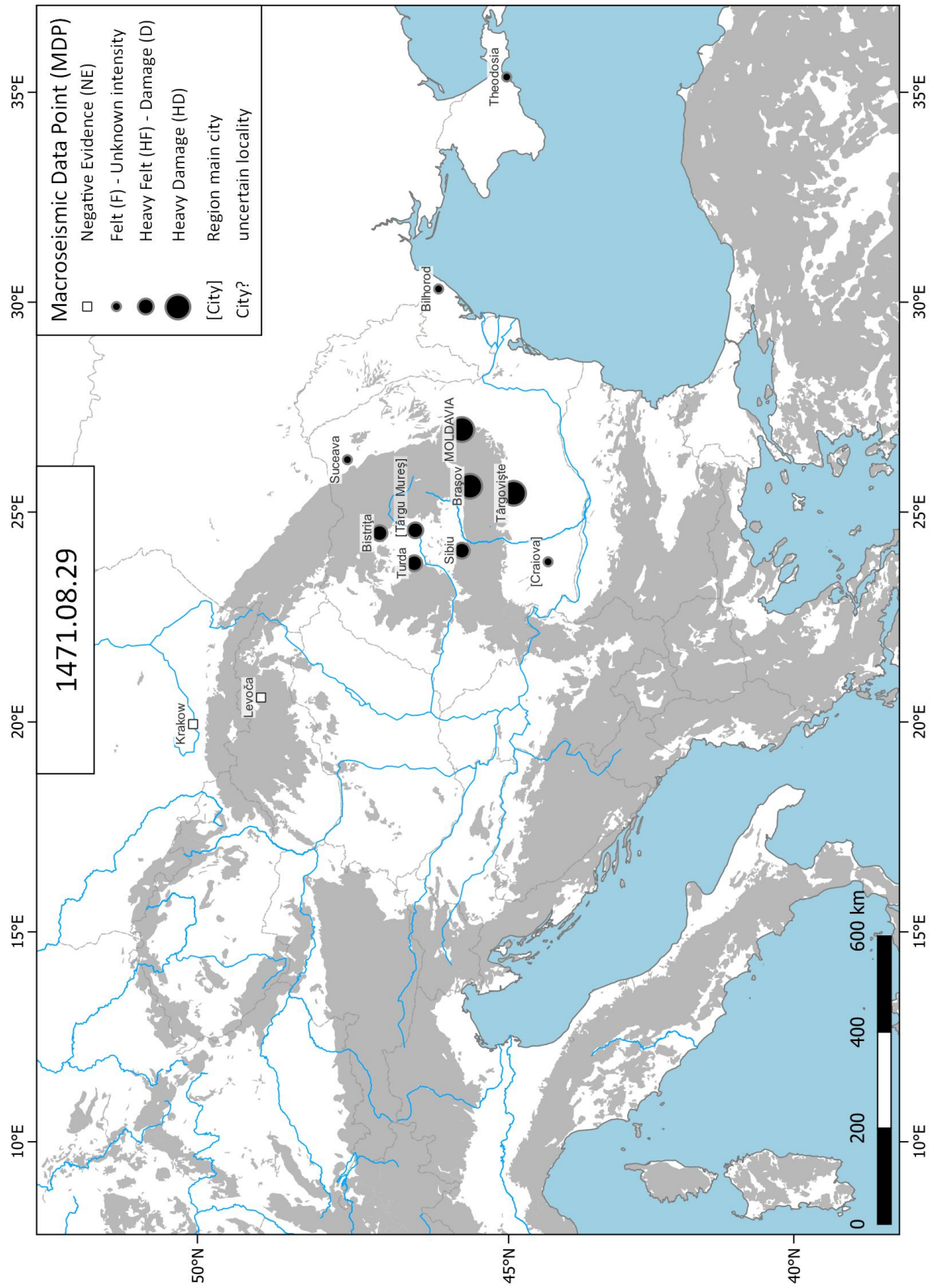


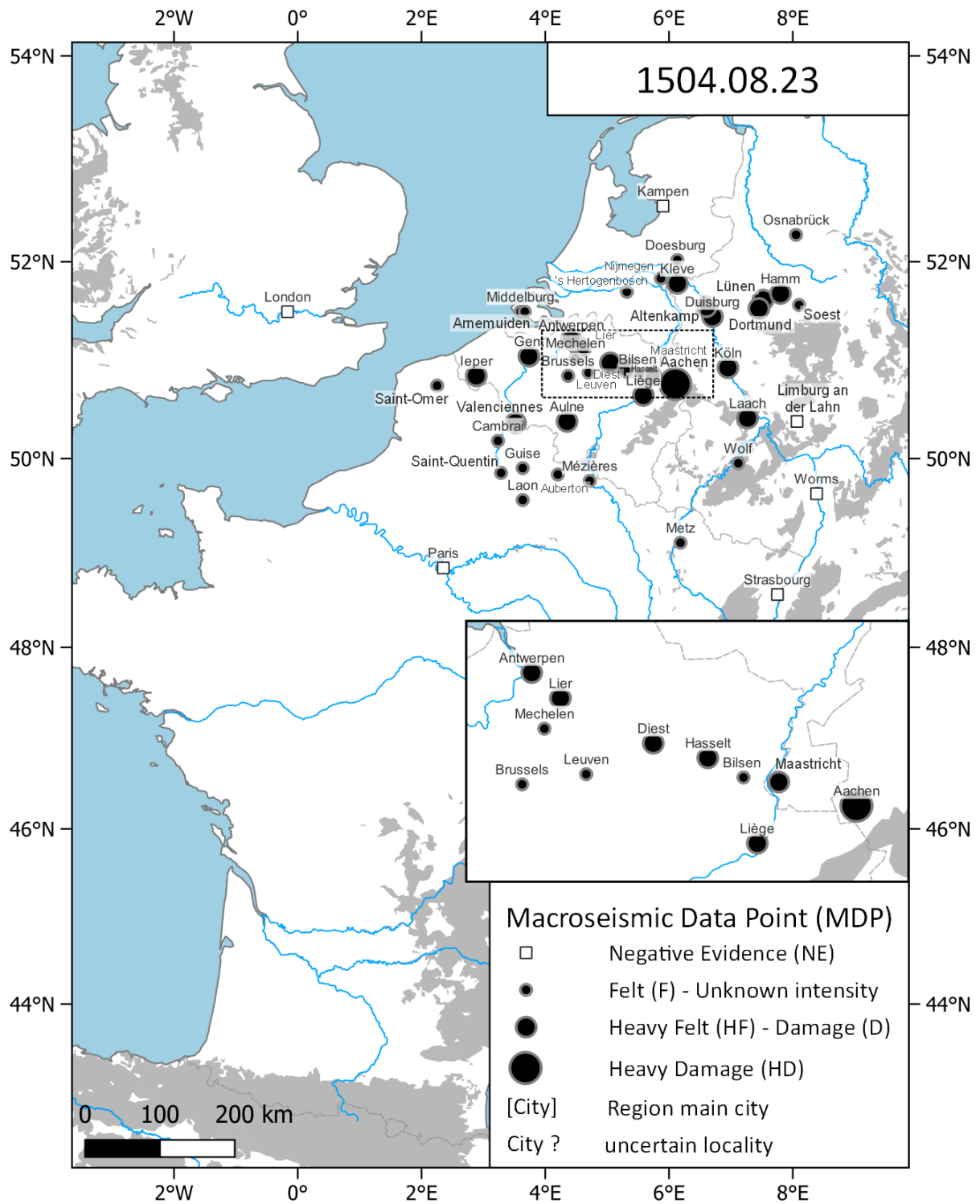


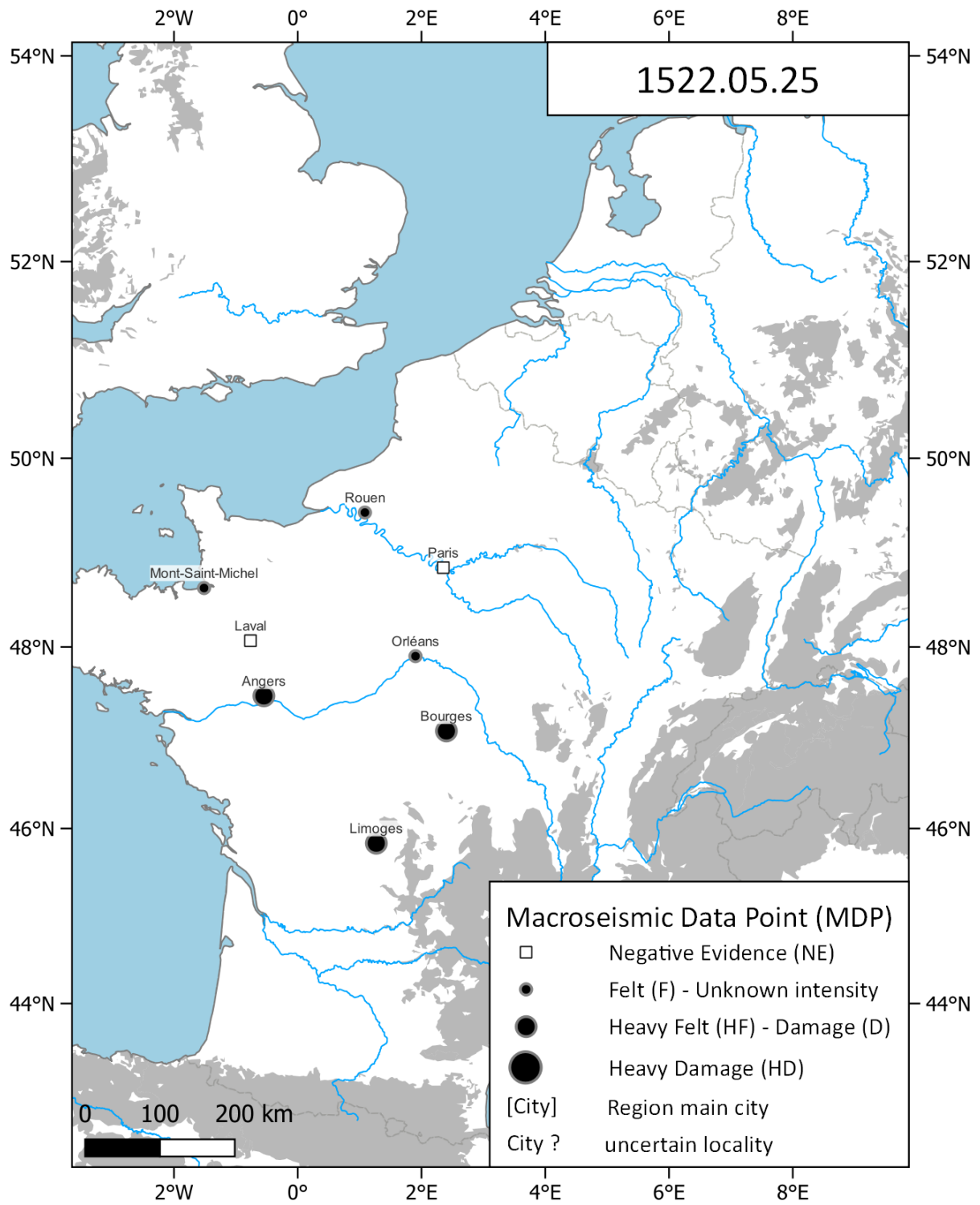


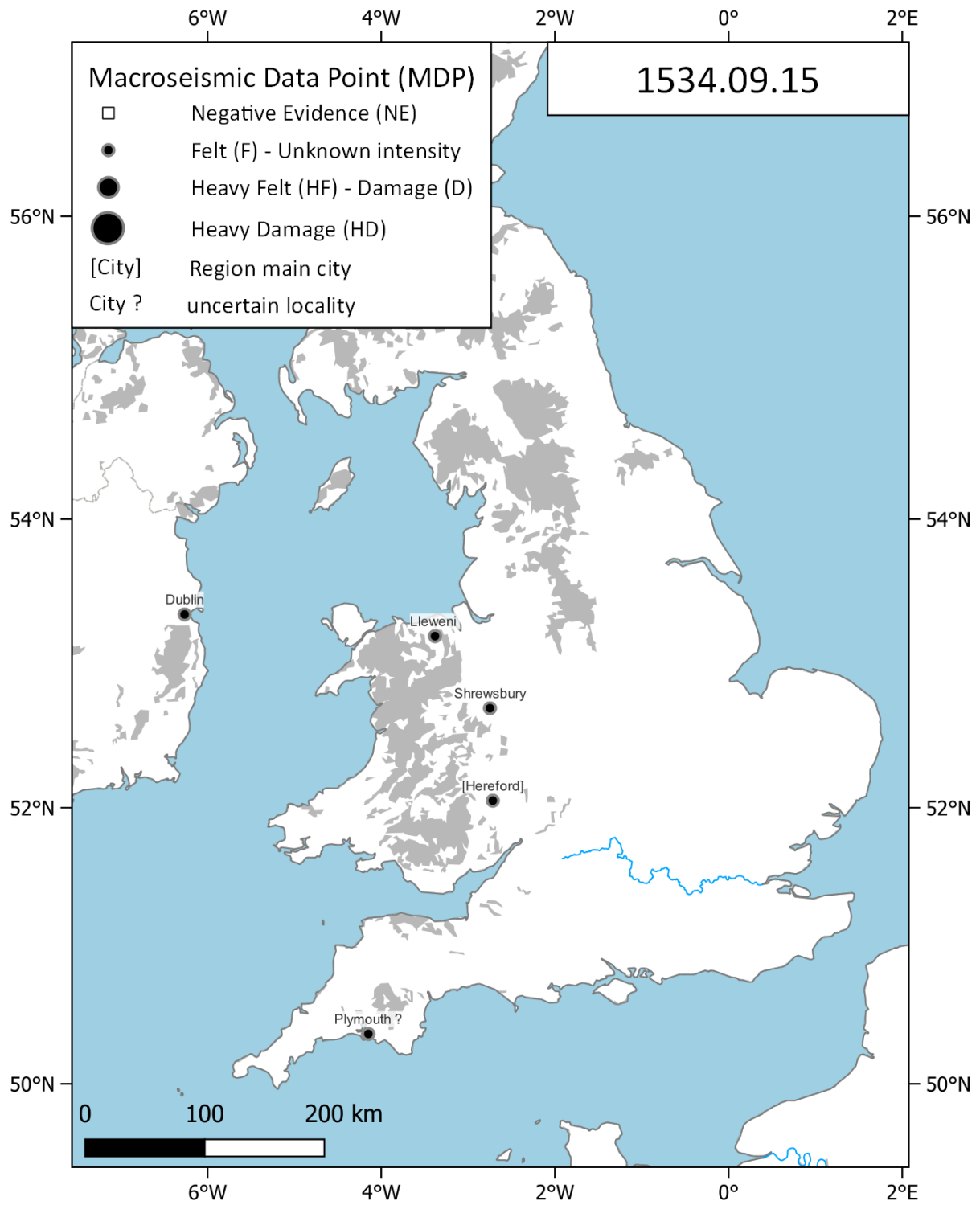












TROISIÈME PARTIE
CATALOGUE DES FAUX SÉISMES

CATALOGUE DES FAUX SÉISMES ET DES FAUSSES DONNÉES SUR DE VRAIS SÉISMES EN EUROPE ET EN ASIE MINEURE DE 284 A 1550

Au terme de notre étude critique des sources écrites, nous donnons ici la liste des faux tremblements de terre ("*fake earthquakes*") dont font état divers ouvrages parus de 1840 à nos jours, principalement les catalogues traditionnels de sismicité historique (appelés ici "compilations") élaborés sans souci des règles de la critique historique.

Sur quoi nous basons-nous pour estimer qu'un séisme est faux? Tout simplement sur le fait qu'aucun texte original, émanant d'un contemporain des faits, ne mentionne l'événement en question. Ce texte original peut être soit conservé soit directement, soit indirectement, lorsqu'il apparaît qu'une source de seconde main a utilisé une source perdue clairement identifiée par la critique historique.

Une première liste de 276 faux séismes a déjà été élaborée pour les années 330-1258 (Alexandre 1990, 189-198); à ce jour, aucun d'entre eux n'a été reconnu comme vrai. En ce qui concerne la nouvelle liste que nous donnons ici, il va de soi que nous "réhabiliterions" tout événement pour lequel une étude nouvelle en démontrerait la réalité, par la découverte d'une source écrite fiable.

Ces faux tremblements de terre peuvent être de trois types différents:

1) Séismes purement imaginaires, dont on ne trouve même pas l'origine dans l'interprétation erronée d'un document ancien. Exemple: le séisme de 330 à Tournai.

2) Séismes ayant eu lieu, mais pas à la date indiquée par le compilateur, qui donne une année ou un jour de l'année faux. Exemple: le séisme du 3 janvier 1117, placé en 1104, 1107, 1110, 1111, 1112, 1113, 1114, 1115, 1116, 1118, 1120, etc.

3) Séismes ayant eu lieu, mais pas aux endroits signalés par le compilateur, qui signale les effets d'une secousse dans des localités non citées dans les sources originales. Exemple: le séisme du 12 mai 1021 en Bavière, qui se transforme en secousse d'intensité X à Bâle (avec chute de la cathédrale dans le Rhin!).

CATALOGUE OF FAKE EARTHQUAKES AND FALSE DATA ON REAL EARTHQUAKES IN EUROPE AND ASIA MINOR FROM 284 TO 1550

At the end of our critical study of written sources, we present here a list of "*fake earthquakes*" reported in different works published from 1840 to the present day, mainly the traditional catalogues of historical seismicity (referred to here as "compilations") put together without regard for the rules of historical criticism.

On what basis do we judge an earthquake to be fake? Quite simply the fact that no original text, written by a contemporary, mentions the event in question. This original text can either be preserved directly, or indirectly, when it appears that a second-hand source has used a lost source clearly identified by historical criticism.

An initial list of 276 fake earthquakes has already been compiled for the years 330-1258 (Alexandre 1990, 189-198); to date, none of these earthquakes has been recognised as true. As far as the new list we provide here is concerned, it goes without saying that we would "rehabilitate" any event if a new study demonstrates its veracity, through the discovery of a reliable written source.

These fake earthquakes can be of three different types:

1) Purely imaginary earthquakes, whose origin cannot even be found in the misinterpretation of an ancient document. Example: the Tournai earthquake of 330.

2) Earthquakes that occurred, but not on the date indicated by the compiler, who gives the wrong year or day of the year. Example: the earthquake of 3 January 1117, placed in 1104, 1107, 1110, 1111, 1112, 1113, 1114, 1115, 1116, 1118, 1120, etc.

3) Earthquakes that occurred, but not in the locations reported by the compiler, who reports the effects of a tremor in localities not cited in the original sources. Example: the 12 May 1021 earthquake in Bavaria, which turned into an X-intensity tremor in Basel (with the cathedral falling into the Rhine!).

0287. Séisme à Worcester.

Compilations: Milne (1911).

0290.01.04. Séisme à Lodi.

Compilations: Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

0290.07.24. Séisme à Lodi.

Compilations: Baratta (1901).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0300. Séisme à Atella Vulture.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0304.01.21. Séisme à Rome.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0306. Séisme à Opus en Grèce.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Péninsule Turco-Hellénique 1848).

0306.11.02. Séisme à Viterbe.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0309.02.22. Séisme au Portugal.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932), Martins et Mendes Victor (2001).

Tenu pour faux par Alvarez-Marti-Aguilar (2020).

0324.08.06. Séisme en Campanie.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0325. Séisme en Campanie.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

0326. Séisme en Sicile.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0330. Séisme à Tournai.

Travail moderne: Hoverlant, *Histoire de Tournay* (1805).

Compilations: Torfs (1862), Lancaster (1901), Douxami (1912), Lemoine (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1989a), Alexandre (1990).

0334. Séisme à Durazzo [Durrës].

Compilations: Sulstarova et Kociaj (1975).

0336. Séisme à Rome.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0341. Séisme en Italie.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911).

0341. Séisme en Arménie.

Compilations: Milne (1911).

0342. Séisme à Rome et en Campanie.

Compilations: Von Hoff (1840).

0344. Séisme à Rome.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

0344.04.11. Séisme en Campanie.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Baratta (1901), Milne (1911), Sieberg (1932), Van Gils et Leydecker (1991).

0346. Séisme au Portugal.

Compilations: Martinez Solares et Mezcua Rodriguez (2002).

0349. Séisme à Rome.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0353. Séisme à Édimbourg.

Compilations: Milne (1911).

0357. Séisme en Sicile et dans les Iles Éoliennes.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0362. Séisme dans le Détroit de Messine, en Sicile et à Reggio de Calabre.

Compilations: Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

0365.07.21. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Padoue et Bellune, en Vénétie et Lombardie.

Compilations: Goiran (1880), Taramelli (1886), Baratta (1901), Milne (1911).

Données tenues pour fausses par Alexandre (1990), Boschi et al. (1995).

0365.07.21. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Trevi et Spolète.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Données tenues pour fausses par Boschi et al. (1995).

0365.07.21. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé en Espagne.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932), Martins et Mendes Victor (2001).

Données tenues pour fausses par Alvarez-Marti-Aguilar (2020).

0367.07.23. Séisme à Épidaure ou Raguse [Dubrovnik].

Compilations: Kispatic (1891).

Il s'agit ici en réalité non de l'actuelle ville de Raguse [Dubrovnik], mais de Vieux-Raguse [Cavtat]. Le vrai séisme ressenti à Épidaure de Dalmatie a eu lieu le 21.07.365.

0369. Séisme à Memmingen et en Souabe.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0369. Séisme à Trente et Vérone.

Compilations: Taramelli (1886), Schorn (1902).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0369. Séisme à Bénévent.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

0369. Séisme en Sicile et à Reggio de Calabre.

Compilations: Milne (1911).

0369.07.21. Séisme à Padoue, Bellune, Spolète et Trevi.

Compilations: Milne (1911).

0372. Séisme à Nicée.

Compilations: Perrey (Péninsule Turco-Hellénique 1848).

0375.07.21. Séisme à Nicée.

Compilations: Milne (1911).

0376. Séisme en Crète, Grèce et Sicile.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911).

0381.04.30. Séisme à Naples.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0382. Séisme aux environs de Rome.

Compilations: Mallet (1852), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0382. Séisme au sud-ouest du Cap Saint-Vincent et au Portugal.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932), Sousa Moreira (1984), Van Gils et Leydecker (1991), Martins et Mendes Victor (2001), Martinez Solares et Mezcua Rodriguez (2002).

0382. Séisme à Constantinople.

Compilations: Von Hoff (1840).

0392. Séisme à Rome.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0409. Séisme aux environs de Rome.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Van Gils et Leydecker (1991).

0410. Séisme à Utique.

Compilations: Von Hoff (1840).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Vogt (1993b).

0412. Séisme à Utique.

Compilations: Von Hoff (1840).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Vogt (1993b).

0420. Éruption de l'Etna.

Compilations: Von Hoff (1840).

0424. Séisme en Cornouailles.

Compilations: Milne (1911).

0427. Séisme à Constantinople.

Compilations: Milne (1911).

0437. Séisme à Rome.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0441. Séisme à Rome.

Compilations: Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

0441. Séisme à Constantinople.

Compilations: Milne (1911).

0442. Hiver. Séisme à Rome.

Compilations: Perrey (Italie 1847).

0446. Séisme en Ombrie.

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0448.09.04. Séisme en Auvergne.

Tenu pour faux par SisFrance (2016).

0448. Séisme en Galice.

Compilations: Von Hoff (1840).

0450. Séisme à Celles, Cambrai et en Belgique.

Travail moderne: Jean Le Carpentier, *Histoire de Cambrai*.

Compilations: Torfs (1862), Lancaster (1901), Douxami (1912), Lemoine (1911), Villette (1904-1905), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1989a), Alexandre (1990).

0450. Séisme à Rome.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0451. Séisme à Troyes.

Source médiévale erronée: *Vita Memorii presbyteri et martyris*.

0452. Séisme à Trente.

Compilations: Schorn (1902).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0454. Séisme à Rome.

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0455. Séisme à Rome.

Compilations: Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0455.04.04. Séisme en Italie Méridionale.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0455.07.10. Séisme à Savaria et Aquincum.

Compilations: Réthly (1952), Zsiros et al. (1988).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

La vraie date est 0455.09.09.

0460. Séisme à Nuremberg.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940), Karnik et al. (1958).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0465. Séisme en Auvergne.

Tenu pour faux par SisFrance (2016).

0467. Séisme à Rome.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0470. Séisme en Allemagne, à Nuremberg et à Neustadt an der Haardt.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1932), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0471. Séisme à Vienne en Autriche.

Compilations: Karnik et al. (1958).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0477. Séisme à Rome.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Baratta (1901), Milne (1911), Sieberg (1932), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0483. Séisme à Canterbury.

Compilations: Milne (1911).

0492.06.07. Séisme aux environs de Rome.

Compilations: Perrey (Italie 1847).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0493. Séisme à Monte Sant'Angelo du Gargano et dans les Pouilles.

Compilations: Baratta (1901).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0502. Séisme à Tournai.

Travail moderne: Hoverlant, *Histoire de Tournay* (1805).

Compilations: Torfs (1862), Lancaster (1901), Lemoine (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1989a), Alexandre (1990).

0506. Séisme à Durazzo [Durrës].

Compilations: Sulstarova et Kociaj (1975).

0506. Séisme à Néocésarée dans le Pont.

Compilations: Von Hoff (1840).

0508. Séisme à Rome.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

0518. Séisme en Hongrie.

Compilations: Perrey (Bassin du Danube 1846), Mallet (1852), Milne (1911), Zsiros et al. (1988).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0524. Séisme à Orléans.

Travail moderne: Lottin, *Recherches historiques sur la ville d'Orléans* (1836).

0526. Séisme en Italie.

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0527. Séisme en Albanie.

Compilations: Sulstarova et Kociaj (1975).

0534. Séisme dans le Somersetshire.

Compilations: Milne (1911).

0536. Séisme en Espagne.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932),

0543. Séisme dans le Trentin.

Compilations: Schorn (1902), Giessberger (1922).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0543.09.06. Séisme à Orléans.

Travail moderne: Lottin, *Recherches historiques sur la ville d'Orléans* (1836).

0551.07.07. Vrai séisme en Hellade, Fausse datation précise.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Ces auteurs connaissent prétendument la date du jour de ce séisme, ressenti en 551 en Hellade centrale d'après les sources fiables (Guidoboni 1994, 331-332).

0553. Séisme à Rome et dans le Latium.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0553.08.15. Séisme à Constantinople.

Compilations: Milne (1911).

0554. Vrai séisme à Cos, Fausse datation précise.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Ces auteurs connaissent prétendument l'année exacte de ce séisme, ressenti vers 551 dans l'île de Cos, d'après les sources fiables (Ambraseys 2009, 199).

0557.10.06. Séisme à Rome.

Compilations: Von Hoff (1840) Perrey (Italie 1847).

0557.12.14. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Rome.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

0558.12.25. Séisme à Ancône et Numana.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0562. Séisme en Angleterre.

Compilations: Wozniak (2020).

0564. Séisme à Chalon sur Saône.

Travail moderne: Bertrand, *L'Illustre Orbandale ou Histoire de Chalon.*

0565. Séisme à Andujar, Cordoue, Grenade et en Andalousie.

Compilations: Galbis Rodriguez (1940), Martinez Solares et Mezcua Rodriguez (2002).

Tenu pour faux par Alvarez-Marti-Aguilar (2020).

0567. Séisme en Croatie et en Carniole.

Compilations: Kispatic (1891).

0572. Séisme à Nuremberg et en Allemagne du Sud.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0574. Séisme à Bordeaux.

Travail moderne: Jean Darnal, *Chronique Bourdeloise*.

0577. Séisme en Moyenne Allemagne.

Compilations: Sieberg (1932), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0580. Séisme à Herbauges [ville disparue].

Travail moderne: Manet, *Histoire de la Petite-Bretagne* (1834).

Compilations: Aveneau de la Grancière (1902).

0583. Séisme en Bretagne.

Compilations: Aveneau de la Grancière (1902).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0583. Séisme à Bordeaux et dans les Pyrénées.

Compilations: Girard (1890).

0585. Séisme en Espagne et dans les Pyrénées.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

0586. Séisme aux environs de Rome.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0589. Séisme en Auvergne.

Compilations: Pelletier (1969).

0590. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Angers.

Compilations: Soland (1868).

0600. Séisme à Tongres.

Source médiévale erronée: Iocundus: *Vita S. Gondulphi episcopi Traiectensis*.

Compilations: Sieberg (1932), Sieberg (1940), Van Rummelen (1945), Van Gils (1985).

Tenu pour faux par Alexandre (1989b), Alexandre (1990).

0600. Séisme en Toscane.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0614. Séisme en Italie.

Compilations: Ganse et Nelson (1981).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0615. Séisme à Tongres.

Source médiévale erronée: Iocundus: *Vita S. Gondulphi episcopi Traiectensis*.

Compilations: Torfs (1862), Douxami (1912), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1989b), Alexandre (1990).

0615. Séisme à Vicence.

Compilations: Taramelli (1886).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0615.08. Séisme en Italie.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Italie 1847), Baratta (1901).

0615.08. Séisme à Pontremoli.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0617.08. Séisme à Nuremberg.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0624. Séisme en Toscane.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0625. Séisme à Nice.

Travail moderne: Bosio, *La Province des Alpes-Maritimes* (1902).

0630. Séisme à Tournai.

Travail moderne: Hoverlant, *Histoire de Tournay* (1805).

Compilations: Torfs (1862), Lancaster (1901), Douxami (1912), Lemoine (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1989a), Alexandre (1990).

0635. Séisme à Nuremberg.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0637. Séisme aux environs de Rome.

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0647. Séisme en Toscane.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0658. Séisme en Asie Mineure.

Compilations: Milne (1911).

0659. Séisme en Sicile.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

0667. Séisme aux environs de Rome.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

0667. Séisme à Thessalonique.

Compilations: Sieberg (1932).

0672. Séisme à Pistoia.

Compilations: Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0677. Séisme à Rome.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0677. Séisme à Glasgow.

Compilations: Milne (1911).

0678. Séisme à Arezzo.

Travail moderne: Pietro Farulli, *Annali di Arezzo*.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0680. Séisme en Irlande.

Source médiévale erronée: *Annals of Clonmacnoise*.

Il s'agit en fait du séisme de 685.

0692. Séisme à Zwolle.

Compilations: Torfs (1862), Houtgast (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0707. Séisme en Italie.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

0709.03. Séisme au Mont-Saint-Michel et aux Iles Anglo-Normandes.

Travail moderne: Manet, *Histoire de la Petite-Bretagne* (1834).

Compilations: Chèvremont (1882), Vignols (1896), Aveneau de la Grancière (1902).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0715. Séisme à Constantinople.

Compilations: Milne (1911).

0715. Séisme à Isnik-Membeji en Arménie.

Compilations: Milne (1911).

0718. Séisme dans les Asturies.

Compilations: Galbis Rodriguez (1940), Martinez Solares et Mezcua Rodriguez (2002).

Tenu pour faux par Alvarez-Marti-Aguilar (2020).

0739. Séisme aux environs de Rome.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0740. Séisme en Souabe.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0741. Séisme en Franconie.

Compilations: Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0745. Séisme à Venise.

Compilations: Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Boschi et al. (1995).

0749. Séisme à Aix-la-Chapelle.

Compilations: Sieberg (1940), Van Rummelen (1945), Van Gils (1985).

Tenu pour faux par Alexandre (1985), Alexandre (1990).

0758. Séisme en Italie Septentrionale.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Boschi et al. (1995).

0768. Séisme en Bavière.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940), Karnik et al. (1958).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0775. Séisme à Mozan et Daralagoz en Siounie.

Compilations: Milne (1911).

0780. Séisme en Allemagne.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0780. Séisme à Rome.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911).

0785.04. Séisme dans la Mer Ionienne et en Sicile.

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0786. Séisme à Ratisbonne et en Bavière.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Bassin du Danube 1846), Perrey (Nord de l'Europe 1848), Mallet (1852), Von Gümbel (1889), Reindl (1902), Reindl (1905), Giessberger (1922), Sieberg (1940), Karnik et al. (1958), Rutte (1999).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0787. Séisme en Allemagne.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0789. Séisme à Rome.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

0790. Séisme à Rome.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0792. Séisme à Laybach [Ljubljana] et en Carniole.

Travail moderne: Valvasor, *Die Ehre des Hertzogthums Crain.*

Compilations: Radics (1903), Ribaric (1982), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Boschi et al. (1995).

0793.04.30. Séisme à Vérone.

Compilations: Goiran (1880), Taramelli (1886), Baratta (1901), Milne (1911), Ganse et Nelson (1981).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0794. Séisme en Italie, en France et en Allemagne.

Compilations: Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0796.04. Séisme en Sicile.

Compilations: Von Hoff (1840).

Données tenues pour fausses par Boschi et al. (1995).

0797. Séisme en Hongrie, au Danemark, en Saxe et dans toute l'Allemagne.

Source médiévale (Affabulation): Jean d'Outremeuse: *Myreur des histors*.

Ce texte a heureusement échappé aux compilateurs.

0797. Séisme en Crète.

Compilations: Milne (1911)

0797.04. Séisme en Sicile.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911).

0799. Séisme à Rome et en Italie.

Source médiévale erronée: Annales Rotomagenses.

Compilations: Wozniak (2020).

0800. Séisme dans la vallée de la Loire.

Source médiévale erronée: Annales S. Florentii Salmuriensis.

Compilations: Wozniak (2020).

0801. Séisme dans toute l'Europe.

Compilations: Chèvremont (1882).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0801.04.30. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé en France et sur le Rhin.

Compilations: Langenbeck (1892).

0801.04.30. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Bergame, Vérone et Padoue.

Compilations: Baratta (1901).

Données tenues pour fausses par Alexandre (1990), Boschi et al. (1995).

0801.05.01. Séisme dans le Véronais.

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0802.04.13. Séisme en Suisse.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Volger (1857), Bourlot (1866).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0802.05.31. Séisme à Padoue.

Compilations: Taramelli (1886).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0803, fin de l'année. Séisme à Aix-la-Chapelle.

Compilations: Sieberg (1940), Van Rummelen (1945).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

0811. Séisme au Mont-Saint-Michel.

Compilations: Aveneau de la Grancière (1902).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0811. Séisme à St. Andrews en Écosse.

Compilations: Milne (1911).

0812. Éruption de l'Etna.

Compilations: Von Hoff (1840).

0813. Séisme à Aix-la-Chapelle.

Compilations: Sieberg (1940), Van Rummelen (1945), Van Gils (1985), Leydecker (2011).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

0815. Séisme à Ravenne.

Compilations: Taramelli (1886), Baratta (1901), Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Boschi et al. (1995).

0819. Séisme en Bohême.

Compilations: Giessberger (1922), Karnik et al. (1958).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0821.04. Séisme à Camerino.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

823. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Worms.

Compilations: Sieberg (1932).

0823. Séisme en Haute-Saxe et Thuringe.

Compilations: Sieberg (1940), Karnik et al. (1958), Leydecker (2011), Neunhöfer (2018).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0823. Séisme à Lindau.

Travail moderne: *Geschichte der Stadt Lindau* (1909).

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0824.10.24. Séisme dans le Nord de la Gaule.

Compilations: Van Rummelen (1945).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0827. Séisme à Spire.

Compilations: Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1985), Alexandre (1990).

0827 ou 0828. Séisme en Haute-Saxe.

Compilations: Sieberg (1940), Karnik et al. (1958), Leydecker (2011), Neunhöfer (2018).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0829.03.28. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Bâle et en Suisse.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Volger (1857), Bourlot (1866), Noeggerath (1870), Langenbeck (1892), Sieberg (1940), Montandon (1942-1943).

Données tenues pour fausses par Alexandre (1990).

0832. Séisme en Italie.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

0834. Séisme en Gaule.

Compilations: Torfs (1862).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0834. Séisme à Aix-la-Chapelle.

Compilations: Sieberg (1940), Van Rummelen (1945), Leydecker (2011).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

0838.02.18. Séisme à Mayence, Worms et Spire.

Compilations: Von Gümbel (1889).

0840.09. Séisme à Saintes.

Compilations: Perrey (France 1845), Mallet (1852).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0840. Séisme à Venise.

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0841. Séisme en Thuringe.

Compilations: Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0841. Séisme à Zeitz.

Compilations: Leydecker (2011), Neunhöfer (2018).

0841.06.02. Séisme à Wurtzbourg.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Noeggerath (1870), Von Gümbel (1889), Reindl (1902), Giessberger (1922), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0842 ou 0843. Séisme en Allemagne du Sud.

Compilations: Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0842.10.22-29. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé dans les Iles Anglo-Normandes.

Compilations: Chèvremont (1882), Vignols (1896), Aveneau de la Grancière (1902).

Données tenues pour fausses par Alexandre (1990).

0842.10.24. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé dans le Cotentin et dans les Iles Anglo-Normandes.

Compilations: SisFrance (2016).

0842.10.24. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé dans l'Eifel et à Coblenze.

Compilations: Sieberg (1940).

Données tenues pour fausses par Alexandre (1985), Alexandre (1990).

0842.11.05. Séisme dans le Nord de la France.

Compilations: Sieberg (1940).

0843. Séisme en Allemagne du Sud. Voir 0842.

0844. Séisme en Italie.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

0844. Séisme à York.

Compilations: Milne (1911).

0849.02.19. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Sens.

Compilations: SisFrance (2016).

0851. Séisme à Mayence.

Compilations: Girard (1890).

0853. Séisme à Boiano.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911).

0854 ou 0855. Séisme dans le Cambrésis et le Tournaisis.

Travail moderne: Jean Le Carpentier, *Histoire de Cambrai*.

Travail moderne: Hoverlant, *Histoire de Tournay* (1805).

Compilations: Torfs (1862), Lancaster (1901), Villette (1904-1905), Douxami (1912), Le-moine (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1989a), Alexandre (1990).

0855.01.01. Séisme à Mayence, Worms, Wurtzbourg et Ratisbonne.

Compilations: Von Gümbel (1889), Reindl (1902), Rutte (1999),

0856. Séisme à Corinthe.

Compilations: Milne (1911).

0856.12.13. Séisme à Bâle.

Compilations: Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Volger (1857), Bourlot (1866), Langenbeck (1892), Milne (1911), Sieberg (1940), Montandon (1942-1943).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0857.09.15 ou 25. Séisme à Cologne et Trèves.

Compilations: Sieberg (1940), Van Rummelen (1945).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

0858. Séisme dans le Valais et en Suisse.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Volger (1857), Bourlot (1866),.

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

858.01.01. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Wurtzbourg et Fulda.

Compilations: Sieberg (1932).

0858.12.25. Séisme à Mayence.

Compilations: Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Noeggerath (1870), Langenbeck (1892), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1985), Alexandre (1990).

0860. Séisme en Hollande.

Compilations: Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Torfs (1862) Van Rummelen (1945).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0865. Séisme en Bavière.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0866. Séisme en Toscane.

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0867.10.01. Séisme à Fulda et Melk.

Compilations: Sieberg (1940), Karnik et al. (1958).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0868. Séisme à Zeitz et en Thuringe.

Compilations: Sieberg (1940), Leydecker (2011), Neunhöfer (2018).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0868. Séisme à Lindau.

Travail moderne: *Geschichte der Stadt Lindau* (1909).

Compilations: Giessberger (1922).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0869. Séisme à Dvin.

Compilations: Milne (1911).

0873. Séisme à Ancône.

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0878.11.09. Séisme à Maastricht.

Compilations: Van Rummelen (1945), Houtgast (1991), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

0880.01.01. Séisme à Mayence.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Noeggerath (1870), Langenbeck (1892).

Tenu pour faux par Alexandre (1985), Alexandre (1990).

0882.12.30. Séisme à Mayence.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Langenbeck (1892).

Tenu pour faux par Alexandre (1985), Alexandre (1990).

0885. Séisme à Mayence.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852).

Tenu pour faux par Alexandre (1985), Alexandre (1990).

0890. Séisme à Rouen.

Travail moderne: Periaux, *Histoire de la ville de Rouen* (1874).

Compilations: Douxami (1912), Lemoine (1911), Dubosc (1923).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0890. Séisme à Milan.

Compilations: Taramelli (1886), Baratta (1901) Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Boschi et al. (1995).

0894. Séisme à Vérone.

Compilations: Goiran (1880), Taramelli (1886), Baratta (1901), Milne (1911), Ganse et Nelson (1981), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Boschi et al. (1995).

0894. Séisme à Erivan.

Compilations: Milne (1911).

0896. Séisme aux environs de Rome.

Compilations: Mallet (1852), Perrey (Italie 1847), Baratta (1901), Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0896.01.09. Séisme à Sens.

Source médiévale erronée: Historia Francorum Senonensis.

0896.03. Séisme en Émathie.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

0898.01.09. Séisme à Sens.

Compilations: Perrey (France 1845), Mallet (1852), Lemoine (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0900. Séisme à Munster et en Westphalie.

Compilations: Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0900. Éruption du Katlegiaa en Islande.

Compilations: Von Hoff (1840).

0904. Séisme à Milan.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0911. Séisme en Toscane.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0911. Séisme à Rome.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

0920. Séisme en Allemagne.

Compilations: Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0935.01. Séisme à Sens.

Compilations: Perrey (France 1845), Mallet (1852), Lemoine (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0937. Séisme à Memmingen.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0940. Séisme dans le Milanais.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Boschi et al. (1995).

0944. Séisme dans l'Ouest de la Péninsule Ibérique.

Compilations: Martins et Mendes Victor (2001).

0944.04.16. Séisme à Rouen.

Compilations: Dubosc (1923).

944.04.16. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Bâle.

Compilations: Bourlot (1866).

0947. Séisme en Toscane.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0949. Séisme à Ratisbonne.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940), Rutte (1999).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0949. Séisme dans la Péninsule Ibérique occidentale.

Compilations: Martinez Solares et Mezcua Rodriguez (2002).

0950. Séisme en Gaule et en Germanie.

Compilations: Van Gils (1985), Mallet (1852), Langenbeck (1892), Milne (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1985).

0950. Séisme à Nuremberg.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0950.08. Séisme à Syracuse et Catane.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0951. Séisme en Gaule et en Germanie.

Compilations: Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Langenbeck (1892), Milne (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1985), Alexandre (1990).

0951. Séisme en Ligurie.

Compilations: Taramelli et Mercalli (1886), Baratta (1901) Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Boschi et al. (1995).

0952. Séisme en Gaule et en Germanie.

Compilations: Mallet (1852), Villette (1904-1905), Milne (1911), Lemoine (1911), Douxami (1912).

Tenu pour faux par Alexandre (1985).

0952. Séisme à Hirsau.

Compilations: Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0955.08.29. Séisme dans l'Ouest de la Péninsule Ibérique.

Compilations: Martins et Mendes Victor (2001).

0956. Séisme en Gaule et en Germanie.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Bassin du Danube 1846).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0957. Séisme dans le Golfe de Cadix.

Compilations: Martinez Solares et Mezcuca Rodriguez (2002).

0957. Séisme en Hongrie.

Source médiévale (Affabulation): Jean d'Outremeuse: *Myreur des histors.*

Ce texte a heureusement échappé aux compilateurs.

0963.07.22. Séisme en Sicile.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0968. Séisme en Allemagne.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Perrey (Bassin du Danube 1846), Mallet (1852), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0968.12.10. Vrai séisme à Rossano, Fausse datation précise.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Ces auteurs sont les seuls à connaître prétendument la date précise de ce séisme, ressenti entre 946 et 979 à Rossano d'après les sources fiables (voir notre Catalogue).

0968. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé jusqu'en Laconie.

Compilations: Sieberg (1932).

Il s'agit du séisme de Corcyre le 18.12.968.

0973. Séisme dans la Marche d'Ancône.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0974. Séisme dans la Marche de Trévise.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Boschi et al. (1995).

0977. Séisme en Toscane.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0980. Séisme à Mayence.

Compilations: Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1985), Alexandre (1990).

0981. Séisme à Bénévent et Capoue.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0981.03. Séisme en Sicile.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0981.11.01. Séisme dans l'Ouest de la Péninsule Ibérique.

Compilations: Martins et Mendes Victor (2001).

0982. Séisme à Capoue et Bénévent.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

0983. Séisme à Capoue et Bénévent.

Compilations: Von Hoff (1840).

0984. Séisme en Hongrie.

Compilations: Réthly (1952), Zsiros et al. (1988).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

0985. Séisme à Laybach et en Carniole.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Danube 1846), Mallet (1852), Radics (1903), Ribaric (1982),

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0985.09.23. Séisme à Cyzique et Nicée.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Péninsule Turco-Hellénique 1848).

0990. Séisme en Hollande.

Compilations: Torfs (1862).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0991. Séisme à Borgo San Sepolcro.

Travail moderne: Pietro Farulli, *Annali di Sansepolcro*.

Compilations: Mallet (1852), Baratta (1901), Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0991. Séisme à Siponto [Manfredonia] et dans les Pouilles.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0994. Séisme en Toscane.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0996. Séisme à Braga et au Portugal.

Travail moderne: De Senna Freitas, *Memorias de Braga* (1890).

0997. Séisme à Magdebourg.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Perrey (Nord de l'Europe 1848), Mallet (1852), Giessberger (1922), Sieberg (1940), Karnik et al. (1958).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

0997. Séisme dans l'Altmark.

Compilations: Leydecker (2011).

0998.07. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Beraun et en Bohême, à Magdebourg et Celle, en Moravie, Misnie et Silésie.

Compilations: Jeitteles (1860), Giessberger (1922), Sieberg (1940), Karnik et al. (1958), Pagaczewski (1972).

Données tenues pour fausses par Alexandre (1990).

0999. Séisme à Naples et au Vésuve.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

0999.12.14. Séisme dans le Bassin du Rhin.

Compilations: Perrey (Bassin du Rhin 1846).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

1000. Séisme dans le Cambrésis.

Compilations: Villette (1904-1905), Lemoine (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1000. Séisme à Carcassonne.

Travail moderne: Mahul, *Cartulaire et archives des communes de l'ancien diocèse de Carcassonne* (1882).

1000. Séisme dans le Cumberland.

Compilations: Milne (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1000. Séisme à Rome.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1000. Éruption volcanique en Islande, à l'origine des Thurrae Hraun.

Compilations: Von Hoff (1840).

1000. Séisme en Carniole Blanche [Bela Krajina].

Compilations: Herak (1995).

Tenu pour faux par Alexandre (1991).

1000.01. Séisme en Yougoslavie.

Compilations: Postpischl (1985).

1000.03.29. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Laybach et en Carniole, Carinthie, Styrie, Croatie, Istrie, Italie du Nord, Suisse, Allemagne du Sud, Moyenne Allemagne, dans l'Est de la France, en Hollande, Haute-Saxe, dans le Brandebourg et en Pologne.

Sources modernes erronées: Schönleben, *Aufzeichnungen*; Valvasor, *Die Ehre des Herzogthums Crain*.

Compilations: Perrey (Bassin du Rhin 1846), Perrey (Nord de l'Europe 1848), Mallet (1852), Volger (1857), Bourlot (1866), Peinlich (1880), Kispatic (1891), Lancaster (1901), Hoernes (1902), Laska (1902), Radics (1903), Milne (1911), Giessberger (1922), Sieberg (1940), Van Rummelen (1945), Montandon (1942-1943), Montandon (1953), Karnik et al. (1958), Pagaczewski (1972), Ribaric (1982).

Données tenues pour fausses par Alexandre (1990), Alexandre (1991), Schwarz-Zanetti (2011).

1001. Séisme à Cambrai.

Travail moderne: Jean Le Carpentier, *Histoire de Cambrai*.

Compilations: Torfs (1862).

Tenu pour faux par Alexandre (1985), Alexandre (1990).

1001. Séisme à Amiens.

Travail moderne: Machart, *Notices historiques sur la ville d'Amiens* (manuscrit).

Compilations: Douxami (1912), Lemoine (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1001. Séisme en Suisse.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Volger (1857), Bourlot (1866).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Schwarz-Zanetti (2011).

1001. Séisme à Vérone.

Compilations: Goiran (1880), Taramelli (1886), Baratta (1901), Milne (1911), Ganse et Nelson (1981), Postpischl (1985), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1991), Boschi et al. (1995).

1003. Séisme en Bourgogne.

Compilations: Ganse et Nelson (1981).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1991).

1003. Séisme à Pistoia.

Travail moderne: Michel'Angelo Salvi, *Historie di Pistoia* (1656).

Base de données AHEAD: Fusionné avec 1005 à Arezzo. Devrait être tenu pour faux selon nous.

1004. Séisme à Padoue.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Postpischl (1985), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1004. Éruption de l'Hekla.

Compilations: Von Hoff (1840).

1005. Séisme à Arezzo et en Toscane.

Travail moderne: Pietro Farulli, *Annali di Arezzo*.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Postpischl (1985),

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1005.02. Séisme à Rome.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Postpischl (1985).

1005.10.30. Séisme à Liège.

Compilations: Sieberg (1940), Van Rummelen (1945), Van Gils (1985).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

1007. Séisme à Maestricht.

Compilations: Van Rummelen (1945), Houtgast (1991), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

1008.05. Séisme en Bavière.

Compilations: Reindl (1903), Sieberg (1940), Karnik et al. (1958).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1009. Séisme en Belgique.

Compilations: Sieberg (1940), Van Rummelen (1945).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1009. Séisme en Styrie.

Compilations: Peinlich (1880).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1009. Séisme à Lisbonne et au large du Portugal, au sud-ouest du Cap Saint-Vincent.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Péninsule Ibérique 1847), Mallet (1852), Galbis Rodriguez (1932), Montandon (1953), Martins et Mendes Victor (2001), Martinez Solares et Mezcuca Rodriguez (2002).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1011. Séisme à Teplitz.

Compilations: Leydecker (2011).

1011. Séisme à Schmiedeberg [Kowary] et dans les Riesengebirge [Karkonosze].

Compilations: Sieberg (1940), Karnik et al. (1958), Pagaczewski (1972).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1012. Séisme à Lunebourg et Halle.

Compilations: Sieberg (1932), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1012. Séisme à Memmingen et en Souabe.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1012. Séisme dans l'Altmark.

Compilations: Leydecker (2011).

1012.09.18. Séisme à Liège.

Compilations: Torfs (1862), Douxami (1912).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

1012.10.19. Séisme à Liège.

Compilations: Sieberg (1940), Van Gils (1985).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

1013. Séisme à Rottenburg am Neckar et dans le Wurtemberg.

Compilations: Montandon (1953).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1013. Séisme en Styrie.

Compilations: Peinlich (1880).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1013. Séisme en Islande du Sud.

Compilations: Milne (1911), Montandon (1953).

1013.09.18. Séisme à Liège.

Compilations: Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Torfs (1862), Lancaster (1901), Villette (1904-1905), Douxami (1912), Van Rummelen (1945).
Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

1014. Séisme à Mauriac.

Travail moderne: Montfort, *Chronique de Mauriac*.

1014. Séisme dans le Cumberland.

Compilations: Milne (1911).

1014.11.18. Séisme en Silésie et Pologne.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940), Karnik et al. (1958), Pagaczewski (1972).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1016. Séisme à Cracovie et en Pologne.

Compilations: Perrey (Nord de l'Europe 1848), Mallet (1852), Jeitteles (1860), Laska (1902), Karnik et al. (1958), Pagaczewski (1972).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1017. Séisme à Rome.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Postpischl (1985), Van Gils et Leydecker (1991).

1017. Séisme à Lisbonne.

Compilations: Perrey (Péninsule Ibérique 1847), Mallet (1852), Galbis Rodriguez (1932), Montandon (1953), Martins et Mendes Victor (2001), Martinez Solares et Mezcua Rodriguez (2002).

Tenu pour faux par Costa et Fonseca (2007).

1019. Séisme en Écosse.

Compilations: Milne (1911).

1020 (vers). Séisme à Rome.

Source médiévale erronée: Adémar de Chabannes, *Historia*.

Tenu pour faux par Guidoboni (1985).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1020.05.12. Séisme à Stade en Hanovre, à Zella en Mansfeld et à Verdun.

Compilations: Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1020.05.12. Séisme à Bâle et en Bavière.

Compilations: Volger (1857), Giessberger (1922).

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

1020.05.13. Séisme à Rouen.

Compilations: Dubosc (1923).

1021.05.12. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Arlesheim, à Bâle, dans le Valais, en Autriche, Styrie et Hongrie.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Perrey (Bassin du Danube 1846), Mallet (1852), Volger (1857), Bourlot (1866), Von Gümbel (1889), Langenbeck (1892), Hoernes (1902), Candraia (1905), Giessberger (1922), Sieberg (1940), Montandon (1942-1943), Montandon (1953), Karnik et al. (1958), Rothé et Schneider (1968), Ganse et Nelson (1981), Zsiros et al. (1988), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Arlesheim.

Données tenues pour fausses par Alexandre (1990), Schwarz-Zanetti et al. (2008), Schwarz-Zanetti (2011).

1024. Séisme en Allemagne.

Compilations: Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1024.03.15. Séisme dans l'Ouest de la Péninsule Ibérique.

Compilations: Martins et Mendes Victor (2001).

1027.04. Séisme à Rome.

Compilations: Postpischl (1985), Van Gils et Leydecker (1991).

1029. Éruption de l'Hekla.

Compilations: Von Hoff (1840).

1032.08.13. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé en Haute-Saxe.

Compilations: Sieberg (1940), Karnik et al. (1958), Leydecker (2011).

Données tenues pour fausses par Alexandre (1990).

1034.02.17. Séisme en Pologne, Hongrie et Bohême.

Compilations: Laska (1902), Sieberg (1940), Montandon (1953), Karnik et al. (1958), Pagaczewski (1972).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1034.12.25. Séisme à Stirling et en Écosse.

Source moderne erronée: Hector Boece, *Historia gentis Scotorum*.

1035.05. Séisme à Istanbul.

Compilations: Soysal et al. (1981).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

Le vrai séisme a eu lieu dans le thème des Bucellaires.

1036.11. Séisme à Prague.

Compilations: Jeitteles (1860).

1038.08.15. Séisme à Vrancea et en Hongrie.

Compilations: Réthly (1952), Florinesco (1958), Zsiros et al. (1988).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

1039. Séisme dans le Golfe Normanno-Breton et au Mont-Saint-Michel.

Compilations: Chèvremont (1882), Vignols (1896), Aveneau de la Grancière (1902).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1040. Séisme en Lombardie.

Compilations: Perrey (Italie 1848), Mallet (1852).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1040.12.25. Séisme en Hongrie, Pologne et Bohême.

Compilations: Sieberg (1940), Karnik et al. (1958), Pagaczewski (1972).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1043. Séisme en Angleterre.

Compilations: Perrey (Îles Britanniques 1849), Mallet (1852).

1044. Séisme en Pologne, Hongrie et Bohême.

Compilations: Pagaczewski (1972).

1045.10.13. Séisme à Lindau.

Travail moderne: *Geschichte der Stadt Lindau* (1909).

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1048. Séisme en Styrie.

Compilations: Peinlich (1880).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1048. Séisme à Braga et dans la province de Minho.

Travail moderne: De Senna Freitas, *Memorias de Braga* (1890).

1048.10.13. Vrai séisme, prétendument localisé à Kreuzlingen.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1048.10.15. Séisme à Kreuzlingen et Constance.

Compilations: Von Hoff (1840), Mallet (1852), Volger (1857), Von Gümbel (1889), Langenbeck (1892), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Kreuzlingen.

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Schwarz-Zanetti (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1048.10.16. Séisme à Kreuzlingen et Constance.

Compilations: Volger (1857), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Kreuzlingen.

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1049. Éruption du Vésuve.

Compilations: Von Hoff (1840).

1051. Séisme à Zell, en Bade du Sud et dans le Brisgau.

Compilations: Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Zell.

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Schwarz-Zanetti (2011).

1052. Séisme en Hollande.

Compilations: Torfs (1862).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1056. Séisme à Izmir.

Compilations: Soysal et al. (1981).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1059. Séisme en Allemagne.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Perrey (Bassin du Danube 1846), Perrey (Nord de l'Europe 1848), Mallet (1852), Giessberger (1922), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1060. Séisme à Constance.

Compilations: Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1060.04.07. Séisme à Brescia.

Compilations: Perrey (Italie 1848), Mallet (1852).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1062.02.08. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Ratisbonne, en Basse-Bavière, Styrie, Rhétie, à Bâle et Neuchâtel.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Peinlich (1880), Mallet (1852), Volger (1857), Bourlot (1866), Langenbeck (1892), Reindl (1905), Candreia (1905), Sieberg (1940), Montandon (1942-1943), Montandon (1953), Karnik et al. (1958), Rutte (1999).

Données tenues pour fausses par Wolf et Wolf (1989), Alexandre (1990), Schmedes et al. (1993).

1063.02.19. Séisme à Istanbul.

Compilations: Soysal et al. (1981).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1064.04.11. Séisme à Travagliato, Castenedolo, Brescia et en Lombardie.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Montandon (1953), Postpischl (1985), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Travagliato.

1065.01.21. Séisme à Centuripe, Catane, Messine, Milazzo et Palerme.

Compilations: Montandon (1953).

1065.03.27. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé en Allemagne.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Perrey (Bassin du Danube 1846), Perrey (Nord de l'Europe 1848), Mallet (1852), Sieberg (1940).

Données tenues pour fausses par Alexandre (1990).

1067. Séisme en Angleterre.

Compilations: Davison (1924).

1068. Séisme en Allemagne.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre(1990).

1068. Séisme en Styrie.

Compilations: Peinlich (1880).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1068.02.29. Séisme en Moravie.

Compilations: Jeitteles (1860), Karnik et al. (1958).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1069. Séisme en Sicile.

Compilations: Baratta (1901).

1070.05.11. Séisme à Cologne.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Torfs (1862), Noeggerath (1870), Sieberg (1940), Van Rummelen (1945), Van Gils (1985).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

1071. Séisme en Bohême.

Compilations: Jeitteles (1860).

1073. Séisme au Danemark.

Compilations: Johnstrup (1870).

1076.03.26 ou 27. Séisme en Angleterre.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Iles Britanniques 1849), Mallet (1852), Davison (1924).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1076.04.06. Séisme en Angleterre.

Compilations: Perrey (Iles Britanniques 1849), Mallet (1852).

1076.04.22. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé en Angleterre, notamment à l'abbaye de Battle.

Compilations: Perrey (Iles Britanniques 1849), Mallet (1852), Wozniak (2020).

C'est Wozniak qui localise ce séisme à l'abbaye de Battle, d'après les *Annales monasterii de Bello* (non originales).

1076.04.22. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé au Danemark..

Compilations: Johnstrup (1870).

1077. Séisme à Laybach et en Carniole et Styrie.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Bassin du Danube 1846), Mallet (1852), Peinlich (1880), Radics (1903), Ribaric (1982).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1077.01. Séisme en Yougoslavie.

Compilations: Postpischl (1985).

1079.07.17. Séisme à Fulda et en Hesse.

Compilations: Sieberg (1940), Leydecker (2011).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1079.12.25. Séisme à Exeter.

Compilations: Musson (2008).

Musson – qui conclut cependant que le séisme est "*doubtful*" – a suivi le texte non original des *Annales Exonienses breves* (voir ci-dessous), corrigeant la date de 1080 (style de Noël) en 1079 (n. st.); cette correction ne se justifiait d'ailleurs pas car l'événement à l'origine du faux séisme des annales d'Exeter – une tempête – a eu lieu le 24 décembre 1080.

1080. Séisme dans l'Ouest de la Péninsule Ibérique.

Compilations: Martins et Mendes Victor (2001).

1080.05.01. Séisme dans le Sud de l'Espagne.

Compilations: Montandon (1953),

1080.12.24/25. Séisme [à Exeter].

Source médiévale erronée: *Annales Exonienses breves*.

1081. Séisme à Ratisbonne et en Bavière.

Compilations: Rutte (1999).

1081. Séisme à Laybach et en Carniole.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Bassin du Danube 1846), Mallet (1852), Radics (1903), Ribaric (1982).

Ribaric donne la date du 26.03.

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1081. Séisme en Espagne.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Péninsule Ibérique 1847), Mallet (1852).

1081.03.27. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Mayence, Nuremberg, en Hollande, dans le Hampshire et le Sud de l'Angleterre.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Perrey (Iles Britanniques 1849), Mallet (1852), Noeggerath (1870), Von Gümbel (1889), Girard (1890), Langenbeck (1892), Giessberger (1922), Davison (1924), Sieberg (1940), Van Rummelen (1945).

Données tenues pour fausses par Alexandre (1989a), Alexandre (1990), Schwarz-Zanetti (2011).

1081.03.27. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Voormezele.

Compilations: SisFrance (2016).

1081.04.06. Séisme à Reims, à Liège et Mayence.

Compilations: Von Hoff (1840), Noeggerath (1870), Van Rummelen (1945), Van Gils (1985).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1081.04.26. Séisme en Angleterre.

Compilations: Von Hoff (1840).

1081.12.25. Séisme en Angleterre.

Compilations: Davison (1924).

1082 ou 1083.12.06. Séisme à Constantinople.

Compilations: Milne (1911).

1083.10.18. Séisme en Poitou et Limousin.

Compilations: Perrey (France 1845), Mallet (1852), Lemoine (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1083.10.18. Séisme à Catane.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911).

1085. Séisme en Lorraine.

Compilations: Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Langenbeck (1892), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1985), Alexandre (1990).

1085. Séisme en Flandre et en Angleterre.

Compilations: Mallet (1852), Douxami (1912), Lemoine (1911).

1086. Séisme à Syracuse et en Sicile.

Compilations: Von Hoff (1840).

1086.03.26. Séisme en Flandre et en Angleterre.

Compilations: Torfs (1862), Lancaster (1901), Douxami (1912), Lemoine (1911), Van Gils (1985).

Tenu pour faux par Alexandre (1985), Alexandre (1990).

1087.07.14. Séisme à Soissons.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Mallet (1852), Villette (1904-1905), Douxami (1912), Lemoine (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994b).

1087.12.04. Séisme à Forli.

Source moderne erronée: *Cronaca Forlivese detta Albertina.*

Compilations: Guarini (1880).

Tenu pour faux par Castelli et al. (1996).

1088. Séisme en Angleterre.

Compilations: Davison (1924).

1088.05.12. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé en Misnie, Thuringe et Hesse.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Perrey (Nord de l'Europe 1848), Mallet (1852), Noeggerath (1870), Sieberg (1940), Leydecker (2011), Neunhöfer (2018).

Données tenues pour fausses par Alexandre (1990).

1088.09.10. Séisme en Apulie, à San Stefano in Rivomaris, Vasto et Pescara.

Source moderne forgée: *Chronicon S. Stephani ad Rivum Maris.*

1089. Séisme en Lorraine.

Compilations: Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1985), Alexandre (1990).

1091. Séisme en Allemagne.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1091.11.02. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Angers.

Compilations: Perrey (France 1845), Mallet (1852), Soland (1868), Milne (1911), Lemoine (1911).

Données tenues pour fausses par Alexandre (1990).

1092.02.08. Séisme à Kreuzlingen, Constance, Freising et Neuchâtel.

Compilations: Von Hoff (1840), Mallet (1852), Volger (1857), Langenbeck (1892), Sieberg (1940), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Kreuzlingen.

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Schwarz-Zanetti (2011).

1092.06.02. Séisme en Hongrie et Silésie.

Compilations: Jeitteles (1860), Montandon (1953).

1092.07.06. Séisme dans la région de la Tisza en Hongrie.

Compilations: Réthly (1952), Zsiros et al. (1988).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

La vraie date est 1092.06.26.

1092.06.26. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé dans les Mährische Gesenke et en Silésie.

Compilations: Karnik et al. (1958), Pagaczewski (1972).

1093.10.03. Séisme à Venise.

Compilations: Milne (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1093.10.21. Séisme à Venise.

Compilations: Postpischl (1985), Van Gils et Leydecker (1991).

1094. Séisme en Lorraine.

Compilations: Langenbeck (1895), Lemoine (1911), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1985), Alexandre (1990).

1094. Séisme à Zeitz et en Haute-Saxe.

Compilations: Sieberg (1940), Leydecker (2011), Neunhöfer (2018).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1095. Séisme à Tournai.

Travail moderne: Hoverlant, *Histoire de Tournay* (1805).

Compilations: Douxami (1912), Lemoine (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1095. Séisme à Gand.

Compilations: Torfs (1862).

Tenu pour faux par Alexandre (1985), Alexandre (1990).

1095. Séisme en Styrie.

Compilations: Peinlich (1880).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1095.01.14. Séisme à Pietrelcina.

Compilations: Postpischl (1985), Van Gils et Leydecker (1991).

1095.01.18. Séisme à Pietrelcina.

Compilations: Postpischl (1985), Van Gils et Leydecker (1991).

1095.09.10. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé en Allemagne.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1989a), Alexandre (1990).

1095.09.10. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Vérone et en Vénétie.

Compilations: Goiran (1880), Taramelli (1886), Baratta (1901) Milne (1911), Montandon (1953), Postpischl (1985), Van Gils et Leydecker (1991).

Données tenues pour fausses par Alexandre (1990).

1096.09. Séisme à Venise.

Compilations: Perrey (Italie 1848), Mallet (1852).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1097. Séisme à Augsbourg.

Compilations: Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1097. Séisme en Carniole Blanche [Bela Krajina] et en Croatie.

Compilations: Kispatic (1891), Cvijanovic (1981).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

1097.10.13. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Saint-Maixent.

Compilations: SisFrance (2016).

1098. Séisme à Arlesheim et Bâle.

Compilations: Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Volger (1857), Bourlot (1866), Langenbeck (1892), Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Arlesheim.

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Schwarz-Zanetti (2011).

1098.09.26. Séisme dans le Centre de la France.

Compilations: Perrey (France 1845), Mallet (1852), Lemoine (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1099.11.03. Séisme en Angleterre.

Compilations: Perrey (Iles Britanniques 1849), Mallet (1852), Davison (1924).

1100. Séisme à Rome.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1100. Séisme en Sicile.

Compilations: Mallet (1852).

1100. Séisme en Transdanubie.

Compilations: Réthly (1952), Zsiros et al. (1988).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

1101. Séisme dans le Pays de Liège.

Compilations: Torfs (1862) Lancaster (1901), Van Gils (1985).

Tenu pour faux par Alexandre (1985), Alexandre (1990).

1103.10.30. Séisme à Mayence.

Compilations: Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968).

Tenu pour faux par Alexandre (1985), Alexandre (1990).

1104.01.03. Séisme à Parme.

Compilations: Perrey (Italie 1848), Mallet (1852), Baratta (1901), Postpischl (1985), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1104.04. Séisme en Ligurie.

Compilations: Baratta (1901) Milne (1911), Montandon (1953), Postpischl (1985).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Boschi et al. (1995).

1105. Séisme à Ely.

Compilations: Mallet (1852).

1105 ou 1106. Séisme sur l'île de Malamocco, à Venise et en Vénétie.

Compilations: Perrey (Italie 1848), Mallet (1852), Baratta (1901), Milne (1911), Montandon (1953).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1105.04.13. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Saint-Maixent.

Compilations: SisFrance (2016).

1106. Séisme dans le Namurois.

Compilations: Douxami (1912), Lemoine (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1985),

1106. Séisme à Vicence.

Compilations: Taramelli (1886).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1106. Séisme sur l'île de Malamocco, à Venise et en Vénétie. Voir 1105 ou 1106.

Tenu pour faux par Guidoboni et Tinti (1986).

1106.03. Séisme à Venise.

Compilations: Postpischl (1985), Van Gils et Leydecker (1991).

1107. Séisme à Lindau et en Allemagne du Sud.

Travail moderne: *Geschichte der Stadt Lindau* (1909).

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Schwarz-Zanetti (2011).

1107. Séisme en Italie.

Compilations: Mallet (1852).

1107 ou 1114. Séisme dans le Lincolnshire.

Compilations: Milne (1911).

1107.02.05. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Vrancea et dans les Carpathes.

Compilations: Kondorskaya et Shebalin (1982) qui donnent la date fausse de 1107.02.12. Données tenues pour fausses par Alexandre et Alexandre (2012).

Le séisme est attesté seulement à Kiev; l'épicentre à Vrancea est une hypothèse, non attestée par des sources.

1108 ou 1109. Séisme dans le Namurois.

Compilations: Torfs (1862), Lancaster (1901), Villette (1904-1905), Douxami (1912), Lemoine (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1109. Séisme à Tournai.

Travail moderne: Hoverlant, *Histoire de Tournay* (1805).

Compilations: Torfs (1862), Lancaster (1901), Douxami (1912), Lemoine (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1985), Alexandre (1990).

1110. Séisme en Lombardie.

Compilations: Perrey (Italie 1848), Mallet (1852).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1110. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Nottingham.

Compilations: Perrey (Iles Britanniques 1849),

1111. Séisme dans le Trentin.

Compilations: Schorn (1902).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1112. Séisme à Geleen.

Compilations: Van Rummelen (1945).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

1112.01.03. Séisme à Rottenburg am Neckar, dans le Bade-Wurtemberg, à Ratisbonne et en Bavière.

Source moderne erronée: Johannes Trithemius, *Chronicon Hirsaugiense*.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Noeggerath (1870), Von Gümbel (1889), Langenbeck (1892), Giessberger (1922), Van Gils et Leydecker (1991), Rutte (1999).

Tenu pour faux par Zeller (1912), Alexandre (1990), Schwarz-Zanetti (2011).

1112.01.03. Séisme à Liège.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Girard (1890), Lancaster (1901), Van Rummelen (1945), Houtgast (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

1113. Séisme en Basse-Franconie.

Compilations: Leydecker (2011).

1113. Séisme à Bamberg.

Compilations: Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1113. Séisme à "Magnerans" en Italie.

Compilations: Perrey (Italie 1848), Mallet (1852).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1114. Séisme à Saint-Omer.

Compilations: Torfs (1862) Douxami (1912), Lemoine (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1985), Alexandre (1990).

1114. Séisme à Viterbe.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Montandon (1953), Postpischl (1985), Van Gils et Leydecker (1991).

1114. Séisme dans le Lincolnshire. Voir 1107.

1114.01.07. Séisme au Monte Pelf et à Bellune.

Compilations: Taramelli (1886), Postpischl (1985), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme au Monte Pelf.

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1114.03.12. Séisme à Samosate, Marash et Sis.

Compilations: Milne (1911).

1115. Séisme dans la Marche de Trévise.

Compilations: Taramelli (1886).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1115.07.15. Séisme dans le Brisgau, en Bade du Sud et à Zürich.

Compilations: Volger (1857), Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Schwarz-Zanetti (2011).

1116. Séisme dans le Frioul, Véronais, Vicentin, Trévisan et Bellunais.

Compilations: Tommasi (1886), Taramelli (1886).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1116.01. Séisme à Sittard.

Compilations: Van Rummelen (1945).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

1116.01. Séisme à Crémone.

Compilations: Perrey (Italie 1848).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1116.01.03. Séisme en Allemagne et en Italie.

Compilations: Suess (1874).

1116.01.03. Séisme à Constance et dans le Wurtemberg.

Compilations: Von Gümbel (1889).

1116.01.03. Séisme en Styrie.

Compilations: Hoernes (1902).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1116.12.13. Séisme en Angleterre.

Compilations: Davison (1924).

1116.12.27. Séisme dans le Pays de Liège.

Compilations: Torfs (1862), Lancaster (1901), Douxami (1912), Van Gils (1985).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

1117. Séisme à Tournai.

Travail moderne: Hoverlant, *Histoire de Tournay* (1805).

1117. Séisme à Heerlen.

Compilations: Van Rummelen (1945).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

1117. Séisme dans le Comté Nantais.

Travail moderne: Guimar, *Annales Nantaises* (1795).

1117. Séisme à Croyland.

Source médiévale erronée: *Chronicon monasterii Croylandensis*.

Compilations: Musson (2008) qui conclut cependant que le séisme est douteux.

1117.01.03. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Hildesheim, Mersebourg, Michelsberg [Oberböhringen], Rottenburg am Neckar, Schäftlarn, San Pancrazio [Sankt Pankraz], Pavie, Lodi, Côme, Bergame, Cerea, Bellune, Bologne.

Compilations: SisFrance (2016).

1117.01.03. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Trévise.

Compilations: Scarpa (1886).

1117.01.03. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Lisbonne.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Péninsule Ibérique 1847), Mallet (1852), Sieberg (1932), Galbis Rodriguez (1932), Martins et Mendes Victor (2001), Martinez Solares et Mezcua Rodriguez (2002).

Données tenues pour fausses par Alexandre (1990).

1117.05. Séisme en Normandie.

Compilations: Lemoine (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1117.05.02. Séisme à Reims, Cambrai, Aix et Cologne.

Compilations: Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

1117.08.14. Séisme dans le Namurois, le Hainaut, en Flandre et Artois.

Compilations: Douxami (1912), Lemoine (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1117.12. Séisme en Lombardie.

Compilations: Perrey (Italie 1848), Mallet (1852).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1117.12.10. Séisme en Angleterre.

Compilations: Mallet (1852).

1118. Séisme à Lille.

Compilations: Douxami (1912), Lemoine (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1989a), Alexandre (1990).

1118. Séisme en Bretagne.

Source médiévale erronée: Pierre Le Baud, *Histoire de Bretagne*.

Travail moderne: Manet, *Histoire de la Petite-Bretagne* (1834).

Compilations: Aveneau de la Grancière (1902).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1118. Séisme en Ligurie.

Compilations: Taramelli et Mercalli (1886).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1118. Séisme en Lombardie.

Compilations: Perrey (Italie 1848).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1118. Séisme à Laybach et en Carniole.

Compilations: Perrey (Bassin du Danube 1846), Mallet (1852), Radics (1903), Ribaric (1982).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1118. Séisme en Irlande.

Compilations: Sieberg (1932).

1118.05.03. Séisme dans le Pays de Liège.

Compilations: Torfs (1862) Van Gils (1985).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

1118.06.04. Séisme en Italie.

Compilations: Perrey (Italie 1848), Mallet (1852).

1119.12.20. Séisme dans le Golfe Normanno-Breton.

Compilations: Chèvremont (1882), Vignols (1896).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1120. Séisme dans le Pays de Liège.

Compilations: Torfs (1862).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1120. Séisme à Cologne.

Compilations: Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

1120. Séisme dans le Trentin.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Italie 1848), Mallet (1852), Milne (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1120. Séisme à Larino.

Compilations: Baratta (1901), Postpischl (1985).

Tenu pour faux par Molin (1987), Boschi et al. (1995).

1120.09.28. Séisme dans le Vale of Trent.

Compilations: Milne (1911), Davison (1924).

1121. Séisme à Geleen.

Compilations: Van Rummelen (1945).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

1122. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Vrancea et dans les Carpathes.

Compilations: Kondorskaya et Shebalin (1982).

Données tenues pour fausses par Alexandre et Alexandre (2012).

Le séisme est attesté seulement à Kiev; l'épicentre à Vrancea est une hypothèse, non attestée par des sources.

1122.01.11. Séisme à Cologne.

Compilations: Noeggerath (1870), Sieberg (1940), Van Rummelen (1945).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

1122.12.10. Séisme en France et en Belgique.

Compilations: Van Gils (1985).

1123.12.25. Séisme à Venise.

Compilations: Baratta (1901).

1125. Séisme en Bourgogne.

Tenu pour faux par SisFrance (2016).

1125. Séisme au Mont Cassin.

Compilations: Baratta (1901).

1125.10.11. Éruption aux îles Tremiti et Séisme à San Stefano in Rivomaris.

Source moderne forgée: Chronicon S. Stephani ad Rivum Maris.

1125.10.12. Séisme à Pietrelcina.

Compilations: Postpischl (1985), Van Gils et Leydecker (1991).

1126.08.01. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Vrancea et dans les Carpathes.

Compilations: Kondorskaya et Shebalin (1982) qui donnent la date fausse de 1126.08.08.

Données tenues pour fausses par Alexandre et Alexandre (2012).

Le séisme est attesté seulement à Kiev; l'épicentre à Vrancea est une hypothèse, non attestée par des sources.

1126.08.08. Séisme à Vrancea. Cfr 1126.08.01.

1127.02.13. Séisme en Styrie.

Compilations: Peinlich (1880), Hoernes (1902).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1127.03.25. Vrai séisme, prétendument localisé à Uehlingen.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1128. Séisme en Alsace.

Travail moderne: Séraphin Dietler, *Gebweiler Chronik*.

1128. Séisme à Arlesheim, en Suisse, en Allemagne du Sud et en Italie du Nord.

Compilations: Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Volger (1857), Bourlot (1866), Langenbeck (1895), Giessberger (1922), Sieberg (1940), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Arlesheim.

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Schwarz-Zanetti (2011).

1130. Séisme en Normandie.

Compilations: Douxami (1912), Lemoine (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1131. Séisme à Laybach et en Carniole.

Compilations: Perrey (Bassin du Danube 1846), Mallet (1852).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1132. Séisme en Angleterre.

Compilations: Davison (1924).

1134. Séisme en Hollande.

Compilations: Perrey (Bassin du Rhin 1846), Douxami (1912).

1134.01.12. Vrai séisme, prétendument localisé à Uehlingen.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Localisation tenue pour fautive par Schwarz-Zanetti (2011).

1134.10.01. Séisme sur les côtes de l'Angleterre et des Pays-Bas.

Compilations: Mallet (1852).

1135. Séisme en Ligurie.

Compilations: Perrey (Italie 1848), Mallet (1852), Baratta (1901).

1135. Séisme à Pignataro.

Compilations: Postpischl (1985),

1136. Séisme à Rouen.

Travail moderne: Periaux, *Histoire de la ville de Rouen* (1874).

Compilations: Douxami (1912), Lemoine (1911), Dubosc (1923).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1136. Séisme en Ligurie.

Compilations: Postpischl (1985).

1138. Séisme à Braga, Lanhoso et Guimarães.

Travail moderne: De Senna Freitas, *Memorias de Braga* (1890).

1138.06.05. Séisme à Wurtzbourg.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Noeggerath (1870), Von Gümbel (1889), Reindl (1902), Giessberger (1922), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1139.01.22. Séisme à Pietrelcina et Bénévent.

Compilations: Baratta (1901), Postpischl (1985), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Pietrelcina.

Un séisme à Bénévent a eu lieu le 22.01 mais en 1140 (voir notre Catalogue).

1140. Séisme à Fontane Bianche et Syracuse.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Montandon (1953), Postpischl (1985), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Fontane Bianche.

Tenu pour faux par Barbano et al. (1996).

1141. Séisme à Geleen.

Compilations: Van Rummelen (1945).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

1141.03.26. Séisme à Fulda.

Compilations: Sieberg (1940), Leydecker (2011).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1141.04.24. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Rolduc et jusqu'à Erfurt.

Compilations: Sieberg (1932).

1142.12. Séisme à Lincoln.

Source médiévale erronée: Continuatio Hagustaldensis.

La *Continuatio Hagustaldensis* place à tort en 1142 un séisme qui a eu lieu peu après le 25.12.1140.

1142.11.02. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé en Lorraine.

Compilations: Sieberg (1940).

Données tenues pour fausses par Alexandre (1985), Alexandre (1990).

1143. Séisme à Rome.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1144. Séisme en Normandie.

Compilations: Dubosc (1923).

1144 (vers). Séisme à Paphos.

Compilations: Perrey (Péninsule Turco-Hellénique 1848).

1145 (vers). Séisme à Portes en Bugey.

Travail moderne: Pierre François Gacon, *Histoire de Bresse et du Bugey.*

1146. Séisme à Mayence.

Compilations: Bourlot (1866), Von Gümbel (1889), Rothé et Schneider (1968).

1146. Séisme en Suisse.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Volger (1857), Bourlot (1866), Noeggerath (1870), Von Gümbel (1889), Langenbeck (1892), Giessberger (1922).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1146. Séisme à Ratisbonne et en Bavière.

Compilations: Rutte (1999).

1146. Séisme à Lisbonne.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Péninsule Ibérique 1847), Bourlot (1866), Galbis Rodriguez (1932), Montandon (1953), Martins et Mendes Victor (2001), Martinez Solares et Mezcua Rodriguez (2002).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1147. Séisme à Bologne.

£ Tenu pour faux par Boschi et Guidoboni (2003).

1147. Séisme à Galaxidhion.

Compilations: Papazachos et Papazachos (2003).

Tenu pour faux par Guidoboni et Comastri (2005).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1148. Séisme à Impruneta et Florence.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Montandon (1953), Postpischl (1985).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1150. Séisme en Suisse.

Compilations: Bourlot (1866),

1150. Séisme à Naples et à Ariano.

Compilations: Bourlot (1866),

1152. Séisme en Picardie.

Tenu pour faux par SisFrance (2016).

1152. Séisme à Neuchâtel.

Compilations: Rasch (1591).

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

1152.12.11. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Sant Joan de las Abadessas.

Compilations: SisFrance (2016).

1153. Séisme à Butrint.

Compilations: Shebalin et al. (1974), Sulstarova et Kociaj (1975).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1154.02.15. Séisme en Bourgogne.

Compilations: Perrey (France 1845), Mallet (1852), Milne (1911), Lemoine (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1155. Séisme en Sicile.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1155.01.18. Vrai séisme, prétendument localisé à Uehlingen.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Localisation tenue pour fausse par Schwarz-Zanetti (2011).

1155.01.18. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Avallon.

Compilations: SisFrance (2016).

1155.02.15. Séisme en Bourgogne.

Compilations: Sieberg (1940).

1155. Carême [02.09-03.27]. Séisme à "Cluniaco" [sic] en Italie.

Compilations: Von Hoff (1840).

1156.02.15. Séisme en Bourgogne.

Compilations: Gasser (1925-1926).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1157. Séisme en Bourgogne.

Compilations: Perrey (France 1845), Gasser (1925-1926).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1158. Séisme à Vire.

Travail moderne: Seguin, *Mémorial Virois* (1872).

1158. Séisme en Berry.

Travail moderne: Nicolas Catherinot, *Chonographie du Berry* (1682).

1158. Séisme à Pietrelcina et Bénévent.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Postpischl (1985).

1159. Séisme en Sicile.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1159//1181. Séisme en Norvège.

Source médiévale erronée: *Chronicon monasterii de Melsa*.

1160. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Frosinone et Veroli.

Compilations: Baratta (1901).

1161. Séisme en Islande.

Compilations: Perrey (Péninsule Scandinave, 1845).

1161.01.01. Séisme à Constance.

Compilations: Giessberger (1922).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1161.01.16. Séisme à Kreuzlingen et dans la région de Constance.

Compilations: Sieberg (1940), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Schwarz-Zanetti (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1161.02.04. Éruption de l'Etna et séismes.

Compilations: Sieberg (1932).

1163. Séisme en Sicile.

Compilations: Baratta (1901).

1163.08.02. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Saumur.

Compilations: Soland (1868).

1164.11.29//12.24. Séisme à Ely, dans le Norfolk et le Suffolk.

Source médiévale erronée: Matthieu Paris, *Historia Anglorum*.

1165. Séisme dans le Sud de l'Islande.

Compilations: Perrey (Péninsule Scandinave, 1845).

1165.06.20. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Saumur.

Compilations: SisFrance (2016).

1166. Séisme en Grèce.

Compilations: Perrey (Péninsule Turco-Hellénique 1848).

1166.01.26. Séisme à Cologne.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

1168.01.10. Vrai séisme, prétendument localisé à Cascina.

Compilations: Postpischl (1985), Van Gils et Leydecker (1991).

1169.02.18. Séisme à Tolède et en Espagne.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Péninsule Ibérique 1847).

1169.08. Séisme dans l'Ouest de la Péninsule Ibérique.

Compilations: Martins et Mendes Victor (2001).

1169.10. Séisme à Pistoia.

Compilations: Baratta (1901), Postpischl (1985).

1170. Séisme à Lugano.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1170. Séisme en Bohême.

Compilations: Jeitteles (1860).

1170. Séisme en Hongrie.

Compilations: Réthly (1952).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

1170. Séisme à Kiev.

Tenu pour faux par Tatevossian et Albin (2010), Alexandre et Alexandre (2012).

1170.04.01. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé en Suisse et à Lindau.

Travail moderne: *Geschichte der Stadt Lindau* (1909).

Compilations: Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Giessberger (1922), Montandon (1942-1943).

Données tenues pour fausses par Alexandre (1990).

1170.04.01. Séisme en Hongrie, Styrie, Bohême et Pologne.

Compilations: Von Hoff (1840) Laska (1902), Milne (1911), Sieberg (1940), Montandon (1953), Karnik et al. (1958), Pagaczewski (1972).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1170.06.29. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé en Styrie, Suisse et Allemagne.

Compilations: Volger (1857), Hoernes (1902), Milne (1911), Giessberger (1922).

Données tenues pour fausses par Alexandre (1990), Schwarz-Zanetti (2011).

Il s'agit en fait du séisme du 29.06.1170 en Syrie.

1173. Séisme à Maestricht.

Compilations: Sieberg (1940), Van Rummelen (1945).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

1173. Séisme à Catane.

Compilations: Mallet (1852).

1174. Séisme à Maestricht.

Compilations: Sieberg (1940), Van Rummelen (1945), Houtgast (1991), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

1174.08.17. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Crémone et Ferrare.

Source moderne erronée: Antonio Campi, *Cremona fedelissima città.*

1175.06.20. Séisme en Anjou.

Compilations: Perrey (France 1845), Soland (1868), Lemoine (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1178.04.13 ou 15. Séisme à Zara.

Travail moderne: Bianchi, *Fasti di Zara* (1888).

Compilations: Kispatic (1891), Cvijanovic (1981).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

1179.12. Séisme à Oxenhall près d'Arlington.

Compilations: Perrey (Iles Britanniques 1849), Mallet (1852).

1180. Séisme en Lorraine.

Compilations: Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1180. Séisme à Ariano Irpino et Naples.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Baratta (1901), Montandon (1953), Postpischl (1985).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

1180.04.25. Séisme à Nottingham.

Compilations: Milne (1911), Davison (1924), Montandon (1953), Van Gils et Leydecker (1991).

1180.08.01. Séisme à Alpnach et en Suisse.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Volger (1857), Montandon (1942-1943), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Alpnach.

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Schwarz-Zanetti (2011).

1180.09.29. Séisme en Angleterre.

Compilations: Perrey (Iles Britanniques 1849), Mallet (1852).

1181. Séisme à Malines.

Compilations: Torfs (1862), Lancaster (1901), Douxami (1912), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1985), Alexandre (1990).

1182.08.15. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Lodi.

Compilations: Taramelli et Mercalli (1886).

1183. Séisme en Suisse.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Volger (1857), Bourlot (1866), Giessberger (1922).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1183.01. Séisme à Vérone.

Compilations: Baratta (1901), Postpischl (1985), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Stucchi et al. (1993).

1183.01.03. Séisme à Berchtesgaden et en Allemagne du Sud.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1183.08.15. Séisme à Vérone et en Lombardie.

Compilations: Milne (1911).

1184.01. Séisme à Vérone et Brescia.

Compilations: Perrey (Italie 1848), Mallet (1852), Montandon (1953).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1184.01.16. Séisme en Angleterre.

Compilations: Davison (1924).

1186. Automne. Séisme en Europe Moyenne.

Compilations: Perrey (France 1845), Langenbeck (1892), Milne (1911), Sieberg (1940), Karnik et al. (1958).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1186. Automne. Séisme en Angleterre.

Source médiévale erronée: Roger de Wendover, *Flores Historiarum*.

Compilations: Perrey (Iles Britanniques 1849), Mallet (1852), Bourlot (1866), Milne (1911).

1186. Automne. Séisme en Calabre et Sicile.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Bourlot (1866).

1187. Séisme à Vérone.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Italie 1848), Mallet (1852).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1189. Séisme à Rome.

Compilations: Perrey (Italie 1847).

1189.02.13. Séisme à Mayence.

Compilations: Rothé et Schneider (1968), Van Gils (1985).

1189.08.13. Séisme à Mayence et dans le Palatinat.

Compilations: Rothé et Schneider (1968).

1190.05.12. Séisme.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann*.

1191. Séisme en Sicile.

Compilations: Baratta (1901).

1192. Séisme à Arezzo, Borgo San Sepolcro et en Toscane.

Travail moderne: Pietro Farulli, *Annali di Arezzo*; Pietro Farulli, *Annali di Sansepolcro*.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Postpischl (1985).

Tenu pour faux par Castelli et al. (1996)

1195. Séisme en Autriche.

Compilations: Suess (1874), Karnik et al. (1958).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1196. Automne. Séisme à Pistoia.

Travail moderne: Michel'Angelo Salvi, *Historie di Pistoia* (1656).

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Postpischl (1985).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1196. Séisme en Pologne.

Compilations: Laska (1902), Milne (1911), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1196.03.12. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Vrancea et dans les Carpathes.

Compilations: Kondorskaya et Shebalin (1982) qui donnent la date fausse de 1196.02.13. Données tenues pour fausses par Alexandre et Alexandre (2012).

Le séisme est attesté seulement à Kiev; l'épicentre à Vrancea est une hypothèse, non attestée par des sources.

1197. Séisme à Gênes.

Compilations: Baratta (1901).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1197. Séisme à Brescia, Gênes et Lodi.

Compilations: Baratta (1901), Postpischl (1985).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1197.05.04 ou 1198.05.04. Séisme dans le village de "Longaw" [sic] et dans le Böhmerwald.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Nord de l'Europe 1848), Milne (1911), Giessberger (1922), Rutte (1999).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1197.11.22. Séisme en Lorraine et Alsace.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann.*

1198. Séisme en Bavière, dans le Nordgau et le Böhmerwald.

Compilations: Von Gümbel (1889), Reindl (1902),

1198. Séisme dans l'Erzgebirge.

Compilations: Milne (1911), Sieberg (1940), Karnik et al. (1958).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1198. Éruption volcanique du Solfatare à Pouzzoles.

Compilations: Von Hoff (1840), Baratta (1901), Milne (1911), Sieberg (1932), Montandon (1953), Postpischl (1985).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1198. Séisme en Sicile.

Compilations: Baratta (1901).

1198.03.04. Séisme en Lorraine.

Travail moderne: Thiriat, *Notes pour servir à l'histoire de Lorraine* (1872).

1198.05.04. Séisme en Bavière, Bohême et Autriche.

Compilations: Suess (1874),

1199. Séisme à Rome.

Compilations: Postpischl (1985), Van Gils et Leydecker (1991).

1199. Séisme dans le Somersetshire.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Iles Britanniques 1849).

1199. Séisme dans le Kent, à Bath et St Albans.

Compilations: Girard (1890),

1199. Séisme à Constantinople.

Compilations: Von Hoff (1840).

1199.01. Séisme en Écosse.

Travail moderne: Abraham Fleming, *A Bright Burning Beacon.*

1199.05.03. Séisme en Pologne.

Compilations: Von Hoff (1840), Jeitteles (1860), Perrey (Nord de l'Europe 1848).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1200.05.03. Séisme en Pologne.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann.*

1201 ou 1205. Séisme dans le Brandebourg.

Compilations: Giessberger (1922).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1201.05.04. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Ödenburg [Sopron].

Compilations: Réthly (1952).

Données tenues pour fausses par Alexandre et Alexandre (2012).

1201.05.22. Séisme dans le Somersetshire et le Norfolk.

Compilations: Perrey (Iles Britanniques 1849).

1202. Séisme à Stendal.

Compilations: Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1202. Séisme en Angleterre.

Source médiévale erronée: *Annales de Theokesberia.*

Compilations: Perrey (Iles Britanniques 1849).

1202.01.06. Séisme en Écosse.

Source moderne erronée: Hector Boece, *Historia gentis Scotorum.*

Compilations: Musson (2008) qui émet l'hypothèse que Boece a eu accès à une source perdue. "The fact that the earliest source is 16th century, for a 13th century earthquake, should not cause the authenticity of the event to be doubted, given the scarcity of Scottish source material for the period", écrit Musson. Ainsi donc, sans aucune preuve dans ce cas-ci de l'existence d'une source médiévale perdue, le fait que nous manquions de sources historiques pour l'Écosse au 13^e siècle justifierait l'emploi d'une "source" du 16^e siècle! Il est à peine besoin de souligner l'absurdité de pareille théorie au regard des règles de la critique historique.

1202.05.30. Séisme à Aix-la-Chapelle.

Compilations: Montandon (1953).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1994a).

1204. Séisme [à Thann].

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann.*

1204. Séisme en Asie Mineure, à Chypre et en Sicile.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Péninsule Turco-Hellénique 1848), Milne (1911).

1205. Séisme dans le Brandebourg. Voir 1201.

1205. Séisme à Nice.

Travail moderne: Prost (1855).

1205. Séisme en Sicile.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Montandon (1953).

1211.05. Séisme en Haute-Alsace.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann.*

1212. Séisme en Bavière.

Compilations: Perrey (Bassin du Danube 1846), Von Gümbel (1889), Giessberger (1922), Sieberg (1940), Karnik et al. (1958).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1212. Séisme à Nice.

Tenu pour faux par SisFrance (2016).

1212. Séisme à Brixen et dans le Milanais.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann.*

1212. Séisme à Venise.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Italie 1848), Taramelli (1886), Baratta (1901) Milne (1911), Montandon (1953), Postpischl (1985), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Bellettati et al. (1993).

1212. Séisme à Chypre.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann.*

1212.12. Séisme à Cologne.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann.*

1214. Séisme à Barr.

Tenu pour faux par SisFrance (2016).

1215. Séisme à Auxerre.

Tenu pour faux par SisFrance (2016).

1216. Séisme à Subiaco.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Postpischl (1985), Van Gils et Leydecker (1991).

1216.01.04. Séisme en Italie.

Compilations: Baratta (1901).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Molin et al. (2002).

1216.10.01. Séisme à Landshut et en Allemagne du Sud.

Compilations: Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1217.12.20. Séisme en Normandie et dans le Nord de la France.

Compilations: Douxami (1912), Lemoine (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1218 ou 1235. Chute d'une montagne en Franche-Comté.

Compilations: Von Hoff (1840).

1218. Automne. Séisme en Angleterre.

Compilations: Perrey (Iles Britanniques 1849).

1219. Séisme en Angleterre.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Iles Britanniques 1849).

1219. Séisme en Islande.

Compilations: Perrey (Péninsule Scandinave, 1845).

1221. Séisme en Angleterre.

Compilations: Perrey (Iles Britanniques 1849).

1221. Séisme à Brixen et dans le Tyrol, en Lombardie et à Cologne.

Compilations: Von Gümbel (1889),

1222. Séisme en Frise.

Compilations: Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1222.08. Séisme à Bologne.

Compilations: Perrey (Italie 1848).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1222.12.23. Séisme à Cologne, Mayence et jusqu'à Bâle.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann.*

1222.12.25. Vrai séisme, prétendument localisé à Travagliato.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1222.12.25. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Tortona.

Source moderne erronée: *Nota Dertonensis a. 1222.*

1222.12.25. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Trévise.

Compilations: Scarpa (1886).

1222.12.25. Vrai séisme, Fausses données: prétendus dégâts importants à Ferrare.

Source médiévale erronée: Giacomo Da Marano, *Cronaca di Ferrara.*

1222.12.25. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé dans le Tyrol, en Rhétie et Styrie.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Italie 1848), Peinlich (1880), Schorn (1902), Candreia (1905).

Données tenues pour fausses par Alexandre (1990).

1223. Séisme à Bazas.

Source moderne erronée: Jérôme-Géraud Dupuy, *Chronicon Vasatense*.

Le texte du *Chronicon Vasatense* pourrait en fait se rapporter au séisme de 1216.

1223. Séisme à Siponto [Manfredonia] et dans la région du Gargano.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Montandon (1953).

Tenu pour faux par Camassi et al. (2008).

1223.01.08. Séisme en Transylvanie.

Compilations: Réthly (1952), Florinesco (1958), Zsiros et al. (1988).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

1223.01.12. Séisme dans le Nord du Wurtemberg.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1223.04.20 ou 21. Séisme à Soragna, Crémone et Brescia.

Compilations: Perrey (Italie 1848), Baratta (1901) Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Soragna.

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1223.12.25. Séisme dans le Frioul.

Compilations: Tommasi (1886).

1225. Séisme dans les Alpes.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann*.

1226. Séisme à Neustadt an der Haardt, dans le Palatinat et en Allemagne du Sud.

Travail moderne: Dochnahl, *Chronik von Neustadt an der Haardt* (1867).

Compilations: Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1226. Séisme à Brixen.

Compilations: Volger (1857), Giessberger (1922).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1226. Séisme dans les monts de Salins en Bourgogne.

Source médiévale erronée: Tholomeus de Lucques, *Historia*.

Il s'agit de Salins en Tarentaise et non en Franche-Comté; la *Burgundia* est l'ancien royaume de Bourgogne et non la Bourgogne actuelle. Ce texte se rapporte en fait à la chute du Mont Granier le 24.11.1248.

Tenu pour faux par Alexandre (1993).

1226 ou 1227 (avant le 18.03.1227). Chute d'une montagne près de Brixen.

Compilations: Von Hoff (1840).

Tenu pour faux par Alexandre (1993).

1226 ou 1227 (avant le 18.03.1227). Séisme dans les Alpes, chez les "Salvii".

Sources médiévales erronées: Sabellicus, *Rapsodie Historiarum Enneadum*; Johannes Nauclerus, *Chronicon*.

Compilations: Von Hoff (1840), Volger (1857).

Tenu pour faux par Alexandre (1993).

Il s'agit en fait de la chute du Mont Granier le 24.11.1248.

1227. Hiver. Séisme à Lambesc et dans la région d'Aix-en-Provence ("pays des Salviens").

Compilations: Perrey (Bassin du Rhône 1845), Milne (1911), Rothé (1938), Montandon (1953), Ganse et Nelson (1981).

Tenu pour faux par Vogt (1980), Alexandre (1990), Alexandre (1993).

Il s'agit en fait de la chute du Mont Granier le 24.11.1248.

1227. Séisme dans les Alpes Maritimes.

Compilations: Taramelli (1886), Taramelli et Mercalli (1886), Mercalli (1897), Baratta (1901), Milne (1911), Rothé (1938), Ganse et Nelson (1981).

Tenu pour faux par Alexandre (1990), Alexandre (1993).

Il s'agit en fait de la chute du Mont Granier le 24.11.1248.

1227 ou 1228. Séisme à Subiaco et dans l'Alto Aniene.

£ Tenu pour faux par Molin et al. (2002), Guidoboni et Comastri (2005).

1227. Séisme dans la région du Gargano.

Compilations: Baratta (1901).

1227.03.18. Séisme en Italie.

Compilations: Baratta (1901).

1228. Séisme à Nuremberg.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1228.07. Séisme à Ischia et en moyenne mer Tyrrhénienne.

Compilations: Postpischl (1985).

Tenu pour faux par Guidoboni et Comastri (2005)..

1229. Séisme à Bologne.

Compilations: Baratta (1901) Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1229. Séisme à Rome.

Compilations: Baratta (1901).

1229 ou 1230. Séisme en Bohême.

Perrey (Nord de l'Europe 1848), Mallet (1852), Jeitteles (1860), Giessberger (1922), Kar-nik et al. (1958).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1230. Séisme en Bohême. Voir 1229.

1230. Séisme dans la région du Fertö.

Compilations: Réthly (1952), Zsiros et al. (1988).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

1230.04.05. Séisme à Villa San Giovanni et Reggio de Calabre.

Source moderne erronée: Giovanni Fiore, *Calabria illustrata*.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Baratta (1901),. Montandon (1953), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Villa San Giovanni.

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1230.05.03. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Vrancea et dans les Carpathes.

Compilations: Kondorskaya et Shebalin (1982) qui donnent la date fausse de 1230.05.10.

Données tenues pour fausses par Alexandre et Alexandre (2012).

Le séisme est attesté à Kiev, Perejaslav, Vladimir, Souzdal, Rostov et Novgorod; l'épicentre à Vrancea est une hypothèse, non attestée par des sources.

1231. Séisme dans les Alpes.

Compilations: Volger (1857), Schorn (1902), Giessberger (1922).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1233. Séisme en Bourgogne.

Compilations: Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhône 1845), Mallet (1852), Vol-ger (1857), Lemoine (1911), Gasser (1925-1926).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1233. Séisme à Mestre et Venise.

Compilations: Baratta (1901) Ganse et Nelson (1981), Van Gils et Leydecker (1991).
Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Mestre.

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1233.02.10. Séisme à Huntingdon.

Sources médiévales erronées: *Chronicle of London II*; Robert Fabyan, *New Chronicles*.

Compilations: Musson (2008) qui conclut cependant que le séisme est douteux.

1233.11. Séisme à Huntingdon.

Compilations: Davison (1924).

1234.03.20. Séisme à Ferrare.

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1234.12.25. Séisme à Ferrare.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1235. Chute d'une montagne en Franche-Comté. Voir 1218.

1236. Séisme en Normandie.

Compilations: Douxami (1912), Lemoine (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1236. Séisme à Laybach et en Carniole.

Compilations: Perrey (Bassin du Danube 1846), Mallet (1852), Radics (1903), Ribaric (1982).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1238. Séisme à Trente.

Compilations: Schorn (1902).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1239.08.18/19. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Strasbourg.

Travail moderne: Daniel Specklin, *Collectanea*.

1240. Séisme dans le comté de Bourgogne [Franche-Comté].

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann*.

1242. Séisme en Angleterre.

Source médiévale erronée: *Annales Exonienses breves*.

1243. Séisme à Borgo San Sepolcro.

Travail moderne: Pietro Farulli, *Annali di Sansepolcro*.

Compilations: Baratta (1901).

1244. Séisme en Champagne.

Tenu pour faux par SisFrance (2016).

1244. Séisme en Bourgogne.

Compilations: Volger (1857), Lemoine (1911).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1244.03.07. Séisme à Santa Maria del Giudice et Lucques.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Santa Maria del Giudice.

1245. Séisme à Nardo.

Source moderne forgée: *Chronicon Neritinum*.

Compilations: Perrey (Italie 1848).

1245.01.12. Séisme en Franconie.

Compilations: Giessberger (1922).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1246. Séisme à Spolète.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1246. Séisme à La Canée et en Crète [Candie].

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Péninsule Turco-Hellénique 1848), Mallet (1852), Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1246.03.11. Séisme en Angleterre et en Irlande.

Compilations: Davison (1924).

1246.05.19. Séisme dans le Kent et en Angleterre.

Compilations: Von Hoff (1840), Milne (1911), Montandon (1953).

1246.06.01. Séisme à Canterbury et dans le Kent.

Compilations: Perrey (Iles Britanniques 1849), Mallet (1852), Davison (1924), Montandon (1953).

1247.02.20. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé en Écosse.

Source moderne erronée: *Irish Annals of the Mac Carthaighs's Book*.

1247.02.20. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Downpatrick en Irlande.

Compilations: Musson (2008) qui admet que la localisation à Downpatrick est douteuse.

1248. Séisme à Palerme.

Compilations: Baratta (1901).

1248.02.15. Séisme en Savoie et Piémont.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Bassin du Rhône 1845), Mallet (1852), Gasser (1925-1926), Rothé (1938).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1248.02.19. Séisme à St David's et dans le Pays de Galles, en Angleterre et en Irlande.

Compilations: Davison (1924).

La vraie date est 1247.02.20.

1248.11.05. Séisme à Naples.

Compilations: Perrey (Italie 1848), Mallet (1852).

1249.07.25. Séisme à Milan, en Lombardie et à Vérone.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

1249.09. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Modène.

Travail moderne: Carlo Sigonio, *Historiae de regno Italiae*.

Compilations: Baratta (1901).

Données tenues pour fausses par Alexandre (1990).

Base de données AHEAD: La localisation à Modène devrait être tenue pour fausse selon nous.

1249.11.05 ou 1250.11.05. Séisme dans le royaume de Naples.

Source moderne forgée: Mattheo di Giovenazzo, *Diurnali*.

Baratta (1901) reconnaît que c'est un faux mais le place en 1248.

1251.10.16. Séisme dans le Jura Souabe.

Compilations: Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1253.11.25. Séisme dans le royaume de Naples.

Compilations: Mallet (1852).

1254.11.25. Séisme dans le royaume de Naples.

Source moderne forgée: Mattheo di Giovenazzo, *Diurnali*.

Compilations: Perrey (Italie 1848).

1255.09. Séisme dans le Pays de Galles.

Compilations: Davison (1924).

Il y a une coquille dans l'édition de 1860 du *Brut y Tywysogyon*: "1255" au lieu de "1275".

1256.12.30. Séisme en Bohême.

Compilations: Karnik et al. (1958).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1257. Séisme à Cracovie.

Compilations: Jeitteles (1860).

1258.02.07. Séisme à Troppau [Opava] et en Silésie, Pologne, Bohême, Hongrie et Russie.

Compilations: Perrey (Nord de l'Europe 1848), Jeitteles (1860), Laska (1902), Sieberg (1940), Karnik et al. (1958), Pagaczewski (1972), Zsiros et al. (1988).

Tenu pour faux par Alexandre (1990).

1259. Séisme à Paceco.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1259.05.03. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé en Frise.

Compilations: Douxami (1912).

1261. Séisme en Islande.

Compilations: Perrey (Péninsule Scandinave, 1845).

1264. Séisme à Brescia.

Compilations: Perrey (Italie 1848), Mallet (1852).

1264.10.29. Séisme à Vienne.

Compilations: Suess (1874).

1265.03.25. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Neustadt an der Haardt.

Travail moderne: Dochnahl, *Chronik von Neustadt an der Haardt* (1867).

Compilations: Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968).

A noter que le vrai séisme a eu lieu le 27 mars et non le 25, comme l'écrit Sieberg.

1265.06.19. Séisme à Uehlingen et St. Blasien.

Compilations: Sieberg (1940), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Uehlingen.

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

Il y a bien eu un séisme à St. Blasien en 1265 mais le 20.05.

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1267.04.10. Séisme à Bari.

Source moderne forgée: Mattheo di Giovenazzo, *Diurnali*.

Compilations: Perrey (Italie 1848), Mallet (1852), Montandon (1953).

1267.08. Séisme à Vérone.

Compilations: Postpischl (1985), Van Gils et Leydecker (1991).

1268. Séisme à Naples.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1268. Séisme en Cilicie.

Compilations: Milne (1911).

Le vrai séisme a eu lieu le 17.04.1269.

1268. Séisme à Erzindjan.

Compilations: Milne (1911).

1268.11.01/02. Séisme à Modène.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1268.11.04. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Feltre, Asolo et Trévis.

Compilations: Baratta (1901), Montandon (1953), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Camassi et al. (2012)

1269. Séisme en Irlande.

Travail moderne: Thadeus Dowling, *Annales breves Hiberniae*.

Compilations: Musson (2008) qui conclut cependant que le séisme est douteux.

1269.11.03. Séisme à Trévis, Rocca d'Asolo, Feltre et Padoue.

Compilations: Scarpa (1886), Schorn (1902), Milne (1911).

1271. Séisme en Lorraine.

Travail moderne: Thiriart, *Notes pour servir à l'histoire de Lorraine* (1872).

1272. Séisme en Toscane.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911).

1273. Séisme à Durazzo [Durrës, Drač].

Compilations: Kispatić (1891), Sulstarova et Kocijač (1975).

1273 (vers). Séismes en Thrace.

Compilations: Perrey (Bassin du Danube 1846).

1274. Séisme dans le Pays de Galles.

Compilations: Von Hoff (1840), Mallet (1852).

1275. Séisme à San Damiano et Canale.

Compilations: Baratta (1901), Postpischl (1985)..

1275. Séisme dans le Schleswig.

Compilations: Sieberg (1940)

Sieberg reconnaît que le fait est "*sehr zweifelhaft*".

1275.04.24. Séisme à Venise.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1275.04.30. Séisme à Venise.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1275.09.11. Séisme au Mont-Saint-Michel.

Tenu pour faux par SisFrance (2016).

1275.12.05. Séisme à Newcastle.

Travail moderne: Richardson, *Local Historian's Table Book* (1841).

1276. Séisme à Argesh en Roumanie.

Compilations: Milne (1911).

Tenu pour faux par Albini (2011).

1276.07.29. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Lodi et Bologne.

Compilations: Milne (1911), Montandon (1953).

1277. Séisme à Schönensteinbach et en Alsace.

Travail moderne: Séraphin Dietler, *Chronik des Klosters Schönensteinbach*.

1277. Séisme à Zürich et en Suisse.

Compilations: Volger (1857).

1277. Séisme à Borgo San Sepolcro et Monterchi.

Travail moderne: Pietro Farulli, *Annali di Sansepolcro*.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Baratta (1901), Milne (1911), Postpischl (1985).

Tenu pour faux par Castelli et al. (1996)

1277. Séisme à Spolète.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Postpischl (1985).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1277.02.23. Séisme à Neustadt an der Haardt et dans le Palatinat.

Travail moderne: Dochnahl, *Chronik von Neustadt an der Haardt* (1867).

Compilations: Langenbeck (1895), Botzong (1912), Giessberger (1922), Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968).

1277.05.27. Séisme à Kreuzlingen, Constance et dans la région du Bodensee.

Compilations: Perrey (Nord de l'Europe 1848), Milne (1911), Sieberg (1940), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Kreuzlingen.

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

Il y a effectivement eu des séismes à Constance en 1277 mais au mois de juin.

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1277.06.06. Séismes à Meiningen.

Travail moderne: Johann Sebastian Güth, *Chronik der Stadt Meiningen*.

Compilations: Neunhöfer (2018).

A noter que Güth – dont le texte dérive en fait des chroniques de Constance – ne précise pas l'endroit où les secousses ont été perçues; par contre, Neunhöfer croit pouvoir dire que c'est à Meiningen que ces tremblements de terre ont été ressentis et il cite comme référence... Wikipedia 2017 !

1277.06.14. Séismes à Meiningen.

Travail moderne: Johann Sebastian Güth, *Chronik der Stadt Meiningen*.

Compilations: Neunhöfer (2018).

Même remarque que pour les séismes du 06.06.1276.

1277.07.20. Séisme à Vérone. Voir 1277.07.29.

Compilations: Baratta (1901), Postpischl (1985), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Guidoboni (1985).

1277.07.29. Séisme à Vérone.

Travail moderne: Girolamo dalla Corte, *Istoria di Verona*.

Il s'agit en réalité du séisme du 29.07.1276 en Lombardie, mentionné indûment à Vérone, avec une erreur de date, par Girolamo dalla Corte. Baratta commet une seconde erreur de date en donnant la date du 20.07.

1278. Séisme en Angleterre et en France.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Perrey (Iles Britanniques 1849), Mallet (1852), Douxami (1912).

1278. Séisme aux Iles Anglo-Normandes.

Tenu pour faux par SisFrance (2016).

1278.04.07. Séisme dans le Frioul.

Compilations: Tommasi (1886), Baratta (1901), Milne (1911), Postpischl (1985), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

1278.04.24. Séisme à Venise.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1279. Séisme en Lorraine.

Travail moderne: Thiriart, *Notes pour servir à l'histoire de Lorraine* (1872).

1279. Séisme à Durazzo [Durrës].

Compilations: Sulstarova et Kociaj (1975).

1279.01.25. Séisme à Premariacco, Aquilée et dans le Frioul.

Compilations: Tommasi (1886), Montandon (1953), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Premariacco.

1279.02.22. Séisme au Portugal.

Compilations: Sousa Moreira (1984).

1279.04.30. Vrai séisme, prétendument localisé à Brisighella.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1279.09.02. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Neustadt an der Haardt.

Travail moderne: Dochnahl, *Chronik von Neustadt an der Haardt* (1867).

Compilations: Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968).

1280. Séisme à Gorizia.

Compilations: Tommasi (1886), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Albini et al. (2003), Camassi et al. (2012).

1280.01.25. Séisme à Bologne et Crémone.

Source moderne erronée: Cherubino Ghirardacci, *Historia di Bologna*.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1280.04.05. Séisme à Zara.

Travail moderne: Bianchi, *Fasti di Zara* (1888).

Compilations: Kispatic (1891).

1280.04.24. Séisme à Cividale et Venise.

Comilations: Montandon (1953).

1280.06.06. Séisme en Dalmatie.

Compilations: Shebalin et al. (1974).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

1280.10.26. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé en Lorraine.

Travail moderne: Thiriat, *Notes pour servir à l'histoire de Lorraine* (1872).

1280.11.03. Séisme en Dalmatie.

Compilations: Shebalin et al. (1974), Herak (1995).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1280/1281. Hiver. Séisme en Allemagne.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

1281. Séisme en Sicile.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911).

1281.05.18. Séisme à Neustadt an der Haardt.

Compilations: Langenbeck (1895), Botzong (1912), Giessberger (1922), Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968).

A la différence des autres faux séismes à Neustadt, ce texte n'est pas tiré de l'ouvrage de Dochnahl; Langenbeck dit avoir utilisé le catalogue inédit de Lersch, sans citer de sources précises ("*nach verschiedenen Quellen*").

1282. Séisme à Naples.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1282.01.17. Séisme à Venise et Milan.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Baratta (1901), Milne (1911), Montandon (1953), Van Gils et Leydecker (1991).

1282.03. Séisme à Gap et Chorges.

Travail moderne: Caesar de Nostradamus, *Histoire de Provence*.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhône 1845), Mallet (1852), Montandon (1953).

1282.04.02. Séisme à Orléans, Paris et Chartres.

Travail moderne: Lottin, *Recherches historiques sur la ville d'Orléans* (1836).

1282.05.18. Séisme à Wiener Neustadt.

Compilations: Suess (1874), Karnik et al. (1958).

La vraie date est 1281.05.18 ou 1283.05.18.

1284. Séisme en Angleterre.

Compilations: Perrey (Iles Britanniques 1849), Mallet (1852).

1285. Séisme en Italie.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann*.

1286.08.30. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Saint-Brieuc.

Compilations: SisFrance (2016).

1287. Séisme à Rome.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Baratta (1901). Van Gils et Leydecker (1991).

1287. Séisme en Hongrie.

Compilations: Réthly (1952).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

1287.04.11. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Crémone et Lodi.

Compilations: Baratta (1901). Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

1289. Séisme à Aix-la-Chapelle.

Compilations: Van Rummelen (1945).

Tenu pour faux par Alexandre (1994a).

1289. Séisme à Pistoia.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Baratta (1901), Milne (1911), Montandon (1953).

Tenu pour faux par Castelli et al. (1996).

1289.07.15. Séisme [en Souabe].

Source médiévale erronée: *Continuatio Florum temporum.*

1289.09.24. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Haguenau, Königshofen [sic] et Neustadt an der Haardt.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann.*

Travail moderne: Dochnahl, *Chronik von Neustadt an der Haardt* (1867).

Compilations: Perrey (France 1845), Langenbeck (1895), Lemoine (1911), Milne (1911), Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968).

Particulièrement ridicule est la localisation par Sieberg à Königshofen (Koenigshoffen, aujourd'hui quartier de Strasbourg), qui est en fait le lieu d'origine du chroniqueur Jacob Twinger von Königshofen (lequel n'est même pas une source originale pour ce séisme).

1290. Séisme à Innertkirchen, en Suisse et en Allemagne du Sud.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Volger (1857), Giessberger (1922), Sieberg (1940), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Innertkirchen.

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1290. Séisme à Lisbonne.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Péninsule Ibérique 1847), Mallet (1852), Galbis Rodriguez (1932), Montandon (1953), Martins et Mendes Victor (2001), Martinez Solares et Mezcu Rodriguez (2002).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1290. Séisme en Islande.

Compilations: Perrey (Péninsule Scandinave, 1845).

1290.09.17. Séisme à Bergame.

Travail moderne: Donato Calvi, *Effemeride di quanto di memorabile in Bergamo.*

Comme Calvi recopie Corio, qui place l'événement en 1295, cette date de 1290 doit résulter d'une faute d'impression. De toute façon la notice de Calvi est sans valeur (voir ci-dessous).

1291. Séisme en Bavière.

Compilations: Sieberg (1940).

1291. Séisme dans les Alpes et jusqu'au Danube.

Compilations: Karnik et al. (1958).

1291.09.11. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Francfort.

Compilations: Sieberg (1940).

1292. Séisme à Borgo San Sepolcro et Monterchi.

Travail moderne: Pietro Farulli, *Annali di Sansepolcro*.

A la suite d'une "coquille", signalée dans les *errata* à la fin du livre de Farulli, l'année 1292 a été indiquée à la place de l'année 1192, qui de toute façon est fautive. Baratta, quant à lui, n'a pas lu ces *errata*, puisqu'il conserve la date de 1292.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Baratta (1901), Milne (1911), Postpischl (1985).

Tenu pour faux par Castelli et al. (1996).

1292. Séisme à Rome.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1292. Séisme dans le Val Bivano.

Compilations: Baratta (1901), Postpischl (1985).

Le Val Bivano n'existe pas; c'est une déformation du nom de la ville de Bojano, où il y eut un séisme le 04.09.1293.

Tenu pour faux par Castelli (1996).

1292. Séisme à Bivona en Sicile.

Compilations: Montandon (1953).

1293. Séisme à Castellamare.

Compilations: Postpischl (1985).

1293. Séisme en Espagne.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Péninsule Ibérique 1847), Mallet (1852).

1293.07.11. Séisme à Pistoia.

Compilations: Mallet (1852), Milne (1911), Montandon (1953), Van Gils et Leydecker (1991).

1294. Séisme à Sienne.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911).

Tenu pour faux par Castelli et al. (1996).

1294. Séisme à Boiano.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Montandon (1953).

1294. Séisme en Capitanate.

£ *Base de données AHEAD:* Devrait être tenu pour faux selon nous

1295.04.05. Séisme en Lorraine.

Compilations: Sieberg (1940).

1295.04.05. Séisme à Reichenau.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Stucchi et Albin (1988).

1295.04.05. Séisme à Coire et dans les Alpes Rhétiques.

Compilations: Volger (1857), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

1295.08.08. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Constance et à Chur [Coire].

Compilations: Milne (1911).

1295.09.03. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé dans le Bergamasco.

Compilations: Baratta (1901).

1295.09.04. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Kempten, Lindau, Reichenau, en Alsace et Lorraine.

Travaux modernes: Thiriat, *Notes pour servir à l'histoire de Lorraine* (1872); *Geschichte der Stadt Lindau* (1909).

Compilations: Langenbeck (1895), Reindl (1905), Giessberger (1922), Sieberg (1940), Van Gils et Leydecker (1991).

La date du vrai séisme (dans le diocèse de Coire) est le 03.09.1295.

1295.09.04. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Tours.

Compilations: Perrey (France 1845), Mallet (1852), Lemoine (1911), Milne (1911) Montandon (1953).

La date du vrai séisme (dans le diocèse de Coire) est le 03.09.1295.

Tenu pour faux par Lambert (1993).

1295.09.17. Séisme à Caprino Bergamasco, Bergame, Milan et Vérone.

Source médiévale erronée: Bernardino Corio, *Storia di Milano*.

Travail moderne: Donato Calvi, *Effemeride di quanto di memorabile in Bergamo*; Girolamo dalla Corte, *Istoria di Verona*.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

Bernardino Corio donne pour Milan la date erronée du 17.09 au lieu de celle du 03.09, qui est la date exacte (voir Critique des Sources). Girolamo dalla Corte recopie Corio en ajoutant faussement que la secousse fut ressentie à Vérone; Calvi fait de même en ajoutant de prétendus dégâts à Bergame. Baratta fait la synthèse de toutes les erreurs.

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Caprino Bergamasco.

1296. Séisme à Constance.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann*.

1297. Séisme à Capoue.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911).

1298. Séisme à Magdebourg.

Compilations: Sieberg (1940), Leydecker (2011).

1298. Séisme en Suisse.

Compilations: Volger (1857).

1298. Séisme en Alsace.

Travail moderne: Séraphin Dietler, *Chronik des Klosters Schönensteinbach*.

1298. Séisme à Vérone.

Compilations: Montandon (1953).

1298. Séisme à Pistoia.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Montandon (1953).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995), Castelli et al. (1996).

1298. Séisme à Arezzo.

Travail moderne: Pietro Farulli, *Annali di Arezzo*.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Montandon (1953).

1298. Séisme à Loreto.

Compilations: Postpischl (1985).

Tenu pour faux par Stucchi (1988).

1298. Séisme à Ancône et Umana.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Montandon (1953).

Tenu pour faux par Monachesi et al. (1991).

1298.01.05. Séisme en Angleterre.

Compilations: Perrey (Iles Britanniques 1849), Mallet (1852), Davison (1924).

La vraie date est 1299.01.05.

1298.11.30. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Reims.

Compilations: Von Hoff (1840), Douxami (1912), Lemoine (1911).

1298.12. Séisme à Vérone.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Postpischl (1985), Van Gils et Leydecker (1991).

1299. Séisme en Allemagne.

Compilations: Mallet (1852), Sieberg (1940).

1299. Séisme à Colleferro.

Compilations: Postpischl (1985).

Tenu pour faux par Molin et al. (2002).

1300. Séisme à Reims.

Compilations: Von Hoff (1840).

Tenu pour faux par Alexandre (1985).

1300. Séisme à Brauweiler et dans le Niederrhein.

Source médiévale erronée: *Chronicon Brunwilarensis*.

Compilations: Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Alexandre (1994a).

1300. Séisme dans le Loisachtal en Haute-Bavière.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

1300.11.30. Séisme à Padoue.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1300. Séisme à Larino.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Postpischl (1985).

Tenu pour faux par Molin (1987).

1300.11.30. Séisme à Zara.

Travail moderne: Bianchi, *Fasti di Zara* (1888).

1300.12.02. Séisme à Zara.

Travail moderne: Bianchi, *Fasti di Zara* (1888).

Compilations: Kispatic (1891).

1301. Séisme à Lindau et dans la région du Bodensee.

Travail moderne: *Geschichte der Stadt Lindau* (1909).

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1301. Séisme à Trente.

Compilations: Schorn (1902).

1301. Séisme à Palerme, en Sicile et en basse mer Tyrrhénienne.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Montandon (1953).

1301.11.30. Séisme à Coni [Cuneo] et Alexandrie.

Source moderne erronée: Guglielmo Schiavina, *Annales Alexandrini*.

Travail moderne: Saint-Simon, *Histoire de Coni*.

Travail moderne: Maccario, *Cronologia storica della città di Cuneo* (1889).

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Montandon (1953), Postpischl (1985).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1301.11.30. Séisme à Venise.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Van Gils et Leydecker (1991).

1302. Séisme à Rieti.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1303.08.08. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Cracovie, Thorn et en Pologne.

Compilations: Perrey (Nord de l'Europe 1848), Mallet (1852), Jeitteles (1860), Laska (1902), Sieberg (1940), Karnik et al. (1958), Pagaczewski (1972).

Base de données AHEAD: La localisation à Cracovie devrait être tenue pour fautive selon nous.

1303.10.23. Séisme à Montebello et en Émilie.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).
Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Montebello.
Il s'agit en fait du séisme du 23.10.1304.

1303.12. Séisme à Heraklion.

Compilations: Papazachos et Papazachos (2003).
Tenu pour faux par Guidoboni et Comastri (1997).

1303.12. Séisme à Rhodes.

Compilations: Papazachos et Papazachos (1989).
Tenu pour faux par Guidoboni et Comastri (1997).

1303.12.18. Séisme à Vicence.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1304. Séisme à Vicence.

Compilations: Baratta (1901), Montandon (1953), Van Gils et Leydecker (1991).

1304.08.08. Séisme sur la côte Adriatique.

Compilations: Kispatic (1891).
Tenu pour faux par Guidoboni et Comastri (1997).

1304.08.08. Séisme à Rhodes, dans l'île de Candie et dans le Péloponnèse.

Compilations: Perrey (Péninsule Turco-Hellénique 1848), Van Gils et Leydecker (1991).
Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Rhodes.

1304.10.03. Séisme à Laach et dans l'Eifel.

Compilations: Noeggerath (1870), Sieberg (1932), Sieberg (1940).

1305. Séisme à Boiano.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911).

1305. Séisme à Istanbul.

Compilations: Soysal et al. (1981).
Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1305.10.21. Vrai séisme, prétendument localisé à Lurate Caccivio.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1305.10.25. Séisme à Côme.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).
Il s'agit en fait du séisme du 21.10.1305.

1306. Séisme à Ratisbonne.

Compilations: Rutte (1999).

1306. Séisme à Héraklion.

Compilations: Papazachos et Papazachos (1989).
Tenu pour faux par Guidoboni et Comastri (1997).

1306.07. Séisme à Lucques.

Compilations: Baratta (1901).
Il y a bien eu un séisme à Lucques en 1306 mais au mois de juin.
Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1307 ou 1309. Séisme à Boiano.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911).

1308. Séisme dans le Karabagh.

Compilations: Milne (1911).

1308.01.25. Vrai séisme, prétendument localisé à Riccione Marina.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1309. Séisme à Neustadt an der Haardt.

Travail moderne: Dochnahl, *Chronik von Neustadt an der Haardt* (1867).
Compilations: Sieberg (1940).

1309. Séisme en Sicile.

Compilations: Baratta (1901).

1309.01.25. Séisme en Allemagne.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann.*

1309.07.11. Séisme à Boiano.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1310. Séisme à Reggio de Calabre, Villa San Giovanni et dans le Déroit de Messine.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911).

Tenu pour faux par Molin et al. (2008)

1311. Séisme à Pignerol.

Travail moderne: Vassalli-Eandi, *Rapport sur le tremblement de terre de 1808.*

Compilations: Baratta (1901).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1311. Séisme à Laybach.

Compilations: Perrey (Bassin du Danube 1846), Mallet (1852).

1312. Séisme à Chartres.

Compilations: SisFrance (2016).

1312.12.14. Séisme à Morimondo.

Voir Critique des Sources, *Notae Morimondenses*: l'édition de Porro (1881) donne à tort à ce séisme la date de 1312, alors que l'édition Delisle (1889) donne la date correcte du 1322.

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1313. Séisme à Bois-le-Duc.

Travail moderne: *Kroniek van het St. Geertruijklooster te 's-Hertogenbosch.*

1313. Séisme à Neuchâtel.

Travail moderne: Jonas Boyve, *Annales de Neuchâtel.*

Compilations: Kopp (1858), Tribolet (1874-1876).

Kopp reconnaît que le séisme ne paraît pas avoir été ressenti à Neuchâtel en particulier.

1314. Séisme en Lorraine.

Compilations: Olry (1884).

1314. Séisme à St. Goar.

Travail moderne: Grebel, *Geschichte der Stadt St. Goar* (1848).

1314. Séisme à Lisbonne et au Portugal.

Compilations: Martinez Solares et Mezcua Rodriguez (2002)

1315. Séisme en Lorraine.

Compilations: Olry (1884).

1315. Séisme à Rouen et en Normandie.

Compilations: Douxami (1912), Lemoine (1911), Dubosc (1923).

1315.12.03. Vrai séisme, prétendument localisé à Paganica.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1316.06.11. Séisme à Münstereifel et dans l'Eifel.

Source médiévale erronée: *Münstereifeler Chronik.*

Compilations: Sieberg (1940).

Sieberg non seulement recopie une erreur de copiste (11.06.1315 au lieu de 11.06.1395) dans la chronique de Münstereifel mais il en ajoute une autre en changeant 1315 en 1316.

Tenu pour faux par Alexandre (1994a).

1317.08.14. Séisme à Renaix, Grammont et Ninove, en Flandre, dans le Hainaut, en Artois et dans le Namurois.

Travail moderne: La source citée par Torfs, de qui dépendent tous les autres catalogues, consiste en "*Notules extraites d'un manuscrit flamand du XVIIIe siècle*", sans autre précision. Selon ce "document", une violente secousse aurait affecté la Flandre, le Hai-

naut, l'Artois et le Namurois, et en particulier les villes de Ninove (27 édifices renversés), Grammont (34 édifices) et Renaix (37 édifices). Les sources originales de l'époque ne mentionnent rien de tel et ces "Notules" sont sans valeur aucune (Alexandre 1989a, 331).

Compilations: Torfs (1862), Lancaster (1901), Villette (1904-1905), Douxami (1912), Le-moine (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1989a).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1317.12. Séisme en Italie.

Compilations: Mallet (1852).

1318.02.15. Séisme en Poitou.

Compilations: SisFrance (2016).

La vraie date est 1317.02.15.

1318.09. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Cologne et dans le Niederrhein.

Compilations: Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Torfs (1862), Noeggerath (1870), Sieberg (1940), Van Rummelen (1945).

Données tenues pour fausses par Alexandre (1994a)

1319. Séisme à Ani.

Compilations: Milne (1911).

1319.12.01. Séisme en Angleterre.

Compilations: Davison (1924).

1320.05.28. Séisme à Commenda, Viterbe et Monterotondo.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Commenda.

Tenu pour très douteux par Castelli et al. (1996).

1320.12.09. Séisme au Portugal.

Compilations: Martinez Solares et Mezcua Rodriguez (2002).

La vraie date est 1321.12.09.

1321. Séisme à Venise.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Baratta (1901), Milne (1911), Montandon (1953), Van Gils et Leydecker (1991).

1321. Séisme à Rome.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Baratta (1901).

1321.12.25. Séisme à Perpignan.

Compilations: Mengel (1909), Galbis Rodriguez (1932), Fontserè et Iglésies (1971), Martinez Solares et Mezcua Rodriguez (2002).

Tenu pour douteux par Olivera et al. (2006).

1322.02.12. Séisme en Misnie et en Thuringe.

Compilations: Karnik et al. (1958).

1322.05. Séisme en Allemagne.

Compilations: Perrey (Nord de l'Europe 1848), Mallet (1852), Giessberger (1922), Sieberg (1940), Karnik et al. (1958).

1322.10.31. Séisme à Genève.

Compilations: Mallet (1852), Van Gils et Leydecker (1991).

Le vrai séisme a eu lieu le 16.10.1322.

1322.11, fin. Séisme à Genève et en Suisse.

Compilations: Volger (1857).

Le vrai séisme a eu lieu le 16.10.1322.

1322.12.29. Séisme à Besançon.

Compilations: SisFrance (2016).

La vraie date est 1322.08.06. Il y a eu confusion entre le 3^e jour (6 août) après la fête de l'Invention de Saint-Étienne (3 août) et le 3^e jour (29 décembre) après la Saint-Étienne (26 décembre).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous

1323. Séisme à Aix-la-Chapelle.

Compilations: Sieberg (1940), Van Rummelen (1945).

Tenu pour faux par Alexandre (1994a).

1323. Séisme en Allemagne du Nord.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1323. Séisme à Lunebourg.

Travail moderne: Johann Wolf, *Lectionum memorabilium et reconditarum centenarii XVI*.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1932), Sieberg (1940), Leydecker (2011).

Tenu pour vrai par Steinwachs (1983) et par Leydecker et Kopera (1998).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1323. Séisme à Grimma.

Travail moderne: Lorenz Peckenstein, *Theatrum Saxonicum*.

Compilations: Sieberg (1940), Leydecker (2011), Neunhöfer (2018).

1323. Séisme à Novi Vinodolski.

Compilations: Kispatic (1891), Shebalin et al. (1974).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

1323. Séisme à Constantinople.

Compilations: Soysal et al. (1981).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1322.03. Séisme à Forli.

Source moderne erronée: *Cronaca Forlivese detta Albertina*.

Compilations: Guarini (1880).

1323.01. Séisme à Forli.

Source moderne erronée: *Cronaca Forlivese detta Albertina*.

Compilations: Guarini (1880), Baratta (1901).

1323.06.30. Séisme au Mont Etna.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous

1325.05.21. Vrai séisme, prétendument localisé à Impruneta.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1326. Été. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Gera, Saaz [Zatec] et Leitmeritz [Litomerice].

Compilations: Karnik et al. (1958), Leydecker (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1326.08.02. Séisme à Vintimille.

Compilations: SisFrance (2016).

La vraie date est 1326.08.30.

1327. Séisme à Vrancea et dans les Carpathes.

Compilations: Kondorskaya et Shebalin (1982).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1328. Séisme à Novgorod.

£ Tenu pour douteux par Tatevossian et Albin (2010).

1328.08.04. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Olmütz [Olmouc], Iglau [Jihlava], Saar [Zdar] et en Hongrie, en Pologne et à Christmemel.

Travail moderne: Fischer, *Geschichte der Stadt Olmütz* (1808).

Compilations: Jeitteles (1860), Karnik et al. (1958), Pagaczewski (1972).

1329. Séismes en Espagne.

Source médiévale erronée: Guillaume d'Egmond, *Chronicon*.

1329.01.15. Séisme à Iglau.

Compilations: Karnik et al. (1958), Leydecker (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous

1329.01.25. Séisme à Iglau.

Compilations: Jeitteles (1860).

1329.04. Séisme à Toulouse.

Source moderne forgée: Guillaume Bardin, *Historia Patriae Occitanae*.

1329.05.22. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Iglau [Jihlava] et en Moravie.

Compilations: Karnik et al. (1958),

1330.02.21. Séisme à Perpignan.

Compilations: Mengel (1909), Galbis Rodriguez (1932), Fontserè et Iglésies (1971), Martinez Solares et Mezcua Rodriguez (2002).

Tenu pour faux par Olivera et al. (2006).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1330.07.07. Séisme à Maillezais.

Compilations: SisFrance (2016).

L'éditeur Marchegay a commis une erreur en transcrivant un des deux textes des *Notae Malleacenses* consacré à la secousse du 29.12.1335.

1330.11.07. Séisme à Simat de Valldigna.

Compilations: Martinez Solares et Mezcua Rodriguez (2002).

1331. Séisme à Botzen.

Compilations: Schorn (1902).

1332.02.12. Séisme à Gera et en Thuringe et Misnie.

Compilations: Von Hoff (1840), Mallet (1852), Sieberg (1940), Karnik et al. (1958), Leydecker (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous

1334. Séisme à Wurtzbourg.

Dans son étude sur les observations astronomiques en Franconie du XI^e au XVI^e siècle, Zinner (1934, 69-70) prétend qu'Enno de Wurtzbourg, dans ses observations météorologiques de 1331 à 1345, fait état d'un séisme en 1334. La lecture du manuscrit ne révèle rien de la sorte: il apparaît qu'il s'agit en fait d'un violent orage.

1334. Séisme à Lisbonne.

Compilations: Martins et Mendes Victor (2001), Martins et Mendes Victor (2001).

1334.02.23. Vrai séisme, prétendument localisé à San Giorgio.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1334.12.04. Vrai séisme, prétendument localisé au Monte Baldo.

Compilations: Montandon (1953), Van Gils et Leydecker (1991).

Localisation tenue pour fautive par Schwarz-Zanetti (2011).

1334.12.31. Séisme à Vérone.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1336. Séisme à Toulouse.

Travail moderne: Germain Lafaille, *Annales de Toulouse*.

1336.10.08. Séisme à Arlesheim et Bâle.

Compilations: Sieberg (1940), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Arlesheim.

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous
1337.01.15. Vrai séisme, prétendument localisé à San Giorgio.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1338. Séisme en Bavière.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

1339. Séisme en Norvège.

Compilations: Perrey (Péninsule Scandinave, 1845).

1339.06.21. Séisme à Crémone.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1339.11.16. Séisme à Ferrare.

Source médiévale erronée: Giacomo Da Marano, *Cronaca di Ferrara*.

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous

1340. Séisme à Wurtzbourg et Leinburg.

Dans son étude sur les observations astronomiques en Franconie du XI^e au XVI^e siècle, Zinner (1934, 69-70) prétend qu'Enno de Wurtzbourg, dans ses observations météorologiques de 1331 à 1345, fait état d'un séisme en 1340. La lecture du manuscrit ne révèle rien de la sorte: il apparaît qu'il s'agit en fait d'un violent orage. Sur ces bases erronées, Zinner croit en outre pouvoir situer en 1340 un mystérieux séisme non daté ressenti à Leinburg près d'Altdorf, évoqué par Conrad de Megenburg dans son *Liber de Sphaera mundi*; la mauvaise lecture du texte d'Enno rend cette hypothèse caduque.

1340. Séisme au Portugal.

Compilations: Martins et Mendes Victor (2001), Martinez Solares et Mezcua Rodriguez (2002).

1340.08.02. Séisme à Tarragone.

Compilations: Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour douteux par Olivera et al. (2008).

1342. Séisme en Belgique.

Compilations: Lancaster (1901).

Tenu pour faux par Alexandre (1985).

1342. Séisme en Hongrie.

Compilations: Réthly (1952), Zsiros et al. (1988).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

1342.06. Séisme en Autriche.

Compilations: Suess (1874).

1343.01.25. Séisme à Venise.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1343.06.30. Séisme à Zara et en Dalmatie.

Travail moderne: Bianchi, *Fasti di Zara* (1888).

Compilations: Kispatic (1891), Shebalin et al. (1974).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

1343. Été. Séisme à Nuremberg.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

1343. Milieu de l'automne. Séisme en Islande du Sud et dans la vallée de Gauldalen en Norvège.

Compilations: Milne (1911).

1343.11.24. Séisme à Malte.

Compilations: Milne (1911), Montandon (1953).

1344. Séisme à Sarlat.

Travail moderne: Additif à la liste des séismes régionaux (1975).

Il s'agit probablement du séisme du 29.12.1335.

1344. Séisme à Modène.

Compilations: Baratta (1901).

1344. Séisme à Lisbonne et à Benavente.

Compilations: Perrey (Péninsule Ibérique 1847), Mallet (1852), Galbis Rodriguez (1932), Montandon (1953), Sousa Moreira (1984), Van Gils et Leydecker (1991), Martins et Mendes Victor (2001), Martinez Solares et Mezcuca Rodriguez (2002), Ferrão et al. (2016).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous

1344. Séisme dans le Sud de l'Islande.

Compilations: Perrey (Péninsule Scandinave, 1845).

1344.01.25. Séisme à Nuremberg.

Compilations: Giessberger (1922).

1345.01.25. Séisme en Alsace.

Travaux modernes: Séraphin Dietler, *Gebweiler Chronik*; Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann*.

Compilations: Langenbeck (1895).

1345.01.25. Séisme en Allemagne et en Italie.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Nord de l'Europe 1848), Milne (1911), Giessberger (1922).

1345.01.31. Séisme à Reggio d'Émilie.

Compilations: Mallet (1852), Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

1345.02.01. Séisme à Venise.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Van Gils et Leydecker (1991).

1345.09.12. Séisme à Borgo San Sepolcro.

Travail moderne: Pietro Farulli, *Annali di Sansepolcro*.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker sont les seuls à connaître la date du jour de ce faux séisme. Il se trouve qu'il y a bien eu un séisme le 12.09.1345 mais il n'est signalé qu'à Florence par les sources fiables.

1346. Séisme en Belgique.

Compilations: Lancaster (1901).

Tenu pour faux par Alexandre (1985).

1346. Séisme à Gera, Erfurt et en Thuringe.

Compilations: Sieberg (1932), Sieberg (1940), Karnik et al. (1958).

Tenu pour faux par Fischer et Grünthal (1996).

1346.01.02. Séisme en Hollande et Zélande.

Compilations: Torfs (1862), Van Rummelen (1945), Houtgast (1991).

1346.01.25. Séisme en Europe.

Travail moderne: Girolamo dalla Corte, *Istoria di Verona*.

1346.02.22. Séisme à Alexandrie et à Tortone.

Source moderne erronée: Guglielmo Schiavina, *Annales Alexandrini*.

Compilations: Montandon (1953).

1346.02.22. Séisme à San Martino in Rio.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1346.02.22. Séisme à Ferrare.

Source médiévale erronée: Giacomo Da Marano, *Cronaca di Ferrara*.

Tenu pour faux par Camassi et al. (2013).

1346.05.19. Séisme à Constantinople.

Compilations: Soysal et al. (1981).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1346.06.30. Séisme à Vérone.

Compilations: Montandon (1953),

1346.11.24-25. Séisme à Arlesheim, Aesch et Bâle, dans le Nord de la Suisse, à Thann et dans le Sundgau.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann*.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Volger (1857), Bourlot (1866), Langenbeck (1892), Milne (1911), Giessberger (1922), Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968), Van Gils et Leydecker (1991).
Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Arlesheim.

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1346.11.26. Séisme à Neuchâtel.

Travail moderne: Jonas Boyve, *Annales de Neuchâtel*.

Compilations: Kopp (1858).

Kopp reconnaît que le séisme ne paraît pas avoir été ressenti à Neuchâtel en particulier.

1347. Séisme à Beaune.

Tenu pour faux par SisFrance (2016).

1347. Séisme à Nuremberg et en Bavière.

Compilations: Giessberger (1922).

1347.01.25. Séisme à Alexandrie.

Source moderne erronée: Guglielmo Schiavina, *Annales Alexandrini*.

1347.01.25. Séisme à Venise.

Compilations: Perrey (Italie 1847).

1347.11.25. Séisme à Naples.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Italie 1847).

1347.11.28. Séisme à Anglès et dans les Pyrénées.

Compilations: Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1347.11.28. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à França.

Compilations: Martinez Solares et Mezcua Rodriguez (2002).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1348. Séisme en Rhénanie du Nord-Westphalie.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1348. Séisme à l'abbaye d'Altenberg.

Compilations: Leydecker (2011).

1348. Séisme à Schwelm et dans le Sauerland.

Compilations: Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Hinzen (1997).

1348. Séisme à Lantosque, Roquebillière et Bollène.

Travail moderne: Prost (1855).

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Postpischl (1985).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1348. Séisme en Hongrie.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann*.

Compilations: Jeitteles (1860).

1348. Séisme à Corinthe.

Source médiévale erronée: Henri Knighton, *Chronicon*.

1348.01.25. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé et destructeur à Mayence.

Source médiévale erronée: *Versus Moguntini a. 1348*.

1348.01.25. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé et destructeur à Francfort.

Source moderne erronée: Annales anonymi Francofurtensis.

1348.01.25. Vrai séisme, Fausses données: prétendus dégâts importants à Bamberg.

Source moderne erronée: Petrus Herp, Collectanea.

1348.01.25. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Neustadt an der Haardt.

Travail moderne: Dochnahl, Chronik von Neustadt an der Haardt (1867).

1348.01.25. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Trèves, Neusatdt, Francfort, Sondershausen, Marienberg, Bayreuth, Mulhouse, Thann, Guebwiller, Neuenburg, Leonberg, Löwenstein, Wildenstein, Dinkelsbühl, Oberelchingen, Stabried, Kranberg, Holenberg, Rechbergstein, Falkenstein, Rabenstein, Metten, Passau, Gutenberg, Benediktbeuren, Florence, jusqu'à Rome ou même Naples.

Compilations: Reindl (1902), Reindl (1903), Giessberger (1922), Sieberg (1940).

1348.01.25. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé et destructeur à Crémone, Lodi et Milan.

Source moderne erronée: Lodovico Cavitelli, Annales Cremonenses.

1348.01.25. Vrai séisme, Fausses données: prétendus dégâts importants à Ferrare.

Source médiévale erronée: Giacomo Da Marano, Cronaca di Ferrara.

1348.01.25. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé en Hongrie occidentale.

Compilations: Réthly (1952).

Données tenues pour fausses par Alexandre et Alexandre (2012).

1348.01.25.22H. Séisme à Tarvisio.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991),

Le véritable séisme du 25.01.1348 a eu lieu entre 15h et 16h.

1348.02.06. Séisme à Francfort et en Hesse.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Perrey (France 1845), Mallet (1852), Noeggerath (1870), Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968).

1348. Printemps. Séisme à Bâle et en Alsace, notamment à Thann, Cernay [Sennheim], Wattwiller, Soultz, Guebwiller, Rouffach, Sélestat [Schlettstatt], Colmar, Strasbourg, Brumath et Haguenau.

Travail moderne: Malachias Tschamser, Annales der Barfüseren zu Thann.

1348.06.23. Séisme à Kuttenberg [Kutna Hora].

Compilations: Karnik et al. (1958).

1349. Séisme à Juliers et dans le Niederrhein.

Compilations: Sieberg (1940), Van Rummelen (1945), Van Gils et Leydecker (1991), Leydecker (2011).

Tenu pour faux par Alexandre (1994a).

1349. Séisme à Nuremberg.

Compilations: Giessberger (1922).

1349. Séisme dans l'Ampourdan.

Compilations: Fontserè et Iglésies (1971) qui tiennent le séisme pour "molt incert".

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1349.01.22. Séisme à L'Aquila.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1349.02.10 ou 14. Séisme à Döisingen, Westendorf et en Souabe.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

1349.03.27. Séisme dans le Humberside.

Compilations: Musson (2008)

La vraie date est 1349.04.10.

1350. Séisme en Belgique, aux Pays-Bas, dans la région du Rhin et en Allemagne.

Compilations: Torfs (1862), Lancaster (1901), Van Rummelen (1945), Houtgast (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1994a).

1350. Séisme à Annot en Provence.

Tenu pour faux par SisFrance (2016).

1350. Séisme à Adelboden et en Suisse.

Compilations: Mallet (1852), Volger (1857), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Adelboden.

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1350. Séisme à Rome.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Baratta (1901).

1350. Séisme à Nardo et Galatina.

Source moderne forgée: *Chronicon Neritinum*.

Compilations: Perrey (Italie 1847).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

1350. Séisme à Lisbonne.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Péninsule Ibérique 1847), Mallet (1852), Galbis Rodriguez (1932), Martins et Mendes Victor (2001), Martinez Solares et Mezcua Rodriguez (2002).

1350.06.30. Séisme à Villach.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann*.

1353. Séisme à Rome.

Compilations: Perrey (Italie 1847).

1353. Séisme dans l'Ouest de la Péninsule Ibérique, à Silves en Algarve.

Compilations: Martins et Mendes Victor (2001), Ferrão et al. (2016).

1353.01.25. Séisme à Nuremberg.

Compilations: Giessberger (1922).

1353.03.01. Séisme en Romagne.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Baratta (1901).

Tenu pour faux par Bellettati et al. (1993).

Les compilateurs, qui citent comme source les *Istorie Fiorentine* de Matteo Villani, se sont mépris sur le mot "*Romagna*"; il s'agit ici du séisme du 01.03.1353 à Constantinople en "*Romanie*" (c'est-à-dire l'Empire Byzantin) et non de la région de Romagne.

1355. Séisme en Alsace.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann*.

1355. Séisme à Rome.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1355.09. Séisme à Bâle et Strasbourg.

Compilations: Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Noeggerath (1870), Milne (1911), Rothé et Schneider (1968).

1355.10.18. Séisme dans le diocèse de Constance.

Travail moderne: Gabriel Walser, *Neue Appenzeller Chronick*.

Compilations: Giessberger (1922).

1356. Séisme dans la vallée de la Moselle.

Compilations: Noeggerath (1870).

1356. Séisme dans le Graisivaudan.

Compilations: Villard (1887).

1356. Séisme en Silésie et dans les Mährische Gesenke.

Compilations: Sieberg (1940), Karnik et al. (1958), Pagaczewski (1972).

1356. Séisme en Irlande.

Travail moderne: Short (1749).

Compilations: Musson (2008) qui conclut cependant que le séisme est douteux.

1356.05.14. Séisme à Neustadt an der Haardt.

Travail moderne: Dochnahl, *Chronik von Neustadt an der Haardt* (1867).

1356.08.24. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé en Murcie.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932), Sousa Moreira (1984).

1356.10.18. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Lucelle.

Travail moderne: Bernardin Buchinger, *Chronicon Lucellense*.

1356.10.18. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Aarau, Soleure, Yverdon, Genève, Mulhouse, Thann, Guebwiller, Trèves, Lindau, Rothenburg ob der Tauber, Neuenburg am Rhein et dans les Mährische Gesenke.

Travail moderne: *Geschichte der Stadt Lindau* (1909).

Compilations: Von Gümbel (1889), Langenbeck (1895), Reindl (1902), Giessberger (1922), Sieberg (1940).

1356.10.18. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Vitry-le-François, Troyes, Moyenmoutier, Fribourg en Brisgau et Rheinfelden.

Compilations: SisFrance (2016).

1356.11.11. Séisme à Nuremberg et Ratisbonne.

Compilations: Sieberg (1940), Rutte (1999).

1357. Séisme à Neustadt an der Haardt.

Travail moderne: Dochnahl, *Chronik von Neustadt an der Haardt* (1867).

1357. Séisme à Cordoue et Séville.

Compilations: Sieberg (1932)

1357.04.09. Séisme dans le Hardt, à Mayence et à Metz.

Compilations: SisFrance (2016).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1357.05.14 ou 15. Séisme à Bâle, Strasbourg, en Alsace, Suisse et Lorraine.

Source moderne erronée: Johannes Trithemius, *Chronicon Hirsaugiense*.

Travaux modernes: Bernardin Buchinger, *Chronicon Lucellense*; Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann*.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Bourlot (1866), Noeggerath (1870), Olry (1884), Von Gümbel (1889), Langenbeck (1895), Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968).

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

Il y a bien eu des séismes dans ces régions en 1357 mais les 5 et 8 mai.

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1357.05.14. Séisme à Séville et Cordoue.

Compilations: Perrey (Péninsule Ibérique 1847), Bourlot (1866), Galbis Rodriguez (1932), Van Gils et Leydecker (1991), Martinez Solares et Mezcua Rodriguez (2002)..

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1357.09.17. Séisme à Strasbourg et en Alsace.

Compilations: Bourlot (1866), Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968).

1357.11.11. Séisme à Ratisbonne.

Compilations: Sieberg (1940).

1358. Séisme à Reichenau.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1358. Séisme à Chur.

Compilations: Volger (1857), Candreia (1905).

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1358. Séisme à Borgo San Sepolcro.

Source moderne erronée: Francesco Bercordati, *Cronaca di Borgo San Sepolcro*.

Compilations: Baratta (1901, Milne (1911)).

Baratta, qui recopie la notice sans valeur de Farulli à l'année 1359 (voir ci-dessous), fait erreur d'une année.

1358. Séisme à Laybach.

Compilations: Perrey (Bassin du Danube 1846), Mallet (1852), Ribaric (1982).

1358.09.17. Séisme en Silésie, Pologne et dans les Mährische Gesenke.

Compilations: Perrey (Nord de l'Europe 1848), Mallet (1852), Jeitteles (1860), Sieberg (1940), Pagaczewski (1972).

1359. Séisme à Toul.

Compilations: Langenbeck (1895).

1359. Séisme à Borgo San Sepolcro.

Travail moderne: Pietro Farulli, *Annali di Sansepolcro*.

1360. Séisme à Cologne et dans le Niederrhein.

Source médiévale erronée: *Chronicon Rhythmicum Coloniense*.

Compilations: Sieberg (1940), Van Rummelen (1945).

Tenu pour faux par Alexandre (1994a).

1360. Séisme en Sicile.

Compilations: Baratta (1901).

1361.07.17. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Canossa et à Santa Agata in Apulia

Compilations: Milne (1911).

1362.05.04. Séisme à Strasbourg et dans le Bas-Rhin.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968).

1362.07.08. Séisme à Strasbourg et dans le Bas-Rhin.

Compilations: Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968).

1362.09.06-27. Séisme à Zwingenberg, en Bade du Nord et dans l'Odenwald.

Compilations: Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968).

1363.06.24. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Thann.

Compilations: Leydecker (2011).

1363.07.03. Séisme à Thann, Strasbourg, dans le Haut-Rhin et dans les Vosges du Sud.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann*.

Compilations: Bourlot (1866), Langenbeck (1892), Langenbeck (1895), Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

1364.02.01. Séisme à Bologne.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1364.05.11. Séisme à Thann, Strasbourg et dans le Haut-Rhin.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann*.

Compilations: Bourlot (1866), Langenbeck (1892), Langenbeck (1895), Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1364.08. Séisme dans le Frioul.

Compilations: Tommasi (1886); Van Gils et Leydecker (1991).

Prétendument tiré d'un nécrologe de Moggio; mais la vraie date donnée par celui-ci est 1389.08.13.

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1364.09.01. Séisme à Thann, Strasbourg et dans le Bas-Rhin.

Travaux modernes: Daniel Specklin, *Collectanea*; Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann*.

Compilations: Langenbeck (1895), Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1365.04.07. Séisme à Bologne.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Casalecchio

1366. Séisme à Bagnères-de-Luchon.

Travail moderne: Bègue, *Grapillages Onésiens* (1971).

1366.04.30. Séisme à Rhodes.

Compilations: Papazachos et Papazachos (2003).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1366.06.01. Séisme en Chalcidique et au Mont Athos.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991), Papazachos et Papazachos (2003).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1366.06.03. Séisme à Prague et en Bohême.

Compilations: Jeitteles (1860), Sieberg (1940), Karnik et al. (1958).

1366.07.18. Séisme au Portugal.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932), Sousa Moreira (1984), Martinez Solares et Mez-cua Rodriguez (2002).

1367. Séisme à Malaucène en Provence.

Tenu pour faux par SisFrance (2016).

1367. Séisme à Sant'Elia.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1367.09.21. Séisme à Vérone.

Travail moderne: Girolamo dalla Corte, *Istoria di Verona*.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Baratta (1901), Milne (1911), Montandon (1953), Van Gils et Leydecker (1991).

1368. Séisme à Mulhouse, dans le Haut-Rhin et à Eisenach [sic].

Compilations: Bourlot (1866), Rothé et Schneider (1968).

Non seulement la date est fautive (le séisme à Eisenach a eu lieu en 1366) mais en outre ces auteurs ont confondu Mühlhausen en Thuringe avec Mühlhausen (c'est-à-dire Mulhouse) en Alsace.

1369. Séisme au Mont Cassin.

Compilations: Baratta (1901).

Tenu pour faux par Bellettati et al. (1993)

1369.11.26. Séisme à Monza et Milan.

Travail moderne: Mezzotti, *Cronachetta di Monza* (1838-1840).

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Montandon (1953), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1370.02.21. Séisme à Perpignan et Barcelone.

Compilations: Mengel (1909), Galbis Rodriguez (1932), Fontserè et Iglésies (1971), Martinez Solares et Mez-cua Rodriguez (2002).

Tenu pour faux par Olivera et al. (1994), Olivera et al. (2008).

1371.05.21. Séisme à Courtrai.

Travail moderne: Goethals-Vercruysse, *Jaerboek van Kortryk* (1814-1815).

1371.06.01. Séisme à Strasbourg.

Travail moderne: Daniel Specklin, *Collectanea*.

Compilations: Perrey (France 1845).

1372. Séisme en Aragon et dans la Ribagorça.

Compilations: Perrey (Péninsule Ibérique 1847), Mallet (1852), Milne (1911), Galbis Rodriguez (1932).

1372.02.02. Séisme dans la Ribagorça.

Compilations: Fontserè et Iglésies (1971), Van Gils et Leydecker (1991), Martinez Solares et Mezcua Rodriguez (2002).

Tenu pour faux par Olivera et al. (1994), Olivera et al. (2008).

1372.02.13. Séisme en Alsace.

Travail moderne: Daniel Specklin, *Collectanea*.

1372.06.01. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Arlesheim, Einsiedeln, Arlesheim, Thann, Wattwiller, en Haute-Bavière et à Breslau.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann*.

Travail moderne: *Tagebücher des Klosters Einsiedeln* (1866).

Compilations: Langenbeck (1895), Sieberg (1940), Karnik et al. (1958), Pagaczewski (1972), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Arlesheim.

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

1372.06.01. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Appenzell.

Compilations: SisFrance (2016).

1372.06.01. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé en Rhétie.

Source moderne erronée: Ulrich Campell, *Historia Retica*.

Compilations: Candreia (1905).

1372.09.08. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Arlesheim, Aesch, Bâle et en Souabe.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann*.

Compilations: Langenbeck (1895), Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Arlesheim.

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1373.02.02. Séisme dans la Ribagorça et à Tortose.

Compilations: Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (1994), Olivera et al. (2008).

1373.03.02. Séisme à Perpignan.

Compilations: Mengel (1909).

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1373.03.03. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Ulla.

Compilations: Mengel (1909).

1373.03.11. Séisme en Catalogne et en Aragon.

Compilations: Mallet (1852), Galbis Rodriguez (1932), Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (1994), Olivera et al. (2008).

1373.03.18. Séisme à Perpignan.

Compilations: Mengel (1909), Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (1994), Olivera et al. (2008).

1373.03.19. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Ulla.

Compilations: Mengel (1909).

1373.05.22. Séisme à Perpignan et à Barcelone.

Compilations: Mengel (1909), Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (1994), Olivera et al. (2008).

1373.05.24. Séisme en Catalogne.

Compilations: Mengel (1909), Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (1994), Olivera et al. (2008).

1373.07.01. Séisme à Bâle.

Compilations: Perrey (France 1845), Bourlot (1866).

1374. Séisme à Nuremberg et en Allemagne du Sud.

Compilations: Sieberg (1940).

1374. Séisme à Nuremberg.

Compilations: Giessberger (1922).

1374. Séismes à Montpellier.

Compilations: Mallet (1852).

1374.02.02. Séisme dans le Roussillon, dans le Nord-Est de la Catalogne et la Ribagorça.

Compilations: Mengel (1909), Sieberg (1932), Galbis Rodriguez (1932), Montandon (1953), Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (1994), Olivera et al. (2008).

1375. Séisme à Beckenried et en Unterwalden.

Compilations: Volger (1857), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Beckenried.

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1375.02.21. Séisme à Perpignan et dans le Roussillon.

Compilations: Mengel (1909), Galbis Rodriguez (1932), Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (1994), Olivera et al. (2008).

La vraie date est 1376.02.21.

1376.02.01. Séisme en Catalogne.

Compilations: Mengel (1909), Galbis Rodriguez (1932), Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (1994), Olivera et al. (2008).

1377. Séisme dans le Graisivaudan.

Compilations: Villard (1887).

1378.01. Séisme à Perpignan, dans le Nord de l'Espagne et les Pyrénées.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Péninsule Ibérique 1847), Mallet (1852), Galbis Rodriguez (1932), Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (1994), Olivera et al. (2008).

1378.06.01. Séisme à Kloental, Glaris et en Suisse.

Compilations: Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Volger (1857), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme dans le lac du Kloental.

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1378.07.01. Séisme en Suisse.

Compilations: Perrey (Bassin du Rhin 1846).

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

1379.02.10. Séisme à Ferrare.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

Il s'agit en fait du séisme du 10.02.1389. Baratta a lu "MCCCLXXIX" au lieu de "MCCCLXXXIX".

1380. Séisme à Canterbury.

Compilations: Milne (1911).

1380. Séisme en Bohême.

Compilations: Giessberger (1922), Karnik et al. (1958).

1380. Séisme en Hongrie.

Compilations: Réthly (1952).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

1380.06.01. Séisme à Neuchâtel, Zürich et en Rhétie.

Source moderne erronée: Johannes Stumpf, *Chronik*; Ulrich Campell, *Historia Raetica*.

Travail moderne: Jonas Boyve, *Annales de Neuchâtel*.

Compilations: Kopp (1858), Candreia (1905).

1380.07.01. Séisme à Worb, Berne et en Suisse.

Compilations: Von Hoff (1840), Volger (1857), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Worb.

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1381. Séisme à Courtrai.

Travail moderne: Goethals-Vercruyssen, *Jaerboek van Kortryk* (1814-1815).

1381.05.21. Séisme en Flandre.

Compilations: Lancaster (1901), Douxami (1912).

Tenu pour faux par Alexandre (1985).

1381.05.26. Séisme à Liège et en Hesbaye.

Compilations: Douxami (1912).

1382. Séisme en Auvergne.

Tenu pour faux par SisFrance (2016).

1382.04.20. Séisme au col de Balme, à Chamonix et en Suisse.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Volger (1857), Bourlot (1866), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme au col de Balme.

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1382.05.04. Séisme à Malines.

Compilations: Lancaster (1901), Van Rummelen (1945).

Tenu pour faux par Alexandre (1989a).

1382.05.21. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Douai.

Travail moderne: Tailliar, *Chroniques de Douai* (1875-1877).

1382.05.21. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Dunkerque, Courtrai, Malines, Anvers, Tirlemont, Cologne, Schiedam, Limburg an der Lahn, Eastry, Great Yarmouth et Kings'Lynn.

Compilations: SisFrance (2016).

1382.05.21. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Maestricht, Sittard et Gangel.

Travail moderne: *Chronik von Gangel.*

Travail moderne: Russel, *Kronijk der stad Sittard* (1863)

Compilations: Sieberg (1940), Van Rummelen (1945).

Données tenues pour fausses par Alexandre (1994a).

1382.05.21. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Montpellier et dans le Roussillon.

Compilations: Mengel (1909), Galbis Rodriguez (1932).

1382.05.24. Séisme à Montpellier.

Tenu pour faux par SisFrance (2016).

1383. Séisme à Anvers.

Compilations: Torfs (1862), Lancaster (1901).

Tenu pour faux par Alexandre (1985).

1383. Séisme en Hongrie.

Compilations: Jeitteles (1860).

1383.02.04. Séisme à Impruneta.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1383.08.04. Séisme à Forli.

Source moderne erronée: *Cronaca Forlivese detta Albertina.*

1384.03.20. Séisme à Zürich et en Rhétie.

Source moderne erronée: Johannes Stumpf, *Chronik*; Ulrich Campell, *Historia Raetica.*

Compilations: Volger (1857), Schorn (1902), Candreia (1905).

1384.12.04. Séisme à Thann et dans le Sundgau.

Compilations: Rothé et Schneider (1968), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

1384.12.24. Séisme depuis le Bodensee, les Vosges et l'Allgäu jusqu'en Thuringe, Haute-Saxe et Silésie, à Burnhaupt-le-Bas, Lindau, Thann, Wörth, Memmingen, Nördlingen, Rothenburg ob der Tauber, Ratisbonne, Hof, Gera et Breslau.

Travaux modernes: Peter Lemp, *Chronik der Stadt Nördlingen*; Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann.*

Travail moderne: *Geschichte der Stadt Lindau* (1909).

Compilations: Langenbeck (1895), Reindl (1902), Reindl (1905), Giessberger (1922), Sieberg (1940), Karnik et al. (1958), Pagaczewski (1972), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Burnhaupt-le-Bas.

Données tenues pour fausses par Schwarz-Zanetti (2011).

La seule chose qu'il y a d'exact, c'est qu'un séisme a eu lieu à Augsbourg; encore s'est-il produit non le 24 décembre mais dans la nuit du 25 au 26 décembre.

1385. Séisme à Maestricht.

Compilations: Houtgast (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1994a).

1385.01.06. Séisme à Augsbourg et en Allemagne du Sud.

Compilations: Sieberg (1940).

1385.09.19. Séisme à Vicence.

Compilations: Postpischl (1985).

La vraie date est 1385.09.29.

1386. Séisme à Rome.

Source médiévale erronée: Detmar de Lübeck, *Chronike van Lubeke.*

1386. Séisme en Bosnie.

Compilations: Kispatic (1891), Shebalin et al. (1974).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

1387.07.11. Séisme à Fano.

Compilations: Baratta (1901).

1389. Séisme à Reichenhall.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

1389. Printemps. Séisme à Fano.

Compilations: Milne (1911).

1389.08.20. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Udine.

Compilations: Baratta (1901).

1390.09.19. Séisme à Messine.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

1390.10.16. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Berchtesgaden.

Compilations: Giessberger (1922).

1390.11.17. Séisme à Reichenhall.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

1391.03.22/23. Séisme à Mulhouse, dans le Sundgau et en Suisse.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Volger (1857), Langenbeck (1895), Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968).

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1391.03.23. Séisme à Mulhouse, dans le Sundgau et en Suisse.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann.*

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Mulhouse.

1393. Séisme à Cordoue et en Andalousie.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

1393.06.11. Séisme à Maestricht.

Compilations: Van Rummelen (1945), Houtgast (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1994a).

1393.06.15. Séisme à Santa Sofia.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1394. Séisme à Valence et à Montpellier.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932), Fontserè et Iglésies (1971) qui tiennent le séisme pour "dubtós".

Tenu pour douteux par Olivera et al. (2008).

1394. Séisme à Séville.

Compilations: Galbis Rodriguez (1940),

1394.03.22. Séisme à Brig et en Suisse, Allemagne et France.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Mallet (1852), Volger (1857), Bourlot (1866), Giessberger (1922), Montandon (1953), Rothé et Schneider (1968), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Brig.

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1394.03.22/23. Séisme dans le Sundgau et en Suisse du Nord-Ouest.

Compilations: Perrey (Bassin du Rhin 1846), Sieberg (1940).

1394.05. Séisme à Dortmund.

Travail moderne: Dethmar Mülher et Cornelius Mewe, *Historische Beschreibung der Stadt Dortmund.*

1395. Séisme à Valentino.

Compilations: Perrey (Italie 1847).

"De quelle localité s'agit-il ?", ajoute Perrey.

1395. Séisme à Racale et Nardo.

Source moderne forgée: *Chronicon Neritinum.*

Compilations: Perrey (Italie 1847), Montandon (1953).

Baratta (1901) a placé à tort ce faux séisme en 1396 (voir ci-dessous).

1395. Séisme en Sicile.

Compilations: Baratta (1901).

1395.05.11. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Malines, Anvers, Gangelt et Laach.

Travail moderne: Chronik von Gangelt.

Compilations: Sieberg (1940), Van Rummelen (1945).

Données tenues pour fausses par Alexandre (1994a).

1395.05.11. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à St. Goar.

Travail moderne: Grebel, Geschichte der Stadt St. Goar (1848).

1395.09.18. Séisme à Valence, Alicante et Castellon, dans les provinces de Valence, de Tortose et en Castille.

Compilations: Sieberg (1932).

1395.12. Séisme à Valentino en Italie.

Compilations: Mallet (1852).

1395.12.18. Séisme dans la province de Valence et à Tortose.

Compilations: Mallet (1852), Milne (1911).

1396. Séisme à Racale et Nardo.

Compilations: Mallet (1852), Baratta (1901), Milne (1911).

Baratta utilise le *Chronicon Neritinum*, qui place les faits en 1395, en faisant erreur d'un an; il reconnaît que cette source est un faux quand il s'agit des séismes de 1245 et 1350 mais ne trouve cette fois rien à redire.

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

1396.05.02. Séisme à Gérone.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932), Fontserè et Iglésias (1971) qui tiennent le séisme pour "molt dubtós".

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1396.08.24. Séisme à Séville.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

1396.11.26. Séisme à Monza.

Travail moderne: Mezzotti, Cronachetta di Monza (1838-1840).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1396.12.26. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Bergame, Vérone, Lodi, Rovigo et Alexandrie.

Source moderne erronée: Guglielmo Schiavina, Annales Alexandrini.

Travail moderne: Donato Calvi, Effemeride di quanto di memorabile in Bergamo; Girolamo dalla Corte, Istoria di Verona.

Compilations: Baratta (1901), Sieberg (1932), Van Gils et Leydecker (1991).

Données tenues pour fausses par Stucchi et al. (1993).

1397.12.26. Séisme à Bergame.

Compilations: Postpischl (1985).

Tenu pour faux par Stucchi et al. (1993).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1399. Séismes en Allemagne.

Compilations: Sieberg (1940).

1400. Séisme à Kreuzlingen et en Allemagne du Sud.

Compilations: Sieberg (1940), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Kreuzlingen.

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1400. Séisme à Santa Maria de l'Estany.

Compilations: Fontserè et Iglésias (1971) qui tiennent le séisme pour "probablement erroni".

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1400.08.24. Séisme à Séville.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

1401.01.29. Séisme à Bellune.

Compilations: Baratta (1901).

Le vrai séisme a eu lieu le 29.06.1401

1402.05.31/06.01. Séismes dans le Wurtemberg.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

1403.01.03 ou 17. Séisme à Vérone et en Lombardie.

Travail moderne: Girolamo dalla Corte, *Istoria di Verona*.

Compilations: Baratta (1901), Montandon (1953), Van Gils et Leydecker (1991).

1403.03.17. Séisme à Rome.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

1403.09.06. Séisme à Udine et dans le Frioul.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911), Montandon (1953), Van Gils et Leydecker (1991).

1404.05.02. Séisme à Girona et Gironella.

Compilations: Mengel (1909), Galbis Rodriguez (1932), Fontserè et Iglésies (1971), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour douteux par Olivera et al. (2008).

1406. Séisme à Vera et dans la province d'Almeria.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932), Martinez Solares et Mezcuca Rodriguez (2002).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1407.01.02. Séisme à Dunkerque et en Flandre.

Compilations: Lancaster (1901), Villette (1904-1905), Douxami (1912).

Tenu pour faux par Alexandre (1989a).

1408. Séisme en Catalogne.

Compilations: Galbis Rodriguez (1940), Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1408. Séisme à Florence.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911).

Tenu pour très douteux par Castelli et al. (1996).

1408.06.25. Séisme à Zara.

Travail moderne: Bianchi, *Fasti di Zara* (1888).

1409. Séisme en Catalogne.

Compilations: Galbis Rodriguez (1940), Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1410. Séisme à Catane.

Compilations: Baratta (1901), Milne (1911).

Tenu pour faux par Barbano et al. (1996).

1410. Séisme en Hongrie.

Compilations: Réthly (1952), Zsiros et al. (1988).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

1410.05.30. Séisme à Barcelone.

Compilations: Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1410.06. Séisme à Vérone et en Lombardie.

Travail moderne: Girolamo dalla Corte, *Istoria di Verona*.

1410.08.23. Séisme dans la Prignitz et la Marche de Brandebourg, à Wittstock, Havelberg, Magdebourg, Halle et jusqu'à Lübeck.

Compilations: Sieberg (1932), Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Grünthal et Meier (1995).

Il y a bien eu un séisme à Magdebourg et Wittstock mais le 24.08.1409 et non en 1410.

1412. Séisme aux Pays-Bas.

Compilations: Van Rummelen (1945), Houtgast (1991).

1412.11.28. Séisme à Havelberg et dans la Prignitz.

Compilations: Sieberg (1940).

Tenu pour faux par Grünthal et Meier (1995).

1412.12.25. Séisme à Avignon.

Tenu pour faux par SisFrance (2016).

1413.08.08. Séisme à Sienne.

Compilations: Mallet (1852), Baratta (1901), Montandon (1953), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Castelli et al. (1996).

1414.08.10. Séisme à Borgo San Sepolcro et Arezzo.

Travail moderne: Pietro Farulli, *Annali di Arezzo*; Pietro Farulli, *Annali di Sansepolcro*.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

1415.06.21 ou 24. Séisme à Arlesheim, Bâle et en Suisse.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Bourlot (1866), Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Arlesheim.

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1415.11.30. Séisme à Strasbourg et dans le Bas-Rhin.

Compilations: Langenbeck (1892), Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968), Leydecker (2011).

1417. Séisme à Neuchâtel.

Travail moderne: Jonas Boyve, *Annales de Neuchâtel*.

Compilations: Kopp (1858), Tribolet (1874-1876).

Kopp reconnaît que le séisme ne paraît pas avoir été ressenti à Neuchâtel en particulier. Tribolet mentionne l'année 1407 mais ce doit être à la suite d'un *Druckfehler* (Schwarz-Zanetti 2011, 124).

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

1417.07.21. Séisme à Bâle.

Travail moderne: Daniel Specklin, *Collectanea*.

1418.04.07. Séisme en Dalmatie.

Compilations: Milne (1911).

Le vrai séisme a eu lieu à Aurana en Dalmatie le 7 mars.

1420. Séisme à Sienne.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Baratta (1901).

1420. Séisme à Amer et en Catalogne, de Tortose à Perpignan.

Compilations: Perrey (Péninsule Ibérique 1847), Mallet (1852), Mengel (1909), Milne (1911), Sieberg (1932), Galbis Rodriguez (1932), Montandon (1953).

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1421. Séisme à Olot.

Compilations: Von Hoff (1840), Mengel (1909), Galbis Rodriguez (1932).

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1424.03.04. Séisme en Catalogne.

Compilations: Fontserè et Iglésies (1971) qui tiennent le séisme pour "*molt dubtós*".
Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1424.10.20. Séisme à Castrocaro.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

1425. Séisme à Bordeaux.

Travail moderne: Jean de Gaufreteau, *Chronique Bordeloise*.

1425. Séisme à Rome.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

1426. Séisme en Auvergne.

Tenu pour faux par SisFrance (2016).

1426. Séisme au Nord-Est de la Catalogne.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

1426. Séisme à Florence.

Compilations: Baratta (1901).

1426. Séisme à Selvamonda.

Travail moderne: Pietro Farulli, *Annali di Arezzo*.

1426. Séisme à Naples.

Compilations: Mallet (1852).

1426.02.02. Séisme dans le Quercy.

Travail moderne: Guyon de Malleville, *Esbats sur le païs de Quercy*.

1426.03.03. Séisme dans la province de Gérone.

Compilations: Mengel (1909), Fontserè et Iglésies (1971), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1427. Séisme à Nantes et Dol.

Compilations: Chèvremont (1882), Vignols (1896), Aveneau de la Grancière (1902).

1427. Séisme à Arezzo.

Travail moderne: Pietro Farulli, *Annali di Arezzo*.

Compilations: Baratta (1901).

1427.02.02. Séisme à Olot et Amer.

Compilations: Fontserè et Iglésies (1971) qui tiennent le séisme pour "*molt dubtós*".

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1427.03.01. Séisme en Catalogne.

Compilations: Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1427.03.04. Séisme à Barcelone et dans la Terre de Gérone.

Compilations: Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1427.03.07. Séisme à Vich.

Compilations: Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1427.03.31. Séisme dans la Terre de Gérone.

Compilations: Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1428.12.12. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Thann.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann*.

1428.12.25. Séisme à Barcelone.

Compilations: Fontserè et Iglésies (1971) qui tiennent le séisme pour "*incert*", Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1429. Séisme à Venise.

Compilations: Baratta (1901), Montandon (1953), Van Gils et Leydecker (1991).

1429.02.02. Séisme à Ripoll.

Compilations: Fontserè et Iglésies (1971) qui tiennent le séisme pour "*probablement erroné*".

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1431. Séisme à Laybach et en Carniole.

Compilations: Perrey (Bassin du Danube 1846), Mallet (1852), Ribaric (1982).

1431.04.24. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé en Aragon, en Catalogne et dans le Roussillon.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Péninsule Ibérique 1847), Mallet (1852), Milne (1911).

Données tenues pour fausses par Olivera et al. (2008).

1431.06.24. Séisme en Catalogne.

Compilations: Galbis Rodriguez (1940), Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1431.10.20. Séisme à Amer.

Compilations: Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1432.12.15. Séisme à Amer.

Compilations: Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1431.12.23. Séisme à Amer.

Compilations: Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1433. Séisme à San Giovanni del Sasso.

Travail moderne: Pietro Farulli, *Annali di Arezzo*.

1433. Séisme en Silésie, à Breslau et Vienne.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Nord de l'Europe 1848), Mallet (1852), Jeitteles (1860), Sieberg (1940), Karnik et al. (1958), Pagaczewski (1972).

1433.03.10. Séisme à Perpignan et dans le Vallespir.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932), Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1434. Séisme à Courtrai.

Travail moderne: Goethals-Vercruyssen, *Jaerboek van Kortryk* (1814-1815).

1434.03.03. Séisme à Zoug.

Compilations: Volger (1857).

1434.05.29. Séisme en Bohême.

Compilations: Karnik et al. (1958).

1435.10.20. Séisme en Catalogne.

Compilations: Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1435.12.06. Séisme à Barcelone.

Compilations: Mengel (1909), Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1436.03. Séisme à Sienna.

Compilations: Baratta (1901), Montandon (1953).

1436.11.06. Séisme en Catalogne.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932), Fontserè et Iglésies (1971) qui tiennent le séisme pour "*molt dubtós*".

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1437. Séisme à Talamanca et Tona.

Compilations: Fontserè et Iglésies (1971) qui tiennent la date pour incertaine.

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1438.10.18. Séisme à Metz et Bâle.

Compilations: Olry (1884).

1439. Séisme à Scala-Dei.

Compilations: Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1439.06.21. Séisme à Crémone.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

1440. Séisme en Moravie.

Compilations: Jeitteles (1860), Karnik et al. (1958).

1441. Séisme à Schemnitz [Selmechánya, Banska Stiavnica] et en Slovaquie, dans la Zips [Spiš] et en Pologne.

Compilations: Réthly (1952), Karnik et al. (1958), Pagaczewski (1972), Zsiros et al. (1988).

Tenu pour faux par Labak (1996).

1442. Séisme à Kreuzlingen, Constance et sur le Bodensee.

Compilations: Sieberg (1940), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Kreuzlingen.

1442. Séisme en Sicile.

Compilations: Baratta (1901), Montandon (1953).

1442.06.06. Séisme en Hongrie, Pologne et Bohême.

Compilations: Giessberger (1922).

1443. Séisme au Puy-en-Velay.

Tenu pour faux par SisFrance (2016).

1443. Séisme à Istanbul.

Compilations: Soysal et al. (1981).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1443.02.02. Séisme en Quercy et en Aragon.

Travail moderne: Guillaume Lacoste, *Histoire de la province du Quercy.*

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1443.05.25. Séisme en Slovaquie Centrale, en Hongrie et en Pologne.

Compilations: Sieberg (1940), Zsiros et al. (1988).

Tenu pour faux par Labak (1996).

1443.05.29. Séisme en Hongrie, Autriche, Silésie, Pologne, Bohême, Moravie, à Königgrätz [Hradec Kralove], à Brünn [Brno] et Olmütz [Olomouc].

Compilations: Jeitteles (1860), Karnik et al. (1958), Pagaczewski (1972).

1443.06.05. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Troppau [Opava], Iglau [Jihlava] et Neutra [Nitra].

Compilations: Karnik et al. (1958).

Données tenues pour fausses par Labák (1996), Alexandre et Alexandre (2018).

1444.08.04. Séisme à Szeged.

Compilations: Réthly (1952), Zsiros et al. (1988).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

1444.11.06/07. Séisme à Strasbourg.

Compilations: Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968).

1444.11. Séisme dans les Balkans.

Compilations: Staikoff (1930).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

1444.11.30. Vrai séisme, Fausses données: prétendument localisé à Thann.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1445.02.14. Séisme à Mayence, en Rhénanie-Palatinat et en Sarre.

Compilations: Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Grünthal et al. (1999).

1445.11.30. Séisme à Durlach.

Travail moderne: Fecht, *Geschichte der Stadt Durlach* (1869).

1446.10.01. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Vrancea et dans les Carpathes.

Compilations: Kondorskaya et Shebalin (1982) qui donnent la date fausse de 1446.10.10.

Données tenues pour fausses par Alexandre et Alexandre (2012).

Le séisme est attesté seulement à Moscou; l'épicentre à Vrancea est une hypothèse, non attestée par des sources.

1448. Séisme à Courtrai.

Travail moderne: Goethals-Vercruyssen, *Jaerboek van Kortryk* (1814-1815).

1448. Séisme dans toute l'Italie.

Travail moderne: Girolamo dalla Corte, *Istoria di Verona*.

1448 ou 1449. Séisme à Ravenne.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1448. Séisme à Arezzo.

Travail moderne: Pietro Farulli, *Annali di Arezzo*.

Compilations: Baratta (1901).

1448. Séisme à Naples.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann*.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Baratta (1901).

Tenu pour faux par Boschi et al. (1995).

1448. Séisme à Messine.

Compilations: Baratta (1901).

1448.04.26. Séisme à Città di Castello.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Castelli et al. (1996).

1448.05.24. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Uzès.

Travail moderne: Fabre, *Du Gardon à l'Ardèche* (1989).

1448.10.11. Séisme à Barcelone.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932), Fontserè et Iglésies (1971) qui tiennent le séisme pour "dubtós".

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1449. Séisme à Pinasca et Pignerol.

Travail moderne: Vassalli-Eandi, *Rapport sur le tremblement de terre de 1808*.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Pinasca.

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1449. Séisme à Ravenne. Voir 1448.

1449. Séisme à Laybach et en Carniole.

Compilations: Perrey (Bassin du Danube 1846), Mallet (1852), Ribaric (1982).

1449.04.23. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Douai et Ostende.

Compilations: SisFrance (2016).

1449.04.23. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Cologne et dans le Nord-Ouest de l'Allemagne.

Compilations: Sieberg (1940).

Données tenues pour fausses par Alexandre (1989a).

1450. Séisme à Riom et Mozac.

Compilations: SisFrance (2016).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1450. Séisme à Naples, Ariano et Cara.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1450. Séisme dans les Balkans.

Compilations: Grigorova et al. (1978).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

1452.09. Séisme à Novi Ligure.

Compilations: Postpischl (1985).

1453. Séisme dans la Zips [Szepesség].

Compilations: Réthly (1952), Karnik et al. (1958), Zsiros et al. (1988).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

1454.09.14/15. Vrais séismes, Fausses données: prétendument signalé dans la Forêt Noire et à Appenweier [sic].

Compilations: Sieberg (1940).

Particulièrement risible est cette mention d'"Appenweier"; il existe bien une commune ainsi nommée dans l'Ortenau mais en fait il s'agit ici du nom – déformé – du chroniqueur bâlois Erhard von Appenwiler, le seul auteur à nous rapporter ces secousses de septembre 1445.

1454.12.04. Séisme dans la Pouille, les Calabres et à Naples.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1455.03.04. Séisme à Zoug.

Compilations: Volger (1857).

1456. Séisme à Lausanne et dans le canton de Vaud.

Compilations: Perrey (Bassin du Rhin 1846), Perrey (Bassin du Rhône 1845), Volger (1857), Bourlot (1866).

1456. Séisme en Albanie.

Compilations: Sulstarova et Kociaj (1975).

1456.02.02. Séisme à Puigcerdà.

Compilations: Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1456.06.01. Séisme en Bohême.

Compilations: Karnik et al. (1958).

1456.08. Séisme à Gera.

Compilations: Sieberg (1940).

1456.08.22. Séisme à Sienne.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Baratta (1901), Montandon (1953), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Castelli et al. (1996).

1456.12.05. Séisme en Angleterre et en Norvège.

Source médiévale erronée: Johann Hertze, *Lübecker Ratschronik*.

1457. Séisme à Trente.

Compilations: Schorn (1902).

1457. Séisme à Hydra.

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1457.01. Séisme en Aragon.

Source médiévale erronée: Johannes Frank, *Augsburger Annalen*.

1457.02.22. Séisme à Lille.

Tenu pour faux par SisFrance (2016).

1457.04.26. Séisme à Città di Castello et Pérouse.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Van Gils et Leydecker (1991).

1457.04.29. Séisme à Città di Castello.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1457.04.30. Séisme à Umbertide et Pérouse.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Umbertide.

1457.08.23. Séisme à Bologne.

Compilations: Baratta (1901).

1457.12. Séisme en Vénétie.

Compilations: Baratta (1901).

1458. Séisme à Zürich.

Compilations: Leydecker (2011).

1458.04.07. Séisme à Città di Castello.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

La vraie date est 1458.04.26.

1459.05.20. Séisme en Croatie septentrionale.

Compilations: Shebalin et al. (1974), Zsiros et al. (1988).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

1459.11. Séisme à Sienne.

Compilations: Mallet (1852).

1461.06. Séisme à Buccino.

Compilations: Mallet (1852), Baratta (1901).

Tenu pour faux par Molin et al. (2008)

La vraie date est juin 1561.

1461.08. Séisme à Buccino.

Compilations: Mallet (1852), Baratta (1901).

La vraie date est août 1561.

1461.08.22. Séisme à Sienne.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1461.09.03. Séisme à Sienne.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1461.12.04. Séisme à Lucoli.

Compilations: Postpischl (1985).

Tenu pour faux par Monachesi et Castelli (1992).

1462. Séisme à Istanbul.

Compilations: Soysal et al. (1981).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1463. Séisme à Martel.

Travail moderne: Additif à la liste des séismes régionaux (1975).

1463. Séisme à Rome.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1463.09. Séisme à Florence.

Compilations: Baratta (1901).

Tenu pour faux par Castelli et al. (1996).

1464. Séisme à Séville et à Carmona.

Compilations: Galbis Rodriguez (1940), Montandon (1953),

1465. Séisme à Soissons.

Compilations: Mallet (1852).

1465.04.15. Séisme à Castelnovo.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1466. Séisme à Madrid.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

1466. Été. Séisme dans le Soissonnais.

Compilations: Perrey (France 1845), Villette (1904-1905), Douxami (1912), Lemoine (1911), Milne (1911), Montandon (1953).

1466.02.09. Séisme en Catalogne.

Compilations: Fontserè et Iglésies (1971).

Tenu pour faux par Olivera et al. (2008).

1466.02.10. Séisme à Carmona.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932), Van Gils et Leydecker (1991).

Il s'agit en fait d'une tempête.

1466.12.05. Séisme dans le royaume de Naples.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann.*

1467.07. Séisme à Argenta.

Compilations: Baratta (1901), Montandon (1953).

1468.02. Séisme à Vienne et en Basse-Autriche.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Bassin du Danube 1846), Mallet (1852), Suess (1874), Karnik et al. (1958). Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Hammerl (2008).

1468.07.06. Séisme à Montescudo et Rimini.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Montescudo.

1469.07. Séisme en Alsace.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann.*

1469. Automne. Séisme en Bohême.

Compilations: Karnik et al. (1958).

1470.01.25. Séisme en Haute-Italie et en Allemagne du Sud.

Compilations: Sieberg (1940).

1470.02.06 ou 21. Séisme à Bâle.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Volger (1857), Bourlot (1866), Langenbeck (1892). Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

La vraie date est 1470.02.16.

1470.04.15. Séisme à Riola.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1471. Séisme à Brixen.

Compilations: Von Hoff (1840), Giessberger (1922).

1471. Séisme à Raguse [Dubrovnik]

Compilations: Shebalin et al. (1974) qui tiennent le séisme pour faux.

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1471.05.20. Séisme à Nördlingen et dans le Ries.

Compilations: Von Gümbel (1889), Reindl (1902), Sieberg (1940), Van Gils et Leydecker (1991), Rutte (1999).

Tenu pour faux par Grünthal et Fischer (2001), Schwarz-Zanetti (2011).

1472. Séisme à Rimini.

Compilations: Postpischl (1990).

1472. Séisme à Gruž et Mljet.

Compilations: Kispatic (1891), Montandon (1953), Shebalin et al. (1974).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

1472.03.17. Séisme en Alsace.

Compilations: Sieberg (1940).

1472.03.22. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé en Alsace.

Compilations: Sieberg (1940).

1473.02.02. Séisme à Montescudo et Rimini.

Compilations: Baratta (1901).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Montescudo.

1473.06.30. Séisme à Opuzen.

Compilations: Shebalin et al. (1974).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

1473.08.29. Séisme à Brasov.

Source médiévale erronée: Annales Mellicenses.

Tenu pour faux par Tatevossian et Albin (2010).

1475.12.06. Séisme à Orihuela.

Compilations: Martinez Solares et Mezcua Rodriguez (2002).

Tenu pour faux par Batllo et Martinez Solares (2008).

1477.08.06. Séisme dans le Puy-de-Dôme.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1477.12.16. Séisme à Valence.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

1478. Séisme à Clermont-Ferrand.

Tenu pour faux par SisFrance (2016).

1479.01.04. Séisme en Auvergne.

Tenu pour faux par SisFrance (2016).

1479.10.15. Séisme à Ravenne.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1479.10.20. Séisme en Dalmatie.

Compilations: Shebalin et al. (1974).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

1480. Séisme au Portugal.

Compilations: Martins et Mendes Victor (2001).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1480.10.18. Séisme à Stolac.

Compilations: Shebalin et al. (1974).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

1480.12.28. Séisme à Norwich et dans le Norfolk.

Compilations: Davison (1924), Montandon (1953), Van Gils et Leydecker (1991).

1481.03.15. Séisme à Rhodes.

Compilations: Shebalin et al. (1974); Soysal et al. (1981).

Tenu pour faux par Guidoboni et Comastri (2005).

1481.04.23. Séisme à Constantinople.

Compilations: Papazachos et Papazachos (2003).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1481.05.15. Séisme à Piazza Serchio.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1483. Séisme à Herzberg [sur l'Elster].

Compilations: Leydecker (2011).

1483. Séisme à Brieg [Brzeg].

Compilations: Karnik et al. (1958), Pagaczewski (1972).

1483.03.11. Séisme à Malalbergo.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1483.10.18. Séisme à Rhodes.

Compilations: Shebalin et al. (1974); Soysal et al. (1981).

Tenu pour faux par Guidoboni et Comastri (2005).

1484. Séisme à Cervia.

Compilations: Postpischl (1985).

1484. Séisme à Borgo San Sepolcro.

Travail moderne: Pietro Farulli, *Annali di Sansepolcro*.

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1486. Séisme à Naples.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1486.01. Séisme en Hongrie.

Compilations: Réthly (1952).

1486.02.01. Séisme dans les Marches.

Compilations: Baratta (1901).

1487.12. Séisme à Padoue.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann*.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Baratta (1901), Montandon (1953), Van Gils et Leydecker (1991).

1487.12.21. Séisme dans le Norfolk.

Compilations: Davison (1924), Musson (2008).

1488.07.31. Séisme à Pouzzoles.

Compilations: Baratta (1901).

1489. Séisme à Borgo San Sepolcro.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Baratta (1901).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1489. Séisme à Palerme.

Compilations: Baratta (1901).

1489.12. Séisme à Almeria.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

1490.07. Séisme dans les Pays-Bas.

Travail moderne: François Vinchant, *Annales du Hainaut*.

1490. Séisme à Lugano et en Suisse.

Compilations: Volger (1857), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Lugano.

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1490. Séisme à Avano.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1490. Séisme dans l'île de Candie.

Compilations: Perrey (Péninsule Turco-Hellénique 1848), Mallet (1852).

1491. Séisme en Carniole.

Travail moderne: Valvasor, *Die Ehre des Hertzogthums Crain*.

Compilations: Ribaric (1982).

1491.06.13. Séisme à Campodolcino et dans le Val San Giacomo.

Compilations: Candreia (1905), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Campodolcino.

1491.10. Séisme à Cos.

Compilations: Milne (1911).

Le vrai séisme a eu lieu en octobre 1493.

1492. Séisme à Pescantina et Vérone.

Compilations: Baratta (1901).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Pescantina.

1492.11.07. Séisme à Arlesheim et Bâle, en Suisse, sur le Neckar, le Rhin, l'Ill et le Danube.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), , Mallet (1852), Volger (1857), Bourlot (1866), Langenbeck (1892), Sieberg (1940), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Arlesheim.

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

1493. Séisme à Almeria.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

1493.09.01. Séisme à Messine.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Barbano et al (1996).

La vraie date est 1494.09.01.

1494.02.29. Séisme à Messine.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Barbano et al (1996).

Il n'y a pas eu de 29 février en 1494; La vraie date est 1494.05.29.

1495.01.05. Séisme à Kalimnos et Leros.

Compilations: Soysal et al. (1981).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1495.12.30. Séisme à Bologne.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1496. Séisme à Ulm et Donauwörth.

Compilations: Reindl (1905), Sieberg (1940).

1496.01.21. Séisme en Dalmatie centrale.

Compilations: Shebalin et al. (1974).

Tenu pour faux par Alexandre et Alexandre (2012).

1496.06.23. Séisme en Pologne méridionale.

£ *Base de données AHEAD:* Devrait être tenu pour faux selon nous.

1496.06.23. Séisme à Neisse [Nysa].

Compilations: Karnik et al. (1958), Pagaczewski (1972).

1496.07.23. Séisme à Neisse.

Compilations: Sieberg (1940).

1499.12.06. Séisme à Nola.

Travail moderne: Giuliano Passero, *Giornali, Interpolazioni.*

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1500. Séisme à Neuchâtel.

Compilations: Kopp (1861).

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

1500.01. Séisme à Messine.

Compilations: Baratta (1901).

1500.04.30. Séisme à Einsiedeln.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1500.05. Séisme en Suisse.

Compilations: Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Volger (1857), Bourlot (1866).

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

1501. Séisme dans l'île de Candie.

Compilations: Perrey (Péninsule Turco-Hellénique 1848), Mallet (1852).

1501.01.25. Séisme à Meiningen.

Travail moderne: Johann Sebastian Güth, *Chronik der Stadt Meiningen*.

Compilations: Sieberg (1940), Neunhöfer (2018).

1501.06.09. Séisme à Vignola.

Compilations: Postpischl (1985).

1502. Séisme à Schüpheim et en Suisse.

Compilations: Volger (1857), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Schüpheim.

1502. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Coni [Cuneo].

Travail moderne: Saint-Simon, *Histoire de Coni*.

Travail moderne: Maccario, *Cronologia storica della città di Cuneo* (1889).

Maccario fournit en outre une date fautive: le 23 septembre.

1502. Séisme à Zagreb et en Croatie.

Travail moderne: Valvasor, *Die Ehre des Hertzogthums Crain*.

Compilations: Kispatic (1891), Montandon (1953).

Il s'agit en réalité de la secousse du 26 mars 1511: la mention du millésime "1511" dans la chronique de Johannes Tomasich a été lue à tort "1502" (comme si "deux" était écrit en chiffres romains),

1502.01.23. Séisme à Fossombrone et à Urbin.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Fossombrone.

1502.03.26. Séisme en Croatie.

Compilations: Zsiros et al. (1988).

La vraie date est 1511.03.26

1503. Séisme à Venise.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1504. Séisme à Arezzo.

Travail moderne: Pietro Farulli, *Annali di Arezzo*.

1504. Séisme en Misnie.

Travail moderne: Johann Christoph Praetorius, *Historia Saxonica*.

1504. Séisme à Zagreb et en Croatie.

Compilations: Zsiros et al. (1988), Herak (1995).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1504.02.29. Séisme dans le massif de Silvretta.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1504.04.05. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé en Murcie.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

1504.04.05. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé en Algarve.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932), Sousa Moreira (1984).

1504.05.14. Séisme à Maestricht.

Compilations: Houtgast (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1994a).

1504.05.27. Séisme à Genève.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Perrey (Bassin du Rhône 1845).

1504.06.10. Séisme à Genève.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhône 1845).

1504.08.23. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Saint-Nicolas-Waes.

Compilations: SisFrance (2016).

1504.08.23. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Unna et Chaux.

Compilations: Sieberg (1940).

Nous ignorons absolument quelle est cette prétendue localité de Chaux citée par Sieberg.

1504. Automne. Séisme à Lisbonne et au Portugal.

Compilations: Perrey (Péninsule Ibérique 1847), Mallet (1852), Milne (1911), Montandon (1953).

1504.11.29. Séisme à Bruxelles.

Travail moderne: De Bleye, *Chronique 1030-1769* (manuscrit).

1505. Séisme dans l'Erzgebirge.

Compilations: Karnik et al. (1958).

1505. Séisme à Kapela et Plešivica.

Compilations: Kispatic (1891).

1505.06.01. Séisme à Maestricht.

Compilations: Houtgast (1991), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Alexandre (1994a).

1505.08.23. Séisme dans le Hainaut.

Travail moderne: François Vinchant, *Annales du Hainaut*.

1505.08.23. Séisme à Eger [Cheb].

Compilations: Leydecker (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1505.11.30. Séisme à Bologne.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann*.

1505.12.30. Séisme à Bologne.

Compilations: Mallet (1852).

1506. Séisme dans le Tyrol.

Compilations: Schorn (1902).

1506.01.01. Séisme à Bologne.

Compilations: Mallet (1852).

1506.01.01. Séisme en Italie.

Compilations: Perrey (Italie 1847).

1506.03.06. Séisme à Ortona.

Compilations: Baratta (1901).

1507. Séisme à Pinasca et Pignerol.

Travail moderne: Vassalli-Eandi, *Rapport sur le tremblement de terre de 1808*.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Pinasca.

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1507. Séisme à Laybach.

Compilations: Perrey (Bassin du Danube 1846), Mallet (1852).

1507. Séisme à Constantinople.

Compilations: Perrey (Péninsule Turco-Hellénique 1848).

1507.01.31. Séisme à Lucerne.

Compilations: Leydecker (2011).

1507.09.07. Séisme à Bâle.

Compilations: Volger (1857).

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

1508. Séisme à Lindau et en Bavière.

Travail moderne: *Geschichte der Stadt Lindau* (1909).

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

1508. Séisme en Italie et en Allemagne.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann*.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1508. Séisme dans le col de l'Albula et en Rhétie.

Source moderne erronée: Ulrich Campell, *Historia Raetica*.

Compilations: Schorn (1902), Candreia (1905), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme dans le col de l'Albula.

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

1508.01. Séisme à Laybach [Ljubljana].

Compilations: Ribaric (1982).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1509. Séisme en Carinthie, Styrie, Tyrol et Autriche.

Source moderne erronée: Johannes Trithemius, *Chronicon Hirsaugiense*.

Compilations: Schorn (1902).

Il s'agit en fait du séisme du 26.03.1511.

1509. Séisme en Carniole.

Travail moderne: Valvasor, *Die Ehre des Hertzogthums Crain*.

Il s'agit en fait du séisme du 26.03.1511.

1509.09.14. Séisme en Autriche.

Compilations: Suess (1874),

1509.09.14. Séisme à Veldes [Bled], Slatna, Vigaun [Begunje], Radovljica, Laybach [Ljubljana] et en Carniole et Croatie.

Compilations: Kispatic (1891), Ribaric (1982), Zsiros et al. (1988).

1509.09.14. Séisme dans le Burzenland [Barcaság].

Compilations: Réthly (1952).

1509.11.01/02. Séisme à Fribourg en Brisgau et en Brisgau.

Compilations: Mallet (1852), Langenbeck (1892), Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968).

Il y a bien eu des séismes à Fribourg en 1509 mais les 18 et 19 octobre.

1510. Séisme à Fribourg en Brisgau.

Compilations: Von Hoff (1840), Langenbeck (1892), Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968).

1510. Séisme à Florence, Bologne, Ravenne, Venise, Cividale et dans le Frioul.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann*.

Compilations: Tommasi (1886).

1510. Séisme en Carniole.

Travail moderne: Schönleben, *Aufzeichnungen*.

Tenu pour faux par Camassi et al. (2011a).

Il s'agit en fait du séisme du 26.03.1511.

1510. Hiver. Séisme dans le Milanais et en Romagne, à Ravenne, Imola, Venise et Florence.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Italie 1847), Mallet (1852).

1510.02. Séisme à Alexandrie du Piémont.

Compilations: Baratta (1901), Montandon (1953).

1510.06.10. Séisme à Nördlingen.

Compilations: Perrey (Bassin du Danube 1846), Mallet (1852), Milne (1911).

"Tremblement de terre qui fit périr deux mille individus (Huot, *Cours de Géologie*, t. I, p. 110)", écrit Perrey, qui ajoute: "J'ignore la source où Huot a puisé ce fait".

1510.06.26. Séisme à Nördlingen.

Compilations: Giessberger (1922).

1511. Séisme dans le Ries.

Compilations: Rutte (1999).

1511.02.23. Séisme à Barcelone.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

1511.03.26. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Burghausen.

Travail moderne: Huber, *Geschichte der Stadt Burghausen* (1862).

Compilations: Reindl (1905), Sieberg (1940).

1511.03.26. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Bamberg, Bayreuth et Hof.

Compilations: Reindl (1902), Sieberg (1940).

1511.03.26. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Olmütz.

Travail moderne: Fischer, *Geschichte der Stadt Olmütz* (1808).

Compilations: Karnik et al. (1958).

1511.08.08. Séisme à Cividale del Friuli et Idrija.

Compilations: Ribaric (1982), Postpischl (1985).

Tenu pour faux par Camassi et al. (2011a).

1511.09.09. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à San Severino.

Travail moderne: Gentili, *De Ecclesia Septempedana* (1836).

1512. Séisme à Biasca, dans le Val Blenio et en Suisse.

Compilations: Volger (1857), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Stucchi et Albini (1988), Albini et al. (1994b)

1512. Séisme à Lisbonne.

Compilations: Montandon (1953), Sousa Moreira (1984), Ferrão et al. (2016).

1512.03. Séisme à Augsbourg.

Compilations: Giessberger (1922).

1512.12.07. Séisme à Klagenfurt et Villach.

Compilations: Hoefler (1880).

Hoefler pense à tort que le séisme du 7 décembre 1572, mentionné dans les *Annales Carinthiae* de Hieronymus Megiser, se rapporte à l'année 1512.

1513.02.10. Séisme dans le Val Blenio.

Compilations: Postpischl (1985).

Tenu pour faux par Stucchi et Albini (1988), Albini et al. (1994b)

1513.08.17. Séisme à Meissen.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Nord de l'Europe 1848), Mallet (1852), Sieberg (1940), Karnik et al. (1958).

1513.08.25. Séisme à Messine.

Compilations: Baratta (1901).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1513.09.28. Séisme à Mesocco.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1513.11.29. Séisme en Hongrie occidentale.

Compilations: Réthly (1952), Zsiros et al. (1988).

Il s'agit en fait du séisme du 29.11.1523 en Autriche.

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1514. Séisme à Raguse [Dubrovnik].

Compilations: Kispatic (1891).

1515.02.26. Séisme à Tyrnau [Nagyszombat, Trnava].

Compilations: Réthly (1952), Karnik et al. (1958), Zsiros et al. (1988).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1515.12.21. Séisme au Danemark.

Travail moderne: Cornelius Hamsfort, *Adnotationes historicae*.

1516.03.09. Séisme à Venise.

Compilations: Baratta (1901).

Tenu pour faux par Albin et al. (2003)

1516.05.06. Séisme à Raguse [Dubrovnik].

Compilations: Kispatic (1891).

Tenu pour faux par Albin et al. (2004).

1516.07.02. Séisme à Schesaplana et Maienfeld.

Compilations: Candraia (1905), Leydecker (2011).

1516.07.28. Séisme à Raguse [Dubrovnik].

Compilations: Shebalin et al. (1974).

Tenu pour faux par Albin et al. (2004).

1516.09.13. Séisme à Kronstadt [Brasso].

Compilations: Zsiros et al. (1988).

La vraie date est 1516.11.24.

1517. Séisme en Haute-Saxe.

Compilations: Leydecker (2011).

1517.01.03. Séisme en Bohême.

Compilations: Karnik et al. (1958).

1517.02.06. Séisme à Reps [Köhallom, Rupea].

Compilations: Réthly (1952), Zsiros et al. (1988).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1517.04.04. Vrai séisme, prétendument localisé à Böblingen.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991), Leydecker (2011).

1517.06.26. Séisme à Bayreuth et dans le Fichtelgebirge.

Compilations: Reindl (1902), Sieberg (1940), Karnik et al. (1958).

1517.06.26. Séisme à Nördlingen et dans le Ries, à Bayreuth et dans le Fichtelgebirge.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Bassin du Danube 1846), Mallet (1852), Von Gümbel (1889), Reindl (1902), Giessberger (1922), Rutte (1999).

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

Il s'agit en fait d'une tempête.

1517.12.21. Séisme à Ulm et dans l'Albvorland méridional.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

1518.02.28. Séisme dans le Hinterrhein.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1518.03.28. Séisme à Calw, Tübingen et dans la région du Neckar.

Compilations: Sieberg (1940).

1518.06.10. Séisme à Vera, Albox et Cantoria, dans la province d'Almeria.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

Galbis Rodriguez a pris pour des séismes précurseurs du séisme du 9 novembre 1518 à Vera, des secousses survenues en fait en 1863 dans la province d'Almeria. L'explication est que D. Casiano de Prado, dans un article paru en 1863, fait état dans son prologue du tremblement de terre du 09.11.1518 à Vera dans la province d'Almeria puis passe brusquement, sans transition claire, à l'énoncé de toutes les secousses qui se sont produites

dans cette même province en 1863. Cette remarque vaut aussi pour tous les faux séismes qui vont suivre au cours de l'année 1518 dans les provinces d'Almeria, Murcie et Alicante.

1518.06.17. Séisme à Lorca, dans la province de Murcie.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

1518.06.18. Séisme à Huércal-Overa, dans la province d'Almeria.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

1518.06.18. Séisme à Albox, dans la province d'Almeria.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

1518.07.02. Séisme à Huércal-Overa, dans la province d'Almeria.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

1518.07.04. Séisme à Lubrin, dans la province d'Almeria.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

1518.07.07. Séisme à Huércal-Overa, Cuevas de Vera et Antas, dans la province d'Almeria.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

1518.07.21. Séisme à Huércal-Overa et Cuevas de Vera, dans la province d'Almeria.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

1518.08.06. Séisme à Huércal-Overa, Cuevas de Vera et Vera, dans la province d'Almeria.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

1518.08.08. Séisme à Huércal-Overa, Cuevas de Vera et Vera, dans la province d'Almeria.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

1518.08.12. Séisme à Huércal-Overa, dans la province d'Almeria.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

1518.08.14. Séisme à Huércal-Overa, dans la province d'Almeria.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

1518.08.23. Séisme à Almeria, Huércal-Overa et Antas.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

1518.08.28. Séisme à Vera, dans la province d'Almeria et Torrevieja, dans la province d'Alicante.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

1518.09.01. Séisme à Murcie.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932).

1519.08.30. Séisme à Esslingen et dans le Stuttgarter Graben.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

1519.11. Séisme à Jativa.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932), Van Gils et Leydecker (1991).

1520. Séisme en Saxe et Franconie.

Compilations: Sieberg (1940), Karnik et al. (1958).

1520.09.20. Séisme à Vicence.

Compilations: Baratta (1901).

La vraie date est 1586.09.20.

1521. Séisme à Milan.

Compilations: Von Hoff (1840), Mallet (1852).

1521. Séisme à Belgrade [Nándorféhervár] et Semlin.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Bassin du Danube 1846), Jeitteles (1860), Réthly (1952), Zsiros et al. (1988).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1521.02.17. Séisme à Vérone.

Compilations: Postpischl (1985).

1522. Séisme à Arlesheim et Bâle.

Compilations: Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Volger (1857), Bourlot (1866), Langenbeck (1892), Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968), Van Gils et Leydecker (1991), Leydecker (2011).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Arlesheim.

1522. Séismes dans le Vogtland.

Compilations: Sieberg (1940), Karnik et al. (1958).

1522. Séisme en Sicile.

Compilations: Baratta (1901).

1522.10.13. Séisme à Crémone.

Compilations: Postpischl (1985).

1523. Séisme à Guardamar del Segura.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1523. Séisme à Grenade.

Compilations: Perrey (Péninsule Ibérique 1847), Mallet (1852).

1523.05.19. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Yverdon et dans le canton de Vaud.

Compilations: Perrey (Bassin du Rhin 1846), Volger (1857), Van Gils et Leydecker (1991).

1523.06.09. Séisme dans le Burzenland [Barcaság].

Compilations: Réthly (1952).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1524. Séisme dans les Vosges.

Compilations: Olry (1884).

1524. Séisme à Eichstätt et dans l'Altmühljura.

Compilations: Giessberger (1922).

1524. Séisme à Reggio d'Émilie.

Compilations: Postpischl (1985).

1524.04.22. Séisme à Arlesheim et à Bâle.

Compilations: Volger (1857), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Arlesheim.

1524.12.27/28. Séisme à Bâle.

Compilations: Langenbeck (1895), Sieberg (1940), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1525. Séisme à Augsbourg.

Compilations: Sieberg (1940).

1527.01.22. Séisme en Franconie, à Augsbourg et Munich.

Compilations: Reindl (1902),

1527.01.28. Séisme à Innsbruck.

Compilations: Reindl (1902),

1527.04.05. Séisme à Vienne en Dauphiné.

Tenu pour faux par SisFrance (2016).

1528. Séisme à Amiens.

Travail moderne: Louis François Daire, *Histoire de la ville d'Amiens.*

Compilations: Douxami (1912), Lemoine (1911).

1528. Séisme en Pologne, Hongrie et Moravie.

Compilations: Karnik et al. (1958), Pagaczewski (1972).

1528.11. Séisme à Noto.

Compilations: Baratta (1901).

1528.12.18. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Durlach.

Travail moderne: Fecht, *Geschichte der Stadt Durlach* (1869).

1530. Séismes en Croatie.

Compilations: Kispatic (1891).

1530.07.22. Séisme à Raguse [Dubrovnik]

Compilations: Shebalin et al. (1974) qui tiennent le séisme pour faux.

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1530.10.06. Séisme à Sienne.

Compilations: Baratta (1901).

1530.10.10. Séisme en Flandre, Hollande et Zélande.

Compilations: Mallet (1852).

1531. Séismes en Croatie.

Compilations: Kispatic (1891).

1531, début. Séisme à Neuchâtel.

Travail moderne: Jonas Boyve, *Annales de Neuchâtel*.

1531.01.26. Séisme à Bâle.

Compilations: Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Volger (1857), Bourlot (1866), Milne (1911), Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968), Van Gils et Leydecker (1991).

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

1531.01.26. Séisme en Flandre.

Travail moderne: Esteban de Garibay, *Chronicas de España*.

Compilations: Von Hoff (1840), Lancaster (1901), Douxami (1912).

Tenu pour faux par Alexandre (1989a).

Il s'agit en fait du séisme du 26.01.1531 au Portugal.

1531.01.26. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Braga.

Travail moderne: De Senna Freitas, *Memorias de Braga* (1890).

1531.02. Séisme à Florence.

Compilations: Baratta (1901).

1531.07.12. Séisme à Venlo et à Boxmeer.

Compilations: Van Rummelen (1945), Van Gils et Leydecker (1991).

1532. Séisme à Memmingen.

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

1532. Séisme à Lisbonne.

Compilations: Mallet (1852).

1532. Séisme à Istanbul.

Compilations: Soysal et al. (1981)

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1532.09.09. Séisme à Venlo.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1533.01.25. Séisme à Padoue.

Compilations: Baratta (1901).

1533.03.07. Séisme à Arlesheim et Bâle.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Volger (1857), Bourlot (1866), Langenbeck (1892), Sieberg (1940), Rothé et Schneider (1968), Van Gils et Leydecker (1991), Leydecker (2011).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Arlesheim.

1533.10.22. Séisme à Zürich.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1533.11. Séisme à Neuchâtel.

Compilations: Tribolet (1874-1876).

1533.11.26. Séisme à Diepoldsau et en Suisse.

Compilations: Von Hoff (1840), Mallet (1852), Volger (1857), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Diepoldsau.

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1533.12.27. Séisme à Bâle.

Source moderne erronée: Lycosthenes, *Prodigiorum ac Ostentorum Chronicon*.

Compilations: Mallet (1852), Volger (1857), Bourlot (1866), Rothé et Schneider (1968), Van Gils et Leydecker (1991), Leydecker (2011).

Il s'agit en fait du séisme de décembre 1523.

1534. Séisme à Kronstadt [Brassó].

Compilations: Réthly (1952), Zsiros et al. (1988).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1534.10.02. Séisme à Baden.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

Il s'agit en fait du séisme du 12.10.1534.

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1534.10.06. Séisme à Saint-Gall, Appenzell et Thusis.

Travail moderne: Gabriel Walser, *Neue Appenzeller Chronick*.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991), Leydecker (2011).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Thusis.

1535.01.20. Séisme à Bâle.

Compilations: Sieberg (1940), Van Gils et Leydecker (1991), Leydecker (2011).

1535.11.10. Séisme à Langres.

Travail moderne: Mathieu, *Abrégé chronologique de l'histoire des évêques de Langres* (1844).

1535.11.25. Séisme à Constance.

Compilations: Leydecker (2011).

1536. Séisme à Neustadt an der Orla en Thuringe.

Compilations: Von Gümbel (1889), Sieberg (1940), Karnik et al. (1958).

Von Gümbel cite ce fait d'après le catalogue de Rasch (1591) mais celui-ci mentionne l'année 1556 et non 1536.

1536. Séisme à Olmütz [Olomouc] et Vienne.

Compilations: Suess (1874), Karnik et al. (1958).

1536.08.10. Séisme à Mersebourg.

Compilations: Sieberg (1940), Karnik et al. (1958).

1537. Séisme en Toscane.

Compilations: Baratta (1901).

1537. Séisme à Braga.

Travail moderne: De Senna Freitas, *Memorias de Braga* (1890).

1537.03.01. Séisme à Rodersdorf, Bâle, Pfirt et en Suisse.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann*.

Compilations: Perrey (France 1845), Perrey (Bassin du Rhin 1846), Mallet (1852), Volger (1857), Langenbeck (1892), Langenbeck (1895), Sieberg (1940), Van Gils et Leydecker (1991).

Van Gils et Leydecker localisent ce faux séisme à Rodersdorf.

Tenu pour faux par Schwarz-Zanetti (2011).

1538.01.20. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Neuchâtel.

Travail moderne: Jonas Boyve, Annales de Neuchâtel.

1538.01.28. Séisme à Bâle et en Suisse.

Compilations: Volger (1857), Bourlot (1866), Van Gils et Leydecker (1991).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1538.04. Séisme à Messine.

Compilations: Baratta (1901).

1538.08.30. Séisme à Ödenburg [Sopron].

Compilations: Réthly (1952), Zsiros et al. (1988).

1538.09.01. Séisme à Honfleur.

Tenu pour faux par SisFrance (2016).

1538.09.22. Séisme à Bâle.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991), Leydecker (2011).

Base de données AHEAD: Devrait être tenu pour faux selon nous.

1539. Séisme en Sicile.

Compilations: Baratta (1901).

1539.05.29. Séisme à Rorschach.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1539.06.27. Séisme dans l'Erzgebirge de Saxe.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Nord de l'Europe 1848), Mallet (1852).

1540.06.26. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Meissen.

Compilations: Sieberg (1940), Karnik et al. (1958).

1540.07.25. Séisme à Schneeberg.

Compilations: Leydecker (2011).

1540.10.23. Séisme à Savone.

Compilations: Baratta (1901).

1540.12.14. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Weinsberg.

Compilations: Sieberg (1940).

1541.01.06. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Lucerne.

Compilations: Leydecker (2011).

1542.05.14. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Ussel [Usseglio].

Travail moderne: Cibrario, Cronaca d'Usseglio.

1542.06.12. Séisme à Constantinople.

Compilations: Von Hoff (1840), Perrey (Péninsule Turco-Hellénique 1848), Soysal et al. (1981).

Tenu pour faux par Ambraseys (2001).

1542.11.08. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Lindau.

Travail moderne: Geschichte der Stadt Lindau (1909).

Compilations: Giessberger (1922), Sieberg (1940).

1544.06.22. Séisme à Guadalest.

Compilations: Galbis Rodriguez (1932), Van Gils et Leydecker (1991).

Il s'agit en fait du séisme du 19.06.1644.

1545. Séisme à Malines et en Brabant.

Compilations: Mallet (1852).

1545.12.25. Séisme à Zernez.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1548. Séisme à Catane.

Compilations: Baratta (1901).

1548.02.09. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Thann et Mulhouse.

Travail moderne: Malachias Tschamser, *Annales der Barfüseren zu Thann.*

Compilations: Langenbeck (1895), Sieberg (1940), Van Gils et Leydecker (1991).

1549.03.02. Séisme à Bruxelles.

Travail moderne: *Chronijk van Brabant 125-1584* (manuscrit).

Le texte de cette chronique se rapporte en fait au vrai séisme du 22 mars 1554.

Compilations: Mallet (1852).

1549.05.03. Séisme à Savone.

Compilations: Baratta (1901).

Tenu pour faux par Camassi et al. (2015).

La vraie date est 1549.05.13.

1549.05.13. Vrai séisme, Fausses données: prétendument signalé à Ussel [Usseglio].

Travail moderne: Cibrario, *Cronaca d'Usseglio.*

1550. Séisme à Coni [Cuneo].

Travail moderne: Saint-Simon, *Histoire de Coni.*

1550. Séisme à Ariano et dans le royaume de Naples.

Compilations: Perrey (Italie 1847), Mallet (1852), Baratta (1901).

1550.06.07. Séisme à Scuol.

Compilations: Van Gils et Leydecker (1991).

1550.08.25. Séisme dans le Vallo di Diano.

Compilations: Baratta (1901), Van Gils et Leydecker (1991).

Il s'agit en fait du séisme du 25.08.1559.

CONCLUSIONS (FR)

Nous nous étions proposé d'établir un nouveau catalogue critique des tremblements de terre en Europe et en Asie Mineure de 284 à 1550, tels qu'ils sont connus par les sources écrites originales.

Grâce à un dénombrement effectué d'après le *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi*, complété par des recherches empiriques, nous avons répertorié environ 5000 sources narratives susceptibles de nous fournir des informations. Il s'est avéré que 2117 de ces sources mentionnaient des séismes. Nous y avons ajouté 372 documents de type administratif faisant état de dégâts causés par les secousses.

Nous aboutissions ainsi à un total de 2489 sources. Nous avons procédé alors, dans la première partie de notre travail, à l'étude critique de ces sources, en ne conservant que deux types de textes: d'une part ceux qui émanaient d'auteurs originaux, contemporains des faits, et d'autre part des textes provenant de sources perdues originales recopiées par des auteurs postérieurs reconnus comme dignes de foi par la critique historique. Nous avons éliminé les autres textes de seconde main, soit qu'ils fassent double emploi, soit qu'ils véhiculent de fausses données ou des affabulations.

Le nombre de textes originaux figurant dans ces sources est de 4641, dont 1273 (27%) proviennent de sources perdues. Ces textes se rapportent à 1507 tremblements de terre différents, ainsi qu'à 56 éruptions volcaniques. Dans la deuxième partie de notre étude, nous avons fourni ces textes dans leur langue originale, à l'exception toutefois de 564 d'entre eux (12%) écrits en caractères non latins et dont nous n'avons donné que des traductions effectuées par d'autres auteurs.

En annexe à ce catalogue, nous fournissons une table de 4534 "*macroseismic datapoints*" (MDP), c'est-à-dire toutes les localités où chacun de nos 1507 séismes a été ressenti. Quelques exemples de cartes de sismicité historique (37) y ont été adjointes, établies d'après cette liste des MDP.

La troisième partie de l'ensemble est un catalogue de 1585 faux tremblements de terre, où nous avons répertorié les "*fake earthquakes*" véhiculés par les auteurs de catalogues "traditionnels" de sismicité historique, depuis Perrey jusqu'à nos jours.

Comme nous l'avons dit dans le chapitre introductif de ce travail, il faut bien garder à l'esprit qu'il ne suffit pas de pénétrer dans une bibliothèque ou un dépôt d'archives et de consulter l'ensemble des sources écrites dont nous disposons pour une région et une période données, pour espérer retrouver la trace de tous les séismes qui ont affecté celles-ci. Comme dans tous les autres domaines qu'il étudie, l'historien reste dépendant de ses sources et la sismologie historique n'est donc pas une science exacte. C'est une illusion de croire que les sources historiques peuvent nous fournir des séries sismiques annuelles, continues et homogènes, comme nous en procurent les observations effectuées au moyen d'instruments de mesure.

Cela étant, nous espérons avoir procuré aux sismologues qui étudient l'aléa sismique en Europe un corpus de données fiables. Ce nouveau catalogue rejette, pour la période et la zone étudiés, les compilations sans valeur établies en dehors des règles de la critique des sources, tout en faisant appel également, bien entendu, aux nombreux recueils critiques déjà élaborés par nos collègues conscients de la nécessité du recours à ces règles.

Ce très long travail s'achève. Nous avons le sentiment d'avoir parcouru une des périodes les plus difficiles à traiter vu les problèmes exposés précédemment. Nous formulons le vœu que les sismologues perfectionnent nos recherches avec le même enthousiasme que celui qui nous a habités et concrétisent les recommandations formulées en 1983 par Ambraseys et Vogt, ainsi que l'ont déjà fait de nombreux chercheurs de ces dernières décennies en Europe.

CONCLUSIONS (EN)

We established a new critical catalogue of earthquakes in Europe and Asia Minor from 284 to 1550, as known from original written sources.

By means of a census based on the *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi*, supplemented by empirical research, we identified about 5,000 narrative sources that could provide information. It turned out that 2,117 of these sources mentioned earthquakes. We added 372 administrative documents reporting damage caused by these earthquakes.

This resulted in a total of 2,489 sources. In the first part of our work, we then proceeded to a critical study of these sources, retaining only two types of texts: on the one hand, those emanating from original authors, contemporary with the events, and on the other hand, texts from original lost sources recopied by later authors recognised as trustworthy by historical criticism. We have eliminated other second-hand texts, either because they are duplicative, or because they contain false information or fabrications.

The number of original texts in these sources is 4,641, of which 1,273 (27%) come from lost sources. These texts refer to 1,507 different earthquakes, as well as 56 volcanic eruptions. In the second part of our study, we have provided these texts in their original language, with the exception of 564 (12%) texts written in non-Latin scripts, for which we have only provided translations by other authors.

As an appendix to this catalogue, we provide a table of 4,534 macroseismic datapoints (MDPs), i.e. all the locations where each of our 1,507 earthquakes was felt. 37 historical seismicity maps have been added for some earthquakes that have enough MDPs.

The third part of this work is a catalogue of 1,585 fake earthquakes, in which we have represented the 'fake earthquakes' conveyed by the authors of 'traditional' catalogues of historical seismicity, from Perrey to the present.

As we said in the introductory chapter of this work, it is important to bear in mind that it is not enough to enter a library or an archive and consult all the written sources available for a given region and period in order to hope to trace all the earthquakes that have affected it. As in all the other fields he studies, the historian remains dependent on his sources and historical seismology is therefore not an exact science. It is an illusion to believe that historical sources can provide us with annual, continuous and homogeneous seismic series, such as observations made with measuring instruments.

However, we hope to have provided a reliable historical database of the Middle Ages to the Renaissance to those seismologists that study the seismic hazard in Europe. This new catalogue rejects, for the period and area under study, worthless compilations made outside the rules of source criticism, while also drawing, of course, on the many critical publications already produced by colleagues who are aware of the need to use these rules.

This very long work finally came to an end. We feel that we have been through one of the most difficult periods to deal with, given the problems outlined above. We hope that seismologists will continue to improve our research with the same enthusiasm as we did and implement the recommendations made by Ambraseys and Vogt in 1983, as many researchers in Europe have already done in recent decades.